

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com





-







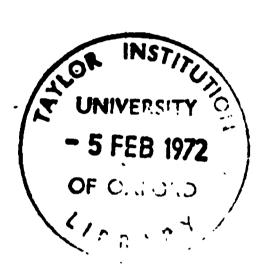
.





M 9

.



-

ing in the same of the same of

AVERTISSEMENT.

Le Vocabulaire français est de tous les Dictionnaires portatifs de notre langue, le plus répandu et le meilleur. Il n'en faut pas d'aures preuves que les nombreuses éditions qui tous les jours s'en multiplient et s'épuisent. Cependant, il est bien loin de sa persection; toutes les définitions y sont confondues; de très essentelles y sont omises ; le sens actif y est mêlé avec le sens neutre : en général, il manque d'ordre et de précision. Nous nous sommes essorés de corriger ces défauts et nous nous sommes appliqués à me pas trop grossir le volume, pour que le prix en fût plus modéré; néanmoins nous l'avons rendu plus complet qu'aucun des Dictionnaires du même genre qui ont paru jusqu'à ce jour. En effet, non-seulement nous avons fait entrer dans celui-ci tous les nou contenus dans le Dictionnaire de l'Académie, mais encore mus en avons ajouté un grand nombre d'autres, que nous avons en soin de marquer d'un astérisque. Depuis que le Dictionnaire de l'Académie a paru, les sciences et les arts ont fait de grands progrès: il a fallu, pour peindre de nouvelles idées, inventer de mouveaux mots; on les trouvera dans notre Dictionnaire. Nous y avons aussi inséré tous les mots introduits par la Révolution.

Ce n'étoit pas faire assez pour le public, que de lui présenter mample recueil de mots; nous avons indiqué les différens sens lesquels ils sont employés; et nous nous sommes attachés mout à éclaireir nos définitions par des exemples multipliés. Nous avons aussi séparé le sens actif du sens neutre, qui se trouvoit consondu dans presque tous les Dictionnaires portatifs, et nous avons rapporté à la suite les acceptions au réciproque et au

réséchi, lorsque le verbe est de nature à en avoir.

Notre travail ne s'est pas borné là: non contens de présenter les dissérens sens et acceptions de chaque mot, nous avons tâché rendre sa prononciation sensible : guidés par les Féraud, les Wally, etc. nous avons supprimé les lettres qui ne se prononcent pas; nous avons substitué aux diphthongues un équivalent plus rapproché de la prononciation. Ainsi, à côté du mot Accablement par exemple, nous écrivons en lettres italiques a-ka-ble-man.

Ensin, nous n'avons négligé ni recherches, ni soins pour donner notre ouvrage toute la perfection dont il étoit susceptible; si mous avons réussi, nous en serons amplement dédommagés par la satisfaction d'avoir pu être utiles à la classe nombreuse qui

cherche à s'instruire.

TABLE DES CONJUGAISONS.

CE qui forme différentes conjugaisons par rapport à tous les verbes, ce sont le diverses terminaisons de toutes les parties du verbe, et principalement de l'infinition or, l'infinitif de nos verbes se termine en er, ir, oir ou re, comme aimer, punis devoir, lire, etc. Ce qui fait en général quatre conjugaisons. Cependant comme le verbes en ir et en re se conjuguent differemment aux mêmes temps et aux mêmes personnes, on peut distinguer jusqu'à onze conjugaisons.

Il y a dans notre langue deux verbes qui servent à conjuguer en grande partie tou les autres ce sont avoir et être. Voilà pourquoi on les appelle verbes auxiliaires, d

mot latin auxilium, aide, secours.

Dans la table qui va suivre, nous conjuguerons en même temps avoir, aimer, étre Au verbe avoir nous joindrons le substantif soin, afin que les jeunes gens voient que avec un substantif, marque un présent, et qu'avec un participe, il marque un passetc. Après le verbe être nous mettrons le participe aimé; par ce moyen on aura passif du verbe aimer, et l'on verra plus aisément l'emploi des verbes auxiliaires.

CONJUGAISON DES VERBES. INFINITIF.

	INFINITI	F.
	Paásent.	
Avoir (soin)	Aimer	Étre (aimé, ée,)
•	PARTICIPI	i.
Ea, eue	Aimé , éo	Avoir été
	PARFAIT.	
Avoir en	Avoir nimé	Avoir été
	GERORDIF PRÉS	SENT.,
Ayant.	Aimant	Etant.
•	GERONDIF PA	s s é.
Ayant es	Ayant aimé `	Ayant été.
•	INDICATIF	
	Présent Abs	O L U.
J'ai (soin)	J'aime	Je stiis (aimé , ée.)
Tu as	To aimes	Tu eş.
Il, elle a	. Il, elle aime	II, elle est.
Nous avons	Nous aimons	Nous sommes.
Vous aves	Vous aimes	Vous êtes.
lis, elles ont	Ils, elles aiment	lls, elles sont.
I :	MPARFAIT OU PRÉSEI	NT RELATIF.
J'avois (soin)	· J'aim <i>ois</i>	J'étois (aimé, ée.)
Tu avois	Tu aimois	Tu étois.
Il avoit	. Il aimoit	Il étoit.
Nous avions	Nous aimions	Nous étions.
Vous avies	Vous aimiez	Vous étiez.
lls avoient	Ils aimoient	Ils étoient
	PARFAIT DÉF	I N I.
J'eus (soin)	J'aim <i>ai</i>	Je fus (ai mé, és.)
Tu eus	Tu simas	Tu fus.
Il eut	Il aima	Il fat.

Nous aimámes

Vous aimates

Ils aimèrent

Il a aimé

J'ai eu (soin) Tu as eu Il a eu

Nous eûmes

Vous eutes

lls eurent

Parpait Indépint. J'ai aimé · J Tuas aimé T

Tai été (nîmé, ée.). Tu as été. Il a été.

Nons fûmes.

Vous fûtes. Ils farent.

Conjugaisons des Verbes Avoir, Aimer, Etre.

hous event en Your ever ex. Le est es

Per a (soin) Transa lata lou cimes ex Vous câtes en de careat en

Imois eu (soin) Ta avois ex I proit en Pers arious en TOM STICE CE In arbicat su

Persi (sois) Ti wis I sere lion arrows Your sures In most

Justice (soin) To seems con Jun a How enforce en Vons merez ett In second co

Pareis (soin) To main I serve Son mions Tom series le micel

Jarois en (soita) Te serois ca Damoit eq Jen serious cu Vous auriez eu L arrient en

Jess es (soin) In casses ou 自成物 Tou cusies en le essent cu

Aye (soin)

Qr'i eit

STEEL STEEL

Ayes

Nous avons aimé Vous avez aimé Ils out aimé

Parfait Autérieur.

J'eus aimé Tu eus aimé Il eut aimé Nous eûmes aimé Vous efites aimé Ils eurent aimé

PLUSQUE-PARFAIT. Javois aimé Tu avois aimé Il avoit aimé Nous avions aimé Vous aviez aimé Ils avoient aimé

FUTUR SIMPLE OU ABSOLU. J'aimerai Tu aimeras

Il aimera Nous aimerons Vous aimeres Ils aimeront

PUTUR COMPOSÉ, ANTÉRIEUR OU RELATIP. Tu auras aimé Il aura aimé Nous aurous aimé Vous aurez aimé Ils auront aimé

> Condition well Passent. J'aimerois Tu aimerois Il aimeroit Nons aimerions Vous simeries Ils aimeroient

CONDITIONNEL PASSÉ. J'aurois aimé Tu aurois aimé Il auroit aimé Nous aurions aimé Vous auriez aimé Ils auroient aimé Autrementi

Jeusse aimé Tu ensses aimé Il eût aimé Nous eussious aimé Vons cussicz aimé Ils enssent aimé

Nous avons été. Vous avez été. Ils ont été.

J'eus été (aimé, éc.) Tu eus été. Il eut élé. Nous etimes été.

Vous cûtes été. Ils eurent été.

l'avois été (aimé, éc.) Tu avois été. Il avoit été. Nous avions été. Vous aviez été. Ils avoient été.

Je ser*ai* (aimé, ée.)

Tu seras. Il sera. Nous serons. Vous ser*e*z. Ils seront.

J'aurai été (aimé, éc.) Tu auras été. Il aura été.

Nous anrons été. Vons aurez été. Ils auront été.

Je serois (aimé, ée.)

Tu serois. Il seroit. Nous serions. Vous seriez. Ils seroient.

J'aurois été (aimé, ée.) Tu aurois été.

Il auroit été. Nous aurions été. Vous auriez été. Ils auroient été.

J'eusse été (aimé, éc.) . Tu eusses été. II eût été. Nous eussions été. Vous eussiez été. Ils eussent été.

IMPÉRATIF.

Pakseur ou Futua. Point de première personne.

Qu'il aime Aimons Aimez frik syest Qu'ils aiment

Sois (aimé, éc.) Qu'il soit. Soyons. Soyez. Qu'ils soient.

TABLE DES CONJUGAISONS.

LE qui sorme différentes conjugaisons par repport à tous les verbes, ce sont les diverses terminaisons de toutes les parties du verbe, et principalement de l'infinitif Or, l'infinitif de nos verbes se termine en er, ir, oir ou re, comme aimer, punir devoir, lire, etc. Ce qui fait en général quatre conjugaisons. Cependant comme les verbes en ir et en re se conjuguent différemment aux mêmes temps et aux mêmes personnes, on peut distinguer jusqu'à onze conjugaisons.

Il y a dans notre langue deux verbes qui servent à conjuguer en grande partie tou les autres ce sont avoir et être. Voilà pourquoi on les appelle verbes auxiliaires, di

mot latin *auxilium* , aide , secours.

Tu as eu

Il a eu

Dans la table qui va suivre, nons conjuguerons en même temps avoir, aimer, être Au verbe avoir nous joindrons le substantif soin, afin que les jeunes gens voient qu j'ai avec un substantif, marque un présent, et qu'avec un participe, il marque un passé etc. Après le verbe étre nous mettrons le participe aimé; par ce moyen on aura l passif du verbe aimer, et l'on verra plus aisément l'emploi des verbes auxiliaires.

CONJUGAISON DES VERBES. INFINITIF.

Présent. Etre (aimé, ée,) Avoir (soin) Ea, eue Aimé, éc Avoir été Avoir en Avoir été Avoir aimé GERORDIT PRÉSENT. Étant. Ayani. GÉRONDIF PASSÉ. Ayant aimé Ayant été. Ayant es INDICATIF. Présent Absolu. Jai (soin) J'aime Je stiis (aimé , ée.) Tu as Tu simes Tu eş. Il, elle a II, elle aime Il, elle est. Nous avons Nous aimons Nous sommes. Vous aves Vous aimez Vous êtes. Ils, elles ont Ils, elles aiment Ils, elles sont. Impartait ou Présent Relatif. J'avois (soin) J'aimois Jétois (aimé, ce.) Tu étois. Tu avois Tu aimois Il avoit Il étoit. Il aimoit Nous avions Nous étions. Nous aintions

Vous avies Vous aimiez Vous étiez. lis avoient Ils aimoient Ils étoient PARFAIT DÉFINI.

Je fus (aimé, éc.) J'aimai J'eus (soin) Tu eus Tu simas Tu fus. Il fat. Il eut Ilaima Nons fûmes. Nous eumes Nous aimames Vous eutes Vons fûtes. Vous aimates Ils farent Ils aimèrent lis eurent

PARPAIT INDÉPINI. Pai été (aimé, éc.) J'ai eu (soin) J'ai aimé Tu as aimé Tu as été. Il a aimé Il a été.

Conjugaisons des Verbes Avoir, Aimer, Etre.

José eros en Your are as Le cut ce

For a (soin) Trace I et a Nom ciones en Vons cèles ca in careat en

Perois en (soim) Ta arois ca I woit eu Mons arions en Your aviez en In aroient en

Para (sois) To wid I age Hous surous Vous sures HE DEFENSE

Putur Jamies (sois) Traces en I sare on Non aurous en Vons auren eu le arrest es

Pareis (soin) Te wou I arrest See zrions Ton mire In mericul

Parois en (soim) Te serois cu Lawreit en lim arions cu Von anticz cu Il arrient en

James (soin) Presses en] 改包 Van cassiez eu h assent en

Nous avons aimé Vous avez aimé Ils oat aimé

Parfait Autérieur.

J'eus aimé Tu cus aimé Il eut aimé Nous eûmes aimé Vous efiles aimé Ils eurent aimé

PLUSQUE-PARPAIT. J'avois aimé Tu avois aimé Il avoit aimé Nous avions aimé Vous aviez aimé Ils avoient aimé

FUTUR SIMPLE OU J'aimerai Tu aimeras Il aimera Nous aimerons Vous aimeres

Ils aimeront COMPOSÉ, ANTÉRIEUR OU RELATIP. Paurai aimé Tu auras aimó Il aura aimé Nous aurops aimé Vous aurez aimé Ils auront aimé Conditionmed Passent.

J'aimerois Tu aimerois Il aimeroit Nous aimerions Vous aimeries Ils aimeroient CONDITIONNEL

J'aurois aimé Tu aurois aimé Il auroit aimé Nous aurions aimé Vous auriez aimé Ils auroient aimé Autrementi

Teusse aimé Tu ensses aimé N cut simé Nous eussions aimé Vons eussiez aimé lls enssent aimé

Nous avons été. Vous avez été. lis ont été.

A

J'eus été (aimé, éc.) Tu eus été. Il eut été. Nous etimes été. Vous cûtes été. Ils eurent été.

J'avois été (aimé, éc.) Tu avois été. Il avoit été. Nous avions été. Vous aviez été. Ils avoient été. ABSOLU.

Je serai (aimé, éc.) Tu seras. Il sera. Nous serons. Vous serez. Ils seront.

J'aurai été (ai**mé , éc.)** Tu auras été. Il aura été. Nous anrons été. Vons aurez été. Ils auront été.

Je serois (aimé, ée.) Tu serois. Il seroit. Nous serions. Vous seriez. Ils seroient.

J'aurois été (aimé , éc.) Tu aurois été. Il auroit été. Nous aurions été. Vous auriez été. Ils agroient été.

Feusse été (aimé, éc.) . Tu eusses été. II eût été. Nous eussions été. Vous eussiez été. Ils eussent été.

IMPÉRATIF.

Présert ou Futur. Point de première personne.

Qu'il aime Aimous Aimez Qu'ils aiment Sois (aimé, éc.) Qu'il soit. Soyons. Soyez. Qu'ils soient

Age (sois) (A) Ayes Ayes frik syent

Conjugaisons

SUBJONCTIF OU CONJONCTIF.

- , -	PRÉSENT OU FUTU	R.
Que j'aye (soin)	Que j'aime	Que je sois (aimé, éc.)
Que tu ayes	Que tu aimes	Que tu sois.
Ou'il ait	Qu'il aime	Qu'il soit.
Que nous ayons	Que nous aimions	Que nous soyons.
Que vous ayes	Que vous aimiez	Que vous soyez.
Qu'ils ayens	Qu'ils aiment I m P A R F A I T.	Qu'ils soient.
Que j'easse (soin)	Que j'aimasse	Que je fusse (aimé, éc.)
Que tu eusses	Que tu simasses	Que tu fusses.
Qu'il ett	Qu'il aim á t	Òu'il fût.
Que nous eussions	Que nous aimassions	Que nous fassions.
Que vous eussies	Que vous aimassiez	Que vous fussiez.
Qu'ils eussent	Qu'ils aimassent Parfait.	Qu'ils fussent.
Que j'aie eu (soin)	Que j'aye aimé	Que j'aie été (aimé, és.]
Que tu ayes eu	Que tu ayes aimé	Que tu ayes été.
Qu'il ait eu	Qu'il ait aimé	Qu'il ait été.
Que nous ayons eu	Que nous ayons aimé	Que nous ayons été.
Que vous ayez eu	Que vous ayez aimé	Que vous ayez été.
Qu'ils aient eu	Qu'ils aient aimé Prusque-Parrai	Qu'ils aient été.
Que j'eusse eu (soin)	Que j'eusse aimé	Que j'eusse été (aimé, éc.
Que tu eusses eu	Que tu eusses aimé	Que tu ensses été.
Qu'il cût eu	Qu'il eût aimé	Qu'il eût été.
Que nous eussions eu	Que nous eussions aimé	Que nous enssions été.
Que vous eussiez eu	Que vous eussiez aimé	Que vous eussiez été.
Qu'ils eussent eu	Qu'ils eussent aimé	Qu'ils eussent été.

Remanque. L'imperfait de l'indicatif, les parfaits composés, j'ai aimé, j'eus ain que j'aie aimé, le plusque-parfait, les futurs et les conditionnels, se conjuguent même dans toutes les conjugaisons; pour abréger, nous ne mettons que la premié personne de ces temps; on conjuguera les autres personnes comme dans aimer.

Conjugaisons en ir.

INPINITIF.

PRÉSERT.

. 1	2	3 .	4
Finir.	Sentir.	Onvrir.	Tenir.
		ARFAIT.	
Avoir fini	Avoir senti	Avoir ouvert	Avoir tenu.
53 2	_	DIF PRÉSENT.	A A A
Finissant	sentant	ouvrant	tenant.
	_	NDIF PASSÉ.	
Ayant fini		Ayant ouvert	Ayant tenu.
	INI	DICATIF.	
	P	RÉSENT.	
Je finis	sens	Ouvre	tiens.
Tu finis	sens	OUTES	tiens.
Il finit	sent	Ou v re	tient.
Nous finissons	sentons.	ouvron s	tenons.
Vous finissez	sentez	OHYTCZ	tenez.
Ils finissent	senient	ouvrent	tiennent.
	Ix	CPARFART.	
Je finissois	sentois	ou vrois	tenois.
		AIT DEPIRE	
Je finis	sentis	ouyris	tins.
Tu finis	sentis	Ontris	tins.
Il fiuit	sentit	ouyrit	tint.
PR INTY	*CHTP	OH44 19	

parois

paroit

réduit

plais .

plait

_	_		٠.	_
7		n	r	•
	, ,			ь

Conjugaisons

Nous devous	plaisons	paroissons	réduisons.
Vous devez	plaisez	paroissez	réduisez.
Ils doivent	plaisent	paroissent	réduisent.
		ARPAIT.	-/1
Je devois	plaisois	paroissois	réduisoi s.
To Jun	_	TDÉPINA	réduisis.
Je dus Tu dus	plus /	parus	reduisis.
Il dat	plus plut	parus parut	réduisit.
Nous dûmes	piùmes	parûmes	réduisimes.
Vous dûtes	plûtes	parûtes	réduisites.
Ils durent	plurent	parurent	réduisirent.
Tre criticity	PARFAIT		r commen emed
Tai dâ	pla	paru	réduit.
.	PARFAIT	Antérieum	
Feus dû	pla	paru	réduit
		B-PARPAIT.	
Jayois dû	nia	Daru	réduit.
-	Furus	SIMPLE.	
Je devrai	plairai	paroitrai	réduiraid
·		Composú.	·
Paurai dû	pla	paru	réduit.
	Compition	NEL PRÉSENT.	
Je devrois		paroltrois	réduirois
	Condition	HHEL PASSE.	
Paurois dû	plu	paru	réduit.
Ou J'eusse dû	plu	. paru ERATIP.	réduit.
.		_	4.
Dois	plais	parois	réduis.
Qu'il doive	plaise	paroisse	réduise.
Devons	plaisons	paroissons	réduisons
Devez	plaisez	paroissez	rédoisez.
Qu'ils doirent	plaisent	paroissent	réduisent.
1	SÚBJONCTIF D-	OR CONJUNCY ESERT.	TIP.
Que je doive	plaise	_	réduise.
Que ta doives	plaises	paroisse paroisses	réduises.
Qu'il doive	plaise	paroisse	réduise.
Que nous devions	plaisions	paroissions	réduisions.
Que vous deviez	plaisiez	paroissiez	réduisiez.
Qu'ils doivent	plaisent	paroissent	réduisent.
14 m montant	_	ARFAIT.	2 (44114414
Que je dusse	plusse	parusse	rédaisis se 4
(4 - 1) • • • • • • • • • • • • • • • • • •	PA	RFAIT.	
Que j'aye dû	plu .	paru .	rédait
	Prusou	B-PARFAIT.	
Que l'eusse d'à	plg	paru	réduit,
	Verbes	pronominaux.	•
·	INF	INITIF.	
	Pa	ÉSENT.	
4		5	
Se plaindre	_	Se rendre	
	PAR	TICIPE.	
Plaint	_	rendu.	
	PA	RFAIT.	
S'être plaint	~ '	s'être rendu.	·
10 1 - 1 4	GFRONDI	PRÉSENT.	
Se pleignant	∧ .	se rendant.	
S'étant plaint	GERON	DIF PASSÉ.	•
~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~		s'étant rendu.	

#### INDICATIF.

Je me rends. 108 tu te rends. ins il se rend. nous nous rendons. s plaignons vous vous rendez. s plaiguez ils se rendent. gnent IMPARPAIT. je me rendois. ignois DEPIRI. je me rendis. ignic PARPAIT INDÉPIRE is plaint je me suis renda. ANTÉRIEUR. je me fas rendu. s plaint PLUSQUE - PARPAIT. is plaint je m'élois rendu. Putur SIMPLE je me rendrai. alndrai Futur Composé. je me serai rendu. rai plaint CONDITIONNEL PRÉSENT. indrois je me rendrois. CONDITIONNEL PASSÉ. rois plaint je me serois rendu. fasse plaint je me fusse rendu. IMPÉRATIP. rends-toj. qu'il se rende. plaigne rendons-nons. LUOQ-2 rendez-vous. -TOUS plaignest qu'ils se rendent. SUBJONCTIF ou CONJONCTIF. e plaigne que je me rende. IMPARFAIT. que je me rendisse. e plaignisse PARFAITA ne sois plaint que je me sois rendu. PLUSQUE-PARFAIT. que je me fusse renda. ne fasse plaint Verbe impersonnel. Il faut. L Présent Il falloit uL. Il fallu défiri. indéfinis Il a fallo. antérieur. Il eut failu. Il avoit fallu-:-parfail. Il faudra. imple. Il aura fallo. :omposé. Il fendroit onnel présent. Il auroit ou il eut falluonnel passé. On'il faille. nif. Présent. Qu'il fallût. art

Les autres temps et l'Impératif ne sont pas en usage.

8

e-parfait.

lif passé.

Qu'il ait fallu.

Qu'il eût falla. Ayant fallu. -

## REMARQUES SUR LES VERBES.

#### Remarques sur avoir.

1.0 Avoir sert à se coujuguer lui-mêdans les temps composés : j'ai eu, j'avois eu, j'aurois eu, etc.

2.0 Avoir, surt à conjuguer les Temps composés, du Verbe être : j'ai été, j'eus

été, j'avois été, etc.

3.0 Avoir, sert à conjuguer les Temps composés des Verbes actifs avec régime simple, de la plupart des Verbes actifs sans régime simple, et des Verbes neutres, comme: j'ai donné, j'avois parlé à, Tavois excellé.

#### Remarques sur ètre.

Etre, sert à conjuguer, 1.0 les Verbes passifs dans tous les Temps: être aimé, ul est aimé, etc.

2.0 Les Temps composés des Verbes pronominaux, et de quelques Verbes actifs sans régimes: je me suis blessé, je

suis sorti, j'étois arrivé, etc.

3.0 Le Verbe *être* , avec le participe , ne marque pas dans les verbes passifs le même Temps qu'il marque dans les Verbes pronominaux et dans les Verbes actifs qui prennent étre.

Dans les Verhes passifs, je suis avec le Participe, marque un Présent, il est nimé, ( amatur)), j'étois, un imparfait, il étoit loué, (laudabatur); je serei, un Futur absolu, il sera estimé, (æstimabitut), etc.

Dans les Verbes pronominaux, et dans les Verbes actifs ou neutres qui prenneut être, je suis, avec le Participe, désigne vu parfait indéfini, je me suis imaginé, (putavi); je suis venu, (veni.) j'étois, avec le Participe, marque un Plusqueparfait, je m'étois imaginé, (putayeram),

j'étois venu, (veneram), etc.

4.0 Souvent le Verbe *être* et le participa, employés sans régime, ne forment pas un Verbe passif; ils ne font que marquer l'état du sujet; La maison est bâtie. les lettres sont écrites : le voleur est pris, Si l'on traduisoit en latin ces mots, on ne pourroit pas les traduire par domus cedificatur, litteræ scribuntur. fur capitur; il fandroit, domus ædificata est. litteræ scriptæ sunt, fur captus est.

Mais si le Verbe étre et le participe! avoient un régime, il faudroit traduire, le livre est écrit par votre frère, liber à guille enfanter : elle est accouchée e fratre tuo scribitur. Ma maison est bâtie gar cop.

par votre père, domus mea à patre ædificatur, etc.

50. Les Verbes qui, sans être pass pronominaux, prennent être Temps composés, sont, aller, arriv choir, déchoir, décider, entrer, mout naitre, partir, rester, sortir, tomb venir ; et ses composés devenir , inter nir, parvenir, et survenir. Ces Ver expriment un changement de lieu ou d tat: ils se conjuguent comme les ver pronominaux, excepté qu'on n'y empl que le Pronom sujet, je suis arrivé, tois venu; au lieu que le pronomina rendre, fait, je ma suis rendu, je m tois rendu, etc.

Suivant quelques Anteurs, sortir pr avoir et être. Il prend avoir, quand veut faire entendre qu'on est rentré suite. M. a sorti ce matin; cela sigu que M. est de retour. Au contraire, est sorti ce matin, signific que M. n

pas encore de retour.

Sortir: prend encore avoir quand un régime simple: Les tonneliers sorti le vin de la cave: on vous a so d'une mauvaise affaire; sortez mon c val, style familier.

6.0 Les Verbes suivans prennent in scremment avoir ou être; accourir, rir, apparoître, comparoître, dispar tre, croitre, décroître, accroître,

Remanque. Croître, qui dans la Pr est toujours sans régime simple, peut avoir un en Poesie.

M'ordonner da repos, c'est croître malhenrs. P, C. Je ne prends point plaisir à croître HAC. misère.

Que ce nouvel honneur va croître audace!

C'est le sentiment de M. de Volt sur le vers de Corneille.

D'autres prepnent être on avoir, vant la manière dout ils sont employé

Accoucher, prend avoir, quand un régime simple; il signifie alors, der une femme dans l'acconchem Cette sage-femme a accouché plusie Dames.

Accoucher, prend étre, quaud il

Ceser, prend esoir, quand il est Savez-vous. mii dan régime. Pous avez cessé votre trouil; il n'auroit point cessé de chaster.

Cauer sans régime, prend avoir ou dre Sa fiévre a cessé, ou est cessée. Commer, prend avoir, quand il signifie, ir convenable. Cette maison auroit CHAPCRIL.

Convent, pour demeurer d'accord, **pai** ètre. Il est convenu du prix.

Converent et subrenir, quolque composes de vener, se conjuguent uvec avoir. in infidèles ont souvent contrevenu à bos tratés. La vraie charité a toujours miren eux besoins des pauvics.

Court, ( se mouvoir avec vilesse, etc. ) **Fud weir. Il a couru** toute la journee. And en ne doit point imiter. Racine.

lles étoit sorti lorsque j'y suis couru. Min on dit: Ce prédicateur est fort coru, c'est-à-dise, est fort suivi. Cette iefe a élé fort courue, c'est-à-dire, Jon recher chée.

Demenser, premd avoir, quand il si**pile seire se demoure ; il a** demouré à Pou

Dencurer, pour rester, prend être: Act demouré deux mille hommes sur 🎍 place. Il est demeuré muet. Ainsi 🕶 reis de Racine n'est pas correct; · · · · · · · · . Ma langue embarrassée Das no bouche vingt fois a demeuré glacée.

·· Demendre prend avoir, quand il a un Min simple. On a descendu la châsse. Domdre, prend être, lorsqu'il est 🗪 régime simple ; Jésus-Christ est **Grend**a du Ciel en terre.

Echepper ( pour éviter ) preud avoir.

As écheppé le danger, la mort.

Echepper, prend être ou avoir, quand 🛮 kraže, n'étre point saisi, aperçu, 🗪 Le cerf a échappé ou est échappé ex chiens. On dit: Ce mot lui est Mappé, pour il a dit ce mot sans y re, etc. Le voleur est échappe, del-dire, est évadé, est sorti par strene.

Mater, prend, avoir, quand il

toi , la pendule.

Menter, sans régime simple, prend e: Cet officier est monté par degrés etarges militaires. Le rouge lui est Booti en visage.

Paner , prend evoir , quand il est snide tegime: Les troupes ont passe 🐎 🛶es. Charles-Quint a passé par la France.

· Ainci, en lien de dire avec Boileau: on ne fait que retrancher e.

Si le sang tout pur, ainsi que ieur poblesse.

Est passé jusqu'à vous de Lucrèce en Lucrèce?

J'aurois dit, a passé. M. d'Olivet,

Passer, sans régime, prend être: La procession estipassee. Cette topisserie est passée. Cette mode est passée.

Passer, quoique saus régime, prend avoir, quand il signitio eti e recu. Ce mot

a passė.

De la formation des temps.

Les temps sont ou simples, ou composés, ou primitifs.

Les temps simples sont ceux qui n'emproblent point un des temps d'avoir ou d étre ; Aimer, aimant, j'aime, etc.

Les temps composés sont formés de quelques temps des verbes avoir ou être, et du participe : J'ai donné , j'avois donné , je svis venu, j'étois venu; etc.

Les temps primitifs sont ceux qui servent à former les antres: Ce sont 1.0 dans l'infinitif, le présent, le participe et la gerondif, 2.0 dans l'indicatif, le présent et le par*fait défini*.

Aimer aimant j'aime j'aimai aime 'finissant'je finis' je tinis fluir i ai senti sentant je sent je sentis septir 😘 OUALSE Ouvert ouvrant j'ouvre j'ouvris Asbn venant je viens je vins **Tenir** dú . devant je dois je dus devoir plaisant je plais je plus. plaire plu paroitre par u paroissant je perois je par us réduireréduit réduisantjeréduisjeréduisis plaindr*e*plaintplaignontjeplaintjeplaignis rendre rendu rendant jo renda je fendik prendre pris prenant je prends je pris

Terminaisons propres aux temps simples.

Dans le présent de l'indicatif, si la preandre personne est 'en'e, con' ajonte un's pour la seconde, 'etta trofsiéthe'ést'icmblable à la première : J'ajhie, fu'aince, il aime.

Quand la première personne esfen sou en x, la seconde est semblable à la pro simple: Avez-vous monté le mière: à la troisième, on change s'on z en L

Je fignis - tu fignis: . Il finit-Ja viens tuvšens i Avient if peint de peins tu peins Jo voux 'tu veux H veut

. Comme les verbes en ensurere, et ceux en dre qui ne sont poiut en indre, terminent, à la première et à la seconde persoune, en cs, ts, ou ds, è la troisième Je convaincs tu convaincs il convainc Je combats tu combats il combat Je réponds tu réponds il répond.

Le pluriel termine toujours en ons, es, ent: Nous aimons, vous aimez, ils aiment.

Le parfait défini a quatre conjugaisons. Portai as àme s átes 4 Sentis is it imes iles irent Reçus us ut ûmes ûles urent Devine ine int inmes intes inrent.

L'imperfait termine tonjours empis: Aim ois ois oit ions iez oient-

Le fatar en rai:

Le tatur en rat:
Aime rai ras ra rons rez ront.
Le conditionnel présent en rois:
Aime rois rois roit rions riez roient.
Le présent du subjonctif en e:
Lis e es e ions ies ent.

L'imparfait du subjouctif a, comme le parfait défini, quatre terminaisons.

Aimasse asses at assions assies assent Septisse isses it issions isses issent Recusso usses ut ussions ussies ussent Devinsse insses int inssions inssies inssent

Comment les temps dériués se forment des primitifs.

Da présent de l'infinitif on forme le futur simple, en changeant r ou re en rai:

.Porter finir plaire paroftre prendre. Je porterai finirai plairai porterai prendrai.

Les verbes en enir out le fatur en tiendrai, et ceux en voir l'out en vrai. Venir, je viendrai; devoir, je devrai, etc. Nous rapporterons bientôt les exceptions.

Le conditionnel présent se forme toujours du fuiur, en changeant rai en rois.

Je tiendrai devrai saurai prendrai Je Hendrois devrais saurois prendrois. Ou forme les temps composés en joiguant au participe les temps des Verbes

avoir et être. Voyez les Conjugaisons.

Du gérandif on forme les trois personnes plur, de présent de l'indicatif, pour cela on change ent en ens, es, ent.

Portunt floisams plaisant plaignant nous portons finissons plaisons plaignous vous portes finisses plaises plaignes ils portent fluissent plaisent plaignent.

Nota. Quand la troisième personne du la même observation pour l'imparfiquire est irrégulière, elle se forme de l'indicatif qui est formé de la pluriel est irrégulière et du gérondif. mière personne plurielle du présent On retranche la consoune finale du sin-l'indicatif en changeaut ons en quilèr, et l'on ajoute, lent, nent, ment, ment, et pour l'imparfait du subjonctif en changeaut ons en pour l'imparfait du subjonctif en changeaut ons en pour l'imparfait du subjonctif en changeaut ons en pour l'imparfait du subjonctif en pluriel est irrégulière, et l'on ajoute, lent, nent, ment, m

etc. suivant que le gérondif est en lan nant, vant. Soutenant il soutient ils soutienne Voulant il veut ils veulent

Voulant il veut ils veulent
Mourant il meurt ils meurent
Pouvant il peut ils peuvent
Prenant il prend ils prennent

L'imparfait de l'indicatif se forme ( la première personne plurielle du présen

en changeant ons en ois:

Nous fiuissons teuons savons preno Je finissois tenois savois preno

La seconde personne singulière, première et la seconde personne plurie de l'impératif sont semblables à la première personne singulière, à la première et la seconde personne plurie du présent de l'indicatif. Je vois, no voyons, voyes les Conjugaisons.

REMARQUE. Dans avoir et être, l'is pératif est semblable au subjonctif po la terminaison.

Les troisièmes personnes de l'impér tif, les trois singulières et le troisième plurielle du subjonctif, se forment de troisième plurielle du présent de l'ins catif. Ils tiennent, ils lisent, ils r coivent, qu'il tienne, qu'il lise, qu'il r coive; que je tienne, que je lise, et Voyez les Conjuguisons.

Le première et la seconde person plurielle du présent du subjoncuif, so semblables aux deux mêmes personnes l'impursuit de l'indicutif. Impursait, no devions, vous deviez. Subjonctif, que vous deviez. Voy.

Conjugaisons.

Du parfast défini on forme toujou l'imparfait du subjonctif, en chauges ai en asse, pour la première conjug son, et en aioutant se pour les autres.

J'aimai fiuis las vins que j'aimasse finisse lusse vinsse. A ces remarques ajoutez les saivantes.

Remarques sur les Conjugaisons l' Verbes.

Si dans les remarques que nous lons faire sur les verbes on ne troupoint le couditionnel présent, on souviendre, que dans tons les verbe même irréguliers il se forme du tur en changeant rai en rois; on fait même observation pour l'imparfi de l'indicatif qui est formé de la pluidre personne plurielle du présent l'indicatif en changeaut ons en et pour l'imparfait du subjonctif et pour l'imparfait du subjonctif et

vint de perfait défini, comme on vient

les rebes en er, se conjuguent comme

#### Exceptions.

is Aller, fait an participe, alle, on the; an gerondif, allant, étant alle, epart eté. Indicatif présent, je vais ou jeur, ta vas, il va; nous allons, vous alle, ils vont. Imparfait, j'allois. Partitétini, j'allai ou je fus. Futur, j'irai. Conditionnel présent, j'irois. Impératif, us, qu'il aille; allons, allez, qu'ils ailles, qu'il aille; que nous altan, que vous alliez, qu'ils aillent. Impaint, que j'allasse.

Vimpératif va, prend nn s quand il est min du mot y, comme vas-y. Mais si quès y il suit un verbe, va, s'écrira mes s: Va y donner ordre. Académie. las temps composés de ce verbe se format succ être et le participe allé, quand comme dire que quelqu'un est ou étoit mes pour aller en quelque lieu, et qu'il se est pes revenu. Exemple: Il est mest pes revenu. Exemple: Il est mest la la Messe, au marché. Mais si les veut sire entendre que l'on est ou que l'en étoit revenu, alors on se sert du marché avoir et du participe été. Exemple: Il a été à Rome, on m'a dit que femmes été à Paris, etc.

der, se conjugue comme aller.

dicipa est en allé. Les temps com
in m'en suis allé, je m'en étois allé,

péralif va-t-en, qu'il s'en aille;

cons-en, allez-vous-en, qu'ils s'en

i Quand on interroge, m'en irai-je,

ta, s'en ira-t-il; nous en irons-

Dus les verbes en ger, g est lines suivi d'un e muet dans les les ei il a un a ou un o, comme , jugement, jugeai, jugeons, ju-

Dans les verbes en ier, éer, uer, desge dans la Poésie er en rai, pour le sutur et le conditionnel, je prirai, j'emploirai, je créle continuréis, etc. Mais dans la plupart des Auteurs écrivent, je plupart des Auteurs écrivent, je des la plupart des Auteurs écrivent des Auteurs des Au

Pers les verbes en oyer, ayer; exployer, essayer, etc. on écrit nous employons, vous employons, vous employer, à l'imparfait de l'indicatif et au subjonctif, nous employions, que mous essayions, que mous essayions, que

Dans les verbes en ler, comme prier, il fant écrire au présent, nous prions, vous priez; à l'imparfait de l'indicatif, et au présent du subjonctif, nous prisons, que vous prüez, ou nous pryons, que vous pryez, etc.

5.0 Envoyer et renvoyer, font au futur et au conditionnel, j'enverrai, j'enver-rois, je renverrois, etc. comme on ne prononce qu'un r, on pour-roit écrire j'envèrai, je renverois, etc.

6.0 Dans les verbes en er et dans ceux dont la première personne du present de l'indicatif est en e muet, la seconde personne singulière de l'impératif prend un s après l'e, quand cette personne est suivie des relatifs, en, y, On dit, porte un upre, ouvre à ton frère. Mais s'il suit en ou y, on dira; portes-en à ton frère. Apportes-y des livres, etc.

7.0 Ecrivez et prononcez avec l'e muet, je trouvérai, je retrouvérai, et non pas trouverai, retrouverai.

8.0 Pue: présent de l'indicatif, je pus, tu pus, il put; nous puons, etc. Il vaudroit mieux écrire, je pue, tu pues, il pue; par-là on distingueroit ce verbe du parfait défini de pouvoir, qui est aussi pe pus, tu pus, il put.

## Remarques sur les Conjugaisons en ic.

Les verbes en ir, se divisent en quatre branches. Conjuguez comme finir ceux qui se termine en is à la première personne singulière du présent de l'ind catif; comme bénir, unir, punir, etc. en un mot, tous ceux en ir, que vous ne trouverez pas dans les listes que nous ferons des verbes qui se conjuguent comme sentir, ouvrir, punir.

### Sur la première Conjugaison en ix.

Bénir, fait au participe, béni, bénie, et bénit, bénite, Bénit, ne se dit que des choses bénites par les Evêques ou les Prêtres, etc. comme du pain bénit, de l'eau bénite. Mais on dit, vous étes bénie entre toutes les femmes. Toutes les nations seront bénies en vous.

Haïr; présent de l'indicatif, je haie, tu hais, il hait, qu'on prononce je hès, tu hès, il hè. Hais, à l'impératif, est aussi d'une syllabe; mais cette personne et le parfait défini ne sont guère en usage. Dans le reste du verbe, a et i sont deux syllabes, comme haïssons, haïssez, haïssent, etc.

Fleurir, quand il signific etre en

fleur, fait, au gérondif, et à l'imparfait, fleurissant, fleurissois: mais en parlant des arts, des sciences et des empires on dit florissant, florissois. Le royaume étoit florissant. Les lettres florissoient en France, etc.

### Sur la reconde Conjugaison en ir.

Conjuguez comme sentir les verbes consentir, ressentir, pressentir, mentir, dormir, se repentir, servir, desservir, sortir, partir, ressortir (sortir de nouveau) et repartir, (répliquer, partir de mouveau); mais ressortir (être du ressort), repartir (partager), et sortir (terme de palais) pour avoir, obtenir, se conjuguent comme finir.

#### Verbes irréguliers de la seconde Conjugacion en its

Bouiller: présent de l'indicatif, je bous, tu bous, il bout; nous bouillons, etc. futur, bouillirai on bouillerai, conditionnel, je bouillirois ou je bouillerois. Le reste est irrégulier.

Courir, et quelquefois courre : participe couru: parfait défini, je courus, futur, je courrai: conditionnel, je courrois. On pronouce les deux rr.

Conjuguez de même accourir, concourir, discourir, encourir, parcourir, recourir, secourir.

Faillir et défaillir, ne sont en usage qu'à l'infinitif: an participe, failli; an gérondif, faillant, ayant failli; au parfait défini. je faillis, et aux temps composés, j'ai failli, j'avois failli, etc.

Fuir: gérondif, suyant: indicatif présent, je suis, tu suis, il suit; nous suyons. vous suyez, ils suyent. Le reste est

régulier.

Mourir: participe, mort; indicatif présent, je meurs, tu meurs, il meurt; nous mourons, vous mourez, ils meurent; parfait défini, je mourus; futur, je mourrai: conditionnel, je mourrois. On prononce les deux rr. Mourir prendêtre aux temps composes.

Ouir: participe, oul: parsait désini, j'ouis: imparsait du subjonctif, que j'ouisse. Temps composés, ayant oui, j'ai oui, j'avois oui, etc. Les antres temps ne sont pas en usage. On l'emploie ordinairement avec un infinitif, j'ai oui dire,

raconter, etc.

Quérir, n'est usité qu'à l'infinitif avecaller, envoyer, venir. Il va quérir, etc. Acquerir: participe, acquis: gérondif

acquérant: indicatif présent, j'acquient tu acquiers, il acquiert; nons acquieres, ils acquières parfait défini, j'acquis; futur, j'acquerai: conditionnet, j'acquerrois: pronocez les deux rr. J'acquierrerai, j'acquierrerois. sont des barbarismes. Le reste formé de ces temps. Coujuguez de mêtenquérir et requérir.

Conquérir ne s'emploie qu'à l'in uitif présent; au participe, conqui gérondifs, conquérant, oyant conqui au parfait défini, je conquis: à l'in parfait du subjonctif, que je conquiss et aux temps composés, j'ai conqui

elc.

Vétir, dévêtir, revêtir, survêtir; pa ticipe, vêtu. dévêtu: le reste est rég lier. Dans vétir, le singulier du prése de l'indicatif, je vêts, tu vêts, il vê n'est guère en usago.

#### Sur la troisième Conjugaison en ir.

On conjugue comme ouvrir, les ve bes découvrir, entr'ouvrir, s'ouvrir recouvrir, offrir, mésoffrir, souffrir et les suivans, qui ont quelques irrégul rités.

Cueillir, accueillir, recueillir; par cueilli, accueilli: futur, je cueillera conditionnal, je cueillerois. La resta e

régulier.

Saillir ( pour s'avancer en dehors )
n'est d'usage qu'à l'infinitif. et aux tro
sièmes personnes. Gérondif, saillant
indicatif présent. il saille. ils saillent
imparfait, il sailloit, ils sailloient
futur, il saillera: conditionnel, il saill
roit: subjonctif, qu'il saille: imparfai
qu'il saillit.

Saillir (pour s'élancer, s'élever d'air, sortir avec impétuosité, ) n'a que les troisièmes personnes, et il se coi jugué comme finir. On dit, les eau saillissent de tous côtés. Son sang sailli

soit, a sailli fort loin.

Assaillir et tressaillir: participe. a sailli; futur, j'assaillirai ou j'assaillera Le reste ast régulier, excepté qu'assaill n'a point de singulier au présent de l'indicatif.

## Sur la quatrième Conjugaison en is.

Conjuguez comme tenir, les verbi appartenir, s'abstenir, contenir, entre tenir, détenir, maintenir, obtenir, re tenir, soutenir, venir, convenir, con trevenir, intervenir, etc. en un mot tot les composés de tenir et de venir. Su la Conjugaison en oir.

Cospes comme devoir, les verbes minur, apercevoir, concevoir, decerest, percevoir et recevoir.

les irréguliers en oir, sont:

Choir : participe, chu. Il s'est laisse der, il est chu. Ces expressions sont distyle familier; les autres temps ne sont per en mage.

Déchoir: participe déchu, sans géresdif; indicatif présent, je déchois, ac plariel, nous déchoyons, vous dederes, ils dechoyent; quelques uns processe et écrivent déchéons q déderes, déchéent, point d'imparfait; pulsit délivi , je déchus ; fator , je déderra; conditionnel, je décherrois. Il prodétre dans les temps composés : je sandechu, etc. que je sois dechu.

Echoir: participe . échu: gérondif, chemt; indicatif présent, il échet, suis personne en usage : parfait, j'édu; futur, j'echerrai; conditionnel, Jécherrois. Il prend étre dans les temps emosės; je suis ėchu.

Seur (poar étre convenable), ne samploie qu'aux troisièmes personnes. Mint, il sied, ils sieent; imparfait, **Expect**, ils servient; futur, il siera, seient: conditionnel, il sieroit, ils L II n'a point de temps composés.

( pour s'asseoir, être assis ), had bien à l'infinitif. Le parlement va Châtelet. Les autres temps ne ses pas da bel usage.

Asecur, s'asseoir, rasseoir, sont d'un

plus fréquent.

Assect estactif: assect un jugement, belles, etc. Mais il est surtout usité come verbe réfléchi.

Paucoir; participe, assis; gérondif, sampant: indicatif présent, je m'asparait du subjonct is, que je m'assisse, que etc. Tils s'assisent.

Passent.

s'asseoir: Je m'asseois, tu t'asseois, etc. je m'asseyois, etc. je m'asseoirai. Cette manière seroit plus régulière et moins embarrassaule.

Voir; participe, vu; gérondif voyant: indicatif présent, je vois, etc. nous voyons, vous voyez, ils voyent; parfait défini, je vis: futur, je verrais Le reste se forme régulièrement de ces temps. Entrevoir et revoir se conjuguent comme voir.

Pourvoir et croire, font au parfait désini: je pourvus, je crus: à l'imparfait du subjonctif, que je pourvusse, crusse: futur, je pourvoirai, croirai: conditionnel, je pourvoirois, croirois. Le reste comme voir.

Prévoir, fait au futur, prévoirai; au conditionnel, prevoirois. Le reste comme voir.

Surseour: participe, sursis; futur sur seoirai : conditionnel, sur seoirois. Lo reste comme voir.

Mouvoir et émouvoir; participe, mu: gérondif, mouvant; indicatif présent. je meux, etc. pous mouvons, vous mouvez, ils meuvent: imparfait, je mouvois: parfait défini, je mus.: futur, je mouvrai: subjonctif, que je meuve, que nous mouvions, etc.

Pleuvoir, verbe impersonnel: participe, plu: géroudif, pleuvant: indicacatif présent, il pleut; imparfait, il pleuvoit: parfait défini, il plut: futur, il pleuvra: conditionnel, il pleuvroit: subjonctif présent, qu'il pleuve : imparfait, qu'il plut.

Pouvoir: participe, pu; gérondif, pouvant; indicatif présent, je puis, ou je peux, to peux, il peut; nous pouvons, your pouvez, ils peuvent; parfait défini, je pus, etc. futur, je pourrai; conditionnel, je pourrois; subjonctif présent, que je puisse, que nous puissions, etc. Le reste est formé de ces temps.

Nota. Nous écrivons avec un seul r. etc. nons nons asseyons, vons je pourai, je pourois, parce qu'on ne esseyes, ils s'asseyent: impar- prononce qu'un r dans ces mote, tane m'asseyois; etc. nous nous as- dis qu'on prononce les deux rr dans le Thes, vous vous asseyiez; ils s'as- futur et le conditionnel des verbes ac-Miest: parsait défini, je m'assis: su- querir, courir, mourir, accourir, etc. m. m m'asseyerai on je m'assierai: im- j'acquerrai, je courrois, il mourra,

Etenuses, qu'il s'assuse: point de pre- Savoir on sçavoir; participe, su: et de seconde personne plurielle; gérondif, sachant; indicatif présent, je sais, etc. nous savons, vous savez, Les antres lemps se forment de ceux- ils savent: parfeit défini, je sus; intur, Conjuguez de même rasseoir et se je saurai : impératif, sache, qu'il sache, sachons, sachez, qu'ils sachent: Mesieurs personnes conjuguent ainsi, subjonctif présent, que je sache. Les » autres temps sont formés de ceux-ci. | da subjonctif. Le reste est régulier On dit quelquesois, je ne sache point, pour, je ne sais point. Je ne saurois,

s'emploie pour, je ne puis; comme:

Je ne saurois rester dans mon appartoment:

Je sors , je vais , je viens , j'aime le mouvement.

Valoir: participe, valu; gérondif, valant: indicatif présent, je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent; parfait défini, je valus: futur, je vaudrai : subjouctif présent, que je vaille, que su vailles, qu'il vaille: que nous valions; que vous valiez, qu'ils vaillent. Les autres temps sout formes de CCUX-Ci.

Conjuguez de même équivaloir, revaloir et prévaloir. Cependant ce dernier forme regulièrement le présent du subjonctif, que je prévale, etc. qu'ils prévalent.

Vouloir: participe, voulu: gérondif, voulant: indicatif présent, je veux, etc. nous voulons, vous voulez, ils veulent : parfait défini , je voulus ; futur , je voudrai: subjonctif, que je veuille, etc. que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. Le reste comme mouvoir, ou formé des temps que uous venons de marquer.

Remarques sur la première Conjugaison

La première conjugation en re , comprend les verbes en aire, comme plaire, déplaire, faire, défaire, etc. Voici ceux qui sont irréguliers ou défecteux.

Braire, ne se dit qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes du présent et du futur de l'indicatif, il brait, ils braient,

il braira , ils brairont.

Faire: participe, fait, geroudif, faisant on fesant : indicatif présent, je fais, etc. nous faisons on fesons, vous faites, ils font: parfait défini, je fis: futur, je ferai: subjouctif présent; que je fasse, etc. Les autres temps sont formés de ceux-ci. Conjuguez de même ses composés, contrefaire, défaire, refaire, satisfaire, surfaire. Forfaire, malfaire, méfaire et parfaire, ne s'emploient qu'à l'infinitif et aux temps composés, comme, il a mal-fait; mais on ne dit point, nous mal faisons: il faut dire nous faisons mal.

Traire: participe; trait; .gérondif, trayant: indicatif présent, je trais, etc. nous traions, vous trayes, ils traient; maudis, etc. Le reste est sormé de point de parfait défini ; point d'imparfait | temps.

formé de ces temps. Conjugues de mêt altraire, distraire, extraire, rentra retraire, soustraire.

Sur la seconde Conjugaison en re

La seconde conjugaison en re a verbes en aître et en oître; comme roltre, comparoltre, disparoltre, a roitre, reparoître, connoître, recons tre, croitre, décroltre. Naître, renal paltre, et repaltre, sont irréguliers défectueux.

Naître: participe, ne, fait au pas defiui, je naquis. Il forme ses ter composés avec étre. Le reste est irre lier.

Pattre est régulier; mais il n'a p de parfait défiui, ni d'imparfait du s jouctif. Les temps composés ne son usage que dans la fauconnerie, dans c phrase do discours' familier, il a pu et re

Sur la troisième Conjugaison en t

La troisième conjugaison en re s verbes en ire ou en uire, comme circ cire, dire, contredire, dédire, intere maudire, médire, prédire, redire, fire, lire, élire, relire, rire, sour écrire, circonscrire, décrire, inscr prescrire, proscrire, récrire, souscr suffire, transcrire, frire, cuire, du conduire, éconduire, enduire, inda introduire, reconduire, réduire, sédi traduire, luire, reluire, nuire, bru detruire, instruire, construire. Les au verbes en ir, sont sans e, comme f fuir , etc.

Les irréguliers en ire, sont :

Circoncrire; participe, circoncis, fait défini, je circoncis, etc. Le reste régulier.

Dire et redire, font à la secoude sonne plurielle du présent de l'indica vous dites, vous redites; an parfait fini, je dis, redis; à l'imparfait du jonctif, que je disse, redisse. Le reste régulier, ou formé de ces temps.

Dédire, contredire, interdire, méd prédire, forment regulièrement la conde personne plurielle du présent l'indicatif, vous vous dédises, vous e tredisez, etc. ils font au parfait déf je me dėdis, je contredis, etc.

Maudire: gérondif, maudissant, présent de l'indicatif, maudissons, m dissez, maudissent; parfait défini

Сол

Confire: perfeit défini. je confis: im-1 parfait de subjonctif, que je confisse,

Suffire: participo, suffi: parfait défi-Bi , je suffis : imparfait du subjonctif , que

Lire, élire et relire: participe, lu, ëlu, relu; parfait défini, je lus, etc. imperfait du subjonctif, que je lusse,

Rire, sourire, participe, ri; gérondif, rient : plariel da présent de l'inditatif, nous rions, vous ries, ils rient! perfait défini , je ris. Le reste est formé

de ces temps.

*Ecrire* et ses composés circonscrire, décrire, etc. font au gérondif, écrivant; plariel du présent de l'indicatif, écrirons, écrives, écrivent : parfait défini, Pecrisis. Les temps qui se forment de cen-ci, ont les mêmes irrégularités.

Frire est régulier, mais il n'a que le futur, le conditionnel, les temps composés, et la seconde personne singulière de Pimpératif: je frirai, etc. je frirois, etc. jei frit; j'avois fris, etc. impératif, fris, Pour suppléer aux temps qui manquent, on se sert de faire, et de l'infinitif frire. Exemples: faisant frire, etc. je fas frire, etc. je faisois frire, etc.

## Verbes irréguliers en nire.

Bruire, gérondif , bruyant : imparfait de l'indicatif, il bruyoit, ils bruyoient. Les autres personnes et les autres temps de sout guère en usage.

Laire, reluire et nuire font au participe, 🚾, relui, nui sans t; ainsi aux temps composés, j'ai nui, j'avois nui, stc.

Le reste est régulier.

Les antres verbes en uire, se conjuguest comme *réduire.* Nous rapportons à cette conjugaison boire, clorre, conclure

et leurs composés.

Boire: particip. bu: gérondif, buvant: indicatif présent, je bois, etc. nous bupens, yous buves, ils boivent; parfait déi, je bus : les autres temps sont réguhers en formés de ceux-ci. Conjuguez de Dene reboire.

Chrre on clore: indicatif présent, je clos, tu clos, il clot, sans pluriel: futer, je clorrei: conditionnel, je clorrois; il a les temps composés, j'ai clos, j'arois clos, etc. mais les autres temps manquent. Conjuguez de même enclorre et renciorre.

Belorre ou éclore, usité à l'infinitif et aux troisièmes personnes des temps suivans; indicatif présent, il éclot, ils closent: fatur, il éclora, ils éclorent; lons, vous moules, ils moulent: parfait

conditionnel, il écloroit, ils écloroient: subjouctif présent, qu'il éclose, qu'ils éclosent. Il forme ses temps composés avec être: comme, il est éclos, il sera éclos, ils seront éclos, etc.

Conclure: participe, conclu; gérondif, concluant; indicatif présent, je conclus, etc. nous concluons, vous conclues, ils concluent; imparfait, je concluois, etc. nous concluions, vous concluies, ils concluoient : parfait défini, je conclus. Les autres temps sont formés de ceuz-ci.

Exclure, se conjugue de même, excepté qu'il fait au participe, exclu, exclue; on exlus, excluse.

## Quatrième Conjugaison en re.

La quatrième conjugaison en rea les verbes en aindre , eindre , oindre , comme craindre, peindre, joindre, etc. Ils se conjuguent comme plaindre. Voy. p. viit.

#### Cinquième conjugaison en re-

La cinquième conjugaison en re a les verbes en dre, cre, pre, tre et vre, comme rendre , prendre , vaincre , vivre , elc. Voici les irréguliers.

En dre; prendre et ses composés spprendre, comprendre, déprendre, désapprendre, entreprendre, se méprendre, reprendre, surprendre, se conju-

guent ainsi :

Prendre; participe, pris: gérondif, prenant: indicatif présent, je prende, etc. nous prenons, vous prenez, ils prennent: parfait défini, je pris. Le reste est régulier ou formé de ces temps.

Coudre, découdre et recoudre: participe, cousu: gérondif, cousant; indicatif présent, je couds, etc. nous cousons, vous couses, ils cousent : parfait défini, je cousis. Les autres temps sont réguliers ou formés de ceux-ci.

N'imitez pas un historien qui a dit :

Il décousut les sacs par le fond, et après en avoir tiré trois cents talens, il les recousut fort proprement. Il falloit dir**e** : Il décount , il recount.

Mettre: participe, mis: gérondif, mettant : parfait défini, je mis. Le reste régulier ou régulièrement formé de cen temps. Conjuguez de même ses composés admettre, remettre, démettre, entremettre, omettre, permettre, etc.

Moudre, émoudre, remoudre : participe, moulu; gérondif, moulant, indicatif présent, je mouds, etc. nous mon-

défini , je moulus. Les autres temps sont réguliers ou formés de ceux-ci.

Soudre, n'est usité qu'au présent de

l'indicatif.

Absoudre et dissoudre : participe, au mascalin, absous; an féminin, absoute; gérondif, absolvant; indicatif présent, j'absous, et nous absolvons, vous absolves, ils absolvent: point de parfait dé-. fiui, ni d'imperfait du subjonctif: perfait indéfini, *j'ai absous, etc.* Les autres temps sont réguliers ou formés de ceux-ci.

· Résoudre: participe résolu, (pour déterminé, décidé, comme: ll a résolu de partir, il étoit résolu de venir, et resous (pour réduit, changé en quelque antre chose:) alors il n'a point de féminin, comme: le soleil à resons en pluie le broudlard; gérondif, résolvant: l'indicatif présent et les temps qui s'en forment, comme absoudre; parfait défini, je resolus; imparfait du subjonctif, que je resolussa, etc.

Suivre, s'ensuivre et poursuivre; participe , suivi : gérondif , suivant : indicatif présent, je suis, tu suis, il suit; nous suivons, vous suivez, ils suivent ; parfait d'fini, je suivis. Le reste est régulier ou formé de ces

temps.

Vivre, revivre, survivre: participe, vėcu, gérondif, vivant; indicatif présent, je vis, etc. nous vivons, vous vipez, ils vivent; parfait défini, je vécus. Les autres temps sont réguliers ou formés de ceux-çi.

On disoit autrefois au parfait défini, je véquis, etc. M. Mascaron a dit de la reine d'Angleterre: La Providence a voulu qu'elle survéquit à ses grandeurs. Et Fléchier: Les Chrétiens véquirent dans la terreur. A présent, je vécus, est seul en usage.

Vaincre et convaincre sont réguliers, mais la lettre e se change en qu avant a, e, i, o, comme vainquant, convainquant, que je vainque, je vainquis, nous vain-

quons.

## LA QUANTITE

## DES SYLLABES.

LES syllabes on les voyelles d'un mot est agréable: Cet homme est coupable sont ou brèves, ou longues, ou doutenses.

On coule vite sur les brèves, comme

netteté, petite, sonnette.

On pèse et on appuie sur les longues: telles sont les pénultièmes des mots, i préle, la tempéte, láche, l'apôtre, la bûche, la flûte.

Les syllabes douteuses sont celles don l'usage n'a pas encore bien décidé la prononciation, telles sont, oin, oir, dans

le besoin, l'espoir.

Les syllabes brèves peuvent se divise en brèves et en plus brèves ; et les longues

en longues et en plus longues.

Par exemple, la syllabe féminine c'est-à-dire, terminée par un e muet est plus brève que la syllabe brève masculine. Ainsi dans petitesse, netteté, le syllabes féminines, pe, se, te, sont plu brèves que les syllabes masculines, ti tes, net, té.

De même les voyelles longues, e, o, u de tempéte, apôtre, flûte, sont trèslongues, dans II essuya une grande tem pête. Il parle comme un Apôtre. Ces un homme honnéte. Il joue très-bien d

la flúte.

Et elles sont moins longues dans Un tempéte très-violente a désolé ce pays Un honnéte homme. S. Paul est l'Apô tre des Gentils. Une flûte traversière parce que dans ces dernières phrases tempéte, honnéte, apôtre, flute, devan être prononcés tout de suite avec le mo qui les suit, la voix ne sauroit, sau affectation, peser autant sur ses syllabe que si les mots ne doivent pas êtr pronoucés tout de suite avec les sui Tans.

Il nous semble donc en conséquenc qu'on peut établir cette règle générals

Il faut frès-peu appuyer sur la der nière syllabe masculine d'un mot, qu'ell soit longue ou qu'elle ne le soit pas quand ce mot doit être prononcé tout d suite avec le suivant; et il faut plus ap puyer sur cette syllabe quand le mot es dans une positiou contraire. Par exem ple, les pénultièmes d'agréable, cou pable, déluge, refuge et les dernière de besoin, devoir, demandent très-pe d'appui dans Une agréable nouvelle: n'est pas coupable de ce crime: Le de luge universel: Il a besoin de repos: L devoir de sa charge : Sa maison est le re fuge des infortunés.

Les mêmes syllabes de ces mota de mandent plus d'appui dans les position semblables aux suivantes; Cette oden Elle est coupable, et indigne de m bontés: On compte 1556 ans depuis

soint des villes de resuge. Nous deren mourir ceux qui sont dans le bemin: On est heureux lorsqu'on se fait un pair de son devoir.

ligio générales escr les dermiéres syllabes longues.

Les syllabes finales terminées par mi, mr, on un s, qui na soudent pont, sont longues. Le temps, les alemechs; je plans les jaloux, assez, le 🎟, les chássis 🚬 elc.

Lies findes en aud, et en aut sont www. Il fait chaud, un rechaud, il at heat.

La finale est longue à la troisième **prome singulière de l'imparfait du subjedil. U falloit qu'il cha**ntát , qu'il ré**poli, qu'il reçût , qu'il** vint.

N. les finales marquées d'un accent Grandeze sont longues. Le dégât, le

🗮, le goût, le prêt, etc.

lègles sur les pénultièmes longues.

L'un voyelle pénultième, on même missibilitme saivie d'an e muet, est injour lengue. La pensée , la pluie , l'en-🖦 prie, il joue, il envoie, la vue, monne. Il payera, il agréera; il em-🕶, il jouera, vous essuyeres, onprononce, il pire. l'agréra , il emploira , etc.

mateur i.re Si dans ces mêmes mis es dans leurs dérivés, l'e muet se en un autre e, ou en une autre Mais, alors la pénultième devient brè-Mayeux, nous jonons, il envoya, vous

🌬. le prière , il essaya , etc. Branque 2.me Dans les verbes en 🚉 🚾 , oyer , uer , uyer , les pénulsont longues aux deux premières plurielles de l'imparfait de l'in-🖷, et du présent du subjonctif. Nous , vous prlies, il faut que nous Nous payions, il faut que vous na, que vous envoyies. Nous con-🗪, il faut que nous essuyions, que

Tarque 3.me Aie est mouillée et a à la fin des verbes en aye. Je paye,

ye . il essaye.

ces mots au futur et au condi-Présent, s'écrivent par sie parce ayllabe n'est plus monillée et

cristion junqu'en déluge; Les Israélites | ras, il begaiera, Je paierois, nous cssaierons, nous balaierons, etc. Prononcez Jo pairai, tu essairas, il begaira; je petrois, nous essairons, nous balairons,

> 'II. Les pénultièmes nasales sont longues; quand elles sont suivies d'une syllabe féminine, dont la consonne n'est ni un m, ni un n. L'exemple, la crampe, le triomphe, prendre, attendre, simple: la crainte , il est humble , il tremble.

> III. Les pénultièmes sont longues dans le pluriel du parfait défini. Nous donnémes, evertimes, vinmes, reçumes. Vous donnātes, avertites, vintes, reçútes. lls donnérent, avertirent, vinrent, 1eçürent.

> IV. Les pénultièmes de l'imparfait du subjonctif, la troisième personne du singulier exceptée, sont aussi longues. Que je donnasse, que tu donnasses, que nous donnassions, que vous donnassiez, qu'ils donnassent; que je lusse, que tu lusses, que nous lussions, que vous lussiec, qu'ils lussent; que je promisse, que tu promisses, etc.

> V. Une voyelle penultième, suivie de deux rr, et d'un e muet, est longue. *Ll'* rembarre, la terre, il desserre, un

squirre.

VI. Une voyelle pénultième, suivie de tte, est brève: La patte d'un animal, la tette, la botte, la sonnette, la butte.

VII. Une voyelle penaltièms, saivis d'un sou d'un e qui a le son d'un z, est longue. La gaze, la phrase, le diocèse; la thèse, in-seise: trapèze, heureuse, permise, qu'il eonduise, alose, la cause, il compose, il accuse, Suse, la ruse, jalouse , ventouse, etc.

Règles partitulières des pénultièmes. . tongues.

Nons ne parlerons ici que des syllabes. lengues, aiusi regardez comme brêves toutes les terminaisons qui ne seront pas indiquées comme longues, ou comme douteuses. Par exemple, si nous ne disons rien sur les terminaisons en ac, ade, ofe, aphe, ofre, agne, argue, eil , aique , etc. comme le tabac , la façade , la carafe , l'épitaphe , le balafie , la dague, la musarvigne, l'éventail, le casque, etc. c'est que ces terminaisons sont brèves sans exception.

A

A première lettre de l'alphabet, est long test lesgue. Je paierai, tu essaie- let grave: Un petit a. Il ne sait ni a ni b.

A verbe on préposition est bref et aigu: | lé , émailler , émaillons , travailler , tr Il a des livres à vendre.

A au commencement d'un mot est bref et fermé: Adresser, agissant, appuyer, altöré.

Exceptions. A est long et ouvert dans, acre, age, agnus, ame, ane, anus, apre, et leurs dérivés, acreté, age, ánesse , ápreté.

A est bref et aigu à la fin des mots : il donna, il donnera, la Reine de Saba, déjà , opera.

Abe, pénultième longue dans astrolábe seulement.

*Able* , est longue dans les substantifs : Cable, fable, sablé, etc. excepté, table, étable, érable.

Able, est long dans les verbes; On m'accable, je m'ensable, il hable.

Abre . long : sábre , il se cábre , il se delábre, se cábrer, il est délábré.

Ace, long seulement dans espace, gráce, je láce, déláce, et j'entrelace.

Ache, long dans gáche, láche, la máche, tache (entreprise, ) relache et dans les verbes, fácher, gácher, lácher, mácher, relàcher, tâcher, (faire en sorte.)

Hors de là , bref : Tache ( souillure.)

Il se cache, etc.

Acle, long: Mirácle, obstácle.

Douteux, dans oracle, tabernacle, spectacle.

Acre, long seulement dans Acre ( piquant, ) et dans sacre ( oiseau ).

Adre, long: Un câdre, une escâdre, U quàdre bien , enc**à**drer , **màdré.** 

Adre est bref dans ladre.

Ajle, long: räfle, j'éráfle, råfler, éräfler.

Agne, long soulement dans je gagne, flamme, et dans les parfaits en ass

gägner..

Ai. La voyelle composée ai est douteuse, quand elle a le son de l'e ouvert. vrai, essai. Elle est brève quand elle a le son de l'e fermé, j'ai donné, je chantai, le geai. Tous les Plariels sont longs, les essais, prais, geais.

Aie, non mouillée, est long : la haie, la plaie, la raie. Voyez page XIX.

Aie mouillée est bref ; je paye , je bégaye. Voyez page XIX.

Aigre, bref dans aigre, vinaigre; long raper.

dans maigre.

Aille, long: la bataille, il raille, il

bataille, qu'il bataille.

Aille, est bref seulement dans la médaille, dans ces verbes à l'indicatif, je détaille, j'émaille, je travaille.

Aillé, ailler, aillon, brefs: médailler, medsiilon, détailler; détaillons, émailvaillone; ce bataillon.

Long dans les autres mots: debrállu råiller, un báillon, nous táillons, i penäillon.

Aillet, aillir, brefs: maillet, paille allir, tressaillir.

Ain, ain, douteux: la faim, le pai le prochain.

Longs, suivis d'une consonne : Sain

crainte, etc.

Aine, long dans la haine, la chais la graine, je traine, et leurs dérive brefs dans les autres mots : la fontein le copilaine, etc.

Air douteux au singulier, long plariel: l'air, les airs; l'éclair,

éclairs.

Aire, long: une chaîre, on vous éclei Plaire.

Ais, aix, aise, aisse, long: le j lais, la paix, la fournaise, qu'il plai la caisse, qu'il repaisse, etc.

Ait, aite, brefs: le lait, l'attrait, p

fait, retraits.

Les pluriels masculins sont longs a attraits, parfaits. Il plait, il nait pait, le faite, (le sommet,) sont at longs.

Al, ale, alle, brefs: royal, bal, 🚜

une malle.

Ale ost iong dans le hâle, un mâle, râle, il râle, elle est pâle, et dans u dérivés, quoique la finale soit mascul hálé, páleur, ráler, pálir.

Am. Voyez la seconde règle des péi

tièmes longues, page XVIII.

Ame. amme, longs seulement d l'âme, infâme, le blâme, la flâmme, j nous donnâmes.

An, bref; ruban, charlatan, cadi

Les pluriels sont longs: les rube les paysans, des ortolans.

Ant, douteux : élégant, chantant

levant.

Ant bref seulement dans compte pris substantivement ou adverbialem

ll'a du comptant, il a payé compt Ade, ouvert et long dans râpe, rê

Apre, capre, et apre, les souls s de cette terminaison sont longs.

Aque, acque, longs seulement ( Paques, Jacques.

Ar, ard, art, brefs : Cesar, un de la part.

Les pluriels sont long: les arts remparts, etc.

de, et essi bref au commencement et muites du mot arche, archer, éparper, le carse, esc.

se, ar, toujours longs: avare, je

lámire, lárron, etc.

di, ari, longs seulement dans hourdiet mérri, mérrie (faché.)

A, loeg: un as, le bras, le toffetas,

de, tesjours long: l'extâse, pégase, riss.

Aue, long seulement dans la bâsse, la cline, la sâsse, l'échâsse, la pâsse, la nime, la tâsse, la châsse d'un saint, ot huisse, terme de jeu: dans les adjectifs limins, bâsse, laisse, grâsse; et dans la rerbes, il amâsse, câsse, compâsse, milisse, pâsse, sâsse, et lour composit. Au est musei long dans châssis, câsme. emâsser, pâsser, etc.

A, long dans un bât de mulet, un mât, mapét, dégât, et dans l'imparfait du misseuil qu'il donnât, qu'il mangeât. At, etcs, long soulement dans la hâte, apple (du pain) il appâte, il gâte, il démâte, et dans les parfaits démandes, vous donnâtes,

Ar, ettre, brefs soulement dans quae, « dans battre et ses composés.

A, long, quand il est suivi d'une sylliminine, autre, taupe, aune. Mais
let desteux quand il est suivi d'une
le desteux quand il est suivi d'une
le quand il est final, joyau, coule chaud il est suivi d'une
le chaud, la chaux, excepté
lei il est brof.

Ar, long: conclave, je pave. En ce cas dried bref, s'il est suivi d'une syllabe mine; le gravier, un paveur, un con-

Ar, est douteux dans entrave, grave. F, exe, bref: Ajas, thorax, la taxe, prelexe.

B

, cère ; ec , ecce , brefs : hièble , e, ècc , pièce. Les plariels en ecs , es Grecs , les échecs.

de, long et très-ouvert dans la béb, le l'che, grièche, la pêche (fruit, ettien de pêcher), revêche, il empé-

, il diplohe.

Re. Voyez la première règle des pénultièmes longues, p. XIX.

Ef, bref au singulier: les chefs, ces bref; et long au pluriel; les chefs, ces mots sont brefs.

Effe, long: la greffe.

Effle, long dans neffle, et bref dans treffle, on écrit aussi trèfle.

Ege, long: collège, sacrilège. Egle, bref: la règle, le seigle.

Egne, eigne, bress: le règne, le peigne, il enseigne: Egne est long dans la douègne.

Egre, égue, bress: nègre, intègre,

collègue.

Eu, eille, brefs, le soleil, l'abeille,

la veille, la bouteille.

Ein, eine, douteux au singulier: dessein, serein, atteint, dépeint; longs au pluriel: atteints, dépeints.

Einte, long: atteinte, la feinte.

Eitre, long, restre.

El, birf: le sel, l'autel; long au pluriel: les autels.

Ele, long dans sèle, poéle, frèle, péleméle, gréle, il se féle.

Ele, elle, sont brefs dans les autres mots: modèle, fidèle, immortelle.

Em, en, pénultièmes. Voyez la seconde règle sur les pénultièmes, p. XIX.

Em, en, à la fin d'un mot sont brefs.

item , Jérusale**m**, hym**e**n.

Eme, long dans le baptême, le diadême. Eme, est bref dans je sème, il sème.

Ene, long dans, aléne, aréne, la céne, le chéne, le frène, la géne, la péne, les rénes, la scène; et dans les noms propres, Athènes, Diogène, Mecène, etc.

Ene, est bref dans, phénomène, ébène. Enne, est bref dans antienne, êtrenne, qu'il prenne, qu'il apprenne.

Ent, bref au singulier; accident, argent, ardent, opulent; long au pluriel: Les accidens, les momens, etc.

Epe, epre, longs: la guépe, la crêpe,

vépres : Exceptez la lèpre.

Ectre, epte, eptre, brefs: le spectre,

il accepte, le sceptre.

Eque, long dans Brêque, Archevêque. Hors de là, bref; bibliothèque, à la Grecque.

Er, est long dans les noms où le r soune, amer, cancer, cher, etc. Voyez la Grammaire.

Ex, est bref dans les infinitifs quand le r ne sonne pas; il fout aimer Dieu; et il est long quand le r sonne avec la voyelle suivante.

Eibe, erce, erse, erche, ercle, erde, erdie, brefs: l'herbe, le com-

merce, la traverse, cherche, le cercle, qu'il perde, perdre.

Bre, bref et l'e moyen: chimère, le

père, sincère, espère.

Erge, ergue, erle, erme, erne, erpe, brefs: asperge, un exergue, une perle, une caverne, l'épiderme, une

Err, est bref et ouvert quand on prononce les deux rr, et qu'il précède une syllabe masculine; erreur, terreur, terrible, errata, erronné, etc. Err. est aussi ouvert bref dans perruque, guerrier, derrière, ferrière, terroir, je verrai, le terrain, mais il n'y a qu'un r qui sonne.

Erre final est ouvest long : la terre , la

pierre, le tonnerre.

Brs, long, ou à cause de l'e ouvert: univers, pervers; ou par la nature du pluriel: les dangers, les passagers.

Erte, ertre, erve, brefs: la perte, le

tertre, la verve, il préserve.

Es, long que l'e soit onvert ou fermé: tu es, procès, progrès, beautés, ils sont donnés.

Ese, long: Diocése, il pése. Voyez la

· régle septième , p. XIX.

Esse, long seulement dans une abesse, U cesse, sans cesse, compresse, confesse, on s'empresse, expresse, professe, une lesse.

Et, long seulement dans arrêt, benêt, la foret, gênet, prêt ( substant. on adj. ) apprét, acquet, intérét, tet, protet, il eşt.

Etc., long dans bêtc, fêtc, honnêtc, boête, tempête, quête, conquête, coquête, requête, arrête, crête, la tête.

Dans vous êtes, e est ouvert bref. Ainsi on ne devroit pas le marquer d'un circonflexe, qui sert à désigner les voyelles iongues.

Etre, long seulement dans ancêtre. champétre, chevêtre, je me dépêtre , être, peut-être, fenêtre, guêtre, le hêtre, le prétre, le salpétre.

Eu, bref: le feu, le jeu.

Eve, long dans il reve, et dans tous les antres temps de ce verbe: réver, nous révons, etc. Douteux dans il achève, brè- et fermé : obéir, olive, orcille. ve. il se lève, la sève.

Eve, est long dans la trève, la grève. et il est bref dans trève de compliment,

il crève son voisin.

Euf, euil, eul, breis: noufs, fauteuil, filicul.

Eule, long seulement dans ils veulent.

**Eune** . long dans jeune (abstinence); et bref dans jeune ( qui n'est pas vicux. )

Bur, bref au singulier: l'odeur, la

Eure, variable; fort bref, quand mot doit être prononcé tout de suite as le snivant; une heure entière, la majeu re part. Moins bref quand on peut fai une petite pause, entre ce mot et le si vant, c'est une fille majeure, et qui pe disposer d'elle-même ; il attend dep une heure à la porte du jardin.

Evre, long: orfevre, Uvre. Doate

dans la chèvre, le lièvre.

Eux, euse: longs: précieux, précie

se , quéteuse , il creuse.

 ${m Ex}$  , bref an commencement, an  ${m x}$ lieu ou à la fin d'un tout. Exemple, e tirper , sexe, perplexe.

Idre, long: cidre, hidre on hydre. Ia, ie, ieu, etc. Tous les i c précèdent une voyelle, excepté l'e mu sont brols: miel, amitié, Dieu, prie

Voyez l'exception pour les verbes

ier, ayer, oyer, p. XIX.

Ige, douteux, le prodige, il s'afflig s'oblige, etc. Bref dans s'effliger, ne obligeons, etc.

Ile, long dans une ile, une presqu'i

le stile ou style.

Im, in, Voyez la règle des pénultiès

nasales, p. XIX.

Ime, long dans ablme, dixme, on di et dans les parfaits définis, nous vime nous répondimes, etc.

Ire, ise, longs, l'empire, l' soupi

ils lisent, la surprise, il épuise.

Isse, it, long sculement à l'impar du subjonctif, que je fisse, qu'ils fisse que je sentisse, que tu sentisses, q promit, qu'il écrivit.

Itre, long dans, épître, regître, q vaut mieux écrire et prononcer regist

ACAD.

Ivre, long dans vivre, substant.

Quand o commence le mot, il est b

O est long et ouvert dans de, de ésier, ôter, dans un hôte, et dans le fleuve d'Italie.

Obe, long et ouvert dans globe, et la

bref et fermé silleurs.

Ode, long seulement dans je rode. Oge, long seulement dans le dôge.

Oi, bref au singulier: Roi, un emp Oie, long: la joie, la soie, j'emplo etc. Voyez la première règle des pén tièmes longues, p. XIX.

Cient, long dans les verbes; ils avoient, bereint, ils lisoient, ils tiroient, qu'ils MEAL,

On, final douteux: le soin, le besoin, log quad il précède une consonne: les bems, le point, il est adjoint.

W, doutoux: Devoir, espoir, savoir. Ore, long, boire, la gloire, la mé-

Ou, trajours long, soit qu'il forme 🗪 diphihongue, comme dans le bourgos, le Danois, le Chinois, le bois; 🗪 a la s'ait que le son de l'e ouvert : k Emi, je chantois, un François, un Inglois,

Ox, oisse, oitre, oivre, long: la fraime, la paroisse, cloître, poivre. Ou et oitre out le son de l'e ouvert ing, dans les verbes connoître, paroite, d kurs dérivés; qu'il paroisse, qu'il **maine, reparoitre, reconno**itre.

Oi, at long dans il paroit, il connoît: k diphthongue, il croit, venant de

Outre, et dans leurs dérivés.

de, bref, excepté dans drôle, la ple, m môle, un rôle, le contrôle, marile, il enjole, il enrole, il vole, ( dirobe. )

👊, on, péunitièmes nasales. Voyez made règle des pénultièmes longues M

One, one, long quand la consonne tel pu redoablée; atôme, axiôme, le prône , l'aumône , le trône;

, tojours long: nous donnons, des de garçons.

W, ed, ort, brefs: castor, essor, tim, un bord, un effort.

On, est long: les trésors, le corps,

Ge, erre, longs: pécore, aurore, Encore est bref. Quand il préterminaison masculine, o est Muk verbe n'a qu'un r; décoré, éva-M.

mations si le verbe a deux rr; Pé-

in, j'éclorrois, etc.

, ec, longs : le repôs, la dôse,

One, long dams grosse, endosse, fos-Indicesse, il engrosse. O reste long es mots et leurs dérivés, même jui récède une syllabe masculine : har, etc.

Ot, los seulement dans impôt, tôt, tel, emrepot, suppot, prévot, rot, ria; ret (rapport de l'estomac,) the Ó est aussi long dans rou , roh_i rich, prévolé, etc.

Ote, long dans un hôte, la bête ( colline, os, arête sur le dos des feuilles. etc.) la maltôte , la Pentecôte, j'ôte. O est long dans les dérivés, même avant une syllabe masculine. Hôtesse, hôtel, côté, maltótier, óter.

Otre, long dans Apôtre, le nôtre, le vôtre.Notre, votre, suivi d'un nom, sont brefs : notre ami, votre livre.

Oudre, long: la poudre, dissoudre. Ou est bref, si la syllabe suivante est masculine : poudré , moulu.

Oue, long: la boue, il loue. Voyes pe XIX.

Ouille, long dans rouille, il dérouille, il embrouille, il débrouille; bref quand la terminaison est masculine: rouiller, brouillon, nous embrouillons, etc.

Oule, long dans moule, elle est soule, il se soule, il foule, il roule, il croûle.

Oure, douteux: bravoure, qu'il coure.

Ourre, long: de la bourre, il bourre, il fourre. Mais si cette syllabe est suivie d'une terminaison masculine, elle devient brève: le courrier, rembourré.

Ouse, long: époûse, qu'elle coûses Voyez la régle septième, p. XIX.

Ousse, long seulement dans je pousses Out, long dans Août, le coût, le goût et leurs dérivés, Coûtant, coûter, coûteux, etc.

Oute, long dans absoute, j'ajoute, la croûte, je coûte, je goûte, la joûte, la voûte.

Outre, long seulement dans poûtre, le cóûtre.

Uche, long dans bûche, embûche, on débuche, bucher, bucheron, buchette.

Ue, bref dans écuelle, équestre.

Ue, long quand l'e est muet : La vue. la tortue. Voyez la première règle des pénultièmes, p. XIX.

Uge, douteux : déluge, refuge, ils jugent; bref dans juger, réfugier.

Ui, douteux: le cuir, la cuisine. Uie, long: la pluie. Voyez la première règle sur les pénultièmes, page XIX.

Ule, long dans le verbe brûler, je brûle, je brûlois, etc.

Um, un. Voyez la seconde règle des

pénultièmes, p. XIX.

Ume. Voyez la troisième règle des pénoltièmes, p. XIX.

Ure, long: augûre, la verdûre, on

#### Règles particulières sur les pénultièmes longues. IXIV

assure, bref dans augurer, assurer et au- i des finales longues, page XIX. tres terminaisons masculines.

Use, long: la ruse; bref dans excuser,

récuser, refuser, etc.

Usse, long dans les verbes que je pusse, que je connusse, etc. bref dans aumusse.

Ut, bref: 1.0 dans les noms, le but, le debut, excepté le fût; 2.0 dans l'in- lettres missent exactement l'accent l dicatif des verbes, il fut, il reçut, etc. sur nos voyelles longues: on s'accommais ut est long au subjonctif, qu'il lût, meroit insensiblement aux règles de qu'il accourût. Voyex la troisième règle prosodie.

Ute, utes, bref dans les noms, cepté la slûte, slûter, slûteur; lo dans le parfait des verbes, vous reçus vous lûtes, etc. dans flûter (boire)

Il seroit bien à souhaiter, comm Pai proposé dans ma dissertation sur l tographe, que l'Académie et les geus

# **EXPLICATION**

## Des abréviations employées dans ce Dictionnaire.

adj adjectif ou adjective-
ment.
adj. de t. g adjectif de tout genre.
adj. num adjectit numeral.
adv adverbe adverbial ou
adverbialement.
coll collectif.
conj conjonction.
fam familier ou familière-
ment.
fig. Au fig figurément. Au figuré.
p. ou part participe.
pl. ou plar plariel.
pop populaire ou populai-
rement.
prép préposition.
prov proverbialement.
s. m substantif masculin.
s. f substantif féminin.
sing singulier.
t terme.
v. a verbe actif.
Y. D Yerbe neutre.
•

i	v. r. ou v. réc verbe résiéchid'al
١.	et ensuite récipro
. [	t. de sal terme de Salines.
ł	t. de ser de serruriers.
3	t. d'imp d'imprimeris.
	t. de prat de pratique.
	t. de manuf de manufacture.
	t. fam familier.
•	t. d'archit d'architecture.
•	t. de mar de marine.
	L de bot de botanique.
	t. de méd de médecine.
	t. de chimie de chimie.
-	t. de verr de verrerie.
	t. de sculpt de sculpture.
	t. de blas de blason.
	t. de man de manège.
	t. d'hipp d'hippietrique.
	t. didact didactique.
	t. de faucon de fauconnerie.
	t. popul populaire.
	t. de jard de jardinage.
	t. d'antiq d'antiquités.

# NOUVEAU

# VOCABULAIRE:

DE

# L'ACADEMIE FRANÇOISE.

 $\mathbf{A} \mathbf{B} \mathbf{A}$ 

A. L. Voyelle, première lettre de l'allet. Dans la prononciation, on le fait To grand A, un petit a. Il est indétitien e et non pas deux as. On dit macet de quelqu'un qui est fort ignothe milne sat ni a ni b.

à traisième personne du sing. duprés. messoir. Il est bref. Il a du bien. Féposition qui , selon les mots auxde se joint, recoit diverses signi-, dont voici les principales: , wec, dans, en , par , pour , selon, mi, iur , vers.

A, es la signification d'après. A mois de là ; d'avec. Travailler à de dans, en. Vivre à Paris, a place; de par. On juge à sa Prendre à témoin; de wert. Un habit à la mode; dans Mar. Monter à cheval ; dans celle

tire à sa fin. di care deux noms de nombre, signifie me environ. Un homme de 40 à 50 all set à marquer le temps : Se le-Pd 6 heures. Le lieu: Se tenir à ble de bois. La situation: A droite, de la posture, le geste: Etre à mier à mains jointes, La made virre, de s'habiller, de se mettre, inder, etc. Fivre à la françoise: r à l'Espagnole: un homme à : marcher à petits pas. La quahas chose: De l'or à 24 carats. tité: Il en a à foison. Le prix et de d'une chose: Du vin à 20 sous mesure ou le poids dont on se Pour le débiter : Pendre du vin à la le: vendre de la viande à la livre. A. s'esploie aussi pour distinguer la e movente, le moyen qui fait agir: went. Le motif pour lequel on Bledit à bonne intention. L'état

a disposition d'une chose : Des fruits

Brier, L'usage auquel une chose est

Terre à fromens. Co qu'ong propre : chose est propre ou destinée à contenir, Un sac à ouvrage, pour dire, on sec à mettre de l'ouvrage. Ce qu'il est convenable de faire, et le bon qu le mauvais traitement qu'un homme ; qu'une chose mérite: C'est un quis à suivre : c'est un homme à récompenser : c'est un homme à noyer: c'est un livre à reteur par cour. Çe qui peut arriver, d'une chose, à quei elle peut servir ; et de quoi une personne est capable: C'est une offeire à vous perdre: c'est une entreprise à vous faire honneur: il est homme à se sácher.

A, joint avec un nom, sert à former des adverbes, ou de façons de parler adverbiales: A tort et à travers: viura à peu de frais. Joint avec un verbe , à Pinfinitif, il s'explique quelquesois par le gérondif du même verbe: On diroit à le voir, pour dire en le voyant. Et toutes les autres façons de parler semblables, peuvent se résoudre de même. Quelquesois aussi il s'explique par de quoi " et par de raison pour : Verser à boire; il n'y a pas à balancer. Il se joint encore à l'infinitif des verbes dans divers autres sens: Il s'emporta à lui dire; jusqu'à lus dire: s'amuser à causer : c'est, à vous à parler. Il remplace le datif des Latins. étant mis après un mot par lequel il est régi, et dont il détermine l'objet : Donnex à un pauvre. Il s'emploie enfin dans une infiuité de phrases : Arriver à bord; coucher à la belle étoile; se tourner à bien, à mal, etc.

* ABAB, s. m. Matelat turc libre.

ABACA, s. m. Lin des Philippiness * ABACO ou ABAQUE, subst. masc. a-ba-ko. terme d'architecture. Clest la partie supérieure ou le couronnement du chapiteau d'une colenne.

* ABACOT, s. m. q-ba-ko.t. d'arithe Table où les anciens gravoient des nombres pour apprendre l'arithmétiq. Ancien,

ornement de tête des rois d'Angleterse.

« ABADIR, ABADDIR ou ABDIR, s. m. t. de mythologie. Nom de la pierre dévorée par Saturne.

ABAISSE, s. f. a-bè-ce. Pate basse.

ABAISSEMENT, s. m. a-bè-ce-man. Diminution de hauteur. Il est plus en usage au figuré et se prend pour humiliation, diminution de crédit ou d'honneur.

ABAISSER, v. act. a bè-cé. Faire aller an bas. Diminuer de la hauteur. Fig. Dé-

primer, humilier, ravaler.

s'Abaisse, v. réc. Devenir plus bas. Figur. S'humilier, s'avilir. Abaissé, és, part. et adj. Se dit eu termes de blason, du vol des oiseaux, lorsque l'extrémité de leurs ailes est inclinée vers la pointe de l'écu. Vol abaissé.

ABAISSEUR, subst m. a-bè-ceur. t. d'anat. Muscle qui-sert à abaisser l'œil.

* ABAJOUE, s. f. ou Salle. Cavité au côté de la bouche de singes.

* ABALOURDIR, v. act. Rendre lourd,

stupide. fath.

ABANDON, s. m. Etat où est une personne, une chose délaissée. A l'abandon, manière de parier adverbiale.

ABANDONNEMENT, s. m. a-ban-domé-man. Délaissement entier. Il se dit de la personne qui le fait et de la chose abandonnée. Déréglement, prostitution.

ABANDONNER, v. actif a ban-do-né. Quitter, délaisser entièrement. Laisser en proie, exposer, livrer, Un malade.

Une ville au pillage.

s'ABANDONNEN, verb. r. Se laisser aller, se livrer à quelque chose sans aucune retenue, sans aucune réserve. Abandonné, ée, part. Perdu de débanche. Il est plus en usage en parlant des femmes.

* ABANNATION, s. f. a-ban-na-cion.

Ekil d'un an.

* ABAQUE, subst. m. a-ba-ke. Partie supérieure d'un chapiteau de colonne. Table de multiplication de Pythagore.

*ABARTICULATION,s.f. V. Diarthrose. * ABAS, s. m. a-bace. Poids en usage

en Perse pour peser les perles.

ABASOURDIR, v. actif. a-ba-zour-dir.

Etourdir, accubier. Il est familier.

* ABASSI, s. masc. a-ba-ci. Monnoie d'Orient, qui vant 2 réaux d'Espagne.

ABATAGE, s. in La peine et les frais pour abattre les bois qui sont sur pied.

* ABATANT, s. m. a-ba-tan. Espèce de volet en usage chez les marchands, qui prend son jour d'en haut, et s'élève ou s'abat, suivant le jour qu'ils veulent donper pour faire voir leurs marchandises.

ABATARDIR, v. a. Paire déchoir une chose de son état naturel, la faire dégé-

nérer, l'altérer. Il ne so dit qu'au figu s'Asatastir, v. réc. Dégénérer, déché

ABATARDISSEMENT, subst. m. a-tar-di-ce-man. Altération d'une che qui déchoit de son état naturel. Abâte dissement d'un plan de vigne. Figuré Abâtardissement du courage.

ABAT-CHAUVEE, s. f. a-ba-chô-ve

Laine de moindre qualité.

* ABATEE, s. f. t. de marine. Mou

ment du vaisseau en panne.

* ABATELLEMENT, s. masc. a-bale-man. t. de commerce du Levant. Se tence portant interdiction contre ceux désavouent leurs marchés, ou qui refus de payer leurs dettes.

* ABAT FAIM, subst. m. a-bs-fe Grosse pièce de viande. Vieux mot.

ABAT JOUR, s. m. a-ba-jour. So de fenêtre dont l'appui est en talus.

ABATIS, s. m. a-ba-ti. Plusieurs cho abattues. Les pieds, la tête, le cou, ailerons, etc. des volailles. Lieu où, bouchers tuent le bétail.

ABATTEMENT, s. vn. u-ba-te-m Affoiblissement, diminution de forces

de courage.

ABATTEUR, s. m. a-ba-teur. Qui al ABATTRE, v. a a-ba-tre. (Il se con gue comme Bottre.) Mettre à bas, reuv ser par terre, faire tomber. Fig. Affoib diminuer, abaisser, faire perdre les forç le courage.

s'ABATTRE, v. r. Perdre courage. S'ap ser en parlant du vent. Tomber, en p lant d'un cheval. Abattu, ue, part.

* ABATTUE, s. f. Travail d'une po

sur le feu. terme de salines.

ABATTURES, s. f. pl. a-ba-tu-re de chasse. Foulures qu'un cerf laisse d

les broussailles où il a passé.

ABAT-VENT, s. m. a-ba-van. Ch pente couverte d'ardoises ou de tuiles qui garantit du vent et de la pluie les vertures d'une maison, d'un clock Grand paillasson qui sert à rompre vents qui nuisent aux plantes.

* ABA-VOIX, subst. m. a-ba-voa.

dessus d'une chaire.

ABBATIAL, ALE, adj. a-ba-ci-al, a Appartenant à l'abbé on à l'abbesse.

ABBAYE, s. fém a-bé-i-e. Monssigouverné par un abbé on une abbessise prend quelquefois pour les seuls bemens du monastère.

ABBE, s. m. a-bé. Celui qui post une abhaye. On appelle communéa Abbé, tout homme qui porte un habit clésiastique, quoiqu'il n'ait point d'abb

ABRESSE, s. fém. a-bè-ce. Celle possède ou gouverne une abbaye.

cennt d'un art, d'une acience, d'une c'est le milieu de l'écu.

ABCEDER, v. s. ab-cé-dé. terme de

charge. Se tourner en abcès.

MUES, s. m. ab-cè. Apostème. Tumes los mée par un amas d'humeurs.

Aboalas, subst. m. pluriel. Religioux

ANDICATION, s. f. ab-di-ka-eion. Aclies d' bdiquer la souveraineté. Se dit de com qui abdique et de la chose abdiquée.

ABDIQUER, v. a. ab-di-ké. Renoncer

M souverain pouvoir.

ABDOMEN, s. m. ab-do-mène. Mot ma qui, en termes d'anatomie, signific m-resire.

* ABDOMINAL, ALE, adjectif. Qui

muticat au bas-ventre.

AFOUCTEUR, s. m. ab-duk-teur. t. **Contomie.** Muscles dont la fonction est **Ensuroir en dehors les parties auxquel-**基本 sont attachés.

ADUCTION, s. f. ab-duk-cion. t. d'a-Maie L'action de mouvoir en dehors. & bgique. Manière d'argumenter.

"ABE, a. m. Habit oriental.

* ABEC, s. m. Appat, amorce.

MECEDAIRE, s. m. a-bé-cé-dè-re. 👫 elémentaire destiné à apprendre 🗪 🗠 iettres de l'alphabet.

AMECQUER, v. a. a-bé-ké. Mettre à Direccisean la nourriture dans le bec. _______. s. fém. Ouverture par où coule pai fait aller up moulip.

ABELLAGE, ABELLON, subst. m.

de, maim de movches à miel.

ALUR, v. a. Plaire, parer.

AMELLE, a. f. a-bé-glie. Espèce de

whe qui fait la cire et le miel.

AMELONITES, s. m. plur. Sectaires iquastloient le mariage en prohibent a droite.

LAMENEVIS, s. m. a-bé-né-vice. Cond'un haut justicier pour détourner

MERATION, s. L a-bé-ra-cion. L. momie. Mouvement apparent et stil en on observe dans les étoiles. ARTIR. v. act. Rendre stupide. Il est popu faire revivre l'écriture.

imetre. Il abétit tous les joures. BOC ET AB HAC, a-bo-ké-ta-bak. emprentés da latin. Consusément.

wite, sans reison. Pém.

🛂 🗪 avernion, détester. ·

MAT, s. m. a-bi-ja tude jurisnce. Vel d'en trospeau de bétail.

ABG, subst. masc. a-bé-cé. Pétit lin, hours. Le jeu, les procès, les bétimens un con enent Palphabet. Fig. Le commen- sont des abimes. En termes de blason,

> ABIMER. v. act. Renverser, précipiter dans un abime. Au figur. Perdre, ruines entrerement.

> s'Abimer, v. r. Se préciter. Au figur. S'abimer dans l'étade, dans la douleur, dans la debauche.

AB INTESTAT, voyez INTESTAT. AB IRATO. Mots latins. Par un homme en colère. *Un testament ab irato est nul*.

ABJECT, ECTE, adj. ab-jek, ek-te. Méprisable, bas, vil. Il se dit des personves et des choses.

ABJECTION. s. f. ab-jek-cion. Abaissemont, l'état de mépris où est une personue.

ABJURATION, s. fém. ab-ju-ra-cion. Action d'abjur**er.** 

ABJURER, v. act. ab-ju-ré. Renoncer publiquement à une erreur religieuse, ou à une mauvaise doctrine.

* ABLACTATION, s. f. a-blak-ta-cièn.

Sevrage.

ABLAIS, s. m. a-blè. Dépouille du blé. " ABLANIER, s. masc. *a-bla-nié.* Arbre d**e** Guiane.

ABLAQUE, adj. a. bla-ke. Soie qui vient

de Perse, ardassine. Soie ablaque.

* ABLAQUEATION, s. f. a-bla-kuea-cion. Ouvertures failes à la terre pour aérer les racines.

ABLATIF, s. m. a-bla-tife. terme de grammaire. Le sixième cas dans les langues où les noms sedéclinent.

ABLATION, s. f. a-bla-cion. Enfoye-

ment.

ABLATIVO, t. adv. et pop. Tout en un tas. ABLE ou ABLETTE, s. m. a-ble, è-te. Petit poisson d'eau donce,

* ABLEGAT, s. masc. a-blé-ga. Qui fait

les fonctions de Mat.

* ABLEGATION, s. tember ble-ga-cion. Exil auquel les Romains.pouvoient comdammer leurs fils.

ABLERET, s. m. 4-345472. Filet pour p**ēch**er les ab**les.** .

.. ABLUER, v. a. a. blu-d. Pusher légèrement une liqueur préparée avec de la noix de galle sut le patchemin ou du papier,

ABLUTION, s. f. a-blw-cion. Vin que le prêtre prend après la comm**union** , ai**nsi** que le vin et l'eau qu'il reçoit ensuite sur les daigts. Action de se lever. Les Romaints CARER, v. act. a-ba-rá Avair en se it voient le corps avant d'aller au saconfice.

ABNEGATION, s. fem. ab-ne-ga-tion, Renoncement à soi-même, détachement de. Az fg. on dit, Un coime de mal-'il z'est usité qu'en ce seus. Un écrivain moderne a dit heureusement: Par cette faussitôt, avent tout, tout de sin abnégation honteuse du plus beau de ses priviléges.

ABOI ou ABOIEMENT, s. m. a-boa,

.a-boa-man. Cri du chieu.

ABOIS, s. m. pl. a-boa. Extrémité où le cerf est réduit quand il est sur ses fins. On dit fig. d'une personne qui se meurt, qu'elle est aux abois.

ABOLIR, v. act. Annaier, mettre hors

. d'usage , mettre au héant.

s'Abolin, v. a. S'anguler.

ABOLISSEMENT, subst. m. a-boli-ceman. Anéantissement. Il n'est usité qu'en parlant des lois et des coutumes.

ABOLITION, subst fém. a-bo-li-cion. .Andantissement, extinction d'une loi,

d'une coutume. d'un impôt

* ABOMASUS, s. masc. a-bo-ma-zuce. L'un des quatre estomacs des animaux : ruminans.

ABOMINABLE, adj. de t. g. Exécrable, détestable, qui est en horreur. Par exagération, tout ce qui est très-mauvais.

ABOMINABLEMENT, adv. a-bo-mina-ble-man. D'une manière abominable. ABOMINATION, s. fém. a-bo-mi-na-

'cion. Action abominable. .

ABOMINER , v. act. Avoir en horreur. Vieux mot qui n'est plus en usage.

ABONDAMMENT , ad**v. a-b**on-da-man.

En abondance.

ABONDANCE, s. fémin. Grande quantité. On dit fam. Parler d'abondance, pour dire, parler sans préparation. Richesse de style.

ABONDANT, ANTE, adj. a-bon-dan,

an-te. Qui abonde.

n'Abondant, adverbe. De plus, outre cela. Il est vieux.

ABONDER, v. n. a-bon-de. Avoit eu grande quantité. Elre en grande quantité.

ABONNEMENT, s. m. a-bo-ne-man.

-Marché, priz fize-

ABONNER, s'ABONNER, v. a. et r. abo-ne. Composer a un prix certain d'une chose casuelle. Abonné, ée, part. Il est .nussi - substi fe vilis un de ses aborinés. terme de fief.Kvalué. .

ABONNIB, v. a. a-bo-nir. Rendre bon il dit des différentes pièces d'armoiries rendre meilleur. Il est aussi neutre, et se répondent par des pointes. signifie, devenir meilleur. Il est encores

réc. Famil

ABORD, s. m. a-bor. Accès. Il se diti proprement des ports où les vaisseaux Fig. Tendre à une chose; ainsi on pouvent, mouillet. Ce port est de facile Lous ses desseins aboutissent à cela, abord. On dit fig. des personnes quieni dire, tendent à cela. Il se dit aussi aborde, ll a l'abord facile. Affluence. Un apostèmes et des abcès, lorsqu'ils vien grand abord de monde, de toutes sortes à crever, et que le pus en sort. de denrées.

n'Asoan, adv. Dès le premier instant, Juan, an-te. Qui aboutit

ABORDABLE, adj. de t. g. Accessib qu'on peut aborder. il se dit des lieux, figur. des personnes.

ABORDAGE, s. m. Approche et ch de vaisseaux. Aller à l'abordage, c'est dire rechercher à joindre un vaisseau, l'effet de l'accrocher et de s'en emp rer, en faisant passer dessus son équ

ABORDER, verb. n. a-bor-dé. Alle

bord , prendre terre.

ABOADER, v. actif. Approcher, joind Figur. Accoster quelqu'un, approcher quelqu'un pour lui parler.

D'ABORDEE, adverbe. De premier,

prime abord. Il est vicux.

ABORIGENES, s. m. pl. Naturels 4 pays, par opposition à ceux qui se venus s'y établir.

ABORNEMENT, subst. masc. a-b ne-man. Action d'aborner, l'effet de ce

action

ABORNER, v. a. a-bor-nd. Mettre bornes à un terrain.

ABORTIF, IVB, adjectif. a-bor-t Avorté, venu avant le temps, on qui point acquis la perfection, la maturiti est de peu d'usage.

ABOUCHEMENT, s. m. 4-box-ci man. Entrevue, conférence de deux

plusie**ers personnes.** 

ABOUCHER, v. act. a-bou-ché. Pi trouver des personnes dans un lieu p conférer ensemble.

s'Aboucher, verb. r. Se trouver es lieu pour conférer avec quelqu'un.

ABOUCHOUCHOU, s. m. Espèci drap qui se fabrique en Provence.

*ABOUMENT, ou plutôt BOUMEI s, m. a-boù-man. A spemblage de menuist

* ABOUQUEMENT, s. m. a-bouman, terme de salines. Addition de l yeau sel sur le vicux.

· · ABOUQUER, v. a. a-bou-ké. Aja

de nouveau esi sur des vieux.

ABOUT, s. m. a-bou. Extrémité des ées de bois employées par un charpent . ABOUTE, RE, edj. t de blason. I

ABOUTER, v. actif. Toucher, met joindre bout à bout. t. d'archit. na

ABOUTIR, v. n. Toucher par un l

ABOUTISSANT, ANTE, adj. a-bi

🕶 elle best et aboutit à d'autres mai- où l'on est hors de danger. ses, les circonstances et dépendances den ekire.

MOUTISSEMENT, s. m. a-bou-ti-ce-j Rese dit guère que d'un abcès a nesi i crever.

ABOYANT, ANTE, adject. a-boa-ian,

🖛 🕊 Qui aboie.

ABUYER, v. n. a-boa-ic. Japper. Il ne se am propre que d'un chien. Au fig. Crier **apis quelqu'un, l**e presser, le poursuivre Miniment. Aboyer après une chose derer, la poursuivre ardemment. Moyé, ee, part. Au fig. seulement, Un dians aboyé de tous ses créangiers.

AOTEUR, subst m. Chien qui aboie the de sanglier sans en approcher. Medisent, satyrique. Riperaliste n'est qu'un aboyeur. Il sie cocore aspirer avidement à une

qui, disoit-on, guérissoit de la de ces qui le portoient en écrit audo coo.

. MAQUER, v. n. a-bra-ké. Tirer un wie de main en main. t. de marine. MAXAS, s. m. a-brak-sace. Espèce de le superstitieuse.

RECOURS Discours plus ample et

PH General

GEMENT, s. m. a-bré-je-man. incurent. Il est vicux.

R. v. actif. a-bré-jè. Rendre On s'en sert quelquefois abto bous éles trop long, abrêgez. INEVETER, v. a. Tromper, épier. Pourrage d'un autre.

Celui qui nutre.

CELVIATION, s. f. a-bré-vi-a-cion.

de de des lettres d'un le peur écrire plus vite ou en moins per Par exemple, su lieu de Mon-

on ferit M.

LUVER, v. actif. a-breu-vé. Faire en pariant des bêtes et particu-🗪 des chevaux. Il se dit aussi de de la pluie sur la terre lorsqu'elle Fig. et famil. Tout le monde est loigner de quelque lieu. de cette nouvelle, cette nouvelle

Houses en répandre béaucoup.

1000 OB, s. m. a-breusvoar. En-A d'une rivière, d'un étang, etc. où

ABOUTSSANS; s. m. pl. Les tenans mettre à couvert du vent, de la pluie, etc. et les electionens d'une maison, d'une Plage où les vaisseaux sont en sûreté conoffire, pour dire, les côtés et les bouts ître les vents. Fig. Quelque lieu que ce soit

> A L'Abri, façon de parfer. adv. A convert. On dit figur. Se mettre à l'abri de

la persecution.

ABRICOT, s. masc. a-bri-ko. Sorte de

fruit à noyau.

ABRICOTIER , s. m. a-bri-ko-tié. Arbre qui porte les abricots.

'ABRITER, v. a. *a-bri-té*. t. de jardi-

nage. Mettre à l'abri.

ABRIVENT, s. m. a-brj-van. Paillasson qu'on emploie pour garantir du vent.

ABROGATION, s. fém. a-bro-ga-cion. Action par laquelle une chose est anuulée. Suppression.

ABROGER, v. a. a-bro-je. Rendre nul,

abolir une loi, une constitution.

s'Abroger, v. r. S'abolir. *Cotte loi s'es*t abrogée d'elle-même.

ABROHANI, subst. masc. a-bro-a-ni. Monsseline fabriquée au Bengale.

ABROTONE. Voyez Aurobe.

ABROUTI, IE, adj. T. d'eaux et forêts, qui se dit des bois dont les bourgeons ont été détroits par les bestiaux.

ABRUPTO, s. m. ( Ex abrupto. ) Mots empruntés du latin. Il a parlé ex abrupto. pour dire, il a parlé sur-le-champ.

ABRUTIR, v. a. Rendre bête et stupide. s'Abrutia, verb. r. Devenir comme une bête. Abruti, ie, part. Il est aussi adject. On dit , *Un homme abruti par le vin*.

ABRUTISSEMENT, s. m. a-bru-ti-ce-

*man.* L'état d'un homme abruti.

ABSCISSE, s. fém. ab-ci-ce. t. de géométrie. Portion de l'axe d'une courbe.

ABSCISSION, s. fém. ab-ci-cion. t. do chirurgie. Retranchement de quelque par-

tie molle du corps.

ABSENCE, s. fém. ab-san-ce. Eloignement, défant de présence. On appelle lig. absence d'esprit, la distraction, le manque d'attention. On l'emploie quelquefois absolument. Il a souvent des absences. Des auteurs modernes on dit, L'absence des lois.

ABSENT, ENTE, adj. ab-san, an-te. Qui est éloigné de sa demeure ordinaire. Il est quelquesois substantif.

s'ABSENTER, verb. r. s'ab-san-té. S'é-

ABSIDE, s. f. t. d'architecture. Voûte. ABSINTHE, s. fém. ab-cein-te. Planto médicinale, qui est très-amère.

ABSOLU, UE, adjectif. ub-solu, w-e. Indépendant, souverain. Opposé à relatif dans le didactique.

ABSOLUMENT, adv. ab-so-lu-men. land, sabst. an. Lieu où l'on peut se D'une manière absolue, sons restriction, sans bornes, sans partage. Tout-à-fait. entièrement. On dit qu'un verbe se prend absolument, pour dire, qu'on ne lui donne

point de régime.

ABSOLUTION, s. fém. ab-so-lu-cion. Jugement juridique qui déclare innocent un accusé. L'action par laquelle le prêtre remet les péchés en vertu des paroles sacramentelles qu'il prononce.

ABSOLUTOIRE, adj. de t. g. ab-so-lu-

toa-re. Qui porte absolution.

ABSORBANT, s. m. ab-sor-ban. t. de médecine et de pharmacie. Substance qui a la propriété d'absorber les acides en a'y' unissant. Ilest aussi adj.

ABSORBER, v. a. ab-sor-be. Engloutir. Il se dit aussi en parlant des couleurs, des sons, des odeurs, des saveurs. Le noir absorbe toutes les couleurs, etc. Figurém. Consumer entièrement.

s'Absorber, v. r. Se perdre, s'abimer. Absorbé, ée, part. On dit d'un homme profondément appliqué à quelque chose, qu'il y est entièrement absorbé.

ABSORPTION, s. fém. ab-sorp-cion.

L'action d'absorber.

ABSOUDRE , v. a. ab-sou-dre. Jabsous , Eu absous, il absout; nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. J'absolvois. Lai absous. Jabsoudrai. J'absoudrois. Absous. Qu'il absolve. Absolvant. Déclarer par jugement juridique un homme innocent du crime dont il est accusé. Remettre les pé-Chés dans le tribunal de la pénitence.

ABSOUTE, s. f. ab-sou-te. Absolution publique et solennelle qui se donne au

peuple la jeudiesaint.

ABSTEMF., s. m. et f. Celui ou celle

qui ne boit point de vin.

s'ABSTENIR, v. r. (!l se conjugue comme Tenir. ) S'empêcher de faire quelque chose, se priver de sou usage.

* ABSTENSION, aubst. fém. Répudiation d'un héritage par héritier testamen-

taire.

* ABSTERGENT, s, m. abs-ter-jan. t.

de medecine. Absorbant, émollient.

ABSTERGER, verbe actif. abs-ter-je. t. de chirurgie. Nettoyer une plaie, un ulcère.

ABSTERSIF, IVE, adj. abs-ter-sife. Propre & nettoyer.

ABSTERSION, s. fémin. abs-ter-cion.

L'action d'absterger.

ABSTINENCE, subst. f. abs-ti-nan-ce. Vertu qui nous porte à nous priver de certaines choses, surtout du boire et du manger. Jours d'abstinence, jours où il est défendu de manger de la viande.

ABSTINENT, ENTE, adj. abs-ti-nan. Qui est modéré dans le boire et le manger.

ABSTRACTION, s. f. abs-trak-d Séparation que l'esprit fait d'une qual d'une propriété, etc. d'avec le sujet elle est inhérente. Il s'emploie aussi d le sens de distraction; mais alors il se dit qu'au pluriel. Cet homme a abstractions.

ABSTRACTIVEMENT, adv. abs- to

ti-ve-man. Par abstraction.

ABSTRAIRE, v. u. abs-trè-re. ( I conjugue comme Traire. ) Faire absti tion. Détacher par la pensée une ch du sujet auquel elle est iphérente.

ABSTRAIT, AITE, particip. abs-1 è-te. Il est aussi adj. en t. didactique n'a guère d'usage que dans cette phra Terme abstrait, qui se dit d'une qua considérée toute seule, et détachée sujet. Trop métaphysique, trop éloi des idées communes. Discours abstra Il est aussi substantif. L'abstrait et concret.

ABSTRAITEMENT, adv. abs-tre man. D'une manière abstraite.

ABSTRUS, USE, adj. abs-tru, u-Qui est difficile à entendre, en parlant sciences et des choses d'esprit.

ABSURDE, adj. de tout g. Qui est e demment contre la raison et contre le s

commun.

ABSURDEMENT, adv. ab-sur-de-m D'une manière absurde.

ABSURDIȚE, s. f. Vice, défaut de qui est absurde. Chose absurde. Il a une absurdité. Il se dit aussi des pers nes. Il est d'une absurdité rare.

ABUS, subst. m. *a bu.* Mauvėis use désordre, erreur. Il signifie aussi qu quefois, tromperie. En jurispruden entreprise injuste d'une juridiction les droits d'une autre.

ABUSER, v. actif. a-bu-sd. Trom v. n. User mal , user autrement qu'on doit. Abuser d'une fille, en jouir s l'avoir épousée. ·

s'Abuser, v. r. Se tromper.

ABUSEUR, a. m. n-bu-zeur. Qni abe qui trompe. Fam.

ABUSIF, IVE, adjact. a-b4-zife, i-

Qui est coutraire aux règles.

ABUSIVEMENT, adv. a-bu-si-ve-D'une manière abusive.

* ABUTER, verbe n. Jeter des qui vers une boule, ou un but quelconq pour savoir celui qui en sera le plus p et qui jonera le ptemier.

ABUTILON, s. m. Plante de la fam des meuves. Ses lleurs sont jaunes.

ABYME, s. m. Voyes Asims.

ABYMER, v. act. et v. n. Voy. Amin ACABIT, s. m. a-ka-bi. Qualité bol Il ne se dit guère que des l

, s. mascul. Arbrisseau qui

. masc. Arbre de haute tige, nches semées d'épines, et eurs blanches.

CIEN, s. wasc. a-ka-de-mid'une compagnie de savans,

storité publique.

E, s. f. a-ka-dé-mi-e. Lieu es, où s'assembloient Platon eurs. Compagnie de personprofessiou de belles lettres, u de beaux arts. Le lieu où les académiciens. Lieu où a monter a cheval, à faire i différeus autres exercices.

QUE, adj. det. g. a-ka-dė-mirtient on qui convient à des i. On l'applique quelquesois

QUEMENT, adv. a-ka-dé-D'une manière académique. STE, s. m. a-ka-dé-mis-te. ns une académie apprend ses ; suriout à monter à cheval. tDER, v. act. o-ka-gniar-dé. quelqu'un à mener une vie mil.

s. m. Arbre d'Amérique. CE, adj. Qui ne réflichit pas

on ACANTHACE, adjectif. Il se dit des plantes épi-

HABOLE, s. masc. Pincette les esquilles d'os.

1E, substantis sém. a-kan-te. nomme aussi branche-

HIE, s. f. Insecte voisin des

HOPODE, s. masc. Poisson épineuses.

1. m. Ciron.

E. s. f. Mollusque,

RE, adj. de t. g. a-ka-ri-åd'ane humeur fâcheuse, aigre

, s. m. a-kar-ne. Poisson de ure et de la grandeur du roublanc. Espèce de chardon à t jaune.

S, s, m. Ver qui vit dans le

ECTE ou ACATALECTIde t. g. Vers latins qui sont parfaits, et qui n'ont pas une e de trop ou de trop peu.

ACATALEPSIE, s. f. a-ka-ta-lep-si-e. Maladie du cerveau qui ôte l'intelligence, Doctrine de quelques philosophes qui doutoi**e**nt de tout.

ACATALEPTIQUE, adjectif de tout genre. Partisau de l'acatalepsie, ou du

pyrrhonisme.

ACCABLANT, ANTE, adjectif. a-kablan, an-te. Qui accable on qui est capable d'accabler. Figur. Importun, incommode.

ACCABLEMENT, s. mascul. a-ka-bleman. L'état où l'on tombe par maladie, ou par excès de douleur ou d'affliction. Il se dit aussi d'une grande surcharge d'affaires.

ACCABLER, v. aclif. a-ka bld. Abattre par la pesanteur, faire succomber sous le poids. Par exagération, surcharger. On dit lig. Les affaires l'accablent.

ACCAPAREMENT, s. m. a-ka-pa-reman. Monopole qui consiste à acheter une quantité considérable de deprées, afin de se rendre maitre du prix.

ACCAPARER, verbe actif. a-ha-pa-ré. Paire amas de deurées pour les vendre

plus cher.

"ACCAPAREUR, EUSE, s. masc. et f. a-ka-pa-reur. Celui ou celle qui accapare. ACCAREMENT, s. m. a-ka-re-man. terme de palais. Confrontation.

ACCARER, verbe actif. a-ka-ré. t. de palais. Confronter les témoins et les

criminels.

* ACCASTILLAGE, s. masc. a-kas-tiglia-ge. t. de marive. Le château d'avant et le château d'arrière d'un vaisacqu.

ACCASTILLER, v. actif. a-kas ti-glié. Établir deux châteaux snr un vaisseau.

Accastillé, part. et adjectif. Vaisseau accastillé, vaisseau qui a ses deux chà-

ACCEDER, v. n. ak-cé-dé. terme de droit public. Entrer dans des engagemens contractés par d'autres puissances.

ACCELERATEUR, TRICE, adjectif. ak-ce-lé-ra-teur. Qui accélère. Muscles accelerateurs. Forces acceleratrices.

ACCELERATION, s. fém. ak-cé-lé-racion. Augmentation de vitesse. Prompte ez pédition.

ACCELERER, verbe actif. ak-cé-lé-ré.

Håter, presser.

ACCENCIS, s. masc. plur. ak-san-ce. Officiers publics à Rome, dont la fonction répondoit à celle de nos huissiers.

ACCENT, subst. m. ak-san. Elévation plus ou moins forte de voix sur certaines syllabes. On dit poétiq. Les accens de la voix, etc. Inslexion de voix et de gosier particulière à un peuple, à une province. Petite marque sur les voyelles. * ACCENTUATION, s. f. ak-sen-tu-a-

cioni Position des accens.

ACCENTUER, verbe a. ak-san-tu-e Meltre des accens sur les voyelles qui doivent en recevoir.

ACCEPTABLE, adject. de t. g. ak cep-

ta-ble. Qu'on peut accepter.

ACCEPTANT, ANTE, subst. et adj.

ak-cep-tan, an-te. Qui accepte.

ACCEPTATION, s. f. ak-cep-ta-cion. Action par laquelle on reçoit volontairement ce qui est proposé, offert, donné Acceptation d'une lettre de change; c'est la promesse par écrit de la payer.

ACCEPTER, v. act. ak-cep-té. Agréer ce qui est offert. Accepter une lettre de change; c'est promettre par écrit de la

payer.

ACCEPTEUR, s. m. ak-cep-teur. t. de banque. Celui qui accepte une lettre de change

ACCEPTILATION, s. f. ak-cep-ti-lacien. t. de jurisprud. romaine. Quittance qu'on donne sans recevoir de l'argent.

ACCEPTION, s. f. ak-cep-cion. Sorte de présérence. La justice ne fait acception de personne. Signification d'un mot, seus dans lequel il se prend. Ce mot a

plusieurs acceptions. ACCES, s. m. ak-cè. Abord. Facilité ou difficulté d'approcher. Place de facile ou de difficile accès. On dit avoir accès auprès de quelqu'un, pour dire, avoir la facilité de l'approcher. Emotion de la sièvre et tout le temps qu'elle dure. Il se dit aussi des attaques, du retour et du redoublement de certaines maladies, comme la rage, la folie, etc. Au figuré, mouvement intérieur et passager. Il a des accès de dévotion.

ACCESSIBLE, adjectif de tout genre. ak-cé-ci-ble. Qui peut être abordé, dont on peut approcher. Il se dit également des

lieux et des personnes.

ACCESSION, s. fem. ak-cè-cion. Consentement par lequel on entre dans un engagement déjà contracté par d'autres puissances. Approbation d'un acte quelconque. Il signifie aussi ce qui survient de plus, ce qui augmente quelque chose. Accession de droits, accession de richesses. On dit aussi, accession au trône, pour dire, avénement au tione.

ACCESSIT, s. m. ak-cè-site. Terme latin reçu dans notre langue, pour signi-

fler celui qui approche du prix.

ACCESSOIRE, adjectif de tout genre. ak-cè-soa-re. Qui n'est que la suite on Paccompagnement de quelque chose de principal. Il est aussi substantif.

ACCESSOIRES, s. masc. plor. ter d'anatomie. Nerfs qui naissent de la mo le du cou, et s'étendent par filets. deux côtés, terme de peinture. Ho d'œuvre, ou épisodes d'un tablem.

* ACCESSOIREMENT, adverb. aksou-re-man. D'une manière accesseil

par suite.

ACCIDENT, s. mascul. ak-ci-dan. ( fortuit, événément imprévu. Il se pre tonjours en mal, quand il n'est acco pagné d'aucune épithète qui en déterm le sens en bien. En termes de philo phie, ce qui est en telle sorte dans un jet, qu'il peut n'y pas être sans que le jet soit détruit, comme la blancheur d une muraille, etc. Entermes de théolog les catholiques appellent accidens, la gure, la couleur, la saveur, etc. qui s tent après la consécuation. En termes peinture, c'est le jour qui ne vient pas la lumière principale, mais d'une fenj opposée, d'un flambeau, etc. En terr de médecine, symptôme, ce qui accom gne une maladie, ou qui survient et cesse avec la cause.

Par accident, manière de parler.

Par hasard.

ACCIDENTEL, ELLE, adjectif. at dan-tel. Qui arrive par accident, par sard. t. de philosophie. Qui n'est que accident dans un sujet, et qui poprroit être pas, sans que le sujet fut détruit.

ACCIDENTELLEMENT, adv. at dan-tè-le-man. Par accident, par hau ACCISE, s. fém. ak-ci ze. Taxo 4 lève sur les boissons en Angleterre.

* ACCLAMATEUR, s. mago g-klateur. Mot nouveau qu'il seroit utile des server, Celui qui fait des acclamations

ACCLAMATION, s. f. a-kla-ma-c Cri de joie, d'approbation. On dit, E par acclamation, quand les voix se 1 nissent tout d'un coup pour l'élect d'un sujet. Une loi, un avis qui passe acclamation. Manière de donner son frage, on certaines occasions.

ACCLAMPER, v. act. a-klan-pe. \$ marine. Fortifier un mât , une vergue y attachant des pièces de bois par

côtés.

* ACCLIMATE, ÉE, adj. a-kli-ma Accoutumé à un nouveau climat.

* ACCLIMATER, v. actif. a-kli-ma Accoutumer à un nouveau climat. On aussi s'acclimater.

* ACCOINTABLE, adj. Sociable. 1 ACCOINTANCE, s. f. a-koein-tan Habitude familiarité.communication.F

* s'ACCOINTER, v. r. Faire société! une personne. Ce mot est hors d'usage ACCOISEME

ACCOISEMENT, s. m. a-koa-ze-man. L'ét médecine. Calme. L'accoisement des humeurs.

ACCOISER, v. act. a-koa-sé. Calmer, aprise. Il est vieux. En t. de médecine, accier les humeurs.

*ACCOLAGE, s. m. a-ko-la-je. Tru-

**Marmens** de la vigne.

ACCOLER, verbe actif. a-ko-le. Jeter de cou de quelqu'un en signe de plusieurs articles par d'une accolade. Accoler la vigne, d'une accolade.

t de blason, de deux choses atteet jointes ensemble.

COOLURE, s. f. a-ko-lu-re. Lieu de

pour accoler la vigne.

ACCOMMODABLE, ad. de t. g. a-ko-La ble. Qui peut s'accommoder, en pohat de différent et de querelle.

LICCOMMODAGE, s. nt. a-ko-mo-da-je.'

Appet des viandes que les cuisiniers ou

Appet des viandes que les cuisiniers ou

Appet des viandes que les cuisiniers ou

Appet secommodent. Il s'emploie en
Compa parlant d'un perruquier.

ACCOMMODANT, ANTE, adjectif.

der. Qui est complaisant, d'un
caisé, avec qui l'on peut traiter

ACCOMMODATION, s. f. a-ko-modin t. de palais. Accord à l'amiable. ACCOMMODEMENT, s. m. a-ko-molina. Ajustement que l'on fait pour sa modité dans une maison. Dans ce dest pen usité. Au fig. Accord. Acliest pen usité. Au fig. Accord. Acmodement à l'amiable. Faire un acdement. Il se dit aussi des moyens, aprits, terminer les affaires.

de la commodité. Arranger, Apprêter à manger. Terminer à

de Réconcilier.

ACCOMPAGNAGE, s. m. Trame des

de brochées en or.

CCOMPAGNATEUR, s. m. a-kon-paland, (mouillez le gn.) Qui accomla reix avec un instrument.

ACCOMPAGNEMENT, s. m. a-kon pagne-man, (mouillez le gn.) Action d'accompagner en certaines cérémonies. t. de musique. Les accords dont on accompagne la voix qui chante le sujet, ou l'instrument qui le joue. En t. de blason, ce qui est autour de l'écu et lui sert d'ornement.

ACCOMPAGNER, v. a. a-kon-pa-gné, (mouillez le gn.) Aller de compaguie avec quelqu'un. Suivre ou reconduire par honneur. Conduire en cérémonie. Escorter. Assortir, convenir. Il prend alors l'adv. bien. Cette garniture accompagne bien une robe. Joindre, ajouter une chose à une autre. Accompagner un bienfait de manières obligeantes. Il se dit aussi en musique, des instrumens qui accompagneut la voix.

s'Accompagnen, v. r. Mener quelqu'un avec soi pour quelque dessein. Il se prend le plus souvent en mauvaise part.

ACCOMPLIR, v. act. a kon-plir. Achever entièrement. Effectuer, exécuter.

s'Accomplia, v. r. S'effectuer. Accompli, ie, part. Il est aussi adj. et signifie, qui est parfait dans son genre.

ACCOMPLISSEMENT, s. m. a-kon-plice-man. Achèvement, exécution entière.

ACCON, s. masc. a-kon. t. de marine. Petit bateau plat, pour aller sur la vase.

ACCORD, s. masc. a-kor. Convention, accommodement. Consentement, union d'esprit. En ce sens il s'emploie avec la particule de, Ils sont d'accord. Convenance, proportion. En termes de musique, l'union de deux ou de plusieurs sons entendus à la fois et formant harmonie. Instrument d'accord, monté au ton où il doit être.

D'Accord interj. J'y cousens, je l'avoue. ACCORDABLE, adj de tout. g. a-korda-ble. Qui se peut accorder.

ACCORDAILLES, s. f. pl. a-kor-daglie, (mouillez les II.) Cérémonies qui se font pour la signature du contrat de mariage.

ACCORDANT, ANTE, adj. a-kor-dan.

t, de musique. Qui s'accorde bien.

"ACCORDE, s. f. a-kor-de. terme de marine. Commandement qu'on fait à l'équipage d'une chaloupe pour le faire nager ensemble.

ACCORDÉ, ÉE, s. Celui et celle qui

sont engagés pour le mariage.

ACCORDER, v. act. a-kor-dé. Mettre d'accord, concilier. terme de grammaire. Mettre les mois comme ils doivent être les uns à l'égard des autres. Accorder l'adjectif avec le substantif. On dit en musique: Accorder sa voix avec un instrument; Accorder un luth, etc.

B

Octroyer, concéder. Accorder une grâce. I cerf au défaut de l'épaule, ou lui cour Reconnoître pour vrai. Je vous accorde le jarret.

cette proposition.

s'Accorden' v. r. Etre d'accord, d'intelligence. Il se dit aussi de la conformité des esprits et des humeurs, et généralement de tontes les choses qui ont du rapport entr'elles.

ACCORDOIR, s. mascul. a-kor-doar. Outil pour accorder les instrumens de

musique.

" ACCORE, s. fém. Etai d'un vaisseau en construction.

ACCORER, v. act. a-ko-ré. terme de l

marine. Appayer, soutenir.

ACCORNE, EE, adject. a-kor-né. t. de blason. Il se dit des animaux qui ont des cornes d'une autre couleur que le corps.

ACCORT, ORTE, adjectif. a kor. Qui est complaisant, qui s'accoutume à l'humenr des autres. Il est vieux et fam.

ACCOSTABLE, adj. de t. g. a-kos-ta-Ble. Facile à aborder. Vieux mot. On peut tont au plus s'en servir avec la négative. Cet homme n'est pas accostable.

ACCOSTER, v. act. a-kos-té. Aborder

quelqu'un pour lui parler. Famil.

s'Accoster, v. r. Hanter, fréquenter quelqu'un. Famil. Il no se dit guère qu'en

mauvaise part.

* ACCOTAR. s. m. 't. d'architect. marine. Pièce de bordage qui empêche l'eau de pénétrer dans les différens membres du vaisseau.

ACCOTER, v. a. a-ko-té. Appuyer. On

dit anssi fam. s'Accoter.

ACCOTOIR, s. m. a-ko-toar. Appui. L'accotoir sert pour s'appuyer du côté, et l'accoudoir pour s'appuyer en avant.

ACCOUCHEE, s. f. a-kou-chè-e. Femme qui vient de mettre un enfant au monde.

ACCOUCHEMENT, s. m. a-kou-che-

man. Enfantement.

ACCOUCHER, v. n. a-kou-ché. Met-Ere un enfant au monde. Dans ce sens, il prend l'auxil. étre. Sa femme est accouchée. Fig. Mettre un ouvrage au jour. Il est aussi actif, et signifie, aider à une femme à accoucher. Alors il prend le verbe avoir. Ce chirurgien a accouché ma sæur.

ACCOUCHEUR, s. masc. a-kou-cheur. Celui dont la profession est d'accoucher

les femmes.

ACCOUCHEUSE, s. f. a-kou-cheu-ze. On dit plus communément sage-femme.

s'ACCOUDER, v. r. s'a-kou-dé. S'appuyer du coude.

ACCOUDOIR, s. m. a-kou-doar. Appui

pour le coude. Voyez Accoroir.

* ACCOUER, y. a. a-kou-é. Frapper le j

ACCOUPLE, v. f. a-kou-ple. Lien av lequel on attache deux chiens de chas ensemble.

ACCOUPLEMENT, s. m.a-kou ple-ma **Assemblage. Il ne se dit que des anima**i Jonction du mâle avec la femelle pour génération, en parlant des animaux.

ACCOUPLER, v. a. a-kou-ple. Joind deux choses ensemble. En parlant de qu ques animaux, apparier ensemble le m

et la femelle,

ACCOURCIR, v. a. a-kour-cir. Rem plus court, retrancher de la longue s'Accouncia, v. r. Devenir plus cou

ACCOURCISSEMENT, s. m. a-kou ci-ce-man. Il n'est guere en usage qu parlant des chemins et des jours.

* ACCOURSE, s. f. a-kour-ce. ter de marine. Passage pour aller de la pos

à la proue.

ACCOURIR, v. n. Il se conjugue com Courir, si ce n'est qu'il reçoit égalem l'un ou l'autre des verbes auxiliaires... accouru. Je suis accouru. Courir, ve promptement.

ACCOUTREMENT, s. m. a-kou-ti

man. Habit de parure. Il est vieux.

ACCOUTRER, v. a. a-kou-tré. Pa d'habits. Il est vieux et familier.

ACCOUTUMANCE, s. fém. a-kouman-ce. Coutume, habitude. Il vieillit

ACCOUTUMER, v. act. a-lou-tu-Faire prendre une coutume, une habitu s'Accoutumen, v. réc. Contracter habitude.

AVOIR ACCOUTUME, v. neut. Av coutume. Il a accoutumé de faire. On aussi, je suis accoutume d.... Il se dit core des choses inanimées. Cette terr accoutumé de produire.

A L'Accoutumes. Façon de parler.

A l'ordinaire. Famil.

* ACCOUVE, EE, adj. a-kou-ve. garde le coin du feu. Famil.

* ACCRAVANTER , v. a. a-kra-van

Accabler et écraser. Il est vieux.

ACCREDITER, v. a. a-kré-di-té. Me en crédit, en réputation. Figur: Dox cours, autoriser, rendre plus vraise blable. Accrédité, ée, part. et adj. Q du crédit, qui est estimé.

ACCRETION, subst. fém. a-kré-c terme de médec. Augmentation, accre

sement.

ACCROC, s. fém. a-kro. Déchirure fait ce qui accroche. Il se dit aussi d chose qui accroche Pig. et fam. Difficu embarras qui retarde une affaire.

* ACCROCHE, s. f. a-kro-che. D

afaire Pamil.

man Action d'accrocher.

ACROCHER, v. a. a-kro-ché. Attacher. superire à un clou, à un crochet. Fig. Marier, arrêter. Figur. et fam. Attraper

s'acciocher, v. r. S'attacher, s'arrêter

a quelque chose.

ACCRUIRE, verbe n. a-kroa-re. Il n'a suge qu'à l'infinitif avec le verbe faire d il signifie, faire croire ce qui n'est pas. Ja faire accroire, présumer trop de AN DOME.

ACCIONSEMENT, s. m. a-kroa-ce-Agmentation, agrandissement. buit par lequel une chose accrost à une personne on à un fonds.

ECEOITRE, v. a. a-kroa-tre. (Il se comme Croître. ) Augmenter, state plus grand, plus étendu. v. n. A!e a sogmentant. Accroître à.... L dé 🗪, revenir au profit de quelqu'un.

Manortaz, v. r. S'augmenter. fACCROUPIR, v. r. s'a-krou-pir. Se

biner sur le derrière pour se reposer. ACCROUPISSEMENT, s. m. a-krou-

P-man L'état d'une personne accrou-

ACCEUE, s. f. a-kru-e. T. de coutume 🏲 🕿 🗗 d'une terre sur laquelle un bois **fat Res**du au-delà de la lisière.

BUUEIL, s. m. a-keuglie, (mouillez Emption bonne ou mauvaise qu'on Li pequ'un. Faire accueil, faire une civile et honnête. Il se prend

por en bonne part.

ECCLEILLIR, verbe neut a-keu-glir, wiles les U.) (Il se conjugue comme Recevoir quelqu'in qui vient à La fort Research La Rock Research eccucilli cette demande. Il se dit fig. los les accidens facheux qui arrivent inde'm.

CCUL, s. masc. a-kule. Lieu qui n'a fisse. Piquets qu'on ensonce en per retenir le canon quand il repès avoir tiré. Petite anse dans la

SCULEMENT, s. m. a-ku-le-man.

de marine.

ACCULER, verbe n. a-ku-lé. Pousser et le rédaire en un endroit où prime plus reculer. On dit aussi, diens ont acculé le sanglier.

Scouza, v. r. Se ranger dans un coin mière à n'être pas pris par derrière. CCUMULATION, substantif fémi-Amas de plusieurs Accumulation de droit, aug-lacérée. Les traits acérés de la calomnie.

cult, embarras, retardement dans une mentation de droit sur quelque chose. ACCUMULER, verbe act. a-ku-mu-lé. ACCROCHEMENT, s. m. a-kro-che- Amasser et mettre ensemble. Fig. Accumuler crime sur crime, ajouler crime sur crime.

s'Accumuler, v. r. S'augmenter.

ACCUSABLE, adj. de t. g. a-ku-za-ble. Qui peut être accusé. Il est peu usité.

ACCUSATEUR, TRICE, s. a-ku-zateur. Celui ou celle qui accuse quelqu'un

eu justice.

* ACCUSATEUR PUBLIC, s. m. Officier de justice chargé de la poursuite des crimes et délits près de chaque tribunal. Ces officiers ont été créés par la constilution françoise de 1795, et remplacés depuis par les Procureurs du Roi.

ACCUSATIF, s. m. a-ku-za-tife. Le quatrième cas dans les largues où les

noms se déclinent.

ACCUSATION, s. fém. a-ku-za-cion. Action en justice, par laquelle ou accuse quelqu'un. Reproche d'une faule, d'un défaut.

ACCUSER, v. a. a-ku-ze. Rendre une plainte en justice contre quelqu'un. Imputer quelque faute, quelque défant. Accuser un acte de faux, soutenir qu'un acte est faux. Accuser son jeu, en déclarer ce que les règles veulent qu'on déclare. Accuser juste, accuser faux, être exact dans un récit, ou ne l'être pas. Accuser la réception d'une lettre, marquer qu'on l'a reçue.

s'Accusen, v. r. Se déclarer coupable d'une faute. S'accuser en confession, déclarer ses péchés. Accusé, ée, part. Il est aussi subst. et signifie celui qui est accusé en justice.

ACENS, s. m. a-sanse. Terre ou héri-

tage de quelconque tenu à cens.

ACENSEMENT, s. m. a-san-ce-man. Action de donner à cens.

ACENSER, verbe actif. a-san-cé. Donner à cens un fonds de terre, une maison, à condition d'en payer un cens ou une rente.

ACEPHALE, adj. de tout g. a-cé-fa-le. Sans tête, sans chef. Concile, secte acéphale. Monstre, statue acéphale.

* ACERAIN, adj. Fer acerain, celui qui participe de l'acier. t. de serrurier.

ACERBE, adj. de tout genre. Apre.

* ACERE, adjectif. Sans cornes ni antennes.

ACERER, v. a. a-cé-ré. Metire de l'acier avec du fer, afin de rendre celui-ci propre à conper. Acère, ce, part. et adj. Rendri tranchant par le moyen de l'acier. Quelques écrivains on dit sig. Une plume

* ACTINIE, s. L. Anénome de mer, à

tentacules en cercle.

Conjuguer l'actif.

14

* ACTINOTE, s. £ Schol vert, minéral. ACTION, s. fém. ak-cion. Mouvement de quelque partie ou de quelque chose qui agit et produit quelque effet. L'action du feu sur le bois. Il se dit en morale de tout ce qu'on fait. Combat, rencontre entre des troupes. On dit d'une armée qu'elle commence d'entrer en action, pour dire qu'elle commence à agir, à entreprendre. La véhémence, la chaleur à dire ou à faire quelque chose. Parler apec action, Etre en action, être en mouvement, se remuer, s'agiter souvent. Contenance, mouvement du corps, gestes d'un orateur. Cet homme n'a point d'action. Demande, poursuite en justice. Intenter une action, Droit de faire cette demande. Avoir action contre quelqu'un. Sujet d'une pièce de théâtre, ou d'un poème épique. Somme qu'on a mise dans une compagnie de commerce, à proportion de laquelle on doit avoir part au profit général de la même société. Action de graces, remerciment, témoignage de reconnaissance.

ACTIONNAIRE, s. masc. ak-cio-nè-re. Celui qui a une ou plusieurs actions dans

une compagnie de commerce.

ACTIONNER, v. a. ak-cio-né. Intenter une action en justice coutre quelqu'un.

ACTIVEMENT, adverbe. ak-ti-ve-man. D'une manière active. Il n'est guère en usage qu'en grammaire. On dit d'un verbe neutre qu'il s'emploie quelque fois activement.

* ACTIVER, v. a. ak-ti-vé. Mettre en activité.

ACTIVITÉ, s. fém. ak-ti-vi-té. Faculté active, vertu d'agir. Figur. Diligence, promptitude, vivacité dans l'action, dans le travail.

ACTUEL, ELLE, adj. ak-tu-el, è-le. Effectif, réel. Il signisse aussi, présent. L'état actuel. On dit en style didactique, grâce actuelle, péché actuel, par opposition à grâce habituelle, péché originel.

ACTUELLEMENT, adverbe. ak-tu-è-

le-man. Présentement.

" ACUMINE, adj. Rétréci en pointe. t. de bot.

* ACUTANGLE, adj. t. de géométi Il se dit d'un triangle qui a ses trois : gles aigus.

* ACUTANGULAIRE, adject. Il se de toute figure, de géométrie, dont

angles sont aigus.

ADAGE, s. m. Proverbe; ce mot vieux, et ne s'emploie plus que dans

style comique.

ADAGIO, adv. Terme de musique, marque un mouvement lent, moins le cepeudant que le largo. Il se dit at subst. de l'air même. Un bel adagio.

ADAM, s. m. a-dan. Nom du prem

homme.

* Al)AMANTIN, adj. De la nature diamant.

* ADAMIQUE, adj. a-da-mi-ke. Te qui provient d'un dépôt que font les es de la mer, lors de leur reflux.

* ADAMITES, s. m. pl. Hérétiques

alloient nus comme Adam.

ADAPTATION, s. fem. a-dap-ta-ca Action d'adapter. Il n'est guère en usa

ADAPTER, v. a. a-dap-te. Applique ajuster une chose à une autre. Il se aussi de l'application qu'on fait d'un m d'un passage à une personne, à un su

* ADARGA, s. masc. Ecume salée s'amasse dans les marais pendant la

cheresse.

ADATIS, s. m. Mousseline des Inorientales.

ADDITION, s. f. ad-di-cion. Ce qui sjouté à quelque chose. En t. de pratique l'informer par addition, ajouter une ne velle information à la première. La primière règle d'arithmétique, qui appre à ajouter ensemble plusieurs nombres.

ADDITIONNEL, ELLE, adj. ad-di-e nel. Qui est ajouté, qui doit être ajou

ADDITIONNER, v. act. ad-di-cio-Mettre plusieurs nombres ensemble pen savoir le total.

ADDUCTEUR, s. m. ad-duk-teur d'anatomie. Nom qui se donne à dissér muscles dont la fonction est de mouven dedans les parties auxquelles ils sattachés. Il est aussi adject. Muscles a ducteurs.

* ADDUCTION, s. f. ad-duk-cion d'anatomie. Mouvement en dedans.

* ADELOPODE (ANIMAL), adjec Animal dont les pieds ne sont pas apprens.

ADEMPTION, s. f. a-danp-cion. t. droit. Révocation d'un legs, etc.

* ADENOLOGIE, s. f. t. de méd. Par de la médecine qui traite des glandes.

* ADENOS, s. m. a-de-noee. Beau coi apporté d'Alep.

'AOENT, s. m. a-dan. Entailles qui m sont en sorme de dents, pour mieux Les et assembler des pieces de bois.

*ADEPHAGIE, s. fém. Appétit vorace. ADEPTE, s. masc. a-dep-te. Celui qui est mili dans les mystères d'une secte ou

Car science.

*ADEQUAT, ATE, adj. a-de-kouat. Inter, perfait. Idée adéquate. t. dog-

ADEXTRE, EE, adj. a-deks-tre. T. de Mon, qui se dit des pièces qui en ont me atre à leur droite.

ADMERENCE, subst. f. a-dé-ran-ce. Bisse d'une chose, à une autre. Figurém. Cachement à une mauvaise opinion. En Lie physique, propriété qu'ont certains que de s'atlacher à d'autres.

IDHERENT, ENTE, adj. a-dé-ran, Qui est attaché à quelque chose. **x, de parti de quelqu'un. Il s'emploie** plairement au pluriel, et se prend en pluriel en pluriel et se prend en pluriel en plurie

PRER, v. n. a-dé-ré. Etre attaché chose chose, contre quelque chose. Etre du sentiment on du parti de martines de pratique, confirme premier acte par un subséquent. Duesion, substant. féminin. a-dé-L'aion, jonction. Action d'adhérer parité, etc.

10 HONORES, a-do-no-rès. Mots

MASTE, s. m. Plante capillaire trèsdes les maux de poitrine. Elle contre les murailles.

DAPHORE, s. masc. a-di-a-fo-re. 2 de tartre.

AMAPHORISTE, s. masc. a-di-a-fo-

Lubérien mitigé.

T. de civilité et d'amitié, dont est en prenant congé les uns des au-

PLUX, EUSE, adj. a-di-peu, eu-ze. Il se dit de certains vaisseaux et ines membranes qui se distribuent

DIPOCIRE, s. masc. t. de chimie. et de la cire.

DERE, v. neut. a-di-re. t. de palais. de , égatet.

ADITION, s. f. a-di-cion. t. de droit. e dit qu'en cette phrase: Adition des acceptation d'un héritage.

DIACENT, ENTE, adj. ad-ja-san, 🗠 Qui est situé auprès, qui est aux frent.

ADJECTIF, adj. m. ad jek-tife. T. de gramm. qui se dit des noms que l'on joint aux substantifs, pour les modifier ou les caractériser. Un homme heureux, grand, peut, etc. Il est aussi subst. Un adjectif verbaL

* ADJECTION, s. f. ad-jek-cion.terme dogmatique. Jouction de quelque corps à

un autre.

ADJECTIVEMENT, adv. ad-jek-ti-veman. En manière d'adj. Ce mot s'emploie adjectivement.

ADJOINDRE, verbe actif. ad-joeindre. Joindre avec. Il ne se dit que des

personnes.

ADJOINT, s. m. ad-joein. Celui qui est joint à un autre pour l'aider dans ses fonctions.

ADJONCTION, s. fém. ad-jonk-cion. t. de palais.Jonction d'une personne à upe autre.

ADJUDANT, s. masc. ad-ju-dan. Officier militaire, subordonné à un autre pour l'ordonner dans ses fonctions.

ADJUDICATAIRE, subst. ad-ju-di-katè-re. Celui ou celle à qui on adjuge.

ADJUDICATIF, IVE, adject. ad-ju-dika-tife. Qui adjuge ou qui a adjugé. Jugement adjudicatif.

ADJUDICATION, s. fém. ad-ju-di-kacion. Acte de justice, par lequel on ad-

juge de vive voix ou par écrit.

ADJUGER, v. actif. ad-ju-gé. Déclarer en jugement qu'une chose contestée entre deux parties, appartient de droit à l'une des deux. Attribuer, délivrer à quelqu'un. On lui adjugea les meubles.

ADJURATION, s. fém. ad-ju-ra-cion. Formule dont l'Eglise se sert dans les

exorcismes.

ADJURER, v. act. ad-ju-ré. Commander au nom de Dien de faire ou de dire quelque chose. Il n'a d'usage que dans les exorcismes. Sommer quelqu'un de dire, de déclarer.

ADMETTRE, v. actif. (Il se conjugue comme Mettre. ) Receyoir à la participation de quelque avantage. Reconnoître pour véritable.

ADMINICULES, s. masc. Ce qui aide à saire preuve en justice. En médecine. ADIPSIE, subst fémin. Privation de tout ce qui peut servir à faciliter le bon

effet d'un remèd**e.** 

ADMINISTRATEUR, TRICE, s. Celui on celle qui régit les biens, les affaires d'une communauté, d'un hôpital, etc. H se dit aussi d'un homme chargé de quelque partie du gouvernement.

ADMINISTRATION, B. f. ad-mi-nistra-cion. Gouvernement, direction, conduite. De la justice, son exercice avec Pautorité publique. Des sacremens, l'ac-Lion de les conférer.

* ADMINISTRATIF, IVE, adjectif. De

Padministration.

ADMINISTRER, v. act. ad-mi-nis-tré. Gouverner, régir. La jusuce, la rendre. Les sacremens, les conférer. En termes de pratique, administrer des témoins, des preuves, des titres, les fournir.

ADMIRABLE, adj. de t. g. Qui attire l'admiration. On dit aussi dans le style familier, et par ironie: Vous êtes admi-

rable, etc.

ADMIRABLEMENT, adv. ad-mi-rable-man. D'une manière admirable.

ADMIRATEUR, TRICE, subst. masc. et féminin. Qui admire, ou qui a coutume d'admirer.

ADMIRATIF, IVE, adjectif. ad-mira-tife. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: Point admiratif, particule admirative.

ADMIRATION, s. fem. ad-mi-ra-cion. Sentiment de celui qui regarde une chose comme merveilleuse dans son genre. Il se dit aussi de la chose, et surtout de la personne admirée. Il est l'admiration de son siècle.

ADMIRER, verbe a. ad-mi-ré. Considérer avec surprise, avec étonnement ce qui paroit merveilleux. Il se dit aussi par ironie. J'admire la folie des hommes.

s'Admirer, v. r. Avoir de l'admiration

pour soi-même.

ADMISSIBLE, adj. de tout g. ad-mici-ble. Valable, recevable, qui peut être admis.

ADMISSION, s. f. ad-mi cion. Action

par laquelle on est admis.

* ADMITTATUR, subst. m. Mot latin. Billet donné à ceux qui aspirent aux ordres pour marquer qu'ils sont capables d'être reçus.

ADMONETER, verbe actif. ad-mo-nété. terme de pratique. Faire une remontrance à huis clos, avec défense de récidiver. Admonété, ée, participe. Il est quelquefois substantif et signifie action d'admonéter.

ADMONITEUR, s. m. Celui qui aver-

tit, qui donne avis.

ADMONITION, substantif fémin. admo-ni-cion. Action d'admonéter, avertissement.

ADOLESCENCE, s. f. a-do-lé-san-ce. L'âge qui est depuis la puberté jusqu'à la majorité, c'est-à-dire, depuis 14 ans jus-

Jeune garçon. Il ne se dit guère qu'en sion, la corriger, la tempérer.

ADONIEN, adj. maschin. Vers lat composés d'un dactyle et d'un spon

ADONIS, s. m. a-do-nice. Plante approche de la renoncule. Jeune ga extrêmement beau.

ADONISER, s'ADONISER, verbe a-do-ni-ze. S'ajuster pour paroître

jeune et plus beau.

s'ADONNER, v. r. Se plaire part lièrement à quelque chose, s'y appli avec chaleur. S'adonner à un lieu, à personne. les fréquenter.

ADOPTER, v. actif. a-dop-tel. Che quelqu'un pour fils, ce qui n'étoit en ge que chez les Romains. Fig. Consid et regarder comme sien. Choisir de férence.

ADOPTIF, IVE, adj. a-dop tife.

est adopté.

ADOPTION, s. f. a-dop-cion. Ac

d'adopter.

ADORABLE, adjectif de tout ge Digne d'être adoré. Dieu seul est ad ble. Il se dit par exagération de ce l'on estime ou de ce que l'on aime tremement.

ADORATEUR, s. m. Celui qui ad Les adcrateurs de Dieu. Dans ce seulement on dit, adoratrice. Par ex ration, Etre l'adorateur d'une fem

l'aimer passionnément.

ADORATION, subst. f. a-do-ra-Action par laquelle on adore. Du P hommage que les cardinaux lui req après son élection. Aller à l'adoration Pape. Abusivement et par exagéral amonr extrème.

ADORER, verbe act. a-do-ré. Reni Dieu le culte qui lui est dù. Il ne sig quelquefois que rendre de très prof respects, en se prosternant. Esther ra Assuérus. Par exagération, aimer une passion excessive.

ADOS, s. masc. a-do. t. de jardis Terre qu'on élève en talas le lon

quelque mur bien exposé.

ADOSSER, v. actif. a-do-ce. Mett dos contre quelque chose. Fig. App contre. Adosser un baument contre rocher. Adossé, ée, participe. En tel de peinture, deux têtes mises en opposé.

ADOUBER, v. a. Toucher au trie ou aux échecs une pièce pour l'arrar et non pour la jouer. Il n'est guèr

usage qu'au présent, j'adoube.

ADOUCIR, v. a. Rendre donx. A qu'à 25. Il ne se dit guère que des garçons. cir sa voix, parler d'un ton moins ADOLESCENT, s. masc. a-do-le-san. on moins élevé. Adoucir une exp dre moins fâcheux et plus support in printere, adoucir les traits d'une figre, les insidre plus tendres, plus délious Fig. Apaiser.

s'As ear, v. r. Devenir plus doux. Fig.

Pepeter.

* 4DOUCISSAGE, s. m. En termes de liminier en soie , c'est une eau de savon qui adoucit les couleurs.

ADOUCISSANT, s. masc. Remède qui stracit. [] est aussi adj. Tisane adoucis-

ADOUCISSEMENT, subst. masculin. <del>odes ci-ce-man.</del> Action par laquelle une des estadoucie, et l'état d'une chose **leucie. Au fig. Adouciss**ement à la dou-🖦 dens les maux , dans l'état d'un mahis, dens l'air, dans le temps, dans les

* ADOUCISSEUR, s. masc. Celui qui

me glace.

ADOUE, EE, adject. terme de chasse.

**Mapi**é, apparié.

Parezs. Mots latins. Il est allé ad **we**, pour dipe, il est mort.

** 4MACHNE, s.f. Plante dont on fait

Proper en Chine.

- MAGANT, s. m. a-dra-gan. Gomme. ACCESSANT, ANTE, adj. Qui s'adres-🔩 🕶 est adfessé. Il n'est guère d'usage dus cette phrase: Lettres-patentes remates au parlement.

APRESSE, s. f. a-drè-ce. Indication,

Martine d'une personne ou d'un lieu. Platesse, lieu où l'on s'adresse pour doses qui regardent la société et rce; où l'on reçoit les nouvelles exette, où on la débite. Lettre de inde à une autorité constituée.

de corps, soit pour celles de l'es-L'Iour d'adresse, tour de subtilité de

🌉, 🏎 de finesse d'esprit.

ESSER, v. act. a-dré-cé. Envoyer a quelqu'un, parler directement Adresser ses pas vers un y aller. v. n. Toucher droit où

Amera, v. r. Aller trouver directe-**S guelqu'un , avoir recours à lui.** 

ASSOGATION, s. f. a-dro-ga-cion. Frierradence. Espèce d'adoption où Tesome libre consentoit à être adoprune autre.

ICIT, OITE, adject a droa, a-te. 🍑 🚾 Padresse , de la dextérité. Fin ,

OTTEMENT, adv. a-droa-te-man. muière adroite, avec adresse.

ADULATEUR, TRICE, s. Celui oq celle qui flatte bassement et par intérêt.

ADULATION, s. f. a-du-la-cion. Flatterie läche et basse.

ADULER, v. n. a-du-lė. Flatter bassement. Mot nouveau peu usité.

ADULTE, adj. de t. g. Qui est parvenu à l'adolescence. Il est aussi substantif. Le baptéme des adultes.

ADULTERE, adject. de t. g. Qui viole la foi conjugale. Il se dit des personnes et des choses. Une femme adultère, une flamme adultère.

Adultère, s. m. Violement de la foi conjugale. Commettre un adultire.

ADULTERIN, INE, adj. Qui est né d'adultère. Des enfans adulterins.

ADUSTE, adj. de t. g. Qui est brûlé, en parlant des humeurs du corps humain.

ADUSTION, s. f. t. de médecine. Etat de ce qui est brûlé. L'adustion du sang.

* ADVENTICE , adject. Qui croit sans avoir été semé.

ADVENTIF, IVE, adj. ad-van-tife. t. de jurisprudence. Il se dit des biens qui arrivent ou par succession collatérale, ou par la libéralité d'un étranger.

ADVERBE, s. m. t. de grammaire. Mot indéclinable, qui se joint avec les verhes et les adjectifs, pour exprimer les

manières ou les circonstances.

ADVERBIAL, ALE, adj. Qui tient de l'adv**e**tbe.

ADVERBIALEMENT , adv. *ad-ver-bi*a-le-man. D'une manière adverbiale.

ADVERBIALITE, s. fém. Qualité d'un mot qui est considéré comme adverbe.

ADVERSAIRE, s. ad-ver-cè-re. Celui ou celle qui est d'un parti opposé, d'une opinion contraire. Il est peu usité au fém.

ADVERSATIF, IVE, adj. ad-ver-satife. T. de gramm. qui n'est guère en usage que dans cette phrase: Particule advereative, particule qui marque quelque opposition, quelque différence entre ce qui la précède et ce qui la suit. *Mais* est une particule adversative.

ADVERSE, adjectif. ad-ver-ce. Contraire. Il ne se dit que dans ces deux phrases: Fortune adverse, partie adverse; cette dernière phrase ne se dit qu'en style de pratique, et signifie la personne contre qui l'on plaide.

ADVERSITE, s. f. ad-ver-si-té. L'état d'une fortune malheureuse. Au pl. Acci-

dens facheux. * ADYNAMIE, s. fém. t. de méd. Perte de forces, atonie.

 ADYNAMIQUE, adj. Qui cause l'adynamie; se dit de la fièvre putride.

AERER, v. a. a-é-ré. Donner de l'air

mettre en bel air, chasser le mauvais sir.

AÉRE, EE, part. et adj. Qui est en bel air. Il ne se dit qu'en parlant de la situation d'une maison.

AERIEN, IENNE, adj. Qui est d'air, qui appartient à l'air. Un corps aérien.

AERIFORME, adj. de t. g. Il se dit d'un fluide qui a les propriétés physiques de l'air.

AEROGRAPHIE, s. f. a-é-ro-gra-fi-e.

Description de l'air.

AEROLOGIE, s. f. Traité de l'air.

AÉROMANCIE, s. f. L'art de deviner par le moyen de l'air.

AEROMÈTRE, s. m. Instrument qui sert à mesurer la condensation ou la raréfaction de l'air.

AÉROMÉTRIE, s. fém. Science qui a pour objet les propriétés de l'air, et qui en mesure et calcule les effets.

AÉRONAUTE, s. m. Qui voyage dans

les aérostats.

* AEROPHOBE, s. m. t. de méd. Qui

craint l'air.

AÉROSTAT, s. m. a-d-ros-ta. Globe de toile rempli d'un fluide plus léger que l'air, au moyen duquel plusieurs personnes peuvent s'élever et se soutenir dans l'atmosphère.

AEROSTATIQUE, adj. de t. g. a-é-ros-ța-ti-ke. Qui appartient aux aérostats.

AETITE, subst. f. Espèce de pierre, nommée aussi pierre d'aigle, parce qu'on prétend qu'elle se trouve dans les nids des aigles.

AFFABILITÉ, s. f. a-fa-bi-li-té. Qualité de celui qui reçoit et écoute avec bonté et douceur ceux qui ont affaire à lui.

AFFABLE, adj. de t. g. a-fa-ble. Qui a

de l'affabilité.

AFFABLEMENT, adv. a-fa-ble-man.

Avec affabilité. Il est peu usité.

AFFADIR, v. a. a-fa-dir. Rendre fade. Il se dit fig. en parlant des ouvrages d'esprit.

AFFADISSEMENT, s. m. a-fa-di-ce-

man. Effets que produit la fadeur.

AFFAIRE, s. f. a-fe-re. Tout ce qui est le sujet de quelque occupation. Procès. Tout ce qu'on a à discuter, à démèler avec quelqu'un. Soin, peine, embarras, démèlé. Action de guerre. Avoir
affaire de, avoir besoin. Avoir affaire
à quelqu'un, avoir à lui parler. Au
pluriel, il se dit de tout ce qui concerne
la fortune et les intérêts du public et des
particuliers.

AFFAIRÉ, ÉE, adj. a-se-ré. Qui a bien

des affaires. Famil.

AFFAISSEMENT, s. m. a-fe-ce-man. Abaissement de quelque chose, causé

par sa pesanteur. An fig. Accablement

AFFAISSER, v. a. a-fè-cé. Fuire be ser. Les pluies affaissent les terres. Fa ployer, taire courber sous le faix. U trop grande charge a affaissé le planch On dit aussi s'affaisser.

AFFAITAGE, substantif mascu a-fe-ta-je. L'action de dresser un ois

de proie.

AFFAITER, v. a. a-fe-te. Aprivoi

un oiseau de proie.

*AFPAITEUR, substantif mascu a-fè-teur. Celui qui dresse un oiseau proie.

AFFALER, v. a. a-fa-lé. t. de mar Abaisser. Affulé, ée, participe. Vaiss affulé, vaisseau arrêté sur la côte pa défaut des vents ou par les courans.

AFFAMER, v. act. a-fa-mé. Oter, trancher les vivres, causer la faim.

AFFAMÉ, ÉE, adj. Pressé par la fa Fig. Qui a de l'avidité pour quelque che Affamé de gloire.

* AFFANURES, s. f. plur. a-fa-nu Blé qu'on donne aux moissonneurs au

d'argent.

AFFEAGEMENT . s. m. a-fe-a-je-m

Action d'afféager.

AFFEAGER, v. a. a-fé-é-jé. terme coutume. Donner une partie de son fi tenir en fief ou en roture.

AFFECTATION, subst. fém. a-fek
cion. Matière trop recherchée et t

étudiée.

AFFECTER, v. act. a-fek-té. Desti et appliquer une chose à un certain us Marquer une espèce de prédilection d'attachement pour certaines choses pour certaines personnes. Faire les conses avec dessein ou avec ostentation. chercher une chose avec ambition. Et de droit, hypothéquer. En t. de méde droit, hypothéquer. En t. de méde droit, faire une impression facheuse. Toucher, faire impression; dans ce on dit s'affecter. Affecté, ée, part. et Qui a de l'affectation. Assigé, offensé médecine, Etre affecté de la poitrine, a mal à la poitrine.

AFFECTIF, IVE, adjectif. a-fekt. de devotion. Qui touche, qui émeu

AFFECTION, s. f. a-fek-cion. Ame sentiment qui fait qu'on aime que personne, qu'on se plait à quelque ch En t. de médecine, impression fache

AFFECTIONNER, v. a. a-fek-czo Aimer, avoir de l'affection pour que personne, pour quelque chose.

s'Affectionnen, verbe réciproq. Stacher à une chose, s'y appliquen

affection.

Affectionné, ée, part. C'est auss

teme de civilité qu'on emploie pour purifie les métaux , le sucre , terme me lettre. Votre affectionné

AFFECTUEUSEMENT, adverbe. afix-in-cu-se-men. D'une manière affectu-

AFFECTUEUX, EUSE, adj. a-f2k-🏍 🤃 es-se. Qui marque beaucoup d'afaction.

AFFERENT, ENTE, adj. Terme de droit qui n'est unité qu'en cette phrase : Part os portion afférente, celle qui revient A chacag des intéressés dans un objet in-ŠTB.

AFFERMER, v. a. a-fer-mé. Donner, proces à ferme.

AFFERMIR, v. a. a-fer-mir. Rendre fermet stable. Raffermir. Fig. Rendre plus mre, plus inébraniable.

"Artema, v. r. Devenir plus forme, the consistant. Sa santé s'affermit.

AFFERMISSEMENT, s. m. a-fer-mi-🍅 🏎 Action par laquelle une chose 🚅 urmie. Etat d'une chose affermie. 🍕 Afermissemen: d'un état.

MECTE, EE, adj. Trop recherché.

Amers, paroles affectées.

APPETERIE, s. f. Manières recher-

bia de parler ou d'agir.

MYETTO ou AFFETUOSO. Motita-Le direzécuté avec tendresse et avec

MMCAE, s. f. a-fl-che. Placard, feuitites on imprimées, pour avertir le dice quelque chose. Affiches, petides, feuilles périodiques qui an-🖦 ks maisous à vendre ou à louer , baidrers, etc.

477CHER, v. a. a-fi-ché. Attacher un Afficher le bel esprit, se donner de esprit. On dit aussi, s'afficher belesprit, pour impie, ou simple-* l'efficher ; alors il se prend en mau-- part

MCHEUR, subst. masc. a-fi-cheur. qu'affiche des placards au coin des

FIDE, EE, adj. a-fi-dé. A qui on se de aussi subst. C'est un de ses affidés. TILER, v. a. a-fi-lé. Donner le fil à Bistrement qui coope, l'aiguiser.

, ée, part. Avoir la langue bien

MILLATION, s. lém. a-fi-li-a-cion. ple d'association.

APPLIER, v. a. a-fi-li-é. Associer. On mi d'effilier à un corps.

PATTILOIR, s. m. a-fi-loar. Pince de Meninjer.

APPINAGE, substantif masc. a-fi-Pr. l'action par laquelle on assine, on en un même canal. Figurém. Abonder,

* AFFINEMENT, s. m. a-si-ne-man. Action d'affiner.

AFFINER, v. a. a-fi-nd. Purister par le fea, oa par quelque autre moyen: On dit anssi, s'affiner.

AFFINERIE, s. l. a-fi-ne-ri-e. Lieu où

Pon affine.

AFFINEUR, s. m. *a-fl-neur*. Celai qui

affine l'or et l'argent.

AFFINITE, s. f. a-fl-ni-té. Alliance, conformité, rapport, liaison. En chimie, disposition que des substances ont à s'unir ensemble.

AFFINOIR, s. m. a-fi-noar. Instrument au travers duquel on fait passer le lin ou le chanvre pour l'affiner.

AFFIQUETS, subst. masc. pl. a-fi-ké. Parures , ajustement de femme. Il est

AFFIRMATIF, IVE. adj. a-fir-ma-tife. Qui affirme, qui soutient une chose pour yraic.

AFFIRMATION, s. f. a-fir-ma-cion. t. de palais. Assurance avec serment. En t. de logique, expression par laquelle une proposition affirme.

AFFIRMATIVE, s. fém. a-fir-ma-ti-ve. Proposition par laquelle on assirme. Pren-

dre l'affirmative pour quelqu'un.

AFFIRMATIVEMENT, adv. a-fir-mati-ve-man. D'une manière affirmative.

AFFIRMER, v. a. a-fir-mé. Soutenir qu'une chose est vraie. Au palais, assurer avec serment

AFFLEURAGE, s. m. a-fleu-ra-je. t.

de boulanger. Bonne mouture.

* APPLEUREMENT, s. m. a fleu-re*man.* Extrémité d'une veine de charbon. AFFLEURER, v. a. a-fleu-ré. Réduire

deux corps contigus à un même niveau. AFFLICTIF, IVE, adj. a-flik-tife. Il ne se dit qu'au féminin, et dans cette phrase: Peine afflictive, peine corporelle imposée par la justice.

AFFLICTION , s. f. a-flik-cion. Déplai-

sir, abattement d'esprit.

AFFLIGEANT, ANTE, adj. a-fli-jan, an-te. Oui cause bien du déplaisir.

APFLIGER, v. a. a-fli-jé. Causer de

la donleur, de la peine, du déplaisir.

s'Afflicen, v. a. S'attrister.

Affligé, ée, part. Il est aussi subst. AFFLUENCE, s. f. a-flu-an-ee. Concours et chate d'eau, d'humeurs, etc. Fig. Grand concours de monde.

AFFLUENT, ENTE, adj. a-flu-an, an-te. Il se dit d'une rivière qui tombe dans

upe autre. AFFLUER, verben. a-flu-é. Se rendre

AFFOIBLIR, v. n. a-fè-blir. Rendre foible, diminuer. On dit aussi, s'affoiblir.

AFFOIBLISSANT, ANTE, adj. a-f2-

bli-san. Qui affoiblit.

APPOIBLISSEMENT, subst. masc. afè-bli-ce-man. Diminution de forces. Il se dit des forces du corps, d'un état,

d'un parti.

AFFOLER, verbe actif. a-fo-lé. Rendre excessivement passionné. Il n'a guère d'usage que dans le style fam. et au part. Il est affolé de sa femme. On dit aussi, S'affoler de quelqu'un ou de quelque chose.

Affolé, ée, part. Il se dit principalement de l'aiguille d'une boussole qui n'in-

dique pas exactement le nord.

AFFORAGE, s. masc. a-fo-ra-je. Droit qui se paye à un seigneur pour la vente du vin.

* AFFORER on Affeurer, v. a. Met-

tre le prix à....

* AFFOUAGE, substantif masculin. a-fou-a-je. t. de contume. Droit de prendre du bois dans une forêt pour son chauffage.

* AFFOURCHE, substantif masculin, a-four-che. terms de marine. Ancre d'af-

fourche.

AFFOURCHER, v. a. a-four-ché. t. de marine. Disposer deux ancres en les jetant à la mer, de manière qu'elles forment une espèce de fourche.

AFFRANCHI, IE, s. masc. et fém. a-fran-chi, ie. C'étoit, parmi les Romains, un esclave à qui on avoit donné

la liherté.

AFFRANCHIR, v. a. a-fran-chir. Mettre en liberté. Décharger, exempter. Fig. Délivrer. Une lettre, en payer le port au bureau d'où elle part. Un héritage, le libérer d'une rente, d'une charge.

s'Affranchir, verbe réc. Se délivrer de

quelque chose.

AFFRANCHISSEMENT, s. m. a-franchi-ce-man. Action par laquelle on affauchissoit un esclave chez les Romains. Exemption, décharge.

AFFRES, s. fém. plur. a-fre. Frayeur

extrème. Les affres de la mort.

AFFRETEMENT, sub t. masc. a frete-man. Convention pour le louage d'un vaisseau.

AFFRÉTER, v. act. a-fré-té. Prendre

un vaisseau à louage.

AFFRÉTEUR, s. masc. a-fré-teur. t. de marine. Celui qui prend un vaisseau à louage.

Al FREUSEMENT, adv. a-freu se-

man. D'une manière affreuse, effroye AFFREUX, EUSE, adj. a-freil, em Effroyable, horrible, qui fait frayeur.

AFFRIANDER, verbe act. a-fri-an-Rendre friand. Attirer par quelque che d'agréable au goût, et figur. par quel chose d'utile. Le gain l'a offriandé. E

AFFRIOLER, v. a. a-fri-o-le. Att par quelque chose d'agréable au goût fig. par quelque chose d'utile. Fam.

AFFRONT, s. m. a-fron. Injure, trage, soit de parole, soit defait. Désh neur, honte. Il fait affront à ses par

AFFRONTER, v. a. a-fron-te. At quer avec hardiesse, avec intrépid Tromper sous préjexte de bonne soi. F

AFFRONTÉ, ÉE, adj. t. de blasos se dit de deux animaux qui se regarde

AFFRONTERIE, s. f. a-fron-te-r

Tromperie.

AFFRONTEUR, EUSE, adj. a-frieur. Celui ou celle qui affronte, trompe.

AFFUBLEMENT, s. m. a-fu-ble-m Voile, habillement, ce qui couvre la té

le visage, le corps. Il est fam.

AFFUBLER, v. a. a-fu-blé. Couvrà tête, le corps d'un voile. Famil. On a sert plus ordinairement avec le prop personnel. S'affubler d'un manteau.

AFFUT, s. m. a-fü. Machine de la servant à souteuir le canon et à le fi rouler. L'endroit où l'on se poste pattendre le gibier. Figur. Etre à l'affépier l'occasion.

AFFUTAGE, s. m. a-fü-ta-je. La pei le soin, l'industrie d'affûter un can Tous les outils nécessaires à un menni

pour travailler.

AFFUTER, v. a. a-fú-té. Mettre le non sur son affût.

* AFILAGER, s. m. a-fi-la-jé. Offic qui préside aux ventes publiques d'Ar terdam.

AFIN, a-fein. Conjonction qui dén la fin pour laquelle on fait quelque che Il se met avec que ou de.

* AFIOUME, s. m. Lin du Levant. AFRICAIN, AINE, adjectif. Qui

d'Afrique.

AGA, s. m. Chez les Turcs, comme dant. Aga des Jannissaires.

AGACANT, ANTE, adj. a-ga-san. (agace, qui excite.

AGACE, s. f. Oiseau qu'on nomme et trement Pie.

AGACEMENT, s. m. a-ga-ce-man. Esque les fruits verts et les acides font les dents quand on les mange.

AGACER, v. a. a-ga-ce. Causer a dents une sensation désagréable, qui em

chedemondre, comme font les fruits verts | at les scides. Fig. Chercher à plaire par

des manières attrayantes.

AGACERIE, subst. E. Les petites mamicres dont une semme se sert pour s'attime l'attention de quelqu'un qui ne lui district pas.

'AGALACTIE, s. fém. Défaut de lait

des me femme en couche.

'AGALLOCHE, s. masc. Famille d'eugbarbes, bois d'aloès.

"AGALOCUM, s. masc. a-ga-lo-kome. nis d'aloès.

*AGAMI, s. m. Genre de gallinacées,

"AGAPES, subst. fémin. pluriel. Repas s la anciens chrétiens faisoient dans

ACAPETES, s. f. pl. Vierges qui, dans primitive église, vivoient en communté sous faire des vœux.

AGARIC, subst. m. e-ga-rike. Plante

AGATE, s. f. Pierre précieuse.

MAATI, s. masc. Arbre du Malabar. "MATIS, s. m. a-ga-tice. Dommage **par les bêles.** 

*AGAVE, a. fém. Belle plante liliacée

Intrique.

AGE, a masc. La durée ordinaire de la **1.430 d'homme , l'âge viril. Ses différens** 🗪 le temps qu'il y a qu'on est en A l'ége de 30 ans. Vicillesse, age Essace. C'est un homme d'age. Il se mi des animaux. Quel âge a ce Ce cheval est hors d'âge. Il signisiècle, temps. Il fut l'ornement ge. En termes de chronologie, **Table nombre de siècles.** Figuré-L, lége d'or, un temps heureux; 🗷 de fer, un temps dur. En termes monie, l'âge de la lune, le temps isset écoulé depuis que la lune est re-

🍂 ÉE, adj. Qui a un tel âge. Sans

, il signifie vieux.

MENCE, s. fém. a-jan-ce. La charge,

apa d'agent.

ENCEMENT, s. m. a-jan-ce-man. d'arranger, de mettre en ordre. pitere, le liaison des groupes ou des o dan même groupe.

ACTRCER, v. actif. a-jan-cé. Ajuster, kommoder, arranger. Il est fam. et ne

es des petites choses.

ACERDA, e. masc. a-jen-da. Mot emde latin. Mémoire des choses qu'on Shine Petit livret où on les écrit.

SACENOUILLER, v. r. s'a-ge-nou-glié. bastre à genouz. On dit aussi, faire l'agiolage. montler.

AGENOUILLOIR, s. m. a-ge-nou-ioar. Petit banc sur lequel on s'agenouille.

AGENT, s. m. a-jan. En t. de philosophie, tout ce qui agit, tout ce qui opère. Celui qui fait les affaires d'un état, d'un particulier. Agent de change, celui dont l'emploi est de s'entremettre entre les marchands, négocians et banquiers, pour faciliter eutr'eux le commerce de l'argent.

* AGEOMETRIE , s. fém. Ignorance de

géométrie.

* AGERASIE, s. f. t. de méd. Vieillesse vigoureuse.

* AGERATE, s. m. a-gé-ra-te. Sorte

de plante.

AGGLOMERATION, s. f. a-glo-méra-cion. Assemblage par peloton. L'agglomération des neiges, des sables.

s'AGGLOMÉRER, v. r. s'a-glo-mé-ré.

S'assembler par pelotons.

AGGLUTINANT, ANTE, substant. et adject. a-glu-u-nan. terme de médecine. Qui agglutine.

* AGGLUTINATIF, adj. m. a-glu-tina-tife. Emplatre agglutinatif, qui pro-

cure la réunion des chairs.

AGGLUTINATION, s. f. a-glu-ti-nacion. Action d'agglutiner, de réunir les peaux séparées par quelque plaie.

AGGLUTINER, verb. act. a-glu-ti-ne. Réunir les chairs, les peaux, les conso-

lider.

AGGRAVANT, ANTE, adject. a-gravan. Qui rend plus grief.

AGGRAVE, s. m. a-gra-ve. Seconde fulmination solennelle d'un monitoire.

AGGRAVER, v. act. a-gra-vé. Rendre plus grief.

s'Aggraver, v. r. Devenir plus grave.

Sa faute s'est aggravée.

AGIAU, s. masc. a-gi-o. Espèce de pupitre où est posé le livret qui contient les feuilles d'or.

AGILE, adject de t. g. Léger, dispos. AGILEMENT, adv. a-gi-le-man. Avec

AGILITE, s. f. Légéreté, grande facilité à se mouvoir.

AGIO, s. masc. Excédent qu'on prend sur une certaine somme, pour se dédommager de la perte qu'il pourroit y avoir à faire. Il signifie plus généralement spéculation sur les effets de commerce en papier, et dont le cours est variable.

AGIOTAGE, s. m. Trafic sur la haus-

se ou la baisse des effets publics.

AGIOTER, verbe neut. a-gio-té. Faire l'agiotage.

AGIOTEUR, subst. m. Celui qui fait

AGIR, verbe n. Faire quelque chose.

Opérer, produire quelque effet, faire quelque impression. Négocier, s'employer en quelque affaire. Se conduire, se comporter. Poursuivre en justice. On dit aussi s'agir. Il s'agit de savoir, il est question de savoir.

AGISSANT, ANTE, adj. a-gi-san. Qui donne beaucoup de mouvement, qui agit, qui opère avec force, avec esti-

* AGITATEUR, s. masc. Qui provoque une sédition.

AGITATION, s. f. a-gi-ta-cion. Mouvement, ébranlement, secouement. Fig. Trouble que les passions causent dans l'âme

AGITER, v. a. a-gi-té. Mouvoir, ébrender, secouer. Fig. Troubler. La colère l'agite. Discuter. Agiter une question. On dit encore, agiter le peuple, chercher à le porter à quelque mouvement séditieux.

s'Agiten, v. réc. Se tourmenter, s'inquiéter, se troubler. Il se dit aussi du

mouvement des flots.

AGNAT, s. m. ag-na. t. de droit. On appelle Agnats collatéraux les descendans par mâles d'une même souche masculine.

AGNATION, s. f. ag-na-cion. Qualité

des agnats.

AGNATIQUE, adject. ag-na-ti-ke. Qui appartient aux agnats. Ligne agnatique.

AGNEAU, s. m. a-gnó, (mouillez le gn.) Le petit d'une brebis.

AGNELER, v. n. a gne-lé, (mouillez le gn. ) Il se dit de la brebis qui met bas. AGNELET, s. m. a-gne-lè, (mouillez

le gn. ) Petit agneau. Il est vieux.

AGNELINE, edject. fém. a-gne-line, (mouillez le gn.) Laine des agneaux. Laine agneline.

* AGNELINS, s. masc. pl. Peaux d'agneaux qui ont encore la laine. La laine des agneaux qui n'ont pas été tondus.

AGNELS, subst. m. (mouillez le gn.)

Ancienne monnoie de France.

AGNES, s. f. a-gnèce, (mouillez legn.) Jeune fille très-innocente. C'est une agnès.

AGNUS, s. masc. ag-nuce, (mouillez le gn.) Cire bénite par le Pape, sur laquelle est imprimée 🚾 figure d'un agueau. Petites images de piété ornées de broderies, et faites pour les enfans.

AGNUS-CASTUS, ou Vitex. s. masc. ag-nuce-kas-tuce. Plante dont la semence

est très-rafraichissante.

AGONIE, s. £ Le dernier combat de la nature contre la mort. Figur. Extrême angoisse, grande peine d'esprit.

AGONISANT, ANTE, adj. a-go-nisan, an-te. Qui est à l'agonie. Il est ausgi s.

AGONISER, verb. n. a-go-ni-sé. Etre à l'agonie.

AGONOSTIQUE, adj. a-go-nos-ti-Partie dola gymnastique chez les ancie qui avoit rapport aux combats.

AGONOTHETE, s. masc. Officier présidoit chez les Grecs aux jeux sac

AGRAFE, s. fémin. Crochet qui se attacher en passant dans un anneau qu appelle porte. Agrafe de diamans, agi **en**richie de diamans.

AGRAFER, v. act. a-gra-fë. Attac

avec une agrafe.

AGRAIRE, adjectif fém. a-grè-re. agraire, loi qui, chez les Romains, p tageoit les terres conquises entre les toyens on les soldats.

AGRANDIR , v. act. Accrostre , ren plus grand, plus étendu. Fig. Rendre grand en biens, en dignité, en forti

s'Agrandir , verbe r. Etendre son ic

ment, ses possessions.

AGRANDISSEMENT, s. m. a-gran ce-man. Accroissement, augmentat Fig. Augmentation en biens, en forh

AGREABLE, adj. de t. g. Qui plat est quelquefois subst. Avoir pour agr *ble* , agréer.

AGREABLEMENT, adv. a-gré-a-

*man*. D'une manière agréable.

AGREER, verbe act. a-gré-é. Rece favorablement. Trouver bon. Il est a neutre, et signifie plaire, être au gré.

s'Acrken, v. a. t. de marine. Equi un vaisseau de voiles, de cordages,

AGREEUR, s. m. t. de marine. C qui fournit les agrès d'un vaisseau.

AGREGAT, s. masc. a-gré-ga. te

didactique. Assemblage.

AGREGATION, s. fém. a-gré-ga-c Association dans un corps , dans unec pagnie. En t. de philosophie, amas de j sieurs choses qui n'ont point entr'elle liaison naturelle. En chimie, l'union o assez grand nombre de parties home nes pour former un corps sensible.

AGREGER, v. act. a-gré-gé. Assoc quelqu'un à un corps, à une compagnia

Agrégé, ée, part. Il est aussi subst

Agrégé en droit.

AGREMENT, subst. masc. a-gre-Approbation, consentement. Qualité laquelle on plait. Avantage, plais sujet de satisfaction. Au pluriel, Or mens d'habits. Divertissemens de mu que ou de danse, joints à des pièces theatre.

AGRES, s. masc. plur. a-grè. Tou qui est nécessaire pour mettre un ve seau en état de naviguer, tels que voil cordes, etc.

AGRESSEUR, subst. masc. a-grè-ce

Celui qui attaque le premier.

AGRESSION, subst. fém. a-gré-cion. Action de coloi qui a été le premier attaqué.

MAESTE, adj. de L. genre. Rustique, some, champetre. Fruit agreste. Pig. Mour agrestes.

ACTICOLE, adj. de L. g. Qui s'adon-

Miligiculture. Peuple agricole.

AGRICULTEUR, s. m. Celui qui cul-De la terre.

AGRICULTURE, s. f. L'art de cultiver

ACRIE, substantif féminin. Espèce de intre qui corrode la peau et fait tomber k poil.

sagriffer, v. r. s'a-gri-fe. S'atta-

**But** avec les griffes.

* AGRION, s. m. ou Demoiselle. Né-

MINOPHAGE, s. m. a-gri-o-fa-je.

itit de bêtes sauvages.

AGRPAUME, s. f. a-gri-po-me. Plante du nomme aussi Cardiaque. Elle est ndens les palpitations et autres main de cœur.

ACIPPER, v. act. a-gri-pé. Prendre,

widement. Il est bas.

**ACCONOME**, a. masc. Versé dans la Marie de l'agricalture.

ACRONOMIE, subst. fém. Théorie de wicotore.

AGROTIS, s. m. Plante graminée. ACROUPER, v. n. a-grou-pé. Assem-

des feures en groupes.

MOTERIA, v. a. a-ghe-rir. Accoutuperre, à ses fatigues; et fig. à **Práose qui paroit d'abord pénible.** Correspes se sont aguerries. Il s'est

puri à la plaisanterie. e tenir aux aguets, épier l'ocde pour surprendre ou pour n'être

anyris.

. La laterjection qui marque la joie Padmiration, l'amour, etc.

AH, s. m. Ouverture de mur sans d avec un fossé au pied.

M, s. masc. a-an. Peine de corps, Cort. Il est bas

REER, v. n. a-a-né. Avoir bien de in en faisant quelque chose. Il est

EURTEMENT, s. m. e-eur-te-man. mica. Attachement opiniàtre à un

EURTER, v. r. s'a-eur-té. S'opi-Per, s'obstimer.

All, e-i. Exclamation de douleur. TRIR, v. actif. a-hu-rir. Interdire, a, flourdir, Fam.

AIDANT, ANTE, part. act. du verbe Aider. Il ne se dit que dans la phrase suivante: Dieu aidant.

AIDE, s. f. è-de. Secours, assistance qu'une personne donne à une autre. Il se dit aussi des secours et des grâces de Dieu; de l'atilité qu'on tire de certaines choses; de celui dont on reçoit du secours, et de la chose dont on en tire.

AIDE, s. m. Celui qui aide à un autre. Aide de camp, de cérémonie, de cui-

sine , etc.

A L'AIDE, adv. Avec le secours d'une personne ou d'une chose. Crier à l'aide, crier au secours.

Aidzs, s. m. pl. Subsides qui étoient établis sur le vin et sur les autres boissons. Cours des aides, compagnie qui jugeoit en dernier ressort les affaires concernant ces subsides, terme de manége. Toutes les choses dont on se sert pour bien manier un cheval.

AIDER, verbe actif é-dé. Secourir, assister.

s'Aidea de... v. r. Se servir d'une chose, en faire usage.

AIDOIALOGIE, s.f. a-i-do-i-a-lo-ji-e. Partie de la médecine qui traite des parties de la génération.

AIE, interjection, a-ie. Exclamation de douleur.

ALEUL, s. masc. Grand-père. Le mot d'aïeul n'a point de composé au-delà de ceux de bisaïeul et de trisaïeul. On dit quatrième aïeul , cinquième aïeul , etc.

Aïeule, s. f. Grand'mère.

Aleux, s. m. pl. a-ieu. Les parens qui

nous ont précédés.

* AlGAIL, s. m. *è-gaglie*, ( mouillez l'*l*. ) Rosée, petites gouttes d'eau qui demeurent sur les feuilles des herbes et desarbres.

AIGAYER, verbe a. é-gè-ié. Baiguer, laver dans l'esu. Aigayer un cheval, du

linge.

AIGLE, s. m. è-gle. Le plus grand et le plus fort des oiseaux de proie. Figur. Homme d'un génie, d'un talent supérieur. Yeux d'aigle, yeux viss et perçans. Représentation en cuivre d'un aigle pour servir de pupitre d'Eglise.

Aigle, subst. f. Enseigne des légions romaines. Figure de l'oiseau de proie dans les armoiries et les devises. Cons-

tellation.

AIGLON, s. masc. é-glon. Le petit de l'aigle. En blason, jeune aigle sans bec et saus befres.

AIGLURE, s. fém. é-glu-re. terme de fauconnerie. Taches rousses semées sur le dos de l'oiseau.

AIGRE, adj. de tout g. è-gre. Acide, piquant au goût. Voix aigre, aiguë et p rçante. En peinture, couleurs aigres, celles qui ne sont pas liées par des pussages qui les accordent. Il se dit aussi des métaux dont les parties ne sont pas bien liées. Figur. Rude, fâcheux. Il est aussi subst. Tirer sur l'aigre.

Aigne-de-Cedre, subst. masc. Liqueur qui se fait avec du jus de citron, ou de

cédrat.

Aigre-Doux, Douce, adj. è-gre-dou. Se dit des fruits qui ont un goût mêlé d'aigre et de doux; et fig. de la voix et du style, quand on parle ou qu'on écrit d'une manière aigre et douce.

AlGREFIN, substantif masculin. è-grefein. terme de mépris. Homme qui vit

d'industrie.

AIGRELET, ETTE, adject. è-gre-lé.

Un peu aigre.

AlGREMENT, adverbe. è-gre-man. D'une manière aigre, en parlant où en écrivant.

AIGREMOINE, s. fém. è-gre-moa-ne. Sorte d'herbe médicinale.

AIGREMORE, subst. m. è-gre-mo-re. Espèce de charbon pulvérisé, propre aux feux d'artifice.

AIGRET, ETTE, adject. è-gré, è-te.

Un pen nigre.

AlGRETTE, subst. f. é-grè-te. Oiseau qui ressemble à un héron, et qui a sur la tête une plume blanche et droité. Ornement de tête, panache d'un casque, d'un cheval, d'un lit.

AIGREUR, subst. f. è-greur. Qualité de ce qui est aigre. Au plur. Rapports que causent quelquefois les alimens mal digérés. Figur. Dispositon à offenser par des paroles piquantes. Aigreurs, en gravure, sont des tailles où l'eau-forte a trop mordu.

AIGRIR, v. act. é-grir. Rendre aigre.

Fig. Irriter.

s'Aigrin, v. r. Devenir aigre. Figurém.

S'irriter.

AlGU, UE, é-gu, u-ë. Qui se termine en pointe ou en tranchaut. En termes de grammaire, accent aigu, petit accent qui va de droite à gauche. En termes de géométrie, angle aigu, angle qui est moins ouvert que l'angle droit. Il se dit fig. des sons clairs et perçans, et d'une douleur vive et piquante. Maladie, fièvre aiguë, maladie, fièvre violente et dangereuse, qui se termine bientôt.

* AIGUADE, s. fém. é-ga-de. Lieu où Pon envoie faire provision d'eau douce. Eau douce dont on fait provision pour

les vaisseaux.

AIGUE-MARINE, s. fém. é-ghe-n ri-ne. Pierre précieuse de couleur de v de mer.

AlGUIERE, substant. féminin. é-gl re. Sorte de vase fort ouvert qui a : anse et un bec, et qui sert à mettre l'eau.

AIGUIEREE, s. f. è-ghié-ré-e. Pl

une aiguière.

AlGUILLE, substantif fém. é-gui-g Petite verge de ser ou d'autre métal, pa tue par un bout et percée par l'autre, sert pour coudre, pour broder, etc y a des aiguilles à tricoter, à emball de cadran, de moutre, etc. Obélisq clocher très-pointu. L'un et l'autre s' pellent plus communément slèches. Pe son de mer long et meun qui a la extrêmement pointue. Proverb. et si Disputer sur la pointe d'une aiguille, rien. De fil en aiguille, de propos propos.

AIGUILLEE, subst. fém. é-gui-gli Certaine étendue de fil, etc. compé la longueur qu'il faut pour travaill

l'aiguille.

* AIGUILLER, v. a. é-gui-glié. Ot

cataracte de l'œil.

AlGUILLETTE, s. fém. è-gui-gli Cordon, ruban, tissu, etc. ferré pa deux bouts. Fig. Morceau de peau c chair, arraché ou coupé en long.

AIGUILLETTER, v. a. é-gui-gli Attacheravec des aiguillettes. Il est vi Aiguilletter des lacets, les ferrer.

AIGUILLETTIER, s. m. é-gui-glit Ouvrier qui ferre les aiguillettes el lacets.

AlGUILLIER, s. m. é-gui-glié. Ett

Pon met les aiguilles.

AIGUILLON, subst. masc. é-gui-g Bâton pointu dont on se sert pour pe les bœufs. Petit piquant des abeilles guêpes, etc. Figur. Tout ce qui inc quelque chose.

AIGUILLONNER, v. a. é-ghi-gli Il n'est guère d'usage qu'au figuré,

gnifie inciter, exciter.

AIGUISEMENT, s. m. é-ghi-ze-L'action d'aiguiser.

AIGUISER, verbe a. é-ghi-zé. Ra aigu, plus pointu, plus tranchant. I Aiguiser l'appétit, l'esprit, donnes d'appétit, faire avoir plus d'esprit.

AlL, subst. m. aglie. (Il fait aui plur.) Espèce d'oignon d'une odeur

forte

AILE, subst. f. è-le. Ce qui ser oiseaux et à quelques insectes à voi à se soutenir en l'air. Il se dit aux diverses choses. Par analogie, Les

de toile que le vent, les châssis garuis de toile que le vent fait mouvoir. D'un létenet, les deux parties jointes au corps principal de l'éditice. D'une église, les les deux côtés. Il a poét. Les ailes du temps, du vent. Il les les propres du temps, du vent. Il les propres ailes, se passer du temps de ses propres ailes, se passer du temps d'une d'une faire, en tirer quelque avantage. Elle la corre sous l'aile de sa mère, sous sa induite.

ins, s. s. Espèce de bière qui se fait

ME. EE, adj. é-lé. Qui a des ailes.

Ma dit guère que de certains animaux

mi il n'est pas ordinaire d'avoir des

sopens, poissons ailés, etc.

Alleron, substantif masculin. Le-Eurémité de l'aile d'un oiseau. Peplaches qui font tourner les rones Passins à eau. Nageoires de quelques

LADE, s. f. a-glia-de. Sauce faite

MEURS, adverbe de lieu. a-glieur.

matre lieu, d'un autre côté.

liers, d'un autre principe, d'une

casse, pour un autre sujet. De plus,

MARLE, adj. de t. g. d-ma-ble. Qui

MABLEMENT, adv. é-ma-ble-man. Imaière aimable.

MT, s. m. é-man. Pierre qui a

MAT, ANTE, adj. é-man, an-te.

MANTER, v. act. é-man-té. Frotter

MATIN, INE, adject è-man-tein. Mique. Qui appartient, qui est prolement. Il est peu en usage.

Al, a act. é-mé. Avoir de l'afb, de l'attachement pour une peren pour une chose. Mis absoluet sans régime, il ne se dit guère et sans régime, il ne se dit guère et sans régime. Aimer à... prendre plaisir lime à jouer. Aimer mieux, pré-

Les, v. r. Aimer sa propre per-

in a. f. d-ne. La partie du corps in qui est entre le haut de la cuisse in-restre.

E, EE, adj. é-né. Le premier né in, et, par extension, de toute ples àgée qu'une autre. Il est ples. Il est mon ainé.

ESSE, s. tém. é-nè-ce. Primogéni- | besoins naturels.

du mente à vent, les châssis garnis ture, priorité d'âge entre frères et sœurs. de toile que le vent fait mouvoir. D'un il n'a guère d'asage qu'en cette phrase : létment, les deux parties jointes au corps Droit d'ainesse.

AINS, eins, conjonction adversative. Mais. Il est vieux, et m'a d'usage qu'en plaisauterie, et dans cette seule phrase: Ains au contraire.

AINSI, adv. ein-ci. En cette manière, de cette façon. Par conséquent. Il sert aussi à marquer un souhait que l'on fait pour quelqu'un. Ainsi le ciel vous soit propice.

Ainsi soit-il, Manière de demander l'accomplissement de ce qu'on souhaite. Comme ainsi soit, vu que, cela étant ainsi. Ainsi que, de même que, de la ma-

nière que. Alk . s. m. er. Un des quatre élémens. Il se dit aussi par rapport à la température et à la quantité de l'air. Air doux , bon air , mauvais air. Vent. Il ne fait point d'air. Manière, façon. Il a bon air, Ressemblance. Il a beaucoup de votre *air*. En t. de manégé , allure du cheval. En termes de musique, suite des tons qui composent un chant. Il se dit aussi du chant et des paroles tout ensemble. Avoir Pair bon, mauvais, paroftre bon, mauvais. Aller prendre l'air, aller se promener, aller dans le grand sir. Changer d'air, changer de séjour. Par air, per vanité. Se donner de grands airs, prendre un ton , des manières au-dessus de sa fortune. Contes, menaces en l'air, sans fondement.

AIRAIN, s. m. é-rein. Cuivre, métal de couleur rougeatre. Figurém. Un siècle d'airain, un temps malheureux. Front d'airain, qui ne rougit de rien. Cœur d'airain, homme dur et impitoyable.

AIRE, s. f. è-re. Place qu'on a unie et préparée pour y battre les grains. Nid des oiseaux de proie. En architecture, l'espace contenn entre les murs d'un bâtiment. En termes de marine, une aire de vent, l'espace marqué dans la houssole pour chacun des 32 vents. En géométrie, l'espace qu'une figure renferme.

AIREE, subst. fém. é-rè-e. La quantité des gerbes qu'on met en une fois dans l'aire.

AIRELLE ou MIRTILLE, subst sémé-rè-le. Arbrisseau dont on fait usage en médecine.

AIRER, v. n. é-ré. Faire son nid. AIS, s. m. ès. Planche de bois.

AISANCE, s. f. è-zan-ce. Certaine facilité dans tout ce qu'on fait. Vivre avec aisance, subsister commodément.

Assances, s. f. pl. Lieux destinés aux besoins naturels.

AISE, s. f. 2-ze. Contentement. Commodité. Etre à son aise, avoir un bien honnête, n'être pas gêné. A l'aise, adv. Commodément, sans peine.

Asse, adj. de tout genre. Qui a de la joie, qui, est content. Je suis bien aise

de vous voir.

AISE, EE, adject. é-zé. Facile, commode. Riche, à son aise. Manières aisées, faciles.

" AISEMENT, s. m. é-ze-man. Com-

modité. Il est vieux.

Alsément, adv. é-zé-man. Pacilement.

* AISSELIER, subst. masc. é-ce-lié. termé de menuisier. Pièce de bois qu'on assemble dans un chevron et dans une rainure.

* AISSELIERE, s. f. é-ce-liè-re. t. de tounelier. Pièce du fond d'une futaille.

AISSELLE, subst. féminin. é-cè-le. Le dessous du bras, à l'endroit où il se joint à l'épaule.

* AISSETTE, s. f. é-cé-te. Petite hache

de tonnelier.

AISSIEU, s. m. Voyez Essieu.

AITIOLOGIE, s. f. é-ti-o-lo-ji-e. t. de médecine. Traité des causes des maladies.

AJOURE, EE, adj. t. de blason. Il se

dit des pièces percées à jour.

AJOURNEMENT, s. m. a-jour-ne man. t. de palais. Assignation. Renyoi d'une délibération à un jour indiqué.

AJOURNER, v. a. a-jour-né. Assigner quelqu'un à certain jour en justice.

AJOUTAGE, s. m. Chose ajoutée à

une autre. AJOUTER, v. a. a-jou-té. Mettre quelque chose de plus. Joindre une chose à une autre. Faire addition d'un nombre. Ajouter foi , croire.

* AJUSTAGE, s. m. t. de monuoyeur.

Action d'ajuster les monnoies.

* AJUSTE, subst. fém. t. de marine. Nœud de deux cordes attachées ensem-

AJUSTEMENT, s. masc. a-jus-te-man. Action par laquelle on ajuste quelque

chose. Accommodement, parure.

Alusten, v. a. a-jus-té. Rendre juste un poids, une mesure, etc. Accommoder une chose pour la joindre à une autre. Rendre propre à... Concilier, accorder. Embellir par des ajustemeus. Viser juste.

s'Asusten, v.r. Se préparer, se mettre en état de faire quelque chose. S'accorder.

Se parer.

* AJUSTEUR, s. m. t. de monnoyeur. Celui qui donne aux francs leur juste

AJUSTOIR, substantif masculin. a-justoar. Petite balance où l'on pèse et ajus-

te les monnoies avant de les marquer.

AJUTAGE, s. m. Petit tuyau que l' soude au tuyau de plomb d'une fontain pour en former le jet.

" ALAIS ou ALETHE, s. m. terme

faucon. Oiseau de proie étranger.

ALAMBIC, s. m. a-lan-bike. Sorte vaisseau qui sert à distiller. Figur. Ces offaire a passé à l'alambic, a été exam

uée avec beaucoup de soin.

ALAMBIQUER, v. act. *a-lan-bi-ké*. n'a d'usage qu'au figuré, et avec le pro person. Salambiquer l'esprit, se satigu par une trop grande application à c choses abstraites, ou subtiles. Alami qué, ée, part et adj. Il no se dit qu' fig. Discours alambique, subtil, raffi

ALAN, s. m. Gros chien.

* s'ALANGUIR, v. pron. Perdre s énergie.

* ALAQUE, s. f. a-la-ke. terms d'i chitecture. C'est ce qu'on appelle plin

ou orlet.

ALARGUER, v. n. a-lar-ghé. t. de n rine. Se mettre au large, s'éloigner

la côte de quelque vaisseau.

* ALARMANT , ANTE , adj. a-lar-m Qui alarme. (Mot nouvellement en usas On dit, La situation de cette ville alarmante. Le cri de cet oiseau est hy bre et alarmant, etc.

ALARME, s. f. Cri, signal pour fa conrit aux armes. Emotion causée d un camp, etc. par l'approche des en mis. Frayeur subite. Inquiétude, son chagrin. En ce seus, il s'emploie or

nairement au plur. ALARMER, v. act. a-lur-mei. Dom

l'alarme, causer de l'émotion.

s'Alarmen, v. r. S'inquiéter, s'effraj ALARMISTE, s. m. Celui qui répi dans le public de fausses alarmes, oc facheuses nouvelles.

ALATERNE, s. masc. Arbrisseau d on fait des palissades, ou qu'on taille

boule.

ALBATRE, s. m. Pierre de la na du marbre, mais plus transparente, et est remplie de voines diversement ce rées. Fig. et poét. Gorge d'albâtre, ge extrêmement blanche.

ALBERGE, s. f. al-ber-je. Espea

petite pêche précoce.

* ALBERGEAGE ou ALBERGEME! subst. masc. al-ber-ja-je. Bail à emp théose.

ALBERGIER, s. m. al-ber-jie. A

qui porte des alberges.

* ALBIGEOIS, s. m. pl. al-bi-joa. § taires sous Philippe-Auguste.

ALBIQUE, s. f. al-bi-ke. Espèce de ci

AMERER, v. n. al-bre-né. Chasser **an abre**s ou canards sauvages.

ALMENE, EE, adj. II se dit d'un oian a perdu son plumage.

MOGNE, EE, adj. t. d'anatomie. Il set de certaines membranes blanches. MUGNEUX, EUSE, adj. al-bu-ji-🚧, ez-se. terme d'anatomie. Qui est de content blanche.

ALEUGO, s. f. Tache blanche qui se time à l'œil sur la cornée.

ALBUM, s. masc. al-bome. Mot latin. Miss que les étrangers portent en voyap. oz kquel ils engagent les personnes larie leur nom, et une sentence.

*ALBUMINE, s. f. t. de chimie. Subs-

litte de la nature du blanc d'œuf.

ECADE, s. m. al-ka-de. Mot emprunté klambe. loge d'Espagné.

*ALCAHEST, s. m. al-ka-este. Mot puté de l'arabe par les alchimistes. dant universel.

ECAIQUE, adj. al-ka-1-ke. Il se dit men grec ou latin, composé de deux d demi, suivis de deux ductyles. ECALI oz ALKALI, s.m. t. de chimie. ronretire des condres des plantes **Prisies ont été brûlées.** 

MCALIN, INE, adj. al-ka-lein. Qui a 👺 🗝 es des propriétés des alcalis. CAUSER, v. a. al-ka-li-zé. t. de chi-Mpger, par la violence du seu, d'un he partic acide qui y étoit con-

MANNA, s. fém. al-ka-na. Plante puble à la manve, et qui a les

CANTARA, s. m. Ordre militaire 🕶, institué en 1170.

LOPE, s. f. Plante.

CHMIE, s. f. Partie de la chimie, seccese à transmuer les métaux. On hassi science, philosophie divine. CIMILLE ou PIED DE LION, almonillez les II.) Plante.

CHIMIQUE, adj. al-chi-mi-ke.Qui

nt à l'alchimie.

CIMISTE, s. m. Celui qui cultive erie.

COHOL, s. m. al-ko-ole. terme de Posdre extrêmement divisée. Nom dimistes modernes donnent à nt de via.

CONOLISER , v. act al-ko-o-li-zé. dine. Réduire en poudre impal-

MCOR, s. m. Petite étoile dans le de la grande Ourse. LCORAN, ou micuz CORAN, s. m. lavec de la farine.

ALMAN, subst. masc. Jeune canard | Livre qui contient la loi de Mahomet. ALCOVE, s. f. al-ko-ve. Enfoncement pratiqué dans une chambre pour y placer un lit.

ALCYON, s. m. al-ci-on. Uiseau de

ALCYONIEN, ENNE, adj. al-ci-o-nien. Appartenaut à l'alcyon. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Les jours alcyoniens, qui sont sept jours avant le solstice d'hiver, et sept jours après.

ALDEBARAM, s. m. al-dé-ba-rame. Nom d'uncétoile fixe de la première grandeur, qui est dans l'œil du taureau.

ALDERMAN, subst. m. al-der-mane.

Osficier de police en Angleterre.

* ALEATOIRE (CONTRAT), adjectif. a-lé-a-to-are. t. de pal. Qui dépend d'un événement incertain.

*ALECTORIENNE, s. f. a lek-to-ri-ène. Pierre qu'on trouve dans l'estomac ou le foie d'un vieux coq.

ALECTOROMANCIE, s. f. Divination par le moyen d'un coq, en usage chez les Grecs.

ALEGRE , adj. de t. g. Qui est dispos, agile , gai. Fam.

ALEGREMENT, adverb. a-lé-gre-man.

D'une manière alègre. Il vicillit.

· ALEGRESSE, s. t. *a-lé-grè-ce*. Joie qui éclate au dehors. Il se dit plus ordinairement d'une joie publique. Les sept alégresses, prière à la Sainte Vierge.

ALENE, s. f. Poinçon de ser pour per-

cer le cuir.

* ALENE, EE, adj. t. de bot. Terminé en rointe.

ALENIER, s. m. a-lé-nié. Celui qui fait

et vend des alènes.

A L'ENTOUR, adv. a-lan-tour. Aux environs.

ALENTOURS, s. masc. pl. Lieux circona voisins. Il se dit aussi de ceux qui vivent familièrement avec une personnea Si vous voulez obtenir quelque chose d'un hommeen place, assurez-vous de ses alen-

ALERION, s. m. t. de blason. Petit aigion qu'on représente avec des ailes étendues et sans bec ni pieds.

ALERIE, adv. Debout, soyez sur vos

gardes.

ALERTE, adj. de t. g. Vigilant, gai, vif. ALERTE, s. f. Alarme.

* ALETHE, s. masc. a-le-te. Oiseau de proie,

* ALETTE, s. f. a-lè-te. terme d'archi-

tecture. Petite aile ou côté.

* ALEUROMANCIE, s. f. Divination en usage chez les anciens, qui se faispit

ALEVIN, s. m. a-le-vein. Petit poisson | vaise défaite. Chercher les alibiformi qui sert à peupler les étangs.

ALEVINER, v. a. a-le-vi-né. Jeter de

Palevin dans un étang.

ALEXANDRIN, adj. masc. a-lek-san*drein.* Vers françois de douze syllabes.

ALEXIPHARMAQUE ou ALEXITERE. adj. de t. g. a-lek-ci-far-ma-ke ou a-lek-citè-re. Qui se dit des remèdes contre les venins. Ce mot est aussi subst.

* ALEXIPYRITIQUE, adj. Fébrifage. ALEZAN, ANE, adj. De couleur fauve,

tirant sur le roux. Il est aussi subst. *Un* alezan, un cheval de poil alezan.

AL ZE, s. f. Grand linge dont on se sert pour envelopper des malades et des femmes en couche.

* ALEZE, ÉE, adj. t. de blas. Accourci.

* ALFONSIN ou ALPHOSIN, v. m. alfon-zein. Instrument de chirurgie.

* ALFOS ou ALPHOSE, al-foce. Tache

sur la peau.

ALGALIE, s. f. Instrument de chirurgie. Sonde creuse.

ALGANON , subst. masc. Chaine de

galériens. ALGARADE, s. f. Insulte faite avec bravade. Fam.

" ALGAROT, substant. masc. Poudre

émétique.

ALGEBRE, s. m. al-gè-bre. Science du calcul des grandeurs en général, représentres par les lettres de l'alphabet. On dit fig. d'une chose difficile à comprendre, que r'est de l'algèbre.

ALGEBRIQUE, adj. de t. g. al-gé-bri-

ke. Qui appartient à l'algèbre.

ALGEBRISTE, s. m. Celui qui sait l'algèbre, qui fait des opérations d'algèbre.

* ALGENIR, s. m. Etoile qui est au pied

droit de Persée.

ALGEROTH, subst. masc. al-gé-rote. Préparation d'antimoine et de mercure sublimé.

* ALGORITHME, s. m. al-go-rit-me.

t didactique. L'art de calculer.

ALGUAZIL, s. m. al-guoa-zile. Mot qui a passé de l'arabe en espagnol, et qui se dit par plaisanterie en françois d'un exempt ou d'un gendarme.

ALGUE, s. f. al-ghe. Sorte d'herbe qui croit dans la mer, et qu'elle jette quelque-

fois sur ses bords.

* ALIBANIES, s. f. pl. Toiles de coton

des Indes orientales.

ALIBI, s. masc. Mot latin qui signifie ailleurs. Prouver son alibi, prouver qu'on étoit ailleurs quand il s'est commis le crime dont on est accusé. Il n'a point d's au pluriel.

ALIBIPORAIN, s. m. t. popul. Mau-

ALIBORON, Voy. MAITRE ALIBOROS

* ALICA, s. m. Espèce de froment.

* ALICATE, s. f. Pince d'émailleur.

* ALICHON ,s. m. Ais où tombe l'e pour faire tourner un moulin à eau.

* ALICONDE, s. m. Arbre de la ba

Ethiopie.

ALIDADE, s. f. Règle mobile qui to ne sur le centre d'un instrument, avec quel on prend la mesure des angles.

ALIENABLE, adj. de t. g. Qui se p

aliéner,

ALIENATION, s. f. a-li-é-na-cion. V te d'un fonds, ou de ce qui tient lieu fonds. Fig. Alienation des volontes, esprits, éloignement que des persons ont les unes pour les autres. Aliénat d'esprit, égarement d'esprit, folie.

ALIENER, verbe n. a-li-è-né. Vendi transférer à un autre la propriété d fonds, ou ce qui tient lieu de fonds. I Alièner les affections, les cœurs, les prits, faire perdre la bienveillance, l' fection, l'estime. Aliener l'esprit, rene fou. Aliéné, ée, part. et adj. Doma aliënë.

ALIGNEMENT, s. masc. a-li-gne-m (mouillez le gn.) Ligne tirée pour ren droite une muraille, une rue, une allée

ALIGNER, v. a. a-li-gné, (mouillez gn. ) Ranger , dresser sur une même lig Aligner des bâtimens, des soldats. El de vénerie, couvrir une femelle. Le la aligna la louve.

ALIGNOIRE, s. f. Outil d'ardois ALIMENT, s. masc. a-li-man. Noui ture. Tout ce qui nourrit et soutient corps. Fig. Les sciences sont l'aliment l'esprit.

Alimens, s. m. pl. Tout ce qu'il faut p nourriret entretenir une personne. Un p

doit les alimens à ses enfans,

ALIMENTAIRE, adj. de tout g. a man-tè-re. Qui est destiné pour les 1 mens. Pension, provision alimentaire.

ALIMENTER , v. n. a-li-man-té. No rir, fournir les alimens nécessaires. I Alimenter la guerre civile, etc.

ALIMENTEUX, EUSE, adj. a-li-m teû, eu-ze. t. de méd. Qui nourrit.

ALINEA, adv. A la ligne. Il est a subst. Observer les alinéa.

* ALIPTIQUE, s. f. Chez les ancie

l'art d'oindre le corps.

ALIQUANTE, adj. fém. a-li-kouan t. de mathématique, il se dit des par qui ne sont pas exactement conten dans un tout. Deux est une partie alinqu te de sept.

ALIQUOTE, adj.f. a-li-ko-te. Pa

signote, partie contenue un certain nombe de fois juste dans un tout. Il est quelquésia subst. Deux est l'aliquote de huit. * ALISMA, s. masc. Nom de plusieurs photes, telles que la double-feuille, etc. MITER, v. a. a-li-té. Réduire à garder

**le la la fièvre l'a** alité.

sauter, v. réc. Se mettre au lit pour con de maladie.

ALIZE, s. f. Petit fruit rouge aigrelet. ALIZES, adj. m. pl. Vents alizés, vents **m rignest entre les deux tropiques, et** pi soulent toujours du même côté.

ALIZIER, s. masc. a-li-sie. Arbre qui

1884 des alizes.

• ALKERMES, subst. m. al-ker-mèce. te pharmacie. Confection faite avec **her exprimé du kermès , le suc de pom-**ے, طد

*ALLAITEMENT, s. m. Action d'al-

ALAITER, v. a. a-lé-té. Nourrir de m bit

ALANT, s. masc. a-lan. Qui va, qui Les allans et venans.

ALANT, ANTE, adject. Qui aime à 📥, è couris. C'est un homme allant.

*ALLANTOIDE, s. fém. al-lan-to-i-de. mine membrane qui enveloppe le

• ALLASIE, subst. masc. Grand arbre

ALLECHEMENT, s. m. a-lé-che-man. ais, appas. Il vicillit.

MIECHER, v. a. a-lé-ché. Attirer par

. Passage entre deux ins une maison. Lieu propre à se d'imé d'arbres et de verdure. Allées ormes, les pas, les démarches que ta tat pour une affaire.

* ALLEGATEUR, subst. masc. Celui

Simple proposid'une autorité. Simple proposiitue chose qu'on met en avant.

BECE, a fem a-lé-je. Petit bateau in le suite d'un plus grand, et qui de la décharger de ce qu'il y a de trop. MIÉCEANCE, s. f. a-lé-jan-ce. Adoument. Il est vieux.

MIÈCEMENT, s. masc. a-lé-je-man.

ment. Il est vicax.

MIECER, v. act. a-lé-jé. Décharger portie d'un fardeau. Fig. Soulager sei, dens la douleur.

AUEGR, v.a. Diminuer en tout sens. Prijet à l'esprit pour lui en désigner le jour va finst. Suivi du gérondif, il

un autre. Il se dit aussi des tableaux.

ALLEGORIQUE, adj. de t. g. al-lé-gori-ke. Qui tient de l'allégorie, qui appartient à l'allégorie.

ALLEGORIQUEMENT, adv. al-lé-gori-ke-man. D'une manière allégorique.

ALLEGORISER, v. act. al-lé-go-ri-sé. Expliquer selon le sens allégorique. Donner up sens allégorique.

ALLEGORISEUR, s. m. Celui qui allégorise. Il ne se dit qu'en mauvaise part.

ALLEGORISTE, s. m. Celui qui explique un auteur dans un sens allégorique.

ALLEGRO, adv. Terme de musique qui indique un mouvement vifet gai. Il est aussi subst. et signifie l'air même. Jouer un allégro.

ALLEGUER, v. a. a-lé-ghé. Citer une autorité. Mettre en avant, avancer. *Allé-*

guer des excuses.

ALLELUIA, s. m. pl. Mot hébreu qui signifie louez le Seigneur. Petite plante qui fleurit vers Paques.

ALLEMAND, ANDE, adj. a-le-man. Qui appartient à l'Allemagne. Langue al-

lemande.

ALLEMANDE, s. f. a-le-man-de. Pièce de musique et danse prise des Allemands,

ALLER, v. neut. a-lé. Je vais, tu vas, il va; nous allons, vous allez, ils vont. Pallois. Je suis allė. Pallai. Pirai. Pirois. Va. Que j'aille. Que j'allasse, Allant , allé. On dit quelquefois, je fus, j'ai été, j'avois été, j'aurois été, pour j'allai, je suis allé, j'étois allé, je serois allé. L'impératif va preud un s, quand il est suivi de la particule y : vas-y ; mais quand après y il suit un verbe, va s'écrit sans s. Vay donner ordre. Devant en, va est svivi d'un t. *Va-t-en*.

Ce verbe a beaucoup de significations différentes : voici les principales. Se mouvoir, se transporter d'un lieu à un autre. Aller vite, aller à Paris. Se mouvoir, on être mu vers quelque endroit. Les rivières vont à la mer. S'avancer vers..., s'exposer à.... Aller aux ennemis, au feu, s'exposer au feu des ennemis Recueillir. Aller aux opinions. S'adresser à.... Aller aux tribunaux. Il se dit da monvement des choses artificielles. Cette montre va 30 heures. Il sert encore à marquer l'état bon ou mauvais de certaines choses. Comment va votre santé? Les offaires vont mal. On dit d'un homme àgé, qu'il ne peut plus aller. Il se dit aussi de ce qui sied bien ou mal. Cet habit lui va bien. Suivi d'un infinitif, MACCORIE, s. sem. al-le-go-ri-c. Fi- il signifie se mettre en mouvement pour.... Le rhétorique. Piction qui présente Etre sur le point de... Aller se promener;

sert à lui donner plus de force. L'intérét va croissant. Mais à l'impératif, il sert à faire des souhaits ou des imprécations. Alles en paix. Va, malheureux On s'en sert quelquefois pour donner plus de force à l'expression. N'allez pas vous imaginer, ne yous imaginez pas. Joint à la particule y, et employé à l'impersonuel, il sertà marquer de quoi il s'agit, de quelle importance est la chose dont on parie. Il y va de l'intérêt public; songes qu'il y va de votre vie. Au figuré, conduire. Ce chemin va à la ville. Tendre à.... Aller à la gloire, à sa perte. Se laisser aller, ne pas faire la résistance qu'on pourroit ou qu'on devroit. Se laisser aller au torrent de la coutume. On dit absolument, qu'un homme se laisse aller, pour dire qu'il est facile.

S'es alles, v. r. Partir, sortir d'un lieu. S'écouler, se dissiper, s'évaporer. S'en aller, se dit aussi en parlant du déclin de la vie, des approches de la mort. Il se dit encore de tout ce qui se dissipe, se consume, s'use en quelque manière que ce soit. S'en aller d'une carte, s'en dé-

faire.

ALLER, s. Le pis aller, le pis qu'il puisse arriver. L'aller et le venir, l'allée et la venue. On dit proverb. Au pis aller, pour marquer le plus grand mal qu'il puisse arriver d'une chose.

* ALLESER, v. a. a-lé-sé. Agrandir le

calibre d'un canon.

* ALLESOIR, subst. masc.: a-lé-zoar. Châssis de charpente suspendu en l'air pour alléser un canon. Outil de serrurier.

* ALLESURE, subst. f. a-lé-zu-re. Ce sont les parties du métal qui tombent en allésant un canon.

ALLEU, s. m. Il n'a d'usage qu'avec le mot franc. Franc-alleu, vieux mot qui se disoit de tout fonds de terre qui étoit exempt de tous droits seigneuriaux.

* ALLIACÉE, adj. fém. D'ail. Odeur

alliacée.

ALLIAGE, subst. m. a-li-a-je. Union de plusieurs métaux et demi-métaux par la fusion. Il se met aussi au figuré. Il y a peu de vertus humaines sans quelque alliage.

ALLIAIRE, subst. f. a-li-è-re. Plante. Sorte de julienne qui s'emploie dans les

ragoûts et en médecine.

ALLIANCE, s. f. a-li-an-ce. Union par mariage. Affinité spirituelle. Confédération qui se fait entre les Etats pour leurs intérêts communs. Figur. Union et mélange de plusieurs choses. Faire alliance du sacré et du profane. Bague où il y a un fil d'or et un fil d'argent.

ALLIE, EE, s. m. et fém. a-li-é. C qui est joint à un autre par affinité. C qui est confédéré. Ce prince est allié : la France.

ALLIER, v. a. a-li-é. Mêler, incor rer ensemble. Fig. Joindre, mêler. A

le plaisir avec le devoir.

s'Allien, v. r. S'unir par mariage. liguer par un commun intérêt, en plant des Etats.

ALLIER, s. masc. a-lie. Sorte de fil prendre des perdrix. Il est plus usit

pluriel qu'an singulier.

* ALLITERATION, s. f. al-li-té-ra-c Figure de rhétorique, qui consiste c la répétition affectée des mêmes les ou des mêmes syllabes.

* ALLIOTH, s. m. Etoile de la qu

de la grande Ourse.

ALLOBROGE, subst. masc. a-lo-bro Ancieu nom des peuples de la Sav Famil. et fig. Rustre, grossier, qui seus de travers.

* ALLOCATION, substantif sémi al-lo-ca-kion. Se dit d'un article q

passe en compte.

ALLOCUTION, subst. f. al-lo-ku-c Harangue que les généraux et les en reurs romains faisoient à leurs trou Médailles où ils sont représentés su gradin, parlant à des soldats.

ALLODIAL, ALE, adject. al-lo-d Terres qui étoient en franc-alleu.

ALLODIALITÉ, subst. f. al-lo-di-a-lt. de droit. Qualité de ce qui est alloi *|ALLOPHYLLE, s. m. Arbre de Cey ALLOUABLE, adj. a-lou-a-ble. Que peut allouer.

ALLOUER, v. act. a-lou-é. Approv Passer une dépense employée dans

compte.

ALLOUE, s. m. Nom d'un juge ( certaines juridictions. L'alloué éto lieutenant du Sénéchal.

ALLUCHON, s. m. a-lu-chon. Po ou dent qui sert au mouvement des

chines qu'on fait mouvoir par des ru ALLUME, ÉE, adject. a-lu-mé. te de blason. Il se dit des yeux qui sont autre émail que le corps de l'animal, du flambeau dont la flamme est d'un ét différent.

ALLUMER, v. act. a-lu-mé. Metti feu à quelque chose de combustible dit fig. Allumer la guerre, une pass la colère, etc., être cause de la gue exciter une passion, la colère, etc.

s'Allumen, verber. Prendre feu,

ALLUMETTE, s. f. a-lu-mè-te. l brin de bois soufré par les deux ba

i avai à siumer des chandelles, etc. MLCIE, s. lém. a-lu-re. Démarche, ta de aurcher. En ce sens, il n'a frage sopi qu'en parlant des chevaux. ALLISON, substantif fém. al-lu-zion. par de rhétorique, par laquelle on fait in a convenence, le rapport que des passa des personnes ont l'une avec

MUVION, s. f. el-lu-vion. Accrois-🛤 de terrain, qui se fait à un des ե due rivière, lorsque la rivière native, et qu'elle prend son cours

**Bautre côté**,

ALMADIE, s. f. Petito barque faite me d'arbre, dont se servent quei-D MUTALES.

MAGESTE, s. m. Collection d'ob-

Mices autronomiques.

MANACH, s. m. ( al-ma-nak, au et seel, et al-ma-na au pluriel ou Im autre mot. ) Calendrier qui int lors les jours de l'année.

MANDINE, s. f. Espèce de rubis. CANTARAT OU ALMICANTAsist. masc. terme d'astronomie. k les petits cercles de la sphère, the 1 Phorison, depuis Phorison

Marianth.

MONDE ou ALMUDE Mesure de

LES, s. m. a-lo-èce. Arbre qui croît la lades, et dont le bois est odo-L Paste qui vient en Arabie.

BETIQUE, adj. de t. g. Remède

beaucoup d'aloès.

10, 1 m. a-loa. Le litre que l'or doivent avoir. Fig. Bonne ou r quité d'une chose.

MCE, subst. fémiuin. Pièce qu'on 📭 kabit, 🛦 um meuble pour l'a-Let de chimie, vaisseau ou tuyau **la place entre le récipient et le cha-**

GEMENT, s. m. a-lon-je-man. lation de longueur, ce qui est h longueur de quelque chose. igur. des lenteurs affectées et thies dans les affaires.

GRGER, verbe act. a-lon-jé. Paire chese soit ou paroisse plus longue, fathe. Faire durer davantage. P le temps. Un coup d'épée, porse d'épèc, en alongeant le bras. Monger le parchemin, saire de seriures dans le dessein d'en tide prosit. Tirer un procès en lonpri des formalités et des chicanes.

charge, d'un emploi plus loin qu'ils ne devroient aller. User d'une grande économie dans la dépense d'une maison.

ALOPECIE, s. fém. Pelade, maladie

qui fait tomber le poil.

.ALORS, adverbe de temps. ( A-lor, et devant une voyelle a lors. ) En ce tempslà. Alors comme alors, quand on sera en ce temps-là on avisera à ce qu'il faudra faire, famil. C'étoit la mode d'alors, c'étoit alors la mode. En poésie, on dit alors que, pour lorsque.

ALUSE, s. f. a lo-ze. Poisson de mer. qui remonte au printemps dans les ri-

* ALOUATE, s. m. Singe hurleur d'Amérique.

* ALOUCHI, s. m. Gomme de l'arbre

qui produit la cannelle blanche.

ALOUETTE, s. f. a-lou-è-te. Petit oiseau. *Alouette hupée* , sorte d'alouet**ts** qu'on nomme autrement cochevis. Terres *à alouettes* , terres sabionneuses.

ALOURDIR, v. a. Rendre lourd, appesantir. Il n'a guère d'usage qu'au participe; ou aux temps formés du participe.

s'Alourder, v. n. Devenir lourd. Fam. * ALOUVI, IE, adj. Insatiable, qu'on ne peut rassasier. Famil.

ALOYAU, s. m. a-loa-io. Pièce de bœuf

conpée le long du dos.

* ALOYAGE, s. m. a-loa-ia-je. Alliage

et mélauge des métaux.

* ALOYER, verbe act. a-loa-ié. Donner à l'or et à l'argent l'aloi requis par les lois.

* ALPAGNE, s. m. al-pa-gne, ( mouilez le gn. ) Animal fort semblable aux limas et aux cigognes, excepté qu'il a les jambes plus courtes.

* ALl'AM, subst. m. Plante dont les feuilles ont une odeur agréable, et les

fleurs aucune.

* ALPES, s. f. pl. Montagues d'Italie. ALPHA, s. m. al-fa. Première lettre de l'alphabet grec. Fig. Commencement.

ALPHABET, s. m. al-fa-bé. Recueil de toutes les lettres d'une langue. Petit livre qui les contient. Figur. Commencement. les premiers principes d'une science.

ALPHABETIQUE, adj. de tout genre. al fa-bé-ti-ke. Qui est selon l'ordre de

l'alphabet.

* ALPHANETTE, s. m. Oiseau de proie qui sert au vol de la perdrix.

* ALPHEE, s. m. Genre de crustacés. * ALPIOU, s. m. t. de jeu. Mot tiré de

l'italieu. Faire un alpiou, c'est doubler sa mise après l'avoir gaguée.

ALPISTE, s. masc. Plante, espèce de porter les profits d'une chiendent, dont on nourrit les serins.

* ALQUIFOUX, s. m. Mine de plomb on plomb minéral.

ALTE. Voy. HALTE.

ALTERABLE, adj. de t. g. Qui peut ètre altéré.

ALTERANT, ANTE, adj. al-té-ran. Qui altère, qui cause de la soif. En termes de médeciue, remède alterant ou altérant, s. masc., dont l'action est insensible.

ALTERATION, s. sém. al-té-ra-cion. Changement de bien en mal dans l'état d'une chose. Fig. Emotion d'esprit. Falsification des monnoies par l'excès de Palliage. Grande soif.

ALTERCAS, s. m. Il signifie la même

chose qu'altercation. Il est vieux.

ALTERCATION, s. f. al-ter-ka-cion. Débat, contestation entre deux ou plu-

sieurs personnes.

ALTERER, verbe a. *al-té-ré*. Changer Pétat d'une chose de bien en mal. En t. didactique, il signifie seulement changer l'état d'une chose. On dit figur. Altérer Pamitié, causer du refroidissement dans l'amitié. Altérer les esprits, exciter de Pémotion dans les esprits. Il se dit toujours en mauvaise part. Altérer un discours, le rapporter autrement qu'il n'a été prononcé. Altérer les monnoies, les falsisier par un faux alliage. Causer de la soit

s'Altérez, v. r. Il se dit en parlant des choses physiques et morales qui sont susceptibles de changement. Le vin s'altère à l'air. Les bonnes coutumes, les mœurs s'altèrent peu à peu.

ALTERNAT, s. m. Action, droit d'al-

**Serner.** 

ALTERNATIF, IVE, adj. al-ter-na-tife, i-ve. Il se dit de deux choses qui agissent continuellement s'une après l'autre. Ces deux pièces ont un mouvement alternatif. En logique, proposition alternative, proposition qui contient deux parties opposées.

ALTERNATIVE, subst. fem. L'option entre deux propositions, entre deux

choses.

ALTERNATIVEMENT, adv. al-ter-nasi-ve-man. Tour à tour, et l'un après Pautre.

ALTERNE, adj. de t. g. t. de géométrie. Angles alternes, ceux qu'une ligne forme de deux différens côtés avec deux parallèles qu'elle coupe.

ALTERNE, EE, adj. terme de blason. Qui se dit des pièces qui se corres-

pondent.

ALTERNER, verbe n. al-ter-né. Faire me chose tour à tour entre deux per-

ALTESSE, subst. fém. al-tè-ce. 1 d'honneur qu'on donne à certains P ces, en leur parlant et en leur écri-

ALTIER, LERE, adjectif. al-tié.

perbe, fier.

* ALTIMETRIE, s. fém. Partie d géométrie qui eu-eigne à mesurer lignes droites ou inclinées.

* ALTISE, s. f. Insecte coléopté

herbivore.

" ALTO, s. m. Intrument de musi du genre du violon, mais plus gros

* ALUCO, s. m. Espèce de hibor ALUDE, s. f. Basane colorée do couvre les livres.

ALUDEL, s. m. t. de chimie. El de chapiteau qui n'a point de fond.

ALUINE. Poyez ABSYRTHE.

ALUMELLE, s. f. a-lu-mè-le. Las couteau.Il vieillit.

* ALUMINE, s. f. t. de chimie. 7 argileuse qui sert à former l'alun.

ALUMINEUX, EUSE, adj. a-lu-m Qui est d'alun, où qui tient de la n de l'alun.

ALUN, s. m. Sel formé par la ct naison de l'acide sulfurique avec lumine ou argile pure.

ALUNER, v. a. a-lu-nd. Tremper

de l'eau d'alun.

ALUNIERE, s. fém. Endroit of travaille à l'alun.

 * ALVARDE, s. f. Genre de gram ALVEOLAIRE, adj. de tout g. al 12-r... Qui appartient aux alvéoles.

ALVEOLE, s. m. Petite cellure of l'abeille dans un rayon de miel. cavité ou la dent est placée.

ALYPUM, s. masc. a-li-pome.

purgative.

AMABILITE, s. fém. Caractère personne aimable.

JAMADES, s. f. pl. t. de blason.

listes plates parallèles.

AMADIS, subst. m. a-ma-dice. de manche boutonnés sur le poigne

AMADOU, s. m. Mèche faite av espèce d'agaric ou de champignos s'allume à la moindre étincelle.

AMADOUER, v. a. a-ma-dou-ë. F caresser pour attirer à soi. Famil.

*AMADOUVIER, s. m. Agaric. AMAIGRIR, v. act. a-mé-grir. 1

maigre. v. n. Devenir maigre.

AMAIGRISSEMENT, s. m. a-m ce-man. Diminution d'embon point.

AMALGAME ou AMALGAMA? s. f. terme de chimie. Union d'un ou d'un demi-métal avec le merc vif-argent.

AMALGAMER, v. act. a-mal-

Unir for, l'argent, l'étain, etc. avec le

AMANDE, s. fém. Fruit de l'amandier. Le édan de tous les fruits à noyau. Drance.

AMMDE, subst. m. Boisson de lait et

frances broyées et passées.

MANDIER, s. m. a-man-dié. Arbre

🕶 porte les amandes.

AMANT, ANTE, s. m. et fém. a-man. Chi os celle qui aime avec passion une personne d'une autre sexe. Amans se dit se plus de deux personnes de différent au qui s'aiment.

MARANTE, s. féminin. a-ma-ran-te.

Me d'estomne. Il est aussi adj. de tout

pare et il se dit des étoffes de couleur.

femerante.

'ANARANTINE, substi fémin. Sorte

MARINER, v. act. a-ma-ri-né. t. de mine. Envoyer des gens pour remplacer Muisseau pris.

MARQUE, s. fém. a-mar-ke. Tonneau met, ou mât qu'on élève sur une

idepour indiquer un écueil.

MARRAGE, subst. mascul. a-ma-ra-L de marine. L'ancrage du vaisseau, plutache de ses agrès avec des cor-

AMARRE, s. f. a-ma-re. t. de marine.

mage servant à l'amarrage.

MABRER, verbe a. a-ma-ré. terme de tien Lier, attacher un vaisseau avec marre.

MARYLLIS, s. f. a-ma-ril-lis. Genre

MASSETTE, s. f. a ma-cè-te. Morde bois pour amasser les couleurs

wyles.

MATEUR, subst. mascul. Gelui qui a comp d'attachement pour quelque me. Celui qui aime les beaux arts sans concer.

MATIR, v. actif. t. d'orsèvre. Oter le

difer ou à l'argent.

MAUROSE, s. f. a-mo-ro-ze. terme before. Voy. Goutte sereine.

MAZONB, s. fém. Femme d'un cou-

rage mâle et guerrier. Chez les anciens, semmes guerrières, appelées Amazones, parce que dés leur enfance on leur brûloit une mamelle pour les rendre plus propres à tirer de l'arc.

AMBAGES, s. f. pl. an-ba-je. Circuit et embarras de paroles. Il est peu usité.

* AMBACTE, s. m. an-bak-te. Territoire dont le seigneur a haute et basse justice.

* AMBARE, s. masc. an-ba-re. Arbre

des Indes. Poisson d'Asrique.

* AMBARVALES, s. f. plur. an-barva-le. Fêtes où l'on faisoit des sacrifices en l'honneur de Cérès, pour obtenir une bonne récolte.

AMBASSADE, s. f. an-ba-sa-de. Mission, emploi, fonction d'un ambassadeur. Famil. Message entre particuliers. Je ne me charge point de cette ambassade.

AMBASSADEUR, s. m. an-bu-sa-deur. Celui qui est envoyé en ambassade par une puissance à une autre puissance, avec caractère de représentation. Fig. et sam. Vous avez employé un habile ambassadeur.

AMBASSADRICE, s. f. an-ba-sa-dri-ce. La femme d'un ambassadeur. Au figuré, vous m'avez envoyé une jolie ambassadrice.

AMBESAS, s. m. an-be-zace. t. de trictrac. C'est quand les deux dés amènent deux as. On dit plus communément Beset.

* AMBI, s. m. Instrument de chirurgie propre à réduire une luxation du bras.

AMBIANT, ANTE, adjectif. an-bi-an. terme de physique. Qui entoure, qui enveloppe. Fuide, air ambiant.

AMBIDEXTRE, adj. de t. g. an-bi-dekstre. Qui se sert également des deux mains.

AMBIGU, UE, adject. an-bi-gu, û-e. Doutenz, qui peut avoir double sens.

Ambieu, s. masc. Repas où l'on sert en même temps la viande et le fruit. Figur. Mélange de choses opposées.

AMBIGUITE, subst. f. an-bi-gu-i-té. Défaut d'un discours équivoque et susceptible de divers sens.

AMBIGUMENT, adv. an-bi-gu-man.

D'une manière ambiguë, équivoque.

AMBITIEUX, EUSE, adj. an-bi-ci-cii, eu-ze. Qui a de l'ambition. Un homme ambitieux. Il se dit aussi de tout ce qui tient de l'ambition. Esprit, caractère ambitieux. Il est aussi subst. et alors il se prend en mauvaise part.

AMBITIEUSEMENT, adverbe. an-bi-

ci-eu-ze-man. Avec ambition.

AMBITION, s. f. an-bi-cion. Désir immodéré d'honneur, de gloire, d'élévetion, de distinction. Il se preud aussi en bonne part, mais alors il faut en décourner le seus par que épithète ou par quelque chose d'équivalent. Noble ambition.

AMBITIONNER, v. actif. an-bi-cio-né.
Rechercher avec ardeur, avec empressement.

AMBLE, s. m. an-ble. Allure d'un che-

val entre le pas et le trôt.

AMBLER, v. n. an-blé. Aller l'amble. Il vieillit.

* AMBLEUR, s. m. an-bleur. Ancien ossicier de la petite écurie du Roi.

* AMBLYGONE, s. masc. an-bli-go-ne.

Qui a un angle obtus.

* AMBLYODE, s. m. an-bli-o-de. Genro

de mousses.

AMBLYOPIE, s. f. an-bli-o-pi-e. t. de medeciuc. Obscarcissement, affoiblissement de la vue.

AMBON, s. m. an-bon. Tribung, jubé

d'une église.

* AMBOUTIR, v. a. an-bou-tir. Rendre une pièce de métal convexe d'un côté, et concave de l'autre.

AMBOUTISSOIR, s. masc. an-bou-ti-

soar. Outil d'orfèvre.

AMBRE, substantif masculin. an-bre. Substance résineuse et inslammable. Il y a l'Ambre jaune qu'on nomme aussi Succin on carabé, il est congelé et transparent. Il y a encore l'Ambre gris, qui est spongieux et fort odoriférant. C'est le dernier qu'on entend lorsque le mot est employé sans épithète. Sentir l'ambre, essence d'ambre.

* AMBREADE, s. fém. Ambre faux et

factice.

AMBRER, v. a. an-bré. Parfumer avec

l'ambre gris.

AMBRETTE, s. fém. an-brè-te. Petite fleur d'une odeur agréable, et qui sent l'ambre. Poire d'ambrette, espèce de petite poire qui a quelque odeur d'ambre.

AMBROISIE. s. £ an-broa-zi-e. C'est, sclon la fable, la nourriture ordinaire des

Dieux.

AMBULANT, ANTE, adj. an bu-lan. Allant, marchant. Commis, hopital ambulant.

AMBULATOIRE, adj. de t. g. an-bu-Li-toa-re. Il se dit d'une juridiction qui

n'est pas fixe en un même lieu.

AME, s. f. Ce qui est le principe de la vie dans tous les êtres vivans. Végétative, celle qui tait croître les plantes. Sensitive, celle qui fait croître, mouvoir et sentir les animanx. Rusonnable, celle qui est le principe de la vie, de la pensée et des mouvemens volontaires dans l'homme Il se dit principalement de l'ame raisonnable de l'homme. L'âme est immortelle. Il se dit pussi pour conscience. Il a l'âme bourre-lée. On dit absolument Qu'un homme n'a point d'âme, pour dire, qu'il n'a ni cœur,

ni sentiment. Il signifie aussi Person Il y a cent mille ames dans cette ville. dit d'un orateur qui sent ce qu'il dit : Qi **a de** l'áme. Donner de **l'áme** à **un** ouv<del>r</del> ge, à un tableau, etc., exprimer viveme les choses qu'on y représente. Fig. T( ce qui anime, tout ce qui est le mob de.... La bonne foi est l'âme du commer En parlant des devises, on appelle 🗛 les paroles qui servent à expliquer la l gure représentée dans le corps de la d vise. L'ame du canon, le creux où l' met la poudre et le boulet. Petit morce de bois droit qu'on met dans le corps d' instrument de musique sous le chevaletpe soutenir la table. Figures de platre ou terre, qui servent à celles qu'on jette bronze ou autre métal. Avoir l'âme sur lèvres, être prét d'expirer. Rendre l'as mourir. On dit prov. et figur. d'une ara sans chef, que C'est un corps sans às

AMÉ, EE, adj. Aimé; vieux mot en vétoit en usage qu'en style de chave lerie, et dans les ordonnances du Roi.

AMELIORATION, s. f. a-mé-li-o-licion. Ce qu'on fait ou ce qu'on peut sa dans un fonds de terre ou dans une m son, pour les mettre en meilleur état, pour en augmenter le revenu. En termes chimie, opération par laquelle un mé est porté à une plus grande perfection.

AMELIORER, verbe act. a-mé-li-o-Rendre une chose meilleure. Il se dit pr cipalement en parlant des réparation qu'on fait à un bâtiment, des augmentions qui se font à un héritage.

AMELIORISSEMENT, s. m. a-mé-li ri-ce-man. Terme particulier à l'ord de Malte, et qui signifie la même che

qu'amélioration.

AMEN, a-mêne. Mot emprunté de l'ibreu. Ainsi soit il. Il s'emploie famil. pi dire qu'on consent à quelque chose.

"AMENAGE, s. masc. terme de voirier. Action de conduire des effets d

lica dans un autre.

* AMENAGER, v. a. a-mé-na-jé. Dé ter le hois en bois de chauffage, etc.

AMENDABLE, adj. de t. g. a-manble. Qui est sujet à l'amende.

AMENDE, s. f. a-man de. Peine pé niaire, imposée par la justice. Amel honorable, peine infamante qui consist reconnoître publiquement son crime, en demander pardon.

AMENDEMENT, s. m. n-man-de-m Changement en mieux. Modification portée à un arrêié, à une loi. etc. P. poser un amendement. Il se dit aussi l'engrais des terres.

AMENDER, v. a. a-man-dé. t. de

maileur, corriger; dans ce sens il est plu ssilé au réciproque. Il faut espérer quisismendera. Amender des terres, les anchorer. v. n. Devenir en meilleur état, ce perhant d'un malade. Baisser de prix, devair à meilleur marché.

AMENER, v. a. a-me-né. Mener, faire wair se lieu où l'on est. Tirer à soi. Fig. larodaire, mettre en usage, faire condescendre à... Il se dit aussi des choses pi se succèdent ordinairement. Ce vent **ron en**ènera la pluie.

AMENE, s. mascul. t. de droit. Ordre

Francier.

AMENITE, subst. fémin. Agrément en prizat d'un lieu, d'une situation agréak, etc. On l'emploie aussi figur. Il a de Parende.

"AMENORRHÉE, substant. fém. a-mém-ré-e. t. de méd. Défaut d'écoulement

Beastroe.

* AMENTACEES, substantif féminin **planen-la-cé-e. Plantes à fleurs sur des** datens.

AMENUISER, verbe act. a-me-nui-ze.

**liade plus menu, moins épais.** 

AMER, ERE, adject. a-mer. Qui a une wer rude et désagréable. Fig. Douloutess. Il est bien amer à un père de voir m esfens révoltés contre lui. On dit aussi es. Douleur amère, vive, profonde. rues amères, qui partent d'une grande indur, etc. Il est aussi subst. Prendre di mers.

AMEREMENT, adv. a-mè-re-man. Il ne

* a quantification of the second of the seco

ARRTUME, subst. féminin. Saveur Figur. Affliction, déplaisir, peine Festil.

AMETHYSTE, s. f. Pierre précieuse

t conferr violette.

AMEUBLEMENT, s. masc. a-meu-ble-Mendles nécessaires pour garnir une maire, un cabinet, etc.

AMEUBLIB, v. a. t. de pratique et de **nece :** Rendre meuble, rendre de namobiliaire.

MEUBLISSEMENT, subst. masc. a-**≥ qui est ame**obli.

*AMEULONER, verbe a. a-meu-lo-né.

AMEUTER, v. a. a-meu-té. terme de

his. Condamner à une amende. Rendre l'ormeau de la vigne, le vin de l'estomac. On dit, Ami de table, de bouteille, de debauche. De cour, celui qui n'a que de fausses apparences d'amitié. De la faveur, de la fortune. C'est aussi un terme de familiarité ou de mépris, en parlant à des personnes fort inférieuses.

AMIE, s. f. Il s'est dit autrefois pour signifier une maltresse. M'amie, par abrégé de mon amie. Figur. Mie, se dit aussi

par abrégé d'amie. Fam.

AMI, IE, adj. de t. g. Propice, favorable; il n'a guère d'usage qu'en poesie.

Les destins amis; la fortune amie.

AMIABLE, adj. de t. g. Doux, gracieux. On appelle Amiable compositeur, celuï qui **accommode un différent** par la voie de la douceur. A l'amiable, façon de parler adverbiale. Par la voie de la douceur, sans procès. Vente à l'amiable, celle où le prix est marqué sur chaque effet.

AMIABLEMENT, adv. a-mi-a-ble-man.

D'une manière amiable.

AMIANTE, s. masc. Manière minérale dont on fait de la toile incombustible.

AMICAL, ALE, adj. a-mi-kal Qui part de l'amitié.

AMICALEMENT, adv. a-mi-ka-le-man. D'une manière amicale.

AMICT, s. masc. a-mi. Linge béni que le prête met sur sa tête ou sur ses épaules, quand it a'habille pour dire la messe.

AMIDON, s. m. Pâte qui est faite de fleur de froment sèche, et que l'on délaye

pour en faire de l'empois.

AMIDONIER, s. mascul. a-mi-do-nié. Celui qui fait de l'amidon.

A-MI-LA, t. de musique, par lequel on désigne la note *la*.

AMINCIR, v. a. Rendre plus mince.

AMIRAL, s. m. Officier supérieur qui commande en chef à tous les vaisseaux de haut bord, à tous les navires de guerre. L'officier qui commande une escadre, une flotte, quoiqu'il n'ait point la charge d'amiral. Le principal vaisseau d'une flotte. Il est aussi adj. Vaisseau amiral.

* AMIRANTE, s. m. Dignité d'Espagne. AMIRAUTE, s. f. a-mi-ro-té. État et ossice d'amiral. Le siége de la juridiction de l'amiral.

* AMISSIBLE, adj. a-mi-ci-ble. Qu'on

peut perdre.

AMITIE, s. f. Affection que l'on a pour Mettre des chiens en état de bien quelqu'un, et qui d'ordinaire est mubener ensemble. Fig. Exciter à la sédi- | tuelle. Il se dit aussi des animaux à l'é-Aurouper pour un mauvais dessein. gard des hommes. Ce chien a bien de l'a-AMI. IB. subst. Celui on celle avec qui mitie pour son maître. On dit fam. Faiest lié d'une affection réciproque. Il tes-moi l'amitié de ... Paites-moi le plaisir. anssi des animaux et des choses En t. de peinture, Amitie des couleurs, convenance des couleurs. An pl. Caresses, paroles obligeantes. Il m'a fait mille amiués. On le dit au sing. Faire amitié à quelqu'un.

AMMAN, s. m. Titre de dignité qu'on donne en Suisse aux chefs de quelques

cautons.

AMMEISTRE, s. m. Autresois, échevin de Strasbourg.

AMMI, s. m. Sorte de graine aromatique.

AMMON (Corne d'). Coquille.

AMMONIAC, AQUE, adj. am-mo-ni-ak. On le joint au mot Sel, pour désigner un sel neutre formé par l'union du sel marin et de l'alcali volatil. Les nouvaux chimistes l'appelle Muriate ammoniacal. Il y a aussi une gomme-résine qu'on nomme Gomme ammoniaque.

"AMMONIACAL, adject. t. de chimie nouvelle. D'ammoniaque, qui vient de l'ammoniaque. Muriate ammoniacal.

* AMMONIAQUE, s. fem. t. de chimie

nouv. Autrefois. Alcali volatil.

* AMMONITE, s. f. an-mo-ni-te. Co-quille eu spirale, univalve et fossile.

AMNIOS, s. m. t. d'anat. Enveloppe

du fœtus.

AMNISTIE, subst. fém. Pardon accordé par le souverain aux rebelles et aux déserteurs.

AMODIATEUR, substantif masculin. Qui prend une terre à ferme. Il est peu usité.

AMODIATION, s. f. a-mo-di-a-cion. Bail à ferme.

AMODIER, v. a. a-mo-di-é. Affermer une terre en grain ou en argent.

AMOINDRÎR, v. a. a-moein-drir. Diminuer. Il est aussi neut. Son revenu en amoindrira considérablement.

AMOINDRISSEMENT, s. m. a-moindri-ce-man. Diminution.

AMOISES, s. fém. pl. a-moa-se. Pièces de bois qui embrassent les sous-faltes, etc. pour les affermir.

* AMOLETTES, s. f. pl. a-mo-lè-te. Trous où l'on passe les barres du cabestan

et du virevau.

AMOLLIR, v. a. a-mo-lir. Rendre mou et maniable. Fig. Rendre mou et efféminé. S'amollir, verbe r. Devenir mou. Figur. S'affoiblir, devenir efféminé.

AMOLLISSEMENT, s. masc. a-mo-lice-man. Action d'amollir. L'amollissement de la cire. Il se dit aussi fig. L'amollissement du courage.

* AMOME, subst. m. Drogue médici-

nale aromatique.

AMONCELER, v. a. a-mon-ce-lé. J'a-moncelle, j'amoncelois. Eutasser, mettre plusieurs choses en un mouceau.

AMONT, a-mon. terme de batelier. remontant. Vent d'umont, vent d'orie

AMORGE, s. fém. Appât pour press des poissons, des oiseaux, etc. Poudr canon qu'on met dans le bassinet d'u arme à feu. Figurément. Tout ce qui att agréablement, en flattant les sens l'esprit.

AMORCER, v. actif. a-mor-ce. Gar d'amorce. Attirer avec de l'amorce. I Attirer par des choses qui flattent l'es ou les sens. En t. de serrurier, ôter qu que chose du fer, avant de le percer

tierement.

AMORÇOIR, substantif masculin. mor-soar. Sorte de tarière dont divouvriers se servent pour commencer treus.

* AMORPHA, s. m. a-mor-fa. Pla de la Caroline.

* AMORPHE, adj. a-mor-fe. Irré lier, sans forme.

AMORTIR, v. a. Rendre moins arde moins acre, moins violent. Le feu, fièvre, un coup, les herbes. Figur. passions, les couleurs, en amortis vivacité. Une rente, une pension, éteindre, en payant le capital ou le di d'amortissement.

* AMORTISSABLE, adjectif de 1 genre. terme de coutume. Qu'on 1

amortir.

AMORTISSEMENT, substantif a culiu. a-mor-ti-ce-man. t. de prati-Rachat, extinction d'une pension, d rente. Autrefois, faculté accordée gens de mainmorte, de devenir priétaire. terme d'architect. Ce qui mine, ce qui finit le comble d'un b ment.

AMOUR, subst. m. Vif attachem Amour de Dieu, de la patrie, d gloire, de la vertu, des richesses, plaisirs, paternel, filial, etc. Pas d'un sexe pour l'autre. Dans ce sens « fait quelquefois féminin au singulie tonjours au pluriel. De nouvelles amo Amours au plur, se dit de tout ce q aime evec passion. Les tableaux, livres sont ses amours. Il se dit anssi personnes. Etre avec ses amours, avec l'objet que l'on aime. Amour de sentiment légitime qui porte tout hou à veiller à son existence. Il n'est blàm que quand il est porté à l'excès, a c'est L'amour-propre.

Amoua, s. masc. Divinité fabuleus qui les anciens païens attribuoies

ponvoir de faire aimer.

Amour-proprie, s. masc. Amour de même porté à l'excès. Sentiment parte chaque individu à faire plus de cas de sai que de tout autre. Orgueil. Vaine gloire. s'AMOURACHER, v. r. s'amou-ra-ché. S'engager à des folles amours. Fam.

AMOURETTE, s. fémin. a-mou-rè-te. Amour de pur amusement, et sans grande

Pession.

AMOUREUSEMENT, adverb. a-mou-

res-se-men. Avec amour.

AMOUBEUX, EUSE, adj. a-mou-reû, m-se. Qui aime d'amour. Enclin à aimer famour, qui marque de l'amour. Soupirs, regards amoureux. Fig. Qui a une grande us ion pour quelque chose. Étre amou-rest de la gloire. Il est aussi subst. quand le prend pour Amant; mais dans ce uns il est populaire.

AMOVIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui

et amorible.

AMOVIBLE, adj. de t. g. Qui peut être té d'un poste, qui peut être destitué.

*AMPELITÉ, subst. fémin. Espèce de *** qui se dissout dans l'huile, et dont ** set pour teindre les cheveux, les **** set.

*AMPHIARTHROSE, s. fém. an-fi-arse t d'an C'est une articulation mixte. AMPHIBLE, adj. de tout g. an-fi-bi-e. inal qui vit sur la terre et dans l'eau.

ent ansei subst.

*AMPHIBIOLITHE, s. m. an-fi-bi-ode Pétrification d'animaux amphibies. *AMPHIBLESTROIDE, s. f. an-fi-blesi-de. terme d'anat. Tunique de l'œil, Manche et glaireuse.

ARPHIBOLE, subst. m. an-fi-bo-le.

iter soir opaque.

APPEBOLOGIE. s. f. an-fi-bo-lo-ji-e. Leurs ambigu qui peut recevoir deux diférens, et même contraires.

MHIBOLOGIQUE, adj. de t. genre. - be-lo-ji-ke. Ambigu, obscur, ayant ble sens.

MPHIBOLOGIQUEMENT, adverbe.

Holo-ji ke-man. D'une manière am
slegique.

AMPHIBRANCHIES, s. f. plur. anchi-c. Espaces autour des glandes pacives qui humectent la trachéeest l'estomac.

MPHICIYONS, s. m. pl. an-fik-tion.

Mentans des villes grecques qui

met droit de suffrage dans le conseil

de la nation.

AMPHIDIARTHROSE, s. f. an-fi-ditro-ze. Articulation de la mâchoire bierre.

MPHICOURI, s. masc. an-fi-gou-ri, seus qui n'a ni ordre, ni seus.

MPHICOURIQUE, adj. de t. g. an-fitri-le. Obscur, burlesque. Style, rai* AMPHIPOLE, s. m. an-fi-po-le. Ma-

gistrat de l'ancienne Syracuse.

* AMPHIPROSTYLE, s. m. an-fi-prosti-le. Temple chez les anciens, qui avoit quatre colonnes à la face de devant, et autant à celle de derrière.

AMPHISCIENS, adj. m. pl. an-fi-ciene t. de géogr. Habitans de la zone torvide, dont l'ombre tombe tantôt vers le midi, tantôt vers le nord.

"AMPHISMILE, s. f. an-fis-mi-le. t. d'anat. lustrument pour dissequer les os.

AMPHITHEATRE, s. m. an-fi-té-â-tre. Vaste édifice bâti en rond, où les Romains assistoient aux combats des gladiateurs et des bêtes. Parmi nous c'est un lieu élevé vis-à-vis du théâtre.

AMPHORE, s. f. an-fo-re. Mesure des

liquides chez les Romains.

AMPLE, adject. de t. g. an-ple. Qui est plus étendu, plus long et plus large qu'une chose ordinaire. Un manteau fort ample. Il se dit figur. de plusieurs choses, par rapport à l'étendue, et quelquefois par rapport à la durée. Un ample discours.

AMPLEMENT, adv. an-ple-man. D'une

manière ample.

AMPLEUR, s. f. an-pleur. Etendue,

en parlant d'habits et de meubles.

AMPLIATIF, IVE, adj. an-pli-a-tife. Qui augmente, qui ajoute. Bref ampliatif.

AMPLIATION, s. f. an-pli-a-cion. Le double d'un acte. Lettres d'ampliation, en chancellerie, lettres qui expliquoient les moyens qu'on avoit omis dans une requête civile.

* AMPLIER, v. a. t. de palais. Différer.

Amplier le terme d'un payement.

AMPLIFICATEUR, s. m. an-pli-fi-kateur. Celui qui amplifie. Il ne se dit qu'en mauvaise part.

AMPLIFICATION, s. f. an-pli-fi-ka-cion. t. de rhétorique. Discours par lequel on étend le sujet qu'on traite. Exagération. Il y a beaucoup d'amplification dans tout ce qu'il dit.

AMPLIFIER, v. a. an-pli-fi-é. Étendre, augmenter par le discours. Il amplifie

toujours les choses.

AMPLITUDE, s. f. an-pli-tu-de. Dans le jet des bombes, c'est la ligne comprise entre le point d'où part la bombe, et celui où elle va tomber. En astron., c'est l'arc de l'horizon compris entre le vrai levant et le vrai couchant, et le point où un astre se lève ou se couche.

AMPOULE, s. f. an-pou-le. Fiole. La sainte ampoule. Petites ensures qui se sont sur la peau et qui sont pleines d'eau.

AMPOULE, EE, adj. an-pou-lé. Enslé.

Il ne se dit guère qu'au fig. et seulement en parlant de prose ou de vers. Discours ampoulé, style ampoulé.

*AMPOULETTE, s. f. an-pou-lè-te. t. de marine. Horloge à sable. Cheville de bois qui ferme la lumière de la bombe.

AMPUTATION, s. fém. an-pu-ta-cion. term. de chirurgie. Retranchement. Fare l'amputation d'un bras.

AMPUTEE, adj. f. Peau amputée, en t. de parcheminier , c'est une peau attendrie par la fermentation.

AMPUTER, v. a. an pu-té. t. de chi-

rurgie. Couper.

AMULETTE, s. f. a-mu-lè-te. Figure ou caractère qu'on porte sur soi, prétendu préservatif.

AMURER, v. a. a-mu-ré. t. de marine.

Bander les cordages des voiles.

AMURES, s. f. pl. a-mu-re. t. de marine. Trous pratiqués pour amurer.

* AMUSABLE, adj. a-mu-za-ble. Qui

peut ètre amusé.

AMUSANT, ANTE, adject. a-mu-zan. Qui amuse agréablement, qui divertit.

AMUSEMENT, substantif musculin. a-mu-ze-man. Ce qui amuse ou qui sert à amuser. Promesses trompeuses.

AMUSER, v. a. a-mu-zé. Arrèter inutilement, faire perdre le temps. Divertir par des choses agréables et amusantes. Tromper par des fausses promesses, de vaines espèrances. Il l'ansuse de belles peroles. On dit prov. Amuser le tapis, parler beaucoup sur une affaire, sans en venir au fait.

s'Amuser, v. r. S'occuper par simple divertissement, et pour ue se pas ennuyer. Ou dit prov. S'amuser à la moutarde, s'arrêter à des choses inutiles.

AMUSETTE, s. f. a-mu zè-te. Petit

amusement. Fam.

etc.

* AMUSEUR, s. m. a-mu-zeur. Qui

amuse, qui trompe.

AMYGDALES, s. f. pl. a-mig-da-le. Glaudes en forme d'amandes, qui sont aux deux côtés de la gorge, sous la luette.

AN, s. m. Le temps que le soleil est à parcourir le zodiaque et qui est composé de 12 mois. L'an du monde, l'an depuis la création. L'an de grâce, depuis la naissance de J. C. Le jour de l'an, le premier jour de l'au. Bon jour, bon an, saçon de parler proverbiale et sam. Bon an, mal an, compensation faite des mauvaises années avec les bonnes. Par an, chaque année.

ANA, substantif masculin pluriel. On ! appelle des Ana, certains recueils de pensées détachées, de traits d'histoire, la cause à l'effet.

* ANABAPTISME, s. m. e-ne-be-:

me. Doctrine des anabaptistes.

* ANABAPTISTES , s. m. pl. a-natis-te. Hérétiques qui ne baptisent enfans qu'à l'âge de raison.

* ANABASE, s. f. a-na-be-ze. Pi

de la famille des arroches.

* ANACAMPTIQUE, adjectif de 1 genre. a-na-kanp-ti-ke. terme d'opti-Réflexion des rayons de lumière. Il se aussi de la réflexion des sons.

ANACARDE, subst.m. Fruit qui s' ploie en médecine. Il a du rapport ave

noix d'acajou.

* ANACATHARTIQUE, adj. et s *na-ku-tar-ti-kę.* Remède qui fait **crac** 

ANACHORETE, s. m. a-na-ko-ri Ermite, moine qui vit seul dans un dé Fig. Homme qui vit retiré du monde.

ANACHRONISME, s. masc. u-nanis-me. Faute contre la chronologie.

* ANACLASTIQUE, s. f. a-na-l *ti-ke*. C'est la partie de l'optique **q** pour objet les refractions.

ANACREONTIQUE, adj. de t. 🛚 na-kré-on-ti-ke. Qui est dans le goûl

odes d'Anacréon,

* ANADYOMENE, adj. a-na-di-o ne. Se dit de Vénus sortant des eaux ANAGALLIS, s. m. Voyez Moure ANAGIRIS, s. m. Bois puant, arbre mérique, dont on fait usage en médo

* ANAGOGIE, s. f. Elévation ver

choses divines.

* ANAGOGIQUE, adj. de t. g. (

go-ji-ke. Mystique.

ANAGKAMME , s. f. a-na-gra-me rangement des lettres d'un mot, dispe de telle sorte qu'elles font un autre et un aulre sens.

ANALECTES, s. masc. pl. Fragi

choisis d'un auteur.

ANALEME, s. masc. t. d'astrone Projection orthographique de la si sur la colure des soistices.

* ANALEPSIE, s. f. a-na-lep-ci-e

tablissement des forces.

ANALEPTIQUE, adject. de t. g. lep-ti-ke. Remede qui fortifie.

ANALEPTIQUE, s. f. Partie de l'a conserver la sauté, ou de l'hygiène.

ANALOGIE, s. f. Rapport, propos Ressemblance. En mathématiques, port exact et rigoureux.

ANALOGIQUE, adj. de t. g. a-m

ji-ke. Qui a de l'analogie.

ANALOGIQUEMENT, adv. a-n ji-ke-man. D'une manière analogique

* ANALOGISME, s. m. Argume

ANALOGUE, adj. de t. g. a-na-lo

AMILISE, s. f. a-na-li-ze. La réducim. la résolution d'un corps dans ses maiges. Faire l'analyse d'une plante. hom. l'are l'analyse d'un discours, le résire dans ses parties principales, pour maisse comoître l'ordre et la suite. la minime l'art de résoudre les problèment falgèbre. En logique, la méthode la résodre, qui remonte des conséquenment principes, des effets aux causes. la termes de chimie, l'art de séparer des les adurels, les autres corps dont ils la composés.

MALTSER, v. act. a-na-li-zé. Faire bysellse dit principalement des pro-

tion de l'esprit.

MALISTE, subst. masc. a-na-lis-te. Le de mathémat. Qui est versé dans le le mathémat.

LALITIQUE, adj. de t. genre. a-na-

analytique.

MALTIQUEMENT, adv. a-na-li-time l'ar analyse, par voie analytique. MINORPHOSE, s. f. a-na-mor-fol'illem qui, à différentes distances, piente différens objets.

MAS, s. m. a-na-na. Plante du

MAPESTE, s. m. Sorte de pied dans bisiegrecque ou latine, composé de laires et une longue.

APHORE. s. f. a-na-fo-re. Figure

Métorique Répétition.

MAPLIODITE, adj. a-na-fro-di-te.

MERO I IQUÉ, adj. de tout g. Disédecine. Il se dit des remèdes mui sont revenir les chairs et cimules ulcères et les plaies.

MRCHIE, s. f. État saus chef et sans réme de gouvernement. Confusion de, désordre porté à l'excès.

MCHOUR, adj. de t. g. a-nar-chini tient de l'anarchie.

ASARQUE, subst. fém. a-nn-zar-ke.

L'endroit où une veine se joint entre veine, ou avec un artère.

ASTOMOSER, v. réc. Se joindre entrémités.

MATE ou ATOLE, s. f. Sorte de

rome des Indes.

ATHEMATISER, v. act. a-na-téles Prapper d'anathème, excom-

Licommunication. Il se dit aussi

des personnes, et signifie excommuniée "ANATIF, s. masc. Genre de coquilles

multivalves.

* ANATOCISME, s. masc. Usure qui consiste à prendre l'intérêt de l'intérêt.

ANATOMIE, s. f. Dissection du corps d'un animal. Faire l'anatomie d'une plunte, la disséquer, afin d'examiner de quelles parties elle est composée. L'art de disséquer le corps d'un animal. Étudier l'anatomie. Fig. Toute sorte de discussion particulière et exacte, de quelque sujet que ce soit.

ANATOMIQUE, adj. de t. g. a-na-tomi-ke. Qui appartient à l'anatomie. Observation, sujet, théâtre anatomique.

ANATOMÍQUEMENT, adv. a-na-tomi-ke-man. D'une manière anatomique.

ANATOMISER, v. act. a-na-to-mi-zé. Faire l'anatomie d'un corps. Fig. Anato-miser un livre, un discours, en examiner toutes les parties en détail.

ANATOMISTE, subst. masc. Savant en

anatomie.

* ANATRON, s. m. Voyez Natron.

ANCETRES, s. masc. plur. Les aïeux, ceux de qui on descend. Il se dit des maisons illustres. Les autres doivent dire Mes aïeux. Tous ceux qui out vécu avent nons, en parlant seulement d'une mêma nation.

ANCIIE, s. fém. Petit tuyau plat, par lequel on soulle dans les hauthois, dans les bassons. Demi-tuyau de cuivre, qui se met dans les tuyaux d'orgue. Conduit par lequel la farine coule dans la huche du moulin.

ANCHÉ, adject. terme de blason. Il se dit d'un cimeterre recourbé.

ANCHILOPS, s. masc. an-ki-lops. C'est une tumeur phelgmoneuse, située à l'angle même de l'œil, qui dégénère en abces. Quand cet abcés s'ouvre, il prend le nom d'Egilops.

ANCHOIS, s. mascul. an-choa. Petit

poisson de mer.

ANCIEN, ENNE, adject. an-cien. Qui est depuis long-temps. Il se dit par opposition à nouveau et à moderne. Qui n'est plus en charge. Un ancien juge. Il est aussi subst. masc. en parlant de ceux qui ont vécu en des siècles fort éloignés de nous. Un ancien disoit. C'est encore un terme de dignité. Les anciens d'Israël. Il se dit encore de celui qui a été reçu dans une charge, ou dans une compagnie swant un autre. Je suis son ancien.

ANCIENNEMENT, adv. an ciè-ne-man. Autrefois, dans les siècles passés.

ANCIENNETE, s. fém. an-cié-ne-té.

Antiquité. Qualité d'une chose ancienne. Priorité de réception dans une compagnie.

ANCILES, subst. mascul. pl. Boucliers que les Romains croyoient être tombés du ciel.

ANCOLIE, s. fem. Plante dont la sleur imite les griffes de l'aigle.

* ANCONE, s. masc. t. d'anat. Un des muscles qui servent à étendre le coude.

ANCRAGE, s. m. Lieu propre et com-

mode pour aucrer.

ANCRE, s. fémin. Grosse pièce de fer qu'on jette au fond de l'eau pour arrêter et pour fixer les vaisseaux. Barre de fer dont on affermit les murailles.

ANCRER, v. n. an-cré. Jeter l'ancre. s'Ancren, v. récipr. S'établir. Il s'est ancré dans cette maison. Fam.

* ANCRURE, s. f. Petit pli qui se fait

à l'étoffe que l'on toud.

* ANDA, s. m. Arbre du Brésil. L'eau dans laquelle ou a trempé son écorce, endort les animaux.

ANDABATE, s. m. Gladiateur qui com-

battoit les yeux fermés.

" ANDAILLOTS, s. m. pluriel. an-daglio. t. de marine. Anneaux qui servent à amarrer une voile.

ANDAIN, s. masc. an-dein. L'étendue qu'un faucheur peut faucher à chaque

pas qu'il avance.

ANDANTE, adv. an-dan-te. Terme de musique emprunté de l'italien. pour indiquer qu'un air doit être joué d'un mouve-ment modéré. Il est aussi s. m. Jouer un andante.

ANDOUILLE, subst. fém. an-dou-glie. Boyau de porc rempli. farci d'autres boyaux, ou de la chair du même animal.

ANDOUILLER, s. masc. un-dou-glié. Petite come qui vient au bois du cerf.

ANDOUILLETTE, s. s. s. an dou-gliè-te. Chair de veau hachée, ct pressée en forme de petite audouille.

* ANDRÉNE, s. Insecte hyménoptère.

* ANDRÉOLITHE, Hyacinthe s. m. ANDROGYNE, s. m an-dro-ji-ne. Qui est des deux sexes. Hermaphrodite.

ANDROIDE, s. masc an-dro-i-de. Figure d'homme composée de ressorts qui la font parler et marcher.

* ANDROMANIE, s. f. t. de méd. Fu-

reur utérine.

ANDROMEDE, s. f. Constellation de l'hémisphère septentrional.

ANDROSAGE, s. m. Plante apéritive.

* ANDROTOMIE, s. m. t. d'auat. Dis-

section du corps humain.

ANE, substantif masculin. Bête de et le soir.
somme, qui a de fort grandes oreilles. ANGINE, s. sém. a.
Figur. Stupide, ignorant, esprit lourd la gorge. Esquinancie.

et grossier. Le pont aux âmes, chose personne ne peut ignorer. Proverbe.

ANEANTIR, v. act. Réduire au ne Par exagération, détruire absolument s'Anéanter, v. r. Se dissiper, dev

presque à rien.

ANÉANTISSEMENT, s. m. a-né ti-ce-man. Réduction au néant. Figui Abaissement, renversement, destruc totale.

ANECDOTE, subst. fém. a-nek-d Particularité secrète d'histoire. Il

aussi adj.

ANEE, s. f. La charge d'un ane.

ANEMOMETRE, s. m. Instrumen sert à mesurer la force du vent.

ANEMONE, s. f. Fleur printann * ANÉPIGRAPHE, adj. a-né-pi-gr Sans titre.

ANERIE, s. f. Graude ignorance

qu'on devroit savoir.

ANESSE, s. f. a-nè.ce Femelle del ANET, subst. m. a-nè. Plante qu semble au fenouil.

ANEVRISME, s. masc t. de méde Tumeur coutre nature, causée par la tation ou par l'ouverture d'un artère

ANFRACTUEUX, EUSE, adject frak-tu-eû. Plein de détours et d'il lités.

ANFRACTUOSITE, s. f. an-fra o-zi-té. Détours et inégalités. Peu

ANPRACTUOSITÉS, s. f. pl. t. d'anat Eminences ou cavités inégales, q trouvent dans la surface des os.

ANGAR, s. m. Voyez Hangar.

ANGE, s. mascul. Créature spiri Fig. Personne extraordinairement p Chanter comme un ange, chanter bien. Pam. Il se dit aussi des deux lets de canon attachés ensemble pa chaîne ou par une barre de fer.

Ange, s. fem. Poisson de mer qu

semble à la raie.

ANGELIQUE, adj. de t. genre. li-ke. Qui appartient à l'ange. Fig. parfait, excellent.

ANGELIQUE, s. fémin. Instrum musique à cordes, qui tient du lutl tuorbe. Plante dont la racine es chaude et odoriférante.

ANGÉLIQUEMENT, adv. an-jé man. D'une manière angélique. Peu

ANGELOT, s. m. Petit fromage fait en Normandie. Monnoie qui a en en France sous Philippe de Valois.

ANGELUS, s. masc. an-jé-luce. chretienne qui se fait le matin, et le soir.

ANGINE, s. fém. an-ji-ne. Mali a gorge. Esquinancie.
ANGIOL

ANGIOLOGIE, s. f. t. d'anat. La partie ( el trate des vaisseaux du corps humain

ANGOSPERME, adject. de tont genre. tene de botanique. Il se dit des plantes dost la senence est enveloppée dans une Capenie,

AGOTOMIE, s. f. t. d'anat. Dissec-

**lim des raisseaux du corps humain,** 

MGLE, s. masc. Ouverture de deux ine qui se touchent en un point.

ARGIE, EE, adjectif. terme de blala lise dit d'une croix en sautoir, quand lyades figures mouvantes qui sortent in angles,

ARGLET, s. m. an-glé. t. d'architecti

Mile cavité creusée en angle droit.

AMILEUX, EUSE, adj. an-gleu, eu-ze. For étache avec peine de la coquille. AMELICAN. ANE, adject. Qui a raput à la religion dominante en Augle-

ANICISME, s. m. Façon de parler

ARGLOIS, OISE, s. masc. et fem.

Mi Né en Angleterre. MIGLOISE, s. f. an-glè-ze. Danse.

**de contredanse anglo**ise.

ARGLOMANE, s. m. Celui qui ad**lit et qui imite les Anglois.** 

ARGLOMANIE, s. f. Fureur d'admi-

les Anglois. GOISSE, s. f. an-goa-ce. Grande dien d'esprit. Poire d'angoisse, poire **terréche au goût. Espèce de baillon** 

medicher de crier.

ARCORA, s. m. et adj. Chat, lapin, wyeax sont rouges, a poil long et

AMGUICHURE, s. f. Bande de cuir

sat à porter un cor.

EGUILADE, s. f. an-ghi-glia-de, mailes les U.) Coup que l'on donne à avec une peau d'anguille.

EUILE, s. f. an-ghi-glie. Poisson

rasece, long et menu.

GUILLERS, s. m. plur. ou AN-IES, s. f. plur. an-ghi-glié. Ca-Fai sont à fond de cale pour coneaux à la pompe.

CONLLIÈRE, s. fém. Lieu où l'on conserve les anguilles.

MAIRE, adj. de t. g. an-gu-lèan on plasieurs angles. Pierre Live, première pierre fondamentale t l'angle d'an bâtiment. Artère nes an grand angle de l'œil. Veine de Pangle interne de l'œil, vient ir à in jagulaire externe.

CHEUX, EUSE, adj. an-gu-leû, Dest la surface a plusieurs angles,

ANGUSTICLAVE, s. m. Tunique des chevaliers romaips.

ANGUSTIE, EE, adj. Etroit, serré.

Il ne se dit que d'un chemin.

* ANHELER, v. n. t. de ver. Entretenir le feu à un degré convenable.

* ANHINGA, s. m. a-nın-ga. Oiseau do

proie aquatique du Brésil.

ANICROCHE, s. f. Obstacle, difficulté. ANIER, s. m. á-nié. Celui qui conduit un àne.

ANIL, s. m. Plante dont on tire l'indigo. ANILLE, s. fém. a-ni-glie. terme de blason. Per de moulin.

ANIMADVERSION, s. f. a-ni-mad-ver-

cion. Censure verbale,

ANIMAL, s. m. Etre composé d'un corps organisé, et d'une âme sensitive. Fig. Personne stupide ou grossière.

ANIMAL, ALE, adj. Qui appartient à l'animal. En termes d'histoire naturelle, Règne animal, la classe des animaux.

ANIMALCULE, s. m. Petit animal qu'on ne peut voir qu'à l'aide du microscope.

ANIMALISATION, s. f. a-ni-ma-liza-cion. Couversion des alimens en la substance de l'animal.

" ANIMALITE, s. f. Etat de l'animal,

ce qui le constitue.

ANIMATION, s. f. a-ni-ma-cion. Il se dit de l'union de l'âme au corps. Du fœtus.

ANIMER, v. a. a-ni-mé. Meitre l'âme, le principe de la vie dans un corps organisé. On dit fig. Le zèle de Dieu l'anime. Animer quelqu'un de son esprit, lui faire passer ses idées. Donner de la vivacité. de l'action. Rien ne peut l'animer. Donner de la sensibilité. Cela seroit capable d'animer une statue. Donner de la force à un ouvrage d'esprit. Il faudroit animer cet ouvrage. Eucourager, exciter. Irriter, mettre en colère.

s'Animen, v. r. S'exciter, s'encourager à.... On dit fig. Son teint, ses yeux s'animent, preprient un nouvel éclat.

ANIMOSITE, s. fém. a-ni-mo-zi-té.

Mouvement de haine.

ANIS, s. m. a-ni. Plante odorifórante. Sorte de dragée faite avec de l'anis.

ANISER, v. actif. a-ni-zé. Mettre une couche d'anis sur quelque chose.

* ANISETTE, subst. fém. a-ni-zè-te.

Liqueur composée avec de l'anis.

* ANKILOBLEPHARON, s. m. an-kilo-blé-fa-ron. Maladis où les paupières restent fermées.

ANKILOGLOSSE, s. m. Vice du filet de la langue, lorsqu'il est trop court.

ANKILOSE, s. f. an-ki-lo-ze. Privation de mouvement dans les articulations. ANNAL, ALE, adj. an-nal terme de

pratique. Qui ne dure ou qui n'est va- Prédire. Avertir de quelque chose.

lable que pendant un an.

ANNALES, subst. fem. plur. an-na-le. Histoire qui rapporte les événemens année par aunée. Dans le style soutenu, histoire.

ANNALISTE, s. m. an-na-lis-le. Celui

qui écrit les aunales.

ANNATE, s. f. an-na-te. Droit que l'on paye au Pape pour les bules des Evechés, et des Abbayes, et qui consiste dans le reveuu d'une aunée.

ANNEAU, s. m. a-no. Cercle d'une matière dure, qui sert à attacher quelque chose. Bague. Fig. Boucles qui se font par

la frisure des cheveux.

ANNEE, s. f. a-né-e. Le temps que le soleil emploie à parcourir les douze signes du zodinque, et qui est de douze mois ou 365 jours. On l'appelle aussi année solaire. Année lunaire, l'espace de douze on treize révolutions de la lune autour de la terre. Astronomique, le temps que le soleil emploie à revenir au même point du zodiaque d'où il étoit parti. Civile, celle que les peuples ont établi pour faire leurs supputations. On appelle bonne ou mauvaise année, celle où les récoltes sont bonnes, ou mauvaises. Les belles années, les années de la jeuuesse.

ANNELEK, v. nct. a-ne-lé. Friser les

cheveux, les boucler. Il est vieux.

ANNELET, s. m. a-ne-lé. terme d'architecture et de Mason. Petit anneau.

ANNELORE, s. f. a-ne-lu-re. Frisuro

des cheveux par boucles.

ANNEXE, subst. fém. an-nek-ce. Ce qui est uni à quelqu'autre bien. Eglise succursale, où l'on fait les fonctions de la paroisse.

ANNEXER, verbe actif. an-nek-ce. Joindre, attacher. Il n'a d'usage qu'en

parlant d'une terre, d'un droit. * ANNEXION, s. f. an-nek-cion. Union. ANNIHILATION, s. f. an-ni-i-la-cion.

Anéantissement.

ANNIHILER, verbe actif. an-ni-i-lé.

Apéantir.

ANNIVERSAIRE, adject. de tout genre. en-ni-ver-cè-re. Qui se fait d'année en année, le même jour. s. m. Service que Pon fait tous les aus pour un mort.

* ANNOISE, s. f. an-noa-se. Plante que le peuple appelle herbe de la Saint-

Jean.

ANNONCE, s. f. a-non-ce. Avis par lequel on annonce quelque chose au public, verbal-ment ou par écrit. Publication de mariage.

ANNONCER, verbe actif. a-non-cé. Faire sayoir and nouvelle à quelqu'un.

* ANNONCIADE, s. f. Ordre militair

religieux.

ANNONCIATION , s. f. a-non-ci-a-cu Message de l'ange Gabriel à la Ste. Vie ge , pour lui annoncer le mystère de l' carnation. Le jour auquel l'Eglise celèl ce mysière.

ANNOTATEUR, s. m. a-no-ta-teur. ( lui qui fait des notes, des remarques

ANNOTATION, s. f. a-no-ta-ci Note, remarque que l'on fait sur livre pour éclaircir quelques passa Inventaire des biens saisis par autor de justice.

ANNOTER, v. act. a-no-té. terme pratique. Marquer l'état des biens sa

par autorité de justice.

* ANNUAIRE, s. mascul. an-nu-è-Calendrier. Annuaire républicain.

ANNUEL, ELLE, adj. an-nu-èl. ( dure un an, qui revieut tous les ans.

ANNUEL, s. m. Messe que l'on fait re tous les jours pendant une année p une personne morte.

ANNUELLEMENT,adv*.an-nu-è-le-n* 

Par chaque année.

ANNUITE, s. f. an-nu-i-té. Empi où le débiteur fait annuellement, 1 dant un nombre d'années limitées, payemens qui comprennent les intérèl une portion du capital, jusqu'à ce soit libéré.

ANNULAIRE, adj. de t. genre. anlè-re. Doigt annulaire, quatrième de Eclipse annulaire, celle où il reste tour du disque du soleil un cercle ou ueau lumineux.

ANNULER, v. a. an-nu-lé. t. de 1

tique. Rendie zul.

ANOBLIR, v. a. Faire, rendre no Anobli, ie, part. Il est aussi aubst. nouveaux anoblis.

ANOBLISSEMENT, s. m. a-no-bl man. Grace et concession du prince,

laquelle on est anobli.

ANODE, substantif fémin. P malvacce.

ANODIN, INE, adject. a-no-dein. médecine.Qui adoucit et calme les : leurs. Il est aussi subst. *Des anodins*.

* ANOLIS, substantif mascul. E

de lézard.

ANOMAL, ALE, adject. Il se dit verhe irrégulier dans sa conjugaison.

ANOMALIE, s. fém. t. de gramm Irrégularité dans la conjugaison ou la déclinaison, terme d'astron. Dis du lieu vrai ou mo**yen d'une plas** l'aphélie on à l'apogée.

ANOMALISTIQUE, adj. a-no-m

Lie terre d'astrogonaie. Année anomainoque, temps que la terre emploie à receir d'en point de son orbite au même point

ATOMES, s. fémio. plur. a-no-mi-e. Comiles fossiles, dont on ne connoit

poni les analogues vivans.

ANON, : m. à-non. Le petit de l'ane. AVORTER, v. n. d-no-né. Lire ou répossie en Lésitant.

'AMNEMENT, subst.masc. Action

Emocher.

SNONIME, adject, de t. g. a-no-ni-me. Qu'es mus nom. Auteur, lettre anoni-Bell est sussi subst. Un anonime.

'MORDIE, s. fém. Tempète de vent

"MONEXIE, s. fémin. a-no-rek-ci-e. Pros per dirangement d'estomac.

ANOSMIE, s. f. Diminution ou perte 🕊 Todo- at.

*MOSTOME, s. m. Poisson dont la pule est située en haut et tournée au met du muscan.

ME, subst. fém. an-ce. La partie de tin ruses par laquelle on les prend M'aservir, et qui est ordinairement intée en arc. Espece de golfe profond. MEATIQUE, adj. de t. g. an-cé-ade le dit de certaines villes unies mble pour le commerce.

*ASERES, s. m. plar. Pamille des

H, des canards.

METTE, s. f. an-cè-te. Petit anse. pi side et remplace le caporal.

MIGONISTE, s. masc. Adversaire, Ce mot n'a point de féminin. En mie. Muscles antagonistes, ceux qui des fonctions contraires.

ARTALE, s. m. Coquillage en tuyau. MIAN, s. m Vieux mot, qui signifie

mée mécédeute.

MTANACLASE, s. fémin; on-ta-na-Pigare de rhétorique. Répétition mine mot pris en diff rens seus.

RTANAGOGE, s. f. terme de rhét. MARCIIQUE, adj. de t. g. an-tark-Quiest opposé au pôle arctique.

doile fixe de la première grandeur. une figure humaine. MIECEDEMMENT, adv. an-té-cé-Avant.

TECEDENT, ENTE, adj. an-té- humaine. Il est aussi substantif masc.

n Qui est anparavant

miciocyt, s. m. t. de grammaire. es le pronom qui précède et régit des argument qu'on appelle En-Paine, L de mathématiques. Le pre-

mier des deux termes d'un rapport par opposition à conséquent qui est le second.

ANTECESSEUR, s. m. Professeur de droit dans une université.

ANTECHRIST, s. m. an-te-kri. Qui est opposé à J. C. Séducteur qui, selon la doctrine chrétienne, viendra à la fin

du monde pour corrompre les sidèles. * ANTEDILUVIEN, IENNE, adj. Qui

a précédé le déluge.

*ANTENALE, s. masc. Oiseau de mer

vers le Cap de Bonne-Espérance.

ANTENNE, s. fém. an-tè-ne. terme de marine. Longue vergué pour soutenir les voiles. Au plur. Cornes que plusieurs insecles portent sur la tèle.

ANTEPENULTIEME, adj. de t. g. II est aus : j s. m. Qui précède le pénultième.

ANTEPHIALTIQUE, adj. de t. g. anté-fi-al-ti-ke. Il est aussi subst. t. de médecine. Remède coutre le cauchemar.

ANTERIEUR, EURE, adj. Qui est avant. ANTERIEUREMENT, adv. an-té-ri-

eu-re-man. Précédemment.

ANTERIORITE , s. f. Priorité de temps. * ANTES, s. f. plur. t. d'architecture. Pilastre qu'on mettoit autrefois au coin des mors des édifices.

ANTESCIENS, s. m. plur. an-té-cien.

Peuples qui ont les ombres opposées.

ANTESTATURE, s. f. t. de guerre. Retranchement établi à la hâte pour disputer le terrain.

* ANTHELMINTIQUE, adj. de tout g. *an-tel-mein-ti-ke*. Remède contre les vers.

ANTHERA, s. f. t. de pharmacie. Le jaune qui est au milieu de la rose.

ANTHOLOGIE, s. fém. an-to-lo-ji-e. Choix de slevrs. Il se dit d'un recueil de petites piècesde poésies choisies.

ANTHRAX, s. masc. an-trakce. t. de médecine. Espèce de charbon qui cause

des douleurs très-aiguës.

ANTHROPO! OGIE, s. f. Figure par laquelle on attribue à Dieu des actions. des affections humaines.

ANTHROPOMANCIE, s. f. Divination qui se faisoit par l'inspection des entrailles d'un homme ou d'une femme.

ANTHROPOMORPHITE, s. masc. an-MARES, s. m. an ta-rèce. Nom tro-po-mor-fi-te. Celui qui attribue à Dien

ANTHROPOPHAGE, adject. de tout g. an-tro-po-fa-je. Qui mange de la chair

ANTI, préposition qui entre dans la composition de plusieurs mots, elle si-. gnifie opposé, contraire. Antiscorbutide logique. La première que, etc. Elle marque aussi antériorité de temps ou de lieu. Antidate.

* ANTIAPOPLECTIQUE, adject. et s.

F

contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATIQUE ou ANTHAS-THMATIQUE, s. m. et adj. de tout gen-. re. Remède contre l'asthme.

ANTICHAMBRE, s. f. an-ti-chan-bre.

Pièce qui précède la chambre.

* ANTICHRESE, s. fém. an-u-krè-se. Convention par laquelle celui qui emprunte de l'argent, eugage un bien, et en cède les revenus pour les intérêts de la somme qu'on lui prête.

* ANTICHRÉTIEN, ENNE, subst. et adj. an-ti-kré-tien. Opposé à la doctrine

chrétienne.

ANTICHTONE, adjectif. an-tik-to-ne.

Antipode.

ANTICIPATION, s. fem. an-ti-ci-pacion. Action par laquelle on anticipe. Usurpation sur le bien d'autrui. Figure de rhétorique, où l'on refute d'avance les objections. Par anticipation, par avance.

ANTICIPER, v. act. an-ti-ci-pé. Prévenir, dévancer. Un appel, faire assigner l'appelant qui diffère de relever son appel.

Usurper sur autrui.

* ANTICOEUR, subst. masc. Maladie

du cheval.

ANTIDATE, s. fém. Date qui précède le temps où elle est apposée.

ANTIDATER, verbe actif. an-ti-da-te.

Mettre une antidate.

* ANTIDINIQUE, adj. Se dit des remédes coutre les vertiges.

ANTIDOTE, s. m. Contre-poison.

ANTIENNE, s. f. an-tiè-ne. Sorte de verset que le chantre dit en tout ou en partie dans l'office de l'église.

*ANTIEPILEPTIQUE, s. m. et adject. de tout genre. an-ti-é-pi-lep-ti-ke. Bon

contre l'épilepsie.

" ANTIFEBRILE, s. masc. et adj. de

tout genre. Remède coutre la fièvre.

* ANTIGORIUM, . masc. an-ti-go-riome. Gros émail à l'usage des faïenciers.

ANTILOGIE, s. f. an-ti-lo-ji-e. terme didact. Contradiction dans un discours.

ANTIMOINE, s. m. an-ti-moa-ne. Métal fragile, pesant, d'une couleur blanche, assez semblable à celle de l'étain ou de l'argent. Il est d'un grand usage en médecine.

* ANTIMONIÄL, ALE, adj. Qui ap-

partient à l'antimoine.

ANTINOMIE, s. fémin. Contradiction yéritable ou apparente entre deux lois.

ANTIPAPE, s. m. Celui qui se porte pour pape, sans être légitimement élu.

ANTIPATHIE, s. fémin. an-ti-pa-ti-e. Aversion, répugnance naturelle que l'on a pour quelqu'un ou pour quelque chose. J

ANTIPATHIQUE, adjectif de tout sont purpurines.

de tout g. an-ti-a-po-plek-ti-ke. Remède, genre. an-ti pa ti-ke. Contraire, oppe ANTIPERISTALTIQUE, adj. **de** 1 genre. Qui est opposé au mouvement ristaltique,

ANTIPERISTASE, s. f. t. didacti Action de deux qualités contraires, d l'une augmente la force de l'autre.

antipestilentiel, elle, 🧸 et adj. de t. genre. Bon contre la pest

ANTIPHONIER, s. m. an-ti-fo-nie. yre d'église, où les antiennes sont notés

ANTIPHRASE, s. f.an-ti-fra-ze. Fig par laquelle on emploie un mot dans sens contraire à sa véritable significal

ANTIPODE, s. masc. Celui qui ha dans un lieu diamétralement opposé i autre. Il se dit aussi des lieux.

"ANTIPTOSE, s. f. t. de grammi Position d'un cas pour un autre.

ANTIQUAILLE, s. f. an-ti-ka-glie. 7 mépris dont on se sert en parlant de : taines choses anciennes de peu de val

ANTIQUAIRE, s. masc. an-ti-ki Savant dans la connoissance des me

mens antiques.

ANTIQUE, adjectif de t. genre. a ke. Fort ancien. Il se dit aussi par rai rie des personnes avancées en âge. ( une beauté antique.

Autique, a. f. Monument curieux nous est resté de l'antiquité. A l'antiquité.

adverhe. A la manière antique.

ANTIQUITE, s. f. an-ti-ki-té. Auc neté. Il se prend aussi pour tous cem ont vécu dans les siècles fort éloigné nôtre. Au pl. Monumens antiques. Le. tiquités de Rome.

ANTISCORBUTIQUE, adj. de t. g ti-skor-bu-ti-ke. Remède contre le scoi

ANTISEPTIQUE, s. m. et adj. de an-ti-sep-ti-ke. Bon contre la gangi * ANTISPASE, s. f. Révolution, re

d'humeurs.

* ANTISPASMODIQUE, s. m. et de tout genre. an-ti-spas-mo-di-ke. mède contre les convulsions.

ANTISTROPHE, s. f. an-ti-str Une des stances des chœurs des pi

dramatiques chez les Grecs.

ANTITHESE, s. f. an-ti-tè-ze. Fi rhétorique, par laquelle l'orateur op dans une même période des choses traires les unes aux autres, soit pa pensées, soit par les termes.

ANTIVENERIEN, IENNE, adj l'ropre à guéfir les maux vénériens.

ANTONOMASE, s. f. an-to-no-m Fig. de rhét. qui met un nom appellat lieu du nom propre. L'orateur pour Cici

ANTOXA, s. f. Plante dont les il

s'Anuffer, v. a. s'a-nui-té. S'exposer è ètre sepris en chemin par la nuit.

ANO, s. m. s-nuce. terme d'anatom. Le fendement, ou l'extrémité de l'intesin rompé rectum.

MILTE, s. L. ank-ci-é-té. Perplexité. AUMSTE, s. m. o-ris-te. T. de gramprinc, qui ne se dit que des sortes de pétérits des verbes qui marquent indétiinut le temps passé. Dans la langue mpise, il se dit du prétérit qui n'est **is formé du verbe auxiliaire.** 

MORTE, a fem. a-or-le. terme d'ana-Me Artère qui part du ventricule gaude de coor.

AUT, s. m. oût. Le huitième mois **h Panée.** Avec l'article *le* , il signifie la

**men. Paire l'août , la mi-août.** MUTER, verbe. a. a-oû-té. Mûrir. and, ée, part. Il n'est d'usage qu'au **litige** Citrouille aoûtée.

AUTERON, s. m. ou-te-ron. Mois-, celui qui travaille à la récolte. #160GIE, s. fém. a-pa-go-ji-e. Démention d'une proposition, par l'abde la proposition contraire.

PAISER, v. a. a-pé-zé. Adoucir, cal-

hadere, l'emotion.

Manage, v. r. S'adoucir, se calmer,

plus tranquille.

PALACHINE, s. f. Plante de la Flo-Ca l'emploie dans les rhumatismes. MATON, s. m. Arbre de la Guiane. PHE, s. m. Cantharide du nord. MAGE, s. m. Ce que les souvedement à leurs puinés pour leur de partage. Il se dit figur. Les sont l'apanage de la nature hu-

PANAGER. v. a. a-pa-na-jé. Donner

MANAGISTE, s. m. Qui a un apanage. PANTHROPIE, s. f. a pan-tro-pi-e. Impie qui vient de maladie.

TE, a. m. (On ue met point d's Ce mot a passé du latin dens Peque. C'est ce qu'un acteur dit de è i ètre entendu des spectateurs, Fea suppose n'être pas entendu adoroient. es acteurs.

PATRIE, s. L. e-pa-ti-e. Etat de l'âme Fele a'est agitée d'aucune passion. PATHIQUE, adjectif de tout genre. die Qui est insensible à tout.

MATURES, s. fém plur. Fêtes en de Bacchus.

APPDEUTISME, s. m. Ignorance Most disstruction.

APEPSIE, substantif féminin. Ma-

AFTE, a m. Caverne, grotte faite ladie qui consiste à ne point digérer.

APERCEVABLE, adj. de tout genre-

Qui peut être aperçu.

APERCEVOIR, v. a. a-per-ce-voar. (II se conjugue comme*recevoir*.) Commencer à voir, découvrir.

s'Apercevoir, v. récip. Connoitre,

remarquer.

· * APERCHER, v. a. Remarquer Pendroit

Où un Oiseau perche la nuit.

APERITIF, IVE, adj. a-pé-ri-tife. Qui ouvre les pores et enlève les obstructions. Il est aussi substantif.

APETISSEMENT, s. m. a-pe-ti-ce-man.

Diminution.

APETISSER, v. a. a-pe-ti-cé. Rendre plus petit, accourir. On dit plus communément, Rapetisser. v. u. et v. r. De**venir** plus petit.

A-PEU-PRES, adv. Environ, presqu'en

tièrement,

APHELIE, s. f. a-fé-li-e. Le point de l'orbite d'une plancte, où elle se trouve dans sa plus grande distance du soleil. Il est aussi adjectif. La terre est aphélie.

APHERESE, s. £ a-fé-rè-se. Figure par laquelle on retranche quelque chose

au commencement d'un mot.

APHONIE, s. f. a-fo-ni-e. terme de médecine. Extinction de voix.

APHORISME, subst. m. a-fo-ris-me. Proposition qui, en peu de mots, renferme une maxime générale.

* APHORISTIQUE, adj. a-fo-ris-ti-ke.

Qui appartient à l'aphorisme.

APHRODISIAQUE, adj. de t. g. a-frodi-zi-a-ke. terme de médecine. Remède pour exciter aux plaisirs de l'amour.

* APHRONITRE, s. m. a-fro-ni-tre.

Essence de nitre.

APHTES, s. masc. pl. af-tc. Petits ulcères qui viennent dans la bouche.

API, s. m. Petite pomme rouge.

* APINEL, s. m. Racine de l'Amérique.

* APIQUER, v. n. a-pi-ké. terme de marine. Il se dit quand un vaisseau approche de l'aucre qui est mouillée, et que le cable commence à se roidir et à être perpendiculaire. Le câble apique.

APIS, s. m. Taureau que les Egyptiens

APITOYER, v. a. a-pi-toa-re. Exciter la pitié. Rien ne peut l'apitoyer sur mon sort. On dit aussi s'apitoyer. Famil.

* APLANER, v. a. Faire venir la laine

aux convertures avec des chardons.

APLANIR, v. a. Rendre uni ce qui étoit inégal. Fig. Aplanir les difficultés, les lever. On dit aussi Saplanir au propre et au tigur.

APLANISSEMENT, s. m. a-pla-ni-

ce-man. Réduction d'un terrain inégal à un plan uni.

APLATIR, v. a. Rendre plat. 6'APLATIR, v. r. Devenir plat.

APLATISSEMENT, s. m. a-pla-ti-ce-man. L'effet produit dans un corps aplati par le choc d'un autre corps.

* APLESTER ou APLESTRER, v. a. a-ples-té, a-ples-tré. Déplier ou étendre

les voiles pour recevoir le vent.

* APLETS, s. m. plur. Filets pour la pêche du hareng.

APLOMB, s. m. a-plon. Ligne perpendiculaire à l'horison.

* APLOME, s. m. Sorte de grenat d'un tissu très-simple.

* APLUDE, subst. fém. Graminée des Indes.

* APNEE, s. Lape-né-e. terme de mé-

decine. Défaut de respiration.

APOCALYPSE, s. f. Révélation. Livre du nouveau Testament qui contient les révélations faites à saint Jean. Fig. Style d'apocalypse, style obscur.

APOCOPE, s. fém. Retranchement de quelque chose à la fin d'un mot : Negoti pour negotii. terme d'anatomie. Fracture ou coupure, dans laquelle une pièce de

l'os est séparée ou enlevée.

APOCRYPHE, adj. de g. g. a-po-kri-fe. Mot pris du grec, qui signifie inconnu, caché. On le dit par extension des historiens et des histoires dont l'autorité est suspecte. Auteur, histoire, nouvelle apocryphe.

* APOCRYSIAIRE, s. masc. a-po-krizi-è-re. Nom qu'on donnoit anciennement aux députés des Princes et des

Eglises.

APOCYN, s. masc. a-po-cein. Plante laiteuse.

APODICTIQUE, adj. de t. g. a-po-dikti-ke. t. didactique. Démonstratif, évident.

APOGÉE, s. m. a-po-jé-e. t. d'astron. Le point où une planete se trouve à sa plus grande distance de la terre

APOGRAPHE, s. masc. a-po-gra-fe. Copie d'un écrit, d'un original. Il est opposé à autographe.

* APOLLINAIRE, adj. a-pol-li-nè-re. En l'honneur d'Apolion. Jeux apollinaires.

APOLLON, s. m. Dieu du Parnasse. On dit d'un poète sans talent qu'il fait des vers en dépit d'Apollon. Fig. Un grand poète. Un Apollon.

* APOLLONIES, s. f. Fêtes en l'hon-

neur d'Apollon.

APOLOGETIQUE, adj. de t. g. a-polo-jé-ti-ke. Qui contient une apologie. Discours apologétique. Il est aussi subst.

APOLOGIE, s. f. a-po-lo-ji-e. Discours

par écrit on de vive voix, pour la ju fication, pour la défense de quelqu'us de quelque ouveage.

APOLOGISTE, s. m. a-po-lo-ju

Celui qui fait une apologie.

APOLOGUE, s. masc. a-po-lo-ghe. ble morale et instructive.

* APOLTRONIR, v. a. Couper les se

du pouce à un oiseau de proie.

APONEVROSE, s. fem. terme d'a tomie. Expansion membraneuse d'un s cle, d'un tendon.

* APONOGETON, s. m. Herbe ac

tique de l'Inde.

APOPHTEGME, s. m. a-pof-teg Dit notable de quelque personne illu Il se dit aussi de tout discours qui a de seuteuce ou de maxime. Il ne parle par apophtegmes.

APOPHYSE, s. sém. a-po-fi-ze. I nence formée de la substance de l'os

me, et dont elle fait partie.

APOPLECTIQUE, adj. a-pe-plek-i Qui appartient à l'apoplezie. Sympte apoplectiques. Qui menace d'apople Il a l'air apoplectique. Il se dit auss remèdes dont on se sert contre l'apople. L'est encore substantif. C'est apoplectique.

APOPLEXIE, s. fém. a-po-plek-Maladie qui attaque le cerveau, e ôte tout-à-coup le mouvement et la

timent.

* APOSIOPESE, substantif féme Figure de rhétorique. Réticence, parition.

APOSTASIE, subst. f. a-pos-ta-Abandon public d'une religion pou autre.

APOSTASIER. verbe a. a-pos-ta-Renoncer à sa religion, à ses vœux.

APOSTAT, s. et adj. m. a-pos-ta. qui abandonne sa religion.

APOSTEME, s. m. Enflore extér

avec putréfaction.

APOSTER, v. actif. a-pos-té. Na quelqu'un dans un poste pour obsou exécuter quelque chose. Il ne se qu'en manyaise part.

APOSTILLE, subst. f. a-pos-ti-(mouillez les ll.) Petite note à la v d'un écrit, ou addition faite au bas

lettre.

APOSTILLER, v. a. a pos-ti-glié. tre des marques à la marge d'un écr

APOSTOLAT, s.m. a-pos-to-la. I

nistère d'Apôtre.

APOSTOLIQUE, adj. de t. g. a to-li-ke. Qui vient, qui procède des tres. Doctrine, vie, zéle, Eglise, i Nonce, Notaire apostolique.

APOSTOLIQUEMENT, adv. a-pos-

APOSTROPHE, s. sém. a-pos-tro-se. figur de rhétorique, par laquelle on idesse la purole à une personne, et même à une chose inanimée. Trait mortifiest alressé à quelqu'un. Essuyer une protophe, terme de grammaire. Petite impression d'une voyelle, qui indique la pression d'une voyelle, comme dans mous l'Eglise, l'Etat.

MOSTROPHER, v. a. a-pos-tro-fé.

Server son discours pour adresser la

sek à me personne, ou à une chose

mies de son discours apostropha la

ré. Apostropher quelqu'un, lui adres
in perole pour lui dire quelque chose

limpéable. On dit dans le style comi
apostropher quelqu'un d'un soufflet,

desser un soufflet.

MOSTUMER, v. n. a-pos-tu-mé. Se

MHÉOSE, s. f. a-po-té-o-ze. Déibuchez les Romains; il ne se dit que prenes. L'apothéose d'Auguste. Rélabakase des anciens héros parla dens. Fig. Honneurs extraordinaimiss à une personne.

MUTHICAIRÈ, s. m. a-po-ti-kè-re. Liquipépare et qui vend des remèdes

I he malades.

EUTHICAIRERIE, s. f. a po-ti-kòle Magasin des drogues d'apothicaire.

de l'apothicaire.

MRE, s. m. Nom qui a été donné le personnes que Notre-Seigneur man gouverner l'Eglise après lui. Le la le premier prêché la foi dans per On det prov. Faire le bon apôtre, prince l'homme de bien.

POZEME, s. masc. terme de phar-L Directiond herbes.

MANT, s. masc. a-pa-ra. Eclat, h. Herengue, cause, discours d'aplest venu dans un grand apparat. Miss. Il ne fast rien qu'avec un apparat.

MAUX, s. m plur. a-pa-ro. t. de Agrès et artillerie d'un vaisseau.
MEIL, s. m. a-pa-ré-glie, (mouillez pett, préparatif, attirail et pompe.
Most pour panser une plaie.

PPAREILLAGE, a. masc. a-pa-répl de marine. On dit d'un vaisseau shit ou manqué son appareillage.

PAREILLER, v. a. a-pa-ré-glié, iller les la Joindre deux choses paterne de bâtiment. Donner des les jutes pour tailler les pierres suiles places où elles doivent être po-

sées. v. n. terme de marine. Disposer tout ce qui est nécessaire pour mettre un vais-seau à la voile.

APPAREILLEUR, subst. m. a-pa-réglieur. Ou rier qui trace le trait et la coupe des pierres.

APPAREILLEUSE, s. f. terme injurieux. Femme qui débauche des filles et les produit.

APPAREMMENT, adv. a-pa-ra-man.

Selon les apparences.

APPARENCE, s. f. a-pa-ran-ce. L'extérieur, ce qui paroit au-dehors. Vraisemblance, probabilité.

APPARENT, ENTE, adj. a-pa-ran.

Qui est visible, é**vident.** 

s'APPARENTER, verbe pron. s'a-pa-ran-té. Entrer dans une famille. Appa-renté, ée, part. Il ne s'emploie qu'avec les adv. bien ou mal. Il s'est bien ou mal apparenté.

* APPARESSER**, v. a. a-pa-ré-cé**. Ren-

dre paresseux; peu usité.

APPARIEMENT, substantif masculin. a-pa-ri-man. Action d'assortir les choses ensemble.

APPARIER, v. actif, a-pa-ri-é. Mettre ensemble deux choses qui sont pareilles. Mettre ensemble le mâle avec la femelle, en parlant des pigeons, etc.

s'Apparier, v. r. S'accoupler en par-

lant des oiseaux.

APPARITEUR, s. m. a-pa-ri-teur. Sergent ecclésiastique, bedeau.

APPARITION, s. fém. a-pa-ri-cion. Manifestation d'un objet invisible. L'apparation d'un spectre. Manifestation visible d'un objet, d'un phénomène qui n'avoit point encore paru.

APPAROIR, v. neut. a-pa-roar. terme de palais. Etre évident. Il n'est d'usage qu'à l'infinitif, et à la troisième personne

du singulier de l'indicatif.

APPAROITRE, verbe. n. a-pa-rè-tre. (Il se coujugue comme paroitre.) D'invisible se rendre visible. En parlant de négociation, Faire apparoître de son pouvoir, donner communication de ses pouvoirs dans les formes.

* APPARONNÉ, ÉE, adj. Marqué par

les officiers jaugeurs.

APPARTÉMENT, subst. m. a-par-teman. Logement de plusieurs pièces de suite. Ptage.

APPARTENANCE, substantif féminin. a-par-te-nan-ce. Dépendance. ce qui appartient à une chose, ce qui dépend d'une chose.

APPARTENANT, ANTE, adjectif. a-par-te-nan. Qui appartient- de droit. APPARTENIR, v. n. a-parte-nir. (II se conjugue comme Tenir.) Etre de droit à quelqu'un. Avoir une relation nécessaire ou de convenance. Cette question appartient à la philosophie. Etre parent, être attaché à quelqu'un, être domestique de quelqu'un. Il appartient, il convient.

APPAS, subst. masculin plur. a-pa. Les charmes de la volupté, ou ceux de la beauté. Les appas d'une belle femme.

APPAT, s. masc. a-på. Pâture, mangeaille qu'on met à des piéges pour y attirer différens animaux. Fig. Tout ce qui attire, qui engage à faire quelque chose.

APPATER, verbe actif. a-pá-té. Attirer avec un appàt. Donner à manger à quelqu'un qui ne peut se servir de ses

mains.

APPAUMÉ, adjectif. a-po-mé. terme de blason. Il se dit d'un écu chargé d'une main étendue, et qui moutre la paume.

APPAUVRIR, v. a. a.po-vrir. Rendre pauvre. Un sol, le rendré moins fertile. Une langue, en retrancher des mots et des façons de parler.

s'Appauvata, verbe réciproque. Deve-

nir pauvre.

APPAUVRISSEMENT, s. m. a-po-vrice-man. L'état de pauvreté où l'on tombe peu à peu. Il se dit fig. d'une langue devenue moins abondante.

APPEAU, s. m. a-pó. Sisset avec lequel ou contresait la voix des oiseaux pour les saire tomber dans les silets. Oiseau qui, par son chant, en attire d'au-

tres dans le piége.

APPEL, s. m. a-pel. Action d'appeler d'un juge subalterne à un juge supérieur. Dénomination à haute voix des personnes qui doivent se trouver dans une assemblée, à une revue. Signal qui se fait avec le tambour ou la trompette pour assembler les soldats. Dési qu'on fait à quelqu'un de se battre en duel.

APPELANT, ANTE, adj. a-pe-lan. Qui appelle d'un jugement. Il est aussi substantif. L'appelant et l'intimé. Oiseau qui sert pour appeler les autres, et les faire venir dans les filets. Un bon ap-

pelant.

APPELER, v. act. a-pe-lé. Nommer, dire le nom d'une personne, d'une chose. Faire l'appel de ceux qui doivent se trouver dans une assemblée. Se servir de la voix ou de quelque signe pour faire venir quelqu'un. Envoyer chercher, faire venir. Appeler un médecin. Il se dit aussi du cri dont les animaux se servent pour faire venir à eux ceux de leur espèce, et de toutes choses dont le son avertit de se trouver en un lieu. Citer, faire venir de-

vant le juge. Ou dit figurément. Les affres, l'honneur m'appellent. Etre appellent des dissitions pour un état. v.n. Interjeter appellent dit figur. et fam. qu'On en appellent ou ne consent pas à une chose à une proposition.

APPELLATIF, adjectif. a-pel-laterme de grammaire. Nom appella nom qui convient à toute une espèce.

APPELLATION, s. fém. a-pel-la-d

Appel d'un jugement.

APPENDICE, subst. m. a-pen-di Supplément qui se met à la fin d'un vrage. Ce qui tient ou qu'on ajoute à q que chose. Appendice vermiculaire vermiforme, petit intestin qui se tro sur le côté du fond du cœcum. Il est minin au pluriel.

APPENDRE, v. a. a-pan-dre. Attac

à une voute, à des piliers.

APPENTIS, substantif masculin. pan-ti. Bâtiment bas et petit, appuyé i tre un mur, et dont le toit n'a de p que d'un côté.

APPESANTIR, verbe actif. a-pe-1 tir. Rendre plus pesant. Il se dit l rément en parlant des fonctions de l prit. L'age ne lui a point encore appes

Cesprit.

6'APPESANTIN, v. r. Devenir plus lo Fig. S'appesantir sur un sujet, en pi

trop longuement.

APPESANTISSEMENT, substi masc. a-pe-zan-ti-ce-man. L'état d personne appesantie, soit de corps d'esprit.

APPETENCE, s. fém. a-pé-tan-ce.

sir par instinct.

APPETER, v. s. a-pê-tê. Désirer instinct. L'estomac appète les vian La femelle appète le mâle. Il no si qu'en matière de physique.

APPETISSANT, ANTE, adjecti pé-ti-san. Qui donne, qui excite de

pétit

APPETIT, s. m. a-pé-ti. Inclinat faculté par laquelle l'ame se porte à sirer quelque chose pour la satisfac des sens. Appétit sensuel, charnel, de chesses, des honneurs, etc. Désir de 1 ger. A l'appétit, expression adverb. e milière. l'ar envie d'épargner. A l'ap d'un écu il a laissé mourir son cheva

* s'APIETRIR, verbe pron. Se

tériorer.

APPLAUDIR, v. a. a-plo-dir. Bedes mains en signe d'approbation. Fe Approuver et le marquer d'une mas quelconque.

s'Applaudir, v. r. Se féliciter.
APPLAUDISSEME

APPIAUDISSEMENT, s. m. a-plo-dic-ma Grande approbation marquée de quique muière que ce soit.

APPLICABLE, adjectif de tout g. a-plihe-lk. Propre à être appliqué à certain

Maje.

APPLICATION, subst. fém. a-pli-kacin L'action de mettre une chose sur une me.

APPLIQUE, s. fém. a-pli-ke. Terme sul es sert en parlant de certaines choses qu'on applique à d'autres, en cer-

Michanière, à coulisse, etc.

MPLIQUER, verb. a. a-pli-ké. Mettre me chose sur une autre. Appliquer des mains sur une toile. Adapter. Appliquer me maxime, un passage, etc., à un mit, à une personne. Destiner, consamil, appliquer une amende aux pauvres. In Appliquer un soufflet, donner un matet

Amuques, verb. r. Apporter une exmatention à quelque chose. S'approb, s'attribuer, prendre pour soi. Il

Appliqué cette histoire.

MANINT, s. masc. a-poein. Monnoie majoute pour compléter une somme. ANOINTEMENT, s. m. a-poein-te-lighement en justice sur une affaire promir à la juger par rapport. Sa-le p'on donne à un officier, etc.

APPOINTER, v. a. a-poein-té. Régler prointement en justice. Donner

prontenens à un commis.

pointé, ée, part. Soldat appointé, Le qui tire une plus grosse paye que letre.

**PRONTEUR, s. m. a-poein-teur.** Jupi hit appointer une affaire.

APPONDURE, s. f. Portion de per-

Mat or renforce un train.

MYORT, s. m. a-por. Lieu ou marché Amendient les marchands de denrées. MYORTAGE, s. m. Peine, salaires

Portefaix.

ORTER, verb. a. a-por-té. Porter à un autre, du lieu où l'on n'est lini où l'on est. Causer, produire. The n'apporte que du dommage. In, citer. Apporter de bonnes railisployer. Apporter beaucoup de lieus. Aunoncer. Apporter une bonneile.

MOSER, v. act. a-po-sé. Appliquer,

de certains corps à d'autres de même espèce. t. de grammaire de même espèce. t. de grammaire d'inscique. Union d'un subst. à un

autre, pour marquer un attribut particulier. Ciceron l'orateur romain.

APPRECIATEUR, s. m. a-pré-ci-a-teur. Celui qui apprécie. Il no se dit qu'avec une épithète. Juste appréciateur du mérite.

APPRECIATIF, IVE, adj. a-pre-ci-a-

tife. Qui marque l'appréciation.

APPRECIATION, s. f. a-pré-ci-a-cion. Estimation de la valeur d'une chose.

APPRECIER, v. a. a pré-ci-c. Estimer, évaluer une chose, en tixer la valeur et le prix. Figurém. Apprécier un livre, le mé-

rite de quelqu'un.

APPREHENDER, v. act. a-pré-an-dé. t. de pratique. Prendre, saisir. Il né se dit qu'en parlant de prise de corps. On l'a appréhendé au corps. Il signific aussi Craindre, avoir peur.

APPREHENSION, s. f. a-pré-an-cion. Crainte. En termes de logique, c'est l'idée

d'une chose sans jugement.

APPRENDRE, verb. a. a-pran-dre. (Il se conjugue comme Prendre.) Acquérir quelque connoissance qu'on n'avoit pas. Enseigner.

APPRENTI, IE, subst. a-pran-ti. Celui ou celle qui apprend un métier. Figurém. -Personne peu habile dans les choses dont

elle se mêle.

APl'RENTISSAGE, s. m. a-pran-tisa-je. État d'un apprenti. Le temps qu'il met à apprendre son art. Figurém. Essai, épreuve de ce qu'on a appris. On dit encore fig. Faire apprentissage du métier de la guerre, du crime, du malheur.

APPRET, s. m. a-pré. Préparatif. Dans ce sens, il ne se dit qu'au plur. Faire de grands appréts. Dans les acceptions suivantes, il ne s'emploie qu'au singulier. Manière d'apprêter les cuirs, les étoffes, etc. Assaisonnement des viandes. Figur. Affectation. Il y a trop d'apprét dans son style, dans ses manières.

APPRÈTE, s. fém. a-pré-te. Il vieillit. Petite tranche longuette de pain avec laquelle on mange les œnfs à la coque.

APPRÈTER, v. a. a-pré-té. Préparer, mettre en état. t. d'arts et métiers. Donner l'apprêt. Assaisonner les mets. Figur. Apprêter à rirs, donner occasion de rire.

s'Apparen, verb. réc. Se préparen, se mettre en état de faire quelque chose.

Apprêté, ée, part. Cartes apprêtées, cartes arrangées pour tromper au jeu. On dit: Un air apprêté, pour dire, un air affecté.

APPRÈTEUR, s. m. a-pré-teur. t. d'art et de manufact. Celui qui donne l'apprêt.

APPRIVOISEMENT, s. mascul. a privoa-ze-man. Action d'apprivoiser.

APPRIVOISER, verb. a. a-pri-voa-zé.

Rendre doux et moins farouche. Plg. En parlaut des personnes, reudre familier.

s'Appaivoisea, v. r. S'accoutumer, se familiariser. Fig. S'apprivoiser avec le danger, avec le vice, s'y habituer.

APPROBATEUR, TRICE, s. a-pro-ba-

teur. Celui ou celle qui approuve.

APPROBATIF, IVE, adj. a-pro-ba-tife. Qui marque l'approbation. Sentence approbative.

APPROBATION, s. f. a-pro-ba-cion.

Action d'approuver.

APPROCHANT, ANTE, adj. a-prochan. Qui a quelque ressemblance ou rapport.

APPROCHANT, préposit. Environ, à

peu près.

APPROCHE, subst. fémin. a-pro-che. Action de s'approcher. Il se dit aussi de tout ce qui avance ou paroit avancer vers nous. L'approche de la nuit, les approches de la mort.

Arraoches, s. fém. pl. terme de guerre. Travaux que l'on fait pour avancer vers

une place qu'on attaque.

APPROCHER, verbe actif. a-pro-ché. Avancer auprès, mettre proche. Figurém. Approcher un grand, être en faveur auprès de lui. verbe neut. Devenir proche. L'heure approche. Avancer. Empéchez qu'il n'approche. Avoir quelque convenance, quelque rapport. Ces deux couleurs approchent l'une de l'autre.

s'Approcher, verberéciproque. S'avancer vers.... Devenir proche. Le moment

s'approche.

APPROFONDIR, v. a. a-pro-fon-dir. Rendre plus profond. Figur. Pénétrer bien avant dans la connois-ance d'une chose. Approfondir une affaire, les sciences.

APPROPRIANCE, s. fémin. Prise de

possession.

APPROPRIATION, subst. féminin. apro-pri-a-cion. Action de s'approprier

nne chose.

APPROPRIER, v. a. a-pro-prié. Ajuster, agencer, rendre propre. Il est vieux. Figur. Proportionner, conformer. Approprier les lois d'un peuple à ses mœurs.

s'Approprier, v. réc. Usurper la pro-

priété d'une chose.

APPROVISIONNEMENT, substantif masc. a-pro-vi-sio-ne-man. Fourniture des choses nécessaires à une armée, à une flotte.

APPROVISIONNER, v. act. a-pro-vi-

zio-né. Faire approvisionnement.

APPROUVER, v. a. a-prou-vé. Agréer nue chose, y donner son consentement.

Juger louable, digne d'estime. Approuver un procédé, la conduite de quelqu'un.

Aller par un témoignage authentique. Alle Aller Aller

chée, sans la trouver exactement.

APPUI, subst. mascul. a-pui. Souti

support. Figur. Faveur, aide, secon protection.

APPUI-MAIN, s. m. Beguette don peintres se servent pour appuyer la s

qui tient le pinceau.

APPUYER, v. act. a-pui-é. Soutenis le moyen d'un appui. Poser sur ... Appu ses coudes sur une table. Figurém. I téger, aider, favoriser. v. n. Poser, porté. Le plancher appuye sur le s Poser sur quelque chose. Fig. Insister.

APRE, adj. de tout g. á-pre. Rud goût et au toucher. Raboteux, en par des chemins. Fig. Rude, violent. Hus apre; le combat fut des plus apres.

APREMENT, adv. a-pre-man. D

manière apre.

APRÈS, a-prè. ( devant une vo; a-préz.) prép. de temps, d'ordre e lieu. Il est quelquesois adject. par els Vous irez devant, et lui après. A tout, cependant. Après coup, trop Ci-après, ensuite, dans la suite.

APRES-DEMAIN, adverbe de temp prè-de-mein. Il se dit du second

après celui où l'on est.

Apazs-diwez, substantif féminin.
pace de temps qui est depuis le jusqu'au soir.

Apaès-Midi, s. masc. Le temps qu

depuis midi jusqu'à la nuit.

Après-sourez, s. f. Le temps d'

le souper et le coucher.

APRETE, s. fém. Qualité de ce qua la la toutes les significations de la djectif.

* APRON, s. m. Poisson d'ean d

espèce de perche.

APSIDES, s. f. plur. ap-ci-de. t. tronomie. Les deux points de l'é d'une planète, dans lesquels elle se ve, soit à la plus grande, soit à la petite distance du soleil ou de la ter

APTE, adj. de t. g. Propre à qu

chose

* APTÉRONOTE, s. m. Poisson nageoire dorsale.

APTITUDE, s. sém. Disposition

relle à quelque chose.

APUREMENT, substantif mas a-pu-re-man. Reddition spaled unce par laquelle le comptable est requitte.

APURER, verb. act. a-pu-ré. Le

charges qui ont été mises sur les parties **Em compts, lorsqu'il a** élé rendu.

APTRE, adject. de tout. g. Qui résiste

* APTREXIE, s. f. a-pi-rek-ci-e. t. de médicise. Intermission ou cessation de la sièrre.

AQUATIQUE, adj. de t. g. a-koua-ti-Le Maricageux, plein d'éau. Il se dit mai de ce qui croît, qui se nourrit dans

AQUEDUC, s. masc. a-ke-duke. Canal ur conduire les eaux.

AQUEUX, EUSE, adj. a-keu, eu-se. biest de la nature de l'eau. Sang aqueux, **neur aqu**euse de l'oxil.

**AQUILA-ALBA**, s. f. a-ki-la-al ba. t. t**chimie. C'est le mercare sublimé** doux. AQUILIGE, s. m. a-ki-li-ce. Sureau

**ZQ**UILIN, adject. a-ki-lein. Courbé en

**x Ceigle.** Nez aquılin.

AQUILON, s. masc. a-ki-lon. Vent du l Au plariel et poét. Tous les vents et orageux.

MR, s. masc. Qui est d'Arabie. Le ge des Arabes. On dit figurém. d'un prise avare, C'ess un arabe. Il est aussi

ARARESQUE, adj. de t. g. a-ra-bes-ke.

Massesorzs, s. m. pl. t. de peinture et facilitare. Entrelacement de feuillages Leres de caprice.

MABETTE, s. f. Genre de plantes. ARQUE, adj. de t. g. a-ra-bi-ke. tet Arabie. Gomme arabique.

AMCHNOIDE, s. f. et adj. t. d'anal. pai d'une des membranes de l'œil, et lane interne de la pie-mère.

BACK, a. m. a-rake. Eau-de-vie de riz. ARARGNE, s. f. Filet mince et teint **lites poer la chasse du merie.** 

MAKITÉE, s. La-ré-gné-e, (mouil-

lega. ) Insecte.

**ARALIA, s. f. Plante du Canada.** AMBER, v. act. a-ran-bé. terme de a Accrocher un vaisseau pour venir

PANTELLES, s. f. a-ran-tè-le, Fis qui sant aux pieds du cerf.

SEMENT, s. m. a-ra-ze-man. t. ] asbre. pesserie et de menuiserie. Pièces

**a hanteur, unics** et sans saillies. 1622, v. act. a-ra-zé. t. de maçon-Mettre de niveau un mur.

RATOIRE, adjectif de t.g.a-ra-Quicest à l'agriculture. Instrumens

MAUCAIRI., s. m. Pin du Chili. **PRAIFSTRILLE**, s. f. ar-ba-les-tri- | bataille, etc.

glie, (monillez les ll.) Instrument qui sert en mer à prendre la hauteur des astres.

ARBALETE, s. f. Sorte d'arme de trait. ARBALETRIER, s. m. ar-ba-lé-trié. Celui qui tiroit de l'arbalete.

ARBITRAGE, subst. m. Jugement d'un

différent par arbitres.

ARBITRAIRE, adj. de t. g. ar-bi-trère. Qui dépend de la volonté de chacun. Pouvoir arbitraire, qui n'a d'autre règle que la volonté du souverain.

ARBITHAIREMENT, adv. ar-bi-tre-

re-man. D'une façon arbitraise.

ARBITRAL, ALE, adj. Il n'est guère d'usage qu'en ces deux phrases : Sentence arbitrale, jugement arbitral, pour dire une sentence rendue par des arbitres.

ARBITRALEMENT, adv. ar-bi-tra-le-

*man*. P**a**r arbitres.

ARBITRE, s. m. Faculté de l'ame pour se déterminer plutôt à une chose qu'à une autre. Franc arbitre, libre arbitre. Celui que des personnes choisissent de part et d'autre pour terminer leur différent. Mastre absolu. Vous étes l'arbitre de mon sort. Dieu est l'arbitre du monde.

ARBITRER, v. a. ar-bi-tré. Décider en

qualité d'arbitre.

ARBORER, v. actif. ar-bo-ré. Planter quelque chose haut et droit, à la manière des arbres. Arborer un étendard. Figur. Se déclarer ouvertement pour quelque parti. Arborer le pyrrhonisme.

· ARBOUSE, s. fém. ar-bou-ze. Fruit de

l'arbousier.

ARBOUSIER, s. m. ar-bou-zié. Arbre. ARBRE, s. m. Plante boiseuse qui croît **en grosseur et en hauteur** plus que tontes les autres plantes, et qui pousse différentes branches. Principale pièce de plusieurs machines. L'arbre d'un moulin, d'un pressoir, etc. Figur. Arbre généalogique, figure tracée en forme d'arbre, d'où sortent comme d'un tronc, diverses branches qui marquent tous les désceudans d'une famille. Arbre de Diane on *Philosophique*. Les chimistes appellent ainsi de l'argent uni ou amalgamé avec da mercure.

ARBRISSEAU, s. m. ar-bri-so. Petit

ARBUSTE, s. m. Petit arbrisseau.

ARC, s. m. arke. Arme servant à tirer des flèches, terme d'architecture. Cintre. t. de géom. Portion de cercle,

Arc de triomphe, s.m. ar-de-tri-on-fe. Grande porte fuite en arc, ornée de basrelief et d'inscription, pour conscruer la mémoire d'une grande action, d'une

 $G_2$ 

Rendre doux et moins farouche. Fig. En parlaut des personnes, reudre familier.

s'Appaivoisea, v. r. S'accoutumer, se familiariser. Fig. S'apprivoiser avec le danger, avec le vice, s'y habituer.

APPROBATEUR, TRICE, s. a-pro-ba-

teur. Celui on celle qui approuve.

APPROBATIF, IVE, adj. a-pro-ba-tife. Qui marque l'approbation. Sentence approbative.

APPROBATION, s. f. a-pro-ba-cion.

Action d'approuver.

APPROCHANT, ANTE, adj. a-prochan. Qui a quelque ressemblance ou rapport.

APPROCHANT, préposit. Environ, à

peu près.

APPROCHE, subst. fémin. a-pro-che. Action de s'approcher. Il se dit aussi de tout ce qui avance ou paroit avancer vers nous. L'approche de la nuit, les approches de la mort.

Appaoches, s. fém. pl. terme de guerre. Travaux que l'on fait pour avancer vers

une place qu'on attaque.

APPROCHER, verbe actif. a-pro-ché. Avancer auprès, mettre proche. Figurém. Approcher un grand, être en faveur auprès de lui. verbe neut. Devenir proche. L'heure approche. Avancer. Empéchez qu'il n'approche. Avoir quelque convenance, quelque rapport. Ces deux couleurs approchent l'une de l'autre.

s'Approcher, verberéciproque. S'avancer vers.... Devenir proche. Le moment

s'approche.

APPROFONDIR, v. a. a-pro-fon-dir. Rendre plus profond. Figur. Pénétrer bien avant dans la connois ance d'une chose. Approfondir une affaire, les sciences.

APPROPRIANCE, s. fémin. Prise de

possession.

APPROPRIATION, subst. féminin. apro-pri-a-cion. Action de s'approprier

nne chose.

APPROPRIER, v. a. a-pro-prié. Ajuster, agencer, rendre propre. Il est vieux. Figur. Proportionner, conformer. Approprier les lois d'un peuple à ses mœurs.

s'Approprier, v. réc. Usurper la pro-

priété d'une chose.

APPROVISIONNEMENT, substantif masc. a-pro-vi-zio-ne-man. Fourniture des choses nécessaires à une armée, à une flotte.

APPROVISIONNER, v. act. a-pro-vi-

zio-né. Faire approvisionnement.

APPROUVER, v. a. a-prou-vé. Agréer nue chose, y donner son consentement.

Juger louable, digne d'estime. Approuver un procédé, la conduite de quelqu'un.

Autoriser par un témoignage authentie APPROXIMATION, s. fém. a-prok ma-cion. t. de mathématique. Opérat

ma-cion. t. de mathématique. Opérat par laquelle on approche tonjours de j en plus de la valeur d'une quantité ch chée, sans la trouver exactement.

APPUI, subst. mascul. a-pui. Souti support. Figur. Fayeur, aide, secon

protection.

APPUI-MAIN, s. m. Beguette dens peintres se servent pour appuyer le n

qui tient lé pinceau.

APPUYER, v. act. a-pui-é. Soutenis le moyen d'un appui. Poser sur ... Appa ses coudes sur une table. Pigurém. I téger, aider, favoriser. v. n. Poser, porté. Le plancher appuye sur le a Poser sur quelque chose. Fig. Insister.

APRE, adj. de tout g. â-pre. Rud goût et au toucher. Raboteux, en par des chemins. Fig. Rude, violent. Hus apre; le combat fut des plus apres.

APREMENT, adv. 4-pre-man. D

manière apre.

APRÈS, a-prè. ( devant une voi a-près. ) prép. de temps, d'ordre e lieu. Il est quelquesois adject. par elli Vous ires devant, et lui après. A tout, cependant. Après coup, trop l'Ci-après, ensuite, dans la suite.

Arres-DEMAIN, adverbe de temps prè-de-mein. Il se dit du second

après celui où l'on est.

Apaès-diwée, substantif féminin. I pace de temps qui est depuis le c jusqu'au soir.

Après-midi, s. masc. Le temps qu

depuis midi jusqu'à la nuit.

Appès-sourée, s. f. Le temps d'e

le souper et le coucher.

APRETÉ, s. fém. Qualité de ce qua apre. Il a toutes les significations de adjectif.

* APRON, s. m. Poisson d'eau de

espèce de perche.

APSIDES, s. f. plur. ap-ci-de. t. tronomie. Les deux points de l'o d'une planète, dans lesquels elle se t ve, soit à la plus grande, soit à la petite distance du soleil ou de la ter

APTE, adj. de t. g. Propre à que

chose.

* APTERONOTE, a. m. Poisson nageoire dorsale.

APTITUDE, s. fém. Disposition 1

relle à quelque chose.

APUREMENT, substantif mass a-pu-re-man. Reddition finaled un co par laquelle le comptable est rec quitte.

APURER, verb. act. a-pu-ré. Levi

deres qui ont été mises sur les parties des compte, lorsqu'il a été rendu.

AFIRE, adject de tout g. Qui résiste

'APTREXIE, s. f. a-pi-rek-ci-e. t. de mikise letermission ou cessation de hime.

AQUATIQUE, adj. de t. g. a-koua-tile Marécageux, plein d'eau. Il se dit pande ce qui croît, qui se nourrit dans

AQUEDUC, s. masc. a-ke-duke. Canal ar cooduire les eaux.

AQUEUX, EUSE, adj. a-keû, eu-se. liet de la sature de l'eau. Sang aqueux, mar aqueuse de l'avil.

10UILA-ALBA, s. f. a-ki-la-al ba. t. tdinie. C'est le mercure sublimé doux.
10UILIGE, s. m. a-ki-li-ce. Bureau

ECULIN, adject. a-ki-lein. Courbé en L'ésigle. Nez aquelin.

MCILON, s. masc. a-ki-lon. Vent du la placiel et poét. Tous les vents

Met orageux.

Mile, s. masc. Qui est d'Arabie. Le mesc. On dit figurém. d'un me avare, C'est un arabe. Il est aussi cuil.

MARESQUE, adj. de t. g. a-ra-bes-ke.

Aussiques, s. m. pl. t. de peinture et suiptore. Entrelacement de feuillages frances de caprice.

AMBETTE, a. f. Genre de plantes. MOUE, adj. de t. g. a-ra-bi-ke. MArabie. Gomme arabique.

MICHNOIDE, s. f. et adj. t. d'anat. M'anat. d'anat. d'anat. des membranes de l'œil, et les interne de la pie-mère.

MACK, a. m. e-rake. Eau-de-vie de riz.

MACKE, s. f. Filet mince et teint

m poer la chasse du merle.

MACREE, s. f. a-rè-gné-e, (mouillèp.) Insecte.

MALIA, s. f. Plante du Canada. MEER, v. act. a-ran-bé. terme de Accrocher un vaisseau pour venir

MANTEILES, s. f. a-ran-tè-le. Fi-

MENT, s. m. a-ra-se-man. t. punerie et de menuiserie. Pièces la hateur, unies et sans saillies.

Maire de niveau un mur.

MATORE, adjectif de t. g. a-ra-Quiert à l'agriculture. Instrumens

ARAUCAIRI., s. m. Pin du Chili. la mémoire bataille, etc.

glie, (monillez les IL) Instrument qui sert en mer à prendre la hauteur des astres.

ARBALÈTE, s. f. Sorte d'arme de trait. ARBALETRIER, s. m. ar-ba-lé-trié. Celui qui tiroit de l'arbalete.

ARBITRAGE, subst. m. Jugement d'un différent par arbitres.

ARBITRAIRE, adj. de t. g. ar-bi-trère. Qui dépend de la volonté de chacun. Pouvoir arbitraire, qui n'a d'autre règle que la volonté du souverain.

ARBITHAIREMENT, adv. ar-bi-trè-

re-man. D'une saçon arbitraire.

ARBITRAL, ALE, adj. Il n'est guère d'usage qu'en ces deux phrases: Sentence arbitrale, jugement arbitral, pour dire une sentence rendue par des arbitres.

ARBITRALEMENT, adv. ar-bi-tra-le-

man. Par arbitres.

ARBITRE, s. m. Faculté de l'ame pour se déterminer plutôt à une chose qu'à une autre. Franc arbitre, libre arbitre. Celui que des personnes choisissent de part et d'autre pour terminer leur différent. Maître absolu. Vous étes l'arbitre du monde.

ARBITRER, v. a. ar-bi-tré. Décider en qualité d'arbitre.

ARBORER, v. actif. ar-bo-ré. Planter quelque chose haut et droit, à la manière des arbres. Arborer un étendard. Figur. Se déclarer ouvertement pour quelque parti. Arborer le pyrrhonisme.

· ARBOUSE, s. fém. ar-bou-ze. Fruit de

l'arbousier.

ARBOUSIER, s. m. ar-bou-zié. Arbre. ARBRE, s. m. Plante boiseuse qui croît en grosseur et en hauteur plus que tontes les autres plantes, et qui pousse différentes branches. Principale pièce de plusieurs machines. L'arbre d'un moulin, d'un pressoir, etc. Figur. Arbre généa-logique, figure tracée en forme d'arbre, d'où sortent comme d'un tronc, diverses branches qui marquent tous les desceudans d'une famille. Arbre de Diane ou Philosophique. Les chimistes appellent ainsi de l'argent uni ou amalgamé avec du mercure.

ARBRISSEAU, s. m. ar-bri-so. Petit arbre.

ARBUSTE, s. m. Petit arbrisseau.

ARC, s. m. arke. Arme servant à tirer des flèches. terme d'architecture. Cintre. t. de géom. Portion de cercle.

ARC DE TRIOMPHE, s. m. ar-de-tri-on-fe. Grande porte saite en arc, ornée de basrelief et d'inscription, pour conscruer la mémoire d'une grande action, d'une bataille, etc.

ARCANE, subst. m. terme de chimie et l d'alchimie. Opération mystéricuse.

ARCANE ou ARCANEE, s. fém. Sorte]

de craie rouge.

ARCANSON, s. m. Colophane, espèce de résine.

* ARCASSE, s. f. Culasse de navire.

Mouffle d'une poulie.

ARC-BOUTANT, s. m. ar-bou-tan. Pilier qui finit en demi-arc, et qui sert à soutenir une voute.

Arc-Bouter, v. a. ar-bou-lé. Soulenir,

Arc-doubleau, s. mascul. ar-dou-blá. terme d'architecture. Arcade qui a de la saillie sur le creux d'une voûte.

ARCEAU, s. masc. ar-so. Arc. II ne se dit qu'en parlant des voutes. L'arceau

d'une voûte.

ARG-EN-CIEL, S. m. ar-kan-ciel. Météore qui paroît dans les nues, comme une bande de différentes couleurs, courbée en arc.

ARCHAISME, s. m. ar-ka-is-me. Il se dit d'un tour de phrase suranné.

ARCHAL (fild') Voyes Fil.

ARCHANGE, s. masc. ar-kan-je. Ange

d'un ordre supérieur.

ARCHE, s. fém. Voûte d'un pont sous Jaquelle l'eau passe. De Noé, sorte de vaisseau où Noé et sa famille se sauvèrent du déluge. D'alliance, espèce de coffre où l'on gardoit les tables de la loi.

ARCHEE, s. f. t. de chimie peu usité anjourd'hui. Chaleur interne de la terre.

En médecine, principe de la vie.

* ARCHELET, s. m. ar-che-lé. Petit

archet de tourneur.

* ARCHEOLOGIE, s. f. ar-ké-o-lo-ji-e. Traité, science des monumens antiques.

AKCHER, s. masc. ar-ché. Homme de guerre, combatiant avec l'arc. On donnoit anssi ce nom à certains petits offi-

ciers de justice et de police. ARCHET, s. m. ar-ché. Petit arc qui a pour corde plusieurs crins de cheval, et dout on se sert pour tirer le son d'un violon, etc. Sorte de chássis de hois tourné en arc, que l'on met sur les berceaux des enfans pour soutenir une couverture au-dessus de leur tête. Arc d'acier aux deux bonts duquel il y a une corde attaclice, dont les ouvriers se servent pour tourner et pour percer.

ARCHETYPE, s. m. ar-ké-ti-pe. Modèle. Vieux mot qui n'a plus d'usage que dans cette phrase: L'archétype du mande, l'idée de Dieu, sur laquelle il a créé le monde, terme de monnoie. Etalon géné- I tir. La disposition et l'ordonnance

ARCADE, subst. f. ar-ca-de. Ouverture a rai sur lequel on étalonne les étalons pa ticuliers.

ARCHEVECHÉ, s. masc. Territoire s'étend la juridiction d'un Archevêque. palais d'un Archevêque.

ARCHEVEQUE, s. m. ar-che-ve-l Prélat métropolitain, qui a un certa

nombre d'Evêques pour suffragans.

ARCHI, mot emprunté du grec qu joint à d'autres mots, dans le style fam sert à marquer un grand excès dans chose dont on parle. Archi-fou, tres-fe

* ARCHIATRE, s. m. Chefdes médecü ARCHIDIACONAT, s. m. ar-chi-di-

ko-na. Dignité d'Archidiacre.

ARCHIDIACONE, s. m. ar-chi-di ko-né. L'étendue d'un territoire soumi la juridiction d'un Archidiacre.

ARCHIDIACRE, s. m. ar-chi-di-a-k Ecclésiastique qui a une sorte de jurid tion sur les carés de la campagne.

ARCHIDUC, s. m. ar-chi-duke. Ti des princes de la maison d'Aptriche.

ARCHIDUCHE, subst. m. Seigneu **d'**Archiduc.

ARCHIDUCHESSE, s. fem. ar-chi-c chè-ce. Femme d'un Archiduc ou Pr cesse revêtue de cette diguité par el mème.

ARCHIEPISCOPAL, ALE, adj. ar-ki pis-ko-pal Appartenant à l'Archevêq

ARCHIEPISCOPAT, s. m. ar-ki-é-i

ko-pa. La dignité d'Archevêque.

ARCHIMANDRITAT, s. masc. ar-c man-dri-ta. Dignité de l'Archiman drite ARCHIMANDRITE, subst. m. C'es supérieur de quelques monastères. Ce 1 signifie, Chef du troupeau.

ARCHIPEL, s. m. Etendue de mer

trecoupée de plusieurs îles.

* ARCHIPOMPE, s. f. Retranchem carré fait à fond de cale pour conserver pompes.

ARCHIPRESBYTERAL, adj. Qui

garde l'Archiprêtre.

ARCHIPRETRE, s. m. Dignité qui d ne au Curé de certaines Eglises la pr minence sur les antres Curés.

ARCHIPRETRE, s. m. Etcodue de juridiction d'un Archiprètre dans un ( tain territoire.

ARCHITECTE, s. m. Celoi qui exc l'art de bâtir.

* ARCHITECTONOGRAPHE, s. m ar-chi-tek-to-no-gra-fe. Celui qui fa description de quelques bâtimens.

*ARCHITECTONOGRAPHIE, s. f ar-chi-tek-to-no-gra-fi-e. Description

bătimens.

ARCHITECTURE, s. fém. L'art de

hous Navole, l'art de construire les MACHEL.

ARCHTRAVE, s. f. Membre d'archischre qui pose immédiatement sur le hasiana des colonnes et des pilastres, las-deuses duquel est la frise.

MCHTRICLIN, a. m. ar-chi-tri-klein. Hiqui est chargé da l'ordonnance d'un

ARCHIVES, s. f. plur. Ancieus titres, mires et autres papiers importans. **m cè l'en garde ces sortes de titres.** 

APCHIVISTE, subst. masc. Garde des Hives.

MCHIVOLTE, s. f. t. d'architecture. de lerge qui fait saillic sur le nu d'un 🗷, qui suit le ciatre d'une arcade, et

Ju d'un imposte à l'autre. MCHONTAT, s. m. ar-kon-ta. Dignité

Mirchoute.

MCHONTE, s. m. ar-kon-te. Principal mit d'Albènes.

MRURE, s. f. Pièce de menuiserie 🗪 evant d'une meule de moulin.

MON, s. m. er-son. Une des deux mé bois courbées en cintre, qui sou-🖦 la selie d'un cheval. t. de cha-E. Espèce d'archet pour travailler la

COMMER, v. a. ar-so-né. terme de mar. Préparer, battre la laine avec

CORREUR, s. m. t. de chapelier. es exponne la laine, le poil, etc. CIQUE, adject. de t. g. ark-ti-ke.

CTTUDE, s. C. terme d'anatomie. seinement.

ENTIM, s. m., ark-cl-ome, Plante. De som grec de la bardane.

LIURUS, s. m. ark-tu-ruce. Nom Mole fixe située dans la constellade borvier.

MASSES, s. f. pl. Soies grossières

ELION, s. m. Homme qui fait le et qui a plus de paroles que

ENNENT, adv. at-da-man. Ayec

DENT, ENTE. adj. ar-dan. Qui est e, cellsumé. Brasier ardent. Qui me, qui brûle. Miroir ardent. Fig. etif, et se dit des enimeux comme se dit encore fig. da poil Poil ardent.

ENT, substantif masculin. Exhaestammée de la terre. On appede les personnes atta-

binet Milieire, l'art de fortifier les quées d'un mal épidémique qui brûloit-ARDER, v. actif. ar-dé. Brûler. Vieux mot.

> ARDEUR, s. f. Chaleur extrême. Ardeur du soleil. Chaleur acre et piquante dans certaines maladies. Ardeur de la fièvre. Fig. Chalour, vivacité avec laquelle on se porte à quelque chose. Il se dit aussi de l'extrême activité de quelques animaux. Ce cheval a trop d'ardeur.

> ARDILLON, subst. masc. ar-di-glion, (mouillez les ll.) Pointes de métal attachées à une boucle, et servant à arrêter la courroie que l'on passe dans la boucle.

> * ARDISIE, s. f. Plaute des Tropiques. ARDOISE, s. fémin. ar-doa-ze. Pierre tendre et bleuåtre dont on couvre les maisons.

> ARDOISE, EE, adj. ar-doa-zé. Qui tire sur la couleur d'ardoise.

> ARDOISIERE, s. fém. ar-doa-ziè-re. Carrière d'où se tire l'ardoise.

ARDU, UE, adj. Vieux mot, qui signi-

tie Difficile.

* ARE, s. m. a-re. Mesure dont on se sert actuellement en France, au lieu de la perche carrée. Elle équivant à un peu moins de deux perches carrées de 22 pieds de coté.

AREC, s. m. a-rèke. Fruit de l'Inde.

**ARENE**, s. f. Sable , gravier dont la terre est couverte en certains endroits. On appeloit Arène chez les anciens, l'endroit couvert de sable où se faisoient les combats des gladiateurs et ceux des bêtes.

ARENER, v. n. a-ré-né. t. d'architect.

S'affaisser par trop de pesanteur.

ARENEUX, EUSE, adject. a-ré-neu, eu-ze. Sablonneux. Il est vieux, et n'a guère d'usage qu'en poésie.

* ARENG, s. m. Palmier des Molusques; il donne par incision, une liqueur sucrée.

AREOLE, s. f. Petite aire, petite surface. It se dit principalement du cercle coloré qui entoure le mamelon.

AREOMETRE, s. m. Pèse-liqueur, instrument dont on se ser! pour connoitre le

degré de pesanteur des fluides.

AREOPAGE, s. m. Tribunal d'Athènes. AREOPAGITE, s. m. Juge de l'Aréo-

ARER, v. n. a-ré. t. de marine. Il se dit

d'un vaisseau quand il traine l'ancre.

ARETE, s. f. Os en forme d'épine, qui soutient la chair des poissons.

ARETIER, s. masc. a-ré-tié. t. de couvreur. Pièce de bois qui forme l'arêt**e ou** l'angle des toits qui sont en pavillon.

* ARETIERES, s. fém. pl. Couches de platre que les convreurs mettent aux angles saillans d'un comble.

ARGANEAU, s. m. ar-ga-no. terme de , Faire un argument , prouver par argun marine. Anneau de fer où l'on attache des

ARGEMONE, s. f. Plante aussi nom-

mée Pavot épineux.

ARGENT, s. m. ar-jan. Métal blanc le plus parfait après l'or. Monnoie de quelque métal qu'elle soit. Argent blanc, monnoie d'argent.

ARGENTER, v. a. ar-jan-té. Couvrir

de feuilles d'argent.

ARGENTERIE, s. fém. ar-jan-te-ri-e. Vaisselle et autres meubles d'argent.

ARGENTEUX, EUSE, adj. ar-jan-teu.

Qui a beaucoup d'argent. Il est fam.

ARGENTIER, s. m. ar-jan-tié. Officier dans les maisons royales, préposé pour distribuer certains fouds d'argent.

ARGENTIN, INE, adj. ar-jan-tein. Qui a une couleur, un son semblable à l'argent. Flots argentins, voix argentine.

ARGENTINE, s. f. ar-jan-ti-ne. Plante dont le dessous des feuilles est d'un blanc

luisant.

ARGILE, s. f. Terre grasse au toucher. ARGILEUX, EUSE, adject. ar-ji-leu. Qui tient de l'argile. Terre argileuse.

* ARGON, s. m. Biton arqué qui sert i

prendre des oiseaux.

ARGOT, s. masc. ar-go. Langage des gueux et des filoux, qui n'est intelligible qu'entr'eux. L de jardin. Le bois qui, dans un arbre, est au-dessus de l'œil.

ARGOTER, v. a. ar-go-té. t. de jardin. Couper une branche à un ou deux yeux au-

dessus de sa mère branche.

ARGOULET, s. m. ar-gou-le. Autrefois. Carabin. Figur. Homme de néant.

ARGOUSIN, s. masc. ar-goz-zein. Bas officier de galère qui veille sur les forçats.

ARGUE, s. f. ar-ghe. terme de tireur d'or. Machine en forme de cabestan qui sert à dégrossir le lingot.

*ARGUE, s. f. Machine qui sert aux ti-

reurs d'or, à affermir la filière.

ARGUER, v. act. ar-gu-é. Reprendre, contredire. Il n'est plus guère d'usage qu'au

ARGUMENT, s. m. ar-gu-man. t. de logique. Raisonnement par lequel on tire une conséquence d'une ou de deux propositions. Conjecture, indice, preuve. Pen tire un grand argument contre lui. Sujet en abrégé d'un ouvrage.

ARGUMENTANT, subst. masc. ar-guman-tan. Celui qui argumente dans un acte

public.

ARGUMENTATEUR, s. masc. ar-guman-ta-teur. Celui qui aime à argumen-

ARGUMENTER, v. n. ar-gu-man-te.

ARGUS, s. masc. ar-guce. C'étoit, vant la fable, un homme qui avoit yeux. Fig. Espion domestique très-ci voyant. Dei yeux d'Argus, très-pénét

ARGUSE, s. f. Plante de Tarti

arbuste de Ténérisse.

ARGUTIE, s. f. er-gu-ci-e. Subl d'esprit, argument pointilleux.

ARGYRASPIDES, s. m. pl. Nom corps d'élite de l'armée d'Alexandre.

* ARGYROPEE, s. f. ar-ji-ro-ped'alchimie. Art de faire de l'argent.

* ARIANISME, s. m. Hérésie d'A ARIDE, adj. de t. g. Sec, stérile dit ligarém, Esprit, sujet aride.

ARIDITE, s. f. Sécheresse. Il se d propre et au fig. terme de dévotion.

d'insensibilité, de dégoût.

* ARIDURE, s. E. terme de méde Maigreur, consomption de tout le ( On de quelqu'un de ses membres.

ARIEITE, s. f. a-ri-è-te. terme de

sique. Air léger et détaché.

ARIGOT, s. m. a-ri-go. Espèce de ARISTARQUE, s. m. a-> is-tar-ke. d'un des commentateurs d'Homès s'emploie figur. pour exprimer un CH sévère, mais équitable.

ARISTOCRATE, s. m. et adj. Pai

de l'aristocratie.

ARISTOCRATIB, s.f. a-ris-to-kri

Gouvernement des grands.

ARISTOCRATIQUE, adj. de t. ris-to-kra-ti-ke. Qui appartient à tocratie.

ARISTOCRATIQUEMENT, ad a-ris-to-kra-ti-ke-man. D'une

aristocratique.

ARISTODEMOCRATIE, s. f. a-1 dé-mo-kra-ci-e. Etat où la nobless peuple gouvernent conjointement.

* ARISTODEMOCRATIQUE, . t. g. Qui appartient à l'aristodémos ARISTOLOCHE, s. f. Plante.

ARITHMETICIEN, s. m. a-ritcien. Celui qui sait l'arithmétique.

ARITHMETIQUE, s. f. a-rit-mé Science des nombres, art de calcule

ARITEMÉTIQUE, adj. de t. g. Qui : tient à l'arithmétique. Proposition gression arithmetique.

ARITHMÉTIQUEMENT, adv. mé-ti-ke-man. D'une manière arithmé

ARLEQUIN, s. m. er-le-kein. Bal bouffon dont le vêtement est cha pièces de différentes couleurs.

ARLEQUIDADE, s. fém. Bouffor

d'arlequin.

* ARLEQUINE, s. f. Danse d'arl ARMADILLE, s. fémin. ar-ma-d

malles les fl. ) Petite tiotte que le Roi pope entretient dans le nouveau mon-, pou empècher que les étrangers ne eccet dans ses possessions.

MARINTHE ON CACHRYS, s. f.

MATEUR, s. m. Celui qui arme a **ś**wi, **w** ou płusicurs yaisseaux pour t as course.

MMATURE, a. f. Assemblage de diffésberes de fer pour porter le noyau ndaise de bronze. Croûte métallique istres figurees.

ME, a L Instrument qui sert à atta-

en i se défendre.

ms, a fran pl. La profession de la A lest né pour les armes. Suivre, or les armes. Entreprise de guerre. raz succès de nos armes. Armure dite d'un homme de guerre. Endosumes. Faire ou tirer des armes, pur à l'escrime. Maître en fait **n ez** *Meitre d'armes***, celui qui** nà faire des armes. Homme d'arsmlier armé de toutes pièces. im premières armes, faire sa R campagne. Suspension d'armes, nde toute hostilité. Aux armes, per lequel on avertit une troupe 🌬 🕶 guerre de prendre les armes. Test ce qui sert à combattre une B, use passion, terme de blason. a propre et héréditaire à chaque Z poble.

**E, s. f. Grand nombre de troupes** en un corps, sous la conduite

EIRE, s. f. Pean très-sine et fort

qui rient de la Laponie.

LEENT', s. m. ar-me-man. Appapare. D'un vaisseau, ce qui sort 🕶 vaisseau. D'une troupe, les stelle est armée.

MEMIEN, IENNE, adj. et s. Qui -deic.

R. v. a. er-mé. Pournir, revêtir Donner occasion de prendre les Sanir une chose avec une autre qui ile le force. Armer un poutre de de fer. Armer un vaisseau, l'équiwer des troupes.

se, v.s. Semmair d'armes, prendre le contre.... Pigur. Se munir, se mer contre les choses qui peu-Sermer contre le froid. On d. Sarmer de courage, de pa-Ares, ée, part. A main armée, No, et les armes à la main.

ST, s. m. *er-mè*. Armure de tête, Malest d'asses qu'en parlant des tes errans dos vieux romans.

ARMILLAIRE, adj. ar-mil-lè-re. Sphè*re armillaire* , c'est-à-dire , sphère évidée et composée de plusieurs cercles, pour représenter la disposition du ciel et le mouvement des astres.

ARMILLES, s. f. pl. ar-mil-le. Petites moulures qui entourent, en façon d'an-

neaux , le chapiteau dorique.

ARMISTICE, s. m. Suspension d'armes. *ARMOGAN, s. m. t. de marine. Temps propre pour naviguer.

ARMOIRE, s. L. ar-moa-re. Meuble de

bois qui sert à mettre des hardes.

ARMOIRIES, s. f. pl. ar-moa-ri-e. t. de blason. Armes.

ARMOISE, s. fém. ar-moa-ze. Plante odoriférante.

ARMOISIN, s. m. ar-moa-sein. Taffa-

tas foible et peu lustré.

ARMON, s. masc. Une des deux pièces du train d'un carrosse, entre lesquelles le gros hout du timon est placé.

ARMORIAL, s. m. Livre contenant les

armoiries d'un état, d'une province.

ARMORIER, **v. a.** *ar-mo-ri-é.* **Appli**quer des armoiries sur quelque chose.

ARMORISTE, subst. mascul. Celui qui écrit sur le blason et qui en possède la science.

ARMURE, s. f. Armes défensives qui couvrent et joignent le corps comme la cuirasse, le casque, etc. Plaque de fer qu'on attache à un aimant, et qui en augmente la force.

ARMURIER, s. m. ar-mu-rie. Ouvrier qui fabrique et qui vend des armes.

* AROIDES, subst. £ pl. Plantes monocotylédones, à pétales, à étamines hyd pogynes.

AROMATE, s. m. Drogue odoriférante. AROMATIQUE, adject. de t. g. Qui a

Podeur des aromates.

AROMATISATION, s. f. a-ro-ma-tiza-cion. L de pharmacie. Mélange de quelques aromates avec d'autres.

AROMATISER, v. act. a-ro-ma-ti-zé. Mêler des aromates avec quelque choses

* AROMATITE, s. f. Pierre précieuse. ARONDE, s. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Queue d'aronde; c'est une pièce de bois taillée en forme de quene d'hirondelle pour être assemblée dans une entaille de la même forme.

* ARONDELAT, s. m. Petit de l'hiron-

* ARONDELLE, s. f. Hirondelle.

* AROUNIER, s. m. Arbre de Guiane. ARPEGEMENT, s. m. ar-pé-je-man. L de musique. Manière de frapper successivement etrapidement tous les sons d'un accord, au lieu de les frapper à la fois.

ARPEGER, v. n. ar-pé-jé. Paire des arpégemens.

ARPENT, s. masc. ar-pan. Etendoe de

terre de cent perches carrées.

ARPENTAGE, s. m. ar-pan-ta-je. Me-

surage de terre par arpent.

ARPENTER, v. a. ar-pan-té. Mesurer par arpent. Figur. Marcher vite et à grands pus.

ARPENTEUR, substant. masculin. arpan-teur. Celui qui fait profession d'ar-

penter.

* ARPENTEUSES, subst. féminin. ou Géomètres. Espèce de chenilles à corps très-long.

ARQUEBUSADE, s. fém. ar-ke-bu-za-

de. Coup d'arquebuse.

ARQUEBUSE, s. f. ar-ke-bu-ze. Arme à feu.

ARQUEBUSER, verb. a. ar-ke-bu-ze.

Tuer à coup d'arquebuse.

ARQUEBUSIER, s. m. ar-ke-bu-zié. Celui qui est armé d'une arquebuse, ou

l'artisan qui les fait.

ARQUER, v. a. ar-ké. Courber en arc. v. n. et v. r. Se courber en arc. Arqué, ée, part. et adj. Courbé en arc, en ciutre. Jambe, poutre arquée.

ARRACHEMENT, s. m. a-ra-che-man. Action d'arracher. Arrachement d'une voûte, endroit par où elle commeuce à se

former en ciutre.

ARRACHER, v. a. a-ra-ché. Détacher avec effort ce qui tient à quelque chose. Figur. Arracher de l'argent à quelqu'un, en obtenir avec peine. Arracher une personne de l'étude, du jeu, l'en détourner, l'en détacher. On dit encore figur. Arracher une opinion de l'esprit de quelqu'un. On ne sauroit lui arracher une parole de la bouche.

s'ARRACHER, v. r. Une épine du pied, la tirer. On dit figur. d'un homme fort recherché, d'un roman nouveau, qu'On se l'arrache.

D'ARRACHE-PIED, adv. Tout de suite,

sans intermission.

ARRACHEUR, s. m. Qui arrache. Il ne se dit que dans ces deux phrases: Arracheur de dents, de cors.

ARRACHEUSE, s. f. a-ra-cheu-ze. t. de chapelier. Femme qui arrache ou épluche la jarre des peaux de castors.

* ARRACHIS, substantif mascul. Enlèvement frauduleux du plant des ar

bres.

ARRANGEMENT, s. w. a-ran-je-man.
Ordre, état de ce qui est arrangé. Disposition, ordre d'un discours. Économie,
esprit d'ordre dans la dépense. Conciliation.

ARRANGER, v. actif. a-ran-jé. M dans l'ordre convenable. Accommo établir, mettre en bon ordre. Or S'arranger chez soi, rendre sa ma propre et commode. S'arranger ensen s'accorder.

ARRENTEMENT, s. masc. a-ren man. Action de donner ou de prem

rente.

ARRENTER, v. act. a-ran-té. Do

quelque héritage à rente.

ARRERAGES, s. m. pl. a-ré-ra-j qui est échu d'une rente, d'un k etc.

ARRESTATION, s. f. a-res-ta-Action d'arrêter quelqn'un. Prise de c

Il est en arrestation.

ARRET, s. masc. a-ré. Jugement cour souveraine. Fig. Décision de p culiers. Ses paroles sont des arrêts. sie, soit de la personne, soit des l L'action du cheval quand il s'ar celle d'un chien couchant, lorsqu'il a le gibier. La pièce du harnois, où u valier appuye, arrête sa lance pour pre en lice ou autrement. Petite de fer qui arrête le ressort d'une à seu. Petile pièce qui empêche d mouvement d'une horloge n'aille tro On dit figur. d'un homme volage, qu'il n'a point d'arrêt. Mettre au réis, défendre à un homme de gue sortir de chez lui.

ARRETÉ, a. m. a-ré-té. Résolutio se dans une compagnie. Arrêté de ce

règlement de compte.

ARRÊTE-BOEUF, substantif m lin. a-rê-te-beufe. Plante dont le gues racines arrêtent les bœnfs bourant.

ARRÉTER, v. actif. a-ré-té. Empla continuation d'un mouvernes cours, le progrès de quelque chose coulement de quelque liqueur. I cher quelqu'un d'agir. Saisir par vijustice. Prendre prisonnier. Reter domestique à son service. S'assu quelque chose pour son service son usage. Arréter des chevaux, as son, un domestique. Résoudre et miner quelque chose. Arrêter un ce le régler. Cesser de marcher et des en un lieu pour quelque temps. No rétâmes à tel endroit.

s'Annaren, v. r. Cesser d'aller. T s'amuser. Revenes sans vous arréte Se déterminer, se fixer. Il s'est au cette proposition. Avoir égard, fa tention. Il s'orrête à des apparence

ARRÉTISTE, s. m. a-ré-tis- te pilateur ou commentateur d'arrêts.

ARI

palque choss en donnant des arrhes.

ARHES, subst. fém. pl. a-re. Argent hani poer assurance de l'exécution d'un

ARRERE, adverb. En demeure, en reand il se dit toujours avec en. Ce fermier et en ernère de trois quartiers. On dit s ime staire qu'Elle ne va ni en avant fen ernère, pour dire qu'elle est touun dans le même état.

Autilie, s. m. a-rie-re. Le derrière ou

pospe d'un vaisseau. * AKRIÉRÉ, subst. masc. a-rié-ré. t. **im**uce. *Mettre à l'arrière*, suspendre ur un temps le payement de certaines

MMERE-BAN , s. m. a-riè-re-ban. Asblée de gentilshommes qui étoit audi convoquée par le prince, pour le

ir à la guerre. issuisz-sournoux, s. f. a-riè-re-bou-de miein pied après la pre-

odez-cours, s. m. a riè-re-kor. t. La partie d'un bâtiment qui est antre partie.

Petite cour qui, sen corps de bâtiment, sert à dégager

partemens.

men-fair, s. m. a-riè-re-fè. Les denes où l'ensant étoit enveloppé, phoesia, lesquels sortent de la maprès l'accouchement. On l'appelle

ME-FIEF, S. MASC. a-riè-re-fièfe. west d'un autre fief.

inz-carde, s. f. Dernière partie l'unée marchant en bataille.

MERE-LIGNE, s. fém. Deuxième

Prince armée.

Mis-mary, s. m. t. de jeu de paume. trevers de la main.

rie-veveu, s. m. Pils da neven. lides le style soutenu, Nos arrièmr, pour dire, la postérité la plus

R-PART-PILS, subst. mascul. et PETITE-PILLE, s. f. Le fils ou la u de la petite fille.

E-POINT, substant. masc. a-rid-Rang de points continus qu'on le poignet de la manche d'une

NER, v. a. a-rié-ré. Un payede différer.

dena, verbe réciproq. Demeurer Figur. Etre en arrière pour les L. Ce fermier s'arrière toutes les

**B-samon, s, f. a-riè-re-sè-**son_e (

' AMHER, v. actif. a-ré. S'assurer de l'La fin de l'automue. Fig. Le commencement de la vieillesse.

> Arrière-vassal, s. m. Celui qui relève d'un seigneur vassal d'un autre seigneur.

> Arrière-voussure, substantif féminin. Voute qui couronne l'ambrasure d'une porte.

> ARRIMAGE, substantif masculin. a-rima-je. Arrangement de la cargaison d'un navire.

> ARRIMER, v. a. a-ri-mé. t. de marine. Arranger la cargaison d'un navire, le charger.

> ARRIMEURS, s. m. pl. a-ri-meur. Petits officiers établis sur les ports, qui rangent les marchaudises dans les vaisseaux.

> ARRISER, v. a. a-ri-zé. t. de marine. Abaisser, descendre, amener. Arriser les vergues.

> ARRIVAGE, s. masc. a-ri-va-je. terme de marine. Abord des vaisseaux dans un port. Arrivée des merchandises

ARRIVEE, s. fém. a-ri-vé-e. Le temps où une personne arrive en quelque endroit. Le temps où les marchandises sont

apportées en quelque lieu.

ARRIVER, v. neut. a-ri-vė. Aborder, approcher de la rive. Parvenir à un lieu où l'on vouloit aller. Survenir. Il est arrive un grand malheur. Fig. Parvenir à... Cet homme est arrivé à son but. Il se dit aussi impersonnellement. La première sois qu'il vous arrivera de menur, vous serez puni.

ARROCHE, s. fémin. a-ro-che. Plante

potagère.

AŘROGAMMENT, adv. a-ro-ga-man. Avec arrogance.

ARROGANCE, s. f. a-ro-gan-ce. Fier-

té, orgueil.

ARROGANT, ANTE, adject. a-ro-gan. Hautain. Il est aussi subst. s'ARROGER, v. r. s'a-ro-jé. S'attribuer

mal à propos quelque chose. ARROI, s. m. a-roa. Train, équipage.

Il est vieux. ARRONDIR, v. act. a-ron-dir. Rendre rond. Fig. et prov. Arrondir son champ, son pré, y ajouter des champs, des prés voisins. Dans ce sens on dit aussi Sarrondir. Figur. Arrondir une phrase, une période, lui donner du nombre, de l'harmonie. En peinture, faire sentir la rondéur de saillie.

Arrondi, ie, part. En termes de blason, il s'applique à tout ce qui, étant rond par sa nature, est représenté en relief par le moyen de certains traits.

ARRONDISSEMENT, subst. masculin.

a-ron-di-ce-man. L'action d'arrondir-Etat de ce qui est arrondi. Figur. D'une période.

ARROSAGE, s. m. a-ro-za-je. Canaux d'arrosage, canaux pratiqués pour conduire les eaux sur des terrains secs.

ARROSEMENT, s. masc. a-ro-ze-man. L'action d'arroser.

ARROSER, v. act. a-ro-ze. Humecter, mouiller quelque chose en versant de l'eau dessus. On dit qu'Une rivière arrose un pays, pour dire qu'elle y passe. On dit aussi fig. Arroser de larmes, mouiller de larmes.

ARROSOIR, s. m. a-ro-zoar. Vase fait pour arroser.

ARRUGIE, s. f. a-ru-ji-e. Canal pour l'éconlement des eaux.

ARS, s. m. plur. Membres. Il ne se dit guère que des jambes du cheval. Saigner un cheval des quatre ars.

ARSENAL, s. m. ar-ce-nal. Magasin

. d'armes. Au pl. Arsenaux.

ARSENIC, s. m. ar-se-ni. Demi-métal. ARSENICAL, ALE, adj. ar-ce-ni-kal. Qui tient de l'arsenic.

* ARSINS, s. et adj. m. pl. Se dit des

bois sur pied où le feu a pris.

ART, s. m. ar. Méthode de bien faire un ouvrage selou certaines règles. Arts libéraux, ceux où l'esprit à la principale part. Mécaniques, qui dépendent surtout de la maiu. Arta, dans le langage des universités, les humanités et la philosophie. Maître-és-arts, la faculté des arts. Les maîtres de l'art, les gens de l'art, coux emi sont regardés comme les plus habiles dans on art, ou dans une science. Figur. Adresse, industrie. Agir, se conduire avec art; l'art de plaire, de bien vivre, s'insinuer avec art, etc. Il se dit au propre et souvent au figuré, par opposition à nature. L'art perfectionne la nature.

ARTÈRE, s. fém. Vaisseau du corps de | qui servent à l'artillerie. l'animal, qui porte le sang du cœur vers ses extrémités, où il est repris par les veines pour être reporté au cœur.

ARTERIEL, ELLE, adject. Qui appar-

tient à l'artère, Sang artériel.

ARTÉRIOLOGIE, s. f. t. d'anatomic. Traité des artères.

* ARTERIOTOMIE, s. fém. t. d'anat. Onverture de l'artère avec la lancette.

ARTHRITIQUE, adj. de tout g. ar-triti-ke. t. de médecine. Il se dit des maladies qui attaquent les jointures, comme la, goatte, etc.

* ARTHODIE, s. f. ar-to-di-e. terme

d'anatomie. Espèce d'articulation,

* ARTIEN, s. m. ar-cien. Étudiant en philosophic.

ARTHRON, s. m. ar-tron. t. d' Jonction naturelle des os.

ARTICHAUT, s. m. ar-u-chō. Es

de légume.

ARTICLE, s. m. Jointure des os. P partie d'un écrit. En t. de gram., part ajoutée à un nom pour en marquer le re. A l'article de la mort, au dernier ment de la vie. Article de foi, pois croyance, en matière de religion. O aussi d'un homme trop crédule, crost tout comme article de foi. Fan

ARTICULAIRE, adj. de t. g. ar-ti lè-re. t. de médecine. Qui a rapport jointures du corps. Maladie articul

ARTICULATION, s. fcm. ar-ti-k cion. Jointure des os. terme de pe Articulation des faits, déduction des article par article Articulation de la prononciation distincte des mots.

ARTICULER, verb. a. ar-ti-ku-ld duire par article. Articuler des faits.

noncer distinctement les mols.

ARTIFICE, s. m. Art, industrie. I frande. Composition de matières ais s'enflammer.

ARTIFICIEL, ELLE, adjectif. Q fait par art. Il est opposé à naturel.

ARTIFICIELLEMENT, adv. arciè-le-man. Avec art.

ARTIFICIER, s. m. ar-ti-fi-cié. qui fait des feux d'artifice.

ARTIFICIEUSEMENT, adverb. *fi-ci eu-ze-man.* D'une manièreart ifici

ARTIFICIEUX, EUSE, adj. arci-eû. Plein d'artifice et de finesse.

ARTILLE, EE, adjectif. ar-zi-( monillez les Il. ) t. de marine. G Un vaisseau artillé de toutes pièces.

ARTILLERIE, s. fém. ar-ti-glie-(mouillez les U) Tout l'attirail de re, qui comprend les canons, les tiers, les bombes, etc. Corps des off

ARTILLEUR, subst. m. ar-zi-gi (mouillez les 4.) Celui qui sert dans

tillerie.

ARTIMON, s. m. t. de marime.

de poupe d'un vaisseau.

ARTISAN, s. masc. ar-ti-san. Ox dans un art mécanique. Figur. Aute quelque chose. Il est l'artisan de sa for

ARTISON, s. m. ar-ti-son. Pet qui s'engendre dans le bois.

ARTISONNÉ, ÉE, adject. ar-ti-a Il se dit du bois troué par les vers.

ARTISTE, s. masc. Celui qui tra dans un art où le génie et la main de concourir.

ARTISTEMENT, adv. er-tis-te-

Avec art et industrie.

"ARURE, a, f. Mesure géographique en

mage dans l'Egypte.

ARUSPICE, s. mascul. Ministre de la religio chez les anciens, dont la fonc-**See consistoit à chercher des pronostics** de l'arenie dans les monvemens de la visine arant le sacrifice, et dans l'insaction de ses entrailles après la cérémo-

* ARYTENOIDES, s. m. pl. a-ri-tep-i-de. terme d'anatomie. Ce sont deux più certilleges pairs du larynx.

*ARYTHME, s. m. a-rit-me. terme de

skuse. Défaillance du pouls.

15. n. ace. Point seul marqué sur des côtés d'un dé. ou sur une carte.

SARINE, s. f. a-za-ri-ne. Plante apé-

MARUM, s. m. a-za-rome. Plante. Voy.

ASSESTE, s. m. Pierre incombustible ib mure de l'amiante.

ASCARDES, s. m. plur. as-ka-ri-de. hvers ronds des intestins.

SCINDANT, ANTE, adj. a-san-dan. lu es montant. En généalogie, il se des personnes dont on est né. Ligne meste. En astronomie, il se dit des 🗪 qui s'élèvent sur l'horizon. Figur. ou, autorité, supériorité qu'une ome sor l'esprit d'une autre.

SCENDANT, s. mascul. La personne est descendu. Point du ciel ou the signe qui monte sur l'horizon.

UASION, s. fem. a-san-cion. Elé-Lévation miraculeuse de J. C. al norts au ciel. Jour où les Chrésalibrent cette fête, terme de physi-Action par laquelle un sluide moute

CERSIONNEL, ELLE, adj. a-san-L terme d'astronomie. Différence mismelle, différence entre l'ascen-

de et l'ascension oblique.

ETE, s. m. a-cè-te. Celui qui s'est tre d'une manière particulière aux

ion de la piété.

ETIQUE, adj. de tout genre. a-cé-Qui a rapport aux exercices de la ritrelle. Vie ascétique, auteur

DENS, s. m. pl. a-ci-en. terme de phie. Il se dit des habitans de la deride, qui n'ont point d'ombre le le l'année où le soleil est perpendicuw low tête.

IIE, s. f. aci-te. t. de médecine.

ivie da bas-ventre. LEPIADE, adject. m. Vers grec et **Posé d'un** spondée, de deux coti d'ém lambe. Vers asclépiade. Lirant.

ASCLÉPIAS, s. m. as-klé-pi-ace. ou

Dompte-venin. Plante valuéraire.

ASIARCHAT, s. masc. a-zi-ar-ka. Magistrature annuelle jointe au sacerdoce, et qui donnoit le droit de présider aux jeux sacrés célébrés en commun par les villes d'Asie.

ASIARQUE, s. m. a-zi-ar-ke. Celui

qui étoit revêtu de l'asiarchat.

ASIATIQUE, adj. de tout genre. a-zia-ti-ke. Qui appartient à l'Asie. Il se dit particulièrement du style, du luxe, des mœurs.

ASILE, subst. masc. a-zi-le. Lieu établi pour servir de réfuge aux débiteurs et aux criminels. Tout lieu où l'on treuve un abri contre les poursuites de la justice, les persécutions, etc. Au figuré, secours, protection, ressource. Il se dit des personnes et des choses. Dans son malheur, il a trouvé un asile dans la maison de son ami. Vous étes mon asile.

ASINE, adj. f. Terme de pratique, qui n'est d'usage que dans cette phrase : Béte

asine, un ane, une anesse.

ASPALATHE, subst. m. as-pa-la-te. Sorte de bois odoriférant qui approche du bois d'aloès.

ASPECI, s. m. as-pek. Vue d'un objet. Perspective d'un site. Situation des planètes les unes à l'égard des autres.

ASPERGE, s. f. Espèce de légame.

ASPERGER, v. act. as-per-je. Arroser par petites gouttes avec une branche d'arbre, ou un goupillon. Il u'a d'usage que dans les rites de la religiou.

ASPERGES, s. m as-per-jèce. Goupil-

Ion à jeter de l'eau bénite.

ASPERITÉ, s. fém. Rudesse. On le dit aussi au siguré du style et du caractère.

ASPERSION, s. f. as-per-cion. Action

d'asperger.

ASPERSOIR, s. m. as-per-soar. Gou-

ASPHALTE, s. musc. as-ful-te. Sorte de bitume dont on fait un ciment qui résiste à l'eau.

ASPHODELE, subst. m. as-fo-dè-le. Plante dont les racines sont en forme de

navets.

ASPHYXIE, s. f. as-fik-ci-e. terme de médecine. l'rivation subite des signes de la vie.

* ASPHYXIÈ, ÉE, adj. Frappé d'as-

phyxie.

ASPIC, subst. masc. as-pike. Petit serpent. Espèce de lavande d'une odeur trèsforte.

ASPIRANT, ANTE, adject. as pi-ran. Pompe aspirante, qui élève l'eau en l'atAspirant, subst. masc. Celui qui aspire à entrer dans une charge, dans un corps.

ASPIRATION, s. f. as-pi-ra-cion. Action d'attirer l'air extérieur en dedans. Il est opposé à Expiration. Action des pompes aspirantes. terme de grammaire. Manière de prononcer en aspirant. Figurém. Élévation de l'ame à Dieu.

* ASPIRAUX, substantif masculin pl. as-pi-ro. Trous de fourneaux recouverts

d'une grille.

ASPIRER, v. a. as-pi-ré. Attirer l'air avec la bouche. En termes de grammaire, prononcer de la gorge, en sorte que la prononciation soit fortement marquée. Figur. Prétendre à quelque chose. As-pirer aux honneurs, à un emploi.

ASPRE, subst. m. Petite monnoie de

Turquie.

ASSA, substantif féminin. a-sa. Il y en a de deux sortes, l'Assa dulcis qui est le benjoin, et l'assa fœtida, gomme visqueuse et amère.

ASSAILLANT, s. mascul. a-sa-glian, (mouillez les U.) Celui qui attaque. Il ne se dit au singulier qu'en parlant de tour-nois; et au plur. Les assaillans sont ceux

qui attaquent une place.

ASSAILLIR, verbe actif. a-sa-glir, (mouillez les ll.) Attaquer vivement. I assaille, tu assailles. il assaille; nous assaillons, vous assaillez, ils assaillent. I assaillois. I assaillirai. I assaillirois. Que j'assaille, que j'assaillisse. Il se dit aussi au figuré. L'orage nous assaillit.

" ASSAINIR, verbe actif. a-cé-nir. Ren-

dre sain.

* ASSAINISSEMENT, s. m. a-cé-nice-man. Action d'assainir.

ASSAISONNEMENT, s. m. a-cè-zone-man. Mélange des ingrédiens qui servent à assaisonner. Fig. Ce qui rend une chose agréable.

ASSAISONNER, verb. act. a-cè-zo-né. Accommoder un mets avec des ingrédiens qui flattent le goût. Il se dit figurém. des manières agréables, etc. dont on accompagne ce qu'on dit, ce qu'on fait.

ASSAKI, s. f. Titre de la sultane favo-

rite du Grand-Seigneur.

* ASSASSIN, s. m. a-sa-cein. Meurtrier

de dessin formé, en trahison.

Assassin, int, adject. Fer assassin, des yeux assassins. Il n'est guère usibé qu'en poésie.

ASSASSINAT, s. m. a-sa-ci-na. Meur-

tre en trahison et de guet-apens.

ASSASSINER, v. a. a-sa-ci-né. Tuer de dessin formé. Par extension, outrager, excéder de coups. Fig. Importuner excessivement.

* ASSATION, s. f. a-sa-cion. term pharmacie. Coction des médicamens

leur propre suc.

ASSAUT, subst. m. a-so. Attaque emporter une ville. Faire assaut, se tre au seuret pour s'exercer. Fig. Soltation vive et pressante. J'ai soutenu sieurs assauts pour cette affaire. Résaux assauts des passions. On dit sigur. Faire assaut d'esprit.

* ASSEAU, s. m. ou ASSETTE

Marteau de couvreur.

ASSEMBLAGE, s. masc. a-san-bl Union de plusieurs choses qu'on join semble. Manière d'assembler les bo menuiserie. Il se dit aussi des cl morales. Son caractère est un asseme de bonnes et de mauvaises qualités.

ASSEMBLEE, s. f. a-san-blé-e. P bre de personnes réunies dens un v lieu. Bal particulier. Rendez-vous

Chasseurs pour déjeuner.

s'ASSEMBLER, verbe réciproque réunir.

Assembles, v. a. a-san-ble. Mettr semble.

ASSENER, v. actif. a-ce-né. Port

ASSEOIR, v. a. a-soar. Passied

coup rude et violent.

assieds, il assied; nous asseyons, asseyez, ils asseyent. L'asseyois. I L'assiérai, ou j'asseyerai. Assieds seyez. Que j'asseye. J'assiérois, ou seyerois. Que j'assisse. En asseyant. tre dans un siége. Il s'emploie plus nairement avec le pronom personnel. seoir; il s'assit. terme de bâtiment. aur quelque chose de ferme. Asseo fondemens d'une maison sur le roc. I Asseoir une rente, placer une rent camp, le placer. Un jugement, fond jugement sur quelque raison. Assis participe.

ASSERTION, substantif fémin. a cion. terme didactique. Proposition soutient vraie. En pratique, affirmati

justice.

ASSERVIR, verbe actif. a-cer-vir sujettir. Figur. Asservir ses passion dompter.

s'Asservir, v. r. S'assujettir.

* ASSERVISSEMENT, s. m. a-c. ce-man. Esclavage, surtout au fig.

ASSESSEUR, subst. masc. a-cè-Officier adjoint à un juge principal, juger avec lui, et qui préside ex absence.

ASSEZ, adv. a-cè. Sussisamment. ASSIDU, UE, adject. a-ci-du. Q exact à se trouver où son devoir pelle. Qui a une application contin des soins contimels à quelqu'un. On dit aussi Visites

midres, peines assidues, etc.

ASSIDUITE, s. f. a-ci-du-i-té. Exacfinde. Application continuelle. Avoir de l'ambité apprès d'un ministre, lui faire mom.

ASSIDUMENT, adverbe. a-ci-dú-man.

The papiere assidue.

ASSIÈGEANT, ANTE, adject. a-ciéfer. Qui assiège. Les troupes assiègeanfer. Il est plus ordinairement subst. et ne pe ést qu'an pluriel. Les assiègeans furent

**Poz**ues.

ASSIEGER, v. actif. a-cié-jé. Faire le le le d'une place. Il se dit aussi des permes qui sont enfermées dans une place niegée. Il fut assiègé dans Tournay. Les eaux ont assiègés. Les créanciers, les méers l'assiegent. Fig. Importuner par présence continuelle. Cet homme m'assiège tous les jours.

ASSIEGES, s. masc. pl. Ceux qui sont

m me ville assiégée.

ASSIENTE, subst. f. a-ci-an-te. Mot pi signifie une compagnie de commerce

ur à fourniture des nègres.

ASSIETTE, s. f. a-ciè-te. Situation, mire d'être placé. Situation d'un corps les posé sur un autre. L'assiette d'une re, d'une poutre. Situation d'une maine, d'une toit. L'assiette de cette place de cavalier sur la selle. Figuré-le du cavalier sur la selle. Figuré-le d'une d'esprit. Il de disposition de l'esprit. Il pu anjourd'hui dans son assiette. L'asseoir les impôts. Fonds sur le place qu'on sert à table devant chapter enne.

ESETTEE, s. f. a-cié-té-e. Plein

s assiette.

CNAT, subst. mascul. a-ci-gnia, coulles le gn. ) Constitution d'une le sur un héritage. Billets d'état en le dont le payement étoit assigné le vente des biens nationaux. La libre en firt décrétée en 1789, et ils lété annulés en 1796.

ASSIGNATION, s. f. a-ci-gna-cion, miller le gn. ) Destination de certains

pour le payement de quelque som-

Exploit qui assigne à comparoitre en lice. Rendez-vous.

ACSIGNER, v. a. a-ci-gné, (mouillez p.) Placer un payement sur certain pl. indiquer. On ne sauroit assigner partiable cause de cet événement. m exploit pour comparoître en inc. Donner rendez-vous à quelqu'un.

ASSIMILATION, substantif féminin. a-ci-mi-lu-cion. terme de physiq. Action par laquelle les choses sont rendues semblables.

ASSIMILER, v. a. a-ci-mi-lé. Rendre semblable ou présenter comme semblable. Il s'emploie aussi avec le pronom personnel. S'assimuler à quelqu'un, se comparer à quelqu'un.

ASSISE, s. f. a-ei-ze. t. de maçonnerie. Rang de pierres de taille posées ho-

rizontalement.

Assiszs, s. f. pl. Se disoit des séances extraordinaires des officiers des seigneurs de fief.

ASSISTANCE, s. f. a-cis-tan-ce. terme de pratique. Présence. Aide, secours. Il se dit aussi d'une compagnie assemblée en quelque lieu. Son discours ravit toute l'assistance.

ASSISTANT, ANTE, adj. a-cis-tan. Qui est présent. Qui aide. Prêtre assis-tant, prêtre, qui sert ou accompagne le prêtre qui dit la messe. Il est aussi subst. Tous les assistans furent édifies.

ASSISTER, v. act. a-cis-té. Secourir, aider. On dit aussi, Étre assisté de quelqu'un ou se faire assister par quelqu'un, être accompagné par quelqu'un. Il n'est guère d'usage qu'au palais. verbe neutre.

Etre présent.

ASSOCIATION, substantif séminin. a-so-ci-a-cion. Union de plusieurs personnes qui se joignent ensemble pour un intérêt commun.

ASSOCIER, v. act. a-so-ci-é. Prendre pour collégue. Recevoir dans une compa-

gnie de commerce.

s'Associen, v. r. Entrer en société d'intérêt avec quelqu'un. Hanter, fréquenter. Se lier avec. Il ne faut pas qu'un jeune homme s'associe avec toute sorte de gens. S'associer avec des brigands.

ASSOCIE, substantif masculin. Qui-

est d'une société.

* ASSODES, s. m. Fièvre ardente avec

anxiété; le type tierce.

ASSOGUÉ, substantif féminin. a-soghe. Mot emprunté de l'Espagnol. On donne ce nom à certains galions d'Espagne, qui portent du vis-argent aux Indes occidentales.

* ASSOLEMENT, s. m. a-so-le-man.

Action ou manière d'assoler.

* ASSOLER, v. act. a-so-lé. t. d'agriculture. Diviser en différentes soles les terres labourables d'une ferme pour les ensemencer, ou les laisser reposer.

ASSOMMER, verbe a. a-so-mé. Tuer avec une massue, des pierres, etc. Battre avec excès. Figurément et samilièrement.

Incommoder, importuner, affliger beau-

* ASSOMMEUR, subst. mascul. Celui

qui assomme.

ASSOMPTION, s. fém. a-sonp-cion. Il se dit du moment où la Sainte Vierge fut enlevée au ciel. Jour auquel l'Eglise en célèbre la fête. terme de logique. Seconde proposition d'un syllogisme, autrement appelée la mineure.

ASSONNANCE, s. f. a-so-nan-ce. Ressemblance imparfaite de sons dans la

terminaison des mots.

ASSORATH ou ASSONAH, s. m. Livre qui contieut la tradition de la loi Mahométane.

ASSORTIMENT, s. m. a-sor-ti-man. Convenance. L'assortiment de ses couleurs est bien entendu. Assemblage complet de certaines choses qui se conviennent ensemble. Un assortiment de diamans.

ASSORTIR, v. actif. a-sor-tir. Mettre pinsieurs choses ensemble, en sorte qu'elles se conviennent. Il se dit figur. des personnes. Fournir de toute sorte de Choses Convenables. Assortir un magasin. V. D. et v. r. Convenir ....

ASSURTISSANT, ANTE, adj. a-sorti-san. Qui convient. Qui assortit bien. Couleur assortissante.

ASSOTE, EE, part. da v. Assoter, qui n'est plus en usage. Infatué, entêté.

ASSOUPIR, v. a. a sou-pir. Endormir, à demi. Disposer au sommeil. Adoucir, suspendre, diminuer pour un temps. Assoupir la douleur. Fig. Empêcher l'éclat, Jes progrès, les suites de quelque chose. Assoupir une afficie e, une sédition.

s'Assoupir, v. r. S'endormir.

ASSOUPISSANT, ANTE, adj. a-soupi-san. Qui assoupit. En l. de médec., il se prend subst.

ASSOUPISSEULNT, s. m. a-sou-pice-man. L'état'd une personne assoupie.

Fig. Grande nonchalance.

ASSOUPLIR, v. a. a-sou plir. Rendre souple. Assouplir une étoffe, un cheval. Fig. Le caractère d' quelqu'un.

ASSOURDIR, v a u-tour-dir. Rendre sourd. En peinture, c'est diminuer la lu-

mière et les détails drus les demi-teintes. ASSOUVIR, v. a a-sou-vir. Rassasier pleinement, apaiser une faim vorace. Il

s'emploie aussi a figuré. Assouvir sa vengeance.

ASSOUVISSIMINT, s. m. a-sou-vice-man. Il n'est d'usage qu'au figuré. L'assouvissement des passions, des désirs.

ASSUJETTIII, v. act. a-su-jé-tir. Soumettre. On dit figur. Assujettir ses passions, les soumettre à la raison. Astrein-liettir.

dre à quelque chose. Je ne veux m'assujettir à cela. En mécanique, as ter une chose de telle sorte qu'elle soit ble et sans mouvement.

ASSUJETTISSANT, ANTE, adje a-su-je-ti-san. Qui rend très-sujet.

ASSUJETTISSEMENT, s. m. a-su

ti-ce-man. Contrainte, sujétion.

ASSURANCE, subst. fém. a-su-ran Certitude ou grande probabilité. Etal l'on est hors de péril. Je l'ai mis en d'assurance. Promesse, obligation, n tissement. Je vous donnerai vos assur ces. t. de com. Traité par lequel, moy nant une somme, on répond des pe que des négocians pourroient faire mer. Hardiesse, *Il parle avec assurenc*i

ASSUREMENT, adv. Certainem ASSURER, verb. 8. a-su-ré. Affirm Rendre témoignage. Faire qu'une ch ne périclite point. Assurer une dette, vaisseau, en garantir la perte. Voy. surance. On dit aussi, assurer une s raille, un plancher, l'étayer.

s'Assurer, verbe réciproque. En q qu'un, se consier en lui. D'une person l'arrêter, l'emprisonner. Assuré, ée, j ticipe. Il est aussi adj. et signifie has

sans crainte.

ASSUREUR, s. m. a-su-reur. C qui, pour une somme, assure les vaisse pour le commerce.

* ASTELLE, s. f. Appui pour sout les fractures des os avec des bandage

de chir.

ASTER, subst. masc. as-ter. Sorta

ASTERIE, subst. f. as-te-ri-e. Esp

d'opale.

ASTERISME, subst. m. terme d'a Constellation. Assemblage de plusie étoiles.

ASTERISQUE, s. m.as-té-ris-ke. tite marque en forme d'étoile, pour

diquer un renvoi.

ASTHENIE, s. f. Foiblesse extrê ASIHMAIIQUE, adj. de t. g. as-i ti-ke. Qui est attaqué d'un saihme.

ASIHME, substantif masculin. as-Grande difficulté de respirer, mala die.

* ASTIC. s. mascul. Gros os de che qui sert aux cordonniers à lisser le cuis * ASTOME, adj. Sans bouche.

ASTRAGALE, s. m. t. d'archit. Pe moulure ronde qui entoure le haut du d'une colonne. Plante légumineuse. ten d'anatomie. Un des os du talon.

ASTRE, s. masc. Se dit en généra

tous les corps célestes.

ASTREINDRE, verbe actif. As

ISTANCENT, ENTE, adjectif. astra-ja. Qui resserre. Remède astrin-

met il est aussi subst.

ISTROITE, s. L'Espèce de madrépon Epite de pierre à laquelle la magie minum attribuoit de grandes vertus chineriques.

ESTROLABE, s. m. Instrument pour

iberer la hauteur des astres.

MINULOGIE, s. fém. as tro-lo-ji-e. Michimérique, suivant les règles duquel coyou pouvoir connoître l'avenir par mection des astres.

MINOLOGIQUE, adjectif de tout 🗪 e-tro-lo-ji-ke. Qui appartient à

trologie.

ASTROLOGUE, s. m. as-tro-lo-ghe. Mat profession de l'astrologie.

MINUNUME, s. masc. Qui sait l'as-Buk.

BRONONIE, s. fém. La science du made la position des astres.

DISUNUVIQUE, adj. de t. g. as-tro-🛏 🕊 Qui appartient à l'astronomic. Mortions, tables astronomiques.

NCE, s. f. Mauvaise finesse.

ASTUCIEUSEMENT, adv. as-tu-ci-MAG. Avec astuce.

MUCEUX, EUSE, adj. as-tu-ci-eû. la de l'astrice.

MATOTE, s. fémin. a-seim-to-te. ponétrie. Ligne droite dont que licambe s'approche continuellement et 🖦 smi jamais la rencontrer.

MOŻTÓN, s. m. a-cein-dé-ton. phiorique. Pigure qui consiste à reles conjonctions copulatives, mare le discours plus rapide.

MAXIE, s. f. a-ta-rak-ci-e. terme

apphie. Tranquillité d'ame.

MAXIB, s. f. a-tak-ci-e. t. de médede la les crises et les P de Bèttes.

MAXIQUE ( bèvre ), adj. a-tak-ci-

line, irrégulière.

LUER, s. m. a-te-lié. Lieu où les , etc. travaillent. Il se prend aussi tement pour tous les ouvriers qui hat sous un même maître.

CLANNES, s. f. plur. Espèce de Em mage sur le théâtre romain.

MADOULET, s. m. a-té-ma-doutre de premier ministre de Perse.

MOIEMENT, s. m. a-ter-moa-A. de pret. Accommodement avec les ties pour les payer à certains

MOYER, v. a. a-ter-moa-ié. Pro-

In termes du payement.

on fait des opérations qui exigent des degrés de chaleur différens.

ATHEE, s. m. a-té-e. Celui qui ne reconnoît point de Dieu. Il est aussi adj. Un sentiment athèc. l'eu usité.

ATHEISME, s. masc. a-té-is-me. Impiété qui consiste à ne reconnoître point de Dieu.

* ATHENEE, s. m. a-té-né. Kéunion

littéraire.

* ATHEROME , s. masc., a-té-rome. t.

de chirurgie. Sorte d'acès.

* ATHLETE, s. m. at-lè-te. Celui qui combattoit dans les jeux solennels de la Grèce. Fig. Homme robuste et adroit.

* ATHLETIQUE, s. f. at-le-ti-ke. C'6toit une branche de la gymnastique des anciens. Il est aussi adjectif de t. g. Qui appartient à l'athlète.

ATHLOTHETE, s. m. at-lo-te-te. Officier qui présidoit aux jeux gymniques.

ATINTER, v. act. a-tein-té. Parer. Il est populaire.

ATLANTE, s. m. Statue qui tient lieu de colonne, pour porter les entablemens.

ATLAS, s. mascul. at-lace. Recueil de cartes géographiques. t. d'anatomie. Première vertébre, du cou.

ATMOSPHERE, s. fem. at-mos fe-re. La masse d'air qui environne la terre.

* ATMOSPILERIQUE, adj. al-mos-feri-ke. De l'atmosphère.

ATOME, s. m. a-to-me. Corps qu'on regarde comme indivisible, à cause de sa petitesse. Poussière que l'on voit voler en l'air aux rayous du soleil.

ATONIE, s. f. Foiblesse, relachement

des fibres.

ATOUR, s. m. Parure. Il ne se dit que de la parure des femmes, et guère qu'au pl. Dame d'atour, dame qui coiffe et habille la Reine, la Princesse.

ATOURNER, v. act. a-tour-né. Orner. Il ne se dit qu'en parlant des semmes, et par plaisanterie.

ATOUT, s. m. terme de jeu de cartes.

Voyez Tout.

ATRABILAIRE, adj. de t. g. a-tra-bilè-re. Il est aussi substant, et signifié mélancolique.

ATRABILE, s. f. t. de médecine. Bile

noire. Mélancolie.

* ATRAMENTAIRE, s. m. a-tra-mantè-re. Nom donné à une pierre de vitriol. ATRE, s. m. á-tre. Foyer d'une che-

minée. ATROCE, adject. de t. g. Enorme, ex-

cessif. Injure atroce, dine atroce.

ATROCITE, s. f. Enormité. Atrocité MANOR, s. m. a-ta-nor. terme de d'un crime. Il se dit aussi d'un carac-E l'empeau où, avec un même feu, I tère noir et capable de grands crimes.

ATROPHIE, s. f. a tro-fi e. t. de mé-1 donleureuse. On dit encore figur. Pa decine. Consomption de tout le corps ou d'un membre.

* ATROPHIE, EE, adjectif. a-tro-fi-é. t. de médecine. Consumé, amaigri. Bras

atrophie.

s'A l'TABLER, v. r. s'a-ta-blé. Se mettre à table pour y demeurer long-temps.

Familier.

ATTACHE, s. f. a-ta-che. Lien, courroie. Figur. Tout ce qui occupe l'esprit, ou qui engage le cœur. Cette passion est une furieuse attache pour lui. Fig. Application, ardeur. Avoir de l'attache au jeu, à l'étude.

AT FACHEMENT, subst. masculin. ata-che-man. Sentiment qui fait qu'on s'attache fortement à ... Grande appli-

cation.

ATTACHER, v. act. a-ta-ché. Joindre une chose à une autre de manière qu'elle y tienne. Fig. Lier par quelque chose qui engage. Fig. Appliquer. Les mathématiques

attachent beaucoup.

s'ATTACHER, v. r. Se prendre à quelque chose. Figur. S'appliquer. Demeurer ferme à quelque chose. S'attacher à ses intérêts, aimer trop ses intérêts. On dit aussi, S'attacher à quelqu'un, auprès de quelqu'un.

ATTAQUANT, s. masc. a-ta-kan. Qui attaque. Il ne se dit qu'au pluriel. Les atta-

quans furent repoussés.

ATTAQUE, s. fém. a-ta-ke. L'action d'attaquer l'ennemi. Assaut. Travaux qu'on fait pour s'approcher d'une place assiégée. Figurément. Certaines paroles dites exprès pour disposer quelqu'un à accorder quelque chose, ou pour sonder . son intention, etc. Figur. Attaque de certaines maladies. Attaque d'épilepsie, de goutte, d'apoplexie.

ATTAQUER, v. a. a-ta-ké. Assaillir, être agresseur. Offenser le premier. Figur. et fam. Attaquer quelqu'un de conversa-

tion, lui adresser la parole.

s'ATTAQUER A..., v. réc. Se déclarer

contre, offenser.

ATTEINDRE, v. oct. a-tein-dre. Fatteins. Jatteignois. J'atteignis. J'atteindrai. Prapper de loin. Joindre quelqu'un qui marchoit devaut. Figur. Parvenir à quelque chose. Atteindre à la perfection. Figur. Egaler. Atteint, einte, part et adj. Frappé. Atteint d'un coup de pierre, de maladie. Atteint de crime, accusé, prévenu de crime.

ATTEINTE, s. f. a-tein-te. Coup dont on est atteint. Il se dit figurém. des attaques de certaines maladies. Figurément. Atteinte mortelle. impression vive et

atteinte à la réputation de quelqu dire quelque chose qui lui porce judice.

ATTELAGE, s. m. a-te-la-je. N bre de Chevaux, de bœufs, etc. qui rent la charrus, ou trainent des

tures.

ATTELER, v. a. a-te-lé. Attaches chevaux à une voiture.

* ATTELLE, s. fém. a-tè-le. Peti qu'on lie autour d'un membre ros pour le tenir en état jusqu'à sa rison. Au pluriel, lattes courbées q attache aux colliers des chevaux harnois.

* ATTELOIRE, s. fém. Pièce, chi

pour atteler.

ATTENANT, ANTE, adject a-te-Contigu, tout proche.

ATTENANT, prép. et adv. Joign

tout proche, coutre.

ATTENDRE, v. actif. a-tan-dre. dans l'attente de quelque chose ( croit devoir arriver. Il se joint sou avec la préposition Après. Attendre quelqu'un. Espérer.

s'ATTENDRE, v. r. Se tenir comm suré de quelque chose, compter sur : qu'un ou sur quelque chose. En attenu

adv. Cependant, jusqu'à ce que.

ATTENDU, Eu égard à... Attendi åge.

ATTENDU QUE, conjouction. Vu

puisque.

ATTENDRIR, v. a. a-tan-drir. Re tendre et facile à manger. Figur. Re sensible à la compassion, à l'amitié.

s'ATTENDRIR, v. récip. Devenis

tendre, devenir sensible.

ATTENDRISSANT, ANTE, adje

*tan-dri-san.* Qui attendrit.

ATTENDRISSEMENT, s. m. @ dri-ce-man. Sentiment par lequel on tendrit.

ATTENTAT, s. m. a-tan-ta. E prise contre les lois dans une occ importante.

ATTENTATOIRE, adjectif de t a-tan-ta-toa-re. Qui va contre Paul

d'une juridiction.

ATTENTE, s. fém. a-tan-te. L'é celui qui attend, et le temps pe lequel il est à attendre. Espérances nion qu'on a conçue de quelqu'a quelque chose.

ATTENTER, v. n. a-tan-té. Pi une entreprise contre les lois dans chose capitale. Attenter à la si

quelqu'un.

ATTENTIF, IVE, adjectif a-14

hi a de l'attention, de l'application. APTENTION, subst. sém. a-tan-cion. Application d'esprit. Soin officieux, oblipust I m'a accablé d'attentions. Il ne se lit se pl qu'en ce sens.

ATTENTIVEMENT, adv. a-tan-ti-ve-

mer Avec attention.

ATTENUANT, ANTE, adjectif. a-tépar terme de médecine. Remède atmat, celui qui divise les humeurs trop nines, et les rend fluides. Il est aussi les les atténuens.

ATTENUATION, s. fém. a-té-nu-an. Diminution des forces. Il n'est d'upue dans cette phrase: Il est dans s grande atténuation. terme de pran. Diminution des charges coutre un

MTÉNUER, verbe actif. a-té-nu-é. Mir, diminuer les forces, l'embonle terme de médecine. Diviser les neus, les rendre fluides.

TERAGE, subst. m. a-té-ra-je. t. tuine. L'endroit où un vaisseau peut like terre.

TERIR, v. neut. a-té-rir. terme de

FIERRER, v. act. a-té-ré. Abattre, muser par terre. Figur. Ruiner entièmet. Accabler, affliger excessivement. besette. Prendre terre. Nous attermed tel endroit.

TTERISSEMENT, subst. m. a-té-riten. Amas de terre formé par la vase mble que la mer ou les fleuves tent le long du rivage.

TATION, s. f. a-tes-ta-cion.

FIRSTER, v. a. e-tes-té. Assurer, Esc. Prendre à témoin.

PRICISME, subst. masc. a-ti-cis-me.

ATTICURGES, substantif féminin e-si-lur-je. terme d'architecture.

MEDIR, v. actif. a-tié-dir. Rendre

minen, v. r. Devenir tiède. Pigur.

PROISSEMENT, subst. m. a-tiépasan. Tiédour, relichement. [l ne se fin Garé. L'attiédissement de l'amiir la dévotion.

TIFER, v. act. a-ti-fé. Orner, pale se dit famil. en parlant de la les des fommes, et s'emploie surless le pronoun personnel. Les femless long-temps à s'attifer.

THEET, substant. masculin. a-ti-fi. lattiré.

hi a de l'attention, de l'application. Ornement de tête pour les femmes. Il est AFTENTION, subst. fém. a-tan-cion. Vieux.

ATTIQUE, s. f. a-ti-ke. Contrée de la Grèce ancienne.

ATTIQUE, adj. de tout g. Qui est à la façon du pays d'Athènes. Colonne attique. Sel attique, ce qui paroît avoir quelque rapport aux bons mots et à la raille-rie fine des Athéniens. Cet ouvrage est rempli de sel attique.

ATTIQUE, substant. mascul. terme d'architecture. Petit étage au-dessous de tous les autres, lequel a ses ornemens particu-

liers.

ATTIQUE-PAUX, s. m. t. d'architecture. Espèce de piédestal, placé au-dessous de la base des colonnes.

ATTIRAIL, subst. masc. a-ti-ra-glie, (monillez l'l.) Grande quantité, et diversité de choses nécessaires à certains usages. De chasse, de voyage, d'artillerie, de cuisine, etc. Bagage superflu et inutile. Ce mot n'a pas ordinairement de pluriel; s'il en a un, c'est attirails et non pas attiraux.

ATTIRANT, ANTE, adject. a-ti-ran. Qui attire. Il n'est guère en usage qu'au

figuré. Manières attirantes.

ATTIRER, verbe sciif. a-ti-ré. Tirer à soi. On dit sig. Attirer quelqu'un à son parti, l'ennemi dans une embuscade. Cette action lui a attiré de grandes louanges.

s'ATTIRER, V. F. Gagner, obtenir, se causer. S'attirer l'affection, l'estime, une

querelle, du chagrin, etc.

ATTISER, v. a. a-ti-zé. Approcher les tisons l'un de l'autre, pour les faire micux brûler. Au figur., aigrir des esprits déjà irrités les uns contre les autres.

ATTITRER, v. actif. a-ti-tré. Charger

quelqu'un d'un emploi.

ATTITUDE, substantif féminin. a-titu-de. Position du corps. Il se dit surtout en parlant de sculpture et de peinture. On dit figurém. L'attitude du respect, de la crainte.

ATTOMBISSEUR, substantif mascul. a-ton-bi-ceur. terme de fauconnerie. Oiseau qui attaque le héron dans son vol.

ATTOUCHEMENT, substantif masc. a-tou-che-man. Action de toucher. Point d'attouchement. term. de géométrie. Point où un ligne droite touche une ligne courbe.

ATTRACTIF, IVE, adject, a-tra-tife.

Qui a la force d'attirer.

ATTRACTION, s. fémin. a-trak-cion. Action d'attirer, ou état de ce qui est attiré.

ATTRACTIONNAIRE, s. m. a-trakcio-nè-re, terme de physique. Partisan du système de l'attraction.

ATTRAIRE, verbe a. a-trè-re. Attirer

Il n'est d'usage qu'à l'infinitif.

ATTRAIT, s. m. a-trè. Ce qui attire agréablement.

ATTRAPE, s. fémin. a-tra pe. Trom-

perie. Il est du style familier.

ATTRAPER, v. act. a-tra-pé. Prendre à une trappe, à un piége. Obtenir par industrie. Atteindre en courant. Fig. Surprendre artificieusement, tromper. Pénétrer dans le seus, dans la pensée d'un autenr. Saisir les traits, la ressemblance, le caractère, les manières de quelqu'un.

ATTRAPOIRE, s. fémin. a-tra-poa-re. Piege pour attraper les animaux. Fig. et fam. Tour de finesse dont on se sert pour

tromper quelqu'un.

ATTRAYANT, ANTE, adj. a-tré-ian. Qui attire agréablement. Discours attrayant.

ATTREMPE, adject. a-tran-pe. terme de fauconnerie. Il se dit d'un oiseau qui

n'est ni gras di maigre.

* ATTREMPER, v. act. Tremper, re-

cuire. Fig. Modérer.

ATTRIBUER, v. act. a-tri bu-é. Attacher, annexer à... Attribuer à une charge, des appointemens, des privilèges. Rapporter, imputer. Nous ne devons atribuer nos malheurs qu'à nous-mêmes. Accorder. On lui attribue des qualites, des vertus.

5'ATTRIBUER, v. r. S'approprier, s'emparer. Il s'attribue l'honneur de cette action.

ATTRIBUT, substantif masculin. atri-bu. Ce qui est propre et particulier à chaque sujet. Chez les peintres, les sculpteurs, etc., symbole. En logique, ce qui s'assirme ou se nie d'un sujet, d'une proposition.

ATTRIBUTIF, IVE, adj. a-tri-bu-tife.

terme de palais. Qui attribue.

ATTRIBUTION, s. fém. a-tri-bu-cion. . Concession de quelques prérogatives en : vertu de lettres du prince.

ATTRISTANT, ANTE, adject. a-tris-

ATTRISTER, v. a. a-tris-té. Assiger. On dit aussi S'attrister.

ATTRITION, s. f. a-tri-cion. Regret d'avoir offeuser Dieu, par la crainte des pas un. Il s'emploie rarement au p

peines. ATTROUPEMENT, s. m. a-trou-pe- Il ne m'a rendu aucuns soins; man. Assemblée tumultueuse de gens sans fait aucunes dispositions, etc. Sas antorité.

ATTROUPER, verbe actif. a-trou-pé. ce qu'il vouloit sans aucuns frais Assembler plusieurs personues en troupe, cuns, en style de palais, signifie On dit aussi Sattrouper.

AU, o. Particule formée par conf tion de la préposition à et de l'artic Au plur. ou met aux, pour à les.

AUBADE, s. f. o-ba-de. Concert de sique denné vers l'aube du jour à la ou sous les fenètres d'une personne. dit figurém. et à contre sens, d'un sulte, d'un vacarme qu'on fait à quelq Famil.

AUBAIN, s. m. o-bein. Etranger

n'est pas naturalisé.

AUBAINE, s. f. o-bè-ne. Droit de cession aux biens d'un étranger qui s dans un pays où il n'est pas natur Droit d'aubaine, fig. Tout avantage péré qui arrive à quelqu'nn.

AUBE, subst. fém. o-be. Le poi jour. Il ne se met pas seul: On n pas, Je me suis levé à l'aube; Je me suis levé à l'aube du jour.

tement ecclésiastique.

AUBEPIN, subst. mascul. AUBEP substantif fémin. o-bé-pein. Petit ar seau épineux qui produit de petites ! blanches.

AUBERE, adject. de t. g. o-bè-re. val dont le poil est couleur de la fle pecher, entre le blanc et le bai-

AUBERGE, s. fémin. o-ber-je. M où ou loge, et où l'ou donne à ma A Malte, c'est le lieu où les cher de chaque langue sont nourris en

AUBERGINE, s. f. o-ber-ji-ne. I d'Amérique.

AUBERGISTE, s. m. o-ber-jis-te.

qui tient auberge.

AUBERON, s. m. o-be-ron. Espi crampon d'une serrure.

AUBIER, s. m. o-bié. Arbre for qui ressemble un peu au cornouillier. aussi le bois tendre qui est entre l'é et le tronc d'un arbre.

. AUBIFOIN, s. masc. o-bi-foein. qui croît dans les blés, et qu'on ne aussi bluet, parce que sa fleur est

AUBIN, s. m. o-bein. Allere d'es val entre l'amble et le galop.

* AUBOURS, s. m. o-bour. Arbe san. Qui attriste. Nouvelles attristantes, les feuilles sont employées contre l'es

* AUCUBA, substantif masc. As

du Japon.

AUCUN, UNE, adjectif. o-kun. dans les sens négatifs. On dit cepe gation il s'emploie au pluriel. Il a c j ques-uns.

ACCUREMENT, adv. o-ku-ne-men **blenest, en aucune** maniere.

AUDACE, s. fém. o-da-ce. Hardiesse presire. Il se prend aussi en bonne part. lobic endece.

AUDACIEUSEMENT, adv. au-du-ci**muna.** Avec audace.

, MDACIEUX , EUSE , adj. et s. o-darai Qui a une audace téméraire. Il se **Bassi sa ligaré. Discours audacieux.** 

ADDENCE, subst. fémin. o-di-an-ce Bosica que l'om donne à celui qui parle. méi perticuliérement du temps que les lus, kaministres, etc. donnent à ceux iest à leur parler. Séance dans laquelle pes écontent les causes. L'assemblée ers, à qui l'on donne audience. Lieu se donne l'audience.

MOVENCIER, adject. m. o-di-an-cié. ma endiencier, celui qui appelle les mu pour être plaidées et jugées. On mui Grand audiencier, l'officier qui mu report au chancelier des lettres pin de soblesse, etc.

CATEUR, s. masc. o-di-teur. Celui de quelque discours dans quelque mblie publique. Auditeur des compl, Micier de la chambre des comptes, det chargé d'examiner les comptes Ty rendoient et qui lui étoient ren-le Secrétaire de noncisture. L'audi-**Pronce. Auditeur de Kote. V. Rote.** MIP, IVE, adject. o-di-tife. Qui

MITION, s. f. o-di-cion. t. de prati**inition des témoins, de compte.** 

MORE, s. m. o-di-toa-re. Lieu In plaide dans les petites justices. de de tous ceux qui écontent.

DCL. s. fém. o-je. Pierre ou pièce de consés, qui sert à donner à boire et aux chevaux, etc. Grand vais-Pie bois dans lequel les maçons dé-Mer platre. An pl., rigoles de bois Prierre, qui servent à faire tomber k rose d'un moulin.

**E**, a fémin o-jé-a Ce que peut ese suge de macon.

GLOT, s. m. t. de sal. Cuiller de

l'écomer le sel-ET, s. m. o-jė. Petit vaisseau où

k k mangenille des oiseaux nourris

GE, s. f. Arbre qui, par incision, h vernis de la China.

CHEAT, s. m. og-man. t. de droit. dit que dans cette phrase: Auglest, qui est ce que la loi doune à 🏲 🕶 les biens da mari.

MENTATIF, IVE, adj. og-man-L'une de grammaire. Particules

augmentatives, particules qui servent à augmenter le sens des noms et des verbes, comme très, fort, etc.

AUGMENTATION, s. fémin. og-man-

ta-cion. Accroissement.

AUGMENTER, v. act. og-man-té. Accroitre, aggrandir. v. n. et v. r. Croitre. Ses biens augmentent, ou s'augmentent.

AUGURAL, ALE, adject. o-gu-ral. Co qui appartient à l'augure. Bâton augural, robe auzurale.

AUGURE, s. masc. o-gu-re. Présage, signe par lequel on juge de l'avenir. C'étoit chez les Romains, un homme chargé d'observer le vol, le chant , la façon de manger des oiseaux, pour en tirer des présuges. Tout ce qui semble présager une chose, l'indiquer.

AUGURER, v. actif. o-gu-re. Tirer un

présage, une conjecture.

AUGUSTE, adj. de t. genre. o-gus-te. Grand, respectable, digne de vénération.

* AUGUSTIN, adj. Religieux. Saint-Augustin. t. d'imprimerie. Caractère entre le gros texte et le cicéro.

* AUJOURD'HUI, adverb. de temps ojour-dui. Le jour où l'on est. A présent, au temps où nous sommes. Il est aussi substantif. Aujourd'hui passé, ils ne seront plus reçus à leurs offres.

AULIQUE, s. fem. o-li-ke. Thèse aulique, thèse que soutient un éludiant en théologie, lorsqu'on donne le bonnet à un

docteur.

AULIQUE, adj. de t. g. o-li-ke. Conseil suprême de l'Empire.

AUMAILLES, adjectif féminin pluriel. o-ma-glie. Bétes aumailles; ce sont les bêtes à cornes, comme bœuis, vaches, taureaux.

AUMONE, s. sém. o-mô-ne. Ce qu'on donne aux pauvres par charité. Peine pécuniaire ordonnée par la justice.

AUMONER, v. act. o-mô-ne. terme da pratique. Donner une aumône, par suite d'une condamnation.

AUMONIER, IERE, adject. o-mo-niés Qui fait souvent l'aumône aux pauvres.

Aumonien, substantif masculin. Ecclésiastique qui distribue les aumônes de ceux auxquels il est attaché, qui leur dit la messe, etc.

AUMUSSE, s. fém. o-mu-ce. Fourrure que les chanoines porient sur le hras.

AUNAGE, s. masc. o-no-je. Mesurage à '

AUNAIE, s. fémin. o-né. Lieu planté d'annes.

AUNE, subst. m. o-ne. Athre de bois blanc qui croit dans les lienx humides.

Auxe, s. séminin. o-ne. Mesure de trois

pieds huit pouces de longueur. La chose mesurée. Une aune de drup.

AUNEE, substant, fém. o-ne-e. Plante

médicinale.

AUNER, v. act. o-né. Mesurer à l'aune. AUNEUR, s. m. o-neur. Officier qui avoit l'inspection sur l'aunage.

AUPARAVANT, adverbe. o-pa-ra-vah. Premièrement, avant toute chose; il marque priorité de temps. Un mois au-

paruvant.

AUPRES, préposition de lieu. o-pré. Tout proche. Sa maison est auprès de la nuenne. Il sert aussi à marquer l'attachemeut domestique. Etre auprès d'un grand Seigneur. Au prix, en comparaison. Votre mal n'est rien auprès du sien. Il est quelquesois adv. Pour voir cela il faut étre auprès, on tout auprès.

AUREOLE, s. fém. o-ré-o-le. Cercle de lumière que les peintres mellent autour de la tête des Saints. Degré de gloire qui

distingue les Saints dans le ciel.

AURICULAIRE , adj. de t. g. o-ri-kulè-re. Temoin auriculaire, qui a oui de ses propres oreilles ce qu'il dépose. Confession auriculaire, qui se fait en secret à un prêtre.

AURIFIQUE, adjectif fém. o-ri-fi-ke. Vertu aurisique, puissance de changer

quelque chose en or,

AURONE, s. fém. o-ro-ne. Plante qui ressemble à l'absinthe et qui a presque les

mêmes qualités.

AURORE, s. f. o-ro-re. Lumière qui paroit avant que le soleil soit sur l'horizon. Déesse des anciens. Figur. Chose qui commence. Le levant. Du couchant à l'aurore. Couleur d'aurore, espèce de jaune doré. Aurore boréale, phénomène lumineux qui paroit quelquesois dans le ciel, du côté du nord.

* AUSONIE, s. fém. o-zo-ni-e. Ancien

nom de l'Italie.

AUSPICE, substantif masculin. os-pice. Chez les Romains, manière de consulter et de connoître l'avenir. Figurém. Sous d'heureux auspices, ayant la fortune favorable. Sous les auspices de quelqu'un, sous la conduite, l'appui de quelqu'un.

* AUSPICINE, s. fém. os-pi-ci-ne. Art]

des auspices, des augures.

AUSSI, adverbe. o-ci. Pareillement, de même. Encore, de plus. C'est pourquoi. Autant, également. Aussi bien que, de même que, autant que. Aussi bien, sert encore à rendre raison d'une proposition précédente. Je ne veux point y aller, aussi bien il est trop tard. Aussi peu que, pas Une semme auteur. terme de droit. Plus, pas davantage que.

* AUSSIÈRE, s. fém. au-ciè-re. te de marine. Grosse corde à trois tour

AUSSITOT, adverb. de temps. o-c Dans le moment, sur l'heure. Auss qu'il aura fait, dès qu'il aura fait. On prov. pour marquer une grande prom tude dans l'exécution: Aussitôt dit, sitot fait; aussitot pris, aussitot pa

* AUSȚER, s. m. Vent du midi.

AUSTERE, adject. de tout g. os-té Rigoureux à l'égard des sens. Règle tère, vertu austère. Sévère, rade. Hos austère. Qui a une saveur apre et asi gente. La plupart des fruits verts sont i goût austère.

AUSTEREMENT, adv. 01-18-70-1

Avec austérité.

AUSTERITE, s. fém. os tè-ri-té. I tification des sens. Faire de grandes térités. Sévérilé. L'austérilé de Ca l'austerité de ses mœurs.

AUSTRAL, ALE, adject. os-tral. ridional.

AUTAN, s. m. o-tan. Vent du mie

ne se dit guère qu'en poésie.

AUTANT, adverbe qui sert à mar égalité. A la charge d'autant, à la ch de la pareille. t. de prat. Une expédi pareille. Vous deves me fournir auta l'acte que vous aves. On dit fam. C'es homme mort, ou autant vaut. Or prov. Il lui en pend autant à l'oreill peut lui en arriver autant. Autant selon que. D'autant que, parce que. tant comme autant, en grande quas Eamilièrem. Autant bien que, autani que, aussi bien, aussi mal. Il vicilli à sa place on se sert d'Aussi. D'aud boire d'autant, boire beaucoup. D'au plus on d'autant moins, adverbes de ( paraison.

AUTEL, s. m. o-tel.Espèce de de pierre destinée à l'usage des sacri On dit figurém. Les autels, pour dit religion. Attaquer, respecter les ac Le maître-autel, le principal autel église. Le Saint Sacrement de l'a

l'Eucharistie. Autel, s. m. Constellation de Phé

phère méridional.

AUTEUR, subst. mascul. o-teur. qui est la première cause de quel que se. L'auteur de la nature. Inventeur. teur de l'opinion de la métempsy L'auteur d'un projet. Auteur d'un me, celui qui l'a commis. Celui q composé un livre, qui a fait quelque vrage d'esprit. Dans ce sens il est deux genres. Il ou elle en est l'au de qui l'on descend ou de qui l'e Appis des possessions on quelque droit.

Les enteurs de sa race. On lui disputoit

Le penession d'une terre. Il a fait appe
der ses esseurs en garantie. Celui ou celle

de qui se tient une nouvelle. Je vous nom
me men esseur.

AUTHENTICITE, s. f. o-tan-ti-ci-té.

Quite de ce qui est authentique.

AUTHENTIQUE, adj. de t. g. o-tanpile. Muni de l'autorité publique et revêtu le teutes ses formes, qui fait preuve. lice, contrat, écrit, témoignage aulentique, li est aussi subst. J'ai vu l'aùlentique et la copie.

AUTHENTIQUE, s. fém. Nom donné à disses lois du droit romain. Les au-

mques de Justinien.

ACTHENTIQUEMENT, adv. o-tan-ti-

AUTHENTIQUER, v. act. o-tan-ti-ké. de prat. Bendre un acte authentique. Theriquer une semme, la déclarer maiscre d'adultère.

MTOCEPHALE, s. fém. o.to-cé-fa-le. In que les Grecs donnoient aux Évêques faction point sujets à la juridiction Matriarches.

FAUTOCRATE, TRICE, subst. o-toper Mot tiré du grec. Qui gouverne rhi-même. Titre que prend celui ou le qui gouverne en liussie.

AUTUCRATIE, s. £ o-tò-kra-ci-e. Marment absolu d'un despote; tel est

i de Bussie.

STOCTHONE, s. masc. o-tok-to-ne. hin habitant d'un pays. Il a le même de Morigènes.

MO-DA-PE, subst. féminin. o-to-Le Mot emprunté de l'Espagnol. Exém solennelle d'un jugement de l'in-

STOGRAPHE, adj. de tout g. o-tofe. Qui est écrit de la main même de fex. il est aussi subst.

pri a en soi les principes de son ment. Il se dit aussi surtout des internes, par des ressorts internes, it is mouvement des corps animés. It figuréem d'un homme stupide, que les automate.

BTOMNAL, ALE, adj. o-tom-nal.

Met de l'automne, qui vient, qui croît

Metme. Ce mot n'a pas de pl. an m.

BTOMNE, s. m. et f. o-to-ne. Celle

mare saisons de l'année qui est entre

let l'hiver.

TOROME, adjectif de tout genre. Lac-me. Titres des villes grecques socient le privilége de se gouverper leurs propres lois.

AUTONOMIE, s. f. o-to-no-mi-e. Liberté dont jouissoient, sous les Romains, les villes qui se gouvernoient par leurs propres lois.

AUTOPSIE, s. f. o-top-ci-e. Contemplation. Cérémonie des auciens mystères, où les initiés se flattoient d'être admis à

contempler la Divinité.

AUTORISATION, s. f. o-to-ri-za-cion. t de pratique. Action par laquelle on autorise. Autorisation d'un tuteur.

AUTORISER, v. a. o-to-ri-sé. Donner

autorité, pouvoir de faire.

s'AUTORISER, v. r. Acquérir de l'autorité. Les coutumes s'autorisent par le

temps.

AUTORITE, s. f. o-to-ri-té. Puissance légitime. Crédit, considération. Sentiment d'un auteur ou d'une personne illustre. Agir d'autorité, d'une manière impérieuse. De son autorité privée, sans avoir droit de le faire.

AUTOUR. Préposition qui sert à marquer la situation de ce qui environne. Il est aussi adv. Ici autour, ici près.

AUTOUR, s. m. o-tour. Oiseau de proie. AUTOURSERIE, s. m. o-tour-ce-ri-e. L'art d'élever et de dresser les autours.

AUTOURSIER, s. m. o-tour-cié. Colui qui élève et dresse les autours.

AUTRE. Pronom relatif de t. g. o-tre. Qui marque distinction et différence. On dit famil. Nous autres, vous autres. Il marque quelquefois une personne indéterminée. Il signifie aussi plus excellent, meilleur. Il marque encore la ressemblance. C'est un gutre Alexandre.

AUTREFOIS, adv. o-tre-foa. Anciennement.

AUTREMENT, adv. o-tre-man. D'une autre façon. Sinon, sans quoi. Pas autrement, signific guère. Pas autrement riche.

AUTRE-PART, adv. o-tre-par. Ailleurs. D'autre part, d'ailleurs, de plus.

AUTRUCHE, s. f. o-tru-che. Espèce de grand oiseau fort haut sur ses jambes, qui a le con fort long et les pieds faits comme ceux d'un chameau.

AUTRUI, s. m. o-trui. Les autres personnes. Il n'a point de pluriel.

AUVENT, substantif masculin. o-van. Petit toit en saillie attaché ordinairement au-dessus des boutiques, pour garantir de la pluie.

AUVERNAT, s. m. o-ver-na. Sorte de vin d'Orléans.

AUXILIAIRE, adj. de t. genre. ok-cili-è-re. Qui aide, dont on tire du secours. Armée auxiliaire. Troupes auxiliaires. En termes de grammaire, il se dit des verbes qui servent à former plusieurs, tre en avant une chose. verbe neutre temps des autres verbes. Avoir et être sont les verbes auxiliaires de la langue francaise.

* AUZOMETRE, s. masc. Instrument pour connoître la force des lunettes.

s'AVACHIR, v. a. Devenir lache, mou. Ce mot est du style familier, il se dit particulièrement des femmes trop grasses.

AVAGE, s. m. Droit que levoit le bourreau dans quelques provinces, en certains jours de marché, sur plusieurs sortes de marchandises.

AVAL, s. masc. t. de négoce. Engagement qu'on met au bas d'un billet, par lequel on s'oblige d'en payer le contenu, en cas qu'il ne soit pas acquitté par celui qui l'a souscrit.

AVAL, adv. t. de rivière. En descendant. Vent d'aval, vent du couchant. Avau-l'eau; suivant le courant de l'eau. Fig. et fam. Cette affaire est allée à-vau-

l'eau, n'a pas réussi.

AVALAISON, s. f. a-va-lè-zon, Chûte d'eau impétueuse qui vient des grosses pluies.

AVALÉE, s. f. t. de manuf. Levée.

AVALER, v. act. a-va-le. Faire passer par le gosier dans l'estomac quelque aliment ou autre chose. Faire descendre. Avaler du vin dans la cave. Il est pop.

s'AVALER, v. r. Descendre trop bas. Le ventre de cette jument s'avale.

Avalé, èe, part. Il est aussi adject. et signifie, qui pend un pen en bas. Avoir les joues avalées.

AVALEUR, s. m. Celui qui avale.

* AVALIES, s. f. pl. Laines des moutons tués.

AVALOIRE, s. fem. a-va-loa-re. terme familier. Grand gosier. C'est aussi une pièce du harnois des chevaux.

* AVALURE, s. f. Bourrelet qui croît au sabot du cheval qui fait quartier neuf.

AVANCE, s. fém. L'espace du chemin qu'on a devant quelqu'un. Ce qui se trouve déjà de fait on de préparé. Partie de bătiment qui anticipe aur une rue. On vous fera abattre cette avance. Payoment avant le terme. Fig. Faire des avances, faire les premières démarches dans un accommodement.

AVANCEMENT, s. m. a-van-ce-man. Progrès en quelque matière que ce soit Etablissement de so: tune. Ce qui se donne par avance à un fils, à un héritier.

AVANCER, v. act. a-van-cé. Pousser en avant. Il est quelquesois opposé à différer, retarder. Faire du progrès en quelque chose, payer par avance. Dé- pont de pierre. bourser du sien pour quelqu'un. Met- AVANT-BRAS, s. m. e-van-bra. Pe

verbe réciproque. Aller en avant. Figu ment. Faire du progrès. Avance, ée, p ticipe et adjectif. Un homme avance age, qui commence à vieillir. On dit L'année, la saison, la nuit, le jour s bien avancés, pour dire, qu'on est avant dans l'année, la saison, la nuit jour. On dit de même que Les arbres, fruits, les fleurs sont bien avancés, y marquer qu'ils poussent avant le te ordinaire. Jeune homme avancé, es avancé, jeune homme qui a fait de bo heure de grands progrès dans ses éfue dont l'esprit s'est développé avant le ter En termes de fortification, Un ouvr avancé, qui est avant les autres et qui

AVANIE, s. f. Vexation que les Ti font à ceux d'une autre religion qu leur, pour en tirer de l'argent. front qu'on fait de gaieté de cœq

auciqu'un.

AVANT, a-van. Préposition qui se marquer priorité de temps et d'or Avant diner. Il faut mettre ce chap avant l'autre. Avant se joint aussi autre mot, pour faire signifier à ce quelque chose d'antérieur, qui est avant. L'avant-corps d'un bâtiment.

AVANT, adverbe de lien, qui mai mouvement et progrès. N'alles pas avant. Il se ditpar rapport au temps. I avant dans la nuit. En avant, adverb lieu et de temps.Plus loin, ensuite. 🛦 en avant, de ce jour-là en avant. Me en avant, proposer, siléguer.

AVANT , t. de marine, employé su L'avant du vaisseau. la prove. Le cha

d'avant, le château de proue.

AVANTAGE, s. masc. Ce qui est ul profitable, favorable à quelqu'un. Sc riorité. Ce qu'un père donne de plus i de ses enfans. En matière de jeu, ce q homme qui joue mieux qu'un autre, donne, pour rendre la partie égale.

AVANTAGER, verb. actif. a-van-ti Donner des avantages à quelqu'un

desaus les autres.

AVANTAGEUSEMENT, adv. ata-jeu-ze-man. D'une manière ave geuse.

AVANTAGEUX, EUSE, adj. a-1 ta-jeu. Qui apporte de l'avantage. Ti avantageuse, grande. Couleur, par avantageuse, qui sied bien. Homme tageux, confiant et présomptueux.

AVANT-BEC, s. m. a-van-bèke. I qu'on donne aux angles des piles

h bres depuis le conde jusqu'au poignet. AMIC-CORPS, s. mascul. g-van-kor. Dirps de maçonnerie qui est en saillie m harface d'un bâtiment.

AVANT-COUR, s. f. Espèce de cour **prinquile on passe** pour entrer dans les ibu cours d'un grand bâtiment.

MANT-COUREUR, s. m. Celui qui va ut esclou'an, et qui en marque par re l'arrivée. Fig. Tout ce qui précède

most use chose.

MANT-COURRIERE, s. fém. a-vanprä-re. Il n'esi d'usage qu'en poésie, wizzt de l'aurore. L'avant-courrière lander!

VANT-DERNIER, s. m. a-van-derl'émitième, qui est avant le dernier. AVANT-DUC, s. m. Pilotage qu'ou litur le bord de la rivière, avant de mescer un pont.

AVANT-GARDE, a. f. La partie la saucée d'ane armée qui marche en

MANT-GOUT, s. m. a-van-goù. Le Squ'en a par avance de quelque chose

BART HIER, adv. de temps. a-van-. Qui marque le pénultième jour avant ion l'on est

WANTIN, a. m. Voyez Crossette.

FANT-MAIN, subst. masc. 1. de jeu me Coup poussé du devant de la

MANT-MUR, s. m. Mur placé de-

ART-PÉCHE, subst. fémin. Pêche

AVANT-PIEU, s. m. Bout de pou**bai'an met sur la couronne d'un pieu** The tessir à plomb. Il se dit d'un fer paisert à planter des piquets.

MATT-PROPOS, s. m. Préface.

ANT-QUART, s. masc. a-van-kar. que sonnent quelques horloges avant

ANT-SCENE, s. fém. a-van-cè-ne. des anciens, partie de théâtre où t les acteurs; chez nous, la partie ten ayant des décorations, et qui se jessqu'à l'orchestre.

ANT-TOIT, s. m.

KANT-TRAIN, s. masc. Le train qui end les deux roves du devant, et le CAPTOSSO.

MATI-VEILLE, s. f. a-van-ve-glie, Mez les U.) Sarveille, le jour qui médiatement avant la veille.

MAZ, adject. de t. genre. Qui a trop ement aux richesses. Il est aussi Cest un avere,

AVARICE, s. fém. Amour excessif des richesses.

AVARICIEUX, EUSE, s. et adject. de t. g. a-va-ri-cieû. Qui est avare.

AVARIE, subst. f. t. de marine. Dommage arrivé à un vaisseau ou aux marchandises dont il est chargé. Droit qu'on paye dans un port.

AVARIE, EE, adj. Il se dit des marchandises qui ont été endommagées dans

le vaisseau pendant le voyage.

* AVASTE, terme de commandement, dont on se sert sur les vaisseaux. C'est assez, arrèlez-vous.

AVE ou AVE MARIA, s. masc. t. latin qui n'a point de plur. C'est ainsi qu'on appelle la salutation de l'Ange à la Sainte Vierge. Les grains d'un chapelet sur lesquels on dit l'Avé.

AVEC, a-vek. Préposition conjonctive. Ensemble, conjointement. Il sert aussi à marquer la matière, l'instrument et la manière qu'on emploie à faire une chose. Il signifie encore contre. Il s'est battu avec moi. Avecque se disoit autrefois en poésie pour avec.

AVEINDRE, v. actif. a-vein-dre. Tirer une chose du lieu où elle est serrée. Famil.

AVELINE, s. Grosse poisette.

AVELINIER, s. m. a-ve-li-nié. C'est le coudrier, arbre qui porte les avelines.

AVENANT, ANTE, adject. a-ve-nan. Qui a bon air et bonne grâce. A l'avenant, adv. A proportion. Fam.

AVENEMENT, s. masc. a-vé-ne-man. Venue, arrivée. Il ne se dit guère que de l'élévation à une dignité suprême. A son avénement à la couronne, au pontificate Il se dit aussi en parlant de J. C., pour signifier le temps auquel il s'est manifesté aux hommes, et celui où il doit paroitre pour les juger. Le premier, le second avénement du Messie.

AVENIK, v. n. Arriver par accident. Il ne se conjugue que dans les troisièmes personnes. Il avint, il aviendroit. Les cas qui aviendront.

AVENIR, s. m. Temps futur. En style poétique et oratoire on personnifie quelquefois l'avenir. L'avenir vous contemple. En termes de pratique, c'est une assignation pour comparoltre en justice.

A L'AVENIR, adv. Désormais.

AVENT, s. m. a-van. Temps consacré par l'Eglise pour se préparer à la fête de Noël.

AVENTURE, s. f. a-van-tu-re. Accident. Evénement imprévu. Dans les romans de chevalerie, entreprise hasari deuse mèlée quelquefois d'enchantemens.

roses. On le nomme encore Acacia d'E-

gypte ou faux sycomore.

AZEROLE, substantif féminin. Petit puériles. fruit rouge et acide comme celui de l'é-BABO pins-vinette. Le côté

AZEROLIER, substantif masculin. a-ze-ro-lié. Arbre épineux qui porte les

azeroles.

AZI, subst. masc. Présure de lait et de

vinaigre.

* AZIGOS, subst. mascul. t. de médec. Troisième rameau du tronc ascendant de la veine cave.

AZIMUF, subst. mascul. terme d'astronomie. C'est tantôt l'angle compris entre le méridien d'un lieu, et un cercle vertical quelconque, et tantôt ce cercle vertical même.

AZIMUTAL, adj. m. Qui représente

og qui mesure les azimuts.

* AZOTH, s. m. a-sote. t. d'alchimie. Le mercure.

AZUR, s. masc. Sorte de minéral dont on fait un bleu fort beau. La couleur de ce minéral. On dit L'azur des cieux, un ciel d'azur, en parlant d'un ciel sans nuage. En termes de blason, émail bleu des armoiries.

AZURE, EE, adjectif. Qui est peint de couleur d'azur. On dit en poésie, La coûte azurée, pour dire, le ciel. Les plaines azurées, pour dire, la mer.

AZIME, adj. de t. genre. a-zi-me. Qui est sons levain. Ce mot au plur. est subst.

La fête des azymes.

## В.

B, s. masc. (be on be.) Seconde lettre

de l'alphabet

BABEL, (tour de). Mot Hébreu qui aignifie grande confusion. Cette assemblée est la tour de Babel, il y règue beaucoup de confusion. Fam.

BABEURRE, s. m. ba-beu-re. Liqueur séreuse que laisse le lait, quand la partie grasse est convertie en beurre.

BABIL, s. m. Caquet.

BABILLARD, ARDE, adj. ba-bi-gliar, (monillez les il.) Qui aime à parler beau-coup. Qui ne sauroit garder un secret. Il est plus ordinairement subst.

BABILLER, v. n. ba-bi-glié. Avoir du babil. du caquet, parler beaucoup. Famil.

BABINE, s. fémin. Lèvre. Il ne se dit proprement que de quelques animaux, comme des vaches, des singes. BABIOLE, s. fémin. Jouet d'enfant. se dit figur. de toutes sortes de chose puériles.

BAC

BABORD, s. m. bá-bor-t. de marin Le côté gauche d'un vaisseau en parta

de la poupe.

BABOUCHE, s. f. Sorte de pantouf BABOUIN, s. m. ba-bou-ein. Espède gros singe.

BABOUIN, OUINE. Se dit d'un jeus ensant badin et étourdi. C'est un per

babouin.

BAC, s. masc. bake. Grand bateau pl servant à passer une rivière au moy d'une corde qui la traverse.

* BACALIATI s. m. backeclio. Mor

BACALIAU, s. m. ba-ka-lio. Mon

sèche.

"BACASSAS, s. masc. Batean qui re semble à une pirogne.

BACCALAUREAT, s. m. ba-ka-ló-ré-Le premier degré qu'on prend dans u faculté pour parvenir au doctorat.

* BACCHANAL, s. mascul. ba-ka-n

Grand bruit, tapage. t. fam.

BACCHANALE, s. f. ba-ka-na-le. Il présentation d'une danse de Bacchaut Familièrement. Débauche faite avec grabruit.

BACCHARALES, subst. fémin. plur. Per que les païeus célébroient en l'honne de Bacchus.

BACCHANTE, a. f. ba-kan-te. Fem qui célébroit la sête des Bacchanales. I Femme emportée et furieuse.

* BACCHUS, s. m. ba-kus. Dien du v

Jus de Bacchus, le vin.

BACCIFERE, adj. de t. g. bak-ci-fet. de botanique. Il se dit des arbres ( portent des baies.

BACHA, s. m. ba cha. Titre d'honne

en Turquie.

* BACHE, s. fém. Grosse toile dont couvre les charrettes et les bateaux. ..

BACHELIER, s. fém. ba-che-lié. Ca qui est promu au baccalauréat en quel faculté. Il se disoit autrefois pour je gentilhomme, et pour amant. On appel Bachelette une jeune et jolie fille.

BACHIQUE, adj. de tout g. ba-chiq Qui appartient à Bacchus. Liqueur, ci

son bachique.

BACHOT, s. m. ba-cho. Petit bete * BACHOTAGE, s. m. Conduite d bachot.

BACHOTEUR, s. mascul. Batelier conduit un bachot.

BACILE ou FENOUIL MARIN, ...
Plante.

* BACLAGE, s. m. ba-kla-je. Arran meut des bateaux dans le port d'une rivi BACLER, y. actif, ba-kle. Fermer a me barre. Baclé, de, part. et adj. Affaire Chose de peu de prix, et peu nécessaire secte, c'est-à-dire, terminée.

BADAUD, AUDE, s. ba-do. Niais, qui s'mese à tout, qui admire tout.

MDAUDER, v. n. ba-d6-dé. Niaiser.

Be-t fem.

de ladend. Form.

"MADELAIRE, s. masc. ba-de-le-re. Come de blason qui signifie épée courte. me et recourbée. Vieux moi.

MDIANE, s. f. Proit d'une plante de

Chine et des Philippines.

BADIGEON, s. m. ba-di-jon. Couleur maitre dont on peint les murailles.

MADIGEONNER, verbe actif. ba-di-Peindre une muraille ayec du fton.

MDIN, INE, subst. et adject. ba-dein.

MADENAGE, s. masc. Action de badi-L lagatelle, chose pen importante. Manière particulière d'agir. Elle est e ca bedinege. Sorte de galanterie, **priment dans le style, dans la con-**Indion.

MADINANT, substantif masculin. baen. Cheval surnuméraire dans un

BADRIER, v. n. ba-di-né. Paire le ba-🕽 🗷 se dit aussi en parlant d'une sorte **desione et d'agrément qu'on met dans** consursation, dans la manière d'écri-Cet homme badine agréablement dans leres. En parlant d'ajustemens et benes, on dit qu'ils badinent, pour ris voltigent. Familièrement, verb. Phisanter quelqu'un. On peut le baw, il ne se fache pas.

ADEVERIE, subst. fémin. Bagatelle,

m trivole.

MESSES, s. f. plar. Piacettes légères. APOUER, v. actif. ba-fou-é. Traiter rissement et avec mépris.

LTEE, s. f. bá-fre. Repas abondant.

un de manger. Il est bas.

FRER, verb. n. bå-fré. Manger avec li est bas.

FREUR, subst. mascul. Gourmand. l bee.

AGE, sebst. m. Equipage pour un

e en pour la guerre.

GARRE, s. sém. ba-gá-re. Tumulte. MASSE, s. f. ba-ga-ce. t. populaire Mounète. Pemme prostituée. En t. Carge de sucre, on appelle Bagasls meclins.

AGASSIER, s. en. ba-ga-cié. Grand

: • fruit de la Guiane.

i fig. Chose frivole.

BAGATZLLE, interject. Point de tout. Je n'en crois rien, je ne le crains pas. Il vous maltraitera, bagatelle.

BAGNE, s. masc. ba-gne, (movillez le MDAUDERIE, s. f. Action, discours gn. ) Lieu où l'on renferme les forçats après le travail.

BAGNOLETTE, s. fém. ba-gno-lè-te,

(mouillez le gn.) Coiffure de femme.

BAGUE, s. fém. ba-ghe. Anneau où il y a une pierre enchâssée, et que l'on met an doigt. Anneau qu'on suspend vers le Leut d'une carrière où se font des courses et que ceux qui courent, tachent d'emporter avec le bout de le lance.

BAGUENAUDE, s. fém. ba-ghe-nô-de.

Fruit du baguenaudier ou colutéa.

BAGUENAUDER, v. n. ba-ghe-no-de. Samuser à des choses frivoles. Fam.

BAGUENAUDIER, s. masc. ba-ghe-no.

*dié.* Arbrisseau.

BAGUENAUDIER, s. masc. Celui qui s'amuse à des choses frivoles. Il est famil, Espèce de jeu d'enfans,

BAGUER, v. a. ba-ghé. Arrêter avec du

fil les plis d'une robe.

BAGUETTE, s. fém. ba-ghè-te. Verge, houssine, bâton fort menu. Il y a des baguettes d'armes à feu, de fusée, de tembour, etc. Baguette divinatoire; hrancha de coudrier fourchue, avec laquelle ou prétend découvrir les mines, las sources, la trace des voieurs, etc. terme d'archit. Petite moulare ronde en forme de baguette. Pig. Commander à la beguette, impérieusement.

* BAGUETTER, v. a. ba-ghe-1e. t. de chapelier. C'est battre la laine pour désunir les parties pelotonnées.

BAGUIER, s. m. ba-ghie. Petit costret

ponr cerrer des bagues.

BAHUT, s. masc. ba-hu. Grand coffra convert de cuir, et dont le couvercla est en voûte. Ce mot est vieux et se dit souvent par mépris.

BAHUTIER, s. m. ba-hu-ué. Artisan

qui fait des bahuts.

BAI, IE, adject. be. Qui est d'un poil

ronge-brnn. Cheval bai.

BAIE, subst. f. bè-e. Rade où les vaisseaux sout à l'abri du vent. Ouverture qu'on laisse dans les mors pour y mettre une porte ou une senètre. Petit Fruit mon et charnu de certains arbres. Baie de genièvre, de laurier, etc. Tromperio. les casses dont on a exprimé le suc Cest un grand donneur de baies. Il est famil.

BAIGNER, v. a. bè-gné. (monillez le gn. ) Mettre dans le bain. Figur. Mouit-CATELLE, subst. sém. be-ge-tè-le. ler, Baigner son lit de larmes. On dit aussi fig. qu'Une rivière baigne les murs d'une ville, pour dire qu'elle coule le long des murs d'une ville. v. n. Etre plongé,

tremper long-temps.

se Baignea, v. r. Prendre un bain. On dit figur. qu'Un tyran se baigne dans le sang, pour dire qu'il se plait à verser le sang. On dit aussi qu'Un homme est baigné dans son sang; pour dire qu'il perd beaucoup de sang.

BAIGNEUR, EUSE, subst. be-gneur, (mouillez le gn.) Qui se baigne, qui tient

des bains.

BAIGNOIRE, s. f. be-gnoa-re, (mouillez le gn. ) Cuve pour prendre le bain.

BAIL, s. masc. bague, (mouillez l'L) Contrat par lequel on donne une terre à ferme, ou une maison à louage. Au plur. Baux.

BAILE, subst. m. bè-le. Titre de l'ambassadeur de Venise résidant à Constan-

BAILLE, s. fém. ba-glie, (mouillez les

🎶 ) t. de mer. Demi-barique.

BAILLEMENT, substantif masculin. ba-glie-man, (mouillez les ll.) L'action de bailler.

BAILLER, v. neut. bá-glié, (mouillez les U.) Respirer en ouvrant la bouche involontairement. Figur. S'entrouvrir, être mal joint.

BAILLER, v. a. ba-glie, { mouillez les U.) t. de prat. Donner, livrer. On dit fig. Your me baillez belle, vous voulez m'en

faire accroire.

BAILLET, adj. m. ba-glie, (mouillez les ll. ) Il se dit d'un cheval qui a le poil roux tirant sur le blanc.

BAILLEUL, s. m. ba-glieul, (mouillez les U. ) Celui qui remet les os rompus ou

BAILLEUR, s. m. bå-glieur, (mouillez

les (l.) Qui baille.

BAILLEUR, BAILLERESSE, s. masc. et f. ba-glieur, ba-glie-ré-ce. t. de pratique. Qui baille à ferme.

BAILLI, s. m. ba-gli, (mouillez les ll.) Osicier qui rendoit la justice. Titre de dignité dans l'ordre de Malte, au-dessons de celni de commandeur.

BAILLAGE, s. m. ba-glia-je, ( monillez les ll.) Tribunal qui rendoit la justice avec le bailli ou en son nom. Etendue de cette juridiction. Maison dans laquelle le bailli on son lieutenant rendoit la justice.

BAILLIVE, s. f. ba-gli-ve, (mouillez

les Il.) Pemme de bailli.

les ll.) Ce qu'on met dans la bouche d'une minuant. La rivière a baissé. Le personne pour l'empêcher de crier, ou baisse. Figur. S'affoiblir, diminues

dans la gueule d'une bête pour l'empêc de mordre. Pénitence des enfans.

BAILLONNER, verbe actif. ba-glio ( mouillez les ll. ) Meitre un báillom.

* BAILLOQUE, s. fém. Plume de

leurs mèlées.

BAIN, s. masc. bein. Eau, ou autre queur dans laquelle on se baigme. où l'on prend le bain. Bain-Marie, bouillante où l'on met dans un vas que l'on veut faire chauffer, cuire distiller. Au pluriel, eaux naturelles chaudes, où l'on va se baigner. Les h *de Plombières.* Appartement d**estiné** j se baigner.

BAIONNETTE, s. f. ba-ïo-nd- te. pèce de poignard qui se met au bout

fusil.

BAIOQUE, s. f. ba-io-ke. Petite m noie d'Italie.

BAIRAM, s. m. bè-ran. Pête solem des Turcs à la fin du ramadan, ou de jeune.

BAISEMAIN, s. m. bé-ze-mezz. E mage que le vassal rendoit au seignes

fief, en lui baisant la main.

BAISEMAINS, s. m. plur. Compliance sst féminin dans cette phrase: 🔏 🕹 baisemains. Fam.

BAISEMENT, s. masc. be-ze-man tion de baiser. Il ne se dit guère que cette phrase: Baisement des pieds du l

BAISER, v. a. bè-sé. Appliquer sa che ou sa joue sur le visage ou sur la : de quelqu'un. On le dit aussi des cl sur lesquelles on applique la bouch signe de vénération. Baiser les ma quelqu'un, terme de compliment civilité, saluer.

se Baisen, verbe réciproque. Se d gurément et familièrement de cert choses qui se touchent. Des pains q baisent dans le four.

Baisé, subst. mascul. Action de

qui baise.

BAISEUR, EUSE, s. be-zeur. O plait à baiser.

BAISOTTER, v. actif. be-zo-ze. E

sonvent. Il est familier.

BAISSE, s. f. bè-ce. Déchet, din tion. Il se dit des papiers commerça qui tombent au-dessous du prix avoient.

BAISSER, v. actif. be-ce. Mettre bas. Les yeux, regarder en bas voix, parler plus bas. La main cheval, pousser un cheval à toute b Fig. Baisser pavillon devant quelque BAILLON, s. m. bá-glion, (mouillez | lui céder, déférer. v. neutre. Aller e

**jallard bai**sse. Son esprix, son crédit, j p foreur baisse.

at MAISSER, v. r. Se courber.

Bauc, et, participe. Tête baissée,

MISSIÈRE, s. f. bé-ciè-re. Reste du Liersqu'il approche de la lie.

MISURE, s. fem. bé-zu-re. terme de dager. L'endroit par lequel un pain atesché un autre dans le four.

MOIRE, s. fém. ba-joa-re. Médaille printe de deux têtes en profil.

AJOUE, subst. fém. Partie de la tête

ton, depuis l'œil jusqu'à la mâ-

AL, subst. m. Assemblée pour danser. a plur. Bals.

ALADIN, subst. mascul. ba-la-dein.

ALAFRE, s. fém. Grande blessure, et nor so visage.

LAPRER, v. act. ba-la-fré. Blesser hiszut une balafre.

LAI, s. m. ba-le. Instrument servant byer, ôter les ordures d'une rue, chambre, etc.

MAIS, s. mascul. ba-lè. Rubis balais, de rubis qui est de couleur de vin pollet

MANCE, s. f. Instrument pour pe**s dit ligur. Mettre dans la balance,** fine en comparant. Etre en balance, **a suspend, n**e savoir quel parti L En t. de commerçant, état final t du livre de compte. Balance du résultat du commerce actif dens une nation. Signe du 20-

MANCE, s. m. Pas de danse où le 🍻 belance d'un pied sur l'autre en Mgazz.

LANCEMENT, s. m. ba-lan-ce-man. mest par lequel un corps penche den côté, tantôt de l'autre.

LANCER, verb. act. ba-lan-cé. Tel**équilibre , rendr**e incertain, *Balan*suctoire. l'ignr. Examiner les raipar et contre. En peinture, distri-

ANCIER, s. m. ba-lan-cié. Pièce **r son balancement, règle le mou-Cuns horloge.** Machine qui sert à

LANCINES, s. f. pl. terme de mawies qui descendent des barres et passent dans les poulies au

ARCOURE, s. fém. ba-lan-soa-re. **de bols mise en** équilibre sur **Cappui élevé, et sur laquelle on '** 

se balance par les deux bouts. Corde attachée par les deux bouts à deux arbres ou à deux poteaux, au milieu de laquelle on se balance.

BALANDRAN ou BALANDRAS, subst. masc. Casaque de campagne, dont on se servoit autrefois.

BALANDRE, s. f. t. de marine. Sorte de vaisseau de mer.

* BALAN, s. mascul. ba-lan. terme de marine. La partie de la corde qui n'est point balée, c'est-à dire, qui n'est ni roide ni bandée.

BALASSE, s. f. Espèce de paillasse, formée de balles d'avoine enfermées dans une toile.

BALAUSTE, s. f. ba-los-te. Fruit du grenadier sauvage.

BALAUSTIER, s. m. ba-los-tie. Gre-

nadier sauvage.

BALAYER, verbe a. ba-lê-iê. Oter les ordures d'un licu avec le balai. On dit fig. que le vent du nord balaye l'air, pour dire qu'il en chasse les nuages.

BALAYEUR, EUSE, subst. ba-lè-ieur.

Qui balaye.

BALAYURES, s. fém. plur. ba-lé-iu-res Les ordures qui ont été amassées avec le balaj.

BALBUTIEMENT, s. masc. bal-bu-ciman. L'action de balbutier.

BALBUTIER, v. n. bal-bu-ci-é. Prononcer imparfaitement, en hésitant et en articulant avec peine. Fig. Parler sur un sujet, confusément et sans connoissance. Il est quelquefois actif. Il n'a fait que balbutier son rôle.

* BALBUZAR, s. masc. Aigle de mer. BALCON, s. m. Espèce de petite terrasse en saillie, attachée à un hâtiment, environnée d'une balustrade. Grille de fer qu'on met à une fenêtre, quoiqu'il n'y ait aucune saillie.

BALDAQUIN, s. m. bal-da-kein. Espèce de dais qu'on porte sur le St.-Sacrement dans les processions. Ouvrage en forme de dais an-dessus d'un autel. On dit aussi. Le baldaquin d'un catafalque, un lit à baldaquin.

BALEINE, s. fém. ba-lè-ne. Poisson de mer d'une grandeur extraordinaire. Corne pliante et forte, tirée des fanons ou barbes de la baleine. Constellation de l'hémisphère méridional.

BALEINEAU, s. m. ba-lè-no. Petit de

la baleinc.

BALENAS, s. m. Membre de la baleine. BALEVRE, s. f. Lèvre d'en bas.

BALI, Bubst. masc. Langue savante des Bramines.

BALISE, s. f. ba-li-ze. Pieu, tonneau

mis à l'entrée des ports, l'embouchure des rivières et autres lieux, pour indiquer les endroits périlleux.

BALISIER, s. mascul. ba-li-zié. Plante

des Indes.

* BALISTAIRE, subst. m. ba-lis-tè-re. Qui, chez les Romains, avoit soin des machines de guerre.

* BALISTE, s. fém. Machine de guerre

des anciens, pour lancer des pierres.

* BALISTIQUE, s. f. ba-lis-ti-ke. Art de calculer le jet des bombes.

BALIVAGE, s. masc. Choix et marque

des baliveaux à conserver.

RALIVEAU, subst. masculin. ba-li-vo. Arbre réservé dans la coupe des bois taillis.

BALIVERNE, s. fém. Discours frivole.

BALIVERNER, v. a. ba-li-ver-né. S'oc-

cuper de balivernes. Il est fam.

BALLADE, s. f. ba-la-de. Espèce d'ancienne poésie française composée de trois couplets et d'un envoi, sur les mêmes rimes, et terminés par le même refrain.

BALLARIN, s. masc. Espèce de faucon. BALLE, s. fémin. ba-le. Petite pelolte ronde, faites de rognares d'étoffes resserrées avec de la ficelle ou de la faine, et qui sert à jouer à la paume. Petites boules de plomb, dont on charge certaines armes à feu. Balle d'avoine, petite enveloppe qui couvre le grain de l'avoine. Gros paquet de marchandise lié de cordes et enveloppé de toile. t. d'imprimerie. Instrument qui sert à mettre l'encre sur les formes.

BALLER, v. n. ba-lé. Danser.

BALLET, s. masc. ba-lé. Danse figurée. Espèce d'opéra en danse et en pantomimes.

BALLON, s. m. ba-lon. Vessie enflée d'air, et recouverte de cuir, dont on se sert pour jouer. Sorte de vaisseau à plusieurs rames, dont on se sert sur les fleuves et les mers du pays de Siam. term. de chimie. Gros matras ou bouteille ronde qui sert de récipient, dans quelques opérations chimiques. Aérostat.

BALLOT, s. m. ba-lo. Gros paquet de

meubles ou de marchandises.

BALLOTADE, s. f. ba-lo-ta-de. t. de manige. Saut d'un cheval entre les piliers, en jetaut les quatre pieds en l'air.

BALLOTAGE, s. m. ba-lo-ta-je. Election par ballotage, c'est-à-dire, avec des

ballotes.

BALLOTTE. Voyez Marrube.

BALLOTTE, s. f. ba-lo-te. Petite balle pour donner les suffrages.

BALLOTTER, v. n. ba-la-té. Se servir de balottes pour donner les suffrages, de bois on de pierre. On disoit da

Il est peu usité en ce seus. v. act. J Ballotter une affaire, la discuter. Ballotter que/qu'un, se jouer de lai.

BALLOTTES, s. f. plur. Vaisseau

bois où l'on met la vendange.

BALOURD, OURDE, subst. ba-low de mépris. Grossier, stupide.

BALOURDISE, s. fem. ba-lour-d Chose faite on dite sans esprit et mi

propos.

LALSAMINE, s. f. bal-za-mi-ne. Pl BALSAMIQUE, adj. de tout g. ba mi-ké. Qui a la propriété du baume. * BALSE, s. f. Radeau du Péro.

BALUSTRAUE, s. fém. Assembla plusieurs balustres servent d'orneme de clôture. Toute sorte de ciôture, q à jour , à hauteur d'appui.

BALUSTRE, subst. mascul. Petit

façonné.

BALZAN, adj. Cheval noir ou bai a des marques blanches aux pieds.

BAMBIN, subst. masc. ban-bein. qu'on donne à un enfant. Il est fam.

BAMBOCHADE, s. f. ban-bo-ch Tableau dans le genre groiesque.

BAMBOCHE, s. fem. ban-bo-che. rionnettes plus grandes qu'à l'ordit Personnes de petite taille. Cette st n'est qu'une bamboche. Espèce de 4 qui a des nœuds et qui vient des Ind

BAMBOU, s. m. ban-bou. Arbit croît dans les Indes, et qui est (

nature du roseau.

BAN, subst. masc. Mandement fait public pour ordonner ou pour dés quelque chose. Proclamation qui s dans l'église pour avertir qu'il: promesse de mariage. Il se disoit de l'assemblée de la noblesse lorsq étoit convoquée par le prince. Exil, nissement. Il lui a été enjoint de gi son ban.

BANAL, ALE, adjectif. Terme q disoit des choses à l'usage desquel seigneur de fiefavoit droit d'assujett vassaux, afin qu'ils lui payassent tain droit. Four, moulin band. I Trivial, commm. Louanges banales, pliment banal. On dit aussi figur. Ti banal, qui est toujours prêt à sœ tout le monde. Cœur banal, qui 1 simer tout le monde.

BANALITÉ, subst. f. Droit qu'av seigneur de fief d'assujettir ses 🕶 à moudre à son moulin, à cuire l

four, etc.

BANANIER OF FIGUIER D'ADM m. ba-na-nié. Arbre des Indes.

BANC, subst. mascul. ban. Long

munités. Étre sur les bancs, se mettre les bancs, pour dire, fuire sa licence, fur en licence. Ecueil, roche cachée les, on grand amas de sable dans

AMCAL, ALE, adj. ban-kal. Il se dit

iroche, etc.

CROCHE, adj. de tout g. Il se dit La celui qui a les jambes torses. LEDAGE, subst. masculin. Lien qui

A bender. La façon de bander quelque La Bayer pour les hernies. Bandes rou d'autre métal qui entourent des

o autres machines.

DEAU, s. m. ban-do. Bande qui ceindre le front et la tête. Bande met sur les yeux de quelqu'un pour les de voir. Figurément. Avoir un sur les yeux, être prévenu ou fiper la passion. Arracher le bandétromper. Bandeau royal, dia-

DELETTE, s. fém. ban-de-lè-te.

bande. Tendre quelque chose bat Mettre un bandeau sur les yeux. Le jeu de paume. Bander une balle, a sec la raquette, dans les filets, le qui roule sur le pavé. Figurém. Ler, se roidir contre quelqu'un. entre. Etre étendu. Bandé, ée, et adj. Il se dit en termes de blaméca, ou de toutes pièces coude bendes.

PEREAU, substant. m. ban-de-rô.

EROLE, s. f. Espèce d'étendard

DIÈRE, s. fém. Terme dont on se

MDRS, s. masc. pluriel. Lieux où mais quand on est debout sur la vaisseau.

MT. s. m. ban-di. Vagabond..

BOOIR, s. m. ban-doar. Bâton qui les la noix du bandage du battant. BOULIER, s. m. ban-dou-lié. Briisele dans les montagnes.

OCLIERE, subst. f. Large bande | gnisique.

de cuir, qui sert aux cavaliers pour porter leurs mousquetons, et aux fantassins pour y attacher leur fourniment de poudre, de balles. On disoit, Donner la bandoulière à quelqu'un, l'établir garde dans une terre. Oter la bandoulière à un garde, le casser.

BANDURE, s. fém. Plante d'Amérique.

* BANGUE, s. fém. Chanvre des Indes.
BANIANS, s. m. pl. Idolâtres des Indes

qui croient la métempsycose.

BANLIEUE, s. fém. ban-lieu. Certaine étendue de pays autour d'une ville, et qui en dépend.

BANNE, s. f. ba-ne. Grosse toile qui sert à convrir les grains, etc. C'est aussi une espèce de grande manne.

BANNER, v. actif. ba-né. Couvrir avec une banne.

BANNERET, adj. m. ba-ne-ré. Celui qui avoit droit de bannière à la guerre.

BANNETON, s. m. Cossre percé pour

conserver le poisson dans l'eau.

BANNIERE, subst. fém. ba-niè-re. Enseigne, drapeau. Étendard d'une église, d'une confrérie, que l'on porte aux processions. Figur. et famil. Se ranger sous la bannière de quelqu'un, se ranger de son parti.

BANNIR, verbe actif. ba-nir. Condamner par autorité de justice à sortir d'un état, d'une province, d'un ressort, etc. Chasser, éloigner, exclure. Il se dit au figuré dans le sens d'éloigner de soi, Bannir toute honte, le chagrin, une idée de son souvenir, etc.

Banni, ie, participe. Il est aussi substa Le rappel d'un banni.

BANNISSEMENT, s. m. ba-ni-ce-mane

Jugement qui bannit.

BANQUE, s. f. ban-ke. Le lieu où un homme qui fait commerce d'argent, exerce sa profession. L'état et la fouction de ce-lui qui fait un tel commerce. Caisse publique dans laquelle l'argent des particuliers est en dépôt. En certains jeux, fond d'argent que celui qui tient le jeu a devant soi.

BANQUEROUTE, subst. fém. ban-ke-rou-te. Iusolvabilité feinte on réelle d'un négociant. Abandon qu'un homme fait de tous ses biens à ses créanciers, faute de les pouvoir payer. On dit familièrement et fig. Faire banqueroute, manquer à ce qu'on a promis.

BANQUEROUTIER, s. m. ban-ke-routié. Négociant qui fait banqueroute. Tout débiteur qui abandonne ses biens, et en

fait cession.

BANQUET, s. m. ban-kè. Repas magnifique.

BANQUETER, verbe neut. ban-ke-té. ; lait dans une baratte pour faire le be

Faire un banquet.

BANQUETTE, s. f. ban-kè-te. terme de fortification. Petite élévation derrière le parapet d'un bastion. Sorte de banc rembourré. Banquettes, endroits relevés d'un chemin, d'un pont, où il n'y a que les gens de pied qui passent.

BANQUIER, s. m. ban-kié. Celui qui fait commerce d'argent de place eu place. En certains jeux, celui qui tient le jeu

contre les autres.

BANS, subst. mascul. plur. ban. terme de chasse. Lits des chiens.

* BANSE, subst. fém. Graude manne carrée et prosonde pour transporter des marchandises.

BANVIN, s. m. ban-wein. Droit qu'avoit un seigneur de vendre le vin de son cru dans sa paroisse, à l'exclusion de tout antre, pendant le temps fixé.

BAPTEME, a. masc. ba-te-me. Celui des sept sacremens de l'Eglise, par lequel

on est fait chrétien.

BAPTISER, v. a. ba-ti-se. Conférer le

bapteme.

BAPTISMAL, ALE, adj. bap-tis-mal. Qui appartient au baptème. Innocence

baptismale. Fonts baptismaux.

BAPTISTERE, subst. m. bap-tis-tè-re. C'étoit une petite église bâtie auprès des cathédrales pour y baptiser. Il est aussi adj. Registre baptistère, registre où l'on met les noms de ceux qu'on baptise. Extrait baptistère, extrait qu'on tire de ce registre. Dans ce dernier sens, il s'emploie substantiv. Il justifie par son baptistère qu'il est majeur.

BAQUET, s. m. ba-kè. Petit cuvier de

bois qui a les bords fort bas.

* BAQUETER, v. actif. ba-ke-té. Oter l'eau d'un bateau avec la pelle. Arroser à la pelle.

BAQUETURES, s. f. pl. ba-ke-tu-re. Vin qui tombe dans le baquet quand on le

met en bouteilles.

BARAGOUIN, s. m. ba-ra-goein. Langage corrompu. Il se dit abusive**ment d'une** langue qu'on n'entend pas.

BARAGOUINER, v. a. ba-ra-goui-ne. Parler mal une langue. Il se dit abusivement d'une langue qu'on n'enteud pas.

BARAGOUINEUR, EUSE, s. Qui parle

mai une langue.

BARAQUE, subst. f. ba-ra-ke. Hutte des soldats pour se mettre à couvert.

BARAQUER, v. a. ba-ra-ké. Faire des

baraques.

BARATE, s. f. ba-ra-te. Vaisseau de bois pour battre le beurre.

BARATTERIE, s. fémin. ba-ra-te-Tromperie d'un patron de navire,

déguisement de marchandises, en fe rouie.

BARBACANE, s. fém. Petite ouve aux murs pour l'écoulement des eau

pour tirer à couvert sur l'ennemi. BARBARE, adj. de tout g. Cruel. Sauvage. C'est un peuple barbare grammaire, il se dit des termes qui improptes. Cette manière de parle barbare. On appelle Barbare, une la qui est rude et qui choque l'ozeille Iroquoù parlent une langue fort bar Il est aussi substantif dans le sens de

BARBAREMENT, adv. bar-ba-re

D'une façon barbare.

et sanvage.

BARBARESQUE, adj. de tout g appartient aux peuples de Barbarie vire barbaresque. Il est aussi substa signifie ces peuples mêmes. Les B resques.

BARBARIE, s. f. Cruanté, inhum Manque de politesse, iguorance. Be rie de langage, façons de parler gro

res et impropres.

BARBARISME, s. m. Fante con

pureté de la laugue.

* BARBASTELLE, s. f. Chauve-s BARBE, s. fém. Poil du menton joues. Jeune barbe, terme de mé jeune homme. Faire quelqu+ chos barbe de quelqu'un, en sa présen comme en dépit de lui. Faire la ba quelqu'un, être plus habile que loi. Il se dit aussi des longs poils de tains animaux. Barbe de bouc, de Figurément. Barbe d'épi, les point épis. Barbe de plume, les petits qui tiennent au tuyau des plumes. S Barbe, endroit d'un vaisseau où l'oi la poudre.

BARBE, s. mascul. Cheval de Bar

contrés d'Afrique.

BARBE-DE-BOUC, subst. fém. laiteuse.

BARBE-DE-CHÈVRE, s. f. Plan porte de petites sleurs blanches.

BARBE-DE-JUPITER, s. f. Arbri BARBE-DE-MOINE, s. fémin. Pl filets rouges aussi déliées que les ch BARBE-DE-RENARD, subst. L épineuse.

BARBEAU, s. mascul. bar-b6. P. d'eau douce. On donne aussi ce #

bluet.

BARBEIER, ou FRISER, verbes bar-bé-ié. terme de marine. Il se BARATTER, v. act. ba-ra-té. Battre le battement que sont les voiles lors put meles farpe ni dedans ni dessus.

MARRELE, ÉE, adj. Il se dit des traits

MEET, ETTE, subst. bar-be, è-te.

Chien à poil long et frisé.

MARRETTE, s. f. bar-bè-te. Plate-forprési l'on tire du canon à découvert. MARRICHON, s. m. Petit barbet.

MARIER, s. m. bar-bie. Celui dont la

dession est de faire la barbe.

BARBILLON, s. mascul. bar-bi-glion, builder les il.) Petit barbeau.

MEBUN, s. m. Vieillard.

MABOTÉ, subst. féminin. Poisson de

ANOTTER, v. a. bar-bo-té. Qui se l'an carards quand ils cherchent dans les quoi manger.

MEOTTEUR, s. m. On appelle ainsi

mord privé.

ABOTINE, s. f. Semence contre les

MBOUILLAGE, s. m. bar-bou-glia-je. Mauvaise peinture. Railment embrouillé.

Tindregfossièrement. Barbouiller du l'écrire beaucoup, mais très-mal. mai, le rendre d'une manière confuse d'entière.

MOUILLEUR, s. m. bar-bou-glieur. Mai peint avec une brosse les mul, sc. Au figuré, mauvais peintre, Mécrivain.

J. UE, adj. Qui a de la barbe.

UE, s. f. Poissou de mer. Nielle Lipiante.

DORE, subst. fém. t. de sonderie.

CALLON, s. m. Titre du premier

MCLONNETTE, s. f. Sorte de ber-

D, a. m. bar. Civière à bras.

DARE, s. f. Plante qui croît le long

DE, s. f. Armure faite de lames de la convenit un cheval. Il signifie de las d.

DEAU, s. m. Prêtre des Gaulois.
DEAU, s. m. bar-do. Petit ais min-

Couvre les maisons.

prosse toile piquée de bourre.

Den, verbe act. bar-dé. Armer et

heberdes. Barder un cheval. Conbirdes de lard.

BARRA de planches saite à soud de chariots.

cale pour charger des blés et autres grains.

* BARDIT, s. m. Chaut de guerre des

anciens Germains.

BARDOI, s. masc. bar-do. Petit mulet On appelle figur. bardot dans une compagnie, celui sur qui les autres se déchargent de leur tâche.

BARDOU, s. m. Lourdeau. vieux.

BARGUIGNAGE, s. m. bar-ghi-gna-je, (mouillez le gn.) Dissiculté à se résoudre. Il est familier.

BARGUIGNER, verbe. n. bar-ghi-gné, (mouillez le gn.) Avoir de la peine à se déterminer. Il est familier.

BARGUIGNEUR, EUSE, s. bar-ghigneur, (mouillez le gn.) Qui barguigne-

* BAREL, s. m. Cri de l'éléphant, du rhinocéros.

* BARIGEL, s. m. Chef des sbires. BARIL, s. m. ba-ri. Petit tonuesu.

BARILLAR, s. m. ba-ri-gliar. Officier de galère, qui a soin du vin et de l'eau.

BARILLET, s. m. ba-ri-gli-è, (mouillez les U.) Petit baril.

BARIOLAGE, s.m. Assemblage bizarre de diverses couleurs. Il est fam.

BARIOLER, v. a. ba-ri-o-lé. Peindre de diverses couleurs mises sens règle. Famil.

BARLERIA, s. f. Plante d'Amérique. ¿ BARLONG, ONGUE, adject. bar-lon, on-ghe. Qui est, par endroits, plus long ou plus court qu'il ne doit être.

BARNACHE, s. m. Oiseau de passage. BAROMÈTRE, subst. masc. Instrument servant à faire connoître la pésanteur de l'air.

BARON, ONNE, substant. On donnoit autrefois ce nom aux grands seigneurs du royaume.

BARONNET, s. m. ba-ro-né. En Angleterre, classe de nobles entre les barons et les simples chevaliers.

BARONNIE, s. fém. ba-ro-nie. Terre d'un barou.

BAROQUE, adject. de t. g. ba-ro-ke. Perles baroques, c'est-à-dire, d'une rou-deur fort imparfaite. Figur. Bizarre, iné-gal. Esprit baroque.

*BAROTS, s. m. pl. Poutres qui sou-

tiennent les ponts.

BARQUE, s. fém. bar-ke. Petit bateau: Pigurément. Conduire la barque, conduire quelque entreprise. quelque affaire. Barque de Caron, la barque fatale, se prend fig. et poétiq. pour la mort. Figur. Passer la barque, mourir.

BARQUEROLLE, s. fém. bar-ke-ro-le.

Petit batiment sans mat.

BARRAGE, subst. m. bá-ra-je. Droit de péage sur les bêtes de somme et sur les chariots.

recoit le droit de barrage.

BARRE, subst. femin. ba-re. Pièce de bois, de ser, etc. étroite et longue. Trait de plume que l'on passe sur quelque partie d'un écrit pour l'essacer, ou sous quelques mots pour les faire remarquer. Banc de sable qui barre une rivière ou un port. terme de blason. Une des pièces de l'écu.

BARRES, s. fém. pl. Jeu de course entre des jeunes gens. Partie de la machoire du

cheval, sur laquelle le mors appuie.

BARREAU, subst m. ba-1 ô. Espèce de barre. Lieu où plaident les avocats. Le corps des avocats. Quitter le barreau,

quitter la profession d'avocat.

BARRER, verb. act. bg-ré. Fermer par derrière avec une barre. Garnir, fortifier d'une barre. Tirer de traits de plumes sur quelque écrit. Barrer le chemm, fermar le passage. Figurément. Barrer le chemin à quelqu'un, mettre obstacle à l'avancemeut de sa sortune. Barrer la veine d'un cheval, y mettre le seu usin d'arrêter l'écoulement des humeurs. Barre, ée, part. Il se dit aussi en termes de blason; Barré d'argent et de gucûles.

BAURETTE, s. f. ba-ré-te. Espèce de petit bonnet. A Venise les nobles portent la barrette. Bonnet rouge des cardinaux.

* BIRREUR, substantif masculiu et adject. Se dit d'un chien bon pour la chasse du chevreuil.

BARRICADE, s. f. ba-ri-ka-de. Retranchement fait avec des barriques remplies de terre.

BARRICADER, v.a. ba-ri-ka-dé. Faire

des barricades.

BARRIERE, substantif séminin. ba-rière. Assemblage de plusieurs pièces de bois servant à sermer un passage. Ouvrir, fermer la barrière. Enceinte que l'on faisoit autrefois pour les combats. Ce qui sert de borne et de désense. Figurément. Empechement.

BARRIQUE, s. f. ba-ri-ke. Gros tonneau. BARRURE, s. f. ba-ru-re. t. de luthier.

La barre du corps d'un luth.

BARSES, subst. fém. pl. bar-ce. Boites d'étain pour apporter le thé de la Chine.

BART VELLE, s. fém. bar-ta-vè-le.

Espèce de perdrix rouge.

BAS, BASSE, adject. ba, ba-ce. Qui a peu de hauteur. Il se dit aussi d'un lieu peu on moins élevé. Salle lasse. On dit Ce bas monde, pour direici-bas, sur la terre. Pig. Vil, méprisable. Il a la mine basse. Action basse, inclinations basses. Il signifie faut haser le droit public sur les p encore figurément qui est saus courage, pes de la morale. sans générosité, sans élévation. Avoir Pame basse, le cœur bas. Ce qui est de cé. t. de marine. l'ond cù il y a peu

BARRAGER, s. m. bá-ra-jé. Celui qui moindre dignité, de moindre valeur. officier, bus or. Bas prix, prix médio Vue basse, qui ne distingue les objets de près. Voix basse, qu'ou ne peut ent dre de loin. Parler d'un ton bas, pen vé. On dit figurément, qu'On a fait pa quelqu'un d'un ton plus bas, pour d qu'ou a rabatiu sa fierté. Style bas, n pli de manières de parler triviales. Or qu'Une expression est basse, pour qu'il n'y a que le peuple qui a'en s Faire main basse, tuer, etc.

Bas, est aussi subst. Partie inféri de certaines choses. Le bas du visage bas du pavé. Figur. Il y a du haut e bas duns son esprit, dans son hum

etc. Il y a grandes inégalités.

Bas, adverb, Qui a dissérentes signi tions. Mettre bas les armes, poset armes. Mettre chapeau bas, l'ôter. I tre bas, faire des petits, en par lant animaux. Parler bas, doucement. fort bas, être bien malade. On dit st qu'Un homme est perce bas, pour qu'il u'a point d'aigent.

A Bas, adv. Par terre. Figurément. (

famille est à bas, est ruinée.

En Bas, adv. Il se dit parcoppositi en haut. Il est en bas. Figur. Traite homme du haut en bas, le traitez fierté.

PAR BAS, adv. Etre logé par bas. LA-BAS, ICI-BAS, adverbes. Allez là venez ici-bas. Ici-bas, siguilia auss terre, dans ce monde. Les choses bas sont périssables.

Bas, s. m. Vètement des jambes. BASALTE, a.m. Espèce de marbre BASANE, s. f. Peau de mouton prés BASANE, EE, adj. Qui a le teint noi BASCULE, s. fém. bas-ku-le. Co poids servant à lever ou à baisser un levis. Ais ou autre chose qui a um m ment semblable à celui de la bascule

pont-levis. Jeu d'eufans.

BASE, s. f. ba-se. En architect. soutient le fût de la colonne. En gé trie, le côté du triangle opposé à l qui est regardé comme le sommet. ce qui sert d'appui à un corps posé sus. Fig. appui, soutien. La justice base de l'autorité. Ou dit aussi fig La base d'un système, pour dire le p pal fondement d'un système.

* BASEL, s. m. ba-zel. Arbuste de l BASER, v. act. ba-zé. Appuyer co sur une base. Il ne se dit qu'an figi

BAS FOND, s. m. Terrain bas et e

LAIRE, s. f. ba-zi lè-re. t. d'a-. C'est ainsi qu'on appelle l'artère par l'union des deux vertébrales rémité de l'os occipital.

IC, s. masc. ba-zi-li-ke. Plante. fabuleux qui tue de son regard. ICON, s. m. ba-zi-li-kon. On-

paratif.

IQUE, s. fém. ba-zi-li-ke. Nom que à certaines églises principa-sulique de St. Pierre. Veive qui long de le partie interne de l'os usqu'à l'axillaire où elle se rend. s, lois romaines que l'empereur ait traduire en grec.

, s. m. ba-zein. Etosse de sil de

GLOSSE, s. m. ba-zi-o-glo-ce. Muscle abaisseur de la langue. HE, s. f. ba-zo-che. Juridiction les ancieus clercs des procureurs sent de Paris.

IE, s. f. bas-ke. Pièce du bas point on d'un corps de jupe. Au quatre pans du justaucorps.

. s. m. Habitant d'on pays de ce les Pyrénées. Courir comme un ort vite.

ELIEF, s. m. ba-re-lièfe. Ous lequel ce qui est représenté a illie.

, s.f. ba-ce. t. de musique. La plus basse en musique. La perme qui chante cette partie. Il si de quelques instrumens. Une viole, de violon. Cette dernière masi basse, tout court.

ontre, r. fem. terme de musiq. chose que basse dans les deux

acceptions.

oun, s. f. Conr qui sert au mémaison de campagne. Cour séla principale cour, et destinée curies, les équipages, etc.

MENT, adv. ba-ce-man. D'une asse. Il n'a d'usage qu'au figuré. S, s. f. plur. ba-ce. Bancs de ochers sous l'eau.

SSE, s. f. ba-cè-ce. Il ne se dit des sentimens, des actions, des indigues d'un honnête homme. d'ame, de cœur. Il agit avec ll se dit aussi de la naissance et ction, pour dire qu'elle est vile. ncore Bassesse du style, pour qu'il est populaire.

S-VOILES, s. f. pl. ba-ce-voande voile et celle de misaine.

T, s. m. ba-cè. Chien de chasse jambes fort courtes et tortues.

Aussi dans la conversation. d'un

petit homme dont les jambes et les cuisses sont trop courtes par rapport à sa taille.

BASSE-TAILLE, s. f. ba-ce-ta-glie, (mouillez les il.) terme de musique. Partie de basse qui se chante ou qui se joue sur l'instrument. La personne qui chante cette partie. Il se dit en sculpture, et signifie la même chose que bas-relief.

BASSETTE, s. f. ba-cè-te. Jeu de cartes.

* BASSI, s. m. ba-ci. Arbre d'Afrique.

BASSI-COLICA, s. masc. ba ci-ko-li-ka.

Médicament.

BASSICOT, s. m. ba ci-ko Dans les carrières d'ardoise, c'est une caisse destinée à enlever les blocs du fond de la carrière.

BASSIN, s. masc. ba-cein. Espèce de grand plat rond ou ovale. Les deux plats d'une balance. Pièce d'eau. Le grand bassin des Tuileries. Pierre taillée en bassin qui reçoit les eaux d'une fontaine. L'endroit d'un port de mer où les vai-seaux jettent l'ancre. En termes d'anatomie, la partie inférieure du trorc. Bassin oculai-re, instrument de chirorgie.

BASSINE, s. f. ba-ci-ne. Sorte de hassin large et profond, dont se servent les

apothicaires, les chimistes, etc.

BASSINER, v. a. ba-ci-né. Chausser avec une hassinoire. Fomenter en monillant avec

une liqueur tiède.

BASSINET, s. m. ba-ci-né. Pièce creur se de la platine d'une arme à feu, où l'on met l'amorce. terme d'anatom. Petite cavité au milieu du rein. Plante, espèce de renoncule.

BASSINOIRE, s. Yém. ba-ci-noa-re.

Bassin servant à chausser le lit.

DASSON, s. m. ba-son. Instrument de musique. Basse de hauthois. Il se dit aussi de celui qui en joue.

BASTANT, ANTE, part et adj. bas-tan. Qui sussit. Cela est bastant. Il est sam.

BASTE, subst. sém. As de trèsse au jeu de l'hombre.

BASTER, v. n. bas-té. Sussire. Il n'est plus d'usage que dans cette phrase: Baste pour cela, passe pour cela. Famil.

BASTERNE, s. f. Char des anciens peu-

ples du nord, attelé de bœufs.

BASTIDE, s. f. Nom qu'on Conne en Provence aux maisons de plaisance.

BASTILLE, s. f. bas-ti-glie, (monillez les U.) Ce nom qui significit autrefois un château ayant plusieurs tours proche l'une de l'autre, est resté à un château bâti de cette monière dans Paris, qui servoit de prison d'État, et a été démoli en 1789.

BASTILLE, EE, adj. bas-ti-glié. t. de blason. Pièces garnies de crénanx renver-

lussi dans la conversation, d'un sés qui regardent la pointe de l'écu.

BASTINGUE, s. fém. bas-tein-ghe. Toiles matelassées, qui dans les combats, servent sur les vaisseaux à cacher à l'ennemi ce qui se fait sur le pont, et à parer les balles.

sz BASTINGUER, verb. réc. Tendre

des bastingues.

BASTION, s. m. Ouvrage de fortification un peu avancé hors du corps de la place.

BASTIONNE, EE, adj. Qui tient du

bastion

BASTONNADE, s. fém. bas-to-na-de. Coups de bâton.

"BASTRINGUE, s. m. Bal de Guinguette. BASTUDE, s. f. Filet pour pêcher dans les étang salés.

BAS-VENTRE, s.m. ba-van-tre. La par-

Lie la plus basse du ventre.

BAT, s. m. bate. Queue de poisson.

Bat, s. m. bá. Selle pour les bêtes de somme.

BATAILLE, s. f. ba-ta-glie, (mouillez les U.) Combat général de deux armées. Espèce de jeu de cartes.

BATAILLE, EE, adj. t. de blason. Cloche dont le battant est d'un autre émail

que la cloché.

BATAILLER, verbe neutre. ba-ta-gliè, (mouillez les ll.) Il ne se dit plus qu'au figuré. Contester, disputer.

BATAILLON, s. m. ba-ta-glion, (monillez les U.) Corps d'infanterie de six à huit

cents hommes.

BATARD, ARDE, s. bá-tar. Qui est né hors de légitime marisge. Il est aussi adj.

BATARD, ANDE, adj. Qui n'est pas de la même espèce, mais qui en approche. Olivier bâtard. Il se dit aussi des animaux nés de deux espèces différentes. Porte batarde, qui n'est ni petite, ni porte cochère. Lettre ou écriture bâtarde, qui est entre la ronde et l'italique. On dit aussi substant. Bâtarde.

BATARDEAU, s. m. bá-tar-do. Espèce de digue faite de pieux, d'ais et de terre pour détourner l'eau.

BATARDIÈRE, s. f. Plant d'arbres gref-

fés qu'ou élève dans une pépinière.

BATARDISE, s. f. bå-tar-di-ze. État de celui qui est bâtard.

* BATATE ou PATATE, s. f. Espèce

de rave, de pomme de terre.

BATEAU, s. m. ba-tô. Espèce de barque dont on se sert sur les rivières. La menuiserie d'un corps de carrosse.

BATELAGE, s. m. Métier de bateleur. BATELÉE, s. f. La charge d'un bateau. Figur. et famil. Multitude de gens remassés.

BATELET, subst. masc. ba-te-le. Petit | lequin se scrt.

batean. On dit aussi Bachot. Best fan BATELEUR, EUSE, substantif. 1 seurs de tours de passe-passe. Cha tan, etc.

BATELIER, IERE, s. ba-te-lie. (

ou celle qui conduit un bateau.

BATER, v. a. bá-té. Mettre un bât une bête de somme.

BATIER, s. m. bâ-tié. Artisan qui des bâts pour les bêtes de somme.

BATIFOLER, v. n. ba-ti-fo-lé. Se juli la manière des enfars.

BATIMENT, s. m. bá-ti-man. Edi Navire, vaisseau.

BATIR, v. a. bá-tir. Édifier, const re. Fig. Il a báti sa fortune sur les ru d'un autre. Fig. Bátir en l'air, se m des chimères dans la tête, former des jets sans fondement.

BATISSE, s. f. ba-ti-ce. L'état ou treprise d'un bâtiment quant à la mag

nerie.

BATISSEUR, s. m. bâ-ti-ceur. Qu me à bâtir. Il est familier.

* BATISSOIRE, s. m.sc. Cercle d

pour rénnir les douves.

BATISTE, s. fém. Espèce de toile ! fine.

BATON, substantif masculin. lé-Long morceau de bois, qu'on peut te la main, servant à divers usages. Il s aussi de diverses choses qui ont la me d'un petit bâton. Bâton de cire d pagne. Fig. Bâton de vieillesse, ceh celle qui sert d'appui à une vieille pe ne, et qui l'assiste dans tous ses bes Bâton à deux bouts, bâton ferré pa deux bouts. Fig. et proverb. Le tou bâton, profit casuel et souvent illicits emploi.

BATONNER. v. act. bá-to-né. De des coups de bâtons. Rayer. Bátons

article.

BATONNET, s. masc. bd-to-nd d'enfans.

BATONNIER, subst. masc. bâ-t Celui qui garde le baton d'une d rie. C'étoit aussi le chef de l'ordi Avocats.

BATRACHYTE, s. fém. Pierre ve creuse, représentant un œil dan milien.

BATTAGE, s. m. ba-ta-ge. L'acti battre le blé.

BATTANT, s. m. ba-tan. Esp marteau qui pend dans le milien cloche. Partie d'une porte qui s'or deux.

BATTE, s. f. ba-te. Maillet de bo aplanir un terrain. Sabre de bois de lequin se sert.

de en lermine un toit.

MITEMENT, s. m. ba-te-man. Il n'a pir duage que dans les phrases suivanm Batement des mains, se dit de l'acind lattre des mains, en signe d'appleties. De cœur, d'artères, d'ailes, perb, palpitation, mouvement.

MITERIE, s. f. ba-te-ri-e. Querelle Adyades coups donnés. Pièces d'artilde disposées pour tirer contre l'ennemi. Legen qu'on emplois pour réussir processive. Dresser de bonnes batin, changer de batteries. On dit sk nème sens: Démonter les batu de quelqu'un, rendre ses moyens de lièce d'acier qui couvre le met des armes à feu. Manière de de le tembour. Certaine manière de mm la guitare. Batterie de cuisine, males qui servent à la cuisine, e sest ordinairement de CLIVIE

UTEUR, s. m. ba-teur. Qui aime stre Famil. En grange, celui qui h Mé. Vor, ouvrier qui bat ce

MITOIR, s. m. ba-toar. Palette à muche pour jouer à la paume. n palette de bois pour battre la

FIOLOGIE, s. fém. da-to-lo-ji-e. tion inutile d'une même chose.

KIRE, v. a. ba-tre. Je bats, tu Het; nous battons, vous batter ant. Je battois. Je battis. Je bat-Ma Battant. Frapper, donner des pour faire du mal. Les ennemis, var. Une ville en ruine, une mu-**Pairiche**, tirer dessus pour la ruipour faire brèche. On dit figurém. renhomme en ruine, le pousser, Mire à l'extrémité dans la dispute. renrume un système, un argument, que avec des raisons si fortes qu'on misse rien opposer. Il se dit aussi dieses choses sur lesquelles on e sortement avec dissérens instru-Bettre une tapisserie, pour la ya; un nover, pour en faire tomnoix; du popier, du blé, etc. 🗨 🗬 Une rivière bat les murs d'une p, pour dire qu'elle passe tout auprès. monnoie, la sabriquer. Les carh in mêler. La mesure, la marquer essent et baissant la main. Le tam-, le couse, frapper dessus avec Mas des ennemis; et figurém. par ler feuilles.

MITELLEMENT, s. masc. ba-tè-le- | sans ordre, déraisonner dans le délire de Les bois, la plaine, les parcourir en chassant.

BATTRE, v. n. Remuer, se mouvoir. Le cœur lui bat. il a des palpitations, et fig. il a peur. On dit qu'Un oiseau bat de l'aile, pour dire, qu'il trémousse de l'aile. On dit aussi fig. qu'Un homme ne bat plus que d'un aile, pour dire, qu'il est mal dans ses affaires. Le soleil bat à plomb sur.... darde ses rayons sur.... Le tambour bat, se fait entendre. On dit figur. Mener quelqu'un tambour battant. le traiter sans aucun ménagement. Battre des mains, applaudir. Froid à quelqu'un; lui faire un mauvais accueil. En retraite, se détacher du commerce du monde.

SE BATTRE, V. r. Combattre. Se battre en retraite, combattre en se retirant.

Battu, ue, part. et adject. Avoir les yeux battus, comme meurtris. Chemin battu, fort fréquenté. Battu de l'orage, de la tempête, tourmenté par la tempête. On dit fig. Les routes battues, pour dire, les procédés ordinaires, les moyens

BATTUE, s. f. ba-tu-e. t. de chasse. Assemblée de gens qui battent les buissons avec grand bruit pour faire sortir les loups, les renards, etc.

BATTURE, s. f. ba-tu-re. Espèce de dorure qui se fait avec du miel, de l'eau

de colle et du vinaigre. * BATTURES, subst. fem. plur. ba-tu-re. Ranc de sable, ou de rochers presque à fleur d'eau.

BAU ou BARROT, s. m. bo, ba-ro. t. de marine. Solive pour affermir les bordages et soutenir les tillacs.

BAUBI, s. m. bo-bi. Chien dressé au lièvre, au renard, au sanglier.

BAUD, subst. masc. bó. Chien courant

de Barbarie.

* BAUDES, s. f. pl. bo-de. t. de marine. Parties attachées aux filets des madragues.

BAUDET, s. m. bo-de. Ane. Fig. et par injure, on appelle ainsi un homme stupide.

BAUDETS, s. m. pl. Trétaux sur lesquels les scieurs de long débitent leurs bois.

BADDIR, v. a. bô-dir. term, de chasse. Exciter les chiens du cor et de la voix.

BAUDRIER, s. m. bo-drie. Large bande de cuir ou d'étosse, qui pend en écharpe et qui sert à porter l'épée.

BAUDRUCHE, s. f. bo-dru-che. Pelpetites bagnettes. La campagne, licule de boyau de hœuf dont se servent de-ci et de-là afin d'avoir des les batteurs d'or pour réduire l'or en

BAUGE, s. f. bo-je. Lieu fangeux où | le sanglier se retire, Mortier de terre grasse mêlée de paille. A bauge, locution adverbiale, en abondance.

BAUGUZ, s. f. bo-ghe. Herbe à feuilles étroites, qui vient dans les étangs salés.

BAUME, s. m. bo-me. Herbe odoriférante. Liqueur qui découle de certains arbres. certaines composititions propres aux plaies. Pate de senteur. En chimie et en pharmacie, certaines préparations. Baume de soufre. Fig. et fam. Consolation. Cette nouvelle a été pour moi un baume.

BAUQUIN, s. m. bo-kein. t. de verrerie. Le bout de la canne qu'on met sur les

ièvres pour souffler.

BAVARD, ARDE, ba-var. adj. Qui s'emploie d'ordinaire subst. Qui parle saus discrétion et sans mesure. Il est du style fam.

BAVARDER, v. n. ba-var-dé. Parler excessivement des choses frivoles, ou qu'on devroit tenir secrètes. Il est du style familier.

BAVARDERIE, s.f. Caractère du bavard. BAVAROISE, s. f. ba-va-roa-ze. Infu-

sion de thé édulcorée avec du sirop.

BAVE, s. f. Salive qui découle de la bouche. Espèce d'écume que jettent certains animaux. Liqueur visqueuse qui est dans la coque du limaçon.

BAVER, v. n. ba-vé. Jeter de la bave.

BAVETTE, s. f. ba-vè-te. Petite pièce de toile que les enfans portent par-devant depuis le haut de la robe jusqu'à la ceinture. On dit fig. qu'Un homme est encore à la bavette, pour dire qu'il est encore trop jeune pour les choses dont il s'agit.

BAVEUSE, s. fém. ba-veu-ze. Poisson

de mer.

BAVEUX, EUSE, adj. ba-veû. Qui

bave. Enfant bayeux.

BAVOCHE, EE, adject. t. de grav. et d'imprim. Il se dit d'un trait de burin, d'un caractère qui n'est pas bien net.

BAVOCHURE, s. f. Défaut de ce qui

est bavoché.

BAVOIS, s. m. ba-voa. Tableau qui contenoit l'évaluation des droits seigneu-

BAVOLET, s. m. ba-vo-le. coiffare de la sœur. villageoise.

BAVURE, s. f. ba-vu-re. Petite trace

des joints des pièces d'un moule.

BAYAR, s. m. Instrument avec lequel deux hommes portent différens fardeaux.

BAYER, autrefois BEER, v. neut. bé-ié. Tenir la bouche ouverte. Figur. Désirer avec avidité.

BAYEUR, EUSE, s. bé-ieur, eu-ze. Qui regarde avec avidité.

BAZAR, s. m. Mot turc, qui veut marché public. Lieu où l'on enferi esclaves.

BUELLIUM, s. m. bde-u-ome. des Indes et de l'Arabie heureuse donne une gomme appelée de mêm l'emploie contre la toux.

BEANT, ANTE, bé-an. part. de cien verbe Beer. Il s'emploie comm Gueule béante, s'est-à-dire, ouver

BEAT, ATE, subst. bea. Devot, fait le dévot.

BEATIFICATION, s. f. be-a-ticion. Acte par lequel le Pape béatifi

BEATIFIER, v. a. bé-a ti-fié. au nombre des bienheureux.

BEATIFIQUE, adj. bé-a-ti-fi-k rend hienheureux. Vision beaufiqu

BEATILLES, subst. fem. plur. ti-glie. Menues choses qu'on met d patés, comme ris de veau, cra

coq, etc.

BEATITUDE, s. E. Félicité éters BEAU, BELLE, adj. bo, be-le. les proportions des traits, et le mé des couleurs nécessaires pour plaire yeux. Il se dit aussi par rapport seules proportions. Taille, jambs Il se dit encore des animaux et [ ralement de tout ce qui a quelque fection et de tout ce qui est agr et excellent dans son genre. Il se aussi de l'ame, de l'esprit et de ses 0 tions. On dit, le beau monde, signifier les gens les plus polis. bel åge, na grand åge. Le bel le temps de la jeunesse. Il se pren core pour hon, heureux, favorable Il se prend aussi pour honrête, 'séant. Cela n'est pas beau à un homme. Bien et beau, saçon de 1 adv. et pop. Tout-à-fait, entière De plus belle, tout de nouveau. Tout arrêtez.

BEAUCOUP, bo-kou, ( et devai vôyelle, bô-koup. ) Adverbe de quat

BEAU-FILS, s. m. bo-fi. Celui on a épousé le père on la mère. Gent

BEAU-FREDE, s. m. Colui qui a é notre sœur, ou dont nous avons é

Beau-praz, s. m. Celui qui a é notre mère, ou de qui nous avons é la fille.

BEAUPRE, s. m. b6-pré. Non des mats d'un vaisseau. Il est coucl l'epéron et le plus avancé sur la pro-

* BEAU-REVOIR. s. w. bo-re t. de chasse. Action du limier qui, snr les voies, bande fort sur la b sur le trait.

EAUTE, s. f. bo té. Juste proportion sparties du corps avec un agréable médes couleurs. Il se dit proprement pesonnes, et particulièrement du vi-0 le dit aussi de chaque belle perm. Une jeune beauté. Il se dit encore traitouche agréablement les sens et mit La beaute du ciel, des fleurs, rreix, des pensées , de l'ame , etc. BC, a masc. bèke. La partie qui tient de bosche aux oiseaux. Nom de plun instrumens de chirurgie. Il se dit i is de la pointe de certaines choses. de plume, d'alembic, etc. Pointes de qui se rencontrent au confluent de mines. Le bec d'Ambès, le bec d'Alheriment et la milièrement. Avoir dec, le dec bien affilé, parler beau-, sec facilité et une hardiesse ac**pie que**lquefois de malignité. *Il* pe du bec, que du babil. Coup de Mail satyrique. Se défendre du bec, Indrede paroles. Faire le bec à quel-Fastruire. Blanc bec, jeune homre de mépris. Bec à bec, adverbe

a. en face l'un de l'autre. Fam. LABUNGA, s. masc. bé-ka-bon-ga.

sapilape.

CARE, a masc. bé-ka-re. Caractère rique en sorme de petit carré, qu'on -devant d'une mote qui avoit été e en baissée d'un demi-ton, pour ette note dans son ton vaturel. m **réj. Cette** note est bécarre.

156E, substantif fémin. bé-ka-ce.

ERAU, s. masc. bé-ka-só. Sorte

ME, s. fém. bé-ka-ci-ne. Oim petit que la bécasse.

CARD, s. masc. bé-kar. La femelle

CDANE, s. masc. bé-dá-ne. t. de L Cisma plus épais que large pour les mortaises.

E-W-CARRE, substantif masculin, t. Petite serrure qui s'ouvre avec

o-cormy, s. m. Espèce de hallehistrament de chirargie.

K-ve-couler, s. m. bé de kuiglié. kaka IL) t. d'anat. Petit prolonge-Men qui est placé à la partie supéissus peu antérieure du lond de la de l'ouie.

e-caux, s. m. Plante.

R-m-mivaz, s. m. Personne qui a er have fendue.

ners, s.m. bek-fi-ghe. Petit oiseau. MARU, s. m. Oiscan a quatique de

BECHE, s. fémin. Outil de jardinage. BECHER, v. a. be-che. Remuer la terre avec une bêche.

* BECHET, s. masc. bé-ché. Espèce de

chameau.

BECHIQUE, adject. de t. g. bé-chi-ke. terme de médecine. Remède contre la tonx. Il est aussi substantif.

BECQUEE, s. fèm. bé-ké-c. Ce qu'un oiseau prend avec le becpour donner à ses petits.

BECQUETER, v. actif. bé-ké-té. Don-

ner des conps de bec.

se Becqueter, v. r. Se battre à coups de hec,

BECUNE, s. f. Poisson de mer.

BEDAINE, s. f. bé-dé-ne. Gros ventre. BEDEAU, s. masc. bé-dó. Ufficier des Eglises et des Universités.

BEDEGAR, substant. m. Eponge qui se

forme sur l'étranglier.

BEDON, s. m. Vieux mot qui significit tambour. Fam. Gros bedon, homme gros et gras.

BEE, adjectif. Il ne s'emploie que dans celte phrase. Gueule bée, qui se dit des

tonneaux défoncés par un bout.

BE-FA-SI, terme de musique, par le-

quel on distingue le ton de si.

BEFFROI, s. masc. bé-froa. Tour ou clocher d'où l'on fait le guct, et où l'on sonve l'alarme. C'est aussi la cloche du beffroi.

BEGAIEMENT, s. masc. bé-ghé-man.

L'action de bégayer.

BEGAYER, v. n. bé-ghé-ié. Prononcer avec peine. Il est quelquefois actif. Il n'a fait que bégayer son discours..

BEGU, UE, adject. Cheval qui marque

toujours, quoiqu'il ait passé l'àge.

BEGUE, adject. de t. g. bè-ghe. Qui a peine à parier et à prononcer les mots. Il est aussi substantif.

BEGUEULE, substantif frm. bé-gueule. t. injurieux. Femme ridicule, impertinente.

BEGUIN, s. m. be-ghein. Coiffe d'enfant. BEGUINE, s. fém. bé-ghi-ne. Nom de certaines religieuses. Il se dit par mépris d'une dévote superstitieuse et minuueuse.

BEGUM, s. m. bé-gome. Titre d'honneur donné aux princesses de l'Indoustan.

* BEHEN, s. m. Plante du Liban.

BEIGE, s. f. bé-je. Sorte de serge.

BEIGNET, s. m. bè-gné. Pâte frite à la počle.

BEJAUNE, s. m. bé-jo-ne. t. de saucon. Oiseau jeune et uiais. Sottise, ineptie.

BELANDRE, s. f. Petit bâtiment de transport.

BÉLANT, ANTE, adj. bé-lan. Qui béle. BÉLEMENT, s. m. bé-le-man. Le cri des montous.

BÉLEMNITE, s. f. Espèce de fossile. BÉLER, v. a. bé-lé. Qui se dit du cri naturel des moutons.

BELETTE, subst. fémin. be-lè-te. Petit

animal sauvage.

BELIER, subst. masc. bé-lié. Mâle de la brebis. Ancienne mechine de guerre dont on se servoit pour abattre et renverser les murailles des places assiégées. Le premier des douzes signes du zodiaque.

BELIERE, substantif féminin. Anneau du dedans d'une cloche, pour suspendre

le battant.

BELITRE, s. mascul. Coquin, gueux,

homme de néant.

BELLA-DONA ou BELLE-DAME, s. f. Plante ainsi nommée, parce qu'en Italie on en compose un espèce de fard.

BELLATRE, s. masc. bé-lá-tre. Qui a

un faux air de beauté.

BELLE-DU-JOUR ou HEMÉROCALE,

s. f. Espèce de lis.

Belle-de-muit ou Jalar, s. fém. Plante qui vient d'Amérique. Elle porte des sleurs rouges ou jaunes, qui s'ouvrent la nuit et se ferment le jour.

Belle Pille, s. fém. Celle qui n'est fille

que d'alliance par mariage.

BELLEMENT, adverb. bé-le-man. Dou-

cement. Fam,

BELLE-MERE, s. fém. Celle que notre père a épousé après la mort de notre mère, celle de qui nous avons épousé la fille.

Belle-sœua, s. fémin. Celle dont on a

épousé le frère ou la sœur.

BELLIGERANT, AN l'E, adj. bel-li-jéren. Qui fait la guerre. Il s'emploie au féminin. Puissance belligérante.

BELLIQUEUX, EUSE, adj. bel-li-keû.

Guerrier.

BELLOT, OTE, adj. bé-lo. Diminutif de beau. Il ne se dit que des enfans. Cet enfant est bellot. Fam.

BELVEDER, s. masc. Lieu pratiqué au haut d'un logis, d'où l'on découvre une

grande étendue de pays.

BEMOL, s. m. t. de musique. Caractère de musique en forme de petit b, qu'ou met devant une note, pour la baisser d'un demi-ton. Il est aussi adjectif.

BEN ou BEHEN, subst. m. Arbre d'Arabie qui porte un fruit dout le noyau don-

pe l'huile de Ben.

*BENARDE, ou BESNARDE, s. fémin. Serrure qui s'ouvre des deux côtés. Il est aussi adj. Serrure benarde.

* BENATE, s. femin. Caisse d'osier qui contient douze pains de sel.

BENEDICITÉ, s. masc. Mot latin quassé dans notre langue. Prière qu'or avant le repas.

BENEDICTE, s. masc. t. de pharma

Electuaire purgatif.

* BENEDICTIN, INE, subst. Religi

de saint Benoît.

BÉNÉDICTION, subst. fém. bénédicion. Action par laquelle le prêtre le les assistans en faisant sur eux le de la croix. Action par laquelle père et une mère bénissent leurs fans. Grâce, faveur du Ciel. Dies comble de bénédictions. Vœux qu'on pour la prospérité de quelqu'un dit que, La mémoire d'un homme en bénédiction, pour dire, qu'on pouvient de lui qu'en louant sa ple sa vertu, etc.

BENEFICE, subst. m. Privilègeau par les princes ou par les lois. A avantage. Titre, dignité ecclésiast accompagnée de revenu. Le lieu mêt est l'Eglise et le lieu du bénéfice.

BENEFICIAIRE, adj. de t. g. béci-è-re. Il n'a d'usage que dans cette se : Héritier bénéficiaire, héritier pa nésice d'inventaire.

BENEFICIAL, ALE, adj. Qui con no les bénéfices. Il n'a guère d'usage dans cette phrase: Matière bénéficia

BENEFICIER, subst. m. be-ne-

Qui a un bénéfice.

BENET, adj. be-né. Niais, sot.
BENEVOLE, adj. de t. g. Il ne que dans ces deux phrases: Lecteur vole, auditeur bénevole, lecteur os teur qu'on croit favorablement disp

* BENGALI, s. m. Petit oiseau h

ventre bleu.

BENIGNEMENT, adv. bé-ni-gne-( mouillez le gn. ) D'une manière béi BENIGNITE subst sém bé nice

BENIGNITE, subst. fém. bé-ni-g ( mouillez le gn. ) Douceur, human

BENIN, BÉNIGNE, adjectif. bébé-ni-gne, (mouillez le gn.) Doux main. Fig. Favorable, propice. L

benin. Influences benignes.

BENIR, v. a. Consacrer au culte avec de certaines cérémonies. De la bénédiction en faisant le signe Croix. Louer avec respect et reconsance. Bénissez Dieu de la grâce vous a faite. Il se dit aussi des ses qui rappelleut quelque agréable venir. Je benis le moment où je vu. Rendre heureux, faire prospéne se dit que de Dieu. Dieu bénit vail de ces gens-là. Béni, ite, par ct nei, Consacré au culte divin par médiction du l'rêtre. L'eau benite

n les sutres significations de son verbe. EMILEE, s. m. bé-ni-tié. Vase à metde les bénite.

ENUIN, s. m. ben-joein. Gomme arontique qui découle d'un arbre des Indes.

ENOITE, s. fém. be-noa-te. Plante qui jakh long des haies, dans les lieux somas et incultes.

*ENZOATE, s. f. t. de chimie nouv. difermé par l'union de l'acide benzoiparec différentes bases.

ENZOIQUE, adjectif. ben-zo-i-ke. t. chimis nouvel. Acide benzoïque, acide de denjoin.

*MEQUETTE, s. masc. pl. be-kè-te. t. wurier. Espèce de petites pinces.

EQUILLARD, s. m. bé ki-gliar. Celui porte des béquilles. Il est fam.

QUILLE, s. f. bé-ki-glie, (mouil-**5**2)Sorte de bâton à traverse, sur de les gens infirmes s'appuient pour

EQUILLER, v. a. bé-ki-glié. t. de jarlaire un petit labour dans une or une caisse.

QUILLON, s. m. bé-ki-glion. t. de Petite feuille qui finit en pointe. RES. Poyez EPINE-VINETTE.

MCAIL, s. m. ber-keglie, (monil-M) Bergerie.

MC, s. m. Petit oiseau.

🗪, s. f. Plaute. 🔍

1024U, s. m. ber-s6. Petit lit des Hh mamelle. Fig. Commencement lieu où elle a commeucé. La Muit encore à son berceau.L'E-**Thé le berceau des arts.** Voûte en rei règne le long d'une allée. t. L'soite en plein cintre.

CR, v. a. ber-cé. Remuer le berde cafant, Pigur. et fam. Amuser

nines promesses.

CIE, s. fem. t. de marine. Petite de cason de fonte verte.

GAME, subst. fém. Sorte de tapis-

MCAMOTE, s. fém. Espèce de poire. tres-odorante, dont on tire l'ese bold.

CZ. a mascul. Bord escarpé d'une Petite chaloupe étroite dont on

it ser quelques rivières.

CER, ERE, subst. ber-je. Celui ou 🕶 garde les brebis. En poésie de, smant et amante. Un berger me bergère inconstante. L'heuberger, le moment favorable aux L'étoile du berger, la planète

GERE, a fém. Espèce de fauteuil !

is, se. Bini, ie, autre part. qui a tou- strès-commode, avec de bons coussins. BERGERETTE, s. f. ber-je-rè-te. Vin mixtionné avec du miel.

> BERGERIE, s. f. Le lieu où l'on enferme les brebis.

> BERGERIE, s. f. pl. Poésies pastorales. Les bergeries de Racan.

> BERGERONNETTE, s. f. ber-je-rond-te. Jeune bergère. Il est vieux. Petit oiseau noir et blanc.

* BERICOT, s. m. Oiseau.

* BERITION, s. m. bé-ri-cion. Collyre contre les inflammations des yeux. Pastille bonne dans la dyssenterie.

BERLE, s. f. Plante ombellisère.

BERLINE, s. fém. Espèce de carrosse. BERLINGOT, s. m. ber-lein-go. Berline coupée. On dit plus ordinairement Brelingot.

BERLUE, s. f. ber-lu-e. Éblouissement passager. Figur. et fam. Avoir la berlue,

juger mal des choses.

BERME, subst. fen. t. de fortification. Chemin entre le pied d'un rempart et le fossé.

BERMUDIENNE, s. fém. Plante des îles Bermudes.

BERNABLE, adj. de tout g. Qui mérite d'être berné et moqué.

BERNACLE, s. f. Coquillage.

BERNE, s. f. Espèce de jeu, où quatre personnes, tenant les quatre houts d'une converture, mettent quelqu'un au milieu et le font sauter en l'air. terme de marine. Mettre le pavillon en berne, le plier dans sa hauteur de manière qu'il ne fasse qu'un faisceau.

BERNEMENT, s. m. ber-ne-man. Ac-

tion de berner.

BERNER, verbe a. *ber-né*. Faire sauter quelqu'en en l'air par le moyen d'une converture. Pig. Tourner en ridicule.

BERNEUR, s. m. Celui qui berne.

BERNESQUE ou BERNIESQUE, adj. ber-nes-ke. Il se dit d'un style approchant du burlesque, mais plus soigné.

BERNIQUET, s. m. ber-ni-kê. t. pop. Etre en berniquet, pour dire à la besace.

* BERTAUDER, v. a. Tondre inégalement.

BERUSE, s. f. Sorte d'étoffe de Lyon. BERYL, s. masc. Pierre précieuse verdàtre et transparente.

BESACE, s. f. be-za-ce. Espèce de sac, formant deux poches. Fig. Etre à la besaee , à la mendicité.

BESACIER, s. m. be-za-cié. Qui porte une besace.

BESAIGRE, adj. de t. g. bé-zè-gre. Il se dit du vin qui s'aigrit, parce qu'il est an bas.

BESAIGUE, s. f. be-ze-gu-ë. Outil de

gharpentier, tout en fer, et taillant par les denz bouts.

BESANT, s. mascul. be-zan. Ancienne monnoie de l'empire de Constantinople, L de blasou. Pièce d'or ou d'argent.

BESET, s. masc. he-se. t. de trictrac. C'est amener deux as avec les deux dés.

BEZI, s. masc. be-zi. Nom de plusieurs espèces de poires.

BESICLES, s. f. pl. be-zi-kle. Espèce

de lanettes.

BESOGNE, s. f. be-so-gne, (mouillez le gn. ) Travail, ouvrage. Il est fam.

BESOIN, s. masc. be-soein. Indigence, nécessité. Nécessité naturelle. Avoir besoin, avoir faute, avoir affaire.

BESSON, ONNE, adj. be-son. Jumeau. BESTIAIRE, s. m. bes-tiè-re. Chez les Romains, homme destiné à combattre les bêtes.

BESTIAL, ALE, adj. Qui tient extérieurement de la bête.

BESTIALEMENT adv. bes-ti-a-le-man. En vraie bête.

BESTIALITE, s. f. Le crime abominable qui se commet avec une bête.

BESTIAUX, s. m. pl. bes-tió. C'est le

pluriel de bétail.

BESTIOLE, s. f. Petite bête. Figur. et fam. Jeune personne qui a peu d'esprit.

* BESTION, s. m. 1. de mar. Pointe de l'éperon à l'avant des portes-vergues.

" BETA, s. masc. t. fam. *Un gros béta*, un homme qui est très-bête.

BETAIL, s. m. be-taglie, ( mouillez

l'/. ) Troupeau de bêtes.

BETE, s. f. Animal irraisonnable. Béses fauves, les cerfs, les chevreuils, les daims. Noires, les sangliers. Puantes, les renards, les blaireaux. De charge ou de somme, celles qui portent on qui tirent. Pigurément. l'ersonne stupide et qui n'a point d'esprit. Jeu de cartes. Somme qu'on a perdue en faisant la bête. Ma bête est sur le jeu.

Bo řEL, s. m. Plante des Indes.

BETEMENT, adv. bé-te-man. En bête,

* BETHLE, s. E be-ti-glie, (mouillez les U. ) Sorte de monsseline.

BETISE, s. f. be-tu-ze. Ignorance cras-

se, stupidité, sottise.

BETOINE, s. f. bd-tos-ne. Plante cé-

phalique.

 BETOIRES, s. m. pl. Trous remplis de pierrailles, pour écouler les eaux ces champs.

BETON, s. m. t. de maç. Sorte de mortier pour les fondemens d'un bâtiment.

BLTTE. s. masc. be-te. Plante potagère qu'on appelle aussi Poirée.

BETTERAVE, s. C. be-te-rave. E de poirée.

* BETUSE, s. fém. Tonneaux à é ouverts, qui servent au transpor poissons vivans.

BEUGLEMENT, s. m. beu-gle Mugissement du bœuf, de la vache.

BEUGLER, v. n. beu-glé. Mugir. me le bœuf.

BEURRE, s. m. beu-re. Crême é sie. En chimie, il s'applique à que préparations. Beurre d'antimoine,

BEURRE, s. m. beu-ré. Espèce de

re foudante.

BEURREE, s. f. beu-ré-e. Tranc pain aur laquelle on a étendu du bent

BEURRIER, IEKE, subst. beu-ru vend da beurre.

BEVUE, s. f Méprise.

BEY, s. f. bé. Gouverneur d'une chez les Turcs.

BEZETAN, s. masc. Marché publ

Turquie.

BEZOARD, s. m. be-so-ar. Pien se trouve dans l'estomac de certains maux des ludes.

* BEZOARDIQUE, adj. de t. g. J *ar-di-ke.* t. de méd. Substance qui vertus du hézoard. Il est aussi subst.

BIAIS, a. m. bie. Travers, ligne que. Cette maison est de biais. Figu diverses faces d'une affaire, les ( moyens dont on peut se servir pour sir à quelque chose.

BIAISER, v. n. biè-sé. Étre de Figur. N'agir pas sincèrement. Pr quelque tempéramment dans une &

* BIASSE, s. f. Soie écrue du L BIBERON, s. m. Celui qui aime! II est fam. Petit vase qui a un pețit l tuyan par lequel on hoit.

BIBLE, s. f. L'écriture saints, l'a

et le nouveau testament.

BIBLIOGRAPHE, s. m. bi-buo-g Versé dans la connoissance des livre BIBLIOGRAPHIE, s. f. Science bliographe.

* BIBLIOLITHES, s. f. Pierres gées d'empreintes de feuilles de vég

BIBLIOMANE, s. m. Celui qui ai

livres avec passion.

BIPLIOMANIE, s. fém. Passion d des livres.

BIBLIOPHILE, s. m. bi-bli-o-fi-le qui aime les livres.

BIBLIOTHECAIRE, s. m. bi-bi ké-re. Celui qui est proposé pour soin à'une bibliothèque.

B!BLIOTHEQUE, a. fém. bi-bli-a Lieu où sont rangés les livres. L'i I blage d'une grande quantité de live mistempilations d'ouvrages de même mus. Billothèque des Pères. On dit in d'un homme très-savant, que C'est me béliethèque vivante.

MIS, bi-buce, terme de mépris. De mole when, qui ne mérite pas atten-

MCPS, s. m. bi-cepce. terme d'anamie Muscle dont la partie supérieure Bénissen deax.

MCHE, s. f. Pemelle du cerf.

ACHET, s.m. bi-chè. Mesure pour le blé. ACHETAGB, s. m. Droit sur le grain de des m merché.

MCHO ou BICIOS, s. masc. Ver qui

MCION, ONNÉ, subst. Sorte de petit m qui a le poil long et le uez court.

MCOQUE, s. f. bi-ko-ke. Ville on place importante. Très-petite maison.

BCORNU, UE, adj. Garni de deux

MOENT. Foyes Tête-cornus.

de garde-robe qui sert à la pro-

1000, a.m. Espèce de broc de bois

minut environ cinq pintes.

matagenx, convenable. Le bien i, k bien de la chose, rendre le bien ik bien de la chose, rendre le bien ik mal. Religion. vertu, probité; ce ma lomble, estimable. Homme de la propossède en argent, en fond mon autrement. Avoir du bien. Malien à quelqu'un, lui faire quellique, lui rendre des secours. On chose dont on reçoit quelque puelque soulagement, qu'Elle s'and bien. Cette succession a fait dien à ses affaires. La saignée lui prad bien.

³ ⁽⁴², conjonction. Encore que,

M-Mi, iz. adject. bié-né-mé. Port Mest ausi subst.

mez, s. mascul. Il se dit samil. à sim qui se pique de bien parler. die met sur son bien-dire.

dia. Il est vieux.

Bizn-Îtaz, s. m. Subsistance aisée et commode. Situation agréable du coi ps.

BIENFAISANCE, s. fém. bien-fè-zan ce- Inclination à faire du bien.

BIENFAISANT, ANTE. adj. bien-se-zan. Qui prend plaisir à faire du bien.

BIENFAIT, s. mascul. bien-fe. Grace, faveur.

BIENFAITEUR, TRICE, s. Celvi ou celle qui fait quelque bien à quelqu'un.

BIENHEUREUX, EUSE, adject. bienneu-reû. Port heureux. Qui jouit de la béatitude éternelle. Esprit bienheureux. En ce sens il est Béatifié.

BIENNAL, ALE, adject. bi-en-nal. Qui

dure deux ans.

BIENSEANCE, s. f. Convenance.

BIENSEANT, ANTE, adj. bien-sé-an.

Ce qui sied bien de faire, de dire.

BIEN-TENANT, ANTE, adj. bien-tenan. terme de pratique. Qui tient les biens d'une succession.

BIENTOT, adverb. de temps. bien-to.

Dans peu, dans peu de temps.

BILNVEILLANCE, s. fémin. bien-véglian-ce, (mouillez les ll.) Affection, bonne volonté, disposition favorable euvers quelqu'un.

BIENVEILLANT, ANTE, adj. bien-

vé-glian. Qui a de la bienveillance.

BIENVENU, UE, adj. et subst. Bien

BIENVENUE, s. fém. Heureuse venue.
Il ue se dit proprement que de la première fois qu'on arrive en quelque endroit, ou qu'on est reçu en un corps; parce que la coutume est de payer quelque droit, en y entrant ou de faire quelque régal à ceux qui en sont. Payer sa bienvenue.

BIENVOULU, UE; adjectif. Aimé,

estimé.

BIERE, subst. f. Cercueil. Espèce de boisson faite avec du blé ou de l'orge et du houblon.

BIÉVRE, s. m. Espèce de castor.

BIEZ, s. masc. bié. Canal qui conduit les eaux pour les faire tomber sur la rous d'un moulin.

BIFFER, v. a. bi-fé. terme de pratique.

Effacer ce qui est écrit.

RIFURCATION, s. f. bi-fur-ka-cion. terme d'anatomie. Il se dit d'une partie: qui se divise en deux.

BIGAME, adj. de t. g. Qui est marié à deux personnes en même temps. Il est aussi subst. Celui qui a été marié deux fois.

BIGAMIE, subst. fémin. Mariage avec deux personnes en même temps. Il signifie aussi, l'état de ceux qui ont passé à un second mariage. 93

HIGARADE, s. fém. Espèce d'orange. BIGARREAU, s. m. bi-gd-ro. Grosse cérise.

BIGARREAUTIER, subst. mascul. bigå-ro-tié. Arbre qui porte les bigarreaux.

BIGARRER, v. a. bi-ga-ré. Diversifier de couleurs tranchautes ou mai assorties.

BIGARRURE, s. f. bi-gá-ru-re. Variété de couleurs tranchantes ou mai assorties.

BIGLE, adj. de t. g. et subst. Louche. BIGLER , v. neutre. *bi-glé.* Regarder en

BIGNE, s. f. bi-gne, (monillez le gn.) Tumeur au front qui provient d'un coup ou d'une chute. Il est vieux.

* BIGORNE, s. fémin. Enclume à deux bouts. Pointe qui termine les deux bouts dune enclume.

* BIGORNEAU, s. m. bi-gor-no. Pe-

tile bigorne.

* BIGORNER, v. actif. bi-gor-né. t. de serrurier. Forger un morceau de fer, et l'arrondir en forme d'anneau sur la bigorne.

BIGOT, OTE, adj. bi-go. Hypocrite. Il est aussi subst. t. de marine. Pièce de bois percée où passe le bâtard, pour la composition du racage.

BIGOTERIE, s. f. Hypocrisic.

BIGOTISME, s. m. Caractère du bigot. * BIGUER, v. a. bi-ghé. t. de jeu. Troquer une carte.

BIGUES, s. fém. pl. bi-ghe. t. de marine. Pièces de bois qui soutiennent des

machines pour mater.

BIJON, s. masc. Espèce de gomme, de résine, qui s'emploie aux mêmes usages que la térébenthiue.

BIJOU, s. m. Petit ouvrage curieux ou précienx, servant à la parure d'une personne, à l'ornement d'un cahinet, d'une chambre, etc. On dit d'une jolie maison, que c'est un vrai bijou.

BIJOUTERIE, s. f. l'rofession de celui

qui sait commerce de bijou.

BIJOUTIER, s. m. bi-jou-tié. Celui qui

fait commerce de bijoux.

BILAN, s. m. Livre où les marchands et les banquiers écrivent leurs dettes actives et passives.

BILBOQUET, s. m. bil-bo-ke. Instrument qui sert à un petit jeu d'adresse.

BILE, s. f. Humeur animale dont la sécrétion se fait dans le foie.

BILIAIRE, adject. de tout g. bi-li-è-re. t. d'anatomie. Il se dit des conduits de la bile.

BILIEUX, EUSE, adj. bi-lieu, eu-ze. Qui abonde en bile.

BILL, a. m. biglie, (mouillez les 14) les vigues.

t anglois. Projet d'acte du parlem d'Angleterre.

BILLARD, s. m. bi-gliar, (movilles Jeu. La table sur laquelle on joue. lieu où l'on jous.

BILLARDER, v. m. bi-gliar-dé. Ti cher deux fois la bille, ou pousser les **a** billes à la fois.

BILLE, s. f. bi-glie, (monillez les Petite boule d'ivoire pour jouer au l lard.

BILLEBARRER, v. act. bi-glie-ba-( mouillez les U. ) Bigarrer par un méi ge bizarre de différentes couleurs.

BILLEBAUDE, subst. f. bi-glie-be-(movillez les *ll.*) Confusion. Il est style familier. A la billebaude, sans dre.

 BILLER, v. act. Serrer un ballot : la bille. Il se dit aussi des chevaux att deux à deux pour tirer un bâteau.

BILLET, s. m. bi-glié, (movilles let Petite lettre missive, où l'on se disp des formules ordinaires. Ecrit imp ou à la main, pour donner des avi public, ou aux particuliers. Marque petit écrit, pour entrer dans une 🕬 blée, etc. Ecrit par lequel on s'engm payer une certaine somme.

BILLETE, EE, adj. bi-glie-te. te de blason. Pièces chargées de billette

BILLETTER, v. a. Voyes Eriqui BILLETTE, s. f. bi-glid-te, (mor les *U.* ) t. de blason. Pièce d'armoir forme de petit carré long qui est que fois de métal, et quelquefois de coule

BILLEVESEE, s. fém. bi-glic-vé-1 (mouillez les *ll.*) Discours frivole, ( vain et ridicule. Il est du style familie

BILLION, s. m. bi-lion, t. d'arith

que. Mille millions.

BILLON, s. m. bi-glion, (mouilk IL) Monnoie de cuivre pur ou d'un peu d'argent. Monnoie défect se. Le lieu où l'on porte toutes les! noies défectueuses. Verge de vigne lée de la longueur de trois ou q doigts.

BILLONNAGE, s. masc. bi-glio-A ( mouillez les Il. ) Trasic illicite de

qui billonne.

BILLONNER, v. a. bi-glio-ne, ( w lez les U.) Substituer des espèces d tueures. à la place des hounes.

BILLONNEUR, s. m. bi-glio-nem

lui qui fait métier de billonuer.

BILLOT, s. m. bi-glio, (movilk L.) Tronçon de hois. Băton qu'oi en travers au cou des chiens, poi empécher de chasser, et d'entrer

MISELOTTER, s. m. bein-be-lo-tié. brand de jouets d'enfans.

MARE, adj. de t. g. bi-nê-re. Qui est paporé de deux unités.

MALD, s. m. bi-nar. Chariot à quatre un fégale hauteur.

MER, v. a. bi-né. terme d'agriculture. **mur me seconde saçon aux terres, v.** Dreden messes par jour.

MKI, a. m. bi-ne. Petit Instrument |m/kl| pour brûler une chandelle justoot.

METTE, subst. fém. Instrument pour

MOCLE, a. m. Télescope au moyen el 🗪 voit un objet avec les deux yeux alme temps.

MOCULAIRE, adject. Qui sert aux

BOME, s. m. t. d'algèbre. Quantité rique composée de deux termes.

MAPHE, s. m. bi-o-gra-fe. Auteur du des particuliers.

DCAPHIE, s. f. bi-o-gra-fi-e. Hisde la vie des particoliers.

MDAL, ALB, adj. Qui a la mesure ou pieds.

EDE, adj. de t. g. Il se dit des aniet deux pieds.

PUE, s. f. ki-ke. Femelle du bouc-VET. s. m. bi-ké. Petit d'une bique. WETER, v.a. bi-ke-té. Peser avec LE perient d'une chèvre, met-

MBROT, s. m. bi-ran-bro. Espèimpefaite avec de la bière, du sucre

ME, s. fém. Instrument d'osier pour

DE, s. fém. Vaisseau ancien, qui deu rangs de rames de chaque

L. m. Jeu de hasard.

LOR, s. m. bir-loar. Tourniquet m m châssis de fenêtre levé.

DOTINE, s. f. Soie du Levant. INE, adj. bi, bize. Brun. Il se dit

t du pain ou de la pâte. B, and, pris du latin. bice. Il signifie

fant recommencer ce qu'on a dit, M on joué.

ksage, s. m. bi-za-je. t. de teintu-Be dit de la teintore d'one étoffe difi es une autre conleur.

MEUL, s. masc. bi-za-ieul. Père ini on de l'aïeule.

MEULE, s. f. bi-za-ieu-le. Mère de de l'aïeule.

MARNUEL, ELLE, adj. bi-san-nu- pour laver les desseins.

METIOT, a. masc. bein-be-lo. Jouet, el. Il se dit des plantes qui ne subsistent que deux ans.

> BISBILLE, s. f. bis-bi-glie, (mouillez les Il. ) Querelle, dissention. Il est famil.

* BISCAIEN, s. m. Espèce de fusil qui porte fort loin.

* BISCHE, adj. m. Il se dit d'un cenf couvé où l'on voit de petites fractures à l'endroit par où le petit doit éclore.

BISCORNU, UE, adj. Mal fait, mal bâti, qui a une figure irrégulière. Bâtiment biscornu. Fig. Esprit biscornu. Il est du style familier.

BISCOTIN, s. masc. bis-ko-tein. Petit biscuit très-dur.

BISCUIT, s. m. bis-kui. Pain cuit deux fois dont on fait provision pour les voyages sur mer. Patisserie faite avec de la fari**ne , des** œufs et du sucre.

BISE, s. f. bi-ze. Vent du nord.

BISEAU, s. m. bi-zô. Extrémité coupée en talus. Il se dit d'une glace, d'un diamant, etc. Ce qui tient et arrête la pierre d'une bague dans le chaton. Outil de tourneur. Baisure.

* BISEIGLE, s. m. Outil de cordonnier. BISER, verb. n. bi-ze. t. d'agriculture. Devenir bis. Les bles bisent.

BISET, s. m. bi-zè. Pigeon sauvage.

BISETTE, s. fémin. bi-zè-te. Espèce de petite dentelle de bas prix.

BISMUTH, s. m. bis mute. Demi-métal d'un blanc jaunàtre.

BISON, s. m. Buffle, boeuf sauvage.

BISQUAIN, s. masc. bis-kein. Peau de monton en laine.

BISQUE, s. masc. bis-ke. t. de jeu de paume. Avantage qu'un des joueurs donne à l'antre. Potage garni de béatilles.

BISSAC, s. mascul. bi-sake. Sorte de besace. Figur. Etre au bissac, être réduit à la mendicité.

BISSE, subst. fém. bi-ce. t. de blason. Serpent.

BISSEXTE, s. m. bi-seks-te. Addition qui se fait tons les quatre ans, d'un jour au mois de février.

BISSEXTIL, ILE, adjectif. bi-seks-til. Il se dit de l'année où se rencontre le bis-

BISTOQUET, s. m. bis-t6-kè. lastrument do jeu de billard.

BISTORTE, s. f. Plante ainsi nommée. parce que ses racines sont tortues.

BISTOURI, s. m. instrument tranchant

de chirurgie. BISTOURNER, v. a. bis-tour-nd. Tordre les testicules d'un animal, pour le

rendre inhabile à la génération. BISTRE, s. f. Suic cuite et détrempée

BITORD, s. m. bi-tor. Menue corde à 1 deux fils.

* BITTER, v. a. bi-té. terme de marine. Bitter le cable, c'est lui faire faire un tour sur les bittes.

* BITTES, s. f. pl. bi-te. t. de marine. Fort assemblage de charpeute qui sert à amarrer les cables, quand on a mouillé.

* BITTON, s. m. bi-ton. Pièce de bois ronde par où l'ou amarre une galère en terre.

 BITUME, s. masc. Substance huileuse d'une odeur forte, tantôt solide, tantôt liquide.

BITUMINEUX, EUSE, adj. bi-tu-mineû, eu-ze. Qui a les qualités du bitume.

BIVALVE, s. f. t. d'histoire naturelle. Coquillage qui a deux parties jointes par une sorte de charnière.

* BIVIAIRE, adject. bi-vi-è-re. Qui se dit d'une place où deux chemins aboutissent.

* BIVOIE, s. fem. bi-voa. Lieu où deux chemins aboutissent.

'BIVOUAC ou BIVAC, substantif masculin. bi-vouake, bi-vake. Mot emprunté de l'allemand, qui signifie, garde extraor-

dinaire qu'ou fait la nuit pour la sûreté d'un camp.

BIZARRE, adj. de t. g. bi-za-re. Fantasque, capricieux. Extraordinaire.

BIZARREMENT, adv. bi-zu-re-man. D'une façon bizarre.

BIZARRERIE, s. f. bi-za-re-ri-e. Humeur bizarre.

BLAFARD, ARDE, adj. bla-får. Påle. Il ne se dit guère que d'une couteur terne, et d'une lumière foible.

BLAIREAU, substantif mascul. blė-rô. Taisson, sorte de bête puante qui se cache sous terre.

BLAMABLE, adj. de tout genre. Digne

BLAME, subst. m. blå-me. Sentiment ou discours par lequel on condamne une action.

BLAMER, v. neut. blå-me. Reprendre,

condamner, désapprouver.

BLANC, ANCHE, adject. blan. Qui est de la couleur la plus opposée au noir, chi-san. Qui blanchit, qui paroît blanchit comme la neige, le lait, etc. Il se dit aussi de plusieurs choses qui ne sont pas tout-à-sait blanches pour les distinguer de celles de même espèce qui ne le sent pas tant, ou qui sont d'une autre couleur. Vin blanc, poivre blanc, etc. Il se dit par opposition à sale. Linge blanc. Il se joint aussi à plusieurs subst. dont on ne le peut séparer sans altérer la signification qu'ils ont ensemble. Fer-blanc, argent blanc, etc.

BLANC, s. m. La couleur blanche. 3 te de fard. Marque blanche que l'on : à un but. Tirer au blanc. Aucienno m noie qui valoit cinq deniers. Blanc-sig ou blanc seing, papier blanc, signe bas, que l'on donne à quelqu'un pou remplir à sa volonté. Il se dit aussi peuples qui ont le teint blanc, ou me olivàtre , à la différence des noirs.

BLANG-BEC, s. m. blan-bek. Jeune he

me saus expérience.

BLANC-DE-BALRINE, S. m. blan-delè-ne. Cervelle de baleine préparée : on fait usage en médecius.

BLANCHAILLE, s. fém. blan-cha-g (mouillez les ll.) Fretin, menu pois BLANCHATRE, adj. de t. g. blan-

*tre*. Tiraut sur le bla**u**c.

* BLANCHE, s. f. Avoir blanche. jeu de cartes, c'est n'avoir aucune fig

* RLANCHE, s. f. Note de musique vant deux noires.

BLANCHEMENT, adv. blan-che-1 il n'a guère d'usage que dans cette 🌬 se: Tenir les enfans blanchement, changer souvent de linge.

BLANCHERIE ou BLANCHISSEI s. f. Lieu où l'on blanchit les toiles

cire.

en résulte.

BLANCHET, s. m. blan-chè. Cam d'étoffe blanche à l'usage des païen d'imprimerie. Morceau de drap qu'ou entre le grand et le petit tympan.

BLANCHEUR, s. f. La couleur blan BLANCHIMENT, subst. mascul. & chi-man. L'action de blanchir, l'effet

BLANCHIR, v. a. Rendre hlanc. I le linge sale. Fig. Faire paroître imme un accusé. v. n. Devenir blanc, Cette blanchit. Il se dit aussi des personnes dit qu'Un homme blanchit, quand cheveux devienment blancs. Fig. Vidaus une profession, dans une occ tion. Blanchir dans les armes, su livres.

BLANCHISSAGE, s. f. blan-chi-s L'action et l'effet de blanchir le l'inge

BLANCHISSANT, ANTE, adj. ne se dit guère qu'en poésie, en pa de la mer agitée par les flots ou pe rames. Des flots écumeux et blanchis

BLANCHISSEUR, EUSE, s. blanseur. Celui, celle qui blanchit du lin

BLANQUE, s. fém. blan-ke. Espèc

jeu.

BLANQUETTE, s. f. blan-kè-te. I poire d'été. Petit vin blanc du Langue Fricassée blanche, faite ordinaireme lycan on d'agneau.

RASER, v. sct. bla-zé. User, brûler, pulst de vin, des liqueurs, etc. Les milout blesé. On dit figur. Il est blasé riuplairs, sur tout.

s kust, v. r. S'user par l'excès des him, à force de boire des liqueurs ses l'emploie aussi au fig.

MASON, a. masc. bla-son. Armoirie.

MASORNER, v. a. bla-zo-né. Peindre s'amoiries avec les métaux et les couse qui leur appartiennent. Expliquer proviries. Pigurém. Médire, blamer,

LASPHÉNATEUR, s. m. blas fé-ma-

R. Celui poi blasphème.

MSPHEMATOIRE, adj. de t. g. blasm-w-re. Qui contient des blasphé-Lori, proposition blasphématoire. MSPHEME, s. m. blas-fé-me. Parole

LASPHÉMER, v. n. blas-fé-mé. Prom blasphème. Il est aussi actif. Miner le nom de Dieu.

MER, s. m. bla-tié. Marchand de

k gain dout on fait le pain. Le grain

is a Traquit ou Maïs, s. m. Plante in grins, qui sert de nourriture à prins partie des peuples d'Asie, iquet d'Amérique.

Pricroit dans les blés, et dont les des vaches sont avides.

dor, adj. et s. t. injurieux. Homme

ME. s. f. ble-me. Mal qui attaque

ME, adj. de t. g. Pâle.

R. v. p. Pálir.

LINORREE ou BLENNORRAGIE, Mars de l'urêtre, et écoulement de

EPHAROTOSE, s. f. blé-fa-ro-Chute des paupières.

PHAROTIS, s. f. blé-fa-ro-tis.

ESITE, subst. f. blé-zi-té. Parler

sent la pudéur. On le dit aussi fig. Blesser l'honneur, la réputation, la bonne foi.

sz Blessen, verb. r. Se faire du mal par accident. En parlant d'une femme grosse, accoucher avant le terme.

BLESSURE, s. f. blé-su-re. Plaie. Coup qui entame ou qui meurtrit les chairs. Pig. Violente impression que les passions font sur l'ame. Il se dit sussi des choses qui offensent l'honneur.

BLET, BLETTE, adj. blè, blè-te. Il se dit en parlant des fruits, et signifie, qui est trop mûr.

BLETTE, s. fém. blè-te. Plante qui croît

partout sans culture.

BLEU, EUE, adj. Qui est de la couleur d'azur, de la couleur du ciel.

BLEU, s. m. La couleur bleue.

BLEUATRE, adj. de t. g. Tirant sur lebleu.

BLEUIR, v. a. Faire devenir bleu.

BLINDER, v. act. blein-dé. t. de guerre. Garnir de blindes une tranchée.

BLINDES, substantif féminin pluriel. blein-de. Bois entrelacés pour sontenir les fascines d'une tranchée, et mettre les travailleurs à couvert.

BLOC, s. m. bloke. Amas, surtout de marchandises. Gros morceau de marbre brut. Bloc de plomb, billot de plomb sur lequel les graveurs posent et arrêtent les ouvrages qu'ils veulent graver.

BLOCAGE, s. masc. ou BLOCAILLE, substantif feminin. blo-ka-je. t. de maçon-nerie. Menu moellon, petites pierres qui servent à remplir les vides. En t. d'imprimerie, lettre renversée mise à la place d'une autre.

BLOCUS, s. m. blo-kuce. t. de guerre. État d'une ville cernée pour qu'il n'y entre aucune espèce de secours.

BLOND, ONDE, adject. blon. Qui est d'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair. Il se dit aussi substantiv. des personnes.

BLOND, s. m. La couleur blonde.

BLONDE, s. fémin. Espèce de dentelle de soie.

BLONDIN, INE, adj. blon-dein. Qui a les cheveux blonds. Fig. et Fam. Blondins, les jeunes gens qui font les beaux.

BLONDIR, v. n. On ue le dit qu'en style poétique. La moisson commence à blondir, à jaunir.

BLONDISSANT, ANTE, adj. blon-disan. Qui blondit. Il ne se dit guère qu'en poésie. Épis blondissants.

BLOQUER, v. act. blo-ké. t. de guerre. Occuper avec des troupes toutes les avenues d'une place. term. d'imprimerie. Met-tre une lettre renyersée à la place d'une

autre. t. de maçonnerie. Remplir de menu [ moellon et de mortier les vides entre les pierres. t. de jeu de billard. Pousser de

force une bille dans une blouse.

* BLOT, substantif masculin. blo. terme de marine. Instrument qui sert à mesurer le chemin que fait un vaisseau. terme de fanconuerie. Chevalet où repose Poiseau.

se BLOTTIR, v. r. se blo-tir. S'accroupir. Se mettre tout en un tas. Se blotter dans un coin.

BLOUSE, substantif féminin. blou-se. Chaque trou des coins et des côtés d'un billard.

BLOUSER, verbe actif. blou-zé. terme de jeu de billard. Faire entrer la bille de son adversaire dans une blouse. Se blouser, dans le style familier, signifie se tromper.

* BLOUSSE, s. f. Laine courte, qui ne

peut être cardée.

BLUET ou BARBEAU, s. masc. blu-é.

Plante qui croît dans les blés.

BLUETTE, s. f. blu-è-te, Etincelle. On dit fig. Qu'il y a quelques bluettes d'esprit dans un ouvrage, pour dire, qu'il y a quelques petits traits d'esprit.

BLUTEAU ou BLUTOIR, s. m. blu-tô.

· Espèce de sas pour passer la farine.

BLUTER, v. a. blu-té. Passer la farine par le bluteau.

BLUTERIE, s. f. Lieu où les boulangers

blutent la farine.

BOBECHE, substantif féminin. Partie du chandelier où se met la bougie ou la chandelle.

* BOBELIN, s. m. Ancienne chaussure

du peuple.

BOBINE, s. fém. Espèce de fuseau, sur lequel on dévide de la soie, de l'or, etc.

BOBINER, v. a. bo bi-né. Dévider de la soie, du fil, etc., sur la bobine.

BOBO, s. m. Mot pris du langage des enfans. Léger mal.

BOCAGE, s. m. Bosquet, petit bois.

BOCAGER, ERE, adj. bo-ka-je. Qui hante les bois. Il n'a d'usage qu'en poésie.

BOGAL, s. m. Bouteille de verre. Espèce de bouteille ronde de cristal ou de verre blanc remplie d'eau, dont plusieurs artistes se servent pour voir plus distinctement en travaillant.

* BOCANE, s. f. Danse grave qui n'est

plus en usage.

BOCARD, s. masc. bo-kar. Machine au moyen de laquelle on écrase la mine avant que de fondre.

BOCARDER, v. act. bo-kar-dé. Passer

an bocard.

* BOCHET, s. m. bo-chè. t. de médec.

Seconde décoction des bois sud

* BODINE, s. f. Quille d'un navin

* BODINERIE, s. fémin. Prêt à g aventure.

BODRUCHE, s. f. Sorte de parch très-fin fait de boyaux de bœuf.

* BOESSE, s. fém. Instrument de

noyeurs, de sculpteurs, etc.

*BOESSER, v.a. Nettoyer avec labe BOEUF, s. m. beufe. Taureau d ll se dit par injure, d'un homme stup hébété.

* BOGUE, s. f. Enveloppe piqua

la châtaigne.

BOHEME ou BOHEMIEN, IEM boè-me, boè-mien. Vagabond qui ce pays en disant la bonne aventure.

BOIARD, s. masc. bo-idr. Nome donne aux seigneurs de Russie, et a rens des Vaivodes de Transilvanie.

BOIRE, v. a. boa-re. Je bois, ta ાં boit; nous buvons, vous buvez , il vent. Je buvois. Je bus, Je boirai. qu'il boive. Que je busse. Je bi Avaler une liqueur. S'énivrer. Il est à boire. Fig. Boire un affront, & une injure sans murmure. On dit e papier boit, pour dire, que l'encre

Buvant, ante, part. du présent. Boirs, s. m. Ce qu'on boit. Le bi

le manger.

BOIS, s. m. boa. La substance ( compacte des arbres. Un lieu plant bres. Les cornes d'un cerf.

Bots - Gentil, s. masc. Arbrissen cultive dans les jardins; il porte de baies rouges qui purgent violemma

Bois-Puant. Voyez Anagiris.

Bois-de-Sainte-Lucie ou Maha masc. Arbre dont le bois est d'une agréable.

BOISAGE, s. m. boa-za-je. Tool dont on s'est servi pour boiser.

BOISER, v. a. boa-té. Garnir de serie. Boisé, ée, participe et e Terre bien boisée, terrebien garnie

BOISERIE, s. f. boa-ze-ri-e. Mei dont on couvre les murs d'une cl

BOISEUX, EUSE, adj. boala nature du hois. Racine boiseuse

* BOISILIER, s. m. boa-zi-li marine. Coupeur de bois.

BOISSEAU, s. masc. boa-s6. mesure pour les choses solides.

BOISSELEE, s. fém. boa-cemesure d'un boisseau.

BOISSELIER, s. m. boa-ce-lié. qui fait des boisseaux, etc.

BOISSON, s. fém. bos-son, L

e dit soerent dans un sens plus particuir en perhat du vin. Il a acheté du vin ter is botsson.

BUITE, subst. E. boa-te. Sorte d'ustenin hit de bois fort mince ou de carton, ne m convercie, et servant à divers Mar li se dit aussi de divers petits usmiles d'or, d'argent, etc. qui ont un werde. Ce qui est contenu dans une the Espèce de petit mortier de soute les charge de poudre.

Mir, sabst. fémin. doa-te. Etat où in the minimum of the second is the second in the second i

the boire.

DITER, v. neutre. boa-té. Clocher, mercher droit.

MIEUX, EUSE, adj. et s. boa-teil, P Vai boite.

Milen, subst. m. boa-tie. Botte pormeiles chirargiens mettent plusieurs de Congress.

MAS, s. m. plariel. Toile de coton

Leu BOLUS, s. m. bole, boluce. iode de drogues médicinales, qu'on Mark, ou enveloppée dans le pain

DL, s. m. bole. Terre un pen grasse, Me, utringente, etc.

OlalaB, adj. bo-lè-re. Terre bolaire, 🎮 Cargile très-fine.

DLDŰ, s. m. Arbre du Pérou.

OLET, s. m. Champignon.

LETITE, a. C. Pierre argileuse.

CHONE, s. L. Genre de corymbi-

MEINCE, subst. fém. bon-ban-ce. Proité en bonne chère. Il est fami-

MRARDE, s. C. bon-bar-de. Ancienbechine de guerre avec laquelle ou 🌬 de grosses pierres. On a aussi don-Para à quelques-nues des premières Bearillerie.

EARDEMENT, s. m. bon-bar-del'action de jeter des bombes.

BARDER, v. act. bon-bar-dé. Jebombes.

MARDIER, s. m. did. C i tire des bombes.

MBASIN, s. m. bon-ba-zein. Etoffe

MBE, s. f. bon-be. Grosse boule de pese, qu'on remplit de poudre, et plece dans un mortier.

MEMENT, s. masc. bon-be-man. THE .

MER, v. a. bon-bé. Rendre con-

MBIATES, s. f. pl. t. de chimie, Le bon de l'affaire est que... Gain,

mir, a qu'en boit ordinairement. Il 1 n. Sels formés par lu combinaison de l'acide bombique, avec différentes bases.

* BOMBIQUE, adj. de tout g. bon-bike. terme de chimie, n. Qui vient du ver

à soie, gcide bombique.

* BOMERIE, subst. f. terme de commerce de mer. Contrat ou prêt à la grosse aventure, aux risques de la mer et de

ia guerre.

BON, BONNE, adject. Qui a en soi toutes sortes de perfections. Eu ce sens il ne se dit que de Dieu. Dieu est souverainement bon. En parlant des choses, il signifie, qui est excellent, exquis dans son genre; il se dit tant des ouvrages de la nature, que des ouvrages de l'art et des qualités de l'esprit. De bon vin, un bon air , de bons fruits , un bon fusil, de bons livres. En parlant des personnes, qui excelle en quelque chose, en quelque profession. Bon capitaine, bon medecin. Indulgent, humain, facile et commode à vivre. Il est d'un bon commerce. En ca sens on dit en bonne part. Un homme bon et compatissant; c'est un très-ben homme. Un bon homme, une bonne femme, se prend an contraire en mauvaise part, et siguifie un homme ou une femme de peu d'esprit. Il signifie aussi, propre à... C est un homme bon à mille choses. Avantageux, convenable. Cela ne présage vien de bon. Le temps est bon pour semer. Trouver bon , approuver. Tenir bon , résister. Bon compagnon, bou viyant. Bon apôtre, fin , ruse. Bonne lieue, grande lieue. Bon jour, jour de fête. Bonne année. année abondente. De bonne heure. tot. Tachez de venir de bonne heure. Il est de bonne heure, il n'est plus tard. Fous venez à la bonne heure, à propos. A la bonne heure, manière de marquer son approbation ou son indifférence. Avoir une bonne main, écrire bien. Cette affaire est en bonne main, entre les mains d'une personue qui saura bien la conduire. De bonne main, de bonne part. Jouer bon jeu, bon argent, sérieusement. Il est de bon compte, fidèle dans les comptes qu'il rend. onnes enseignes, avec une connoissance suffisante de ce qui est à faire, avec un pouvoir sufficant. Mettre quelqu'un sur le bon pied, le réduire à faire ce

qu'il doit. Box, s. m. Bonne qualité, ce qu'il y a de bon dans la persor le ou dans la chose dont il s'agit. C'est homme a du bon; il y a du bon dans ce livre. [] signifie aussi ce qu'il y a d'aventageux, d'important, de principal en quelque chose.

profit. Il y a tant de bon. La garantie, l'assurance par écrit d'une chose promise. Le bon d'un ministre, d'un banquier, le consentement par écrit d'un ministre, l'acceptation d'un banquier.

Box, adv. ou plutôt interject. Bon! voilà qui va bien. Tout de bon, sérieu-

BONACE, s. fém. Calme de la mer. BONASSE, adj. de g. bo-na-ce. Simple et sans malice.

BONBANC, s. m. bon-ban. Pierre blan-

che des carrières de Paris.

BONBON, s. m. Friandise.

BONBONNIERE, subst. fém. Boite à bonbons.

BON-CHRETIEN, s. m. bon-kré-tien.

Espèce de grosse poire.

BOND, s. m. bon. Saut, rejaillissement que sait une balle, un ballon, lorsqu'étant tombé à terre, il se relève plus od moins haut. Fig. Prendre la balle au bond, saisir l'instant favorable. Aller par sauts et par bonds, se dit au propre des chevaux et autres auimaux. Il se dit aussi d'un jeune homme qui ne fait que sauter et gamhader. Au figuré, il signifie parler on agir sans ordre et sans suite.

BONDA, s. m. Arbre d'Afrique, dont

on fait de grands Canots.

BONDE, s. f. Grosse planche de bois qui sert à retenir ou à lacher l'eau d'un

BÖNDIR, v. n. Paire un ou plusieurs bonds. Cette balle est trop molle, elle ne bondit point. Il se dit aussi de certains animanx. Les agneaux bondissoient dans les campagnes. On dit ligur, que Le cœur bondit, quand il est soulevé par quelque dégoût. Cela fait bondir le cœur.

BONDISSANT, ANTE, adj. bon-di-

san. Qui bondit.

BONDISSEMENT, s. m. bon-di-ce-

men. Mouvement de ce qui bondit.

BONDON, s. m. Grosse cheville de bois dont on bouche le trou par où l'on remplit un tonneau. Il se dit aussi du trou où l'on place la cheville.

BONDONNER, v. a. bon-do-né. Mettre

un bandon.

BONDONNIÈRE, s. f. bon-do-niè-re. Tarière avec laquelle ou forme l'ouverture du bondon.

* BONDRÉE ou BUSE, s. fém. Oiseau

de prose.

BONDUC, s. masc. bon-duke. Plante

d'Amérique.

BON-HENRI, s. m. Voy. Pate-d'oie. BONHEUR, s. m. bo-neur. Félicité, état heureux. Prospérité, événement avez eue de m'écrire. Il signifie en beureux. Avoir le bonheur de.. saçon de simplicité, et trop grande facilité

parler dont on se sert par civilité et compliment. Il est brop heureux, puisque a le bonheur de vous plaire. Par be heur. adv. Heureusement.

BONHOMIE, s. f. bo-no-mi-e. Bo naturelle qui se fait remarquer à l'ext ricur. Il est familier. Au pluriel, il sig sie propos un peu simples. Fam.

* BONI, s. m. Bonification excéd

la receite sur la dépense.

* BONIER, s. m. Mesure de terre Belgique.

BONIFICATION, a. f. bo-ni-fi-ca-ca

Amélioration.

BONIFIER, v. a. bo-ni-fi-é. Mettre meilleur état.

BONITE, s. f. Poisson de mer.

* BONJEAN, s. m. Deux bo(tes de liées pour rouir.

BONJOUR, s. m. Manière de pa dont on se sert pour saluer quelqu'un. F

BONNE, s. fémiu. bo-ne. Nom qu donne à la gouvernante d'un enfant.

* BONNEAU, s. m. Liège qui indi

où sont mouillées les ancres.

Bonne-dame . s. f. Voy. Arroche. BONNEMENT, adv. bo-ne-man. bonne foi. Précisément. Famil.

BONNET, subst. masc. bo-nc. Ha

lement de la tête.

BONNETADE. s. f. bo-ne-ta-de. vérence. Il ne se dit qu'en plaisantan

BONNETER, verbe actif. bo-ne Rendre des devoirs assidus. Il est du familier.

BONNETERIE, s. fém. bo-ne-te-Le métier de bonnelier.

BONNETEUR, subst. mascul. 60 teur. Filon qui, à force de civilités che d'attirer les geus pour gagner argent. Famil.

BONNETIER, s. m. bo-ne-tié.

qui fait et vend des bonnets, etc.

BONNETTE, s. f. bo-nè-te. t. de tification. Ouvrage composé de deu ces qui forment un angle saillent, un parapet et une palissade au-deva

BONNETTES, s. fém. plur. terme de rine. Petites voiles dont on se sert qu'il y a peu de vent, pour allonge

voiles on les multiplier.

BONSOIR, s. m. bon-soar. Terme on se sert pour saluer quelqu'un sur

du jour et dans la nuit.

BONTE, s. fém. Qualité de ce qu bon dans son genre. Qualité morale porte à faire du bien. Il sert aussi exprimer ce qui se fait par pure ho teté, par pure civilité. La bonté que ui la père est la cause de la perte du

ONZE, s. mascul. Prêtre Chinois ou

WOPE, s. m. Poisson de mer.

M 100 f , s. m. Chaloupe.

DOULLON, s. mascul. bo-ki-glion, mailes les ll.) Bûcheron. Il est vieux. BORACIQUE, adj. de t. g. t. de chinow. Qui vient du borax, qui est la borax. Acide boracique.

BOKATES, s. f. plur. t. de chimie n. Pomés par l'union de l'acide boraci-

havec différentes bases.

MAX, s. m. bo-rekce. Matière saline le à faciliter la fusion des métaux.

MBORYGME, s. m. bor-bo-rig-me. prise fait entendre dans les intestins, lest us symptôme d'indigestion.

W, a masc. bor. L'extrémité d'une I, ce qui la termine. Espèce de position don't on borde certaines 🕨 de l'habillement. Rive, rivage, 🕶 è bord, mettre du monde à bord. **u de haut bord**, unvire, grand et i voiles. Vaisseau de bas falère, batiment plat. Bord se but navire et de tout vaisseau de pard. Ce capitaine le régala sur ed Rouge bord, verre plein de dit fig. Etre sur le bord du e, être sur le point d'être ruiné. musi. Etre sur le bord de la dre prêt de mourir. Avoir un mot bud des lèvres, être prêt de se . Au pluriel, il se dit de tout Mend vers les extrémités de cerdoses. Les bords d'un plat. On Mitiquement: Les bords Indiens, unires bords. Bord-à-bord, pris bil se dit des liqueurs lorsqu'elles breat toute la capacité de ce qui w'kot.

MDAGE, s. m. Revêtement de planpi couvrent le vaisseau par déhors. UNDAILLE, s. f. (mouillez les ll.) des haleau, voisine des rebords. UNDAT, s. m. Petite étoffe qu'on pren Egypte.

RDAYER, v. neut. bor-dé-ié. t. de severner alternativement d'un côté l'entre, lorsque le vent ne permet

porter à route.

DE, s. m. Galon d'or, d'argent, ou

DÉP, s. sém. Décharge de tous les rangés d'un des côtés du vaisseau. Im vaisseau qui louvoie. On dit u berdée d'injures.

BORDEL, s. m. Lieu de prostitution. Ce terme est mal-hounête.

* BORDELIERE, s. masc. Poisson des lacs de Savoie.

* BORDEMENT, s. masc. Emploi des

émanz à plat.

BORDER, verbe actif. bor-dé. Garnir l'extrémité d'un habit, etc. Il se dit aussi de ce qui s'étend le long de certaines choses, et qui sert comme de bord. En termes de marine, côtoyer, marcher le long des côtes.

BORDEREAU, s. mascul. bor-de-ro. Mémoire des espèces diverses qui com-

posent une certaine somme.

BORDIER, adj. de t. g. bor-dié. t. de marine. Vaisseau bordier, est celui qui

a un côté plus fort que l'autre.

BORDIGUE, s. m. bor-di-ghe. t. de pèche. Espace retranché avec des claies sur le bord de la mer, pour prendre du poissos.

* BORDOYER, v. a. Coucher l'émail à

plat.

BORDURE, s. fém. Ce qui borde quelque chose et lui sert d'ornement. t. d'armoiries. Frisure qui entoure tout l'écu.

BORÉAL, ALE, adj. Qui est du côté du nord. Pôle boréal, aurore boréale.

BOREE, s. masc. Vent du nord.

BORGNÉ, adj. de t. g. bor-gne, (m. le gn.) Celui, celle à qui il manque un œil. Il se dit fig. de diverses choses. Maisonborgne, fort sombre, fort obscure, etc.

BORGNESSE, s. fémin. bor-gnè-ce, (mouillez le gn.) t. bas et injurieux, qui se dit d'une femme ou d'une fille borgne.

BORNACE, s. m. t. de palais. L'action de planter des bornes dans une terre.

BORNE, s. f. Pierre ou autre marque qui sert à séparer un champ d'avec un autre. Pierre qu'on met le long des murs pour empêcher qu'ils ne soient endommagés par les voitures. Au plur. Ce qui sépare un état d'un autre. Figur. Tout ce qui est regardé comme les limites de chaque chose. Mettre des bornes à son ambition. Franchir les bornes du respect.

RORNER, v. neutre. bor-né. Mettre des bornes. Limiter, resserrer dans un certain espace. Figur. Modérer. Borner ses désirs.

BORNOYER, v. a. bor-noa-ié. Regarder d'un seul œil une surface pour juger de son aliguement.

* BORNOYEUR, s. m. Qui bornois.

* BOROZAIL, s. masc. bo-ro-zaglie, (mouillez l'&) Maladie particulière aux Afriquains, qui provient d'un usage im-modéré des semmes.

BOSAN, s. masc. bo-zan. Breuvage fait avec du miel bouilli dans de l'eau.

BOSEL, s. m. t. d'architecture. Mem- pont dont on se sert aux Indes Orien bre rond qui est la base des colonnes.

BOSPHORE, s. m. bos-fo-re. Espace de mer entre deux terres, qui sert de communication à deux mers.

BOSQUET, s. m. bos-ké. Petit bois,

petite touffe de bois.

BOSSAGE, s, m. bo-sa-je. t. d'archit. Pièce saillante laissée exprès pour y tail-

ler quelque ouvrage de sculpture.

BOSSE, s. fémin. bo-ce. Grosseur extraordinaire au dos ou à l'estomac, qui vient de mauyaise conformation. Certaimes grosseurs des chameaux, dromadaires, etc. Enflure on élevure qui vient de contusion. Elevure dans toute superficie qui devoit être plate ou unie. En term. de sculpt., relief d'une figure. Bosse, au pl. t. de mar. bouts de corde d'une médiocre grandeur, ayant des nœnds à leurs uatrémités.

BOSSELAGE, s. mascul. bo-ce-la-je. terme d'orfèvres. Travail en bosse.

BOSSELER, v. actif. bo-ce-lé. Travailler en bosse. Bosselé, ée, particip. En agriculture, il se dit de certaines feuilles de plantes qui ont des éminences à gran-

des mailles, et creuses en dessous.

BOSSEMAN, s. m. bo-ce-man. t. de mar. Second contre-maître dans un vaisse au.

BOSSER, verbe actif. bo-ce. Tirer ou mettre l'aucre sur les pièces de bois destinées à la recevoir.

BOSSETTE, s. f. bo-ce-te. Ornement en bosse, attaché aux deux côtés du mors d'un cheval.

* BOSSIER, s. m. t. de verr. bo-cié.

Oavrier qui sousse en bosse.

* BOISSOIRS ou BOSSEURS, s. masc. pluriel, bo-soar, bo-ceur. Deux fortes pièces de bois qui servent à élever et à soutenir les ancres quand elles sont levées à fleur d'eau.

BOSSU, UE, adj. et s. bo-su. Qui a une bosse au dos ou à l'estomac. Il se dit aussi d'un terrain où il y a beaucoup de petites inégalités.

BOSSUER, v. act. bo-su-é. Faire des bosses. Il ne se dit que des bosses faites à la vaisselle d'argent, en la laissant

iomber.

BOSTANGI-BACHI, s. mascul. Intendant des jardins du Grand-Seigneur.

BOSTRYCHITE, s. sém. Pierre figurée qui ressemble à la chevelure d'une femme.

BOSUEL, s. mascul. Nom de la seule

tulipe qui ait de l'odeur.

BOT, adj. masc. bote. Qui n'est d'usage que dans cette phrase: Pied bot, pour dire pied contrefait.

* BOT, s. masc. bo. Petit vaisseau sans l

les Gros vaisseau flamand.

BOTAL, adj. masc. terme d'analou Le tronc botal, ouverture par laquelle sang circule dans le fœlus.

BOTANIQUE, s. fémin. bo-ta-ni-Science qui traite des plantes et de le

propriétés.

* BOTANISER, v. neut. Chercher plautes.

BOTANISTE, s. m. Celui qui s'ap que à la connaissance des plantes.

* BOTHRION, s. m. bo-tri-un. P

ulcère creux dans la cornée.

* BOTRYS, s. mascul. bo-trice. Pla employée dans les maladies hystériq

BOTTE, s. f. bo-te. Faisceau, asse blage de plusieurs pièces de même nat Botte de paille, d'asperge. Botte de s l'assemblage de plusieurs écheveaux soie liés ensemble. Familier. Grande q tité de plusieurs choses. Une botte lettres, une botte de paperasses. term botanique. Racine qui forme de gros quets, terme de chasse. La longe avec quelle on mêne le limier au bois. Le d'escrime. Coup que l'on porte ave fleuret ou avec une épée, à celui contr on se bat. Ce qui sert de marchepour monter en voiture. Chausaur cuir qui enferme le pied, la jami quelquefois le genou. Au pluriel. La qui s'attache aux souliers quand on che dans un terrain gras, etc.

BOTTELAGE, s. mascul. bo-te-

Action de lier en bottes.

BOTTELER, v. act. bo-te-le. Li

BOTTELEUR, s. m. bo-te-lessr.

fait de bottes de soin, de paille.

BOTTER, v. a. bo-té. Faire des be Ce cordonnier botte bien. Mettre les tes à quelqu'un. Mettre ses bottes même. Se botter, se dit aussi de qui marchant dans un terrain gras, a sent beaucoup de terre autour de pieds.

BOTTIER, s. mascul. bo-tié. Con

nier qui fait des bottes.

BOTTINE, s. fém. bo-ti-ne. Petite te de cuir doux et mince.

BOUC, s. masc. bouke. Bête à c qui est le mâle de la chèvre. Per bouc pleine de vin ou d'huile. Un C'huile.

BOUCAGE, s, m. Plante ombell BOUCAN, s. m. Lieu où les sar font fumer leurs viandes. Gril des cet usage. Lieu de débauche; il est peu hounête en ce sens.

BOUCANER, v. actif. bou-ka-né.

iteles riendes à la manière des sauvages. liquise auxi, aller à la chasse des bocufs

NOUCANIER, s. m. bou-ka-nié. Celui min à la chasse des bœufs sauvages.

BOUCARD, s. m. Espèce de terre sigilh, regestre, qui vient d'Espagne.

WCASSIN, s.m. bou-ka-cein. Espè-Me coton.

DUCAUT, s. m. bou-kô. Moyen tonpor renkrmer certaines marchan-

m. Un boucaut de tabac. MOUCHARDE, s. f. Ciseau de sculp-Pa marbre.

OCCHE, s. f. Cette partie du visage home par où sort la voix, et par où privent les alimens. Il se dit aussi par ni i l'organe du goût. Cet aliment Ils bouche amère. Il so dit des perm memes, par rapport à la nourrilla tors les jours cinquante bouches wnr. Il se dit encore des chevaux. Mine par où le boulet sort du canon. siel. Les embouchures par où de Leves se déchargent dans la mer. Saches-du-Rhône. On dit figurém. Fourir la bouche, n'oser parler; 🕶 k bouche à quelqu'un, le faire b Dat quelque chose de bouche à 🕶, s'expliquer soi-même de vive the dit qu'Une nouvelle va de boum souche, pour dire, qu'elle court M. On appelle poétiq. la Renommée, 🗪 eux cent bouches.

CHEE, s. fém. Petit morceau de

those à manger.

CHER. v. act. bou-ché. Fermer Mature. Bouché, ée, part. Figur. ileuche, à qui on ne peut rien faire reacte.

cen, s. m. bou-ché. Celui qui tue pour en vendre la chair. Figur. K wornipaire.

CCHERE, s. f. Femme d'un boucher. CCHERIE, s. f. Lieu où se vend la Poerie, massacre.

OTCHET, s. m. bou-ché. Espèce 

OUCHETURE, s. f. Clôture d'un metre les bestiaux.

DOUCHE TROU, s. m. Remplacant. OCCHIN, s. m. Endroit où se mette oltes d'un navire.

WCHON, s. m. Ce qui sert à boubouteille. etc. De paille, de Prignée de paille, de soin tortillés. m bouchon de paille pour frotter land. Mettre du linge en bouchon, somer et le mettre tout en un tas. be de verdore qui sert d'enseigne à

un cabaret. C'est aussi un terme dont on se sert en caressaut les enfans. Familier.

BOUCHONNER, v. actif. bou-cho-né. Mettre en bouchon, chiffonner. Bouchonner un cheval, le frotter avec un bouchon de paille. Fig. Cajoler, carester.

* BOUCHOT, s. m. Parc, pêcherie sur

la grève.

BOUCLE, s. f. Espèce d'anneau dont on se sert à divers usages. D'oreilles, anneaux que les femmes portent aux oreilles. Anneaux de cuivre qu'on met aux cavales qu'on veut empêcher d'être saillies. Annesux de métal qui ont une petite traverse, avec un ardillon au milieu. Fig. Anneaux que font des cheveux

BOUCLER, v. a. bou-clé. (Mettre une boucle, attacher avec une boucle. Une cavale. Voyez Boucle. Un port, fermer l'entrée d'un port.

BOUCLIER, s. mascul. bou-klié. Arme défensive des anciens. Il se dit figur. des personnes, et signifie, défenseur, protecteur. Ce général est le bouclier de

BOUCON, s. masc. Mot emprunié de l'Italien, qui signifie morceau. Il ne se dit que d'un morceau empoisonné. Donner le boucon, empoisonuer.

BOUDER, v. a. bou-dé. Faire mauvaise mine. Il est aussi actif dans le style familier.

BOUDERIE, s. f. Action de bouder. Etat d'une personne qui bonde.

BOUDEUR, EUSE, adj. et subst. Qui boude.

BOUDIN, substant. mascul. bou-dein. Boyau rempli de sang et de graisse de porc. En t. d'architect., c'est le gros cordon de la base d'une colonne. En term. de mineur, c'est une susée où il entre des matières combustibles. Petit porte-manteau de cuir en forme de valise, qu'on met sur le dos d'un cheval.

* BOUDINE, s. f. Nœud du milieu d'un

plat de verre.

BOUDOIR, s. m. bou-doar. Petit cabinet où l'on se retire pour être seul.

BOUE, subst. fémin. La fange des rues et des chemins. Le pus qui sort d'un abcès. Figur. Tirer quelqu'un de la boue, le tirer d'un état misérable. Ame de boue, ame basse. Trainer dans la boue, vilipender.

BOUEE, s. fémin. t. de marine. Morceau de bois ou de liège, ou baril vide attaché à un cordage qui flotte au-dessus' d'un ancre, et sert à marquer le lieu où elle est. Les bouées, marquent aussi

les écueils, les pieux, les bris de vaisseaux. BOUEUR, s. m. Celui qui enlève dans un tombereau les boues d'une ville.

. BOUEUX, EUSE, adj. bou-eû, eu-ze. Plein de boue.

BOUFFANT, ANTE, adj. bou-fan. Qui paroit gonflé. Étoffe bouffante.

BOUFFÉE, s. f. bou-fé-e. Action subite et passagère de diverses choses. Bouffée de vents. Il signifié aussi halenée. Bouf-

fëe de vin.

BOUFFER, v. actif. bou-fé. Ensler les joues exprès et par jeu. En ce sens, il n'est guère usité. De colère, la témoigner par sa mine. Il est familier. Il se dit surtout des étosses qui se soutiennent d'elles-mêmes, et qui, au lieu de s'aplatir, se courbent en rond.

BOUFFETTE, s. f. bou-fe te. Houppe

qui pend aux harnois des chevaux.

BOUFFIR, v. a. bou-fir. Ensler. Il est aussi neut. Bouffi, ie. part. et adject. On dit tigur. d'un d'homme plein d'orgueil, qu'll est bouffi d'orgueil. Style bouffi, empoulé.

BOUFFISSURE, s. fém. bou-fi-su-re. Enflure. Fig. Bouffisure de style, le dé-

fant d'un style empoulé.

* BOUFFOIR, s. m. bou-foar. Instrument de boucher pour boussir les viandes.

BOUFFON, substantif masculin. boufon. Celui qui dit ou fait des choses pour faire rire. Servir de bouffon, servir de sujet de risée.

Bourrow, oune, adj. Plaisant, facé-

tieux.

BOUFFONNER, v. a. bou-fo-né. Faire ou dire quelque chose dans le dessein de faire rire.

BOUGE, s. m. Petit cabinet auprès d'une chambre. Logement mal-propre. Milieu d'une futaille.

BOUGEOIR, s. m. bou-joar. Espèce

de chandelier sans pied.

BOUGER, v. n. bou-j'. Se mouvoir de l'endroit où l'on est. Il est plus usité avec la négative. Je ne bougerai pas de ce lieu.

BOUGETTE; s. fém. bou-jè-te. Petit

sac de cuir qu'on porte en voyage.

BOUGIE, s. f. Chandelle de cire. t. de chirurgie. Petite verge cirée qu'on introduit dans l'urètre.

BOUGIER, v. a. bou-ji-é. Passer de la bougis allumée sur les bords de quelque étoffe, pour empêcher qu'elle ne s'essile.

*BOUGON, s. m. Qui bougonne souvent.

* BOUGONNER, v. n. Gronder entre les dents. terme populaire.

BOUGRAN, s. m. Toile forte et gommée, employée pour les habits d'hommes.

BOUILLANT, ANTE, adj. bou-gl (monillez les ll.) Qui bout. Eau be lante. Figur. Prompt, vif, ardent. El bouillant, jeunesse bouillante.

BOUILLE, s. f. bou glie, (mou les ll.) Longue perche avec laquelk

pëcheurs troublent l'eau.

* BOUILLEAU, s. m. Gamelle des cats.

BOUILLI, s. m. bou-gli, (mouille ll.) Viande cuite avec de l'eau.

BOUILLIE, s. f. bou-gli-e, (mou les U. ) Nourriture ordinaire des ent BOUILLIR, v. n. bou-glir, ( mou les ll. ) Je bous, tu bous, il bout; bouillons, vous bouillez, ils bouillen bouillois. Je bouillis. Je bouillirai. B qu'il bouille. Que je bouille. Que je b usse. Il se dit proprement des liqui qui, par la chaleur on par quelque mentation, sont mises en mouvemen s'élèveut en petites bouteilles. Il 🕬 anssi des choses qu'on fait cuire dans ou dans quelque autre liqueur. Il a encore du vaisseau où l'on fait cuire que chose. On dit sig. d'un jeune ho ardent et fougueux, que Le sang lui dans les veines.

BOUILLOIRE, s. fém. bou-glios (mouillez les U.) Vaisseau pour

bouillir de l'eau.

BOUILLON. s. m. bou-glion. (m. lez les U.) Cette partie de l'eau quelqu'autre liqueur, qui s'élève en au-dessus de sa surface par l'actio feu. Ean bouillie avec de la viande ou des herbes. Effet de la violente agit d'un liquide. L'eau sortoit à gros b lons. gros plis ronds qu'on fait fa quelques étoffes. Fig. Ardeur, impétules bouillons de la colère.

Bouillon-blanc, s. m. ou Molèi

f. Plante tres-commune.

BOUILLONNANT, adj. bou-glio-(mouillez les ll.) Qui bouilloune.

BOUILLONNEMENT, s. m. boune-man, (mouillez les U.) L'étate liqueur qui bouillonne.

BOUILLONNER, v. neut. bou-gli (mouillez les IL) Il se dit des eaux e autres liqueurs, lorsqu'elles sorten qu'elles s'élèvent par bouillons.

* BOUILLOTTE, s. f. bou-glie-te.

te de brelan à cinq personnes.

BOUIS. Voyez Bnis.

BOULAIE, s. f. bou-lé. Lieu plan bouleaux.

BOULANGER, ÈRE, s. bou-le Celui qui fait et vend du pain.

Boulangen, v. act. Pétrir du pais

faire cuire.

in Lies où l'on fait le pain.

WILE, s. i. Corps roud en tout sens. brais arbrisseaux taillés en forme de Date.

MILLAU, s. m. bou-lo. Arbre qui non me partie de ses branches par ries el par menus brins.

'100LEE, s.f. t. de chandelier. Crasse imiqui se précipite au fond des vases mis de suif fondu.

'BOULER, v. n. bou-lé. Il se dit des

nus qui cullent la gorge.

DOLET, s. m. bou-lè. Boule de ter mt à charger une pièce d'artillerie. Et rouge, boulet qu'on a fait rougir navant que de le mettre dans le ca-Bosiet ramé; c'est un boulet à deux lices à chacun des bouts d'une 🕽 de fer ou d'une chaîne. La jointure et au-dessus du paturon de la jambe Ichera].

CLETÉ, ÉE, adj. t. de manége. Il I (m cheval dont le boulet est hors

Mulion naturelle.

METTE, s. sém. bou-lè-te. Petite le chair hàchée.

WLEVART, s. m. bou-le-var. Kem-On donne ce nom figur. à une place space un grand pays à couvert de leion des ennemis.

PUEVERSEMENT, s. m. bou-le-💆 🏎 Renversement, désordre.

MEVERSER, verb. act. bou-le-vermeser entièrement, ou simplelanger, mettre sens dessus des-

LUX, s. m. bou-leû. Terme qui deval trapu.

MUCHE, s. f. Grand vase de terre 🕶 se sert sur les vaisseaux.

RUER, s. m. bou lié. t. de marine. To tend aux embouchures des P sales.

FUMIE, s. f. Grande faim.

Min. s. m. bou-lein. Trou de co Pour servir de nid aux pigeons. lerre faits expres pour servir de 🕦 des pigeons. Dans les bâtimens. elle trous de boulins, les trous où les pièces de bois qui portent les 

CUNE. s. f. t. de marine. Aller à la 🖦 se dit d'un vaisseau qui a le vent

Mers, et qui va sur le côté.

CUNER, v. a. bou-li-né. Aller à la le. Voler, dérober, en parlant d'un **100 m autre qui dérobe dans un camp.** 

DUNEUR, s. m. bou-li-neur. Vo-Est populaire, et me se dit que d'un l

MULANGERIE, s. f. Art de faire le soldat ou autre qui vole dans un camp. BOULINGRIN, s. m. bou-lein-grein. Pièce de gazon que l'on tond.

> BOULINGUE, s. fémin. bou-lein-ghe. Petite voile au haut d'un mât.

> BOULINIER, adj. bou-li-nié. terme de marine. On dit qu'Un vaisseau est bou*linier*, quand il tient bien le vent.

> BOULOIR, s. m. bou-loar. Instrument pour remuer les peaux, et la chaux quand on l'éteint.

BOULON, s. m. Cheville de fer qui a une tête roude à un bout, à l'autre une ouverture où l'on passe une clavette.

BOULONNER, v. act. bou-lo-né. t. de charpent. Arrêter une pièce de charpente avec un boulon.

BOUQUE, s. f. bou-ke. terme de navi-

gation. Passage étroit.

BOUQUER, v. a. bou-ké. Il se dit proprement d'un singe, lorsqu'on le contraint de baiser quelque chose. Figur, Céder à la chose.

BOUQUET, s. m. bou-ke. Assemblage de fleurs liées ensemble. Assemblage de certaines choses qui sont liées ensemble ou qui tienneut naturellement l'une avec l'antre. Bouquets de plumes, de diamans, etc. Bouquet de paille, paille qu'on met à la queue ou au cou des chevaux pour marquer qu'ils sont à vendre. Bouquet de bois, petite tousse de bois de haute sutaie. Fig. Pièce de vers adressée à une personne le jour de sa sête.

BOUQUETIER, s. m. bou-ke-tie. Vase

pour mettre des fleurs.

BOUQUETIERE, s. f. bou-ke-tiè-re. Celle qui fait des bouquets pour les vendre. BOUQUETIN, s. m. bou-ke-tein. Bouc

sauvage qui se trouve dans les Alpes.

BOUQUIN, s. m. bou-kein. Vieux bouc. Mâle du lièvre et du lapin. Vieux livre dont on fait peu de cas.

BOUQUINER, v. n. bou-ki-né. Il se dit des lièvres qui couvrent leurs femelles. Il signifie aussi, chercher, lire de vieux livres.

BOUCUINEUR, s. masc. bou-ki-neur. Qui cherche les vieux livres.

BOUQUINISTE, s. m. bou-ki-nis-te. Celui qui fait le commerce des vieux livres.

* BOURA, s. fém. Etoffe de laine et de soie.

BOURACAN, s. mascul. Sorte de gros camelot.

* BOURACANIER, s. m. Fabricant de bouracan.

* BOURAGNE, s. f. Nasse d'osier.

BOURBE, s. f. Fange, bone.

BOURBEUX, EUSE, adj. bour-bed, eu-ze. Plein de bouc.

BOURPIER, s. m. bour bié. Lieu creux et plein de boue. Figur. Mauvaise affaire d'où il est mal-aisé de se tirer.

BOURBILLON, s. m. bour-bi-glion, (mouillez les ll.) Pus épais qui sort d'un abcès.

BOURCER, v. neut. bour-cé. terme de marine. Voyes Carguer.

BOURDAINE, s. f. bour-dè-ne. Arbrisseau.

BOURDALOU, s. m. Sorte de laisse de chapeau avec une boucle. s. m. Sorte de pot-de-chambre oblong.

BOURDE, s. fém. Mensonge, défaite.

Il est populaire.

BOURDELAI, s. m. bour-de-lè. Gros

raisin de treille.

BOURDILLON, s. m. bour-di-glion, (mouillez les ll.) Sorte de bois resendu

propre à faire des futailles.

BOURDON, s. masc. Baton de pélerin. Espèce de grosse mouche, terme de musique. Bourdon de musette, de cornemuse et de vielle, le tou qui sert de basse continue dans ces instrumens. Bourdon d'orgue, un des jeux de l'orgue. Faux-bourdon, pièce de musique dont toutes les parties se chautent note contre note, terme d'imprimerie. Faute d'un compositeur qui a passé un on plusieurs mots.

BOURDONNE, EE, adj. bour-do-né. terme de blason. Il se dit des croix garnies aux extrémités de pommes ou batons

semblables à ceux des pélerius.

BOURDONNEMENF, s. m. bour-done-man. Bruit que font les bourdons et autres insectes. Figur. Bruit sourd. Bruit continuel dans l'oreille.

BOURDONNER, v. actif. bour-do-né. Il se dit pour exprimer le bruit que font certains insectes, comme bourdons, etc.

BOURG, s. m. bourg. Gros village.

BOURGADE, s. f. Petit bourg.

BOURGEOIS. OISE, subst. bour-joa. Habitant d'une ville ayant droit de bour-geoisie. Roturier, par opposition à gentilhomme. Homme qui n'a nul usage du monde. Parmi les ouvriers, celui qui leur donne de l'ouvrage.

Bounceois, oise, subst. bour-joa, a-ze. Caution bourgeoise, caution valable. Manières bourgeoises, manières communes.

BOURGEOISEMENT, adv. bour-joase-man. D'une manière bourgeoise.

BOURGEOISIE, s. fém. bour-joa-zi-e. Qualité de bourgeois. Les bourgeois mèmes.

BOURGEON, s. m. bour-jon. Bouton qui pousse aux arbres. Nouveau jet de la vigne. Petite élevure on pustule qui vient au visage.

BOURGEONNER, v. neut. bour-Jeter des bourgeons au printemps. Le front lui bourgeonne. Bourge ée, part. et adj. Front, visage bourge

BOURGMESTRE, s. m. bourg-mu Un des premiers magistrats des vil Flandre, de Hollande, d'Allemagne

BOURGOGNE, s. f. Nom qu'on en quelques endroits su sainfoin. (aussi au masculin, du Bourgogne, dire du vin de Bourgogne.

BOURGUIGNOTE, s. f. bour-ghi te, mouil. le gn. C'étoit une espè casque de fer. On appelle ainsi mains une sorte de bonnet garni qu'on aux soldats pour parer le coup de

BOURRACHE, s. f. Plante potag BOURRADE, s. f. bou-ra-de. At qu'un lévrier donne à un lièvre qui Conp donné avec le bout d'un fusil.

BOURRAS, substantif masculin.

Bure.

BOURRASQUE, a. fémin. bou-r Tourbillon de vent impétueux et d de durée. Figurém. Redoublement au quelque mal, et de peu de durée. C et mauvaise humeur de quelqu'un.

BOURRE, s. f. bou-re. Assemble poil de certaines bêtes, comme vache, etc. Ce qu'on met dans les à feu pour retenir la poudre et le pétoffe dont la chaîne est toute de se la trame toute de bourre de soie.

BOURREAU, s. masc. bou-rô. E teur de la haute justice. Figur. Cru

humain.

BOURRÉE, s. f. bou-ré-e. Famenues branches.

BOURRELER, v. a. bou-re-lémenter. Il n'a d'usage qu'au fig. Le cience bourrèle les méchans.

BOURRELET ou BOURLET. L'abou-re-lè. Espèce de coussin rest bourre ou de crin, fait en rouit, par le milieu. Enflure qui survient des reins des hydropiques. t. d'at Cercle de métal qui renforce l'ex d'une pièce de canon, du côté de verture. terme de jardinage. Nœu au bas des greffes quelques auné qu'on les a appliquées au sauvage

BOURRELIER, s. m. bou-re-b san qui fait les harnois des chevat

bêtes de somme.

BOURRELLE, s. f. bou-rè-le. Pe bourreau. Fig. et pop. Mère qui u ses enfans.

* BOURRELLERIE, s. fém. M bourrelier.

BOURRER, v. actif. bou-ré. C' tre de la bourre après la charge, med in Fig. et fam. Bourrer quelim don me dispute, le presser vivemi. Donner des coups avec le bont d'un d, mibriter. Fam. Il se dit aussi d'un 🖿 🖚 , 🙉 poursnivant un lièvre, lui === corp de dent, et lui arrache du

MURICHE, s. f. bou-ri-che, Panier la croie du gibier, de la volaille, etc. BOURRIERS, s. m. pl. Pailles dans Mi betto.

OCRRIQUE, s. f. bou-ri-ke. Ane, 🖦 Tost méchant petit cheval.

VURRIQUET, s. m. bou-ri-ké. Petit le l'ourniquet de mineur. Civière de

CEEU, UE, adj. bou-ru. Bizarre,

MOURSAL, s. m. Filet conique. MURSAULT, s. m. Sorte de saule. DURSE, s. f. bour-ce. Petit sac qui en et qui se ferme avec des cordons,

is met l'argent qu'on veut porter L'Chez les Turcs, somme de cinq ions. Pension fondée dans un collies où s'assemblent les marchands Phaquiers pour traiter de leurs af-Freit sac de taffetas noir, où l'on moit ses cheveux par derrière. Lonpeche de réseau, qu'on met à l'ensa terrier, pour prendre des la-🕶 chasse au furet. En anatomie, resie. An pl. La peau qui enveloppe uticies. Avoir la bourse, tenir la n, woir le maniement de l'argent. hurse commune, fournir chacun irense. Sans bourse délier, sans be l'argent

MSE-A-PASTEUR ou BOURSET-ALTABOURET, s. m. Plante astrinde boune dans les hémorragies.

OURSETTE, s. f. Petite partie du er d'un orgue.

MASIER, s. m. bour-cié. Celui qui louse dans un collége.

ASIER, IERE, s. Ouvrier qui fait des boarses.

SILLER, v. neut. bour-si-glié, (m. Contribuer chacun d'une petite som-🗷 exclana dán

Peson, a. m. Petite poche au deh ceinture d'un haut-de-chausse. usouffler, v.a. bour-sou-flé. da perient de l'exflare qui survient Boursouffle, ée, part. et adj. Il du style. On dit d'un spas et replet, que c'est un gros

Me; alors il est subst. DUSARDS, s. m. pl. bou-zar. Fu-

eri.

ME ou BOUZE, s. sém. Fiente de prit et d'humeur.

bœuf ou de vache et autres animaux4 BOUSILLAGE, s. masc. bou-zi-glia-je-(mouillez les U.) t. de maçon. Mélange de chaume et de terre détrempée pourfaire des murailles de clôture. Fig. Ouvrage mal fait.

BOUSILLER, verbe actif. bou-zi-glie, ( mouillez les U. ) Maçonner avec du chaume et de la terre détrempée. Fig. Faire mai un ouvrage.

BOUSILLEUR, EUSE, subst. bou-siglieur, (mouillez les ll.) Qui travaille au bousillage. Il se dit figur. des mauyais ouvriers en toute sortes d'ouvrages.

BOUSIN ou BOUZIN, a masc. Ecorca tendre qui enveloppe les pierres de taille.

* BOUSSOIR, s. masc. bou-so-ar. t. de marine. Pièces de bois qui servent pour lever les ancres.

BOUSSOLE, s. f. bou-so-le. Cadran dont l'aiguille aimantée se tourne vers le nord. Fig. Guide, conducteur.

BOUSTROPHEDON, s m. bous-trofe-don. mot grec. Manière d'écrire alternativement de droite à gauche, et de gauche à droite sans discontinuer la ligne à

l'imitation des sillons d'un champ.

BOUT, s. m. (Le t ne se prononce que devant une voyelle. ) L'extrémité d'un corps. Ce qui garnit l'extrémité de certaines choses. Il se dit anssi en parlant du temps et des choses qui ont de la durée, et il en signifie la fin. Le bout de l'année. C'est une affaire dont il ne verra jamais le bout. Le bout d'un discours. Il se dit quelquefois de la moindre partie de certaines choses. Un bout de messe, de vépres, etc. Bout d'homme, homme extrêmement petit. Fam. Le haut bout, le bas bout, la place la plus on la moins honorable. Fam. *Tenir le haut bout*, primera Tenir le bon bout, être panti. Prov. et figur. Brûler sa chandelle par les deux bouts; consumer son bien en folles dépenses, au bout du compte, adv. Tout considéré, après tout. A bout, adv. dont on se sert en diverses phrases: Pousser un homme à bout, le réduire à ne savoir plus que faire, et dire; Venir à bout d'un dessein, d'une entreprise, réussix dans dans un dessein, dans une entreprise; Venir à bout dequelqu'un, le téduire à la raisou. De bout en bout. adv. D'une extrémité à l'autre. Haïe au bout, ady, encore davantage. A chaqua bout de champ, ou A tout bout de champ, adv. A chaque moment, à tout propos. D'un bout à l'autre, ndv. Depuis le commencement jusqu'à la fin.

**HOUTAIDE**, s. f. Caprice. Sailtie d'es-

BOUTANT, adj m. bou-tan. t d'archit. Arc-boutant, pilier qui finit en demi-arc et qui soutient une voûte. Pilierboutant, pilier qu'on appuye contre un hâtiment pour le maintenir.

BOUTARGUE, s. f. bou-tar-ghe. OEuls de poisson salés, confits dans du vinaigre.

BOUTE, s. f. t. de mariue. Tonneau d'eau douce pour l'équipage d'un vaisseau.

BOUTE, EE, adj. Il se dit d'un cheval qui a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne.

* BOUTEE, s. f. t. d'archit Ouvrage pour soutenir la poussée d'une voute, d'u-

ne terrasse.

* BOUTE-A-PORT, s. m. Inspecteur

qui fait ranger les hâteaux.

BOUTE-EN-TRAIN, s. m. formé du verbe bouter, qui n'est plus d'usage. Petit oissau (le tarin) qui sert à laire chanter les autres. Fig. Celui qui excite les autres à la joie, au divertissement.

Boute-reu, s. m. Incendiaire, celui qui méchamment met le feu à nu édifice. Instrument de canonier. Fig. Celui qui sème des discordes et des querelles.

Boutz-Hoas, s. m. Jeu ancien. On dit fig. de deux hommes qui tachent à se débusquer l'un l'autre de quelque emploi,

qu'lls jouent au boute-hors.

BOUTEILLE, s. f. bou-té-glie, (mouilles les *ll.* ) Vaisseau de capacité médiocre, à large ventre et à coup étroit, propre à contenir une liqueur. La liqueur qui est contenue dans une bouteille. Vessie pleine d'air.

BOUTER, v. a. bou-té. Mettre. Il est vieux, et n'est employé que par le bas

peuple.

* BOUTEREAU, s.m. bou-te-rô. terme d'épinglier. Poinçon d'acier pour percer et pour ajuster les filières.

BOUTEROLLE, s. (ém. bou-te-ro-le. Garniture qu'on met au bout d'un fourneau d'épée. Partie d'une serrure.

**BOUTE-SELLE**, s. m. t. de guerre. Sigual pour avertir de mouter à cheval.

BOUTE-TOUT CUIRE, s. m. t. bas et fam.

Dissipateur.

* BOUTICLAR, s. m. Pâteau où l'ou

transporte et nourrit le poisson.

BOUTILLER, s. masc. bou-ti-glié. ( mouillez les ll.) Officier qui a l'intendanco du vin.

BOUTIQUE, s. f. bou-ti-ke. Lieu où les murchands étalent et vendent leurs marchandises, et où les artisans travaillent. Tontes les marchandises dont une boutique est garnie. L'endroit d'on bâteau de pécheur, sur le bord d'une rivière, où l'ou garde du poissou. En bot à faire des rainures.

style populaire, une maison où les mestiques sont mal.

BOUTIS, s. m. t. de chasse. Il se des lieux où les pêtes noires fouillent.

BOUTISSE, s. fem. bou-u-ce. Pi qu'on place dans un mur suivant sa gueur, de manière que sa largeur pe en dehors.

BOUTOIR, s. m. bou-toar. Instrum avec lequei les marechaux parent le d'un cheval avant que de le ferrer. G d'un sanglier. Couteau de tanneur, à

manches pour écharner, etc.

BOUTON, s. m. Le petit bourgeon poussent les arbres et les plantes. P Certaines bulbes qui viennent quelque aux diff-rentes parties du corps. rond de métal on de bois couvert de s de fil, etc. aervant à attacher ense différentes parties d'un habillemen se dit de plusieurs sutres choses qui o figure d'un bouton d'habit. Bouton de bonton de fer rougi au feu, dont chirurgieus et les maréchaux se ses en plusieurs opérations. Bouton ou ton de fin, dans les essais, la petite tion d'or ou d'argent qui resie aprés pération de la coupelle.

BOUTONNER, v. a. bou-to-ne. se dit que des arbres et des plante commencent à pousser des boutons, l'asser des boutons dans de petites or tures qu'on nomme boutonnières. O aussi absolument, Se boutonner.

Boutonné, ée, part. et adj. Fig. Ha boutonné , homme mystérieux et cac

BOUTONNERIE, s. m. bou-to-me Marchandises de boutonnier.

BOUTONNIER, s. m. bou-to mid

lui qui fait et vend des houtons.

BOUTONNIERE. s. f. bou-to-ni Fente faite dans un habit pour y p les boutons.

BOUTSALLICK, s. m. Couce

Bengale.

BOUTS-RIMES, s. m. pl. Rimes nées pour en saire des vers.

Bour-saigneux, s. m. t. de bouc Le con d'un veau, d'un mouton.

BOUTURE, s. f. Branche sépar l'arbre et fichée en terre pour y pr racine.

BOUVARD, s. masc. bou-var. Ma dont on se servoit pour frapper les noies avant l'invention du balancier.

* BOUVEMENT, s. m. Rabot à m re pour les doucines.

BOUVERIE, s. f. Etable à bœnfi des marchés publics.

BOUVET, s. m. bou-ve. Sorte

DOUVIER, IERE, s. bou-vié. Qui coujou d'une constellation.

MOUVILLON, a masc. bou-vi-glion,

montes les ll.) Jeune boeuf.

MUVAEUIL, s. m. (mountlez l'éfihh) Discusde la grosseur d'une alouette. "DXER, v. n. bok-cé. Se battre à THE de poing.

* MEUR, s. m. bok-ceur. Qui boxe

WAU, s. m. bos-io. intestin. Con-E per où passe ce qui sort de l'estomac. parient d'une tranchée faite pour asrus place, on appelle boyau, cha-Partie de la tranchée qui va eu ligne na Conduite de cuir pour l'eau. Fig. Mittoit. Cette chambre n'est qu'un E Cerde à boyau, Corde d'instrue mesique faite de boyaux de cerbeimme.

WAUDIER, s. m. boa-ib-dié. Celui pripere et file des cordes à boyau.

MCELET, s. masc. bra-ce-le. Orne-Pre les femmes portent au bras.

MACHER, ou BRASSEIER, v. actif. bui, bra-cé-ié.t. de marine. Tendre Muche les branies.

MACHET, a. m. bra-ché. Chien de

MCHAL, ALE, adj. bra-ki-al. terme 🎮 🕶 14 dit de ce qui a rapport au hucle brachial, artere brachiale. MACHIO, s. m. bra-kio. Petit d'un

MEIGRAPHE, s. m. bra-chi-graikrit par abréviations.

MCHYGRAPHIE, s. f. bra-chi-gra-An décrire en abréviations.

MACHYPNEE, s. f. bra-kip-né-e. t.

Miciae Respiration courte.

MCHANE, BRAMINE ou BRAMIN, Philosophe ou Prêtre indien.

MODRNER, v.a. bra-ko-né. Chasser ment sur les terres d'autrui-

ACONNIER, s. m. bra-co-nié. Qui factivement sur les terres d'autrui **h phu de gibier qu'il peut.** 

MYPEPSIE, s. f. bra-di-pep-cie. t. e, et qui berne son recul.

Dr. L fam.

i. a. bré. Poix noire ou goudron. MR, a. f. bra-ie. Linge dont on en-Pie derrière des enfans.

ALLARD ARDE, adj. bra-gliar, i, beacoup et mal-à-propos.

BRAILLER, v. n. bra-glié, (mouillez hit, qui garde les bœufs. C'est aussi le ¡les U.) parler fort haut, beaucoup et malà-propos.

> BRAILLEUR, EUSE, adj.bra-glieur, (mouillez les ll.) Il est plus ordinairement

subst. Qui braille.

* BRAIMENT ou PRAIRE, s. m. bré-

man, bré-re. Le cri des ànes.

BRAIRE, v. n. bre-re. Il ne s'emploie guère qu'à l'intinitif et à la troisième personne de certains temps. Il brait, ils braient; il blaira; il brairoit. Il ne se dit que pour signifier le cri de l'âne.

BRAISE, s. f. bre-se. Charbons ardens. Charbons que les boulangers tireut de leur four, et qu'ils éteignent ensuite pour les

vendre.

BRAISIER, s. m. bre-zie. Huche où les boulangers mettent la braise quand elle est étouffée,

BRAISIERE, s. f. brè-ziè-re. Espèce de fontaine de cuivre dans laquelle les boulangers étouffent la braise avant de la mettre dans le braisier. Vaisseau qui sert à faire cuire sur la braise.

* BRAMER, v. n. bra-mé. Il ne se dit que da cri du cer£

BRAN, s. m. Matière fécale.

BRANCARD, s. m. bran-kar. Espèce de lit portatif sur lequel on transporte un malade tout couché. Partie du train des des carrosses.

BRANCHAGE, s. m. Toutes les branches d'un arbre.

BRANCHE, s. f. Le bois que pousse le tronc d'un arbre. En t. d'anatomie, les petites veines et les petites artères qui tiennent aux grosses. On le dit aussi des rameaux d'un arbre généalogique. La branche ainée, la brunche cadette. Il se dit encore des différentes parties d'un commerce, de différens objets d'une science. Una bonne branche de commerce, les différentes branches des mathématiques. Branches, au pl. Les deux parties du bois da cerf. Les doux pièces de fer qui tiennent au mora du cheval, et où la bri's de est attachée. On dit figurement. Sauter de branche en branche, passer légè-Digestion leute et imparfaite. | rement d'un snjet à l'autre, sans s'arrêter MGDE, s.f. ber-ghe. t. de marine. A aucnu. On dit aussi fig. d'un homme 🕶 🕶 sert à souteuir l'affût d'un qui est dans un état incertain, qu'Il est comme l'oiseau sur la branche. Figut. MAGUER, v. neut. Mener une vie Il vaut mieux s'attacher au gros de l'arbre qu'aux branches, au chef qu'aux subalternes.

BRANCHE URSINE, S. Sém. OU ACASTEE Plante.

BRANCHER, v. a. bran-ché. Prendre, les U.) subst. Qui parle fort attacher à la branche d'un arbre, en parlant d'un voleur. Fam. et hors d'usage.

En t. de chasse, il est neutre, et se dit des remuer, faire aller de-çà et de-là. T oiseaux qui se perchent sur des branches | neut. être agité, pencher de côté et d d'arbres.

* BRANCHIER, adj. masc. bran-chié. Jeune oiseau de proie qui ne vole encore que de branche en branche.

BRANCHIES, s. f. pl. Les oules des

Poissons.

BRANCHU, UK, adj. Qui a des branches. BRANDE, s. f. Sorte de petit arbuste qui croît dans les campagnes incultes. Une campagne pleine de ces sortes de petits arbustes.

BRANDEBOURG, s. fém. Casaque à manches. Il est aussi masc. et signifie une espèce de boutonnière d'or ou d'argent.

* BRANDERIE, s.f. Fabrique de bran-

devin.

BRANDEVIN, s. m. bran-de-vin, t. emprunté de l'allemand. Eau-de-vie.

BRANDEVINIER, IERE, subst. brande-vi-nié. Qui vend de l'eau-de-vie dans un camp, dans les rues.

BRADILLEMENT, s. m. bran-di-gliement, (mouillez les U.) Mouvement qu'on

se donne en se brandillant.

BRANDILLER, v. actif. bran-di-glié. Mouvoir de-ca et de-là. Brandille, ée, part. On dit aussi Se brandiller.

BRANDILLOIRE, s. f. bran-di-glioa-

re. Espèce d'escarpolette.

BRANDIR, v. a. Secouer en sa main un épieu, une hallebarde, etc. comme si l'on se préparoit à frapper de la pointe; il est vieux en ce sens. En t. de charpenterie, il signifie, arrêter, affermir.

BRANDON, s. m. Flambeau de paille tortillé. Paille au bout d'un bâton qu'on enfonce dans quelques héritages pour marquer qu'ils sont saisis. Corps enflammés qui

s'élévent d'une incendie.

BRANDONNER, v. actif. bran-do-né. Planter des brandons dans un champ pour marquer qu'il est saisi.

BRANLANT, ANTE, adject. bran-lan. Qui branle, qui penche tantôt d'un côté,

tantôt de l'autre.

BRANLE, s. m. Agitation. Danse de plusieurs personnes qui se tiennent par le main. L'air sur lequel on danse un branle. d'armurier et de serrurier. Joindre Espèce de lit suspendu dont on se sert morceaux de fer ensemble avec un dans les vaisseanx. Fig. Etre en branle, mettre en branle, être on mettre en mouvement. On dit aussi fig. Donner le Feu de charbons ardens. C'est aus branle à une effaire, la mettre en train, la faire avancer.

Brance-Bas, t. de marine. Ordrede détendre tous les branles ou lits.

BRANLEMENT, s. m. bran-le-man. Mouvement de ce qui branle.

BRANLER, v. act. bran-le. Agiter, silles.

tre. Figurément et fam. Branler au 1 che, être sur le point de quitter un pl de perdre un poste.

BRANLOIRE, subst. fém. bran-ba Ais posé en équilibre sur quelque d d'éleyé, et aux deux bouts duquel j enfans font tour - à - tour le cet

poids.

BRAQUE, s. m. et fémin. *bra-ke*. l ce de chien de chasse.

BRAQUEMART, substantif lin. bra-ke-mar. Ancienne épée ci et large qu'on portoit autrefois le les la egisse.

BRAQUEMENT, s. masc. bra-ke-

Situation de ce qui est braqué.

BHAQUER, v. a. bra-ké. Il se d certaines choses qu'on peut tourni présenter d'un côté on d'autre. Bra un canon, un timon, une lunette.

* BRAQUES, s. f. pl. Pinces

écrevisse.

BRAS, s. m. bra. Partie du corpe main qui tient à l'épaule. Figurém. sance. Le bras de Dieu.Le bras : lier, puissance temporelle. Pig. Vai ce et exploits militaires. Tout cède à fort de son bras.Canal, divisi**ca** : rivière. Le Rhin se divise en plus bras. Sorte de chandeliers qu'on che à un mur, et qui avaient p tivement la figure d'un bras. Five ses bras, de son travail. Fig. Deme les bras croisés, rester oisif. Se entre les bras de quelqu'un, 🦇 🗷 sous sa protection. *Recevoir à bra* verts, avec joie. Avoir quelqu'um 🗪 bras, à sa charge. On dit aussi fig. 4 homme est le bras droit d'un autre , dire qu'il est le principal instrument cet autre se sert.

A Bras, adj. A force de bras. A te bras, adverbe. De toute sa force. A de bras, adv. A la brassée. Bras sus, bras dessous, adv. Avec as avec intérêt.

BRASER, verbe actif. bra-ze. taine soudure.

BRASIER, substant. masculin. 37 bassin de métal ou l'on met de la pour échauffer une chambre.

BRASILLER, verbe actif. 31 gl.é, (mouillez les IL) Faire grill peu de temps sur la braise. Bra ée, participe et adjectif. Des péches MASQUE, s. f. bras-kc. Mélange d'arlest de charbon pilé dont on enduit l'inliest des fourneaux de fonderie.

*MASSADE, s. f. brasa-de. Sorte

MASSAGE, s. m. bra-sa-je. Droit du jurdes mounoies pour les frais de la fatice.

MSSARD, s. m. *bra-ser*. Armure qui muit le bras d'un gendarme. Espèce de muit de cuir dont on se couvre le bras le jour au ballon.

MSSE, s. f. bra-ce. Mesure de lonr de deux bras étendus, qui est orfement de six pieds.

MASSÉE, s. f. bra-cé-e. Autant qu'on contenir dans ses bras.

MASSER, v. a. bro-cé. Remuer à forbras plusieurs choses afin qu'elles reperent ensemble. Pig. Il signifie m. négocier secrètement. Brasser values. En ce seus il vieillit.

MASSERIÈ, s. f. bra-ce-ri-e. Lieu où lesse de la bière.

MSEUR, EUSE, s. bra-ceur. Qui

MASSICOURT, s. m. Cheval qui a mant les jambes tournées en erc. MASSERES, s. f. pl. bra-ciè-re. Petimiele qui tient le corps en état.

ASSIN, s. m. bra-cem. Cuve où les en lost la bière. C'est aussi la quanla hière contenue dans la cave.

ASSOIR, s.m. bra-soar. t. de montime de terre cuite ou de ser, avec les brasse l'or ou l'argent en bain. ASSURE, s. s. bra-su-re. Endroit pièces de ser sont brasées.

MTHITE ou SABINITE, s. f. Pierte qui représente les feuilles de la

MACHE, a. masc. Paux brave,

VADE, s. f. Parole, action par lam bave quelqu'un.

R. adj. de t. g. bra-ve. Vaillent, m. llsignifie aussi dans le style fam. Raréde beaux habits. Fam. Il est abst. dans le sens de vaillant, mr. Tous nos braves se signalèrent eccsion. Il se prend aussi en maumet. Cest un faux brave, il est tou-meré de braves.

FEMENT, adv. bra-ve-man. D'une brave, vaillamment. Habilement.

MER, v. a. bra-vé. Regarder avec suc hauteur. Affronter. Braver

NERIE, a. f. Magnificence en ha-

BRAVO, terme emprunté de l'Italien dont on se sert pour applaudir.

BRAVOURE, s. f. Valeur éclatante. Au pl. Les actions de valeur : Il raconte ses bravoures à tout le monde.

BRAYER, s. m. brai-ié. Bandage pour les descentes ou hernies.

Bravez, v. a. bré-ié. Enduire un vaisseau de brai ou de goudron.

BRAYETTE, s. f. bra-iè-te. La fente de devant d'un haut de chausse.

BREANT, s. m. bré-an. Petit oiseau qui a le bec gros et court.

* BRÉBIAGE, s. m. Tribut sur les brebis. BREBIS, s. t. bré-bi. La femelle d'un bélier. Fig. Dans le langage de l'écriture, un Chrétien, en tant qu'il est sous la conduite

de son pasteur.

BRECHE, s. f. Ouverture faite par force à une muraille, à une haie, etc. Petite fracture faite au tranchant d'un couteau, et Fig. Tort, dommege. C'est une bréche à l'honneur, à la réputation.

Brèche, s. f. Sorte de marbre.

BRÈCHE-DERT, s. m. et f. brè-che-dan. Qui a perdu des dents de devant.

BRECHET, s. m. bre-ché. La partie de

la poitrine où aboutissent les côtes.

BREDINDIN. s. m. bré-dein-dein. t. de marine. Petit palan pour enlever de médiocres fardeaux.

BREDOUILLE, s. fém. bre-dou-glie, (mouillez les ll.) t. au jeu du trictac. L'on dit: Avoir bredouille, être en bredouille, être en état de pouvoir gagner les deux trous, etc.

BREDOUILLEMENT, s. m. bre-dou-

*glie-man.* Action de bredouiller.

BREDOUILLER, v. n. bre-dou-glié, (mouillez les ll.) Parler d'une manière peu distincte. Style fam. Il m'a bredouillé un mauvais compliment.

BREDOUILLEUR, EUSE, s. bre-dou-

glieur. Celui ou celle qui bredouille.

BREF, BRÉVE, adj. brèfe. Court, de peu de durée. Autrefois petit. Pepin le bref. Syllabe brève, syllabe qu'on prononce vite. En ce sens il est aussi subst. Une bréve et une longue.

BREF, adv. Enfin, en peu de mots. En Bref, adv. En peu de mots. Pam.

BREF, s. m. brèfe. Lettre du pape. Petit livret qui marque quel office les ecolésiastiques doivent dire chaque jour.

BREGIN, s. m. bré-jein. t. de marine.

Espèce de filet à mailles étroites.

BRÉHAIGNE, adject. fém. bré-è-gne, (mouillez le gn.) t. qui fe dit des femelles des animaux qui sont stériles. Il se dit pop. et subst. des femmes stériles.

BRELAN, s. m. sorte de jeu de cartes.

BRELANDER, v. n. bre-landé. Jouet continuellement à quelque jeu de cartes que ce soit.

BRELANDIER, IERE, s. bre-lan-dié. L injurieux, qui se dit d'an homme ou d'u-·ne femme qui joue continuellement aux cartes.

* BRELANDINIER, s. m. bre-lan-di-nié. Marchaud qui étale aux coins des rues.

BRELLE, s. f. brè-le. Assemblage de pièces de bois en radeau, dont on forme un train pour le faire flotter.

BRELOQUE, s. m. bre-lo-ke. Curiosité

de peu de valeur.

BRELUCHE, s. f. Droguet de fil et de laine.

BREME, s. f. Poisson d'eau douce.

BRENEUX, EUSE, adj. bre-new. Sali de matières fécales.

BRESIL, s. masc. bre-zil. Bois rouge, très-compacte et très-lourd qui vient du Brésil, et dont ou se sert pour la teinture.

BRESILLER, v.a. bré-si-glié, (mouillez les *ll.*) Rompre par petits morceaux.

BRESILLET, s. m. bré-si glié. Bois de

Brésil le moins estimé.

* BRESSIN, s. masc. bré-cein. Cordage pour hisser et amener une vergue ou The voile.

BRESTE, s. f. Chasse aux petits oi-

seaux, à la glu et avec appât.

BRETAILLER, v. neut. bré-ta-glié, (mouillez les II.) Etre dans l'habitude de fréquenter les salles d'armes, et de tirer Pépés.

BRETAILLEUR, s. m. bre-ta-glieur

Celai qui bretaille.

BRETELLE, s. f. bre-tè-le. Tissu de chanvre ou de fil, dont on se sert à divers

BRETESSE, EE, adj. t. de blason. Il se dit des pièces crénélées du haut en bas en

alternative.

BRETTE, s. f. 572-te. Longue épéc. On

ne le dit guère qu'en plaisanterie.

BRETTELER, verbe actif. bré-té-lé. t. d'architecture. Tailler une pierre, ou gratter un mur avec des instrumens à dents.

BRETTEUR, s. masc. bré-teur. Qui aime à se battre, et qui porte une longue ment. Ce qui sert à tenir une épée.

* BRETTURE, s. f. Dents d'instrument

pour tracer.

BREUIL, s.m. breuglie, (mouiller l'1 finale. ) t. d'eaux et forets. Bois taillis ou . buisson enfermé de haies, où les bêtes se retirent.

BREUILLER, verbe neut. breu-glié, (mouillez les U.) t. de mariue. Carguer le

BREUILS, s. m. pl. t. de marine. Pa cordes qui servent à carguer les voil BREUVAGE, s. m. Boisson, lie

à boire. Certaines médécines que l'on ne à des chevaux, des bœuss, etc.

BREVET, s. masc. bre-vé. Expéd nou scellée per laquelle le Roi, s doit une grace ou une dignité. Of tion par brevet, obligation dont il point resté de minute chez le re. Brevet d'apprentissage, acto par-devant notaire, par lequel un ap tif et un maître s'engagent récipro ment. De retenue, par lequel le accordoit une somme sur une charge. vention, on patente nationale, brev cordé aux auteurs d'une nouvelle déce te, pour leur en assurer la propri l'exercice exclusif.

BREVETAIRE, s. m. bre-ve-tede pratique, qui n'avoit d'usage qu'e lant du porteur du brevet du Roi, e

tière bénéficiale.

BREVETER, v. a. bre-ve-te. Dog

quelqu'un le brevet d'un office.

BREVIAIRE, s. m. bré-vi-è-re. que ceux qui sont dans les ordres : sont obligés de dire tous les jours. vre qui contieut cet office.

BRICE, s. f. Gros morceau de pa pl. Morceaux de viande que les vale vent, ou que l'on donne aux pauvre

mot est fam.

BRICOLE, s.f. bri-ko-le. Partie nois d'un cheval de carrosse. L. de paume. Retour de la baile, quamd frappé une des murailles des côtés jeu de billard.Retourde la bille a prèt frappé une bande. Au pl. Longes de c porteurs de chaise, etc. Kets pour pi des cerfs, des daims.

BRICOLER, verbe neutre. bri-Jouer de bricole, à la pautre et a lard. Fam. N'aller pas droit dams

faire.

* BRICOLIER, s. m. Cheval att côté du brancard.

BRIDE, s. f. La partie du harmo cheval qui sert à le conduire. Diverses choses qui servent à Ph tonnière en état. Fig. Tenir que en bride, l'empêcher de faire c veut; Lui lâcher la bride, ne le ph tenir, l'abandonner à sa propre con On dit aussi fig. Lächer la bride passions, s'abandonner entièrement passious. Aller bride en main, ave conspection.

BRIDER, v. a. bri-dé. Mettre la un cheval. Ceindre et serrer ét racs à quelqu'un avec un fouet, lui domer à travers le visage. Fig. Briper un contrat, lier par les clauses

**III**ON, s. m. Bride légère qui n'a point

ME, s. L. Barre pour battre la pâte

IEF, EVE , adj. *bri-è-fe.* t. de pra-L'Court, de peu de durée, prompt.

BYEMENT, adv. bri-è-ve-man. D'umière briève et courte.

EVETE, a. f. Le peu de durée de pe chose.

WER, v. n. bri-fé. t. bas et populaire. swidement.

FEUR, EUSE, s. t. populaire. Ce-

tælle gui brife.

RIPER, s. m. Bande de plomb qui a enfaitemens des toils en ardoise. EADE, s.f. Troupe de gens de guerre sine compagnie, sons un même Pasieurs bataillous ou escadrons d'use sous le commandement d'un ofracipal

ADIÉR, s. masc. bri-ga-dié. Celui

namede une brigade.

GAND, subst. masc. bri-gan. Vo-**Francis chemins.** Par extension, i fant des exactions et des cou-

CANDAGE . s. m. Vol sur les grands L Concussion, repine.

MIDRAU, s. m. bri-gan-dô. Un hed Pamil.

MDER, v. n. bri-gan-dé. Voler,

bleigand. CANDINE, B. f. Cotte de mailles. MITIN, s. m. bri-gan-tein. Petil

BOLE, 🗻 f. Sorte de prune qui Brignoles, ville de Provence.

pour aller en course.

ME, subst. fém. bri-que. Poursuiper le moyen de personnes qu'on dans ses intérêts. Cabale, fac-

MER, v.a. bri-ghé. Poursuivre par Sechercher avec ardeur.

CEUR, s. masc. Qui brigue. Peu

EART, ANTE, adj. bri-gli-an, ks les (L) Qui brille, qui a un grand 🎮 dit figur. Actions, pensées bril-

RAST, subst. m. Eclat, lustre. Ce **La plus de brillant** que l'autre. per, qu'Il y a du brillant dans me, dans une pièce d'éloquence. Ljeu où l'on fait de la brique. **Bancoi figur. qu'Une pièce d'élo-**

**nt.** Ce béguin bride trop cet enfant. | dire, qu'elle est pleixe de pensées ingénieuses, mais fausses. Diamant taillé à facettes par-dessus et par-dessous.

> BRILLANTER, v. a. bri-gli-an-té, (m. les ll. ) Il se dit seulement des diamans taillés à faceites. Brillanté, ée, part. et adj. Style, ouvrage brillante, style, ouvrage plein de faux brillans.

> BRILLER, v. n. bri-glie. Relaire, avoir de l'éclat. Il se dit fig. de la gloire, de la vertu, des belles qualités de l'esprit. Il 🤙 dit aussi d'un chien de chasse, qui quête et qui bat beaucoup de pays.

BRIMBALE, s. f. brein-ba-le. Lévier qui

sert à faire aller une pompe.

BRIMBALER, v.a. brein-ba-lé. Agiter, secouer par branle réitere.

BRIMBORION, s. m. brein-be-rions

Colifichet, babiole.

BRIN, s. masc. brein. Ce que le grain ou la graine pousse d'abord hors de terre. Brin d'henbes, etc. Sciou de plante ou d'arbuste. Brin de romarin, de fagot. Il se dit aussi de la tige des arbres quand elle est droite. Un beau brin de chéne. On dit encore, brin de cheveux. de poil, de crin, de paille, de bois, etc. Brin à brin, adv. Successivement. l'un après l'autre.

Brin-d'estoc, s. m. Long bâton ferré par

les deux bouts.

BRINDE, s. f. brein-de. Coup qu'on hoit à la santé de quelqu'on, et que l'on porte à un autre. Il est vieux.

BRINDILLE, s. féminin brein-di-güe, (movillez les U. )Petite branche chiffonnée.

* BRINGUE, s. f. Petit cheval sans apparence.

BRIOCHE, s. f. Sorte de gâteau.

BRION, s. m. Mousse qui croît sur Pécorce de chênes et autres arbres.

* BRIOTTE, s. f. bri-o-te. Sorte d'ané-

mone à peluche.

* BRIQUAILLONS, s. masc. pl. bri-kaglion, '( mouillez les ll. ) Morceaux de briques.

BRIQUE, s. f. bri-ke. Terre argileuse et rougeatre, pétrie et moulée, puis cuite au feu, dont on se sert pour bâtir.

BRIQUET, subst. masc. bri-ke. Petite pièce de fer, pour tirer du seu d'un caillou.

BRIQUETAGE, s. m. bri-ke-ta-je. Brique contrefaite avec du plâtre et de l'ocre.

BRIQUETER, v. actif. bri-ke-té. Contrefaire de la brique avec un enduit de plâtre et d'ocre sur une muraille.

BRIQUETERIE, s. fém. bri-ke-te-rie.

BRIQUETIER ou BRIQUETEUR. s. m. pest pleine de faux brillans, pour bri-ke-tié. Qui fait on vend de la brique.

BRIS, s. m. bri-ce. t. de palais. Frac-, pleines de la maison dont ils : ture. Il n'est d'asage qu'en parlant de la rupture d'un scellé on d'une porte. Il signifie aussi les pièces d'un vaisseau brisé. En t. de blas., c'est une bande de fer propre à tenir une porte sur ses gonds.

BRISANS, s. m. pl. bri-zan. terme de marine. Vagues de la mer poussées impétueusement contre la côte. Ecueils à fleur

d'eau.

BRISE, s. f. bri-ze. t. de marine. Petits vents frais et périodiques.

BRISE-COU, s. m. Escalier fort roide. BRISEES, s. f. pl. bri-sé-e. Branches que le veneur rompt aux arbres, et qu'il sème dans son chemin, pour reconnoître Pendroit où est la bête, et où on l'a détournée. Branche qu'on coupe dans un taillis. ou à de grands arbres, pour marquer les bornes des coupes. On dit figur. Suivre les brisées de quelqu'un, suivre son exemple; Aller sur ses brisées, entrer en rivalité avec lui.

BRISEMENT, s. m. bri-ze-man. Il se dit des flots qui se brisent contre un rocher, une digue, etc. Pig. en matière de piété, Brisement de cœur, signifie une

véhémente douleur de ses péchés.

BRISER, verbe actif. bri-ze. Rompre, mettre en pièces. On dit signr. d'un peuple opprimé, qu'Il a brisé ses fers; et d'un amant, qu'Il a brisé ses chaînes. Fatiguer, incommoder par une agitation trop rude. Les cahots de la voiture m'ont tout brue. v. n. En termes de marine, heurter avec impétuosité. En termes d'armoiries, ajouter une pièce d'armoirie à l'écu des armes pleines d'une maison, afin de distinguer les branches cadettes de la bran che alnée.

se Briser, v. r. Etre mis en pièces, se casser. Il se dit aussi de plusieurs ouvrages dont les pièces sont jointes et se plient. Brisé, ée, part. En termes de blason, chevron brisé, chevron dont la téte est séparée.

BRISE-VENT, s. m. bri-ze-van. terme d'agriculture. Clôture pour arrêter l'effort

du vent.

BRISEUR, s. m. Qui rompt. On ne s'en sert que dans ce cas: Briseur d'images, pour signifier les Iconoclastes, hérétiques qui brisoient les images.

BRISIS, s. m. bri-zi-ce, terme d'architecture. L'angle que forme un comble brisé , |

tel que dans les mansardes.

BRISOIR, s. masc. bri-zoar. Instrument pour briser du chanvre et de la paille.

BRISURE, subst. fém. bri-zu-re. te me de blasou. Toute pièce d'armoirie que

* BRIZOMANCIE, a. f. Divination

les songes.

BROC, s.m. (bro et broke à la fin ne phrase. ) Gros vaisseau pour tirer h coup de vin à-la-fois. Autrefois, bro Manger de la viande de broc-en-boi la manger sortant de la broche. De ou de broc, adv. Deçà et delà, d'une nière et d'une autre.

BROCANTER, v. n. bro-kan-té. A ter, vendre et troquer des curiosités BROCANTEUR, s. m. Celui qui

BROCARD, s. m. bro-kar. Railleri quante.

BROCABDER, v. a. bro-kar-dé. P par des paroles plaisantes et satyriq

BROCARDEUR, EUSE, s. Qui d brocards.

BROCART, s. m. bro-kar. Etoffe chée de soie, d'or ou d'argent.

BROCATELLE, s. fém. bro-ka-Etosse sabriquée à la manière du br Marbre d'Italie qui est jaune et vio rougeâtre. Sorte de marbre de plu couleurs.

BRUCHANT, adj. bro-chan. term moiries, qui se dit des pièces qui p toutes entières d'un côté de l'écu à l' en couvrant une partie des autres

dont l'écu est chargé.

BROCHE, sabstantif féminin. Us le de cuisine, où l'on passe la · qu'on veut faire rôtir. Espèce de c le de bois pointue, pour bouch trou d'un tonneau qu'ou a percé. ] verges de fer à l'usage des fileuses au et des tricoteuses. Pointe de fer q dans la serrure, et qui doit entres le trou d'une clef forée. Baguette d pour enfiler diverses choses, com cierges, etc. Petite verge de fer qu du milieu d'un carton qu'on met pot au blanc.

BROCHEE, s. f. Toute la quant viande qu'on faitrôtir à une broche

BROCHER , v. a bro-ché. Passe la soie de côté et d'autre dans une En termes de relieur de livres, ces dre ensemble les feuilles d'un livi Ecrire, composer à la hâte.

BROCHES, s. f. pl. t.de chasse.

ses du sanglier.

BROCHET, s.m. bro-ché. Poisse douce.

* BROCHETER, v. a. Mettre TI chette à la viande qu'on rôtit.

BROCHETON, s. m. Petit brock BROCHETTE, s. f. bro-chè-ze les cadets ajouteut à l'écu des armes broche de bois. Au pl. Morce: listes de petites brochettes de bois ou gants, des souliers pour le deuil.

MOCHEUR, EUSE, s. Qui broche ve d'un an.

**MOCHOIR, s. m.** bro-choar. Marteau wichel,

MOCHURE, s. f. bro-chu-re. Action secher les livres. Ouvrage de peu de lles, lesquelles sont seulement cousues

1000U, s. m. bro-ko-li. Espèce de 🗷 🕶 2005 vient d'Italie et dont on a mir k nom Italien.

COEQUIN, s. m. bro-de-kein. Sorte bouvere antique qui couvre le pied et prie de la jambe. Chaussure dont se miles comédiens quand ils jouent les

meoenrs, s. m. pl. Sorte de question despoit à un accusé.

DOER, v. a. bro dé. Travailler avec Me sur quelque étoffe, et y faire des pe d'or ou de sois en relief. Figur. m conte, une nouvelle, l'ampli-Funhellir.

OOERIE, substantif féminin. Ou-🌬 celui qui brode. Au fig. Circons-Pronajoute à un conte, pour l'em-

ODEUR, EUSE, s. Qui brode.

MODOIR, s. m. bro-doar. Bobine de w broder.

ME ou BROYE ou MAQUE, s. fém. lestement pour briser le chanvre. de bleson. Espèce de feston.

EMENT, s. m. broa-man. L'action u, de réduire en poudre.

ONOGRAPHIE, s. f. t. de médec. des alimens solides.

MOS, s. masc. Plante détersive et

MCHADE, s. f. Action de broncher. BCHER, v. n. bron-ché. Faire un M. Figurém. Faillir. Il ne faut pas a devant lui.

MCHES, s. f. pl. t. d'anatomie. Ce subdivisions de la trachée-artère PORMOD.

CHIAL, ALE, adj. t. d'anatomie. Pertient aux bronches.

MCOCÈLE, s. m. t. de médecine.

INCOTOMIE OU LARYNGOTO-LL t de chirurgie. Incision à la artere.

NZE, s. m. Alliage de cuivre, d'éde zinc. Pigure de bronze. Voilà bronse.Cæur de bronse, fort

in pu et de ris de veau, passés et couleur de bronze. Teindre en noir des

BROQUART, s. m. bro-kar. Bête fau-

BROQUETTE, s. f. bro-kè-te. Pelit clou à tête.

BROSSAILLES. V. BROUSSAILLES.

BROSSE, s. f. bro-ce. Vergette pour nettoyer les habits. Gros pinceau dont on se sert pour étendre les couleurs.

BROSSER, v. act. bro-ce. Frotter avec

une brosse.

Baossea, v. n. Courre à cheval ou à pied au travers des bois les plus épais.

BROSSIER, s. m. bro-cie. Ouyrier qui fait des brosses.

* BROSSURE, s. f. Teinture des peaux à la brosse.

BROU', s. m. L'écale verte des noix. BROUEE, s. f. Bruine, brouillard.

BROUET, s. m. brou-é. Bouillon au lait et au sucre.

BROUETTE, s. f. brou-è-te. Petit tombereau à une roue, qu'un homme pousse devant lui. Chaîse roulante trainée par un homme.

BROUETTER, v. a. brou-é-té. Transporter dans une brouelte.

BROUETTEUR, s. m. Celui qui traine des hommes dans une broueite.

BROUETTIER, s. m. brou-é-tié. Celui qui transporte des terres ou d'autres fardeaux dans une brouette.

BROUHAHA, subst. masculin. broua-a. Bruit confus que forment les applaudissemens qu'on donne à un spectacle, etc. Il est fam.

* BROUI, s. m. Tuyan à souffler l'émail. BROUILLAMINI, s. m. brou-glia-mini, (mouillez les ll.) Désordre, brouillerie, confusion. Il est fam. Par corruption, emplatre pour les chevaux, fait de bol d'Arménie.

BROWLLARD, s. mascul. brou-gliar, (mouillez les ll.) Vapeur épaisse qui chan curcit l'air. Il s'emploie au fig. surtout en poésie. On dit prov. Assigner une rente sur les brouillards de la rivière, pour dire, proposer des hypothèques et des cautions peu sûres.

BROUILLARD, adjectif masculin. Il ne se dit que d'un papier qui boit et qui est ordinairement de couleur grise. Papier brouillard.

BROUILLER, v. act. brou-glid. Mettre pele-mêle, mêler. Figur. Mettre de la confusion et du désordre. Figur. et famil. Brouiller les cartes, chercher à mettre du trouble, à embrouiller les affaires. Deux personnes, deux amis, les met-MER, v. act. bron-se. Peindre en tre en manyaise intelligence. Ou dit

encore fig. et fam. L'amour lui a brouillé la cervelle, lui a troublé l'esprit. v. neut. Faire les choses avec confusion, soit par ignorance, soit par malice.

se Baouillea. v. r. S'embarasser, se troubler en parlant. Cesser d'ètre amis. | flots bruyoient. Le temps se brouille, se convie de nua-

ges.

BROUILLERIE, s. fém. brou-glie-ri-e.

Querelle, dissention.

BROUILLON, ONNE, adj. brou-glion. Qui ne fait que brouiller. Il se prend aussi substantivement.

Brouillon, s. m. Ce qu'on écrit d'abord

pour le mettre ensuite au net.

BROUIR, v. act. Il se dit d'un coup de soleil qui brûle les blés attendris par une gëlée blauche.

BROUISSURE, s. fém. brou-i-su-re. Dommage que la gèlée fait aux sleurs et aux premiera bourgeous des arbres.

BROUSSAILLES, s. f. pl. brou-sa-glie. Les épines, les ronces qui croisseut dans les forèts.

BROUSSIN D'ERABLE, s. m. Excroissance qui vient sur l'érable.

BROUT, s. m. brou. Ce que poussent au printemps les jeunes bois taillis.

BROUTER, v. a. brou té. Paltre, man-

ger l'herbe.

BROUTILLES, s. fém. pl. brou-ti-glie, ( mouillez les ll. ) Meaues branches dont on fait les sagots. Figur. et famil. Petites choses de nulle valeur.

BROYER, v. a. broa-id. Piler, réduire

'en poudre.

BROYEUR, s. m. broa-ieur. Celui qui brois.

BROYON, s. m. broa-ion. Molelte avec laquelle les imprimeurs broient le veruis et le noir de leur encre.

BRU, s. fém. C'est la même chose que belle-fille.

* BRUANT, s. m. Oiseau vert qui tient du pierrot. Genre de passereaux.

*BRUCHE, s. f. Coléoptère granivore.

* BRUCOLAQUE, s. m. bru-ko-la-ke. Nom que les Grees donnent au cadavre d'un excommunié, et ce que le peuple appelle Revenant.

BRUGNON, s. m. bru-gnon, (mouillez

le gn. ) Espèce de pêche.

BRUINE, s. f. Petite pluie froide.

BRUINER, v. impers. brui-né. Qui se dit de la bruine qui tombe.

Bruiné, ée, part. Il n'a d'usage qu'en parlant des blés. Les blés ont eté bruinés. c'est-à-dire, gâtés par la bruine.

* BRUIR, v. actif. Bruir une étoffe, en amortir tous les ressorts en la pénétrant de la vapeur de l'eau chaude.

BRUIRE, v. n. Rendre un son confu n'est d'asage qu'à l'infinitif et à la trois me persoune de l'imparfait de l'indici Dans les autres temps, on dit Faire bruit. On entend bruire les vagues;

Bruyant, ante, part. du présent et

Flots bruyans, voix bruyante.

BRUISSEMENT, s. masc. brui-ce-s Bruit confus. Le bruissement des vag un bruissement d'oreilles.

BRUIT, s. m. brui. Son on assemb de sous, abstraction faite de toute 1 culation distincte, et de toute harme Grand bruit, bruit sourd. Nonvelle bruit court que,.. Eclat que sont certa choses dans le monde. Cette affaire du bruit. Démèlé, querelle. Us on: el bi uit ensemble. Murmure, sédition. a eu du bruit dons la ville. Réputat renowmée. Elle a mauvais brust. , du bruit, loin du tumulte et du c merce du moude. Sans bruit, tout do meut. Faire beau bruit, gronder facher, s'emporter. A grand bruit, osteplation. A petit bruit, secrètem sans clat.

BRULANT, ANTE, adj. brú-lan.

BRULEMENT, s. m. brû-le-man.

tion de brûler. Il est peu usité.

BRULER, v act. brû-lé. Consume le seu. Faire du seu de quelque cl Echaussor excessivement. La sièvre le le. Le soleil lui a brûle le teint. Il s aussi par extension en parlant de ] que sait un froid excessis. La gelée a la racine des arbres. Brûler la ces à quelqu'un, lui casser la tête d'un de pistolet. v. n. Etre consumé par le Etre chaud. Les mains lui brûlent. possédé d'une violente passion d'amour. Souhaiter avec ardeur. Je de vous revoir.

se Baulea, v. r. Etre brûlé. On me

toucher cela sans se briller.

Bi úlé, ée, part. et adj. Pain brûlé Cerveau brûlé, homme qui porte à l'excès, fanatique. Il est aussi sui sent le brûlé.

BRULEUR, s. m. Il n'est guère en que dans cette phrase: Brilleur de ma

BRULOT, s. m. brú-lo. Båtiment de matières combustibles et destiné hrûler d'autres vaisseaux. On dit 1 fam. d'un homme ardent, inquiet, et c'ést un brûlet.

BRULURE, s. f. L'impression d sur la Peau ou sur autre chose.

BRUMAIRE, s. m. bru-me-re. S mois de l'année républicaine.

MUMAL, ALE, adj. Qui vient l'hiver. | anssi Muse brancle. Pétes brumales, fêtes Adrées l'hiver chez les Romains en legager de Bacches.

MUME, s. f. t. de mar. Brouillard épais. MCMEUX, adj. bru-med. Convert de **Jun** Temps brumeux.

MUN, UNE, adj. et s. breun, brune.

seden tirant sur le noir.

her, Baura, subst. Qui a les cheveux

in is little, vers le commencement h mit. On dit qu'Il commence à r irus, pour dire, que la nuit

en, a m. Couleur brune.

EXELLE, s. fém. bru-nè-le. Plante maire.

WET, ETTE, s. bru-nd. Diminutif **va.** Remettes, petites chansons tenet faciles à chapter.

MM se BRUNIS. s. masc II signifie issir, et la couleur brillaute que l'or ou l'argent parfaitement poli man, verbe act. Rendre de couleur l l'olir, lisser, v. n. Devenir de cou-True.

MUSSAGE, s. masc. bru-ni-sa-je. de de brunissens.

UMSSEUR, s. mascol. bru-ni-ceur. mit les ouvrages d'argent.

BAISSOIR, s. m. bru-ni-soar. Ins-

decier pour brunir.

ASSURE, a. f. t. de teinturier en i s'emploie lors qu'on donne à une quelconque, une nuance qui la

ESC, s. masc. bruske. Arbrisseau. QUE, adj. de t. genre. brus-ke. Na rode. Pemme, humeur, répon-

BOTEMENT, adv. brus-ke-man.

mière brasque.

SQUER, v. act. brus-ké. Offenser For per des paroles rades et inciviplace de guerre, l'emporter Le Une office, la faire vite, sans

SQUERIE, subst. f. brus-ke-rie.

II, UTE, adj. brute. Qui est Apre den. Sucre, diamant brut, pierre Dadil figar. des onvrages d'esprit Part qu'ébauchés. Il se dit aussi des qui manquent de politesse et et des choses où ce difaut se de Cat un homme absolument la les menières brutes.

MAL, ALE, adj. Tenant de la hête Gousier, séroce. Homme, espril,

sobstautif. Cest un brutal. BRUTALEMENT, adv. bru-ta-le-mun. Avec brutalité.

BRUTALISER, v. act. bru-ta-li-sé. Qutrager quelqu'un avec des paroles dures et brntales. Fam.

BRUTALITE, s. fém. Passion, action, paroles brutales.

BRUTE, s. f. Animal privé de raison. Homme qui n'a ni esprit ni raison.

" Baute-Bonne, s. f. Espèce de poire. BRUTIER, s. masc. bru-tié. Oiseau de proie.

* BRUYAMMENT, adv. Avec gr. bruit. BRUYANT, ANTE, brui-ian. Voyes BAUIRE

BRUYERE, s. f. brui-ie-re. Petit arbusle. Le lieu où il croft.

* BRY, s. m. Genre de monches.

BUANDERIE, s. fém. Lieu où il y a un fonracau et des caviers pour la lessive.

BUANDIER, IERE, s. bu-an-dié. Celui on celle qui fait le premier blanchiment des toiles neuves.

BURALE, s. m. Cest le bussle.

RUBE, subst. f. Pastule qui vient sur la peau.

BUBON, s. m. Tumeur phlegmoneuse qui vient aux afnes, aux aisselles et au

BUBONOCELE, s. fém. t. de chirurgie. Hernie causée par la chûte de l'épiploon.

BUCCALE, adj. f. t. d'anatomie, qui se dit des parties qui ont rapport à la bouche Glandes buccales.

* BUCCELLATION, s. f. t. de chimie. Division en gros morceaux.

BUCCIN, s. masc. buk-cein. Coquillage

qui a la forme d'un cornet. BUCCINATEUR, s. m. t. d'anat. Mus-

cle qui occupe latéralement l'espace qui est entre les deux mâchoires.

BUCENTAURE, s masc. bu-san-tô-re. Nom d'un vaisseau que montoit le Doge' de Venise, pour faire la cérémonie d'épouser la mer.

BUCHE, s. f. bû-che. Piece de gros bois de chanffage. On dit figurém, et fam, d'un, homme stupide, que c'est une bûche.

BUCHER, a masc. bu-ché. Le lieu où l'on serre le bois à brûler. Grand amss de bois sur lequel on meltoit anciennement les corps morts pour les brûler.

BUCHERON. s. m. Celui qui travaille

à abattre du bois dans une forêt.

BUCHETTE, s. fém. ba-chè-te. Menu bois que les pauvres ramassent dans les forets.

BUCOLIQUE, adj. de t. g. bu-ko-li-ke-Qui se dit des poésies pastorales. Il est Re brutel, passion brutale. Il est aussi s. f. plur. Les bucoliques de Firgile.

Ou appelle aussi buccoliques, un ramas de choses de peu de conséquence. Il est fam.

* BUDGET, s. m. Mot anglais, état de l'actif et du passif d'un état.

BUEE, s. f. Lessive. Il est vieux.

BUFFET, s. m. bu-f2. Armoire pour ensermer la vaisselle et le linge de table. Table où l'on met une partie de la vaisselle qui doit servir à un repas. Dresser le buffet. Il signifie aussi la vaisselle même. Un beeu buffet de vermeil doré. Menuiserie où sout ensermées les orgues. Petit orgue tout entier.

BUFFETER, v. a. Percer un tonneau

avec un foret, et boire à même.

BUFFLE, s. mascul. bu-fle. Espèce de hœuf. Ou donne ce nom à une espèce de veste faite d'un cuir préparé, que porte la cavalerie.

BUGLE, s. f. Plante.

BUGLOSE, s. fém. bu-glo-se. Plante vulnéraire.

BUGRANE, s. f. Voyez Annète-nœur. BUIRE, s. f. Vase à mettre les liqueurs. BUIS, s. m. bui. Arbrisseau tonjours vert.

* BUISSE, s. fém. Outil de cordonnier. BUISSON, s. mascul. bui-son. Hallier, tousse d'arbrisseaux sauvages épineux. Arbre fruitier nain auquel ou a donné la forme d'un buisson. Bois de peu d'étendue par opposition à forêt.

Buisson-Ardent ou Pyracanthe, subst. m. Arbrisseau épineux qui porte de jolies

petites baies rouges.

BUISSONNIER, IERE, adject. bui-sonié. Il n'a guère d'usage que dans ces phranes: Lapins buissonniers, qui ont leur terrier dans les buissons; Faire l'école buissonnière, manquer à aller en classe.

BULBE, s. f. t. de betanique. Oignon

de plante.

BULBEUX, EUSE, adj. bul-bea. Qui participe de la nature d'une bulbe.

BULBONAC, s. mascul. bul-bo-nake.

Plante dont on mange la racine.

* BULIME, s. masc. Testacée univalve. BULLAIRE, s. m. bu-lé-re. Recueil de bulles.

BULLE, s. fém. bu-le. Lettre du Pape expédiée en parchemin, et scellée en plomb. Constitutions de quelques Empereurs. La bulle d'or. Petite boule qu'on pendoit, à Rome, au cou des enfans. En physique, Bulle d'air, petite boule d'eau qui contient de l'air.

BULLE, EE, adjectif. bu-lé. Qui est en forme authentique. Expédition, commis-

sion bullee.

BULLETIN, s. m. Petit billet, suffrage BURGRAVI douné par écrit, billet par lequel on en Allemagne.

rend compte chaque jour de l'élat a d'une chose intéressante, d'une mal etc. Bulletin des lois, cahier des le royaume français et arrêtés y rel imprimé et publié officiellement.

* BULLIARDE, s. f. Tache de la: BULTEAU, subst. m. bul-to. Art

boule.

* BUNETTE, s. f. bu-nè-te. Ma des haies.

* BUNIAS, s. m. Navet sauvage. BUPRESTE, s. f. Insecte ailé qua aiguillon comme la guèpe.

BURALISTE, s. m. Commis préquin bureau de payement, de recette,

BURAT, s. m. bu-ra. La bure l grossière.

BURATINE, s. f. Papeline dont la ne est de soie, et la trame de grosse

BURE, a. fém. bu-re. Étoffe gré faite de laine. Le puits des mines que cend de la surface de la terre du intérieur.

BUREAU, s. masc. bu-rô. Il signème chose que bure. Vétu de l'Table sur laquelle on compte de l'ou sur laquelle on écrit. Espèce à plusieurs tiroirs et tablettes, où ferme des papiers. Lieu destiné pavailler à l'expédition de certaines Le bureau des finances. Les pamèmes qui travaillent à un bureau du crédit au bureau, anprès des d'un bureau. Le vent du bureau, bureau, les apparences bonnes ou vaises du succès d'une affaire. Cès est sur le bureau, on comme travailler.

* BUREAUCRATIE, s. f. buci-e. Pouvoir, influence des chefs; mis des bureaux dans une adminis Il se prend en mauvaise part.

BURELE, adj. Terme de blas., dit d'un écu composé de diverses d'émail différent, en nombre égi particulièrement de dix.

BURELES, s. f. pl. t. de blason.

diminuées en nombre pair.

BURETTE, s f. bu-rè-te. Petite Il se dit particulièrement des petits où l'on met le vin et l'eau pour d messe.

* BURGALESE, subst. f. Laine tire de Burgos.

BURGANDINE, subst. f. Nacre, d'un limaçon nommé Burgau.

BURGAU. s. m. bur-go. Espèce maçon des fles Antilles, qui donne belle nacre.

BURGRAVE, s. m. Seigneur d'un en Allemagne.

de Bargrave.

M. a.m. bu-rein. Instrument d'apur graver. On dit d'un excellent r,qu'll a le burin beau, pour dire pere bien.

MEA, v. s. bu-ri-né. Travailler au

paver.

RESQUE, adj. de t. g. bur-les-ke. n, facéticux , plaisant , extravagant. perlesques, mine burlesque.

prove, subst. m. Style bouffon. MESQUEMENT, adv. bur-les-ke-

Fine manière burlesque.

BAIRE, s. m. Ver microscopique. BAL, adj. Qui ne s'emploie qu'avec Edit, en parlant des édits que le mit pour tirer de l'argent. Edit ids bursaux.

L. s. m. buske. Lame de bois, de , etc. dont les femmes se servent le leurs corps de jupe en état.

, s. fém. bu-ze. Oiseau de proie mme anssi *Bondrée*. Figur. Sot, LEst de mineur, tuyau de bois 🖦, qui sert de communication

puits dans les mines. ERAI, s. m. Busard d'Afrique. PON, s. m. Buse de la Guiane.

VER, v. a. bus-ké. Chercher. Busrtme. Fam. Il signifie aussi mettre de an corps de jupe.

UlERE, s. sém. bus-kiè-re. L'en-🖚 corpe de jupe où l'on met le

MD, s. m. bu-sar. Vaisseau de Ettre du vin ou de l'eau-de-vie. 🎮 s. m. Sculpture représentant de la tête, les k la poitrine, sans les bras.

OPHE, s. f. bus-tro-se. Manièire de gauche à droite, et encoite à gauche sans disconti-

Spe.

64 m. (on prononce le t. ) Poiut rise. Pig. La fin qu'on se propose Blat, aller directement à la sin propose. Fig. et fam. De but en h. Inconsidérément. But à but,

. subst. fém. Instrument de mami sert à couper la corne des

R, v. neut. bu-té. Prapper au but. 📭 quelque fin. Broncher. v. r. Se 🏲 déterminer. Je me bute à cela. 🖿 de deux personnes qui sont Calraires l'anc à l'autre, on dit un des gens qui se butent.

substantif mesculin. sans bu - Lein. hardes | tissns. Argent,

MGNAVIAT, s. m. bur-gra-vi-a. Di. | bestiaux, etc. qu'on prend sur les eunemis. BUTINER, v. peut. bu-ti-né. Faire du butin.

> BUTIREUX, EUSE, adject. bu-ti-red. Qui est de la nature du beurre.

* BUTOME, & m. Sorte de jonc.

* BUTONIC , s. m. Grandarb. de l'Inde. BUTOR, s. masc. Gros oiseau de proie. On dit d'un homme stupide: C'est un butor, et d'une femme, C'est une butorde.

* BUTORDERIE, s. f. Action, propos

de butor.

BUTTE. s. f. bu-te. Petit tertre, motte de terre relevée par la nature on par artifice. Petite élévation de terre ou de maconnerie, au milieu de laquelle on place le but où l'on tire. Fig. Etre en butte à... Etre exposé à...

* BUTTER, v. a. bu-té. t. de maçonnerie. Soutenir un mur, une voûte par le moyen d'un arc-boutant, pour les empêcher de s'écarter, t. de jardinage. Garnir un arbre tout autour du pied avec des mot-

tes de terre.

BUTTIERE, adj. f. bu-tiè-re. Il se dit de certaines arquebuses avec lesquelles on tire au blanc. Arquebuses buttières.

* BUTTINERE, s. f. Sorte de cacaoyer.

*BUTTURE, s. f. t. de chasse. Grosseur qui arrive à la jointure au-dessus da . pied d'un chien de chasse.

* BUTZ-COPF, s. m. Cétacé du genre

des Dauphins.

BUVABLE, adj. de t. g. Potable. Il est familier.

" BUVANTE, s. f. Petit vin exprimé du

* BUVEAU, s. masc. bu-v6. Instrument de maçon pour prendre et pour tracer des

BUVETIER, s. m. bu-ve-tié. Celoi qui,

tient la buvette.

BUVETTE, s. f. bu-ve-te. Lieu où les ossiciers de judicature déjeunent et sont collation.

BUVEUR, s. masc. Celui qui boit. Celui qui aime le vin, qui est sujet au vin, et qui en boit beaucoup, t. d'ana'om. Le troisième muscle de l'œil, qui sert à le reouvoir do côté do nez.

BUVOTTER, v. n. bu-vo-té. Boire du vin à petits coups et souvent. Il est fam.

RUXBAUME, s. f. Mousse du Nord, en

petit œuf.

* BY, s. m. bi. Grand fossé qui aboutit à la bonde d'un étang, et en reçoit le s cenx, quand on le vide.

BYSSE, s. masc. bi-ce. Ce terme, dans l'Ecriture Sainte, signifie une matière précieuse dont certaius vêtemens étoient C.

C, troisième lettre de l'alphabet, subst. masc. Un petit c; un grand C. Il se prononce devant a, o, u, comme le k; cabaret, colonne, cuve. Mais devant e et i, il se prononce comme l's; on le prononce aussi de la même manière devant a, o, u, quand on met une cédille dessous, comme en ces mots: Ça, façon, recu.

CA, adverbe, tantôt de mouvement. et tantôt de repos. Venez çà, pour dire venez ici. Ça et là, de-çà et de-là, de côté et d'autre. En de-çà de... le côté le plus proche de celui qui parle. Au-de-là de... le côté plus éloigné. Par-de-çà, de de-çà. de ce côté-ci.

Çà, est quelquefois interjection pour exciter et encoureger à faire quelque cho-se. Ça travaillons..

* CAABE (BOIS), adj. m. Versé.

* CAACHÌRA ou CÓACHIRA, s. fémin. Plaute qui produit l'indigo.

* CABAL ou CABAN, s. mascul. Marchandises qu'on prend à moitié, au tiers

au quart du profit.

CABALE, s. fémin. Tradition chez les Juiss, touchant l'interprétation mystique et allégorique de l'aucien testament. Art chimérique de commerce avec des peuples élémentaires. Complot de plusieurs personnes qui ont un même dessein. Il se prend en mauvaisr part. La troupe même de ceux qui sont de la cabale.

CABALER, v. neut. ka-ba-lé. Faire une espèce de parti. Il se prend en mauvaise

part.

CABALEUR, s. m. Qui cabale.

CABALISTE, s. m. Savant dans la cabale des Juifs.

CABALISTIQUE, adj. de t. g. ka-balis-ti-ke. Qui appartient à la cabale des Juiss. Science, livre cabaliste.

CABANE, subst. f. Petite maison couverte de chaume. Au plur. Grandes cages fermées, où l'on met couver de petits oiseaux.

CABANON, substantif mascul. Petite cabane, petite hutte. Petite cabane où l'on met les vauriens dans les hôpitaux. Le peuple dit par corruption Galbanon.

CABARET, subst. masculin. ka-ba-rè. Taverne. Plateau sur lequel on met des

tusses à café.

CABARET, substantif masc. on OREILLE D'HOMME. Plante dont l'odeur est forte et

aromatique. On s'en sert en médec CABARETIER, IERE, subst. ka-batié. Qui tient cabaret.

CABAS, subst. masc. ka bá, Panie jonc, où l'on met des figues et des rai

secs.

CABASSET, subst. mascul. ka-ba Vieux moj. Espèce de moriou ou arr de tête.

CABESTANT, s. m. ka-bes-tan. te de marine. Espèce de tourniquet, dos mouvement sert à rouler ou à déroule câble.

* CABIAI, s. m. Porc de rivière, amphibie, qui ressemble au cochon d'I

CABILLAUD, subst. masc. ka-bi-Espèce de morue qui ne se mangefraiche.

" CABILLE, substant. fém. ka-bi-Nom donné aux tribus des Arabes et

Ahyssins.

* CABILLOTS, substantif masculin ka-bi-glio, (monillez les ll.) term marine. Petites chevilles de bois qui vent à tenir la balancine de la ve de hune, quand les perroquets sont se

CABINET, subst. masc. ka-bi-nè. de retraite pour travailler, ou conve eu particulier, et pour serrer des par des livres, pour mettre des tableau quelque autre chose de précieux. Ho de cabinet, homme qui aime l'étude. ce qui est contenu dans le cabinet. Il son cabinet. Espèce de buffet à plus layettes ou tiroirs. Cabinet d'orgues pèce d'armoire dans laquelle il y a un gue. Les secrets du cabinet, les se les plus cachés de la Cour. Petit couvert dans un jardin, soit de tréil de maçounerie, ou de verdure.

CABLE, substantif masculin. Ad

Grosse corde.

* CABLÉ, ÉE, adjectif. terme de son. Il se dit d'une pièce faite de c tortillés.

* CABLEAU, substant. m. ká-bló. cáble.

CABLER, verbe act. kå-blé. Asseu plusieurs fils pour n'en faire que corde.

CABOCHE, subst. fém. Tête. Il e

style familier.

CAROCHON, subst. masc. Pierre cieuse qu'on ne fait que polir, sai tailler.

* CABOMBE, substantif mascul.

d'Amérique.

CABOSSE, substantif fém. ka-be Gousse qui renferme les amandes cacao.

CABOTAGE, s. m. terme de ma

e, de port en port.

CADUTER, v. n. ka-bo-té. terme de vine Naviguer le long des côtes, de per cap, de port en port.

CIBOTEUR, s. m. Navigateur côtier. "CBOTIER, s. m. ka-bo-tié. Batiment

Man sert pour caboter.

k CABRER, v. récip. se ka-bré. Se mant les pieds de derrière en par-Mucheal. Pig. S'emporter de dépit, Hire

Mi, s. m. Chevreau.

MENOLE, s. f. Saut d'un danseur qui n spiement. Espèce de saut que l'on in aux chevaux.

BRIOLER, v. n. ka-bri-o-lé. Faire la de, ou des cabrioles.

MilOLET, s.m. ka-bri-o-lé. Voiture prontée sur deux roues.

MOLEUR, s. masc. Faiseur de ca-

MOLES, s. m. pl. terme de marine. Mobois qu'on met derrière les affûts

MON, s. m. Peau de cabri.

CS, s. m. ka bu. Pommé. Il ne se frec le mot chou.

A, a mascul. Terme dont les nour-📂 avent pour signifier les excréde catan.

KARER, v. n. ka-ka-bė. On s'en sert

Priner le cri de la perdrix.

**DE, s. f.** Décharge du ventre ; il ité. Pig. Entreprise manquée par co on par lacheté. Il a fait une

0, s. m. Sorte d'amande qui fait el ingrédient de la composition Chocolat

MOYER, s. m. ka-ka-o-ié. Arbre Mait le cacao.

MOYERE, s. f. Lieu planté de ca-

4570L, subst. zn. Etourneau du

MALOT, s.m. ka cha.lo. Très-grand de mer da genre des cétacées.

E. s. f. ka-che. Lieu secret prothe quelque chose. Fam.

DECTIQUE, adj. de t. g. ka-kek-Qui a une manvaise santé.

MENBBE, s. m. Grand schall de

hindes, on qui l'imite.

MER, v. a. ku-ché. Meitre une 🗪 🕶 lieu où l'on ne puisse pas la Dir. Couvris. Cacher sa gorge. duimeler. Cacher son nom, etc. der se merche, son jeu, cacher hins, ses thes.

Cour, v. r. De quelqu'un, lui semmes. Petit présent.

nistica le long des côtes, de cap en cacher ce qu'on fait. A quelqu'un, ne pas se faire voir à lui. Cache, ee, part.

CACHET, s. masc. ka-ché. Petit sceau avec lequel on ferme des lettres, des billets. Empreinte formée sur la cire avec le cachet. Lettre à cachet volant, lorsque le cachet mis sur l'enveloppe ne la ferme pas. Lettre de cachet, autrefois lettre du roi contenant un ordre de sa part.

CACHETER, v. act. ka-che-té. Je cachette, Je cachetois. Appliquer un cachet

sur quelque chose.

CACHETTE, a. f. ka-chè-te. Petite cache. Il est fam. En cachèle, adv. A la dérobée.

CACHEXIE, s. f. ka-kek-cie. t. de médecine. Mauvaise disposition du corps, causée par la dépravation des humeurs.

CACHIMENTIER, s. m. ka-chi-man-

*tié.* Arbre des lles Antilles.

* CACHOS, s. m. ka-chos. Plante du Pérou.

CACHOT, s. m. ka-cho. Prison basse et obscure.

CACHOTTERIE, s. f. Manière mystériense d'agir ou de parler.

CACHOU, s. m. Suc exprimé d'une

espece de palmier des Indes. CACIQUE, s. m. ka-ci-ke. Nom qu'on

donnoit aux princes du Mexique. CACIS, s. m. Espèce de groseillier dont

le fruit est poir. * CACOCHYLIE, s. f. ka-ko-chi-li-e.

Mauvaise digestion.

CACOCHYME, adj. de L. g. ka-ko-chime, t. de médec. De mauvaise compléxion. Il se dit fig. de l'esprit.

CACOCHYMIE, s. f. t. de médec. Dé-

pravation des humeurs.

* CACOETHE, adj. ka-ko-é te. t. de médec. Se dit des ulcères malins.

CACOPHONIE, s. fem. ka-ko-fo-nie. Rencontre de syllabes qui font un son disagréable à l'oreille. Il se dit aussi des voix et des instrumens, qui chantent et qui jouent sans être d'accord.

* CACOTROPHIE, s. f. ka-ko-tro-fi-e.

t. de médec. Nutrition dépravée.

CADAMONI ou GRAINE DE PERRO-

QUET, s. m. Sorte de drogue.

CADASTRE, s. m. Registre public, dans lequel sont marquées en détail la quantité et la valeur des biens fouds.

CADAVEREUX, EUSE, adj. ka-da-vereu. Qui tient du cadavre. Teint cadavereux, odeur cadavereuse.

CADAVRE, s. m. Corps mort.

CADEAU, s. masc. ka-dô. Trait de plume grand et hardi qui se fait sans lever la main. Repas, fête que l'on donne à des CADENAS, subst. m. ka-de-na. Espèce de serrure qu'on applique et qu'on ôte quand on veut. Espèce de coffre d'or ou de vermeil doré, où l'on mettoit le couteau, le cuiller, la fourchette, etc. du Roi et des princes.

CADENASSER, v. a. ka-de-na-cé. Fer-

mer avec un cadenas.

CADENCE, substant, féminin. ka-dance. La mesure du son qui regle le mouvement de celui qui danse. En parlant de la voix et des instrumens, tremblement sontenu qui se fait à la fin d'une mesure. En masique, la terminaison d'une phrase harmouique par un repos. Dans le discours, la fin ou la chûte d'une période, ou d'un de ses membres, qui a une certaine harmouie qui contente l'oreille. En poésie, harmonie d'un vers, d'une période. Ces vers, ces périodes ont de la cadence.

CADENCER, v. a. ka-dan-cé. Cadancer ses périodes, les rendre nombreuses et agréables à l'oreille. Ses pas, les régler comme un danseur.

CADÈNE, a.f. Chaine de fer dont on

attache les forçats. Il est vieux.

CADENETTE, s. f. ka-de-nè-te. Lon-

gue tresse de cheveux.

CADET, ETTE, adj. ka-dé. Puiné, puinée. Fils cadet, fille cadette. Il est aussi substantif, et se dit par extension de deux hommes qui ne sont pas frères, et dont l'un est moins agé que l'autre. Je suis son cadet. Il se dit aussi des personnes d'un même corps, par rapport au temps où elles y ont été reçues. Jeune gentilhomme qui sert comme simple soldat. Compagnie de cadets, composée de jeunes gens qui sont élevés dans l'art militaire.

CADETTE, s. fém. ka-dè-te. Pierre de

taille propre pour paver. CADETTER, v. a. ka-de-té. Paver avec

des cadettes.

CADI, s. masc. Nom d'un juge chez les Turcs.

CADIS, s. m. ka-di. Serge de laine de bas prix.

* CADISE, s. masc. Sorte de droguet le café.

Croisé.

CADMIE, s. f. t. de chimie. Enduit ou suie métallique qui s'attache aux parois intérieurs des fourneaux.

CADOGAN ou CATOGAN, s. m. Nœud qui retrousse les cheveux et les relève

près de la tête.

CADOLE, subst. sém. t. de serrurier. Espèce de pène qui s'ouvre et se serme en se haussant avec un bouton ou une coquille.

CADRAN, s. m. Horloge solaire. tie extérieure d'une montre sur laq l'aiguille, par son mouvement mi l'heure.

* CADRATURE, s. f. t. d'horlog Assemblage des pièces qui font ma

les aiguilles du cadran.

CADRE, s. m. Bordure de bois, de bre, etc. dans laquelle on enchâss tableaux, des estampes.

CADRER, v. a. ka-dré. Avoir : convenance, du rapport. La répos

cadre pas avec la demande.

CADUC, UQUE, adjectif. ke-Vieux, cassé. Il se dit propremes l'homme, ou de ce qui appartil'homme. Devenir caduc, âge c Mal caduc, épilepsie. En termes d lais. Legs caduc, legs qui n'a pas faute d'héritiers ou de fonds, ou d'accomplir certaines conditions. Ve duque, celle qui n'est pas comptée de suffrage.

CADUCÉE, substantif masculin. accolée de deux serpens que les poèts nent à Mercure. Baton couvert de vet de fleur de lis d'or que portoit

hérauts d'armes.

CADUCITÉ, s. f. Etat d'un hom duc. Il se dit aussi d'une maison. Et du palais. caducité d'un legs, se di qu'un legs devient caduc.

CAFARD, ARDE, adj. et s. ka-fi pocrite, bigot. Damas cafar, dama

de soie et de fleuret.

CAFÉ, s. m. C'est la graine. ou du fruit ou baie que donne un arbre rabie. On appelle aussi Café, la l qu'on a préparé avec ce noyau. Li blic où l'on prend du café, des liq etc.

CAFETAN, s.m. Robe de distine

usage chez les Turcs.

CAFETIER, s. m. ka-fe-tie. Catient un café.

CAFETIÈRE, subst. fém. Pot d' de fer-blanc ou de terre, qui sert le café.

CAPIER, s. m. ka-fié. Arbre qui

* CAFRE, s. m. Aigle vautour.

CAGE, subst. sém. Petite logetti tons d'osier ou de sil de ser, pour des oiseaux. La cage d'une maison escalier, Les quatre gros murs d'u son, et les murs qui enserment un e Fig. et sam. Mettre un homme en a mettre en prison.

CAGNARD, ARDE, adjectif. A. (mouillez le gn.) Fainéaut, par

Il est aussi substantif.

CAGNI

le kga ) Meser une vie fainéante, fam. GAGNARDISE, subst. £ ka-gnar-di-se, poull-riegn. ] Fainéantise, paresse. [am. CACREUX, EUSE, adjectif. ka-gned, modifica les gn.) Qui a les genouz et les mis tournées en dedans. On le dit ausi des jumbes mêmes et des pieds.

CACOT, OTE, adj. ka-go. Qui a une déthe fruse ou mal entendue. Il est anssi s. CAGOTERIE, s. fém. Action, manière

ign de cagot.

CAGOTISME, s. m. Esprit, caractère,

luire de penser du cagot.

**CAGOU**, a masc. Homme qui vit d'une Dire obscure et mesquine. Il est bas. MGOUILLE, s. mascal. ka-gou-glie, mmes les *ll.* ) Volute qui sert d'orneit au heut de l'éperon d'un vaisseau. AGUE, s. fém. ka-ghe. Sorte de bâti-M bollandois.

MHER, s. m. ka-ié. Assemblage de Bes de papier ou de parchemin joinsemble. Résultat des délibérations tarpa. Ca ier des états.

BBN-GAHA, adv. ku-ein-ka-a. Tant

que mal II est familier.

ABOT, s. m. ka-o. Saut que sait une ere roulant snr un chemin raboteux. MOTAGE. s. masc. Mouvemeut fré-Massé par les cahots.

ABOTER, v. act. ka-o-té. Causer des

MUTE, s. f. Petite loge.

ICA, s. m. Perroquet de la Guiane. 💯 , s. masc. ka-ieu. Rejeton des oi-🕯 portent Heur. Sa fleur.

IE, s. fém. ka-glie, (mouillez les ma de passage, qui a le plumage , a dont la chair est délicate.

CALLE, s. m. ka-glié. (mouillez les Mere Lait caille.

LEBOTTE, s. sém. ka-glie-bo-te. de lait caillé.

AULEBOTIS, s. m. Treilis de bois acés, su milieu des ponts d'un vais-

pour donner de l'air. LLE-LAIT ou GALLIUM, subst. m. Le Plante qui fait cailler le lait.

MIPMENT, subst. m. ka-glie-man. due liqueur qui se caille.

MIPR. v. s. ka-glie, (mouillez les Conguler, épaissir. On dit aussi,

LETEAU, s. m. ha-glia-to. Jeu-

LETER, v. D. ka-glie-té, (mouil-Babiller, t. fam.

DETTE, s. f. ka-gliè-te., (mouil-Mom qu'on donne au quatrième es ruminans, dans lequel se pout jusqu'à foud de cule.

CACHAIDER, v.n. ka-gnar-dé. (mouil- | trouve la présure. Calletie, et eaillette de quartier, femme frivole, et babillarde. On le dit aussi d'un homme.

CAILLOT, subs. m. ka-glio. Grumeau de sang, petite masse de sang cuillé.

CAILLOT-ROSAT, s. m. Espece de poire. CAILLOU, subst. mascul. ka-gliou, (mouillez les ll.) Pierre très-dure, qui varie par la couleur, et qui donne des étincelles, lorsqu'on la trappe avec de l'acier.

CAILLOUTAGE, s. m. ka-gliou-ta-ge.

Ouvrage de cailloux ramassés.

CAIMACAN, s. m. ka-i-ma-kan. Lieutenant du grand Visir.

CAIMAN, subst. m. ka-i-man. Espèce de

crocodile.

" CAIMAND, ANDE, adject. ké-man. Mendiant. Il est peu usité.

CAIMANUER, v. n. ké-man-dé. Mendier. Il est aussi actif au figuré. Cuimander des récompenses. Ce mot est familier.

CAIMANDEUR, EUSE, subst. ke-man-

*deur.* Mendi**ant.** 

CAIQUE, subst. m. ka-i-ke. Petit bati-

ment en usage sur la Méditerranée.

CAISSE, s. f. ke-ce. Espèce de coffre de bois. Tambour. Lieu où les banquiers mettent leur argent. Tenir la caisse, avoir le maniement de l'argent. Machine de bois carrée où l'on met des orangers. En t. d'anatomie. Caisse de tambour, cavité demi-sphérique qui se trouve au fond du trou auditif exterue de l'oreille.

CAISSIER, subst. masc. kè-cié. Celai qui tient la caisse chez un financier, un banqnier.

CAISSON, s. m. ke-son. Grande caisse pour couduire les munitions à l'armée.

CAJOLER, verbe a. ka-jo-lé. Platter, louer. Tâcher de séduire mue femme ou une fille par de belles paroles.

CAJOLERIE, subst. f. Louange qui sent la flatterie. Langage flatteur dont on se sert pour séduire une femme au une fille.

CAJOLEUR, EUSE, subst. Qui cajole. CAJUTE, subst. f. Lit dans un vaisseau. CAL, subst. m. Durillon qui vient aux mains , aux genoux.

* CALARA, s. mascul. Grand arbre de l'Inde, è fruit et noix.

* CALABURE, s. m. Arbre liliacé.

* CALAG, s. m. Arbrisseau.

CALADE, s. fém. t. de man. Pen'e d'un terrain élevé par où l'on fait descendre un cheval au petit galop, pour lui appreudre à plier les hanches, et à former son ārrēt.

CALAISON, subst. f. ka-le-zon. Profondeur d'un vaisseau, depuis le premier

CALAMBAC et CALAMBOUR, s. mas. 1 ka-lan-bour. Espèce de bois d'aloès ou Agalocum.

CALAMENT, s. m. ka-la-man. Plante

céphalique.

CALAMINE, s. f. ou PIERRE CALA-MINAIRE. Substance minérale.

CALAMISTRER, v. act. ka la-mis-tré.

Friser, poudrer. il est familier.

CALAMITE, subst. fém. Un des noms qu'on a donné à la pierre d'aimant et à la boussole.

CALAMITE, subst. f. Malheur, misère. CALAMITEUX, EUSE, adject. ka-lami-teu. Misérable. Ce mot vicillit et ne se dit guère qu'en parlant des temps de peste, de guerre, de famine, etc.

* CALAMUS, subst. m. t. d'anat. Pointe du quatrième ventricule de la tête, du cô-

té de l'épine du dos.

CALANDRE, s. fém. sorte de grive ou d'alouette. Ver qui ronge les blés. Machime pour presser et lustrer les draps.

CALANDRER, v. act. ka-lan-dré. Faire

passer par la calandre.

* CALAO, subst. m. Gros oiseau à bec énorme et surmonté d'une sorte de casque osseux.

CALATRAVA, s. m. Nom d'un :dre

militaire d'Espagne.

CALCAIRE, adject. de t. g. kal-kè-re. Qui se dit des terres et des pierres que le feu peut changer en chaux.

"CALCANEUM, s. m. t. d'anatomie.

·Le deuxième os du tarse.

CALCEUOINE, subst. f. kal-cé-doa-ne. 'Agathe d'une couleur trouble et comme remplie de nuages.

CALCINATION, s. fém. kal-ci-na-cion. Opération de chimie, par laquelle on réduit en chaux les pierres et les métaux.

CALCINER, v. a. kal-ci-né. Réduire en chaux ou en poudre impalpable, par le moyen du feu.

CALCIS, s. m. Espèce de faucon de nuit.

* CALCITE, s. m. Vitriol calciné na-

durellement.

CALCUL. subst. m. kal-kule. Supputation, compte, En médecine, il signifie pierre qui se forme dans les reins et dans ia vessie.

CALCULABLE, adject. de t. g. Qui se

peut calculer.

CALCULATEUR, s. m. Qui calcule. CALCULER, v. a. kál-ku-lé. Supputer.

compter.

* CALDERON, s. m. Espèce de cétacé. CALE, s. fém. Abri entre deux pointes de terre ou de rocher. Morceau de bois plat qu'on met sous une poutre, une table, pour qu'elle soit de uiveau. Châti- nêtre, evec des lisières ou du drap.

ment qui consiste à suspendre un hon à la vergue du grand màt , et à le pio plusieurs sois dans la mer. Fond de le lieu le plus bas d'un vaisseau. Coi de tête pour les femmes de basse co tion.

* CALEBAS ou Cabas, s. m. ka-l ce. t. de marine. Cordage amarré pa bout, et qui sert à mener les vergue

CALEBASSE, s. f. ka-le-ba-ce. d'une espèce de concombre. Bouteilk te d'une courge vidée et desséchée.

CALEBASSIER, subst. m. ka-le-be

Arbre de l'Amérique.

CALECHE, s. fémin. Carrosse co Carrosse léger, entouré de mantelet

CALEÇON, s. m. ka-le-son. Vète qu'on met sous le haut de-chausse couvre depuis la ceinture jusqu'aux gci

CALEFACTION, s. f. ka-lé-fukt. didact. Chaleur causée par l'acti

feu.

CALENBOUR, s. m. ka-lan-bo u de mots. Il est fam.

CALENCAR, s. m. ka-lan-kar.

de toile peinte des Indes.

CALENDER, subst. masc. ka-lan Nom de certains religieux Turcs ou sans, la plupart vagabonds.

CALENDES, s. f. pl. ka-lan-de. mier jour de chaque moischez les Ros Assemblées des curés de campagne, voquées par l'ordre de l'évèque.

CALENDRIER , s. m. ka-lan-drie ble qui contient l'ordre et la suite de

les jours de l'année.

CALENTURE, subst. sém. ka-la re. Pièvre chaude assez commune su

CALEPIN, subst. m. ka-le-pein. Re de mots, de notes, d'extraits, qu'un sonne a composé pour son usage.

CALER, verbe actif. ka-lé. term marine. Briser. Caler la voile. Fig. céder, et se soumeitre. Mettre une Il faut caler le pied de cette table. 🔻 Ensoncer dans l'eau. Ce navire est chargé , il calera.

CALFAT, s. m. kal-fa. t. de mar. qui calfate un vaisseau. L'ouvrage fait. Instrument qui sert à calfater.

CALFATAGE, s. m. Etoupe enf

dans la couture du vaisseau.

CALFATER, v. a. kal-fa-té. Bo les trous et les fentes d'un vaisses l'enduire de goudron, pour empêch l'eau n'y entre.

CALPEUTAGE, s. masc. Ouvel celui qui bouche les fentes d'une fe

CALFEUTRER, verbe act. kel-fe Boucher les fentes d'une porte, d'an CALIBRE, s. m. La grandeur de l'ouintere d'un canon, d'oue arme à feu. La
poueur de la balle. terme d'Architecture.
islame, grosseur. Ces deux colonnes,
but du même calibre. Pigur. Qualité,
int, etc. d'une personne. Ils ne sont pas
im deux du même calibre.

CALBRER, v. n. ka-li bré. Passer des pists dans le calibre pour les mesurer. CALICE, subst. mascul. Vase sacré où leit la consécration du vin. t. de botan. Peloppe ou soutien des parties de la

CALIDUCS, s. m. pl. Tuyaux de cha-

CALIÈTTE, s. f. Champignon jaune vient au pied du genièvre.

ALIFE, s. masc. Nom que portoient surrerains Mahométans.

ALIPOURCHON, s. masc. Il ne s'emle qu'avec la préposition à. Étre à fearches, être assis jambe de-çà, le de-là.

MIN subst.masculin, ka-lein. Niais

CALINER, v. r. se ka-li-né. Se :enir

CALIORNE, s. f. t. de marine. Gros les qui sert à enlever des fardeaux listrables.

PALLEUX, RUSE, adject. kal-leú. I y a des callosités. Ulcére calleux. CALLIPEDIE, s. f. L'Art d'avoir de calcats.

LLOSITÉ, s. f. kal-lo-zi-té. Chair , et sèche qui s'engendre sur les lem picère.

MANDE, substantif. fémin. Sorte de laine, lustrée d'un côté, comsatin.

LMANT, subst. masc. kal-man. Requi calme les douleurs. Il est aussi

EMAR ou CORNET, s. m. Poisson, i plasieurs choses communes avec le le séche. Etui où l'on met les à écrire. Il est vieux.

EME, adj. de t. g. Tranquille, sans fon. La mer est calme, Fig. Esprit e, vie calme et tranquille.

MACE, s. m. Bonace. Pig. Tranquillité.

MER, v. a. kal-mé. Abaiser, renline. au propre et au fig. Calmer la the. Calmer les esprits.

LOMMUATEUR, TRICE, subst. Qui

COUNTE, substantif fémin. Fausse

MIOMNIER, v. a. ka-lon-ni-é. Bles- [

CALIBRE, s. m. La grandeur de l'ou- | ser l'honneur de quelqu'un par de fausses stars d'un canon, d'oue arme à feu. La limputations.

CALOMNIEUSEMENT, adv. ka-lon-

ni-eu-se-man. Avec calomnie.

CALOMNIEUX, EUSE, adj. ka-lonni-ea. Qui contient en soi une calomnie. Discours calomnieux, accusations calomnieuses.

* CALORIQUE, s. m. ka-lo-ri-h. t. de chimie. Principe de la chaleur.

* CALOT, Figure à calot, grotesque, ridicule.

CALLOTE, s. f. ka-lo-te. Petit bonnet qui ne couvre que le haut de la tête. Calotte à oreilles, grande calotte qui couvre les oreilles. Le pape a donné la calotte à quelqu'un, il l'a fait cardinal.

CALOYER, subst. m. ká-loa-ie. Moine

grec de l'ordre de St. Basile.

CALQUE, s. masc. kal-ke. Trait leger

d'un dessin qui a été calqué.

CALQUER, verbe. a. kal-kė. Copier un dessin trait pour trait, en passant une pointe sur les traits.

CALUMET, s. masc. ka-lu-mé. Grande pipe en usage chez les sauvages, qu'ils présentent comme un symbole de paix.

CALUS, subst. m. ka-luce. Nœud formé d'une humeur épaissie, et qui rejoint les parlies d'un os rompu. Figur. Endurcissement d'esprit et de cœur.

CALVAIRE, subst. m. kal-vè-re. Petite

élévation où l'on a planté une Croix.

CALVILLE, s. m. Espèce de pomme. CALVINISME, subst. m. Les sentimens erronés de l'hérésiarque Calvin.

CALVINISTE, s. m. et f. Qui suit les

sentimens de Calvin.

CALVITIE, s. f. kal-vi-ci-e. État d'une tête chauve. Effet de la chute des cheveux.

CAMAIEU, s. masc. Espèce de pierre fine qui est de deux couleurs. Il se dit d'un tableau peint avec une seule couleur.

CAMAIL, s. m. ka-maglie, (mouillez l'i.) Sorte de petit manteau que les évêques et autres ecclésiastiques portent pardessus le rocbet. Au pl. on dit Camails.

* CAMARA, s. masc. t. d'anatomie. La

calotte du crâne.

CAMARADE, subst. m. Compagnon de profesion, entre militaires, écoliers, valets, etc. On dit, Camarade de fortune, d'aventure, de malheur, de voyage, pour dire, qu'on a été dans la même fortune. dans la même aventure, etc. C'est aussi un terme de familiarsté.

CAMARD, ARDE, s. ka-mar. Qui a le nez plat et écrasé. Il est aussi adj. Un nez camard.

CAMBISTE, s. masc. kan-bis se. Celui

qui fournit des lettres de change, ou qui | front, mortification. Donner un camou

CAMBOUIS, substantif masculin. kanbout le vieux oing des roues, noirci par le frottement.

CAMBRER, v. a. kan-bré. Courber en arc. On dit aussi, Se cambrer.

CAMBHURE, subst. sémin. kan-bru-re. Courbure en arc.

" CAME, s. f. Nom de coquillages.

* CAMEAUE, s. f. Poivre sauvage.

CAMEE, s. masc. Pierre composée de dissérentes couches, sculptées en relief.

CAMELEE, subst f. Arbrisseau dont

le fruit donne un suc purgatif.

CAMELEON, s. m. Petit animal terrestre qui prend la couleur des choses dont il approche. Figur. Homme qui change aisément d'avis et de parti. terme d'astronomie. Constellation australe.

CAMELEOPARD, subst. m. ka-mé-lé-opar. Animal qui a la tête et le con comme le chameau, et qui est tacheté comme le léopard. On le nomme aussi Girafe.

CAMELINE, s. f. Plante qui donne une

hvile fétide.

CAMELOT, s. masc. ka-mo-lo. Etosse de poil de chêvre, laine et soie, etc.

" CAMELOTE, EE, adj. Qui est tissu |

ou ondé comme le camelot.

* CAMELOTINE, subst. f. Petite étoffe mélée de poil et de fleuret, travaillé à la manière du camelot.

" CAMELOTTE, s. f. Mauvais et petit

Ouvrage. Mauvaise impression.

CAMERIER, s. m. ka-mé-ri-é. Officier de la chambre du Pape.

CAMERISIER, s. masc. Chèvre-feuille

CAMERISTE, s. f. Titre qu'on donne dans plusieurs cours aux femmes qui servent les princesses dans leur chambre.

CAMERLINGAT, s. m. ka-mer-lin-ga.

Digni é de Camerlingue.

CAMERLINGUE, subst. m. ko-mer-linghe. Cardinal qui préside la chambre apostolique.

CAMION, subst. m. Fort petite épingle CAMISADE, s. f. ka-mi-sa-de. Attaque faite de nuit on de grand matin pour surprendre l'ennemi.

CAMISARD, s. m. ka-mi-zar. Nom de

certains fanatiques des Cevennes.

CAMISOLE, substant. fém ka-mi-zo-le. Chemisette.

CAMOMILLE, subst. f. ka-mo-mi-le. Plante odoriférante.,

CAMOUFLET . s. mascul. ka-mou-sté. Fumée épairse qu'on sousse malicieusement au nez de quelqu'un, avec un cor-| dont les soldats romains couvroies net de papier allumé. Figur. et famil. Af- | nudité dans leurs exercices.

* CAMOURLOT, subst. m. Espèce

CAMP, subst. masc. kan. Lieu où armée se loge en ordre. L'armée cau Figur. L'alarme est au camp, on ci quelque disgrace, quelque malheur. C volant, petite armée qui tient la cas gne pour faire des courses sur l'enu Lice où l'on faisoit entrer les champ pour y vider leur diffèrend par les as

CAMPAGNARD, ARDE, adj. ken gnar, (mouillez le gn.) Qui demean dinairement wux champs, il est aussi s et se dit avec quelque sorte de 🚥 d'un homme qui n'a pas les manières

politesse du grand monde.

CAMPAGNE, subst. fém. kan-pa-( mouillez le gn. ) Plaine, grande éte de pays plat et découvert. Les cha ce qui est hors de ville. Demeurer campagne. Mouvement, campemen action des troupes. Les armées ses campagne. Le temps durant lequel le mées sont ordinairement en campage campagne a été longue.

" CAMPAGNOL, substantif measo Petit quadropède rongeur qui man

blé snr pied.

CAMPANE, s. f. kan-pa-ne. Ou de soie , d'or , d'argent filé, etc. En te d'architect. Corps du chapiteau coris et du chapitean composite.

" CAMPANETTE, s. féminin. Fle

Darcisse.

" CAMPANIFORME, adjectif. de ( se dit d'une fleur dont la figure imite d'une cloche.

CAMPANILLE, subst. f. kam-pa-w ( mouilles les ll. ) t. d'architect. La ; supérieure d'un dôme.

CAMPANULE ou GANTELEE 🙏 f. Plaute laiteuse dont la fleur a la

d'une cloche.

CAMPECHE, subst. masc. kan-p Arbre de l'Amérique; son bois trè ettres-pesant, est employé pour fai ouvrages de menniserie, et sert à h en noir.

CAMPEMENT, s. masc. kan-pe L'action de camper. Le camp mêm

CAMPER, verbe neut kan-pé. II d'une armée qui s'arrête en quelqu un ou plusieurs jours. Nous cam près de la ville. Il est aussi actif. Le ral campo son armée près la rivién

se CAMPER, verbe réc. Se plac

mettre en certaine posture.

* CAMPESTRE, s. masc. Habill

CAMPHORATES, subst. masc. plur. e-fe-re-te. terme de chimie nouvelle. fermés per l'union de l'acide camrique avec différentes bases.

CAMPHORIQUE, adj. de tout genre. An-te. Qui tient du camphre.

AMPHRE, s. m. kan-sre. Espèce de me très-odorante qui sort d'un arbre well aux Indes Orientales.

CAMPHRB, EE, adject. kan-fré. Où l a mis du camphre. Esprit de vm phré cau-de-vie comphrée.

AMPHRÉE, s. f. Plante médicinale. PAMPINE, s. f. kan-pi-ne. Espèce de de postarde fine.

[CAMPO , s. m. Laine de Séville.

MPOS, s. m. kan-po. Congé qu'on à des écoliers. Famil. Heures ou 🗗 où des personnes d'étude et de cate doment quelque relache.

CAMPYLE, s. m. Arbrisseau grim-

lde b Chine.

MUS, USE, adj. ka-mu. Qui a le mert et plat. Fig. Homme qui a été ré dans son attente, ou qu'on a coude confusion.

CANACOPOLE, s. masc. Simple ca**lue qui travaille au** salat des Indiens. BADE , s. m. Oisean d'Amérique.

MAILLE, s. f. ka-na-glie. (movil e L) Vile populace. Au plur. Gens **améprise. Par jeu et par badinerie**, entens qui font du bruit.

ML, s. m. Au plur. canaux. Conoù l'eau passe. Pièce d'eau étroilargue, qui sert d'ornement à un Le lit d'une rivière. Conduite **Fra lieu à un a**ntre , pour la com-**M da commetce.** Lieu où la mer se re entre deux rivages. Canal de

ge, conduite par où passe l'urine ame. Pigurément. Voie, moyen, nise dont on so sert pour quelque

Vous ne réussirez dans cette af-

pue par ce canal.

NAMELLE, s. f. Plante graminée. ANANO, s. m. Arbre Aromatique. MAPÉ, a. m. Grand siège à dossier. KAPSA, s. m. Sac de cuir que porte **épaglesun pauvre a**rtisanqui voyage. LARD, s. m. ka-nor. Oiscau aqua-Chien qui a le poil épais et frisé, f**ast dressé pour aller** quérir dans is caserds qu'on a tirés.

ARDER, v. act. ka-nar-de. Tirer eleu'un d'un lieu où l'on est à

EDIÈRE, s. f. Lieu préparé dans

CAMPHORATA, substant. sem. Plante | veges dens des nasses. Endroit d'un chi-teau d'où l'on pouvoit tirer en sûreté. teau d'où l'on pouvoit tirer en sûreté.

CANARI, s. m. Serin des lles Canaries. " CANCANIAS , s, masc. Etoffe de soie des Indes.

CANCEL,, s. m. Quelques-uns disent chancel. Endroit du chœur le plus proche du grand-autel. Lieu où se tient le sceau , et qui est entouré d'une balustrade.

^e CANCELLATION, s. fém. Action de

CANCELLER, v. aci. kan-cel-lé. t. de palais. Annuler une écriture en la bif-

CANCER, s. m. kan-cer. Tumeur maligne qui dégénère en alcère, principalement au sein . Signe du zodiaque.

* CANCEREUX, EUSE, adj. De la

nature du caucer.

CANCRE, s. m. Ecrevisse de mer. Il se dit figur, d'un homme avare.

CANDELABRE, subst. mascul. Grand chandelier fait à l'antique, terme d'archit. Couronnement en forme de grand balustre.

CANDEUR, s. f. Pureté d'ame.

CANDI, adject. Qui se dit du sucre dépuré et réduit en forme de cristal.

CANDIDAT, s. m. kan-di-da. Préten-

dant à quelque dignité ou grade.

CANDIDE, adject. de tout genre. Qui a de la candenr.

se CANDIR, v. r. Devenir en consistance de glace.

CANE, s. f. Oiseau aquatique.

CANEPETIERE, subst. fém. Oiseau de le grandeur d'un faisan.

CANEPIN, s. m. ka-ne-pein. Peau de mouton tres-fine.

* CANETER, v. n. ka-ne-té. Marcher comme une cane.

CANETON, s. masc. Petit d'une cane. CANETTE, s. fém. ka-nè-te. Petit d'une cane. t. de blason. Cane représentée sans pieds. Petite cape. Petit fuseau sur lequel on dévide de la soie.

CANEVAS, s. m., ka-ne-va. Grossetoile claire. Fig. Premier projet d'un ouvrage d'esprit.

CANICHE, s. f. Chienne barbette.

CANICULAIRE, adj, de t. A ka-ni-culè-re. Il se dit des jours pendant les quels sa capicule domine. Jours caniculaires.

CANICULE, s. f. Constellation, autrement nommée le Grand Chien. Le temps dans lequel on suppose communément que domine cette constellation.

CANIF, s. m. ka-ni-fe. Petit instrument tranchant pour tailler les plumes.

CANIN, INE, adjectif. ka-nain. Qui rais pour prendre les canards sau- | tient du chien. Dent canine, sein canine.

* CANIVAUX, s. m. plur. ka-ni-v6. tre dans le catalogue des Saints, et Gros pavés, qui traversent le milieu d'une rue pour le passage des voltures.

CANNAGE, s. m. ka-na-je. Mesurage

des étoffes qui se fait à la canne.

CANNE, s. f. ka-ne. Roseau qui a des nœuds. Baton dont on se sert pour s'appuyer. Mesure qui contient une aune deux tiers de Paris. Canne à sucre, roseau qui porte le sucre.

CANNEBERGE, substantif féminin ka-ne-ber-ge. Plaute marécageuse qui porte de petites baies d'un goût agréable et

bonnes à manger.

CANNELAS, s. masc. ka-ne-la. Drayée faite avec de la cannelle.

CANNELER, v. a. ka-né-lé. t. d'architecture. Creuser des espèces de petits ca-

naux le long du fût d'une colonne

CANNELLE, s. f. ka-nè-le. Ecorce aro matique et odoriférante d'un arbre qui croit dans l'Inde. Bois creux, ou robinet dejcuivre qu'on met à une cuve ou à un tonmeau pour en faire sortir le vin.

CANNELLIER, s. m. ka-nè-lié. Arbre

d'où l'on tire la cannelle.

CANNELURE, s. f. ka-ne-lu-re. Petits canaux creusés sur des colonnes.

CANNETILLE, s. fém. ka-ne-ti-glie, ( mouillez les U.) Fil très-fin d'or ou d'argent tortillé.

CANNIBALE, subst. masc. ka-ni-ba-le. Peuple de l'Amérique, qui mauge de la

chair humaine.

CANON, s. m. Grosse et longue piéce d'artillerie. Partie des autres armes à feu où l'on met la poudre et le plomb. Corps d'une seringue. Décret, règlement. Prières de la messe qui contiennent les paroles sacramentales. En termes de musique, fugue perpetuelle. En terme d'imprimerie, il se dit de plusieurs sortes de gros caractères.

CANONIAL, ALE, adj. Il n'est d'usage que dans ces phrases : Office canonial.

Heures, maisons canoniales.

CANONICAT, s. m. ka-no-ni-ka. Bénéfice d'un chanoine.

CANONICITE, s. fém. Qualité de ce

qui est canonique.

CANONIQUE, adj. de t. g. ka-no-nike. Qui est selon les canons. Livres canoniques, ceux qui sont contenus dans le canon des livres de l'Ecriture-sainte.

CANONIQUEMENT, adv. ka-no-ni-ke-

man. Suivant les canons.

CANONISATION, s. fém. ka-no-ni-zaeion. La cérémonie par laquelle le Pape met dans le catalogue des Saints une personne morte en odeur de sainteté.

CANONISTE, subst. masc. Saya droit canon.

CANONNADE, s. fémin. ka-no-n Plusieurs coups de canon tirés à la

CANONNER, v. a. ka-no-né. Bat coups de canon.

CANONNIER, s. m. ka-no-nie. dont la profession est de servir le ca

CANONNIERE, s. fém. ka-no-n Petite ouverture dans une muraille tirer des coups de mousquet sans êti Espèce de tente. Biton de sureau do a ôté la moelle, et qui sert de joue enfans.

* CANOPE, s. E. Etoile.

CANOT, s. m. ka-no. Petit batea d'écorces d'arbre. Petite chaloupe.

" CANQUE, s. f. Toile de coton

* CANSCHY, s. m. Nom d'un dont l'écorce sert au Japon à fair espèce de papier.

CANTAL, s, m. Fromage d'Aus

estimé.

* CANTALOUP, s. m. Sorte de m CANTATE, s. f. Petit poëme m musique.

CANTATILLE, s. fém. kan-ta-ti (mouillez les Il.) Petite cantale.

* CANTATRICE, s. f. Chantens CANTHARIDE, s. fém. Insecte a genre des scarabées.

* CANTHENE, s.m. Poisson, so

* CANTHUS, s. kan-tuce. L d

Le coin ou l'angle de l'œil.

CANTINE, s. fém. Petit coffre i partiment pour porter des bouteil voyage. Dans les places de guerre un lieu où l'on vend aux soldats d de la bière, saus payer de droit.

CANTINIER, s. masc. kan-ti-mi

tient une cantine.

CANTIQUE, s. m. kan-ti-ke. Ch la gloire de Dieu. Cantiques spira chansons faites sur des matières d votion.

CANTON, s. m. Certaine partie ays ou d'une ville. Les treize ce les treize États qui composent le helvétique. En termes de blason, q qui est moindre que le quartier ore de l'écu. Il se dit encore des partie lesquelles un écu est partagé par les dont il est chargé.

CANTONADE, s. fém. Le coin de tre. Parler à la cantonnade, parh personnage qui n'est pas vu des speci

CANTONNE, adj. t. de blason CANONISER, v. a. ka-no-ni-sé. Met- | dit des pièces accompagnées dans I s de l'écu, de quelques autres tigures. UNTONNER, v.n. kan-to-né. t. de m, qui se dit des troupes distribuées uplusieurs villages, pour la commode kor sobsistance.

Coronza, v. r. Se retirer dans un

**M**e pour y être en sureté.

MIONIERE, s. fém. kan-to-niè-re. de la tenture d'un lit, qui couvre

deses les rideaux.

MUL, sebilahtif féminin. Tuyau a met au bout d'une séringue. Insmel de chirurgie, tuyau d'or ou put qu'on insère dans une plaie qui

UNUI, a masc. Oiseau, espece de

#, a. masc. ka-pe. Tète. Il n'est usité | tes ces phrases: De pied en cap. rep d cap. Promontoire, pointe m qui s'élève, qui s'avance dans M. Doubler un cap, le passer. Cap proz cap de mouton, terme de Le billot de bois taillé en forme de hems lequel on passe les rides,

recoit les haubans, etc.

PABLE, adj. de tout genre. Qui a mitts requises pour quelque chose. l'ige compétent pour une charge, m emploi. Il signifie aussi, suscep-I est capable d'amitié, de recon-En parlaut des choses, il ne suire qu'avec tenir, contenir. I signifie encore, habile, intel· vest un homme capable. Il est mis subst. Faire le capable, faire boume. Avoir l'air capable, avoir Mhomme qui présume trop de son

FARLEMENT, adv. D'une maniè-

MOTÉ, s. L. Habileté, suffisance. pet portée de l'esprit. En parlant profondeur et largeur.

FADE, s. fém. Laine et poil pré-

MACON, s. m. Couverture que fra les cheraux.

BLACONNER, v.a.ka-pa-ra-so-né.

esperaçon.

La sebst. fém. Manteau à capuchon Met autrefois. Couverture de tête servent les femmes de quelques L de marine. La grande voile **Mait. Mettre à la cape**, no se de la grande voile, portant le all sous le vent, pour laisser aller M e la dérive. IPER, verbe neutre. ka-pé-é.

terme de marine. Mettre à la cape-CAPELAN, subs. masc. Prêtre pauvre

ou cagot.

* CAPELER, v. a. ka-pe-lé. terme de marine. Mettre quelque chose que ce soit par-dessus la tête des mâts.

CAPELET, s. masc. ka-pe-lé. t. d'hipp. Euflure qui vient au train de derrière du

cheval, à l'extrémité du jarret.

CAPELINE, s. fém. Chapeau dont les femmes se servent contre le soleil. terme de chirurgie. Espèce de bandage.

* CAPELUCHE, s. f. Chaperon.

* CAPETIEN, IENNE, (RACE) adj. et subst. ka-pé-cien. Troisième dynastie des rois de France.

* CAPIGI, s. m. Portier du sérail.

CAPILLAIRE, adj. de t. g. ka-pi-lè-re. Délié comme des cheveux. Plante, tuyau, veine capillaire. Il est s. m. en parlant des herbes capillaires. Les bons capillaires viennent de Montpellier.

CAPILOTADE, subst. fém. Ragoût fait de plusieurs morceaux de viandes dejà

cuites.

CAPISCOL, s. m. Doyen d'un chapitre

dans quelques provinces.

CAPITAINE, subst. masc. ka-pi-tè-ne. Chef d'une compagnie de gens de guerre. Commandant d'un vaisseau. Copitaine de port, celui qui commande dans un port. Il se dit aussi d'un général d'armée, par rapport aux qualités nécessaires pour le commandement. Ce prince étoit un grand capitaine. Capitaine des chasses, celoi qui avoit le soin de ce qui regardoit la chasse.

CAPITAINERIE, s. fém. ka-pi-tè-neri-e. Charge de capitaine d'one maisoureyale, d'un château, etc. Capitainerie de chasses, l'étendue de sa juridiction, sou

logement.

CAPITAL, ALE, adj. Principal. Cest là le point capital de cette affaire. Lettres capitales, grandes lettres qu'on met au commencement des livres, des chapitres, des phrases, des noms propres. Il se dit aussi d'un crimé qui mérite le dernier supplice même. Crime capital, peine capitale. Les sept péchés capitaux, les sept péchés mortels. Ennemi capital, ennemi mortel.

CAPITAL, s. masc. Le principal d'une dette, d'une rente. Il a payé les intérêts. mais il doit encore le capital. Argent placé à constitution de rente. Il n'a pas de fond de terre, mais beaucoup de capitaux. Ce qu'il ya de principal, de plus important. On dit: Faire son capital de... en faire sa principale affaire.

CAPITALE, s. fémin. Ville principale

d'an état, d'une province.

**labandon** 

CAPITALISTE, s. m. Celai qui a des pour capitaux et qui les fait valoir.

CAPITANT, s. masc. terme de mépris.

On appelle ainsi un fanfaron.

CAPITAN-BACHA, s. m. Amiral Torc.

CAPITANE, s. fém. La première galère d'une armée.

CAPITATION, s. fem. ka-pi-ta-cion. Imposition qui se levoit annuellement sur chaque personne.

 CAPITEL, s. masc. Extrait d'une lessive de cendre et de chaux vive qui eutre

dans la composition du savon.

CAPITEUX, EUSE, adj. ka pi-teu. Qui

porte à la tête. Vin capiteux.

CAPITOLE, s. masc. Aucien bâtiment ou temple à Rome consacré à Jupiter.

CAPITON, s. m. Soie grossière.

CAPITOUL, s.m. Echeviu de Toulouse. CAPITOULAT, s. m. ka-pi-tou-la. Dimité de Capitoul.

CAPITULAIRE, adj. de t. g. ka-pi-tulère. Qui appartient à un chapitre. Acte, assemblée , résolution capitulaire.

CAPITULAIRES, s. m. pl. Ordonnances,

réglemens sur les matières civiles.

CAPITULAIREMENT, adv. ka-pi-tu-.lè-re-man. En chapitre.

CAPITULANT, adj. masc. ka-pi-tu-lan.

Qui a voix dans un chapitre.

CAPITULATION, s. f. ka-pi-tu-la-cion. Traité qu'on fait pour la reddition d'une place. Condition que les électeurs, dans la vacance de l'empire, proposent à celui ·qui a été élu empereur , et qu'il signeavant que d'être reconnu.

CAPITULE, s. m. Petite leçon qui se

dit à la fin de certaius offices.

CAPITULER, verbe neut. ka-pi-tu-lé. Traiter de la reddition d'une place. Venir à un accommodement.

CAPIVERD, s. masc. Animal amphibie

da Erésil.

* CAPNOMANCIE, s. f. Divination par la fomée de l'autel.

* CAPOLIN, s. m. Arbre du Mezique. CAPON, s. masc. Hypocrite qui dissimule pour arriver à ses sius. Familier. Joueur rusé, fin. Il est populaire terme de marine. Crochet qui sert à lever l'aucre quand le cable est coupé.

CAPONNER, v. neul. ka-po-ne. Dissimuler, user de finease pour arriver à ses

fins. Famil. User de finesse au jeu.

CAPONNIERE, s. fim. ka po-niè-re. t. de fortification. Logement creusé en terre où il peut tenir quinza on vingt mousquetaires qui tireat sans être vus.

CAPORAL, s. m. Soldat à haute paye. CAPOSER, verbe régulies. ka-po-zé. Amarrer le gouvernail d'un vaisseau, Qui tend à surprendre par quelqu

CAPOT, subst. masc. ka-po. Espi grande cape où est attaché un capu Petite cape qui fait partie de l'hal cérémonie des chevaliers de l'ord Saint Esprit. On dit plus communé

SUITE

Une capote. terme de jeu de piquel. cupot, faire toutes les levées. Fiq famil. Demeurer capot, être conf voyant ses espérances frustrées.

CAPOTE, s. f. Espèce de mante o femmes mettoient par-dessus leurs t

Foyes CAPOT.

CAPRAIRE, s. f. Plante person CAPRE, s. fim. ka-pre. Bouton fleur du caprier, qui est cueilli ava celle-ci soit épanouie. Oncontit les dans le viuaigre.

CAPRE, s. m. Vaisseau corsaire.

hollandais, anglois.

CAPRICE, s. m. Fantaisie. Sailli prit et d'imagination. Pièce de mu de poésie, de peinture, etc. où l' s'abandonnant à son génie, ne sui tres règles que son imagination.

CAPRICIEUX, EUSE, adj. 4

cieù. Fantasque.

CAPRICIEUSEMENT, adverb. k

ci-eù-ze-man. Par caprice.

CAPRICORNE, s. masc. Un des du zodiaque.

CAPRIER, s.m. ka-prie. Arbrisse

porte des c<del>a</del>pres.

CAPRISANT, adj. m. ka-pri-sa médecine. Il se dit d'un poulx dur et CAPRON, s. m. Grosse fraise.

CAPSE, s. f. Bolte qui sert au :

d'une compagnie.

CAPSULAIRE, adj. de t. g. kapre. terme d'anat. Ligament capsul

CAPSULE, subst. fém. terme de nique. Partie de plante qui renferme mences. t. d'anatomie. Membrane qu loppe les articulations.

CAPTAL, s. m. Vieux mot qui

ficit Chef.

CAPTATEUR, s. m. Celui qui, p ou par adresse, tache de surprem testamens ou donations.

CAPTATION, s. f. kap-ta-cios droit. Insimuation artificieuse de se sert pour procurer quelque avan

* CAPTATUIRE, adj. kap-ta-1

Obtenu par captation.

CAPTER, verb. act. kap-té. Es les moyens de parvenir à quelque chercher à obtenir par voie d'insim

CAPTIEUSEMENT, adv. kapse-man. D'une manière captieuse-

CAPTIEUX, EUSE, adj. kap

paresce. Il ne se dit que des raisonne-con des discours, etc. Terme, argu-n'a point de bras.

CAR, conjonction qui sert à marquer la

CAPMP, IVB, adj. kap-ti-fe. Qui Mésit esclave à la guerre. Il ne se dit de qu'en parlant des guerres anciennes. i captif, tenir dans une extrême su-

CAPTIVER, verb. o. kap-ti-vé. Rendre Laptivé mon cœur. Assujettir. Vous mies captiver cet esprit. On dit ausmire mettre de sa bienveillance.

APTIVITÉ, substantif féminin. Pria de la liberté, esclavage. Fig. Gran-Liftion.

APTURE, subst. fém. Prise au corps were de justice. Prise que font les de le guerre. S isie de marchandi-Mes does.

FUCE, subst. mascul. C'est la même

Rece expuebon.

FUCHON, s. masc. Converture de spi sait partie de l'habillement des En termes de botanique, alonge **Francet coniques**, qui se trouvent à **luie postérieure de plusieurs fleurs** ecelle de la capacine, du pied d'a-Me, de.

CAPUCHONÉ, ÉE, adj. Couvert d'un

FUCINE, s. f. Plante potagère dont **Fat terminée par un** capuch**on.** 

WT MORTUUM. P. Tête-morte. QUAGE, subst. masculin. ka-ka-je. **equion domne aux** harengs lorsqu'on M mler.

QUE, subst. fém. ka-ke. Espèce de

**PUER, verbe actif.** ka-ké. Mettre le

en caque.

PURT, s. masc. ka-ké. Babil. Pigur. L Rabattre on rabaisser le caquet nigu'um, confondre par ses raisons, **le taire par autorité un homme qui** mal-à-propos ou insolemment. Au Propos fatiles et médisans.

QUETTE, s. fém. ka-kè-te. Sorte de l ou les harengères mettent leurs

QUETER. v. n. ka-ke-té. Babiller. CETERIE, s. f. ka-ke-te-ri-e. Acbehiller. Il se dit principalement r. pour signifier Caquets. D'éternel-Beteries.

VETEUR, EUSE, s. ka-ke-teur. the beaucoup.

QUETORE, s. fém ka ke-toe-re. la leurs opérations.

raison d'une proposition avancée.

CARABE, s. m. Ambre jaune, dont on se sert en médecine.

* CARABE, s. m. Insecte créophage.

CARABIN, subst. m. ka-ra-bein. Cavalier qui porte une carabine. Fig. Celui qui se contente de hasarder quelque chose au jeu, qui se retire aussitôt, perte ou

CARABINADE, s. f. Un tour de carabin.

Il est familier.

CARABINE, s. f. Petite arquebuse qu'on

porte à cheval.

CARABINER, verbe actif. ka-ra-bi-né. Tracer en dedans d'un canon de fusil des lignes creuses, telles qu'il yen a dans les carabines.

Carabiner, verbe n. Combattre à la façon des carabins. On dit mieux Aller en tirailleur. Joner en carabin.

CARABINIER, s. m. ka-ra-bi-nie. Cavalier armé d'une carabine.

" CARABOU, s. m. Arbre de l'Inde.

CARACHE ou CARAG, s. m. Tribnt que les chrétiens et les Juiss payent au Grand-Seigneur.

* CARACOL, s. masc. t. d'architecture.

Escalier en caracol, en limaçon.

CARACOLE, s. féminin. Mouvement en rond ou en demi-rond, qu'on fait faire à un cheval.

CARACOLER, v. n. ka-ra-ko-lé. Faire des caracoles.

* CARACOLI, s. m. Sorte de tombac.

* CARACOULER, v. n. Crier, se dit du

pigeon.

CARACTERE, s. m. Empreinte, marque, particulièrement les figures dont on se sert dans l'écriture ou dans l'impression. Ecriture d'une personne. Jai reconnu votre caractère. Fonte des lettres dont se servent les imprimeurs. Titre, dignité. Caractère d'ambassadeur. On dit d'un homme qui n'a point de mission. d'autorité, que C'est un homme sans caractère. Effet du baptème et du sacerdoce. Ce sont des sacremens qui impriment un caractère ineffiçable. Ce qui distingue une personne d'une nutre à l'égard des mœurs et de l'esprit. Pigures auxquelles la superstition attribue certaines vertus en conséquence d'un pacte prétendu avec le diable, terme de botanique. Marque essentielle, qui distingue une plante de toute autre. Signe dont les chimistes se servent pour réprésenter en abrégé les substances qui servent

CARACTERISER, v. a. ka-rak-té-rizé. Marquer le caractère d'une personne, d'une passion, d'un vice, d'une vertu, etc.

CARACTÉRISQUE, adj. de tout genre. ka-rak-té-ris-ti-ke. Qui caractérise. Si-

gne, lettre cara térisque.

CARAFE, s. f. Vase de verre ou de cristal, plus large par le bas que par le haut.

CARAFON, s. masc. Vaisseau dans lequel on met un flacon avec de la glace pour faire rafraichir une liqueur. Il se dit aussi de la carafe qu'on y met.

 CARAGAGH, s. m. Coton de Smyrne. CARAGNE, subst. féminin. ka-ra-gne. (mouillez le gn.) Résine aromatique dont

on use en maladie.

CARATTE, s. masc. Juif qui s'attache à la lettre de l'écriture, et qui rejette les traditions.

* CARAMBOLE, s. f. Action de caramboler.

* CARAMBOLER, v. n. Toucher deux billes avec la sienne.

CARAMEL, s. m. Sacre fonda et durci. CARAMOUSSAL ou CARAMOUS-SAT, s. m. Vaisseau marchand de Turquie qui a la poupe fort élevée.

* CARANQUE, s. fém. ka-ran-ke. Poisson blanc et plat qui se pèche vers les

Antilles.

* CARAPACE, s. f. Ecaille de la tortue

CARAQUE, s. f. ka-re-ke. Sorte de vaisseau portugais, qui sert également à

la guerre et au commerce.

CARAT, s. m. ka-ra. certain titre, degré de pureté dans l'or. Poids de quatre grains pour les diamans. Il se dit aussi des petits diamants qui se vendent au poids.

CARAVANE, s. fém. Troope de marchands, qui vont de compagnie pour se garantir des voleurs. Pig. et fam. Marcher en caravane, aller de compagnie. Nombre de vaisseaux marchands qui vont de conserve. Au plur. Les campagnes des chevaliers de Malte sur mer.

CARAVANIER, s. masc. ka-ra-va-nié. Celui qui dans les caravanes, conduit les

bêtes de somme.

CARAVANSERAIL, s. m. ka-ra-van-seraglie, (mouillez l'l.) Hôtellerie dans le Levant, pour les caravanes.

CARAVELLE, subst. fém. ka-ra-vè-le. Navire portugais; il est roud et demediocre grandeur.

CARBATINE, subst. sém. Peau de bête

fraichement écorchée.

* CARBET, s. m. kar-kê. Grande case | Qui se dit des remèdes propres à 1 commune des sauvages des Antilles au mi- | fier le cœur. Il est aussi aubstantif lieu des habitations.

* CARBONATES, s. m. pl. t. de mie. n. Sels formés par l'union de l'a carbonique avec différentes bases.

* CARBONCLE, subst. m. Espèc ilegmon enflammé et souvent pestile

Rubis.

* CARBONE, s. masc. terme de ch

nouy. Charbon pur.

*CARBONIQUE, adj. de t. g. ka ni-ke. t. de chimie nouv. Que l'on ti charbon. Acide carbonique.

CARBONADE, subst. f. kar-bo-m

Viande grillée sur les charbons.

* CARBURE, substantif masculin. chimienouv. Combinaison du charbon oxigeué avec différentes bases.

* CARCAILLER, verbe n. kar-ke (mouillez les U.) Crier, en parlant

cailles.

CARCAN, subst. m. Cercle de fer lequel on attache un criminel par le

un poteau. Collier de pierreries.

CARCASSE, s. f. kar-ka-ce. Les mens du corps d'un animal, lorsqu'i a plus guère de chair, et qu'ils ties encore ensemble. La charpente d'un seau. Sorte de bombe.

CARCINOMATEUX, EUSE, adi ci-no-ma-teû. Qui tieut de la matus

cancer. Ulcère carcinomateux.

CARCINOME, substantif masculi de médecine. Synonime de cancer.

CARDAMINE, s. f. Planto apériri

antiscorbutique.

CARDAMOME, s. m. kar-da-me Graiue médicinale et très-aromatique

CARDASSE, subst. f. RAQUETE FIGUIER D'INDE, kar-da-ce. P grasse dont les fruits, quoique de h qualité, dounent une couleur de se l'urine de ceux qui en ont mangé.

CARDE, subst. fém. Côte charm certaiges plantes bonnes à manger. A

d'un cardeur.

CARDER, v. n. ker-dé, Peigner laine ou des ouvrages de laine avec chardons on des cardes.

CARDEUR, EUSE, s. Qui carde.

* CARDIAIRE, adj. kar-di-è-re. cardiaire, qui naît dans le com l'homme.

* CARDIALGIE, substantif fémini de méd. Douleur d'estomac avec na et défaillance.

CARDIALOGIE, s. f. terme & Partie de la splanchnologie, qui trait

différentes parties du cœur.

CARDIAQUE, adj. de t. g. kar-dilanatomie, il se dit de ce qui aq CARDINAL, s. m. Un des soixante et is présis qui composent le sacré collége. CARDINAL, ALE, adj. Principal. Les intre points cardinaux; les quatre vermandales. Nombres cardinaux, nombieléction de qui désigne une quantité in surprer l'ordre, comme un, deux, pi, quatre, etc.

CALURALAT, s. masc. kar-di-na-la.

puté de Cardina].

CARDINALE, substant féminin. Plaute ivent d'Amérique. On la cultive dans judies à cause de la beauté de ses

CARDIOGME, s. masc. Picotement à

CARDITIE, s. f. Inflammation du cœur. CARDON, s. m. Espèce d'artichaut.

MPME, s. masc. Temps de jeune et misme. Tous les sermons d'un prédeu pendant un carême.

plus parsant, subst. m. Les trois pas qui précédent immédiatement suredi des cendres, et sur-tout le lignes. Au pl Ceux qui courent en me, malhabillés, dans les rues, pen-les jours gras.

MENAGE, subst. masc. Lieu où l'on le le carène à un vaisseau. L'action de les, on l'effet de cette action.

MENE, s. f. La quille et les slancs du jesqu'à sleur d'eaq.

MENER, v. act. ka-ré-né. Donner la L'Caréné, ée, part. et adject. Vaisrésé.

ANTE, adj. ka-rè-san

esse, subst. f. ka-rè-ce. Témoiéssection que l'on marque à quelper ses actions on par ses paroles. Lacuse de la fortune.

MESSER, v. a. ka-rè-cé. Paire des

ns. Pig. Bien recevoir.

MET, subst. masc. ka-ré. Sorte de

MGAISON, s. f. kar-ghe-son. t. de Marchandises qui font la charge de vaisseau.

AGUE, s. f. kar-ghe. Cordes qui serla trousser et accourcir les voiles.

MGUER, v. a. kar-ghé. Trousser et wir les voiles.

CARGUEUR, s. m. t. de mar. Poulie et à mener et à guinder le perroquet. MATIDE, s. fém. Figure de femme

MOU, a masc. Animal sauvage du

MCATUE, s. fém. Mot emprunté de Charge en peinture.

CARIE, s. fém. Pourriture qui attaque les os, les blés.

CARIER, v. a. ka-ri-é. Gâter, pourrir. Carié, ée, part. et adjectif. Os, blé, bois carié. On appelle bois carié, celui qui est piqué des vers.

CARILLON, s. m. ka-ri-glion, (mouillez les ll.) Battement de cloches avec quelque sorte de mesure et d'accord. Fig. Crierie, grand bruit. A double carillon, façon de parler adverbiale. Fort, beaucoup. Fam.

CARILLONNER, v. n. ka-ri-glio-ne, (mouillez les U.) Sonner le carillon.

CARILLONNEUR, s. m. ka-ri-glioneur, (mouillez les ll.) Celui qui carillonne.

* CARISEL, s. m. ka-ri-tel. Espèce de canévas.

CARISTADE, s. fém. t. fem. Aumône. Demander, donner la caristade.

CARLIN, s. masc. kar-lein. Petite monnoie d'argent, de Naples. Petit chien.

CARLINGUE, s. fémin. kar-lein-ghe. Pièce de bois sar laquelle porte le pied d'un mât.

CARMELINE, adj. fém. Seconde espè-

ce de laine qu'on tire du vigogne.

CARMES, s. masc. t. du trictac. C'est lorsqu'avec les deux dés on amène deux quatre.

* CARMIN, s. masc. kar-mein. Drogue

d'une couleur rouge fort vive.

CARMINATIF, IVE, adj. kar-mi-nati-fe. t. de médécine, qui se dit des remèdes contre les vents. Il se prend aussi substantivement.

CARNAGE, s. masc. Massacre, tuerie. Il se dit principalement des hommes. A la chasse, on le dit des animaux. On a fait un grand carnage de cerfs, de sangliers, etc.

CARNASSIER, IERE, adj. kar-na-cié. Qui se repait de chair crue et en est fort avide. Dans ce sens, il se dit des animaux. Qui mange beaucoup de chair, en parlant des hommes.

CARNASSIÈRE, s. fém. kar-na-ciè-re. Petit sac où l'on met le gibier qu'on a tué à la chasse.

CARNATION, subst. fém. kar-na-cion. terme de peinture. Représentation de la chair de l'homme par le coloris. Dans le langage ordinaire, il se dit du teint d'un homme, d'une femme. Une belle carnation. En blason, il se dit de toutes les parties du corps hamain représentées au naturel.

CARNAVAL, s. m. Tenges destiné aux divertissemens, qui commence le jour des Rois, et finit le mercredi des cendres. CARNE, s. fém. Angle extérieur d'une

pierre, d'une table.

CARNE, EE, adj. t. de sleuriste. Qui est de couleur de chair vive. Une anémone carnée.

* CARNELE, s. f. La bordure qui paroit antour du cordon d'une monnoie, et qui forme la légende.

* CARNELER, v. actif. kar-ne-lé. Faire la carnéle autour d'une pièce de monnoie.

CARNET, s. masc. kar-né. Extrait du livre d'achat d'un marchand, où sont contenues ses dettes actives et passives.

CARNIFICATION, s. f. kar-ni-fi-cacion. terme de médecine. Changement des

os en chair.

* sz CARNIFIER, v. r. se kar-ni-fi-é. Se convertir en chair.

CARNIVORE, adj. de tout g. Qui se nourrit de chair. Il est aussi aubst.

CARNOSITE, s. fém. kar-no-zi-té. t. de chirurgie. Excroissance de chair qui se forme au bord d'une plaie, surtout dans le canal de l'urêtre.

CAROGNE, s. f. ka-ro-gne, (mouillez le gn.) Ce mot est bas et injurieux. Il se dit d'une femme méchante et débauchée.

CAROLINE ou CARLINE, subst. fém. Plante vivace, qui croit principalement daus les Alpes et dans les Pyrénées.

CAROLUS, s. m. ka-ro-lu-ce. Aucisone

monnoie qui valoit dix deniers.

CARON, s. m. Nautonnier des enfers. Barde de lard sans maigre.

* CARONADE, s. fém. Espèce de gros canon.

CARONCULE, s. f. t. d'anatomie. Petites chairs glanduleuses qui se trouvent dans plusieurs parties du corps. Caroncule lucrymale, petite masse rougeatre et oblongue, située entre l'angle interne des paupières et le globe de l'œil.

CAROTIDES, s. f. et adj. pl. terme d'anatomie. Les deux artères qui condui-

sent le sang au cerveau.

CAROTIQUE, subst. m. ka-ro-ti-ke. t. d'anatomie. On donne ce nom au trou de l'os temporal qui donne passage à l'artère carotide.

CAROTIQUE, adj. de tout g. Qui a rapport au caru

CAROTTE, subst. fem. Racine bonne à

msuger.

CAROTTER, verbe n. ka-ro-té. Jouer | ver avec des carreaux

me quinement.

CAROTTIER, IERE, subst. Qui joue timidement, et risque peu à la fois.

CAROUBE ou CAROUGE, subst. m.

Fruit du caroubjer.

CAROUBIER, subst. masc. ka-rou-bié. polir le ser. Arbre d'Italie.

CARPE, s. fémin. Poisson d'eau da CARPE, s. m. t. d'anai. La partie est entre le bras et la pomme de la m

CARPEAU, s. m. kar-pó. Petite cag * CARPETTE, s. m. karpè-te. ( drap appelé autrement Tapis d'emball

CARPILLON, s. mascul. kar-pi-g ( mouillez les ll. ) Très-petite carpe.

CARQUOIS, s. mascul. kar-koa. 🗷

flèches.

CARRARE, s. masc. ka-ra-re. Nos lieu qu'on donne à du marbre de la çõ Gènes.

CARRÉ, ÉE, adj. ka-ré. Qui est d figure à quatre côtés, et à quatre au droits. Nombre carré, celui qui sulte d'un nombre multiplié par luime. Racine carrée, le nombre qui m plié par lui même, produit um mos carré. Etre carré des épaules, large épaules.

CARRE, s. m. Figure carrée.

CARRE, substant. fémin. ka-re. chapeau, le haut de la forme. D'un h le haut de la taille. D'un soudier bout.

CARREAU, s. masc. ka-rô. Pavé j fait de terre cuite, de pierre, de mai etc. Coucher quélqu'un sur le care l'étendre sur la place mort ou blessé. Demeurer sur le carreau, meurer sur la place. Une des comiens jeu de cartes, marquée par de petits reaux rouges. Coussin carré dont q sert pour s'asseoir, ou pour se met genoux. Fer à repasser de tailleux. De tre, pièces de verre que l'on emploie fenêties. D'arbalite, ilèche dont k avoit quatre pans. Brochet oarream, gros brochet. Sorte d'opilation qui p l'estomac, la poitrine, et qui rend le 🔻 dur et tendu.

CARREFOUR, subst. m. ka-re-Endroit où se croisent plusieurs ches ou plusieurs rues.

CARREGER, verbe v. ka-ré-jé. t de marine, usité dans la Méditerrai

Louveyer.

CARRELAGE, subst. mas. ka-re-l Ouvrage de celui qui pose le carreat carreau, et ce qu'il en coûte pour le poser.

CARRELER, verbe actif. ka-re-le

CARRELET, s. m. ka-re-lè. Poisso mer, plat, et qui a de petites tàches ges. Sorte de filet. Aiguille angulais côté de la pointe.

* CARRELETTE, s. f. Lime plate

CARRELEUR, substantif masc

polen. Ouvrier qui pose le carreau. CARRELURE, substantif féminin. kadere. Semelles neuves qu'on met à de t soutiers.

MREMENT, adverb. ka-ré-man. En i, à angle droit.

REER, v. actif. ka-ré. Donner une R CRITÉE.

CARREB, v. r. Marcher les mains du côtés, ou de quelqu'autre manière mrque de l'arrogance. Fam.

ARRIER, s. m. ka-rie. Qui travaille s la pierre des carrières, ou l'entre-

mrqui les fait ouvrir. MRIERE, subst. fém. ka-riè-re. Lieu de berrières pour saire des exer-Oz dit d'un cheval de manége, a bien fourne sa carrière, pour qu'il a bien fourni sa course. Fiest Se donner carrière., se laisser tter par l'envie de dire ou de saire e choss. Figurém. Le cours de la kmps qu'on exerce une charge. prir à quelqu'un une belle carrière, mer l'occasion de paroltre et d'eses talens. Lieu d'où l'on tire de

ROLE, s. f. ka-rio-le. Petite charwerte.

MOSSE, s. m. ka-ro-ce. Voiture à troces, suspendue.

ROSSIER, s. m. ka-ro-cie. Fai-CHTOSSES.

OUSEL, s. m. ka-rou-zel. Espè-Persois, qui consiste ordinaire-**Proorses d**e bagues, de têtes, etc. ton a fait up carrousel.

MCSSE. s. f. ka-rou-ce. terme M de l'allemand, qui n'a d'usage Mephrase: Faire carrousse, faire de Famil.

MURE, s. fém. ka-ru-re. La lardes par les épaules et un peu au-

TAYER, v. neut. kar-té-ié. Mettre ere entre les deux chevaux et les l es de carrosse.

ME, a. f. Petit carton fin coupé Flong qui est marqué de gnelque de quelque couleur, et dont on From jouer à divers jeux. Grande de papier qui représente la posiparties du globe terrestre. Méh dépense d'un repas chez un Fig. Brouiller les cartes, sedivisions, apporter du troumer carte blanche à quelqu'un, ne plein pouvoir d'agir. Perdre P, a troubler, se confondie dans

combat singulier. Réglement fait entre deux partis enuemis pour la rançon des prisonniers.

CARTERON. Voyes Quarteron.

CARTESIANISME, s. m. kar-té-zi-anis-me. Philosophie de Descartes.

CARTESIEN. s. m. car-té-zi-ein. Philosophe attaché aux principes de Descartes.

CARTHAME ou SAFRAN BATARD,

e. m. kar-ta-me. Plante médicinale. CARTIER, s. m. kar-tié. Celui qui fait.

et qui veud des cartes à jouer.

CARTILAGE, s. m. terme d'anatomie. C'est une partie blanche, dure, élastique, polie, privée du sentiment, qui se trouve spriout aux extrémités des os. C'est ce qu'on appelle vulgairement le croquant dans la viande de boucherie.

CARTILAGINEUX, EUSE, adj. karti-la-ji-neû. Qui est de la nature du cartilage, qui est composé de cartilages.

CARTISANNE, s. f. Fil, soie, or ou argent tortillé sur de petits morceaux de carton fin.

* CARTOMANCIE, s. f. Art de prédire en tirant les cartes.

CARTON, s. m. Carte grosse et forte, faite de papier haché, battu et collé. Feuillet d'impression qu'on refait, à cause de quelques changemens qu'on y veut faire. Dessins en grand, tracés sor du papier, d'après lesquels le peintre fait sa fresque, ou qu'ou donne aux ouvriers en tapisserie pour servir de modèles.

* CARTONNER, v.a. kar-to-né. Mettre

un carion à un livre.

CARTONNIER, s. m. kar-to-nië. Celni qui fait et qui vend du carton.

CARTOUCHE, s. masc. Ornement de sculpture ou de peinture. La charge d'une arme à feu. En ce dernier sens, il est fém.

CARTULAIRE, s. masc. kar-tu-lè-re. Recueil d'actes, titres, etc. d'un monastère, d'un chapitre.

CARUS, s. m. ka-ru-ce. terme de médecine. Affection soporeuse, profond as-

soupissement sans fièvre.

CARVI, s. m. Plante dont la sémence et la racine out un goût âcre et aromatique. L'une et l'autre sont stomachiques bonnes contre les vents.

CARIBDE, s. m. Gouffre vers les côtes de Sicile.

CAS, s. m. ka, et devant une voyelle kaz. Terme de grammaire, qui signisse les différentes désinences des noms dans les langues où les noms se déclinent. Il n'y a point de cas proprement dit dans la langue françoise. Accident, aventure. conjoncture, occasion. En matière IEL, s. m. Dési par écrit pour un criminelle, fait, action, Cas grave, énorme. Estime. Faire cas de quelqu'un. En cas de..., en fait de, en matière de.. En tous cas, quoiqu'il arrive, à tout événement. Cas réservés, certains péchée dont l'absolution est réservée à l'Evêque. ou même au Pape. Cas de conscience, difficulté, question sur ce que la religion permet ou désend en certains cas.

CAS, CASSE, adjectif. ka, ka-ce. Qui sonne le cassé. Voix casse et enrouée. Il

est vieux au masculin.

CASANIER, IÈRE, adj. Qui aimeà demeurer chez lui par esprit de fainéantise. Il est aussi substantif.

CASAQUE, s. f. ka-za-ke. Sorte d'habillement dont on se sert comme d'un manteau.

CASAQUIN, s. m. ka-za kein. Déshabillé court pour la commodité.

CASCADE, s. f. Chute d'eau.

* CASCANES, s. f. plur. Puits sur les mines pour les éventer.

CASCARILLE, s. f. (mouillez les II.) kas-ka-ri-glie. Ecorce fébrifuge d'une espèce de Ricin.

CASE, s. s. ka-ze. Maison; il est peu usité en ce sens. Il est d'usage dans le jeu des échecs, et se dit des carrés de l'échiquier! il se dit aussi au trictrac.

CASEMATE, s.f. ka-ze mate. t. defortification. Lieu voûté sous terre, pour dé-

fendre la courtine et les fossés.

CASEMATE, adj. Bastion casematé, bastion où il y a des casemates.

CASER, v. n. ka-ze. terme du jeu de trictrac. Faire une case.

CASERNE, s. f. ka-zer-ne. Logement des soldats.

CASERNER, verbe neutre. ka-zer-né. Loger dans des casernes. Il est aussi actif.

CASEUX, EUSE, adj. ka-zeu, eu-ze.

Qui est de la nature du fromage.

CASILLEUX, adj. masc. ka-zi-gliet. (mouillez les ll.) Il se dit du verre qui se casse au lieu de se couper, quand on y applique le diamant.

CASQUE, s. masc. kas-ke. Arme défensive pour la tête. Les botanistes appellent Fleurs en casque, celles qui, par leur forme, re-semblent à cette armure. En t. de blas., il se dit de la représentation d'un casque sur l'écusson des armoiries.

CASSADE, s. m. Mensonge par plaisanterie ou par défaite. Il est du style famil.t. de jeu. Aubrelan. faire une cassade,

faire un renvi avec vilain jeu.

1

CASSAILLE, s. f. ka-sa-glie, (mouillez les II,) terme de laboureur. Première façon qu'on donne à la terre, en l'ouvrant au printemps. CASSANT, ANTE, adj. ka-san. I gile, qui se casse aisément. Il se dit a de certains métaux aigres, et particuli ment du fer. Poires cassantes on qui la chair cassante, par opposition à pe fondantes.

CASSATION, s. fém. ka-sa-cion. pratique. Acte juridique, par leque casse des jugemens. Tribunal de cassa tribunal qui statue sur les demande

cassation.

CASSE, s. f. ka-ce. Moëlle purg renfermée dans une gousse longue et seuse d'un arbre qui vient en Egypteet les Indes. En t. de gens de guerre. Il c la casse, Il craint d'être cassé. Lettrasse, l'ordre du Roi pour casser u ficier. En t. de fonderie, bassin dan quel est reçu le métal fondu qui de du fourneau. En t. d'imprimerie, u caisse partagée en divers petits carrés chacun contient une sorte de lettre même caractère.

CASSE-COU, s. m. ka-ce-con. glissant où il est aisé de tomber.

CASSE-CUL; s. m. ka-ce-ku. Chute fait sur le derrière.

* CASSE-LUNETTE, s. f. ka-ce-lu-l Plante; c'est le bluet.

* CASSE-NOISETTE, s. m. ka-ce-no te. Petit instrument pour casser de settes.

CASSER, v. a. ka-cé. Briser, ro Casser un testament, un contrat, e annuller. Casser des gens de guerri troupes, les licencier, Casser un ville chasser du service. Fig. et fam. S ser la tête, s'appliquer trop, etc. S ser le cou, casser le cou à quelqu'un ter ses affaires et ruiner sa fortum Affoiblir, débiliter, en parlant des qui ruinent la santé.

Se Casser, v. r. Se rompre, se Fig. S'affoiblir, devenir vieux.

CASSEROLE, subst. fém. Usten

CASSE-TÊTE, subst. mascul. I demande une grande contention d' On le dit aussi du vin formeux. I d'arme particulière aux sauvages d mérique.

CASSETIN, subst. masc. ka-c t. d'impr. Petite case à mettre des

CASSETTE, s. f. ka-cè-te. Peti fre. La cassette du Roi, la some le garde du trésor royal portoit au premier de chaque mois.

CASSEUR, s. m. ke-ceur. On proverbe, d'un homme vert et reux, que c'est un grand casseur

quelles.

CASSIDOINE, s. f. ka-ci-doa-ne.Pierre

CASSIE, s. f. ka-cie. Arbre apporté lines et qui croît à présent dans nos unes méridionales.

CASSIER, s.m. ka-cié. L'arbre qui por-

ASSIN, s. m. ka-cein. terme de teinm. Espèce de poèlon à queue.

ASSINE, a. f. ka-ci-ne. On appelle i, ta quelques provinces, une petite im de plaisir hors de la ville.

ASSIOPÉE, s. fém. Constellation de simbère septentrional.

SSIS. Voyer CACIS.

SSOLETTE, s. f. ka-so-lè-te. Vailon met des parfums pour les faire per per le feu.

\$50NADE, s. fém. Sucre qui n'est Rescre raffiné.

SSURE, subst. fém. Endroit où un

ses cassé.

STAGNETTE, s. f. kas-ta-gnè-te,

Mez le gn.) Instrument composé de

petits morceaux de bois creusés.

des castagnettes.

SIE, s. L. Tribut des idolàtres des Orientales.

SIELOUNE, s. fém. kas-te-lo-gne, le le gn.) Couverture de lit, de

res-fine. FILLE, s. f. kas-ti-glie. (mouil-L) Débat, démèlé, différend. Fam.

TNE, s. f. Pierre blanchâtre.
TOR, s. m. Animal amphibie à pieds. Le chapeau même qui se de poil de castor. Demi-castor, qui n'est pas fait entièrement de castor.

PRAMETATION, s. f. kas-tra-mé-Art de camper, en parlant de la de camper des anciens.

BRAT, s. masc. kas-tra. Celui que shitré pour lui conserver uue voix ble à celle des enfans et des fem-

MATION, s. fém. kas-tra-cion. t. Prije. Opération par laquelle on manimal.

NALITÉ, s. f. ka-su-a-li-té, terletique. Qui n'a rien de certain ni

TEL. ELLE, adj. ka-su-el. Forsteidentel, qui peut arriver ou
par. Popul. Fragile, aisé à se
Parties casuelles, droits qui reme Roi, pour les charges de jume de finance, quand elles chanle titulaire. Bureau établi pour
moment de ces sortes de droits

CASUEL, s. m. Revenu casuel d'une terre ou d'une charge.

CASUELLEMENT, adverbe. ka-zu-èle-man. Par hasard. Il n'a guère d'usage.

CASUISTE, s. m. Théologien qui resout les cas de conscience.

CATACHRÈSE, s. fém. ka-ta-krè-se. Métaphore qui consiste dans l'abus d'un terme.

CATACLYSME, s. m. terme didactiq. Grande inondation.

CATACOMBES, s. fém. pl. Grottes souterraines, ou carrière d'où l'on tiroit la pierre et le sable, et dans lesquelles on enterroit les morts.

* CATACOUSTIQUE, s. fém. ka-takous-ti-ke. Science qui a pour objet les

sons refléchis.

* CATADIOPTRIQUE, s. f. ka-ta-diop-tri-que. Science qui a pour objet les effets réunis de la catoptrique et de la dioptrique.

CATADOUPE ou CATADUPE, s. f.

Cataracte, chute d'un sleuve.

CATAFALQUE, s. m. ka-ta-fal-ke. Décoration funèbre élevée au milieu d une église pour y placer le cercueil ou la re-présentation d'un mort à qui l'ou vent rendre les plus grands honneurs.

* CATAGMATIQUE, adj. de tout g. ka-tag-ma-ti-ke. t. de médec. Il se dit des médicamens propres à sonder les os cassés et à former le calus. Il est aussi subst.

CATAIRE, s. f. ou HERBE A CHAT.
Plante.

catalecte ou catalectique, adj. de tout g. Il se disoit dans la poésie grecque et latine, des vers imparfaits auxquels il manquoit quelques pieds ou quelques syllabes.

CATALEPSIE, s. f. Maladie où l'on reste tout à coup immobile, avec la res-

piration libre.

CATALEPTIQUE, adj. de t. g. ke-talep-ti-ke. Qui est attaqué de la catalepsie.

CATALOGUE, s. masc. ka-ta-lo-ghe. Liste, dénombrement.

CATALOPTIQUE, a.m. ka ta-lop-ti-ke. t. de médecine. Remède pour faire disparoître les marques des cicatrices.

CATANANCE, s. f. Plante.

CATAPLASME, s. masc. ka-ta-pla-me. Emplatre propre à fomenter, à fortifier, à amollir et à résoudre, etc.

CATAPLEXIE, s. fém. ka-ta-plek-cie. Engourdissement soudain dans les membres du corps.

CATAPUCE ou EPURGE, subst. fém.

Plante, violent purgatif.

CATAPULTE, s. fém. Ancienne ma-

CATARACTE, s. fém. Épaississement du cristallin, qui prive l'œil de la vue. Chute avec grand broit, des eaux d'un sleuve. Grande abondance d'eaux tombées du ciel, en parlaut du déluge.

CATARRAL, ALE, adject. ka-ta ral.

Fièvre catarrale, avec luxion.

CATARRE, s. m. ke-te-re. Fluxion qui tombe sur quelque partie du corps. Gros rhume.

CATARREUX, EUSE, adj. ka-ta-reû.

Sujet au catarre.

CATASTROPHE, s. f. ka-tas-tro-fe. Dernier et principal événement d'une tragédie. Fig. Fin malheureuse.

CATECHISER, v. actif. ka-té-chi-zé. Instruire des mystères de la foi. Figur. Tâcher de persuader quelque chose. Fam

CATECHISME, s m. instruction sur les mystères de la foi. Le livre qui contient qui te instruction.

CATECHISTE, s. m. Celui qui ensei-

que le catéchisme aux enfans.

CATECHUMENE, s. m. ka-té-ku-mè-ne. Celui que l'on instruit pour le disposer au

baptême.

CATEGORIE, s. f. t. de logique. Sorte de classe dans laquelle on range plusieurs choses de différentes espèces, mais qui conviennent en un même geure.

CATEGORIQUE, adj. de t. g. ka-té-go-ri-ke. Qui est dans l'ordre, selon la

raison

CATEGORIQUEMENT, adv. ka-té-gori-ke-man. Pertinemment, à propos.

* CATEROLES, s. f. pl. Lieu où les lapius font leurs petits, et qu'ils rebouchent chaque jour.

CATHARTIQUE, adj. de t. g. ka-tar-

gi-ke. Terme de pharmacie. Purgatif.

CATHEDRALE, adjectif. ka-té-dra-le. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Eglise cathedrale, qui se dit de la principale église d'un évéché; il est aussi subst.

CATHEDRANT, adj. m. ka-té-dran. Théologien ou philosophe qui préside à

une thèse.

CATHERETIQUE, adj. de t. g. ka-térè-ti-ke. Il se dit des remèdes qui rongent les chairs. Il est aussi subst.

CATHETER, subst. masc. ka-té-ter. Instrum. de chirurg. C'est une sonde creuse et recourbée faite pour être introduite dans la vessie.

*CATHETERISME, s. m. Opération par le moyen de laquelle on tire avec le le cathéter, l'urine de la vessie, où l'on y fait des injections.

CATHOLICISME, s. masc. Religion

catholique.

CATHOLICITE, s. f. Il se dit, soit de

la doctrine de l'église catholique, so personnes qui en font profession. prend aussi pour tous les pays cathol

CATHOLICON, s. m. Remède con de plusieurs sortes d'ingrédiens, qu'i ètre propre à toutes sortes de malat

CATHOLIQUE, adj. de t. g. kake. Qui est universel, répandu pa La foi, la religion catholique. Ce u aussisubstantif.

CATHOLIQUEMENT, adv. ka-toman. Conformément à la foi de l'égl

tholique.

CATI, s. masc Apprêt propre à les étoffes plus fermes et plus lustré en CATIMINI, adv. En cachète. Il style familier.

CATIN, s. f. ka-tein. Dans le st milier, itsignifie, femme de mauvai

CATIN, s. m. Bassin dens lequel a un métal fondu.

CATIR, v. act. Donner le lastre étoffe.

CATON, s. m. Nom d'un Rome lèbre. On le donne à un homme très ou qui affecte de l'être.

CATOPTRIQUE, s. f. ka-top-Science qui explique les effets de

siéxion de la lumière.

CAUCHEMAR, s. m. ko-che-man pressiou nocturne si grande qu'on i ni respirer ni crier, et durant laq semble qu'on ait un poids sur la pe

CAUCHOIS, adj. kô-choa. On cette épithète à de gros pigeons qu

nent du pays de Caux.

CAUDATAIRE, s. masc. kô-di Celui qui porte la queue de la roi cardinal.

* CAUDE, EE, adject. kô-dé. tel blason. Il se dit des comètes et des

qui ont une queue.

CAUDEBÉC, s. m. ko-de-bè ke. C de laine, dont la première fabrique dans la ville de Candebec.

* CAUDIMANE, s. m. et adj. qui saisit avec la queue comme le s

CAULICOLES, s. f. plur. koterme d'architecture. Tiges qui d'entre les feuilles d'acanthe. On le me aussi Tigettes.

CAURIS ou CORIS, s. fém. Pe quille qui sert de monnoie dans pl contrées de l'Inde et de l'Afrique.

CAUSALITE. s. f. kó-za-li-té didactique. Manière dont une chu

CAUSATIP, IVE, adj. ko-sa-time de grammaire. Particule, conji causative, dont on se sert pour raison de tout ce qui a été dit.

CAUSE, s. fém. kó-ze. Princi

me, mion. L de pratique. Droit cédé | m uire. Ses héritiers ou ayant cause, irit. Le cause de l'état. Procès qu'on ik i l'sodiesco. Gagner, perdre sa pu. Prendre le fait et cause de quel-🎮, se déclarer pour quelqu'un. Etre me, être la cause.

d caue, prép. En considération de.

tere que , cosj. Parce que.

MUSER, v. a. kó-zé. Etre cause v. Pestetenir familiérement avec quel-🕦 Parker trop, parler inconsidéré-L Ne hi dites que ce que vous vou**s que tout le monde sache, car il** l à camer. Parler avec malignité. rondule est indiscrète, on en cause.

MUSERIE, s. f. kó-se-rie. Babil. USEUR, EUSE, adj. et s. kó-zeur. L Qui parle beaucoup. Il se prend n poer des personnes qui parlent in-

Maent

AUSTICITÉ, subst. f. kos-ti-ci-té. de ce qui est caustique. Inclipière ou à écrire des choses mor-

DSTIQUE, adj. de t. g. kos-ti-ke. **I**, corrosif. *Remède* , herbe causfigur. Mordaut, satyrique. Il est 📭, il a l'humeur caustique. En pirie, c'est la courbe sur laquelle se reseautre surface.

TELE, s. f. ko-té-le. Finesse, ru-Mineux, t. de droit. Précaution. m à cautèle.

PELEUSEMENT, adv. ko-te-leu-Avec ruse, avec finesse. Il se bojours en mauvaise part.

MELEUX, EUSE, adj. ko-te-leû, hat, fiu. Il se prend en mauvaise

TIRE, s. m. ko-tê-re. Ouverture hi dans la chair, en la brûlant boutonde feu , ou avec un causpour faire écouler les manyaises Le bouton de feu, ou le cansfait cette onverture.

TERETIQUE, adj. de tout g. ko-Qui brûle, qui consume les

Mirisation, s. f. ko-té-ri-zaction de hrûler avec un cautère. TRISER, v. a. ko-té-ri-zé. Rrûmière que sont les caustiques. d, de, part. et adj. Pigur. Cons-Mérisée, conscience corrompue,

MON, s. f. ko-cion. Celui qui répas'oblige pour un autre.

MONNEMENT, s. m. ko-cio-ne-

pi int qu'un chose est. Motif, sujet, | man. Aote par lequel on s'oblige pour un autre.

> CAUTIONNER, v. a. ko-ci-o né. Se rendre caution.

> CAVAGNOLE, s. masc. ka-va-gno-le, (mouillez le gn. ) Jeu da hasard.

CAVALCADE, s. f. Marche de geus. à cheval avec ordre, pompe et cérémouie. Il se dit aussi d'une simple promenade à cheval.

CAVALCADOUR, adj. Ecuyer cavalcadour, officier du roi, qui a soin des chevaux et de l'équipage de l'écurie.

CAVALE, s. fem. Jument, femelie du cheval.

CAVALERIE, s. m. Gens de guerre à Cheval.

CAVALIER, s. m. ka-va-liè. Homme qui est à cheval. Et re bon, mauvais cavalier, se tenir bien on mal à cheval. On dit d'une semme: Elle est bonne cavalière. Homme de guerre dans une compagnie de gens de cheval. On dit d'un jeune homme leste et bien fait, C'est un joli cavalier. Pièce de fortification de terre fort élevée, et où l'on met du canon, soit pour l'attaque ou la défense d'une place.

CAVALIBR, IERE, adj. Air cavalier, mine cavalière, air libre, aisé, dégagé. Réponse, manière cavalière, un peu hrusque et hautaine. Propos cavalier. trop libr**e.** *A la caval***ière , adv. En ca**ya-

CAVALIÈREMENT, adv. ka-va-lière-man. De bonne grace, plus en homme du monde, qu'eu maître de l'art. *Il danse*, il écrit cavalièrement. Il signifie plus souvent d'une manière brusque, hautaine, inconsiderée.

* CAVALQUET, s. m. ka-val-ké. Manière de sonner la trompette en traversant les villes.

* CAVATINE, s. f. Air court, sans re-

prise ni secondes partie.

CAVE, s. f. Lieu souterrain pour serrer le vin. Sorte de caisse où l'on met des liquenra pour les transporter sûrement d'un lieu à un autre. Fonds d'argent que chacun des joueurs met devant soi à certains jours. En anatomie, Veine cave, le plus gros de tous les vaisseaux du corps humain, qui rapporte au cœur le sang des extrémités. En t. d'astron, Lune cave, mois lunaire de vingt-neuf jours.

CAVEAU, s. m. ka-vó. Petite cave, lieu souterraiu dans les églises, où l'on

met des corps morts.

CAVECE, EE adj. de t. g. Un cheval rouan, cavecé de noir, qui a la tête noire.

CAVEE, s. f. Chemin creux.

CAVER, v. a. ka-vé. Creuser, miner

En t. de jeu, c'est saire sonds d'une cer- espèce de citron, et de l'arbre qu

taine quantité d'argent.

CAVERNE, a. f. Antre, lieux creux dans un rocher, dans une montagne, sous torre. Fig. Cette maison est une caverne de brigands.

CAVERNEUX, EUSE, adj. ka-ver-neû. Plein de cavernes. Pays caverneux. Mon tagnes caverneuses. Corps caverneux, t d'anatomie, une des parties de la verge.

* CAVERNOSITE, s. f. Espace vide

d'un lieu caverneux.

CAVESSON ou CAVECON, s. m. Fer qui se met sur le nez des jeunes chevaux pour les dompter et les dresser.

CAVET, s. m. ka-vé.. t. d'archit. et de menuiserie. Moulure rentrante dans le

profil, et d'un quart de cercle.

CAVIAR ou CAVIAL, s. m. Nom qu'on

donne aux œufs d'esturgeons salés.

CAVILLATION, s. f. ka-vil-la-cion. Sophisme, raisonnement captieux.

CAVIN, s. m. ka-vein. t. de guerre. Chemin creux propre à favoriser les approches d'une place.

CAVITE, s. fém. Vide dans un corps

solide.

CE, CET, CETTE, et au plur. CES. pronom démonst. adj. qui indique les personnes ou les choses.

On met Ce devant les noms qui commencent par une consonne on une h aspirée, et Cet devant ceux qui commencent par une voyelle ou l'h muette. Ce cheval, ce héros, cet oiseau, cet homme. Il est quelquefois pron. démonst. subst. et signisie la chose dont on parle. Ce que je vous dis. On le met aussi devant la particule en ou devant le verbe étre. C'en est fait, c'est vous.

CEANS, adv. ce-an. Ici dedans. Il ne se dit que de la maison où l'on est quand

on parle. Le maître de céans.

CECI, pron. démonst. qui se dit pour

cette chose ci.

CECITE, s. f. L'état d'une personne avengle. Cécité se dit au propre, et Avenglement, au figuré.

CEDANT, ANTE, adj. cé-dan. t. de

pratique. Qui cède son droit.

CÉDER, v. a. cé-dé. Laisser, abandonner a... Céder sa place , le pas , le haut du pavé. Transporter à... Céder ses droits, ses prétentions. v. n. Se soumettre. Acquiescer, Se reconnoltre inférieur.

CEDILLE, s. fém. ce-di-glie, (mouillez les Il. ) Petite virgule qu'on met au-dessous du C quand il précéde un A, un O, ou un U, afiu qu'on le prononce comme une S; Garçon, Reçu, Venez-çà.

CEDRAT, s. masc. cé-dra. Nom d'ane l réputation.

CEDRE, s. masc. Arbre odoriféra Espèce de citron dont on fait une taine boisson que l'on nomme aigre cédre.

CEDULE, s. f. Ecrit, billet sous a privé, par lequel on reconnoit de quelque somme. On se sert plutôt du de billet. En t. de palais, Cédule av toire, est un acte par lequel on déc qu'on évoque un procès.

* CEIGNANTE, s. f. Douzième v

bre du dos.

CEINDRE, verbe. actif. Entourer vironner.

CEINTRAGE, s. m. T. de marine se dit de tous les cordages, qui ceigu

qui lient un vaisseau.

CEINTURE, s. f. Ruban, cordon, avec quoi on se ceint par le milier corps. Bord d'en-haut d'une culotte d'une jupe. Endroit du corps où l'or tache la ceinture. On dit aussi : Cein de muraille , ceinture de deuil.

CEINTURETTE, substantif fém Petite bande de cuir qui entoure le

de chasse.

CEINTURIER, s. m. cein-tu-rié. seur ou vendeur de ceintures, ceinta et baudriers.

CEINTURON, s. m. Sorte de ceis à laquelle il y a des pendans attache

l'on passe l'épée.

CELA, pron. démonst. qui sign cette chose là. Cela est bon. Seul 1 prime comme Ceci, une chose qu'on et qu'on montre; opposée à Ceci., 🖫 mier se dit d'une chose plus éloigne le second d'une qui est plus proch n'aime pas ceci, donnez-moi de cela dit sam. des personnes. On dit d'un fant: Cela ne fait que jouer.

CELADON, s. m. Vert påle. He à beaux sentimens, en matière de e

CÉLÉBRANT, s. m. ce lé-brand

qui dit la messe, qui officie.

CÉLEBRATION, s. f. cé-le-bra L'action de célébrer. Celébration messe, d'une fète, d'un mariage.

CELEBRE, adj. de t. g. Farmen

nommé.

CÉLÈBRER, v. a. cé-lé-bré. P louer avec éclat, publier avec élog lenniser. Célébrer les fêtes. La mé dire. Un mariage, le faire avec le monies requises. Des nòces, les fail éclat. Un concile, le tenir.

CELEBRITE, s. f. Solennité.

CELERI, s. m. Herbe polagère.

CELERITE, s. £ Vitesse, promptitude des l'exécution.

CELESTE, adj. de tout genre. Qui apmiestan ciel Divin. Excellent, extra-

CELIAQUE, adj. de t. g. cé-li-a-ke. le dit d'un flux de ventre et d'une artère in partage vers le suis et la rate. Arr. fuz célique.

ŒilBAT, s. m. cé-li-ba. L'état d'une

piene qui n'est pas mariée.

ŒUBĀTAIRE, s. m. cé-li-ba-tè-re. int deux le célibat quoique d'âge et hii pouvoir se marier.

ELLE, pron. fém. Voy. Celui.

GUERIER , IERE , s. m. cé-lé-rié. Rein es religieuse qui , dans un couvent, Micia de la dépense de bouche.

MILER, s. m. cé-lié. Lieu au rez-de sée d'une maison, dans lequel on e k vin.

ELULAIRE, adj. de tout genre. cére. Terme d'anat, qui se dit des m de corps humain qui contiennent es petites cellules. Membrane, tisdelere.

MULE, s. fém. cè-lu-le. Petite de d'un religieux, d'une religieuse. les letite cavité du cerveau. Loges vités des fraits, séparées entr'elles de cloisons.

LIQUE, adj. de t. g. cel-ti-ke. Il de la langue et des monumens des paciens peuples de la Gaule. Il est

O, m. CELLE, f.; au pl. CEUX B, pro. démonst. Il se dit des

et des choses.

Wi-Ci ; CELLE-Ci ; au pl. CEUX

EUES-CI, pron. démonst.

LILLA, CELLE-LA; au pluriel, HA, CELLES-LA, pr. démonst. ENTATION, subst. fémin. céde con Opération de chimie qui le à arranger des métaux dans un evec du souffre, des sels, du **e, de la brique p**ilée, etc. et à 🕶 s'appelle Cément ou poudre cé-

MTATOIRE, adj. de tout g. cé-Mes-re. L. de chim. Qui est relatif michion. On appelle, quoiqu'im**ent, euivre cémantatoire** , le cuila été précipité de certaines eaux per le moyen du feu.

ETEB, v. r. cé-man-té. Paire la

Metion. Purifier l'or.

CHER, v. act. ce-le. Taire, cacher, style de l'Ecriture-Sainte, pour signifier, salle à manger.

CENDRE, s. fém. san-dre. La poudre qui reste des bois, et des autres matières combustibles, après qu'elles ont été brûlées et consumées par le feu. Au plur. , il se dit de la cendre bénite dont le prêtre marque le front des fidelles en forme de croix, le premier jour de carême. Réduire en cendres un pays, le désoler, le ravager. Feu caché sous la cendre, passion qui n'est pas bien éteinte. Cendre de plomb, menu plomb.

CENDRE, EE, adj. san-dré. Qui est

de conleur de cendre.

CENDREE, s. f. san-drée. Ecume de plomb. Meau plomb pour la chassse.

CENDREUX, EUSE, adj. san-dreu. Qui est plein de cendres. En t. de serrurier, *Un fer cendreuz*, est celui qui étant poli, paroît piqué de petits poiuts.

CENDRIER, s. m. san-drie Partie du fourneau qui est au-dessous de la grille,

dans laquelle tombent les cendres.

CENÉ, s. f. Le souper que Notre-Seigueur fit avec ses Apôtres, la veille de sa passion. La communion des Calvinistes.

CENELLE, s. f. cé-né-le. Fruit du houx

qui est petit et rouge.

CENOBITE, s. m. Religieux qui vit en communauté.

CENORITIQUE, adj. de tout genre. cé-no-bi-ti-ke. Qui appartient au cénobile. Vie cenobitique.

CENOTAPHE, s. masc. ce-no-ta-fe. Tombeau vide, dressé à la mémoire d'ut mort enterré ailleurs, ou dont on ne peut trouver le corps.

CENS, s. masc. sance. Redevance en argent que certains biens devoient annuel-Jement au Seigneur du tiel dont ils relevoient.

CENSE, s. m. san-ce. Métairie, ferme. Il n'est en usage qu'en certaiss endrofts de la France.

CENSEE, EE, adject. san-cé. Reputé. Une loi est censée abolie par le non

usoge.

CENSEUR, s. m. san-ceur. Magistret 🖿 🕶 mélange à l'action du feu. Le de l'ancienne Rome qui tenoit un registre du nombre des. Citoyens, et qui avoit droit de rechercher leurs mœurs et leur conduite. Celui qui reprend, qui contrôle les actions d'autrni. Il se prend en bonne on en mauvaise part, et c'est l'epithète qui le détermine. Sans épithète, il se prend en mauvaise part. Critique qui juge les ouvrages d'esprit. Censeurs royaux, et absolument, Censeurs, ceux que le chancelier de France commettoit pour MCLE, s. m. Il n'a d'usage qu'en ll'examen des livres. Censeurs, dans les universités, ossoires nommés pour examiner la capacité des récipiendaires.

CENSIER, adj. san-cie. A qui le cens est dû Seigneur censier.

CENSIER, IERE, s. Qui tient une cense à ferme.

CENSITAIRE, s. m. san-ci-tè-re. Celui qui doit cens et rente à un Seigneur de fief.

CENSIVE, s. f. san ci-ve. Redevance en argent ou en denrées, due au Seigneur du fief. L'étendue des terres roturières qui dépendent d'un fief, et qui doivent lots et ventes.

CENSUEL, ELLE, adj. san-su-el. Qui a rapport an cens. Droit censuel, rente censuelle.

censurable, adj. de t. g. san-sura-ble. Qui mérite censure. Action, con-

duite, proposition censurable.

CENSURE, s. f. san-su-re. Correction, réprehension. Jugement qui porte condamnation. Excommunication, interdiction d'exercice. En parlant des anciens Romains, on appelle Censure, la dignité et la fonction de censeur.

CENSURER, v. a. san-su-ré. Reprendre. En matière de dogme, censurer un livre, une proposition, c'est déclarer gu'un livre, qu'une proposition contiennent des erreurs.

CENT, adj. numéral. m. et fém. san. Nombre contenant dix fois dix. Il est quelquesois s. m. Un cent d'œufs.

CENTAINE, s. f. san-tè-ne. Nombre collectif, qui renferme cent unités. A centaines, par centaines, adverbes. En grande quantité.

CENTAINE, s. f. Le brin de fil ou de noie par lequel tous les fils d'un écheveau

sont liés ensemble.

CENTAURE, substant. masculin. santô-re. Animal fabuleux, moitié homme et moitié cheval. Une des constellations australes.

CENTAURÉE, subst. fêm. san-tô-rée. Plante dont il y a de deux sortes, la grande et la petite. Les sleurs de cette dernière sont d'un grand usage en médecine.

CENTENAIRE, adj. de tout genre. san-te-nè-re. Qui a cent ans, qui com-tient cent ans. Nombre, possession, prescription centenaire.

CENTENIER, subst. masc. san-te-nié. Capitaine de cent hommes. Le centenier

de l'Evangile.

. * CENTI, san-ti. Nom générique des mesures nouvelles qui signifie la centième partie.

* CENTIARE, subst. m. san-ti-a-re, juger certaines affaires civiles.

Mesure de superficie. La centième par de l'are.

CENTIÈME, sdj. de t. g. san-tié-i Nombre d'ordre de ceut. Il s'emploi au substantivement.

* CENTIGHAMME, s. m. san-ti-g me. Mesure de pesanteur, la centié partie du gramme, environ un cinquié de grain.

" CENTIME, substantif féminin. si ti-me. t. de nouvelles monnoies. Cent me partie du franc; il répond à un c

quième de sou.

* CENTIMETRE, substantif meser san-ti-mè-tre. Mesure de longueur; centième partie du mètre, environ 4 liquet demis.

* CENTINODE. Voyez Renoriz. CENTON, s. m. san-ton. Ouvrage poésie composé de vers ou partie de emprunté de quelque auteur célebre extension, ouvrage rempli de mora

dérobés.

CENTRAL, ALE, adj. san-tral:
est dans le centre. Point central, le p
du centre. Feu central, le feu que q
ques philosophes ont cru être au ce
de la terre. Force centrale, la force
laquelle un corps qui se meut, tend à
loigner ou à s'approcher d'un centre
appelle aujourd'hui Ecoles centrales,
écoles établies dans chaque départes
pour le second degré d'instruction.

* CENTRALISATION, s. f. sandi-za-cior. Mot nouveau, qui n'est que dans cette phrese: Centralisation pouvoirs, leur réunion dans un petite bre de personnes.

* CENTRALISER, v. a. san-tra-Réunir dans un centre commun.

centre des affaires. Le pois milieu d'un eercle, ou d'une sphéres dit aussi en parlant d'une figure de carrée, etc. Centre de gravité, le par lequel un corps étant suspends parties demeurent en équilibre. La où les choses tendent naturelles Chaque chose tend à son centre. Me Le centre de la France, d'une ville Le centre des affaires, le lieu où se tent la plupart des affaires. Paris centre des affaires.

CENTRITUGE, adj. de t. g. san-ti je. t. de physique. Qui teud à s'élo

du centre. Force centrifuge.

CENTRIPÈTE, adj. de t. g. san-ti te. t. de physique. Qui tend à s'appri du centre. Force centripète.

CENTUMVIR, s. m. san-tome-vir ficier de l'ancienna Rome, établi juger certaines affaires civiles.

CENTUMVIRAL, ALE, adj. san-tomei-rd. Qui appartient aux ceutumvirs.

CENTUMVIKAT, s. m. san-tome vira.

INTUPLE, s. m. san-tu-ple. Cent

patral. Il est aussi adjectif.

MATUPLER, v. a. san tu-plé. Rendre

bis plus grand.

MITURIATEURS, s. m. pl. san-tulaur. Auteurs allemands luthériens qui composé une histoire ecclésiastique lote par siècles. Les centuriateurs de

ndebourg.

ENTUBIE, s. f. san-tu-ri-e. Centaine. people Romain fut distribue par cenn Les centuries de Nostradamus, ictions de cet auteur, rangées par cenes de quadrains ou de sixains. On apassi chacun de ces quatrains ou . Centurie. C'est en ce sens qu'on Pare une centurie.

STURION, s. m. san-tu-rion. Cen-, capitaine de cent hommes, en parl'ancienne milice romaine.

P, s. masc. cèpe. Pied de vigne. t dit autrefois au pl. pour lien,

ME.s. f. Touffe de plusieurs tiges 🕽 🗪 sortent d'une même souche. PENDANT, adv. ce-pen-dan. Pentemps-là. Néanmoins, non-obs-

PHALALGIE, s. f. ce-fa-lal-ji-e.

dec Douleur de tête.

MIALOGIE, s. fém. cé-fa-la-lotie de l'anatomie qui traite du

MALATOMIE, s. f. cé-fa-la-tomaription anatomique de la tête. PHALEE, s. f. cé-fa-lé-e. t. de Douleur de tête invétérée.

ALIQUE, adj. de t. g. cé-fa-li-ke. Mecine. Qui appartient à la tête. renède, poudre céphalique.

PHALITIS, s. f. Inflammation du

EZ, s. m. Constellation de l'héle septentrional.

MIQUE, s. m. Lieu des funérailénes où étoit une tuilerie.

AT, s. m. cè-ra. Espèce de pommal'orguent dont la cire est la base. ZAU, s. m. cer-só. Cercle de de fer, qui sert à relier les tou-Carte de filet pour prendre les oi-Plumes du bout de l'aile des Proie,

LIE, a. f. cer-cè-le. Oiseau

DE . s. m. terme de géométrie reade formée par une seule li- autour de quelque chose. Une place, lui

gue dont toutes les parties sont également distaules du milieu, qu'on appelle centre. Il signifie aussi la ligne circulaire qu'ou appelle circonférence. Cerceau, Fig. Cercle vicieux, faux raisonnement, où l'on suppose le principe que l'on doit prouver. Fig. Assemblée. Tenir cercle, briller dans les cercles. Il se dit aussi des Etats qui forment ensemble le corps politique d'Allemagne.

CERCUEIL, s. m. cer-cueil. (mouillez l'a) Bière, espèce de coffre où l'on met le

corps d'une personne morte.

GEREBRAL, ALE, adj. t. d'anat. Qui appartient au cerveau.

CEREALE, adj. f. Se dit des graines

farineuses.

CEREMONIAL, s. m. Livre où sont contenus l'ordre et les règles des cérémonies ecclésiastiques. Usage réglé en Chaque cour, touchant les cérémonies politiques. Usage des cérémonies entre

particuliers.

CEREMONIE, s. f. Formes extérieures et régulières du culte religieux. Formalités qu'on observe dans les actions solennelles. En cérémonie, avec pompe et grand appareil. Façons civiles et respectueuses qui se font entre des particuliers. Il se prend quelquefois en mauvaise part et signifie civilité importune et dutrée. C'est un grand faiseur de cérémonies. Sans ceremonie, sans façon.

CEREMONIEUX, EUSE, adj. ce-remo-ni-cu. Qui fast trop de cérémonies.

CERES, s. f. cé-rè-ce. Déesse de la fable qui présidoit aux moissons. Poét. Le blé.

CERF, s. m. cerf. Espèce de bêtefauve. CERF-VOLANT, s. masc. cer-vo-lan. C'est *l'escarbot*. Espèce de machine, faite avec du papier collé sur des haguettes, que les enfans font aller en l'air, par le moyen d'une ficelle à la quelle elle tient.

CERFEUIL, s. m. (mouillez l'1) Plante

potagère.

CERISAIE, s. f. ce-ri-zé. Lieu planté de cérisiers.

CERISE, s. f. ce-ri-se. Fruit rouge à

CERISIER, s. m. ce-ri-zié. Arbre qui porte des cerises.

CERNE, s. m. Rond tracé sur la terre. Cercle livide autour des yeux.

CERNEAU, s. m. cer-no. La moitié de dedans d'une noix partagée en deux, et tirée de la coque de noix encore verte. Vin de cerneaux, vin rose qui est bon à boire dans la saison des cerneaux.

CERNER, v. a. cer-né. Faire un cerne

ôter toute communication, tout moyen de secours extérieur. Des noix, faire des cerneaux, attirer le cerneau hors de la coque. Cerné, ée, part. et adj. On dit qu'Une personne a les yeux cernés, quand elle les a abattus.

CERTAIN, AINE, adj. cer-tein. En parlant des choses, indubitable. Vrai. La nouvelle est certaine. Préfix, déterminé. L'assemblée se doit tenir à jour certain. En parlant des personnes, assuré, J'en suis certain. Il s'emploie aussi an lieu du pronom quelque, et se met devant le substantif. Certaines personnes Il est quelquefois subst. et signifie chose certaine. Quitter le certain pour l'incer-

CERTAINEMENT, adv. cer-té-ne-man. En vérité, indubitablement.

CERTES, adv. cer-te. Certainement. Saus meutir, en vérité.

CERTIFICAT, s. m. cer-ti-fi-ka. Ecrit

faisant foi de quelque chose.

CERTIFICATEUR, s. m. Qui certifie une caution, une promesse, un billet. Certificateur des criées, celui qui atteste en justice que les criés ont été faites dans les formes judiciaires.

CERTIFICATION, s. f. cer-ti-fi-kacion. t. de palais. Assurance par écrit.

CERTIFIER, v. a. cer-ti-fi-é. Témoigner qu'une chose est vraie.

CERTITUDE, s. f. Assurance pleine

et eutière stabilité.

CERUMEN, s. m. cé-ru-mé-ne. Matière jaunâtre et épaisse qui se trouve dans l'oreille.

CERUMINEUX, EUSE, adj. ce-ru-mineu Qui tient de la cire. Glandes cerumi-

CERUSE, subst. fém. ou BLANC DE PLOMB, cé-ru-ze. C'est un plomb que le vinaigre a converti en une espèce de rouille blanche.

CERVAISON, s. f. cer-vé-zon. Temps où le cerf est gras et bon à chasser.

CERVEAU, s. masc. cer-vo. Substance molle renfermée dans le crane, etc. Fig. Esprit. Carveau débile, cerveau brûlé, imagination ardente et déréglée.

CERVELLAS, s. m. cer-ve-la. Espèce de grosse et courte saussice remplie de chair salée et d'épices.

CERVELET, s. m. cer-vé-lé. La partie

postérieure du cerveau.

CERVELLE, s. f. cer-vé-le. La partie blanche, molle, et spongieuse du cerveau. Fig. Entendement, jugement.

CERVICAL, ALE, adj. t. d'anatomie. Qui appartient au cou. Glandes cervicales. Nerfs cervicaux.

CERVOIZE, s f. cer-voa-ze. Boiss faite avec du grain et des herbes. Il al guère en usage qu'en paflant, de queiqu breuvages des anciens.

CESARIENNE, adj. L. cé-sa-riè-ne. ( ne se dit qu'avec le mot opération, pa moyen de laquelle on tire l'enfant duce

de sa mère.

CESSANT, ANTE, adj. cé-san. ( cesse.

CESSATION, s. f. ce-sa-cion. Intera sion, discontinuation.

CESSE, s. f. ce-ce. Il n'est emph qu'avec la préposition sans, et signi toujours.

CESSER, cé-cé. v. n. et quelqui

act. Discontinuer.

CESSIBLE , adj. de t. g. *ce-ci-ble.*¹ peut être cédé. Il se dit au palais.

CESSION, s. f. ce-cion. Transport,

mission.

CESSIONNAIRE, adj. de t. g. cenè-re. Qui accepte une cession, un ts

CESTE, s. m. Espèce de gantelet 🛊 ou de plomb, dont les anciens athi servoient dans les combats du pugilat.

CESURE, s. f. cé-zu-re. t. de pa Repos qui , dans les vers Alexandris fait aprés la sixième syllabe, et apr quatrième, dans les vers de dix sylv

CET, Voyez CB.

CÉTACE, EE, adj. terme d'hid naturelle. Il se dit des grands poisses est aussi subst. La baleine est du gens célacés.

CETERAC, s. masc. cd-td-rak, E

capillaire.

* CEVADILLE, s. f. (mouillez le Graine caustique employée pour dét les poux.

* CHA, s. m. Sorie de taffetas tra ger que les Chinois portent l'été.

CHABLER, v. a. chá-blé. Attach câble à une pièce de bois pour la les

* CHABLEUR, s. m. chā-bleuri; qui est aux pertuis et aux passage rivières , pour aider les voituries

CHABLIS . s. m. cha-bli. Bois 33 dans les forèts par le vent.

CHABOT, s. m. cha-bo. Espè poisson qui a la tête plus grosse reste du corps.

CHABOTS, s. m. pl. Menus cos qui servent aux maçons à attacher

échafaudages.

CHACONNE, s. m. cha-ho-ne. tel musique. Air de symphonie. Dans

CHACUN, UNE, pron. distrib. cha-kun. Chaque personne on c pe lise prendanssi collect. Chacun en j

MAPOUIN, OUINE, s. cha-fou-ein. set maigre, de petite taille on de phue li est aussi adj. Air chafouin.

the ounc.

AGNN, substantif masc. cha-grein. , alliction. Aigreur, colère. Il est asject. et signifie melancolique, h, sichers. Esprit chagrin, humeur

man, s. m. Espèce de cuir fait de de malet on d'ane. Certaine étofseis qui a des graius comme le

AGRINANT, ANTE, adj. cha-gri-Ou chagrine.

AGRINER, v. act. cha-gri-né. At-

Cucusza, v. r. S'attrister.

MNE, s. f. chè-ne. Lien composé ux entrelacis. Peine des galères. par à la chaîne. La troupe des els condamnés aux galères. La sest partie. De montagnes, suite lagues. Fig. et poétiq. Servitumisité. Ces peuples ont rompu deires. Cet amant se plait dans sa Fig. Enchaînement. La chaîne liet, des idées. On dit aussi, Une Eccupations, pour dire une foccupations, terme de tisseet de draperie. Pils tendus sur **F pour faire de la toile ou d**u latière de bâtiment, espèce de pierre de taille qui entre dans dection d'un mar, et qui sert miser et à le lier. Huissier laire, de la chaine, huissier au Esta Roi, qui portait au cou une

ELTTE, s. sém. ché-nè-te. Petite

NON, a masc. che.non. Anneau

. s. f. chèr. Substance molle e, qui est entre la peau et les simel En t. de l'Ecriture-Sainte, di, la mature humaine, un mm. Le verbe s'est fait chair, swin de notre chair ; la résurde la chair. L'homme terrestre de Phomme spirituel. Ecouter la t le seng. Concupiscence. Les de la chair. Peau. Avoir douce, rude, blanche, etc. midérée comme eliment, se dit Prissons, des fruits , mais plus le des oiseaux et des animaux h Cheir de brochet, de melon, y, etc.

CHAIRE, s. f. chè-re. Siège épiscopal. ou celui qu'un évêque a dans son église cathédrale. Tribune élevée d'un prédicateur ou d'un professeur.

CHAISE, s. f. chè-ze. Siège à dos. Siège où l'on se met pour faire ses nécessités naturelles; on l'appelle ordinairement *chai*se percée. Espèce de siège fermé et couvert, dans lequel on se fait porter par deux hommes. Voiture légère à deux roues.

CHALAND, ANDE, s. cha-lan. Il se dit de ceux qui achètent ordinairement chez un même marchand. Bateau plat pour transporter les marchandises. Acheteur. Pain chaland, sorte de gros pain assez blanc et fort massif. En ce sens chaland est adjectif.

CHALANDISE, s. fém. cha-lan-di-ze. Habitude d'acheter chez un marchand. Il se dit aussi de ceux à qui un marchand a accoutumé de débiter ses mar-

chandises.

CHALASIR, s. f. ka-la-zi-e. Relachement des fibres de la cornée.

CHALASTIQUE, adj. de t. g. ka-las-tike. Il se dit des remèdes relàchans.

* CHALAZES, s. f. pl. Glaires, cordons blanchatres de l'œuf.

CHALCITE, s. m. kal-ci-te. Minéral qui tient de l'airain.

CHALCOGRAPHE, s. m. kal-ko-grafe. Graveur en airain. Tout graveur sur métaux.

CHALCOGRAPHIE, s. f. kal-ko-grafi-e. L'art de graver sur l'airain et sur les autres métaux.

CHALDAIQUE, adj. de t. g. kal-daike. Qui appartient aux Chaldeens, anciens peuples de Babyloune. La langue chaldaique. Il est aussi substantif.

* CHALET, s. m. cha-lé. Petit bâtiment dans la Suisse, où l'on fait des fro-

CHALEUR, s. f. Qualité de ce qui est chaud. Figur. Grande affliction, zèle véhément, ardeur.

CHALEUREUX, EUSE, adject. chaleu-reu. Qui a beaucoup de chaleur natu-

CHALIBÉ, ÉE, adject. ka-li-bé. Il se dit des préparations où il entre de l'acier.

CHALIT, s. m. chá-li. Bois de lit. Il vieillit.

CHALOIR, v. neut. cha-loar. Il ne se dit guère que dans cette phrase : Il ne m'en chaut, pour dire, il ne m'importe. Il est vicux.

CHALON, s. m. Grand filet.

CHALOUPE, s. fém. Petit bâtiment de mer fort léger.

CHALUMEAU, s. masc. cha-lu-mo. Tuyau de paille, de roseau, etc. En poésie, toute sorte de flûtes et d'instrumens à vent qui composent une musique champètre. Au son des chalumeaux.

CHAMADE, substantif féminin. Signal donné par les assiégés pour demander à

capituler,

CHAMAILLER, v. n. cha-ma-gli-é, (mouillez les U.) Se battre avec grand bruit. Fig. Disputer, contester avec beaucoup de bruit. Ce mot est fam. On dit aussi Se chamailler.

CHAMAILLIS, s. mast. cha-ma-gli, (mouillez les IL) Mélée, combat où l'on chamaille. Fam.

CHAMARRER, v. a. cha-ma-ré. Orner un habit, un meuble, de galons, de dentelles, etc.

CHAMARRURE, s. L cha-ma-ru-re. Manière de chamarrer. Galons, dentelles, etc. dont on chamarre.

CHAMBELLAGE, s. m. chan-bé-la-je. Droit que le vassal devoit au Seigneur Téodal en certaines mutations.

CHAMBELLAN, s. masc. chan-be-lan. Gentilhomme qui sert dans la Chambre d'un Prince. Aller diner au chambellan, chez le premier maître-d'hôtel du Koi.

CHAMBOURIN, s. m. cham-bou-rin. Espèce de pierre qui sert à faire les ver-

res, le cristal.

CHAMBRANLE, s. m. chan bran-le. Ornement de menuiserie ou de pierre qui borde les côtés des portes, des cheminées, etc.

CHAMBRE, s. fém. chan-bre. Il se dit de la plupart des pièces d'une maison, principalement de celle où l'on couche. Garder la chambre, être indisposé et ne pouvoir sortir. Chambre, pris absolument, s'entendoit autrefois de la chambre dn Roi. Gentilhomme de la chambre. Lieu des assemblées, cours de justice, des états, etc. Chambre des enquêtes, des vocations, des comptes, la grand' chambre. Dans le parlement d'Angleterre, il y a la chumbre haute, ou des pairs; la chambre basse, ou des communes. Il se dit aussi de labourable sans ciôture. Etendue plusieurs bureaux où l'on traite différeutes affaires. Chambre de commerce, chambre écclésiastique; à Rome, chambre apostolique; en Allemagne, chambre imperiale. etc. Chambre d'une mine, l'endroit de la mine où l'on met la poudro. D'une cloche ou autres ouvrages de fonderie, vide qui s'y est fait à la fonte, lorsque la matière n'a pas coulé 'également partout. D'un mortier, d'un canon, espace ovale qu'on pratique I se livre le combat entre les deux :

en les fondant et où l'on met la pe pour lui donner plus de force. Obsc en t. d'optique, espèce de boite dan quelle, par le moyen de verres disp d'une certaine façon, on voit ce q passe au-dehors.

CHAMBREE, s. fém. chan-bré-e.] bre de soldats qui logent ensemble. duit d'une recette à la comédie.

CHAMBRELAN, s. m. chan-bre On appeloit ainsi, avant la suppre des mattrises, les ouvriers qui tre loient en chambre, parce qu'ils n'ét Pas maîtres. Locataire qui n'o qu'une chambre dans une maison. populaire.

CHAMBRER, v. n. chan-bré. Etre la même chambre. v. a Chambrer qu'un, le tenir ensermé, le tirer à l

pour lui parler.

CHAMBRETTE, s. f. chan-bre-te. chambre. Fam.

CHAMBRIER, s. m. chan-bri-k toit un officier claustral dans qu monastères. Grand chambrier, au celui qui avoit l'intendance de la ch du Roi.

CHAMRRIERE, s. f. cham-br Servante de personnes d'une fortui diocre. En t. de manège , c'est uz auquel est attachée une courroie.

CHAME, ou CAME, s. f. Nom g

que de coquillage,

CHAMEAU, s. m. cha-mô. I haut de jambes, qui a le com foi et la tête petite, les oreilles court une espèce de bosse sur le dos.

CHAMELIER, s. m. cha-mé-b

conduit les chameaux.

CHAMOIS, s.m. cha-moa. Esp chèvre sauvage. C'est aussi la peauj rée de cet animal.

CHAMOISERIE, s. fém. cha-m ri-e. Lieu où l'on prépare les per chamois.

CHAMOISEUR, s. mascul. ch zeur. Celui qui prépare les peaux ( mors.

CHAMP, s. masc. chan. Pièce d biasse unelunette d'approche. Cetti te a trop de champ. Figur. Oct sujet, matière. On lui a don beau champ pour acquerir de la Voilà un beau champ pour l'i Figur. Un foud sur lequel on pé grave, on représente quelque En mécaniq, roue de champ, c est horizontale, et dont les des perpendiculaires. De bataille, pl

La lien pris son champ de bateille, p pris ses avantages pour réussir. Fig. day de bataille lui a demeuré, il a Passinge dans une dispute. Champ p, îm enfermé de barrières, dans leplant or plasieurs personnes vidoient Infois leurs différends par les armes, t à permission du prince ou du ma**tout** As pluriel, il signifie toutes sordeterres, tant labourables que prés, s, bragères, etc. Mener les vaches t champs. Il se dit aussi de tous les s qui me sont point dans les villes ou pes subcorgs. Maison des champs. rment. Courir les champs, être fou. Mirenent. Avoir les clefs des champs, brie d'aller où l'on vent. On dit fimet et familièrement d'une personne n siche aisément, qu'Un rien la met champs. Sur-le-champ, adverbe. Sur meme, sans delai. A chaque bout play, adverbe. A chaque moment, k propos.

AMPART, s. masc. chan-par. Droit r une certaine quantité de gerbes

sétendre de sa consive.

IMPÈTRE, adject. de tout g. chan-A Qui appartient aux champs écar-🗷 villes et des autres habitations. Il mei substantif.

AMPI, s. masc. chan-pi. Papier proer les chassis.

MAPIGNON, s. m. chan-pi-gnon, ila le gn. ) Plante spongieuse qui ans racine, et croît en très-peu de Bouton qui se fait au lumignon chandelle, etc. Au plur. Certaines nuces de chair spongieuses qui se at dans les plaies, et dans quelques Ma corps.

DAMPIGNONNIÈRE, s. f. Couche mier où viennent, ou végètent des

MIPION, s. masc. chan pion. Celni illaie an homme qu'on estime peu

MAMPLURE, s. f. Gelée légère qui es vignes, les arbres.

ANCE, s. fém. Sorte de jeu de dés. teuse fortune.

ANCELANT , ANTE , adject chan-L Qui chancelle. Figur. Esprit chan-, irrésolu. Fortune chancelante, urte.

ANCELER, verbe neut, chan-ce-lé. welle, je chancelois. Etre peu ser-🕶 🗪 pieds, pencher de côté et d'ausi on alloit tomber. Il se dit den les choses morales, et signifie, Pie erme, n'être pas assuré..

CHANCELIER, s. mascul. chan-ce-lié. Autrefois, chef de la justice en France. Les Princes, les églises cathédrales, les Universités avoient aussi des chanceliers. En plusieurs échelles du Levant, celui qui a le sceau du consulat.

CHANCELIERE, s. fém. La femme du chancelier. Caisse de bois garnie de peau d'ours, qui sert à mettre les pieds pen-

dant l'hiver.

CHANCELLEMENT, s. m. chan-cè-len:an. Action de ce qui penche de côté et d'antre.

CHANCELLERIE, subst. f. chan-cè-leri-e. Lieu où s'expédioient les affaires qui regardoient les sceaux. Maison destinée pour le chancelier.

CHANCEUX, EUSE, adject. chan-ced.

Qui est en bonheur.

CHANCIR, v. neut. Moisir, en parlant des choses qui se mangent. On dit aussi , Se chancir.

CHANCISSURE, s. f. Moisissure.

CHANCRE, s. masc. Ulcère malin qui ronge la partie du corps sur laquelle il s'est formé. Pustule, élevure que la chaleur d'une fièvre ardente, ou autre cause. fait venir sur la langue, au palais, aux lèvres. Crasso qui s'amasse aux dents. En t. de jard., maladie qui ronge les arbres.

CHANCREUX, EUSE, adjectif. chan*creu*. Qui tient de la malignité du chancre.

CHANDELEUR, subst. fém. Pête de la présentation de J. C. au temple.

CHANDELIER, s. masc. chan-de l'é. Celui qui fait et vend de la chandelle. Ustensile où l'on met la chandelle.

CHANDELLE, subst. fém. chan-dè-le, Petit slambeau de suif ou de cire; il su dit plus communément de la chandelle de

CHANFREIN, s. fémin. Partiede la tête du cheval qui est entre les sourcils depuis les orcilles jusqu'au nez.

CHANFREINER, v. actif. chan-fré-né. terme de menuisier. Couper de biais le

bout d'une planche.

CHANGE, s. mascul. Troc d'une chose contre un autre. Lieu établi pour changer les espèces. Banque, le métier de faire tenir, de remettre de l'argent d'une ville à une autre, de place en place. Le prix que le banquier prend pour l'argent qu'il fait remettre. L'intérêt de l'argent qu'on prête selon le cours de la place. Le lien où s'assemblent les banquiers et négocians pour traiter de leurs affaires, terme de vénerie. On dit qu'Une bête donne le change, lorsque, popr se dérober aux chiens, elle leur donne une autre bête à chasser. Figurément. Donner le change à quelqu'un, détourner adroitement quelqu'un du dessein et des vues qu'il peut avoir, en lui donnant lieu de croire une chose pour une autre.

OHANGEANT, ANTE, adject. chanjan. Variable, qui change facilement.

CHANGEMENT, s. m. chan-je-man.

Mutation.

CHANGER, verbe actif. chan-jé. Quitter une chose pour en prendre une autre.
Convertir une chose en une autre. verbe
neutre. Quitter une chose pour une autre,
comme dans le premier sens. Il se dit tant
au figuré qu'au propre, et il ne s'emploie
qu'avec la préposition de. Changer d'habit. Il se met quelquesois absolument. Le
temps va changer. Changé, ée, participe
et adject. On dit qu'Un homme est bien
changé, pour dire, qu'il a le visage bien
changé, soit par l'âge, soit par la maladie, on qu'il a changé entièrement de
mœure et de conduite.

CHANGEUR, s. m. Préposé pour chan-

ger les espèces d'or ou d'argent.

" CHANLATTE, s. fém. Chevron, ma-

drier refenda.

CHANOINE, a. m. cha-noa-ne. Celci qui possède un canonicat. Figur. Mener une vie de chanoine, mener une vie douce et tranquille.

CHANOINESSE, s. f. cha-noa-nè-ce. Fille qui possède une prébende dans un

chapitre de filles.

CHANOINIE, s. f. cha-noa-ni-e. Ca-

nonicat. Il est peu usité.

CHANSON, s. f. Vers que l'on chante sur quelque air. Pigur. Sornette, discours ou raison frivole.

CHANSONNER, v. actif. chan-so-né.

Faire des chansons contre quelqu'un. CHANSONNETTE, s. £ chan-so-nè-te.

Petite chanson.

CHANSONNIER, IÈRE, s. chan-sonid. Qui fait des chansons. Pam. Recueil

de chansons.

CHANT, subst. masc. chan. Elévation et infiexion de voix sur différens tons avec modulation. Il se dit du ramage des oiseaux, du cri du coq, de la cigale. En parlant des poëmes épiques, on appelle Chant, ce que dans d'autres poëmes on appelle Liure.

CHANTANT, ANTE, adj. chan-tan. Qui se chante aisément, propre à être mis

en chant.

CHANTEAU, s. m. chan-tô. Morceau coupé d'un grand pain. Morceau d'étoffe.

Pièce du fond d'un tonneau.

CHANTEPLEURE, s. fém. Sorte d'entonnoir. Peute pratiquée dans un mur pour aisser écouler les eaux.

CHANTER, v. act. chan-té. Pousse voix avec des inflexions dissérentes avec modulation. Publier, célébrer. dit aussi des oiseaux et de la cigale. à chanter, sorte de pain rond sans vain, dont on se sert pour célébre messe. Sorte de petit pain avec leque cachette les lettres.

CHANTERELLE, s. f. chan-te-n La corde la plus déliée d'un violon, Oiseau mis dans une cage pour en at

d'autres dans les filets.

CHANTEUR, EUSE, s. Qui fait

tier de chanter.

CHANTIER, s. m. chan-tie. Plac l'on arrange le bois de charpente charronage, ou à brûler.

CHANTIGNOLE, s. f. chan-ti-gn (mouillez le gn.) Pièce de bois qui tient les paunes d'une charpente.

CHANTOURNE, s. m. Pièce d'un qui se met entre le dossier et le cheve

CHANTOURNER, v. a. chan-ton Couper en dehors une pièce de bou for ou de plomb, suivant un profil.

CHANT'RE, s. m. Celui dont la l tion est de chauter dans l'église au se divin. Chanoine d'église cathédral collégiale, qui préside au chant. Il s figur. et poétiq. d'un poète. Le chant la Thrace. On appelle aussi figur. et tiq. les rossignols et autres oiseaux, chantres des bois.

CHANTRERIE, s. f. Dignité de che CHANVRE, s. m. Plante qui po chenevis, et dont l'écorce sert à fai

filasse. Filasse de chanvre.

CHAOS, s. masc. ka-o, et devait voyelle, ka-oz. Confusion de tontes chaupropre, l'état où toutes choses ét dans l'instant de la création. Fig. sorte de confusion.

CHAPE, s. fém. Ornement d'églis s'agraffe par-devant, et va jusqu'aux t Couvercle d'un alambic. Partie de la cle par laquelle elle tient aux souls

à la ceinture.

* CHAPE, adj. mascul. t. de blas dit de l'écu qui s'ouvre en chape ou

pillou.

CHAPEAU, s. m. cha-pô. Coiffm hommes, certaines coiffures de difformes à l'usage des femmes. De carsorte de chapeau rouge, dignité didinal. De fleurs, couronne de fleurs Fam. Homme. Il y avoit là plusieur mes et pas un chapeau.

CHAPELAIN, s. mascul. cha-pe Bénéficier titulaire d'une chapelle. I payé pour dire la messe chez un pris

un particulier.

pues de la croûte da paixa.

CHAPELET, s. m. cha-pe-lè. Certain puire de grains enfilés tur lesquels on R in the Maria. Couple d'étrivières, pris, chicune d'un étrier, qui s'attade la selle pour monrichtal Machine qui sert à élever les m Eleveres qui viennent autour du 🎮, et qu'on croit être la marque de la phác rédétienne.

CHAPELIER, s. m. cha-pe-lié. Celni

ifat on repd des chapeaux.

CHAPELIERE, s. & Celle qui vend des pass, ou la femme du chapelier.

CHAPELINE, s. m. Armure de tête;

pi tiere.

MAPELLE, s. fém. cha-pè-le. l'etite pu binéfice simple. Toute l'argenterie M on se sert dans une chapelle. Cha**dau, l'appareil funèbre qui en-Me le corps ou la représentation d'un** 🗷, sec un très-grand nombre de pualbonés. Voûte d'un four-

PELLENIE, s. fém. cha-pé-le-me.

de Bénéfice d'un chapelain.

MPELURE, a. f. Ce que l'on a ôté croite de pain en le chapelant.

MPERON, s. m. Ancienne coissure me an hommes et aux femmes. hant on couvre la tête des ciseaux poir le haut d'une muraille de te hit en forme de toit. L'ornemoné en broderie, qui est au dos

PERONNER, v. a. cha-pe-ro-né. machaperon. Une muraille, un oi-terme. Chaperonné, ée, participe

Gress chaperonné.

MAPERONNIER, substantif mas-Oissa qui porte aisément le cha-

MPIER, s. masc. che-pie. Celui qui

MITRAU, s. m. cha-pi-to. Partie t de la colomne qui pose sur le fât. mes de menuiserie, corniches et corromenens qui se posent auper bellets, des armoires, etc. En nissen qu'on place au-dessus es spele Cucurbite, et dans lelivest les vapeurs ou liqueurs que hi moster dans la distillation.

MILE, e. m. Une des parties en thins livres sont divisés. Figuréla matière, le sujet dont on parle. res sommes sur ce chapitre, dra que... Corps des Chanoines wine cathédrale ou collégiale, Me de chanoines, de religieux ou pielle. bes pour traiter de leurs effaires.

CESPELER, v. act. cha-pe-lé. Oter le Lieu où se tient ordinairemen' cette assemblées

> CHAPITRER, v. act. cha-pi-tré. Faire réprimande, correction à un chanoine ou à un religieux, en plein chapitre. Il n'a guère d'usage au propre. Fig. Répriman-

der une personne.

CHAPON, s. masc. Coq châtré. Morceau de pain qu'on met bouillir dans le pot et qu'on sert sur les potages maigres. Le vol du chapon, autrefois, l'étendue de terre qui étoit autour de la maison seigneuriale.

CHAPONNER, v. a. cha-po-nd. Chatrer

un jeune coq.

CHAQUE, adjectif. de t. g. cha-ke. Il n'a point de pl. et se met toujours avant

le subst. Chaque homme.

CHAR, substantif masculin. Voiture à deux roues des anciens. Figurément. S'attucher au char de quelqu'un, s'attacher à sa fortune. Poét. Carrosse magnifique. On dit aussi poét. Le char du Soleil, le char de la Lune.

* Char-a-banc, substantif masc. Sorte de voiture à quatre roues, longue et basse, qui n'a qu'un banc sur lequel on s'assied de côté.

CHARADE, subst. fém. Espèce de lo-

gogriphe.

CHARANCON, s. m. Petit ver qui songe

les blés dans les greniers.

CHARBON, s. m. Morcesu de bois qui est entièrement embrasé, qui ne jette plus de flamme. Tronçon de jeune bois qu'ou a brûlé à demi, et qu'on éteint pour le rallumer quand on en aura besoin. *Charbón* de terre, sorte de fossile dur et inslammable , dont se servent les maréchaux et autres ouvriers en fer. Espèce de gros furoncle. Tumeur qui paroit à ceux qui sont frappés de la peste.

CHARBONNEB, s. fémin. Côte de bœuf

grillée sur le charbon.

CHARBONNER, v. a. char-bo-ne. Noir-

cir avec du charbou. * CHARBONNEUX, EUSE, adj. charbo-neû. t. de médec. Qui tient du charbon

pestilentiel. CHARBONNIER, IÈRE, s. char-bonie. Qui fait ou vend du charbon. Lieu où l'on serre le charbon.

CHARBORMÈNE, s. fém. Lieu où l'on fait

le charbon dans les bois.

CHARBOUILLER, verbe s. char-bouglié, ( mouillez les U.) T. d'agriculture qui se dit de l'effet que le nielle produit sur les blés.

* CHARBUCLE, subst. fémin. Sorte de

CHARCUTER, v. a. char-cu té. Couper

mal-proprement la viaude à table. Il se dit aussi d'un chiruggieu qui opère mal.

CHARCUTIER, IERE, s. char-cu-tié. On disoit autrefois Chaircuitier. Qui vend de la chair de pourceau.

CHARDON, s. m. Plante dont la tête est couverte de piquans. Plante qui sert à carder la laine. Bénit, plante sudorifique et cordiale. Etoilé. Voyez Chausse-trape.

* CHARDONNER , verbe act. char-doné. Tirer le poil des habits avec des chardons.

" CHARDONS, substantif masculin. plur. Ouvrage de fer terminé par un grand nombre de pointes qui se présentent en tout sous, pour empêcher qu'on ne passe à côté des grilles.

CHARDONNERET, s. m. char-do-neré. Petit oiseau à tête rouge, qui a les ailes marquetées de jaune et de brun, et qui a un joli ramage.

CHARDONNETTE ou CARDONNET-

TE, s. f. Artichaut sauvage.

CHARGE, s. f. Paix, fardeau. Ce que peut porter une personne, un animal, un vaisseau, etc. Fig. Ce qui met dans la nécessité de quelque dépense. C'est une grande charge que six enfans. Etre à charge à quelqu'un, loi causer de la dépense ou de l'incommodité. Imposition. Il fuut payer les charges. Obligation, condition onéreuse: Les charges excèdent le rovenu. Ossice. Charge de finance. Commis-ion, ordre qu'on donne à quelqu'un. Soiu, garde. Cette chose est à ma charge. Femme de charge, domestique qui a soin du linge, de l'argenterie, etc. En termes de guerra, le choc de deux troupes qui en vienueut aux mains. Ce qu'on met de poudre et de plomb, etc. dans une arme à feu pour tirer un coup. Cataplasme pour les chevaux. Figur. Preuves et indices qu'il y a contre un accosé. Informer à charge et à décharge, informer pour et contre l'accusé, terme de peinture. Exagération des parties les plus marquées. En poésie, l'exagération d'un ridicule. A la charge, adv. A condition.

CHARGEMENT, s. m. char-je-man. Cargaison. L'acte par lequel il parolt qu'un marchand a chargé telle quantité de mar-Chandises sur un vaisseau.

* CHARGEOIR, s. m. Selle à trois pieds pour charger la botte. Cuiller à canon qui

sert à charger sans gargousse.

CHARGER, verbe actif. char - je. Mettre une charge sur.... Poser sur... Cette poutre charge trop cette muraille. Un arme à feu, y mottre ce qu'il faut de poudre, de plomb, etc. pour tirer Agréable, qui plait extrêmement un coup. Figurém. Charger un discours | ravit.

de figures, de citations, y en m trop. Sa mémoire de quelque ch s'appliquer à la retenir. Sa conscr de quelque chose, s'en rendre respo ble devant Dien. Un homme de co d'injures, le battre avec excès, lui beaucoup d'injures. Imposer que condi onéreuse. Charger le peuple d'im Attaquer les ennemis en campagne. I ner ordre ou commission. Déposer ce quelqu'un. Les temoins le chargent. gérer.

SE CHARGER, V. P. Se mettre um for sur les épaules, etc. Prendre le soir conduite de quelque chose. *Chargé*, participe et adjectif. Figurément. Q trop de quelque chose. Le temps est i ge, couvert de nuages. Avoir les j charges, enflés, remplis d'humeurs. leur chargée, trop forte. En t. de bu il se dit des pièces sur lesquelles il a d'autres.

CHARGEUR, s. m. Qui charge. CHARGEURE, s. f. cher-ju-re. blason. Il se dit des pièces qui en cha d'autres.

CHARIOT, s. masc. cha-rio. Voil

quatre roues. Constellation.

CHARITABLE, adj. de tout g. Qu l'aumône. Qui a de la charité pou prochain. Il se dit anssi des choses, guifie, qui part d'un principe de ch Secours charitable.

CHARITABLEMENT, adv. chable-man. D'une manière charitable

CHARITE, s. f. L'ane des trois 1 théologaics. L'amour qu'on a po prochain en vue de Dieu. Aumôn ce sens il a un pluriel. Assemblée ot grégation de personnes pienses por courir les pauvres. La maison où so panyres.

CHARIVARI, s. m. Bruit tumultue poèlons, chaudrons, etc. accompag cris et de huées. Fig. Toute sorte de

de crierie, etc.

CHARLATAN, s. m. Vendeur de gues. Médecin hableur. Fig. Celui q che d'amadouer par de belles parol

CHARLATANER, v. act. char-la-Tacher de tromper par de belie roles Charlatane, ée, participo. Il es

CHARLATANERIE, s. fém. H& flatterie, discours artificieux pour per quelqu'un.

CHARLATANISME, s. m. Caract

charlatan.

CHARMANT, ANTE, adj. cher

je Figur. Attrait, appas. Dans ce derle sens il est plus usité au pluriel.

CHARME, substantif masculin. Arbre haute tige, qui pousse des branches s a recipe.

CLARMER, v. a. char-mé. Produire un surrordinaire sur quelque personne, par queique chose, par charme, par griteadu pouvoir magique. Plaire ex**henen**t Charmer la douleur, l'ennui, supendre le scutiment.

MARMILLE, substant. femin. collect. r-m-gbe, (mouillez les II.) Plant de

le charmes.

MARMOIE, s. f. char-moa. Lieu planté dermes.

BARNAGE, s. m. Temps auquel il est bis de manger de la viande. Il est Maire.

CHARNAIGRE, s. m. Chien issu du rut et de lévrier.

MARNEL, ELLE, adj. Sensuel, qui des plaisirs des seus.

MANBLLEMENT, adv. char-nè-le-

i Selon la chair. ARNEUX, EUSE, adj. char-neu.

ut composé de chair.

MARNIER, s. m. char-nic. Lieu couerrès des Eglises paroissiales, où tet les os des morts. Lieu où l'on les chairs salées.

MANIERE, subst. fém. Deux pièces m, oc d'autre métal, qui s'enclavent 🗪s Pautre, et qui étant percées, putes ensemble par une broche qui

Manues, t. de mar. Barriques dans Mes on met l'eau que l'équipage

hire tous les jours.

CHARNONS, subst. m. plur. Petits **u dans lesquels entre u**ne goupille, per leur réunion, forment une

MANU, UE, adject. Bien fourni de 🗷 🕶 dit aussi des fruits.

ARNURE, s. f. La chair considérée 🎜 ses qualités. Charnure ferme, re molle.

AFOGNE, s. f. cha-ro-gne, (mouil-Cedavre de bête morte, exposé

ARPENTE, e. f. char-pan-te. Ou-🗠 grosses pièces de bois taillées et ries.

MAPPENTER, v. actif. char-pen-pf. 📭 des pièces de bois. Fig. Couper **Provière mai-a**droite.

AMPENTERIE, s. f. char-pan-te-L'art du charpeutier. Charpeute.

CHARME, a. m. Enchantement, sorti- | tid. Artisan qui travaille en charpente. CHARPIE, s. f. Petits filets tirés d'unes toile usée.

CHARREE, s.f. cha-ré-e. Cendre qui a servi à faire la lessive.

CHARRETS E., s. fém. cha-re-té-e. La charge d'une char**rette.** 

CHARRETILR, IERE, s. cha-re-tié. Qui conduit une charrette. Celui qui mè-

ne une charrue. CHARRETIERE, adj. f. cha-ra-tiè-re. Par où peut passer une charrette. Porte charreuere.

CHARRETTE, s. f. cha-rè-te. Voiture à deux roues et à deux limons, qui ordipairement a deux ridelles.

CHARRIAGE, s. m. cha-ri-a-je. Action de charrier.

CHARRIER, verbe a. cha-ri-é. Voiturer dans une charrette on chariot. Figurém. Entraîner. La rivière charrie du sable. En ce sens on dit neutralement: La rivière charrie, entraîue des glaçons. Figurément et samilièrement. Charrier droit, se bien conduire.

CHARRIER, s. m. cha-rie. Grosse toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier, quand on fait la lessive.

CHARROI, s. m. cha-roa. Charriage, voiture par chariot, charrette, fourgon.

CHARRON, s. m. cha-ron. Artisan qui fait des chariots, des charrettes, etc.

CHARRONNAGE, s. m. cha-ro-na-je.

Ouvrage de charron.

CHARRUE. subst. féminin. cha-ru-e. Machine à labourer la terre. L'étendus de terre que peut labourer par an une charrue.

CHARTRE, s. fém. Prison. Il est vieux. Chartre privée, t. de pratique. Prison sans autorité de justice.

CHARTRE OU CHARTE, S. f. Anciens titres, etc. Chartre on charte-partie, t. de marine. Acte conventionnel que fait le propriétaire d'un vaisseau avec un marchand ' qui charge des marchandises. Lois fondamentales d'un Etat.

CHARTRIER, s. masc. char-trie. Lieu où l'on conserve les chartres d'une ab-Days, etc.

CHAS. s. m. Le trou d'ane aiguille. CHASSE, s. f. chá-ce. Coffre où l'on

garde les reliques des saints.

CHASSE, s. m. cha-cé. C'est le nom

d'un pas de danse.

CHASSE, substantif féminin. chace. Action de chasser. Les chasseurs, les chiens et tout l'équipage. Le gibier qu'on prend. An jeu de paume, le lieu où la balle fait son premier APPENTIER, subst. masc. char-pan- bond. Chasse-morte, se dit figurément d'une affaire commencée que l'on ne l poursuit pas.

* CHASSE-BOSSE, substant. fémin. Voy.

CHASSE-COUSIN, s. m. Méchant vin. Il est du style familier.

CHASSELAS, s. m. cha-ce-la. Sorte

de raisiu.

CHASSE-MARÉE, s. m. Voiturier qui apporte la marée. Les hustres que les chassemarées apportent, s'appellent Huitres de chasse.

CHASSER, v. a. cha-cé. Metire dehors avec violence. Faire marcher devant soi. Congédier, renvoyer. Pousser quelque chose eu avant. Poursuivre le gibier. En ce dernier sens, chasser peut se mettre absolument.

CHASSERESSE, s. f. cha-ce-rè-ce. Il n'est guère d'usage qu'en poésie. Diane la

chasseresse.

CHASSEUR, EUSE, subst. cha-ceur. Qui chasse actuellement, ou qui aime à chasser. Domestique dans une terre, occupé à chasser pour son maître. Soldat.

CHASSIE, subst. f. cha-ci-e. Humeur

gluante qui sort de l'œil malade.

CHASSIEUX, EUSE, Adj. cha-ci-et.

Qui a de la chassie aux yeux.

CHASSIS, s. m. chá-ci. Pièces de bois jointes ensemble qui forment plusieurs carrés. Tout ce qui renferme et enchâsse quelque chose. Papier découpé de certaines manières, pour écrire en chistres. Chassis dormant, chassis qui ne se lève point, et qui ne s'ouvre point Espèce de cadre sur lequel on applique un tableau, une toile, etc.

CHASTE, adj. de t. g. Qui s'abstient du plaisir de la chair, ou qui n'en use que suivant la loi de Dieu. Pur, éloigné de tout ce qui blesse la pudeur, la mo-

destie.

CHASTEMENT, adverb. chas-te-man.

D'une manière chaste.

CHASTETE, a. f. Vertu par laquelle on est chaste. Entière abstinence du plaisir de la chair.

CHASUBLE, s. f. cha-su-ble. Ornement da prêtre qui célèbre la messe.

CHASUBLIER, s. m. cha-su-blib. Qui

fait les ornemens d'église.

CHAT, s. m. CHATTE, s. £ cha. Animal domestique qui prend les rats et les souris. Au pl. Folles sleurs de certains arbres, entr'autres des moyers, des coudriers, des saules, etc.

CHATAIGNE, s. f. chá-tè-gne, (mouillez le gn.) Sorte de fruit dont la substance est farineuse, et l'écorce de conleur brune

tirant un pen sur le rouge.

CHATAIGRE-D'EAU, s. f. Plaute aquating CHATAIGNERAIE, s. f. chá-tè-gnee (mouil. le gn.) Lieu planté de châtaigne

CHATAIGNER, s. masc. chá-tè-gu (mouillez le gn.) Arbre qui produit i châtaigues.

CHATAIN, adj. m. chá-tein. Qui

de couleur de châtaigne.

CHATEAU, s. m. chá-tó. Maison s gnegriale. Sorte de forteresse. Chât de poupe, ou château d'arrière, et d teau de proue ou château d'avant, l'espi de logement qui est élevé sur la pompt sur la proue d'un vaisseau, au-dessus dernier pont. Château d'eau, bitim qui ne renferme que des réservoirs.

CHATELAIN, s. m. chá-te-lein. Q qui commandoit dans un château. B sens il est vieux. Celui qui avoit une la seigueuriele, avec droit de justice. gneur châtelain. Juge châtelain, juge seigneur châtelain. Dans ces dernik

phrases, il est adjectif.

CHATELE, EE, adject. t. de blasce se dit d'une bordare ou d'un lambel 🤻

gé de plusieurs châteaux.

CHATELET, s. masc. châ-te-lê. E château. Il n'est plus d'usage qu'en j lant de deux anciens châteaux de l'a le grand châtelet, lieu où l'on renda justice; et le petit châtelet, qui 💵 de prison. Ce dernier a été détruit l bunal où se jugeoient, à Paris, les 🛚 res civiles et criminelles en première tance; ce tribunal est supprimé.

CHATELLENIE, s. fém. chá-tè-le-Seigneurie et juridiction da seigneuri telain. Certaine étendue de pays sous t juridiction. Les châtellenies sont suff

mées en France.

CHAT-HUANT, s. m. cha-u-an. S de hibon qui mange les souris et les pl Oiseaux,

CHATIER, v. a. chá-ti-é. Panir. En parlant du style, polir, retoud rendre plus exact. On ne l'emploie 🖠 qu'au participe. Son style n'est pas 4 chátié.

CHATIERE, s. fém. Trou qu'on M pour donner passage aux chats.

CHATIMENT, subst. m. chá-ti-i Punition.

CHATON, s. m. Petit chat. La pa d'une bague, d'un poinçon, dans laq une pierre précieuse est enchâssée.

Chatous, s. m. pl. t. de botanique sont les fleurs de certai**ns a**rbres.

CHATOUILLEMENT, s. m. chaglie-man, (movillez les U.) Action chatouiller. Certaine impression agre qu'on sent quelquefois.

MATOUILLER, v. act. cha-tou-glié, noulles les ll. ) Causer un tressaillent qui provoque ordinairement à rire.

s Dire des choses qui flattent.

CMTOUILLEUX, EUSB, adj. chap-giet, (mouillez les IL) Fort senple m chatouillement. Figur. Étre chaplins, s'olienser aisément. Affaire,
prins chatouilleuse, qu'il faut traiter
princonspection.

MAT-PARD, subst. mascul. cha-par. propide qui ressemble beaucoup au 3, per la forme du corps, et au léo-

pour les conleurs.

MATRER, verbe actif. chá-tré. Oter testicules. Figur. Châtrer un livre, etmacher ce qui choque les bonnes m. la religion ou le gouvernement, Châtré, ée, participe. Il est aussi factif.

ATREUR, s. masc. Celui qui châtre

ATTE-MITTE, s. m. cha-te-mi-te.]]

The personne qui affecte une condence et flatteuse pour tromper.

MITER, verbe neutre. cha-te. Il se

AUD, AUDE, adjectif. cho, cho-de.

pri donne de la chaleur. On dit

aut d'un écrivain, d'un peintre,

et chaud dans sa composition,

fre que sa composition est vive

le Prompt, facile à se mettre en

le est chaud et emporté. Ardent,

pressé. Ami chaud. Récent. Ce
accre tout chaud. Fièvre chau
fease le délire. Il est aussi subs
et signifie chaleur. A la chaude,

le l'heure, dans le premier mou-

MACDE, s. f. Les serruriers disent:

me bonne chaude, ou une chau

le, ou une petite chaude, pour

les différens degrés de chaleur

cont à leur fer. terme de verre
let de cuisson, que l'ou donne à la

propre à faire des verres.

DEAU, subst. m. chô-dô. Sorte ou de bouillon que l'on porte de sax mariés, le lendemain de

DOM.

DEMENT, adverb. chó-de-man. Le que la chaleur se poisse conser-La accardeur, avec vivacité.

de cuivre pour faire bouillir quel-

UDRON, s. m. cho-dron. Petite

CHAUDRONNÉE, s. f. chó-dro-né-e. Ce qu'un chaudron peut contenir.

CHAUDRONNERIE, s. f. chó-dro-ne-

ri-e. Marchandise de chaudronnier.

CHAUDRONNIER, IERE, s. chô-dronié. Celui qui fait, qui vend des chaudrons et autres ustensiles de cuisine.

CHAUFFAGE, s. m. chô-fa-je. Bois qui se consume dans une année pour se chauffer. Droit de couper dans une forêt une certaine quantité de bois.

'CHAUFFE, s. f. chô-fe. terme de fouderie. Lieu où se jette et se brûle le bois

employé à la fonte des pièces.

CHAUFFE-CIRE, subst. masc. Officier de chancellerie, qui avoit la charge de chauffer la cire pour sceller.

CHAUFFER, v. act. cho-fe. Downer de

la chaleur. Il est aussi neutre.

se Chauppen, verbe r. S'approcher du

feu pour en recevoir la chaleur.

CHAUFFERETTE, substant. séminin. chó-se-rè-te. Boste doublée de fer-blanc où l'on met du sen pour se tenir les pieds chands.

CHAUFFERIE, s. fémin. chô-fe-ri-e. Forge destinée à forger le fer qu'on veut réduire en barres.

* CHAUFFEUR, s. masc. Brigand qui brûle les pieds des paysans pour leur faire découvrir leur argent.

CHAUFFOIR, s. masc. chô-foar. Lieu où l'on va se chausser. Il se dit particu-lièrement d'un lieu derrière le théâtre, où les comédiens et les spectateurs vont se chausser. Linge de propreté pour les semmes. An pl. Linges chauds avec lèsquels on couvre, on essuie un malade en sueur.

CHAUFOUR, s. m. ch6-four. Grand four à cuire la chaux. On dit plus ordinairement, Four à chaux.

CHAUFOURNIER, s. m. cho-four-nic.

Ouvrier qui fait la chaux.

CHAULER, verbe actif. ch6-lé. Préparer des blés avec de la chaux pour les semer.

CHAUME, s. m. chó-me. La partie du tuyau des blés qui reste dans les champs, quand on les a coupés. Champ où le chaume est encore sur pied.

CHAUMER, v. actif. chô-mé. Couper, arracher du chaume.

CHAUMIERE, s. f. chó-miè-re. Pelite-maison couverte de chaume.

CHAUMINE, s. fém. cho-mi-ne. Petite chaumière.

CHAUSSAGE, s. m. chô-sa-je. Entretien de la chaussure.

CHAUSSANT, ANTE, adj. chó-san. Qui se chausse facilement. Il ne se dit anc des bas. Un bas de soie est plus chaus-, Pierre on roche calcinée par le sant gu'un bas de fil.

* CHAUSSE, adject. cho-ce. terme de

blason. C'est l'opposé de chapé.

CHAUSSE, s. f. cho ce. Piece d'étoffe que les docteurs portent sur l'épaule. C'est ce qu'on appeloit chaperon. Morceau de drap en forme de capuchon pointa pour passer les liqueurs. Chausse d'aisance, tuyau des latrines.

CHAUSSES, s. f. pl. Parties du vêtement de l'homme depuis la ceinture jusqu'aux genoux. Il se dit aussi de ce qui sert ordinairement à couvrir les jambes et les pieds. En ce sens il est vieux, on dit com-

munément., Des bas.

CHAUSSEE, s. f. chô-cé-e. Levée de terre pour retenir l'eau d'une rivière. Levée pour servir de chemin. Le rez-dechaussée, le niveau du terrain.

CHAUSSE-PIED, s. masc. chô-ce-pie. Long morceau de cuir pour chausser plus

facilement un soulier.

CHAUSSER, v. act. chó-ce. Mettre des bas on des souliers. Chausser le cothurme, composer des tragédies, ensler son style. verbe n. Ce bas, ce soulier chausse bien, va bien.

SE CHAUSSER, V. r. Mettre ses bas, ses

souliers.

CHAUSSETIER, s. masc. chô-ce-tie. Marchand qui fait et qui vend des bas,

des bonnets, etc.

CHAUSSE-TRAPE, s. fémin. cho-cetra-pe. Pièce de fer à quatre pointes fortes et aiguës qu'on jette dans les avenues d'un camp, etc. pour enfermer les hommes et les chevaux. Piège que l'on tend pour prendre des bêtes puantes Espèce de chardon appelé Chardon étoilé.

CHAUSSETTE, s. f. chó-cè-te. Bas de toile, de fil, que l'on met sur la chair.

CHAUSSON, subst. masc. cho-son. La chaussure qu'on met aux pieds avant que de prendre les bas. Espèce de soulier plat à semelles de fentre, dout on se sert pour jouer à la paume, pour faire des armes, etc.

CHAUSSURE, s. f. cho-sure. Ce que I'on met aux pieds pour se chausser.

CHAUVE, adj. de t. g. chô-ve. Qui n'a plus de cheveux, on qui n'en a guère.

CHAUVE-SOURIS, s. fém. chô-ve-sou-ri. Sorte d'oiseau nocturne, qui a des ailes membraneuses, et qui ressemble à une souris.

CHAUVIR, verb. nent. chô-vir. Il n'est d'usage qu'en parlant des chevaux, des anes et des mulets: Chauvir les oreilles, pour dire, les dresser.

CHAUX, substantif masculin, cho.

" CHAVARIA, s. m. Oiseau de l'A rique qui défend la volaille contre les seaux de proie.

CHAVIRER, v. nout. t. de marine. dit d'un vaisseau qui se renverse en s rant de bord. Il se dit aussi d'un bat

* CHEBEC, subst. m. Petit bitis

de guerre.

CHEF, substant. masc. chèfe. Tel ne se dit que de l'homme et n'est g d'usage qu'en poésie. Figur. Celui qu à la tête d'un corps, d'une assemb etc. Il signifie quelquesois général d mée. En termes de blason, pièce qu au haut de l'écu, et qui en occup tlers. En termes de chirurgie, espèt bandage.

CHEF. D'ORUVEZ, s. masc. chè-deu Ouvrage que sont les ouvriers pour preuve de leur capacité dans le métil ils se veulent faire passer maitres. F Ouvrage parfait en quelque genre q

puisse être.

CHEFECIER. Voyez CHEVECIEN. CHEF-LIEU, s. masc. chèfe-les. principal.

CHEIK ou CHEICK, s. masc. Ch

tribu chez les Arabes.

CHELIDOINE, s. fémin. ké-li-do Voyes Eclaire.

se CHEMER, v. récip. se ché-mé, grir beaucoup, tomber en chartre.

un enfant qui se chéme.

CHEMIN, substant. mascul. che-Voie, route, espace par où l'on 🕊 lieu à un autre. Figur. Moyen, co qui mène à quelque fin. Figur. Q faisant, en même temps, par oc Aller le droit chemin, agir sau tour. Suivre le chemin battu, les s établis. Montrer le chemin à ques donner l'exemple. S'arrêter en chemin, quand le succès parol Couper chemin à quelque choss arrêter, en empêcher le cours, 4 grès. Chemin couvert, terme de fication, chemin sur le bord exl dn fossé, et où le soldat est a g du feu des assiégeans. Chemin di des, terme de fortification, chem tre le rempart et la muraille du de la place par où passent les o qui font la roude.

CHEMINEE, subst. fém. L'end l'on fait le feu dans les maisons, il y a un tuyau par où passe la Partie de la cheminée qui avance chambre. Partie du tayan qui sot

du toit.

CHEMINER, v. neut. che-mi-ne

hr, siler, Taire du chemin. Pigurément. deminer droit, ne point faire de fautes dit figurém. qu'Un homme sait chepaer, pour dire qu'il sait aller à ses L Oq dit encore figur. d'une affaire qui see train. Elle chemine; d'un discours nivi, cele chemine bien.

CHEMISE, s. f. che-mi-se. Vetement inge que l'on porte sur la chair, et prend depais le cou et les épaules

Troux Senoux.

MEMISETTE, s. fém. che-mi-sè-te. se de vêtement court.

CHEMOISIE, s. f. che-moa-sie, Made l'œil dans laquelle le blanc s'élè-dessus du moir.

MENALE, s. f. ché-né. Lieu planté de

MENAL, s. m. Courant d'eau bordé eres, per lequel les vaisseaux peupasses.

MENALER, v. n. Chercher un pas**has un bas-fond. t. de mar.** 

ENAPAN, s. m. Mot tiré de l'Alle-Vaurien, bandit.

ENE, s. mascul. Arbre qui porte le

ENAUD, s. m. ché-nó. Jenne chêne. desaro, s. m. Conduit de plomb ou ie, qui recueille les eaux d'un toit porte dans les goultières.

MET, s. m. ché-né. Ustensile de

e et de chambre.

ME-VERT, s. m. Arbre, espèce 🗪 qui conserve ses feuilles vertes. MEVRIERE, s. f. Champ semé de , champ où croit le chanvre.

MEVIS, s. m. che-ne-vi. Graine

BITE.

**MEVOTTE**, s. f. che-ne-vo-te. dat de la partie boiseuse du chanouillé de son écorce.

REVOTTER, v. n. che-ne-vo-té. esticult. Pousser du bois soible des chenevoties.

IRIL, s. m. che-ni. Lieu où l'on Chiens de chasse. Fig. Logement tikie.

MILE, s. f. che-mi-glie, (mouilr) insecte dar Longe ier learlier hers des plantes et des arbres. de soie velouté qui imite la chenilmet dans les broderies, etc.

etz ez Scorpioïdz, Plante à fleur

IU, UE, adject. Qui est blanc de |

PTEL ou CHEPTEIL, s. m. (ché-

CHER, ERE, adj. cher. Qui est tendrement aimé. Qui coûte beancoup. Cetui qui vend à haut prix.

CHER, adv. A haut prix. Fig. Vendre bien cher sa vie, se bien désendre. Fam. Il me la payera plus cher qu'au marché,

j**e me** veugerai de lui.

* CHERCHE ou CERCE . fem. Trait d'un arc surbaissé, rampant, ou de quelqu'autre figure tracée par des points.

CHERCHER, verbe actif. cher.che. So donner du mouvement, du soin, de la peine pour trouver. Il se dit figurément des choses inanimées. L'eau cherche un passage.

CHERCHEUR, s. m. Qui cherche. Il se prend or dinairement en manvaise part.

CHERE, s. fém. On comprend sous co terme, tout ce qui regarde la quantité . la qualité, la délicatesse des viandes, et la manière de les apprêter. Accueil, réception. En ce sens il n'a plus d'usage que dans cette phrase: Il ne sait quelle chère lui faire.

CHÈRÉMENT, adv. chè-re-man. Ten-

drement. A haut prix.

CHERIF, s. m. ché-rife. Nom qu'on donne à un descendant de Mahomet. Prince chez les Arabes et chez les Maures.

CHERIR, v. a. Aimer tendrement.

Chèri, ie, part. et adject. Un enfant chéri de ses parens.

CHERISSABLE, adj. de t. g. Qui mé-

rite d'être chéri.

* CHERLESKER, s. masc. Lieutenantgénéral des armées Ottomanes.

CHERTE, s. féminin. Prix excessif des

choses qui sont à vendre.

CHERUBIN, subst. masc. che-ru-bein. Ange du second chœur de la première hiérarchie.

CHERVIS, s. m. cher-vi Racine bonne à manger, et qui est fort donce au gout.

CHETIF, IVE, adj. ché-tife. Vil, mé-

prisable. Manvais dans son espèce.

CHETIVEMENT, adv. che-ti-ve-man. D'une manière chétive.

* CHEVAGE, s. m. Droit qu'on levoit

sur les étrangers pour leur séjour.

CHEVAL, subst. m. et au plur. Chevoux. Animal à quatre pieds, qui hennit, propre à porter et à tirer. Bon homme de cheval, qui sait bien manier nn cheval. Tirer à quatre chevaux, écarteler, Etre à cheval sur... On dit signrément d'un homme stupide, grossier, brutal, que c'est un cheval. Cheval Li-teglie. ) t. de jurisprudence. Bail fondu, jeu d'ensans où plusieurs santent firm, dont le profit doit se parta- l'un après l'autre aur le dos d'un d'en-Et le preneur et le builleur. L'eux qui su tient courbé en forme de

Cheval. De bois, figure de bois sur laquelde on apprend à voltiger. De frise, machine de guerre, qui est une grosse pièce de bois traversée de longues pointes qu'elle présente de tous côtés. En astronomie, Petit cheval, constellation de l'hémisphére septentrioual. Au pluriel, il se prend quelquefois pour des gens de guerre à cheval. Une armée de vingt mille hommes de pied, et de six mille chevaux. Chevauxlégers, se disoit autrefois d'une compagnie d'ordonnance de la garde du roi.

CHEVALER, verbe neutre. che-va-lé. Faire plusieurs allées et veques pour une

affaire. Il est vieux. ·

CHEVALERIB, s. f. Dignité et grade de chevalier. Ordre de la chevalerie.

CHEVALET, subst. mascul. che-va-lé. Sorte de supplice chez les anciens. Morceau de bois fort mince qui sert à tenir élevées les cordes d'un violon, etc. Instrument de bois, sur lequel les peintres posent leurs tableaux pour y travailler. Etaies qu'on met aux bâtimens qu'on

yeut reprendre en sous-œuvre.

CHEVALIER, subst. masc. che-va-lie. Autrefois, celui qui avoit l'état, la dignité de chevalier. C'est aussi un titre que prenoient dans les actes publics les gentilshommes les plus considérables, et qui étoit au dessus d'écuyer. Celui qui est reçu dans un ordre militaire. Chevalier de Malie. Etre le chevalier d'une dame, lui être attaché. Se faire le chevalier de quelqu'un, prendre sa défense avec chalenr. Chevalier d'industrie, homme qui vit d'adresse. Chez les aucieus Romains, l'ordre des chevaliers tenoit le second rang dans la république. Pièce du jeu des échecs.

CHEVALINE, adject. féminin. Il n'est d'usage qu'en style de pratique, en cette phrase: Bête chevaline, pour dire,

cheval, cavale.

CHEVANCE, s. fémin. Le bien qu'on a.

Il est vieux.

CHEVAUCHEE, s. f. che-v6-ché-e. Voyage à cheval que font certains osiciers pour satisfaire aux devoirs de leur

CHEVAUCHER, v. neut. che-v6-ché.

Aller à cheval. Il est vieux.

CHEVECIER, substant. m. che-ve-cié. Titre de diguité dans quelques collégiales.

CHEVELÉ, ÉE, adj. terme de blason. Il se dit d'une tête dont les cheveux sont

d'autre émail que la tête.

CHEVELU, UE, adject. Qui porte de longs chevenx. Recines chevelues, celles qui poussent des filets très-déliés.

CHEVELU, s. m. Pilets déliés qui

aux racines des plantes.

CHEVELURE, subst. fém. Les ch de la tête. Rayons d'une comète. C *lure de Berénice*, constellation de misphère septentrional. Poétiq. Les les des arbres. Les arbres ont perd

* CHEVER, verbe actif. che-vé. de joaillier. Creuser une pierre par sous, afin d'éclaicir sa couleur.

CHEVET, subst. mascul. che-vé. oreiller sur lequel on appuye sa tête qu'on est dans le lit. Droit de d certaine somme qu'un officier de q guies supérieures **paye à ses con** quand il ee marie.

CHEVETRE, s. masculin. Licon. vieux. Pièce de bois dans laquelle e boite les soliveaux d'un plancher. Be pour la fracture et la luxation de l

choire inférieure.

CHEVEU, s. m. Poil de la tête se dit qu'en parlant de l'homme.

CHEVILLE, subst. fém. che-oi ( mouillez les ll. ) Morceau de bois métal arrondi, que l'on fait entre un trou. Cheville ouvrière, grosse d de fer qui joint le train du devan carrosse avec la flèche. Figuréma principal agent d'une affaire. Peti ceau de bois qui sert à tendre ou tendre les cordons des luths, des vi etc. Cheville du pied, la partie de la jambe qui s'élève en bosse au côtés du pied. Figurément. Tout? n'est mis dans un vers que pour la : ou pour la rime.

CHEVILLER, verbe actif. che-( mouillez les ll. ) Joindre, and avec des chevilles. Cheville, ée, adj. En poésie, *vers chevillés* , ves gés de mots inutiles.En blason, : d'un bois de cerf. En termes de v Tête de cerf bien chevillée, qui s

coup d'andouillers bien rangés.

* CHEVILLETTE, a. L. che-vi-( mouillez les *U*. ) Petit morceau di ou de fer plat, que les relieurs : sous le cousoir, pour attacher et les perfs des livres qu'on coud.

CHEVIR, v. neutre. Venir à 1 quelqu'un, lui faire faire ce qu'e On ne sauroit chevir de cet en fan

populaire.

CHEVRE, s. f. Femelle du bos chine pour élever des fardeaux. I constellations septentrionales.

CHEVRBAU, s. m. che-vr6. 1

d'une chèvre.

CHEVRE-FEUILLE, s. m. d

ritérantes.

ETIZ-PIZD, adj. che-vre-pied. Qui pieds de chèvre.

LEVEETTE, s. f. che-rrè-te. Femelle Levenil l'etite écrevisse de mer. l'e-Most but.

EVECUL, s. masc. che-vreuglie, Bête fauve plus petite que A et qui a quelque chose de la figure cherre.

EVMER, s. m. che-vrié. Qui mène e les chérres.

PYBILLARD, s. m. che-vri-gliar, Mez les M.) Petit chevrevil.

EVRON, s. masc. Pièce de bois qui la converture des maisons. En t. de n, on appelle ainsi deux pièces plamblées, dont la pointe est tournée hat de l'écu.

EVRONE, ÉE, adiect. t. de blason. des pièces ou de tout l'écu, char-

EVROTAIN, subst. m. Joli cerf , de la taille du lièvre, sans bois

WROTER, v. n. che-vro-té. Faire Fresux. Pam. Perdre patience, se Aller par sauts et par bonds.

WROTIN, a. m. che-vro-tein. Peau

dem corroyée.

MOTINE, s. f. Piomb à tirer le

EVROTTEMENT, s. m. Cadence per secousses et en tremblotant. , chè. ( et devant une voyelle reposition qui signifie, en la mai-L Permi.

OUX, s. masc. chi-a-ou. Espèce rchez les Turcs.

BSE, s. fém. chi-a-ce. Écume de Excrémens de la mouche, du ver. ME, subst. fém. Subtilité capmetière de procès, des disputes L, ac.

MNER, v. mout. chi-ka-ne. User de **Procès. Se servir de détours.** quelqu'un en procès mai-à-Critiquer sur des bagatelles.

MERIE, s. f. Tour de chicane PAREUR, EUSE, s. Qui chicane, ri chienner.

ARIER, IERE, s. chi-ka-nié. Qui r ks moindres choses. Fam.

🏗, adj. de t. g. Trop ménager, mesquin,

EMENT, adverb. chi-che-man.

BN, s. m. Leitue romaine.

DRACE, EE, adjectif. terme "Pos. Il se dit des plantes qui l

glie Arbrisseau qui porte des sieurs tienneut de la nature de la chicorée. CHICOREE, s. fémiu. Plante potagère.

CHICOT, s. m. chi-ko. Reste d'arbre qui sort un peu de terre. Morceau de dent rompu qui reste dans l'alyéole. Petit morceau de bois rempu.

CHICOTER, v. 11. chi-ko-té. Contester

sur des bagatelles. Il est populaire.

CMICOTIN , s. mase. chi-ko-tein. Suc amer dont on frotte le bout des mamelles des nour: :ces pour seyrer les enfans.

CHIEN, CHIENNE, s. Auimal domestique qui aboie. Il se dit figur, et fam. des personnes et des choses, par injure et par mépris. Quel chien de musicien! Quelle chienne de musique.

Chien, s. m. Pièce qui tient la pierre d'une arme à feu. Constellation de l'hé-

misphère septentrional.

CHIENDENT, s. m. chien-dan. Herbe qui jette en terre de longues racines, et que les chiens mangent pour se purger.

CHIEN-MARIN, s. m. Sorte de poisson

de mer.

CHIENNER, v. neutre. chie-ne. Faire des chiens.

CHIER, v. neut. chi-é. Se décharger le ventre des gros excrémens.

CHIEUR, EUSE, subst. Celui, celle qui chie.

CHIFFE, s. fémin. chi-fe. t. de mépris. Etoffe foible et mauvaise.

CHIFFON, s. masc. chi-fon. Méchant morceau de linge et d'étoffe.

CHIFFONNER, verbe act. chi-fo-ne. Froisser.

CHIFFONNIER, IERE, s. chi-fo-nié. Qui ramasse des chiffons par la ville. Fig. Qui ramasse et qui débite sans choix tout ce qu'il entend dire par la ville.Vétilleux et tracassier.

* CHIFFONNIÈRE, s. f. chi-fo-ni-è re. Petite table dont les femmes se servent

pour le dépôt de leurs ouvrages.

CHIFFRE, s. m. chi-fre. Caractère dont on se sert pour marquer les nombres. Manière secrète d'écrire par le moyen de cer⇒ lains mots on caractère dont ou est convenu avec ceux à qui l'on écrit. Façons de parler que quelques personnes ont entr'elles, et qui ne sont point eutendues des suires. Arrangement de deux ou de plusieurs lettres capitales des noms, entrelacées l'une dans l'autre.

CHIFFRER, v. n. chi-fré. Marquer par

chiffres. Ecrire en chiffres.

CHIFFREUR, s. m. Celui qui compte bien avec la pinme.

* CHIGOMIRR, subst. mascul. Espèce de myrte.

CHIGNON, s. m. chi-gnon, (mouiller

le gn. ) Le derrière du cou. Cheveux que [ les semmes retroussent sur le derrière de Ja tëte.

CHIMERE, s. f. Moustre fabuleux. Fig. Imagination vaine et sans fondement.

CHIMERIQUE, adj. de t. g. chi-mé-rike. Visionnaire. Esprit, dessein chimérique.

CHIMIE, s. f. Art de décomposer ou d'aualyser les corps, et de les récomposer de nouveau.

CHIMIQUE, adject de t. g. chi-mi-ke. Qui appartient à la chimie. *Opération*, remède chimique.

CHIMISTE, s. masc. Qui travaille à la chimie, qui sait bien la chimie.

CHINA. Voyez Squis E.

CHINCILLA, s. m. chein-ci-la. Animal du Pérou, de la grosseur d'un écureuil.

* CHINER, verbe act. Disposer les fils d'une étoffe de manière à former des traits indécis.

* CHINFRENEAU, s. masc. chein-frenó. Coup d'épée ou de bâton au trayers du wisage. Il est bas.

CHINOIS, OISE, adj. chi-noa, oa-ze. Qui vient de la Chine, qui est dans le gout des ouvrages de la Chine.

CHINQUER, v. n. chein-ke. Boire du

viu en débanche. Il est bas.

CHIOURME, s. f. collectif. Les forçats et autres qui rament sur une galère.

CHIPAGE, s. m. Appiet que les tanneurs donnent à de certaines peaux.

* CHIPER, verb. a. chi-pé. Donner aux peaux l'apprêt que l'on appelle chipage.

· CHIPOTER, v. neut. chi-po-té. Faire lentement et à diverses reprises ce qu'on a à faire, vétiller. Il est familier.

CHIPOTIER, IERE, s. m. chi-po-tie.

Qui vétille. Il est fam.

CHIQUE, s. f. chi-ke. Espèce de cirou qui entre dans la chair, et y cause des

démangeaisons insupportables.

CHIQUENAUDE, s. f. chi-ke-no-de. Conp que l'on donne du doigt du milieu, lorsqu'après l'avoir plié et roidi contre le pouce, on le lâche sur le visage, sur le nez, etc.

CHIQUET, s. m. chi-ké. Il n'est d'usage que dens cette phrase, Chiquet à chiquet, pour dire, par petites parcelles.

CHIRAGRE, subst. fém. ki-ra-gre. t. de méd. Goutte qui attaque les mains. Il se dit aussi de celui qui en est attaqué. Il est de peu d'usage.

CHIROGRAPHAIRE, adject, de t. g. kiro-gra-fè-re. Qui est créancier en vertu d'un acte sous seing privé, qui n'est point reconnu en justice.

CHIROLOGIE, s. E. ki-ro-lo-ji-e. Art l

d'exprimer ses pensées par des moi mens et des figures qu'on fait avec doigts.

CHIROMANCIE, a. f. ki-ro-man-L'art chimérique de prédire par l'im

tion de la main.

CHIROMANCIEN, s. masc. ki-ro-s cien. Celui qui fait profession de pré par l'inspection de la main.

CHIRURGICAL, ALE, adj. Qui ap

tient à la chirurgie.

CHIRURGIE, s. f. Art qui enseig faire diverses opérations de la mais le corps de l'homme, pour la gué des blessures, des plaies, des fracti etc.

CHIRURGIEN, s. m. Celui qui e

la chirurgie.

CHIRURGIQUE, adjectif de tout re. *chi-rur-ji-ke*. Qui appartient à la rurgie.

CHISTE, s. m. Voyez Kiste.

* CHITOME, s. m. Chef de la rel chez les Nègres.

CHIURE, s. fémin. Il ne se dit qu excrémens des mouches.

CHLAMIDE, s. fém. kla-mi-de. E de mauteau des anciens.

CHLOROSE, s. f. klo-ro-se. ten médec. Pâles couleurs, maladie.

CHOC, s. m. choke. Heurt d'une contre un autre. Combat de deux tr de gens de guerre. Fig. Malheur , di de fortune ou de santé.

CHOCOLAT, s. m. Composition on fait une boisson agréable et me

CHOCOLATIERE, s. f. Vase of fait foudre le chocolat.

CHOEUR, s. m. keur. Troupes d siciens qui chantent ensemble. Me de musique à plusieurs parties. 🤇 chanté par le chœur. Partie d'une séparée de la nef.

CHOIR, v. n. choar. Il ne se d

l'infinitif et au part. Tomber.

CHOISIR, v. act. choa-sir. Elim férer une personne ou une chose auire.

CHOIX, s. m. choa. Action de c Faire un bon choix.

CHOLEDOLOGIE, a. f. ko-lé-

ji-e. Traité sur la bile.

CHOLIDOOUE, adj. m. ko-li-Le canal cholidoque, qui conduit du foie dans l'intestiu duodénum.

CHOMABLE, adj. de t. g. Qui

chômer. Féte chômable.

CHOMAGE, s. m. L'espace du qu'on est sans travailler.

CHOMER, yerb, neut, cho-me.

s chiment, on les laisse reposer. Un man chôme , il me va pas. Chômer de l sique chose, manquer de quelque chose. A Pêter, solenniser un jour.

CEONDRILLE, substantif féminin. dighe, (mouillez les U.) Plante

teracie.

**CHONDROLOGIE**, s. fém. kon-dro-lop. L. d'asstomie. Traité des cartillages. ZHOPINE, s. fém. Moitié d'une piute. mesure et la quantité de vin qui est Penue dans la chopine.

MOPINER, v. neut. cho-pi-ne. Boire

in fréquenment. Il est bas.

MOPPEMENT, s. mascul. Action de

MOPPER, verbe neut. cho-pé. Faire ma pas, en heartant du pied contre ne chose. Fig. Faire une faute grosr. Il vicillit.

MOQUANT, ANTE, adj. cho-kan. ent, désagréable. Air choquant, des choquantes.

MOQUART, s. mascul. Corbeau de

OQUER, v. act. cho-ké. Donner un s, heurter. Se choquer, s'attaquer, erient de denx troupes de gens de

re. Fig. Offenser, déplaire. MOREGE, s. subst. m. ko-rè-je. Celui chez les Grecs, présidoit à la dé-

ndes spectacles.

OREGRAPHIE, s. fém. ko-ré-gra-Art de moter les pas et les figures dense.

DREVEQUE, s. masc. ko-ré-vê-ke. speloit ainsi anciennement certains ts qui faisoient quelques sonctions

mpales à la campagne. BORION, s. masc. ko-ri-on. t. d'ana-L. Une des membranes du fœius.

DRISTE, subst. mascul. ko-ris-te. stre du chœur.

CHOROBATE, s. masc. ko-ro-ba-te. m des anciens, composé d'une douparre, faite comme un T.

DEOGRAPHIE, s. f. ko-ro-gra-fi-e. pription, représentation d'un pays.

OROGRAPHIQUE, adj. det. g. ko-ro-He. Qui appartient à la chorogra-Description, table chorographique. MOROIDE, s. f. ko-ro-i-de. t. d'anaie Une des tuniques de l'œil.

MORUS, s. m. ko-ruce. Mot emprunde latie, qui n'a d'usage qu'en cette e; Faire chorus, chanter plusieurs mes ensemble, à table, et ordinaimet le verre à la main.

MOSE, s. fém. cho-se. Il se dit indif-

ise, faute d'avoir travailler. Les ser-| terminant par la matière dont on traite. Il est quelquefois opposé à personne. Cela se dit des personnes et des choses. Bien. possession. Soigner sa chose. Fam. Quel*que chose*, s'emploie souvent comme un seul mot, alors il est toujours masculin. On m'a dit quelque chose qui est trèsplaisant.

CHOU, s. m. Plante potagère.

CHOU ( petit ), s. m. Espece de gâteau. Chou, Chou-la. Termes de chasseur, pour exciter un chien à quêter. Chou-pille, autre terme pour exciter le chien à se jeter sur le gibier.

* CHOUAN, s. m. Insurgé de l'Ouest

de la France.

Chou-de-chien, s. m. Plante purgative. Chou-fleur, s. m. Plante potagère.

GHOU-MAVET, s. m. Plante dont la racine est une espèce de gros navel.

CHOU-BAVE, s. m. Plante potagère.

CHOUCAS, subst. m. Espèce de cor-

neille grise, qui a le pied rouge.

CHOUETTE, subst. fémin. chou-è-te. Oiscau de nuit. On dit au jeu de piquet, faire la chouette, pour dire, jouer seul contre deux ou contre plusieurs. Figurém. et famil. Etre la chouette des autres, ètre en butte aux mépris et aux railleries des autres.

CHOUQUET, s. masc. chou-ké. terme de marine.Gros billot de bois, qui sert 🖈 chaque brisure des mâts pour les embolter l'un dans l'autre.

CHOYER, v. actif. choa-ié. Conserver

ayec soin.

CHREME, s. m. kré-me. Huile sacrés mèlée de baume, et servant aux onctions que l'on fait dans l'administration des sacremens. Le Saint chrême.

CHREMEAU, s. m. kré-mô. Petit bonnet qu'on met sur la tête de l'enfant, après

l'onction du saint chrême.

CHRETIEN, IENNE, adject. kré-tien. Qui est baplisé, et fait profession de la foi de Jésus-Christ. Il est aussi subst.

Bon-CHRETIEN. Aubst. Grosse poire. CHRÉTIENNEMENT, adv. kré-tiè-ne-

man. D'une manière chrétienne. CHRETIENTÉ, s. f. Le pays chrétien. CHRIE, s. f. kri-e. terme de rhétorique. Narration, amplification qu'on donne

à faire aux écoliers.

CHRIST, s. m. kriste, (lorsqu'il est seul, mais lorsqu'il est joint an St. nom de Jesus, on prononce Jesukri.) Ce mot veut dire, oint, mais on ne s'en sert que pour signifier le Messie; il est devenu un nom propre à Notre-Seigneur. On dit en parlant de tableaux et de mest de tout, sa signification se dé-! sculpture, un christ, pour dire, une

figure de N. Seigneur attaché à la croix/ CHRISTE MARINE, ou plutôt CRIS-

TE MARINE, s. f. Plante marine.

CHRISTIANISME, subst. m. kris-ti-amis-me. La loi et la religion de Notre-

Seigneur Jésus-Christ

CHROMATIQUE, adj. de tout g. kroma-ti-ke. t. de musique. Qui procède par plusieurs semi-tons de suite. Genre chromatique. Il est aussi subst.

CHRONIQUE, subst. £ kro-ni-ke. Histoire dressée suivant l'ordre des temps.

Chronique, adj. de t. g. terme de médecine. Maladie chronique, c'est celle qui dare long-temps, l'hydropisie, par exemple, la pulmonie, le scorbut.

CHRONIQUEUR, s. masc. kro-ni-keur.

Auteur de chronique. Il vieillit.

CHRONOGRAMME, ou CHRONO-GRAPHE, s. m. kro-no-gra-me. Inscription dans la quelle ses lettres numérales forment la date de l'événement dont il s'agit.

CHRONOLOGIE, subst. fém. Doctrine

des temps.

CHRONOLOGIQUE, adj. de t. genre. kro-no-lo-ji-ke. Qui appartient à la chronologie. Table chronologique.

CHRONOLOGISTE, s. masc. Celui qui sait la chronologie, qui enseigne la chronologie, qui écrit sur la chronologie.

CHRONOLOGUE, s. marc. kro-no-lo-

ghe. Chronologiste. Il vieillit.

CHRONOMETRE, s. m. kro-no-mètre. Instrument qui sert à mesurer le temps.

CHRYSALIDE , s. f. kri-za-li-de. Etat d'un insecte renfermé dans une coque, sous la forme d'une espèce de leve avant que de se transformer en papillon.

CHRYSANTHEMUM, s. m. kri-zanté-môme. Plante qu'on cultive dans les jardins à cause de la beauté de sa ffeur.

Elle est d'un jaune doré.

CHRYSOCOLLE, subst. fémin. kri-soko-le. Matière que l'eau entraîne et détache des mines de cuivre, d'or, d'argent, et de plomb. On a aussi donne ce nom au borax.

CHRYSOCOME, s. fém. kri-zo-ko-me.

Nom de plusieurs plantes.

CHHYSOLITE, subst. f. kri-zo-li-te. Pierre précieuse d'un jaque d'or, mêlé d'une légère teinte de vert.

CHRYSOPEE, s. f. kri-so-pé-e. t. d'al-

chimie. La science de faire de l'or.

CHRYSOPRASE, s. f. kri-zo-pra-ze. Pierre précieuse d'un vert clair mêlé d'une nuance de jaune,

* CHRYSULEE, s. f. kri-su-lé-e. L'eau

régale qui dissout l'or.

CHUCHOTER, verbe neut. chu-cho-té. Parler has à l'oreille de quelqu'un. Il

est familier. On dit aussi Chuchang CHUCHOTEUR, EUSE OM CHUCHE TEUR, s. Qui a coutume de chuchots CHUCHOTERIE, s. fém. Entretion !

coux qui se parlent à l'oreille.

CHUT, chute. Particule dont on t sert pour imposer silence.

CHUTE, s. fém. Action de tomber. est tombé de son haut, et a fait 🕿 lourde chute. Il se dit aussi des chose Deau, cascade. D'humeurs, débort ment d'humeurs qui tombent da cerrer Des feuilles, la saison où les feuil tombent. Fig. Disgrace, malheur. Fas envers Dien. La chute du premier houd En parlant d'un sonnet, d'un madrigé d'un épigramme, la pensée qui les te

son mauvais succès. CHYLE, s. masc. chi-le. Suc blanc q se forme de la partie la plus subtile 🕻 alimens digérés.

mine. Eu parlant d'une période, la cade

ce et l'harmonie avec laquellé cette péri#

finit. La chute d'une pièce de théath

· CHYLIPERE, adj. de tout genre. 🕏 li-fe-re. Il se dit des vaisseaux qui port ie chyle.

CHYLIFICATION, subst. fém. chi.

fi-ka-cion. Formation du chyle.

* CHYMOSE, s. f. ki-mo-ze. Mala de l'œil qui fait retourner les paupide CI, adv. de lieu, qui ne s'emploie mais seul. Il se met après les noms, 🛠 pronoms, et désigne la personne ou chose la plus proche. Celui-ci, ce lier On le met avant les adject, et les advers Le mémoire ci-joint, les témoins cisens; ci-contre, ci-après, etc. Il 🚃

joint aux adj. que dans le style du paid dans le discours ordinaire, on dit icit mėmoire ici joint, les tėmoins ici 🎜 sens. Il se met après la préposition per entre: Pur-ci, par-là; entre-ci et j main. Il se met devant les proposities dessus, dessous, devant, après, ci-f sus, ci-dessous, etc.

* CIBLE, s. f. But contre lequel on t CIBOIRE, s. m. ci-boa-re. Vase sal

où l'on conserve les saintes hosties pa la communion des sidèles.

CIBOULE, s. fém. Petit oignon bo manger en salade et en ragout.

CIBOULETTE, s. fémin. ci-bou-12-

Petite ciboule.

CICATRICE, s. f. Marque des pla après leur guérison.

CICATRISER, verbe actif. ci-ka-tri

Faire des cicatrices.

SE CICATRISER, V. r. Se reference, parlant d'une plaie.

CICERO, s. m. Caractère d'impris

estre le Saint-Augustin et la philo-

CICEBOLE, subst. m. Espèce de pois-

CICERONE, subst mescul Nom que n donne en Italie, et surtout à Rome, à resi font voir aux étrangers les cudes d'une ville.

CLAMEN. Voyes Pain de Pourceau. CUTAIRE ou CIGUE AQUATIQUE,

M. Plante.

D, s. m. cide. Mot emprunté de l'A-, qui signifie chef, commandant.

DRE, s. mascul Boisson fermentée,

s de jus de pommes pressurées.

EL, subst. mascul. Au pluriel il fait s. La partie supérieure du monde, environne tous les corps, et dans lae se meuvent les astres. Les astres. influences du ciel. L'air. Ciel se-Le séjour des bienheureux. Gagner iel. Dieu lui-même, la providence. m en ciel: C'est un errêt du ciel nt, pays, changer de ciel. Le seus lequel on porte le Saint-Sant le jour de la Fête-Dieu. Le d'un lit. Dans cette dernière acm, comme dans la suivante, on dit an pl. et non pas cieux. En termes intere, c'est la partie du tableau qui cente l'air.

BBGE, a masc. Chandelle de cire à

e de l'église.

mez pu Perou, s. masc. Plante épiqui n'a ni branches, ni feuilles.

ALE, s. f. Insecte volant, qui fait s champs un bruit importun.

GARE, s. m. Tahac à fumer de Cuba. OGNE, subst. fémin. ci-go-gne, piliez le gn. ) Gros oiseau de pasà long bec rouge. Prov. Contes à le cigogne, contes fabuleux et ts à plaisir.

SUE, a. f. ci-guë. Herbe vénépeuse

memble au persil.

, s. m. ciglie, (monilles l'L) Poil apières. Il se dit plus ordinaires plar.

LIAIRE, adj. de t. g. ci-li-è-re. t. dit de différentes p

: Cei .

LICE, s. masc. Camisole de crin que rte sur la chair par mortification. LIEMENT, s. mascul. ci-glie-man. n de ciller. Il ne se dit que des yeux peopières.

LER, v. a. ci-glie. Fermer les yeux receris dans le moment. Il se dit **elois absolument.** Personne n'ose devant lui, n'ose remper. Famil.

mence à ciller, à avoir quelques poils blancs aux paupières, au-dessus des yeux.

CIMBALAIRE, substantif masculin. cein-ba-lè-re. Plante rampante, espèce de linaire.

CIME, s. f. Sommet d'une montagne, d'un arbre, d'un rocher. En termes de botanique, le haut de la tige des arbres et des herbes.

CIMENT, s. masc. ci-man. Espèce de mortier fait de brique ou de tuile battue

et pilée.

CIMENTER, verbe actif. ci-man-td. Employer du ciment. Figur. Contirmer, affermir.

CIMETERRE, subst. m. ci-me-tè-re. Grand coutelas recourbé, qui ne tranche

que d'un côté.

CIMETIERE, s. mascul. ci-me-tiè-re. Lieu destiné à enterrer les morts. Figur. En parlant d'un pays dont l'air est mortel pour les étrangers, on dit que *c'est* leur cimeti**ère.** 

CIMIER, subst. m. ci-mié. Ornement qu'on portoit au haut d'un casque, terme de blason. Figure de quelque animal ou de quelque autre chose qui se met au-dessus da timbre. Pièce de bœuf prise sur le quartier de derrière. On dit aussi, du cimier de cerf.

CIMOLIE, s. m. Espèce d'argile, qui vient d'une île nommée Cimolis. Dépôt qui se trouve sur les pierres à aiguiser.

CINABRE, s. m. Combinaison de soufre et de mercure, qui forme un corps solide d'un beau rouge.

* CINCENELLE, s. fémin. Corde pour

tirer les bateaux.

CINERAIRE, adject. ci-né-rè-re. Urne *cinéraire* , c'est-à-dire , qui renferme des cendres.

CINERATION, s. fém. ci-né-ra-cions

Réduction en cendres.

CINGLAGE, s. m. cein-gla-je. Chemin qu'un vaisseau fait ou peut faire en vingt-

quatre heures.

CINGLER, verbe n. cein-glé. Naviguer à pleines voiles. Il est aussi actif et signifie, frapper avec quelque chose de pliant Cingler le visage d'un coup de fouet. On dit d'un vent froid et perçant, qu'Il cingle le visage. On le dit aussi de la grêle. de la neige, de la pluie.

CINNAMOME, s. masc. ci-na-mo-me. Sorte d'aromate des anciens, qu'oh croit

ètre la cannelle.

CINQ, adj. num. de t. g. ceinke. Le q ne se prononce point, quand cinq est snivi d'un mot qui commence par une consonne; dans les autres cas, il se prononce. LER, v. B. Un cheval cille, com- Il est quelquefois subst. Un cinq de chiffre. Un cinq, au jeu de cartes, est une carte qui a ciuq marques.

GINQUANTAINE, s. fémin. collectif. sein-kan-tè-ne. Nombre de cinquante.

CINQUANTE, adj. numeral de tout g. sein-kan-te. Numbre de cinq dizaines.

CINQUATENIER, s. masc. sein-kanze-nie. Celui qui commande cinquante hommes.

CINQUANTIÈME, adj. de t. g. seinkan-tiè-me. Nombre d'ordre. Il est quelquesois subst. Le cinquantième, la cin-

quantième partie d'un tout.

CINQUIÈME, adj. de t. sein-kiè-me. Nombre d'ordre. Il est aussi s. m. et signifie, la cinquième partie d'un tout. On dit absolument la cinquième, pour désigner la cinquième classe d'un collège. On dit aussi d'un écolier qui étudie dans cette classe, que c'est un cinquième.

CINQUIEMEMENT, adv. sein-kid-me-

man. Eu cinquième lieu.

CINTRE, s. m. sein-tre. Figure en arcade. Arcade de bois sur laquelle on bâtit les voûtes de pierre.

CINTRER, v. actif. sein-tré. Paire un cintre. Bàtir un cintre, faire un ouvrage en

cintre.

CIOUTAT, s. m. Sorte de raisin assez semblable au chasselas.

* CIPOLIN, s. m. Marbre verdåtre.

CIPPE, s. m. ci-pe. terme d'architect. et d'antiquité. Demi-colonne sans chapiteau, sur laquelle on gravoit autresois des inscriptions.

CIRAGE, s. m. Action de cirer, effet de cette action. Il se dit aussi des apparte-

mens qui sont cirés.

CIRCEE, s. f. Plante.

* CIRCINAL, ALE, adj. Roulé. terme

de bolanique.

CIRCUNCIRE, v. actif. Je circoncis. Nous circoncisons. Je circoncirai. Que je circoncisse. Couper le prépuce.

CIRCONCIS, s. m. cir-kon-ci. Celui

à qui on a coupé le prépuce.

CIRCONCISION, s. f. cir-kon-ci-zion.

L'action par laquelle on circoncit.

CIRCONFERENCE, s. fém. cir kon-féran-ce. Le tour d'un cercle. Il se dit aussi de toute sorte d'encemte, quoiqu'elle ne soit pas parfaitement ronde.

CIRCONFLEXE, adj. mascul. cir-konflek-ce. Il n'a d'usagé qu'avec le mot accent. Chez les Grecs, l'accent circouflexe avoit la figure d'une a couchée celui des

longue, se figure ainsi A.

CIRCONLOCUTION, s. f. cir-kon-loku-cion. Périphase, circuit de paroles.

Français, qui marque qu'une syllabe est

CIRCONSCRIPTION, s. f. cir-kons-

krip-cion. Ce qui limite la circonfé des corps.

CIRCONSCRIRE, v. actif. Donne

limites.

CIRCONSPECT, ECTE, adj. cirpek. Discret, retenu.

CIRCONSPECTION, s. f. cir-kon

cion. Prudence, retenue.

CIRCONSTANCE, s. f. Certaine cularité qui accompagne un fait. En de pratique, on dit, en parlant d'une d'une maison, d'une affaire, d'un parlant des circonstances et dépendances, dire tout ce qui en dépend.

CIRCONSTANCIER, v. act. cirtan-cié. Marquer les circonstances.

CIRCONVALLATION, a. f. cet val-la-cion. Posse que les assiégeau autour de leur camp, et autour de l qu'ils assiégent.

CIRCONVENIR, v. act. Trompes

ficieusement.

CIRCUNVENTION, s. f. cir-kos

cion. Tromperie artificieuse.

CIRCONVOISIN, INE, adj. circonvoisines.

CIRCONVOLUTION, s. fém. cir vo-lu-cion. Il se dit de plusieurs faits autour d'un centre commun.

CIRCUIT, substantif masculin. Enceinte, tour. Fig. Circuit de patout ce qu'on dit avant que de qui fait.

CIRCULAIRE, adj. de t. g. cir-lai Rond. Ce qui va en rond. Lettre circ lettre faite pour informer diverse sonnes d'une même chose.

CIRCULAIREMENT, adv. cir-

* CIRCULANT, ANTE, adj. Se

l'argent en circulation.

CIRCULATION, s. f. cir-kas-à Mouvement de ce qui circule. En e distillation réitérée. Figur. Circula l'argent, monvement de l'argent que d'une main à l'autre.

CIRCULER, v. n. cir-ku-lė. Se voir circulairement. Il se dit part rement du saug. On le dit aussi fi l'argent, des effets publics, etc. Fai culer l'argent, des billets, leur cours dans le commerce.

CIRE, s. f. Matière molle et ja qui reste du travail des abeilles, qu'on en a exprimé le miel, se, la cire qu'on tire des

perdean été fondes sur le feu. Hou Den cette maison on ne brûle que de pro Leminaire d'une Eglise. Les sunéwont coûté tant pour la cire. D'Esle, composition de laque et autres w qu'on forme en petits bâtons pour du les lettres. Hamour épaissie et qui se forme dans les oreilles.

**B**, v. a. *ci-ré.* Enduire de cire. MA, s. m. ci-rié. Ouvrier qui tra-

en cire. ORNNE, s. m. ci-ro-è-ne. Espèce -the

ON, s. m. Très-petit insecte. La ampoule qu'un ciron fait venir à la mailleurs.

QUE, s. masc. *cir-ke.* Lieu destiné masciens Romains pour les jeux

MSACAS, s. m. Etoffe des Indes. MSiON, s. f. Espèce de chardon. ASOCÈLE, s. fém. t. de chirurgie.

F qui survient aux vaisseaux sper-🗠 des testicules.

ME, sabst. fémin. Endait de cire

KLER, v. a. ci-sa-glie, (monillez 4 de monnoie. Couper avec les ci-🏍 pièces fausses, légères.

MLLES, s. f. pl. ci-za-glie, (mouil-4) Gros ciseaux à couper des plaler, d'argent. Il se dit aussi des ro-🕶 resteut de la monnoie qu'on pries en ce sens, on dit anssi au i, de la cisaille.

PIN, INE, adj. ci-zal-pein. Qui

p des Alpes.

, s. masc. ci-só. Instrument de l'travailles le bois, la pierre, les

ex, a masc. pl. lostrument de fer de deux branches tranchantes. dquelois singulier.

IPR, v. actif. ci-se-ld. Travailler circlet. Ciselé, ée, participe et Mours ciselé, du volours à sleurs.

LET, s. m. ci-se-lé. Petit ciseau LEUR, e. m. ci-ze-leur. Ouvrier Métier est de ciseler.

LURE, s. f. ci-se-lu-re. L'ouvrage

dit en ciselant.

ORS, s. masc. pl. ci-soar. Gros à menche dont se servent les , chandrocmiers, ferblantiers,

RTE, s. f. ci-ci-te. Pierre bland'suprésente les seuilles du lierre 🗷. a. Plante dout quelques es mui le ledenson.

NTORE, s. masc. cis-to-fo-re.

terme d'antiq. Médaille où l'on voit des corbeilles.

* CISTRE. Voyes SISTRE.

CITADELLE, s. f. ci-ta-dè-le. Forteresse qui commande à une ville.

CITADIN, INE, s. ci-ta-dein. Bourgeois habitant d'une cité. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des habitans de certaines villes d'Italie, pour les distinguer des nobles.

CITATION, substant. fém. ci-ta-cion. Ajournement. Allégation d'un passage d'un fait.

CITE, s. fém. Ville. Son plus grand usage est dans la poésie, et dans le style oratoire. Il se prend, en quelques villes, pour la partie la plus ancienne de la ville, et où est l'église épiscopale.

CITER; v. act. ci-té. Ajourner, appeler pour comparoitre devant un magistrat. Alléguer, citer un passage. Nommer. Citer son auteur.

CITERIEUR, EURE, adj. t. de géogr.

Qui est en-deçà, plus près de nous.

CITERNE, subst. fém. Réservoir sous terre pour recevoir et garder l'eau de la pluie.

CITERNEAU, s. m. ci-ter-no. Petite citerne où l'eau s'épure avant que de passer dans la citerne.

CITISE, s. m. ci-ti-ze. Arbrisseau qui

porte des fleurs légumineuses.

CITOYEN, ENNE, subst. ci-toa-ien. Habitant d'une ville. Le nom de citoyen, dans une acception stricte et rigoureuse. se donne à l'habitant d'un état libre, qui a droit de suffrage dans les assemblées publiques, et fait partie du souve-

* CITRATES, s. m. plur. t. de chimie n. Sels formés par la combinaison de l'acide citrique avec différentes bases.

CITRIN, INE, adj. ci-trein. Qui est de

couleur de citron.

* CITRIQUE, adj. ci-tri-ke. t. de chim.

**n.** *Acide citrique* , acide de citron.

CITRON, s. m. Sorte de fruit de forme ovale, de couleur jaune pale, et qui est plein de jus. Il se dit aussi de la coule de citron.

* CITRONAT, s. m. Confiture d'écorce

de citron.

CITRONNE, EE, adj. Qui sent le cir tron, où l'on a mis du jus de citron.

CITRONNELLB, s. L ci-tro-nè-le. Espèce de liqueur faite avec de l'eau-de-vie et du citron. Plante. Voy. Mériess.

CITRONNIER, s. m. ci-tro-nic. Arbre

qui porte des citrons.

CITROUILLE, s. f. oi-trou-glie, (m.

les U.) Sorte de fruit qui devient extrêmement gros, et qui rampe à terre avec sa tige et ses feuilles.

CIVADIERE, s. tém. Voile du mât de

beaupré.

CIVE, s. f. Plante potagère.

CIVET, s. m. ci-vé. Ragoût de lièvre.

CIVETTE, s. f. ci-vê-te. Petite herbe potagère qu'on mange dans la salade.

CIVETTE, s. f. Animal qui ressemble à une grosse fouine. Liqueur épaisse et odoriférante, qu'on tire de cet animal.

CIVIERE, s. fém. Espèce de brancard. CIVIL, ILE, adject Qui regarde et qui concerne les citoyens. t. de palais. Il se dit par opposition à criminel. Procès civil. Courtois, honnète.

CIVILEMENT, adv. ci-vi-le-man. En manière civile. Honnètement, avec poli-

CIVILISER, v. actif. ci-vi-li-ze. Rendre

honnète et sociable.

CIVILITE, s. f. Honnêteté, courtoisie. Manière honnête de vivre et de converser dans le monde. Un homme plein de civilité. Il se dit aussi des paroles civiles, des complimens, etc. Il m'a accable de civilités.

CIVIQUE, adj. ci-vi-ke. Qui concerne le citoyen. Instruction civique. Couronne civique; elle étoit de chêne, et se donnoit à celui qui avoit sauvé la vie à un citoyen, dans une bataille.

" CIVISME, s. m. Zèle dont le citoyen

est animé.

CLABAUD, s. masc. kla-bo. Qui se dit d'un chien de chasse qui se récrie mal-àpropos sur les voies. Fig. Homme stupide ct grossier, qui parle beaucoup et mai-àpropos. Figur. et fam. Chapeau qui a les bords pendans.

CLABAUDAGE, s. masc. kla-bo-da-je. Bruit que font plusieurs chiens qui cla-

bandent

. CLABAUDER, v. n. kla-bo-de. Aboyer fréquemment. Pigur. Crier, faire du bruit mal-1-propos.

CLABAUDERIE, s. f. kla-b6-de ri-e.

Crisillerie importune et sans sujet.

CLABAUDEUR, EUSE, s. kla-bo-deur. Qui crie beaucaup et mal-à-propos.

CLAIE, s. fém. klé. Onvrage d'osier à

claire-voie, en forme de carré long.

" CLAIM, s. m. Cri, plainte, prière. v. CLAIR, AIRE, adject. kler. Eclatant, lumineux. En ce sens, il se prend quelquesois substantiv. Le clair de la sune. Qui reçoit beaucoup du jour. Cette cham- tein. Qui se fait en enchette, et cu bre est bien claire. Luisant, poli, lois. Mariage clandestin, assembli Faisselle bien claire. En matière de destine.

couleur, mo us foncé, plus approc du blanc. Vert clair, rouge c Transparent, qui n'est point trouble. vitres bien claires, vin clair. Qui e de consistance. Ce strop est trop t Qui n'est pas assez serré. Toile d Net et aigu. Les enfans ont le voix re. Intelligible, aisé à comprendre. claire. Evident, manifeste. Son est clair. Il s'emploie aussi adv. et s tie d'une manière claire et distincte. clair, entendre clair. On dit qu'Un! me voit clair, pour dire, qu'il a le pénétrant. Parler clair, francheme sans détour.

CLAIRE, s. f. klè-re. On nomme dans l'affinage, les condres lavées ( os calcinés, pour faire les coupelles * CLAIRÉE, s. f. Sucre clarissé.

CLAIREMENT, adv. klé-re-men. ne manière claire. Fig. D'une maniè telligible. Evidemment.

CLAIRET, adjectif dimin. Fin d

Eau clairette, liqueur factice.

CLAIRE-VOIE, s. f. klé-re-von jardinage. Semer à claire-voie, je graine en terre le moins épais qu'ils Ouverture faite dans le mur d'un pl qui n'est fermée que par une grille: un fossé, appelé saut de loup. Il aussi de toutes sortes de tissus qui : pas serrés.

CLAIRIERE, s. f. kle-rie-re. B d'une forêt tout-à-fait dégarai d'i

CLAIRON, s. masc. klè-ron. So trompette , dont le son est aigu et 🎮

CLAIR-SEME, EE, adj. Qui nu semé près à près. On dit figur, d' où il y a quelques beaux traits, # loin à loin, que les beautes y soil semées.

CLAIR-VOYANCE, s. E. kler w

ce. Sagacité et pénétration.

CLAIR-VOYANT, ANTE, adject voa-ian. Eclairé et pénétrant dans faires.

CLAMER, v. a. Appeler, nom CLAMEUR, s. f. Grand cri.

CLAMEUR-DE-HARO. Terme de nsité autrefois en Normandie, pos citation devant le juge.

CLAN, subst. m. Nom qu'on de Ecosse et en Irlande à une tribud'un certain nombre de familles. I marine, ouverture longitudinale fal le bord du vaisseau, dans lequel 🛚 un rouet de poulie.

CLANDESTIN, INE, adject. **

CLANDESTINE ON HERBE CACHER, L'Plante dont les seuilles sont en partie dies dans la terre.

LANDESTINEMENT, adv. klan-desgemen. D'une manière clandestine, en

EANDESTINITE, s. f. t. de palais. dun mariage claudestip.

MPET, s. sa. kla-pé. Espèce de pa-

LAPIER, substant. masculin. kla-pie. **ls trous creusés exprés, ou les la**se retirent. Machine de bois où l'on **mit des lapins domes**tiques. On appelle us de clapiers, ou simplement clapiers, ppins élevés dans ces sortes de ma-

CLAPIR, v. r. Se blottir. Il se dit idenent des lapins.

LAQUE, s. f. kla-ke. Coup du plat de a. Espèce de saudale qu'on met parme le soulier pour se garantir de l'huet des crottes.

LAQUEBOIS, s. m. Instrument de **ne à clavier.** 

QUEDENT, s. m. kla-ke-dan. T. pris, qui se dit d'un guenz, d'un nd. Il est bas.

AQUEMENT, s. masc. kla-ke-man. tement des dents, le bruit que sont ests d'un homme qui tremble de . Claquement des mains, le bruit nt les mains, en les frappant l'uve Pautre.

AQUEMURER, v. a. kla-ke-mu-ré. per, resserrer dans une étroite pri-Requemuré, ée, part. Il na se dit deisanterie.

QUE-OREILLE, s. m. Chapeau à **pendans. Il se dit de celui qui en est** fl est bas.

AQUER, v. n. kla-ké. Faire un cerreit aigu et fclatant.

AQUET, s. m. kla-ké. Petite latte n moulin, qui est sur la trémie, et Mant sur la meule, fait du bruit.

SRIFICATION, s. f. kla-ri-fi-ka-Caction par laquelle on rend une r claire.

RIPIER, v. a. kla-ri-fi-é. Rendre me liqueur qui est trouble.

ARINE, s. f. Sonnette qu'on pend des amimanx qu'on fait paltre dans

kami, iz, adj. t. de blason. Il se Panimoux qui ont des sonnettes.

ARRETTE, s. f. kla-ri-nè-te. Sorte thois. Il se dit aussi de celui qui of instrument.

KIE, s. fég. Lumière, splendeur.

l'esprit. Parler, écrire avec clarté. CLASSE, s. fém. kla-ce. Ordre suivant lequel on range diverses personnes, diverses choses. Fig. Rang qu'on donne au mérite par rapport à certaines sciences ou professions. Différentes salles d'un collège, dans chacune desquelles s'assemblent les écoliers qui prennent même leçon sous un même maitre. Temps que les écoliers sont assemblés pour prendre la leçon.

* CLASSEMENT, s. m. Etat de ce qui

est classé, distribution par ordre.

CLASSIQUE, adj. kla-ci-ke. qui n'est d'úsago qu'en ceite phrase : Auteur classique, auteur ancien, approuvé, et qui fait autorité sur quelque matière.

CLATIR, v. neut. t. de chasse. Il se dit d'un chien qui, en poursuivant le gibier,

redouble son cri.

CLAUDICATION, s. f. kló-di-ka-cion. Action de boiter.

CLAUSE, s. fém. kló-ze. Disposition particulière faisant partie d'un traité, d'un édit, d'un contrat, et de tout autre

acte public. CLAUSTRAL, ALE; adject. klos-tral. Appartenant au cloitre. Discipline claus-

trate.

CLAVEAU, *, m. kla-vo. Maladie con-

tagicuse qui attaque les moutons.

CLAYEAUX, s. m. pl. Pierres qui ferment le dessus d'une fenêtre carrés ou d'une corniche.

CLAVECIN, s. m. kla-ve-cein. Instrument de musique.

CLAVELE, EE, adj. Qui a le claveau.

Clavelée , s. f. Claveau.

CLAVETTE, s. f. kla-ve-te. Clou plat que l'on passe dans une ouverture faite au bout d'une cheville.

CLAVICULE, s. f. t. d'anatomie. On appelle ainsi chacun des deux os qui ferment la poitrine par en haut, et qui l'attachent aux deux épaules. Petite clef, comme dans le titre de ce livre, la clavicule de Salomon.

CLAVIER, subst. mesc. kla-pie. Chains servant à tenir plusienrs clefs ensemble. Rangée des touches d'une épinette, d'un clavecín.

CLAYON, s. m. kld-ion. Petite clais sur laquelle on fait ordinairement égoutter des fromages. Claie ronde sur laquelle les pâtissiers portent diverses pâtisseries.

CLAYONNAGE, s. masc. kle-i-o-na-je. Assemblage fait en forme de claie, pour soutenir des jerres.

* CLECHE, EE, adj. t. de blas. Il se dit spasence du verre. Fig. Netteté de d'une pièce ouverte à jour et qui laisse voir le champ de l'écu par des ouvertures ; semblables à des anneaux de clef.

CLEF, substantif féminin. klé, (même devant une voyelle. ) Instrument fait ordinairement de fer ou d'acter, pour ouvrir at fermer une serrure. Fig. Places fortes de la frontière. Calais est une clef de la France. Fig. La grammaire est la clef des sciences, y sert d'introduction. Clef d'un ouvruge, d'un système, ce qui est nécessaire pour avoir l'intelligence d'un ouvrage, d'un système. En architecture, Clef de voute, la pierre du milieu qui ferme la voûte. De pistolet, de carabine, etc. l'instrument avec lequel on les hande. De montre, instrument qui sert à la monter. De lit, morceau de fer avec lequel on tourne les vis pour monter ou démonter les bois de lit. D'épinatte, de clavecin, instrument avec lequel on tourne les chevilles d'une épinette et d'un clavecin, pour tendre ou pour relâcher les cordes. D'un pressoir, la vis qui seri à serrer et à làcher le pressoir. De musique, marque qui sert à faire connoître l'intonation des notes per rapport à leur position. De chiffre : Palphabet dont on est convenu, et qui sert à chiffrer et à déchiffrer les dépêches secrètes,

CLEMATITE, s. f. Plante qu'on nom-

me anssi L'herbe aux gueux.

CLEMENCE, s. f. klé-man-ce. Vertu qui porte à pardonner.

CLEMENT, ENTE, adj. klé-man. Qui

a de la clémence.

CLÉMENTINES, s. et adj. f. pl. kléman-tine. Recueil des décrétales de Clément V, fait par Jean XXII. Recueil des pièces apocryphes faussement attribuées à St Clément.

CLEPSYDRE, s. f. klep-ci-dre. Horloge d'eau des anciens et machines hydrau-

liques.

CLERC, s. m. kler. Celui qui, par la tonsure, est entré dans l'état ecclésiastique. Il significit autrefois un homme gradué, ou du moins lettré. Il signifie anjourd'hui celui qui écrit et travaille sons un homme de pratique.

CLERGE, s. m. Le corps des ecclésies-

tiques.

CLERICAL, ALE, adj. Appartenant à l'acclésiastique.

CLERICALEMENT, adv. klé-ri-ka-le-

man. D'une manière cléricale.

CLERICATURE, s. f. L'état ou condition du clerc,

* CLICHAGE, s. m. Action de clicher.

* CLICHE, s. m. Produit du clichege.

* CLICHER, v. a. et n. Former une plan-

che solide en plongeant un texte me dans une masse de plomb fondu. t. d'i

CLIENT, ENTE, s. kli-an, an-te. lai qui a chargé da sa cause un homes loi. A Rome coux qui se mettoient sor protection des plus puissans citoyens

CLIENTELLE, s. f. kli-an-tè-le. I les cliens d'une même personne. Pro tion que le patron accorde à ses cliens

CLIGNEMENT, s. m. kli-gne-m (mouillez le gn.) L'action de clignes veux.

CLIGNE-MUSETTE, s. f. Jon d'en qui se cachent et se font chercher par

a cuti eux.

CLIGNER, v.a. kli-gné, (mouillez le ll ne se dit que des yeux. Fermer Pe demi. CLIGNOTEMENT es m. kli-con-see

CLIGNOTEMENT, s. m. kli-gno-to-(mouillez le gn.) Mouvement involced

et continuel des paupières.

CLIGNOTER, v.n. kli-gno-te, ( unou le gn.) Remuer et baisser les paupières

quemment.

CLIMAT, s. m. kli-ma. t. de géographic du globe de la terre comprise deux cercles parallèles à l'équateur. I région. La ligne qui marque sur le la division des climats.

CLIMATERIQUE, adj. de t. g. Ais té-ri-ke. Il se dit de chaque septième née de la vie humaine, et particulière

de la soixante-troisième.

CLIN, s. masc. klein. Prompt a vement des paupières qu'on baisse et crelève au même instant. Feire au d'oil à quelqu'un, lui faire un prigurém. En un clin d'oil, en moissi clin d'oil, en na moment, en fort de temps.

CLINCAILLE CLINCAILLERI CLINCAILLIER. Voyes QUINCATLES

* CLINCHE, s, f. klein-che. t. de si rier. Morceau de ser qui sert à souler loquet.

CLINIQUE, adj. de t. g. kli-nf-ke. qui recevoient le baptême au lit de la s Médecine chinique, celle qu'on exerc

près du lit des malades.

CLINOPODIUM ou FAUX-BAS

Voyez Basilic.

CLINQUANT, s. m. klein-ken. Plame d'or ou d'argent qu'on met dans broderies. Lame de cuivre qui brille le coup. Fig. Faux brillant en parlant ouvrage d'esprit.

CLIQUART, s. m. kli-kar, Pierre

précieuse pour bâtir.

CLIQUE, s. f. kli-ke. Société de qui s'unisseut pour cabaler, pour trasseut fam.

RUETER, v. n. kli-ke-te. Faire et qui imite le claquet d'un moulin d dest en monvement.

WETIS, s. m. kli-ke-ti. Bruit que Mermes en choquant les unes con-Maires.

REETTE, a. fém. kli-kè-te. Sorte mest fait de deux os ou de deux u de bois, dont on tire quelque moré, en les battant l'un contre

MSE, a. L. kli-ce. Clayon.

EE, EB, adj. kli-cé. Qui est garni

HURIS, s. m. t. d'anat. Corps long à la partie supérieure de la vulve, on, en petit, assez semblable à ce-D reige.

**Ez, v. a.** kli-ve. t. de lapidaire. **M** diemant, le fendre par adresse

lde le scier.

IQUB, *: f. klo-a-ke. Conduit de roste, par où l'on fait écouler et les immondices d'une ville. En E n'est guère d'usage qu'en parwwages des anciens; en fran-Be Egout.

wa, s. masc. Lieu destiné à receimmondices. Fig. Maison sale , personne puante. Cette mai**frame est un closque. On dit** Mr. Closque d'impureté, de

B, s. fém. Instrument de fonte wert, où il y a un battant pour **u. Vase de terre** dont on couetes pour les garantir du froid. de cuisine, en forme d'une vékhe, pour faire cuire des fruits. Messie qui se fait sur la pre-En botan. fleurs en cloche, opéiales dont la figure appro-Me Case cloche. A cloche-pied, / 🕶 seal pied.

MER, s. masc. klo-ché. Batiment

Per des cloches.

🛍 , v. n. *klo-ché*. Boîter en mar-

METTE . s. L. Mo-chè-te. Petite

ON, substantis séminin. klo-a**ce de muraille dans œuvre, de** integer. En termes de hotsniq. Il **membranes q**ui divisent l'intéfrits, et qui forment des loges miles.

BORNAGE, s. m. kloa-zo-na-je.

rie d'ouvrage de cloison.

BE, a. m. klos-tre. Galerie d'un 🕨 syant quatre côtés , avec un jar-🗪 cour au milieu. Le monastère / Lieu où on les fabrique.

lui-même. Vivre dans un clostre. Enceinte de murailles où logent des chanoines.

CLOITRER, v. a. kloa-tre. Contraindre à entrer dans un monastère, et à y prendre l'habit.

CLOITRIER, s. m. kloa-tri-é. Religieux fixé dans un monastère.

CLOPIN-CLOPANT, expression proverbiale. En clopinant. Il est fam.

CLOPINER, verbe neutre. klo-pi-né. Marcher avec peine et en clochant un peu. Fam.

CLOPORTE, s. m. Insecte qui'a une grande quantité de pieds , et qui s'engendre ordinairement sous les pierres ou dans les murailles.

CLOQUE, s. fcm. klo-ke. Espèce de maladie qui attaque les feuilles du pecher.

CLORE, v. a. klo-re. Ce verbe, quapt aux temps simples, n'a d'usage qu'aux trois personnès du singulier du présent Je clos, tu clos, il clot; an futur de l'indicatif, Je clorai; et à celui du subjonctif; Je clorois. Fermer. Clore les passages. Pig. Clore la bouche à quelqu'un, l'empêcher de parler. L'œû, dormir, environner de haies, de fossés, etc. Clore un jardin, un parc, etc. Achever, terminer. Clore une offaire, un traité, etc.

Clos, use, part. et adj. Porte close. A huit clos, à portes fermées. Fig. A yeux clos, aveuglément et sans examiner.

CLOS, s. m. klo. Espace de terre cul-

tivé et fermé de murailles.

CLOSEAU, s. m. klo-zó. CLOSERIE. s. f. Petit jardin de paysan clos de haies. CLOSSEMENT, V. GLOUSSEMENT.

CLOSSER. V. GLOUSSER. . , CLOTURE, s. f. Enceinta de murailles. Obligation que les religieuses ont de ne point sortir de leurs monastères. Faire vœu de clóture. On dit aussi, La clóture d'un compte, d'un inventaire, d'une assemblée.

CLOU, s. m. Petit morceau de fer qui a une tête et une pointe, et qui sert à attacher, on pendre quelque chosa-

CLOU-DE-GIROPLE, s. m. Sorte d'épicerie des îles Moluques, qui a la forme d'uu clou.

CLOUER, v. a. klou-é. Attacher avec des clous.

CLOUTER, v. a. klou-té. Garnir de clous. Il se dit des petits clous d'or ou d'argent dont on garnit les boîtes de montre où les tabatières.

CLOUTERIE, s. f. Commerce de cloas.

CLOUTIER, s. m. klou-tié. Paiseur ou vendeur de clous.

CLOUTIÈRE, s. f. Pièce de fer percée où l'ou fait les têtes des clous.

CLUB, subst. m. klub. Mot emprunté de l'anglais. Assemblée des personnes qui se réunissoient certains jours fixés, pour s'occuper des affaires publiques.

* CLUBISTE, s. m. Celui qui est d'an

club.

CLUSE, s. fém. klu-se. Le cri avec lequel le fauconnier parle à ses chiens, lorsque l'oiseau a remis la perdrix dans le buissou.

CLUSER, v. a. klu-zé. Cluser la perdrix, c'est exciter les chiens à la faire sortir du buisson.

CLIMENE, s. f. kli-mè-ne. Plante qui

approche de l'épurge.

*CLYSSE, s. fém. kli-ce. Esprit acide tiré par distillation de l'antimoine, du pitre et du souffre mêlés eusemble.

CLYSTERE, substant. m. klis-tè-re.

Lavement.

COACCUSÉ, s.m. ko-a-ku-zé. terme de palais. Accusé avec un ou plusieurs autres.

COACTIF, IVE, adj ko-ac-tif. Qui a droit de contraindre. Pouvoir coactif.

COACTION, s. f. ko-ak-ci-on. t. de morale et de jurisprud. Contrainte, vio-

lence qui ôte la liberté du choix.

COADJUTEUR, s. m. Prélat adjoint à un autre prélat, pour lui aider à faire ses fonctions, et qui est destiné à lui succéder. On disoit aussi Coadjutrice en parlant d'une abbesse ou d'une prieure.

COADJUTORERIE, substantif féminin, La dignité de coadjuteur ou de coad-

jutrice.

cion. Etat d'une chose coagulée, ou action par laquelle elle se coagule.

COAGULER, v. a. ko-a-gu-lé. Cailler,

figur. On dit aussi Se coaguler.

se COALISER, v. r. se ko-a-li-sé. Se réunir pour défendre une cause, une opinion, un parti. Il se dit ordinairement en mauvaise part.

* COALESCENCE, s. £ Réunion des

parties solides.

COALITION, s. f. ko-a-li cion. En t. de physique, union intime de plusieurs substances. Fig. Réanion de diffèrens partis, ligue [de plusieurs puissances.

COASSEMENT, s. m. ko-a-ce-man. Cri

des grenoailles.

COASSER, v. n. ko-a-cé. Mot destiné à exprimer le cri que font les grenouilles.

COATI, s. m. Quadrupède de l'Amérique, de la grosseur d'un chat.

COBALT ou COBOLT, s. m. Dens tal dont on tire l'arsenic. Substance a rale qui a la propriété de donner un leur bleue au verre.

* COCA, s. m. Arbrisseau du l dont les feuilles sont odoriférantes.

cocagne, petit pain de pastel que emplois en teinture. Pays de cocagne fertile, abondant en toutes choses

COCARDE, s. f. Nœud de ruba

se met au chapeau.

COCASSE, adj. de t. g. ko-ke-d dit ou qui fait des choses plaisantes bles. Il est fam.

COCGIX, s. m. kac-ci-ce. t. d'an tit os qui termine l'os sacrum.

COCCUS. Voyes Krants.

coche, s. m. Espèce descarross suspendu, dans lequel on voyage, d'eau, grand bâteau de voiture per d'une ville à l'autre. Les persons sont dans le coche. Le coche dis une telle hôtellerie.

COCHE, s. fém. Entaillure fait corps solide. D'une arbalète, entai s'arrête la corde quand on bande l'a D'une flèche, entaillure au gra dans laquelle on fait entrer la c l'arc. Pop. Truie vieille et grassa pop. Femme très-grasse.

COCHENILLE, s. fém. ko-che (mouillez les Il.) Petit insecte de que dont le suc donne la plus bel late. Il est différent du Kermès.

COCHENILLER, v. act. ko-che.
Teindre avec de la cochenille.

COCHER, substantif masculin-Celui qui mène un coche ou un c Constellation de l'hémisphère trional.

COCHER, v. n. ko-ché. Il se dit s qui couvrent la poule, aussi bien autres oiseaux mâles.

COCHET, s. m. ko-ché. Petit COCHEVIS, s. m. ko-che-vi. Se louette hupée.

COCHLEARIA ou HERBE AU LERS, s. m. ko-kle-a-ria. Planto

butique.

* COCHOIR, subst. masoni. Il
Espèce de hache avec laquelle i

Espèce de hache avec la quelle lier forme les coches sur les cerceaux.

COCHON, s. m. Porc, pourts
mal domestique.

COCHON-D'INDE, s. masc. Ami

Mor, a masc. terme de métallurgie. pe impur de métal et de scories, nche quelquefois les fourneaux. unt et soulèvement des cendres icospelle.

MONNEB, s. fém. Ce qu'une traie petits cochous en une portée.

MOKNER, v. n. ko-cho-né. Il se etreie qui fait ses petits.

MONNERIE, s. f. Mai-propreté.)

epolaire. MOKNET, s. m. ko-cho-né. Boule sfaces. Ce que des gens qui jouent sue, jettent devant enx au hasard,

er servir de but D, s. m. Fruit du cocotier.

UN, s. m. Coque qui renferme le rie quand il a achevé de filer. OTIÉR , s. m. ko-ko-tié. Arbre qui

Boiz de coco.

NON, s. E. kok-cion. Action de L'effet de cette action. Il se ment de la digestion des ali-Pestomac.

Rs. m. t. de dérision. Celui dont manque à la fidélité conjugale. MGE, s. m. Etat de celui qui est

IIE, s. m. ko-ci-te. Suivant la des fleuves de Penfer.

F, s. m. Recueil, compilation des titutions, etc.

CMATEUR, subst. masc. Celui Proit des dixmes avec un autre

MLAIRE, adj. de t. g. ko-di-cii est contenu dans un codicille. **ves, conditions codicillaires.** 

CILÉ, s. m. ko-di-ci-le. Disderite, par la quelle un testateur, **Ethange** quelque chose à son tes-

UE, s. m. ko-di-glie, (mouil-I terme de jeu. Gagner codille. b avoir fait jouer.

IATAIRE, adj. de t.g. ko-do-nacié conjoint avec un autre dans

PAIL, s. m. (movillez l'L) Plan-

Masie et d'Amérique.

**I. s. masc.** cé-come, t. d'anat, de latin. Un des gros intestins. MENT, s. m. ko-é-fi-cian. t. **lembre ou quan**tité connue qui **nut d'une quan**tité algébrique, multiplic.

PHON, s. f. ko-an-cion. Achat

que le lapia, et qui grogne comme terme de palais. Qui a le pouvoir de contraindre.

COERCITION, s. fém. ko-er-ci-cion. t. de palais. Droit qu'on a de contraindre quelqu'un à faire son devoir.

CO-ETAT, s. m. ko-é-ta. Qui se dit d'un état, d'un prince qui partage la sou-

veraineté , avec un autre.

COETERNEL, ELLE, adj. Qui existe de toute éternité avec un autre.

* COETE, s. f. Chantier où l'on dépose une glace au sortir du four de cuisson.

COEUR, s. m. keur. Partie noble de l'animal, dans laquelle on croit communément que réside le principe de la vie. Il se considère quelquefois comme le siège des passions. Cœur oppressé, serre de douleur, de tristesse. Il se dit aussi par opposition à esprit. Ce checours plait à l'esprit et ne touche pas le cœur. Inclination de l'ame. Bon, mauvais cœur. On le dit pour estomac, mal de cœur. Figur. Courage. Il a du cœur. Affection. Il a le cœur des peuples, des soldats. Intérieur, disposi ion de l'ame. Dieu sonde les cœurs. Une des quatre couleurs du jeu de cartes. Roi de cœur. Milieu. Cœur d'une ville, de l'hiver, d'un arbre, d'un fruit. Avoir à cœur, prendre à cœur une affaire, s'y intéresser vivement. Avoir une chose sur le cœur, en avoir du ressentiment. L'ami du cœur, celui que l'on aime le plus tendrement. Ouvrir son cœur à quelqu'un, faire voir tout ce qu'on a dans la pensée. Parler à cœur ouvert, franchement. Cet homme est tout cœur, il est généreux, sensible, etc. De grand cœur, volontiers. A contre-cœur, contre son inclination. Par cœur, de mémoire. Familier. Faire diner quelqu'un par cœur, ne lai rien garder pour diner.

* COFFIN, s. m. ko-fein. Pélit panier

d'osier. Il est vieux.

" COFFINE, adject. ko-fi ne. Dans len carrières d'ardoise, on appelle ardoise coffine, celle qui est convexe.

sz COFFINER, v. r. se ko-fi-ne. Il dit des œuillets dont les seuilles se frisent, au lieu de demeurer étendues. L' de

tonnelier. Se courber, se voûter.

COFFRE, s. m. ko-fre. Meuble propre à serrer et enfermer de l'argent, des hardes, ect. Coffre fort, coffre de bois fort épais, garni de fer en dedans, et qui se ferme avec de grosses serrures, où l'on serre ce qu'on a de plus précieux. Le coffre d'un carosse, la partie du carosse sur laquelle on met MIP, IVB, adj. ko-èr-ci-tife. les coussins pour s'asseoir. En termes de

chirurgie, la capacité, l'espace qui est | **e**nfermé sous les côtes.

COFFRER, v. actif. ko-fré. Empoison-

per. Fam.

COFFRET, s. m. ko-fré. Petit coffre. COFFRETIER, s.m. ko-fre-tié. Ouvrier qui fait des coffres.

COGITATION, s.f. Méditation. Il est

COGNASSE, f. ko-gna-ce, (mouil-

lez le gn. ) Coing sauvage.

COGNASSIER, s. masc. ko-gna-cié, (mouillez le gn.) Arbre qui porte des

coings et des cognasses.

COGNAT, s. m. kogue-na. Il se dit de coux qui sont unis par des liens de parenté. Il signifie particulièrement ceux qui sont parens du côté des femmes.

COGNATION, f. kogue-na-cion. Lieu de parenté entre tous les descendans d'une

même souche.

COGNEE, s.f. ko-gné-e, (mouil. le gn.) Outil de fer acéré, plat et tranchant.

COGNE-FETU, s. m. ko-gne-fe-tu, (mouillez legn) Celui qui se doune bien de la peine pour ne rien faire. Fam. et populairement.

COGNER, v. actif. ko-gne, (mouillez legn.) Frapper pour faire entrer, enfoncer.

se Counta, verbe r. Se heurter contre quelque chose.

* COGNITION, s. f. Faculté de con-

noitre.

COHABITATION, s. f. ko-a-bi-ta-cion. terme de jurisprud. Etat du mari et de la femme qui vivent ensemble.

COHABITER, v. n. ko-a-bi-té. Vivre

ensemble comme mari et femme.

COHERENCE, s. fém. ko-é-ran-ce. Liaison, convexion d'une chose avec une

COHERENT, ENTE, adj. ko-é-ran. Qui a de la cohérence. Ce raisonnement ost cohérent dans toutes ses parties.

COHERITIER, IERE, s. ko-é-ri-tié.

Oui hérite avec un autre.

COHESION, s. g. ko-é-zion. terme de physique. Adhérence, force par laquelle des corps sont unis entr'eux.

COHOBATION, s. fém. ko-o-ba-ci on. terme de chimie. Opération de chimie V.

COHOBER.

COHOBER, v. act. ko-o-bé. terme de chimie. C'est remettre sur son marc une liqueur distillée, pour la faire distiller de

Bouteau.

COHORTE, s. fém. ko-or-te. Corps d'infanterie parmi les Romains. Troupe de toutes sortes de gens. Poétiq. Toutes sortes de gens de guerre.

COHUE, subst. fém. ko-u-e. Lieu où se

tenoient, dans quelques previnces petites justices. Figur. Assemblée oi le monde parle en confusion.

COI, TE, adject. koa. Tranquille me, paisible. Se tenir, demeurer of

COIFFE ou COEFFE, s. fém. h Espèce de couverture de tête, si pour les fem**mes, terme de bota** Sorte de calice.

COIFFER, verb. a. koa-fé. Com tête, la parer. verbe neutre. Aller u mal, en parlant d'une perruque, d'u pean, etc. Ce chapeau coiffe bien. C une bouteille, couvrir de poix le

chon après l'avoir ficelé.

se Coipper, v. r. Se couvrit la Orner, parer sa tête. Figur. Se coi quelqu'un, d'une opinion. Se préce s'entêter de quelqu'un, d'une of Coiffé, ée, part et adjectif. Fin 4 bien bouché. Pr**oyerb,** *Etre né* **(** être fort heureux.

COIFFEUR, EUSE, s. koa-few fait métier de coiffer les femmes.

COIFFURE, s. f. koa-fu-re. Com et ornement de tête. Il se prend 👀 rement pour la manière dont les fi se coiffent.

 COIMENT, adv. Tranquillem COIN , s. masc. kocin. Angle. L'i où se fait la rencontre des deux d quelque chose. Pièce de fer ou de taillée en angle aïgu. En termes de noie, morceau d'acier trempé et ! dont on se sert pour marquer de 🏻 noie, des médailles.Petite partie ( tion d'un logis. Endroit qui n'est posé à la vue.Poinçon qui sertà 🗯 de la vaisselle.

COINCIDENCE, subst. fém. ci-dan-ce. Etat de deux choses 🕫 cident.

COINCIDENT, ENTE, adject. ci-dan. Qui coïncide. En t. d'opti

tombe en un même point.

COINCIDER, v. n. ko-ein-ci-d géométrie. S'ajuster l'un sur l'aut dit figur. en parlant des événemes deux circonstances ont coincide, l rivées ensemble.

COING, s. m. Gros fruit.

COION, s. m. ko-ion. Poltros le cœur bas, l'ame servile. Il esta

COIONNER, v. a. ko-io-né. quelqu'un en colon, lui faire quel dignité. Il est aussi neutre. Il ne j colonner.

COIONNERIE, s. f. ko-io-ne-ri sesse de cœur, lacheté. Sottise, tinence, badinerie. Il est fam.

COIT, s. m. L'accouplement (

MOITE. Fores Courter.

OU, s. m. (On écrit cou, quand il pide la partie du corps qui joint la pan épanles. Voyez Cov.) Col de la in, de la matrice, ce qui est comme uchure de ces parties. De chemise, ide, la partie supérieure de la ches, de rebat. Espèce de cravate saus m. As plur. *Cols.*. Passage étroit enecontagnes.

DOLAO, s. m. Ministre chinois.

LARIN, s.m. ko-la-rein. Frise da inse de la colonne toscane et do-

PLATURE, s. f. t. de pharmacie. bios d'une liqueur d'avec quelque Me on matière grossière. C'est une moins exacte que celles qui 🛤 en chimie. La liqueur ainsi fil-

ACHIQUE ou TUE-CHIEN, s. m. li-le. Plante bulbeuse qu'on croit wtelle aux chiens.

COTAR, s. m. Substance qui reste de la corune qui a servi à distiller de vitriol.

EGATAIRE. F. COLLIGATAINE.

ERA-MORBUS, s. masc. Mot emhabin. Epanchement de bile su**cuse un débordement par haut** bes. On l'appelle vulgairement togelent.

ME, s. fém. Passion par laquelle sent vivement émouvoir contre blesse. On dit figur. La colère , du ciel. Certains monvemens 🕶 qui paroissent dans les ani-Tigus. La mer est en colère, est

📭, adj. de t. g. Qui est sujet à se

m colere. På colère. Il n'est guère usité que **syle** didactique.

LEMTE ou COLERITUM, s. m. préparée qui sert à éprouver l'or. MT, s. masc. ko-li-ar. Sorte de assez semblable à la raic.

U, s. m. Très-petit oiseau des Pen. Personne de petite taille, la tien que de frivole dans le ca-

REET, s. m. ko-li-fi-chè. Baptille. Petits ornemens mal plas ornomens mis mal-à-proposi lervages d'esprit, t. de monnoie. thine dont se servent les ajus-**Progroir écousuer les espèces.** MAILLARD, s. masc. Sorte de the dos joueurs a les yeux ban-! Recaeil, compilation.

pe la femalle pour la génération, des, et a'appelle Colle - Maille et. COLIQUE, s. f. ko-u-ke. Maladie qui cause des tranchées dans le ventre.

> COLIR ou COLI, s. m. Officier de la Chine, qui a droit d'entrer dans les maisons pour s'instruire de ce qui s'y basse.

> COLISÉE, s. m. ko-li-zé-e. Célèbre amphithéatre de Rome, dont il subsiste encore de beaux restes.

COLLABORATEUR, s. m. kol·la-bo-rateur. Celni qui travaille conjointement avec un autre à un même onvrage,

* COLLAGE, s. m. Action d'imprégner le papier d'une colle de peaux.

COLLATAIRE, s. m. kol-la-ti-re. Celui à qui on a conféré un bénéfice.

COLLATERAL, ALE, adj. kol-la téral. Qui concerne la parenté hors la ligne directe, soit descendante, soit ascendante. En 1. de géographie, Points collatéraux, les points qui sont au milieu des deux points cardinaux.

Collateral, s. m. Parent collatéra]. 11 n'a que des collatéraux pour héritiers.

COLLATEUR, substantif masculing kol-la-teur. Celui qui a la droit de confé_ rer un bénéfice.

COLLATIF, IVE, adjectif. kol·la-tife. Qui se confère. Il ne se dit qu'en matières bénéficiales. Bénéfice collatif.

COLLATION, s. f, kol-la-cion, Droit de conférer un bénéfice. En t. de pratique, l'action de conférer la copie d'un écrit avec l'original.

COLLATION, s. f. ko-la-cion. Léger souper des jours de jeune. Repas qu'on fait entre le diner et le souper.

COLLATIONNER, v. a. kol-la-cio-né. Conférer un écrit avec l'original, ou deux écrits ensemble. En t. de librairie, ensminer s'il ne mauque point à un livre quelque feuille ou feuillet.

Collationner, v. n. ko-la-cio-né. Feire le repas qu'on appelle collation.

COLLE, s. fém. ko-le. Matière gluante et tenace.

COLLECTE, s. f. kol·lek-te. Levée des déniers de la taille et autres impositious. Oraison que le prêtre dit avant l'épitre. Quête destinée à quelque œuvre de bienfaisance.

COLLECTEUR, s. masc. kol-lek-teur Celui qui fait la collecte.

COLLECTIF, IVE, adj. kol lek-tife. T.. de grammaire, par lequel on désigne plusieurs personnes ou choses sous un nom singulier. Peuple, multitude, armée, sont des termes collectifs.

COLLECTION, s. fémin. kol-lek-cios.

X,

COLLECTIVEMENT, adv. kol-lek-tive-nsan. Dans un sens collectif. L'homme, c'est-à-dire, tous les hommes, pris collectivement.

qui un legs a été fait en commun avec une

ou plusieurs personues.

COLLÉGE, subst. masculin. ko-lé-je. Compagnie de personnes notables qui sout en même dignité. Collége des cardinaux, des Electeurs. Lieu destiné pour euseigner les lettres, les sciences, les langues, etc.

COLLEGIAL, ALE, adj. ko-le-ji-al. Il n'est guèro en usage qu'au fémin. Eglise

collègiale.

COLLEGIALE, a. f. Eglise collégiale. COLLÉGUE, s. m. ko-lè-ghe. Compa-

gnon en dignité, en fonction.

COLLER, v. act. ko-lé. Joindre avec de la colle. Enduire de colle. En t de billard, Coller une bille, la pousser de manière qu'elle demeure tout près de la baude.

COLLERETTE, s. f. ko-le-rè-te. Petil collet de linge, etc. dont les femmes se

couvrent la gorge et les épaules.

COLLET, s. m. ko-lê. Partie de l'habillement qui est autour du cou. t. de bot. Partie d'une plante où finit la racine et où commence la tige. terme de chasse. Lac à prendre des lièvres, des lapius.

COLLETER, v. actif. ko-le-té. Prendre quelqu'un au collet pour le jeter par terre. On dit aussi, Se colleter. v. r. Tendre des

collets pour prendre le gibier.

" COLLETIN, s. masc. Pourpoint sans

manches.

* COLLETIQUE, adj. Agglutinatif.

COLLIER, a. m. ko-lié. Rangée de perles ou d'autres choses de même nature, que les dames portent au cou pour se parer. Cercle de fer, d'argent, etc. qui se met autour du cou des esclaves ou des chiens. Chaîne d'or, qui se donne à ceux qu'on sait chevaliers de quelque ordre. Marque naturelle en forme de cercle qu'on voit au cou de quelques animaux. Partie du harnois qu'on met au cou des chevaux de charrette ou de labour.

COLLIGER, verbe act. kol-li-jé. Faire des collections des endroits notables d'un

livre.

COLLINE, s. fém. ko-li-ne. Petite montagne qui s'élève doucement au-dessus de la plaine.

COLLIQUATIF, IVE, adj. kol-li-kouatife. t. de médecine. Qui indique et accompagne la décomposition du sang.

COLLIQUATION, s. f. kol-li-koua-cion. t. de médec. Décomposition du sang. COLLISION, s. fóm. ko!-li-zion. physique. Choc de deux corps.

COLLOCATION, s. f. hol-lo-kat. de pratique. Action par laquelle ou ge les eréanciers dans l'ordre suiva quel ils doivent être payés. Utile, c cation pour le payement de laquelle des deniers suffisamment.

COLLOQUE, subst. masculin. ke. Dialogue: il n'est usité qu'en pe de certains livres. Les colloques d'ime. Il se dit aussi de la conférent nue à Poissy entre les catholiques protestans.

COLLOQUER, v. a. kol-lo-ké. E des créanciers dans l'ordre suivant

ils doivent être psyés.

COLLUDER, v. a. kol-lu-dé. t. dais. S'entendre avec sa partie au te ce d'un tiers.

COLLUSION, s. f. kol-lu-sion. Il gence secrète au préjudice d'un ties

collusoire, adj. de t. g. kol-i re. t de pratique. Qui se fait par sion. Procédure collusoire.

collusoire. re-man. D'une manière collusoire.

COLLYRE, s. m. ko-li-re. t. de cine. Remède extérieur qui s'applie les yenx.

COLMA, subst masc. Fourmille

Guiane.

COLOMBAGE, s. masc. ko-lom Rang de solives posées à plomb de cloison de charpente.

COLOMBE, s. f. Pigeon. Ce a consacré à la porsie, et au style a La tendre colombe. Il s'emploie au Pigeon dans toutes les phrases the imitées de l'Écriture-Sainte.

COLOMBIER, s. m. ko-lon- & ment où l'on nourrit des pigeons.

COLOMBIN, s. m. ko-lon-bein. ral. Il se dit de la mine de plomb

Colombin, ink, adjectif. Qui el couleur entre le rouge et le approchant du gris-de-lin. Ce vieux; on dit aujourd'hui Gappigeon.

COLON, s. masc. Celui qui cui terre. On donne aussi ce nom au

tans des colonies.

Côron, s. m. t. d'anut. L'um e intestins qui suit le cœcum.

COLONEL, s. m. Qui comme régiment.

Onlonelle, adj. ko-lo-nèpagnie colonelle, et absolument, lonelle, la première compagnie giment, celle qui n'a point d'au taine que le colonel. COLONIE, a. f. Nombre de personnes syées d'un pays pour en habiter un Lies où l'on envoie des habitans.

MONNADE, s. f. collectif. ko-lo-na-lies de colonnes pour servir d'orne-

im grand édifice, etc.

MONB, s. lém. ko-lo-ne. Pilier de stade, pour soutenir ou pour or-Miment. Il y a aussi de grandes m qui sont indépendantes des bàs, et qu'on élève dans les places mu. La colonne de Trajan. Les m Mercule, les deux montagnes Ment de Gibraltar, Figurém. Aptien Les bons généraux sont les per de l'état. On dit aussi fig. que tuet la justice sont les deux colonde leut. En t. de physique, une **de matière** fluide de figure cyi, qui a une hauteur et une base iné récliement on par la pensée. tdar, degu,

DPHARE, s. fém. ko-lo-fa-ne. Rédes jogeurs d'instrumens se serde frotter les crins de l'archet dont

DQUINTE, s.f. ko-lo-kein-te. Esa citrouille très-amère. C'est un purgatif.

MANT, ANTE, adj. ko-lo-ran. Mre, qui donne de la couleur.

ORFR, v. a. ko-lo-ré. Donner la Les de la couleur. On dit aussi var. Fig. Donner une bella appapulque chose de mauvais.

, és, part. et adj. Qui a de la

ra, teint colore.

MER, v. a. ko-lo-ri-é. Employer ms dans un tableau.

il, co, part. et adj. Tubleau bien

MS, s.m. ko-lo-ri. Ge qui ré-Mage et de l'emploi des coules les tablenux, principalement frures humaines. Il se dit aussi ticais et vermeil. Voilà un beau les dit encore des fruits. Voilà endun beau coloris.

ESTE, s. m. t. de peinture. Pein-

Mend bien le coloris.

66SAL, ALE. adj. ko-lo-sal. De Edinosarée. Figure colossale. Au Errage qu'an fém.

MSE, s. m ko-lo-ce. Statue d'une démessrée. Pig. Homme de fort

hiere,

FRE, s. m. t. de méd. Premier le trouve dans les mamelles des les leur délivrance.

CATAGE, s. m. Fonction de

COLPORTER, v. a. kol-por-té. Faire

le métier de colporteur.

COLPORTEUR, substantif mascuulin. Celui qui crie et vend dans les rues les papiers publics. Ceux qui vont vendre des livres dans les maisons. Petits merciers qui portent sur lour dos ou devant eux, de petites marchandises dans des mannes et dans des malles pendues à leur cou.

COLURE, s. masc. Il se dit des deux grands cercles de la sphère qui conpent l'équateur et le zodiaque en quatre parties égales.

• COLUTEA. V. bagteraudier.

COLZA ou COLSA, s. m. Espèce de chou sauvage, d'où l'on tire une huile bonne à brûler, et à d'autres usages.

COMA, s. m. t. de médecine. Maladie

soporeuse.

COMATEUX, EUSE, adj. ko-ma-teû.

Qui produit et aunonce le coma.

* COMBA-SOU, subst. m. Moineau du

Sénégal.

COMBAT, s.m. kon-ba. Action d'attaquer et de se désendre. Il exprime moins que bataille. Fig. Etat de trouble et de soussance. La vie de l'homme est un combat perpétuel. Fig. Contrariétés, oppositions qu'on éprouve, Dispute, contestation. Combat de civilité, d'esprit. Opposition et coutrariétés de certaines choses entr'elles. Combat des humeurs dans le corps des élémens, des vents. Au pl. Jeux publics des anciens. Les jeux olympiques, ceux du cirque, etc. Etre hors de combat, n'être plus en état de combattre. He se dit au propre et au sig.

COMBATIANT, s. mosc. kon-ba-tan. Bomme de guerre marchant en campague sous les ordres d'un général. L'un des soutenans ou des assaillans d'un tour-

pois.

COMBATTRE, verb. act. kon-ba-tre. (Il se conjugue comme Battre.) Attaquer son ennemi, ou en soutenir, en reponsser l'attaque. On dit figur. Combattre les difficultés, ses passions, les raisons, les opinions de quelqu'un; combattre contre les vents, la faim, la soif. Ce remède combat le mal, agit fortement contre lui.

* COMBE, substautif féminin. Vallée,

grolte.

COMBIEN, adj. de quantité. kon-bien. Il y a je ne sais combien de gens, beau-coup de gens. Combien vaut cela? de quel prix est cela? A quel point. Si vous saviez combien il vous aime! Is se met aussi subst. dans le style fam.

Combien due, conjonct. Quoique. Il est

vieux.

COMMINAISON, s. f. com-bi-nd-zon.
Assemblage de plusieurs choses disposées entr'elles. En t. de chimie, union intime par laquelle les parties de deux corps se pénètrent et se joignent pour former un nouveau corps.

bler plusieurs choses en les disposant deux à deux, et, par extension, les arranger de tontes les manières dont elles peuvent

étre arrangées ensemble.

COMBLE, adj. de t. g. kon-ble. Qui ne se dit que des mesures des choses seches.

Boisseau, minot comble.

Comble, s. m. Ce qui peut tenir andassus des bords d'un vaisseau déjà plein. Falte d'un bâtiment. Fig. Le dernier point de quelque chose. Le comble des honneurs, de l'infortune. Pour comble, pour surcrôtt.

COMBLER, v. a. kon-bié. Remplir un vaisseau par dessus les bords. Fig Com-bi-r la mesure, faire quelque nouvelle faute impardounable. Remplir un creux, no vide. Combler un fossé. Figurément. Combler une personne de biens, lui faire de grands biens. On dit dans le même sens, Combler de bienfaits, de graces, d'honneurs.

COMBLETE, s. fém. kon-blè-te. t. de chasse. Fente qui est au milieu du pied du

cerf.

COMBRIERE, s. f. kon-briè-re. Filet pour prendre des thons et autres grands poissons.

COMBUGER, v. a. kon-bu-je. Remplir d'esu des futailles pour les imbiber avant

que de les employer.

combustible, adj. de tout genre. kon-bus-ti-ble. Qui est disposé à brûler sisément.

COMBUSTION, s. f. kon-bus-tion. Entière décomposition d'une chose par l'action du feu. Figurément. Désordre, tumulte, Toute la ville étoit en combustion. Incendie.

COMEDIE, s. f. Pièce de théâtre dans laquelle on représente quelque action de la vie commune, que l'on suppose s'être passée entre des personnes de condition privée. L'art de composer la comédie. Il entend bien la comédie. Toutes sortes de pièces de théâtre, la tragédie, la pastora le, etc. Lieu où l'on joue la comédie. Fig. A :tions qui out quelque chose de plaisant, ou de ridicule. Ces messieurs nous sonnent la comédie. Peinte. Tout cela n'est qu'une pure comédie.

COMEDIEN, IENNE, s. Qui joue la comédie sur un théâtre public Fig. Qui

feint des passions qu'il n'a pas.

comestible, adj.de t. g. Qui se manger. Il est sonvent subst. Les ce tibles sont chers.

COMETE, s. fém. Corps lumines paroît extraordinairement dans le avec une trainée de lumière. Espèce d de cartes.

COMETÉ, ÉÉ, adj. T. de blasos se dit des pièces qui ont des rayon doyans et mouvans du chef.

* COMETOGRAPHIE , s. 1. Trail

comètes.

COMICES, s. m. pl. Assemblés de ciens Romains.

COMINGE, s. f. ko-mein-je. Bomi

ne grosseur considérable.

COMIQUE, adj. de t. g. ko-mi-ka appartient à la comédie. Plaisant, pre à faire rire. Poète comique. Ave comique.

comique, a m. Le genre comiq

style comique.

COMIQUEMENT, adv. ko-mi-ki D'une manière comique.

COMITE, s. m. Préposé pour les vailler la chiourme d'une galère.

Courri, s. m. t. emprunté des A Bureau composé de plusieurs per pour examiner une affaire. Rémi quelques amis.

COMMA, s. m. t. de musique. Di ce du ton majeur au ton mineur. d'imprimerie, ponctuation qui se s avec deux points l'un sur l'autre.

COMMANDANT, adject. ko-ma Qui commande dans une place, a commande des troupes. Il est plus nairement subst

COMMANDE, s. f. ko-man-de. C ge de commande, ouvrage qu'un q a fait exprès pour quelqu'un qui la

donné l'ordre.

COMMANUEMENT, s. m. ko-m men. Ordre que donne celui qui ce de, qui a droit de commander. Al Il a le commandement sur les troup précepte. Les commandemens de la

COMMANDER, v. a. ko-man-d donner. Avoir autorité, gouvernet ce sens il est neutre. Fig. Comma

ses passions.

COMMANDERIE, e.f. ko-man-e Bénésice effecté à un ordre militair

COMMANDEUR, s. m. ko-ma Chevalier d'un ordre militaire, d'une commanderie. Commande l'ordre, les ecclésiastiques qui ont du Saint-Esprit.

COMMANDITAIRE, substants culin. ko-man-di-tê-re. Celui qu

commandite.

CAMANDITE, s. E. ko-man-di-te. Shé de deux marchands, dont l'un me son argent et l'autre ses soins.

MME, adverbe de comparaison. kole même que, sinsi que. Comme si,
le que si. Comme aussi, terms
sutique pour dire, et pareillele Comme en effet, expression conles Presque. Il ést comme mort.
leque. Comme j'entrois, il arrivame anni soit que, ancienne façon de
le. Prisque.

OMMÉLINE, s. E. Plante joncacée. OMMEMORAISON, s. fém. ko-mél-sea. Mémoire que l'église fait d'un le jour que l'on célèbre une autre

COMMEMORATIP, IVE, adjectif.

Jano-ra-tife. terms de médec. Epiqui se donne aux signes qui font
mair de ce qui s'est passé tant en
qu'en maladie.

MÉMORATION, s. f. ko-mé-moa. Il signifie la même chose que moraison.

MENCANT, ANTE, s. ko-maniest encore aux premiers élémens s. Éune science.

MENCEMENT, s. m. ko-man-ceà per où chaque chose commence. le commencement, commencer. le, cause première. Au commenceals. Au commencement Dieu créa à la terre.

MENCEMENS, s. m. pl. Premièsetions en quelque art ou en quelnce.

MENCER, v. actif. ko-man-cé. squi doit être fait d'abord. Il s'emmei absolument au neutre, et immellement.

MENDATAIRE, adj. de t. g. kobut re. Qui possède un béuéfice en mendataire.

MENDE, s. f. ko-man-de. Titre de que le Pape donnoit à un eccléle nommé par le Roi, pour une régulière, avec permission au libraire de disposer des fruits les vie.

MERSAL, adj. ko-man-sal. Il se sur qui mangent à la même table. MENSURABILITÉ, subst. fémiu. m-re-bi-li-té. terme de géomét. de nombre à nombre entre misurs qui ont une mesure com-

Pre-ble. t. de géométrie. Il se grandeurs qui ont une mesure

COMMENT, adverbe. ko-man. De quelle sorte, de quelle manière. Pour quoi. Il est quelquefois subst. Jignore le comment.

COMMENTAIRE, s. masc. ko-man-tère. Éclaircissemens, observations et remarques sur un livre pour en faciliter l'intelligence. Figur. Interprétation maligne
qu'on donne aux discours on aux actions
de quelqu'un. Il se prend aussi pour mémoires historiques. Les commentaires de
César, de Montluc.

COMMENTATEUR, subst. masculin. ko-man-ta-teur. Celui qui fait un commentaire.

COMMENTER, v.a. ko-man-té. Paire un commentaire. Absolument, il signifie, ajouter malignement à la vérité de la chose. Il est aussi neutre, et signifie, tourner en mauvaise part, et alors il se met toujours avec la préposition sur.

COMMER, v.a. ko-me. Faire des com-

paraisons. Il est familier.

* COMMERAGE, s. m. Propos et conduite de commère.

COMMERÇABLE, adject. de t. g. komer-sa-ble. Qui peut être commercé avec facilité.

COMMERCANT, ANTE, s. ko-mersan. Qui trafique en gros.

COMMERCE, subst. masc. ko-mer-cs. Trafic, négoce de marchandises. Fréquentation. Correspondance ordinaire avec quelqu'un. On dit qu'Un homme est d'un agréable commerce, pour dire qu'il est d'agréable société; et D'un commerce sur, pour dire qu'on peut se fier à lui, lui confier ses secrets.

COMMERCER, v. n. ko-mer-eé. Tra6-

quer, faire commerce.

COMMERE, s. f. ko-mè-re. Celle qui a tenu un enfant sur les fonts. Familièr. Femme qui veut savoir toutes les nouvelles du quartier, et qui parle de tout à tort et à travers.

COMMETTANT, s. m. ko-mè-tan. Colui qui charge un autre d'une affaire. Il se

dit aussi en terme de négociation.

COMMETTRE, v. a. ko-mè-tre. Il se conjugue comme Mettre. Faire, en parlant d'une faute, d'un péché, d'un crime. Employer, préposer, confier. Commettre quelqu'un, l'exposer à recevoir quelque déplaisir. On dit dans le même sens, Se commettre.

COMMINATOIRE, adj. de tout genre. ko-mi-na-toi-re. t. de pratiq. Qui contient quelque menace en cas de contravention. Sentence. peine comminatoire.

COMMIS. s. m. Chargé par un autre de

ducidas emblor

COMMISE, s. f. ko-mi-se. terme qui n'étoit d'usage qu'en matière féodale. Fief tombé en commise, tief que le seigneur avoit droit de réunir, faute de devoirs rendus par le vassal.

COMMISERATION, substantif féminin. ko-mi-sé-ra-cson. Pitié, sentiment de com-

passion.

COMMISSAIRE, s. m. ko mi-ce-re. Commis par une puissance légitime, pour exercer one fonction. Du gouvernement, agent du gouvernement près chaque tribunal, particulièrement chargé de surveiller et d'assurer l'exécution des lois. Général de police, principal officier de police, dans les villes de 100,000 habitans, et au dessus. De police, officier de police qui a soin de faire observer lea règlemens et les ordonnances de la police. Des guerres, ossicier préposé pour avoir soin de la police des troupes dans la marche, leur faire faire la revue, et les faire payer. De la trésorerie nationale, officier chargé de surveiller la recette des deniers nationanx, d'ordonner les mouvemens des fonds, etc.

COMMISSION, s. f. ko-mi-ci-on. Fait, action. Charge donnée à quelqu'un de faire quelque chose. Mandement da Prince. Emploi qu'on exerce pour un temps.

COMMISSIONNAIRE, subst. mascul. ko-mi-ci-o-nè-re. Celui qui achète ou qui vend par commission, pour le compte d'un autre. Celui qui fait les commissions, les messages.

" COMMISSOIRE, adj. de t. g. ko-misoa-re. terme de jurisprudence. Il se dit d'une clause dont l'inéxécution opère la

nullité d'un contrat.

COMMISSURE, s. f. ko mi-su-re. T. didactique qui se dit du point d'union de quelques parties du corps humain. Commissure des lèvres,

COMMITTIMUS, s. m. Lettres de committimus. Mot latin. Lettres de chancellerie que le Roi donnoit à ceux qui avoient leurs causes commises aux requêtes du palais.

COMMITTITUR, s. m. Mot latin. Terme de formule qui se disoit d'une ordonnance du conseil pour commettre un

rapporteur.

COMMODAT, s. m. ko-mo-da. terme de jurisprudence. Prêt gratuit d'une chose qu'il faut rendre en nature après un cer-

tain temps.

COMMODE, adj. de tout genre. komo-de. Qui est aisé, propre, couvenable. En parlant des personnes, qui est
d'une société douce et aisée, d'un bon
commerce. Trop indulgent, trop facile.

Mari commode. Relaché. Dépotson rale commode.

COMMODE, s. fém. Espèce d'arme

COMMODÉMENT, adv. ko-me man. D'une manière commode.

COMMODITÉ, s. sém. ko-mo-Chose, état, situation commode. Il aussi en parlant d'une voiture é pour aller d'un lieu à un autre. Pr de la commodité du coche. Au plus aisances d'une maison, les chose mettent à l'aise.

COMMOTION, s. fém. ko-mo terme de médecine. Ebranlement vi au-dedans du corps, causé par une

on an coab-

" COMMUABLE, adj. Qui peu

COMMUER, v. act. ko-mu-è. Chi

Commuer une peine. COMMUN, UNE, adj. ko-men se dit des choses à quoi tout le s a droit de participer, comme le s l'air, etc. Dont l'usage appartient le monde. Puits, passage, escalier mun. Propre à différents sujets. En interét, péril commun.Général, w sel. Le bruit commun. Qui se pr ordinairement. L'usage en est fort mun. Abondant. Les melons sont muns cette année. De peu de valei marchand n'a rien que du commus diocre. C'est un auteur, un poété commun. Lieux communs, terme d torique. Propositions générales, pes généraux d'où l'on prend les mens et les prouves. Matières trivil rebattues. En commun, adv. Ens Viere en commun.

COMMUN, s. m. Il se dit d'an ciété entre deux ou plusieurs perse Il faut prendre cette dépense se commun. Le plus grand nombre. Le mun des hommes. Il se dit des domes les moins considérables d'une mais vin. Le déner du commun.

COMMUNAUTÉ, s. f. com-mus-s Société de plusieurs personnes quil ensemble sous certaines règles. Il soit aussi de certains corps la que ciété de biens entre deux ou plus personnes. On appeloit aussi cu nauté, le corps des habitans des bonrgs et villages.

communaux, substantif mai plur. ko - mu - no. Paturagi les habitans d'un ou plusieurs ges ont droit d'envoyer leurs peaux.

COMMUNE, s. f. ko-mu-ne. Corj

CONNUNES, s. fém. pl. Autrefois les im bourgeoises et les milices de la ppe. Chambre des communes, la pie des deux chambres du parlement

MUNEMENT, adv.ko mu-né-man. niement. Généralement.

MUNIANT, s. ko-mu-nian. Qui mie, ou qui est en âge de pouvoir mier. MUNICABLE, adj. de t. g. ko-mu-

Me Qui se peut communiquer.

MUNICATIF, IVE, adj. ko-muof. Qui communique facilement. Mage que dans cette phrase: est de soi communicatif. On 🖿 bomme qui fait part de ses m, de ses connoissances qu'il est ricatif.

MUNICATION, s. f. ko-mu-ni-ka-Action de communiquer ou effet de edion. Commerce, samiliarité et mdance. Moyen par lequel denx communiquent.

MUNIER, v. a. ko-mu-nie. Admile secrement de l'Eucharistie. v. n.

EUNION, s. fém. ko-mu-nion. de plusieurs personnes dans une 😘 kéception du corps de J. C. marment de l'Encharistie. Antienm chante pendant que le prêtre

EUNIQUER, v. a. ko-mu-ni-kd. commun à ... faire part de ... manunication. verbe neut. Avoir net relation. Communiquer avec n, evec les ennemis. Avoir comos, en pariant de deux appartek. Cette chambre communique à Os dit aussi au réciproque. Ces partemens se communiquens.

Musiques, verbe réciproq. Rendier, entrer facilement en dissa conversation avec quelqu'un. Prince qui se communique aisé-

WIATIP AVE, adj. ko-mu-taen cette phrase: pommutative, celle où il s'agit es d'une chose contre une au**reçoit.** 

VIATION, substantif féminin. resea. Changement. Il n'est en ta cette phrase: Commutation

OCLADE, subst. fém. Arbre

plius d'un ville, d'un bourg ou d'un s dactique. Qualité de ce qui est compacte. COMPACT, s. m. t. de droit. Convention.

> COMPACTE, adj. de t. g. kon-pak-te. t. didact. Qui est condensé, dont les parties sont fort serrées.

> COMPAGNE, s. f. kon-pa-gne, (mouilles le gn. ) l'emme ou fille en liaison d'amitié avec un antre de mêms condition. Femme mariée par rapport à son mari. Il se dit aussi des tourterelles. La tourterelle gémit quand elle a perdu sa compagne, Il se dit aussi fig. des choses. La médiocri-

tė, compagne durepos.

COMPAGNIE, s. fém. con-pa-gni-e, (mouillez le gn. ) Assemblée de plusieurs personnes qui sont en conversation, ou en quelque espèce de société et de liaison. Société de marchands, Nombre de gens de guerre sous un capitaine. Il se dit encore de deux personnes qui sont ensemble, d'un corps ou d'une assemblée de personnes établies pour certaines fonctious, et principalement d'un coaps de magistrats.

COMPAGNON, s. m. kon-pa-gnon (mouillez le gn. ) Camarade, associé. Egal. Garçon qui travaille chez un maitre.

Gaillard, éveillé.

COMPAGNONAGE, s. m. kon-pa-gnona-je , ( mouillez le gn. ) Le temps qu'on est compagnon dans un métier.

COMPARABLE, adj. de t. g. kon-pa-ra-

ble. Qui se peut comparer.

COMPARAISON, s. fém. Discours par lequel ou marque la ressemblance qu'il 🗲 a entre deux personnes ou deux choses. Similitude, figure dont se servent les poètes et les orateurs. Parallèle entre deux personnes ou deux choses. Confrontation de deux écritures l'une avec l'autre. Pièce de comparaison, pièce reconnue que l'on compare avec d'autres contestées.

COMPARANT, ANTE, adj. kon-paran. t. de pratique. Qui comparaît devant

un juge. Il est aussi subst.

COMPARATIF, IVE, adj. kon-pa-ratife. Il se dit des choses qu'on peut mettre en paralièle. Tableau comparauf des richesses des nations. Terme de grammaire par lequel on exprime le deré qui est entre le positif et le superlatif. Nom, adverbe comparatif. Il est aussi sobst.

COMPARATIVEMENT, adv. kon-para-ti-ve-man. Par comparaison à quelque chose.

COMPARER, v. act. kon-pa-ré. Examiner le rapport qui est entre une chose ACTE, s. f. kon-pa-ci-té, t. di- et une autre. Egaler. Confronter des Scritures. Marquer les rapports de ressemblance, qui sont de nature ou d'espèce différente.

COMPAROIR, v. n. kon-pa-roar. t. de palais. Etre assigné à comparoir, c'està-dire, à se présenter en justice.

COMPAROITRE, v. n. kon-pa-re-tre.

Paroître devant un juge.

COMPARSE, s. C. kon-par-se. Entrée

des quadrilles dans un carrousel.

COMPARTIMENT, subst. masculin. kon-par-ti-man. Assemblage de plusieurs figures disposées avec symétrie. Dorure à petits fers, sur le plat ou sur le dos des livres.

COMPARTITEUR, s. m. kon-par-titeur. t. de palais. Celui des juges qui a ouvert un avis contraire à celui du rapporteur, et sur l'avis duquel la compagnie s'est partagée.

COMPARUTION, s. fém. kon-pa-rucion. t. de palais. Action de comparoir en

justice.

COMPAS, s. m. kon-pa. Instrument pour decrire des cercles et des portions de cercle. En t. de marine, c'est la boussoule.

* COMPASSAGE, s. m. kon pa-sa-je. t. de l'art du cartier. Division qu'on fait au compas sur une feuille de papier pour bien placer les points.

COMPASSEMENT, a. m. kon-pa-ceman. Action de compasser ou l'effet de

cette action.

COMPASSER, v. a. kon-pa-cé. Mesurer avec le compas. Bien proportionner me chose. En t. de guerre, Compasser des feux, c'est les disposer de manière qu'ils fassent tous leur effet en même temps. Fig. Compasser ses actions, ses démarches, les bien régler.

COMPASSION, s. f kon-pa-cion. Pi-

tié, commisération.

COMPATERNITE, s. & Alliance spirituelle entre le parrain et la marraine, entre ceux-ci et les père et mère d'un enfant.

COMPATIBILITE, subst. fémin. konpa-ti-bi-li-té. Qualité, état de ce qui est

compatible.

COMPATIBLE, adj. de t. g. kon-pa-tible. Qui peut s'accorder avec un autre. Humettrs compatibles, charges compatibles.

COMPATIR, v.n. kon-pa-tir. Etre tou-· ché de compassion pour les maux d'autrui. Souffrir les foiblesses de son prochain avec indulgence. Il se dit aussi des personnes et des choses qui conviennent l'une avec Pantre.

COMPATISSANT, ANTE, adj. konpa-ti-san. Sensible, porté à la compassion. Cour compatissant, ame compa- ter en soi-même, en ses ouvrag

tiseante. Qui prend part aux maux d' COMPATRIOTE, s. m. et f. 44 tri-o-te. Qui est du même pays.

COMPENDIUM, s. m. kon-pein-

Mot latin, qui signifie, Abrége.

COMPENSATION, s. f. kon-pa cion. Estimation par laquelle on co se une chose avec un autre.

COMPENSER, v. a. kon-pan-si. une estimation par laquelle une cho lieu du prix d'un autre. Balancer, rer. Le gain de cette année comp perte de la précédente.

COMPERAGE, s. m. kon-pé-

Qualité de compère. Fam.

COMPERE, s. m. kon-pe-re. Ca a tenu un enfant sur les fonts de me, etc.

COMPETEMMENT, adv. kom man. D'une maniere competente.

COMPETENCE, s. f. kon-pf-Droit qui rend un juge compétent. rence ou prétention d'égalité.

COMPETENT, ENTE, adj. 4 tan. t. de pratique. Qui appartient du. Portion compétente. Suffisante venable. Age compétent. Juge com juge qui a droit de juger, de co d'une affaire. Il se dit aussi fige d'un homme qui a toute la cousti qu'il faut pour bien juger de queld se. Partie compétente, capable del ter en justice.

COMPETER, v. n. kon-pë-të, 🗑

lais. Appartenir.

COMPETITEUR, s. m. kon-pd-Concurrent, qui brigue la même qu'un autre

COMPILATEUR, s. masc. kol

teur. Qui compile.

COMPILATION, s. f. kon-pi-Recueil de plusieurs choses mises d'ouvrage.

COMPILER, v. a. kon-pi-lé. 🗒 recueil de diverses choses qu'a dans les auteurs.

COMPITALES, substantif plur. kon-pi-ta-le.Fètes que les 🛮 célébroient en l'honneur des Dieux

tiques. COMPLAIGNANT, ANTE, ad plè-gnan, (mouillez le gn ) terme tique. Qui se plait en justice. Il :

substantif. COMPLAINTE, s. fém. kon-pi Plainte en justice. Au pl. Lamentati

COMPLAIRE, v. n. kon-ple-rel former an goût, à l'humeur de pour lui plaire.

se Complaine, v. r. Se plaire, COMPLAISA

ONPLAISAMMENT , adv. kon-plé-za- |

Avec complaisance.

UMPLAISANCE, substantif féminin. ell son-ce. Douceur et facilité d'esevifait qu'on se conforme aux tes d'autrui. Amour-propre. Se rep wec complaisance. Au pluriel, Resiture-Sainte, il signifie, amour, iss. Effets et marques de la complai-

MPLAISANT , ANTE, adj. kon-pld-Qui a de la complaisance. Il est aussi

MPLANT, s. masc. kon-plan. Plant pe composé de plusieurs pièces de

MPLEMENT, s. masc. kon-plé-man. i s'ajoute à une chose pour lui don-

perfection.

OMPLÉMENTAIRES, adj. m. plur. linen te-re. Jours complémentaires, s ou six jours ajoutés aux douze de l'année républicaine pour com-Namée solaire.

PLET, ETE, adject. kon-plè. Enshevé, parfait. Il est quelquefois

PLETEMENT, adv. kon-ple-te-Proc manière complète.

FLETER, v. a. kon-plé-té. Rendre

PLEXE, adj. de t. g. kon-plek-ce. 🌬 aimple. Qui embrasse plusieurs

PLEXION, s. sém. kon-plek-cion. ment, constitution du corps. Huinclination.

PLEXIONNE, EE, adj. kon-plek-Qui est d'an certain tempérament. de médecine.

PLICATION, 8. f. kon-pli-ka-cion. Mege, concours de choses de difféntere. Complication de crimes, de o. de malheurs.

PLICE, adject. de t. g. kon-pli;ce. ert au crime d'un autre. Il est aussi

PLICITE, s. f. kon-pli-ci-té. Parm au crime d'un autre.

PLIES, s. f. pl. kon-pli-e. La der-

artie de l'office divin.

PLDIENT. s. masc. kon-pli-man. tiviles, obligeantes, pleines d'afes de respect, selon les diverses s et les diverses rencontres. Joint pithète odieuse, il se prend à con-Fous lui avez fait là un mauvais

FIMENTAIRE, s. m. kon-plire. Dans une société marchande,

duquel se font toutes les opérations de commerce.

COMPLIMENTER, v. a kon-pli-manté. Faire compliment. On l'emploie aussi absolument. Complimente, ée, participe.

COMPLIMENTEUR, EUSE, substant. kon-pli-man-teur. Qui fait trop de complimens.

COMPLIQUE, EE, adj. kon-pli-ké. Qui n'est pas simple, qui est mêlé, embrouillé. Maladie, affaire, pièce de théátre compliquée.

COMPLOT, s. masc. kon-plo. Mauvais dessein formé entre deux ou plusieurs

personnes.

COMPLOTER, v. a. kon-plo-té. Faire un complot, conspirer. Il s'emploie souvent absolument et sans régime.

COMPONCTION, s. f. kon-ponk-cion. Douleur, regret d'avoir offense Dieu.

* COMPONE, EE, adject. kon-po-né. terme de blason. Il se dit des bordnres, bandes, sautoirs, etc. qui sont composés de pièces carrées d'émaux alternés.

COMPONENDE, s. f. kon-po-nan-de. On appelle ainsi la composition qui se fait sur les droits dus à la cour de Rome, quand on veut obtenir quelque dispense ou les provisions d'un bénéfice.

COMPORTEMENT, s. m. kon-por-teman. Manière d'agir, de vivre, de se

comporter. Il vicillit.

COMPORTER, v. a. kon-por-té. Permettre, souffrir. Il est aussi n.

se Comporter, v. r. Se conduire bien ou. mal. t. de pratique. Acheter une maison telle qu'elle se comporte, telle qu'elle est-

COMPOSE, s. masc. Ce qui résulte de l'assemblage, de l'union de plasieurs parties. Il se dit dans le physique et dans le moral. La thériaque est un composé d'un grand nombre de drogues. Cet homme est un composé de hauteur et de foiblesse.

COMPOSER, v. act. kon po-zé. Former un tout de l'assemblage de plusieurs choses. Faire un ouvrage d'esprit. En termes d'imprim., c'est assembler les caractères pour en former des mots. En termes de musique, faire quelque air. quelque chant. verbe n. S'accommoder. s'accorder sur quelque différend, en traiter à l'amiable. En t. de guerre, capituler, convenir pour la reddition d'une place.

se Composer, v. r. Concerter sa mine, son geste.

COMPOSÉ, ÉE, adjectif. kon-po-zé. ni des associés sous le nom | Qui est formé de plusieurs choses

Z

Compliqué. Fleur, machine composée. Mouvement composé. On appelle Un hom. me composé, celui qui affecte un air grave

et sérieux.

COMPOSITE, adj. de t. g. kon-po-zite. Qui se dit de l'an des cinq ordres d'architecture, lequel est composé du cormthien et de l'ionique. Ordre, chapiteau, base, corniche composite. Ce mot est aussi subst.

COMPOSITEUR, s. masc. kon-po-ziteur. Qui compose en musique, en imprimerie. Qui tormine un différend. Aimable

compositeur.

COMPOSITION, s. f. kon-po-si-cion. Action de composer quelque chose. L'ouvrage même composé. Mélauge de certaines drogues. Accommodement. Le thème que sait un écolier. L'art d'unir les différuntes parties de la musique, suivant les règles. Conventions que fait une place qui se rend.

COMPOSTEUR, s. m. kon-pos-teur. t. d'imprimerie. Instrument sur lequel le

compositeur arrange les lettres.

COMPOTE, s. f. kon-po-te. On donne ce nom à des fraits cuits avec peu de sucre. Magière d'accommoder des pigeons.

* COMPOTIER, s. m. Vase pour met-

tre les compotes.

COMPREHENSIBLE, adj. de t. genre. kon pré-an-si-ble. Concavable, intelligible. Il ne s'emploie guere qu'avec la magative.

COMPREHENSION, s. f. kon-pré-ancion. Paculté de comprendre. En style

didactique, connoissance parfaite.

COMPRENDRE, v. act. kon-pran-dre. ( Il se coniugue comme Prendre. ) Contenir, renfermer eu soi. Faire meulion. Fig. Concevoir. Compris, ise, part. Y compris, non compris, en y comprenant, sans y comprendre.

COMPRESSE, s. f. kon-pre-cc. Linge en plusieurs doubles pour le pansement

des plaies.

COMPRESSIBILITE, s. f. kon-pré-cibi-li-té. Qualité d'un corps qui peut être

comprime.

COMPRESSIBLE, adject. de t. g. konpré-ci-ble. t. didactique. Qui peut être comprimé. L'air est compressible, l'eau ne l'est pas.

COMPRESSION, s. f. kon-pré-cion. Action de comprimer, l'effet de cette

action.

COMPRIMER, v. a. kon-pri-mé. Presser avec violence, resserrer. Fig. Comprimer une faction, l'empêcher d'agir, d'éclatar.

COMPROMETTRE, v. neut. kon-pro- | baron.

mè-tre. ( Il se conjugue comme Afettr Consentir réciproquement, par acte, se rapporter au jugement d'arbûres. ditactivement, Compromettre quelque c'est-à-dire, l'exposer à recevoir quel chagrin.

SE COMPROMETTAR, V. P. Exposer crédit, son honneur, etc. en se comm

tant et a'engageant mal-à-propos.

COMPROMIS, s. masc. kon-pro-Acte par lequel deux personnes pron tent de se rapporter de leurs différend jugement d'arbitres. Pig. Mettre quelqu en compromis, le compromettre. On figurément dans le même seus. Mette dignité, l'autorité de quelqu'un en c promis.

COMPTABLE, adj. de t. g. kon-ta Qui est assujetti à rendre compte. 🛭

adssi subst.

COMPTANT, adj. m. kon-tan. Ar comptant, argent qui est en espèces qu'on compte sur-le-champ.

COMPTE, s. m. kon-te. Calcul, m bre. Papier qui contient le calcul 🕻

qu'on a donné.

COMPTER, v. actif. kon-té. Nomi calculer. Réputer, estimer. Compter; mi ses aïeux, avoir an nombre de aleux. Sur quelqu'un, laire foud and comme sar un homme dont on est as On dit dans le même sens. Compte ses forces, sur sa jeunesse, sur son el verbe neut. Venir à compte. Pai ce avec lui. Croire, se proposer. Il ce partir demain.

COMPTOIR, substantif femining toar. Longue table de marchand tiroir Chambre où travaillent les co d'un négociant. Bureau général 🙃 u 🕻 rerie de marchands en Afrique on des

Indes.

COMPULSER, verbe actif. kom ce. terme de pratique. Prendre cu registres d'un des nication O public, en vertu d'une ordonname juge.

COMPULSOIRE, s. m. kon-pul-a Acte de justice, portant ordre à ficier public de communiquer sea :

tres.

COMPUT, s. m. kon-pute. t. de nologie. Il se dit des suppulation temps qui servent à régler le cules ecclésiastique.

COMPUTISTE, substantif mas kon-pu-tis-te. Celui qui travaille

compat.

COMTE, s. m. kon-te. Celui qui vêtu d'une diguité au-dessus de ed

COMTE, s. m. kon-té. Titre d'une terre retudaquel celni qui en est le seigneur rie le qualité de comte.

CONTESSE, s. f. kon-tê-es. Femme toute, on celle qui de son chef de ra comté.

ONCASSER, v. a. kon-ka-cé. Briser

the parties.

MAYE, adj. de t. g. Il se dit d'une 🖎 og d'une circonférence courbe, 🌬 🛮 est agasi aubst-

DNCAVITE, subst. ffm. Cavité d'un

ENCEDER, v. act. kon-cé-dé. Accorectroyer. Il ue se dit guère que des s, droits, priviléges, etc. qu'un souiaccorde à ses sujets.

CONCÉLEBRER, v. act. Célébrer en

INCENERATION, s. f. kon-san-tra-L'didact. L'action de concentrer ou de cette action. En t. de chimie, il dese opération par laquelle on rap-**Pioes un moindre volume les par-**🖿 corps qui étoient étaudues dans

CENTRER, v. act. kon-san-tré. t. Remir su centre. Fig. Concentrer Rre, ne la pas laisser paroître. Ses in dans un seul objet, les rapporna seut objet. On dit aussi, Se *ver. Concentré, ée*, part. et adj. elle en chimie, Acide concentré, etrès-fort. Homme concentré en e, qui ne se communique point et bisse pas appercevoir ca qui se pas-Jop ame.

CENTRIQUE , adj. de t. g. konde. L. didact. Il se dit de plusieurs qui ont an mème centre.

imple voe de l'esprit.

CEPTION, s. fem. kon-cep-cion. per laquelle un enfant est con**le ventre de sa mère. Il se** dit fig. iées que l'esprit humain forme one sujet. Rare conception. Il se l de la faculté de comprendre et proir les choses. Conception vive,

CERNANT, kon-cer-nan. Qui con-Participe que l'usage a rendu indéet qui signifie la même chose est. Edits concernant les rentes

ERNER, v. a. kon-cer-né. Apparbir rapport à... Concerné, ée, e qui ne se dit point passive-

LEAT, s. m. kon-cer. Harmonie e de plusieurs voix ou de plu- Coquillages pétrifiées.

sieurs instrumens, ou des deux ensemble. Fig. Intelligence, union des personnes qui tendent à une mauvaise fin. De concert, adv. D'intelligence.

CUNCERTANT, ANTE, s. kon-certan. Qui chante ou qui joue sa partie dans

un concert.

CONCERTER, v. a. kon cer-té. Repéter ensemble une pièce de musique. Il est aussi neut, et signific, fairs un concert. Pig. Conférer ensemble pour exécuter un dessein, pour faire réussir ans entreprise. Concerter un dessein, une entreprise. On dit aussi dans ce sens, se concerter sur... avec...

Concerté, ée, part. et adj. Fig. Ajuste,

composé, trop étudié, affecté.

CONCERTO, s. m. t. de musique, emprun é de l'Italien. Pièce de symphonie.

CONCESSION, s. f. kon-ce-cion. Don que fait le souverain de quelque grace, de quelque privilége. Figure de rhétor., par laquelle on accorde à son adversaire ce qu'on pourroit lui disputer.

CONCESSIONNAIRE, s. m. kon-ce-cio-

nè-re. Qui a obtenu une concession.

CONCETTI, s. m. pl. Mot empranté de l'Italien. Il se dit des pensées brillanies et sans justesse.

CONCEVABLE, adj. de t. g. Qul 🕶 peut

comprendre.

CONCEVOIR, v. act. hon-ce poar. Je conçuis. Je concevois. Pai conçu. Je concevrai. Qu'il conçoive. Il ne se dit proprement que d'une femme, et signifie devenir grosse. Il se dit aussi des femelles des animaux. Figur. Entendie bien une chose, s'en faire une juste idée. On dit aussi figur. Concevoir de l'espérance, de l'amour, etc. Exprimer. Il **IEPT, s. m.** kon-cept. t. didact. falloit concevoir cette clause en termes plus clairs.

Conçu. ue, part. et adject. Phrace mai

conçue.

" CONCHE, s. f. Bou on manyais that d'une personne à l'égard de ses habits. Il est vieux. Réservoir des marais salans.

" CONCHILE, s. et adj. t. de géomét. Ligne courbe qui s'approche toujours d'une ligne droite sur laquelle elle est inclinée sans la couper.

CONCHOIDE, s. fém. kon-ko-í-de. Li-

gne courbe.

* CONCHYLE, s. m. Poisson dont on

tire le suc pour teindre en écarlate.

CONCHYLIOLOGIE, s. f. kon-ki-li-olo-ji-e. Partie de l'histoire naturelle, qui traite des coquillages.

CONCHYTES, a. fem. plar. kon ki-te.

concierce, s. m. et f. Celui ou celle qui a la garde d'un château, d'une prison. etc.

CONCIERGERIE, s. f. Charge et commission. Demeure et appartement d'un concierge. Lieu où les parlemens tenoient leurs prisonniers.

CONCILE, s. masc. Assemblage de pluaicurs Evèques légitimement convoqués. Décrets et canons qui se font dans un

concile.

" CONCILIABLE, adj. Qui peut se concilier.

CONCILIABULE, s. m. Assemblée de prélats hérétiques ou illégitimement conanqués. Assemblée de gens qui pensent à faire un mauvais complot.

CONCILIANT, ANTE, adj. kon-ci-li-

an. Qui est propre à la conciliation.

CONCILIATEUR, TRICE, s. Qui acen de et concilie des personnes ensemble.

CONCILIATION, s. f. kon-ci-li-a-ci-on, Eéunion de personnes divisées. Concordance des passages et des lois qui paroisseut contraires.

CONCILIER, verbe actif. kon-ci-li-é. Accorder ensemble des personnes ou des choses contraires. Attirer, acquérir, en portant de la disposition favorable des espeits.

CONCIS, ISE, adj. kon-ci. Qui est court, resserré, Discours, style concis.

CONCISION, s. f. kon-ci-zion. Qualité de ce qui est concis. Concision du style.

CONCITOYEN, ENNE, s. kon-ci-toaica. Citoyen de la même ville qu'un untre.

cion. Chez les auciens Romains, action d'oppeler, au son de la trompette, un mort pur son nom.

CONCLAVE, s. m. Lieu où s'assemblent les cardinaux pour l'élection d'un Pape.

L'assemblée même.

CONCLAVISTE, s. m. Celui qui s'enferme dans le conclave avec un cardinal.

CONCLUANT, ANTE, adj. kon-kluan. Qui conclut, qui prouve bien. Argument concluant.

CONCLURE, v. a. Je eonclus, tu conclus, il conclutou conclud; nous concluons, vous concluez, ils concluent. Je concluois. Je conclurois. Je conclurai. Qu'il sonclus. Que je conclusse, qu'il conclit. Achever, terminer. Tirer une consignence.

CONCLUSION, s. f. kon-klu-zion. Pin d'un discours. Conséquence

que l'on tire d'un raisonnement.

Conclusions, s. fcm. plur. t. de-palais. Cs que les parties demandent par des

requêtes, soit écrites, soit verbales, par d'autres actes.

CONCOCTION, s. f. kon-kok-cion didactique peu usité, lequel se dit e digestion des alimens. On dit ordinament coction.

CONCOMBRE, s. m. kon-kon-bre. pèce de fruit ou de légume de forme que, qui vient dans les jardins, sus couches.

CONCOMBRE SAUVAGE, s. m. Planta. CONCOMITANCE, s. f. t. dog mati Accompagnement, union. Il se dit de chase qui va de compagnie avec une se qui est la principale.

CONCOMITANT, ANTE, adj. ko-mi-tan. t. dogmatiq. Qui accomp

Grace concomitante.

concordance, s. fém. convent rapport. En t. de gram., manière d'a der les mots les uns avec les autres vant les règles de chaque langue.

CONCORDANT, s. m. kon-kon t. de musique. Voix qui est entre la ta

la basse-taille.

CONCORDAT, s. mascul. kon-ker Transaction, accord, convention. dit principalement en matières ecché tiques.

CONCORDE, s. f. Union de con

de volontés, bonne intelligence.

CONCOURIR, v. neut. (Il se comme courir.) Coopérer, prodeseffet avec... Être en quelque égalidroit ou de mérite pour disputer que chose. En t. de physique et de géoms se rencontrer.

par laquelle on concourt. Affinent monde. Rencontre, en t. de physic

de grammaire.

CONCRET, ETE, adj. kon-kré.
dactique. Il se dit par opposition à
trait, pour exprimer les qualités u
leur sujet, comme pieux; au lieu qu
trait, se dit des qualités considérées
lument, comme piété.

CONCRETION, s. f. kon-kré-cios physique. Amas de plusieurs particular réunissent en une masse. Concretain

line, pierreuse.

CONCUBINAGE, s. m. Commerce homme et d'une femme qui, same mariés, vivent ensemble comme s'attoient.

concubinaire, s. m. kon-kare. Oui entretient une concubine.

CONCUBINE, s. fém. Celle qui point mariée avec un homme, vit comme si elle étoit sa femme.

CONCUPISCENCE, s. Iém. kon-d

p-ca. Inclination de la nature corrom- |

, qui nous porte au mal.

ONCUPISCIBLE, adj. kon-ku-pi-ci-A dogmat. Appétit concupiscible, c'est per lequel l'ame se porte vers un bien

**ENCURREMMENT**, adv. kon-ku-ra-Par concurrence. Conjointement,

DNCURRENCE, 6. f. kon-ku-ran-ce. stion de plusieurs personnes à la : chose.

**ENCURRENT**, ENTE, s. kon-ku-ran. pearsuit une même chose, et en mê-

MCUSSION, s. f. kon-ku-cion. Vexaur laquelle un officier public exige

di de ce qui lai est dû.

MCUSSIONNAIRE, s. m. kon-kure. Qui fait des concussions.

**NDAMNABLE**, adjectif de tout -de-ne-ble. Qui mérite d'être con-

DAMNATION, s. fém. kon-da-nalegement par lequel on condamne, est coudamné.

DAMNER, v. a. kon-da-né. Donjagement contre quelqu'un. Blamer, rouver. Condamner une porte, la r d'une telle sorte qu'on ne puisse berrie.

DAUENSATEUR, s. m. Machine **Là condenser un gaz dans un espace** 

DENSATION, s. f. kon-dan-sade physiq. Action par laquelle un at rendu plus dense, plus compacserré.

DENSER, v. a. kon-dan-sé. Renidense, plus compacte, plus serré. sil condense les corps. Il s'emploie sec le pronom personnel. L'air se n eisement.

DESCENDANCE, s. f. kon-déb-cc. Complaisance qui fait qu'on lanz sentimens, aux volontés de

**BESCENDANT**, ANTE, adjectif. ven dan. Qui a de la condescen-

BESCENDRE, v. n. kon-dé-sanrandre aux sentimens d'autrui, ou r à ses foiblesses.

**ISCIPLE**, s. m. kon-di-ci-ple. en d'étude.

MION, s.f. kon-di-cion. Nature, milité d'une chose ou d'une per-

sion, état dont on est. Chacun doit vivre selon sa condition. Domesticité. Il est en condition. Parti avantageux ou désavantageux qu'on fait'à quelqu'un dans une affaire.

CONDITIONNE, EE, adj. Qui a les conditious requises. Marchandises bien

ou mal conditionnées.

CONDITIONNEL, ELLE, adj. kon-dicio-nel. Qui porte de certaines clauses, moyennaut lesquelles une chose se doit faire.

CONDITIONNELLEMENT, adv. kondi-ciò-nè-le-man. A la charge de certaine condition.

CONDITIONNER, v. a. kon-di-cio-ne. Donner à une chose les conditions requi-

CONDOLÉANCE, s. f. Compliment de condoiéance, lettre de condoiéance, compliment qui se fait, lettre qui s'écrit pour témoigner la part qu'on prend à la douleur de quelqu'un.

CONDOR, s. m. Oiseau du Pérou, le

plus grand des volatiles. .

se CONDOULOIR, v. r. se kon-dou*loar.* Participer à la douleur de quelqu'un. Il ne se met qu'à l'infinitif, et est vieux.

CONDUCTEUR, TRICE, s. Qui conduit. Instrument de chirurgie, dont ou se sert dans l'opération de la taille. Corps qui dirige et transmet la matière électrique.

CONDUIRE, v. actif. Mener, guider. Conduire des voyageurs, un troupeau, des marchandises. L'eau, la faire aller d'un endroit à un autre par des rigoles, par des canaux. Avoir inspection sur un ouvrage, en avoir la direction. Conduire un bâtiment. Fig. Conduire un dessein, une intrigue, etc. Commander, servir de chef, régir, gouverner. Conduire une armée. Ce père conduit bien sa famille. Conduire la conscience de quelqu'un. Accompagner quelqu'un par honneur, par civilité, ou par sûreté.

se Computate, v. r. Sé comporter bien

CONDUIT, s. masc. kon-dui. Tuyau,

CONDUITE, s. f. Action de conduire, de mener, de guider. Conduite d'un aveugle, d'un convoi, d'un troupeau. Exécution, direction d'un ouvrage, d'un projet. Conduite d'un poème épique, d'un bâtiment, d'une offaire. Gouvernement. Avoir la conduite d'un état. d'une armée. Inspection qu'on a sur nt d'un homme considéré par rap- les mœurs, la conduite de quelqu'un. Preissance. Etre de grande con- Etre chargé de la conduite d'un prince. de médiocre condition. Homme de | Manière d'agir, de se gouverner. Il e, de maissance illustre. Profes-la une bonne, une mauvaise conduite.

Suite de tuyaux ou d'aquedocs. Cette conduite a couté beaucoup d'argent.

CONDYLE, s. m. kon-di-le. t. d'anato-

mis. Eminence d'une articulation.

CONDYLOME, subst. fémin. kon-dilo-me, terme de médec. Excroissance de chair.

CONE, s. m. t. de mathém. Corps solide dont la base est un cercle, et qui se termine en pointe. Les pains de sucre sont faits en cône. Moule de fer fonda, de forme conique.

CONFABULATION, a. f. kon-fa-bu-lacion. Entretien familier. Il ne se dit qu'en

plaisanterie.

CONFABULER, v. nent. kon-fa-bu-lê. S'eutreteuir familièrement. Il n'est d'usa-

ge qu'eu plaisantant.

CONFECTION, s. f. kon-fek-cion. t. de pharmacie. Certaine composition faitede plusieurs diogues pour servir de médicament. On dit en t. de pratique, la confection d'un inventaire, pour dire, l'action de faire un inventaire.

* CONFECTIONNER, v. act. Achever,

fabriquer.

CONFEDERATIF, IVE, adj. kon-fédé ra-tife. Qui appartient à la confédérution, où il y a de la coufédération. Traité confédératif. Forme de gouvernement confédératif. Ce mot est nouveau.

CONFEDERATION, s. f. kon-fé-dé-ra-

cion. Ligue, alliance.

sz CONFEDERER, v. r. se kon-fé-dé-

ré. Se ligner ensemble.

CONFEDERE, EE, adj. Allié par coufédération. Il est aussi subst. Les confédërés.

CONFERENCE, s. f. kon-fé-ran-ce. Comparaison de deux choses. Entretien

de deux on plusieurs personnes.

CONFERER, v. a. kon-fé-ré. Comparer. Conférer les lois, les coutumes. Pourvoir un bénéfice. Il a droit de conférer ce bénéfice. Donner, accorder. Conférer des dignités, des grâces. On dit aussi, Les sacremens conférent la grace, v. n. Parler ensemble, raisonner de quelque affaire, de quelque point de doctrine.

* CONFERVE ou CONPERVA Sorte de silets verts et déliés qui surpagent

sur les eaux.

CONFESSE, s. kon-fe-ce. Confession qu'on fait au prêtre. Il n'a ni genre ni

article. Aller à confesse, etc.

CONFESSER, v. a. kon-fé-cé. Avouer, déclarer ses péchés à un prêtre. On dit aussi, Se confesser. Ouïr un pénitent en confession.

qui avoit confessé la foi de J. C. ju souffrir les tourmens sans mourir. P qui a pouvoir d'our en confession.

CONFESSION, s. f. kon-fë-cion. qu'on fait d'une chose. Décharation foi que l'on professe. Déclaration d péchés à un prêtre.

CONFESSIONNAL, s. m. kon-fé nal. Siège où le prêtre se met pour ( dre les pénitens en confession.

CONFIANCE, s. f. Espérance fer quelqu'un, en quelque chose. Assu qu'on a de la probité, de la di quelqu'un. Liberté ho de qu'on prend en certaines occasions. . der quelqu'un avec confiance. Séc hardiesse. Parler au public, alh combat avec confiance. Préson Homme de confiance, qu'on emplou les affaires les plus délicates et le sccrètes.

CONFIANT, ANTE, adj. kon-Disposé à la confiance. Présomptus CONFIDEMMENT, adverb. kon-

man. En confidence.

CONFIDENCE, s. T. kon-fl-d Communication qu'on donne ou qu' coit d'un secret. Convention secri illicite, par laquelle un homme dos binéfice à un autre, à la ( qu'il lui en laissera la disposition revenu.

CONFIDENT, ENTE. s. kon-j A qui l'on coufie ses plus secrèté sécs.

CONFIDENTIAIRE, s. m. kon-A ciè-re. Qui tient un bénéfice par

CONFIDENTIEL, ELLE, adj. fi-den-ciel. t. do négociation. Tout se dit on s'écrit en confidence. Not fidentielle.

CONFIDENTIELLEMENT, adv st-dan-ciè-le-mun. D'une manière

dentielle, en confidence.

CONFIER, v. a. kon-fi-é. Com quelque chose à la fidélité et au s qualqu'un.

se Confier, v. r. S'assurer, p confirme en...

CONFIGURATION, s. f. kon-ficion. Forme extérieure des corp leur donne une forme particulière dit, surtout en physique et en d des parties ténues et insensibles qui pent à la vne.

CONPINER, v. n. kon-fi-ne. Ein proche les confins d'un pays. v. guer. On l'a confiné dans une ile.

SE CONFIDER, V. r. Se retirer CONFESSEUR, s. m. kon-se-ceur. Celui l'airement dans un lieu. Se ce nme solitude. Confiné, ée, participe. DAFIKS, a. m. pl. Limites, extrémi-

im pays.

DAFILE, v. a. Je confis, tu confis, sk; nous confisons, vous confisez, finent. Je confisois. Je confis. Jai de confirmi. Confis. Qu'il confise. super et faire cuire des fruits avec

gf.ite, part, et adj.

FRMATIF, IVE, adj. Qui con-

MPENATION, s. f. kon fir-male qui rend une Chose ferme et stades s-pt sacremens de l'Eglise. te et plus expresse assurance d'a-🌬 quiavoit déjà été débitée pour Partie du discopra oratoire qui suit revos, et par laquelle on prouve ce Moit avancé.

FIRMER, verbe actif. kon-fir-mé. plus stable, affermir davautage-Mrnouvelles assurances d'une chofrmer une nouvelle. Apporter de preuves. Il a confirmé cette r de grandes autorités. Conférer ment de confirmation.

Brianza, v. r. Se rendre plus as-Mermir. La nouvelle se confirme. rmer dans un dessein.

ISCAPLE, adj. de t. g. Qui est ëve coofisqué.

MSCANT, adj. kon-fis-kan. t. Lour quoi il peut échoir confis-

SCATION, s. f. kon-fis-ka-cion. confisquer, adjudication an fisc.

MISERIE. s. f. Art de faire des

MECR. subst. masculin. kon-Cdai qui confit des fruits et autres

MOUER . v. a. kon-fis-kd. Ad**luc.** Confisqué, ée, part. et adj. perfisqué, homme dont la santé price, ou dont la fortune est

FIT, a. m. kon-fi. Cuve où le

**bet confire ses peaux.** 

MEOR, s. m. Prière qu'on fait **see confesser, à la m**esse, etc. FURE, s. f. Pruits confit, rades su sucre ou an miel.

TURIER, IERE, s. kon-fl-tuand qui fait on qui vend des

III. s. m. kon-fli. Choc, complation entre diverses juridic-Echacane veut s'attribuer la conrese allaire.

CONFLUENT, substantif masculin. kon-flu-an. L'endroit où se joignent deux rivieres.

CONFLUENTE, adj. f. kon-flu-an-te. terme de médecipe. *Petite vérole con*fluente, très-abondante, dont les grains se touchent.

CONFONDRE, v. a. Mêler, brouiller plusieurs choses ensemble. Prendre une personne ou une chose pour une autre. Convaincre en humiliant, réduire au silence. Troubler, convrir la honte.

CONFORMATION, s. f. kon-for-macion. Manière dont une chose est formée.

CONFORME, adj. de t. g. Qui a la mėme forme, qui ressemble.

CONFORMEMENT, adv. kon-for-meman. D'une manière conforme.

CONFORMER, v. a. kon-for-mé. Rendre conforme. On dit aussi, Se conformer aux fuçons de vivre de quelqu'un. Conforme, ee, part. et adj. Corps bien ou mal conformé, dont la conformation naturelle est bonne ou mauvaise.

CONFORMISTE, s. m. Qui fait profession de la religion dominante en Angleterre. Non-conformistes, ceux qui sont d'une autre communion.

CONFORMITE, s. f. Rapport entre des choses conformes. En conformité, adv. Conformément à...

CONFORT, s. m. kon-for. Secours, assistance. Il est vieux.

CONFORTATIF, IVE, adj. Qui fortifie. Il est aussi substautif.

CONFORTATION, s.f. kon-for-ta-cion. Corroboration.

CONFORTER, verbe actif. kon-for-té. Fortifier, corroborer. Encourager, consoler.

CONFRATERNITE, substant. féminin. Rapport entre des personnes d'un même corps.

CONFRERE, s. m. Membre d'un même corps, d'une même compagnie.

CONFRERIE, s. fim. Compaguie de personnes associées pour quelque exercice de piété.

CONFRONTATION, subst. fém. konfron-ta-cion. Action de confronter, de mettre en présence les témoins et l'accusé. etc. Examen qu'on fait de deux écritures, ou de deux passages, en les comparant ensemble.

CONFRONTER, v. act. kon-fron-1e. Mettre en présence les témoins et l'accusé. Conférer une chose avec une autre.

CONFUS, USE, adject. kon-fu. Confondu, brouillé, mêlé. Obscur, embrouillé. Esprit, discours confus. Honteux, embarrassé. Il est demeure confus.

Incertain, dont on ne sait ancune particu- est rendue gluante et visqueuse. I larité. Bruit confus.

CONFUSEMENT, adv. kon-fu-zé-man.

D'une manière confuse.

CONFUSION, s. f. kon-fu-zion. Mélange confus, embrouillement. Désordre, trouble dans les choses morales. Honte. Sa làcheté l'a couvert de confusion. Il se dit aussi d'une grande abondance de choses, d'une grande multitude de personnes. En confusion, adv. Confusément, sans ordre, en abondance.

CONGE, s. m. Ancienne mesure pour

les liquides.

CONGE, s. m. Permission d'aller, de se retirer, de s'absenter. Exemption qu'on accorde aux écoliers, d'aller en classe. jour de congé. Permission de faire passer du vin, des marchandises après avoir payé les droits. Prendre congé de quelqu'un, aller le saluer avant de se mettre en voyage.

CONGEABLE, adj. de t. g. t. de coutume. Il se disoit d'un domaine où le

seignenr pouvoit toujours rentrer.

CONGEDIER , v. a. kon-jé-dié. Renvo-

yer quelqu'un.

CONGELATION, s. fém. kon-jé lacion. Action par laquelle le froid durcit les liqueurs. Etat des liqueurs congelées. Il se dit encore de certains corps liquides qui viennent à se durcir par quelque cause que ce soit.

CONGELER, v. a. kon-je-lé. Il se dit de l'action par laquelle le froid durcit les liqueurs. Figur. coaguler. On dit aussi Se

congeler.

CONGENERE, adj. de t. g. t. d'anat-Il se dit des muscles qui concourent au même mouvement. t. de botaniq. Il se dit des plantes du même genre.

CONGESTION, s. f. kon-jes tion. t. de

médec. Amas d'humeurs.

CONGIAIRE, s. m. kon-ji-è-re. Distribution extraordinaire que les Emperenra Romains faisoient en argent ou en denrées.

CONGLOBATION, s. f. kon glo-bacion. Figure de rhétorique, par laquelle on entasse plusieurs preuves les unes sur les autres.

CONGLOBE, EE, adj. L. d'anatomie. Il se dit de plusieurs glandes réunies qui n'en font qu'une et dont la superficie est

unie et égale.

CONGLOMERE, EE, adj. t. d'anatomi. Il se dit des glandes composées de plusieurs grains visiblement entassés, et dont la superficie est inégale.

CONGLUTINATION, s. I'm. kon-gluti-na-cion. Action par laquelle une chose | parences.

de cette chose.

CONGLUTINER, verbe actif. konti-né. Rendre une liqueur gluante et queuse.

CONGRATULATION, s. f. kontu-la-cion. Félicitation.Ce dernier es

usité.

CONGRATULER, v. a. kon-gra-Féliciter quelqu'un sur un événemen reux. On dit plus souvent Féliciter.

CONGRE, substantif masculin. Pi

de mer.

CONGREGANISTE, subst. m. e Celui ou celle qui est d'une congré

laïqne.

CONGREGATION, s. f. kon-gr cion. Corps de plusieurs personné gieuses ou séculières vivant sous 🖷 me règle. Confrérie. Assemblée de l naix et de prélats destinés à ext certaines affaires.

CONGRES, s. m. kon-gré. Ass de Ministres de différentes puil pour conclure la paix Epreuve de l sance on impuissance des gens man étoit ordonnée autrefois par justij semblée des représentans des Eta

d'Amérique.

CONGRU, UE, adj. Suffisant, nable. Portion congrue, somme gros décimateurs payoiemt aux cu n'avoient pas assez de revenu. En de grammaire. Phrase congrue, règles de la grammaire. Reponse di précise.

CONGRUENT, ENTE, adj. kg an. t. de médec.Convenable. 🎮

congruente.

CONGRUITE, s. fém. Conven de théologie. Essicacité de la g Dieu qui agit sans détruire la life l'homme.

CONGRUMENT, adv. kon-g

D'une manière congrue.

CONIFERE, adj. de t. g. t. de l Il se dit des arbres dont le fruit e de la figure d'un cône.

*CONILLE, s. f. ko-ni-glie, lez les IL) Espace ménagé aux côs galère.

CONIQUE, adj. de t. genre. Qui a la figure d'un cône. Qui a

au cône. CONJECTURAL, ALE, adj. # des conjectures.

CONJECTURALEMENT, addi tu-ra-le-man. Par conjecture.

CONJECTURE, subst. fem. opinion que l'on fonde sur quel CONJEC

der, jeger par conjecture.

DNECTUREUR, s. m. Qui conjecture. DNIONURE, v. actif. kon-joein-dre. de ensemble. Conjoint, ointe, part. The et en t. de plate, pour signiin mari et la femme. Degré conjoint, muique. Deux notes qui se suivent Mietement.

MUOINTEMENT, adv. kon-josin-

🗮 Ensemble.

MONCTIF, IVE, adj. ken-jonk-L de grammaire. Qui a la force de ndre Et, ni, sont des particules etives.

**WONCTION**, s. f. kon-jonk-cion. l se dit en parlant de l'union de et de la femme. Partie d'oraison int les membres d'un discours. En brosomie, rencontre de deux plala notre égard dans le même point

DONCTIVE, s. f. t. d'anat. Mem-

ri forme le blanc de l'œil.

FUNCTURE, s. f. Occasion, rend'affaires, état, disposition où Strept diverses choses en même

ONIOUIR, v. r. Se réjouir avec m de quelque chose d'agréable qui privé. Il est vieux.

OUISSANCE, s. f. Marque que m à quelqu'un de la joie que l'on inheur qui lai est arrivé. Il est

JUGAISON, s. f. kon-ju-ghè-zon. **imm. Manière de conjuguer les** at d'anat. Conjugaison des nerfs, ction des nerts.

CGAL, ALE, adj. Qui concerne

totre le mari et la femme.

EGALEMENT, adv. kon-ju-gadelon l'union qui doit être entre at la semme.

UGUER, verbe actif. kon-ju-ghé. 🕷 gramm. Donner à un verbe les 🛎 iellexions et terminaisons qu'il ir selon les temps et les modes. rsi, Se conjuguer. Ce verbe pre ainsi. Conjugue, ee, part. La matomie, Nerss conjugués, speires de nerfs qui ont la même et qui concourent aux mêmes

UNGO, s. m. Faire un conjunde saite ce qui doit être sépa-

MATEUR, s. m. Qui forme, qui 🖿 conjuration. Prétendu magise sert de certaines paro- de l'écrivain.

CONTECTURER, v. a. kon-jek-tu ré. | les pour chasser les maladies , la tempé-

CONJURATION, s. f. kon-ju-ra-cion. Conspiration, complot contre l'élat, coutre le Prince. Paroles dont les magiciens se servent pour conjurer le démon, les tempètes, etc. Au pl. il signifie quelquefois priètes. Il se rendit aux pressantes conjurations qu'on lui fit.

CONJURER, v. a. kon-ju-ré. Prier instammeut. Exorciser, se servir de certames prières pour chasser les démons. Former un complot contre l'état. On dit par extension, Conjurer contre quelqu'un, méditer sa perte. Fig. Conjurer la tempéte, détourner par prudence, par adresse.

un malheur dont on est menacé.

CONJURES, substantif masculin pluriel. Ceux qui sont entrés dans une con-

juration.

CONNETABLE, s. m. ko-né-ta-ble. C'étoit autrefois en France, le premier officier militaire de la couronne. Titre de diguité en Espagno, à Rome.

CONNETABLIE, s. f. ko-né-ta-bh-e. On appeloit ainsi la justice et juridiction des

Maréchaux de Prance.

CONNEXE, adject. de t. g. ko-nek-ce. terme de palais, qui se dit des choses qui out une certaine liaison les unes avec les autres.

CONNEXION et CONNEXITE, aubstantif fémin. ko-nèk-cion. Liaison que de certaines choses ont les unes avec les autres.

CONNIL, s. masc. ko-nil. Lapin: Il est

CONNILLER, v. n. ko-ni-glië, ( mouitlez les II. ) Chercher des subterfuges. Il est vieux.

CONNIVENCE, s. fém. ko-ni-van-ce. Complicité par tolerance, et dissimulation d'un mal qu'on peut ou qu'on doit empecher.

CONNIVER, v. n. ka-ni-vé. Participer

à un mal en dissimulant.

CONNOISSABLE, adj. de t. g. ko-nèsa-ble. Qui est aisé à connoître.

CONNOISSANCE, subst. fém. ko-n?san-ce. Idée, notion qu'on a de quelque chose, de quelque personne. Habitude qu'on a avec quelqu'un. Fonction des facultés de l'ame. Il a perdu toute connois-

COMMOISSANCES, s. f. plur. t. de chasse.

Marques imprimées du pied du cerf.

CONNOISSEMENT, s. m. kq-nè-ceman. L. de commerce de met. Déclaration contenant l'élat des marchandises portées dans un vaisseau, siguée du capitaine et

CONNOISSEUR, EUSE, substantif. ko-nè-ceur. Qui se councit à quelque chose.

CONNOITRE, verbe a. ko-nê-tre. Avoir la notion d'une personne ou d'une chose. Avoir un grand usage de certaines choses, s'y entendre fort bien. Avoir quelques habitudes avec quelqu'un. Seutir. Eprouver. Disceruer les objets, les distinguer. Avoir pouvoir, autorité de juger de quelques matières; en ce seus il se construit toujours avec de ou en.

se Connoître, v. r. Se connoître à quelque chose ou en quelque chose, savoir bien en juger. Il se connoît en tableaux, en poésie. Cet homme ne se connoît pas, l'orgueil lui fait oublier ce qu'il est, ou la passion le met hors de lui-

CONOIDE, subst. masc. terme de géométrie. Corps ou solide qui tient de la figure d'un cône, et dont le sommet est

arrondi.

CONQUE, s. f. kon-ke. Grande coquille concave. Coquille en spiral, dont, suivant la fable, les Tritons se servoient comme de trompette.

Conques, s. fémin. pluriel. Cavités de l'oreille. Conques anauseres, coquilles où l'on croyoit autrefois qu'il se formoit

des canards.

CONQUERANT, s. m. kon-ké-ran. Qui a conquis beaucoup de pays, qui a fait

beaucoup de conquêtes.

CONQUERIR, verbe actif. kon-ké-rir. (Il se conjugue comme Acquérir.) Acquérir par les armes. On dit aussi figur. Conquérir l'amitie, les bonnes graces de quelqu`un.

CONQUET, s. m. kon-ké. t. de pratique. Acquet fait durant la communauté

entre le mari et la femme.

CONQUE LE, s. f. kon-kê-te. action de conquérir, et la chose conquise. On dit fig. La conquéte des cœurs. Cette beauté fait tous les jours de nouvelles conquétes. Vivre comme dans un pays de conquête, vivre à discrétion.

CONQUETER, v. act. kon-kê-tê. Con-

quérir. Il est vieux.

CONQUETTE, a. f. kon-kè-te. t. de fleuriste. Nom de plusieurs espèces d'œillets.

CONSACRANT, adj. kon-sa-kran. Qui consacre un Evêque. Il est aussi substant.

CONSACRER, v. act. kon-sa-kré. Dédier à Dieu avec certaines cérémonies. Consacrer une Eglise. Donner, dévouer à Dieu, saus encune cérémonie. Consaan figuré, Consacrer des lois, des usa- d'administration publique, et de ges, les rendre sacrés, respectables, les difficultés qui s'élèvent en

inviolables. Consacrer à quelqu'un temps, ses veilles, lui dévouer son te ses veilles. On dit encore dans le m sens, Consacrer sa jeunesse, sa etc. à l'étude, à la guerre, etc. O aussi que L'usage a consacré une j de parler, pour dire, que l'usage l'a blie. Prononcer les paroles sacramen sur le pain et le vin.

se Consacrer, v. r. Se dévouer.

CONSANGUIN, adj. m. kon-sen-g terme de jurisprudence. Parent du paternel.

CONSANGUINITÉ, s. £ kon-san

ni-té. Parenté du côté du père.

CONSCIENCE, substantif fén kon-cian-ce. Sentiment intérieur, lequel l'homme se rend témoignage. même du bien et du mal qu'il fait. re conscience d'une chose, faire sci d'une chose. En termes de mitaphy connoissance qu'ou a d'une vérité sentiment intérieur. En conscience En vérité.

CONSCIENCIEUSEMENT, adv Cian-cieu-ze-man. Avec consci**en ce** 

CONSCIENCIEUX, EUSE, ad kon-cian-ciaŭ. Qui a la consci**enc**e

 CONSCRIPTION MILITAIRE kons-krip-cion: Inscription, par cl des citoyens français de 20 à 2 pour le service militaire. Mot mouv

CONSCRIT, adj. m. kons-kra. Il s d'usage qu'en parlant des sématem mains. Pères conscrits. Celui qui es à la conscription militaire.

CONSECRATEUR, s. m. Cest le

chose que Consacrant.

CONSECRATION, s. f. kon-sé-kr Action par laquelle une chose est crée. Absolument et par excellence tion par laquelle le prêtre consacre, il célèbre la messe.

CONSECUTIF, IVE, adjectif sé-ku-tife. Qui est de suite. Il me guère qu'an pluriel, et dans le si pratique.

CONSECUTIVEMENT, adv. kom

ti-ve-man. Tout de suite.

CONSEIL, s. m. kon-ceglie, ( lez l'L) Avis qu'on donne ou que mande sur ce qu'on doit faire. donne conseil. Résolution, part semblée établie, soit pour les importantes de l'état, soit pour ministration de la justice. Consti tat, corps constitué, chargé de 1 inistrative. De présecture, conseil E dans chaque département, et charproponcer sur plusieurs objets reà l'administration départementale. rel de département; il est chargé re la répartition des contributions n entre les arrondissemens du démt; il statue sur les demandes en tion faites par les conseils d'arronmat, et détermine le nombre des 📂 additionmels à imposer pour les ses du département, etc. La durée session annuelle ne peut excéder urs. Darrondissement; ses foncsent les mêmes dans son arrondis**it que celles du conseil du départe**à l'égard du département entier. temposé de ouze membres. Se sesst aussi de 15 jours. Municipal, **i établi dans chaque v**ille, bourg re lieu situé dans l'arrondissement -préfectures ; ce conseil est comde 10 à 30 membres, suivant la tion des lieux. Il est chargé de désur plusieurs objets de l'adminislocale, et ue peut rester assemblé joers.

SEILLER, v. actif. kon-cé-glié, **lez les U. ) Donn**er conseil. Se conà quelqu'un, preudre, saivre les

s de quelqu'up. Il est vieux,

SEILLER, ERE, s. kon-cé-glié, kz Ies U.) Qui donne conseil. Il it aussi des juges établis pour renice dans des compagnies qui ont primées.

SENTANT, ANTE, adj. kon-san-

le palais. Qui consent.

BENTEMENT, substant. masc. se-man. Acquiescement à quelque

SENTTR, v. n. kon-san-tir. Acr. Consenti, ie, part. qui n'a guère

m'an pahis.

SEQUEMMENT, adv. kon-cé-kame manière qui marque la juste que des propositions ont les unes satres par une suite raisonnable elle. Ager, parler consequemment, lément à ses vues, à ses prin-

SEQUENCE, s. f. hon-cé-kan ce. tirée d'une ou de deux tions. Importance. Suites qu'une and quelqu'autre chose peut avoir. deservee, adverbe. Conséquem-On dit aussi, En conséquence

SEQUENT, s. masc. kon-cé-kan. gique. Seconde proposition d'un En termes de maihématiques, l second terme d'une raison on d'un rapport.

Par Consiquent, expression adverbia-

le. Donc.

CONSEQUENT, ENTE, adj. kon-cé-kan. Qui agit, qui raisonne conséquemment.

* CONSEQUENTE, s. f. kon-cé-kante. terme de musique. La deuxième partie

de la fugne.

CONSERVATEUR, TRICE, substant. Qui conserve. C'est aussi un titre de di-

CONSERVATION, s. fém. kon-ser-vacion. Action par laquelle une personne, une chose est conservée, ou l'effet de cette action.

CONSERVE, s. f. Espèce de confiture. En t. de marine, il se dit d'un vaisseau qui fait route avec un autre pour le secourir, ou pour en être secouru.

Conserves, s. f. pl. Lunettes à lire, qui grossissent un peu les objets, et qui sont

ordinairement vertes.

CONSERVER, v. a. kon-cer- vé. Garder avec soin , apporter le soin nécessaire pour empêcher qu'une chose ne se gâte, ne dépérisse. Conserver des fruits, des meubles. Pigurément. Conserver sa réputation, son honneur, maiutenir sa réputation, son houneur saus aucune tache. On dit aussi, Conserver la mémoire d'un bienfait, d'une injure, pour dire, s'en souvenir. Ne pas licencier. Conserver des

CONSIDENCE, s. f. kon-si-dan-ce. Affaissement des choses appuyées les unes

sur les antres.

CONSIDERABLE, adj. de t. g. Qui doit être considéré, qui est important.

CONSIDERABLEMENT, adv. kon-cidé-ra-ble-man. Beaucoup, notablement.

CONSIDERANT, ANTE, adj. kon-cidé-ran. Circonspect, plein d'égards. Il est vieux et fam.

CONSIDERATION, s. f. kon-ci-dé-racion. Action par laquelle on examine. Attention dans la conduite. Raisou , motis. Egard Estime.

CONSIDERER, v. a. kon-ci-dé-ré. Re-

garder attentivement. Examiner avec at-

tention. Avoir égard. Estimer.

CONSIGNATAIRE, s. masc. kon-signatè-re. (mouillez le gn.) Dépositaire d'une chose consignée.

CONSIGNATION, 5. f. kon-ci-gna-cion, (mouillez le gn.) Dépôt public de quelque

Consignations, s. f. pl. Bureau public où l'on porte l'argent déposé par autorité de justice.

CONSIGNE, s. f. kon ciagne, (movil-

A a 2

lez le gn. ) Ordre donné à une sentinelle [ par celui qui la pose. Dans les places de guerre, homme qui se tient aux portes, pour teuir un registre exact de tous les étrangers qui entrent dans la

CONSIGNER, verbe actif. kon-ci-gne, (mouillez legn.) Mettre certaines sommes de deniers en dépôt. Donner un ordre à nne sentinelle. On dit fig. Consigner un fuit dans l'histoire. Fig. et fam. Je l'ai consigné à ma porte, j'ai donné ordre

qu'on ne le laissat point entrer.

CONSISTANCE, s. f. Etat des chores fluides devenues épaisses. Etat de stabilité, de permanence. Les choses du monde n'ont point de consistance. Ce qu'une terre coutient dans son étandus, tant pour le soi de la terre, que pour les droits qui lui appartiennent. Donner un état de la consistance d'une terre. Consistance d'une succession, tout ce qui la compose. On dit fig. qu'Un esprit n'a point de consistance, pour dire qu'il n'est pas ferme dans ses résolutions et qu'il en change kisement.

CONSISTANT, ANTE, adj. kon-cutan. Qui consiste. Terre consistante en

bois.

CONSISTER, verbe n. kon-cis-té. Il se dit de l'état d'one chose considérée en sou être, ou en ses propriétés, ou en l ses parties.

CONSISTOIRE, s. m. kon-sis-toa-re. Assemblée de cardinaux, convoquée par le pape, pour les consulter. Lieu où se tient cette assemblée. Assemblée de ministres

protestans.

CONSISTORIAL, ALE, adl. Qui appartient au consistoire. Bénéfices consistoriaux, bénéfices dont les bulles sont demandées et expédiées par vois de cousistoire.

CONSISTORIALEMENT, adv. koncis-to-ri-a-le-man. Selon les formes du consistoire. En consistoire.

CONSOLABLE, adj. de L g. Qui peut

être consolé.

CONSOLANT, ANTE, adj. kon-solan. Qui console.

CONSOLATEUR, TRICE, s. Qui ep-

porte de la consolation.

CONSOLATION, s. f. kon-so-la-cion. Soulagement donné à l'affliction, à la douleur. Véritable sujet de satisfaction et de joie. Il se dit quelquefois de la chose. ou de la personne qui console.

CONSOLATOIRE, adj. de t. g. kon-so-

la-toa re. Consolant. Il vieillit.

de menuiserie, qui est saillante et ornée, là.... Tout sonspire à mon don

qui sert à soufenir une corniche, unfi ton de croisée, etc.

CONSOLER, v. a. kon-so-le. Son ger, adoucir l'affliction, la douleur d' personne.

CONSOLIDATION, s. f. kon-so-licion. Action par laquelle une chose

consolidée.

CONSOLIDER, v. act. kon-so-ti

Repare ferme, solide.

CONSOMMATEUR, s.m. kon-soteur. Qui consomme. Qui perfectio Jésus-Christ est l'auteur et le consom teur de notre foi.

CONSOMMATION, s. f. kon-so: cion. Action de consommer. Accomp

ment, perfection. Grand usage.

CONSOMME, s. m. kon-so-mé. Bi lon de viande fort succulent.

CONSOMMER, v. oct. kon-m Achever, accomplir, absorber-

Consommé, ée, part. et adj. Il sig

parfait. Sagessa consommée.

CONSOMPTIP, IVE, adj. kon-g tife. Il se dit des remèdes propres 🖥 somer les humeurs, les chairs. Il s'em aus și substantiv.

CONSOMPTION, a. fem. kon-d cion. Il se dit des choses qui se cog ment. Il signific aussi, phlisie, et en ticulier une maladis ordinaire en 🛦

CONSONNANCE, a. f. kon-so-ne Accord de deux sons. Uniformité

semblance de son.

CONSONNANT, ANTE, adj. ka nan. t. de musique. Qui est for mé pe consounances.

CONSONNE, adj. kon-so-ne. Il s de toutes les lettres de l'alphabet qui point de son d'elles-mêmes. Il est subst.

CONSORTS, s. m. pl. koz-sor. pratique. Ceux qui ont intérêt avec,

qu'un dans un procès.

CONSOUDE, s. f. Plante vulnéra CONSPIRANT, ANTE, adj. Moi veau adopté en physique. Qui agi la même direction, et qui concourt duire les mêmes effets.

CONSPIRATEUR, s. m. Qui con

pour quelque mauvais dessein.

CONSPIRATION, s. f. kons-pi-ra Conjuration, entreprise contre l'é se dit aussi en parlant de quelques ses particulières, mais toujours en vaise part.

CONSPIRER, verbe n. kons-pi-re unis d'esprit et de volonté pour CONSOLE, s. f. Pièce d'architecture et dessein bon ou manvais. Comb ut mui actif. Conspirer la ruine de l u, le ruine de quelqu'un. Mis absolu-M. il signifie toujours, faire une cons-mios contre l'état, on contre le prince. ORSPUER, v. a. kons-pu-é. Cracher n qu'an figuré pour dire, Mépriser

DASTAMMENT, adv. kons-ta-man. krmeté, persévérance. Certainement. meblement.

DESTANCE, s. f. Vertu par laquelle test affermie contre la douleur, l'adti, ks tourmens. Il signifie aussi per-mee. ISTANT, ANTE, adj. kons-tan.

de la constance. Certain, indubita-

MSTATER, v. a. kons-ta-té. Etablir

ESTELLATION, s. f. kons-tel-la-Assemblage d'un certain nombre les fixes.

BIELLE, BE, adject Qui est fait staine constellation. Anneau cons-Perre constellée.

STER, v. n. impersonnel. kons-té. pident, cortain. Il ne s'emploie guè-" pelais.

DIERNATION, s. f. kons-ter-na-Monnement accompagné d'abattecoorage.

STERNER, verbe a. kons-ter-né. délomment, et abaitre le cou-

TIPATION, subst. f. kons-ti-palet de celui dout le ventre est

MIPER, v. a. kons-ti-pé. Resser-

DITTUANT, ANTE, adj. kons-ti-On constitue un procureur, terme

Composer un tout. L'ame et le willient l'homme. Paire consis-Les philosophes constituent le soulien dans la vertu. Mettre, ctablir. r quelqu'un son procureur. En mis, constituer quelqu'un prison-smettre en prison. Un homme en dépense, être cause qu'il fait des le la dépense. Une rente, une le créer une rente, une pension. L. Pétablir, l'assigner sur tels detel héritage.

🖬 , ée, part. et adj. Homme bien ferminé, de bonne on de mau-

tu-tife. Ce qui constitue essentiellement une chose.

CONSTITUTION, s. f. kons-ti-tu-cion. Composition. Création d'une rente. Ordonuance, loi. Les constitutions des empereurs. Corps de lois fondamentales qui contiennent le gouvernement d'un peuple. La constitution de la République francaise, de l'Angleterre. Tempérament, complexion du corps humain. Bonne, forte constitution.

* CONSTITUTIONNALITE, substant féminin. Qualité de ce qui est constitu-

tionnel.

CONSTITUTIONNEL, ELLE, adject. Appartenant à la constitution, conforme aux principes de la constitution de l'état.

*CONSTITUTIONNELLEMENT, adv. kons-ti-tu-cio-nè-le-man. Conformément à la constitution.

CONSTRICTEUR, s. m. t. d'anat. Nom de quelques muscles, dont l'action est de resserrer quelques parties.

CONSTRICTION, s. f. kons-trik-cion. L de physique. Resserrement des parties

d'un corps.

CONSTRINGENT, ENTE, adj. kons-

trein-jan. Qui resserre.

CONSTRUCTION, s. f. kons-truk-cion. Arrangement, disposition des parties d'un bâtiment. Il se dit fig. d'un ouvrage d'esprit. La construction de ce poème n'est pas régulière. Fig. et en t. de grammaire, arrangement des mots suivant les règles et l'usage de la langue. La construction de cette phrase est vicieuse. En terme de géométrie, il se dit de la figure qu'on trace, et des ligues qu'on tire pour résoudre un problème.

CONSTRUIRE, v. act. Bâtir, faire un édifice.Construire une maison, un palais. On dit aussi, construire un vaisseau. Fig. et en t. de gram., arranger des mots subvant les règles et l'usage de la langue. Construire une phrase. On dit encore fig. Cons*truire un poème* , arranger , disposer tou-

tes les parties d'un poème.

CONSUBSTANTIALITE, subst. fém. terme de théologie. Unité et identité de substance.

CONSUBSTANTIEL, ELLE, adjectif. Qui est de même substance.

CONSUBSTANTIELLEMENT, adverb. kon-subs-tan-ci-è-le-man. D'une manière consubstantielle.

CONSUL, s. m. Nom de deux magistrats qui avoient la principale autorité dans la République Romaine. Officier envoyé en divers ports, échelles, et autres neux de commerce, properties de négoce entre ceux de sa nation.

Ceux qui sont ainsi envoyés par le gouvernement français, s'appellent aujourd'hui Commissaires des relations commerciales. Nom qu'on donnoit dans quelques villes aux échevins et aux juges qui connoissoient des contestations entre négocians. On appeloit Consuls, les trois magistrats auxquels étoit confié le gouvernement de la République Française. C'étoit dans le premier consul, que résidoit la principale autorité. Le second et le troisième consuls avoient voix consultative dans les actes du gouvernement qui me faisoient pas partie des attributions particulières du premier consul.

CONSULAIRE, adj. de t. g. kon-su-lère. Qui appartient au consul Romain. Faisceau consulaire. Famille consulaire, où il y a eu un consul Romain. Provinces consulaires, celle où l'on n'envoyoit pour commandans que des personnes de dignité

consulaire.

CONSULAIREMENT, adv. kon-su-lère-man. A la manière des juges-consuls.

CONSULAT, s. m. kon-su-la. Dignité, charge de consul. Le temps pendant lequel on exerce la charge de consul.

CONSULTANT, adj. m. kon-sul-tan. Celui qui donne des conseils en parlant des avocats et des médecins. Il est quelquefois subst.

* CONSULTAT, s. mascul. Conseiller,

com nissaire du Pape.

cion. Conférence tenue sur une affaire, une maladie. Avis par écrit sur une affaire, une maladie.

CONSULTATIVE, adj. f. Avoir voix consultative, avoir droit de dire son avis, mais sans que cet avis soit compté dans la délibération.

CONSULTER, v. a. kon-sul-té. Prendre avis, conseil. Pigur. Consulter sa conscience, ses forces, son devoir, examiner s'ils permettent de faire ce qu'on se propose. On dit aussi consulter ses intérêts, son goût, son miroir, etc. Consulter une affaire, une maladie, consulter sur ces objets. En ce seus, il se dit au passif. Cette affaire a été consultée aux meilleurs jurisconsultes. v. n. Conférer ensemble, délibérer.

SE CONSULTER, v. réc. Examiner ce qu'on doit faire.

CONSULTEUR DU SAINT OFFICE, s. m. Docteur commis par le Pape, pour donner sou avis sur des matières de foi ou de discipline.

CONSUMANT, ANTE, adj. kon-su-

man. Qui consume.

CONSUMER, v. a. kon-su-mé. Dissi. due. Maiutien, posture. Perdre i

per, détraire, user, réduire à rien. dre, employer à... Pai consumé tout temps à cet ouvrage.

se Consumen, v. r. En procès, es penses, se rainer. D'ennuis, en reg dépérir d'ennuis, de regrets. Ou aussi absolument, Il se consume, i périt.

que. Attouchement de deux corps.

" CONTADIN, s. m. kon-ta-dein bitant de la campagne.

CONTAGIEUX, EUSE, adj. ko gi-eû. Qui se prend et se communique contagion. Fièvre contagieuse. Pig. E

contagieux. Erreur contagieuse CONTAGION, s. f. Communid d'une maladie maligne. Peste. Il se d de toutes les mauvaises choses qui se muniquent par la fréquentation of l'exemple. La contagion du vice mauvaises mœurs.

contamination, s. f. kon-a na-cion. Souillure. Il est vieux.

CONTAMINER, v. act. kon-ze-s
Souiller. Il est vieux.

* CONTAUT, s. m. Dessus d'un que de galère.

CONTE, s. m. Récit de quel que averaie ou fabuleuse. En l'air, qui m'a a apparence de vérité.

contemplateur, TRICE, a. tan-pla-teur. Qui contemple. Li se di cipalement de celui qui contemple

pensée seulement.

contemplatif, IVE, adjoctan-pla-tife. Qui s'attache à contemple pensée. On dit subst. Les contemple en parlant de ceux qui se dévouent d'oraison et de méditation.

cion. Action de contempler. En el plation, t. de contrats et de trais

consideration.

CONTEMPLER, v. actif. kon Considérer attentivement, soit veux du corps, soit avec ceux de v. n. Méditer.

contemporain, aine, ad tan-po-rein. Qui est du même tem toriens contemporains, auteurs écrit les choses qui se sont passe leur temps. Il est aussi subst.

contempteur, subst. m. he teur. Qui méprise. Il n'est que d

soutenu.

CONTEMPTIBLE, adjectif de genre. kon-tan-ti-ble. Vil, méprid vieillit.

CONTENANCE, a.f. Capacited due. Maiutien, posture. Perdre

ation, de la fermeté.

UNTENANT, ANTE, adj. kon-te-Qui contient. Il est aussi subst. Le pent est plus grand que le contanu. MIENDANT, ANTE, adjectif. Man. Concurrent, compétiteur. plus ordinairement au plur. et au

STENIR, verbe a. ( II se conjugue #*Teair.* ) Comprendre dans certain k Renfermer, en parlant de madedoctrine. Ce livre contient toute Prine de Platon. On dit aussi 1 de dans le même seus, La définimuent le genre et la différence. dans certaines bornes. Contenir par des digues. Figur. Contenir in dens le devoir. Ses passions,

paresta, v. r. S'empêcher de faire s chose, se modérer. S'abstenir pes qui peuvent être préjudiciables

MENT, ENTE, adject. kon-tan. Resprit satisfait. Avoir l'air consire paroltre sur son visage la ction de son esprit. Etre content miquiun, de quelque chose, en tissit. On dit aussi, Etre conmer dire agréer, acquiescer, conle suis content de vous ceder pre, è la charga de... Etre content pronne, avoir trop bonne opi-

ENTEMENT, s. m. kon-tan-tea, plaisir, satisfaction.

ENTER, v. a. kon-tan-té. Satispare content. Plaire, donner missaction à quelqu'un. Apaiser en lui donnant quelque chose. assi des passions et des sens. 🗗 ses désirs, ses passions.

sterten, v. r. Eire content. Se

de sa fortune.

MENTIEUSEMENT, adv. kon-**D-ze men. Avec opiniätreté, avec** 

BENTIEUX, EUSE, adj. konpå Qui est en débat Qui aime à

TENTIP, adjectif masc. konterme de chirurgie. Bandage f, qui relient les topiques sur une slade,

ENTION, subst. fém. kon-tan-That, dispute. Chaleur, vébé-🐿 la dispute. Extrême applicaprit.

MENU, a. m. Ce qui est renfermé

pt, mir l'air très-embarrassé. Fig. | dans quelque chose. Le contenant est plus grand que le contenu. Ce que contient un écrit, un discours.

CONTER, v. a. kon-té. Narrer, faire

un conte vrai ou fabuleux.

* CONTERIE, s. f. Grosse verroterie de Venise.

CONTESTABLE, adj. de t. g. Qui peut

être contesté.

CONTESTANT, ANTE, adj. kon-testan. Qui conteste en justice. Il se prend anssi subst. Les deux contestans.

CONTESTATION, s. L. kon-tes-ta-

cion. Dispute, débat.

CONTESTE, substantif féminin. t. de palaia. Contestation. Les juges sont en conteste.

CONTESTER, v. a. kon-tes-té. Dispu-

ter, débattre de quelque chose.

CONTEUR, EUSE, s. Qui fait un conte. Quand on l'emploie seul, il se prend

en mauvaise part.

CONTEXTURE, subst. féminin. konteks-tu re. t. didactique. Tissure, enchainement de plusieurs parties qui forment un corps, un tout. La contexture des muscles, des fibres. Fig. La contexture d'un discours.

*CONTIGNATION, s. f. Assemblage

de bois pour soutenir les planchers.

CONTIGU, UE, adj. Qui touche une chose sans qu'il y ait rien entre deux.

CONTIGUITE, s. f. kon-ti-gu-i-té. Etat

de deux choses qui se touchent.

CONTINENCE, s. f. kon-ti-nan-ce. Vertu qui fait qu'on s'abstient des plaisirs de la chair.

CONTINENT, ENTE, adj. kon-ti-nan-

Qui a la vertu de continence.

CONTINENT, s. m. kon-ti-nan. terme de géographie. Terre ferme que la mer n'entoure pas de tous les côtés. Grande étendue de pays.

CONTINGENCE, s. f. kon-tein-jan-ce. Selon la contingence des effaires, selon

que les affaires tourneront.

CONTINGENT, ENTE, adj. kon-teinjan. Qui peut arriver ou n'arriver pas.

CONTINGENT, s. m. La part que chacun

doit recevoir ou fournir.

CONTINU, UE, adj. t. de philosophie. Dont les parties s'entretiennent et us sont pas divisées les unes desautres. Etendue continue. Non interrompu dans sa darée. Bruit continu. Fièvre continue. 11 est aussi subst. En termes de philosophie. Le continu est indivisible à l'infini.

CONTINUATEUR, s. masc. Il se dit d'au auteur qui continue l'ouvrage d'un

autre.

CONTINUATION, s. f. kon-ti-nu-a-

cion. L'action par laquelle on continue, et la durée de la chose continuée. La chose même continuée.

A LA CONTINUE, adv. A la longue, à force de continuer.

continuel, elle, adj. Qui dure sans interruption.

CONTINUELLEMENT, adv. kon-ti-nuè-le-man Sans cesse.

CONTINUER, verbe a. kon-ti-nu-é. Poursuivre ce qui est commencé. Pro-longer. Continuer une terrasse. Prolonger à quelqu'un la possession de quelque chose. On dit aussi, Continuer quelqu'un dans un emploi.v. n. Poursuivre ce qu'on a commencé. Durer. Le mauvais temps continue.

CONTINUITE, s. fém. Liaison des parties du continu. Durée continue.

CONTINUMENT, adv. kon-ti-nu man.

Sans interruption.

CONTONDANT, adject. kon-ton-dan. Qui blesse sans percer ni couper, mais par des contusions, comme un bâton, une massue.

CONTORNIATE, adj. f. Qui se dit de certaines médailles de cuivre dont les bords semblent travaillés au tour.

CONTORSION, s. fém. kon tor-cion. Mouvement violent des muscles, des membres. Au pl. Grimaces et postures extraordinaires.

CONTOUR, s. m. t. de peinture et de sculpture. Ce qui termine les parties d'une figure et leur donne le tour qu'elles doi-

vent avoir. Circuit, enceinte.

CONTOURNER, v. a. kon-tour-né. Donner à une figure ou à un ouvrage d'architecture, le contour qu'ils doivent avoir. Contourné, ée, part. et adj. Qui est de travers. Taille contournée. En t. de blason, Contourné se dit d'une figure d'animal, qui, au lieu d'avoir la tête tournée du côté droit de l'écu l'a tournée du côté ganche.

CONTRACTANT, ANTE, adject. kontrak-tan. Qui contracte. Il est aussi subs-

tantif.

CONTRACTER, v. act. kon-trak-té. Faire un contrat, une convention avec quelqu'un. Des dettes, s'endetter. Une maladie, la gagner. Acquérir par des actions réitérées une bonne ou mauvaise habitude. Il se dit aussi des liaisons qui se forment entre deux personnes par une continuelle fréquentation.

se Contracter, verbe réciproque. Il se dit des muscles qui se raccourcissent et se resserrent.

* CONTRACTILITÉ, s. f. Faculté de en ses biens. se contracter. CONTRA

CONTRACTION. s. f. kon-trak-eterme de physique. Mouvement des perfes qui se retirent. En te de grammaire, réunion de deux syillen une.

CONTRACTUEL, ELLE, adj. Q

stipulé par contrat.

CONTRACTURE, s. f. t. d'ard Rétrécissement de la partie supér d'une colonne.

CONTRADICTEUR, s. masc. Qui

tredit.

cion. Opposition aux sentimens discours de quelqu'un. terme de pliphie, opposition de deux propoqui ne peuvent être vraies à la fois prit de contradiction, celui qui n'emais de l'avis des autres.

contradictoire. Jugement contradi jugement été ouies, ou après qu'e

produit.

contradictoire.

contraignable, adj. de t. tré gna-ble, (mouillez le gn. de palais. Qui peut être cont

payer.

CONTRAINDRE, v. a. kon-tr
Je contrains, tu contrains, il con
nous contraignons, vous contraignons contraignent. Je contraignois; no
traignions. Je contraindrai. Con
Que je contraignisse. Obliger que
par violence à faire quelque cho
tre son gré. Ent. de pratique,
par justice de payer. Gêner, en
de faire ce qu'on voudroit. Figure
presser, mettre à l'étroit, en
d'une chaussure, d'un habit.

SE CONTRAINDRE, V. réc. Se

forcer, se violenter.

CONTRAINT, AINTE, adj. ke Gêné. Il est opposé à naturel. Set à l'étroit.

CONTRAINTE, s. fém. kon-Violence qu'on exerce contre que pour lui faire faire une chost lui. Retenue que le respect et le dération obligent d'avoir. Gêne est quand on est trop serré dans bits, dans ses souliers. En te pratique, acte en vertu du quel contraindre, un homme en son de en ses biens.

CONTRAIRE, adj. de t. g. kod

pui Krisible. Il est quelquefois subsil. As contraire, adverb. Tout autre-

ENTRARIANT , ANTE , adj. kon-tran Qui est d'homeur à contrarier.

MITAARIER, verb. act. kon-tra-rié. hväre. Treverser quelqu'un dans ses im. Il se met quelquefois absolument. fat que contrarier.

Mitakiete, substantif féminin. nitica entre deux choses contraila pluriel. Obstacles, empêche-

MIMASTE, s. m. t. de peinture et mipure. Différence, opposition, mire le caractère des figures, soit isms attitudes, soit entre les coudc. Contraste de caractères, de 🗪, opposition de caractères, de im. Contreste de passions, compasions, passions opposées. L'art Mrssles, Part de concilier les con-

MASTER, verbe n. kon-tras-té. epposition.

MASTER, v. a. t. de peintare et are. Faire un contraste.

RAT, subst. m. kon-tra. Con-Midigée par écrit sous l'autorité La Toote convention faite entre plesieurs personnes. Contrat ver-

MAVENTION, s. f. kon-tra-vanfaction, désobéissance à une loi, BRADCE, C!C.

MAYERVA, substantif féminin. a Páron. C'est un contre-poi-

RE, préposition servant à mar-Milon. Se battre contre quellaigré, sans avoir égard. Auprès, est ansai substantif. Le pour et

ME-ALLEB, s. f. kon-tra-lé-e. Mrais et parallèle à une allée

B-MIDAL, s. m. hon-tra-mi-ral 🕶 officier d'une tlotte. Le vais-- commande

abstant, féminin. Papro-che. Travaux des assiél eller an-devant de coux des as-

B-Dilincer, y.a. kom-tre-ba-lanpenser, en partant de la pro-M est entre deux choses opbounes qualités contre-balan-Marte II so dit aussi de douz osses, dont l'une balance l'aude qui en contre-balance un

CONTREBANDE, s. f. Marchandises prohibées.

 CONTREBANDE, CONTREBARRE, CONTREFASCE, adj. T. de blason, qui signifie opposition dans les pièces.

CONTREBANDIER, ERE, s. kon-tre-

ban-dié. Qui fait la contrebande.

CONTRE-BAS, adverbe. kon-tre-bas, Terme de maçonnerie , qui signifie , de bas en haut. Et Contre-haut signifie, de haut

CONTRE-DASSE, s. fémin. kon-tre-ba-ce. Grosse basse de violon. La voix la plus

CONTRE-BATTERIE, subst. f. Batterie de canon opposés à une autre. Figurément, Moyens opposés à ce qu'on médite contre

Contre-bouter, v. act. kon-tre-bou-le

Mettre un pilier ou une étaie.

CONTRECARRER, v. act. kon-tre-karé.S'opposer directement à quelqu'un, à ses sentimens.

CONTRE-CHARME, S. masc. Charme contraire, qui détruit un autre charme.

Contre-chassis, s. m. kon-tre-cha-si. Châssis placé devant le châssis ordinaire.

CONTRE-CORUR, s. masc. kon-tre-keur. Plaque de fer appliquée contre le mur de la cheminée.

CONTRE-COUP, s. m. kon-tre-kou. Répercussion d'un corps sur une autre. Impression d'un coup fait à une partie opposée à celle qui a été frappée, il se dit aussi fig. lorsque le malheur de quelqu'uu porte, retombe sur un autre.

CONTRE-DANSE, s. f. Sorie de danse vive

et légère.

CONTREDIRE, v. act. ( Il se conjugue comme *Dire* , excepté à la seconde personne du pl. du présent de l'indicatif, qui fait, vous contre-disez. ) Contester, dire le contraire. En termes de palais, faire des écritures pour détraire les moyens de se partie adverse.

se Contredire, v. r. Dire ou écrire des choses opposées les unes aux autres.

CONTREDISANT, ANTE, adj. kon-

tre-di-san. Qui sime à contredire.

CONTREDIT, subst. m. kon-Réponse contre ce qui a été dit. Au plur. t. de palais. Ecritures servant de réponse à la production de la partie adverse. Sans contredit, adv. Certainement, sans difficulté.

CONTREB, subst. f. Certaine étendue de pays. Il se prend aussi dans que acception plus générale. Toutes les contrées de l'Asie.

* CONTRE-ÉCART, s. m. kon-tré-hart L. de blas. Partie d'an éca contre-écartelé.

" Contre-Écarteler, verbe a. kon-trékar-te-lé. t. de blasou. Diviser eu quatre quartiers un des quartiers de l'écu déjà écartelé.

Contre-Exquête, s. fém. kon-tran-kête. Enquête opposée à celle de la partie adverse.

Contre-Épreuve, subst. f. Estampe en desma qu'on tire sur une estampe fraichement imprimée, on sur un dessin au Crayon.

Contre-Preuver, v. a. kon-tré-preu-

vd. Faire une contre-épreuve.

CONTRE-ESPALIER, 8. m. kon-tres-pa-lié. Rangée d'arbres taillés en espaiser, vis-à-

vis de l'espalier.

CONTREFAÇON, s. fém. t. de négoce. Fraude qu'on fait en contrefaisant ou l'iuapression d'un livre, ou la manufacture d'une étoffe.

CONTREPACTEUR, s. m. Imprimeur

qui contrefait un livre.

CONTREFAIRE, v. act. kon-tre-f2-re. [ Il se conjugue comme Faire. ) Imiter, représenter quelqu'on, quelque chose. Un livre, des draps, l'imprimer, les imiter. Déguiser. Contrefaire son écriture, sa voix. Roudre dissorme, désignré. Les convulsions lui ont contrefait tout le visage.

se Contrepatte, verbe r. Dissimuler,

feindre.

CONTREPAISEUR, subst. masc. kon-' tre-fe-zeur. Qui contrefait les geus, qui imite leurs paroles, leurs gestes, leurs actions.

CONTREFACTION, s. f. kon-tre-fakcion. Il ne se dit qu'en parlant des livres.

dans le sens de controlaçon.

CONTRE-FINESSE, s. fémin. Finesse

opposée à une autre finesse.

CONTRE-FORT, subst. masa. kon-tre-for. <u>Mur</u> contre-boutant, servant d'appui à un mur chargé d'una terrasse ou d'un rempart

, CONTAR-PUGUE, s. fém. kon-tre-fu-ghe. t. de musique. l'ugua dont la marche est contraire à celle d'une autre qu'on a éta-

blie auparavant.

* Contre gabon, e. f. Espèce de fortification au-devaut d'un bestion, d'une il se dit de l'écu où un pal est on demi-luuc.

* Contrá-Hacher, v. d. kon-tre-háché. t. de dessiu. C'est rendre les ombres et les teintes plus fortes.

. Contre-hatiba, substant masc, kontre-ha-tie- Hatier ou grand chenet de

cuisine.

* Contre-Herminé, ée, adj. kon-trèrmi-né. t. de blason. Il se dit d'un champ de sable mouchete d'argent.

" CONTRE-ISSANT, adjectifa hon-trial t. de blason. Il se dit des animanz adem dont la tête et les pieds de devant som d'une piece de l'écu.

CONTRE-JOUR, s. m. Endroit opper

an grand jour.

CONTRE-LATTE, S. Sém. kon-tre-lei Latte posée per pendiculairemen entre

CONTRE-LATTER, V. act. kon-tre-le Garnir de contre-lattes.

CONTRE-LETTRE, substant. Eémin, *tre-lè-tre.Acte se*cret par lequel on **a** ge à ce qui est porté par un premier# public.

CONTRE-MAITRE, S. M. ROR-Ere-mil Officier de marine, qui commande **d** maître. Dane une grande manufac celui qui dirige les ouvriers.

CONTRE-MANDER, verbe actim tre-man-dé. Révoquer l'ordro donné.

CONTRE-MARCHE, s. f. En t. de ge marche contraire à celle qu'on pard vouloir faire.

CONTRE-MARQUE, a. fém. kom-sre ke. Seconde marque apposée à un bel marchendise, ou à de la vaisselle **d'il** Second billet donné à l'entrée d'un tacle.

Contre-Marquer, V. a. Kon-ere-

Apposer une seconde marque.

Cont z-minz, substantif fém. Of soutervaid pour éventer la l'ennemi, et pour en empécheré Mine pratiquée sous les bastin sous les dehors d'une place pou sautor les ennemis, en cas qu'ils 1 à s'y loger.

Contre-miner, v. actif. kom-2500

Faire des coutre-mines.

Contre-mineua, s. m. Colui qui le à une contre-mine.

Contra-mont, kon-tre-more. Fa parier adverbiale. En haut.

Contre-mur, s. m. Mar blitid'un autre pour le fortifier.

Contre-order , s. masc. kom-sri Révocation d'un ordre.

* Contre-palle, és, edj. t. de un autre.

CONTRE-PARTIE, s. fém. t. de un Partie opposée à une autre. Partie d de second dessus.

CONTRE-PESER, verbe actif. pe-zé. Contre-balancer. Ces resi peuvent contrepeser les autres. In usité.

CONTRE-PIED, s. masc. kom-ere-pi chasse. Voix que prennent les chief

ie à celle de la bête. Figur. Le contraide quelque chose,

Course roids, s. masc. kon-tre-poa. de qui contre-balance d'autres poids. **hitos avec lequel les danseurs** de conservent leur équilibre. Il se dit de qualités qui servent à en contre-Mer d'autres.

stik-poil, s. masc. kon-tre-poal Le wide poil. A contre poil, adverbe. se contraire du sens dont le poil est rellement couché.

MIL-Poist , s. m. kon-tre-poein. t. mique. Accord de duax ou plusicurs k dilerens.

me-poistra, v. a. kon-tre-poienner des deux côtés avec du fil ou leoia. Opposer une batterie à une au-Contradire.

wrze-po:sow, subst. m. kon-tre-poa-Antidote, remêde qui empêche l de poison. Il se dit aussi au

wtaz-rėvolution, s. fém. kon-tre**lu-cion. Seconde révolution en** mitraire de la première, et réta-ment des choses dans leur état pré-

Betaz-Révolutionvalue, subst. m. **Pavaille à une contre-révolution. Il** in adjectif. Projet, discours con-Modutionmaire.

mrz sangron, subst. m. Courrole teur l'arçon de la selle.

TRESCARPE, s. f. t. de fortificamte du murextérieur du fossé, cel-Degarde la place.

res-sczz, substantif masculin. kon-Lt. de chancellerie. Sorte de petit

erez-scelles, verb. a. kon-tre-cètre le contre-scel.

ras-seuse, subst. mescalin. konlia Signature de celui qui contre-

bras-seus, s. m. kon-tre-san. Sens ot pris dans le sens contraire. Il **uesi des étoli**es , etc. loraquel<del>les</del> ne s de seus et du côté qu'elles doia **dit fig. Prendre** le contre une efficire. A contre-sens, façon der adverbisble, qui s'emploie dans des significations de contre-sens. me-s:Gwer. V. a. kon-tre-ci-gné , les le gra.) Signer en qualité de see, au-dessous de celui au nom du lattres sont expédiées. Mettre sur **ppe d'une** lettre le nom du miniser indiquer qu'elle vient de son

THE-TENES, subst. m. kori-tre-tan.

Accident inopiné qui traverse le succès d'une affaire. Certaius pas de danse. A contre-temps, adv. Mal-à-propros, en prenant mai son temps.

Contan tearasse, substantif féminin. kon-tre-té-ra-ce. Terrasse au-dessus

d'une autre.

* Contre-tiren, v. actif. kon-tre-ti-ré. Tirer une estampe sur une autre fraichement tirée. Copier un tableau trait pour trait, par le moyen d'une toile fine, d'un papier huilé, etc.

" Contre-tranchée, substantif fémin. Tranchée qu'on fait coutre les assié-

* Contre-vairé, adject. t. de blasor. Il se dit des pièces domiles vairs sont op-

CONTREVALLATION, s. f. kon-treval-la-cion. Fossé et retranchement fait autour d'une place assiégée, pour empêcher les sorties de la garnison.

CONTREVENANT, ANTE, adjectic kon-tre-ve-nan. term. de pratique. Celui,

celle qui contrevient.

CONTREVENIR, verb. n. Agir contre

quelque loi, quelque obligation.

CONTREVENT, s. masc. kon-tre-van. Volet que l'on place en dehors des fenétres, et qui sert à garantir du vent.

CONTRE-VERITE, s. Tém. Ce qu'on dit pour être entendu dans un sens contraire.

CONTRIBUABLE, s. m. Celui qui est

sujet aux contributions.

CONTRIBUER, v. neut. kon-tri-bu-é-Avoir part à quelque entreprise.Payer les impositions ou quelque somme pour les besoins publics. Il se dit aussi en parlant des sommes qu'on pays aux ennemis pour se garantir do pillage.

CONTRIBUTION, s. fém. kon-tri-bucion. Payement que chacun fait de la part qu'il doit porter d'une imposition ou d'une dépense commune. Paye pour se garantir du pillage militaire. Ce que chacun des còhéritiers paye à raison de sa part dans

une succession.

CONTRISTER, v. act. kon-tris-td. Fa-

cher, donner du chagrin.

CONTRIT, ITE, adj. kon-tri. a dethévlogie. Qui a un grand regret de ses péchés par un motif d'amour de Dieu. Triste, affligé, mortifié.

CONTRITION, substantif féminim. kon-tri-cion. Regret d'avoir offensé Dien, et qui a pour principe l'amour de

Dien.

CONTROLE, s. masc. Registre qu'on tient pour la vérification d'un rôle. Office de celai qui tient le contrôle.

. B b 2

CONTROLER, v. a. kon-tro-le. Mettre sur le contrôle. Mettre une marque sur les ouvrages d'oret d'argent. Fig. Critiquer, censurer.

CONTROLEUR, s. masc. Officier qui lient le contrôle. Figurément et en mauvaise part, censeur. En ce dernier sens, il est aussi féminin. Contrôleuse perpézuelle. Fam.

CONTROUVER, verbe a. kon-trouyé. Inventer une fausseté pour nuire à

quelqu'an.

CONTROVERSE, substantif féminin. Débat, dispute qui se fait sur des points de foi, entre les catholiques et les héréliques.

CONTROVERSE, EE, adj. Disputé,

débattu de part et d'autre.

CONTROVERSISTE, s. m. Qui écrit

des controverses.

CONTUMACE, s. f. t. de procédure. Refus que fait un accusé de comparoltre devant le juge.

CONTUMACE, adject. de t. g. Accusé qui ne comparoit point après avoir été ci-

26 en justice.

CONTUMACER, v. a. kon-tu-ma-cé.

Instruire la coutumace.

CONTUS, USE, adj. kon-tu. terme de chirurgie. Meurtri, froissé sans être enzamé. Partie contuse.

CONTUSION, s. f. kon-tu-sion. Meur-

Prissure.

CONVAINCANT, ANTE, adject. konvain-kan. Qui a la force de convaincre.

CONVAINCRE, v. a. kon-vain-kre. (Il se conjugue comme Vaincre.) Réduire quelqu'un à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait.

convalescence, s. f. kon-va-le-san-ce. Etat d'une personne qui relève de

maladie.

CONVALESCENT, ENTE, adj. kon-

pa-lé-san. Qui relève de maladie.

CONVENABLE, adj. de tout g. Propre, sortable. Conforme et proportionné. Décent.

CONVENABLEMENT, adv. konve-na-ble-man. D'une manière convenable.

CONVENANCE, s. f. Rapport, confor-

mité. Bienséance, décence.

CONVENANT, s. mascul. kon-ve-nan. Ligue que firent les Ecossois pour le maintien de leur religion.

CONVENANT, ANTE, adj. Confor-

me, bienséant.

CONVENIR, v. n. (Il se conjugue comme Venir.) Demeurer d'accord. Être conforme, avoir du rapport. Etre propre et sortable. Etre expédient, être à propos.

CONVENTICULE, a. m. kon-vanti-le. Petite assemblée secrète et illicite.

CONVENTION, s. fém. kon-van-al Accord, pacte, que deux ou plusies personnes sont ensemble. Nationale, semblée des représentants d'une nu pour se donner une constitution, pour la changer, la modifier, etc. mot désigne surtout l'assemblée qui forma en France au mois de septem 1792, et qui exerça tous les pouvoirs qu'en octobre 1795.

"CONVENTIONNEL, s. m. Me de l'assemblée nationale, formée en l

ce sous le nom de Convention.

conventualite, s. f. kon-vai a-li-té. Etat d'une maison religieuse. Conventuel, ELLE, adjectify van-tu-el. Qui est composé de tot communauté d'un couvent.

CONVENȚUELLEMENT, adv. van-tu-è-le-man. En communauté, les règles et l'usage de la société relig

CONVERGENCE, s. fém. kom-vér ce. t. de géométrie. Etat de deux l qui vont en s'approchant.

CONVERGENT, ENTE, adj. kom jan. t. de géomét. Il se dit des ligne yout en s'approchant l'une de l'autre

CONVERS, ERSE, adj. kon-en n'est usité que dans ces phrases: convers, sœur converse, qui se d'un religieux ou d'une religieux ployés aux œuvres serviles du mons On dit en logique, qu'Une proposité converse d'une autre, lorsque de l'al de la première on fait le sujet de la de; et du sujet de la première, l'al de la seconde.

CONVERSATION, s. tem. kon-

cion. Entretien familier.

CONVERSER, v. n. kon-vêr-cé-l tretenir familièrement avec quel qu'i dit fig. Converser avec les livres, si

quer à l'etude.

CONVERSION, a. sém. koncentration. La conversion de taux. Changement de forme. La casion des espèces. En matière de set de religion, changement de minima Mouvement que l'on sait fait troupes. Conversion à droite, à get de logique. Le changement d'une sion en sa converse.

* CONVERSO , s. m. t. de mari prunté du portugais. La partie du til l'on s'assemble, pour faire la comvent

CONVERTIBLE, adj. de t. g. t., gique. Proposition convertible, per sition susceptible de converse, ou de termes qui renferment réciproqui

natur idée. Il se dit aussi en termes j kommerce, d'an ellet qui peut être rebase contre un autre. Billet convertible

Dogani.

ONVERTIB, verbe actif. Changer, mer use chose en une autre. Fig. bechager de croyance, de sentimens demens, de mal en bien. Quelqu'un, hir changer de résolution ou d'opi**ner quelque chose.** 

E convertir, verbe réc. Changer de puce, de sentiment, de mœurs. Il dies. Converti, ie, part. Il est aussi M. Nouveaux convertis, nouvelles con-

DRVERTISSEMENT, subst. m. koni-ce-men. Changement en matière lire, et de fabrique de monnoie.

BUVERTISSEUR , s. m. kon-ver-ti-L'Colsi qui réussit dans la conversion

🏎 Il est du style familier. NVEXE , adject. de tout genre. kon-

Lise dit de la surface extérieure de rai est courbe. Il est opposé à

**NEXITE**, s. f. kon-pèk-ci-té. Sude extérieure d'un corps convexe. WICTION , s. fém. kon-vik-cion, 🕪 évidente d'une vérité, d'un fait. **Grane prouve évidente produit dans** 

MVIB, a. masc. Celui qui est prié à

VIER, v. a. kon-vi-d. Inviter. Ex-

FVIVE , s. masc. Qui se trouve à un repes avec d'autres.

IVOCATION, s. fémin. kon-vo-ka-

Action de convoquer.

MVOI, s. m. kon-vos. L'assemblée **repegne un corps mort qu'on porte** maragne un configuration de grantde L de marine , vaisseau de guerre totte des vaisseaux marchauds. Il word d'une flotte marchande avec **Site.** Vivres et manitions qu'on es en camp.

**WOITABLE, adject. de tout genre,** ble. Qui peut être convoité,

distrable. Il vicillit.

VOITER, v. actif. kon-voa-té. rarec avidité, avec une passion

VOTTEUX, EUSE, adj. kon-voai convoite. Il vicillit.

VOITISE, s. lém. kon-poe-ti-se.

imodéré.

WOLKR, verbe neutre. kon-vo-lé. **r en second**es , en troisièmes nómerier pour la seconde, pour la se-man. Ayec abondance.

troisième fois, On dit aussi, Convoler à un second mariage, ou absolument, Con*voler.* Famil.

CONVOQUER, verbe actif. kon-vo-ke. Faire assembler par autorité juridique.

CONVOYER, v. a. kon-vo-aié. Accompagner, escorter. Il n'est guère usité qu'en termes de marine.

CONVULSIF, IVE, adj. kon-vul-cife. Oui se fait avec convulsion. Ce qui donne

des convulsions.

CONVULSION, subst. f. kon-vul-cions Mouvement irrégulier et involontaire des muscles. Figur. Effort, mouvement violent et forcé.

CONVULSIONNAIRE, adject. de tout genre. kon-vul-cio-nè-re. Qui a des convulsions. On a donné ce nom à quelques fanatiques modernes.

CONISE, ou HERBE AUX PUCES,

s. f. Plante.

COOBLIGE, subst. m. Qui est obligé avec un autre dans un contrat.

COOPERATEUR, TRICE, s. Qui opd-

re avec quelqu'un.

COOPERATION, substantif fémipio. ko-o-pé-ra-ci-on. Action de celui qui coo-

COOPERER, verbe neut. ko-q-pd-rd.

Opérer conjointement.

COOPTATION, s. fém. ko-op-ta-cion. Admission extraordinaire dans un corps, accompagnée de dispense.

COOPTER, v. act. ko-op-12. Admettre quelqu'un dans un corps, en le dispensant de quelqu'une des conditions nécessaires.

COPAHU, s. m. Baume tiré par inci-

sion d'an arbre du Brésil.

COPAL, s. masc. Gomme d'une odeur agréable, tirée de la nouvelle Espagne.

COPARTAGEANT, s. masc. ko-par-ta*jan.* Celni qui partage avec un autre.

COPEAU, s, m. ko pô. Eciat, morceau de bois tombé sous la hache.

COPERMUTANT, s. masc. ko-per-mutan. Il se dit de chacun de ceux qui permutent ensemble un bénéfice.

" COPERNICIEN, subst. m. Partisan du

système de Copernic.

COPIE, s. fém. Ecrit qui a été transcrit d'après un autre. Imitation des originaux de peinture, sculpture et gravure. En termes d'imprimerie, l'écrit sur lequel l'imprimenr compose. On dit famil. d'un homme très-ridicule, que C'est un original sans copie.

COPIER, verb. actif. ko-pi-d. Faire une copie. Imiter. Contresaire quelqu'un par

dérision.

COPIEUSEMENT, adverbes ko-pi-ed-

COPIEUX, EUSE, adjectif. ko-pi-ea | Chercher à plaire. Il est famil Abondant.

COPISTE, s. masc. Celui qui copie, en quelque genre que ce seit

COPRENEUR, subst. masc. Qui prend

à ferme ou à loyer avec un autre.

COPROPRIETAIRE, s. masc. et f. kopro pri-e-tè-re. Celui ou celle qui possède par indivis avec un autre, une maison, etc.

COPTE ou COPHIE, s. mascal. Nom qu'on donne aux chrétiens originaires d'Egypte. Ancienne langue égyptienne.

COPTER, verbe actif. kop-té. Faire battre le battant de la cloche, seulement

d'an côté.

COPULATIF, IVE, adj. ko-pu-la-tife. terme de grammaire. Conjonction copulative, qui sert à lier les mots.

COPULATION, s. fém. ko-pu-la-cion. Conjouction de l'homme et de la femme

pour la génération.

COQ, s. m. koke. Le mâle de la poule. Figure de coq qu'on met sur la pointe des clochers. Pièce d'une montre qui comre et soutient le balancier. Coq des jardins, plante très-odorante, et stomachique.

Coq-A-L'ANZ, subst. masc. indéclinable.

Discours sans suite, sans liaison.

COQUE, s. frmin, ko-ke. Ecale d'œut on de noix. Enveloppe de certains fruits on de certaines semencis. Enveloppe où se renferme le vers-à-soie et plusieurs autres insectes, terme de marine. Faux pli qui se fait à une corde.

COQUELICOT, s. mascal. ko-ke-li-ko.

Espèce de pavot.

COQUELINER, verbe. n. ko-ke-li-né. Chanter, en parlant du coq.

COQUELOURDE, subst. f. Plante qui

approche de l'anémone.

COQUELUCHE, s. fém. Capuchon. Il est vieux. Espèce de rhume qui cause des toux violentes.

COQUELUCHON, s. masc. Espèce de

capuchon. Fam.

COQUEMAR, subst. masc. Vase pour

faire bouillir de l'eau.

" COQUEREAU, subst. m. ko-ke-rô.

Petit navire.

frivoles.

* COQUERELLES, s. f. pl. ko-ke-rele. terme de blason. Espèces de noisettes vertes et en fourreau.

COQUERET ou ALKEKENGI, s. m ko-ke-rè. Plante fort commune dans les baies.

COQUESIGRUE, s. f. kok-ci-gru-e. Qui en style familier, se dit des choses

COQUET, ETTE, adject. ko-ke. Qui cherche à plaire. Il est aussi substantif.

COQUETIER, subst. masc. ko-ke-Marchand d'œufs et de volailles. Us sile de table, où l'on met un œuf pes manger à la coque.

COQUETTERIE, s. fém. ko-ké-te-1 Affeterio d'une personne qui est coqui

* COQUILLADE, subst. f. ( moui

les /L.) Alouette huppés.

COQUILLAGE, s. m. ko-ki-glia ( mouillez les ll. ) terme collectif. P poissons à coquilles, ou testecées. A de coquilles. Espèce de coquille. Ca lage marqueté.

COQUILLE, substant, fém. ko-ki-( mouillez les ll. ) Couverture on G des limaçons, des moules, etc. Il a aussi des coques d'œufs et de noix , 🗨

elles sont rompues, cassées.

COQUILLER, subst. masc. ko-komouillez les II. ) Collection de coqu

Le lieu où on les rassemble.

COQUIN, INE, subst. ko-kein. d'injure et de mépris. Fripon, mas infâme, làche. Au fémipip. Feurmi s'abandonne, qui se prostitue. aussi adjectif. On dit famil. Métical quin, vie coquine, métier de fain vie douce, molle et fainéante à la on s'accontume.

COQUINERIE, s. fém. ko-ki-nd Action de coquin. Il est familier.

COR, s. m. Durillon qui vient

pieds.

Con, subst. masc. Trempe de A cor et à cri, adverbe. Chasser? et à cri, avec grand bruit. Figur. loir, demander à coret à cri, 🜬 force.

CORAIL, s. masc. An pluriel. Co ko-ra-glie, (monillez l'L) Sorte brisseau qui croit dans la mor ; il 🍓 dinairement rouge, et durcit, lorses hors de l'eau.

CORALINE, s. f. Plante marine: CORALLIN, INE, adjectif. Ao-re

Rouge comme le corail.

CORBEAU, subst. masc. kor-5d oiseau d'un plumage noir, qui 🕶 nairement de charogne. Fig. Con enterrent les morts dans un tent contagion. Grosse pierre ou pièce d mise en sailie pour soutenir nai tre. Corbeau de fer, morceau de sontient une pièce de bois. Constal de l'hémisphère méridional. Terme rine. Croc de fer pour accrocher scaux ennemis.

CORBEILLE, subst. féva. kor-(monillez les //.) Panier d'osier. COQUETER, verbe neutre. ko-ke-té. beille, les bijoux que l'époux festeur poser. Ornement en architecture, en

istere et en jardinege.

DuBILLARD, s. masc. kor-bi-gliar, musillez les U. ) Grand bateau pour de Paris à Corbeil. Espèce de grand

PERILLAT, substaut. m. kor-bi-glia, illes les II. ) Le petit du corbeau.

OtBILLON, s. mascul. kor-bi-glion, milica les U. ) Petite corbeille. Espèce n où les joueurs sont obligés de réfre en rimant en on.

DEBIN, s. masc. kor-bein. Corbeau. L vieux.

RDAGE, s. masc. collectif. Toutes ordes d'un vaisseau. Manière de mele bois avec une corde. Cordes qu'on de à des trains d'artillerie, ou à faire nchines. Il se dit quelquesois d'une torde.

BRUAT, s. m. kor-da. Grosse toile

winge.

EDE, substant. sém. Tortis sait de e, de coton, de laine, de soie, etc. s bosts, sur lequel certains batedensent. Le supplice de la potence. drité la corde. Cordes de chanvre res dont on garnit les arcs et les les. En termes de musique, note l qu'il faut toucher ou entonner. **e touchez pas** à cette corde, ne pas de cette chose. Toucher la corde. le point le plus imporaffaire. Figur. et prov. Avoir o cordes à son arc, plusieurs pour parvenir à son but. Corde les fils dont il est tissu. Cerpentité de bois à brûler, qu'on svec une corde.

DEAU, subst. m. kor-dô. Petite dont se servent les maçons, les urs, les ingénieurs.

BELER, v. a. kor-de-le. Tresser

de corde.

DELETTE, s. fém. kor-de-li-te.

BELIFR, subst. masc. kor-de-lié.

DELIERE, substantif fém. Corde pranceuds. Petite tresse à plusieurs que les dames portent quelqueces. Terme d'architecture. Petit ormillé en sorme de corde sur les

DFILE, s. f. kor-dè-le. Cordeau moleie au tirage des bateaux.

DER, v. a. kor-dé. Faire de la d'archit Du sabac, mettre du tabac en * CO! Du bois, le mettre à la corde. plantes.

CORDERIE, s. sem. Lieu où l'on fait de la corde.

CORDIAL, ALE, adject. Propre à conforter le cœur. Il est aussi subst. Fig. Plein d'affection, qui part du fond du cœur.

CORDIALEMENT, adv. kor-di-a-le-

man. Tendrement.

CORDIALITÉ, subst. fémin. Affection tendre et sincère.

CORDIER, subst. mascul. kor-dié. Ou-

vrier qui fait des cordes.

CORDON, subst. m. Une des petites cordes, dont une plus grosse corde est composée. Corde faite de fil de coton ou de soie. Ce qui sert à serrer la forme d'un chapeau, ou seulemeut à l'orner. Le ruban qui sert à lier, à attecher ou à pendre quelque chose. Petile cordette bénite que portent ceux qui sont de certaines confréries. Rang de pierres en saillies, qui règue tout autour d'une muraille ou d'un bâtiment. Le petit bord façonné qui est autour d'une pièce de monnoie. Ombilical, terme d'anatomie. Lieu qui attache l'enfant au placenta, par le nombril. terme de guerre. Suite de postes garuis de troupes. Cordon bleu. ruban large, moiré et bleu, auquel est attachée la croix de l'ordre du Saint-Esprit. Cordon rouge. ruban large, moiré et de couleur de feu, anquel est attaché une croix de l'ordre de Saint-Louis. On appelle Commandeur de Saint-Louis. celui qui porte ce cordon.

CORDONNER, verbe actif. kor-do-né.

Tortiller en manière de cordon.

CORDONNERIE, s. fémin. Métier de cordonnier. Lieu où l'on vend des souliers, des bottes.

CORDONNET, s. mascul. kor-do-ne.

Petit cordon ou tresse.

CORDONNIER, s. mascul. kor-do-nié. Artisan qui fait des souliers.

COREE ou CHORFE, s. fém. terme de poésie grecque et latine. Pied composé d'une longue et d'une brève.

CORIAGE, adject. de t. g. Dur comme du cuir. Fig. et famil. Homme coriace,

homme avare, dur, difficile.

CORIAMBE, substantif mascul. ko-rian-be. terme de poésie grecque et latine. Pied composé de deux brèves entre deux longues.

CORIANDRE, s. fémin. Plante ombel-

lifère dont on fait des dragées.

* CORID. LE. Voyes FUMETERRE.

CORINTHIEN, adj. m. ko-rein-tien. Il se dit en parlant du quatrième ordre d'architecture.

* CORIS, subst. fém. Nom de plusieurs plantes.

CORME ou SORBE, subst. m. Fruit très-acide.

CORMIER, subst. m. kor-mié. Grand arbre fruitier qui porte des cormes.

CORMORAN, s. m. Oiseau aquatique. CORNAC, s. m. On appelle ainsi aux Indes, le conducteur de l'éléphant.

* CORNACHINE, substant. L terme de

pharmacie. Poudre purgative.

CORNALINE, s. fém. Pierre précieuse. CORNARD, subst. masculin. kor-nar. Terme d'injure, qui se dit de celui doul la femme s'est abandonnée à un autre. Il est

CORNE, subst. f. Partie dore qui sort de la tête de quelques animaux, et qui leur sert de défense. Partie dure qui est au pied du cheval, du mulet, etc. En ce sens il pe se dit qu'au singulier. Au pl. Certaimes pointes que des limaçons, quelques serpens, et quelques insectes portent sur la tête. Les cornes du croissant, les poiutes du croissant. La corne de l'autel, le coin de l'autel. Ouvrage à corne, t. de fort. Ouvrage avancé hors du corps de la place, et qui consiste en une courtine et en deux demi-bastions.

CORNEE, s. fém. Une des tuniques de

Pœil. Pierre de la nature du jaspe.

CORNEILLE, subst. fém. kor-né-glie, ( mouillez les IL. ) Oiseau noir comme un corbeau, mais de moindre grosseur. Plante dont il y a plusieurs espèces.

CORNEMUSE, s. fém. Instrument de

musique à vent.

CORNER, v. n. kor-né. Sonner d'un cornet on d'une corne. Parler dans un cornet. Publier imprudemment quelque nouvelle. En ce seus il est actif, et ne s'em-

ploie que dans le style familier.

CORNET, subst. mascul. kor-ne. Petil cor. Instrument en forme d'entonnoir, dont les sourds mettent le petit bout dans Poreille pour enteudre plus facilement. La partie de l'écritoire dans laquelle on met de l'encre. Morceau de papier roulé en forme de cornet. Espèce de petit vase de corne ou d'ivoire, dans lequel on remue les dés, etc. Espère d'oublie tortillée en forme de cornet. Classe de coquilles. Le produit d'un essai d'or tenant d'argent.

* CORNETIER, s. m. Qui travaille la

corne.

CORNETTE, s. f. kor-nè-te. Coiffure de semme. Autresois étendard d'une compagnie de cavalerie ou de chevaux-légers. En termes de marine, enseigne qui distingue les officiers et les voisseaux. Pavillou du chef d'escadre. Officier d'une compagnie de cavalerie, qui étoit chargé quel on met le calice et l'hostie.

de porter l'étendard. Autrefois offich certains corps de la maison du Roi. 1 qui ne portoit point l'étendard.

CORNICHE, s. f. Ornement d'arch ture, en saillie, qui est au-dessus frise, et qui sert de couronnement à tes sortes d'ouvrages d'architect. Le d'ornement en saillie, qui règne dans chambre au-dessous du plafond, au d'une cheminée, etc.

CORNICHON, subst. m. Petite c Petit concombre propre à confire da

vinaigre.

CORNIERE, s. fém. Capal de tui de plomb, qui est à la jointure de pentes de toit, et qui en reçoit les

CORNILLAS, subst. masc. kor-ni (mouillez les U.) Le petit d'une con CORNOUILLE, s. fém. kor-nom (movillez les U.) Fruit du corne

CORNOUILLEIR, s. m. kor-now ( mouillez les ll. ) Arbre qui porte m

longuet en façon d'olive.

CORNU, UE, adj. Qui a des q Figur. Qui a plusieurs angles on pq Pain cornu. Figur. et samil. Raison nues, mauvaises raisons. Visions coi idées folles et extravagantes.

" CORNUAU, s. m. kor-nu-6. P(

de mer qui ressemble à l'alose.

CORNUE, s. fém. Vaisseau de c pour distiller des corps qui demand feu violent.

" COROLITIQUE, adj. de t. g. 🖡 li-ti-ke. T. d'architect. qui se dit d'u lonne ornée de feuillages ou de fleurs nées en spirale autour du fût.

COROLLAIRE, subst. m. ko-re terme didactique. Ce qu'on ajor surchondance, pour fortifier dew les preuves d'une proposition. ted mathématiques. Conséquence qu'q d'une ou de plusieurs proposition démontrées.

CORONA SOLIS. Voyes Tous CORONAIRE, adj. ko-ro-nè-re. ( nat. Il se dit de deux artères qui 🛭 le sang dans la substance du cœur.

CORONAL, ALE, adj. terme Il se dit de l'os situé à la partie anté du front. On dit aussi, Suture, coronale.

* CORONE, s. m. terme d'ana

Eminence pointue de l'os.

CORONILLE, s. fémin. ko-ro-4 ( mouillez les II.) Arbuste qui ca Espagne et dans les pays chauds.

* CORONOIDE, adj. de tout & ] no-i-de. Semblable à nue couronne CORPORAL, s. m. Linge béniki

* CORPORA

Espèce d'étui dans lequel on serre le Bour

PPORATION, s. f. kor-po-ra-cion. cition autorisée par la puissance pu-

s, et formée de plusieurs personnes piezt sous une police commune, reest è leur profession. Les corpoon ent été supprimées en France.

GRPOREL, ELLE, adject. Qui a un

, Qui appartient au corps.

DEPORELLEMENT, adv. kor-po-rem D'une manière corporelle, qui a

rtan corps.

PORIFIÈR , v. act. kor-po-ri-fi-é. ser m corps à qui n'en a pas. h lizer an corps les parties éparses

mbstance.

RPS, s. m. kor. Substance étendue isitrable. Corps naturel, corps ne, corps aërien. Corps animé ou me ame. Corps vivant. L'animal pose de corps et d'ame. La partie **le humain** qui est entre le cou branches, et qui en est comme L La capacité du corps. Il a un **l'épée dans le corps. Fig. Princi**parties des choses artificielles. **de luth , d'un vaisseau.** Cette partie pains habillemens, qui est depuis le ri la ceinture. Corps mort, ou ment corps, cadavre. Corps saint, 🛮 Con saint. Corps glorieux, l'é-B corps qui est dans la gloire Corps se dit aussi d'une armée ou d'un certain nombre de goerre. Corps de garde, cerpure de soldats posés en un lieu e la garde. Le lieu où l'on pose nte pour saire la garde. Corps de dendus de bâtiment composée de s pièces, et considérée séparées pavillons, ailes, etc. Figurém. **de plasienrs personnes** qui vivent i **mêmas** lois. Corps politique de des métiers. Pig. recueil, assem**plusieurs** pièces d'un ou de dilents. Corps de droit civil, de ins. Solidité, épaisseur de cereses qui sont ordinairement un **vos. Ce papier** , cette étoffe n'ont corps. Dans les devises, la figa-Résentée; on appele Ame, les qui l'accompagnent A corps adv. Sons crainte de danger. A **ps défendant, avec répugnance,** 

PULENCE, s. fém. kor-pu-lan-ce. de l'homme par rapport à sa f **at à** sa grosseur.

CORPORALIER, s. masc. kor-po-ra- | la corpulence. Homme gros et replet. CORPUSCULAIRE, adj. de t. g. korpus-ku-lè-re. t. didactique. Qui est relatif aux corpuscules. Physique, philosophle corpusculaire.

CORPUSCULE, s. m. t. de physique.

Petit corps.

SORRECT, ECTE, adject. ko-rek Où i' n'ý a point de fautes, en parlant de l'écriture et du langage. Auteur correct, exact dans les faits, dans les dates, dans son style. Dessin correct, selon toutes les régles.

CORRECTEMENT, adv. ko-rec-te-man.

Sans faute, selon les règles.

CORRECTEUR, s. masc. ko-rec-teur. Qui corrige, qui repreud. D'imprimerie.

celui qui corrige les épreuves.

CORRECTIF, s. masc. co-rec-ti-fe. Ce qui a la vertu de tempérer, de corriger. Fig. Adoucissement qu'on emploie dans le discours, pour faire passer favorablement quelque proposition, quelque expression trop forte ou trop hardie; telles sont les expressions, En quelque fuçon, pour ainsi dire, s'il m'est permis d'user de ce mot.

CORRECTION, s. f. co-rec-cion. Action de corriger. Réprimande. Châtiment. Pouvoir de reprendre, de châtier, Les enfans sont sous la correction du père: Qualité de ce qui est corrections du style. En termes d'impilm, fautes ou changemens qui sont écrits à la marge d'une épreuve ou d'un manuscrit, pour les corriger. Figure de rhétorique, par laquelle l'orateur se reprend pour dive quelque chose de plas fort que ce qu'il vient de dire. Sauf correction, on souscorrection, adverbe qu'on emploie comme correctif, pour adoucir ce qu'on peut dire de trop fort,

CORRECTIONNEL, ELLE, adj. Qui appartient à la correction. Il se dit des lois et des prines qui concernent les délits.

CORREGIDOR, s. masc. En Espagne, premier officier de justice, d'une ville. d'une province, d'une juridiction.

CORRELATIF, IVE, adject. ko-ré la*tife.* terme didact. Qui marque une relation commune et réciproque entre deux choses.

CORRELATION, s. fém. ko-ré-la-cion. Relation réciproque en re deux choses.

CORRESPONDANCE, s. fém. ko-respon-dan-ce. Conformité, accord entre deux personnes pour certaines choses. Il. y a une grande correspondance de sentimens entr'eux. Relations que des marchands out pour leur commerce. Relations FOLENT, ENTE, adj. Qui a de et liaisons que des personnes ont ensemble par lettres. Les lettres elles-mêmes J'ai lu sa correspondance.

CORRESPONDANT, ANTE, adj. kores-pon-dan. Il se dit des choses qui se

correspondent.

CORRESPONDANT, s. m. Marchand qui est en commerce réglé avec un autre marchand. Celui avec qui ou est en société dans un commerce réglé de lettres pour sur sur sur pour nouvelles.

CORRESPONDILE, v. n. ko-res-pondre. Répondre de sa part, par ses sentimens, par ses actions. Correspondre à

l'affection de quelqu'un.

su Correspondent, v. r. Se rapporter, symétriser eusemble. Ces deux pavillons se correspondent.

CORRIDOR, s. masc. ko-ri-dor. Galerie Etroite pour aller à plusieurs appartemens.

CORRIGER, v. act. ko-ri-je. Oter un défant, des défants; il se dit des personnes et des choses. Réparer. Corriger l'injustice du sort. Châtier. Le père corrige ses enfans. Tempérer. Le vin corrige la crudité de l'eau.

CORRIGIBLE, adject. de t. g. ko-ri-ji-ble. Qui peut être corrigé. Il ne se dit

guère qu'avec la négative.

CORROBORATIF, IVE, adject. ko-robo-ra-ti-fe. t. de médecine. Qui a la vertu de fortifier. Remède corroboratif. Il est aussi substantif.

CORROBORER, v. act. ko-ro-bo-rd.

Portifier,

CORRODANT, ANTE, adjectif. ko-rodan. Qui est capable de ronger les parties solides.

CORRODER, v. act. ko-ro-dé. Ronger. Il se dit de l'effet des poisons, des humeurs malignes.

CORROI, s. masc. ko-roa. Le façon que le corroyeur donne aux cuirs. Mussif de

terre glaise pour retenir l'eau.

CORROMPRE, v. a. ko-ron-pre. (Il se conjugue comme Rompre.) Gâter, altérer, changer en mal. Il se dit au propre et au fig. Le grand chaud corrompt la viande. Corrompre les mœurs. Une fille, une femme; la débaucher. Un juge, des gardes, des témoins, les gagner à force d'argent ou par quelqu'autre moyen. Un texte, un passage, l'altérer.

se Corrompre, v. réc. Se gâter, s'altérer, au propre et au figur. Corrompu, ue. part. et adj. Mœurs corrompues, homme

corrompu.

GORROSIF, IVE, adjectif. ko-ro-si-fe. Qui rouge. Humeur corrosive. Sublimé corrosif. Il est aussi subst.

GORROSION, s. f. ko ro-zion. L'action et l'effet de ce qui est cerrosif.

CORROYER, v. a. ko roa-yé. Donne aux cuirs le dernier apprè:. Un bassis y mettre un massif de ierre glaise pou retenir l'eau. Le fer, le battre à chau Le bois, en ôter la auperlicie grossies Du mortier, mêler ensemble la chaux le sable.

CORROYEUR, s. masc. ko-roa-ist

Artisau qui corroie les cuirs.

CORRUDE, s. fém. ko-ru-de. Espè d'asperge sauvage.

* CORRUGATEUR, s. m. Muscle

ride le front.

CORRUPTEUR, TRICE, subst. ko-ra teur. Qui corrompt l'esprit, les mœi le goût.

CORRUPTIBILITE, s. f. ko-rup-tili-té. Qualité par laquelle un corps

sique est sujet à la corruption.

CORRUPTIBLE, adj. de t.g. Ao-rui-ble. Sujet à corruption. Pigur. Il se de celui qui peut se laisser corrompour faire quelque chose contre son des

CORRUPTION, subst. f. ko-rup-c Altération dans les qualités principa dans la substance d'une chose. Putra tion, pourriture. Figur. Dépravation les mœurs. Changemens vicieux qua trouvent dans le texte, dans le pas d'un livre.

CORS, s. m. plur. Cornes qui sortes

perches du cerf.

CORSAGE, s. masc. La taille du c depuis les épaules jusqu'aux hanche se dit aussi des chevaux.

CORSAIRE, s. masc. kor-cè-re. qui commande un vaisseau armé en c se. Le vaisseau même. Pirate. Figur. I impitoyable, inique.

CORSELET, s. m. kor-ce-lé. Corrections que portent les piquiers. Le i tie intérieure du corps des insectes.

CORSET, s. masc. kor-ce. Habille

de femme.

CORTÈGE, s. masc. Suite de perse qui accompagnent un grand dans cert cérémonies pour lui faire honne cer.

* CORTÉS, s. f. plar. Assemblée

éta's d Espagne.

* CORTICAL, ALE, adject. Subst corticale, la partie extérieure du cer

"CORTINE, s. fém. Nom d'un tre d'airaiu consacré à Apollon.

(ORTUSE. V. ORZILLE D'OURS.

CORUSCATION, s. f. ko-rus-kat. de physique. Éclat de lumière.

CORVEABLE, adj. de t. g. Il ne a ploie guère que substantiv. en parlan vassaux qui étoient sujets à la corvée

CORVEE, s. f. Service que le pa devoit à son seigneur, soit en jour

b corps, soit en journées de voiture ét l b chereux. Fig. Travail qu'on fait sans lit, comme à regret.

WHYBITE, s. f. kor-ve-te. Petit bamt leger dont on se sert en mer pour

r à la découverte.

CONYBANTE, s. masc. ko-ri-ban-te. ndes prêtres de Cybèla.

CORYCEE, s. m. Lieu des gymnases

Fron joucit au ballon.

**COSYMBE**, s. m. ko-rein-be. Terme de Maique, qui se dit des flours ramassées forme de bouquets aux sommités des n de certaines plantes.

DORYMBIPERE, adj. de t. g. ko-reine-re terme de botan. Qui porte des

mbes.

UKYPHEE, s. masc. ko-ri-fê-e. Celui Moit à la tête des chœurs dans les 📂 de théâtre chez les Grecs. Figur. iqui se distingue le plus dans une tesion.

CORYSA ou CORISE , s.m. ko-ri-za. médecine. Distillation d'une humeur k ja téte dans les narines.

54QUES, s. m. pl. ko-za-ke. Sorte

de établie en Pologne.

D-SECANTE, s. fém. t. de géom. La Me du complément d'une angle à 90

p-sucurun, s. m. Celai qui possédoit of evec on autre.

Co-sizus, s. m. t. de géom. Le sinus uplément d'un angle à 90 degrés.

SMETIQUE, adj. de t. g. kos-mé-Terme de pharm., qui se dit des dron des préparations qui servent à ellissement de la peau.

BMOGORIE, s. f. Science on sys-

**the formation de** l'univers.

DSHOGRAPHE, s. m. kos-mo-gra-fe.

it la cosmographie.

BMOGRAPHIE, s. E. kos-mo-gra-Description da monde entier.

MOGRAPHIQUE, adj. de t. genre. phie.

COSMOLABE, s. m. Instrument de matique pour mesurer le monde

SMOLOGIE; s. fém. terme didact. des lois générales par lesquelles ede physique est gouverné.

OSMOLOGIQUE, adj. de L g. kos--ji-ke. Qui appartient à la cosmo-

SMOPOLITE, s. m. Qui n'adopte

de patric.

1888, s. f. Enveloppe de certains lécomme pois, fèves, lentilles, etc. ot de quelques arbustes. Cosse

de mouton dont on a fait tomber la laine, terme de mar. Espèce d'anneau de fer concave, dost on garnit les boucles de corde, pour empêcher que celles qu'on y passe ne les coupent.

COSSER, v. neut. ko-cé. Il se dit des béliers qui heuricut de la tête les uns

contre les autres.

COSSON, s. m. Espèce de vermine qui gâte le blé. Bouton de la vigue.

COSSU, UE, adj. Qui a beaucoup de cosse. Fig. et famil. Riche. Homme cossu. Maison cossue.

COSTUME, s. m. t. de peinture. Usage des différens temps, des differens lieux, auquel le peintre est obligé de se se conformer. Manière d'habillement. Habillement distiuctif d'un fonctionnaire public dans l'exercice de ses fonctions.

" CO-TANGENTE, s. fém. ko-tan-jante. L de géométrie. La tangente du com-

plément d'un à 90 degrés.

COTE, s. f. ko-te. Marque numérale dont on se sert pour mettre en ordre les pièces d'un inventaire, d'un procès. Cote mal taillée, composition qu'on fait en gros, sur plusieurs sommes, sur plusieurs prétentions. Part que chacun doit payer d'une imposition. Payer sa cote,

Côrz, subt. sém. kó-te. Os courbé et plat qui s'etend de l'épine du dos à la poitrme. Figur. Race, extraction. Nous sommes tous de la côte d'Adam. Il se dit aussi de plusieurs choses qui ont quelque ressemblance avec les côtes des animaux. Côte de melon. Côtes d'un vaisseau, les pièces qui sont jointes à la quille. Gardes côtes, hommes, vaisseaux destinés à garder les côtes. Penchant d'une montagne et d'une colline. Rivage de la mer. *Côte à côte* , adv. A côté l'un de l'autre.

COTE, s. m. Partie gauche ou droite de l'animal, depuis l'aisselle jusqu'à la hanche. Endroit, partie d'une chose. Attaquer la place du côté le plus foible. Ligne de parenté. Ils sont parens du côté du père. Parti. Le côle des ennemis. Le bon côté, terme de géométr. Les côtés d'une figure, les ligues qui en forment la circonférence. A côté, prép. Au côté, à droite, ou à gauche, auprès. De coté, adverbe. De biais, de travers, obliquement.

COTEAU, s. masc. ko-to. Penchant d'une colline depuis le haut jusqu'au

bas.

COTELETTE, s. f. kô-te lè-te. Petite côle. Chielette de mouton, de veau, etc.

COTER, verb. act. ko-té. Marque sui-Pénés. Parchemin en cosse, peau vant l'ordre des lettres ou des nombres,

ou simplement, marquer. Côté, ée, par- | de hois. Huile de cotret. conps de bitog ticipe.

COTERIE, s. f. Espèce de société, de compagnie. Il se dit particulièrement d'une société de plaisir. Fam.

COTHURNE, s. m. ko-tur-ne. Chaussure dont les acteurs se servoient anciennement pour jouer le tragique.

COTICE, s. fém. t. de blason. Bande

étroite.

COTIER, adj. ko-tić. Qui a la connoissance, la pratique d'une côte. Pilote côtier. Il est aussi subst.

COTIERE, subst. fém. Suite des côtes de

mer. Plauche de jardinage en talus.

COTIGNAC, s. m. ko-ti-gnia, (monillez le gn.) Confiture faite avec des coings,

COTILLON, s. m. ko-ti-glion, (mouil-Irz les II.) Cotte de dessous. Sorte de

danse.

CO IR, v. a. Megririr. Il est populaire, et pe se dit que des fruits.

Coti, ie, part. et adj. Des fruits cotis

par la gréle.

COTISATION, s. f. ko-ti-ta-cion. Action de cotiser, ou imposition faite par

COTISER , v. a. ko-ti-zé. Taxer à quelqu'an la part qu'il doit payer de quelque somme. On dit aussi, Se cotiser.

COTISSURE, s. f. ko-ti-su-re. Meur-

trissure des fruits.

COTON, s. masc. Espèce de laige produite par le cotonnier, arbuste. Espèce de duvet qui vient sur de certains fruits, et même sur les boutons de la rose et de quelque plantes. Certaine bourre qui enveloppe le bourgeon de la vigne et de quelques autres arbres. Figur. et poét. Le poil follet qui vient aux joues et au menton des jeunes gens.

se cotonnell, v. réc. so ko-to-né. Commencer à se couvrir de coton on de duvet. Cotonné, ée, part. et adjectif Cheveux cotonnés, très-courts et très-frisés

comme ceux des nègres.

COTONNEUX, EUSE, adject. ko-toneu. Qui est devenn mollasse et comme spongieux. Pommes, poires, pêches co lonneuses.

COTONNIER, subst. masculin. ko-tonié. Arbuste des Indes qui produit du

CO CONNINE, s. l. ko-to-ni-ne. Toile

fai'e de gros coton.

COTOYER, verb. act. ko-toa-ié. Aller côte à côte de quelqu'un. Cotoyer une fo- facheuse couche. Fausse couche, rét, une rivière, aller tout le long d'une foret, d'une rivière.

COTTE, s. f. ko-te. Jupe. il pe me que de l'habillement des semmes de bas condition. D'armes, casaque qui se pl toit autrefois par-dessus la cuirasse. mailles, chemise faite de mailles ou tits anneaux de fer. Cotte morte, gent, les habits, etc. de certains # gieux après leur mort.

COFTERON, s. m. Petite cotte cou

et étroite.

COTURA, s. f. Plante radiée. Ella vulnéraire et astringente.

CO-TUTEUR, s. masc. Celui qui a tutelle conjointement avec un autre.

COTYLE, s. fem. ko-ti-le. Mesura

maine pour les liquenrs.

COTYLE, s. masc. t. d'anatom. Ca d'un os, dens laquelle un autre oss ticule.

COTYLEDON, s. masc. ou NOM DE VENUS, ko-ti-lé-don. Plante? croft sur les rochers et sur les viel murailles.

* COTYLET, s. m. Plante.

COTYLOIDE, adj. ko-ti-lo-i-de. t d'anatomie. On donne cette épithète cavité de l'os des ailes.

COU, s. masc. La partie du corps joint la tête aux épaules. Figur. Le ce le col d'une bouteille, le col on ig d'un matras, cette partie longue et é par où l'on remplit et l'on vide ces t Dans la poésie, pour éviter la rend des voyelles, on dit col an lieu de On le dit aussi dans quelques phras langage ordinaire. Il a le col court.]

COUARD, s. m. Poltron. Il est vie COUARDEMENT, adv. Lache COUARDISE, s. f. Lacheté, pou

**nerie. Il v**ieill**it.** 

COUCHANT, adject. m. kou-chang se couche. Il n'est d'usege que dan deux phrases: Soleil couchant, pri descendre sous l'horison. Chien cous qui se couche sur le ventre pour at les perdrix, les cailles, etc.

COUCHANT, s. masc. La partie occi tale de la terre. L'endroit où le soig

coache.

COUCHE, s. f. Lit. Il ne s sens que dans le style poétique et quelques feçons de parler, com La couche nuptiale, la couche rog Le temps pendant lequel les fem demeurent au lit à cause de l'ente ment. L'enfantement même. Heure che avant terme. Linge dont con veloppe les petits ensans. En terme COTRET, s. m. ko-tre. Petit faisceau i jardinage, planches relevées, pour estaines seurs qui viennent de disse le graines. Il se dit encore des fruits le viendes, etc. dont on veut faire le composition, et qu'on met par le sur mettre une couche de fraises, le couche de groseilles, puis une ele sucre. Enduit de couleurs ou les pour peindre, bronzer, ou dotemer une première couche, plutementes. À de certains jeux, ce que et d'argent sur une carte.

CHEÉ, s. f. Lieu où l'ou loge la maissant voyage. Le souper et le lot des voyageurs dans l'hôtellerie.

CHER, v. actif. kou-ché. Mettre fin au lit. Étendre sur... Incliner. in un peu votre papier. Renverser, l'eucha son komme par terre. Il mui des choses inanimées. La pluie les blés. verbe neutre. Étre étendu modre son repos. Loger, passer en quelque endroit en y prenant

screen, v. r. Se mettre au lit, ou tout de son long sur quelque la parlant des astres, descendre vicon. Le soleil s'est couché sans

ma, s. m. Action de se coucher. Me d'un lit. L'usage du lit, la façon test couché. On dit aussi, Le cousoleil et des astres, pour le temps conchent sous l'hurizon.

METTE, s. f. kou-chè-te. Petit se couche sans piliers et sans

MEUR, EUSE, s. Qui couche

MS, s. mascul. kou-chi. Poutre, terre qui sont sous le pavé d'un

G-COUCI, terme fam. Tellement,

DU, s. m. Oiseau gros comme m, qui a tiré son nom de son faires qui flenrit beaucoup et ne point de fruit.

R, s. m La partie extérieure du l'endroit où il se plie. L'endroit mache qui couvre le coude. Angle l, m certains endroits, une mu-

ME, s. f. L'étendae da bras deconde jusqu'au bout da doigt da Mesure prise sur cette étendae, l'un pied et demi,

DE-PIED, s. masc. kou-de-pié.

spérieure du pied qui se joint

DER, verbe actif. kou-dé. Plier en

COUDOYER, v. a. kon-don-ié. Heurter queiqu'un du coude.

COUDRAIE, s. f. kou-dré. Lieu planté de coudres.

COUDRE ou COUDRIER, s. m. Arbre

qui porte des noisettes.

COUDRE, v. act. Je couds, tu couds, il coud; nous cousons. Je cousois. J'ai cousu. Je cousis. Je coudrai. Couds. Que je cousisse, qu'il cousit. Cousant. Attacher et joindre deux ou plusieurs choses ensemble avec du fil, de la soie, etc. passés dans une aiguille, ou autre chose semblable. On dit figur. Coudre des passages, des textes. Cousu, ue, partic. et adj. Fig. et famil. Finesses cousues de fil blanc, grossières et aisées à reconnoître.

"COUDREMENT, s. masc. kou-dreman. Une des opérations du tanneur sur

les peaux.

COUDRETTE, s. f. kou-drè-te. Coudraie. Il est vieux.

COUDRIER. Voy. Coudez.

COUENNE, a. fém. kouq-ne. Peau de pourceau. Peau de marsouin.

COUENNEUX, EUSE, adj. koua-neû. Qui est de la nature de la covenne. Sang couenneux.

COUETTE, s. f. kouè-te. Lit de plume. Il est vieux.

COULAGE, s. m. Diminution des liqueurs qui s'écoulent des tonuesux.

COULAMMENT, adverb. kou-la-man. D'une manière coulante, aisée, en parlant du style.

COULANT, ANTE, adj. kou-lan. Qui coule aisément. Il se dit au propre et au figuré. Ruisseau coulant. Style coulant. Nœud coulant, nœud qui se serre et desserre sans se dénouer.

COULANT, s. m. Diamant ou pierre précieuse que les femmes portent pour ornement à leur cou, et qui est sufilé à un cordon de sois.

COULE, s. m. t. de musique. Passage léger d'une note à un autre. Pas de danse.

COULÉE, substantif séminin. Caractère d'écriture penché, dont toutes les lettres se tiennent. Il est aussi adj. Écriture coulée.

* COULEMENT, s. masc. kou-le-man. Flux d'une chose liquide. En ce sens il est peu usité. t. d'escrime. Attaque qui se fait en glissant la lame de son épée le long de celle de son adversaire.

COULER, verb. n. kou-lé. Fluer. Il se dit des choses liquides qui suivent leur pente. On dit qu'Un tonneau coule, quaud la liqueur qui est dedans s'enfoit. Couler bas, à fond, s'enfoncer dans

Peau, su parlant d'un vaisseau. En parlant des choses solides, glisser. L'échelle n'avoit pas assez de pente, elle coula: La vigne coule, quand le raisin qui commeuce à se nouer, tombe ou se dessèche. On le dit aussi des meions, des figues, etc. En termes de danse, glisser doucement. Il se dit figurém. du temps qui passe. Les jours, les années coulent insensiblement. It se dit aussi figurément de ce qui est écrit d'une maniére aisée et coulante, ou de tout ce qu'ou fait suivant son génie, son caractère. Ces vers coulent bien. Cela coule de suite. On le dit encore des personnes qui passent sans faire du bruit, crainte d'être aperçues. Les troupes coulèrent le long du fossé.

C:)ULER, v. act. Passer une chose liquide à travers du linge, du sable, etc. Fondre, jeter au moule. Couler une glace, en faire couler la matière fondue sur une table préparée exprès. Faire glisser adroitement, mettre doucement en quelque endroit, ou parmi quelque chose.

SE COULER, v. r. Se glisser.

COULEUR, s. fém. Impression que fait sur l'œil la lumière réstichie par la surface des corps. Tout autre couleur que le noir, le gris, le blanc, etc. eu parlant d'étosse et d'habits. Drogues dont ou se sert pour la peinture et pour la teinture. Au pluriel. Livrées. Il est vieux. Il se dit en termes de blason, des cinq couleurs, azur, gueules, sinople, sable et pourpre. Le teint du visage. Bonne ou mauvaise couleur. Il est haut en couleur. Aux jeux de cartes, le pique, le trèsse, le cœur et le carreau. Figurément. Prétexte, apparence. Il l'a trompé sous la couleur d'amitié.

COULEUVRE, s. f. Espèce de reptile du genre des serpens.

COULEUVREE ou BRIOINE, s. fémin.

Plante sarmenteuse et rampante.

COULEVRINE, subst. fem. Pièce d'artillerie plus longue que les canons ordipaires.

COULIS, s. m. kou-li, (et devant une voyelle kou-liz.) Suc d'une chose cousommée à force de cuire, passé par une étamine. Il est adj. dans cette phrase: Vent coulis, vent qui se glisse au travers des fentes et des trous.

COULISSE, s. fém. kou-li-ce. Longue rainure par laquelle on fait couler. Il se dit aussi du volet qui va dans les rainures. Pièces de décorations que l'on fait avancer et reculer dans les changemens de théâtre. Le lieu où ces coulisses sont placées.

COULOIR, s. m. kou-loar. Ust pour couler le lait en le tirant. En te d'anatomie. Les couloirs de la bile. Passage de dégagement d'un appart à un autre.

COULPE, s. f. Faute. Il n'est di qu'en matière de religion. Il sign souillare, la tache du péché qui pi pécheur de la grâce de Dieu.

COULURE, s. f. Il se dit des gra la grappe, qui tombent quand le

commence à se nouer. COUP, s. mascul. kou, ( et deva voyelle koup. ) Impression que l corps sur un autre en le frappe perçant, le divisant, etc. Marq coups qu'on a reçus. Décharge eq que fout les armes à feu lorsqu' tire. La cherge d'une arme Certaines manières de jouer ( taines reucontres qui se font jen. Il signifie ansai fois. Le coup, le second coup. De feu, faite par one arme à feu. D'erd leau, effort inutile. Figurément de bec, de langue, médisance lerie piquante. De grâce, dernie qu'on porte à quelqu'um pour de le perdre. De sang, épand qui se fait dans le cerveau par l ture subite de quelques vaissea guins. Fourré, se dit dans l'et quand chacun des deux hommes battent donne un coup et en ri autre en même temps. De 🎮 jet du filet dans l'eau pour pres poisson. De soleil, impressio lente du soleil ardent. De mai me de guerre.Attaque subite 📢 vue. De tonnerre, le bruit qui pagne ou suit un éclair. *De f* de bonheur, événement extraoq imprévu. De foudre, impréva et accablant. De t changement subit de décoration tete, action étonrdie. Detat, qui décide du specès d'une gr faire. D'essai, première action mier ouvrage. De maître, coup homme. On dit aussi, Coup di de vent, etc. Sans coup ferir se battre. Figurément. Détourner pre le coup, empêcher qu'una cha judiciable ne se fasse.Piguréme**ss** son coup, manquer son coup, ou ne pas réussir dans une entil Faire un mauvais coup, une u action. Frapper les grands commune affaire, employer les moyal et décisifs. Tout à coup, adverb dainement. Tout d'un coup, al

met Coup sur coup, adv. Imméunt l'un après l'autre. Après coup, Trop tard. A tous coups, adverb. propos. Pour le coup, à ce coup, es cette fois-ci. Encore un coup,

MABLE, adj. de t. g. Qui a complace faute ou crime. Il est aussi

PANT, ANTE, adj. kou-pan. Qui

PPE, s. m. Pas de danse.

PE. s. fém. Action de couper. La les bois, des pierres, etc. Vendre son qu'un des joueurs sait d'un **curies en deux p**arties , après que pi donne a mêlé. Pigur. La coupe rage, sa distribution. Fig. et fam. us la coupe de quelqu'un, sous sa

s, s. f. Tasse, sorte de vase plus profond. En astronomie, cons**le l'hémisphère** méridional.

FEAU, s. m. kou-pô. Sommet mtagne. Il vicillit.

PE-CU, s. masc. Il se dit au et, quand celui qui donne ne **) une seule ca**rte , et amène la spremière. On dit présentement

B-corge, s. m. Lieu où il est danpasser, à cause des voleurs. Fi-lémie de jeu où l'on trompe. husquenet, on le dit aujour-leu de coupe-cu.

Finner, subst. masc. Brigand,

FLLE, s. f. kou-pè-le. Petit vaisperifier l'or et l'argent par l'ac-

PPE-QUEUE, s. m. Couteau de r qui porte un crechet au bout

FELLER , v. act. kou-pé·lé. Pasétaux à la coupelle.

ER, v. a. kou-pé. Trancher, **Tailler suivant les règles de l'art.** r, diviser. Une chaîne de moncoupe toute cette province. La **2 quelqu'un , lui voler adroite**bourse. La gorge, tuer, mas-L'ear, la fendre en nageant. de quelqu'um, se mettre au-dehi pour l'empêcher de passer. per chemin au mal, en arrêter Les vivres d'une armée, forremes, pour empêcher qu'on Me des vivres. Pig. Couper les quelqu'un, lui ôter les moyens concave d'un dôme.

pt es une lois. A coup sûr, adv. Cer- | de subsister. Dans le vif, couper jusque dans la chair vive; et figur. toucher à ce qu'il y a de plus sensible. La parole à quelqu'un, l'interrompre en prenant

la parole. Un cheval, le chatrer.

COUPER, verbe. n. Séparer un jeu de cartes en deux, avant que celui qui a la main, donne. Au jeu du lansquenet prendre les cartes, et se mettre au nombre des joneurs. Figurém. et fam. Couper court. abréger. En termes de chasse, il se dit des chiens qui abandonnent la voie pour dévancer la bête. En termes de danse, c'est faire un coupé.

se Coupea, verbe r. S'entamer la chair avec quelque chose de tranchant. En parlant des chevaux, s'entre-tailler, s'entamer le boulet. On dit que deux chemins se coupent, pour dire, qu'ils se croisent, se traversent. Figur. Se contredire

en parlant.

Coupé, ée, participe et adjectif. Pays coupé, traversé de fossés, de canaux et de rivières. Style coupé, dont les périodes sont coartes et peu liées.

COUPERET, s. m. kou-pe-re. Couteau fort large de boucherie et de cuisine.

COUPEROSE, s. f. Espèce de minéral, nommé autrement, vitriol martial.

COUPEROSE, EE, adj. Il se dit d'un visage couvert de boutons. Il se dit aussi des personnes,

COUPE-TETE, s. m. Sorte de jeu où des enfans sautent de distance en distance les uns par-dessus les autres.

COUPEUR, EUSE, s. Qui coupe. Coupeur de bourses, signifie filou. Il se dit anssi de ceux qui jouent au lansquenet.

COUPLE, s. fém. Deux choses de même espèce mises ensemble. Lien dont on attache deux chiens de chasse ensemble.

COUPLE, s. m. Il se dit de deux personnes untes ensemble pour ou par mariago. Beau couple, heureux couple.

COUPLER, v. a. kou-plé. Attacher des chiens de chasse avec une couple. Loger

deux personnes ensemble.

COUPLET, s. mascul. kou-plè. Certain nombre de vers qui fait le tout ou partie d'une chanson. En termes de serrurerie, il se dit de deux pates de fer à queue d'aronde, unies par deux charnières.

COUPLETER, v. a. kou-ple-té. Faire une chanson contre quelqu'un. Il est familier.

COUPOIR, s. m. kou poar. Instrument pour couper et rogner.

COUPOLE. s. f. L'intérieur, la partie

COUPON, subst. m. Petit reste d'une pièce d'étoffe ou de toile. Il se dit de certains papiers portant intérêt, et dont on coupe une partie à chaque échéance.

faite par un corps tranchant. En termes de guerre, retranchemens, fossés, palis-

sades.

COUR, s. fémin. Espace à découvert, ordinairement à l'entrée d'une maison.

Cour, subst. fémin. Les officiers, les principaux seigneurs qui accompagnent ordinairement un Roi. Le lieu où est le Souverain avec sa suite. Le Souverain et son couseil. L'air et la manière de vivre à la cour. Il entend, il fait bien sa cour. Les respects et les assiduités qu'on rend à quelqu'un. Faire la cour aux grands. Homme de cour, courtisan. Plusieurs siéges de justice où l'on plaidoit en France et qui sont supprimés. Mettre hors de cour, renvoyer les parties comme n'y ayant pas lieu à plaider.

COURAGE, s. m. Disposition par laquelle l'ame se porte à entreprendre quelque chose de hardi. Quelquefois il signifie, dureté de cœur. Courage, mis absolument, est une espèce de particule

exhortative.

COURAGEUSEMENT, adverbe. kou-

ra-jeu-se-man. Avec hardiesse.

COURAGEUX, EUSE, adj. kou-rajeu. Qui a du courage et de la hardiesse. COURAMMENT, adverb. kou-ra-man.

Rapidement, avec agilité.

COURANT, ANTE, adjectif. kou-ran. Qui court. Ruisseau courant. Eau courante. Il est quelquefois substant. Le courant de l'eau. En termes de marine, on appelle courans, certains endroits de la mer où l'eau court rapidement d'un certain côté. En matière de rente, le terme qui court. Tout courant, adverbe. Sans peine, facilement.

COURANTE, s. fém. Espèce de danse. Le chant sur lequel les pas en sont me-

surés.

COURBATU, UE, adj. Il se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre, après un trop grand travail. Il se dit quelquesois des personnes.

Vous allez trop vite, vous ne se pas, vous courez. Il se dit figures toute action précipitée, de tout contravail. Il se dit quelquesois des personnes.

COURBATURE, s. fém. t. d'hippiatrique. Maladie du cheval. Il s'emploie aussi pour signifier, dans les hommes, une lassitude douloureuse.

COURBE, adj. de t. g. Qui approche et figur. Le temps court insensi de la figure d'un arc. On dit absolument les gages, les intérêts, les del en géométrie, une courbe, pour dire, rent depuis un tel jour. Être et une ligne courbe.

La mode qui court. Se répen

Course, s. f. l'ièce de bois qui sert aux | parlant d'un bruit, d'une 👊

ouvrages de charpenterie et prisci ment aux vaisseaux. Enflure qui vien jambes des chevaux.

COURBER, verb. act. kour-bé. Be courbe ce qui étoit droit. Il est que fois neutre, et signifie, plier. Course le frie

sous le faix.

sz Coursen, v. r. Devenir court plier. Figur. Se courber devant quelq lui céder, plier sous sa volonté.

COURBETTE, s. f. kour-bê-te. de marine. Mouvement que le chem en levant également les deux pieds à vant, et se rabaitant aussitôt. Fair courbettes, être bas et rampant d'quelqu'un. famil

COURBURE, s. féminin. Inflexion

état d'une chose courbée.

COURCAULET, substantif ma kour-ka-glié, (monillez les ll.) à de cailles.

COURCIVE, s. fémin. Demi-po l'on fait de l'avant à l'arrière des côtés de certains bâtimens qui m pas pontés.

coukee, s. f. terme de marine, position de suif, de soufre, de re etc. dont on frotte les vaisseaux pe

voyages de long cours.

COUREUR, subst. masc. Qui est à la course. Qui est souvent par le ou en, voyage. Domestique qui e pied pour faire des messages procheval de selle qui a la queue est taille légère et dégagée. Au l'Cavaliers détachés du gros, soi découvrir, soit pour aller à la guerre.

COUREUSE, s. fémin. Fille os

prostituée.

COURGE , s. f. Plante rampania COURIR, v. neut. Je cours, suf il court; nous courons, vous 📢 ils courent Je courois. Je com courrai. Je courrois. Cours. Qu'il Que je courusse. Aller de vilesse ( impétuosité. Aller plus vite que ( Vous alles trop vite, vous ne 🛤 pas, vous coures. Il se dit figures fait trop vite. Lises doucement, A rez pas. Il écrit cela en courant ger, piller. Les purutes courent Aller çà et là saus s'arrêter los en chaque endroit. Il ne fait q rir. Couler. s'écouler. L'eau que La mode qui cours. Se répen

m midie. Courir aux armes, preules armes en hâte, pour quelque alarles armes en hâte, pour quelque alarles armes en hâte, pour quelque alarles manière à se perdre, à se ruiner
les les rechercher avec ardeur.
le marché de quelqu'un, enchérir
le sus à quelqu'un, le poursuivre. Il

una en Courre, v. a. Poursuivre à une avec dessein d'attaquer. Coulépée dans les reins. Courir ou le le cerf. Courir ou courre la Une charge, la poursuivre avec la Fortune, risque, hasard de... m péril de... Même fortune, être les mêmes intérêts, dans la même les Passaire. La même carrière, les mêmes prétentions. Le pays, male, voyager. La mer, pirater. Equième année, l'avoir commen-

RLIS ou COURLIEU, s. m. Oiseau

MONNE, s. f. Ornement qui enh tête, pour marque d'honneur ou r de joie. Couronne de laurier, rs. Ornement de tête que les Princes on Seigneurs portent pour de leur dignité. Figurém. Souve-. Abdiquer la couronne. Pigurém. per en Roi.La couronne d'Esla tousure cléricale. Chapelet qu'une dizaine. La partie la plus peturon d'an cheval. Météore de cercle luminenx de soleil ou de la lune. En de jardinier, espèce de greffe. a couronne des martyrs, la gloire martyrs acquièrent en mourant Bloi.

MONNEMENT, substantif mascupre-ne-man. Cérémonie pour coules souverains. D'un vaisseau, la le vaisseau qui est au-dessus de le Partie supérieure d'un édifice, lable, d'un vase. Figurément. Acmement, perfection de quelque

MONNER, v. act. kou-ro-né. Metcouronne sur la tête. Pigur. Paire v. récompenser. Pigur. Apporter line perfection, mettre le dernier et à quelque chose. Ces arbres se mat, vieillissent et se dessèchent

remé, és, part. et adj. Tétes coule, les Empereurs et les Rois. Oules enné, terme d'archit. Ouvrales vers la campagne, fait en forme de couronne, pour désendre les approches d'une place. Cheval couronné, qui s'est souvent blessé aux genoux en tombant, et à qui le poil du genou est tombé.

COURRIER, subst. masc. kou-rié. Celui qui court la poste pour porter les dépêches. Tout homme qui court la poste.

COURRIÈRE, s. fém. kou-riè-re. Il ne se dit guère qu'en poésie. La lune est appelée l'inégale courrière des nuits.

COURROIE, s. f. kou-roa. Bande de cuir longue et étroite.

COURROUCER, verbe a. kou-rou-cé. Mettre en courroux, irriter.

se Courrouce, v. r. Se mettre en colère. Ou dit fig. La mer se courrouce, est très-agitée.

Courroucé, ée, part. et adj. Flots courroucés.

COURROUX, s. m. kou-rou. Colère. Il est du style soutenu. Le courroux du ciel. Il se dit aussi de la mer et de quelques animaux nobles et féroces. Le courroux de la mer, du lion.

COURS, substantif masculin. kource. Flux, mouvement de quelque chose de liquide. Il se dit particulièrement de l'eau des rivières et des ruisseaux. Il se dit aussi du mouvement réel on apparent du soleil et des astres. On le dit du temps, des années, de la vie, et figur. des affaires. Progrès. Le cours de ses victoires. Etude que l'on fait de suite d'une science, ou les écrits dans lesquels est contenue la science. Cours de philosophie, de mathématiques. Il se dit encore des choses qui sont en vogue, et de la monnoie. Etendue en longueur. Tupisserie de six aunes de cours. Lieu agréable pour s'y promener en carrosse. Cours de ventre, dévoiement. Du marché, le prix auquel se vendent les choses dans le marché.

COURSE, s. fém. Action de celui qui court. Acte d'hostilité sur la mer. Voyage qu'on fait pour quelqu'un. Ce qu'on donne à un courrier pour les frais du voyage et pour récompeuse de sa peine. Fig. Le cours d'un emploi, d'un travail. La durée de la vie.

COURSIER, s. mesc. kour-cie. Grand cheval de bataille. En t. de marine, le passage de la proue à la poupe, dans une galère, entre les bancs des forçats. Canon qui est sous le coursier.

COURSIÈRE, s. f. Pont-levis, qui pendant le combat, sert à communiquer d'une partie du vaisseau à l'autre.

COURSON, s. masc. Branche de vigne

COUPON, subst. m. Petit reste d'une pièce d'étoffe ou de toile. Il se dit de certains papiers portant intérêt, et dont on coupe une partie à chaque échéance.

COUPURE, s. f. Séparation, division faite par un corps tranchant. En termes de guerre, retranchemens, fossés, palis-

sades.

COUR, s. fémin. Espace à découvert, ordinairement à l'entrée d'une maison.

Cova, subst. fémin. Les officiers, les principaux seigneurs qui accompagnent ordinairement un Boi. Le lieu où est le Souverain avec sa suite. Le Souverain et son conseil. L'air et la manière de vivre à la cour. Il entend, il fait bien sa cour. Les respects et les assiduités qu'on rend à queiqu'un. Faire la cour aux grands. Homme de cour, courtisan. Plusieurs siéges de justice où l'on plaidoit en France et qui sont supprimés. Mettre hors de cour, renvoyer les parties comme n'y ayant pas lieu à plaider.

COURAGE, s. m. Disposition par laquelle l'ame se porte à entreprendre quelque chose de hardi. Quelquefois il signifie, dureté de cœur. Courage, mis absolument, est une espèce de particule

exhortative.

COURAGEUSEMENT, adverbe. kou-

ra-jeu-se-man. Avec bardiesse.

COURAGEUX, EUSE, adj. kou-rajeu. Qui a du courage et de la hardiesse.

COURAMMENT, adverb. kou-ra-man.

Rapidement, avec agilité.

COURANT, ANTE, adjectif. kou-ran. Qui court. Ruisseau courant. Eau courante. Il est quelquefois substant. Le courant de l'eau. En termes de marine, on appelle courans, certains endroits de la mer où l'eau court rapidement d'un certain côté. En matière de rente, le terme qui court. Tout courant, adverbe. Sans peine, facilement.

COURANTE, s. fém. Espèce de danse. Le chant sur lequel les pas en sont me-

surés.

COURBATU, UE, adj. Il se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre, après un trop grand travail. Il se dit quelquefois des personnes.

COURBATURE, s. fém. t. d'hippiatrique. Maladie du cheval. Il s'emploie aussi pour signifier, dans les hommes, une lassitude douloureuse.

COURBE, adj. de t. g. Qui approche et figur. Le temps court insensible de la figure d'un arc. On dit absolument les gages, les intérêts, les délais en géométrie, une courbe, pour dire, rent depuis un tel jour. Etre en une ligne courbe.

La mode qui court. Se répends

Course, s. f. Pièce de bois qui sert aux i parlant d'un bruit, d'une moi

ouvrages de charpenterie et princip ment aux vaisseaux. Enflure qui vient jambes des chevaux.

COURBER, verb. act. kour-bé. Be courbe ce qui étoit droit. Il est que fois neutre, et signifie, plier. Cou

sous le faix.

se Course, v. r. Devenir courbe plier. Figur. Se courber devant quelque lui céder, plier sons sa volonté.

COURBETTE, s. f. kour-bè-te. t de marine. Mouvement que le chera en levant également les deux pieds d vant, et se rabaitant aussitôt. Fain courbettes, être bas et rampant d quelqu'un. famil.

COURBURE, s. féminin. Inflexion

état d'une chose courbée.

COURCAILLET, substantif mas kour-ka-glië, (monillez les ll.) is de cailles.

COURCIVE, s. fémin. Demi-pou l'on fait de l'avant à l'arrière des côtés de certains bâtimens qui ma pas pontés.

COUREE, s. f. terme de marine.

position de suif, de soufre, de re

etc. dont on frotte les vaisseaux pa

voyages de long cours.

COUREUR, subst. masc. Qui est à la course. Qui est souvent par le ou en voyage. Domestique qui capied pour faire des messages pur Cheval de selle qui a la queue ca la taille légère et dégagée. Au l'Cavaliers détachés du gros, sou découvrir, soit pour aller à la guerre.

COUREUSE, s. fémin. Fille 06

prostituée. COURGE, s. f. Plante rampanta COURIR, v. neut. Je cours, tu f il court; nous courons, vous 🗲 ils courent Je courois. Je com courrai. Je courrois. Cours. Qu'il Que je courusse. Aller de vitesse 🕻 impétuosité.Aller plus vite que s Vous alles trop vite, vous ne m pas, vous coures. Il se dit figurés toute action précipitée, de tout ca fait trop vite. Lises doucement, a rez pas. Il écrit cela en courant, ger, piller. Les pirates courent di Aller cà et là saus s'arrêter longen chaque endroit. Il ne fait que rir. Couler. s'écouler. L'eau qui ! La mode qui cours. Se répende m missie. Courir aux armes, prenles ermes en hâte, pour quelque alarles perte. à sa ruine, se conduile manière à se perdre, à se ruiner le manché de quelqu'un, enchérir le le la des des quelqu'un, le poursuivre. Il

will on Courre, v. a. Poursuivre à ure avec dessein d'attaquer. Couméqu'un pour le prendre; le coufépée dans les reins. Courir ou 
re le cerf. Courir ou courre la 
la Une charge, la poursuivre avec 
r. Fortune, risque, hasard de... 
m péril de... Même fortune, être 
les mêmes intérêts, dans la même 
les mêmes intérêts, dans la même 
les mêmes prétentions. Le pays, 
mile, voyager. La mer, pirater. 
inguième année, l'avoir commen-

RLIS oz COURLIEU, s. m. Oiscau

BRONNE, s. f. Ornement qui enh tête, pour marque d'honneur ou ne de joie. Couronne de laurier, er. Ornement de tête que les Princes on Seigneurs portent pour 🛚 de Jeur dignité. Figurém. Souve-. Abdiquer la couronne. Figurém. **ji per en** Roi. La couronne d'Es**la tousure cl**éricale. Chapelet qu'une dizaine. La partie la plus i **paturon d'un cheval. M**étéore it en forme de cercle lumineux da soleil ou de la lune. En de jardinier, espèce de greffe. scouronne des martyrs, la gloire s martyrs acquièrent en mourant þfoi.

MONNEMENT, substantif mascubro-ne-man. Cérémonie pour coules souverains. D'un vaisseau, la de vaisseau qui est au-dessus de le Partie supérieure d'un édifice, la ble, d'un vase. Figurément. Acmement, perfection de quelque

CONNER, v. act. kou-ro-né. Metcouronne sur la tête. Figur. Faire v. récompenser. Figur. Apporter lière perfection, mettre le dernier et à quelque chose. Ces arbres se mut, vieillissent et se dessèchent

resné, ée, part. et adj. Têtes coule, les Empereurs et les Rois. Oules conné, terme d'archit. Ouvramé vers la campagne, sait en forme de couronne, pour désendre les approches d'une place. Cheval couronne, qui s'est souvent blessé aux genoux en tombant, et à qui le poil du genou est tombé.

COURRIER, subst. masc. kou-rié. Celui qui court la poste pour porter les dépêches. Tout homme qui court la poste.

COURRIÈRE, s. fém. kou-riè-re. Il ne se dit guère qu'en poésie. La lune est appelée l'inégale courrière des nuits.

COURROIE, s. f. kou-roa. Bande de

cuir longue et étroite.

COURKOUCER, verbe a. kou-rou-cé. Mettre en courroux, irriter.

se Courrouces, v. r. Se mettre en colère. Ou dit fig. La mer se courrouce, est très-agitée.

Courroucé, ée, part. et adj. Flots courroucés.

COURROUX, s. m. kou-rou. Colère. Il est du style soutenn. Le courroux du ciel. Il se dit aussi de la mer et de quelques animaux nobles et féroces. Le courroux de la mer, du lion.

COURS, substantif masculin. kource. Flux, mouvement de quelque chose de liquide. Il se dit particulièrement de l'eau des rivières et des ruisseaux. Il se dit aussi du mouvement réel on apparent du soleil. et des astres. On le dit du temps, des années, de la vie, et figur. des affaires. Progrès. Le cours de ses victoires. Etude que l'on fait de suite d'une science, ou les écrits dans lesquels est conlenue la science. Cours de philosophie. de mathématiques. Il se dit encore des choses qui sont en vogue, et de la monuoie. Etendue en longueur. Tapisserie de six aunes de cours. Lieu agréable pour s'y promener en carrosse. Cours de ventre, dévoiement. Du marché, le prix auquel se vendent les choses dans le marché.

COURSE. s. fém. Action de celoi qui court. Acte d'hostilité sur la mer. Voyage qu'on fait pour quelqu'un. Ce qu'on donne à un courrier pour les frais du voyage et pour récompeuse de sa peine. Fig. Le cours d'un emploi, d'un travail. La durée de la vie.

COURSIER, s. masc. kour-cie. Grand cheval de bataille. En t. de marine, le passage de la proue à la poupe, dans une galère, entre les bancs des forçats. Canon qui est sons le coursier.

COURSIÈRE, s. f. Pont-levis, qui pendant le combat, sert à communiquer d'une partie du vaisseau à l'autre.

COURSON, s. masc. Branche de vigne

taillée et raccourcie à trois ou quatre yeux. Branche d'arbre de cinq ou six pouces, que le jardinier conserve lorsqu'il est obligé

de conper les autres.

COURT, OURTE, adject. kour. Qui a peu de longueur. Cheveux courts. Qui ne dure guère. La vie est courte. Avoir la vue courte, ne voir pas de loin. On dit, d'un prédicateur qu'il est court, pour dire, qu'il est succinct, qu'il ne parle pas long-temps. Figurément. Etre court d'argent, en avoir peu. Etre court de mémoire, manquer de mémoire. Rester court, ne plus savoir ce qu'on vouloit dire.

COURTAGE, s. m. Négociation d'un

courtier.

COURTAUD, AUDE, s. kour-tô. Qui est de taille courte, grosse et entassée. On appelle ainsi, par mépris, un garçon de boutique. Cheval, chien courtaud, à qui l'on a coupé la queue et les oreilles.

COURTAUDER, v. actif. kour-tô-dé. Couper la queue. Il ne se dit que du

Cheval.

COURTBATON, s. m. Pièces servant de contrepoids. t. de mar.

COURT-BOUILLON, s. masc. Manière

d'apprêter le poissou.

COURTE-BOTTE, s. m. T. badin et populaire, pour dire, petit homme.

COURTE-HALEINE, s. L. Maladie, multe-

ment nommée asthme.

COVATE-POINTE, s. f. Couverture de lit piquée avec ordre et proportion.

COURTIER, s. m. kour-tid. Entremet-

tour do ventes et achats.

COURTILIÈRE, substantif féminin. Insecte qui se forme dans le fumier, et qui fait besucoup de dégât dans les jardins.

mot. En t. de fortification, le mur qui est entre deux bastions, et qui en joint les flancs.

COURTISAN, subst. m. kour-ti-zan. Qui est attaché à la cour, qui fréquente la cour. Celui qui courtise, qui cherche à plaire.

COURTISANE, s. 1/m. kour-ti-za-ne. Femme publique chez les anciens. On les

appelle encore ainsi en Italie.

COURTISER, v. act. kour-ti-zé. Paire la cour à quelqu'un, dans l'espérance d'en obtenir quelque chose. Les dames, être assidu auprès d'elles, chercher à leur plaire. Fig. Courtiser les muses, s'adonner aux belles-lettres, particulièrement à la poésie.

COURTOIS, OISE, adject. kour-toa.

Civil, gracieux. Il vieillit.

COURTOISEMENT, adverb. kour-toa- ou débitent les couteliers.

se-man. D'ane manière courto vieillit.

COURTOISIE, s. f. kour-tos-s vilité, bou office qu'on rend à que Familier.

* COUS ou COYER, a. masc. F

aiguiser.

"COUSEUSE, s. f. Qui cond les COUSIN, INE, s. f. kou-zein. I de ceux qui sont is sus, soit de deux soit de deux sœurs, soit du frère la sœur. Il se dit quelquefois fig. d qui sont bons amis.

Cousir, s. m. Sorte de mouche

quant et fort importun.

COUSINAGE, s. m. kou-u-nerenté entre cousins. Toute l'assemi

parens. Il est familier.

COUSINER, v. act. kou-zi-né. l quelqu'un cousin. v. neutre. Il se parasites qui vont visiter des pares ou prétendus, pour vivre quelque chez eux. Il est fam.

dont on entoure un lit pour se

des cousins.

de petite table sur laquelle on c livres.

COUSSIN, s. masc. kou-cein. I sac rempli de plume, de bourni crin.

COUSSINET, s. m. kou-ci-a coussin.

COUT, subst. m. koû. Ce qu'us coûte.

courant, adjectif. kou-te se dit qu'en ente phrase: Pritant.

COUTEAU, s. m. kou to ime composé d'une lame et d'un set qui sert à couper, surtont Courte épée qu'on porte an cochasse, courte épée qui d'ordit tranche que d'un côté. De l'outeau qui tranche des deux sigurément et proverbialement dit du bien et du mal de la manue.

COUTELAS, subst. mescul. Epée courte et large, qui pe ti

d'un côté.

couteller, s. m. kou-te-li et vend des couteaux, ciseaux instrumens tranchans.

COUTELIÈRE, substantif Etni pour mettre plusieurs co

est vieux.

COUTELLERIE, s. f. kou-Métier de coutelier. Les ouvres ou débitent les couteliers. n certain prix. Etre cause de dén de perte, de douleur, de peine, m. On dit absolument, Les procès, pyeges coûtent; et impersonnellei a codie beaucoup pour par-

MEUX, EUSE, adj. kou-tea. Qui

si de la dépense.

UTIER, a. m. kou-tid. Obyrier qui s coutils.

futieres, s. f. pl. Gros cordages stienent les mâts d'une galère.

MIL, a masc. kou-ti. Espèce de

FRE, s. m. Fer tranchant de la

JUMB, s. f. Habitude contractée smeurs, dans les manières, etc. Ca qui arrive souvent aux choses bs. Ce pommier a coutume de besucoup de fruits. Certain droit piqui a la force de loi. Ce qui a equality of the property of the contract of th ment Ce qu'on pratique en de pys, et en de certaines choses. koits et impõts qui se payent per passages et ailleurs. La cou-*psys, le recueil du droit cou-THE pays.

TUNIER, IERE, adject kou-sula accoutumé de faire. Qui apla la coutume. Droit, pays cou-

rumier, s. m. Livre contenant micipal d'une ville, d'une pro-

IURE, s. f. Assemblage de deux 🛎 se fait par le moyen de l'aide l'alène, et avec du fil, de **ac** L'action et l'art de coudre. dest une chose est cousue, ou La cicatrice qui reste d'une les grandes marques que laisse trole sur le visage. Pigurément. e s'été défaite à plate couture, bement défaite.

WIER, s. m. kou-tu-rié. Qui ot mettent sous elles. l de coudre. En anatomie, nom

de la jambe.

MERE, s. f. Qui travaille en

M, s. masc. kou-vein. On niles vers et les nymphes des [ he sout pas encore couver-

AISON, s. f. Temps où couve la

🛰 a fém. Tous les œufs qu'un j 🕶 en même temps, ou les j

DUIER, v. n. kou-té. Être acheté lièrem. et en manyaise part, engeance. COUVENT, s. m. kou-van. Monastère. Tous les religieux ou toutes les religieuses qui sont dans un même monastère.

> COUVER, v. a. kou-vé. Il se dit des oiseaux qui se tienneut sur les œufs pour les faire éclore. On le dit absolument. Cette poule veut couver. Figurém. et famil. Couver quelqu'un des yeux, l'observer et le regarder avec tendresse et affection. On dit aussi figur. Couver de mauvais desseins.

Couver, v. neut. Etre caché. Il se dit da feu, des vapeurs, des humeurs, et figur, d'une conspiration, d'un dessein, d'une guerre. Le feu couve sous la cendre. Cette conspiration, cette guerre couvoit depuis long-temps. On dit aussi, il se couve quelque chose de dangereux.

COUVERCLE, s. masc. Ce qui sert à

couvrir un vase, une boite.

COUVERT, s. m. kou-ver. La nappe avec les serviettes, couteaux, cuilliers, etc. dont on convre la table et le buffet. Plus particulièrement, l'assiette, la serviette, etc. qu'on sert pour chaque personne. Retraite, logement. Lieu planté d'arbres qui donnent de l'ombre. Enveloppe d'une lettre. Cela est arrivé sous le couvert du ministre.

A Couvert, adv. Lieu od l'on peut se garantir des injures du temps. Figurém. Etre en sûreté.

COUVERTE, s. fém. Email qui couvre une terre cuile mise en œuvre. Il se dit particulièrement de la porcelaine.

COUVERTEMENT, adv. kou-ver-te-

man. Secrétement et en cachette.

COUVERTURE, s. f. Co qui sert à couvrir certaines choses. Couverture de lit, de chaises, de sièges, d'un livre, etc. Figur. Prétexte.

COUVERTURIER, s. m. kou-ver-tu-rié. Qui fait ou vend des couvertures de lit.

COUVET, s. masc. kou-vé. Pot à anse, que certaines femmes remplissent de feu

COUVEUSE, s. fém. kou-veu-ze. Qui

COUVE.

COUVI, adj. m. Qui se dit d'un œuf à demi-couvé ou gâté.

COUVRE-CHEF, s. m. Sorte de coiffure de toile que portent les paysannes.

En chirurgie, band. ge.

COUVRE-FEU, s. m. Ustensile qu'on met sur le feu, pour le couvrir et le conserver la muit. Coup de cloche qui marque l'heure de se retirer.

Couver-ried, s. mascul kou-vre-pie. montéclos. Pigurément, fami- | Petite couverture d'étoffe, qui ne s'é-

D d 2

tond que sur une partie du lit, et qui sert à couvrir les pieds.

COUVREUR, s. masc. Artisan dont le métier est de couvrir des maisons.

COUVRIR, v. act. Je couvre, tu couvres, il couvre; nous couvrons, vous couvres, ils couvrent. Je couvrois. Je couvris. Je couvrirai. Couvre. Qu'il couvre. Que je couvrisse. Mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner. Mettre une chose en grande quantité sur un antre. Revêtir. Couvrir les pauvres. Cacher, dissimuler. Couvrir ses desseins, son jeu. On dit figurément. Couvrir de gloire, d'applaudissemens, de honte, etc. Une carte, mettre de l'argent dessus. Une enchère, enchérir nu dessus de quelqu'un. Sa marche, la cacher. Il se dit aussi des animaux mèles qui s'accouplent avec leurs femelles.

se Couveir, v. r. Mettre son chapeau sur sa tète. S'obscurcir, en parlant du temps. Figur. Se couvrir de gloire, ac-

quérir beaucoup de gloire.

Couvert, erte, particip. et adj. Dissimulé, caché. Haine couverte. Vêtu, paré. Il n'est couvert que de serge. Mots couverts, ambigus. Vin couvert, rouge. Pays convert, rempli de bois. On dit aussi figurément, Couvert de gloire, de louange, de honte, de crimes, elc.

* CO-VENDEUR, s. m. Qui vend avec un autre, une chose possédée en com-

* COYAU, s. m. t. de charpent. Piece de bois entaillée, sur la rone d'un moulin à can pour soutenir l'arbre.

CRABE, s. m. Poisson de mer à co-

quille.

CRABIER, s. m. kra-bié. Oiseau d'A-

mérique qui se nourrit de crabes.

CRAC. Mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, soit en se frottant violemment, soit en éclatant. Famil. Maladie des oiseaux de proie. Interjection famil. pour marquer la soudaineté d'ou fait, d'un événement. Crac, le voilà parti.

CRACHAT, s. m. kra-cha. Le slegme

on la pituite que l'on crache.

CRACHEMENT, s. m. kra-che-man.

Action de cracher.

CRACHER, v. a. kra-ché. Jeter dehors la salive, etc. Il se prend souvent absolument. Il ne fait que cracher. Fig. et pop. Crncher des injures, du grec, du latin,

CRACHEUR, EUSE, subst. Qui crache

sci;vent.

CBACHOIR, s. m. kra-choar. Vq dans lequel on crache.

CRACHOTEMENT, s. m. kra-cho-n

man. Action de crachoter.

CKACHOTER, v. fréquent. kra-cho-Cracher souvent et peu à la fois.

CHAIE, s. fém. kré. Pierre tendre

blanche propre à marquer.

CRAINDRE, verbe actif. krein-dre. crains, tu crains, il cráint; nous d gnon:, vous craignez, ils craignent. craignois, vous craignies. Je crais Je craindrois, Crains, Que je crais Que je craignisse. Craignant. Redoc apprehender, avoir peur, respecter, verer. On dit, que des arbres craige le froid, pour dire, que le froid leur contraire.

CRAINTE, s. fém. krein-te. Appré sion, peur. De crainte de, de cre que, façou de parler qui sert de ionction, de peur de, de peur que dit aussi simplement, Crainte d'accid

elc.

CRAINTIF, IVE, adj. krein-tife. mide, peurenx.

CRAINTIVEMENT, adv. kreinman. Avec crainte. Il est de peu d'el

CRAMOISI, s. m. kra-moa-zi. de teinture qui rend des couleurs ple ves et plus durables. Rouge foncé.

CRAMOISI, IE, adj. Qui est tei

cramoisi.

CRAMPE, s.fém. kran-pe. Contra couvulsive et douloureuse qui se fai tir principalementà la jambe et aux Goutte-crampe, espèce de goutte et qui dare peu. Crampe, est alors adjectiv.

CRAMPON, s. m. kran-pore. Pil

fer recourbée.

CRAMPONNER, v. a. kron-po-m tacher avec un crampon. Un ches

ferrer avec des fers à crampon.

SE CRAMPONNER, v. r. S'attachen tement à quelque chose pour n'es point arraché. Cramponné, ée, po adject. Il se dit en termes de blaso pièces qui ont à leurs extrémité demi-potence.

CRAMPONNET, s. m. kren-po-m

tit crampon.

CRAN, s. m. Entaille faite de corps dur pour accrocher on arrêter que chose.

CRAN ou RAIFORT, s. . CRANE, s. mascol. kráne. Lo l'homme et des animaux.

CRAPAUD, s. masc. kra-p6. Pet mal venimeux qui ressemble à tal nouille,

MAPAUDAILLE, s. fém. kra-pô-dae, (mouillez les U.) Qui se dit par replies du mot Crépodaille. Sorte de pe fort délié et fort clair.

MAPAUDIERE, subst. f. kra-pô-dièlies où se trouvent beaucoup de cra-le l'ig. Lieu bas, sale, etc.

MPAUDINE, s. fémin. kra-pô-di-ne. de pierre qu'on croyoit autrefois t use dent ou un palais de poisson

APAUDINE, s. fémin. Plante vulnéqui croit dans les lieux incultes. Morde fer creux dans lequel entre le gond porte. Plaque de plomb mise à l'endus tuyen de bassin. A la crapaudiderme de cuisine, qu'on emploie en 🖭 des pigeons ouverts, aplatis, et ner le gril.

APOUSSIN, INE, s. kra-pou-cein. per petite et contressite. Il est sa-

PULE, s. f. Excès de boire et de r, pessé en habitude.

PULER, verbe n. kra-pu-lé. Etre a crapule.

FULEUX, EUSE, adj. kra-pu-leú.

be la crapule.

QUELIN, s. m. kra-ke-lein. Espèce me qui craque sous les dents lors-

t mange.

QUEMENT, s. masc. kra-ke-man. e fout certains corps en craquant. WUER, verbe n. kra-ké. Il se dit primer le bruit que font certains e frottant violemment, ou en L Populair. Il signifie, mentir,

QUERIE, s. f. kra-ke-ri-e. Mendiblerie. Il est fam.

QUETER , v. n. fréquent. krn-keder souvent et avec un petit bruit. QUEUR, EUSE, subst. kra-keur. fait que mentir, ou se vanter

ASSAMENTUM, s. m. Partie rou-

MSANE, s. fém. Sorte de poire de

SSE, a fémin. kra-ce. Ordare qui se sur la peau, dans le poil de l'anides métaux, certaine ordure qui rations quand on les fond. Crasse ge, de l'école, rusticité, défant de le de ceux qui ont toujours demeule collège, et qui n'ont guère frék monde. Naissance obscure. Il est le crasse. Il se prend aussi quel-Poer was avarice sordide. Il a M vecu dans la grasse.

CRASSE, adject. Qui n'a d'usage qu'au, féminin. Grossier, épais. Fig. Ignorance crasse, grossière et inexcusable.

CRASSES, substantif féminin pluriel. Ecailles qui se séparent de quelques métaux lorsqu'on les frappe à coups de marteau.

CRASSEUX, EUSE, s. et adject. kraceil. Couvert de crasse. Figur. Sordidement avare.

CRATERE, s. masc. Espèce de tasse à boire, en usage chez les Romains. La bouche d'un volcan.

CF.ATICULER , v. a. kra-ti-ku-lé. t. de peinture et de gravure. Réduire par le moyen de plusieurs carresux, un tableau ou un dessin pour les copier.

CHAVAN, s. m. Oiseau aquatique de la grosseur d'un canard, et dont le plumage est noir. Coquillage qui s'attache aux yaisseaux qui sont long-temps eu mer.

CRAVATE, s. masc. Cheval de Croatie. C'est aussi le nom d'une certaine milice à cheval.

CRAVATE, s. fémin. Linge, mousseline, qui se met autour du cou, et qui se noue

par devant.

CRAYON, s. masc. krè-ion. Petit morceau de pierre colorée, pour tracer des figurés pour dessiner. Le portrait d'une personne fait avec le crayon. Figurément. La description qu'on fait de quelque personne. La première idée, le premier dessin d'un tableau qu'on trace avec le crayon. Il so dit aussi figur. des ouvrages d'esprit. Ce n'est encore qu'un crayon.

CRAYONNER, v. a. kré-io-né. Dessiner avec le crayon, dessiner grossièrement, mettre sculement les premiers

traits.

CREANCE, subst. fémin. Dette active, Ce qu'un Souverain confie à un ministre pour en traiter avec un antre Souverain. Lettre de créance ou en créance, lettre qui porte créance. Chien de bonne créance, en termes de vénerie, chien sûr; et en termes de faucon, oiseau de peu de *créance* , oiseau peu sûr.

CREANCIER, IERE, subst. kré-an-cié.

A qui il est dû de l'argent.

CREAT, substantif masculin. kré-a. Sous-écuyer d'une académie à monter à cheval,

CREATEUR, s. masc. Qui crée et tire du néant. Dieu est le créateur de toutes. choses. Inventeur dans quelque genre que ce soit. Il s'emploie aussi adjectiv. Génie créateur.

CREATION, s. fémin, kré a-cion. Ac-

tion par laquelle Dieu crée. Figurément, lits de repos, pour abaisser et releve Nouvel établissement. La création d'un dossier.

tribunal.

GREATURE, a. fém. Un être créé. Persouge. Cet homme est la meilleure créature du monde. Il se dit plus ordinairement des femmes, et souvent en mauvaise part. C'est une créature de maupaise vie. Fig. Celoi qui doit sa fortune à un grand, **a** un ministre.

CRECELLE, s. f. kré-cè-le. Mouliuet de bois dont on se sert au lieu de cloches le jeudi et le vendredi de la seme ne sainte.

CRECERELLE, s. fémin. kré-ce-rè-le.

Oiseau de proie.

CRECHE, s. f. Mangeoire de bœufs, des brebis, etc. La sainte crèche, la crèche où N. S. fut mis au momeut de sa naissance dans l'étable de Bethléem. En architecture, espèce d'éperon bordé d'une file de pieux, et rempli de maçonnerie devant et derrière les ayant-becs de la pile C'un pont de pierre.

CREDENCE, f. L kré-dan-ce. Petite table à côté de l'autel, sur laquelle on met

les burettes, etc.

CREDIBILITE, s. f. t. dogmatique. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Motifs, de crédibilité, motifs que l'on a pour

croire une chose.

CREDIT, s. m. kré-di. Réputation où Fon est d'être solvable. Figur. Autorité, pouvoir, considération. Avoir du crédit sur l'esprit de quelqu'un. Lettre de crédit, dont le porteur peut toucher de l'argent de ceux à qui elle est adressée. Faire crédit, donner des marchandises, sans exiger qu'on paye sur-le-champ. A crédit, en vain, sans profit. Sans preuve, sans fondement. Avancer une chose à credit.

* CREDITEUR, substantif masculin.

CREDO, subst. masc. Le symbole des Apotres.

CREDULE, adj. de t. g. Qui croit trop

facilement.

CREDULITE, s. fém. Pacilité à croire

sur un fondement bien léger.

CREER, v. act. kré é. Tirer du néant, donner l'être, faire une chose de rien. Dieu a créé le ciel et la terre. Il se dit aussi des choses dont les hommes sont les inventeurs. Il a créé son art. Etablir, Créer un tribunal. Des dettes, en contracter. Une rente, une pension, constituer sur soi une rente, une pension.

CREMAILLERE, s. f. kré-ma-gli-re, (mouillez les II.) Instrument de cuisine. Fors qui se mettent à des chaises et ou de soie, un pou frisée.

CREMAILLON, s. m. kré-ma-gi (mouillez les ll. ) Petite crémailiere

s'accroche à une plus grande.

CREME, s. L. La partie la plus gr du lait, avec laquelle on fait le be Figur. Ce qu'il y a de meilleur en qui chose. Figur. Crême fouettée, dist brillant, mais sans solidité. De la sorte de sel tiré du tartre du vin.

CREMENT, s. m. kré-man. tem grammaire. Augmentation d'une o plusieurs syllabes dans un mot.

CREMER, v. n. kré-mé. Se dit du

quand il fait la crême.

CREMIERE, s. f. Femme qui vel

la crème.

CRENEAU, s. masc. kré-nő. Um pièces de maçonnerie coupées en s de dent, placées au haut des anciens. de ville ou de château.

CRENELER, v. a. kré-ne-lé. Faix

créneaux.

Crénclé, ée, part. et adj. t. de bi Pal crénelé, etc.

CRENELURE, s. f. Dentelure fai

créneaux.

CREOLE, s. m. et f. Européen d'e ne, né en Amérique.

CREPAGE, s. masc. Apprêt qui

donne au crèpe.

CREPE, s. masc. Sorte d'étoffe d frisée et fort claire. On le dit absolt du crèpe qu'on met au chapeau que porte le devil. Crépe lisse, qui n'é

CREPER, v. a. kré-pé.Friser 🗨 nière de crêpe. On dit aussi, Se ci Crépé, ée, part. et adj. Cheveux d

CREPI, s. mascul. Enduit fait st

muraille avec du mortier.

CREPIN, s. masc. kré-pein. Perd porter son saint-crépin, tout ce qu Les cordonniers qui courent le portent leurs outils dans un sac appellent Un saint-crépin.

CREPINE, s. f. Frange tissue et q

gée par le haut.

CRÉPINETTE, s. f. Saucisse rée de graisse.

CREPIR, v. a. Enduire une marai

mortier.

CREPISSURE, s. fémin. Le crépi muraille.

CREPITATION, s. f. kré-pi-ta Bruit redoublé d'une flamme vive qu tille.

CREPODAILLE. V. CRAPAUDAILE CREPON, s. m. Sorte d'étoffe de t que des chevenz.

CEPUSCULE, subst. masc. Lumière mute apres le soleil couché, et qui prégood leter.

**EQUIER s. masc.** kré-kié. Pronier en En termes de blason, il ressemble

ESERBLE, s. f. Espèce de faucon. \$50N, s. masc. kré-son. Sorte bessti-scorbatique qui crost dans les mes, qu'on mange ordinairement

ESSONIÈRE, s. L. kré-so-niè-re. Lieu holt le cresson.

ETE, a m. Morceau de chair rouge hiniser la tête de certains oiseaux. 🏲 pe quelques oiseaux ont sur la tèlitie relevée qui se trouve sur la 🕶 quelques serpens. Rangée d'apo quelques poissons ont sur la le la terre qui est rele-🖿 les bords des fossés dans les La créte d'un fossé. Il se dit de la partie la plus élevée d'une pe, d'un rocher, Figurém. et fa-Lever la créte, s'énorgueillir, **le eccroire.** Baisser la crête, perme organil, de ses forces. Rabatluite à quelqu'un, rabattre de son

M-m-coq, s. f. Espèce de pédicuris-commune dans les prés.

HE, EE, part. du verbe Créter, mt pas en usage. Un coq bien

ETES, substantif féminin pluriel. 🛰 de plâtre dont on scelle les tuiles

FELER, v. n. kré-te-lé. Se dit du poole, quand elle a pondu.

MONNE, s. L. kré-to-ne. Sorte de bache.

NAILLE, s. f. kré-va-glie, (mouil-A) Repas où l'on se pique de manescès. Il est populaire.

NASSE, s. f. kre-va-ce. Fente. NASSER, **v. a.** *kre-va-cé.* Faire des

m. Un dit aussi, Se crevasser. VE-COEUR, s. m. krè-ve-keur.

diplaisir. Il est fam.

NER, v. act. *kre-vé.* Faire éclater. savec effort. Les eaux ont crevé w. Un cheval, le fatiguer si fort meure. Figur. et famil Souler. Il m de bonne chère. On dit aussi fig. 🖛 de travail, de fatigue, de bonne Travailler, boire et manger avec

rea, v. ment. Souvrir et se rompre efort violent. On dit fig. et famil, | par le crible.

CIEPU, UE, adj. Fort frisé. Il me se | Crever de rire, rire avec excès. De biens, regorger de biens. D'orgueil, de dépit, de rage, d'envie, être rempli d'orgueil, de depit, etc. Mourir. Il avala du poison et en creva. Familièrement.

> CREVETTE, s. fém. kre-vd-te. Petito écrevisse de mer.

> CREUSER, verbe act. kreu-zé. Rendre creux. Figur. Approfondir quelque chose. On dit absolument. Creuser en terre ou sous terre. Creuser dans une matière, dans une affaire. Se creuser le cerveau, se fatiguer à approfondir certaine matière.

> CREUSET, s. masc. kreu-zé. Vaisscau de terre dans lequel on fait fondre les métaux. Figur. Epreuve. Sa vertu a été mise au creusel.

> CREUX, EUSE, adjectif. kreû. Qui a une cavité intérieure. Profond. Figurém. Visionnaire, chimérique. Esprit, cerveau creux. Avoir les yeux creux, fort ensoncés dans la tête.

> CREUX, subst. m. kreû. Cavité. Moule pour moaler, ou imprimer quelque figure de relieE

> CRI, subst. m. Voix haute et poussée avec effort. Il se dit aussi de la voix ordinaire de certains oiseaux. Cri de la corneille, de la chouette. Pigurém. Plainte, gémissement. Proclamation de la part du magistrat, etc.

> CRIAILLER, verbe neutre. kri-a-glie; (mouillez les II.) Crier souvent. Il est fa-

milier.

CRIAILLERIE, s. fémin. kri-a-glie-rie. Crierie qui recommence souvent. Famil. CRIAILLEUR, EUSE, substantif. kria-glieur. Qui criaille. Il est fam.

CRIANT, ANTE, adjectif. kri-an. Qui

excite à se plaindre hautement. Injustice

criante. CRIARD, ARDE, adjectif. kri-ar. Qui crie souvent pour peu de chose. Dettes criardes, ce qui est dû à divers créanciers pour fournitures, alimens, etc.

CRIARDE, s. f. Grosse toile gommée qui ne se frotte point sans faire da bruit.

CRIBLE, subst. masc. Instrument pour

nettoyer le blé.

· CRIBLER, verbe a. kri-blé. Nettoyer le blé avec le crible. Criblé, ée, participe. Figur. Crible de coups, convert de blessures.

CRIBLEUR, s. m. Qui crible le blé.

CRIBLEUX, adj. masc. kri-bleu. terme d'anatomie. Os cribleux, petit os qui est au heut du nez, et qui est percé comme un crible.

CRIBLURE, s. f. Ordore séparée du blé

CRIBRATION, subst. E. kri-bra-cion. terme de chimie. Séparation des parties les plus subites d'un corps d'avec les plus

grossières.

CRIC, substantif masculin. kri. Machine à roue de fer avec une manivelle, propre à lever de terre de lourds far-

CRIC-CRAC, krik-krac. Mot pour exprimer le bruit que fait une chose que l'on déchire.

* CRICOIDE, adj. kri-ko-i-de. terme d'anatomie. Il se dit d'un des cartilages du larynx.

CRIEE, s. f. Proclamation en justice

pour vendre des biens.

CRIER, v. n. kri-é. Jeter un ou plusieurs cris. Il se dit figurément d'une chose dure, qui se frottant rudement contre d'autres, rend un son aigre. Prononcer quelques paroles d'un ton de voix élevé. Crier aux armes, au secours. Il ne sauroit disputer sans crier. Se plaindre hautement et avec aigreur. Tout le monde crie de cela. On dit aussi figurém. que Le sang du juste crie vengeance, pour dire, qu'il demande vengeance. Blamer publiquement. Il crie partout contre moi. Proclamer par autorité de justice. On a crié à son de trompe, etc. Proclamer en public. Crier du vin à cinq sous.

CRIERIE, s. fémin. Bruit qu'on fait en

criant. Il est familier.

CRIEUR, EUSE, subst. Qui crie, qui fait du bruit. Il se dit aussi de ceux qui vont crier par la ville, pour avertir qu'il y a quelque chose à vendre, que l'on a perdu quelque chose. Il se dit encore de ces gens qui vont crier du fruit, de vieux chapeaux,

CRIME, subst. masculin. Action méchante et punissable par les lois. Péché mortei.

CRIMINALISER, v. act. kri-mi-na-li-zé.

t. de pratique. Rendre criminel.

CRIMINALISTE, substantif masculin. Auteur qui a écrit sur les matières crimipelles.

CRIMINEL, ELLE, adjectif. Coupable de quelque crime, et en parlant des cho ses, condamnable. Il se prend aussi substantivement. Un criminel.

CRIMINELLEMENT, adv. kri-mi-ne-

le-man. D'une manière criminelle.

CRIN, s. masc. krein. Poil loug et rude du cou et de la queue des chevaux. Nom qu'on donne dans les mines à une interruption du filon, causée par l'approche d'un banc de pierre.

CRINIERE, s. f. Tout le criu qui est sur le cou d'un cheval, d'un lion. Il se d'un ouvrage d'esprit. Dissertation

dit figur. d'une vilaine chevelure, d vilaine perruque.

CRINON, subst. mascul. Petit ve

s'engendre sous la peau.

CRIQUE, subst. fém. kri-ke. Petit où des petits vaisseaux peuveut a tirer.

CRIQUET, subst. mascul. kri-kk.

cheval foible et de vil prix.

CRISE, substant. fémio. kri-se. I que fait la nature dans les maladies, se débarrasser de la matière qu cause. On dit figur., qu'Une offer dans sa crise, pour dire qu'elle et le point d'être décidée de maniq d'autre.

CRISPATION, subst. f. kris-pe Resserrement des choses qui se re sur elles-mêmes par l'approche d ou par quelque autre cause. Ex decine, effet à-peu-près pareil, arrive dans les entrailles, dans kal

CRISTAL, subst. m. Pierre tr rente.Espèce de verre net et clair 🖣 la vrai cristal. On dit poétiqueme cristal des caux, des fontaines En de chimie, certaines matières col en forme de cristal.

CRISTALLIN, subst. masc. HU CRISTALLINE, kris-ta-lein. Us

humeurs de l'œil.

CRISTALLIN, INE, adjectif. Qui of et transparent comme du cristalcristallines.

CRISTALLISATION, s. fémin. 4 u za-cion. Action de cristalliser. cristallisé.

CRISTALLISER, v. actif. kris-t Congeler en manière de cristal aussi, Se cristalliser.

CRITERIUM, s. masc. kri-16-7 L dogmatique. Mai que de la vérité (

* CRITOMANCIE, subst. f. M divipation.

CRITIQUABLE, adjectif de tet kri-ti-ka-ble. Qui peut être ro.

qué. CRITIQUE, adj. de t. g. kri-d se dit, en médecine, du jour où 🦄 ordinairement quelque crisé. Il se d d'une dissertation où l'on examine vrage d'esprit, d'une disposition à rer trop légèrement. Discours cri esprit critique.

Chitique, substantif masculin. qui examine des ouvrages d'espri en porter son jugement. Censeur qui

tout.

CRITIQUE, subst. fémin. L'art 4

prominer un ouvrage d'esprit. Cenresine de la conduite d'autrai, ou ses our ages.

UNITIQUER, v. a. kri-ti-ké. Censurer. **BOASSEMENT, s. m. kro-a-ce-man.** fra corbean.

MOASSER, v. n. kro-a-cé. Il se dit pi des corbenax.

MCC, s. m. kro. Instrument à pointe bia Dente de certains animaux. Fig. spekire. Suppôt de mauvais lieux et

us délendus. oc, krok. Mot du style familier, serexprimer le bruit que font sous la du choses sèches et dures.

C-EN-JAMER, s. m. Tour de lutte faire manquer le pied à celui avec estaux prises, et pour le faire F. Fig. et Famil. L'adresse avec laan supplante quelqu'un.

CRE, adj. de t. g. Courbé, tortn. CHE, sobstantif féminin. Terme impe. Note de musique, crochue par

CHET, subst. m. kro-ché. Petit prement à peser, nommé autre-Peson on Romaine. Dents aignës entes de quelques animanx. Ce l porte-faix s'attachent sur le dos porter leurs fordeanz. Instrument **reie. En termes** d'imprimerie, fimarquer une paren-

WETER, v. a. kro-che-té. Ouvrir

tte avec un crochet. EHETEUR , subst. m. Porte-faix. mei Crocheteur de serrures, de

EU, UR, edj. Croche.

CODILE, s. m. Animal quadrupèmibie.

🖪, v. a. kro-a-re. Je crois , tu 2 croit; nous croyons, vous h ils croient. Je croyois, nous s, vous croyiez, ils croyoient. treis. Que je crois. Que nous Que je crusse, que tu crusses, tique nous crustions, que rous , qu'ils crussent. Estimer une ble. Ajou:er foi à quelqu'un. , penser. présumer, avoir opi-_ On dit aussi , Se croire. Il se e. v. p. Avoir la foi. Croire en l ce sens il est aussi actif. Croire

SADE, substantif séminin kroague faise contre les infidèles. mée, parce que ceux qui s'y a, portoient une croix sur leur

ouverture pour donner du jour à un bâtiment. La menniserie garnie de verre, qui sert à fermer la fenêtre.

CROISER, v. a. kroa-zé. Mettre quelque chose en forme de croix. Traverser. Un lièvre qui croise le chemin. Figur. Croiser quelqu'un, le traverser dans ses desseins. Rayer, en passant la plume sur une écriture.

CROISER, v. neut. Il se dit des robes. des habits, etc. dont les côtés passent l'un sur l'autre. En termes de marine, aller, venir plusieurs fois, en traversant le même espace.

se Croiser, v. r. S'engager par un vœu soleunel dans une croisade. Se traverser, se rencontrer. Croise, ée, part. et adj. Etoffe croisee, dont les fils sont ontrelacés. Familier. Demeurer les bras croisés, rester oisif.

CROISEE, s. m. pl. Ceux qui ont pris antrefois la croix pour la Terre-Sainte.

* CROISETTE, s. f. kroa-zè-te. Plante. CROISEUR, s. m. kroq-zeur. Capitaine d'un vaisseau en croisière.

CROISIERE, s. f. kroa-ziè-re. Certaine étendue de mer dans laquelle les vaisseaux croisent.

CROISILLON, substantif masculin. kroa-zi-glion. Traverse d'une croix, d'une croisée.

CROISSANCE, s. f. kroa-san-ce. Augmentation en grandeur.

CKOISSANT, s. m. kroa-san. Figure de la nonvelle lune jusqu'à son premier quartier. Fig. et poét. L'empire du croissant. l'empire Turc. Instrument de jardinier pour tondre les palissades. Branche de fer recourbée, qu'on scelle dans les jambages des cheminées, pour y mettre les pelles à feu, les pincettes, etc.

CROISURE, s. f. kroa-zu-re. Tissure d'une étoffe croisée.

CROITRE, verb. n. kroá-tre. Devenir plus grand, en parlant des animaux et des végétaux. Augmenter de quelque manière que ce soit. La lune, la rivière crost. Multiplier. Sa famille a bien crii. *il a six enfans.* Il se dit aussi des herbes , des plantes, des fruits, etc. et alors il signifie venir et être produit.

CROIX, substantif f. kroa. Espèce de gibet où l'on attachoit autrefois les criminels pour les faire mourir. Fig. Affliction que Dieu nous envoie. Figure de bois, d'argent, etc. représentant la croix de J. C. Un des côtés d'une pièce de monnoie.

CROIX DE PAR DIEU, a. f. L'a b c, ou Palphabet pour apprendre à lire. Figur EL, s. fém. kroe-zé-e. Fenêtre, Le commencement de que que chose.

CROMORNE, s m. Tuyau des jeux de chèvres, lapins, et autres quadrupi l'orgue à l'unisson de la trompette.

* CRON, s. m. Sable ou amas de petites

la terre.

" CRONE, s. masc. t. de mar. Machine qui sert dans les ports pour charger et

coquilles qui se trouvent dans le sein de

décharger les navires.

CROQUANT, s. m. kro-kan. Homme de néant. Il est famil. Croquans, certains paysans qui se révoltèrent en Guienne sous Henri IV et sous Louis XIII.

CROQUANT, ANTE, adjectif. Qui croque sous la dent. On dit aussi absolument, Une croquante, pour dire une tourie croquante.

CROQUE-AU-SEL, façon de parlet adverb. On dit, Manger quelque chose à La croque-au-sel, pour dire, manger sans

autre assaisonnement que le sel.

CROQUER, v. n. kro-ké. Il se dit des choses sèches et dures qui font du bruit sous la deut. v. a. Manger-des choses qui font du bruit sous la dent. Manger avidement. En t. de peiut, peindre ou dessiner grossièrement. Il se dit fig. des ouvrages d'esprit, où l'ou n'a pas mis la dernière main.

CROQUET, s. m. kro-ke. Sorte de pain

d'épice mince et sec.

"CROQUEUR, s. m. kro-keur. t. burlesque. Celui qui altrape, qui croque.

CROQUIGNOLE, subst. fém. kro-kigno-le, (mouillez le gn.) Chiquenaude sur le nez.

CROQUIS, s. m. kro-ki. t. de peinture. Esquisse, première pensée d'un peintre. On le dit aussi des ouvrages d'esprit res-

tés imparfaits.

CROSSE, s. f. kro-ce. Baton pastoral d'évêque ou d'abbé. Bâton courbé par le bout, avec lequel on pousse une balle, une pierre, etc. Dans an mousquet, la partie courbe du fût.

CROSSÉ, ÉE, adjectif. Qui a droit de

porter la crosse.

CROSSER, v. n. kro-ce. Pousser une halle, une pierre avec une crosse. Figur. et famil. Traiter avec un grand mépris. Cest un homme à crosser. 🔻

CHOSSETTE, s. f. kro-cè-te. t. d'agriculture. Branche de vigue où on laisse un peu de bois de l'année précédente.

CROSSEUR, s. m. Qui crosse.

* CROTALAIRE, s. fém. kro-ta-lè-re. Plante dont la semence est purgative.

. * CROTAPHITE, adjectif. kro-ta-fi-te. il se dit d'un muscle de la machoire inféricure.

CROTTE, s. fém. kro-te. Boue. Fiente de certaius animana comme brebis, l

CROTTER, v. a. kro-té. Salir ave la crotte. On dit aussi , Se crotter.

Crotté, ée, part. et adj. Poète cre

méchant poète.

CROTTIN, s. m. kro-tein. Excrés des chevaux, des moutons, etc.

* CROTTONS, s. m. pluriel. Dan raffinerica du sucre, ou nomme ami morceaux de sucre pilé qui n'ont pa p par le crible.

CROULANT, ANTE, adject bros

Qui croule. Edifice croulent.

CROULEMENT, s. m. krou-ke-Eboulement.

CROULER, v. n. krou-ld. Tomb s'affaissant. En t. de mar. Crouler i timent, le lancer. Crouler la queve, en termes de chasse, d'un cerf 📢

CROULIER, IERE, adject. krowse dit des terres dont le sond est

vant.

* CROUP, s. m. kroupe. Maladii gine membraneuse du larynx.

CROUPADE, s. f. t. de manéga

plus relevé que la conrbette.

CROUPE, s. fémin. Les hanche haut des fesses de certains animaux cipalement des bêtes de monture. Si

d'une montagne. CROUPIER, s. m. krou-pic. Qui part au jeu avec celui qui tient la ou le dé. Celui qui prête de l'arge gens d'affuires, et qui a part au A la bassette, celui qui assiste quier, et qui l'avertit des cart passent.

CROUPIERE, s. fém. Morceau remhourré que l'on passe sous 🞉 d'un cheval. En termes de marine qui arrête un vaisseau par son arriè

CROUPION, s. m. Extrémité de l'échine de l'homme. Partie où ti les plume« de la queue d'un oisea#

CROUPIR, verbe neutre. It set eaux qui, faute de mouvement, : rompent. Il se dit aussi des col maillot et des personnes malades n'a pas soin de changer assez sou linges. Fig. Croupir dans le sice, demeurer long-temps.

CROUPISSANT, ANTE, adject pi-san. Eaux croupissantes, qui q

sent.

* CROUPON, substantif masce de bœuf ou de vache, qui n'a mi ventre.

CROUSTILLE, s. fémin. kross ( movillez les U. ) Petite croûte d Il est familier.

CROUSTILLER, v. neut. krous

repas. Il est familier

DOUSTILLEUSEMENT, adv. krous**u-12-men.** D'une mauière bouffonne himte. Il est populairo.

OUSTILLEUX, EUSE, adj. krous-Il n'est d'usage qu'au fig. pour di-

bisant, drôle.

DUTE, s. f. krod-te. Partie extérieui pun durcie par la cuissou. La pâte qui renserme la viande d'un paté, lorie, etc. Tout ce qui s'attache et Fait sur quelque chose.

OUTELETTE, s. f. krou-te-lê-ta

utille.

DUTIER, s. m. krou-tie. Mauvais

puton, s. m. Morceau de croûte

OYABLE, adj. de t. g. kroa-ia-ble. estou qui doit être cru.

MANCE, s. f. kroa-ian-ce. Sentispinica. Ce qu'on croit dans une re-

MANT, ANTE, Qui croit ce que ion enseigne.

, a m. Terroir où quelque chose

B, UE, adj. Qui n'est point cuit. e digérer. Soie crue, ni lavée, ni I se dit en médec., des hymeurs ot pas assez cuites par la chaleur Les humeurs sont crues. On le reperole, d'une nouvelle fachen-🛚 😘 prend pas la peine d'adoucir. Pole bien crue. Il lui annonça cette Fiente crue. A cru, adv. Sur la

AUTÉ, s. f. kru-6-té. Inhamanité, **m à répandre ou à voir r**épandre Action cruelle, ou simplement, cheuse et insupportable. Quelle de se voir trahi par ses amis l Le crueuté du sort, d'une

ME, s. f. Vase de terre ou de grès 陳 et fam. Stupide, sot.

CHEE, s. f. Ce que peut contenir

CHEME, s. f. Bêtise. Il est fam. nilé,

MON, s. m. Petite cruche.

CAL, ALB, adj. Pait en croix. Craciele.

CIPERE, adj. de t. g. t. de botan. des plantes dont les fleurs sont s en croix.

PREMENT, s. m. kru-ci-fi-man. decrucifier. Tableau où le crucide J. C. est représenté.

CIER, v. aci. krn-ci-fi-c. Mel-

murde petites croûtes pour boire après | tre en croix. Crucifié, ée, participe. CRUCIFIX, s. m. kru-ci-fi. Figure ou

représentation de J. C. en croix.

CRUDITE, s. f. Qualité de ce qui est cro. *Des humeurs* , mauvaise qualité des humeurs qui ue sont pas digérées. Au pl. Indigestion. Ces viandes causent des crudités. Manger des crudités, des mets cros et indigestes. En peinture, il se dit des lumières, des couleurs trop entières et trop fortes.

CHUE, s. f. kru-e. Augmentation. La crue des eaux, des tailles. Croissauce, en parlant des arbres et même des hommes. En t. de prat. et en fait d inventaire, le ciuquième denier au-dessus de la

prisée.

CRUEL, ELLE, adj. Inhumain, qui aime le sang. Il se dit aussi de quelques animaux, et figurém. du sort, de la fortune. En parlant des choses, fâcheux, douloureux , insupportable.

CRUELLEMENT, adv. kru- &-le-man.

Avec cruauté.

CRUMENT, adv. krû-man. D'une manière dure, sans ménagement.

CRUPELLAIRE, s. m. Soldal Gaulois

armé de toute pièce.

CRURAL, ALE, adj. t. d'anat. Il se dit d'un des muscles de la jambe , d'une artère, d'une veine.

CRUSTACEE, adj. de t. g. t. d'histoire naturelle. Il se dit des poissons couverts d'écailles. Il est aussi subst.

CRUZADE, s. f. Monnoie d'argent de Portugal , de la valeur d'environ deux livres de France.

CRYPTE, s. fém. krip-te. Lieu souterrain où l'on enterroit les morts dans certaines églises terme d'anatomie. Partie qui présente un orifice en forme de petite

C-SOL-UT, t. de musique par lequel on

désigne la note uu

CUBE, s. m. Corps solide qui a six faces carrées égales. Il est quelquefois adj. Pied cube, racine cube.

* CUBEBE, s. f. Nom d'un arbre des

Indes, et celui de son fruit.

CUBIQUE, adj. de L. g. ku.-bi-ke. Qui appertient au cube.

CUBITAL, ALE, adj. Qui appartient au coude. Nerf cubital. Artère cubitale.

" CUBITUS, s. m. ku-bi-tuce. t. d'anatomie emprunté du latin. Os de l'avantbras.

* CUBOIDE, s. m. ku-bo-i-de. t. d'an. Un des os da tarse.

🐥 CUCERON, s. m. Petit insecte qui se met dans les légumes.

CUCUBALE subst. f. Plante employée

dans les pertes de sang. On la nomme encore, La paresseuse ou la couchée, parcequ'elle est rampante.

 CUCULLAIRE, adj. ku-ku-lè-re. Moscle qui est entre l'occiput et la nuque.

CUCURBITACEE, adj. de t. g. t. de bot. Il se dit des plantes dout les fruits approchent de ceux de la courge, du melon, de la calebasse, etc.

* CUCURBITAINS, s. m. pl. ku kur-bitains. Vers plats qui ressemblent à des pe-

pius de courge.

CUCURBITE, s. fém. Vaisseau pour distiller.

CUEILLE, sabstantif féminin. keuglie, (mouillez les U.) Terme de marine, qui signifie un le de toile.

* CUEILLERET, s. m. keu-glie-ré, (mouillez les ll.) t. de pratique. Etat des cens et rentes dues et recommues par les

tenanciers d'une seigneurie.

CUEILLETTE, s. fém. keu-gliè-te, (mouillez les *ll.*) Il se dit des fruits que l'on recueille tous les ans d'une terre. En ce seus il est vieux: Deniers recueillis dans une quête.

* CUEILLEUR, EUSE, s. keu-glieur,

(mouillez les ll) Qui cueille.

CUEILLIR, v. a. keu-glir, (mouillez les ll. ) Je cueille. Je cueillois. Je cueillis. Je cucillerai. Je cucillerois. Que je cueille. Cueillant. Détacher des fruits, des fleurs de leurs brauches ou de leurs tigos. Fig. Cueillir des palmes, des lau*riers* , remporter des victoires.

CUEILLOIR, s. m. kew glioar, mouillez les R. ) Panier dans lequel on met les

fruits que l'on cueille.

* CUIDER, s. m. Long panier à fruit.

Cuiden, v. a. kui-dé. Croire, penser. Vieux mot

CUILLER ou CUILLÈRE, s. f. ku-glière, (mouillez les U.) Ustensile de table et de cuisine.

CUILLEREB, s. f. ku-glie-ré-e. Ce que

contient une cuiller.

CUILLERON, s. m. ku-glie-ron. La partiecrense d'une cuiller. En t. de botanique, il se dit des parties qui ont la forme d'une cuiller,

* CUILLER, s. in. ku-glié. Oi seau vul-

gairement appelé Spatule.

" CUINE, s. f. t. de chimie. Vaisseau

de terre pour distiller l'eau-forte.

CUIR, s. m. La pean de l'animal, surt out quand elle est corroyée. Cuir bouilli, cuir cuit et préparé pour en faire quelque ustensile.

CUIRASSE, s. fém kui-ra-ce. Armure de fer qui coavre le corps par-devant et par-derrière, depuis les épaules jus- livre, d'un chapitre etc.

qu'à la ceinture. Endosser la cuire CUIRASSE, EE, adj. Qui porte cuirasse. Fig. Bien préparé à tout

CUIRASSER, v. a. kui-ra-cé. Rei

quelqu'un d'une cuirasse.

CUIRASSIER, s. m. kui-ra-cié. Can arme d'une cuirasse.

CUIRE, v. a. Préparer par le le alimens ou autres choses pour divers: ges. Il se dit aussi des fruits que le s murit, et de l'action de la chaleur : relle sur les viandes ou sur les hom

Cuian, v. n. Etre préparé par le Lu viande cuit. Paire cuire du pas sont obligés d'aller cuire au jour h Causer uue douleur apre et aigse

main me cuit.

CUISANT, ANTE, adj. kui-zan l

CUISINE, s. f. kui-zi-ne. Endroit maison où l'on apprête les viandes. de les apprèter.Les gens qui la fe mène avec lui sa cuisine.

CUISINER, v. n. kui-zi-nd. App

les viandes. Il est famil

CUIS:NIER, IERE, s. kui-zi-mi fait la cuisine.

CUISSARD, substantif masculin, sar. Partie de l'ancienne armure qui vroit les cuisses.

CUISSE, s. f. kui-ce. Partie de d'un animal, depuis la hanche ju jarret.

* CUISSE-MADAME, substantia

nin. Sorte de poire.

CUISSON, s. m. Action de cui de faire cuire. Douleur canaée par 🛊 qui cuil.

CUISSOT, s. m. kui-so. Cuisse di de sauglier ou de quelque autre

fauve.

CUISTRE, substant. masculin. donné par injure aux valets de et Homme pédant et grossier.

CUITE, subst. f. Caisson, en #

de briques, de tuiles, etc.

CUIVRE, s. m. Métal rougeatre.

 CUIVRER, v. a. Imiter la dorm da cuivre en feuille.

CUL, s. m. ku. Le derrière , les et le fondement. I: se dit aussi de qu animaux. Le cul d'un singe. Fig. La ou le derrière d'une chose.

CUL-DE-BASSE-POSSE, s. m. Cach CUL-DE-JATTE, s. m. Celui qui, mutilé des jambes et des cuisses, E en effet dans une jatte.Celui qui z marcher.

CUL-DE-LAMPE, s. m. Ornement & tecture. Fleuron ornement à la fa Car-va-sac, subst. m. Rue sans issue. CULASSE, s. f. ku-la-ce. La partie de pière d'un canon, d'un monsquet, d'un

MBUTE, s. m. Saut qu'on fait en mejintète en bas, et les jambes en hant, pretomber de l'autre côté. Chute. Ou d'an homme qui, d'une grande forjest tombé dans la pauvreté, qu'il a me grande culbute.

BOTER, v.a. kul-bu-té. Paire tomcoverser quelqu'un, cul par-dessus Fig. Aniver., détruire quelqu'un. v.

mer. Fig. Etre ruiné.

REE, substantif féminin. Massif de qui soutient la voûte des dererches d'un pont et toute leur

ER, v. u. ku-lé. t. de marine. Aller nere.

MERON, s. m. Partie de la croupièlequelle pose la queue du cheval.

MER, adj. m. ku-lié. Il se dit du pyra qui se termine à l'anus. Boyau

MMINANT, adj. m. kul-mi-nan. du point d'un astre qui est le plus r l'horison.

MINATION, s. f. kul-mi-na-cion. trosomie. Moment du passage d'un r k méridien.

MINER, v. n. kul-mi-né. Passer méridien.

**VI., sabst. mas**culin. *ku-lo.* L'oi-**Manier éclos d'une couyée. Figur.** dernier mé d'une famille, le derrd'une compagnie. La partie mérestée au fond d'un creuset après , et qui s'est séparée des scopartie inférieure des lampes

PTTE, s. f. ku-lo-te. La partie Lest qui coavre depuis la ceinture s ferous.

LPABILITE, substantif féminin. responsabilité d'un fonction-

ra, s. m. Honneur rendu à Dieu ectes de religion.

IVER, v. a. kul-ti-vd. Donner des la terre pour la rendre plus ferti-Celtiver les sciences, les arts, s'y M. L'esprit, la mémoire, les Le connoissance, l'amitié de quelrendre les soins nécessaires pour **Bir et l'aogmenter.** 

TER, substantif féminia. Facon 🎫 à la terre pour la rendre plus Ba dit anssi au figuré, du

soin qu'on prend des arts et de l'esprit. CUMIN, subst. masc. ku-mein. Plante ombellifère.

CUMULATIF, IVE, adject. ku-mu-la*tife.* t. de jurisprudence. Qui se fait par accumulation. Profit cumulatif.

CUMULATIVEMENT, adv. Par accu-

mulation.

CUMULER, v. a. ku-mu-lé. Assembler',

réunir plusieurs objets.

* CUNEIFORME, adj. de t. g. ku-né-ifor-me.' Qui a la forme d'un coing. Il se dit en anatomie, de trois os du tarse, et d'un os du carpe.

 CUNETTE ou CUVETTE, s. f. kunè-te. terme de fortification. Possé de dix-huit à vingt pieds de large, pratiqué

dans le milieu d'un fossé sec.

CUPIDE, adj. de t. g. Qui a de la cupidité, qui désire sans modération d'acquérir des richesses. Vieux mot depuis peu rajeudi.

CUPIDITE, s. fém. Désir immodéré.

Concupiscence.

CURABLE, adj. de t. g. Qui peut être guéri. *Maladie curable.* 

CURAGE, s. m. Action de nettoyer, ou

l'effet de cette action.

CURAGE, s. masc. Plante, espèce de persicaire.

CURATELLE, s. f. ku-ra-tè-le. Pouvoir

et charge de curateur.

CURATEUR, s. mascul. Qui est établi par justice pour administrer les biens de quelqu'un.

CURAȚIF, IVE, adj. ku-ra-tife. Qui

se dit de certains remèdes.

CURATION, s. fém. ku-ra-cion. t. de méd. Traitement d'une maladie.

CURATRICE, s. fém. Celle qui a une cura elle.

CURCUMA, subst. m. Safran d'Inde, >

plante.

CURE, s. f. Soin, souci. Il est vieux en ce sens. En médecine, traitement d'une maladie. Remêde qu'on donne à un oiseau pour le purger.

CURE, subst. f. Bénéfice ayant charge d'ames, et la conduite spirituelle d'une

FIVATEUR, s. m. Qui cultive la paroisse. Logement du curé.

CURE, s. mascul. Prêtre pourvu d'une cure.

CURE-DENT, subst. m. ku-re-dan. Instrument avec lequel on se nettoie les

CUREE, s. f. Pâture qu'on donne aux chiens de chasse.

CURE - OREILLE, substantif mascalin. Instrument propre à se curer les oreilles.

CURER, v. actif. ku-re. Nettoyer un

puits, un fossé, etc. Purger un oiseau de proie.

"CURETTE, s. f. ku-rè-te. Instrument de chirurgie, en sorme de petite cuillier allongée.

CUREUR, s. m. Qui nettoie. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Cureur de puits.

CURIAL, ALE, adj. Il se dit de ce qui

concerne une cure.

CURIE, s. f. Subdivision de la tribu chez les Grecs et les Romains.

CURIEUSEMENT, adv. ku-rieu-ze-man. Avec curiosité, soigneusement, exactement.

CURIEUX, EUSE, adj. ku-rieu. Qui a beaucoup d'envie et de soin d'apprendre, de voir, etc. En parlant des choses, il signifie, rare, nouveau, extraordinaire. Il est quelquefois subst.

CURION, s. m. Prêtre institué par Romulus pour avoir des fêtes et des sacrifi-

ces particuliers à chaque tribu.

CURIOSITE, s. f. ku-rio-zi-té. Passion, désir de voir, d'apprendre, etc. Chose rare et curieuse.

* CURSEUR, s. m. t. de mathématiq. Petit corps qui glisse dans une fente ou coulisse pratiquée au milieu d'une règle. t. de marine. Bois qui traverse la slèche de l'arbalète.

CURSIVE, adj. fém. Lettres cursives, écriture cursive, lettres courantes, écriture courante.

CURULE, adj. de t. g. Chaise curule, qui servoit à certains magistrats romains.

" CURURES, s. f. pl. Ce qu'on trouve au fond d'un puits, d'un égout qu'on nettoie.

CURVILIGNE, adj. de t. g. kur-vi-ligne. Qui est formé par des lignes courbes.

CURVITE, s. f. C'est la même chose que courbure, qui est plus usité.

CUSCUTE. V. BARBE-DE-MOINE.

CUSTODE, s. f. Rideaux, ou courtimes qui sont dans quelques églises à côté du maître-autel. Le pavillon qu'on met sur le ciboire où l'on garde les hosties consacrées.

CUSTODI-NOS, s. m. Confidentiaire. Il est du style famil.

CUTANÉE, adj. de t. g. Qui appartient à la peau. Maladie cutanée.

CUTICULE, s. fém. Petite peau très-

"CUTTER, s. m. Navire anglais à une voile.

CUVE, s. f. Grand vaisseau pour fouler la ven lenge, pour faire la bière, etc.

CUVEAU, s. masc. ku-vô. Petite ca CUVÉE, s. f. Ce qui se fait du vin à fois dans une cuve.

CUVELAGE, s. m. L'opération pur quelle on revêt de planches l'intéri des puits qui descendent dans les l'es, pour empêcher l'éboulement par terres.

CUVELER, v. act. ku-ve-lé. Revêtit planches les puits d'une mine.

CUVER, v. n. ku-vé. Demeurer la cuve. Cuver son vin. dormir, reparte après avoir bu avec excès; alors il actif.

CUVETTE, s. f ku-vè-te. Petit seau en forme de cuve, où l'on jette dont ou s'est lavé les mains, ou dont rincé les verres.

CDVIER, s. masc. ku-vić. Cuve of fait la lessive.

* CYANITHE, s. f. Nom que les mistes modernes donnent à la pierre nue sous le nom de schorlbleu et de pare.

* CYATHE, s. m. ci-a-tc. Mesur maine qui contenoit autant de vin en pouvoit boire d'un seul trait.

CYCLE, s. m. ci-kle. Cercle, per

Cycle solaire, lunaire.

CYCLIQUE, adj. de t. g. ci-kli-ke-l dit des poètes qui composent de petits vrages, tels que les chansons. Il a aussi des poésies mêmes.

CYCLOIDE, s. f. ci-klo-z-de. t. de métrie. Ligne courbe que décrit un de la circonférence d'un cercle qui a en roulant sur un plan.

CYGNE, s. m. ci-gne. (mouilles de Oiseau. Constellation de l'hémisphé

tentrionnal.

CYLINDRE, s. m. ci-lein-dre. de figure longue et ronda, et d'égale seur partout. Gros rouleau de pierre bois pour écraser les mottes d'une labourable.

CYLINDRE ou ROULEAU, s. = d'une classe de coquillages.

CYLINDRIQUE, adj. de t. g. ci-lei ke. Qui a la forme d'un cylindre.

CYMAISE, substantif féminin. c ze. terme d'architecture. La parti est à l'extrémité de la corniche, et termine.

* CYMBALAIRE, subst. cein-be-Plante rampante et fort commune.

CYMBALE, s. fém. cem-ba-le. Chanciens, instrument de musique fait rain. Aujourd'hui on appelle cymbale pluteaux d'airain qu'on frappe l'un d'aufre avec mélodie.

CYNIQUE, adj. de tout genr. ci-a

ité d'une secte de philosophes, à les reprochoit d'être mordans et sans les chiens. Impudent, obspul et aussi subst.

MOGLOSSE. V. LANGUE-DROCHIEN. MES, s. m. ci-pré. Arbre toujours qu'élève droit et en pointe.

MES-PETIT V. GARDEROBE.

STHEPATIQUE, adj. de t. g. cisba-le. T. d'anat. qui se dit d'un des lits de la bile.

SMQUES, s. et adj. pl. cis-ti-ke. t. L'Qui appartient à la vésicule du fiel. recystique.

IISTITIS, s. f. Inflammation de la

MSE, s. m. ci-ti-ze. Arbrisseau. MSTOTOMIE, s f. Incision de la pour en extraire la pierre.

ECENE, s. m. ci-si-cè-ne. C'étoit les Grecs une grande salle exposée les

MD, s. m. kzar. Titre qu'on donne pasin de Russie.

MNE, s. f. kza-ri-ne. Épouse du maincesse qui est souveraine de

MOWITZ, substantif masc. Fils du

## D.

Lettre consonne, la quatrième labet. À la fin d'un mot, devant un et qui commence par une voyelle, renouce quelquefois comme T. m grand offronteur. Il entend à let.

particule qui no se met jamais le san affirmative ou une négative. L. Neuri-da. Il est famil.

Dad, adv. Voyez Abord.

MILE, s. masc. dak-ti-le. Pied de cou latin, composé d'une longne du brèves.

CITLOGIE, s. fém. Art de parler

CTYLONOMIE, s. f. Art de comp-

les doigts.

M. a. m. t. enfantin. Cheval.

MIS, s. m. da-dè. Niais, nigaud.

SCORNÉ. s. f. Vache qui a perdu Le ll se dit par dérision et basseme vieille fomme.

DE, substantif féminiu. da-gue.

DAGUER, verbe a. da-ghé. Frapper de coups de dague. Il est vieux.

DAGUES, s. fémin. plur. Premier bois

da cerf.

DAGUET, s. m. da-ghè. Jeune cerf qui

est à sa première tête.

DAIGNER, verbe neut. dé-gné, (mouillez le gn.) Avoir pour agréable, s'abaisser jusqu'à vouloir bien. Il est toujours suivi d'un infinitif. Daignez m'écouter.

DAIM subst. mascul. dein. Bête fauve d'une grandeur moyenne entre le cerf et le chevreuil. Sa femelle se nomme daine.

DAINTIERS, s. m. pl. dein-tié. t. de vénerie. Testicules du cerf.

DAIS, s. mascul. dé. Espèce de poêle fait en forme de ciel de lit, avec un dossier pendant, que l'on tend dans l'appartement des princes. Poêles qu'on tend aux églises sur le grand autel. Poêle soutenu par deux ou quatre petites colonnes, sous lequel on porte le Saint-Sacrement.

DALLE, s. f. da-le. Tablette de pierre dure. De poisson. C'est la même chose que Darne. De pompe, petit canal qu'on met sur le pont d'un vaisseau pour recevoir l'eau.

DALMATIQUE, s. fém. dal-ma-ti-kes Tanique que portent les diacres et sousdiacres quand ils servent le prêtre à la messe.

DALOT, substantif masculin. da-lo. Canal pour faire écouler les eaux d'un pavire.

DAM, substantif masc. dan. Dommage. Il n'a guère d'usage qu'en ces façons de parler: A son dam; à votre dam. La peine du dam; la peine des damnés, en lant qu'ils sont privés de la vision béatifique.

"DAMAN, subst. m. Blaireau d'Afrique, de la taille du lapin, et de la forme

du cochon d'Inde.

DAMAS, subst. masc. da-ma. Étoffe de soie à fleurs. Espèce de prune. Acier de Damas, acier d'une trempe excellente, dont il se fait un grand débit à Damas. On dit en ce sens: Mon sabre est un vrai damas.

DAMASONIUM, s. masc. ou Plute DE

BERGER. Plante aquatique.

DAMASQUINER, v. ect. da-mas-ki-né. Enchasser de petits filets d'or un d'argent dans de l'acier.

Damasquiné, ée, part. et adjectif. Couteau damasquiné.

DAMASQUINEUR, s. masc. Celui qui damasquiue.

DAMASQUINURE, s. f. Travail de ce

qui est damasquiné.

DAMASSER, v. act. da-ma-ce. Fabriquer une étoffe ou du linge en façon de l damas. Damassé, ée, part. et adj. Linge damassé. Il est aussi subst. Un service de damassé.

DAMASSURE, s. f. Ouvrage du linge damassé.

DAME, s. fém. Celle qui possédoit une seigneurie. Titre que l'on donnoit aux femmes de qualité et aux religieuses, et qui s'étend aujourd'hui à toutes les semmes d'une condition honnête. Dame, est encore une espèce d'adverbe qui sert à affirmer ou à marquer de la surprise. Il est populaire. Au jeu de trictrac et au jeu de dames, petites pièces plates et rondes avec lesquelles on joue sur un échiquier, et au trictrac. Au jeu des échecs, la seconde pièce du jeu. On appelle aussi Dames, les quatre cartes sur lesquelles est peinte la figure d'une dame.

Dame-jeanne, substantif féminiq. dame-ja-ne. Grosse bouteille pour mettre

le vin.

DAMER, verb. a. da-mé. t. du jeu de dames. Mettre une pièce sur une autre. Figurément et pop. Damer le pion à quelqu'un, renchérir sur lui en quelque chose.

DAMERET, s. masc. da-me-re. Jeune homme qui fait le beau.

DAMIER, s. m. da-mie. Echiquier.

DAMNAELE, adj. de t. g. da-na-ble. Qui peut attirer la damnation éternelle. Pernicieux, détestable, abominable.

DAMNABLEMENT, adv. da-na ble-man.

D'une manière damnable.

DAMNATION, s. f. da-na cion. Punition des damnés.

DAMNER, v. a. da-né. Punir des peines de l'enfer.

se Dammer, y. r. S'exposer à être damné. Damné, ée, part. et adject. Il est aussi substantif.

DAMOISEAU, DAMOISEL, s. m. damoa-zó. Autrefois, jeune gentilhomme. Aujourd'hui il ne se dit plus que par ironie d'un homme qui fait le beau, le galant auprès des femmes.

DAMOISELLE, s. f. da-moa-zè-le. Titre que l'on donnoit aux filles nobles dans

les actes publics.

DANCHE, EE, adj. t. de blason. Il se dit des pièces terminées par des pointes en forme de dents.

DANDIN, s. m. dan-dein. Niais, dé-

coutenancé. Il est famil.

DANDINEMENT, s. m. dan-di-ne-man. Monvement de celui qui dandine.

DANDINER, v. n. dan-di-né. Bri le corps comme font ceux qui n'ont p de contenance. On dit anssi, Se dand Il est fam.

DANGER, s. m. dan-je. Péril, rit Inconvenient. Quel danger y a-t-il4

DANGEBEUSEMENT, adverb. da

*reu-ze-man/* Avec denger.

DANGEREUX, EUSE, adj. dan reu. Qui met en danger. Mai dange **En parlant des persounes à qui l'o** peut se fier sans danger. *Cet hom*m dangereux, ne vous fiez pas à la appelle aussi Homme dangereux, wa me que l'on croit propre à plaire 🕊 mes, et à s'en faire aimer.

* DANOIS, s. m. et adj. Chien i

ras.

DANS, dan. Préposition de lie signifie, En. Etre dans la chembr s'en sert aussi pour marquer le t Dans trois jours d'ici. On s'en sert s pour marquer l'état, la dispositi corps , de l'esprit , etc. *Il étoit dans* ( de sa fièvre. Avec, selon. Agir da bonnes vues. Cela est vrai dans les cipes d'Aristole.

DANSE, s. fém. dan-ce. Mouvem corps en cadence, au son de la vi des instrumens. Air à danser. Mani

danser.

DANSER, v. neut. dan-cé. Mos corps en cadence, à pas mesurés, son de la voix ou des instrumens aussi actif. Danser en branle.

DANSEUR, EUSE, subst. Qui Quifait la profession de danser. Del celui dont la profession est de das

la corde.

DARD, s. m. dar. Sorta d'arme lance avec la main. En term. de jard voyez Pistil.

DARDANAIRE, s. m. dar-de Ancien nom qu'on donnoit à un m

DARDER, v. a. dar-dé. Lancer w quelconque comme on lanceroit Darder un javelot; et figur. Le solt de ses rayons. Frapper, blesser a dard.

DARIOLE, s. fém. Petite pièce

tisserie.

* DARIOLETTE, s. fém. da-rie Autrefois, confidente d'une héro roman.

DARIQUE, s. fém. da-ri-ke. As

mounoie des Perses.

DARNE, substantif féminin. che d'un poisson, tel que le saum l'alose.

聞, grop ferme avec with clinish.

PBARTOS, subst. m. Muscle cutané, mbrac cellulaire du scrotum.

MKIRE, s. f. Maladio de la pesu.

MITREUX, EUSE, adject. dartreu. jet de la nature de la dartre.

MATRIER, s. m. Arbre de la Guiane. ASSERI, subst. m. Ministre de la redans les ludes,

MARE, s. m*. da-tè-re*, Officier de Dur de Roune, qui préside à la da-

RTE, a fém. Ce qui marque le temps lies où une lettre a été écrite, où un hélé passé , etc.

ATER, verbe actif. *da-té*. Mettre la

ATERIE, subst. féminin. Le lieu et le mi de Rome, où s'expédient les acur les bénéfices.

MF, s. m. da tife. terme de graml le troisième cas dans les langues rous se décliment.

MON, s. fém. da-cion, t. de droit. Non differe de la donation, en ce Me-ciest gratuite.

IIVE, adjectif féminin. Tutelle dalucie qu'an juge ordonne d'autorijutice, en donnant un tuteur à des 🗗 qui on n'én a point donné par

TIE, sebst. fémin. de-te. Fruit du

FTER, s. m. da-tic. Palmier qui s dattes.

TURE, s. f. Plante.

E, s. f. do-be. Assaisonnement bises visades. La viande même asde de cette sorte.

ER, 🕶 a. *do-bé.* Battre à coups Pigarém. Railler, médire. Il est ire et familier.

BEUR, substantif masculin. do-Mraille, qui médit. Il est familier. BUUS. Voyez CAROTTE,

Willy, substant. m. do-fein. Gros P 🏎 mer. Constellation de l'hé-🏲 🍑 pleutrioual. Le fils ainé des France; sa femme se nommoit

MADE, Voyes DORADE. TANT Foyes Autant. MITAGE, adv. Plus.

MALDION, substantif masc. Hoile

ER, s. m. da-vié. Instrument de Pour arracher les dents. Outil de

BARSE. 2. f. La partie intérieure d'un f*d'or* , un mor*ceau de pain* , le llvre de Charles. Pendant. Il est arrivé de nuit. Sur. Parlons de cette affaire. A cause. je suis charme de sa fortune. Depuis. De Rome à Lyon. De par, espèce de formule, pour dire, au nom de, par l'autorité de.

DE, subst. mascul. Petit morcean d'or on d'ivoire, de figure cubique, dont chaque fece est marquée de différens points, depuis un jusqu'à six. Petit instrument de cuivre, d'ivoire, etc. pour pousser l'aiguille quand on coud. En architecture, cube de pierre, de bois ou de marbre qui fait la partie du milieu du piédestal. Petit cube de pierre sur lequel on met des vases.

DEALBATION, s. E. dé-al-ba-cion. terme de chimie. Changement de couleur noire en blanche par la force du feu.

DEBACLE, a. 1. dé-ba-kle. Rupture subite des glaces, après qu'une rivière a été prise long-temps. Débarrassement d'un port, quand on retire les vaisseaux vides pour approcher du rivage ceux qui sont chargés.

DEBACLEMENT, subst. m. de-bå-kleman. Débacle des glaces. Action de dé-

bàcler des vaisseaux.

DEBACLER, v. actif. dé-bd-klé. Débarrasser les ports. Popul. Débarrasser une porte, une senètre. v. n. Il sa dit d'une rivière quand les glaces viennent à se rompre et à suivre le cours de l'eau. La rivière a débáclé cette nuit.

DEBACLEUR, s. m. Officier de ville qui commande sur les ports, quand il faut débacler.

DEBAGOULER, v. a. dé-ba-goulé. Dire indiscrètement tont ce qui vient à la bouche. Il est bas.

DEBAGOULEUR, substantif masculin. Celui qui parle indiscrètement. Il est

DEBALLER, y. a. dé-bå-lé. Défaire une balle, tirer quelques hardes d'une balle. *Déhallé, ée* , part. et adj.

DEBANDADE, substantif féminin. N n'est usité que dans cette façon de parler adverbiale. *A la débandade*, conlusément, sans ordre.

DEBANDEMENT, s. m. dé-ban-de-mon. Action de se débander. Il se dit principalement des troupes.

DEBANDER, verbe actif. dé-ban-dé. Détendre. Débander un arc, un pistolet. Oter une bande.

se Debander, verbe r. En termes de guerre, se séparer d'un escadron, se proposition arreant à marquer disperser sans ordre. Il se dit aussi neports divers. Une tabatière des armes dont le ressort se détend de

F f

lui-même. Figur. Se débander l'esprit, donner un peu de relâche à son esprit après une longue application.

DEBANQUER, v. a. de-ban-ké. t. de jeu. Gagner tout l'argent qu'un banquier

a devant lui.

DEBAPTISER, v. a. dé-ba-ti-sé. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Il se feroit plutôt débaptiser que de faire telle chose, il renonceroit plutôt à son baptême. Fam.

DEBARBOUILLER, v. a. de-bar-bou-

glié, (mouillez les il.) Nettoyer.

DEBARCADOUR, s. m. Lieu marqué pour le débarquement des marchandises d'un vaisseau.

DEBARDAGE, subst. m. Action de dé-

barder.

DEBARDER , v. a. dé-bar-dé. Tirer du bois de dessus les bateaux, et le porter sur le bord.

DEBARDEUR, s. m. Homme de jour-

née qui débaide.

DEBARQUEMENT, substantif masculin. dé-bar-ke-man. Action par laquelle

on débarque.

DEBARQUER, verbe neutre. dé-barké. Sortir d'un vaisseau ou d'un autre bâtiment. verbe actif. Tirer hors d'un VAISSCAU.

Débarqué, ée, part. et adj. Il est aussi

substantif. Un nouveau débarqué.

DEBARRAS, substant. m. dé-ba-ra. Délivrance de ce qui incommodoit. Il est

DEBARRASSER, v, a. dé-ba-ra-cé. Oter l'embarras, tirer d'embarras. Il se dit au propre et au figuré.

SE DEBARRASSER, V. r. Se dégager, se

tirer d'embarras.

DEBARRER, v. a. dé-ba-ré. Oter la barre.

DEBAT, s. m. dé-ba. Différend, con-

testation.

DEBATER, v. actif. dé-ba-té. Oter le bat

DEBATTRE, v. a. dé-bá-tre. (Il se conjugue comme Battre.) Contester, disputer.

SE DEBATTRE, v. r. S'agiter, se tour

manter.

DEBAUCHE, s. f. dé-b6 che. Excès dans le boire et dans le manger. Incontinence outrée. Hounête réjouissance dans un repas. En ce sens il est toujours accompagné d'une épithète; honnéte débauche, agréable débauche.

DEBAUCHER, v. a. dé-bô-ché. Jeter dans la débauche. Corrompre la fidélité de quelqu'un, le détourner de son devoir. Débaucher un domestique, des dre une porte, une cloison-

soldats, les engager à quitter un servie pour celui d'un antre. Faire quitter med capation sérieuse pour un divertisseme honnête. Je viens vous débaucher. On aussi, Se débaucher.

Débauché, éc, part. Il est quelqueli

substantif. Un vieux débauché.

DEBELLER, v. a. Vaincre. DEBET, s. m. dé-bè-te. t. de final Ce qu'un comptable doit après l'arq de son compte-

DEBIFFER, v. a. dé-bi-fé. Affoils déranger, gâter. Il n'a guère d'usages dans cette phrase: Etre tout débiffé.

Débiffé, ée, part. et adj. Vuage, tomac déhiffé. Il est familier.

DEBILE, adj. de t. g. Foible, 🌬 Un dit fig. Cerveau, mémoire débiles

DEBILEMENT, adv. dé-bi-le-mart ne manière débile.

DEBILITATION, s. f. de-bi-li-te-Affoiblissem**ent.** 

DEBILITE, s. f. Foiblesse.

DEBILITER, v. a. dé-bi-li-té. 🖪 débile.

* DEBILLER, v. a. dé-bi-glié (# lez les ll. ) Détacher les chevaux qui ies baleaux.

DEBIT, s. m. dé-bi. Vente, Pigur.Facilité ou difficulté de 🎀 Il a un beau débit, un débit pénible d

DEBITANT, ANTE, s. dé-bi-te

déhite des marchandises.

DEBITER, verbe act. de-bi-te. W Fig. Répandre des nouvelles. On dit Débiter un rôle, un discours. Oa encore de la manière d'exploiter k Débiter le bois en planches et en mê etc. Il se dit aussi du marbre, des res, etc.

DEBITEUR, EUSE, s. Qci d/h ne se dit qu'au figuré, et en mauvaisi

Débiteurs de sornettes.

DEBITEUR, TRICE, substantia doit.

DEBLAI, s. m. dé-ble. Les terre l'on a enlevées pour mettre un terra niveau. On dit fig. et fam. quand 👊 débarrassé de quelqu'un qui incomm Voilà un beau déblai.

DEBLAYER, v. a. dé-blé-ié. Débi

DEBOIRE, s. m. dé-boa-re. M goût qui reste d'une liqueur après i l'a bue. Figur. Chagrin, dégoût, fication.

DEBOITEMENT, s. m. dé-boe-14 Il se dit en parlant des os déplacés

DEBUITER, v. a. dé-boa-té. Dia nn os, le faire sortir de sa place. De Diserra, verb. r. Se disloquer, se

BONDER, v. a. dé-bon-dé. Oter la de ll est aussi neutre, et signifie sortir fimpéloosité.

Bluosozz, v. r. Se répandre avec

ace L'étang s'est débondé.

**BONDONNER** , verbe actif. *dé-bon*le Oter le bondon d'an muid, d'un

MONNAIRE, adject. de t. g. dé-bo-P. Doux, bienfaisant. Il n'a d'usage la style sérieux, qu'eu parlant des 🎮 Lows-le-Débonnaire. Hors de là 🎮 dit guëre qu'en plaisantant. C'est **um**e débonnaire.

DONNAIREMENT, adv. de-bo-ne-

Avec bouté. Il vieillit.

ONNAIRETE , s. f. dé-bo-nè-re-té. doccenr. Il vicillit.

ORD, substantif masculin. dé-bor. Nement t. de médecine. Débord

ORDEMENT, substantif masculin. de-man. Action par laquelle une 🗪 déborde. Il se dit aussi des hu-Débordement de bile. Figurément. hios, débauche. Irruption d'un borbare.

ORDER, v. n. dé-bor-dé. Sortir bord. Il se dit proprement des Lt de mar. Se détacher d'un vais-ron avoit abordé.

ORDER, v. a. Oter le bord.

Sortir de son lit, en d'une rivière. Il se dit aussi des 🛤 do corps humain, et particuliède la bile. Pig. Se déborder en invomir des injures. Débordé, ée, Ladi. Débauché , dissolu.

BURDOIR, s. masc. dé bor-doar...

Aplombier et de tonnelier.

OSSER, s. m. dé-bo-cé. Il se dit dun vaisseau dont on démarre la e retient.

TTER, v. act. dé bo-té. Tirer les Pelqu'on. On dit aussi, Se dé-

OUCHEMENT, s. m. dé-bou-chection de déboucher. Figur. Moyen Lirs utilement de billets, de mar-

OUCHER, v. a. dé-bou-ché. Oter bosche. En t. de médecine, évader les obstructions.

DUCHÉ, s. m. Déhouchement. CUCLER, v. act. dé-bou-clé. Oter 🗪 Déboucler une cuirasse. Une Mer les boucles qu'on ini avoit Pour empêcher qu'elle ne fâ' sail-Cheveux, en défaire les boucles. ment, il est temps de débrider.

DEBOUILLI, subst. masc. de-bou-gli, (mouillez les U.) t. de teinturier. Opération pour épronver la qualité du teint d'une étoffe, ou pour lui faire rendre sa première blancheur.

DEBOUILLIR, verbe act. dé-bou-glir, (mouillez les U.) t. de teinturier. Faire bouilhr des échantillons d'étoffe dans l'eau, pour éprouver si la teinture est bon-

ne ou non.

DEBOUQUEMENT, s. masc. dé-bouke-man. Sortie d'un vaisseau hors d'un detroit.

DEBOUQUER, v. n. dé-bou-ké. t. de marine. Sortir d'un détroit.

DEBOURBER, v. a. dé-bour-bé. Oter la bourbe.

* DEBOURGEOISER, v. actif. Oter les

manières bourgeoises.

DEBOURRER, v. act. dé-bou-ré. Oter la bourre. Il est peu usité au propre. On dit fig. et fam. Débourrer un jeune homme, lui faire perdre le mauvais tou qu'il avoit. Un cheval, l'assouplir.

se Désourrer, v. récipr. Se façomer,

prendre les mauières du monde.

* DEBOURS, subst. masc. Avances, débour<u>se</u>.

DEBOURSEMENT, s. m. dé-bour-ceman. Action de débourser.

DEBOURSER, v. a. dé-bour-cé. Tirer de l'argent de sa bourse pour un payement, etc.

DEBOURSE, s. m. Argent qu'on a tiré

de sa bourse.

DEBOUT, adv. de-bou. Sur pied, sur ses pieds.

DEBOUT, terme de marine. Il se dit d'un

vent absolument contraire.

DEBOUTER, verbe a. dé-bou-té. t. de pratique. Déclarer, par sentence, que quelqu'un est déchu de la demande qu'il a faite en justice.

DEBOUTONNER, verbe actif. de-bouto-né. Faire sortir les boutons d'une bou-

tonnière.

se Desoutonner, v. r. Oter ses boutons des boutonnières. Pigur, et famil. Se déboutonner, parler librement. Déboutonné, ée, part. A ventre déboutonné, proverbielement, avec exces.

SE DEBRAILLER, v. r. se dé-bra-glié, (mouillez les II.) Se découvrir la gorge,

l'estomac, avec quelque indécence.

DEBREDOUILLER, v. actif. dé-bredou-glié, (mouillez les ll.) t. de trictrac. Paire ôter la bredouille. Il est aussi neut. et réciproque.

DEBRIDER, v. act. dé-bri-dé. Oler la bride à un cheval. On dit aussi absolu-

Figur. et famil. Faire quelque chose avec précipitation. Sans débrider, saus ôter la bri - : au cheval. Il se dit aussi au figur. et signifie, tout de suite, et sans intersuption.

DEBRIS, s. m. dé-bri. Restes d'un vaisseau qui a fait nanfrage. Fig. Ce qui reste de bieu à un homme après un grand revers de fortune. Dégât que de grands équi-

pages font dans les hôtelleries.

DEBROUILLEMENT, s. m. dé-brou-

glie-man. Action de débrouiller.

DEBROUILLER, v. actif. dé-brou-glié. Mettre l'ordre dans les choses qui étoient en confusion. Fig. Eclaireir one affaire, une question.

DEBRUTIR , v. act. Dégrossir. Il se dit

des glaces et du marbre.

DEBUCHER, v. n. dé-bu-ché. Sortis du bois. Il se dit des bêtes fauves. Il est aussi subst. Il se trouva au débucher.

DEBUSQUEMENT, s. m. de-bus-ke-

man. Action de débusquer.

DEBUSQUER , v. act. dé-bus-ké. Chasser d'un poste avantageux. Figur. et fam. Faire ôter à quelqu'un un emploi auquel on vise soi-même.

DEBUT, substantif masculin. dé-bu. Le premier coup à certains jeux. Fig. Commencement d'une entreprise, d'un discours, etc.

DEBUTER, v. neut. dé-bu-té. Jouer le premier. Fig. Faire les premières démarches dans une entreprise, etc.

DÉBUTER, v. act. Oter du but, d'auprès

du but.

* DECA. Nom générique des nouveaux poids et nonvelles mesures, qui signifie dix fois la chose.

* DE-CA. Voyez Ça.

DECACHETER, verb. a. dé-ka-che-té.

Ouvrir ce qui est cacheté.

* DECADAIRE , adj. de t. g. dé-ko-dère. Qui appartient à la décade, dans l'année républicaine. Fête décadaire.

DECADE, s. fém. Dizaine. Il ne se dit guère que d'une histoire dont les livres sont partagés en dizaines. Espace de dix jours dans la nouvelle division de l'année françoise.

DECADENCE, s. fém. dé-ka-dan-ce. Disposition à la chate. Ce palais s'en va en décadence. Fig. Tont ce qui va vers le déclin. Décadence d'un empire, des let-

tres , etc.

* DECADI, substantif masculin. Dizième jour de la décade dans l'aunée

républicaine.

DECAGONE, s. masc. Figure qui à dix angles et dix côtés. Il est aussi adj. Bassin decagons,

DECAGRAMME, s. m. Poids non qui équivant à dix grammes.

DECAISSER , verb. 🕰 dé-kè-ci. T

d'une caisse.

* DECALITRE, substantif mason Nouveile mesure de capacité égale à litres.

DECALOGUE, substantif masc dé-ka-lo-ghe. Les dix commandemes Dieu.

DECALQUER, v. act. dé-kal-ké. I une contre-épreuve d'un dessin.

DECAMERON, s. m. Ouvrage das quel on reconte les entretiens de dix j Le décaméron de Bocace.

" DECAMETRE, substantif mast Nouvelle mesure de longueur, égale i

mètres.

DECAMPEMENT, subst. m. 46 *pe-man.* L'action de décamper.

DECAMPER, v. n. dé-kan-pé. La

camp. Fig. S'enfuir.

DECANAT, s. m. de-ka-na. Digu doyen. Temps de la durée de cette di

DECANTATION, s. fémin. déka cion. t. de chimie et de pharmacie.4 de verser une liqueur en inclinant 🕰 ment le vaisseau.

DECANTER, verbe a. de-kan-14 chimie et de pharmacie.Verser 🖣 ment une liqueur, au fond de laqu s'est fait un dépôt.

DECAPER, v. a. dé-ka-pé. t. de d Enlever le vert-de-gris du cuivre.

DECAPITATION, s. f. de-ka-pi-ta Action de décapiter.

DECAPITER, v. a. de-ka-pi-te. la tête par ordre de jostice.

* DECARE, s. m. Mesure de sup

égale à dix ares.

DECARRELER, verbe a. de-ke-Oter les carreaux d'une chambres

DECASTILLE, s. m. t. d'erchite Edifice qui a dix colonnes de face.

DECASSYLLABE, adjectif de # de-ka-si-la-be. Il se dit des vers 🛍 de dix syllabes.

DECEDER, v. n. dé-cé-dé. Mod mort naturalle. Il ne se dit que del sonnes.

* DECENTOIR, a. m. Marteau à taillans.

DECELEMENT, s. m. dé-cè-le Action de décéler.

DECELER, v. act. dé-cé-lé. Die ce qui est caché. Il se dit des chi des personnes.

DECEMBRE, s. m. dé-san-bre. nier mois de l'année.

DECEMMENT, adverbe. de-M D'une manière décente.

DÉCENVIR, substantif masculin. déns-sr. Un des dix magistrats créés par tépèlique romains en certaines occa-

ECEMVIRAL, ALE, adj. dé-cème-

ECEMVIRAT, s. m. dé-cè-me-vi-rapité de décempir. Le temps que duroit déceité.

égaité. ÉCENCE, s. L. dé-san-ce. Bienséance, justé extérieure.

ECENNAL, ALE, adj. dé-cen-nal. Jure on qui revient tous les dix ans. ECENT, ENTE, adj. dé-san. Qui est als règles de la bienséance.

CEPTION, subst. fém. dé-cep-cion. sperie, séduction.

BCERNER, v. a. dé-cer-né. Ordonwidiquement, par autorité publique. BCES, s. masc. dé-cè. Mort naturelle personne.

CEVABLE, adj. de t. g. Svjet à être

CEVANT, ANTE, adj. dé-ce-van.

CEVOIR, v. act. dé-ce-voar. Je détu déçois, il déçoit, nous décevons, déceves, ils deçoivent. Je décevois. fas le décevras. Déçois. Qu'il déçoite je décusse. Je décevrois. Séduire, par quelque chose de spécieux et presst.

CHAINEMENT, substantif mascul. incase. Il n'est guère d'usage dans sé, et signifie, emportement ex-

HAINER, v. act, dé-ché-né. Détale la chaîne. Fig. Exciter, animer, contre quelqu'un.

Dichainea, v. r. Rompre ses chaiig. S'emporter avec violence contre rim. On dit aussi figur. en parlant rimd orage, qu'il sembloit que tous intrétoient déchaînés.

CHANTER, verbe neutre. dé-chanbettre de ses préten.ions. Il est

CHAPERONNER, v. a. dé-cha-pe-L'Oter le chaperon. Il ne se dit que liseanx.

CHARGE, s. f. Action de décharles hardes, des ballots. Le trou par
les hardes, des ballots. Le trou par
les has ou l
aussi. Se di
aussi des charrettes, des bêtes
les has ou l
aussi. Se di
autour du p
DECHAI
Carmes à feu, et de bâton. Acte
les has ou l
aussi. Se di
autour du p
DECHAI
Carmes à feu, et de bâton. Acte
les has ou l
aussi. Se di
autour du p
DECHAI
DECHAI
décharge quelqu'un d'une
décharge quelqu'un d'une
décharger un accusé. Décharge
où il gite.
DECHE
Cosp de choses. Des humeurs, l'i coud'un droit.

lement des humeurs. De la conscience, l'acquit de la conscience.

DECHARGEMENT, s. masc. dè-cherje-man. Action de décharger, En t. de marine, il se dit des effets que l'on débarque, et qui formoient la cargaison d'un vaisseau.

DECHARGEOIR, s. m. Machine pour rouler la toile faite.

DECHARGER, v. a. dé-char-gé. Oter un fardeau du lieu où il étoit. Tenir , déclarer quitte d'une dette, d'un impôt, etc. Une arme à feu, la tirer, ou en ôler la charge avec un tire-bourre. Un registre, y mettre une quittance de ce que l'on a reçu. Un accusé, porter témoignage cu sa faveur. Un coup de poing, de bêton, de sabre, le donner de toute sa foice. Fame et figur. Décharger son cœur, déconvrir les sujets de douleur ou de plainte qu'on a. Sa conscience, satisfaire à une chose à laquelle on se croit obligé. Quelqu'un d'un soin, d'une commission, l'en déli**vrer. Se colère sur q**uelqu'un , lui faire sentir les effets de sa colère.

SE DÉCHARGER, v. r. Mettre bas le fardeau que l'on porte. En parlant des rivières, se jeter dans une autre rivière, dans la mer. En parlant des couleurs, se déteindre.

DECHARGEUR, s. masc. Qui décharge les marchandises dans l'artillerie, officier qui a soin de décharger les poudres et autres munitions.

DECHARNER, v. a. dé-char-né. Oter la chair de dessus les os. Amaigris. Cette maladie l'a fort décharné.

Décharné, ée , part. et adject. Style décharné , trop sec.

* DECHARPIR, v. a. Séparer de force des gens qui se battent.

DECHASSER, verb. a. Faire sortir de force une cheville.

DÉCHAUMER, v. a. dé-chô-mé. t. d'agriculture. Défricher une terre, ou la retourner avec la charrue pour enterrer le chaume qui est resté après la moisson.

DECHAUSSEMENT, s. m. dé-chô-ceman. Il se dit du labour fait aux pieds des arbres et des vignes.

DECHAUSSER, v. a. dé-ché-cé. Tirer les bas ou les souliers à quelqu'un. On dit aussi. Se déchausser. Oter la terre qui est autour du pied des arbres.

DECHAUSSOIR, s. masc. dé-chô-sour. Instrument de dentiste.

DECHAUSSURE, substantif féminindé-chô-su-re. Lieu où a gratté le loup et où il gite.

DÉCHÉANCE, substantif fémin. Perte

DECHET, s. masc. dé-chè. Diminution d'une chose, ou en elle même, ou en sa yaleur.

DECHEVELER, v. actif. dé-ché-ve-lé. Arracher la coiffure à une femme.

* DECHEVETRER, v. a. Oter le licou d'un cheval.

DECHIFFRABLE, adj. de t. g. de-chi-

*fra-ble*. Qui peut être déchiffré.

DECHIFFREMENT, s. m. dé-chi-freman. Explication. Il se dit de l'action de déchiffrer, et de la chose même qui est déchiffrée.

DECHIFFRER, v. act. dé-chi-fré. Expliquer ce qui est écrit en chiffre. Pigur. Pénétrer dans une affaire obscure.

DECHIFFREUR, s. masc. dé-chi-freur. Qui a la clef d'un chiffre. Qui a le talent de déchiffrer des lettres sans en avoir le chiffre.

DECHIQUETER, verbe actif. dé-chike-té. Découper en faisant diverses taillades.

DECHIQUETURE, s. £ Taillades faites à une étoffe.

DÉCHIRANT, ANTE, adj. dé-chi-ran.

Qui déchire le cœur.

DECHIREMENT, s. m. dé-chi-re-man. Action de déchirer. Fig. Douleur vive et amère.

DECHIRER, v. a. dé-chi-ré. Rompre, mettre en pièces. Fig. Ossenser, outrager par des médisances. On dit fig. Douleurs qui déchirent l'extomac, situation qui déchire le cœur , état déchiré par diverses factions.

DECHIRURE, s. f. Rupture faite en dé-

chirant.

DECHOIR, verbe neutre. dé-choar. Je déchois, tu déchois, il déchoit; nous déchoyons, vous déchoyes, ils déchoient. Je déchus. Je décherrai. Que je déchusse. Je décherrois. Que je déchoie, que tu déchoies. Tomber dans un état moins bon que celui où l'on étoit. Devenir infirme. Diminuer. Son crédit commence à dechoir.

DECHOUER, v. actif. dé-chou-é. t. de marine. Remettre à flot un vaisseau échoué.

DECI, nom générique des nouvelles mesures, qui signifie la dixième partie.

* DECIARE, s. m. Nouvelle mesure de superficie qui contient la dixième partie de l'are.

DECIDEMENT, adv. dé ci-dé-man.

D'une manière décidée.

DECIDER, v. a. dé-ri-dé, Résoudre, porter son jugement sur une chose douteuse ou contestée. Déterminer une personne. Terminer ce qui étoit en coutes- i dixième partie de stère.

tation, v. n. Ordonner, disposer, por son jugement avec trop de présompti Il décide trop hardiment.

se Diciden, v. r. Prendre son pa Décidé, éc, part. et adj. Homme!

*cidé* , d'un caractère ferme.

* DECIGRAMME, s. m. Nouvelles sure de pesanteur , qui est la dixième p tie du gramme.

* DECILITRE, s. m. Nouvelle mei de capacité, qui est la dixième putit

DECIMABLE, adj. de t. g. Qui est

jet anz décimes.

DECIMAL, ALE, adjectif. terme tithmétique. Fraction décimale, 🛚 tion dont les perties sont des dixiq des centièmes, des millièmes, etc. nités. Calcul décimal, calcul de 🕬 👊 de fractions.

DECIMATEUR, s. m. Celoi qui droit de lever la dixme dans une

roisse.

DECIMATION, s. f. dé-ci-ma-Action de décimer.

DECIME, s. m. Dixième partie revenus ecclésiastiques, levée pour affaire importante. Nouvelle mom dixième partie d'un franc.

DECIMES, subst. fém. plar. Q les bénéficiers payoient tous les 👊

Roi.

DECIMER, v. a. dé-ci-mé. De du dats coupables, n'en punir qu'un, que le sort en décide.

DECIMETRE, s. m. Nouvelle sure de longueur, la dixième parti

mëtre.

DECINTREMENT, s. m. dé-ceut man. Action de déceintrer.

DECINTRER, v. a. dé-cein-tré. les cintres d'une voûte.

* DECINTROIR, s. m. de-cein-tr Marteau à deux taillans.

* DECIRER, v. a. Oter la cire.

DECISIP, IVE, adjectif. de-ci Qui décide. Combat décisif. ll 🖡 ansai des personnes, et se prend orc rement en mauvaise part. Il est un pel decisif.

DECISION, s. f. dé-ci-zion. Résoli jugement. Il se dit également et de sonnes qui décident, et des matièn

sont décidées.

DECISIVEMENT, adv. de ci-vi-ve D'une manière décisive.

DECISOIRE, adj. m. de-ci-zea de prat. Serment décisoire, qui déc distirend.

DECISTÈRE, s. m. Mesure à bo

l soigne plus les paroles et la prolitation, que la composition et les pies il est aussi adjectif. Ton décla-

BUANATION, subst. f. dé-kla-ma-Prenouciation et action de celui qui 🗪 Pièce d'éloquence composée pour déclamée. Affectation de termes m et figurés dans un sujet qui t comports pas. Invective contre **.** 

CLAMATOIRE, adjectif de L. g. de**p-toe-re.** Qui appartient à la déclap. Art déclamatoire. Qui ne rensere des déclamations. Style déclama-La ce sens il ne se prend qu'en ise part.

DAMER, v. a. dé-kla-mé. Réciter 🌬 voix et d'un ton d'orateur. verbe

Lavectives.

DARATIF, IVE, adj. dė-kla-rade pratique. Il se dit d'un acte ed on déclare quelque chose.

MARATION , s. fém. dé-kla-raction de déclarer. Acte, discours el on déclare. Loi , ordonnance. rement, énumération.

MARATOIRE, adjectif de t. g. détos-re. terme de pratique. Il se dit **se par lequel on déclare juridi-**🗷 quelque chose. Sentence décla-

LARER, v. a. dé-kla-ré. Manifesconnostre. Déclarer ses intenmailester par acte public. On l'a oupable.

Garza, v. r. S'expliquer. Se ma-- Prendre parti dans une guerre acée.

MAVER, verbe a. dé-kla-vé. t. de De Oter une clef pour en substis sutre.

MC, s. m. Espèce de bélier pour

f des pieux.

PIMATER. v. a. Changer de climat. M. s. m. dé-klein. Etat d'une chotuche vers sa fin. Ressort d'une

ENABLE, adj. t. de grammaire. pi etre décliné.

MAISON , s. fém. dé-kli-nè-zon. mmaire. Manière de faire passer spar tous les cas, dans les laniont des cas. terme d'astronomie. des astres, en parlant de leur 🗪 de l'équateur. Et en pariant 🗮 , il signific son éloignement du pôle.

URANT, ANTE, adjectif. dé-kli-

ECLAMATEUR, s. m. Qui déclame | pas directement quelqu'un des points cardinaux.

> DECLINATOIRE, adj. de t. g. de-klina-toa-re. terme de pratique. Exceptions, fins déclinatoires, moyen qu'on allègue pour décliner une juridiction. Il est aussi substantif masc. Un déclinatoire.

> DECLINER, v. actif. dé-kli-né. Déchoir. En t. de grammaire , faire passer un nom par tous ses cas , dans les langues qui ont des cas.

DECLIVITE, s. fém. Situation d'une

chose qui est en pente.

DECLORRE, v. actif. de-klo-re. Oter la clôture. Déclos, ose, part. Il ne se dit que des lieux qui sont ordinairement clos.

DECLOUER, v. a. dé-klou-é. Détacher quelque chose en arrachant les clous qui l'attachent.

DECOCHEMENT, s. m. dé-ko-che-man. Action de décocher une flèche.

DECOCHER, v. a. dé-ko-ché. Tirer une flèche.

DECOCTION, s. f. dé-kok cion. Eau dans laquelle on fait bouillir des herbes, des racines, etc. Breuvage médicinal fait d'herbes ou de drogues.

* DECOGNOIR, s. m. Outil pour chas-

ser les coins. L d'impr.

DECOIFFER, v. a. dé-koa-fé. Oter, défaire la coissure d'une femme. Déranger les cheveux. Une bouteille, ôter l'enveloppe de filasse qui entoure le bouchon.

DECOLLATION, s. f. dé-ko-la-cion-Action par laquelle on coupe le cou , en parlant seulement du martyre de saint Jean-Baptiste.

DECOLLER, v. act. dé-ko-lé. Couper le cou à quelqu'un. Détacher une chose qui étoit collée. Décoller une bille, l'éloigner de la bande.

se Decolles, v. r. Se détacher après avoir été coll..

DECOLLETER, v. actif. dé-ko-le-té. Découvrir la gorge.

DECOLORER, v. a. dé-ko-lo-ré. Oter la couleur.

DECOMBRER, v. a. dé-kon-bré. Oter les décombres, les immondices, etc.

DECOMBRES, substantif masculin pla dé-kon-bre. Pierres et menus platres, qui demeurent après qu'on a abattu un bâtiment.

DECOMPOSER, verbe a. dé-kon-po-sé. t. de chimie. Séparer les parties dont un corps est compose. En mécanique, Décomposer le mouvement d'un corps, changer ce monvement en deux ou pluren declinant, qui ne regarde sieurs autres, dont on peut supposer qu'il est formé. On dit fig. Décomposer

un discours, une idée, etc.

DECOMPOSITION, substantif féminin. dé-kon-po-si-cion. terme de chimie. Dissolution, résolution d'un corps mixte dans ses principes. En mécanique. Décomposition d'un mouvement, l'action de le décomposer.

DÉCOMPTE, s. m. dé-kon-te. Ce qu'on a à prendre et à rabattre sur une somme

que l'on paye.

DÉCOMPTER, v. a. dé-kon-té. Rabattre une somme. v. n. Fig. Rabattre de l'opiniou qu'on avoit d'une personne, d'une chose.

DECONCERTER, v. a. dé-kon-cer-té. Troubler un concert de voix ou d'instrumens. Fig. Rompre les mesures prises par quelqu'un. Fig. Troubler quelqu'un, lui faire perdre contenance. On dit aussi en ce sens. Se déconcerter.

DECONFIRE, v. act. Défaire éntièrement dans une bataille. Il est vieux. Fig. Réduire quelqu'un à ne savoir plus que

dire.

DECONFITURE, s. f. Entière défaite. Il est vieux. Fig. et fam. Ruine entière d'un négociant.

DECONFORT, substant. masculin. dékon-for. Désolation, découragement. Il est vieux.

DECONFORTER, v. a. dé-kon-for-té. Décourager.

se Découponten, v. r. Perdre courage, s'affliger, se désoler.

DECONSEILLER, v. a. dé-kon-cé-glié, (mouillez les ll.) Dissuader.

* DÉCONSIDERER, v. a. Oter la considération.

DECONTENANCER, v. a dè-kon-tenan-cé. Faire perdre contenance.

sa Décontenance, v. r. Perdre contenance. Décontenance, ée, part. et adj. Qui a perdu contenance, ou qui de soi-même n'en a point.

DECONVENUE, substantif féminin. Malheur, mauvais succès. Il est fa-

milier.

DECORATEUR, s. m. Qui fait des décorations.

DECORATION, s. f. dé-ko-ra-cion. t. d'architecture, de peinture, et de sculpture. Embellissement, ornement. En parlant du théâtre, représentation qu'on y voit des lieux où l'action est supposée se passer.

DECORDER, v. act. dé-kor-dé. Séparer les cordons dont une corde est com-

boses.

DECORER, verbe actif. dé-ko-ré. Orner, parer. DECORTICATION, s. (. dé-korcion. Action de peler des branches racines.

DECORUM, s. m. dé-ko-rome. I tin qui ne se dit que dans cette ph Garder le décorum, les bienséance apparences.

DECOUCHER, verbe neutre. dé ché. Coucher hors de chez soi. v. a. cause que quelqu'un quitte le lit où

couche.

DÉCOUDRE, v. actif. (Il se con comme Coudre.) Défaire une con dit fig. et sam. Ses affaires se de sent, commencent à se découdre affaires commencent à aller malamité commence à se découdre, à s' froidir. v. n. Il faut en découdre, à nir anx mains.

Décousu, ue part. et adject. Sty cousu, qui n'a point de liaison.

DECOULANT, ANTE, adj. di lan. Qui déconle.

DECOULEMENT, s. masc. de-li man. Flux, mouvement de ce qui d lentement, goutte à goutte.

DECOULER, v. n. dé-kou-le. peu-à-peu et de suite. On dit figue de Dieu que découlent toutes les j

DECOUPER, v. a. dé-kou-pé. en petites parties. Un chapon, un larde, les dépécer, pour en servir les convives. Des étoffes, les coupart, à petites taillades, Des cart papier, etc. les couler de manière présenter quelque figure. Une est séparer les figures du foud.

DECOUPEUR, EUSE, s. Qui te

en découpure.

* DECOUPOIR, s. masc. Cisean découper.

DECOUPURE, s. fémin. Petite il qu'on fait à une étoffe, à de la toilé papier. La chose même découpées

DÉCOUPLER, verbe actif. dé-la Détacher des chiens couplés.

Découplé, ée, part. et adj. Jeuns me bien découplé, de belle taille, fam. Il est aussi subst. Se découp détachement des chiens couplés.

DECOURAGEMENT, s. m. de-k

je-man. Perte de courage.

DECOURAGER, v. actif. de-kom-Abattre le courage. Paire perdre le le courage de faire quelque chose.

DECOURS, substantif. masc. de Décroissement de la lune. Déclis de la lune.

DECOUSURE, s. f. L'endroit de d'une linge, d'une étoffe.

DECOUVERTE, s. f. Action de

ECOUVAIR, v. act. (Il se conjugue me Couvrir.) Oter ce qui couvroit dose ou une personne. Figur. Partà à connoître ce qui étoit tenu cabéclarer ce qu'on tenoit secret ou de Commencer d'appercevoir. On détait les vaisseaux de l'armée enne-l'aire une découverte quelconque.

Decouvers, verbe récip. Oter son pa Fig. Faire ou laisser connoître latimens.

sewert, erte, part. et adject. Pays

icouvert, adv. Sans être couvert.

CRASSER, v. act. dé-kra-cé. Oter moins par le faire voir bonne mais pour le décrasser. Donner relief. Il a acheté cette charge pécrasser.

PÉDITEMENT, s. m. dé-kré-di-

L'Action de décréditer.

RÉDITER, verbe act. dé-kré-di-té. srédit. Paire perdre la considéraatorité. On dit aussi; se décrédites décrédité par sa mauvaise condécrédité, ée, part. et adj. Remèrédité, qui n'a plus de succès.

EPIT, ITE, adjectif. dé-kré-pi.

Ripent vieux.

REPITATION, s. f. dé-kré-pi-tale chimie. Il se dit du bruit que sels dans le seu. La calcination d. jusqu'à ce qu'il ne pétille plus. REPITER, v. act. dé-kré-pi-té. t. mie. Calciner un sel jusqu'à ce qu'il de plus. Décrépité, ée, participe et E. Sel décrépité.

REPITUDE, s. f. Vicillesse extré-

mbrane.

de la providence. Ordonnance qui porte ordinairement prise qui porte ordinairement prise qui porte ordinairement prise qui porte ordinairement prise qui pour des biens. Racueil canons des conciles, des constant des Papes, et des sentences des Dicret de Gratien. Acté émané du législatif qui avoit besoin d'une action ou d'une sanction, pour avoir le loi. La promulgation d'un décret remier consul lui donnoit le caraction.

ETALE, s. fém. Lettre écrite des

b Papes.

Décemer un décret. v. n. Paire une corps législatif a décrété que,... DECRI, substantif masculin. Cri public par lequel on defend le cours de quelque monuoie. Perte de réputation et de crédit.

DÉCRIER, verb. act. dé-kri-é. Défendre par cri le cours de quelque chose. Figur. Oter la réputation et l'estime.

Décrie, ée, part. et adject. Homme dé-

crie, perdu de réputation.

DECRIRE, v. a. (Il se conjugue comme Écrire.) Représenter, dépeindre par le discours. L. de géométrie. Décrire une courbe. la tracer,

*DECROCHEMENT, substantif masculin. dé-cro-che-man. Action de dé-

crocher.

DECROCHER, verbe actif. dé-kreché. Détacher une chose qui étoit accrochée.

DECROIRE, verb. act. dé-kroa-re. Ne croire pas. Il n'a guère d'usage qu'en l'opposant au mot Croire. Je ne crois ni ne décrois. Famil.

DECROISSEMENT, s. m. dé-kroa-ce-

man. Diminution.

DECROITRE, v. neut. dé-kroa-tre. Diminuer.

DECROTTER, v. act. dé-kro-té. Oter la crotte.

DECROTTEUR, s. masc. dé-kro-teur. Qui décrotte.

DECROTTOIRE, s. f. dé-kro-toa-re.

Brosse pour décrotier.

*DÉCROUTER, v. a. dé-krou-té. Se dit d'un cerf qui nettoye sa tête après la chute de sou bois.

DECRUER, verbe actif. dé-lo-u-é. Préparer le fil par une lessive, avant la

teinture.

DECRUMENT, s. masc. dé-kru-man. Action de décruer.

DECRUSEMENT, substantif masculin. dé-kru-ze.man. Action de décruser.

DECRUSER, v. act. dé-kru-sé. Mettre les cocons dans l'eau bouillante, pour en dévider la soie avec facilité. Il se dit aussi d'une certaine préparation que les teinturiers donnent à la soie, avant de la teindre.

DECUIRE, v. act. Corriger l'excès de la cuisson. Il ne se dit que des sirops et confitures où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides, quand ils sont trop cuits. On dit aussi, Se décuire, dans cette phrase: Les confitures se décuisent, se liquéfient trop, faute d'avoir été assez cuites.

DÉCUPLE, s. masc. Dix fois autant. . Il est aussi adjectif.

DECUPLER, perbe actif. de-ku-ple.

de dix fois autant. Augmenter DECURIE, s. féro. Chez les Romains mu-je-man. Réparation d'un dom troupe de dix soldats, sons un officier - DEDOMMAGER, v. act. dé-doqu'ou nommoit Décurion.

DECURION, s. m. Officier qui com-

mendoit à dix hommes.

* DECUSSATION, s. f. dé-ku-sa-cion. terme de géométrie et d'optique. Coucours, rencontre de deux ou de plusieurs lignes on rayons.

DECUSSOIKE, s. m. dé-ku-soa-re. Instrument pour faire sortie le pus par

l'ouverture du trépan.

DEDAIGNER, verbe actif. de-de-gne, (mouillez le gn.) Marquer une sorte de mépris. Il est aussi neutre. Il dédaigne de mous servir.

DEDAIGNEUSEMENT, adverbe. dedè-gneu-se-man, (mouillez le gu.) Avec

dédain.

DEDAIGNEUX, EUSE, adject. de dègneu, (monillez le gn.) Qui marque du dedain. Il est aussi substantif.

DEDAIN, subst. masc. dé-leit. Sorte

de mépris.

DEDALE, subst. mascal Labyrinthe. On dit figur. Le dédale des lois, des procédures.

DEDAMER, verbe neutre. dé-da-mé. terme du jeu de dames. Déplacer une des quatre dames qui sont au premier

DEDANS, adv. de lieu. de-dan. Dans Pintérieur. Il est quelquesois préposition.

Il passa dedans la ville.

DEDANS, s. m. La partie intérieure de

quelque chose.

DEDICACE, s. f. Consécration d'une église. Fête annuelle qui se fait en mémoire de cette consécration. Adresse d'un livre qu'on fait à quelqu'un par une épilre.

DEDICATOIRE, adjectif. de-di-katoa-re. Epitre dédicatoire, épitre qu'on met à la tête d'an sivre pour le dédies à dasiqu'ab.

DEDIER, verbe actif. dé-di-é. Couracrer au culte divin. Adresser un ouvrage par une épitre. Destiner à une profession

aainte.

DÉDIRE, verbe actif. (Il se conjugué comme Dire, excepté à la seconde personne plurielle du présent de l'indicatif où il fait Vous dédises. ) Désavouer quelqu'un de ce qu'il s'est avancé de dire ou de faire pour nous.

ek Dubine, w. r. Se rétracter, ne tenir

pas sa parola

DEDIT, s. m. dé-di. Révocation d'une parole donnée. La peine dont on est couvenu entre deux on plusieurs personnes, contrevelui qui se dédira.

DEDOMMAGEMENT, s. masc. 464 Indemniser , réparer le dommage.

DEDORER, v. act. dé-do-ré. Ou

dorure en partis.

sa Dadouza, v. r. Perdre de la di peu-à-pen.

DEI)OUBLER, v. a. de-dou-ble.

la doublure.

DEDUCTION, subst. fem. de-dah Soustraction, Narration, énuméral

DEDUIRE, v. a. Soustraire, rall Faire l'énumération, détailler par 🛊 cours. Déduire ses raisons. Inlieu rer comme conséquence. Vous ne p en déduire cette conséquence.

DEESSE, s. fém. Divinité fabule

seze féminin.

se DEPACHER, verbe régulies. Jazche. S'apaiser après s'être colère.

DEFAILLANCE, subst. fémic. glian-ce, (mouillez les II.) Foil évanouissement Terms de chimis dit d'un sel que l'humidité de l'al lignide.

DEFAILLANT, ANTE, adject. glian, (mouilles les ll.) t. de pa Qui manque à compareitre en

DEFAILLIR, verbe neutre. de-f (mouillez les il.) Il n'est plus guère qu'au pluriel du présent, Nous défi à l'imparfait, Je défaillois; au pa Je défaillis, Pai défailliz et à l'is *défaillir.* Manquer. Il est vieuz en

Dépérir, s'alfoiblir.

DEFAIRE, verb. actif. de-fère. conjugue comme Faire.) Détre qui est fait. Faire monrir. Tail pièces. Délivrer, dégager. Défail de cet importun. Amaigris, est Sa maladie l'a bien défait. Figur Effacer par un plus grand échi plus de mérite et de beauté. Cel me défait toutes celles qui se 🗘 près d'elle. Ce diaman défait? les autres pierreries. En ce sent improp.

ir se Di PATRE, verbe réciproque. D mestique, le congédier. De son eq le faire mourir. D'une chose, la 📆 D'une mauvaise habitude, s'en 🗖

Ce vin se défait, s'affoiblit. Défait, aite, participe et l

Amaigri , atténué.

DEFAITE, sobstantif féminis. te. Déroute d'une armée. Débit, g de se défaire de quelque chose. artificieuse.

EPALCATION, s. f. dé-fal-ka-cion. ection d'une petite somme sur une plus

VALQUER, v. a. dé-fal-ké. Rabbattre

EPAUT, a. m. dé-fo, Imperfection. pe, privation En termende pratique, ment à l'assignation donnée. En s de chasse. Chien en défaut, qui a rks vojes de la bête.

PAVEUR, substifém. Cossation de

MAVORABLE, adj. de t. g. Qui n'est favorable.

ECATION, s. fém. dé-fé-ka-çion. de chimie et de pharmacie. Dépurates liqueur, qui se fait par la chumanée des parties qui la rendoieut

FECTIF, adject. masc. dé-fektifé. de grammaire. Verbe défectif, verla'a pas ses temps ou tous ses mo-

ECTION, subst. fémin. dé-fek-bindonnament d'un parti auquel

ECTUEUX, EUSE, adj. dé fek-Qui manque des conditions re-

ECTUEUSEMENT, adverbe. démesoman. D'une manière défec-

ECTUOSITÉ, subst. fém. Vi ce,

MDEUR, ERESSE, subst. dé-fande palais. A qui on fait une dem justice.

ENDRB, v. a. dé fun-dre. Protéwetenir quelqu'ou. On dit aussi, r sa patrie, sa vie, son hon etc. Prohiber, interdire. En t. de a, fograir des défenses aux des de sa partie. En ce sens il est

lizzadez, v. r. S'excuser de faire

chose. Se disculper.

ade, ue, participe et adjectif. EXDS, subst. masc. dé-fan. terme invadence. Bois, prés, vignes en , qu'il est désendu de couper, où ficada de laisser entrer des bes-

MSE, s. L. dé-fan-cs. Protection,

. Prohibition.

Rese, a. fém. pl. est un terme de sion et de pratique. Ce qui sert te à couvert ceux qui défendent c. Jogement qu'on obtient pour rezécution d'un autre jugeles dents qui sortent de la gueule front.

DEFENSEUR, s. m. de-fan-cent. Qui

défend, qui protige.

DEFENSIF, IVE, adject. de fan-si-fe. l'ait pour la défeuse. Armes défensives. Ligue défensée. En t. de médecine il est adj. et subat. et se dit de certains médicamons topiques. Défensive, s'emploie substantivement. Etre, se tenir sur la désensive, ne faire simplement que ce défendre.

DEFEQUER, v. act. dé-fé-ké. terme de chimis. Oter les impuretés d'une liqueur.

DEFERANT, ANTE, adject. dé-fê-ran.

Qui cède. *Esprit doux et déferant*.

DEFERENCE, s. f. dé-fé-ran-ce. Condescendance.

* DEFERENT, adj. de-fe-ran. Qui porte, Cerclos, vaisseaux déférens.

Déférent, s. m. lerme de monnois. Marques qui indiquent le lieu de la fabrication, le directeur et le graveur.

" DEPERER, v. neut. dé-fé-ré. Céder, condescendre. v. act. Donner, décerner. Déponcer.

DEFERLER, v. a. dé-fer-lé. terme de

marine. Déployer les voiles.

DEFERRER. v. a. dé-fé-ré. Oter le fer du pied d'un cheval. Figur. Rendre muet, confus.

se Derennen, v. récip. Perdre son fer.

Fig. Se déconcerter.

DEFETS, s. m. pl. de-f2. terme de librairie. Fecilles superflues et dépareillées d'une édition.

DEFI, substantifmascalin. Appel, provocation au combat. Toute sorte de provocation.

DEFIANCE,s. L. Soupçon. Crainte d'étre trompé. Crainte qu'une chose n'ait pas toutes les qualités nécessaires pour un certain effet.

DEFIANT, ANTE, adjectif. de-fi-an.

Soupçouneux.

DEFICIT, s. m. de-fi-cite, Mol emprunté du latin, pour signifier ce qui manque. Il n'a point de plariel. Spinisher File

DEFIEH, v. a. dé-fié. Provoquer quelqu'un au combat. Il se dit aussi de tonte autre sorte de provocation. Mettre quelqu'un è pis faire, lui déclarer qu'on ne le craint point.

se dérien , v. r. Se donner de gerde de

quelqu'un. Se douter, prévoir.

DEFIGURER, v. a. de-fi-gu-ré. Gâter la figure, rendre difforme. Il se dit figure des ouvrages d'esprit.

DEFILE, s. masc. Passage étroit où il ne peut passer que quelques personnes de

DEFILER, v act. dé-fi-lé. Oter le fil

qui étoit passé dans quelque chose. En ce sens ou dit aussi, Se défiler, v. r. Aller l'un après l'autre, en sorte qu'il y ait pen de personnes de front. Il ne se dit proprement qu'en parlant d'une marche de troupes.

DEFINIR, v. a. Marquer, détermiuer. Expliquer l'essence et la nature d'une cho-

se Decider.

DEFINITEUR, s. m. On appelle ainsi dans quelques ordres religieux, celui qui est preposé pour assister le général ou le provincial dans l'administration des affaires de l'ordre.

DEFINITIF, IVE, adjectif. de-fi niufe. Qui décide, qui juge le fond d'un procès. On dit adverbialement, En définitif, pour dire, par jugement defi-

DEFINITION, subst. fém. dé-fi-ni-cion. Explication de la nature d'une chose par son genre et par sa différence. Décision, réglement.

DEPINITIVEMENT, adv. de-fi-ni-ti-

ve-man. En jugement définitif.

* DEFINITOIRE, s. m. dé fi ni-toa-re. Chapitre que les officiers de certains ordres religieux tiennent pour le règlement des affaires de leur ordre.

DEFLAGRATION, s. f. dé-fla-gra-cion. terme de chimie. Opération par laquelle un corps est brûlé.

DEFLEGMATION, s. f. dé-fleg ma-

cion. Action de délivemer.

DEFLEGMER, v. a. dé-fleg-mé. t. de chimie. Enlever la partie aqueuse d'une substance.

DEFLEURIR, v. neut. Perdre sa fleur. verbe actif. Faire tomber la fleur des arbres.

DEFLEXION, s. 7. dé-flek-cion. t. de physique. Action par laquelle un corps se détourne de son chemin.

DEFLORATION, s. f. de flora cion. Action par laquelle on ôte à une fille sa virgini té.

DEFLORER, v. act. dé-flo-ré. Oter la

flear et la virginité.

DEFONCEMENT, s.m. dé-fon-ce man. Action de défoncer.

DEFONCER, v. ac!. dé-fon-cé. Oter le fond des tonneaux, des fatailles.

DEFORMER, v. a. dé-for-mé. Oter la

DEFOURNER, v. a. dé-four-né. Tirer d'un four.

DEPRAYER, v. a. de frè-ie. Payer la

dépense de quelqu'un.

DEPRICHEMENT, s. m. dé fri-cheman. Ce qu'on fait pour mettre en valeur une terre inculte.

DEFRICHER, v. actif. de fri-ché. racher les mauvaises herbes d'un clui pour le cultiver ensuite. Figur. Echit démèler une affaire.

DEFRICHEUR, substantif mascul: défriche.

DEFRISER, v. act. dé-fri-zé. Ou frisure.

DEFRONCER, v. act. de-fron-chi plisser. Figurém, *Défroncer le so*n dérider le front, prendre en sir rein.

DEFROQUE, and stantif féminist fro-ke. La déponille d'un moine voi formé, et samilièrement, de toutes personne.

DEFROQUER, y. act. dé-fro-ké. se dit qu'en mauvaise part en pe d'un religieux qui quitte l'habit moine.

* DEFRUCTU, subst. masc. Reste

* DEFUNER, verb. act. Oter les dages.

DEFUNT, UNTE, adjectif. 💐 Qui est mort. Il est plus ordinain substantif.

DEGAGEMENT, substantif mas dė-ga je-man. Action par laquell chose est dégagée.Issue secrète ( robée, qui sert à la commodité gement.

DEGAGER, v. act. dé-ga-gé. Reti qui avoit été engagé, donné en hypot en nantissement. Un soldat, son congé. Sa parole, tenir sa 🛊 retirer sa parole qu'on u'avoit donn sous condition. La tôte, la poitri rendre plus libres. Débarrasser, et rant d'un lieu une personne qui d'F voit engagés.

se Dégagen, v. r. Se retirer d'un 🛚

rillenx et difficile.

DEGAINE, substantif féminin. ne. Il ne so dit que daus cette ] proverbiale, hasse et irouique: belle dégaine, pour dire, d'une

DEGAINER, v. a. dé-ghè-né. Tin épée de sou fourreud.

DEGANTER, v. a. dé-gan-té. Ch

gants.

DEGARNIR, v. a. Oter la garniti quelque chose. Dégarnir une plus ôter une grande partie de la garnisi des monitions.

DEGAT, s. m. de-ga. Ruine, u Consommation de vivres qui se fast désordre et sans économie.

DEGAUCHIR, v. a. dé-go-chir. ltiste. Dresser un ouvrage en bois

EGAUCHISSEMENT, s. m. dé-g6-

e men. Action de dégauchir.

EEL, s. m. Adoucissement de l'air résort la glace.

ECELER, v. act. *dé-je-lé*. Faire qu'udese qui étoit gélès, cesse de l'être. l regiralement. La rivière dégèle. Il dégèle.

Diezza, verbe récipr. Cesser d'être

EÉRÉRATION, s. f. dé-gé-né-ra-Est de ce qui dégenère.

DÉCENERES CENCE, s. f. Tendance

dégénération.

GENEKER, v. n. *dé-jé-né-ré.* Ne soi-🗷 les bons exemples de ses ancètres. dit aussi absolument. S'abâterdir, arlent des animaux et des plantes. éré, ée, part. et adj.

GNGANDB, EE, adj. de-jein-gan**le dit dans le style f**amilier, d'un sécut la contenance et la démarche

l asssurées.

EUER, v. act. dé-glu-é. Oter la débarrasser de la glu. Se dégluer ber, ôter la chassie qui colle les bes.

EUTTION, s. f. dé-glu-ti-cion. t.

Meine. Action d'avaler.

SOBILLER, verbe actif. dé-go-bimonillez les II. ) Vomir le vin et Mes qu'on a pris avec excès. Il est

DBILLIS, s. masc. dé-go-bi-ghi, les les ll. ) Le vin et les viandes romis. Il est bas.

DISER, v. ect. *dé-goa-zé*. Chanl parlant des oiseaux. Il est vieux etas, Figur. et fam, Parler plus qu'il

BORGEMENT, s. m. dé-gor-je-man. **Emeut des eaux re**tenucs. Il se dit le l'épanchement de la bile et des beterars.

DRGEOIR, s. masc. dé-gor-joar. ent pour nettoyer la lumière d'un

BORGER, verb. act. dé-gor-jé. Dépassage engorgé. On dit i ment. Cet égout a dégorgé. Laver es pour en faire sortir ce qu'il y

scoucza, v. r. S'épencher, se déz. Se purger du goût de la marée ou 🕦, en parlant de poisson.

DTER, v. act. dé-go-té. Déplacer,

de son poste, fam.

DURDIR. verb. act. Redonner de la

pre, a retranchant cè qu'il a d'irré- | froid. Faire tiégourdir de l'eau, la faire légèrement chauffer. Fig. et fam. en parlant d'un jeune homme, le saçonner, le polir. *Dégourdi* , ie , part. Il est aussi substantif. C'est un dégourdi, c'et un homme à qui on n'en fait point accroire. Il est familier.

> DEGOUT, s. masc. dé-goû. Manque de goût, d'appétit. Répugnance, aversion pour une chose, pour une personne. Dé-

plaisir , chagrin.

DEGOUTANT, ANTE, adj. de-goutan. Qui donne da dégoût, de l'aversion, du déplaisir. Viandes, manières dégoùtantes.

DEGOUTER, v. act. dé-goû-té. Oter l'appétit. Figurément. Donner de l'éloignement pour une personne ou pour une

se Dicouter, v. r. Prendre du dégoût, de l'aversiou. *Dégoûté, ée* , part. Il est quelquefois subst. Faire le degoûté, faire le difficile , le délicat.

DEGOUTTANT, ANTE, adj. de-goutan. Qui dégoutte. Chemise dégouitante

de sueur.

DEGOUTTER, v. n. dé-gou-té. Couler

goutte à goutte.

DEGRADATION, s. f. dé-gra-da-cion. Destitution ignominieuse du grade où l'on étoit. Dégât fait dans les bois. Dépérissement d'une maison, d'un mur, etc. Fig. Ayilissemeut. La dégradation des ames est une suite de la servitude. En t. de peinture, affoiblisement de la lumière et des coulenra d'un tableau.

I)EGRADER, v. a. dé-gra-dé. Démettre de quelque grade par justice. Faire dégåt dans des bois. Affoiblir insensiblement la lumière ou les couleurs d'un tableau. Fig. Avilir. On dit aussi dans ce sens, Se degrader.

DEGRAFFER **, v. a. dé-gra-f**ë. Détacher

une agraffe.

DEGRAISSAGE, s. masc. dé-grè-sa-je.

Action de dégraisser.

DEGRAISSER, verbe actif. dé-grè-cé. Oter la graisse de quelque chose. Oter les taches faites par la graisse. Fig. Oter une partie des grandes richesses mal ac-

DÉGRAISSEUR, s. masc. dé-grè-ceur.

Qui dégraisse les habits, les étoffes.

DEGRAISSOIR, s. masc. dé-gré-soar. Instrument qui sert à tordre la laine qu'on tire de l'eau.

* DEGRAPINER, v. neut. dé-gra-pi-né. t. de mar. Retirer un vaisseau de dessas la glace, par le moyen des grappins.

DEGRAS, s. m. de gra. t. de chamois ce qui étoit engourdi par le seur. Substance huileuse qu'on tire des peaux de chamois par le moyen d'une lessive.

DEGRAVOIEMENT, s. m. dé-gra-voaman. Effet d'une eau courante qui déchausse des murs.

DEGRAVOYER, verbe neutre. dégra-voa-ié. Déchausser des murs, des

pilotis.

DEGRE, substantif masculin. Escalier d'un bâtiment. Marches d'un escalier. Il se dit figurément des emplois, titres, charges, dignités par où on s'élève successivement à de plus grandes. Dans les universités, grades. Degré de maitre-ès-arts, de bachelier, etc. Eu termes de philosophie, la différence de plus ou de moins, dans les qualités sensibles. Degré de chaleur, degré de mouvement. En parlant des qualités bonnes ou mauvaises, ou dit: le plus haut, le dernier degré. Les différentes parties dans lesquelles le baromètre et le thermomètre sont divisés, La proximité ou l'éloignement qu'il y a entre parens à l'égard de la tige qui leur est commune. Degré de juridiction, tout tribunal dont on peut appeler à un autre. En géométrie, la 360 me partie de la circonférence d'un cercle. Degré décimal du méridien, nom donné à la centième partie du quart du méridica, dont la longueur a servi de base à la nouvelle division des poids et mesures.

DÉGRÉER', v. a. dé-gré-é. Oter les agrès

d'un vaisseau.

DÉGRINGOLER, v. a. dé-grein-go-lé. Sauter, descendre vite. Il est fam.

DEGROSSAGE, s. m. Action de dé-

grosser.

DÉGROSSER, verbe actif. dé-grocé. Faire plus petit, passer l'or par la filière.

DEGROSSIR, v. act. dé-gro-cir. Oter le plus gros de la matière pour commencer à lui donner de la forme. Figurément. Commencer à débrouiller une affaire.

DEGUENILLE, EE, adj. dé ghe-ni-glié, (mouillez les ll. ) Dont les habits sont en

lambeaux.

DEGUERPIR, v. act. dé-gher-pi. t. de pratique. Abaudouner la possession d'un ammeuble. On le dit aussi absolument. verbe neutre. Fig. et fam. Déguerpir d'un lieu, en sortir par quelque motif de crainte.

DEGUERPISSEMENT, s. m. dé-gherpi-se-man. Abandonnement de la posses-

sion d'un immeuble.

DEGUEULER, v. u. tlé-gheu-lé. Vomir, il est bas. DEGUIGNONER, v. a. de-ghi-gno-(mouillez le gn. ) Oter le guignon, le a heur. Il est familier.

DEGUISEMENT, s. m. dé-ghi-se-a Etat où est une personne déguisée. Prément. Dissimulation, artifice pour cher la vérité.

DEGUISER, verbe actif. dé-ghi Travestir une personne de telle se qu'il soit dissicile de la reconne On dit figurément: Déguiser se poin

sa Dáguisza, y. r. Se travestir. Pig montrer tout autre que l'on est.

DEGUSTATION, s. f. dé-gus-te-s Essai qu'on fait des liqueurs en les quant.

* DEGUSTER, v. a. Goûter une à son pour en councitre la qualité.

* DEHALER, v. a. de ha le. Oter

pression du hâle sur le teint.

DEANCHE, EE, adjectif. Qui sanches disloquées. Il se dit des houset des chevaux.

" DEHARDER, v. act. dè-ar-dé, chasse, Lâcher des chiens liés que quatre ou six à six.

* DEHARNACHER, v. act. de-es

ché. Oter les harnois à un cheval.

* DEHORS, de-or. adverbe de liquelquesois préposition. Hors de. Par hors la ville, etc.

DEHOIS, s. masc. Partie extérior quelque chose. Le dehors d'une ma les avenues, avant-cour, etc. Les d'une place, les fortifications extérid d'une place. Au fig. Les apparences, ve le dehors.

DEICIDE, substantif masculin, ci-de. Ce mot n'est d'usage qu'en pe des juifs qui condamnèreut à mort Beigneur.

DEIFICATION, substant. féminim i-fi-ka-cion. Apothéose. Action po

quelle on déifie.

DEIFIER, v. a. dé-i-fi-é. Admett nombre des Dieux.

DEISME, subst. masc. Sentimes déiste.

DEISTE, a m. et f. Qui reconne Dieu, mais qui ne connoît aucune giou révélée.

DEITÉ, s. f. Dieu ou Déesse de l ble. Il n'est d'usage qu'en poésie.

DEJA, adv. do temps. dé-jà. Dèc heure. Auparavant.

DEJECTION, s. fém. dé-jèk-cion

midecine. Exciément.

se Diseren, verb. réc. se dé-je-te dit du bois qui se courbe, s'eulis d toud. Prepas qu'on fait le matin.

Dimesza ou Deszewszi, s. m. Petit repas min. Dejeuner diner, grand déjeupritient lieu de diver.

**B**IOINDRB, v. a. dé-joein-dre. Sépae qui étoit joint, en parlant des oup de menuiserie, de maçonnerie,

On dit aussi, Se déjoindre.

DUUER, verbe actif. dé-jou-é. Dé-Projet, en empêcher l'exécution. complot, en prévenir les effets. Il l susi des personnes. Déjouer quel-

**Nova, v. n.** *dé-jou-é***, terme de ma-**Nee dit d'un pavillon qui voltige au

BUC, s. masc. Le temps du lever des

OUCHER, v. act. dé-ju-ché. Il se dit peles qui sortent du juchoir. Fig. et Se déplacer d'un lieu haut et élevé. sens il est aussi actif.

LA. Voyez LA.

ABREMENT, s. m. dé-la-bre-man. **n**e chose délabrée.

LABRER, v. a. dé-la-bré. Déchirer. tifger. d'une armée. Les fatigues deré son armée. Délabré, ée, part. Tout en désordre, en mauvais état. Mebré, maison délabrée. On dit de homme rainé, que Ses offaires Libries.

ASSER, v. a. dé-la-cé. Défaire un

M, substant. masc. Refardement,

MISSEMENT, substantif mascul. Ham. Manque de tout secours. de palais, abandonnement d'un

AISSER, v. a. dé-lé-cé. Abandon-

MADER, v. actif. dé-lar-dé. terme ecture. Couper obliquement le desmarche d'escalier, ou piquer

ASSEMENT, substantif mascrode ce-man. Repos, relache qu'on se délasser de quelque tra-

ASSER, verb. a. dé-la-cé. Oter la e, faire qu'on ne soit plus las. amsi, Se délasser d'une longue dune longue application.

TEUR, s. m. Dénonciateur.

ATION, s. f. dé-la-cion. Accusaexeciation.

TTER, v. act. dé-la-té. Oter les dessus un toit.

DEJEUNER, v. n. dé-jeu-né. Il se dit qui se dit des couleurs foibles et blafardes. Pierre délavée.

DELAYANT, s. m. dé-lè-ian. Remède qui rend les humeurs plus fluides.

DELAYEMENT, s. masc. dé-lè-ie-man.

Action de délayer.

DELAYER, verbe actif. dé-lè-ié. Détremper.

* DELEATUR, s. m. Mot latin, signe pour supprimer, t. d'impr.

DELECTABLE, adject. de tout genre. Agréable, qui plait.

DELECTATION, s. f. dé-lek-ta-cion. Plaisir que l'on goûte avec réslexion.

DELECTER, v. act. dé-lek-té. Divertir, réjouir. Il ne se dit guère qu'en style de morale **my**stique.

se Délecter, v. réc. Prendre plaisir &

quelque chose.

DELEGATION, s. fém. dé-lè-ga-cion. Commission donnés à quelqu'un pour connoître, pour juger. Acte par lequel on donne à une personne une somme à recevoir d'une autre.

DELEGUER, verbe actif. dé-lé-ghé. Députer, commettre avec pouvoir d'agir. Assigner un fond pour le payement d'une dette.

DELESTAGE, s. masc. Déchargement du lest d'un vaisseau.

DELESTER, v. act. dé-les-té. Oter le lest d'un vaisseau.

DELESTEUR, s. masc. Qui est chargé de faire délester les vaisseaux.

* DELIAISON, substantif mascul. deli-è-zon. Arrangement de pierres dans un

DELIBERANT, ANTE, adj. dé-li-bé-

ran. Qui délibère.

DELIBERATIF, IVE, adj. dé-li-bé-ratife. Genre délibératif, genre de discours par lequel l'orateur veut persuader on dissuader une chose mise en délibération. Avoir voix délibérative, avoir voix de suffrage dans les délibérations d'une compagnie.

DELIBERATION, s. f. dé-li-bé-ra-cion.

Consultation, Résolution.

DELIBEREMENT, adv. dé-li-bé-ré-man. D'une manière délibérée.

DELIBERER, verbs neut. dé-li-bé-ré. Examiner, consulter en soi-même ou avec les autres. Prendre une résolution. sa déterminer. Délibéré, ée, participa et adjectif. Air delibere, aise, libre. Il est anssi substant. En termes de pratique. dernières résolutions que les juges prennent sur l'examen des pièces.

DELICAT, ATE, adj. de-li-ka. Delicieux, agréable au goût. Figurém. Qui AVE, BE, adj. Terme de joaillier, juge suement. Dissicile à conteuter. Il DÉLICATEMENT, adv. dé-li-ka-teman. D'une manière délicate.

DELICATER, verbe actif. dé-li-ka-té. Traiter avec mollesse. Ou dit aussi, Se délicater.

DELICATESSE, subst. fém. dé-li-katè-ce. Qualité d'une chose ou d'une personne délicate. Mollesse. Au pluriel, les délicatesses de la langue, ses finesses. Les délicatesses de la table, les mets délicats.

DELICES, s. f. plur. Plaisir, volupté. Il se dit quelquefois au singulier, et alors il est masc. C'est un grand délice.

DELICIEUSEMENT, adverbe. dé-licieu-ze-man. Avec délices, d'une manière

déliciense.

DELICIEUX, EUSE, adjectif. dé-li-cieu. Extrêmement agréable.

sz DELICOTER, verbe récipr. se dé-liko té. terme de manège. Il se dit d'un cheval qui se défait de son licon.

DELIÉ, ÉE, adj. Grêle, mince, menu. On dit figurém. Esprit délié, homme délié, qui a beaucoup de finesse, de pénétration, d'habileté. Il se prend quelquefois en mauvaise part.

DELIENNES, s. f. plur. Fêtes déliennes; elles se célébroient à Athènes en

Phonneur d'Apollon.

DELIER, verbe actif. dé-li-é. Détacher, défaire ce qui lie quelque chose. Absoudre.

DELINEATION, s. f. de-li-né-a-cion. Description faite avec de simples traits.

DELINQUANT, adjectif. dé-lein-kan. t. de pratique. Qui a commis un délit. Il n'est guère usité qu'au substantif.

DELINQUER, v. neut. dé-lein-ké. Contrevenir à la loi. Terme de pratique, qui n'a guère d'usage qu'au prétérit.

* DELIQUESCÈNCE, adj. dé-li-kuésan-ce. terme de chimie. Qualité de ce

qui est déliquescent.

* DELIQUESCENT, ENTE, adjectif. dé-li-kué-san. terme de chimie. Sabstance qui a la propriété de s'emparer de l'humidité de l'air, et de se résondre en liqueur au moyen de cette humidité. Sel déliquescent.

DELIRE, s. masc. Egarement d'esprit causé par maladie. On dit sigur. Le délire

des passions, de l'imagination, etc.

DELIT, s. m. dé-li. terme de pratique. Crime. En flogrant délit, sur le fait. Corps de ou du délit, ce qui constate le crime commis, comme l'effraction en matière de vol, etc.

DELITER, v. actif. dé-li-té. Poser des cher quelque pierres dans un sens contraire à celui d'une pierre.

qu'elles avoient dans la cari DELITESCENCE, s. fém. dé-li-té ce. terme de médecine. Reflux sub l'humeur morbifique du dehors en de qui fait disparoître tout d'un cout tumeur.

DELIVRANCE, s. fémin. Affrance ment, action par laquelle on met e berté. On dit qu'Une femme a en heureuse délivrance, pour dire qu'el accouchée heureusement. Action paquelle on livre quelque chose entrains de quelqu'un.

DELIVRE, s. m. Arrière-faix.

DELIVRER, v. actif. dé-li-vré. Il en liberté, affranchir de quelque ma quelque incommodité. Accoucher. L ge-femme qui l'a délivrée. Livrer, tre entre les mains.

DELOGEMENT, s. m. dé-lo-je

Action de deloger.

DELOGER, v. neutre. dé-lo-jé. Que logement. Décamper, sortir d'un d'une place qu'on occupe. v. actif. O logement à quelqu'un, le faire sortis place commode où il s'étoit mis. Es guerre, faire quitter un poste.

DELOYAL, ALE, adjectif. dé-la Perfide qui n'a ni foi, ni parole compte pour rien les engagemens la

forts.

DELOYALEMENT, adv. dé-losman. Avec perfidie.

DELOYAUTE, s. fémin. dé-los

Perfidie, infidélité.

del-fi-ni-ôme. C'est le pied-d'ald plante.

* DELTCIDE, adj. del-to-i-de. I d'anatomie, qui se dit d'un musi

bras.

* DELTOTON ou TRIANGLE, Constellation du Nord.

DELUGE, s. masc. Inondation, débordement d'eau. Il se dit surto déluge universel, qu'on appelle au solument le déluge. On dit fig. Un ge de seu, de maux, de sang. Pipoétiq. Un déluge de larmes.

DELUTER, v. act. de-lu-te. Otes

qui colle les vaisseaux chimiques.

* DEMACLER, v. act. Remuer is

fondu.

DEMAGOGUE, substant. masc. go-ghe. Chef d'une faction populitse dit aussi de ceux qui forment faction.

DEMAIGRIR, v. act. dé-mè-grischerpenterie et de maçouserie. cher quelque chose d'une pièce d'une pierre.

DAMAILLOT

**EMAILLOTER**, verbe actif. dé-ma- ! -4, [monillez les ll. ] Oter le mailloti MMAIN, de-mein. adverb. de temps, net i marquer le jour qui suit celui **Fin at On l'emploie quel quefois subs**firencot.

MANCHER, verb. act. di-man-ché. yk menche d'un instrument. On dit i Se démancher. Une coignée qui se nche, Figur. et famil, Affaire qui se nde, qui commence à aller mal. iqui commence à se démancher, qui esce à se désunir.

EMANDE, a. f. Action par laquelle mende Question. Action qu'on in-

m justice.

MANDER, verbe actif. de-man-dé. quelqu'un d'accorder quelque chose. me demande en justice. Chercher **Fin pour le voir, pour lui parler.** roger. Désirer, avoir besoin. Cela k de grands soins.

MADEUR, EUSE, s. Qui demande

chose. Importua.

Meur, raesse, s. term. de palais. me ane demande en justice.

ANGEAISON, s. sém. dé-man-jèpice de picotement entre cuir et 🕶 excite à se gratter. Fig. et fam. avie immodérée.

MARGER, v. n. et imp. dé-man-jé.

w me démangeaison.

ANTELLEMENT, s. mascul. dé-He-man. L'action de démanteler, l'duse place démantelée.

ANTELER, v. actif dé-man-te-lé.

les murailles d'une ville.

UNTIBULER, v. actif. dé-man-ti-Rompre la mâchoire. Il Rege au propre, et ne se dit Pan figuré, et dans le style des meubles r, en parlant

ARCATION, s. fém. dé-mar-kaligne de démarcation, ligue re le pape Alexandre fit tracer gobe terrestre, pour séparer Desions espagnoles bors des possessions portugaises. Tune contrée. Il s'emploie aussi **u, dans un état bien constitué,** entre les différens pou-

MCHE, a fém. Allure, manière

jau fig. Manière d'agir. MER, verbe actif. dé-ma-ri-é. mariage nul. On dit aussi, samilier.

DEMARQUER, verbe actif dé-mar-ké. Oter une mai que.

* DEMARRAGE, s. m. Action d'ôter

les amarres.

DEMARKER, v. actif. de-má-ré. terme de marine. Détacher, Il faut démarrer le canon, verbe neutre. Partir de l'endroit où l'on étoit aucré. Figurément et famil. Changer de place. *Ne demarrez pas* de là.

DEMASQUER, verbe act. de-mas-ké. Oter à quelqu'un le masque qu'il a sur le visage. Figur. Faire connoitre une personne telle qu'elle est. On dit au propre et au

tiguré. Se démasquer.

*DEMASTIQUER, v. a. Oter le mastic. DEMATER, v. act. de-ma-te. Abattre, rompre le mât d'un vaisseau. Ou dit d'uz vaisseau dout la tempête a rompu les mais. Il a démâté. Alors ce verbe est neutre.

DEMELE, s. masc. Querelle, contesta-

tion, brouillerie.

DEMELER, v. actif. dé-mé-lé. Trier et séparer les choses qui sont mêlées eusemble. Figurément. Distinguer. Déméler Le vrai arvec le faux. Apercevoir, reconnoître. Démêler quelqu'un dans la foule, Débrouiller, éclaircir. Démêler une affaire. Contester, quereller, débattre. Qu'avez-vous à démêler ensemble? On dit nussi, Se démêler Se demêler d'une affaire, d'un embarras, s'en tirer henreusement,

* DEMELOIR, s. m. Peigue à démêler. DEMEMBREMENT, s. wasc. dé-manbre-man. Action de démembrer. Il ue se dit qu'au figuré. Le démembrement d'une terre, d'un état.La chose démembrée. Cette terre est un démembrement d'un tel duche.

DEMEMBRER, verb. act. dé-man-bré. Arracher les membres d'un corps. Figur. Séparer au une on plusieurs partiés. On 🕿 démembré la Pologne.

DEMENAGEMENT, s. m. dé-mé-naje-man. Transport de meubles d'une mai-

son à une autre où l'on va loger.

DEMFNAGER, verb. act. dé-mé-na-jé. Chai, toute la ligne qui marque Oter, déplacer ses meubles d'une maison tes d'un département, d'un d'où l'on déloge, pour les transporte: dans une autre où l'on va s'établir. Il se dit aussi absolument. Il a déménagé. Figurément t me ligne de démarcation bien et familièrem. Sortir de force du lieu où l'on est.

DEMENCE, s. fém. dé-man-ce. Folie.

alienation d'esprit.

sz DEMENER, verbe réciproque. se dé-mé-né. Se débattre, s'agiter. Il est

DEMENTI, s. mascul. de-man-ti. Dis-

Hb

cours par lequel ou dit à un homme qu'il en a menti. Figurément. Affront que reçoit un homme qui ne réussit pas dans une

entreprise.

DEMENTIR, v. act. dé-man-tir. Dire à quelqu'un qu'il a menti. Faire voir qu'une chose n'est pas vrais. C'est une chose que l'expérience dément tous les jours. On dit figurément. Démentir sa naissance, son caractère, sa profession.

se Dementia, verbe réciproq. Figurém. S'écarter de son caractère. On le dit aussi figurém. des bâtimens, de la menuiserie, etc, et alors il signifie, se dégrader, se

déjoindre.

DEMERITE, s. m. Ce qui rend digne

de blame ou de punition.

DEMERITER, verb. neut. de-me-ri-te. Faire une chose qui prive de la bienveil-lance de quelqu'un. En termes dogmatiques, faire quelque chose qui prive de la grâce de Dieu.

DEMESURÉ, ÉE, adject. Qui excède la mesure ordinaire. Dans les choses mo-

rales, extrême, excessif.

DEMESURÉMENT, adv. dé-me-zu-réman. Excessivement.

DEMETTRE, v. act. dé-mè-tre. (Il se conjugue comme Mettre. ) Disloquer.

se Demettre, verbe récipr. Se défaire d'une charge, d'un emploi, d'une dignité. En termes de chirurgie, se disloquer.

DEMEUBLEMENT, s. m. dé-meu-ble-

man. Action de démeubler.

DEMEUBLER, v. act. dé-meu-blé. Dé-

garnir de meubles.

DEMEURANT, ANTE, adj. de-meuran. Qui est logé en tel ou tel endroit. Demeurante est un terme de pratique.

AU DEMEURANT, adverbe. Au reste, au

surplus. Il est familier.

DEMEURE, subst. fém. Habitation. Le temps pendant lequel on habite en un lieu. État de consistance. En termes de palais, retardement du temps qui court au-delà da terme où l'on doit payer, etc.

DEMEURER, v. neut. de-meu-ré. Faire sa demeure. Figurém. Etre permanent. Rester. Il n'y est rien demeuré. Tarder.

Il demeure long-temps à venir.

DEMI, IE, adject. singulier. Qui contient la moitié du tout. Après le subst. il en prend le genre. Une aune et demie. Lorsqu'il précède le subst. il est toujours indéclinable. Demi-pistole, demi-livre. Il se met encore devant plusieurs subst. qui dénotent quelque qualité, et alors il signifie qu'il participe à cette qualité. Demi-Dieu. Devant plusieurs adjectifs, il signifie, presque. Il est à demi-fou.

DEMIE, s. f. s'emploie quelquesois substant. pour signifier demi-heure; ail reçoit un pluriel. Cette horloge su les heures et les demies.

A DEMI, adv. En partie, à moitié. Demi-fleuros. Voyez Pleuros.

Demi-Lune, s. fémin. terme de for cation. Ouvrage en triangle dans les hors d'une place de guerre.

Demi metal, subst. mascul. Subst minérale qui a plusieurs propriétés

vrais métaux.

Demi-serien, subst. masc. de-mi-se Mesure de liqueur qui contient le quantité d'une liqueur tenue dans le demi-setier.

DEMISSION, s. fém. dé-mi-cion.
par lequel on se démet d'une charge,

DEMOCRATE, s. m. Qui est all aux principes de la démocratie.

DEMOCRATIE, s. f. de-mo-kra-

Gouvernement populaire.

DÉMOCRATIQUE, adject. de t. dé-mo-kra-ti-ke. Qui appartient à l'mocratie.

DEMOCRATIQUEMENT, advent mo-kra-ti-ke-man. D'une manière

cratique.

DEMOISELLE, s. fém. de-mos-Terme devenu commun à toutes les d'honnête famille, et par lequel a distingue des femmes mariées. Pou Numidie. Insecte à quatre il es. Pid hois ferrée par un bout, dont les passes servent pour enfoncer les pard l'appelle autrement Hie.

DEMOLIR, v. actif. Détruire, al ruiner. Il ne se dit que des bâtimens

DEMOLITION, s. fém. dé-mo-la L'action de démolir. Les materies restent de ce qu'on démolit.

DEMON, s. m. Diable, malin en se dit figurém. de celui qui tourme autres. C'est un vrai démon. Fam de l'esprit comme un démon, bes d'esprit. Dans le sens des anciens, esprit, soit bon, soit mauvais. Le de Socrate.

* DEMONETISER, v. a. Oterà un noie, à un papier, sa valeur de conve

DÉMONIAQUE, s. et adj. de t. dé-mo-ni-a-ke. Possédé du malin de Figur. Colère, emporté.

DEMONOGRAPHE, s. m. de-m gra-fe. Auteur qui a écrit sur les dé DEMONOMANIE, s. f. Traité s

démons.

DEMONSTRATEUR, s. masc. Q

DEMONSTRATIF', IVE, adjecti dit en parlant des preuves par les dénouire quelque chose. Preuve déintraire. Argument démonstratif. Il dit aussi de celui des trois geures la louange la blime. Genre démonstratif. En maire. Pronom démonstratif, qui la indiquer quelque chose. Celui là,

MONSTRATION, s. fém. dé monstie Preuve évidente et couvaincante. pe, témoignage. Démonstrations tié Leçons que donnent quelques seurs, en faisant voir la chose mêril expliquent.

MONSTRATIVEMENT, adverbe.

nstrative et convaincante.

MONTER, v. act. dé-mon-té. Oter squ'un sa monture. En parlaut de fis, de machines, désassembler les mies parties qui les composent. Pig. 1 en désordre, déconcerter. Cette ion le démonta.

ONTRABLE, adj. de t. g. terme pe Qui peut être démontré.

ONTRER, verb. act. dé-mon-tré.

T d'une manière évidente et conme En anatomie, en botanique, en
maturelle, faire voir aux yeux la
dest on parle, comme les parties
m humain, les plantes, etc.

MORALISER, v. a. Faire perdre

ORDRE, verb. neut. Quitter prise poir mordu. Il se dit particulières chiens, des lonps, etc. Figur. Etc. Se départir d'une entreprise, sein, etc.

OUVOIR, v. actif. dé-mou-voar. de palais. Paire que quelqu'un se desse prétention. Il n'est guère

**P'i** l'infinitif.

MIR, v. act. Oter les munitions

GRER, v. actil. dé-mu-ré. Ouvrir

le qui étoit murée. AIRE, adjectif de tout genre.

🎮 Qui a rapport au nombre de

ATTER, v. a. dé-na-té. Détortilm éloit tortillé en natte. Dénatter

m éloit tortillé en natte. Dénatter

Changer la nature d'une chose.

In, vendre ses propres biens pour

sequêts dont on a la libre dis
l'une question, en changer l'état.

l, en présenter les circonstances

mière contraire à la vérité. Dé-

, ée, participe et adject. Qui mantendresse et d'affection pour ses

propres parens. Enfant, père dénature. En parlant des choses, qui est contraire aux sentimens naturels d'affection et de tendresse. Acuon barbare et dénaturée.

DENDRITE, s. f. dan-dri-te. t. d'histoire naturelle. Pierre sur laquelle on trouve des représentations d'arbres.

DENDROIDE, s. fémin. dan-dro-i-de.

Sorte de plante.

DENEGATION, s. fém. dé-né-ga-cion-Action par laquelle on dénie quelque chose

en justice.

* DENERAL, s. mascul. Plaque ronde qui sert de modèle aux monnoyeurs pour la grandeur et le poids de l'espèce qu'ils fabriquent.

DENI, s. masc. Refus d'une chose due. Il n'est d'usage qu'en ces phrases: Déni

d'alimens, de justice, de renvoi.

DENIAISER, v. act. dé-niè-sé. Rendre

quelqu'un moins niais. Tromper.

Déniaisé, ée, participe et quelquesois substantis. C'est un déniaisé, un homme adroit et rusé. Ce mot n'est que du style familier.

DÉNICHER, v. actif. dé-ni-ché. Oter du nid. Figurém. Faire sortir par force de quelque poste. verbe neutre. S'évader, s'enfuir.

DENICHEUR, a masc. Qui déniche les petits oiseaux. Il n'est guère d'usage au propre. Figurém. et famil. Dénicheur de merles, chevalier d'industrie.

DENIER, v. act. dé-ni-é. Nier. Dénier un fait. Refuser quelque chose que la bien-

séance ne veut pas qu'on refuse.

DENIER, substantif masculin. de-nie. Espèce de monnoie qui vaut la douzième partie dua son, et qui e t anssi monnois de compte. Six deniers, trois deniers. Intérêt d'une somme principale. Le denier vingt, le cinq pour cent; Le denier de l'ordonnance. l'intérêt que la loi permet de stipuler. Certaine part qu'on a dans une affaire. Il a un denier dans les fermes, la douzième partie d'un vingtième. Denier de poids, la vingt - quatrième partie de l'once. Denier de fin, on de loi, terme de monnoie, qui sert à marquer le degré de bonté d'un arcent. Denier & Dieu, arrhes qu'on donne pour un marché. Denier Saint - Pierre, tribut que l'Angleterre payoit autresois an Pape. Au pluriel, somme d'argent. Les deniers publiça, etc.

DENIGREMENT, substantif masculin. dé-ni-gre-man. Action de dénigrer. État de mépris où tombe celui qui est dénigré.

DENIGRER, v. a. dé-ni-gré. Chercher

à diminuer la réputation de quelqu'un, le | macher. Dents de lait, les premis

prix de quelque chose.

DENOMBREMENT, s. m. dé-non-breman. Compre et détail de personnes et de Choses.

DENOMBRER, v. a. dé-non-bré. Faire un décombrement.

DENOMINATEUR, substantif mascuierme d'arithmétique. C'est, des deux nombres qui expriment une fraction, celui qui se trouve au-dessous. Dans la fraction 3/4, le dénominateur est 4.

DENOMINATIF, IVE, adject. dé-nomi-na-tife. Qui dénomme. Terme déno-

minatif.

DENOMINATION, substantif fémin. dė-no-mi-na-cion. Nom qui marque la qualité principale des personnes on des

DENOMMER, v. act. dé-no-mé. terme de pratique. Nommer une personne dans un acte de justice.

DENONCER, v. a. dé-non-cé. Décla-

rer, publier. Déférer en justice.

DENONCIATEUR, s. masc. Celui qui dénonce.

DENONCIATION, s. fém. dé-non-ci-acion. Déclaration. Délation, accusation.

DENO l'ATION, s. fém. dé-no-ta-cion. Désignation d'une chose par certains signes.

DENOTER, v. a. dé-no-té. Désigner.

indiquer.

DENOUEMENT, s. m. dé-noù-man. Il n'est d'usage qu'au figuré. Ce qui développe le nœud d'une pièce, d'une affaire, d'une intrigue.

DENOUER, v. act. dé-nou-é. Défaire un nœud. Figur. Rendre plus souple, plus agile. L'exercica dénoue les membres. Démêler, développer. Il se dit surtout en

parlant d'une pièce de théâtre.

se Dégouer, verbe récipr. Se lâcher, se défaire, en parlant d'un nœud. Devenir plus souple, au physique et. au moral. Cet enfant se dénoue; ce jeune homme étoit lourd, pesant, mais il commence à se dénouer. Se démêler, se développer.

DENRÉE, s. fémin. dan-ré-e. Tout ce qui se vend pour la nourriture des hom-

mes et des animaux.

DENSE, adject. de tout genre. dan-se. terme didact. Epais, compacte.

DENSITE, substant. fémin. dan-si-té. terme didactique. Qualité de ce qui est denso.

DENT, subst. fémin. dan. Petit os qui tient à la machoire de l'animal, et qui les premières qu'on fit étoient en l lui sert à inciser les alimens et à les de dents. Dentelle de fil, de soie,

dents qui viennent aux enfans. De de sagesse, les quatre dernières s laires qui viennent entre vingt et tre ans. Fausses dents, dents artificie qu'on met à le place de celles qui m quent. Figur. et samilier. Purler entre dents, ne pas parler distinctement. Pr dre le mors aux dents, se dit au pre d'un cheval qui s'emporte; et au fig de celui qui s'affranchit de toute contra ou de celui qui, après avoir négligé q que temps son devoir ou ses affaires. porte ensuite avec ardeur. Figurémen iamilièr. Montrer les dents à quelqu lui résister, lui faire tête. Etre sur dents, très-harrassé. Il se dit des 🙀 mes et des animaux. Rire du boss dents, sans en avoir envie. Donna coup de dent à quelqu'un, dire 🗪 qui le pique; et Le déchirer à belles di en médire cruellement. Ne pas dessi les dents, ne pas dire un seul mot l d'éléphant, les désenses de l'élépha se dit aussi de plusieurs choses qu des pointes, et qui sont faites à-pen en forme de dents. Il se dit encor brèches qui cont au tranchant

Dent de chien, s. fém. Sorte de pl DENT DE LION, s. fémin. Plante; cf Pissen.it.

DENTAIRE, s. fém. dan-tè-re. P DENTALE, adject. féminiu. dans Il se dit de certaines consonnes qui peut prononcer sans que la langue che les deuts. D, T, etc. sont des dentules.

DENTALE, s. fémin. Petit coquilles

a la forme d'une dent.

DENTE, EE, adject. dan-té. Qui dents. Il n'a d'usage qu'en parlant d taines choses qui ont des pointes appelle dents. Roue dentée. En term botaniq.. découpé en pointes serré unes contre les autres.

Dentée, s. f. Coup de dent. Le

a donné une dentée au loup. DENTELAIRE, s. fémin. dan-te-Plante odorante et amère qui souli

mai de deuts.

DENTELÉ, ÉE, adj. dan-te-lé. en forme de dents. En termes de bi il se dit des pièces dont les côtés som en forme de dents ou de petits trid En termes de botanique, découpé en tes un pru écartées.

DENTELLE, s. fém. dan-tà-le. de passement ainsi nommé, pares te. Il se prend plus ordinairement pour l destelle de fil.

DENTELURE, s. f. dan-te-lu-re. Oupe de sculpture fait en forme de

ENTICULE, s. f. dan-ti-ku-le. Sorte nument d'architecture, consistant en jurs petites pièces coupées carrément fakment.

ENTIER, s. m. dan-tié. Rang de dents.

ENTIFRICE, s. masc. dan-ti-fri-ce.

MISTE, s. m. dan-tis-te. Chirurpri ne s'occupe que de ce qui conres dents.

MIITION, s. f. dan-ti-cion. t. de c. La sortie naturelle des dents.

MTURE, s. f. dan-tu-re. Ordre dans des dents sont rangées.

MUDATION, s. f. dé-nu-da-cion. chirurgie. État d'un os qui parolt à nert.

WEMENT, s. m. dé-nú-man. Dément, privation.

NUEB, v. a. dé nu-é. Priver, dégarchoses regardées comme nécessai-Démé, ée, part. et adj. Dépourvu. é de biens, de secours; et fig. Dénué ri, d'agremens, etc.

PAQUETER, verbe actif. délé. Défaire, développer un pa-

AREILLER, verbe actif. dé-pa-, (mouillez les ll.) Oter l'une a ou de plusieurs choses pa-

PARER, v. a. dé-pa-ré. Oter ce qui Deparer un autel. Rendre moins De La façon dont elle se met, la

PARIER, verbe actif. dé-pa-ri-é.

PARLER, v. neut. dé-par-lé. Cesser der. Il ne se dit qu'avec la négative, le style familier. Il ne déparle

PART, a mascyl. dé-par. Action de

PART, subst. m. t. de chimie. Opéper laquelle on sépare l'or d'avec

PARTAGER, v. act. dé-par-ta-jé. t.

Mis. Oter le partage.

PARTEMENT, subst. masculin. déman. Distribution. Des quartiers,
mant des troupes. De la guerre, de
mis, etc., en parlant de différenmises d'état. Il se dit aussi des

lieux départis et distribués, sur ont dans la marine. Le département de Brest, de Toulon, etc. Tous les officiers ont eu ordre de se rendre à leur département. Nouvelle division du territoire de la France. La France est divisée en 86 départemens.

DEPARTEMENTAL, ALE, adj. Qui a rapport au département, qui est du département. Liste départementale, liste des citoyens éligibles aux fonctions publiques

d'un département.

DEPARTIE, subst. fém. Départ. Il est vieux.

DEPARTIR, verbe actif. Distribuer, partager.

se Départir, v. r. Se désister. Il s'est départi de sa demande. De son devoir, s'en écarter.

DEPASSER, v. actif. dé-pa-cé. Retirer d'un œillet un ruban qu'on y avoit passé. Passer outre, au-delà.

DEPAVER, v. a. dé-pa-vé. Oter le pavé

qui est en œuvre.

DEPAYSER, verbe actif. dé-pé-i-sé. Tirer quelqu'un de son pays et le faire passer dans un autre. On dit aussi en ce sens, Se dépayser. Cette famille s'est dépaysée. Tirer d'un lieu avantageux. Figur. Donner de fausses idées à quelqu'un, pour empêcher qu'il ait connoissance, qu'il ne soit au fait de quelque affaire.

DEPECEMENT, substantif masculin. dé-pé-ce-man. Action par laquelle on met en pièces.

DEPECER, v. act. dé-pé-cé. Mettre en

pièces.

* DEPECEUR, substantif mesculin. Celui qui achète les vieux bateaux pour les dépêcer.

DEPECHE, s. fém. Lettres concernant

les affaires publiques.

DEPECHER, v. act. dé-pé-ché. Expédier promp.ement. Renvoyer quelqu'un avec les expéditions qu'il attend. Quelqu'un, s'en désaire en le tuant.

se Dépêchen, v. r. Se bâter.

DEPEINDRE, v. act. Décrire et reprézenter par le discours.

DEPENAILLE, ÉE, adj. dé-pe-na-glié, (monillez les ll.) Déguenillé, couvert de haillous.

DEPENAILLEMENT, s. m. dé-pe-naglie-man, (posillez les U.) État d'une personne dépenaillée.

DEPENDAMNIENT, adv. de-pan-da-

man. Avec dépendance.

DEPENDANCE, s. fém. dé-pan-dan-ce.
Sujétion, subordination. Il se dit aussi des terres qui relèvent, qui dépendent

d'un autre. Ces terres étoient dans sa dépendance. Au plur. Il se dit de tout ce qui fait partie d'une terre, d'un héritage,

DEPENDANT, ANTE, adj. de-pan-

dan. Qui dépend, qui relève.

DEPENDRE, v. a. dé-pan-dre. Détacher, ôter une chose de l'endroit où

elle étoit pendue.

DEPENDRE, v. m. Etre sous la domination ou sous l'autorité de quelqu'un. Relever. Sa terre dépend de la mienne. · Provenir, procéder. L'effet dépend de la cause. S'ensuivre. La conclusion dépend des prémices. On dit aussi imp. Il dépend de moi de... Il ne tient qu'à moi de.

DEPENS, s. m. dé-pan. t. de pratiq. Les frais qui se font dans la poursuite d'une affuise.

DEPENSE, s. f. dé-pan-ce. L'argent qu'on emploie à quelque chose. Articles d'un compte, qui contiennent ce qui a été dépensé par celui qui le rend. Lieu où dans les maisons particulières, on serre le fruit, la vaisselle, etc. On le nomme Office dans les grandes maisons. Faire la dépense, être chargé du détail de ce qui se dépense dans une maison. Faire de la dépense, dépenser beaucoup. Se mettre en dépense, faire . une dépense qui n'est pas ordinaire. Figurément et famil. Faire une grande dépense d'esprit, étaler de l'esprit malà-propos.

DEPENSER, v. actif. dé-pan-cé. Employer de l'argent à quelque chose. On l'emploie aussi au neut. Dépenser en ha-

bits, en chevaux, etç.

DEPENSIER, IERE, s. et adjectif. de pan-cie. Qui dépense excessivement. En quelques communautés religieuses, Celui qui étoit chargé du soin de la dépense. Celui qui distribue les vivres dans un vaisseau.

DEPERDITION, s. f. dé-per-di-cion. terme didactique. Perte qui cause dépéris-

DEPERIR, v. n. Diminuer, se ruiner. Déchoir, tomber en ruine.

DEPERISSEMENT, s. m. dé-pé-ri-ce-

man. Etat de décadence.

DEPÉTRER, verbe actif. dé-pé-tré. Au propre, débarrasser les pieds. Dépétrer un cheval qui s'est embarrassé dans ses traits. Se dépêtrer d'un bourbier. Figurément. Délivrer. Se dépêtrer d'un importun.

DEPEUPLEMENT; substant. mascul. dé-peu-ple-man. Action par laquelle on

dépeuple.

DEPEUPLER, v. a. dé-peu-plé. Dégar nir un pays d'habitans. On dit aussi, De peupler un étang de poisssons, un pag de gibier, une forêt.

DEPIECER, v. act. de-pié-ce. Demen

DEPILATIF, IVE, adjectif. de-p la-tife. Qui fait tomber le poil, les che

DEPILATION, s. sém. dé-pi-la-cia

Action ou effet de dépiler.

DEPILATOIRE, s. m. dé-pi-la-toa-r

Drogue pour dépiler.

DEPILER, v. a. dé-pi-lé. Oter le poi le faire tomber avec une pâte compos de certaines drogues.

DEPIQUER, v. actif. dé-pi-ké. Otel quelqu'un le chagrin qu'il a de quelq chose, faire qu'il n'en soit plus pique

est fam.

DEPIT, s. m. dé-pi. Ficherie, chage mêlé de colère,

se DEPITER, v. r. se dé-pi-té. A par dépit, se facher. Il est quelquel actif. Cette perte l'a dépité.

* DEPITEUX, EUSE, adj. de-pi-4

Qai se dépite. Il est vieux.

DEPLACEMENT, s. m. dé-pla-ce-su Changement de place-

DEPLACER, v. a. dé-pla-ce. Oter i chose de sa place. Fig. Oter à quelqu

son emploi.

Déplacé, ée, participe et adjet Placé dans un poste qui ne convient Il est déplacé de cet emploi. En par des choses, peu convenable. Propos placé.

DEPLAIRE, verbe neutre. Etre di gréable. Fâcher, donner du chægrini s'emploie aussi impers. Il me déplait f

de sortir.

se Déplaire, verbe réc. S'ennuyer. chagriner, s'attrister. Il se dit aussi animaux; et fig. des plantes à qui le n'est pas propre. Ces plantes se deplai en cet endroit.

DEPLAISANCE, s. fém. dé-plè-ses

Répugnance, dégoût.

DEPLAISANT, ANTE, adject. desan. Désagréable, jui fâche, qui c

DEPLAISIR, subst. masc. dé-plè-Chagrin, douleur d'esprit. Mécontes

ment.

DEPLANTER, v. act. dé-plan-cé. C un arbre, une plante de terre pour planter ailleurs.

DEPLANTOIR, s. m. dé-plan-sa

Outil pour déplanter.

DEPLIER, v. act. dé pli-é. Etendre chose qui étoit pliée.

PLISSER, v. act. dé-pli-cé. Défaire is faits à l'aiguille. On dit aussi, Sé mer. Cet habit se déplisse, les plis écsont

PLORABLE, adj. de t. g. Digne de masion. Il ne se dit guère que des

PLORABLEMENT, adv. dé-plo-ram. D'une manière déplorable.

PLORER, verbe actif. dé-plo-ré. de avec de grands sentimens de assion.

MOYER, verbe actif. dé-ploa-ié. In, dépiler. Déployer ses étendards. Déployer toute son éloquence, en prade. Tous ses charmes, les étalire à gorge déployée, de toute sa

PLUMER, v. a. dé-plu-mé. Oter les

DEPLEMEN, verbe r. Perdre ses plu-

EPOINTER, v. a. dé-poein-té. Der une pièce d'étoffe, couper les spi tiennent les plis.

POLIR, v. a. Oter le poli.

FONENT, adj. m. dé-po-nan. t. de a Oa s'en sert en parlant de certains patins qui ont la signification active teminaison passive.

FOPULARISER, verbe actif. dé-Hari-sé. Faire perdre l'affection mple. On dit aussi, Se dépopu-

spularisé, ée, participe. Mot nou-

OPULATION, s. f. dé-pa-pu-la-

at d'un pays dépeuplé.

ORT, subst. masc. dé-por. terme sique. Sans déport, sans délai. qu'avoit un seigneur féodal, de de revenu d'un fief la première sprés la mort du possesseur. Droits fint en certains lieux les évêques un ecclésiastiques, de jonir, la re aunée, du revenu des cures

ORTATION, s. fémin. dé-por-taétoit, dans l'ancienne Rome, un ment perpétuel, avec interdiction et de l'eau. En France, depuis maissement dans un lieu déterni emporte quelquefois la peine estion.

RTEMENT, s. m. dé-por-te-man. . manière de vivre. Il se prend ment en manvaise part, et ne se se singulier.

MTER, v. a. dé-por-té. Condamdéportation. Transporter dans le rainé pour cet exil.

Déporté, és, part. Il est aussi subst. Un déporté.

SE DÉPORTER, v. réc. se dé-por-té. Se

désister, se départir.

DEPOSANT, ANTE, adj. de-po-zan. Qui dépose et assirme devant le juge. Il est aussi substantif.

DEPOSER, v. n. dé-po-sé. Destituér d'un emploi, d'une dignité. Confier, remettre. Déposer une somme entre les mains de... et figur. Déposer ses secrets dans le sein d'un ami. Quitter une dignité, une charge. Mettre en dépôt. Déposer un corps dans une église, etc. Il se dit aussi des liqueurs dont les parties hétérogènes se séparent. Cette eau a déposé beaucoup de sable; et neutralement. Cette liqueur a beaucoup déposé. v. n. Dire en témoignage ce qu'on sait d'un fait.

DEPOSITAIRE, s. m. et f. dé-po-sitè-re. Celui ou celle à qui on confie un dépôt. Dans les communautés religieuses, celui ou celle qui avoit la garde de l'argent. On dit fig. Il est le dépositaire de mes secrets.

DEPOSITION, subst. fémiu. dé-po-zicion. Destitution, privation d'une charge. Ce qu'un témoin dépose par-devant le juge.

DEPOSSEDER, v. actif. dé-po-cé-dé.

Oter la possession.

DEPÔSSESSION, subst. fém. dé-pocé-cion. terme de palais. Action de déposséder.

DEPOSTER, v. act. dé-pos-té. Chasser

d'un poste.

DEPOT, s. m. dé-pô. Ce qu'on a donné en garde à quelqu'un. Action de déposer. Lieu où l'on dépose des archives, des marchandises, etc. En t. de médec. Amas d'humeurs en quelqu'endroit du corps. Sédiment que les liqueurs laissent au fond du vase.

* DEPOTER, v. a. Oter une plante d'un

pot où elle est.

DEPOUDRER, v. a. dé-pou-dré. Oter, faire tomber la poudre des cheveux, d'une perruque.

DEPOUILLE, s. féminin. dé-pou-glie, (mouillez les U.) La peau d'un animal. Ce qu'on a remporté sur l'envemi par la victoire. Récolte des fruits de l'année.

DÉPOUILLEMENT, s. masc. dé-pouglie-man, (mouillez les U.) État de celui qui a été dépouillé de ses biens, ou qui s'en est privé lui-même. État abrégé d'un inventaire.

DEPOUILLER, verb. act. dé-pou-glié; (mouillez les ll.) Oter à quelqu'un ses habits. Oter la peau à un lièvre, à un lapin, etc. Recueillir. Il a dépouillé pour | tre heures jusqu'à sept. De lieu. De mille écus de blé. Fig. Priver. Dépouiller un homme de son bien. Un inventaire, en faire un état abrégé. Un compte, en faire un extrait.

DEPOURVOIR, v. act. dé-pour-voar. Dégarnir de ce qui est nécessaire. Il n'est guère usité qu'au prétérit et à l'in-Baitif.

AU Dépourvu, expression adverb. Sans être pourvu des choses nécessaires, sans être préparé.

DEPRAVATION, s. f. dé-pra-va-cion,

Corruption.

DEPRAVER, v. a. dé pra-vé. Corrom-

pre, pervertir.

* DEPRECATIF, IVE, adj. terme de théol. Manière d'administrer quelquesuns des sacremens en forme de prières.

DEPRECATION, subst. £ dé-pré-kacion. Figure oratoire par laquelle on souhaite du bien ou du mai à quelqu'un. Prière faite avec soumission pour obtenir le pardon d'une faute.

* DEPRECIATION , s. f. déspré-ci-a-

cion. Etat d'une chose dépréciée.

DEPRECIER, v. actif. dé-pré-ci-é. Rabaisser le mérite d'une personne, la valeur d'une chose.

DEPREDATION, s. f. dé-pré-da-cion.

Vol , pillage fait **ave**c dég**ât.** 

DEPREDER, **v. a. dé pré-dé.** Piller avec dégât.

DEPRENDRE, v. a. dé-pran-dre. (Il se conjugue comme Prendre. ) Détacher.

se Départure, verb. r. Se dégager, au

propre et au figuré.

*DEPRESSER, v. a. Oter de la presse. DEPRESSION, a. t. dé-pré-cion. t. de physique. Abaissement. Il s'emploie aussi figur. Vivre dans la dépression. En t. de chirurgie, enfoncement d'un des os du cràne, qui a été fracturé.

* DEPRI, s. m. t. de prat. Remise qu'on demandoit au seigneur du fief, pour les lots et ventes d'une terre qu'on vouloit

acquerir.

DEPRIER, v. a. dé-pri é. Contremander des personnes invitées. Demander une remise au seigneur. V. Dérai.

DEPRIMER, v. act. dé-pri-mé. Rabais-

ser, avilir.

DEPRISER, v. act. dé-pri-zé. Témoigner qu'on fait peu de cas d'une chose. Il ne se dit guère qu'en parlant des marchandises.

DEPUCELER, v. actif. dé-pu-ce-lé. Il dépucelle. Il dépucellera. Il a dépucelé.

Oter le pucciage.

DEPUIS, prép. de temps. (de-pui, et joué, éveillé. Il est aussi subst. devant une voyelle de-puiz. ) Depuis que- | milier.

le Rhin jusqu'à l'Océan. D'ordre. De le plus grand jusqu'au plus petit. I aussi adverbe de temps. Je ne l'œ p vu depuis. Depuis que, depuis per temps. *Depuis quand?* depuis quel tes Depuis que, depuis le temps que.

DEPURATIF, IVE, adject. de-pu tife. Qui est propre à dépurer le seu

est aussi subst. Un dépuratif.

DEPURATION, substant. féminia *pu-ra-cion. t.* de médecine et de chi Action de dépurer, on l'effet de ( action.

DEPURATOIRE, adj. de t. g. de *ra-toa-re.* Qui sert à dép**urer.** 

DEPURER, v. actif. dé-pu-ré. Ba

plus pur.

DEPUTATION, s. fém. dé-pu-ta-Envoi avec commission.Le corps de putés.

DEPUTÉ, s. m. dé pu-té. Envoye un prince, par une compagnie, etc.

DEPUTER, v. act. dé-pu-té. En avec commission. Il ne se dit que corps ou d'une personne en autorit envoye.

DERACINEMENT, substant. mag dé-ra-ci-ne-man. Action d'arrach qui est planté, ou l'état de ce qui

déraciné.

DERACINER, v. act. dé-ra-ci-né racher de terre un arbre a**vec ses rai** Figur. Déraciner un mal, le guérir rement. Des abus, des erreurs, les per.

DERADER, v. n. dé-ra-dé. t. rine. Il se dit d'un vaisseau qui qui

rade où il avoit mouillé.

DERAISON, s. fém. dé-ré-son. L de raison.

DERAISONNABLE, adject. de L rė-zo-na-ble. Qui n'est pas équitable est contraire à la droite raison.

DERAISONNABLEMENT, adv. 20-nu-ble-man. Sans raison.

DERAISONNER, verb. n. dé-ri Tenir des discours dénués de rais

DERANGEMENT, s. m. dé-ran-Désordre, état des choses dérang dit fig. Le dérangement de ses d de sa santé, etc.

DERANGER, v. actif. de-rande sa place. Fig. Troubler, mettre sordre. Cet homme se dérange, n aussi réglé.

* DERAPER, v. a. dé-ra-pé. t.

Arracher l'ancre du fond.

DERATE, EE, adjectif. Fig. G

DER

MATER, v. a. dé-ra-té. Oter la rate. ERECHET , adverb. de-re-chèfe. Une

de nouveau. Il vicillit,

RE LEMENT, s. masc. dé-ré-gle-**. B**ésordre , opposition aux règles de **Marele. Il se dit aussi de ce qui est** sés cours ordinaire des choses de la

pet de l'art. Micumest, adv. Sans règle.

REGLER, v. act. dere-gle. Mettre de la regle. On dit aussi, Se déré-Dérègle, ée, part. et adjectif. Qui straire sux bonnes règles de la le Qui n'est pas selon le cours ire des choses de la nature et de

DER, verb. act. dé-ri-dé. Oter les , faire passer les rides.

DSION, subst. sémin. dé-ri-sion.

EXISOIRE, adj. dé-ri-soa-re. Insulpoqueur; ne se dit que des choses. WATIF, IVE, adj. de-ri-va-tife. idecine. Saignée dérivative, saidétourne les humeurs vers un l toisin.

IVATION, s. lém. dé-ri-va-cion. p qu'un mot tire d'un autre. En t. ecine, détour qu'on fait prendre on à quelque humeur. En termes migne, détour qu'on fait prendre

WE, s. f. t. de marine. Le sillage ma vaisseau détourné de sa route rents et les courans.

VER , v. neut. dé-ri-vé. S'éloigner L S'écarter de la route que et en mer. Tirer son origine rivé, ée, participe. En termes de kire, il est aussi subst. et se dit ets qui tirent leur origine de quel-

**EMOLOGIE**, s. f. t. d'anat. Traité

MIER, IERE, adject. der-nié. Qui is tous les autres, ou après quoi plus rien. Ce qu'il y a d'extrêbeque genre, soit en bien, soit En dernier lieu, adv. Dernieenfin. Il est quelquefois substant. lois jamais avoir le dernier, ne pas souffrir d'être touché le derwouloir toujours repliquer dans ote.

MÉREMENT, adverbe de temps. re-man. Depuis peu, il n'y a pas sps.

**BOBEMENT, s. masc.** Voûte à

partient à antrui. On dit sigurém. Dérober à un auteur une pensee saillante , se l'appropier. A quelqu'un la gloire d'une belle action, lui ôter la gloire qui lui est due. Soustraire. Dérober un homme d la fureur du peuple. Sa marche, faire une marche sans que l'ennemi l'aperçoive; et fig. cacher les moyens dont on se sert pour aller à ses fins.

se Dérober, v. réc. Se sauver de quelque chose, l'éviter. Dérobé, ée, part. et adj. Escalier dérobé, qui sert à dégager un appartement, pour y pouvoir. entrer et eu pouvoir sortir sans être vu. Faire une chose à ses heures dérobées,. prendre sur ses occupations ordinaires le temps de la faire. A la dérobée , adv.

En cachette.

* DEROCHER ou DEROQUER, V. B. dé-ro-ché, dé-ro-ké. Terme de saucon., qui se dit des grands oiseaux de proie, qui ponrsuivant des bêtes à quatre pieds , les obligent quelquefois de se précipiter du haut d'un rocher. *Dérocher ou Decaper* , emporter par le moyen de quelques substances corrosives, la superficie brune des métaux, et par ce moyen faire reparoi:re la couleur et le brillant du métal.

DEROGATION, s. fém. dé ro-ga-cion. Acte par lequel on déroge à une loi , à un contrat.

DEROGATOIRE, adj. de t. g. dé-roga-toa-re. Il se dit des clauses par lesquelles on déroge à un acte. Il est quelquefois subst.

DEROGEANCE, s. fém. dé-ro jean-ce. En style de chancelleris, acte par lequel

on déroge à la noblesse.

DEROGEANT, ANTE, adj. de-ro-jan.

Qui déroge.

DEROGER, v. neut. dé-ro-jé. Statur quelque chose de contraire à ce qui avoit été statué. Faire quelque chose de contraire à quelque acte. Déroger à la noblesse ou simplement Déroger, faire quelque chose qui , par les lois du pays, fait déchoir de la noblesse.

DEROIDIR, v. a. dé-roa-dir. Oter la roideur. Déroidir du linge. On dit figur. Son caractère se déroidit.

DEROMPRE, v. a. dé-ron-pre. Il se dit d'un oiseau de proie, qui, fondant sur un autre, le heurte si rudement, qu'il rompt son vol, et le fait tomber.

DEROQUER, V. DÉROCHER.

DEROUGIR, v. act. Oter la rongenr.

v. n. et v. r. Devenir moius ronge.

DEROUILLER, verb. act. de-reu-gli c. OBER, v. act. dé-ro-bé. Faire un (mouillez les ll.) Oter la rouille. Dérouiller prendre en cachette es qui ap- | des armes. Fig. et Fam. Façonner, polir

La bonne compagnie dérouillera l'esprit fune habitude, la quitter soi - mêt de votre fils. Ou dit aussi, Se dérouiller, au propre et au sig. Le ser se dérouille à sorce d'être manié. L'esprit se dérouille dans le grand monde.

DEROULER, v. a. dé-rou-le. Etendre

ce qui étoit roulé.

DEROUTE, substantif féminia. Fuite de troopes qui out été défaites. Pigu-1 ém. Désordre, dépérissement des alfaires.

DEROUTER, v. a. dé-rou-té. Tirer quelqu'un de sa route. Figur. Rompre les suesures que quelqu'un prenoit. Découcerter.

DERRIERE, dé-riè-re. Préposition locale opposée à devant, et qui marque ce qui est après une chose ou une per-

sounc.

DERRIÈRE, s. m. La partie postérieure. Le derrière de la maison. Partie de l'homme qui comprend les sesses et le sondement.

DERVIS, ou DERVICHE, substantif masculiu. Espèce de moine chez les

DES, (de, et devant une voyelle dez, ) Particule qui est mise pour de les. Quand il est employé dans le sens partitif, et que le substantif pluriel est précédé d'un adjectif, ou ne dit pas des, mais de ; ainsi il faut dire de suvans auteurs, quoiqu'on dise, des auteurs suvans.

DES, préposition de temps et de lieu. Depuis. Des que, coujonct. Aussitot que. Dès que le soleil suit levé. Il siguisse anssi Puisque. Dès que vous le sou-

haites.

DES-LA. V. I.A

* DESABUSEMENT, s. m. dé-za-buse-man. Action de désabuser, ou l'effet de cette action.

DESABUSER, v. a. dé-za-bu-zé. Détromper de quelque fausse croyance. Eure désabusé des grandeurs, être détrompé de l'estime qu'on y attachoit. On dit aussi Se désabuser d'une chose.

DESACCORDER, verbe actif. déza-kor-dé. Rompre, détruire l'accord des cordes d'un instrument de musi-

DESACCOUPLER, verbe actif. désa-kou-plè. Détacher des choses accou-

plées.

DESACCOUTUMANCE, s. f. de-sakou-tu-man-ce. Perte de quelque contume, ou de quelque habitude. Il est

DESACCOUTUNER, v. a. dé-za-koutu-mé. Faire perdre une coutume, lvé. Blamer, trouver manyais.

DESACHALANDER, v. a. dé-za-ci lan-dé. Faire perdre les praliques d

marchand.

DESAFFOURCHER, v. neut. defour-ché. t. de mar. Lever l'ancre d fourche.

DESAGREABLE, adj. de t. g. Qui

piait.

DESAGREABLEMENT, adverbe. za grè-a-ble-man. D'une manière de gréable.

DESAGREER, v. n. dé-za-gré-é.

plaire.

Désagneun, v. act. t. de marine.

les agrès d'un vaisseau.

DESAGREMENT, s. masc. dé-zaman. Chose désagréable, sujet de cha de dégoût. Il se dit aussi des défaut la personne. Elle est belle, mais ell luisse pas d'avoir quelque désagrés dans le visage.

* DESAIRER, v. act. de zè-ré. fauconnerie. Tirer les oiseaux de l

où ou les nourrit.

DESAJUSTER, verb. act. de- za-je Déranger ce qui étoit ajusté. Il se propre et au fig.

DESALTERER, verb. act. de-zal-

Oter la soif.

* DESANCHER, v. a. dé-zan-ché. l'auche d'un hautbois.

DESANCRER, v. u. dé-zan-cré. l'ancre.

DESAPAREILLER, v. act. de-s ré-glie, (mouillez les ll.) Oter une du nombre de celles qui étoient pai On dit plus ordinairement, Départ En t. de marine, il signifie le com d'Appareiller.

* DESAPPARIER, v. act. do-za-p

Séparer une paire.

DESAPOINTER, v. act. de-za-p té. Oter du 1ôle des soldats.

DESAPPRENDRE, v. act. de-zadre. ( Il se conjugue comme Prem Oublier ce qu'on avoit appris.

DESAPPROBATEUR, TRICE,

Qui désapprouve.

DESAPI'ROBATION, s. fém. pro-ba-cion. Action de désappronve

DESAPPROPRIATION, s. fém. d pro-pri-a-cion. Action par laquel abandoune la propriété d'une chos plus grand usage est dans la morale: tienne.

se DESAPPROPRIER, v. r. Red

à la proprieté.

DESAPPROUVER, v. a. dé-za-1

DESARCONNER, v. act. dé-zar-so-né. Mire hors des arçons. Figur, et sam. escore quelqu'un dans une dignité,

mettre hors d'état de répondre.

DESARGENTER, v. a. dé-zar-jan-té. r rargent d'une chose qui étoit arthe fam. Désargenter quelqu'un, le

amir d'argent.

BARMEMENT,s.m. dé-zar-me-man. moment des gens de guerre. L'ac-Coter les armes et les agrès d'un

MSARMER, verbe actif. dè-zar-mé. lt ks armes à quelqu'un. Des vaise de guerre, les dégarnir de leur Baie et de leur agrès. Figurement. per la colère, faire cesser le res-Est. v. neutre. Poser les armes, line les troupes, cesser de faire la

ESARRIMER, v. act. dé-za-ri-mé. 🎮 Parrimage ou l'arrangement qu'on

hit de la cargaison.

BARROI, substantif masculiu. dea Désordre dans les affaires. Renver-E de l'ortune. Il n'a d'usage qu'avec ipositions en et dans. Etre en Pa Ses effuires sont dans un grand

MSSEMBLER, v. act. dé-za-sansperer ce qui était joint par assem-

MASSORTIR, v. a. dé-za-sor-tir. pelqu'une des choses qui étoient

ASTRE, s. m. Accident funeste,

ISTREUX, EUSE, adj. dé-zas**meste, maiheureux.** Il n'a d'usales la poésie et dans le style sou-

MVANTAGE, s. m. dé-za-van-tafaiorité en quelque genre que ce le combat, la dispute, etc. des personnes et des choses. L'in-🏲 a bien du désavantage en rase re contre la cavalerie. Le déva**taposte, des armes, du vent.** te, dommage. C'est à son désa-

AVANTAGEUSEMENT, adverbe m-te-jeu-se-man. D'une manière

Mense.

AVANTAGEUX, EUSE, adj. deijea. Qui cause ou peut causer ice, du dommage.

AVEU, substantif. masculin. Déné-

AVEUGLER, v. a. dé-za-veu-glé. s d'un erreur, guérir d'une

DESAVOUER, v. u. dé-za-vou-é. Nier d'avoir fait ou dit quelque chose. Ne voufoir pas reconnoître une chose pour sienne. Déclarer qu'on n'a pas douné ordre. Désavouer un ambassadeur, un procu-

DESCELLER, v. a. dé-cé-lé. Détacher ce qui est scellé en platre.

DESCENDANCE, s. f. dé-san-dan-ce. Extraction.

DESCENDANT, ANTE, adj. de-sandan, t. d'anatomie. Qui descevel, Aonte descendante. En astronomie, Signes descendans, ceux par lesquels le soleil paroit descendre. En généalogie, Ligne descendante, la postérité de quel-្មប'បច្ចុ

DESCENDANS, s. masc. plur. I a pos-

térité.

DESCENDRE, verbe neutre. de-sondre. Aller de haut en bas. Figurément. déchoir d'un rang, Figurément. S'abaisscr. Deseendre jusqu'à la prière. S'étendro de haut eu bas. Terme de musique. Descendre d'un ton, d'une quinte, baisser d'un ton, d'une quinte t. de guerre. Faire une irruption par mer, ou par terre. Se transporter dans un lieu pour quelque opération de justice. Etre issu de...

DESCENDRE, v. actif. Oter d'un lien

haut , meitre plus bas.

DESCENTE, s. fém. de-san-te. Action de descendre. Action par laquelle on chose. Visite d'uu descend quelque lieu par autorité de justice. Irruption des ennemis. En terme de chirurgie, hernie.

* DESCRIPTIF, IVE, adj. des krip-

tife. Par lequel on décrit.

DESCRIPTION, s. f. des-krip-cion. Discours par lequel ou décrit, on dépeint. Inventaire qui compreud le nombre et la qualité des meubles, etc. Livre qui contient l'état présent d'une personne, d'un royaume, etc. En philosophie, définition imparfaite.

DESEMBALLER, v. a. dé-zan ba-lé. Défaire une balle, en tirer ce qui étoit

emballé.

DESEMBARQUEMENT, subst. masc. dé-zan-bar-ke-man. Action de désembarquer.

DESEMBARQUER, v. a. aé-san-bar-ke.

Tirer hors du vaisseau.

DESEMBOURBER, v. a. dé-zan-bour*bé*. Tirer hors de la bourbe.

DESEMPARER, v. n. de-zan-pa-re. Abandonner le lieu où l'on est: Il est quelquefois actif. Désemparer la ville, le camp, t. de marine. Desemparer un

vasseau, le démâter, rainer ses manœu-

DESEMPENNE, EE, adj. de zan-pé-'né. Dégarni de plumes. Il est vieux.

DESEMPESER, v. act. de-zan-pe-zé. O.er l'empois d'un linge, en le faisant

tremper.

DESEMPLIR, v. a. dé-san-plir. Vider en partie. Il est aussi neutre, et alors il n'est guere d'usage qu'avec quelque particule négative. Sa maison ne désemplit pas.

se Disemplia, v. réc. Devenir moins

plein.

DESENCHAINER, v. a. dé-zan-chéne. Oter de la chaine.

DESENCHANTEMENT, s. m. dé-zanchan-te-man. Action par laquelle on déseuchaule.

DESENCHANTER, v. actif dé-zanchan-té. Rompre l'euchantement, le faire finir. fig. Guérir d'une passion.

DESENCLOUER, verbe actif. dé-zanklou-ė. Un cheval, lui tirer un clou qui Le faisoit bolter.

DESENDORMI, IE, adj. de-zan-dormi. A demi-éveillé.

DESENFLER, v. a. dé-zan-flé. Oter ce qui fait qu'une chose est enfiée. v. n. et v. r. Cesser d'être euflé.

DESENFLURE, s. m. dé-zan-flu-re. Cessation d'enflure.

DESENIVRER, v. a. dé-za-m-vré. Faire passer l'ivresse. v. n. Cesser d'être ivre. Il ne désenivre point.

DESENNUYER, v. a. dé-za-nui-é. Di-

vertir, chasser l'enui.

DESENRAYER, v. a. dé-zan-re-ié. Oter la corde ou la chaîne qui empêche une roue de tournér.

DESENRHUMER, v. a. de-san-ru-mé. Oter le rhume. On dit aussi, Se désenrhumer.

DESENROLER, verbe actil Oter du rôle.

DESENROUER, v. act. dé-san-rou-é. Oter l'eurouement

se Désennoure, v. rée. Cesser d'être enroué.

DESENSEVELIR, v. a. dé-zan-ce-velir. Oter le linceul qui enveloppoit un

DESENSORGELER, v. n. dé-zan-corve-le. Délivrer de l'ensorcellement. Fig. On ne peut le désensorceler de cette femma.

DESENSORCELLEMENT, s. m. dézan-sor-cé-le-man. Action de desensor-

čeler.

Tirer quelqu'un de l'entêtement où il est. guère en usage.

DESERT, ERTE, adj. dé-zer. h té, peu fréquenté.

DESERT, s. m. Lieu inhabité.

DESERTER, v. a. dé ser-te. Abas ner un lieu. Quitter le service mil sans congé.

DESERTEUR, s. m. dé-ser-teur. dat qui quitte le service sans congi dit fig. Déserteur de la foi, de la l

cause.

DESERTION, s. f. dé-zer-cion. l donnement. Il se dit surtout des se qui désertent. On dit fig. Nous ne pardonnerons pas votre désertion. pel. L de pratique. Abandonnement pel, faute de relever dans le prescrit.

DESESPERADE, s. fém. A la d pérade. À la manière d'un désespét

DESESPERANT, ANTE, adj. di pé-ran. Qui jette dans le désespois cause un grand chagrin.

DESESPEREMENT, adv. dé-s ré-man. Eperdument, avec excès.

DESESPERER , v. n. de-ses pé-re dre l'espérance. v. a. Tourmenter. ger an dernier point. On dit auss désespèrer. Désespère, ée, part ( li est aussi subst.

DESESPOIR, s. m. dé-ses-pour d'espérance. Extrème abattement de

DESHABILLE, subst. masc. déglié, ( mouillez les ll. ) Les bard nuit dout on se sert quand on est billé, babillement des semmes pour la chambre.

DESHABILLER, v. a. dé-sa-l (mouillez les U.) Oter à quelqui habits dont il est vetu.

DESHABITE, EE, adj. de-se-Qui u'est pas habité, qui cesse; habité. Puys déshabité, maison d bitée.

DESHABITUER, v. a. dé-za-l Désaccoutumer, faire perdre l'ha

DESHÉRENCE, s. É. dé zé-rel de jurisprudence. Droit de déska droit qu'avoit un Seigneur bant-je de s'emparer d'un bien lorsqu'il n'i point d'héritiers; maintenant ce de tequisan gouvernement.

DESHERITER, v. a. dé-zé-ri-té.

de sa succession.

DESHONNETE, adj. de t. g. de te. Qui est contre la pudeur, con bienséauce.

DESHONNETEMENT. adj. dete-man. D'une manière déabonnête

DESHONNETETE, s. f. de-20-m DESENTETER, v. act. dé-san-té-ter. Vice de ce qui est déshonnète.

mie, opprobre.

DESHONORABLE, adj. de t. g. Qui r en déshouveur.

SHONORER, v. act. dé-so-no-ré. de d'honneur et de réputation. Sa fap, in faire déshonneur par sa conduiencètres, dégénérer de leur vertu. frame, une fille, lui ravir l'honneur,

SGNATIF, IVE, adjectif. dè-sise, (mouillez le gn.) Qui désigne. SIGNATION, substantif féminin. igno-cion, (mouillez le gn.) Déno**s'une chose par des marques** qui la concăre. Nomination et destination

SIGNER, verbe actif. dé-si-gné, iles legn.) Dénoter une chose par mques qui la font connoître. Marpricisément. Désigner le temps les. Nommer. Désigner son suc-

INCORPORER, v. a. dé-zein-kor-Sperer une chose du corps auquel t été incorporés.

MENCB, sabstantif féminin. dél-ce terme de grammaire. Termi-

MPATUER, v. actif. dé-zein-fa-Détromper quelqu'un de ce dont il M isfatué.

UPECTER, v. act. dé-zein-fek-té. ection.

MTÉRESSEMENT, s. m. dé-zeinp-men. Détachement de son proerêt.

NTERESSER, v.s. dé-zein-te-réare une personne hors d'intérêt, donnant ce qu'elle pourroit tirer Mire. Désinteresse, ee, part. et a ne sait rien par intérêt, par Cest un homme désinteressé. Juintéressé. Action désintéressée, d'intérêt personnel.

R, subst. masc. Souhait. Monle la volonté vers un bien qu'on n'a

RABLE, adj. de t. g. Qui mérite Keiré.

RER. v. act. dé-zi-ré. Souhaiter, désirs vers quelque chose. On birer de faire, ou desirer faire chose. La première expression sitée. Il y a quelque chose à dans une personne, dans un ouy manque quelque chose.

EUX, EUSE. adj. dé-si-reú. Qui avec ardeur. Il n'est guère usité

is style soutenu.

DTEMENT, s. m. dé-sis-te-man.

DESHONNEUR, s. masc. dé-zo-neur. | Action par laquelle on renonce à quelque chose.

> sz DESISTER, verbe pron. se dé-ziste. Se départir de quelque chose, y renoncer.

DES-LORS, adv. de-lor. Des ce moment-là.

* DESMOLOGIE, substantif féminin. dès-mo-lo-ji-e. t. d'anatomie. Traité des ligamens.

DESOBEIR, v. n. Manquer à obéir à

celui qui a droit de commander.

DESOBEISSANCE, s. f. dé-20-bé-i-sance. Défant de désobeissance.

DESOBEISSANT, ANTE, adj. dé-20bé-i-san. Qui désobéit.

DESOBLIGEAMMENT, adv. dé-20-blija-man. D'une manière désobligeante.

DESOBLIGEANT, ANTE, adj. de-zo*bli-jan.* Qui désoblig**e.** 

DESOBLIGER, v. a. dé-zo-bli-jé. Fai-

re da déplaisir à quelqu'un.

DESOBSTRUCTIF, s. m. de-20bs*truk-ti-se.* Remède qui guérit les obstructions.

DESOBSTRUER, v. act. dé-zobs-tru-é.

Détruire une obstruction.

DESOCCUPATION, substantif fémin. de-so-cu-pa-ci-on. Etat d'une personne désoccupée.

SE DESOCCUPER, v. r. se dé-zo ku-pé.

Se débarrasser de ce qui occupoit.

DESOEUVRE, EE, adj. dé-seu-vré. Qui n'a rien à faire, qui ne sait point s'occuper.

DESOEUVREMENT, subst. masc. dézeu-vre-man. Etat d'une personne désœuvrée.

DESOLANT, ANTE, adj. de-zo-lam Qui cause une grande affliction.

DESOLATEUR, s. m. Qui ravage, qui détruit.

DESOLATION, s. fém. dé-zo-la-ci-on. Ruine entière, destruction. Extrême af-

DESOLER, verbe actif. dé-zo-lé. Ravager, ruiner. Causer une grande affliction.

DESOPILATIF, IVE, adject. dé-zo-pilastife. t. de médecine. Qui est propre à désopiler.

DESOPILATION, s. fém. dé-zo-pi-lacion. Débouchement de quelque partie obstruée.

DESOPILER, v. n. de-zo-pi-le. Débon cher, òter les obstructions, les opilations. Fig. et sam. Désopiler la rate, réjouir , faire rire.

DESORDONNE, EE, adj. de-zor-do-

né. Déréglé, Excessif.

DESORDONNEMENT, adv. de-zor-

do-né-man. D'une manière désordonnée. 1 années qu'on a accoutumé d'observer ; Excessivement.

DESORDRE, s. m. Manque d'ordre, Dérangement. Déréglement de mœurs. Trouble, égarement d'esprit. Pillage, dégåt.

* DESORGANISATEUR, s. m. Qai dé-

sorganise. Mot nouveau.

DESORGANISATION, substantif féminin. dé-sor-ga-ni-za-cion. Action de désorganiser, ou état de ce qui est dé-

sorganisé.

DESORGANISER, v. a. dé-zor-ga-nise. Détruire les organes. Fig. Troubler l'ordre, détruire l'organisation d'un corps politique. On dit aussi, Se désorganiser, an prop. et au fig.

DESORIENTER, v. a. dé-zo-ri-en-té. Faire perdre la counaissance du véritable coté du ciel où le soleil se lève. Fig. Dé-

concerter.

DESORMAIS, adv. de temps. dé-zorme. Dorénavant.

DESOSSEMENT, s. m. dé-zo-ce-man. Action de désosser.

DESOSSER, v. a. dé-zo-cé. Oter les os. Un lièvre, un poulet.

DES()UBDIR, v. a. Défaire ce qui a

été ourdi. Il a peu d'usage.

gouverné par un despote.

DESPOTE, s. m. Qui gouverne despotiquement. Gouverneur de certains états. Despote de service.

DESPOTIQUE, adj. de t. g. des-po-ti-

ke. Absolu et arbitraire.

DESPOTIQUEMENT, adv. des-po-tike-man. D'une manière d'spotique.

DESPOTISME, s. masc. Autorité abso-Jue et arbitraire. Figurém. Autorité qu'on s'arroge.

* DESPUMATION, s. lém. dès-pu-macion, t. de chim. et de pharm. Action d'ôter l'écume qui se forme à la surface d'un liquide.

* DESPUMER, v. a. dès-pu-mé. t. de

pharmacie. Oter l'écume.

 DESQUAMATION, s. f. des-kouama-cion. Action d'ôter les écailles d'un poisson.

* DESSAIGNER, v. a. dé-cé-gné. (m. le gn. ) Laver les cairs qui sont saigneux

et chargés d'ordures.

SE DESSAISIR, v. r. se dé-cè-sir. Relacher, abandonner ce que l'on avoit en sa possession.

DESSAISISSEMENT, s. m. dé-cè-zice-man. L'action par laquelle on se des-

saisit

DESSAISONNFR, v. v. dé-cé-zo-né. t. d'agriculture. Ne pas suivre l'ordre des tion faite an crayon ou à la

la culture des terres.

DESSALER, verbe actif. dé-s Faire qu'une chose ne soit plos si s Dessalé, ée, participe. On dit fam rement, C'est un dessalé, c'est un l me fin , rusé.

DESSANGLER, v. act. dé-san-glé

cher ou défaire les sangles.

DESSECHANT, ANTE, adju de-cé-chan. Qui dessèche. Vent d chant.

DESSECHEMENT, s. m. de-cl man. Action de dessécher. Etat chose desséchée.

DESSECHER, v. a. dé-cé-ché. sec.Le vent a desséché la terre.D cher un marais. Pig. L'étendoe des j ces abstraites dessèche l'espri**t. Mo** 

DESSEIN, s. m. de-cein. Projet solution, intention de faire que que se. Projet , plan d'un ouvrage. Le d d'un poème, d'un tableau. A dessein Tout exprès.

DESSELER , v. a. dé-cé-lé. Oter l

ie de dessus un cheval.

DESSERRE, s. f. dé-cè-re. Il n'el Page qu'en cette phrase : Etre de " DESPOTAT, s. m. des-po-ta. Etat [desserre, avoir de la peine à payet milier.

DESSERRER, v. a. dé-cè-ré. Re

ce qui est serré.

DESSERT, s. masc. dé-cèr. Le f tout ce qu'on a accoutumé de a table avec le fruit.

DESSERTE, s. f. dé-cèr-te. Les des , les mets qu'on a ôtés de de table. Service que fait dans une un prêtre commis à la place de laire.

DESSERVANT, substantif lin. de-cer-van. Celui qui dessert i néfice.

DESSERVIR, v. act. de-cer-vir les plats de dessus la table. Nuire i qu'un. S'acquitter des obligations chées à une cure.

DESSICATIF, IVE, adject. de.

tife. Qui dessèche.

DESSICATION, subst. fémin. ka-cion. Opération par laquelle on à des substances l'humidité qu'elle tiennent.

DESSILLER, verbe actif. de-ca (mouillez les II.) Ouvrir. Il ne se d'il parlant des yeux et des paupières. Dessiller les yeux à quelqu'un, le buser.

DESSIN, s. masc. de-cein. Repré

paysage, d'un morceau d'architec, , etc. L'art qui enseigne à bien faire représentations. Délinéation, condes figures d'un tableau. Plan d'un

ESINATEUR, s. m. dé-ci-na-teur.

I dont la profession est de dessiner.

ESINER, v. act. dé-ci-né. Faire le limite trait d'une figure. Il se dit aussi et ce qu'on représente sur le papier la crayon on avec la plume.

SSOLER, v. act. dé-so-lé. Oter la m cheval. En termes d'agriculture,

maner.

\$\$0UDER, v. a. dé-sou-der. Oter, la soudure. On dit aussi, Se des-

ESOUPRAGE, s. m. Action d'en-

SOULER, v. act. dé-soù le. Faire muse d'être soûi. v. v. Cesser d'être

est popul.

SOUS, de-sou. adv. de lieu qui arquer la situation d'une chose, sous une autre. Employé comme lieu, il signifie Sous. Au-dessous, de lieu et d'ordre, plus bas, e ll est aussi adverbe.

ou, s. masc. La partie de dessous lou. Le dessous d'une table. Avoir la dens une affaire, avoir du dé-

SUINTAGE, s. m. Premier dé-

CS, adverbe de-su. Sur. Parrépos. Sur, au-de-là, par-delà, dessus, prépos., plus haut qu'un a, qu'un autre corps. l'ar-delà. s. sur cela, à ces mots, etc.

SUS, s. m. La partie supérieure.

sus d'une table. Souscription

ttre. En terme de musique, la

pi est la plus haute, et qui est

à la basse. Avoir le dessus, l'a-

R, s. m. des-tein. Fatalité. Les les paiens appeloient ainsi un ment nécessaire de causes su-tes les unes aux autres, qui proneste. Les poètes disent indifnt. Le destin et les destins. Le sort de chaque personne ou de chose. En ce sens on dit plus ut mieux. Destinée.

MATION, s. fem. des-ti-na-cion.

que l'on fait de quelque chose
esprit. Il s'emploie aussi dans
etil. La destination des fondarendre à sa destination, se renque l'on est appelé pour rempres sonctions.

DESTINÉE, s. fém. Destin. Il est plus en usage en prose que Destin, et il se prend ordinairement au singulier pour l'effet.

DESTINER, v. u. des-ui-né. Projeter, se proposer de faire quelque chose, v. act. Disposer de quelque chose dans son es-prit. On dit aussi, Se destiner à...

DESTITUABLE, adj. de tout genre. Qui

peut être destitué.

DESTITUER, v. a. des-ti-tu-é. Déposer, priver quelqu'un d'une charge, d'un emploi.

DESTITUTION, subst. fémiuin. desti-tu-tion. Privation d'une charge, d'un emploi.

DESTRIER, s. m. des-tri-e. Vieux mot

qui significit cheval de bataille.

DESTRUCTEUK, subst. masc. Celui qui détroit. Il est aussi adjectif. Un animal destructeur. On dit figur. Un système destructeur.

DESTRUCTIBILITE, s. fém. Qualité

de ce qui peut être détruit.

DESTRUCTIF, IVE, adjec. des-truktife. Qui détruit, qui cause la destruction. Principe destructif.

DESTRUCTION, s. fém. dès-truk-cion.

Ruine totale.

DESSUETUDE, s. fém. dè-su-é-tu-de. se dit des lois, des réglemens, etc. qui sont en quelque manière anéantis par le nonusage.

DESUNION, s. fém. Démembrement.

disjonction. Fig. Mésintelligence.

DESUNIR, v. act. Déjoindre, séparer ce qui étoit uni. Figur. Rompre la bofine intelligence.

DETACHEMENT, s. m. dé-ta-che-man. Dégagement d'une passion, d'une opinion, etc. Troupe de soldats tirés d'un corps

pour quelque expédition.

DETACHER, v. a. dé-ta-ché. Séparer de quelque chose ce qui étoit attaché. Détacher un forçat. Il se dit aussi des choses qui servent à attacher. Détacher une épingle. Tirer d'un corps d'armée des soldats pour une expédition. Figur. Dégager de quelque attachement, d'une passion, d'une opinion. En termes de peinture, donner de la rondeur aux objets d'un tableau et en faire apercevoir les contours.

se Détacher, v. réc. Se délier, se défaire. En termes de guerre et de marine, , se séparer. Ce régiment se détacha du corps de l'armée. Deux vaisseaux se détachèrent de la flotte. Figur. Se dégager d'une passion. etc. On dit aussi, sa détacher du monde. Détaché, ée, partic. et adj. En termes de fortification. Pièces détachées, celles qui ne tiennent point na-cion. Résolution qu'on prend ag

au corps de la place.

DETAIL, s. masc. dé-taglie, (mouilles Pl.) En parlant des marchandises, il ne se dit qu'adverbialement: Vendre, débiter en détail, vendre, débiter par le menu. En parlant d'affaires, récit de ce qui est arrivé, accompagné de toutes ses circonstances. Faire le détail d'une offaire, d'un siège, d'un combat.

DETAILLER, v. a. dé-ta-glié. ( mouillez les U. ) Couper en pièces. Vendre en détail. Raconter avec toutes les circons-

tances.

DETAILLEUR, s. masc. Marchand qui vend en détail.

DETALER, v. act. dé-ta-lé. Resserrer ·la marchandise qu'on avoit étalée. v. neut. Pigur. et pop. Se retirer promptement et malgré soi.

DETALINGUER, v. neut. dé-ta-leinghe, terme de marine. Oter le cable d'une

* DETAPER, v. act. dé-ta-pe. terme d'artillerie. Un canon, le déboucher pour le tirer.

DETEINDRE, v. act. Faire perdre la

couleur à quelque chose.

se Déteindre, v. r. Perdre sa couleur. DETELER, v. a. et v. neut. Je dételle. Jai dételé. Je détellerai. Détacher des chevanz attelés.

DETENDRE, v. act. dé-tan-dre. Relàcher ce qui étoit tendu. Oter une chose du lieu où elle étoit tendue. Fig. Détendre son esprit, le relacher après une grande application.

DETENIR, v. act. Retenir ce qui n'est pas à soi. Quelqu'un en prison, l'y rete-

DÉTENTE, s. fém. dé-tan-te. Pièce d'acier qui sert au ressort des armes à feu. L'action de cette espèce de ressort quand il vient à se détendre.

DETENTEUR, TRICE, subst. dé-tanteur, terme de pratique. Qui retient, qui

possède sans droit.

DETENTION, subst. fém. dé-ten-cion. L'état d'une personne, d'une chose arrêtée et saisie par justice.

DETERGER. v. act. dé-ter-jé. t. de médecine. Nettoyer. Déterger une plaie.

DETERIORATION, s. f. dé-té-ri-o-racion. Action par laquelle on dégrade quelque chose, et l'état de la chose dégradée.

DETERIORER, v. a. dé-té-rio-ré. Dé-

grader, gater, rendre pire.

DETERMINATIF, IVE, adj. de termi-na tife. terme de grammaire. Qui détermine la signification d'un mot.

avoir balancé entre deux partie term physique. Action de la chose qui de mine. La détermination du mouveme

DETERMINEMENT, adv. de-ter*né-man.* Résolument, absolument Eng sement, précisément. Courageum

hardiment.

DETERMINER, v. act. de-ter-m Décider en matière de doctrine, de prudence, de gouvernement. L'ég déterminé ce point. On dit aussi, l miner le succès d'une affaire , d'प् taille, etc. Faire prendre une réso terme de philosophie. Donner une ne qualité, une certaine façon d'i ce qui de soi-même n'a pas plutof là qu'ane autre. Déterminer un ce mouvement ou au repos. terme de maire. Déterminer un mot, 🖎 on en déterminer le sens, en fair noître la vraie signification. v. n. l dre, former une résolution, prese résolution. Il a déterminé de reb maison. On dit aussi dans le mêm Se déterminer à....Déterminé, 🕰 et adj. Adonné à quelque chose. chasseur déterminé. Hardi, cou Soldat, air déterminé. Il est auss tantit et signifie méchant, emport pable de tout faire.

DETERRER, v. a. dé-té-ré. Ex retirer un corps de la sépulture. A convrir nne chose qui étoit caché

Déterré, ée, part. Il est qual subst. Il a le visage déterré.

DETERSIF, IVE, adject. determe de médecine. Il se dit d'un de qui nettoie, qui purific. Un

Un détersif, DETESTABLE, adjectif de tou Exécrable. Crime détestable. Il 👀 exagération de ce qui est tresdans son genre. Vers détestable

DETESTABLEMENT, adv. de ble-man. Très-mal.

détestable.

DETESTATION, s. f. dé-lès-Horreur qu'on a de quelque chose,

DETESTER, v. a. dé-tès-té. A horreur.

* DETIGNONNER, verb. act. D

DETIRER, v. act. dé-ti-ré. Etc tirant.

DETISER, v. act. dé-ti-zé. Il v sage qu'en cette phrase : Déuser lever les tisons da feu.

DETUNATION, s. fém. dé-toterme de chimie. Inflammation vi DETERMINATION, s. fém. dé-ter-mi-| subite accompagnée de bruit, t de la poudre à canon et du nitre. ETONER, verbe neutre. dé-to-né. t. Linie. S'enslammer subitement avec

passen, verbe neut. Sortir d'un ton doit garder pour bien chauter. Les parlant des ouvrages d'esprit, les accorder avec le ton général qui

ORDRE, verbe a. Déplier ce qui district.

ORQUER, verbe a. dé-tor-ké. Un , lui donner un sens different du

URSE, s. f. terme de chirargie. rextension d'un muscle.

ORTILLER, v. a. dé-tor-ti-glié, les les U.) Defaire ce qui étoit

TOUPILLONNER, verbe actif. siglie-né, (mouillez les ll.) Oter Mons d'un oranger.

OUR, s. m. Sinuosité. Endroit m tournant. Chémin qui éloigne l chemin. Fig. Adresse, subtilité der un péril, pour venir à bout m vest faire.

OURNER, verbe a. dé-tour-né.

c, écarter. Soustraire frauduleuligurément. Distraire de quelque in. Fig. Donner à un passage, et, une autre signification que d'doit avoir. Détourner le sens L'Dissuader. Détourner d'un des-

oursen, v. r. Prendre à dessein seard un chemin plus long que ordinaire.

ACTER, v. a. et verbe neutre. . Médire avec violence.

ACTEUR, substantif masculin.

ACTION, subst. fém. dé-trakhance.

AQUER, verbe actif. dé-tra-ké. Para à un cheval ses bonnes alluparlant d'une machine, d'une la dérégler. Fig. Détourner d'un vie réglée. Ou dit aussi, Se c. Cette montre se détraque, pa détraque.

MPE, subst. sém. dé-tran-pe. printure. Conleur délayée avec et de la gomme. Peinture en

MPER, v. a. dé-tran-pé. Déquelque liqueur. Oter la trempe ier.

ESSE, a. L. dé-trè-ce. Angoisse,

MENT, s. masc. dé-tri-man.

Dommage, préjudice. t. d'hist. nat. Débris, fragment.

* DETRITER, v. a. Les olives, les pas-

ser sous la meule.

DETROIT, subst. masc. dé-troa. Endroit où la mer est serrée entre deux terres. Passage serré eutre deux montagnes. Etendue de pays soumis à une juridiction. En ce seus on dit mieux district.

DETROMPER, v. a. de-tron-pé. Désabuser, tirer d'erreur.

SE DETROMPER, v. r. Se désabuser.

DETRONER, v. a. dé-trô-né. Chasser du trône.

DETROUSSER, v. a. dé-trou-cé. Détacher ce qui étoit troussé, et le laisser pendre en bas. Fig. Voler, enlever pur violence.

DETROUSSEUR, s. masc. dé-trouceur. Voleur qui détrousse les passans. Il est vieux.

DETRUIRE, v. a. Démolir, abattre, ruiner. Détruire un édifice. Fig. L'âge détruit la beauté. Décréditer. On l'a détruit dans votre esprit.

se détaulas, verbe réc. Il se dit au propre et au figuré. Ce baument se dé-

truit. Cette opinion se détruit.

DETTE, subst. sem. dè-te. La somme d'argent que l'on doit. Active, celle qu'on a droit d'exiger de quelqu'un. Pussive, celle qu'on est obligé de payer. Hypothécaire, hypothéquée sur une maison. Privilégiée, par laquelle on a un privilége spécial. Exigible, qui peut s'exiger actuellement. Véreuse, dont la payement n'est pas sûr. Criardes, petites sommes qu'on doit à des ouvriers, à des marchands.

DEUIL, s. masc. deuglie, (monillez l'L) Affliction, tristesse, longue douleur. Il se prend aussi pour l'habit noir, le crêpe, etc. qu'on porte en signe de douleur de la mort d'un parent, etc. La dépense qui se fait pour prendre le deuil; le temps qu'il dure. Les parens qui assistent aux funerailles de quelqu'un.

DEUTERONOME, s. m. Nom du cin-

quième livre du Pentateuque.

* DEUTEROPATHIE, s. m. Maladie

causée par uve autre.

DEUX, adj. deû. Nombre qui double l'unité. Deux hommes, etc. Il est quelquesois subst. Un deux de chissre.

DEUXIÈME, adj. de t. g. deu-ziè-me.

Second.

DEUXIÈMEMENT, adv. deu ziè-meman. En second lieu.

DEVALER, v. actif et v. n. dé-va-lé.

Vieux mot, qui signifie descendre. Dé-1 me de marine. Oter les voiles qui son valer du vin à la cave. Dévaler de sa vergues. chambre.

DEVALISER, v. n. dé-va-li-zé. Déro-

ber à quelqu'un ses hardes.

DEVANCER, verbe actif. dé-van-cé. Gaguer le devant, arriver avant un autre. Précéder dans l'ordre du temps. L'aurore dévance le soleil. Pig. Surpasser, avoir l'avantage.

DEVANCIER, IERE, s. dé-van-cié.

Prédécesseur. Au pl. Aïeux, ancètres.

DEVANT, prép. de lieu. de-van. Visà-vis. Devant le feu. Prép. d'ordre. Marcher devant un autre. En présence. Cela fut dit devant des témoins. Prendre, gagner le devant, partir avant quelqu'un; et figurément. Prendre les devants, prévenir. Aller au-devant de quelqu'un, à sa rencontre. Figur. Aller au-devant du mal, le prévenir. Ci-devant, adverbe. Précédemment.

DEVANT, s. m. La partie antérieure d'une

chose, d'une personne.

DEVANTIER, s. masc. de-van-tié.

Tablier. Il est populaire.

DEVANTIERE, s. fém. Long tablier ou jupe seudue que porte une semme quand elle va à cheval.

DEVASTATION. s. f. dé-vas-ta-cion.

Désolation, ruine d'un pays.

DEVASTER, v. a. de-vas-té. Désoler,

ruiner un pays.

* DEVELOPPABLE, adj. Susceptible

d'être dévéloppé, t. de géom.

DEVELOPPEE, s. f. terme de géométrie. Courbe par le développement de laquelle on peut supposer qu'une autre courbe est formée.

DEVFLOPPEMENT, substant. masc. de-ve-lo-pe-man. Action ou effet de déve-

velopper.

DEVELOPPER, v. a. dé-ve-lo-pe Oter l'enveloppe, déployer. Fig. Eclaircir. débrouiller.

se Développen, v. r. S'éteudre, en parlant des troupes. Pig. S'éclaireir, se débrouiller, en parlant d'une affaire.

DEVENIR, verbe n. ( Il se conjugue) comme Venir.) Commencer à être ce qu'on

n'étoit pas.

* DEVENTER, v. a. dé-van-té. terme de marine. Oter le vent de dessous ou de

dedans une voile.

DEVERGONDE, EE, adj. Qui mène publiquement une vie licencieuse et libertine. Il est fam. On dit aussi subst. C'est une dévergondée.

DEVERROUILLER, v. act. de-ve-rouglie, ( monillez les Il. ) Oter le verrou.

DEVERS, prép. de lieu. de-vér, et vant une voyelle de-vers. Du côté de est vieux. Aujourd'hui on dit *vers.* I devers le juge, au tribunal du juge.

DEVERS, ERSE, adj. dé-vers. n'est pas d'aplomb. *Mur dévers*.

DEVERSER, v. n. dé-ver-sé. Penc incliner. Ce mur déverse. Il est : actif. Déverser une pièce de bois, la cher, l'incliner. Figur. Jeter, répu Déverser le mépris, l'opprobre.

Déversé, ée, part. et adj. Du bol versé, est da bois qui est gauche.

DEVERSOIR, s. m. dé-ver-som droit de la conduite de l'eau d'un me où l'eau se perd quand il en a trop.

SE DEVETIR, v. r. ( Il se con comme *Fétir*. ) Se dégarnir d'habits

DEVETISSEMENT, s. m. dece-man, terme de jurisprudence. Dés lement, démission.

DEVIATION, s. f. dé-via-cion. & par laquelle un corps se détourne d chemin. Figur. Détour. Il a suivi sat viation les bons principes.

DEVIDAGE, subst. m. Action d

vider.

DEVIDER, v. a. dé-vi-dé. Met écheveau le fil qui est sur le fuseau. en pélotou le fil qui est en échevean

DEVIDEUR, EUSE, subst. Qui

des fils.

DEVIDOIR, s. m. dé-vi-doar.

ment pour dévider.

DEVIER, v. a. dé-vi-é. Se détous la bonna route. Fig. Il n'a jamais de principes de la justice. On dit aussi Se dévier de la bonne route.

DEVIN, s. m. de-vein. Qui fai fession de prédire les choses à ves de découvrir les choses cachées.

DEVINER, v. a. dé-vi-ne. Préd choses à venir. Plus ordinairemet ger par conjecture. Une énigme, es

DEVINERESSE, s. fém. de-vice. Femme qui se mèlo de prédire ses à venir.

DEVINEUR, subst. m. Devin. familier.

DEVIS, subst. masc. de-vice. P discours, entretien familier. If est Etat détaillé des ouvrages et de pense qu'il faut faire pour bâtir 🗃

DEVISAGER, v. a. de-vi-sa-n

garer . déchirer le visage.

DEVISE, subst. fém. de-vi-se. *DÈVERGUER, v. a. dé-ver-ghé, ter-laccompagnée de paroles allégorique pre s'appelle le corps, et les paroles e de la devise.

DEVISER, verbe n. de-vi-zé. S'entrete-Amilièrement. Il est vieux.

WOIEMENT, s. masc. dé-voa-man. t de ventre.

EVOILEMENT , subst. m. dé-voa-le-Action par laquelle on découvre ce est caché sous des voiles. Il ne se ru figuré. Le dévoilement des mys-

FOILER, v. a. dé-voa-lé. Relever le d'une religiouse. Rélever une relide ses vœux. Figurément. Découvrir

dos cachée, secrète.

DOM, v. actif. de-voar. Je dois, tu il doit; nous devons, vous devez, ivent Je devois. Je dus. Tai dû. mi. Je devrois. Que je doive. Que se. Etre obligé à payer quelque Etre obligé à quelque chose par par la bienséance, par la justice, a enfans doivent du respect à ire et mère. On doit tenir sa pak. Il se dit aussi pour marquer a une espèce de justice, de raison chose soit. Un bon ouvrier doit hu employé qu'un autre. Il martare qu'une chose arrivera infailnt: Tous les hommes doivent ; or simplement qu'il y a appa**p'une chose est ou qu'elle sera**; *ll* re beau à la campagne; Le courstarriver demain. Il indique l'inle dois sortir demain. Il s'em-Bsi svec le pronom personnel. *On* è soi-même de respecter les bien-

**m**, substantif masculin. Ce à quoi t obligé par la loi, par la cou**stc. En termes** de collége , le thè-Fersion, etc. que le régent donne à sa classe. Rendre ses devoirs dre visite à... Se mettre en de-. se disposer à faire quelque Derniers devoirs, les bonneurs

ULE, substantif féminin. Terme de cartes, qui se dit lorsque la qui sait jouer ne fait aucune

OLU, UE, adj. Acquis, échu par i dreits.

BU, subst. m. Ce mot n'a d'usage wient d'un bénéfice vacant par sité ecclésiastique de celui qui poseession. Fig. Jeter un dévolu pe chose, y prétendre, ticher Dir.

OLUTAIRE, adj. de-vo-lu-tè-re.

ng na déyolu.

DEVOLUTIF, IVE, adj. de-vo-lu-tife. Appel dévolutif, appel qui saisit de la connoissance d'une affaire, un juge supérieur.

DEVOLUTION, substantif féminin. dé-vo-lu-cion. Acquisition d'un droit dé-

vola.

DEVORANT, ANTE, adj. de-vo-ran. Qui dévore.

DEVORER, verbe actif. de-90-re. Il se dit au propre, en parlant des bêtes féroces qui déchirent leur proie avec les dents, et par extension, d'un crocodile, d'un brochet, Manger goulument, avidement; en ce sens il est neutre. Cet homme dévore. Figurément. Détruire, consumer. Le temps dévore tout. Le chagrin le dévore. Un livre, le lire avec empressement. Une personne des yeux, les tenir fixement attachés sur elle. Ses larmes, les relenir. Un affront, en cacher le ressentiment.

DEVOT, OTE, adj. et subst. de-vo. Qui a de la dévotion. Sans épithète, il s'entend des faux dévots. Ce qui excite à la dévotion. *Chant dévot*.

DEVOTEMENT, adverbe. de-vo-te*man.* D'une manière dévote.

DEVOTIEUX, EUSE, adj. de-vo-cieû. Dévot. Il est vieux.

DEVOTIEUSEMENT, adv. dé-vo-cieuze-man. Dévolement. Il est vieux.

DEVOTION, subst. fémin. dé-vo-cion. Piété, attachement au service de Dieu. Les exercices de la dévotion. Au pluriel. Faire ses dévotions, communier. A dévotion, à volonté. Figur. Entière disposition à faire la volonté de quelqu'an. Il est à ma dévotion.

DEVOUEMENT, subst. masc. dé-vou*man*. Abandonnement entier aux volontés d'un autre, disposition à le servir. Cérémonie religiense des anciens, par laquelle un citoyen s'offroit volontairement anx divinités insernales; etc. Le dévouement de Codrus.

DEVOUER, v. act. de-vou-é. Dedier, consacrer, donner sans réserve.

sa Davouen, verb. r. Se consacrer entierement.

DEVOYER, verbe actif. de-voa-ié. Détourner du chemin. Il vieillit. Pigurém. et samil Il s'est dévoyé du chemin de la vérité, il a quitté le chemin de la vérité. Causer un flox de ventre. Les fruits l'ont dévoyé. Dévoyé, ée, particip. et adjectif. Tuyau devoyé, qui se détourne de la ligne droife.

DEXTERITE, substant. fém. deks-téri-té. Adresse des maias ; et fig. Adresse

de l'esprit.

DEXTRE, subst. fémin. dèks-tre. Main | à droite. Il est vieux. terme de blason. Le côté dextre, le côté droit,

DEXTREMENT, adverb. deks-tre-man.

Avec dextérité. Il est familier.

DEXTROCHÈRE, s. masc. terme de blason. Il se dit d'un bras, soit nu, soit gerui d'un fanon.

DEY, s. masc. de. Le chef du gouverne-

ment de Tunis.

D(A, Mot dont les charretiers se servent pour faire aller leurs chevaux à gauche.

DIABETES, subst. masc. dia-bé-tè-ce.

Fréquence d'urine.

Diable, s. m. Démon, esprit malin, mavais ange. Pig. Un méchant homme. C'est un diable. En diable, en diable et demi, comme le diable, comme tous les diables, façons de parler adverb. et familières, qui signifient fort, extrêmement, excessivement. On dit fam. C'est un bon diable, c'est un bon garçon. Un passure diable, un misérable, un guenx.

DIABLEMENT, adverbe. dia-ble-man.

Excessivement. Il est familier.

DIABLERIE, subst. f. Sortilége, maléfice. Pam. Mauvais effet dont on ne con-

noft point la cause.

DIABLESSE, subst. fémin. dia-blè-ce. Terme d'injure qui se dit d'une méchante femme. On dit famil. Bonne, pauvre dia-blesse, dans le même sens qu'on dit, Bon, pauvre diable.

DIABLEZOT, dia-ble-so. Exclamation qui signifie: Je ne suis pas assex sot.

DIABLOTIN, subst. m. dia-blo-tein. Petite figure de diable. Méchant petit enfant. Au plur. Petites tablettes de cho-colat couvertes de petites dragées de non-pareille.

DIABOLIQUE, adj. de t. genre. dia-boli-ke. Qui est du diable, qui vient du dia-

ble. Pigur. Extrêmement méchant.

DIABOLIQUEMENT, adv. dia-bo-k-ke-man. Par une méchanceté disbolique.

* DIABOTANUM, s. masc. diu-bo-tanome. Emplatre pour dissoudre les loupes.

"DIACADMIAS, s. m. Emplatre dont la cadmie est la base.

* DIACARTAME, subst. m. Electuaire purgatif.

DIACHYLON, subst. masc. Emplatre

composé de mucilages.

DIACODE, s. m. Nom d'un sirop fait avec des têtes de pavot blanc.

DIACONAT, s. m. di-a-ko-na. Le se-

cond des ordres sacrés.

DIACONESSE, subst. fémin. di-a-konè-ce. On appeloit zinsi dans la primitive Eglise les yeures ou les filles destinées certains ministères ecclésiasi * DIACOPEE, s. f. Fracture du t

* DIACOUSTIQUE, s. f. di-a-ko ke. Art de juger de la réfraction et propriété des sons, selon qu'ils pa dans un fluide plus ou moins dense.

DIACRE, substantif mesculin. di-Celui qui est promu au second des e

sacrés.

DIADÈMB, s. m. di-a-dè-me. 60 bandeau qui étoit la marque de la rechez les anciens. Poétiq. Royauté.

* DIAGLAUCIUM, s. masc. dici-ome. Collyre contre le mai d'yes

DIAGNOSTIQUE, adject. de Li di-ag-nos-u-ke. terme de médecini dit des signes et des symptômes qui quent la nature et les causes d'une die. Il est aussi substantif.

DIAGONAL. ALE, adj. terms de thématiques. Qui va d'un angle, de gure rectifique à l'angle opposé, quant par le centre. Une ligne diagonale. On dit sussi subst. Une diagonale.

DIAGONALEMENT, adv. die le-man. D'une manière diagonale

DIAGRÈDE, s. m. Préparation scammonée avec du coing et du son

DIALECTE, s. m. Langage par d'une ville ou d'une province, déri langue générale de la nation.

DIALECTICIEN, subst. m. dia cien. Qui sait la dialectique. Qui s bien sur toutes choses.

DIALECTIQUE, subst. £ di-e-4 Logique, art de raisonner.

DIALECTIQUEMENT, adv.

u-ke-man. En dialecticien.

DIALOGIQUE, adjectif de test di-a-lo-ji-ke. Qui a la forme du d DIALOGISME, s. m. L'art du d DIALOGISTE sabet, mass Os

DIALOGISTE, sabst. masc. Qu

dialogue.

DIALOGUE, s. m. di-a-to-ghu tien de deux ou de plusieurs perse est familier. Il se prend plus port ment pour un entretien par écrit ou de plusieurs personnes.

DIALOGUER, v. a. di-a-lo gil parler untr'elles plusieurs persu u'a guère d'usage qu'an passif.

DIAMANT, s. m. dia-man. Pies cieuse, la plus dure de toutes. Re rose, taillé à facettes par-dessus par-dessous. Brillant, taillé à facet dessus et par-dessous.

DIAMANTAIRE, subst. m. de tê-re. Ouvrier qui taille les dime qui en fait trafic. On dit plus ce ment Lapidaire.

* DIAMARGARITON, s. m. 1.4

<u>uir. Peodre dont les perles préparées j</u> k le principal ingrédient.

MANETRAL, ALE, adj. Appartenant

dentire. Ligne diametrale.

MMETRALEMENT, adv. di-a-méd-sen. D'un bout de diamètre à l'au-Fig. Il se dit des choses qui sont conu l'une à l'autre.

METRE, s. m. di-a-mè-tre. Ligne de qui va d'un point de la circonféle d'un cercle à un autre point en paspar le centre.

MNORUM, s. masc. di-a-mo-rome. t**a pharmacie. Siro**p de mùres.

ARE, s. f. Déesse des forèts, suivant da L militaire. Battre la diane, c'est bletambour à la pointe du jour pour r les soidets.

MATRE, s. masc. Mot très-familier mas sert pour éviter de dire diable. MANUCUM, s. m. di-a-nu-kome. t. muscie. Rob fait avec des noix.

PALME, s. masc. Sorte d'onguent. PASME, s. masc. Poudre propre à

**m** le corps.

PASON, s. masc. di-a-pa-zon. t. nique. Etendue des sons qu'nne un instrument peut parcourir, ikton le plus bas jusqu'au plus haut. PEDESE, s. f. t. de médec. Eropasse par les pores des vaisseaux. PHANE, adj. de t. g. di-a-fu-ne. **≈ent, qui donne passage à la lu-**L'eau est diaphane.

PHANEITE, subst. f. di-a-fa-né-Transparence. La diaphaneité de

**d**e verre , etc.

APHENIE, s. mesc. di-a-fé-nie.

re pargatif.

PHORETIQUE, adj. de t. g. di-a**u-ke. t. de médecine.** Il se dit des requi agissent par la transpiration.

APHBAGMATIQUE, adj. de t. g. Ing-ma-ti-Le. t. d'anatomie. Qui u

l sa disphragme.

MRAGME, s. masc. di-a-frog-me. Mascle qui sépare la poide bas-ventre. terme de botanique. transversale qui partege un fruit re. Terme d'optique. Espèce de qui traversent les tuyaux des Plenettes, et qui sont percés par le

RE, EE, part. du verbe Diaprer, st plus en usage. Varié de plusieurs r. II vieiHit.

MPRUN, s. masc. di-a-preun. Eleces prenes.

PRURE, s. L Variété des couleurs.

* DIARRHODON, s. m. di-á-ro-doh. t. de pharmacie. Composition dans laquelle il entre des roses rouges.

* DIATROSE, s. fémin. t. d'anatomic.

Espèce d'articulation.

DIASCORDIUM, s. m. di-as-kor-diome. terme de pharmacie. Opiat de scotdium.

* DIASEBESTE, s. m. di-a-ce-bès-te. Electuaire purgatif dont le sebeste fait ia base.

* DIASÉNE, s. m. di-a-cé-né. Electuai-

re dont le séné fait la base.

DIASOSTIQUE, s. fém. di-a-sos-ti-ke. Partie de la médècine qui regarde la conservation de la santé.

DIASTASE, s. f. Luxation.

DIASTOLE, s. f. Mouvement naturel et ordinaire du cœur lorsqu'il se dilate.

DIASTYLE, s. m. di-as-ti-le. t. d'arch. Edifice dont les colonnes sont éloignées l'une de l'autre de deux de Jeurs diamètres.

DIATESSARON, s. m. di-a-te-sa-ron. T. de musique ancienne qui désigne l'intervalle que noss appelons Quarte. t. de pharmatie. Remêde qui s'emploie contre les maladies froides du cerveau et de l'estomac.

DIATONIQUE, adj. de t. g. di-a-toni-ke. Qui procède par les tons naturels de la gamme.

DIATONIQUEMENT, adv. di-a-to-ni*ke-man.* Suivaut l'ordre diatonique.

DIATRAGACANTE, s. m. Electuaire composé surtout de gomme adragant.

DIATRIBE, s.f. Dissertation. Critique

amère et violente.

* DICELIES, s. f. pl. Sortes de farces ou de scènes libres coffservées de l'ancieune comédie.

DICHOTOME, adj. di-ko-to-me. t. d'astronomie. Il se dit de la lune quand on n'en voit que la moitié.

DICHOTOMIE, s. f. di-ko-to-mi-e. t. d'astronomie. Etat de la lune quand on

n'en veit que la moilié.

DICTAME, s. m. Sorte d'herbe qu'on dit avoir la vertu de guérir les plaies, et d'en faire sortir les stèches.

DICTAMEN, s. masc. dik-ta-mè-ne. t. dogmatique. Le sentiment intérieur de la conscience.

DICTATEUR, s. m. Magistrat qu'on nommoit ordinairement à Rome.

DICTATURE, s.f. Dignité de dictateur. DICTEE, s. fém. Ce qu'on dicte pour être écrit en même temps par un seul od par plusieurs.

DICTER, v. act. dik-te. Prononcer mot à mot ce qu'on veut qu'un autre MHEE, s. f. did-ré-e. Dévoiement. Lécrive. Pigar. Suggérer à quelqu'un ce

qu'il doit dire. Inspirer, soit en bien, soit en mal. Prescrire.

DICTION, s. f. dik-cion. Elocution. La partie du style qui regarde le choix

des paroles.

DICTIONNAIRE, s. m. dik-ci-o-nè-re. Recueil de tous les mots d'une langue ou d'une science, mis par ordre. Il se dit aussi des autres recueils fait par ordre alphabétique sur des matières de poésie, de géographie, d'histoire, etc.

DICTON, s. m. Mot ou sentence qui a

passé en proverbe.

DICTUM, s. m. dik-tome. Mot emprunté du latin. Le dispositif d'une sen-

DIDACTIQUE, adj. de t. g. di-dakti-ke. Qui est propre à instruire. Il est aussi subst. Le didactique, le genre didactique. La didactique, l'art d'ensei-

gner.

DIERESE, s. f. di-é-rè-ze. t. de chirurgie. Opération par laquelle on sépare les parties dont l'union est contre l'ordre naturel. t. de grammaire. Division d'une dipthongue en deux syllabes. Signe orthographique composé de deux points qui se placent sur une voyelle, pour indiquer qu'elle doit être prononcée séparement d'une autre voyelle qui l'accompague.

DIERVILLE, s. m. dier-vi-le. Arbris-

seau qui ressemble au syringa.

DIESE, ou DIESIS, s. m. t. de musique. Marque qui, étant mise devant une note, la fait hausser d'un demi-ton. Il est aussi adjectif. Cette note est dièse.

DIESER, v. ... dié-sé. t. de musique.

Marquer d'un dièse.

DIETE, s. f. Régime de vie qui règle le boire et le manger. Assemblée des états en Allemagne, en Suède. Assemblée qui se tenoit dans quelques ordres religieux entre deux chapitres généranx pour ce qui regardoit leur discipline.

DIETETIQUE, subst. fémin. di-é-téti-ke. terme de médecine. Partie de la médecine qui règle la manière de vivre, le régime, la diete. Il est aussi adj. et se

DIEU, s. m. Le premier et le souverain Etre, par qui toutes les choses sont et subsistent. Il se dit encore abusivement des sausses divinités du paganisme. Dieu! bon Dieu; mon Dieu! Sortes d'exclamations.

DIFFAMANT, ANTE, adj. di-fa- sans doute. man. Qui distame, qui déshonore.

DIFFAMATEUR, s. m. di-fa-ma-te Qui dissame.

DIFFAMATION, s. f. di-fa-ma-el Action par laquelle on diffame.

DIFFAMATOIRE, adj. de t. g. di ma-toa-re. Qui diffame. Libelle diffa toire.

DIFFAMER, v. a. di-fa-mé. Dece déshouorer, perdre de réputation.

Diffamé, ée, part. et adj. Il 🐗 en t. de blason, d'un lion sans queue

DIFFEREMMENT, adv. di-fe-ral Diversement, d'une manière différen

DIFFERENCE, s. f. di-fé-ren-ce versité, dissemblance. En logique qualité essentielle qui distingue elles les espèces du même genre mathématiq., l'excès d'une qualité unc autre.

DIFFERENCIER, v. a. di-fe-ra Distinguer, mettre de la différence mathématiques. Différencier une tité, en prendre la partie infinime

tite.

DIFFERENT, ENTE, adj. diff Divers, dissemblable.

DIFFERENT ou DIFFEREND. masc. Débat, coutestation. La chose testée.

DIFFERENTIEL, ELLE, adj. ran-ciel. t. de mathématiques. Il al sage que dans ces phrases: Quantil ferentielle, infiniment petite; et : différentiel, calcul de ces son quantités. On dit subst. Une di tielle, pour dire, une quantité rentielle.

DIFFERER, v. a. di-fë-ré. Ret remettre à un autre temps. Différ offaire, un payement. On dit aus tral. Partez sans différer-

DIFFERER, v. n. Etre divers, dissemblable, n'être pas de même. .

DIFFICILE, adjectif de tout di-fi-ci-le. Malaisé. Homme homme malaisé à contenter. Ten ficiles, temps de guerre, de dése

DIFFICILEMENT, adv. di-fi-ci-k

avec peine.

DIFFICULTÉ, s. f. di-fi-ce régime, la diete. Il est aussi adj. et se DIFFICULTE, s. 1. di-pi-cus; dit de certains remèdes sudorifiques et qui rend une chose difficile, cu dessicatifs. pechement, opposition, obstacle. naître des difficultés. Objection, 4 question. Proposer, resoudre und culté. Contestation. Ils ont su que difficultés ensemble. En ce seus il et Sans difficulté, adv. Indabitable

DIFFICULTUEUX, EUSE, edi

📂-ea. Qui se rend difficile sur tout.

me, esprit difficultueux.

MITORME, adj. de t. g. di-for-me. **il, déliguré** , qui n'a pas la figure ou les utions qu'il devroit avoir. Visage me, betiment difforme. Il se dit tig. hous morales. Rien n'est si difforme trice.

TORMER, v. act. di-for-me. terme

PORMITE, s. fém. di-for-mi-té. A dans les proportions. Il se dit fin choses morales. La difformité du

MACTION, s. fém. di-frak-cion. Poplique. Inflexion ou détour que ent les rayons de lumière, en rasurface d'un corps.

FUS, USE, adj. di-fu. Qui est trop dans ses discours. Style diffus,

che et trop étendu.

USEMENT, adv. di-fu-ze-man.

mnière diffuse.

USION, a. f. Di-fu-zion. Action is'épand, qui s'étend, ou l'effet action. diffusion de lumière. Fig. t ce qui est dissus. Diffusion de

ASTRIQUE, adj. m. di-gas-tri-ke. L lise dit de certains muscles qui deux ventres.

MER, verbe act. di gé-ré. Faire la ides alimens qu'on a pris. Figur. . discuter. Figur. Souffrir, supngérer un affront. I. n. terme de Coire à feu lent.

PTE, s.m. Recueil des décisions meux jurisconsultes romains.

STEUR, s. m. Machine propre à mplement des viandes, et à tirer des os même.

PTIF, IVE, adjectif. di-jes-tife. h à la digestion. Il est aussi

FION, s. f. di-jes-tion. Coction des dans l'estomac. t. de chimie le coction lente de certaines mai se fait dans une liqueur à une MOCE.

PALE, a fém. Plante dont la fleur dé à coudre.

MATION, s. m. Prolongement de teles en forme de doigt.

PHE, s. m. t. d'architecture. corbeau qui a deux gravures.

Ladj. de t. g. di-gne, (mouillez Qui mérite. Dign de louange, de de punitson.

DENT, adverbe. di-gne-man, le gn.) Selon ce qu'on mérite. Le que da bien.

DIGNITAIRE, s. masc. di-gni-tè-re, (monillez le gn.) Celui qui jouit d'une

dignité dans un chapitre.

DIGNITE, s. fém. digni-té, (mouillez le gn. ) Mérite, importance. La dignité du sujet, de la matière. Noblesse, gravité dans la manière de parler et d'agir. Elévation, distinction éminente. Charge, office considérable.

DIGRESSION, s. f. di-gré-cion. Ce qui est dans un discours hors du principal

DIGUE, s. fém. di-ghe. Amas de terre, de pierres, de bois, etc. pour servir de rempart contre l'eau. Fig. Obstacle.

DILACERATION, s. fém. di-la-ce-ra-

cion. Action de dilacérer.

DILACERER, verbe actif. di-la-céré. Déchirer, mettre en pièces avec violence.

DILAPIDATION, s. f. di-la-pi-da-cion. Dépense solle et désordonnée.

DILAPIDER, v. a. di-la-pi-dé. Dépen-

ser follement.

DILATABILITE, subst. fémin. terme de physique. Propriété de ce qui est dilatable.

DILATABLE, adj. de t. g. Qui peutêtre dilaté, étendu.

DILATATEUR, s. m. terme d'anatom. Nom de plusieurs muscles.

DILATATION, s. fém. di-la-ta-cion.

Extension, relachement.

DILATATOIRE, subst. masc. di-la-tatoa-re. lustrument de chirurgie pour dilater, ou pour ouvrir quelque cavité.

DILATER, v. act. di-la-té. Elargir,

étendre.

se Dilater, verb. réc. Occuper un plus grand espace. L'air se dilate par la cha-

DILATOIRE, adj. de t. genre. di-latoa-re. t. de pratique. Qui fait dissérer, Exception dilatoire.

DILAYER, v. actif. di-lè-ié. Différer. remettre à un autre temps. Il est vieux. v. n. User de remise.

DILECTION, s. f. di-lek-cion. t. de dévotion. Amour, charité.

DILEMME, s. m. di-lè-me. Argument qui contient deux propositions contraires ou contradictoires, etc.

DILIGEMMENT, adverb. di-li-ja-man.

Promptement,

DILIGENCE, subst. fém. di-li-jan-ce. Prompte exécution. Soin , recherche exacte. Voiture publique qui va plus vite que les voitures ordinaires. En termes d'affaires, poursuite.

DILIGENT, ENTE, adj. di-li-jan. Ex-

pédilif. Soigneux, vigilant.

DILIGENTER, v. n. di-U-jan-té. Agir ( nvec diligence. Il est quelquefois acuif. Il faut diligenter cette affaire.

DILUVIEN, ENNE, adj. Qui a rapport

au déluge.

* DIMACHÈRE, s. m. Gladiateur qui combattoit avec deux poignards, ou deux

DIMANCHE, s. masc. Premier jour de la semaine, consacré au service de Dieu.

DIMENSION, subst. fém. di-man-cion.

Etendue des corps-

* DIMETRE, adj. de t. genre. terme de poésie grecque et latine. Qui est de deux mesures ou de quatre pieds.

DIMINUER, v. a. di-mi-nu-c. Amoindrir, rendre plus petit. v. neut. Devenir

moindre.

DIMINUTIF, IVE, adj. di-mi-nu-tife. Terme qui diminue ou adoucit la force du mot dont il est formé. On dit aussi sabstantiv. Un diminutif.

DIMINUTION, s. fém. di-mi-nu-cion. Amoindrissement, rabais, retranchement

d'une partie de quelque chose.

DIMISSOIRE, s. masc. di-mi-soa-re. Lettres par lesquelles un évêque consent qu'un de ses diocésains soit promu à la cléricature ou aux ordres par un autre évêque.

DIMISSORIAL, ALE, adject. di-mi-sori-al. Qui n'est d'usage que dans cette phrase: Lettres dimissoriales, lettres qui con-

tiennent un dimissoire.

DINANDERIE, s. f. Qui se dit de tontes sortes d'ustensiles de cuivre jaune.

DINDE, s. fém. dein-de. On appelle ains i

quelquefois une poule-d'Inde.

DINDON, s. m. dein-don. Coq d'Inde. DINDONNEAU, s. m. dein-do-nô. Petit dindon.

DINDONNIÈRE, s. fémin. Gardense de dindons. Par mépris, une demoiselle de

campagne.

DINEE, s. fém. Le repas ou la dépense qu'on fait à diner dans les voyages. Le lieu où l'on va diner en voya-

DINER, v. n. di-né. Prendre le repas

du midi.

DINER ou DINE, subst. masc. Repas qui se fait ordinairement à midi. La viande et les autres mets qui composent le diné.

DINEUR, s. masc. Celui dout le repas principal est le diner. Grand mangeur.

Cest un beau dineur.

DIOCESAIN, AINE, s. et adj. di-o-

cé-zein. Qui est du diocèse.

DIOCESE, s. m. Certaine étendue de pays sous la juridiction d'un évêque.

DIONYSIAQUES, a. L. pler. die sia-ke. Pètes chez los Grecs en l'hon de Bacchus.

DIOPTRIQUE, s. fém. di-op tr Science qui est une des parties de l'e que, et qui explique les effets de la ré tion de la lumière.

DIPHTONGUE, s. E. dif-ton-gh de grammaire.Réunion de deux son ne font qu'une syllabe d'usage.

" DIPLOE, s. masc. terms d'annie Substance spongieuse qui se trouve ( les deux tables da crâne.

" DIPLOMATE, s. m. Qui sait I

plomatie.

DIPLOMATIE, s. firm. di-plo-m Science des rapports entre pays.

DIPLOMATIQUE, s. m. di-plo-s ke. L'art de reconnoître les diplo**m** thentiques. La partie de la politique traite du droit des gens. Il est aus jectif. Recueil diplomatique. Corps matique, le corps des ambassadents gers qui sont dans un état.

DIPLOME, s. m. Charte, Lette

tentes du souverain.

DIPTERE, s. m. terme d'arch re. Edifice entouré de deux res colonnes, et qui en a huit à la 🛚 devant, et autant à celle de derries

DIRE, verbe actif. Je die, t il dit; nous disons, vous dita disent. Je disois; nous disions, Je tu diras, il dira: nous dirons. dirois. Que je dise. Que je dise sant. Exprimer, énoncer, ex faire enteudre par la parole. Dire la leçon. Juger. Je ne se dire de tout cela. En poésie, ches dirai vos exploits. Dire la ma célébrer. On dit que... Cest le l'opinion commune que... Figurconnoître, signifier. Cela ne Trouver à dire, à reprendre, q manque que que chose. Dit, ite et adject. Pronouce, conclu. C chose dite. Surnommé, Charles le Sage. Soi-disant. terme de qu'on emploie quand on ne 📆 reconnoître les qualités que press qu'un. Il se dit aussi per raillerie mépris.

Dine, s. m. t. de pratique. Caj

des parties a avancé.

DIRECT, ETTE, adj. di-rek. sans détour.

DIRECTE, s. fém. L'étendue d'un seigneur direct. Vieux mot

DIRECTEMENT, adv. di-rek-9 Tout droit, en ligne directe. Fi dresser directement à quelqu'a er sens entremise. Fig. Directement.

né, entièrement opposé.

MECTEUR, TRICE, s. Qui cont, qui règle. Qui a soin de la consm de quelqu'un. Qui préside à de fun compagnies. Du Jury d'accusaposition de justice, chargé de dreslitte d'accusation d'après lequel ce deit prononcer.

ECTION, substantif féminin. diim. Conduite. Emploi de direcil a la direction des domaines na-

**13.** 

ECTOIRE, s. masc. di-rek-toa-re.

speur régler la manière de dire l'of
la messe pour l'aunée courante.

siques pays, Espèce de tribunal

seus direction civile ou militaire.

sif, conseil da cinq membres, qui

seastitution de 1795, avoit le pou
sécutif suprême.

GER, v. n. di-ri-jé. Conduire, Ses pas, sa course, etc. tourner stain côté ses pas, sa course, etc. MANT, ANTE, adj. di-ri-man. mit canonique. Empéchement diriléast qui emporte la nullité d'un

ALE, s. f. t. de commerce. Dépoids d'une marchandise qui se

poids.
CALER, v. neut. dis-ka-lé. Les us en soie se servent de cette expour marquer la perte du poids piefait par la cuite.

tenement, s. m. di-cer-netinction que l'on fait d'une chose ne autre. Fig. Faculté de jugar et des choses.

TRNER, v. a. dis-cer-né. Distinchose d'une autre, ou en juger peraison.

PLE, s. m. di-ci-ple. Qui aplu maître quelque science, ou let libéral.

PLINABLE, adj. de t. g. di-cile Docile, capable d'être instruit. PLINE, j. f. dis-ci-pli-ne. Insi éducation. Réglement, ordre, le Fouet de cordelettes on de le etc. Les coups de discipline.

MINER, v. a. di-ci-pli-ne. lusformer, régler.

DBOLE, subst. masc. Athlète qui refession de l'exercice du disque

MINUATION, s. f. dis-kon-tiin laterruption,

MINUER, v. a. dis kon-ti-nu-t.

The une chose commencée. v. m.

Le pluie a discontinué.

DISCONVENANCE, s. f. Dissirence, disproportion.

DISCONVENIR, verbe neutre. Ne pas convenir, ne pas demenrer d'accord d'une chose.

DISCORD, s. mase. dis-kor. Discorde. il est vieux.

Disconn, adj. Qui n'est point d'accord. Clavecia discord.

DISCORDANCE, s. fém. Qualité de ce qui est discordant. Discordance des sons, des couleurs, etc. Un dit fig. Discordance des esprits, des caractères.

DISCORDANT, ANTE, adj. dis-kordan. Qui n'est point d'accord. Instrument discordant. Voix discordante. Fig. Humeurs discordantes, incompatibles.

DISCORDE, s. f. Dissention, division entre deux ou plusieurs personnes. Divinité fabuleuse qui préside aux dissentions. Fig. Pomme de discorde, sujet, cause de division.

DISCORDEB, v. n. dis-kor-dà. t. de musique. Etre discordant.

DISCOUREUR, EUSE, s. Grand parleur, grande parleuse. Quand il est seul, il se prend toujours en mauvaise part.

DISCOURIR, v. neut. (Il se conjugue comme Courir.) Parler sur une matière avec quelque étendue. Ne fuire que discourir, ne dire que des choses frivoles et inutiles.

DISCOURS, s. m. dis-kour. Propos, assemblage de paroles pour exprimer ce que l'on pouse. Harangue, oraison. Il se prend aussi pour vain discours, discoura frivole. Il promet beaucoup, mais ce n'est, que discours.

DISCOURTOIS, OISE, s dis-kour-toa.

Qui n'est pas courtois. Il est vieux.

DISCOURTOISIE, s. f. dis-kour-toazi-e. Manque de constoisie. Il est vieux.

DISCREDIT, s. m. dis-kré-di. Disainution, perte de crédit.

DISCREDITÉ, ÉE, adj. Qui est tombé en discrédit.

DISCRET, ÈTE, adj. dis-kré. Avisé, prudent, judicieux, qui sait se taire et perler à propos. Qui sait garder le secret. En mathématiques, Quantité discrète, composée de plusieurs parties séparées les mes-des autres. En t. de Médecine, petile vérole discrète, celle dont les boutons ne se touchent point.

DISCRETEMENT, adv. dis-krê-te-man. D'une manièse discrète, sagement.

DISCRÉTION, s. f. dis-kré-cion. Indiciouse retenue, circons pection. Ce qu'on
gage, ou ce qu'on joue, sans le marquer précisement, et qu'on laisse à la
volonté dis gandant.

LI

DISCRETOIRE, s. m. dis-kré-toa-re. Lieu où se tiennent les assemblées des supérieurs de certaines communantés.

* DISCRIMEN, a. m. t. de chirurgie.

Bandage pour la saignée du front.

DISCULPATION, s. f. dis-kul-pa cion. Action de disculper ou de se disculper.

DISCULPER, v. a. dis-kul-pé. Justifier une faute imputée. On dit aussi, Se disculper.

DISCURSIF, IVE, adj. dis-kur-cife. t. de logique. Qui tire une proposition d'une autre par le raisonnement.

DISCUSSIF, IVE, adj. dis-ku-cife. t. de médecine. Qui résout, qui dissipe. Re-

mède discussif.

DISCUSSION, s. f. dis ku-cion. Exameu, recherche exacte. Dispute, contestation.

DISCUTER, v. a. dis-ku-té. Examiner une question, une affaire avec soin. En termes de médecine et de chirurgie, résoudre.

DISERT, ERTE, adj. di-zer. Qui parle aisément et avec quelque élégance.

DISERTEMENT, adv. di-zèr-te-men. D'une manière diserte.

DISETTE, s. f. di-sè-te. Nécessité, manque de quelque chose nécessaire.

DISETTEUX, EUSE, adj. di-zé-teû. Qui manque des choses nécessaires. Il est vieux.

DISEUR, EUSE, s. di-zeur. Celui, celle qui dit. Diseur de bon mots, de nouvelles, de rien, etc. Fr.m. Beau diseur, qui assecte de bien paraer.

DISGRACE, s. f. Privation des bonnes graces d'une personne puissante. Infortu-

ne , maiheur.

DISGRACIER, v. a. dis gra-ci-é. Priver quelqu'un de ses bonnes gràces.

Disgracié, ée, part. et adj. Disgracié de la nature, qui a quelque chose de difforme.

DISGRACIEUX, EUSE, adj. dis-gra-

cieu. Qui est désagréable.

DISGREGATION, s. f. dis-gré-ga-cion. L. de philosophie. Le blanc cause la disgrégation de la vue, la blesse et l'égare, à cause des rayons qui la frappent de tous les côtés.

DISJOINDRE, v. a: di-jocin-dre. \$4paver des choses qui étoient jointes.

Disjoint, ointe, participe et adj. Degré disjoint, en musique, la marche d'une note à une autre qui ne la suit pas immédiatement dans la gamme.

Torme de gramm. Conjonation, particule. Ponvoir de disposer Cela de disposition. In particular parase, missagnilles choses tion, génie, aptitude. C'est un

qu'on dit. Ou, soit, sout des parti disjonctives. On dit aussi subst. Um jonctive.

DISJUNCTION, v. f. di-jonk-cion

paration.

DISLOCATION, a. f. dis-lo-ke-Déboîtement d'un os.

DISLOQUER, v. a. dis-lo-ké. Di

tre, déboiter.

DISPARATE, s. fém. Ecart, iné dans la conduite, ou dans les dis Il est aussi adj. Voilà des chosa disparates.

DISPARITE, s. f. Inégalité, disentre des choses qui se peuvent

parer.

DISPARITION, s. f. dis-ma-ri-ci-

tion de disparoftie.

DISPAROITRE, v. neut. dis-pa-Cesser de paroître. Se retirer pro ment, se cacher.

DISPENDIEUX, EUSE, adj. dieû. Qui ne se fait qu'avec beant

dépense.

DISPENSATEUR, TRICE, s. d.

DISPENSATION, s. f. dis-pen-s
Distribution.

DISPENSE, subst. fémin. dis-Exemption de la rêgle ordinaire. E sion.

DISPENSER, v. a. dis-pan-cé. I ter de la règle ordinaire. Départi tribuer.

DISPERSER, v. a. dis-per-sé, dre, Jeter çà et là. Mettre en dé dissiper.

DISPERSION, s. f. dis-per-e

tion de disperser.

DISPONIBLE, adj. de t. g. t. d Il se dit des biens dont on pe poser.

DISPOS, adjec. masc. dis-pô.

agile.

DISPOSER, v. a. dis-po-zé. A mettre dans un certain ordre. I à quelque chose. v. neut. Faire de chose ou de quelqu'un, ce que l'Aliéner.

DISPOSITIF, IVE, adj. dis-pa Préparatoire. Il est aussi aubst. d la proponcé d'one sentence, etc.

DISPOSITION, s. fém. dis-po-Arrangement. Disposition des lutroupes, de la bataille, d'un d d'un poème, etc. Action par om dispose de quelque chose, i qui en résulte. Disposition testas Ponvoir de disposer Cela d n'est pas en m2 disposition. a beaucoup de disposition au bien. mentoù l'on est à l'égard de quelp. Il a de très bonnes dispositions rous. Etat où l'on est à l'égard de m chose, dessein, résolution. Je l'ai idens la disposition de sortir. Ce inote quelque préparation, quelque minement à quelque chose de pro-Ce pouls marque de la disposition bre. Etre en bonne ou en mauvaise BLION.

Phoportion, s. fém. dis-prom lacgalité, manque de proporatre des choses comparées.

PROPORTIONNE, EE, adj. Qui

t de proportion.

PUTABLE, adject. de t. g. Qui peut spalé.

POTAILLER, v n. dis-pu-ta-glié. er sur des riens.

PUTE, s. f. Débat. contestation. Au Prices dans les écoles publiques.

IUTER, v. neut. dis-pu-té. Etre en en contestation. Agiter des quespurt et d'autre. v. act. Contester Morter ou pour conserver quelque

UTEUR, subst. masc. Qui aime à

WE, s. masc dis-ke. Sorte de pae lequel les anciens s'exercoient. sui, Le disque du soleil, de la lest encore un terme de bolanique, dit de la partie des fleurs radiées ocupe le centre.

DISITION, s. s. dis-ki-zi-cion. dect. Examen, recherche exacte r vérité dans les sciences.

ECTION, s. f. di-cek-cion. Acedai qui dissèque un corps, ou corps disséqué.

DELABLE, adj. de t. g. di-san-Qui n'est point semblable.

EMBLANCE, s. f. di-san-blan-ce. de ressemblance.

MINBR, verbe act. di-cé:mi-né. * ca et ià.

BENTIMENT, s. masc. Opinion

MTION, s. f. di-san-cion. Dis-

QUER, v. a. di-cé-ké. t. d'anawrit le corps d'un animal pour Panatomie. On le dit aussi par e parlant des simples et des

MOUEUR, subst. masc. di-ce-keur. disseque. Il ne se dit guere **n edject. Un bon , u**n habile dis-

Qui disserte. Il me se prend guère qu'en mauvaise part. Un ennuyeux dissertateur.

DISSERTATION, s. f. di-cer-ta-cion. Discours où l'on examine soignensement quelque **matière.** 

DISSERTER, v. n. di-cer-té. Faire une

dissertation.

DISSIMILAIRE, adj. de t. g. di-ci-milè-re. terme didact. Qui n'est pas de même genre, de même espèce.

DISSIMULATEUR, s. masc. di-ci-mu-

la-teur. Qui dissimule.

DISSIMULATION, s. fém. di-ci-mulu cion. Déguisement. Art de cacher ses

sentimens, ses desseius.

DISSIMULER, verbe actif. di-ci-mu-le. Cacher ses sentimens, ses desseins. Faire semblant de ne pas remarquer, de ne pas ressentir. Dissimuler une injure, un affront. Dissimule, ée, part. et adject. Fin. artificieux.

DISSIPATEUR, TRICE, subst. di-ci-

pa-teur. Dépensier, prodigue.

DISSIPATION, s. fém. di-ci pa-cion. Action de dissiper, ou par laquelle une chose se dissipe. Etat d'une personne

dissipée.

DISSIPER, v. sct di-ci-pe. Disperser, écarter. Le soleil dissipe les nuages. Détruire. Dissiper une armée. Consumer. Dissiper son bien. Fig. Apaiser. Dissiper une faction. Chasser, éloigner. Dissiper la crainte, l'ennui. On dit aussi, Dissiper de faux bruits dissiper des illusions , les détruire. Distraire, détourner l'esprit de l'application. On dit aussi, Se dissiper. Le brouillard se dissipe, cette illusion s'est dissipée.

Dissipé, ée , part. et adj. Homme dissi-

pe. Vie dissipée.

DISSOLU, UE, adject. di-so-lu. Impudique, débauché. En parlant des choses, il signifie lascif, qui porte an déréglement. Mots dissolus, vie dissolue.

DISSOLVANT, ANTE, adj. di-sol van. t. de chimie. Qui a la vertu de dissoudre. DISSOLVANT, subst. m. t. de chimie. Corps propre à opérer une dissolution.

DISSOLUBLE . adj. de t. g. *di-so-lu-.* ble. t. de chimie. Qui peut être dissous.

DISSOLUMENT, adverb. di-so-lu-man. D'une manière dissolue.

DISSOLUTIF, IVE, adj. Qui a la ver-

tu de dissoudre.

DISSOLUTION, s. fem. di-so lu-cion. Séparation des parties d'un corps naturel qui se dissout. La dissolution des simples, des métaux, etc. Fig. La dissolution du corps et de l'ame, leur séparation. D'un maringe, rupture du lieu conjugal. Dén MTATEUR, s. m. di-cer-ta-teur. | bauche, déréglement des mours.

DISSONANCE, s. fém. di-so-nan-ce. t. de mosique. Faux accord.

DISSONANT, ANTE, adj. di-so-nan. terme de musique. Qui n'est point d'accord.

DISSOUDRE, v. a. di-sou-dre. Je dissous; nous dissolvons. Je dissolvois. Pai dissous. Je dissolve. Dissolvez. Que je dissolve. Pénétrer un corps solide, et en séparer toutes les parties. Un mariage, le rompre. On dit aussi Se dissoudre. Le fer se dissout dans l'eauforte, se combine avec elle. Figorément. Cette société se dissout, se rompt, se sépare.

DISSUADER, v. act, di-su-a-dé. Détourner quelqu'an de l'exécution d'un

dessein.

DISSUASION, subst. fém. di-su-a-zion.

Effet des raisons qui dissuadent.

DISSYLLABE, adj. de t. genre. di-cila-be. terme de gramm. Qui est de deux syllabes. On dit aussi substant. C'est un

dissyllabe.

DISTANCE, subst. fém. L'espace, l'intervalle d'un lieu à un autre. On le dit aussi du temps. Figurém. Dissérence. Il y a une grande distance du Créateur à la créature.

DISTANT, ANTE, adjectif. distan.

Eloigné.

DISTENSION, subst. fém. dis-tan-cion. t. de chirurgie. Il se dit de la tension et de la convulsion des nerfs.

DISTILLATEUR, s. m. dis-ti-la-teur.

Qui fait profession de distiller.

DISTILLATION, s. fém. dis-ti-la-cion. Action de distiller. La chose même distillée.

DISTILLER, v. a. dis-ti-lé. Paire une distillation, tirer par l'alambic le suc de quel que chose. Fig. Epancher, répandre. Distiller sa rage, son venin. v. neut. Dégoutter, couler. On vit des gouttes d'eau qui distilloient de la voûte.

DISTILLERIE, s. fém. Lieu où l'on fait

des distillations en grand.

DISTINCT, INCTE, adj. dis-teink. Différent, séparé d'un autre. Clair, net.

DISTINCTEMENT, adv. dis-teink-te-

man. Nettement, clairement.

DISTINCTIF, IVE, adj. dis-teink-tife.

Oni distingue.

DISTINCTION, s. fém. dis-teink-cion. Division, séparation. Disférence. Préférence, prérogative, etc. Mérite, éclat de naissance, illustration d'emploi: Homme, ossicier de distinction; emploi de distinction. Explication de divers sens qu'une proposition peut recevoir. Bonne, mauvaise distinction.

DISTINGUER, verbe act. dis-tein-g Discerner par les sens, par l'opération l'esprit. Distinguer les sons, les odes le bien ou le mal. Diviser, séparer, a quer la différence. Distinguer le ten les lieux, etc. Une proposition, en a quer les différens sens. La vertu, les rite, les charges distinguent un hous le tirent de la classe commune. On d ce sens, Se distinguer par ses talens sa valeur.

DISTIQUE, subst. masc. dis-ti-le appelle ainsi deux vers latins qui te

ment on sens.

DISTORSION, s. m. dis-tor-cion se dit d'une partie du corps qui n'e dans sa situation naturalle. Distorsit yeux, etc.

DISTRACTION, s. f. dis-trake Démembrement, séparation d'une tie d'avec son tout. Inapplication personne aux choses qui la doire

cuper.

DISTRAIRE, v. act. dis-trai re. conjugue comme Traire.) Tirer, and partie d'un tout. Détourner d'un application, d'un dessein. d'un solution. Distrait, aite, participe d'un de dit d'un homme qui n'a point d'tion à ce qu'on lai dit.

DISTRIBUER, verb. act. dis-tri Départir, partager entre plusieur

viser, disposer, ranger.

DISTRIBUTEUR, TRICE, sub distribue.

DISTRIBUTIF, IVE, adj. Quid bue. Justice distributive. Il se dis en termes de grammaire et de log

DISTRIBUTION, s. f. dis-tri-le L'action de distribuer ou l'effet d action. Figure de rhétorique qui le et distribue par ordre les principal lités d'un sujet. En peinture. Us distribution, une belle ordonnesse

DISTRICT, s. m. dis-trik. t. d Étendue de juridiction. Fig. Cela n de mon district, de ma compéten

DIT, s. m. di. Bon mot. apophi en parlant des dits des auciens.

DITHYRAMBE, s. m. di-ti-ranpèce de poésie consacrée à Baccha

DITHYRAMBIQUE, adj. de tost di-ty-ran-bi-ke. Qui appartient au rambe.

DITON, substantif masculis. de musique. Intervalle composé ditons.

* DITRIGLIPHE, e. ra. di-triterme d'architect. L'espace qui est deux triglyphes.

DIURETIQUE, adj. de t. g. di-

Quifait uriner. On dit aussi subst.

MAAL, s. masc. Livre qui contient artis de l'office canonical de chaque

UNE, adj. de tout g. t. d'astronom. jour. Mouvement diurne de la terre. MGUER, v. act. di-va-ghé. S'écarl'objet d'une question.

AN, s. masc. C'est, en Turquie, le

de Grand-Seigneur.

B, adj. f. vieux mot. Divine.

ERGENCE, s. fém. di-ver-jan-ce. s de géométrie et d'optique. Etat de lignes, de deux rayons qui vont en lient.

MRGENT, ENTE, adj. di-ver-jan. A géométrie. Il se dit des lignes qui A s'écartant l'une de l'autre.

IRS, ERSE, adject. di-ver. Difié-

RSEMENT, adv. di-ver-se-man.

VERSIFIABLE, adj. de tout g. Qui diversifier.

RSIFIER, verb. act. di-ver-si-fi-é., changer de plusieurs façons.

ERSION, s. f. di-ver-sion. Action mells on détourns.

RESITE, s. f. di-ver-si-té. Varié-

ETIR, v. act. di-ver-tir. Détourstraire. Il vieillit en ce sens. Voler, t. Désennpyer, réjouir.

IVERTIR, v. r. Se réjouir, pren-

plaisir.

ETISSANT, ANTE, adj. di-ver-

Qui réjouit.

MTISSEMENT, s. masc. di-verm Récréation, plaisir. De deniers, pon fait d'une somme d'argent à pdifférent de celui auquel elle étoit

DENDE, s.m. di-vi-dan-de. terme maique. Nombre à diviser. En t. merce, prodait d'ane action.

A, INE, adject. di-vein. Qui est A, qui lui appartient. Figurément. I semble être au-dessus des forla nature. Figur. Excellent dans

MATION, subst. fém. di-vi-na-cion.

prédire l'avenir. Les moyens

se servait pour deviner, pour

l'avenir.

Pissance de Dica. Figur. Excellem-

Pour divin. Fig. Exalter outre En dixième lieu.

DIVINITÉ, s. fém. Essence, nature divine, Dieu même. Il se prend aussi pour les faux Dieux des palens. Pig. et abusivement une belle fumme.

DIVIS. Il est opposé à Indivis. Voyez

In DIVIS.

DIVISER, v. a. di-vi-zé. Partager. Fig. Mettre en discorde, désunir.

DIVISEUR, s. masc. di-vi-zeur. terme d'arithmétique. Nombre par lequel on en divise un autre.

DIVISIBILITÉ, s. fém. di-vi-zi-bi-li-té. terme didact. Qualité de ce qui peut être divisé.

DIVISIBLE, adj de tout g. di-vi-zi-ble.

Qui peut se diviser.

DIVISION, s. f. di-vi-zion. Séparation, partage. Eig. Désunion, discorde. En t. de rhétorique, distribution d'un discours en plusieurs parties. Une des quatre premières règles d'arithmétique. En termes de guerre, partie d'une armée entière qui est campée en ordre de bataille. Parties distinctes d'un bataillon qui défile. En termes de marine, certain nombre de vaisseaux d'une armée navale, commandés par un officier général.

Pigur. Dissensions entre époux. Ils sont dans un continuel divorce. On dit aussi dans le même seus: Il est en divorce avec ses amis. Figurém. Séparation volontaire d'avec les choses auxquelles on étoit fort attaché. Il a fait divorce avec les plaisirs,

avec le monde.

* DIVORCER, v. n. di-vor-cè. Faire divorce. On dit aussi substantivement. Un divorcé.

DIVULGATION, s. f. di-vul-ga-cion. Action de divulguer, ou état d'une chose divulguée.

DIVULGUER, v. a. di-vul-ghé. Rendre

public ce qui n'étoit p: s su.

DIX, adjectif numéral de tont genre. L'x ne se prononce pas devant une consonne ou une h aspirée; il se prononce comme un z devant une voyelle, et comme une s initiale, quand il est final, ou qu'il est suivi d'un repos. Nombre pair composé de deux fois cinq, et qui suit immédiatement le nombre de neuf. Dans le discours ordinaire, il se prend pour dixième. Innocent X. Le dix du mois. Il est quelquefois subst. Un dix de carreau.

DIXIÈME, adj. de t. genre. di-xiè-me. Nombre d'ordre. Il est aussi quelquefois substantif.

DIXIÈMEMENT, adv. di-ziè-me-man. En dizième lieu.

DIXME, s. fem. di-me, Dixième partie

des fruits qu'on payoit à l'église on aux seigneurs.

DIXMER, v. n. di-mé. Avoir droit de

lever la dizme.

DIXMEUR, s. m. di-meur. Celui qui recurillait les dixmes.

DIZAIN, subst. m 1sc. di-zein. Ce qui est composé du nombre de dix. Il se dit des onvrages de poésie composés de dix vers. Il se dit aussi d'un chapelet composé de dix grains.

DIZAINE, s. f. di-se-ne. Total compo-

sé de dix.

DIZEAU , s. m. di-zô. Il se dit de dix gerbes, de dix bottes de foin.

DIZENIER, subst. masc. di-ze-nie. Chof

d'une dizaine.

D-LA-RE. Terme de musique, par le-

quel on désigne le ton de ré.

DOCILE, adj. de t. g. Qui est propre à recevoir instruction, qui a de la dispoaition à se laisser conduire et gouverner.

DOCILEMENT, adverb. do-ci-le-man.

Avec docilité.

DOCILITE, s. f. Disposition naturelle A être instruit , à se laisser gouverner.

DOCIMASTIQUE ou DOCIMASIE, s. L. do-ci-mas-ti-ke. t. de chimie. L'art d'essayer en petit les miues.

DOCTE, s. m. et adj. de t. g. Savani. DOCTEMENT, adverbe. dok-te-man.

Savamment.

DOCTEUR, subst. masc. Qui est promu au plus haut degré de quelque faculté. Fam Savaut, habile homme.

DOCTORAL, ALE, adj. de t. genre.

Appartenant au docteur.

DOCTORAT, s. m. dok-to-ra. Degré,

qualité de docteur.

DOCTORERIE, s. fém. Acte pour être

reçu docteur en théologie.

DOCTRINAL, ALE, adj. Il se dit des avis que les théologiens donneut en matière de doctrine. Avis doctrinal.

DOCTRINE, s. fém. Savoir, érudition.

Maximes, seutimens.

DUCUMENT, s. m. do-ku-man. terme de pratique. Titres, preuves par écrit,

enseignement.

DODECAEDRE, s. masc. terme de géométrie. Corps solide régulier, dont la surface est formée de douze pentagones réguliers.

DODECAGONE, s. m. t. de géométrie.

Figure terminée par douze côtés.

* DODINAGE, s. m. Bluteau lâche des-Liné à tirer le gruau.

se Dobinen, v. réc. se do-di-né. Avoir Denucoup de soin de sa personne. Fam.

DODO, s. masc. On dit en parlant aux ensans, Faire dodo, pour dire, dormir. I de tonnelier. Pièce de blason.

DODU , UK , adj. Gras , potek.) DOGAT, s. m. do-ga. Dignité del Temps qu'on a été Doge.

DOGE, s. m. On appeloit sinsi h de la république de Venise et celui

république de Gènes.

DOGMATIQUE, subst. et adj. de dog-ma-ti-que. Qui regarde les dogi la religion, de la philosophie.

1)OGMATIQUEMENT, adv. do *ti-ke-man.* D'une manière dogmatiq

DOGMATISER, v. neut. dog-ma Enseigner une doctrine fausse ou reuse.Débiter ses opizions d'un ( décisif.

DOGMATISEUR, s. masc. dogseur. Qui dogmatise. Il se prend e vaise part.

DOGMATISTE, s. m. Qui étal

dogmes.

DOGME, s. m. Point de doctri seignement reçu.

DOGRE, s. m. Bàtiment hollanda

la pèche du hareng.

DOGUE, s. masc. do ghe. Gro courageux. Dogue d'armure, pi bois placées sur les côtés du mati pour amarrer la grande voile.

DOGUIN et DOGUINE, s. do Male et semelle de petits dogues.

DOIGT, s. masc. doa. Partie 🝕 ou du pied de l'homme.ILec q du singe, du cauard, de la bécat Il se prend encore pour marquet tite mesure qui contient à-peu-j paisseur du pouce.

DOIGTER, v. neut. doa-té. Ha baisser les doigts sur un instru

est aussi substantif.

DOIGTIER, s. m. doa-ue. Ca

à couvrir un doigt.

* DOITEE, s. f. doa-tee. Petit tité de fil, aiguillée qui sert à grosseur du fil.

DOL, s. m. Vieux mot qui n'es usage qu'au palais, où il signifie

rie, fraude.

DULEANCE, s. f. Plainte. Son pal usage est au plur., et il n'est du style familier.

DÓLEMMENT, adv. do-la-ma

manière dolente.

DOLENT, ENTE, adj. do-land affligé. Il se dit plus ordinaire plaisanterie.

DOLER, v. a. do-lé. t. d'art.

aplanir.

DOLIMAN, s. masc. Habit turce au théatre.

DOLOIRE, s. f. do lo-a-re. las

de latin Dominus.

UNAINE, s. masc. do-mê-ne. Bien, i, atrilage.

MANIAL, ALB, adj. Qui est du

ME, s. m. Ouvrage d'architecture m rond. Ustensile pour les distilla-

MERIE, s. f. Titre que prennent mabbayes, qui sont ou qui étoient pices d'hôpitaux.

MESTICITE, s. f. Etat de domes-

MESTIQUE, adj. de tout genre. #-4-que. Qui est de la maison: Il placiois opposé à étranger. Guerngrin domestique. Il se dit aussi 1881 privés qui demeurent dans isons. Le chien est un animal do-

estique, s. m. Serviteur, servante. serviteurs d'une maison priscolttel li a changé tout son domesintérieur de la maison. Je ne veox sache ce qui se fait dans mon que.

ESTIQUEMENT. adv. do-mes-ti-R. A la manière d'un domestique. Rement.

CLE, s. m. terme de pratique. Sen . maisou.

OMICILIER, v. n. se do-mi--ci-🎮 de pratique. S'habiter. Il n'a point d'usage que dans les temps sa participe. Il est domicilié dans

MANT, ANTE, adjectif. do-midomine.

ENANTE, subst. fém. terme de L Cest la note qui fait la quinte de la note tonique ou fonda-La sous dominante, colle qui marte, etc.

MATEUR, s. m. Qui domine. imploie guère que dans le style

MATION, s. f. do-mi-na-cion. , empire. Un des ordres de la e des anges.

MER, v. neut. do-mi-né. Com-L. Il se dit fig. des lieux élevés semploie aussi activement. Cette tribuer. 🕶 domine la ville.

mical, ALE, adj. Qui apparbeigneur. Oraison, lettre domi-H se prend quelquesois subst. en dominicales.

LNO , substant. masculin. Camail |

Mes DON, titre d'honneur, qui | dant l'hiver. Sorte d'habit de bal. Espèce **de** jeu.

I-OMINOTERIE, s. fém. Marchandise de papiers marbrés et colorés.

DOMINOTIER, s. masc. do-mi-no-tiés Marchand de domineterie et estampes.

DOMMAGE, s. m. do-ma-je. Perte, préjudice.

DOMMAGEABLE, adj. de t. g. do*ma-ja-ble*. Qui apporte du dommage.

DOMPTABLE, adj. de t. g. don-table. Qu'on peut dompter, qu'on peut adoucir.

DOMPTER ou DOMTER , v. a. don-té. Subjuguer, vaincre. Fig. Dompter sea passions, etc.

DOMPTEUR, subst. masc. don-teur. Hercule est appellé le dompteur des monstres, des nations. Il ne se dit point absolnment.

DOMPTE-VENIN, s. m. don-te-venein. Plante ainsi nommée parce qu'elle est un préservatif contre le veuin.

DON, s. masc. Présent, gratification. Certaine aptitude qu'on a à quelque chose.

DONATAIRE, adj. et s. m. et f. dona-tè-re. A qui on fait une donation.

DONATEUR, TRICE, s. Qui fait une donation.

DONATION, s. f. do-na-cion. Don par acte public.

* DONATISTE, s. m. Ancien hérétique. DONC, (on prononce donk au commencement de la phrase, ou devant une voyelle. ) Particule qui sert à marquer la conclusion d'un raisonnement.

DONDON, s. f. Terre familier qui se dit d'une femme ou d'une fille qui a beaucoup d'embonpoint et de fraicheur. Une grosse dondon.

DONJON, s. m. Partie la plus forte et la plus élevée d'un château.

DONJONNE, EE, adj. don-jo-né. t. de blason. Il se dit des châteaux qui ont

des tourelles.

DONNANT, ANTE, adject. do-nan-Qui aime à donner. Son plus grand usage est avec la négative. Il n'est pas donnant.

DONNER, verhe. a. doné. Faire don, faire présent de.... Apporter, présenter. découvre une grande étendue de Payer. Causer, procurer. Accorder. At-

> DONNEUR, EUSE, s. do-neur. Qui donne. Il est familier.

DONT, don. Particule qui se met au lieu de de qui, duquel, de laquelle. Il se dit anssi pour avec lequel, avec laquelle, avec lesquels, avec lesquelles. Il 4 28 ecclésiastiques portent pen- | se dit encore pour de quoi,

DONZELLE, s. f. don-sè-le. terme de livre. mépris. Fille ou femme d'un état médiocre, et dont les mœurs sont suspectes. Il est familier. Poisson.

DORADE, s. fém. Poisson de mer qui a des écailles de couleur d'or. Constellation.

* DORAGE, s. m. Couche de jaune

d'œuf sur la pâtisserie.

DORENAVANT, do-ré-na-van. Adv. de temps, par contraction de d'ores-enevant. A l'avenir.

DORER, v. a. do-ré. Couvrir d'or. Doré. ée, part. et adjectif. Ceinture dorée. Il se dit aussi des choses qui sont d'un jaune brillant.

DOREUR, EUSE, s. Celui ou celle

dont le métier est de dorer.

DORIEN, adj. m. Qui se dit d'un des modes de la musique des anciens, et d'un dialecte de la langue grecque.

DORIQUE, adj. do-ri-ke. Qui se dit

d'an des cinq ordres d'architecture.

DORLOTER, v. a. dor-lo-té. Traiter délicatement. Il est familier.

se Dorloter, v. r. Se délicater, cher-

cher ses aises. Il est fam.

DORMANT, ANTE, adject. dor-man. Qui dort. Eau dormante, qui ne coule point. Verre, chássis dormant, qui ne s'ouvre point. On le dit subst. des martyrs appelés. Les sept dormans.

DORMEUR, EUSE, s. Qui aime à

dormir.

DORMIR, v. n. Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormes, ils dorment. Je dormois. Je dormis. Je dormi- | rois. Dors. Que je dorme. Que je dormisse. Reposer, être dans le sommeil. Fig. Agir négligemment, laisser perdre ses droits fante d'agir. Il se dit aussi de ceux qui ont peu ou point de mouvement. On dit aussi subst. Le dormir.

DORMITIF, IVE, adj. dor-mi-ti-fe. Qui provoque à dormir. Il est aussi subst.

* DOROIR, s. m. do roar. Petite brosse pour dorer la pâtisserie.

DORONC, s. m. Plante radiée.

* DOROPHAGE, s. m. do-ro-fa-je. Qui vit de présens.

DORSAL, ALE, adj. terme d'anatomie.

Qui appartient au dos.

DORTOIR, s. m. dor-to-ar. Lieu où conchoient les religienz ou les religienses.

DORURE, s. f. Or fort mince appliqué sur la superficie de quelque ouvrage.

DORYCHNIUM, s. m. do-rik-ni-ome.

Planto legumineuse.

DOS, s. m. do. La partie de derrière de l'animal entre les épaules et les reins. On dit figur. Le dos d'un couteau, d'un plante dont la sleur est disposée

Teurner dos , reg le Dos-d'ane, s m. Il signifie, en tale deux côtés. Toit en dos d-âne.

DOSE, s. f. do-se. Certaine qui de chacune des drogues qui entrest un remède. Il se dit aussi de chaqu se. Il faut partager ce bol en plusies ses. On dit fig. et fam. Une dose d'a de jalousie.

* DOSSE, s. fém. Grosse planch

soutenir les terres.

* DOSSERET, s. m. do-co-ré. d'architecture. Pilastre saillant.

DOSSIER, s. m. do-cié. Partie chaise pour appuyer le dos. Piet bois de lit. En termes de pratiqu liasse de pièces de procédure.

DOT, s. f. dote. Le bien qu'u

me apporte en mariage.

DOTAL, ALE, adjectif. Qui app à la dot.

DOTER, v. act. do-té. Donne fille de quoi se marier. On dotoj les filles qui se faisoient religieus surer un revenu à un bénétice q communauté.

DOUAIRE, s. masc. dou-ë-re. le mari donne à sa femme en fat

mariage.

DOUAIRIER, s. m. dou-è-rié. de prat. Enfant qui se tient au do sa mère , en renonçant à la succea son père.

DOUAIRIERE, subst. f. dou-s

Venve qui jouit du douaire.

DOUANE, s. f. Lieu où se por marchandises pour acquitter droits. Le droit même qui s'y pay

DOUANIER, subst. masc. doi

Commis à la douanne.

DOUBLAGE, s. m. t. de marie cond bordage qu'on met 🛦 des w destinés à des voyages de long coq

DOUBLE, adj. de t. g. Qui va contient, qui pèse une fois auta dit aussi des choses plus fortes, grande vertu que les autres de m ture. Encre double, etc. Il se di de deux choses semblables qui même endroit. Double porte, etc. parlant des personnes, dissimu tre. Il est aussi subst. et signific autant. Payer le double.

Double, s. m. Ancienne mont valoit deux deniers, et dont les

soient un sou.

DOUBLEAU, s. masc. dou-bl d'architecture. Arc-doubleau, 📢 joint un pilier à un autre.

DOUBLE-FEUILLE, s. fém.

DOORTE

DUBLEMENT, adv. dou-ble-man. deux maisons, en deux manières. Mement blémable.

ENLERT, s. m. t. de prat. Une fois L. Bachérir par doublement.

DUBLER, v. actif. dou-blé. Mettre le Le Joindre une étoffe contre l'envers autre.

BUBLET, s. m. dou-blè. Deux morsée cristal mis l'un sur l'autre avec buile colorée entre deux, pour imile émerandes, les rubis, etc. t. du la trictrac. C'est quand les deux dés put les mêmes points.

Porgue, qui sonne l'octave au-

den prestant.

MLON, s. m. Monnoie d'Espagne, mappelons pistole. En termes d'imle, faute qui consiste à compoma fois de suite un ou plusieurs

BLURE, s. f. Etoffe dont une au-

CEATRE, adj. de t. g. dou-sá-tre.

muiére douce. Lentement. Vous sien doucement. Médiocrement se porte ce malade? Tout mut. On le dit aussi par une espèce simande. Vous parlez bien haut, ment!

ict doux sans être agréable. Vin ux. Pig. Qui paroît trop doux et Homme doucereux. Vers douce-eure doucereuse, d'une galanterie à dit aussi subst. d'un homme qui et plaire par des galanteries fades, doucereux.

CET, ETTE, adj. dou-cè. Dimidoux. Il ne se dit que des personil a'a guère d'usage que dans ces la familiers: Faire le doucet, la le mine doucette. il est quelque sois

CETTE, a. f. dou-cè-te. Plante;

CETTEMENT, adverb. dou-ce-te-

CEUR, s. fém. Qualité de ce qui Le ll s'emploie au propre et au fig. Eplopert des sens de Doux. Façon Facir.

CHE, s. f. Espèce de bain on de lica qu'on fait sur une partie male de l'esu versée de haut.

, v. act. dou-ché. Donner la

a L terme d'architecture, construction d'un tonneau.

Moulure ondoyante, moitié convexe et moitié concave.

DOUEGNE, s. f. douè-gne, (mouillez

le gn. ) Voyez duègne.

DOÚELLE, s. f. douè-le. terme d'architecture. Il se dit de la coupe des pierres propres à faire des voûtes, de la courbure d'une voûte.

DOUER, v. a. dou-é. terme de pratique. Donner, assigner un donaire. Avantager, favoriser, pourvoir, orner. Dieu l'a doué d'une grande vertu; La nature l'a doué de divers talens.

* DOUILLAGE, substantif masculin. dou-glia-je, (mouillez les ll.) terme de manufacture de drap. Mauvaise fabrication d'étoffe, provenant de ce que toutes les trames ne sont pas de la même qualité.

DOUILLE, s. fém. dou-glie, (mouillez les ll.) Manche creux d'une baïonnette. Il se dit de toute espèce de bout de tuyan creux qui sert à recevoir un manche de

D018,

DOUILLET, ETTE, adjectif. dougliè, (mouillez les ll.) Tendre, délicat. En parlant des personnes, délicat avec effectation; en ce sens il est aussi subst.

DOUILLETTEMENT, adv. dou-gliète-man. D'une manière douillette.

DOULEUR, s. fémin. Mal que souffre le corps ou l'esprit.

se DOULOIR, v. récip. se dou-loar. Se plaindre. Il est vieux.

DOULOUREUSEMENT, adv. dou-loureu-ze-man. Avec douleur.

DOULOUREUX, EUSE, adj. dou-lourea. Qui cause de la douleur, qui marque de la douleur.

DOUTE, s. masc. Incertitude. Crainte, appréhension. Scrupule. Sans doute, adv. Assurément.

DOUTER, v. n. dou-té. Être dans l'incertitude.

sk Doutza, v. r. Conjecturer, soupçonner.

DOUTEUSEMENT, adv. dou-teu-ze-man. Avec doute.

DOUTEUX, EUSE, adjectif. doutea. Incertain, dont il y a licu de douter. Ambigu. Réponse douteuse. Il se dit aussi en parlant des personnes sur qui l'on ne peut compter. En termes de grammaire, qui n'est pas d'un genre déterminé ou dont la prosodie est incertaine.

DOUVAIN, s. m. dou-vein. Bois propre à faire des douves.

DOUVE, s. fém. Planche servant à la

Douve, s. fém. Plante qui croît dans les lieux humides et qui fait périr les moutons

qui en mangent.

DOUX, OUCE, adjectif. dou. Dont la saveur est agréable au goût, et n'a rien d'aigre, d'amer, de piquant, d'apre ou de salé. Le lait , le miel , le sucre sont doux. Qui slatte agréablement l'oreille. Voix douce, le doux murmure des eaux. Qui a une odeur suave. Haleine douce, doux parfums. Qui n'a rien de rude au toucher. Peau douce. Qui est d'une température agréable, qui n'est ni trop chand, ni trop froid. Air doux, temps doux. Tranquille. Doux sommeil, doux repos, mener une vie douce. Il se dit aussi figurém. de l'homme et de l'esprit, et signifie, humain, traitable, clément. En parlant des métaux, dont les parties sont bien liées, et qui se plient aisément saus se casser. Vin doux, qui n'est pas cuyé. Taille-douce, gravure faite sur des planches de caivre avec le burin, ou avec l'eau-forte. Style doux, aisé et coulant, qui n'a rien de rude. Foiture douce, cheval doux, qui ne fatigue pas. Pente douce, insensible. Tout doux, façon de parler adverbiale dout on se sert pour reprendre quelqu'un qui s'emporte trop.

* DOUZAIN, s. masc. dou-zein. Petite pièce de monnoie ancienne, qui valoit

douze deniers.

DOUZAINE, s. f. collectif. dou-zè-ne. Nombre de douze, assemblage des choses de même nature au nombre de douze.

DOUZE, adject. numéral de t. g. Dix et deux. Quelquefois il se prend pour douzième.

DOUZIÈME, adj. de t. g. Qui est immédiatement après l'ouzième. Il est quelquesois subst.

DOUZIÈMEMENT, adv. dou-ziè-me-

man. En douzième lieu.

DOXOLOGIE, s. fém. dok-so-lo-ji-e. t. de bréviaire, qui se dit du Gloria patri, et du dernier verset d'une hymne.

DOYEN, s. m. doa-ten. Le plus ancien en réception dans un corps. C'est aussi un titre de dignité dans l'église et dans l'université. Le plus ancien selon l'âge.

DOYENNE, s. m. doa-ié-né. Dignité de doyen dans une église. La maison où il loge. Nom d'une poire. Poire de doyenné.

DRACHME, s. fém. drag-me. Huitième partie d'une once. Il signifie aujour-d'hui ce poids, qu'on nomme encore gros.

* DRACUNCULE, s. m. dra-kon-ku-le. Petit ver, qui s'engendre sous la peau; on

e nomme aussi Crinon.

DRAGAN, s. m. L'extrémité de la p

pe d'une galère.

DRAGEE, s. fém. Amande, pistagetc. couverte de sucre durci. Menu ple pour la chasse. Melange de divers gu qu'on laisse croître en herbe pour le ner aux chevaux.

DRAGEOIR, s. m. dra-joar. Espès bolte dans laquelle on servoit auto des dragées sur la fin du repas.

DRAGEON, s. masc. dra-jon. Ben bourgeon qui pousse au pied des arbi des plantes.

DRAGEONNER, v. n. dra-jo-né.

ser des drageous.

DRAGON, s. masc. Monstre fale Fig. Personne d'humeur facheuse si riatre. Petit enfant mutin et més Sorte de troupes qui combattent à pied, tantôt à cheval. Tache qui à la prunelle des yeux des hommes chevaux. Constellation de l'émis boréal.

DRAGONNÉ, adj. dra-go-né. L d Il se dit des animaux représentés av

queue de dragon.

DRAGUE, s. fém. dra ghe. Insin fait en pelle recourbée qui sert à ti sable des rivières, et à curer des p

* DRAGUER, v. n. Pecher quelqq se dans la mer. Curer un puits.

DRAMATIQUE, adj. de t. g. dr ti-ke. Il se dit des ouvrages faits théâtre. Genre, Poème, Pièce, dramatique. Il est quelquefois subs signifie, Genre dramatique.

DRAMATISTE, s. masc. Qui 👊

des ouvrages de théâtre.

drames. Mot nouveau, qui ne se se dans le second sens de drame. Il se tonjours en mauvaise part.

DRAME, s. m. Poème compos le théâtre, et représentant une soit comique, soit tragique. Dans ception moderne, il se dit encon sorte de pièce de théâtre, qui l' comédie, ni tragédie, ni tragi-ci On l'appelle aussi Tragédie boss

DRAP, s. masc. dra. Espèce d' laine. Pièce de toile qu'on met des

pour y coucher.

DRAPEAU, s. masc. dra-pô. I vieux morceau de linge on d'étoffe gne d'un régiment d'infanterie. A qui sert à emmaillotter un enfant ranger sous les drapeaux de qui prendre son parti.

DRAPER, verb. act. dra-pe. Condrap, en parlant des carrosses qu'on convre de denil. En pe

h scripture, habiller une figure. Au ré, il veut dire, railler fortement ra. Drape, ée, part. et adject. En sounique, il se dit des feuilles, des s et des tiges de quelques plantes s out velues, épaisses, et d'un tissu

MPERIE, subst. fémin. Manufacture . Ba t. de peinture, représenta-, éloffes et des habits.

MIEH, s. m. dra-pié. Marchand ou

est de draps.

MSTIQUE, adject. de t. g. dras-tie dit des remèdes dont l'action est pe et vive. Purgatifs drastiques.

MYER, verbe n. Travailler avec la

ire. L de corroyeur.

CHE, s. fémiu. Marc de l'orge qui

bie pour faire de la bière.

SSER, v. act. dré-cé. Lever, tenir Dresser la tête. Faire tenir droit. r = más. Eriger, élevet. Dresstatues. Aplanir, rendre uni. r we allée, une terrasse. Ivs former, façonner. Dresser un Un lit, le monter. Une batcomons, mettre une batterie en **k ligarém. Dresser ses batteries,** des mesures pour réussir dans projet. Un piège, le tendre. Un smante d'un acte, faire un plan, minute d'un acte. Un projet, le per écrit. On dit neutral. Les chei*en dressèrent sur la tête*, cela erreur.

LE, s. m. dri-glie, (mouillez les drile, signific familièrement, 🖿 libertin.

Riz, s. f. instrument d'usage dans rts, avec lequel on fait tourner **R. Chiffon de toile pour faire du** 

LER, v. n. dri-glié, (mouillez les

rir, aller vite. Il est bas. 16E, s. fém. dri-ce. Cordage qui hisser les vergues et les voiles le mit, ou les pavillons ou flammes leurs bétons.

MAN, s. masc. Nom qu'on donne prètes et aux truchemens dans

es do Levant.

WE, s. f. dro-ghe. Marchandises ut les épiciers pour l'usage de Fig. et fam. Ce qui est mauson espèce. Ce marchand ne 🗷 de la drogue.

SUER, v. actif. dro-ghé. Médica-

WERIE, s. L. dro-ghe-ri-e, Tous de drogaes.

DROGUET, s. m. dro-ghé. Espèce d'étoffe faite ordinairement de laine et de 81.

DROGUIER, s. m. *dro-ghié*. Armoire où l'on met différentes sortes de drogues. Boîte portative remplie de drogues.

DROGUISTE, s. mascul. dro-ghis-te.

Vendeur de drogues.

DROIT, OITE, adject. droa. Qui n'est pas courhé. Perpendiculaire à l'horizon. Ce qui est opposé à gauche. Figurément. Juste, équitable. 🔏 droite, adv. A main droite. A droite et à gauche, de tous côlés.

Droit, subst. m. Ce qui est juste. Justice. Jurisprudence. Autorité, pouvoir. Prérogative, privilége. Salaire ordonné pour certaines vacations. Prétention fondée sur quelque titre; ce qui appartient à quelqu'un en vertu d'un titre légitime. Impositions établies pour les besoins de l'état. A bon droit, adverbe. Avec raison, avec justice. A tort ou à droit, sans examiner si une chose est juste ou injuste.

DROIT, adv. Directement, par le plus

court chemin.

DROITEMENT, adverb. droa-te-man. Equitablement, judicieusement.

DROITIER, IERE, adjectif. droa-tid.

Qui se sert de la main droite.

DROITURE, s. f. droa-tu-re. Equité, justice.

Es Droiture, adverbe. Directement. DROLE, adj. de t. g. Gaillard, plaisant. Il est aussi substantif. Un drôle de corps, un homme fort plaisant. Familièrement. Il se prend souvent en mauvaise part. On dit d'un polisson, d'un insolent, d'un homme fin, rusé, dont il faut se mésser, C'est un drôle. Fam.

DROLEMENT, adverbe. dro-le-man. D'une manière drôle. Il est fam.

DROLERIE, s. f. Trait de gaillardise.

Il est fam. DROLESSE, s. f. dro-lè-ce. Femme de mauvaise vie.

DROMADAIRE, s. m. dro-ma-dè-rei Espèce de chameau.

* DROPAX, s. m. dro-pakce. Espèce d'emplatre de poix et d'huile.

* DROSSART, s. m. dro-sar. Nom d'un chef de justice en Hollande et à Liége.

* DROSSE, s. fém. t. de marine. Corde pour mouvoir le canon.

DROUINE, s. fém. Havre-sac de chaudronnier.

* DROUSSETTES, s. f. pl. drou-cete. Grandes cardes pour travailler la laine.

DRU, UE, adjectif. Il se dit des petits oiseaux qui sont prêts à s'envoler d'un

M m 2

nid. Fig. Vif, gai. En parlant des blés, des herbes, du bois, etc. Épais, touffu. Ces blés sont fort drus.

Dru, pris adverbial. signifie, en grande quantité, et fort près à près. La pluie

tombe dru et menu.

DRUIDE, s. m. Nom des anciens prêtres gaulois.

DRYADE, s. fémin. dri-a-de. Nymphe des bois.

DRYOPTERIDE. Voyez Fouciar.

DU, particule qui tient lieu de la préposition de et de l'article le.

Du, s. masc. Ce qui est du Devoir, ce

à quoi on est obligé.

DUBITATIVEMENT, adv. Avec doute. DUC, s. masc. duke. On appelle ainsi un seigueur qui est revêtu d'une dignité, la première parmi la noblesse de France. Il se dit aussi de quelques Princes souverains: Le duo de Modène, etc. Autrefois, chess et généraux d'armée. Oiseau nocturne.

DUCAL, ALE, adject. Qui appartient

à un duc. Manteau ducal.

DUCAT, s. masc. du-kā. Pièce d'or fin on d'argent, dont la valeur est différente suivant les pays. Or ducat, or qui est an titre du ducat.

DUCATON, s. m. Demi-ducat. Espèce

de monnoje d'argent.

DUCHE, s. masc. Terre, seigneurie à

laquelle le titre de duc est attaché.

DUCHESSE, s. fém. du-chè-ce. Femme d'au duc, ou celle qui est revêtue de cette dignité par elle - même. Espèce de lit de repos, qui a un dossier comme un fauteuil.

DUCTILE, adj. de t. genre. Qui se peut étendre avec le marteau. Il ne se dit guère que des métaux.

DUCTILITE, s. fém. Propriété qu'ont les métaux de s'étendre en tous sens sous

les coups de marteau.

DUEGNE, s. f. duè-gne, (mouillez le gn.) Gouvernante. Vieille femme chargée de la conduite d'une jeune personne. On donne aussi ce nom à une entremetteuse.

DUEL, s. m. du-èl. Combat singulier. C'est aussi un terme de grammaire, dont ou se sert dans la langue grecque, et dans quelques autres, pour marquer deux persouncs, deux choses, dans les noms et dans les verbes.

qui est coupable de duel, qui aime à se battre en duel.

DUIRE, v. n. Convenir, plaire.

DULCAMARA OU DOUCE-AMÈRE. Voyez Solanum.

DULGIFICATION, s. fém. dul-ci-fi-ka- | tout ce qu'on lui dit.

DULCIFIER, v. act. dul-ci-fi-e. t.

chimie. Tempérer la violence des acid en y joignant de l'esprit de vin.

DULIE, subst. f. Le culte de dulis

culte qu'on rend aux Saints.

DUMENT, adv. dú-men. D'une man convenable.

DUNE, s. f. Collines sablonnenses s'étendent le long des bords de la men

DUNETTE, s. f. du-nè-se. Le plus étage de l'arrière d'un grand vaisses

DUO, s. m. t. de musique. Morces musique fait pour être chanté par voix, ou exécutés par deux instru

DUODENUM, s. m. du-o-dé-nei d'anatomie. Un des intestins.

DUODI, s. m. Second jour de la de de l'année républicaine.

DUPE, s. f. Qui est trompé ou il tromper. Sorte de jeu de cartes.

tromper. Sorte de jeu de cartes. DUPER, v. a. du-pé. Tromper.

DUPERIE, s. f. Tromperie, for DUPLICATA, subst. m. Le double dépêche, d'un brevet. Il n'a point pluriel.

DUPLICATION, s. fém. du-pli-ke terme de géométrie. La duplication be, le problème par lequel on demas trouver un cube double d'un autre.

* DUPLICATURE, s. f. t. d'ans Il se dit de certaines parties qui; plient sur elles-mêmes, ou de l'end elles sont doubles.

DUPLICITÉ, s. f. Il se dit des qui sont doubles, et qui devrois uniques. Ce verre est taillé de qu'il cause une duplicité d'objets plus usité au figuré, et signifie, vaise foi. Il y a de la duplicité de actions.

DUPLIQUE, substantif féminist pli-ke. terme de pratique. Réponse répliques.

DUPLIQUER, verbe neutre. du terme de pratique. Fournir des

ques.

DUR, URE, adject. Ferme, solid ficile à pénétrer, à entamer. Dur fer. Il se dit par opposition à tomon: Pain dur, lit dur. Inhumai sensible. Homme dur, âme dure. austère. Mener une vie dure. Dur à emouvoir. Avoir l'oreille être un peu sourd. Style dur, per lant. Tête dure, qui ne compres difficilement. Dur, s'emploie aus verb. On dit d'un homme un peu s qu'Il entend dur; et famil. d'un tout ce qu'on lui dit.

MACINE, substantif fémin. Espèce niche.

**WANT, du-ran.** Préposition servant rquer la durée du temps. Il se met riois après le nom qu'il régit. Sa rani.

MCIR, verb. a. Rendre dur. v. n. et mir dar,

MCISSEMENT, subst. masc. dur--nec. Etat de ce qui est durci. Mot

RÉE, s. L. Espace de temps qu'une

MEMENT, adv. du-re-man. D'une redure, avec dureté.

RE-MERE, s. fém. Membrane extéqui caveloppe le cerveau.

RER, v. n. du-ré. Continuer d'être.

long-temps. RET, ETTE, adj. du-re. Diminutif

. Fam. ETE, s. L. Fermeté, solidité, ce **R qu'une chose est difficile à péné**entamer. Dureté du fer , du mar-**Pacur qui s'amasse et qui s'endur**ka me dureté au sein. Rudesse, Milité, inhamanité. Au pluriel,

s dars, offensans. ILLON, subst. masc. du-ri-glion, lez les IL) Espèce de petit calus ou

MUSCULE, adj. de t. g. diminutif. der.

Bil ou DUSI, s. mascul. Cheville sucher le trou d'un tonneau.

TROA, subst. mascul. Plante d'A-

VET, s. m. du-vê. La menue plume mux. Pigurément. Le premier poil et su menton et aux joues des jeunes Espèce de coton qui vient sur cerbreits.

FETEUX, adj. du-ve-teû. Terme de urie, qui se dit des oiseaux qui ont ep de plumes molles et délicates B de la chair.

MVIRAT, s. masc. du-ome-vi-ra. t de danmyir.

unvirs, pasc. pl. du-ome-vir. megistrats chez les Romains.

MANOMÉTRE, subst. masc. Machicomparer les forces des êtres

MIQUE, subst. f. di-na-mi-ke. ndes forces ou puissances qui meum corps.

doit d'un autre.

CRAME, adj. de t. g. Qui doit durer | Rois ou de Princes qui ont régné dans un pays. Il se dit surtont en parlant des anciens Rois d'Egypte. Suite de Souverains d'une même famille.

DYPTIQUES, s. m. pl. dip-ti-ke. Registre où l'on conservoit chez les anciens les noms des consuls, des magistrats, etc.

* DYSCINESIE, s. f. Difficulté de se mouvoir.

DYSCOLE, adj. de t. g. dis-co le. Il se dit de celui qui s'écarte de l'opinion reçue, ou d'une personne avec qui il est dissicile de vivre.

* DYSPEPSIE, s. f. dis-pep-ci-e. t. de médecine. Digestion laborieuse.

* DYSPNEE, s. f. disp-né-e. t. de médecine. Disficulté de respiration.

DYSSENTERIE, s. f. di-san-te-ri-e. Dévoiement avec douleur d'entrailles, ilux du sang.

DYSSEN TERIQUE, adj. de t. g. di-santé-ri-ke. Qui appartient à la dyssenterie.

* DYSTORIE, s. fém. Accouchement laborieux.

DYSURIE, s. f. di-zu-ri-e. t. de médecine. Dissiculté d'uriner.

* DYTIQUE, subst. masc. Coléoptère aquatique, qui nage, plonge et vole.

## E.

L, substantif masc. Cinquième lettre de l'alphabet, et la seconde des voyelles.

On distingue dans la langue française trois sortes d'e, l'e ouvert, l'e muet, l'e fermé. Par exemple, dans le mot fermeté, le premier e est ouvert. le second est muet, et le troisième est fermé.

On distingue encore deux e ouverts; le grave, tel qu'il est dans succès, et l'aigu, tel qu'il est dans la seconde syllabe de trompette.

EAU, s. fém. 6 Un des quatre élémens. ll se prend aussi pour pluie, mer, rivière, lac, étang. Au pluriel, coux mi-Aller aux eaux. Homeurs, nérales. sérosités. Les eaux qui distillent du cerveau. Sueur. Etre tout en eau. Urine, Faire de l'eau. Liqueur artisicielle. Eau rose, eau-de-vie, eau de senteur. Lustre, brillant qu'ont les perles, les diamans et autres pierreries. Ces perles sont d'une belle eau, etc. Il signifie suc, en parlant de quel-ASTE, s. m. Petit souverain qui ques fruits. tels que la pêche. la poire, etc. Cette poire a beaucoup d'eau. Eau MASTIE, s. f. di-nes-ti-e. Suite de douce, cau des rivières, des étangs,

etc. qui n'est pas salée comme celle de la idit en plusieurs provinces du flux mer. Faire eau, se dit d'un vaisseau dans lequel l'eau s'introduit. Figurém. Revenir sur l'eau, rétablir ses affaires. Figurém. Battre l'eau, perdre sa peine. Les eaux sont basses, il y a peu d'eau dans les rivières; et fig. et fam. il n'y a plus d'argent dans le coffre.

EAUX ET FORETS, s. f. pl. Juridiction qui connoît de la chasse, de la pê-Che, des bois et des rivières, tant au civil qu'au criminel.

s'EBAHIR, v. r. S'étonner, être surpris. Il vicillit.

EBAHISSEMENT, s. masc. é-ba-i-ceman. Etonnement, surprise. Il vicillit.

EBARBER, v. actif. é-bar-bé. Oter les parties excédentes et superflues de quelque chose Ebarber du papier, des plumes, etc. En t. de gravure en taille-douce, enlever la petite lèvre ou barbe qui reste au bord de la taille, afig que le trait paroisse net.

EBARBOIR, s. masc. é-bar-boir. Outil

qui sert à ébarber.

* EBARBURE, s. f. Barbe formée sur

. le cuivre par le burin.

* EBAROUI, IE, adj terme de marine. Desséché. Vaisseau ébaroui, dont le bordage est desséché par le soleil on par le vent.

EBAT, s. m. é ba. Passe-temps, divertissement. Prendre ses ébats. Il est fam. et n'est guère d'usage qu'au plor.

EBATTEMENT, s. masc. é-ba-te-man. Il signifie la même chose qu'ébat. Il est vieux, et ne se dit guère qu'en raillant.

s'EBATTRE, verbe réc. (Il se conjugue comme Battre. ) Se réjouir, se divertir. Il est vieux.

EBAUBI, IE, adject. é-bô-bi. Etonné, surpris d'admiration. Il est populaire et ne

s'emploie qu'en plaisantant.

EBAUCHE, s. f. é-bô-che. Ouvrage de peinture et sculpture grossièrement commencé. Il se dit fig. des ouvrages d'esprit. Cette pièce n'est pas achevée, ce n'est qu'une ébauche.

EBAUCHER, v. a. é-b6-ché. terme de peinture et de sculpture. Donner les premiers traits. Il se dit figurément des ou-

vrages d'esprit.

EBAUCHOIR, s. m. é-bô-choar. Outil de bois ou d'ivoire dont les sculpteurs se servent pour ébaucher.

EBAUDISSEMENT, s. m. é-bo-di-ce-

man. Action de s'ébaudir.

s'EBAUDIR, verbe r. Se réjouir avec excès. Il est vieux, et ne se dit qu'en plaisantant.

* EBE, subst. m. T. de marine, qui se l

la meç.

EBENE , s. f. Bois de l'ébénier.

EBENER, v. act. é-bé-né. Donner bois la couleur de l'ébène.

EBENIER, s. m. é-bé-nié. Arbre vient dans les Indes et en Afrique dont le bois est fort dur et ordina ment poir.

EBENISTE, s. m. Ouvrier qui trav eu ébène, et en autres sortes de l précieux, ou en ouvrages de mas

terie.

EBENISTERIE, s. f. Métier de Péb te. Il se dit aussi des ouvrages qu'il Travailler en ébénisterie.

* EBERTAUDER, v. actif. Tondi

d**ra**p en première coupe.

EBLOUIR, v. a. Empêcher lusa la vue par une trop grande lumière. F Surprendre l'esprit par quelque cho brillant, de précieux. Tenter; sédui

EBLOUISSANT, ANTE, adj. 6-

i-san. Qui éblouit.

EBLOUISSEMENT, s. m. é-blom man. Difficulté de voir, causée par de lumière, par quelque vapeur, d

quelque cause intérieure.

EBORGNER, v. a. é bor-gné, ( lez le gn. ) Rendre borgne. Par ext tion, faire grand mal à l'œil. Fig. 🕰 Cet arbre, ce mur éborgne cette d bre, lui ôte une partie de son jos Sa vue.

EBOUILLIR, v. a. é-bou-gür, ( lez les U. ) Il n'est guère d'usage qu' finitif et au participe.Diminuer à foi bovillir.

EBOULEMENT, s. m. é-bou-le-Chute de la chose qui s'éboule.

s'EROULER, v. n. s'é-bou-lé. To en ruine. Il se dit des terres, des mens.

EBOULIS, s. mascul. e-bou-li. qui s'est éboulée. Eboulis de sabi terre , etc.

EBOURGEONNEMENT, s. m. 64 jo-ne-man. Retranchement des bos superflus des arbres fruitiers.

EBOURGEONNER, v. a. é-bour-Uter des bourgeons des arbres.

EBOURIFFE, EE, adj. é-bou-Il se dit des personnes dont le vent en désordre la coiffure, les cheveux

* EBOURRER , v. act. é-bou-ré. de chapelier et de corroyeur. U bourre.

EBOUSINER, verbe act. e-bou-4 terme de maçonnerie. Oter le 14 d'une pierre.

EBRANCHEMENT, s. m. é-bren-

BBRANCHER, v. act. é-bran-ché. Déiller en arbre de ses branches.

BRANLEMENT, substant. m. é-branse Secousse par laquelle une chose moke. Ebraniement d'un mur, du 🗪 On dit figur. L'ébranlement de rune.

MNLER, v. act. é-bran-lé. Donner masses à quelque chose. Fig. Emou-RODDer.

master, verbe r. En parlant des s, commencer à branler, et à faire mmouvement pour prendre la fuite. MASEMENT, s. m. é-bra-ze-man. inement de la baie d'une porte.

MASER, verbe a. é-bra-zé. terme decture. Elargir en dedans la baie

porte, d'une croisée. MCHER, v. a. *é-bré-ché.* Faire une L'Ébrécher un couteau, un rasoir. der une dent. Il ne se dit que dans

MER, v. actif. é-bre-né. Oter les s fécales d'un enfant.

NLADE, subst. f. *é-bri-glia-de*, les les ll. ) t. de manége. Secousse ene avec la bride à un cheval pour ir ou le faire tourner.

DURR, verbe act. é-brou-é. Laver, 🗪 ss feau une toile, une étoffe. Pouza, v. r. terme de manége. Il n cheval qui fait un ronflement à es objets qui l'effraient.

MTER, v. a. é-brui-té. Divulguer, blic. On dit aussi, S'ébruiter.

RD, substantif masculin. é-3u-ar. bois fort dur qui sert à fendre des

LITION, subst. fém. é-bu-li-cion. du cause sur la peau des életiches rouges. Mouvement que Bliquide qui bout sur le feu. ]] 🖪 chimie de deux matières qui, sétrant, font paroître des bulles

ACHEMENT, s. masc. Proissure, m. brisure d'un corps dur.

MER, v. actif. é-ka-ché. Ecraser, Le cire, la pétrir avec un inssommé broie.

k, ée, participe et adjectif. Nez cames et aplati.

APPR, v. a. Partager l'osier pour

LE, s. fém. é-ka-glie, (mouillez Petite partie dure et plate qui conde certains poissons et de cersectes. Coque dure qui couvre les

L Action d'ébrancher un arbre, ou l'tanique. Croûte dure des pommes du pin-ECAILLER, ERE, substant. é-ka-glié, ( monillez les ll. ) Qui vend et ouvre des huitres à l'écaill**e.** 

> ECAILLER, v. a. é-ka-glié, (mouillez les  $\mu$ .) Oter l'écaille d'un poisson.

> Ecuillé, ée, part. et adjectif. A qui on a ôté les écuilles. Il se prend aussi dans un sens contraire, et signifie, couvert

d'écailles.

ECAILLEUX, EUSE, adjectif. é-kaglieû, (mouillez les ll.) Qui se lève par écailles.

ECALE, s. f. Converture extérieure et qui renferme la coque dure de certains fruits. Ecale de noix. On dit aussi, Ecales d'œufs, de pois.

ECALER, v. act. é-ka-lé. Oter l'écale.

On dit aussi, S'écaler.

* ECANGUER, v. act. Faire tomber la

paille du lin, du chanvre.

ECARBOUILLER, v. a. é-kar-bou-glié. (mouillez les *U.*) Ecacher, écraser. Il est populaire.

ECARLATE, subst. f. Couleur rouge et

fort vive. L'étoffe même teinte ainsi.

ECARLATINE, adjectif féminin. Il ne se dit qu'en parlant d'une fièvre qui rend la peau très-rouge. *Une fièvre écar*latine.

ECARQUILLEMENT, s. m. é-kar-kiglie-man, (mouillez les ll.) L'action d'écarquiller. Il est familier. Ecarquillement des jambes.

ECARQUILLER, v. act. é-kar-ki-glié, (monillez les II.) Ecarter, ouvrir. Ecar-

quiller les jambes, les yeux,

ECART, s. m. é-kar. L'action de s'écarter, terme de jeu. Les cartes qui ont été écartées. A l'écart, adv. En lieu détourné. A quartier, à part. Fig. Mettre à Pécart, faire abstraction.

ECARTELER, verb. actif. é-kar-te-lé. Mettre en quatre quartiers; supplice qu'on faisoit souffrir aux criminels de lèse-majesté au premier chef, en les tirant à quatre chevaux. En t. de blason. il est neutre, et signifie, partager l'écu en quatre.

ECARTER, v. act. é-kar-té. Eloigner. chasser au loin, disperser. Détoujner. Ecarter quelqu'un du droit chemin. Éparpiller. Ce fusil écarte son plomb, ou neutral. Ce fusil écarte, terme de jeu de cartes. Mettre à part des cartes dont on ne peut point se servir, pour en prendre d'autres.

s'Ecarter, v. r. S'éloigner. S'écarter

de la foule. Se détourner.

* ECATIR, verbe actif. terme de l'art només testacées, terme de bo- i de la draperie. C'est presser médiocrement et saus carton les draps seulement | la ligne où l'on attache l'hameços pi pliés.

ECBOLIQUE, adj. de tout genre. ekbo-li-ke. Il se dit des remèdes qui accélérent l'accouchement.

ECCANTHIS, subst. masc. é-kan-tice. terme de médecine. Excroissance de chair au coin de l'œil.

ECCHYMOSE, subst. fém. é-ki-mo-se. terme de chirurgie. Meurtrissure, contusion légère et superficielle.

ECCLESIASTE , s. m. é-klè-zi-as-te. Nom d'un des livres sapientiaux de l'ancien

testament.

ECCLESIASTIQUE, adjectif de tout renre. é-klé-zi-as-ti-ke. Qui appartient à l'église. Qui est de l'église. Il est aussi substantif. Un ecclésiastique. L'ecclésiastique, un des livres de l'Ecriture-Sainte.

ECCLESIASTIQUEMENT, adverbe. ė-klė-zi-as-ti-ke-man. En ecclésiasti-

que.

ECCOPROTIQUE, adj. de t. g. é-kopro-ti-ke. terme de médecine. Il se dit des

purgatifs.

ECCORTHATIQUE, adj. de t. g. é-kor-La-ti-ke. Il se dit des remèdes coutre les obstructions, ou qui, appliqués sur la peau, en ouvrent les peres.

ECCRINOLOGIE, subst. fémin. é-krino-lo-ji-e. Partie de la médecine qui traite

des excrétions.

ECERVELE. EE, adj. Qui a l'esprit léger, évaporé. Qui est sans jugement. Il

se prend aussi substantiv.

ECHAFAUD, s. m. é-cha-fő. Assemblage des pièces de bois qui forment une espèce de plancher sur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre autrement. Espèce d'amphithéatre pour voir commodément les cérémonies publiques. Espèce de théâtre où l'on exécute des criminels.

ECHAFAUDAGE, s. f. é-cha-fö-da-je. Construction d'échafauds pour bâtir, etc.

ECHAFAUDER, v. neut. é-cha-f8-dé.

Dresser des échafauds.

ECHALAS, s. mascul. é-cha-la. Bâton qu'on fiche en terre pour soutenir la vigne et les arbustes.

ECHALASSER, verbe act. é-cha-la-cé.

Garnir une vigne d'échalas.

ECHALIER, s. m. é-cha-lié. Clôture d'un champ faite avec des branches d'arbres pour en fermer l'entrée aux hes-

ECHALOTE, substant. f. é-cha-lo-te. Plante, espèce d'ail.

ECHAMPEAU, s. masc. Extrémité de

pêcher la morus.

ECHAMPIR, v. a. é-chan-pir. term peinture.Contourner une figure, un 😭 lage , un ornement , en séparant les d tours d'avec le fond.

ECHANCRER, verb. actif. é-chan-Taillor, évider. Echancré, ée, pet adj. En termes de botanique, il se di feuilles dont les bords sont est comme si on en avoit emporté me avec des ciseaux.

ECHANCRURE, substantif field Coupare faite en dedans en forme d mi-cercle.

* ECHANDOLE, s. fém. Petit 🕬 couvrir les toits.

ECHANGE, subst. masc. Change chose pour une autre. Il se dit : des immenbles.

ECHANGER, v. a. é-chan-jé. K

échange.

ECHANSONS, s. m. Officier qui boire à un Roi, à un Prince. plus usité qu'en parlant du grand son.

ECHANSONNERIE, s. f. é-cha ri-e. Corps des échansons. Le list

la boisson du Roi.

ECHANTILLON, s. m. é-chan-t ( mouillez les *U*. ) Petit morceau d que chose que ce soit, qui sert de pour faire connoître la pièce. Il s gurément des ouvrages d'esprit

ECHANTILLONNER, v. a. & glio-né. Conférer un poids, une

ECHANVRER, verbe chan-vré. Oter les plus grosses vottes.

avec sa matrice originale.

ECHAPPADE, s. f. 4-cha-pame de graveur en bois.Accident 📢 lorsqu'en forçant la résistance d l'outil échappe et va tracer un si une partie déjà tracés.

ECHAPPATOIRE, s. fémin. é-i toa-re. Défaite, subterfuge. Il est

*ECHAPPE, s. f. Action de 🖼 liberté des oiseaux, pour lacher

des oiseaux de proie. ECHAPPEE, s. m. e-cha-pe-e. imprudente d'un jeune homme qui son devoir. Faire quelque ch échappée, par intervalle, et com dérobée. De vues, vues resserré des montagnes, des bois, etc. De la t. de peinture. Lumière qu'on supp ser entre deux corps très-proches l'autre, et qui éclaire quelque 🏾 tableau.

ECHAPPEMENT, s, m. é-che

me Cherlogerie. Palettes de la roue de

MAPPER, v. a. é-cha-pé. Eviter.

Laper de... v. n. Se tirer, se sauver

La behapper du naufrage, échapper

La denger. Echapper à ... n'ètre pas sai
La purce. Echapper à la fureur, à la

poite des ennemis. Cet insecte échap
La vue. Laisser échapper l'occasion,

la l'occasion.

Manteren, v. r. Se sauver. Il s'est apé des prisons. S'emporter inconsiment. On dit aussi dans le même sens, l'impersonnel: Il m'est échappé de,

MARDE, s. f. Petit éclat de bois stredms la chair.

HARDONNER , v. a. é-char-do-né. the les chardons d'un champ.

MARNER, v. a. é-char-né. Oter la et la graisse qui restent attachées à

MARPE, s. f. Large bande de taffedét sie, ou de point, etc. que estoit autrefois de la droite à la a en forme de baudrier, et qu'on la depuis en forme de ceinturon. La tassetas ou de toile passée au cou somenir un bras blessé. Sorte de ent que les semmes portoient sur

ARPER, v. s. é-char-pé. Donner d'estramaçon.

CHARS, s. m. pl. é-char. t. de Lil se dit des vents foibles et ment subitement d'un rumb à

HARS, ARSE, adj. Chiche, trop

CHARSEMENT, adv. é-char-ce-

HARSETÉ, s. f. é-char-ce-té. Déme pièce de monnoie qui n'est pas pordonné.

MASSE, s. f. é-cha-ce. Large le bois dont se servent les appa-

desquels il y a une espèce d'étisché, ou un fourchon du bois dens lequel on met les pieds, mecher dans les marais, et pour plus grand. On dit prov. et nomme qui a l'esprit guindé, met toujours parler d'une manière pu'll est toujours monté sur des l'acques perches liées et entées sur les autres pour dresser des

TEBOULE, ÉE, adj. é-chó-bou-lé.

e échanboniures.

ECHAUBOULURE, s. f. é-chô-boulu-re. Petites élevures rouges qui viennent sur la peau.

ECHAUDE, s. m. é-chô-dé. Espèce de

pâtisserie, faite de pâte échaudée.

ECHAUDER, v. a. e-cho-de. Laver d'eau chaude. Tremper dans l'eau chaude. de. Jeter de l'eau chaude sur quelque chose.

s'ECHAUDER, v. r. Être attrapé, recevoir quelque perte, quelque mal dans une affaire. Fam.

ECHAUDOIR, s. masc. é-chô-doar. Lieu où l'on échaude. Il se dit aussi des vaisseaux qui servent à cet usage.

ECHAUFFAISON, s. f. é-chô-fé-zon. Mai causé par une chaleur excessive, et.

qui peroit par une ébuilition.

ECHAUFFANT, ANTE, adj. é chôfan. Qui augmente la chaleur animale. Les épiceries sont échauffuntes.

ECHAUFFEMENT, s. m. é-chô-feman. L'action d'échausser, ou l'esset de cette action.

cette action.

ECHAUFFER, v. a. é-chô fé. Donner de la chaleur. Figur. Echauffer la bile, mettre en colère, impatienter. Il est quelquesois neut.

s'ECHAUFFER, v. r. Devenir chaud. Fig. Se mettre en colère, s'emporter, se passionner. Echauffé, ée, part. Il est aussi subst. Sentir l'échauffé.

ECHAUPFOURÉE, s. f. é-chô-fou-rée. Entreprise mai concertée, téméraire, malheureuse. Fam.

ECHAUFFURE, s. f, é-chô-fu-re. Petite rougeur, petite élevure qui vient sur la peau dans une échauffaison.

ECHAUGUETTE, n. f. é-chô-guè-te.

Guérite dans une place forte.

ECHAULER, é-chô-lé. V. Chauler.

-ECHEANCE, s. f. Le terme où échoit le payement d'une chose due.

ECHEC, substantif masculin. e-chek. Terme du jeu des échecs, lorsque l'on attaque le roi, en sorte qu'il est obligé de se retirer ou de se couvrir. Fig. Perte considérable que font des troupes. On dit aussi, C'est un grand échec à sa faveur, à sa fortune, à son honneur, etc. Figur. Tenir en échec, empêcher d'agir, tenir en crainté.

Echecs, substantif masculin pluriel.
Jeu qui se joue par deux personnes sur un damier, avec huit pièces et huit pions de chaque côté. Pièces avec lesquelles on la joue.

ECHELETTE, subst. fém. é che-lète. Petite échelle qu'on attache au bât d'un cheval.

ECHELLE, s. f. é-chè-le. Machine de

bois, pour monter et pour descendre. | leurs. C'étoit le nom d'une aucleuse in De corde, cordes disposées en sorme d'échelle. Ligne divisée en plusieurs espaces, pour mesurer les distances dans les plans, les cartes géographiques, etc. En peinture, ligne divisée en parties égales et proportionnelles. Places de commerce sur les côtes, dans les mers du Levant.

ECHELON, subst. m. Petite pièce de bois qui traverse l'échelle et sert de degré pour monter. Fig. Moyen de s'é-

lever.

*ECHENAL, ECHENAU, ECHENET, s. m. Goutière de bois pour recevoir l'eau de dessus les toits.

ECHENILLER, v. a. é-che-ni-glié,

( mouillez les Il. ) Oter les chenilles.

* ECHENO, s. m. t. de souderie. Bassin de terre sèche où le métal tombe pour couler de là dans le moule.

ECHEVEAU, s. masc. é-che-vô. Fil, soie, laine repliés en plusieurs tours,

afin qu'ils ne se mêlent point.

ECHEVELE, EE, adj. Qui a les cheveux épars. Il se dit plus commanément d'une femme que d'un homme.

ECHEVIN, s. m. é-che-vein. Officier qui étoit chargé des affaires communes

d'une ville.

EGHEVINAGE, s. m. Charge d'éche-

vin. Temps qu'elle duroit.

* ECHIFFRE, s. m. é-chi-fre. t. d'architecture. Mar rampant sur lequel portent les marches et la rampe d'un escalier.

* ECHILLON, s. masc. c-chi-glion, ( mouillez les lL ) t. de marine. Nuée noire, trombe.

ECHINE, s. f. L'épine da dos. En t. d'architecture, c'est la même chose qu'Ove.

ECHINEE, s. f. Morceau du dos d'un

ECHINER, v. act. d-chi-ne. Rompro l'échine, battre outrageusement. Fig. et fam. Tuer, assommer dans une mèlée.

ECHINITE, s. f. Oursin de mer pé-

trifié.

ECHINOPHORA, s. f. é-chi-no-fo-

ra. Plante ombellifère.

ECHINOPHTALMIE, s. fém. é-chinof-tal-mi-e. t. de chirurgie. Inflammation des paupières.

ECHINOPUS, s. m. é-chi-no-puce. Plante sudorifique, bonne dans la pleurésie.

ECHIOIDES, s. m. é-chi-o-i-déce. Plante, espèce de buglose.

* ECHIQUETE, EE, adj. é-chi-ke-té t. de hlason. Fait en forme d'échiquier.

ECHIQUIER, s. m. é chi-kié. Tablier subit et de peu de durée. Figur divisé en plusieurs carrés de deux cou- ser comme un éclair, passer vil

ridiction en Normandie. Filet carré,

"ECHIUM, é-chi-ome. C'est la vigl

rine, plante.

ECHO, s. f. é-ko. Nymphe de la fa Echo, s. masc. é-ko. Késléchissemen répétition du son qui frappe contre q que corps, par lequel il est renvoyé tinctement. Le lieu où se fait l'écho.

ECHOIR , v. n. é-choar. Au pri de l'indicatif, il n'est guère en usage la troisième personne du singulie échoit, qu'on prononce quelquesois échet. Jéchus. Jécherran Jécher Que j'échusse. Echéant. Arriver par ou par cas fortuit. *Il lui est éc*it lot, une succession. Il se dit au temps préfix auquel on doit faire taines choses. Le premier, temps dans un mois. Il se dit encore, à l'il sonuel, des peines imposées à ceux qu treviennent aux lois. t. de pratique construit quelquefois avec les advi et *Mal*; et alors il se dit des persé et signifie, rencontrer fortuitement. ne sauriez que bien échoir. En d il est fam.

* ECHOMETRE, s. m. é-ko-m Règle pour mesurer la durée, les inti les et les rapports des sons.

* ECHOMETRIE, s. f. e-ko-me Art de produire des échos dans les é

ECHOPPE, s. f. é-cho-pe. Petiti tique en appentis, et adossée conti muraille.

Echorpe, s. f. Pointe dont le veurs se servent pour graver sur ic dur.

ECHOPPER, v. n. é-cho-pé.

avec l'échoppe.

* ECHOUEMENT, s. m. é-cho Choc d'un vaisseau contre un banc di

ECHOUER, v. n. é-chou-é. E sur le sable, sur un écueil, dans droit où il n'y a pas assez d'ean por ter. Le vaisseau échoua sur un bi sable. Il est quelquefois act. et r. lote échoua son vaisseau. Il a miest s'échouer que de se laisser prends Ne pas réassir à ce qu'on a entrepri

* ECHROIDES , s. m. é-kro-l

Plante.

ECIMER, v. a. é-ci-mé. Couper I des arbres.

ECLABOUSSER, v. a. ¿-kla-bi Paire jaillir de la boue sur une perso

ECLABOUSSURE, s. f. é-kla-box Bove que l'on fait rejaillir sur quel ECLAIR, s. m. é-kler. Eclat de l

par guère. Eu chimio, lumière étinceme qui paroit à la surface du bouton ou d'argent qui reste sur la cou-

CLAIRAGE, substantif masc. e-klée je. Illamination habituelle d'une

CLAIRCIB, s. f. é-kler-ci-e. t. de ma-Endroit clair qui paroît au ciel en

**LAIRCIR, v. r. é-kler-cir.** Rendre j z. Kendre moins épais. Diminuer le dre. Fig. Reudre évident, intelli-

CLAIRCISSEMENT, s. m. é-kler-ciim. Explication d'une chose obscure. lication que l'on demande à un inc.

MAIRE, s. £ é-klè-re. Plante appestrement Chélidoine.

MAIRER, v. n. impersonnel. é-kléaire des éclairs.

MILLE, v. a. Répaudre de la clarté Donner de l'intelligence, de la 12 Pesprit Epier, observer. verbe Apporter de la lumière à quelqu'un la faire voir clair. Etiuceler, 🖛 En peinture , distribuer les lues d'un tableau, y répandre des avec intelligence. Eclairé, ée, adj. Escalier bien éclairé, qui grand jour. Fig. C'est un homme Maré, qui a beaucoup de connois-

CLAME, adj. m. 11 se dit d'un sen a l'aile rompue ou la patte cas-

MANCHE, substant. fém. La cuisse outou, séparée du corrs de l'a-, on l'appelle plus ordinairement

PAT, s. m. é-kla. Partie d'un morbois brisé en long. Il se dit aussi erres, de la brique, des bombes remades, etc.

Mr, s. masc. Lueur brillante. Eclat ded, des couleurs, des yeux, du Fig. Gloire, splendeur, magnifi-Action d'éclat. Il aime l'éclat et pe. Bruit. Un éclat de tonnerun grand éclat de voix. Rumeur, he Cette affaire fait beaucoup d'é-

CATANT, ANTE, adj. é-kla-tan. de l'éclat. Qui fait un bruit perçant. LATER, v. n. é-kla-té. Se briser dets. Faire un grand bruit. Avoir de hbriller. En ce sens il se dit figuré-L'esprit. de la gloire, etc.

PECTIQUE, adj. de t. g. é-klek-ti-

adopter de système particulier, choisissent les opinions les plus vraisemblables.

ECLEGME, s. m. é kleg-me, terme de pharmacie. Médicament pectoral de cousistance épaisse, qu'on fait sucer aux malades.

ECLIPSE, subst. fémin. Obscurcissement du soleil à notre égard par l'interposition du corps de la lune, ou obscurcissement de la lune par l'interposition de la terre.

ECLIPSER, v. a. é-klip-sé. Cacher, couvrir en tout ou en partie. Il se dit fig. du mérite. Molière éclipsa les auteurs comiques de son temps.

s'Ecursen, v. r. II se dit d'un astre qui souffre éclipse. Fig. et sam. S'absenter,

disparoitre.

ECLIPTIQUE, s. f. e-klip-ti-ke. Ligne ou cercle qui partage le zodiaque dans toute sa longueur, et que le soleil ne quitte jamais. Il est aussi adj. et siguitie , qui a rapport aux éclipses, Conjonction écliptique. Termes écliptiques.

ECLISSE, s. f. é-kü-ce. Petit balon mince et plat que l'on couche le long d'un os fracturé, pour affermir et souteuir la partic. Petit roud d'osier sur lequel ou met égoutter le lait caillé pour en saire des fromages.

ECLISSER, v. a. é-kli-cé. Mettre des

éclisses à un membre fracturé.

ECLOPPE, EE, adj. é-klo-pe. Qui a une incommodité qui le fait marcher de travers. En t. de blason, il se dit d'ane partition dont une pièce paroit rompue.

ECLORE, v. u. Il éclôt ; ils éclosent. Il éclora. Il écloroit. Qu'il éclose. Il prend l'auxiliaire être dans ses temps composés. Il n'a guère d'usage qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes de quelques temps. Sortir de la coque, en parlant des animaux qui naissent d'un œuf. Il se dit aussi des fleurs qui commencent à s'épanouir. et figur. des pensées, des desseins. Son projet étoit près d'éclore.

ECLUSE, s. f. e-klu-ze. Cloture ayant une ou plusieurs portes qui se lèvent et se baissent pour retenir et lacher l'eau. La porte qui se hausse et se baisse.

ECLUSEE, subst. fém. é-klu-zé-e. La quantité d'eau qui coule depuis qu'on a laché l'écluse jusqu'à ce qu'on l'ait refermée.

ECI.USIER, s. masc. é-klu-sié. Celui qui gouverne une écluse.

FCOBANS, s. m. pl. V. Ecusien.

ECOFRAI, s. m. é-ko-fré. Table d'artisan.

ECOINCON, s. m. é-kocin-son. t. d'ara dit des philosophes qui, sans | chitecture. Nom d'une pierre qui sait l'encoignure de l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre.

ECOLATRE, s. m. é-ko-lâ-tre. Ecclésiastique d'une cathédrale, établi pour

enseigner la théologie.

ECOLE, s. fém. Lieu où l'on enseigne les belles-lettres et les sciences. Petites écoles, lieux où l'ou montre à lire, à écrire, etc. Primaires, établies dans chaque canton, pour le premier degré d'instruction publique. Centrales, pour le second degré d'instruction publique. Elles remplaçoient les collèges. Spéciales, destinées à perectionner et compléter l'enseignement. Polytechnique, destinée à former des élèves pour l'artillerie, le génie militaire et les autres branches du service public. Normales, ou des citoyens, déjà instruits dans les sciences utiles, doivent se former à l'art de l'enseignement. Vaisseau que l'on fait armer pour l'instruction des jeunes marins. Il se prend en quelques phrases pour théologie, philosophie. sont des termes de l'école. Saint Thomas d'Aquin est l'ange de l'école. Secte ou doctrine de quelques particuliers. L'école d'Epicure, de Platon, etc. Les 'peintres fameux d'un pays, ou leurs différentes manières de peindre. L'école de Rome, de florence, etc. L'école du Titien de Raphaël.

ECOLIER, IERE, s. é-ko-lié. Qui va à l'école. Qui apprend quelque chose sous

nn maitre.

ECONDUIRE, v. a. Eloigner quelqu'un d'une maison, d'une société. Il s'étoit introduit dans cette société, il en a été éconduit. Refuser à quelqu'un ce qu'il demande.

ECONOMAT, s. mascel. é-ko-no-ma. Charge, office d'économe. En ce sens il est peu usité. Administration des revenus d'un évêché, d'une abbaye, etc. pendant la vacance.

ECONOME, adj. de t. g. Ménager.

Econome, s. m. et f. Celui ou celle qui a soin de la dépense d'une maison ou des révenus d'un évêché, d'une abbaye, etc.

pendant la vacance.

ECONOMIE, s. f.Ordre qu'on apporte dans la dépense d'une muison. Rurale, administration des biens de la campagne. Politique, fig. Administration des États. Animale, l'harmonie qui est entre les différentes parties. les différentes qualités du corps physique. Il se dit encore fig. de la disposition d'un dessin, de la distribution d'un discours, d'une pièce d'éloquence.

ECONOMIQUE, adj. de t. g. & ko-no- | des personnes qui mangent enses

mi-ke. Qui concerne l'économie, le gon vernement d'une famille.

Economique, s. f. Partie de la philos phie morale qui regarde le gouverneme d'une famille.

ECONOMIQUEMENT, adv. é-ko-m mi-ke-man. Avec économie.

ECONOMISER, v. a. é-ko-no-mi-Gouverner avec économie.

ECOPE, s. f. Espèce de pelle crem rebords, dont on se sert pour vider des des bateaux.

* ECOPERCHE, subst. fém. Met ne pour élever des pierres, des farde etc.

ECORCE, subst. f. Peau d'un arbit d'une plante boiseuse. Fig. Superfit apparence. Il ne faut pas s'arrêter à corce. On dit aussi, écorce de t tains fruits. Ecorce de citron, d'ora etc.

ECORCER, v. a. é-kor-cé. Oter Pl ce du bois.

* A ECORCHE-CU, adverbe. E trainant sur le derrière. Fig. Par fill est bas.

ECORCHER, v. a. é-kor-ché. Dépe ler l'animal de sa peau. Emporter, de rer, ôter une partie de la peau d'on mal, ou de l'écorce d'un arbre. Figu Exiger beaucoup plus qu'il ne faut des droits salaires ou marchandises.

ECORCHERIE, s. f. Lieu où l'on che les hêtes. Fig. et fam. Hôtelleri

I'on fait payer trop cher,

ECORCHEUR, s. masc. Qui écq les bêtes mortes. Fig. et fam. Qui trop.

ECORCHURE, s. f. Enlèvement

peau daus ,une partie.

* ECORE, s. f. t. de marine. Esca ment d'une côte.

ECORNER, v. a. é-kor-né. Romprel corne. Fig. et fam. Diminuer.

ECORNIFLER, v. act. é-kor-al Chercher à manger aux dépens d'au Il est fam.

ECORNIFLERIE, s. f. Action d'é

ECORNIFLEUR, EUSE, s. Paras ECORNURE, s. fémin. Eclat empa de l'angle d'une pierre, d'un marbre,

ECOSSER, v. a. é-ko-cé. Tirer

ECOSSEUR, EUSE, s. e-ko-ceur.

ECOT, s. masc. é-ko. Quote-park doit chaque personne pour un repas de mun. Dépense que l'on fait dans anberge pour un repas. La compagne des personnes qui mangent ensembles des personnes qui mangent ensembles.

e caleret Tronc d'arbre où il escore des bouts de branches cou-

COTARD, s. m. é-ko-tar. t. de ma-Pièce de bois qui porte les hau-

COTE, EE, adj. t. de blason. Il se iroses et des branches dont les struches ont été coupées.

WUANE, s. f. t. de monnoie. Sor-

DOUANNER, v. a. é-kou-a-né. t. de is. Réduire les espèces d'or et d'ar-

poids ordonné. DOURR, v. act. é-kou-é. Couper la

quelque animal.

DUET, substant. mascul. é-kou-é. marine. Grosse corde qui sert à la grande voile et la voile de mi-

DUPLE, s. m. Sorte de milan. TEMENT, s. m. é-kou-le-man. , le mouvement de ce qui s'écou-Ecoulement de lumière, de la

volka, v. r. s'é-kou-lé. Couler Fig. Passer, se dissiper. Dimiichapper.

MGEON, s. m. é-kour-jon. Or-, en d'automne, ou de prime.

RTER, v. a. é-kour-té. Rogner,

rop court.

ME, s. f. Lieu où l'on écoute sans Best plus ordinaire au plur. Fihn. Etre aux ecoutes, être remarquer ce qui se passe dans , etc. Sœur écoute, religieuse ione pour accompagner une aupeus, ou une pensionnaire qui rloir. terme de marine. Cordage reaches, propre à tenir les voiles

VIER, v.a. é-kou-té. Ouir avec prêter l'oreille pour ouïr. Done croyance, ou quelque con-Màce qu'un homme propose, ou Plasir à l'entendre. On dit aussi Mer la raison , la voix de la natu-

rin, v. r. Etre trop attentifà. Pécouter parler, parler lentement lectation.

, ée, part. et adj. t. de maburemens écoutés, faits avec jus-Pricision.

UTEUX, adj. m. é-kou-teû. t. de # ≈ dit d'un cheval distrait par

le qui le frappent.

MUE, s. f. e-kou-ti-glie, (monil-Ouverture dans le tillac d'un * ECOUVETTE, s. f. é-kou-vd-te. Ver a

gette. Il est vieux.

ECOUVILLON, s. m. e-kou-vi-glion, (mouiHez les Il.) Vieux linge attaché à un long bâton pour nettoyer un fonr, un canon.

ECOUVILLONNER, v. a. é-kou-vi-glioné, (mouillez les  $\mathcal{U}$ .) Se servir de l'écouvillon.

* ECPHRACTIQUE, adject. de tout genre. èk-frak-ti-que. t. de médecine. A péritif.

ECRAN, subst. masc. Sorte de meuble dont on se sert l'hiver pour se parer de l'ardeur du feu.

* ECRANCHER, v. a. é-kran-ché. Les .

faux plis d'un drap, les effacer.

ECRASER, v. a. é-kra-zé. Aplatir et briser par le poids de quelque chose, ou par quelque effort. Fig. Ecraser quelqu'un , le ruiner, le détraire.

ECREMER, v. a. é-kré, mé. Oter la crème de dessus le lait. Fig. et fam. Ecrémer une offaire, en tirer tout ce qu'il y

a de meilleur.

* ECREMOIRE, s. f. Instrument d'ar-

tificier.

ECRETER, verbe actif. é-kré-té. terme de guerre. Enlever la crête, le sommet d'un onvrage, tel qu'une murailte, une palissade, etc.

ECREVISSE, substantif fém. é-krevi-ce. Poisson qui est du genre des testacées. Signe du zodiaque, nommé autre-

ment le cancer.

s'ECRIER, v. r. s'é-kri-é. Faire un grand cri, une exclamation.

ECRIN, s. m. é-krein. Petit coffre où

l<u>'on</u> met des bagues , etc.

ECRIRE, verbe a. Pécris, tu écris, u écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. Pécrivois.Pai écrit.Pécrivis: Pécrirai. Ecris. Pécrirois. Que pécrive. Que j'écrivisse. Tracer des caractères. Mander par lettre missive. Fig. Composer un ouvrage d'esprit. Enseigner par écrit. S'engager par écrit.

ECRIT, s. m. é-kri. Ce qui est écrit sur du papier. Acte. Au pl. Ouvrage d'esprit. Leçons, cahiers qu'on écrit sous un pro-

fesseur qui les dicte.

ECRITEAU, s. m. é-kri-tô. Inscription en grosses lettres, pour donner un avis au public.

ECRITOIRE, a. f. é-kri-toa-re. Ce qui contient les choses nécessaires pour écri-

re, encre, papier, etc.

ECRITURE, s. f. Caractères écrits. Mauière de former les caractères. Ecrit pour défendre une cause. L'écriture-Pres ou l'on descend sons le tilla c. \ Suinte, l'Ecriture, ou les Ecritures,

le vicux et le nouveau testament. ECKIVAILLEUR, s. masc. é-kri-vagueur, (mouillez les U.) Mcchant anteur qui écrit beaucoup. Il est fam.

ECRIVAIN, s. masc. é-kri-vein. Qui montre à écrire. Qui compose un livre. On appelle  $oldsymbol{Ecrivain}$  , dans les "vaisseaux , l'officier qui tient registre de tout ce qui

y est, et de la dépense.

ECROU, s. m. Trou dans lequel entre la vis en tournant. Article du registre des emprisonnemens, contenant le jour et la cause pour lequelle on a mis quelqu'un en prison.

ECROUELLES, s. f. pl. é-krou-è-le.

Maladie.

ECROUER, v. a. é-krou-é. Ecrire sur le registre des emprisonnemens, le jour et la cause, et par qui un homme a été mené en prison.

ECROUES, s. f. pl. On appeloit ainsi le rôle de la dépense de bouche de la

maison du Roi.

ECROUIR, v. a. t. d'art. Battre un métal à froid pour le rendre plus dense, et pour lai donner du ressort.

ECROUISSEMENT, s. m. é-krou-ï-ceman. Action d'écrouir, ou l'effet de cette

action.

ECROULEMENT, s. m. é-krou-le-man. £boulement.

s'ECROULER, v. r. Tomber en s'aflaissant.

ECROUTER, y. a. é-kroû-tê. Oter le croute.

ECRU, UE, adj. Soie écrue, qui n'a point été mise à l'eau bouillante. Filécru, qui n'a point été lavé.

ECSARCOME, substantif masculin. ék-sar-ko-me. t. de chirurgie. Excroissan-

ce charnue.

*. ECTHYMOSE, substantif féminin. *èk-ti-mo-se*, t. de médec. Agitation et di−

latation du sang.

ECTROPION, substantif masculin. t. de médec. Renyersement de la paupière inférieure. On l'appelle communément Eraillement.

ECTYLOTIQUE, adj. det. g. ék-ti-loti-ke. t. de médecine. Il se dit des remèdes propres à consumer les callosités et les durillons.

ECTYPE, s. m. ek-ti-pe. terme d'antiquaire. Copie, empreinte d'aue médaille, d'un cachet, ou copie figurée d'une

inscription.

ECU, s. m. espèce de bouclier que les cavaliers portoient autrefois. Pièce de monnoie de trois ou de six livres. Quand on ne spécifie pas la valeur, on entend ce mot d'un éca de trois livres. Mille gentilhomme qui accompagnoit d

écus, dix mille écus, trois mile fra trente mille francs.

ECUBIER, s. m. é-ku-bié. t de 1 rine.Trou rond au côté de l'avant vaisseau, par lequel on fait passer k ble pour mouiller.

ECUEIL, s. m. é keuglie, (mouillai Rocher dans la mer. Figurément Q dangerense pour la vertu, l'homa

etc.

ECUELLE, s. fém. é-kuè-le. Pil vaisselle qui sert à mettre du bouilé potage, etc.

ECUELLEE, s. f. é-kuè-lé-e. Plaj

écuelle.

ECUISSER , v. a. é-kei-sé. Faith ter un arbre en l'abattant.

ECULER, v. a. é-ku-lé. Il se bottes et des souliers qui s'abaist derrière sur le talon. Éculer des s On dit aussi S'éculer. Un soulis petit s'écule faeilement. En L de mouler la cire en petits pains.

ECUMANT, ANTE, adj. e-4 Qui écume. Il s'emploie élégame

poésie. L'onde écumante,

ECCME, s. f. Mousse blanchil se forme sur une liqueur agitée. quelques animaux, Sueur qui s'amaj le corps du cheval.

ECUMER, v. n. é-ku-mé. Jeter cume. v. a. Oter l'écume. Figur. Prendre çà et là. Il va partout des nouvelles. Fig. Ecumer les exercer la piraterie.

ECUMEUR, s. m. Il ne se di fig. Ecumeur de marmite, parasit meur de mer, pirate, corsaire.

ECUMEUX, EUSE, adj. 64

Qui jette de l'écume.

ECUMOIRE , s. f. é-ku-mos-red sile de cuisine qui sert à écumer.

* ECURAGE, s. m. Action 4 ECURER, v. act. é-ku-ré. Net vaisselle, la batterie de cuisine.

ECUREUIL, substantif mascula reuglie, (mouillez PL) Petit animi tre pattes.

ECUREUR, EUSE, s. Qui

vaisselle.

ECURIE, s. f. Lieu d'une mais tiné à loger des chevaux. Train, 4 qui comprend les écuyers, pages, ses, etc. d'un prince.

ECUSSON, s. masc. t. de blas d'armoiries. En t. de jardinage, et

greffer

ECUSSONNER, v. a. é-ku-co-na en écusson.

ECUYER, s. masc. é-kui-é. Ad

des ces derniers temps, un simple des d'un prince. Celui qui enseigne derà cheval. Etre bon écuyer, mondien à cheval. Celui qui donne la à une dame. terme de jardinage. I mis à un arbre pour le conduire de crue. Paux bourgeon qui croît d'un cep de vigne. Tranchant, qui coupe les viandes à la table since. De cuisine, maître cuisinier rince.

DA, substantif masculin. Nom d'un l'mythologique des peuples du

M, substantif mascul. é-den. Nom criture-Sainte donne au paradis

MIER, v. a. é-dan-té. User, romdents d'une scie, d'un peigne.

té, ée, particip. et adj. Vieille, vieille femme qui n'a plus de

MANT, ANTE, adj. é-di-fi-an.

CATEUR, s. m. Celui qui édilik un édifice.

CATION, s. f. é-di-fi-ka-cion. de bâtir, en parlant des temples. Et au fig. des sentimens de vertu espire par l'exemple, on par le

NCE, substant. masculin. Bâtiaparlant des temples, des palais,

TER, v. a. é-di-fi-é. Bâtir. Il ar par opposition à détruire. Il au lieu d'édifier. Figur. Porter té, à la vertu par l'exemple le discours. Satisfaire par son

e. ee, part. et adj. Mal édifié,

R, s. m. Magistrat romain qui pection sur les édifices publics, m, etc.

TE, substantif fémin. Magistra-Tédile.

. 2 m. é-di. Loi, ordonnance du

EUR, s. m. Celoi qui prend soin et de faire imprimer l'ouvrage

DON, s. m. Duvet de certains de nord, qui sert à faire des cou-

CATION, substantif féminin.

é-du-ka-cion. Le soin qu'on prend de l'instruction des enfans.

EDULCORATION, s. £ é-dul-ko-racion. Action d'édulcorer.

EDULCORER, v. a. é-dul-ko-ré. Enlever les parties salines d'une substance.

EFAUFILER, v. a. é-fo-fi-lé. Tirer la soie d'un bout d'étoffe.

EFFACABLE, adj. de t. g. e-fa-sa-ble.

Qui peut être effacé.

EFFACER, v. a. é-fa-cé. Rayer, ôter la figure, l'image, les conleurs, les traits de quelque chose. On dit fig. Effacer les idées, effacer de la mémoire. Effacer la gloire de ses ancêtres, la surpasser. Elle effaça les dames de l'assemblée, elle parut la plus belle. En t. de danse, d'escrime, etc. il signifie, tenir une partie du corpe dans la position qui donne le moins de prise, le plus de grâce.

EFFAÇURE, s. f. é-fa-su-re. Ce qui

est effacé.

EFFANER, v. a. é-fa-né. t. d'agriculture. Esseuiller. Il ne se dit que des blés.

EFFARER, v. act. é-fa-ré. Troubler quelqu'un. On dit aussi, S'effarer. Il s'effare de peu de chose. Effaré, ée, partet adj. En t. de blason, il se dit d'un cheval qui est levé sur ses pieds.

EFFAROUCHER, v.a. é-fa-rou-ché. Épouvanter, effrayer, faire éloigner. Fig. Donner de l'éloignement, dégoûter.

EFFECTIF, IVE, adj. é-fek-tife. Qui

est réellement et de fait.

EFFECTIVEMENT, adv. é-fek-ti-veman. Réellement, en effet.

EFFECTUER, v. a. é-fek-tu-d. Mettre

à effet, à exécution.

EFFEMINER, v. a. é-fé-mi-né. Rendre foible. Effeminé, ée, part. et adj. Il est agssi subst. C'est un efféminé.

EFFENDI, s. m. é-fen-di. Homme de

loi chez les Turcs.

EFFERVESCENCE, s. f. é-fer-vé-sance. Mouvement qui s'excite dans une liqueur dans laquelle il se fait une combinaison de substances. Fig. Emction vive et passagère dans les âmes, dans les esprits.

EFFET, s. m. é-fé. Ce qui est produit par quelque cause. Exécution d'une chose. Portion du bien d'un particulier, d'un homme d'affaires. En ce sens, il est plus usité au pluriel. Effets civils, droits, avantages accordés aux regnicoles par les lois civiles. En effet, adv. Réellement.

des cou-EFFEUILLER, verbe a. é-feu-glié, (mouillez les ll.) Oter les feuilles. On dit féminin. aussi S'effeuiller.

EFFICACE, adj. de t. g. é-fi-ka-ce. Qui | quelque chose. Employer son inde produit son effet.

Efficace, s. f. La force, la vertu de

queique cause.

EFFICACEMENT, adv. e-fi-ka-ceman. D'une manière efficace.

EFFICACITE, s. f. é-fi-ka-ci-té. Il sig-

nisse la même chose qu'efficace.

EFFICIENT, ENTE, adj. é-fi-ci-an. Qui produit un effet. Il n'est guere usité

qu'au fem. Cause efficiente.

EFFIGIE, s. f. é-fi-ji-e. Figure, représentation d'une personne. Exécuter un criminel en effigie, mettre sur l'échafaud un tableau qui le représente souffrant le supplice auquel il a été condamné.

EFFIGIER, v. a. é-fi-ji-é. Exécuter en

EFFILE, s. m. Espèce de frauge dont on garnit le linge pour le deuil.

EFFILER, v. a. é fi-lé. Défaire un tissu

fil a fil. On dit aussi, S'effier.

Effilé, ée, part. et adj. Trop menu, trop délié.

* EFFILURE, s. f. Fils ôtés d'un tissu,

d'une étoffe.

* EFFIOLER, v. a. é-fi-o-lé. Il se dit en plusieurs endroits pour Effamer, ou

Effeuiller.

EPFLANQUER, v. a. é-flan-ké. Rendre les flancs creux et abatius. Il ne se dit proprement que des chevaux maigris par l'excès du travail ou le défaut de nourriture.

EFFLEURER, v. a. é-fleu-ré. Ne faire simplement qu'enlever la superficie. Fig. Toucher légérement une matière sans l'approfondir.

EFFLEURIR, v. n. t. de chimie. Tom-

ber en efflorescence.

EFFLORESCENCE, s. f. é-flo-ré-sance. t. de chimie. Il se dit de certains corps à la surface desquels il se forme une espèce de folle farine ou de matière poudreuse.

EFFONDREMENT, a. m. é-fon-dreman. t. de jardinage. Action d'effrondrer

des terres.

EFFONDRER, v. a. é-fon-dré. Fouiller des terres en y mêlant de l'engrais. Enfoncer, rompre, briser. Effondrer un coffre. Vider. Effroudrer un chapon.

EFFONDRILLES, s. f. pl. é-fon-driglie, (mouillez les ll.) Les parties grossières qui restent au fond d'un vase dans lequel on fait cuire ou infuser quelque

s'EFFORCER, v. réc. s'é-for-cé. Employer sa force à faire quelque chose, ne pas assez ménager ses forces en faisant à

pour parvenir à une fin.

EFFORT, s. m. é-for. Action fai s'efforcant. L'ouvrage qui est produ une action où l'on s'est efforcé de tout ce qu'on pouvoit. Il se dit surie l'esprit et des productions de l'art ouvrage est un effort de l'esprit, 🛚 plus grands efforts de l'art. Il se de des choses qu'on ne fait qu'avec bes de peine, et en s'incommodant fait un effort pour marier sa fille. 🔾 val a un effort, s'est blessé en f un effort.

EFFRACTION, s. f. 6-frek-cion pratique. Rupture que fait un volen

dérober.

EFFRAYANT, ANTE, adj. 6-54 Qui donne de la frayeur.

EFFRAYER, v. a. é-frè-ié. Dod

la frayeur.

s'effbayer, v. r. S'étonner, de la frayeur. Effrayé, ée, part. En t. de blason, il se dit d'un che est dans une action rampante.

EFFRENE, EE, adj. é-fréest sans retenue. Il ne se dit qu'au et des choses qui ont rapport aux nes. Licence, langue, ambition of

EFFRITER, v. a. é-fri-té. t. de

nage. Epuiser une terre.

s'Effaiter, v. r. S'épuiser. Le s'effrite faute d'engrais.

EFFROI, s. masc. e-fron K

épouvante.

EFFRONTE, EE, s. et adj. é-Impudent, qui n'a honte de rien.

EFFRONTEMENT, adv. 64 man. D'une manière effrontée, im ment.

EFFRONTERIE, s. f. é-fron-

Impudence.

EFFROYABLE, adj. de t. g. e-A ble. Qui causedel'effroj. Parezagéra trêmement difforme. Excessif, pro

EFFROYABLEMENT, adv. 6-4 ble-man. D'une manière excessive digiense.

EFFUMER, v. a. Peindre légéq d'une manière peu prononcée.

EFFUSION, s. f. é-fu-zion. R ment. Figur. Effusion de cœur sincère démonstration de config d'amitié.

EFOURCEAU, s. m. é-four-4 chine pour transporter des fardess

pesans.

* EGAGROPILE, s. f. Pelote ( qui se forme daus l'estomac de q quadrupèdes.

EGAL, ALE, adj. Pareil, see

ntère egal. Uni, qui u'est point ram. Chemin égal. Uniforme. Style Mest aussi subst. D'égal à égal. Vipecses égaux. A l'égal de, autant mi pien que.

EALÉ, EE, adj. t. de fauconnerie.

égelé, moucheté.

EMENT, s.m. é-ga-le-man. Dis**le p**réalable qui se fait avant pardes enfans héritiers de leur omère, qui avoit donné en avance-Thoirie aux uns plus qu'aux autres. Mucro, adv. D'une manière égale. R. pareillement.

MLER, v. a. é-ga-lé. Rendre égal, Dre égal, se rendre égal à quel-

LUSATION, s. fém. é-ga-li-zal de pratique. Action par laquelle disc le partage des lots.

MSER, v. a é-ga-li-zé. t. de pra-Indre égal. Egaliser les lots d'un

UTÉ, s. fém. Conformité, unifor-

ALURES, s. f. pl. terme de fau-Le Mouchetures blanches qui sont es d'un oiseau.

AD, substantif masc. e-gar. Conlion, attention. Avoir égard, con-

Ecuro, espèce de prép. Pour ce qui Per comparaison, par propordifférens égards, sous divers , sous différentes vues.

RD, s. m. On appeloit autrefois egards, dans les communautés Rhonds, ceux qui étoient choisis Poir inspection sur les autres. On pois, Maîtres et gardes. Nom d'un a a Maite.

BEMENT, s. m. é-ga-re-man. Méla royageur qui s'égare de son la s'emploie plus ordinairement Les égaremens des philosophes, dent d'esprit. Il se dit aussi du dépt des mœurs. Il est revenu des ms de sa jeunesse.

ER. v. a é-ga-ré. Tirer hors du demin. Pig. Jeter dans l'erreur.

ara, verbe r. S' carter de son Figur. Se tromper dans ce qui pla morale ou la foi. S'éloigner du e Fon traite.

**ROTE, EE, adj. t.** de manége. Il

re cheval blessé au garrot.

TER, v. act. é-ghé-ié. Réjouir, m. Brayer un ouvrage, son le rendre plus agréable. En t. de te, ôter les branches qui étoussent j

Quiest toujours le même. Esprit, | trop un arbre. Egayer du linge. Voyes

EGIDE, s. fém. C'est ainsi que l'on nomme le bouclier ou la cuirasse de Pallas. Fig. Ce qui met à couvert. Il est mon égide contre mes ennemis.

* EGILOPS, s. m. é-gi-lopce. terme de chirurgie. Petit ulcère à l'angle interne de l'œil.

EGLANTIER, s. mascul. é-glan-tié. Arbrisseau.

EGLANTINE, s. fém. Fleqr de l'églantier.

EGLISE, subst. fém. é-gli-ze. L'as-. semblée des fidèles. Temple consacré à Dieu. L'état du clergé. Cour d'église, la juridiction de l'Evêque ou de l'Arche-▼ēque.

EGLOGUE, s. fém. é-glo-ghe. Sorte

de poésie pastorale.

EGOISER, verbe n. é-go-i-zé. Parler

trop de soi.

EGOISME, s. m. é-go-is-me. Amonrpropre qui consiste à parler trop de soi, ou qui rapporte tout à soi.

EGOISTE, s. m. et f. é-go-is-te. Qui a

le vice de l'éguïame.

EGORGER, v. a. é-gor-jé. Couper la gorge, tuer, massacrer. Fig. Ruiner la réputation, la fortune de quelqu'un.

EGOSILLER, verbe n. é-go-zi-glié, (mouillez les Il.) Egorger. Vieux mot.

s'Egosiller, verbe rcc. Se faire mal à la gorge à force de crier. Il se dit aussi d'un oiseau qui chante beaucoup et fort

EGOUT, subst. masc. é-gou. Chute, écoulement des eaux. Cloaque, conduit par où s'écoulent les caux et les immondices d'une ville.

EGOUTTER, v. n. é-gou-té. Il se dit de certaines choses dont on fait peu-àpeu écouler l'eau.

EGRAPPER , verbe. a. é-gra-pé. terme d'agriculture. Dépouiller la grappe de son

* EGRAPPOIR, s. m. Instrument pour

égrapper.

EGRATIGNER, v. act. é-gra-ti-gnié, (mouillez le gn. ) Entamer et dechirer légèrement la peau avec les ongles, avec une épingle, etc. En t. de peinture, il se dit d'une manière de peindre à la fresque. Une étoffe de soie, lui donner une cortainefaçon avec la pointe d'un fer.

EGRATIGNURE, substantif féminin. é gra-ti-gnu-re, ( movillez le gn. ) Légère blessure qui se fait en égratignant. La marque qui demeure quand on a été

égratigné.

EGRAVILLONNER, v. act. d-gra-vi-

glio-né, (mouillez les ll.) terme de jardinage. Lever des arbres en motte, et en retrancher une partie de la terre, avant de les replanter.

EGRENER, v. a. é-gre-né. Paire sortir le grain de l'épi, de la grappe. On dit

aussi Ségrener.

* EGRENOIRE, substantif fém. Petite

cage.

EGRILLARD, ARDE, substantif et adj. d-gri-gliar, (mouillez les U.) Vif, éveillé. Fam.

* EGRILLOIR, subst. m. é-gri-glioar, (mouillez les II.) Grille pour empêcher le poisson de sortir d'un étang.

EGRISER, verbe a. é-gri-zé. Oter les

parties brutes d'un diamant.

EGRUGEOIR, subst. m. é-gru-joar. Petit vaisseau dans lequel on égruge, on brise le sel avec un pilon.

EGRUGER, verbe a. è-gru-je. Mettre

en poudre dans l'égrugeoir.

ÈGUEULER, v. a. é-gheu-le. Casser le haut du goulot d'un vaisseau de terre ou de verre.

EGYPTIEN, ENNE, subst. é-jip-cien. Sorte de vagabonds qu'on appelle aussi Bohémiens.

EH! Interjection d'admiration, de surprise.

EHANCHE. Foyez Di HANCHÉ.

EHERBER, verb. a. d-er-be. Voyez

ÉHONTE, EE, adj. é-on-té. Qui est

sans honte. Il est vieux.

EHOUPER, v. a. é-ou-pé. Couper la cime d'un arbre.

EJACULATEUR, s. m. terme d'anatomie. Muscle qui sert à l'éjaculation de la semence.

EJACULATION. s. f. é-ja-ku-la-cion. Emission de la semence avec une certaine force. En termes de dévotion, prière fervente.

* EJACULATOIRE, subst. et adject. é-ja-ku-la-toa-re. Il se dit des deux petits conduits qui sortent des vesicules séminales.

ELABORATION, s. fem. é-la-bo-racion. t. de physique et de médecine. Action par laquelle une chose est achevée, perfectionnée. L'élaboration du chyle.

ELAHORER, v. a. é-la-bo-ré. terme de médecine. Préparer, perfectionner les

sucs.

* ELABOURÉ, ÉE, part. du v. Elabourer qui n'est plus en usage. Travaillé. Il ne se dit qu'en plaisantant, et dans cette phrase: Artistement élabouré.

BLAGUER, v. a. é-la-ghé.. Ebrancher,

Figur. Retrancher.

ELAN, subst. mesc. Animal à qual pieds.

ELAN, s. m. Mouvement subit avec fort. Au plur. Mouvemens affectueux douloureux de l'ame.

ELANCEMENT, s. masculin. é-là ce-man. Impression que fait, en que partie du corps, une douleur si et de peu de durée. Mouvement a tueux et subit. Elancement de l'ansi Dieu.

s ELANCER, verbe réc. s'é-lan-a jeter en avant avec impétuosité. Il aussi neutre, et alors il n'est usité que troisième personne, et se dit de la leur aiguë que l'on souffre. Le doigne lance. Elancé, ée, part. et adj. Il se en termes de blason, d'un cerf com et par dérision, d'une personne que taille trop affilée. Cheval élancé, ella Arbre élancé, qui a beaucoup de ha et peu de grosseur.

ELARGIR, v. act. Rendre plus Mettre quelqu'un hors de prison. El guerre, Elargir ses quartiers, les é

davantege.

s'ELARGIR, v. r. Devenir plus lan chemin s'élargit en cet endroit. aussi neutral. Le visage lui est élan ce sens il est familier.

ELARGISSEMENT, s. m. é-lar man. Augmentation de largeur. Déli de prison.

ÉLARGISSURE, s. f. é-lar-jid Largeur qu'on ajoute à un habit, et

ELASTICITE, s. fém. Proprié

ELASTIQUE, adj. de t. genre. a ke. Qui a du ressort ou qui pre ressort. Corps, vertu élastique.

ELATÉRIUM, s. m. é-la-té-ri-où de concombre sanvage.

ELATINE ou VELVOTE, rel

ELECTEUR, subst. m. Qui ne se dit que des électeurs de P On appelle Electrice, la fema électeur.

ELECTIF, IVE, adj. é-lek-tij se fait par élection. Royaume royaume où le Roi se fait par électi

ELECTION, s. f. é-lek-cion. Capar plusieurs personnes. Tribunal geoit les différends, touchant les aides et gabelles. L'étendue du res ce tribunal.

ELECTORAL, ALE, adj. Qui tient à l'électeur, aux électeurs, électoral, fils ainé d'un électeur.

FLECTORAT, s. m. é-lek-toguité d'électeur. Pays soumis à un eps qui, étant frottés, en attirent d'au-

LECTRIQUE, adj. de t. g. é-lek-tri-Qui a rapport à l'électricité.

ILECTRISABLE, adj. de t. g. Qui

tre electrisé.

LECTRISATION, s. fém. é-lekacion. Action par laquelle on électricorpa.

ECTRISER, v. a. é-lek-tri-zé. Com-

squer la faculté électrique.

ECTROMETRE, subst. m. Instruqui sert à connoître la force de l'étité fournie par une machine électrimà déterminer la quantité d'électri-pi règne dans l'air.

**E**CTŪAIRE, s. m. é-lek-tu-è-re. poition de pharmacie. La thériaque, ridate sont des électuaires.

EGAMMENT, adv. é-lé-ga-man.

Bégance.

GANCE, s. f. Choix, politesse de Doût fin et délicat qui se fait senles arts. Recherche dans la paru-Egence de la taille, sa grâce et sa a L de mathématiques. Simplicité,

GANT, ANTE, adj. é-lé-gan. poli. Discours élégant. Il se dit stous les onvrages des arts suscep-Pélégance. Parure élégante. Taille b, qui réunit la grâce et la noblesse. nssi subst. et signifie, recherche nton, ses manières et sa parure. télégant, une élégante.

MAQUE, adj. de tout g. é-lé-ji-aappartient à l'élégie. Vers élégiae dit principalement des vers la-

IIE, s. f. é-lé-ji-e. Espèce de poéployée pour les sujets tristes.

MENT, s. m. é-lé-man. Corps simentre dans la composition des extes. An pl. Principes d'un art, pence. Élémens de grammaire, metrie. En chimie, les parties simples dont les corps sont com-

MENTAIRE, adj. de t. g. é-léer. Qui appartient à l'élément. mentaire, corps élémentaire. rélémentaire, qui contieut les élé-

Me science. Ml, s. m. Résine d'Amérique. BACCHARUM, s. m. é-lé-o-sa-A Haile essentielle, incorporée PETS.

MANT, s. m. é-lé-fan. Le plus 🕶 quadrupèdes, qui a une trompe, ke dents principales, quand elles

ELECTRICITE, s. f. Propriété des sont détachées de la gueule de l'animal s'appellent ivoire.

ELEPHANTIASIS, s. m. é-lé-fan-ti-a-

zice. Maladie, espèce de lèpre.

* ELEPHANTIN, INE, é lé-fan-tein. Adj. qui ne s'emploie que dans cette phrase: Livres éléphantins, livres qui contenoient les actes du gouvernement de l'ancienne Rome. On les appeloit éléphanuns, parce qu'ils étoient faits de tablettes d'ivoires.

* ELEPHAS, s. m. Plante.

ELÉVATION, subst. f. é lé-va-cion. Exhaussement. Représentation d'une face de bâtiment dessinée au crayon, à la plume, etc. Il se dit par opposition à *plan*. Figur, Constitution en dignité. Mouvement vif et affectueux de l'ame vers Dieu. Grandeur de courage, noblesse de sentimens. Noblesse et sublimité du style. De l'hostie, quand le prêtre élève la sainte hostie à la messe. Du pôle, hauteur sur l'horison. Du pouls, battement plus fort qu'à l'ordinaire.  $oldsymbol{voix}$  , le passage d'un ton à un ton plus

* ELEVATOIRE, s. m. é-lé-va-toare. Instrument de chirurgie, pour relever

les os lorsqu'ils ont été enfoncés.

ELEVE, s. m. Disciple formé par un maître en l'art de la peinture, sculpture,

architecture, etc.

ELEVER, v. n. é-le-vé. Hausser, mettre plus hant. Figurément. Elever la voix, parler plus haut qu'à l'ordinaire. Son style, prendre un style plus noble. Son ame à Dieu, porter ses pensées vers Dieu. On dit aussi figurément. Elever quelqu'un aux charges, aux dignitės, aux honneurs. bâtir. Nourrir. Instruire, Construire, donner de l'éducation.

s'Eleven, v. réc. Se hausser. Figur. S'élever contre quelqu'un, se déclarer contre loi, contre ce qu'il propose. S'énorgueillir. Survenir. Il s'éleva une tempête, une sédition.

ELEVURE, substantif féminin. tite bube, bouton qui vient sur

peau.

ELICTROIDE, adj. é-lik-tro-ï-de. T. d'anatomie, qui se dit d'une membrane des testicules.

ELIDER, verhe a. é-li-dé. terme de grammaire. Faire une élision.

s'Eliden, verbe rel. Souffrir une éli-

ELIGIBILITE, s. fém. Capacité d'être élu.

ELIGIBLE, adj. de tout g. Qui peut être (lu.

s'ELIMER, v. r. s'é li-mé. S'user à

 $\mathbf{U} \mathbf{0} \mathbf{2}$ 

force d'être porté. Ce linge s'élime.

* ELINGUER, v. n. é-lein-ghé. terme de marine. Mettre le gros cordage nommé élingue autour d'un fardeau, pour l'embarquer ou débarquer.

* ELINGUE, s. f. é-lein-ghe. terme de marine. Grosse corde avec un nœud coulant, qui sert à entourer les fardeaux pour

les en tirer.

ELIRE, v. act. (Il se conjugue comme Lire.) Choisir. Il se dit surtout des personnes.

les mettre dans le vaisseau, ou pour

ELISION, substantif féminin. d-li-zion. terme de grammaire. Suppression d'une voyelle finale, à la rencontre d'une autre voyelle.

ELITE, s. fém. Ce qu'il y a de plus digne

d'ètre choisi.

" ELIXATION, s. fém. é-lik-sa-cion. terme de pharmacie. Opération par laquelle on fait bouillir un remède dans une

liqueur convenable et à petit feu.

EL!XIR, s. masc. é-lik-cir. Liqueur spiritueuse extraite des parties d'une ou de plusieurs substances. Figurément. Ce qu'il y a de meilleur dans un discours, dans un ouvrege.

ELLE, pronom personnel £ è-le- ll est

toujours relatif.

ELLEBORE, s. m. é-lé-bo-re. Plante médicinale que l'on croit propre à guérir la folie.

ELLEBORINE, s. fém. é-lé-bo-ri-ne. Plante.

ELLIPSE, subst. fém. è-lip-ce. terme de grammaire. Retranchement d'un ou de plusieurs mots qui seroient nécessaires pour la régularité de la construction. En termes de géométrie, courbe qu'on forme en coupant obliquement un cône droit par un plan qui le traverse entièrement.

ELLIPTIQUE, adj. de t. g. é-lip-ti-ke.

Qui tient de l'ellipse.

ELME, ( feu saint-) s. m. Nom qu'on donne à certains feux qui voltigent sur la surface des eaux, et qui s'attachent quelquefois aux mâts d'un vaisseau.

ELOCUTION, s. fém. é-lo-ku-cion. Partie de la rhétorique qui a pour objet le choix et l'arrangement des mots. Il se

prend communément pour la manière dont

on s'exprime.

٨

ELOGE, s. m. Louauge qu'on douve à quelqu'un ou à quelque chose. Panégyrique, discours à la louauge de quelqu'un, on simples louauges.

ELO: GNEMENT, subst. m. é-loa- (mouillez les le gne-man, (mouillez le gn.) Action par de l'émailleur. laquelle on éloigne, ou s'éloigne, ou l'ef- EMANATIO

fet de cette action. Antipathie, arani Absence. Distance.

ELOIGNER, v. a. é-loa-gné, (mo lez le gn.) Ecarter une personne oci chose d'une autre. Retarder, différer. Les cœurs, les esprits.

s'ELOIGNER, v. r. Se retirer lois' lieu. De son devoir, fig. y manque dit aussi, qu'Une personne n'est par gnée de fuire quelque chose, pour qu'elle n'y témoigne pas de la guance, ou même qu'elle y a de la d sition.

* ELONGATION, s. f. é-lon-ge terme d'astronomie. Angle compris le lieu du soleil et de le terre, st d'une planète aussi vue de la terre.

ELOQUEMMENT, adv. è-lo-s

Avec éloquence.

ELOQUENCE, subst. f. é-lo-l L'art de bien dire et de bien persus

ELOQUENT, ENTE, adjectif kan. Qui a l'art de bien dire et suader.

ELU, s. masc. Prédestiné à la vinelle. Officier d'une élection. El femme d'un élu.

* ELUCIDATION, s. fém. é-les cion. terme didactique. Eclairciss explication: il est peu usité.

ELUDER, v. a. é-lu-dé. Evil adresse.

ELYSÉE, s. m. é-li-zè-e. to mythologie. Séjour où il n'y s'i que les héros et les hommes va après leur mort. Il est quelquesois Les champs éixsées.

EMACIATION, s.f. Maigreur.
EMAIL, s. masc. é-maglie, ()
lez l'l.) Composition de verre d
de sel, de métanx, etc. qu'ou a
sur l'or, l'argent, etc. Ouvrage d
Il est curieux en émaux. On d
L'émail d'un parterre, l'émail des
Emaux au pl. se dit aussi des cou
des métaux en armoiries.

EMAILLER, v. a. é-ma-glié, () lez les ll.) Orner, embellir avec la appliquer de l'émail. Fig. et poétique embellir.

EMAILLEUR, s. masc. é-me-(monillez les IL) Ouvrier qui tran émail.

EMAILLURE, s. fém. é-ma-(mouillez les ll.) Art d'émailler, de l'émailleur.

EMANATION, s. fem. é-ma-m

tmane.

INANCHE, EE, adj. t. de blason. ndit des partitions de l'écu où les pièsont enclavées l'une dans l'autre en z de pyramide triangulaire.

MANUPATION, s. f. é-man-ci pa-Acte juridique per lequel on est

MANCIPER, v. a. é-man-ci-pé. Metn mineur en état de jouir de ses reve-Mettre un fils ou une fille hors de la Mace paternoile.

EMICIPER, v. r. Fig. Se douner trop

MARR, v. n. é-ma-né. Tirer son

MIGEMENT, subst. m. é-mar-je-Action d'émarger, ou ce qui est en marge d'un compte, d'un mé-

ARGER, verbe a. 6-mar-jë. Porter chose en marge d'un compte, d'un •

ASCULER, v. a. Oter à un mâle lies de la génération.

MBOUINER, v. a. an-ba-boui-né. 🛎 quelqu'un, par des caresses, à tequ'on souhaite de lui.

MILAGE, s. m. an-ba-la-ge. Accaballer. Choses qui servent à em-

MILER, v. act. an-ba-lé. Mettre e balle.

ILLEUR, subst. m. an-ba-leur. delle des marchandises. Pop. Hà-

BARCADÈRE, s. m. Lieu propre berquer.

DBARDER, v. r. s'an-bar-dé. t. inc. Séloigner, se jeter d'un côté Mastre.

ARGO, subst. m. an-bar-go. t. de Délense faite aux vaisseaux marde sortir des ports.

MAQUEMENT, s. m. an-bar-kemion de s'embarquer, ou d'embarrique chose.

MÉQUER, v. a. an-bar-ké. Mets la barque; dans le navire. Figur. a quelque chose ou dans quelque

Asques, verb. r. Entrer, dans un ou dans quelque autre bâtiment, ire route. Fig. S'engager. S'embarjen, dens une mauvaise effaire. MRRAS, a. m. an-ba-ra. Obs-Per rencontre dans un chemin, presege. Figur. Confusion de pluchoses difficiles à débrouiller. The donne une multitude d'af-

stice d'imaner. Quelquefois, la chose | faires qui surviennent toutes à la foislirésolution. En t. de médecine, commencement d'obstruction.

> EMBARRASSANT, ANTE, adj. anba-ra san Qui cause de l'embarras.

> EMBARRASSER, verbe act. an-ba-racé. Causer de l'embarras. Empêcher la liberté du mouvement. Fig. Rendre obscur. Mettre en peine.

> s'Embarrasser, v. r. Se causer de l'embarras. S'inquiéter. S'emplir. Sa poitrine s'embarrasse.

Embarrassé, ée, part. et adj.

* EMBARRURE, s. fém. an-ba-ru-re. terme de chirurgie. Espèce de fracture du crâne

EMBASEMENT, s. m. an-ba-ze-man. t. d'architecture. Espèce de piédestal contipu sous la masse d'un bâtiment.

EMBATAGE, subst. m. an-ba-ta-je. Application de bandes de fer sur une

EMBATER, v. act. an-bå-té. Faire un bât pour une bête de somme. Fig. Charger quelqu'un d'une chose qui l'incommode.

EMBATRE, v. a. an-ba-tre. t. de maréchal. Couvrir une roue avec des bandes

* EMBATTES, s. masc. plur. an-ba-te. Vents réglés qui soufflent sur la Méditerranée après la canicule.

EMBAUCHER, v. a. an-bô-ché. Engager un garçon pour un métier dans une boutique. Il est fam. Enrôler un homme par adresse.

EMBAUCHEUR, s. m. an-bo-cheur. Celui qui engage un garçon pour un métier, on qui l'enrôle pour soldat. Fam.

EMBAUMEMENT, subst. m. an-b6me-man. Action d'embaumer un corps mort.

EMBAUMER, v. act. an-bo-me. Remplir de baume et d'autres drognes un corps mort, pour eu empêcher la corruption. Il siguifie aussi simplement, parfomer.

EMBEGUINER, verh. a. an-bé gui-né. Mettre un héguin. En ce sens il est peu usité. Envelopper la tête d'un linge ou d'autre chose en forme de béguin. Pigar. et fam. Mettre quelque chose dans la tête de aucluu'en.

EMBELLIR, verh. a. an-bé-lir. Rendre bean. Orner. v. n. Devenir beau.

EMBELLISSEMENT, s. m. an-bé-lice-man. L'action par laquelle on embellit. La chose même qui fait l'embellisse-

s'EMBERLUCOQUER, verbe r. s'anber-lu ko-ké. terme pop. Se coiffer d'une opinion.

EMEESOGNE, EE, adj. an-be-zo-gne,

(mouillez le gn.) Occupé à quelque af- ou des paroles indécentes. Famil faire. Il est fam et se dit par plaisanterie.

EMBLAVER, v. act. an-bla-vé. Semer

une terre en blé.

EMBLAVURE, s. fémin. an-bla-vu-re.

Terre ensemencée de blé.

EMBLEE, s. fém. an-blé-e. Ce mot ne se dit qu'adverbislement avec la préposition de, et signifie, du premier effort, de plein saut. Emporter une ville d'emblée.

EMBLEMATIQUE, adj. de t. g. anblé-ma-ti-ke. Qui tient de l'emblème.

EMBLEME, s. m. an-blé-me. Espèce de figure symbolique, qui est d'ordinaire accompagnée de quelques paroles senten-Cieuses.

EMBLER, verbe a. an-blé. Ravir avec violence ou par surprise. Vieux mot.

s'EMBOIRE, v. neut. s'an-boa-re. t. de

peinture. S'imbiber.

EMBOISER, v. act. an-boa-zé. Engager quelqu'un par de petites slatteries à faire ce qu'on souhaite de lui. Il est populaire.

EMBOISEUR, EUSE, s. an-boa-zeur.

Qai emboise.

EMBOITEMENT, substantif masculin. en-bod-te-man. Position d'un os dans un autre.

EMBOITER, v. a. an-bòd-té. Enchâsser une chose dans une autre.

EMBOITURE, 's. fém. an-boô-tu-re. L'endroit où les choses s'emboltent. Insertion d'une chose dans une autre. Emboiture bien faite.

EMBOLISME, s. m. an-bo-lis-me. t.

d'astronomie. Intercalation.

EMBOLISMIQUE, adj. de tout g. anbo-lis-mi-ke, terme de chronologie, Intercalaire.

EMBONPOINT, s. m. an-bon-poein. Bon état, ou bonne habitude du corps. Il ne se dit que des personnes un peu

EMBORDURER, v. act. an-bor-du-ré. Mettre une bordure à un tableau. Il est

peu usité.

*EMBOSSER, verbe actif. an-bo-sé. terme de marine. Traverser un navire mouillé au vent ou au courant qui le tiendroit évité.

* EMBOSSURE, s. f. an-bo-su-re. t. de marine. Nœud que l'on fait sur une manœuvre, et auquel on ajoute un amar-

rage.

EMBOUCHER, v. a. an-bou-ché. Une trompette, un cor, les mettre à sa bouche, asin d'en tirer le son. Un cheval, lni faire un mors convenable à sa bouche. Quelqu'un, fig. le bien instruire de ce qu'il a à dire. Etre mal embouché, parler impertinemment, dire des injures un état, une profession, la cause

s'Emboucher, v. r. Il ne se dit d'une rivière qui se jette dans une an ou qui se décharge dans la mer. Em ché, ée, part. et adj. En t. de bla il se dit d'un cornet, d'une trompe, cor dont le bout est d'un émail dist

EMBOUCHOIR, substantif mass an-bou-chour. Instrument de bois élargir les bottes. Bout d'une tromp

d'un cor.

de celui du cor, etc.

EMBOUCHURE, s. f. an-bou-ch Entrée d'une rivière dans la merou une autre rivière. Partie du mors qu tre dans la bouche d'un cheval. Ouv d'un canon. Partie de certains i mens que l'on met dans la bouche en jouer ou pour en sonner. Maniè les emboucher.

EMBOUQUER, v. n. an bou-ke marine. Entrer dans un détroit, d

canal.

embourber, v. a. *en-bour-*k tre dans un bourbier. Pig. et fam. E dans une mauvaise affaire. On dif S'embourber , au propre et au fig-

EMBOURRER, v. s. an-bou-re nir de bourre. On dit plus commu

Rembourrer.

EMBOURSER, v. a. an-bour-ca

tre en boorse.

* EMBOUTĚ , ÉE, adj. an-bou de blason. Il se dit des pièces qui ( cercle ou une virole d'argent à lq trémité.

* EMBRAQUER, v. a. an-bra-k marine. Tirer une corde à force

dans le vaisseau.

EMBRASEMENT, s. m. an-b man. Grand incendie. Fig. Combe grand trouble dans un état.

EMBRASER, v. act. an-bra-zé. en feu. On dit fig. L'amour de Di brase les cœurs. La guerre a toute l'Europe.

s'Embraser, v. r. Prendre feu.

EMBRASSADE, subst. fémin. 🐠 ea-de. Action de deux personnes qui brassent.

EMBRASSEMENT, s. m. an-br man. Action d'embrasser. Au pl. Con tion de l'homme et de la femme.

EMBRASSER, v. a. an-bra-cé. avec les deux bras en signe d'al Figur. Environner, ceindre, con renfermer. Entreprendre une affait charger d'en prendre le soin. Il em toutes les affaires qu'on lui pre On dit aussi figur. Embrasser un relle de quelqu'un. Embrassé, ée, Let edi En L de blason, il se dit ice perti, coupé ou tranché d'une s énanchure qui s'étend d'un flanc à

MBRASSURE, s.f. an-bra-su-re. perwier. Ceinture de fer plat qu'on **m tuyeux des** cheminées de brique, espècher qu'elles ne se fendent et kardent.

MASURE, s. f. an-bra-su-re. Oupratiquée dans les bastions pour ficuson. L'espace qui est enededans prertures des murailles à l'endroit etres et des portes. Le biais qu'on d'l'epaisseur des murs à l'endroit etres.

RENER, v. a. an-bre-né. Salir de t fécale. Il **est bas.** 

MBREVER, verbe act. Faire enbout d'une pièce de bois dans une

MOCATION, subst. fém. an-bro-L terme de chirurgie. Espèce de tion.

OCHER, verbe act. an-bro-ché.

Bbroche ou à la broche.

OUILLEMENT, s.m. an-broum, { mouillez les *ll.* } Embarras, ion.

MOUILLER, v. n. an-brou-glie, La les il. ) Mettre de la confusion, scorité.

motiller, v. réc. S'embarrasser, k fil de sa pensée, de son dis-

FUINE, EE, adj. Gâté, brûlé] raine.

IUMÉ, ÉE, adject. an-bru mé. de brouillards.

BRUNCHER, v. act. an-breuncher des chevrons, des solives, por les autres. Couvrir de tuiles. BRONIR, v. a. an-bru-nir. t. de Rendre bruft."

MOLOGIE, s. f. an-bri-o-lo-ji-e. skeine. Traité sur le fœtus, penm sejour dans la matrice.

NIUN, s. masc. an-bri-on. Fœlus mence à se former. Il se dit en e. des plantes et des fruits qui l pas encore dévéloppés dans les des semences et des boutons des qui les contienvent.

BRYOTOMIE, s. f. an-bri-o-tode chirurgie. Dissection anato-

a factus.

MYULKIE, s. f. an-bri-ul-ki-e. los par laquelle ou tire le fœ'us de sice dans les acconchemens con-MC.

EMBUCHE, substant. fém. an-bû-che. Entreprise secréte pour surprendre quel-

* s'EMBUCHER, verbe r. terme de vénerie. Le cerf s'embûche, rentre dans le

EMBUSCADE, s. fém. an-bus-ka-de. Embûche dressée dans un lieu couvert, pour surprendre les ennemis.

s'EMBUSQUER, v. r. s'an-bus-ké. Se

mettre en embuscade.

EMENDER, v. a. é-man-dé. t. de palais. Corriger, réformer.

EMERAUDE, s. f. é-mé-rô-de. Pierre précieuse de couleur verte.

EMERJENT, adj. é-mer-jan. terme de physique. Qui sort d'un milieu après l'avoir traversé. Rayons émerjens.

EMERI, s. masc. Pierre ferrugineuse fort dure, qui sert à polir les mélaux et

les pierres.

EMERILLON, s. masc. é-mé-ri-glion, (mouillez les ll.) Petit oiseau de proie.

EMERILLONNÉ, ÉE, adj. é-mé-riglio-ne, (mouillez les U.) Gai, vif. Fam.

EMERITE, adj. Il se dit de celui qui. ayant exercé un emploi pendant un certain temps, le quitte pour jouir des honneurs et de la récompense de ses services, *Professeur émérite*,

EMERSION, s. f. é-mer-cion. t. d'astron. Il se dit des planètes qui , après avoir été cachées, commencent à reparoitre.

EMERVEILLER, v. a. é-mer-vé-glié, (mouillez les U.) Donner de l'admiration étonner. Il n'a guère d'usage qu'au passif. Jen suis émerveillé.

s'Emerveiller, v. r. Avoir de l'admiration, s'étonner. Fam.

EMETIQUE, substant. masc. é-mé-tike. Vomitif qui est une préparation d'antimoine. Il est aussi adject. Poudre émétique.

EMÉTISER, v. act. é-mé-ti-zé. Mêler de l'émétique dans une boisson. Emétisé , éc , part. et adj. Tisane émétiséc.

* EMETO-CATHARTIQUE, adj. de t. g. Il se dil des remèdes qui évacrent par haut et par bas. Hest aussi s. masc.

EMETTRE, v. a. é-mè-tre. Mettre en circulation. Emettre du papier-monnoie. On dit aussi Emettre un vœu, une opinion, les produire.

* F.MEUT, s. m. é-meu. t. de fauconnerie. Excrémens de l'oiseau.

EMEUTE, s. fém. Tumulte séditieux. sonièvement dans le peuple.

* EMEUTIR, v. neut. Fienter. Il n'est plus d'usage qu'ent. de faucomierie.

* EMIER, v. a. ė-mi-ė. Froisser entre les doigts, mettre en petites parties.

EMIETTER, v. a. é-miè-té. Emier, et adj. En termes de blason, il se dit réduire du pain en miettes.

EMIGRANT, ANTE, subst. et adj.

é-mi-gran. Qui émigre.

EMIGRATION, s. f. e-mi-gra-cion.

Action d'émigrer.

* EMIGRE, EE, s. Il se dit de ceux qui, pendant la révolution, ont quitté le territoire français, et n'y sont pas rentrés dans le délai fix**é.** 

EMIGRER, verbe neutre. é-mi-gré. Quitter son pays pour s'établir dans un

autre.

EMINCER, v. a. é-mein-cé. Couper de la viande en tranches fort miuces. Il ne s'emploie guère qu'au participe.

Emincé, ée, part. On dit subst. Une

émincée de poluarde.

EMINEMMENT, adv. é-mi-na-man.

Par excellence, au plus haut point.

EMINENCE, substant. féminin. é-minan-ce. Hau eur, lieu élevé. Titre d'hon-

EMINENT, ENTE, adject. é-mi-nan. Haut, élevé. Excellent et surpassant tous les autres. Il signific quelquefois imminent, comme dans cette phrase: Danger eminent.

EMINENTISSIME, adj. superl. é-minan-ti-ci-me. Titre d'houneur donné aux cardinaus.

EMIR, s. m. Titre de dignité que les mahometans donnent à ceux de la race de Mahomet.

substantif EMISSAIRE, é-mi-cè-re. Envoyé secret. Homme qui, sans avoir été envoyé, a une correspondance secrète avec un parti, avec des

étrangers.

EMISSION, s. f. é-mi-cion. t. didactique. Action d'émettre. Emission de papier-monnoie. Action par laquelle une chose est poussée au-dehors. En termes de jurisprudence canonique, emission des vœux, prononciation solennelle des Yœux.

EMMAGASINER. v. a. an-ma-ga-zi-

né. Mettre en magasin.

EMMAIGRIR, v. a. a-mè-grir. Rendre maigre, verbe neut. et verbe rég. Devenir maigre.

EMMAILLOTER, v. a. an-ma-glio-té, (mouillez les ll.) Mettre un ensant dans

son mailiot.

EMMANCHEMENT, s. masc. an-manche-man. t. de dessein. Il se dit des jointures des membres au tronc d'une figure, et de la jonction des parties d'un membre les unes aux autres.

EMMANCHER, v. a. an-man-ché. Mettre un manche. Emmanché, éc, participe l

haches, faulx, etc. qui ont un mag d'un émail différent

EMMANCHEUR, substantif mane an-man-cheur. Qui emmanche un i

ment.

EMMANNEQUINER, v. a. cn-m ki-né. Mettre de petits arbres dans mannequins.

EMMANTELE, EE, adject Con emmantelée, qui est de plumage gri dré sur les ailes, et noir sous le vestig

EMMARINER, v. a. an-ma-ri-na nir un vaisseau de l'équipage néci pour le monter.

EMMENAGEMENT, substant culia. an-mé-na-je-man. Action de des meubles dans une maison où :

logera

s'EMMENAGER, v. r. s'an-mi Mettre en ordre les meubles tras d'une maison dans une autre. Se p de meubles de ménage.

EMMENAGOGUE, adjectif genre. an-mé-na-go-ghe. Il se médicamens qui provoquent les n

est aussi subst.

EMMENER , v. a. an-me-né. 🚻 lieu où l'on est à quelqu'autre.

* EMMENOLOGIE, s. m. Tri menstrues.

EMMENOTTER, v. act. an-a Mettre des menoties, des fers au d'un prisonnier.

EMMIELLER, v. act. an-micduire de miel.Mettre du miel di liqueur. Emmiellé, ée, part. et Fig. Paroles emmiellées, discours d'une donceur affectée.

EMMIELLURE, substantif fémi miè-lu-re. Sorte de cataplasme : chevaux.

EMMITOUFLER, v. a. an-mi-Envelopper quelqu'un de fourrere tres choses.

EMMORTAISER, v. a. an-me Faire entrer dans une mortaise d'une pièce de bois.

EMMUSELER, v. a. an-mu-se-

tre une muselière. EMOI, s. m. ė-moa. Souci, ia de. Il est vieux.

EMOLLIENT, ENTE, adj. 4-m t. de médecine. Qui amollit.

EMOLUMENT, s. masc. é-mo-Profit, avantage. Profits et avanta suels qui proviennent d'une che ce sens, il est opposé aux reven et certains, et il ne s'emploie qui riel.

EMOLUMENTER, y. n. é-mo-lu-l

Syn

spert.

MONCTOIRES, substantif masculin de Gasdes ou ouvertures destinées à

derge des hameurs.

ONDER, verbe actif. é-mon-dé. p les branches superflues d'un arbre. ONDES, substantif féminin plur. des superflues qu'on retranche des

DTION, s. f. é-mo-cion. Mouvescité dans les humeurs, dans les , dans l'ame.

OPTER, v. a. é-mo-té. Briser les d'un champ.

OUCHER, v. a. & mou-ché. Chasser

DUCHET, substantif masculin. -ché Nom du mâle de l'éper-

DUCHETTE, substantif féminin. chè-te. Caparaçon fait de réseau grantir les chevaux des mou-

UCHOIR, substantif masculin. shoar. Queue de cheval attachée mache, et dont on se sert pour les mouches.

TORE, verbe actif. (Il se conjume Moudre.) Aiguiser sur une

WLEUR, substantif masculin. Cefait le métier d'émoudre les constc.

CSSER, v. a. é-mou-cé. Rendre tranchant, moins perçant. En ce en dit aussi S'émousser. Oter la des arbres.

WOIR, v. e. e.mou-voar. (Il se comme Mouvoir.) Mettre en ent, agiter, soulever les flots de Exciter les passions. Faire naître titien, une querelle.

sevoux, v. réc. Se sentir ému. Se s, se troubler. S'agiter, en par-

la flots de la mer.

AILLER, v.a. an-pa-glié, (mouil-L) Garnir de paille. Empailler ins. Envelopper de paille. Empailmarchandises. Remplir de paille. ler des animans.

PALEMENT, s. m. an-pa-le-man.

de supplice en usage chez les

ALER, v. act. an-pa-lé. Ficher un dens le fondement d'un homme, le sortir par les épaules.

AN, s. m. an-pan. Sorte de memet depuis l'extrémité du pouce man. Obttacle, celle du petit doigt, quand ces EMPÉCHER, Extémités sont anssi éloignées l'une ter de l'obstacle.

de Pautre qu'elles peuvent l'être. Long d'un empan.

EMPANACHER, v. act. an-pa-na-ché.

Garnir d'un panache.

RMPANNER, verbe actif. an-pa-né. terme de marine. Mettre un vaisseau en panne.

* EMPANON, s. m. Chevron de croupe

qui s'assemble à l'arêtier.

EMPAQUETER, verbe act. an-pake-té. Mettre en paquet. Il se dit figurém. et fámil. des personnes qui sont pressées dans un carrosse, dans un coche, etc. Nous étions six empaquetés dans un carrosse.

s'Empaqueter, v. réc. S'envelopper.

s'EMPARER, v. a. s'an-pa-ré. Se saisir d'une chose, s'en rendre maître. Il se dit des passions. Quand l'amour, l'ambition, la jalousie ou la haine, se sont emparés de l'ame d'un homme, ils y font le plus grand ravage. On dit aussi, S'emparer de l'esprit de quelqu'un.

* EMPASTELER, v. act. an-pas-te-lé. terme de teinturier. Donner le bleu aux

étoffes avec le pastel.

* EMPASME, s. m. Poudre parfumée

qu'on répand sur le corps.

EMPATEMENT, s. m. an-pa-te-man. terme d'architecture. Epaisseur de ma-connerie qui sert de pied à un mur. Il se dit aussi des pièces de bois qui ser ent de base à une grue.

EMPATEMENT, substantif masculin, an-pá-te-man. Etat de ce qui est pâteux

ou empâté.

EMPATER, verbe actif. an-pá téa Remplir do pâte. Cela m'a empâte les mains. Rendre pâteux. Cela empâte la langue, la bouche. Il signifie aussi engraisser la volaille. En peinture; Empâter les couleurs, les coucher avec abondance et à la consistance néces-saire pour être maniées d'une saçon moelleuse.

EMPAUMER, v. a. an pô-mé. Recevoir une balle à plein dans le milieu de la paume de la main ou du battoir, et la pousser fortement. Fig. et fam. Se rendre maître de l'esprit d'une personne.

EMPAUMURE, s. f. an-pô-mu-re. terme de vénerie. Le haut de la tête du cerf où il a trois ou quatre andouilliers. Partie du gant qui couvre la paume de la main.

* EMPEAU, s. m. an-pô. Ente en écorce.

EMPÉCHEMENT, s. m. an-pé-che-man. Obstacle, opposition.

EMPÉCHER, v. a. an-pé-ché. Apporter de l'obstacle.

Pp 、

s'Empêcuta de... verb. r. Se défendre, s'abstenir de... Empêché, ée, partic. et adj. Pam. Embarrassé, occupé.

EMPEIGNE, s. f. an-pè-gnc, (mouillez le gn.) La partie de dessus d'un soulier.

"EMPELLEMENT, s. masc. an-pe-leman. Bonde ou pale pour retenir ou faire sortir l'eau d'un étang ou d'un lac.

* EMPELOTE, EE, adj. Oiseau empeloté, qui ne peut digérer les alimens qu'il

a avales.

"EMPENNELLE, s. f. en-pè-nè-le. t. de mar. l'etite ancre qu'on mouille an devant d'une grande, et qui y est attachée.

* EMPENNELEES, adj. sém. pl. On dit que des ancres sont empennelées, lorsqu'on en mouille deux à la suite l'une de l'autre.

EMPENNER, v. a. an-pé-né. Il ne se dit que des flèches, et siguifie, les garnir de plumes.

EMPEREUR, s. m. an-pe-reur. Souve-

rain d'un empire.

EMPESAGE, s. m. an-pe-za-je. L'action d'empeser. Paçon dont une chose est

empesée.

ÉMPESER, verb. a. an-pe-zé. Accommoder le liuge avec de l'empois. En t. de marine, empeser une voile, la mouiller parce qu'elle est trop claire, et que le vent passe au travers.

Empesé, ée, part et adj. Qui a un air trop composé, affecté. Homme, style

empesé.

EMPESEUR, EUSE, s. an-pe-seur.

Qui empère.

EMPESTER, v. a. an-pes-té. Infecter de mau-

vaise odeur.

EMPETRER, v. a. an-pé tré. Embarrasser, engager. Il se dit proprement des pieds. On dit figur. Empétrer quelqu'un dans une mauvaise affaire. On dit aussi S'empétrer au propre et au figuré.

EMPETRUM, subst. m. an-pe-trome.

Plante.

EMPHASE, s. fém. en-fa-ze. Manière pompeuse de s'exprimer et de pronoucer.

EMPHATIQUE, adj. de t. g. an-fa-ti-

ke. Qui a de l'emphase.

EMPHATIQUEMENT, adv. en fa-ti-

ke-man. D'une manière emphatique.

* EMPHRACTIQUE ou EMPLASTI-QUE, an-frak-ti-ke. adj. de t. g. Il se dit des médicamens visqueux, par opposition aux Ecphractiques.

* EMPHYSEMATEUX, EUSE, adject. an-si-zé-ma-teû. Qui est de la nature de

l'enphysème.

EMPHYSEME, substantif masculin. dre les vernis sur les peace an-fi-zè-me, t. de médecine. Maladie qui faire prendre la coulsur d'or.

fait enfler le corps, tumeur pleine de EMPHYTHEOSE, s. f. en-fi-te-se Bail à longues années, pour dix, va trente années, et qui peut durer june quatre-vingt dix-neuf ans.

EMPHYTHEOTE, s. m. et sém. a. té-o-te. Celui, celle qui jouit d'un s

par bail emphytéotique.

EMPHYTÉOTIQUE, adj. de t. s. fi-té-o-ti-ke. Qui appartient à l'emptéose.

* EMPIETEMENT, s. m. Action 4

piéter.

EMPIETER, v. a. an-pie té. Use dans l'héritage d'autrui. Pig. Entrepre sur quelqu'un au-delà du droit qu'on

EMPIFFRER, v. act. an-pi-fre. I manger excessivement. Rendre excessivement gras et replet.

s'Empirezz, verbe récip. Manger excès. Devenir excessivement go replet.

EMPILEMENT, s. m. on pi-1

Action d'empiler.

EMPILER, v. act. an-pi-lé. Md

pile.

*EMPIRANCE, s. f. Déchet, altér EMPIRE, s. m. an-pi-re. Comment, puissance, autorité. Domini monarchie. L'empire des Assyria temps que dure le règne d'un emp L'étendue des pays qui sont sous la nation d'un empereur. Il se dit plus particulièrement et absolumnt l'empire d'Allemagne.

EMPIRER v. a. an-pi-ré. Reada

v. n. Devenir pire.

EMPIRIQUE, adj. de t. g. an-pid Qui ne s'attache qu'à l'expérience; ne suit pas la méthode ordinaire de Médecin empirique. Il est aussi su et siguifie charlatan.

EMPIRISME, subst. m. an-pi-ri Médecine-pratique d'après la seu

périence.

EMPLACEMENT, s.m. an-pla-a Lieu, place considérée comme pri y faire un bâtiment, un jardin, etc tion de placer certaines choses d hieu qui lour est destiné. Emples du sel dans les greniers.

*EMPLASTRATION, s. f. Acti

meitre un emplatre.

EMPLATRE, s. m. en plâ-tre. Or étendu sur un morceau de linge, de etc., pour l'appliquer sur la partie s et affligée.

EMPLATRER, v. a. an-plá-trá l'art de travailler les cuirs dorés, dre les vernis sur les peaux pos faire prendre la conleur d'or.

MPIKITE, s. L. en-plè-le. Achet merchendises.

MPLIR, v. a. an-plir. Rendre plein. Rina, Devenir plein.

MPLOI, s. m. an-ploa. Usage qu'on de quelque chose. Occupation, fonc-

le me personne qu'on emploie.

MPLOYER , v. a. an-ploa-ié. Pem-, u emploies , il emploie ; nous emm, rous employez, ils emploient. obyois, vous employies, ils emnimi. Pemploirai. Que Pemploie , mu employions, que vous employies. jemployasse. Jemploirois. et. Metire en usage. Donner de l'ocion, de l'emploi à un homme. *Le vert* ec pour réussir, mettre tout en

Energa, v. r. S'occuper, s'appliagir. Employé, ée, part. Il est 1 m. Un employé.

MLUMES, v. a. an-plu-mé. Garnir **nes. Basplumser un** clavecin.

OCHER, v. a. an-po-ché. Mettre he. Il est fam-

POIGNER, verbe act. an-poa-gné.

wet serrer avec le poing.

ngné, ée, participe et adjectif. at en termes de blason, des fiè-🍑 javelots ,. an moins au nombre m, liés ensemble par le mi-

POIS , substantif masculin, anipèce de colle faite avec de l'a-

NISONNEMENT, substantif masen-pos-zo-ne-man. Action d'em-

FUSONNER, verbe actif. an-poa-Donner du poison pour faire E. Empoisonner quelqu'un. Infocpoison. Empoisonner des viantre fontaine, des armes, etc. Il mosi des choses qui font mour vae qualité vénéneuse. Il y a pempignons qui empoisonnent. [] per extension des vapeurs infeck. Rapporter une chose en y doutour malin. Figur. Corrompre Rou les mœurs.

PUISONNEUR, EUSE, subst. anb-neur. Qui empoisonne. On le dit 🕦 qui débite une doctrine perni-

POSSER. Foyer Poisser.

POISSONNEMENT, subst. mascul. **1-co-ne-man.** Action par laquelle on t we étang.

POISSONNER, v. a. an poa-co-né.

🗷 , garair de poissons.

EMPORTE, EB, s. et adj. an-por-té. Violent, colère.

EMPORTEMENT, substantif masculin. an-por-te-man. Mouvement déréglé, violent, causé par quelque passion. Mis absolument, il signific Emportement de colère.

EMPORTE-PIECE, s. m. Instrument propre à découper. Figur. Un satyrique.

EMPORTER, verbe actif. an-por-té. Enlever, ôter d'un lieu. Entraîner. arracher. Cette maladie l'a emporté, il ca est mort. Ce remede emporte la fièvre, la guérit et, la chasse. Pigur. En parlant des passions, jetter dens quelque excus bl**àmable. Gagn**er, obt**enir. A**voir le **dessus.** *Virgile et Horace l'emporte***nt** sur tous les poètes latins. Peser davantage. Attirer, entraîner par une suite nécessaire. L'exil emporte la confiscation des biens. Pigur. i mporter la balance, pré- ' valoir. *Une place* , s'en rendre maître.

s'Emporter, verbe réciproque. facher violemment, se livrer à

colère.

* EMPOTER, v. act. an-po-té. Mettre dans un pot.

EMPOULETTE. V. AMPOULETTE.

EMPOURPRER, v. actif. an-pour-pré.

Colorer de pourpre. Il vieillit.

BMPREINDRE, v. a. an-prein-dre. Imprimer une figure sur quelque chose. Il se dit aussi figurément. Ce sont des sentimens que la nature a empreints dans tous les hommes.

EMPREINTE, substantif féminin. an*prein-te.* Impression, marque. Il se dit aussi au figur. Au pl. Pierres sur lesquelles on trouve la figure de plantes, de poissons, etc.

EMPRESSE, EE, adj. an-prè-cé. Qui

agit avec ardeur.

EMPRESSEMENT, substantif mascul. *an-prè-ce-man.* Action d'une personne qui s'empresse.

s'EMPRESSER, verbe réciproque. *s'an-prè-cé*. Agir avec ardeur, Se donner du mouvement pour le succès d'une affaire.

EMPRISONNEMENT, s. m. an-prizo-ne-man. Action par laquelle quelqu'un 🖦 d'un méchant cuisinier, et d'un j'est mis en prison, ou l'effet de cette action.

FMPRISONNER, v. act. an-pri-zo-né.

Mettro en prison.

EMPRUNT, substantif an-preun. L'action d'emprunter, ou la chose qu'on emprunte. Figur. Beauté, vertu d'emprunt, qui ne sont pas natu-l relies.

EMPRUNTER, v. a. an-preun-té. Demander et recevoir en prêt. Fig. Se servir de... Emprunter le nom, le bras, la plume, le crédit de quelqu'un.

Emprunté, ée, part. et adj. Nom emprunté, déguisé, faux. Air emprunté,

embarrassé, contraint.

EMPRUNTEUR, EUSE, s. an-preunteur. Qui emprunte. Il se dit assez ordinairement d'un homme accoutumé à emprunter.

EMPUANTIR, v. actif. an-pu-an-tir.

Infecter.

EMPUANTIȘSEMENT, s. m. an-puan-ti-ce-man. Etat d'une chose qui s'empuantit.

EMPYEME, s. masc. an pi-è-me. Sang épanché dans quelque cavité du corps, et

particulièrement dans la poitrine.

EMPYREE, adject. an-pi-ré-e. It no se dit que da ciel le plus élevé où l'on établit le séjour des bienheureux. Le ciel empyree. Il est quelquefois subst. L'empyree.

EMPYREUMATIQUE, adject. de tout g. an-pi-reu-ma-ti-ke. Qui a une odeur de

brûlé.

EMPYREUME, s. masc. an-pi-reu-me. Odeur désagréable que prennent les liqueurs distillées à trop grand feu.

EMULATEUR, s. m. Qui est touché d'imulation. Il n'est que da style soutenu.

EMULATION, s. f. é-mu-la-cion. Espèce de jalousie qui excite à égaler ou à surpasser quelqu'un en quelque chose de Jovable.

EMULE, s. masc. Concurrent, antagoniste. Il se dit quelquefois au fémin. Carthage étoit l'émule de Rome,

EMULGENT, ENTE, adj. e-mul-jan. terme d'anatomie. Il se dit des artères et

des veines des reins.

EMULSION, s. f. é-mul-cion. Sorte de

potion rafraichissants.

EMULSIONNER, v. act. é-mul-cio-né. Mettre des quatre semences froides dans une potion.

En, an. Préposition qui sert à marquer le lieu, le temps, l'état, la matière, le motif, la fin, et signisse Dans. Durant. Pendant. Avec. Pour. Selon, etc. En, joint aux gérondifs, sert à marquer le temps et la manière. En, pronom relatif, répond à De. Cette affaire est délicate, le succès en est douteux.

ENALLAGE, e. fémio. é-na-la-je. t. de grammaire latine. Elle consiste, dit-on, à chauger les temps, les modes d'une langue.

Cavité d'un os dans laquelle est recu tête d'un autre os.

ENCADREMENT, s. masc. an-ke-d man. Action d'encadrer, ou effet de ce

ENCADRER, v. act. an-ka-dré. Mel dans un cadre.

ENCAGER, v. act. an-ka-jé. Metra cage. Figur. et par plaisanterie, Mettre prison.

ENCAISSEMENT, s. un. an-ké-ce-u Action d'encaisser, ou l'effet de q

action.

ENCAISSER, v. act. an-ké-eé. Mi dans une caisse.

ENCAN, s. m. Cri public qui se par un huissier pour vendre les med à l'enchère.

s'ENCANAILLER, v. récip. s'an-lui glié, (mouillez les ll.) Avoir comm avec de la canaille.

s'ENCAPUCHONNER, v. r. s'an pu-cho-né. Se couvrir la tête d'une ( de capuchon. Fam.

ENCAQUER, v. act. an-ka-ké. dens une caque. Figur. et Fam. Press entasser dans une voiture.

s'ENCASTELER, v. r. s'an-kes-f ll se dit d'un cheval qui a le taloni serté.

ENCASTELURE, s. f. an-kas-te-l t. d'hippiatrique. Douleur dans le pi devant d'un cheval, causée par trecissement de la corne des tiers.

ENCASTILLAGE, substantif mas an-kas-ti-glia-je, (mouillez les 🎉 de marine. La partie d'un vaissess se voit depuis l'eau jusqu'au hau bois.

ENCASTREMENT, substantifud lin. an-kas-tre-man. Action ou effeti castrer.

ENCASTRER, v. act. an-kas-trib châsser, unir quelque chose à une ( par le moyen d'une entaille.

* ENCAUME, s. m. an-ko-me. Pa

causée par une brûlure.

ENCAUSTIQUE, adjectif de genre. an-kos-ti-ke. Il se dit d'une ture dont les conleurs sont prépi avec de la cire.

ENCAVEMENT, s. m. an-ka-ve-L'action d'encaver.

ENCAVER, v. a. an-ka-vé. Mette cave. Il ne se dit que du vin et a boissons.

ENCAVEUR, s. m. Celui qui 🗪 ENCEINDRE, v. act. an cein-dra vironner, entourer. Enceint, * ENARTHROSE, s. m. é-nar-tro-ze. part. et adj. dans cette phrase: Fé

int, c'est-à-dire, grosse d'enfant. MCERTE, s. f. an-coin-te. Circuit,

ENCENIES, substantif féminin, pl. 🜬 e. Pète chez les Juifs en mén de la purification du temple par n Machabée.

CENS, s. m. an-san. Gomme-résine.

CENSEMENT, s. m. an-san-ce-man. B C'encenser.

EERSER, v. act. an-san-cé. Donner nœs. Pig. Platter par des louanges. EENSEUR, s. m. an-san-ceur. Qui se l'encens. Il n'a d'usage que dans Jrt.

EXISOIR, substantif masculin. anes. Espèce de cassolette dont on se 🎮 les Eglises pour brûler de l'eninstellation de l'émisphère austral. PHALE, adj. de t. genre. an-céle dit des vers qui s'engendrent Milite.

MAINEMENT, s. m. an-ché-nen's guère d'usage au propre, mais 🗷, il signifie, liaison, ou suite de 🖿 choses de même nature, de mlité.

MAINER, v. a. an-ché-né. Lier et er avec une chaine. Figur. Captiver. tt enchaîne tous les cœurs. Il se M des choses, des propositions, **Fon lie les unes aux autres, de** p qu'elles dépendent les unes des la enchaîné toutes ses propositions. sussi, S'enchaîner. Les vérités inent les unes aux autres.

MAINURE, subst. fém. an-ché-nucheinement. Il ne se dit que des es de l'art.

MALAGE, s. m. Action d'empiler

h t de sal.

MANTEMENT, s. m. an-chan-te-Peset de prétendus charmes. Au signific l'action même de l'en-F. Fig. Tout ce qui est merveilleux

MANTER, verbe act. an-chan-té. 📂, eusorceler. Fig. Surprendre, tromper. Ravir en admiratiou.

ente, ee, part. et adject. Pait par Mement. Pig. Merveilleux, extraorment beau.

MANTEUR, ERESSE, s. an-chan-Qui enchante par des paroles Es. Qui trompe par son beau lan-🎮 ses artifices. Qui plaît extrêll est quelquefois adjectif. Style, mchanteur.

CHAPER, verb. act. Enfermer un

w autre.

ENCHAPERONNER, v. a. an-cha-pero-né. Couvrir la tête d'un chaperon. Il n'est plus en usage en ce sens qu'en parlant des cérémonies funèbres.

ENCHASSER, verbe actif. an-châ-cé. Entailler, mettre quelque chose dans du bois, de la pierre, de l'or, de l'argent, etc. Fig. Enchásser un passage dans un

discours, l'y placer.

ENCHASSURE, s. f. an-chá-su-re. Action par laquelle une chose est enchässée. L'effet de cette action.

* ENCHAUSSE, adj. an-chô-sé. t. de blason. C'est le contraire de Chapé.

ENCHAUSSER, verbe act. an-chô-cé. terme de jardinage. Il se dit des légumes que l'on couvre de paille pour les faire blanchir ou pour les préserver de la gelée.

ENCHERE, subst. féminin. an-chè-re. Offre que l'on fait au-dessus de quelqu'un pour une chose qui se vend par justice au plus offrant, ou que l'on baille à ferme. Folle enchère, peine que doit porter celui qui a fait une enchère téméraire.

ENCHERIR, v. actif. an-ché-rir. Faire une offre au-dessus de quelqu'un. Vendre nue marchandise plus chère. *Ce marchand* a enchéri ses denrées. Fig. Surpasser en quelque chose. v. n. Devenir cher, hausser de prix.

ENCHERISSEMENT, substantif masan-ché-ri-ce-man. Haussement

de prix.

ENCHERISSEUR, s. masc. an-ché-riceur. Qui met une enchère.

* ENCHEVAUCHURE, s. f., an-che-vó*chu-re.* terme d'art. Jonction par feuillure ou recouvrement.

ENCHEVETRER, verbe a. an-che-vētré. Mettre un chevètre, un licou. Il est

peu usité.

s'Enchevetrer, verbe r. Il se dit d'un cheval qui engage un pied dans la longe de son licou. Fig. et fam. Preudre un engagement, se mettre dans une position dont on a peiue à se tirer. Il s'est enchevėtrė mal-a-propos dans cette affaire. ĮĮ s'enchevétra dans un raisonnement dont il eut peine à se tirer.

ENCHEVETRURE, subst. fém. an-chevé-tru-re. Assemblage de solives dans un plancher pour environner le foyer d'une cheminée. En termes d'hippiatrique, mal qu'un cheval se fait à un pied en l'engageant dans la longe de son licou.

ENCHIFRENEMENT, subst masc. anchi-frè-ne-man. Embarras dans le nez. causé ordinairement par un rhume de cerveau.

ENCHIFRENER, v. act. an-chi-fre-ne.

Causer un rhume de cerveau qui embarrasse le nez.

ANCHYMOSE, 'substantif féminin. an-ki-mo-ze. t. de médecine. Esfasion soudaine du sang dans les vaisseaux cutanés, tolle que l'effet de la colère, de la pudeur, etc.

ENCLAVE, substantif féminiu. an*kla-ve.* Les limites d'une terre, d'une juridiction. Etendue de terre qui s'avance

dans une autre.

ENCLAVEMENT, s. m. an-kla-ve-man. L'effet d'enclaver.

ENCLAVER, verb. act. an-kla-vé. Enclore une chose dans une autre.

ENCLIN, INE, adj. an-klein. Porté de son naturel à quelque chose. Ce mot se dit plutôt du mal que du bien.

ENCLITIQUE, s. m. an-kli-ti-ke. t. de grammaire grecque. Particule qui s'appuie si bien sur le mot précédent, qu'elle ne semble faire qu'un avec lui.

ENCLOITRER, v. a. Mettre dans un

`cloître.

ENCLORE, v. actif. an klo-re. Clore de murailles, de hairs, de fossés, etc.

ENCLOS, s. m. an-klo. Espace contenu dans une enceinte. L'enceinte même.

* ENCLOTURE, s. fémin. Tour de la broderie.

ENCLOUER, v. a. an-klou-é. Piquer un cheval jusqu'au vif avec un clou, quand on le ferre. Enfoncer de force un clou dans la lumière d'un canon, pour empêcher les ennemis de s'en servir.

ENCLOUURE, s. fém. an-klou-u-re. Incommodité d'un cheval encloué. Figur.

Obstacle, difficulté.

ENCLUME, s. f. an-klu-me. Masse de fer sur laquelle on bat le fer, l'argent et autres métaux. En anatomie, osselet de l'organe de l'oule.

ENCOCHER, v. act. an-ko-ché. Metire la corde d'un arc dans la coche d'une

flèche.

ENCOFFRER, v. a. an-ko-fré. Enfermer dans un coffre. Il ne se dit ordinairement que des choses que l'on serre avec avidité, ou même avec quelque sorte d'injustice.

ENCOIGNURE, s. fém. an-ko-gni ( mouillez le gn. ) Endroit où aboutissent

deux murailles qui font un coin.

* ENCOLLAGE, s. m. an-ko-la-je. Action d'étendre la colle sur les peaux ou cuirs avant de les argenter.

* ENCOLLER, v. act. an-ko-lé. Pesser une ou deux couches de colle de parchemin sur les cuirs avant que d'y appliquer les feuilles d'argent.

cette partie du cheval qui s'étend de la tête jusqu'aux épaules et au poit Pigarément et famil. à l'égard des h mes, air, apparence. Il se prend ordi rement en mauvaise part.

ENCOMBRE, substantif masculin. kon-bre. Empêchement, embarras. I

vieux.

ENCOMBREMENT, s. m. an-kenman. Action d'encombrer, ou l'esti cette action.

ENCOMBRER, v. act. an-kon-bré. barrasser une rue on un autre lief

gravois, de pierres, etc.

ENCONTRE, s. f. an-kon-tre. An re. Vieux mot. A l'encontre, prépet qui signifie Contre. Il est vienz. Q tigurément et familièrement. Aller contre de quelque chose, s'y opped ètre contraire.

* ENCORBELLEMENT, s. m. a bè-le-man. t. d'architecture Sailli tant à faux au-delà do no d'un mori me une console, un corbeau, etc. j

ENCORE, an - ko - re. adves temps, qui s'emploie pour le passé le présent, et pour l'avenir. De veau, de plus. Il signifie quelqu du moius. En poésie, on écrit 🎩 ou Encor.

Excore Que, conjonction. Quality ENCORNE, adj. an-kor-në. Q cornes. Bélier encorné. Pamil. Jas corné, javart qui vient sous la 🕰 cheval.

ENCOURAGEMENT, s. m. 4 ra-je-man. Ce qui encourage.

ENCOURAGER, v. actif. an-kon Donner courage, exciter, animer.

ENCOURIR, v act. an-kou-rifd conjugue comme Courir. ) Attirer mériter, tomber ev... Il ne se dit 🗲 maux ou des peines qui vienuent de sances supérieures. Encourir une le déshonneur, la haine de queique

ENCRASSER, v. a. an-kra-ce.

crasseux.

s'Engrassen, verbe r. Se remp crasse. Fig. et fam. S'avilir en se liant, ou en fréquentant mauvaiss

ENCRE, s. fém. an-kre. Liquent dont on se sert pour écrire. Comp noire et épaisse dont ou se sert pe primer. Encre de la Chine, comp sèche et noire qui vient de la Chi dont on se sert pour dessiner.

ENCRIER, s. masc. an-kri é. Pet

pour mettre de l'encre.

ENCROUE, adject. on-kron-é. ENCOLURE, s. f. an-ko-lu-re. Toute d'un arbre qui est tombé sur un ides ses branches.

MCUIRASSER, v. r. s'an-kui-ra-cé. 献 de la peau, des métaux, lorsque imes'y amasse et s'y épaissit.

CULASSEH, v. act. an-ku-la-ce. e is celasse au canon d'une arme à

DUVER, v. a. an-ku-vé. Metire dans

MCLIQUE, adj. de t. g. an-ci-klipomire. Lettre encychque.

CYCLOPEDIE, s. f. an-ci-klo-pe-L didactique. Enchainement de touderences.

MCLOPEDIQUE, adj. de tout g. <del>llo-pé di-ke.</del> Qui appartient à l'enedie.

DCMQUE, adj. de t. g. an-de-mise dit de ce qui est particulier à une

Meledie endemique.

MNTB, EE, adj. an-dan-té. t. de Il se dit d'une pièce composée spes alternés de divers émaux.

ETTER, v. a. an-dè-té. Charger de

price , v. r. Paire des dettes.

Ele, Ee, s. et adj. Mutin, im-Il est populaire.

EVER, v. n. an-dê-vê. Avoir grand

lest populaire.

MRLE, EE, s. et adj. an-dia-ble. i, enragé , très-méchant. Il est po-

MMANCHER, v. n. s'an-di-manstre ses habite de dimanche. terlier et de plaisanterie.

WE, s. f. an-di-ve. Plante pota-

UCTRINER, v. act an-dok-tri-ne. te. Pam.

**DOMMAGEMENT , s. m. Détério-**

PMMAGER, v. a. an-do-ma-jé. r da dommage à... Il ne se dit que la parole.

DRMEUR, s. m. an dor-meur. kdit qu'au figuré. Flatteur, enjô-

DRMIR. v. a. an-dor-mir. (Il se | man. D'une manière énergique. n comme Dormir. ) Paire dormir. meser dans le dessein de tromper. Wir.

paule, v. r. Commencer à dormir. rmi, ie, part. et adj. Esprit en-

**USSE**, s. f. an-do-ce. Le faix et i prime de quelque chose. Il est fa-

OSSEMENT, s. m. an-do-ce man. sea écrit au dos d'un acte. Il se maisons couvertes d'ardoises.

p'en Pabettoit, et qui s'est embar- | dit surtout en parlant des lettres de change.

> ENDOSSER, v. act. an-tlo-ce. Mettre sur son dos. Endosser la cuirasse. Fig. et fam. Charger quelqu'un d'une chose désagréable. Mettre son nom au dos d'une lettre de change.

ENDOSSEUR, s. m. an-do-ceur. Celui qui met son nom sur le dos d'une lettre de change, pour la transporter à un

autre.

ENDROIT, substantif masculin. androa. Lieu, place, partie, côté, etc. Le beau côté d'une étoffe, opposé l'envers. Voilà l'endroit étoffe.

ENDUIRE, v. act. an-dui-re. Couvrir

d'une couche.

ENDUIT, s. masc. an-dui. Conche de chaux, de platre, etc.

ENDURANT, ANTE, adj. an-du-ran. Qui souffre aisément les injures. Il s'emploie ordiuaïrement avec la négative.

BNDURCIR, v. a. an-dur-cir. Rendre dur. Rendre fort. Le travail endurcit le corps. Accoutumer à ce qui est dur, fâcheux, pénible. Rendre impitoyable, insensible.

s'Expuncia, verbe réc. Devenir dur. S'accoutumer à quelque chose de pénible. On dit fig. S'endurcir dans le vice. au crune.

ENDURCISSEMENT, substantif masculin. an-dur-ci-ce-man. Il n'a point d'usage au propre. Il signifie fig. l'état d'une ame qui n'a plus de sentiment pour la vertu.

ENDURER, v. a. an-du-ré. Souffeire Supporter avec patience. Permettre.

ENEOREME, s. m. t. de médecines Substance légère qui nage au milieu de l'urme.

ENERGIE, s. f. Efficace, vertu, force. Il se dit principalement du discours, de

ENERGIQUE, adj. de t. g. é-ner-ji-ke. Qui a de l'énergie. Style, discours énergique.

ENERGIQUEMENŢ, adv. é-ner-ji-ke-

ENERGUMENE, s. m. et f. Possédé du diable.

ENERVER, v. act. e-nèr-vé. Affoiblir par la débauche, ou par quelque autre cause.

ENPAITEAU, substantif masculin. anfé-tô. Tuile crouse qui se met sur le faite d'ane maison.

ENFAITEMENT, s. m. an-fe te-mana Table de plomb qui se met sur le faite des

ENFAITER, v. a. an-fê-té. Couvrir le S'enfermer,, se retirer dans son esti faite d'une maison avec de la tuile ou du

plomb, etc.

ENFANCE, s. f. an-fan-ce. L'age depuis la naissance jusqu'à douze ans ou environ. Puérilité. Etre en enfance. Tomber en enfance, so dit d'une vieille personne qui est imbécile. Pig. Commencement. L'enfance du monde, de la république.

ENFANT, s. m. an-fan. Fils ou fille par relation au père et à la mère. Jeune garçon ou jeune fille qui est dans l'enfance. t. de flatterie ou de familiarité. Mon ensant. C'est un bon ensant. En ce sens il est quelquelois féminin. Foilà une

belle enfant.

ENFANTEMENT, s. masc. an-fan-te-

man. Action d'enfanter.

ENFANTER, v. s. an-fan-td. Accoucher d'un enfant. On s'en sert d'ordinaire absolument et saus régime.

Enfanté, ée, part. Il se dit figur. des productions de l'esprit. Il enfante tous

les ans un volume.

ENFANTILLAGE, s. m. an-fan-ti-gliaje. (mouillez les U.) Discours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant. Il ne se dit que des personnes qui ont passé l'enfance.

ENFANTIN, INE, adject. an-fan-tein. Qui est d'enfant. Visage enfantin. Voix enfanune.

ENPARINER, v. act. an-fa-ri-ne. Pou-

drer de farine.

* ENFEER, v. Enchanter. Vieux.

ENFER, s. masc. an-fer. Lieu destiné pour le supplice des damnés. Figurément. Les démons, les puissances de l'euser. L'enfer en gémit. On dit figur. d'un lieu où l'on se déplait, où il y a beaucoup de confusion et de désordre, que C'est un enfer. terme de chimie. Vaisseau propre à calciner le mercure. An plur. Lieu où étoient les ames que Notre Seigneur délivra après sa mort. Lieu où les païens croyoient, que les ames alloient après la mort.

ENFERMER, v. a. an-fer-mé. Mettre quelqu'un dans un lieu d'où il ne puisse sortir. Serrer une chose dans un lieu qui ferme. Environner, clore de toutes parts. Enfermer un parc de murailles. Figur. Contenir, comprendre. Cet ouvrage enferme beaucoup de vérités. Ou dit absolument: C'est un homme à enfermer, à mettre dans un hôpital de fous, dans un lieu de correction.

s'Enverner, verbe r. Dans une place, y demeurer pour la défendre pendant un siège. Dans un clostre, se saire religieux.

et n'y vouloir voir personne.

Enfermé, ée, part. Il a'emploie 🛚 subst, dans cette phrase : Senur l'enfè sentir mauyais, pour n'ayoir pas ( l'air depuis long-temps. On dit 🙉 mioux. S*entir le renfermé*.

ENFERRER, v.a. an-fé-ré. Perca

une épée, une pique, etc.

s'Experser, v. r. Se jeter sur de son ennemi. Pig. Se nuire incomi ment à soi-même par ses paroisi sa conduite.

ENFILADE, substantif féminin *fi-la-de.* Longue file de chambre une même ligue. Il se dit, su j trictrac, d'un jeu mis en un tel qu'on ne peut presque éviter de j ia partie-

ENFILER, v. a. an-fi-lé. Passer par le trou d'une aiguille. S'en dit, au jeu du trictac, dans **i** 

d'enfilade.

ENFIN , adv. *an-fein*. En un moj conclusion.

ENFLAMMER, v. a. an-fle-s mer , mettre en feu. Figurém. Ed Le vin enflamme le sang. I irrite**r. Vos paroles out enfla** colère. Donner de l'amour. Sé enflamment tous les cœurs. aussi S'enflammer, au propre figuré,

* ENFLECHURES , s. f. pl. and re. t. de marine. Cordes qui trav haubans, et qui servent d'échele

monter aux hunes.

* ENFLEMENT, s. m. Enflore. ENFLER, v. actif. an-flé. Res vent ou d'autre chose qui fait es grosseur ou la mesure ordinaire Augmenter. Enfler le courage gueillir. La prospérité l'a extra enflé. Figurém. et fam. Enfler se écrire d'un style ampoulé. v. 🖼 Augmenter de grosseur, de 🕶 s'emploie aussi figur.

BNFLURE, s. f. an-flu-re. T bouffissure, Figur. Orgueil. On d fig. L'enflure du style, le vice 🗗

ampoulé.

ENFONCEMENT, substantifu an-fon-ce-man. Ce qui paroit éloigné, de plus reculé dans enfoncé. L'action d'enfoncer, de 1 de briser.

ENFONCER, v. act. an-fonce ser vers le fond, faire pénéta avant. Rompre, briser. verbe au fond

s'Enfoncen, y. r. Pénétres bi

ptentier à quelque chose.

MFONCEUR, s. m. an-fon-ceur. Il Ageère d'usage que dans cette manière rkt prov. Enfonceur de portes ou-Mer, homme qui se vante d'avoir fait chose-très facile, comme si elle eût fort difficile.

FUNCURE, s. f. collectif. an-fon-. Toutes les pièces qui font le fond Istaille. L'assemblage des ais que let se bois d'un lit pour en soutepaillesse, les mateles.

TURCIR, v. a. an-for-cir. Rendre fort, verbe neutre et v. r. Devenir

FUUIR, v. a. an-fou-ir. Cacher en

NFOURCHEMENT, s. m. an-four. m. Sorte de greffe. t. d'architecngle formé par la rencoutre de deux es de voûte.

FUURCHER , 🔻 act. an-four-ché. r à cheval jambe de-çà, jambe

OURNER, v. a. an-fous-né. Metle sour. Pig. et sam. Bien ou mal per, commencer hien ou mal.

REINDRE, v. act. an-frein-dre. resser, violer, rompre, contreve-

MOQUER . v. a. en-fro-ké. Faire line se dit qu'en plaisanterie, et ris.

FUIR, v. r. s'an-fuir. Fuir de quel-S'écouler, en parlant d'une lida tempa.

MER. v. a. an-fu-mé. Noircir, **nd**er par la fumée.

AGEANT, ANIE, adject. an-gaissat , attirapt.

GEMENT, s. m. an-ga-je-man. dengager on l'effet de cette ac-Amesse, etc. par laquelle on s'enrôlement d'un soldat, ou l'argent goit en s'enrûlant.

AGER, v. a. an-ga-jé. Mettre on ener pour assurance. Détermiliger à saire une chose. Le comliger à combattre.

pour un certain et mps. S'en- l'ture de la terre.

endetter, S'empetrer.

INER, v. act. an-ghé-né. Meltre Faine.

dak fond, vers le bout. Fig. Se donner, la teindre avec de la noix de galle. ENGEANCE, substantif féminin. an-jan-ce. Race. Il ne se dit proprement que de quelques animanx domestiques. et particulièrement des canes, des poules, etc. Il ne se dit des hommes qu'en muuvaise part, et par injure. Mauvaise engeance.

ENGELURE, e. f. an-je-lu-re. Enflure

Causée par le froid.

ENGENDRER, v. a. an-jan-dié. Produire son semblable. Fig. Causer, pro-

s'Engendrer, v. réc. Etre produit.

ENGER, verb. act. an-jé. Embrasser, Charger. Il est vieux.

ENGERBER, v. a. an-jer-be. Mettro ea gerba. Entasser des choses les unes sur Jes autr**es.** 

ENGIN, substantif masculin. an-jein. Industrie. Vieux mot, Instrument de mécanique.

ENGLOBER, verbe actif. an-glo-bé. Réunir plusieurs choses pour en former vu toni.

ENGLOUTIR, v. a. au-glou-tir. Avaler gloutonnement. Fig. Absorber, consumer, dissiper.

ENGLUER, v. a. an-glu-é. Enduire de

glu.

ENGONCER, v. a. on-gon-ce. Rendre la taille contrainte , génée.

ENGORGEMENT, s.m. an-gor-je-man. Embarras formé dans un tuyau, dans un canal.

ENGORGER, v. a. an-gor-je. Boucher le passage par où les caux se doivent écouler.

s'Engorgen, v. r. Se boucher.

ENGOUEMENT, substantif masculing an-goû-man. Embarras dans le gosier. Préoccupation, Figurément. ment.

ENGOUER, v. s. an-gou-é. Embarrasser le passage du gosier.

s'Engouza, v. r. Se préoccuper, s'entëter.

s'ENGOUFFRER, v. r. s'an-gou-fré. Il se dit des tourbillons de vent, lorsqu'ils entrent dans quelque endroit; et des Mera. v. réc. S'obliger à servir eaux qui se perdent dans quelque ouver-

ENGOULER, verbe actif. an-gou-lé. gé, ée. pert. Il est quelquesois Prendre tout d'un coup avec la gueule. Il est populaire. Engoulé, ée, participe AGISTE, substantif masculin. et adjectif, Il se dit, en termes de les Qui jouit d'un domaine par blason, des pièces, dont les extremités entrent dans des gueules d'animaux.

ENGOURDIR, verb. act. an gour-dir. GALLER, v. ect. Une étoffe | Rendre comme perclus. On dit figure

rément. L'oisiveté engourdit l'esprit. On dit aussi, S'engourdir, au propre et au

figure.

ENGOURDISSEMENT, s. m. an-gourdi-ce-man. Etat de quelque partie du corps qui est engourdie. Il se dit aussi

dans le figuré.

ENGRAIS, s. m. an-gré. Herbeges où l'on met engraisser certains animaux, Påture qu'on donne à des volailles pour les engraisser. Fumier dont on amende les terres.

ENGRAISSER, v. a. an-grè-cé. Faire devenir gras. Engraisser les bœufs. Paire devenir fertile, en parlant des terres. Souiller de graisse, rendre sale et crasseux , devenir gras.

s'Engraisser, verbe réc. Devenir gras. Devenir sale et crasseux. S'épaissir. Fig. S'enrichir. S'engraisser des misères pu-

bliques.

ÉNGRANGER, v. a. an-gran-jé. Ser-

rer des grains dans la grange.

ENGRAVEMENT, s. m. an-gra-ve-

man. Etat d'un bateau engravé.

ENGRAVER, verbe actif. an-gra-vé. Engager un batean daus le sable de sorte qu'il ne flotte plus. On dit aussi, S'en-

ENGRELE, EE, adj. an-grê-lê. t. de blason. Il se dit de certaines pièces de

l'écu, dentelées tout autour.

ENGRELURE, subt. fém. an grè-lu-re. Petit point très-étroit que l'on met à une dentelle. En termes de blason , il siguifio . bordare engrèlée.

ENGRENAGE . substantif masculin. an-gre-na-je. Disposition de plusieurs roues qui engrénent les unes dans les au-

tres.

ENGRENER, verbe actif. an gre-né. Commencer à mettre son blé dans la trémie pour moudre. Nourrir les chevaux de bon grain. v. n. et v. réc. Il se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre. La pompe, terme de marine. Faire jouer la pompe pour vider

ENGRENURE, s. f. an-gre-nu-re. t. d'horlogerie. Il se dit d'une roue dont les dents doivent entrer dans celles d'une

ENGRI, s. m. Espèce de tigre d'E-

thiopie.

ENGROSSER, v. a. an-gro-cé. Rendre une femme enceinte. Il est fam.

s'ENGRUMELER, v. r. s'an-gru-me-lé.

Se mettre en grumeaux.

* ENGUICHURE, substantif séminin. tromper par de belies paroli an-ghi-chu re. t. de chasse. Entrés de la fam. trompe.

ENHARDIR, v. a. an-har-dir. Es rager , rendre hardi. Aspirer l'h.

ENHARMONIQUE, adjectif de genre. an-har-mo-ni-ke. terme de s que. Qui procède par quart de ton.

ENHARNACHER, v. a. an-har-ne On dit aussi *Harnacher*. Mettre ks

uois à un cheval.

" ENHARNACHEMENT, s. m. L'a d'enharcher.

ENIGMATIQUE, adj. de t. g. ( ma-ti-ke. Qui renferme un énigme eppartient à l'énigme.

ENIGMATIQUEMENT, adverb. ma-ti-ke-man. D'une manière ésig

ENIGME, s. f. e-nig-me. Expu d'une chose naturelle en termes di rig. Discours dont on ne pénét bien le **sens.** 

ENIVRANT, ANTE, adj. an-m Qui énivre. Il se dit au propre et

ENIVREMENT, s. m. an-ni-on Etat d'une personne ivre. Il n'a ( qu'au lig. l'entvrement de l'amon passions.

ENIVRER, v. act. an-ni-vré.

ivre. Fig. Remplir de vanité.

s'Enivaea, v. r. Devenir ivre. fig. Cet homme s'enivre de la trop opinion qu'il a de lui-même. On d Sénivrer d'espérance.

ENJAMBEE, s. f. an-jan-bee pace qu'ou enjambe. L'action qu'

pour enjamber.

ENJAMBEMENT, substantif m an-jan-be-man, terme de poésie dit lorsque le sens commence vers, et finit dans une partie du 🛊

* ENJABLER , v. a. Mettre lei des tonucaux dans les rainures fai

douves pour les arrêter.

ENJAMBER, verbe neut. et ve an-jam-bé. Etendre la jambe pos par dessus ou au-del**à de quelqu**i Marcher à grands pas. Fig. Ave quelque chose plus qu'il ne faut. U empiéter.

ENJAVELER, v. a. an-ja-ve-k javelle. Penjavelai. Penjavelerai.

en javelle.

ENJEU, s. m. an-jeu. Ce que l au jen.

ENJOINDRE, v. a. an-joein-di

donner expressément.

ENJOLER, verbe a. an-jo-le.

Enjoleur, Euse,

Odsurprend et qui attire par des letteuses. C'est un enjoieur.

DOLLVEMENT, substantif mascu-

DOLIVEMENT, substantif mascum-jo-k-ve-man. Ornement, ajusm qui rend une chose plus jo-

BOLIVER, verbe actif. an-jo-li-vé. le joli. Il ne se dit point des per-

SOLIVEUR, s. masc. an-jo-li-veur. we, qui enjolive.

FOLIVURE, subst. f. an-jo-li-vu-re. rement qu'on fait à de petits ouvrapen de valeur.

DOUÉ, ÉE, adjectif. an-jou-é. Qui Immeur gaie, badine. Il se dit aussi Inductions d'esprit qui sont fort

OUEMENT, s. masc. an-joû-man. donce, badinage léger.

KIRIDION, s. masc. an-ki-ri-dion. ine portatif contenant des remardes préceptes, etc.

STE, EE, adject. an-kis-té. termédecine. Il se dit d'un corps dans une membrane. Tumeur en-

ACEMENT, s. m. an-la-ce-man. Senlacer, ou l'effet de cette

ACER, verbe actif. an-la-cé. Pascordons, des lacets l'un dans

MDIR, v. actif. an-lé-dir. Rendre a Devenir laid.

MLAIDISSEMENT, substantif an-lè-di-ce-man. Action d'en-

RYEMENT, s. mascul. an-lè-vept, ravissement.

EVER, verb. a. an-le-vé. Lever en lavir, emporter, emmener par ligur. Transporter d'admiration, s. Oter de manière qu'il ne reste latige. Enlever des taches. Des laises, se hâter de les acheter autres. On dit figur. que La la levé un jeune homme à la fleur les; que la peste, la flévre l'a peu de jours.

WUHP, s. f. an-le-vu-re. On dit Imi Elevure. Petite vessie ou bu-

lent sur la peau.

MER, v. act. an-li-gné, (monil-L.) terme d'architecture et d'au-L. Rédaire la surface d'un corps platieurs corps contigus, à une me.

MiNER, verb. act. an-lu-mi-né.

vae estampe. Rendre rouge et

ÉNLUMINEUR, EUSE, s. an-lu-mineur. Qui fait métier d'enluminer des estampes, des cartes de géographie.

ENLUMINURE, s. fém. an-lu-mi-nu-re. L'art d'enluminer. L'ouvrage de l'enlumi-

neur.

ENNEAGONE, s. masc. an-ne-a-gone. terme de géométrie. Figure de neuf côtés.

ENNEMI, IE, substantif et adjectif. é-ne-mi. Qui hait quelqu'un, qui lui veut du mal. Absolument, au singulier et au pluriel, le parti contraire qui fait guerre ouverte. En parlant des choses, qui a de l'aversion pour.... Qui est opposé à.... Ennemi des procès, des céremonies, de la confusion. Il se dit aussi des animaux, même des choses qui ont de l'antipathie, de la coutrariété entr'elles. Le chat est ennemi de la souris. L'orgueil est l'ennemi des vertus. On dit poétiquement, La fortune ennemie, les vents ennemis.

ENNOBLIR, v. act. an-no-blir. Rendre

plus noble, plus illustre.

* ENNOIE, s. mascul. C'est le serpent

amphisbène.

ENNUI, s. mascul. an-nui. Lassitude, langueur, fatigue d'esprit, causée par une chose qui déplait par elle-même ou par sa durée, ou par la disposition dans laquelle on se trouve. Chagrin, déplaisir, souci.

ENNUYANT, ANTE, adjectif. an-nuiian. Qui ennuie.

ENNUYER, v. actif. an-nui-ié. Lasser l'esprit par quelque chose de désagréable. On dit aussi, S'ennuyer, et impersonnel-lement. Il m'ennuie ici.

ENNUYEUSEMENT, adverbe. an-nui-

ieu-ze-man. Avec ennui.

ENNUYEUX, EUSE, subst. et adjectif. an-nui-eû. Qui ennuie.

ENONCER, v. act. é-non-cé. Exprimer ce qu'on a dans la pensée.

s'Enoncen, v. r. S'exprimer. S'énoncer bien ou mal.

ÉNONCE, s. m. Faux énoncé, chose

avancée sans preuve.

ENONCIATIF, IVE, adj. é-non-ci-atife. terme de palais. Qui énonce. Terme de énonciatif.

ENONCIATION, subst. f. 6-non-ci-a-cion. Expression. Manière de s'énoncer. En logique, proposition qui nie on qui affirm-.

ENORGUEILLIR, verbe actif. annor-gueu-glir, (monillez les U.) Rendre organilleux.

R'ÉNORGUEILLIR; v. r. Devenir orqueillenz. S'énorgueillir de son savoir, de sa bonne fortune. Enorgueilli, ie, particip. ENORME, adject. de tout genre. Démesuré. Grandeur énorme. Au figuré, il se prend toujours en mauvaise part. Crime

enorme, avarice enorme.

ENORMEMENT, adverbe. é nor-mé-

man. Excessivement.

FNORMITÉ, s. f. Il se dit quelquesois de l'excès de la grandeur de la taille. Au figuré, il signifie, atrocité.

ENQUERANT, ANTE, adj. an-kė-ran. Qui s'enquiert avec trop de curiosité. Il

est familier.

s'ENQUERIR, verb. r. s'an-ké-rir. Je m'enquiers, tu l'enquiers, il s'enquiert. Nous nous enquérons, vous vous enquéres. Je m'enquérois. Je m'enquérois. Je m'enquiers-toi, qu'il s'enquière. Que je m'enquière. Que je m'enquière. Que je m'enquière. Que je m'enquière. S'informer, faire recherche.

Enquis, ise, part. qui n'a plus d'usage

qu'en style de pratique.

ENQUERRE, verbe a. an-kè-re. Vieux mot qui signisse la même chose qu'Enquérir. Il se prend subst. dans cette phrase, Faire enquerre. Arme à 'enquerre, en termes de blason, armes qui ayant couleur sur couleur, ou métal sur métal, donnent lieu de s'informer pourquoi ou les a faites contre les règles du blason.

ENQUETE, s. f. an-ké-te. Recherche

qui se fait par ordre de justice.

s'ENQUETER, verbe r. s'an-ké-té.

S'enquérir.

ENQUETEUR, substantif masculin. an-ké-teur. Officier commis pour faire des enquêtes

s'ENRACINER, verbe réciproq. s'an-raci né. Prendre racios. On dit figur. Il na faut pas laisser enraciner les abus, les mauvaises habitudes. etc.

ENRAGEANT, ANTE, adjectif. an-rajan. Qui cause beaucoup de peine, un

chagrin violent. Il est familier.

ENRAGER, verbe neutre. an-ra-jé. Etre suisi de la rage. Il se dit siguré-ment et famil. de celui qui soussire une douleur excessive. Il se dit aussi d'un besoiu vit et pressant, et accompagne de douleur. Etre dans une grande colère, Il est enragé contre lui. Il se dit encore d'un dépit, d'un déplaisir grand et s-nsible.

Enrugé, ée, participe et adject. Qui a la rage. Figurém. et samilièrem Douleur enrugée, mal enragé, douleur extrême, mal violeut. On dit substantif. C'est un enrugé, c'est un homme sougueux et impêtueux.

ENRAYER, verbe neutre. an-ré Garnir une roue de rais. Arrêter roue par les rais. En termes d'agricult !racer le premier sillon. Figurémen fam. Arrêter la trop grande vivacité quelqu'un.

ENRAYURE, s. fém. an-ré-iu-re

qui sert à enrayer.

ENREGIMENTER, verbe act. annumenté. De plusieurs compagnies sem

former un régiment.

ENRECISTREMENT ou ENRECH MENT, subst. masc. Action d'enregis L'acte qui s'écrit sur une d'clara sur un edit, etc., pour faire soi q ont été euregistrés.

ENREGISTRER, verbe acuit an gistré. Mettre une chose sur les n

tres.

ENRHUMER, v. act. en-ru-mé. Con rhame.

s'Ensuumen, verbe régulier. Gaga rhume.

ENRICHIR, v. actif. an-ri-chir. heriche. Oruer par quelque chose de cieux. Enrichir une montre de pries. Ou dit sig. Enrichir un es d'esprit, un poème, etc. Une la reudre plus abondante par de nou mots ou de nouvelles phruses.

s'Enricuin, v. r. Devenir plas plus orné. On dit fig. La mémoire

chit par la lecture.

ENRICHISSEMENT, substantificulia. an-ri-chi-ce-man. Parure, munt qui enrichit. On le dit unsa guré.

ENROLEMENT, substautif the lin. an-ro-le-man. Action d'enrôlement de s'euròler. L'acte où l'enrôlement écrit.

ENROI.ER, v. act. an-ré-le. Met le rôle Il se dit particulièrement de de guerre,

a'Ennôuza, verb. r. Sa faire sold dit fam. S'enrôler dans une com dans une société.

ENHOUEMFNT, substantif man-rou-mun. État de celui qui qui rou.

ENBOUER, v. actif. an-ruu-é. la voix rauque et moins nette. aussi, S'enrouer. Il s'est enroué de parler.

Enroué, ée, participe et adjecti ENROUILLER, verbe actif. a glié, (mouillez les U.) Rendre lé. Ou dit ligur. L'oisiveté enroui prit.

s'Enrouillen, v. récip. Amasse

rouille.

ROULEMENT, s. masc. an-rou-leit farchitecture et de jardinage. Ce st tourné en spirale.

ENRUE, s. f. an-ru-e. t. d'agricult. n fort large, composé de plusieurs de terre relevées par la charrue.

BARLEMENT, s. m. an-sa-ble-man. de uble formé par un courant d'eau d'è vent.

MABLER, verb. ac. an-sa-blé. Faire a sur le sable. On dit aussi, S'en-

BACHEP, v. act. an-sa-ché. Mettre me grand sac.

BAISINEMENT, s. m. un-cé zi-ne-Acte par lequel on ensaisine.

BAISINER, v. actif. an-cé zi né. Un M. Il se disoit d'un seigneur ceusier, m, par un acte, il reconnoissoit un teur pour son nouvéau tenancier.

ANGLANTER, v. a. an-san-glanther de sang. Il se dit aussi au si-

On s'en sert plus ordinairement Tableau que l'on attache ou que d'un marchand. is, drapeau d'infanterie. La charge i qui porte le drapeau. Avoir une se.

pass, s. mascal. Celui qui porte le

IGNEMENT, s. m. an-cè-gnesouillez le gn. ) Instruction, prése dit plus ordinairement eu parchoses morales. En t. dé pratipièces qui servent à prodver, à maroit, une possession, une quat On no le dit guère seul, et sans de titre. Faire des titres et ensei-

MGNER, v. actif. an-cè-gné. Ins-Montrer quelque science, en douleçons. Indiquer, faire connoître. LLE, EE, adject. an-cé-lé. Il se cheval qui a le dos un peu enfonpe le siége d'une selle.

MBLE, edverbe. an-san-ble. L'un

des parties différentes qui compo-

MENCER, v. act. an-ce-man-cé. la semence dans une terre.

MRER, v. a. an-cè-ré. Enfermer, lest vieux, et n'a d'usage qu'en Mettre dans une serre.

EVELIR, v. act. an-se-ve-lir. En-Em corps mort dans un linceul. Seveli dans l'oubli, être entièreblié.

s'Esseveux, v. r. Fig. S'ensevelir sous les ruines d'une place, s'y faire tuer, en la défendant jusqu'à l'extrémité. Dans la solitude, se retirer entièrement du monde.

ENSEVELISSEMENT, substant. masculin. an-ce-ve-li-ce-man. Action d'ensevelir.

* ENSIMER, v. act. an-ci-mé. Humecter de graisse ou d'huile une étoffe, afin de la toudre plus aisément.

ENSORCELER, v. actif. an-sor-ce-lé. Jeter un sort sur quelqu'un. On dit famil. qu'Une femme a ensorcelé quelqu'un, pour dire qu'il en est enchanté, qu'il l'aime passionnément.

ENSORCELLEMENT, substantif masculiu. an-sor-cè-le-man. Action d'ensorceler, ou l'esset de cette action. Il s'emploie aussi au figur. dans le même sens qu'Ensorceler.

ENSOUFRER, verbe actif. an-sou-fi é. Enduire de soufre. On dit plus communé-ment, Soufier.

* ENSOUPROIR, substantif masculin.

Lieu où l'on ensoufre les soies.

* ENSOUPLE ou ENSUPLE, s. masc. Rouleau autour duquel ou roule ce qui doit servir de chaîne à une étoffe.

* ENSOYER, v. actif. Attacher la sois au bout du fil qu'on emploie pour la se-

melle du soulier.

ENSUITE, adverbe. an-sui-te. Aprèsa II est aussi prép. et ne se dit qu'en ces deux, phrases: Ensuite de cela; ensuite de quoi.

ENSUIVANT, an-sui-van. L. de pratiq. Il n'a guère d'usage qu'en quelques phrases qui marquent postériorité de temps. Le dimunche, le mois ensuivant, etc.

s'ENSUIVRE, v. r. s'an-sui-vie. Sui-.
vie, ètre après. Dériver, procéder.

ENTABLEMENT, s. m. an-ta-ble-man.
t. d'architect. La saillie, qui est au haute
des murs d'un bâtiment, et qui en soutient la converture. L'architeave, la frise
et la corniche, prises ensemble.

s'ENTABLER, v. r. s'an tu blé. t. de manége. Il se dit d'un cheval dont les hanches dévancent les épaules.

ENTACHER, v. act. an-ta-ché. Infecter, gâter. Il est vieux, et un se dit qu'au part. Entaché de la lèpre; et figur. entaché d'avarice.

ENTAILLE, substantif séminin. antu-glie, (mouillez les U.) Coche faite dans une pièce de bois pour y en emboiler une autre.

ENTAILLER, v. a. an-ta-glié, (mouillez les ll.) Tailler une pièce de bois en sorte qu'une autre puisse s'y embolter.

ENTAILLURE, substantif féminin-

an-ta-gliu-re, (mouillez les IL) Entaille.

ENTAMER, v. act. an-ta-mé. Faire une petite incision. Oter une petite partie d'une chose entière. Figur. Commencer. Entamer une affaire, un discours, etc.

ENTAMURE, s. fém. an-ta-mu-re. Petite déchirure, petite incision. Premier morceau qu'on coupe d'un pain. L'enta*mure d'un jambon* , l'onverture d'un jam-

EN TANT QUE, conjonction dont on se sert pour spécifier et pour restreindre quelque idée, quelque proposition.

ENTASSEMENT, substant. masc. anta-ce-man. Amas de plusieurs choses eutacées les unes sur les autres. Il se dit figurém. des affaires.

ENTASSER, v. actif. an-ta-cé. Mettre

en tas. Fig. Accomuler.

ENTE, s. fémin. an-te. Greffe. L'arbre

même où l'ou fait une ente.

* EN l'ELECHIE, substautif féminin. an-té-lé-chi-e. terme didactique employé par Aristote. Perfection d'une chose. Les philosophes s'en sont servi pour exprimer

ENTENDEMENT, s. masc. an-tan-deman. Faculté de l'ame par laquelle on con-

çoit. Sens, jugement.

ENTENDEUR, subst. m. an-tan-deur. Qui couçoit bien. Il n'a d'usage qu'en ces façons de parler proverbiales: A bon entendeur salut; à bon entendeur peu de

paroles.

ENTENDRE, v. act. an-tan-dre. Ouir, recevoir l'impression des sons par l'organe de l'oule. Figur. Comprendre, concevoir. A demi-mot, entendre facilement, Finesse, malice à quelque chose, y donner un seus fin et malin. N'entendre ni rime, ni raison, refuser, par humeur, de se rendre à ce qu'on propose de plus raisonnable. v. n. Donner son consentemeut, approuver. Entendre à un mariage, à une affaire. Vouloir. Pentends que vous le fassies. Donner à entendre, insinuer.

s'Enterdre, v. a. Avec quelqu'un, être d'intelligence avec lui. A quelque chose,

a'y connoitre.

Entendu, ue, part. et adj. Intelligent. On dit aussi substantif, Il fait l'entendu. En parlant des choses, bien ordonné, fait avec art, avec gout. Batiment, meuble bien entendu. Bien entendu, adverbe. Sans doute, assurément. Bien entendu que, espèce de conjonction. A condition pourtant que.

ENTENTE, s. f. an-tan-te. Interprétation qu'on donne à un mot équivoque. & d'art. Intelligence dans la distribution. val entier, qui n'est pas hougre.

ENTER, verbe a. an-té. Gresser. Fig Cette famille est entée sur une en elle y est entrée, et en a pris le m et les armes. Enté, ée, part. Il se en t. de blason, des partitions, des l des, pals, qui entrent les uns dens autres.

ENTERINEMENT, s. m. an-té-rig man. t. de pratique. Admission d'u quête. Vérification, homologation.

ENTERINER, v. act. an-té-ri-né. pratique. Ratifier légalement un acte

* ENTEROCELE, substantif ten an-té-ro-cè-le. t. de chirurgie. Espè hernie.

* ENTEROLOGIE, substantif fég an-té-ro-lo-ji-e. lerme de médecine, té aur les viscères.

ENTERREMENT, s. m. an-té-re Inhomation, cérémonie avec laque met uu corps en terre.

ENTERKER, v. act. an-té-ré. In un corps mort.Enfouir, mettre 🗚

terre. Pig. Tenir caché.

Enterré, éc, part et adjectif... enterrée, maison dont la situation trop basse.

* ENTES, subst. f. plur. Oiseau paillés qu'on met dans des filets p

attirer d'autres.

ENTEREMENT, s. m. an-té-té Grand at achement aux choses de est prévenu.

ENTE l'ER, v. actif. én-té-té. E à la tête des vapeurs incommodes (

Préoctoper.

s'Enterea, verbe réc. S'opinis préoccuper, se laisser prévenir.

Entété, ée, part. et adject. Opil

prévenu. N est aussi subst.

ENTHOUSIASME, s. m. an-ton me. Mouvement extraordinaire di Admiration outrée.

ENTHOUSIASMER, V. act. anas-mé. Charmer, rayir en admit On dit aussi, Senthousiasmer.

ENTHOUSIASTE, substantit et téminiu. an-tou-zi-as-te. Visic

fanatique.

ENTHYMEME, s. masc. an-uterme de logique. Espèce d'argume ne consiste que dans l'autécédens conséquent.

ENTICHER, ver. act. an-ti-cha. mencer à gâter, à corrompre. So grand usage est au part. Il se dit 6 parlant des mauvaises opinions, en doctrine et de religion.

ENTIER, IERE, adj. an-tie. C dans toutes ses parties. Opiniatre, MTEREMENT, adv. an-tiè-re-man. dement.

MITTE, s. f. an-ti-té. t. didactique. ponstitue l'être ou l'essence de queldese Forme abstraite quelconque. TUILAGE, s. m. an-toa-la-je. Toile edle on coad une dentelle.

MOLER, v. a. an-toa-lé. Remettre faile à une dentelle. Coller sur une

MIVIE, s. m. *an-toar*. Couteau pour

ROMOLOGIE, s. f. Traité des in-

MNER, v. a. an-to-né. Verser mar dans un tonneau. Mettre en mater les premières paroles d'une , dui psaume.

mossee, v. a. Il se dit du vent fæire avec impétuosité dans un wit.

ONNOIR, s. w. an-to-noar. Inslarec lequel on entonne une li-La auatomie, cavité ou fausseté ouve entre la base du pilier anh la voâte du cerveau , et la parhieure du point de réunion des piques. C'est aussi un instrument rgis, dont on se sert pour comcontiere actuel sur l'os unguis dans in fistule lacrymale.

MSE, s. L an-tor-se. C'est la mê-

nque Détorse.

DRTILLEMENT, s. m. an-tor-ti-( monillez les IL ) L'action de **Mortille autour** de quelque chod'une chose entortillée. Figur. confusion du style.

ITILLER, v. a. an-tor-ti-glié, steatt) Envelopper en tortillant. berasser, confondre les membres fiede.

Mé, ée, part. et adj. Fig. Style , emberrassé.

WE, s. m. an-tour. Environs, Pu'a d'usage qu'au pl. Fig. Les de quelqu'un, ceux qui vivent miliarité.

DRER , v. a. an-tou-ré. Enviro-

URMURB, s. f. an tour-nu-re. re d'une manche dans la partie | Couper en divers endroits. d'à l'épaule.

ICTB, s. m. Intervalle entre **Bean drame.** Ce qui se chante, ! **Pa so représente entre les actes !** ude ibéatre.

Piccesza , v. r. s'an-tra-ku-sé. i rue l'autre.

Amen, v. r. s'an-tré-dé. S'aider lesquelles elle a relation ou contiguité.

ENTRAILLES, s. f. pl. an-tra-glie, (mouillez les ll.) fntestins. Fig. Affection. Entrailles paternelles. Il se dit aussi des lieux les plus profonds de la terre.

s'ENTRAIMER, v. r. s'an-tré-mé. S'ajmer l'un l'autre.

ENTRAINER, v. a. an-tré-né. Trainer avec soi. Il se dit fig. de tout ce qui nous porte à quelque chose avec force, et comme malgré nous.

ENTRAIT, s. m. an-tré. t. de charpentier. Pièce de bois qui lie deux parties opposées dans la converture d'un batiment.

ENTRANT, ANTE, adj. an-tran. Insinuant. Il est peu usité.

s'ENTR'APPELLER, v. r. s'an-tra-pe-lë.

S'appeler l'un l'autre.

ENTRAVAILLE, EE, adj. an-tra-vaglié, (mouillez les ll.) t. de blasou. Il se dit des oiseaux qui ont un bâton passé entre les ailes on les pieds.

ENTRAVER, v. a. an-tra-vé. Mettre

des entraves.

s'ENTR'AVERTIR, v. r. s'an-tra-vertir. S'avertir mûtuellement.

ENTRAVES, s. f. plur. an-tra-ve. Ce qui sert à lier les jambes d'un cheval. Fig. Obstacle, empêchement. En ce sens on le dit quelquefois au singulier. La jounesse naturellement emportée a besoin d**e** quelque entrave qui la retienne.

ENTRE, propos. an-tre. Au milieu.

permi, dans.

Entre-Baillé, és, adj. Qui n'est pas entièrement fermé.

s'Entre-baiser, v. r. fan-tre-bé-zé. Se baiser l'un l'autre.

ENTRECHAT, s. m. an-tre-cha. t. de danse. Sorte de mouvement qu'on fait dans la danse haute, ou l'on croise les jambes en saulant.

s'Entre-choquen, v. r. s'an-tre-choké. Se choquer l'un l'autre. Fig. Se coutredire avec aigreur.

Entre-colonne, s. m. ou entre-colon-NEMENT, s. m. t. d'architectur. Espace entre deux colonnes. Les architectes ue se servent guère de ce mot qu'au pl.

ENTRECOUPER, v. a. an-tre-kou-pé.

s'Entrecouper, v. r. Il se dit des chevaux et autres animaux qui se blessent en se frottant un pied contre l'autre quand ils marchent. Entrecoupé, ée, part. et adj. Style entrecoupé.

ENTRE DEUX, s. m. an-tre-deu. Partie qui est au milieu de deux choses avec

s'Entre-donner, v. r. s'an-tre-do-ne.

Se donner mutuellement quelque chose. ENTREE, s. f. an-tré-e. Le lieu par | faire entre deux ou plusjeurs pers où l'on l'entre. L'entrée d'une ville, d'une maison, etc. On dit aussi par extension, **l'entrée** d'un soulier, d'un chapeau, etc. L'action d'eutrer. A son entrée dans la prison, etc. Réception solennelle. On fit à ce prince une magnifique entrée. Séance, Avoir entrée aux états. Fig. Occasioù, ouverture. Le luxe a donné entrée à beaucoup de désordres. Commencement. A l'entrée de l'hiver. Certains mets qui se servent au commencement du repas. Le droit qu'on paye pour les marchandises qui entrent dans une ville, dans une province, etc. Entrée d'un ballet, partie d'un ballet, laquelle y tient lomeme lieu que les entr'actes dans les pièces drematiques. D'entrée, adv. D'abord D'entrée de jeu, dès le commencement da jea.

ENTREFAITES, s. f. pl. an-tre-se-te. Dans ou sur ces entrefaites, pendant ce l

temps-là.

s'ENTRE-PRAPPER, v. r. s'an-tre-

fra-pé. Se frapper l'un l'autre.

ENTREGENT, s. m. an-tre-jan. Manière adroite de se conduire dans le moude. Il est fam.

s'ENTREGORGER, v. r. s'an-tré-gor-

jé. S'égorger l'un l'autre.

ENTRELACEMENT, s, m. an-tre-lace-man. Etat de plusieurs choses entrelacées.

ENTRELACER, v. r. an-tre-la-cé. En-

lacer Pun dans l'autre.

ENTRELACS, s. m. en-tre-la. Terme d'architecture, qui se dit de plusieurs cordons ou chiffres enlacés l'un dans l'autre.

ENTRELARDER verbe actif. antre-lar-dé. Mettre du Jard entre des chairs. Figurément et famil. Entrelarder un discours de passages grecs ou latins, les y insérer.

Entrelardé, ée, part. Viande entre-

lardée, mélée de gras et de maigre.

ENTRE-LIGNE, substantif féminin. an-tre-li-gne, (movillez le gn.) Espace entre deux lignes. Ce qui est écrit dans Cet espace.

Estre-Luire, v. n. an-tre-lui-re. Luire

à demi.

s'entre-masgra , v. t. s'an-tre-man-jé.

Se manger l'un l'autre.

ENTREMELER, v. a. an-tre-mé-lé. ge, prendre une charge. Dans A Inséper, mêler une chose avec une autre. Il se dit aussi au figuré.

s'Entremèter, verb. r. S'entremettre.

Fam.

tre-mè-teur. Qui s'emploie dans s On ne s'en sert guère au fém. qu'en vaise part, en parlant d'une per qui se mêle de quelque commerc

S'ENTREMETTRE , v. r. s'an-q tre. S'employer pour une chose i garde l'intérêt d'un autre.

* ENTREMETS, s. m. Ce qui

sur lable avant le fruit.

ENTREMISE, s. f. an-tro-miterposition, médiation.

ENTRE NOEUD, 4 m. Espace

deux nœod.,

s'ENTRE-NUIRE, v. r. s'en-tre Se nuire l'un à l'autre.

ENTREPAS, s. m. an-tre-pad'ailure du cheval , laquelle appri l'amble.

S'ENTRE-PERCER, V. F. S'en-

cé. Se percer l'un l'autre.

ENTREPOSER, v. a. an-tre Mettre des marchandises dans pôt, dans un lieu où on les gardi

ENTREPOSEUR, s. masc a zeur. Commis qui vend le tabeci

bitans.

ENTREPOT, s. m. an-tre-po. l'on met en dépôt des marchandi ENTREPRENANT, ANTE.

tre-pre-nan. Hardi **, téméraire.** ENTREPRENDRE, v. a. endre. ( il se conjugue comme Pa Prendre la résolution de faire s s'engager à une chose, à certai ditions. Quelqu'un, le pousser,

Entreprendre sur... Userper, att Entrepris, ise, part et adj. Red perclus.

ENTREPRENEUR, EUSE, pre-neur. Qui entreprend à forfi que ouvrage. Architecte qui es un édilice. Au fém. Pemme qui es quelque besogne, et qui a plus Vrières sous elle.

ENTREPRISE, substantif f pri-se. Dessein formé. Violence

injuste.

s'ENTREQUERELLER, v. r.4 ké-16-lé. Se quereller l'es

ENTREM, v. n. an-iré. Par hors au dedams. En religion, religieux on religieuse. En com venir domestique de quelqu'an l commencer à y paroitre. Péné avant dans quelque chose. entra bien avant dans les cheirs pensée, dans les sentimens de 🐗 ENTREMETTEUR, EUSE, s. an-les pénétrer, s'y conformer. s'ENTRE-REPO MTME-REPONDRE, v. r. s'an-tre-! p-de Ser-pondre l'un à l'autre. MRE-SECOURIR, verbe r. Se se-

mutuellement.

ME-SOL, mbst. m. an-tre-sol. Loi pratiqué dans la hauteur d'un étau communément, logement prati-🍽 la partie supérieure du rez-de-

ME-SUIVRE, v. r. s'an tre-sui-🏲 desuite l'un après Pautre.

BTAILLE, subst. sém. an-tre-(monifica les *U.* ) term. de danse. whiten jettant un pied à la place M terme de gravure. Taille légère fine entre des tailles plus fortes **Présenter les corps qui ont du lui-**

RE-TAILLER, verb. n. s'an-tre-(movilles les il.) Il se dit d'un pi se heurte les jambes l'une conre warchant.

ETAILLURE, s. fém. an-tre-ta-(monillez les 14. ) Blessure que se ilme un cheval qui s'entre-taille. I-TEMPS, s. m. an-tre-tan. Inmi s'écoule entre deux actions.

STENEMENT, s. m. an-tre-tè-Subsistance qu'on donne à quelwvivre, pour s'habiller, etc. On **P**dinairement entretien.

BIENIR , v. actif. an-tre-te-nir. remble. Tenir en bon état. Four-**Bees nécessaires à la subsistance.** piloriun. Unhomme d'espérances, Promesses , l'amuser en lui promecoup. Un grand train, un spage, avoir beaucoup de va-

ETENIR, verb. r. Se tenir réci-🖦. Ces deux pièces de bois s'en-M. Se fournir des choses nécessentretient d'habits, de linge, eserver. Il y a des arbres qui ment toujours verts. Parler,

ETIEN, sobst. masc. an-tre-tien. 😂 , 🕶 qu'on donne à quelqu'an p, pour s'habiller, pour ses Mairs. Ce que l'on dépense pour r was chose en etat. Conversa-

MOILE, s. L. an-tre-toa-le. Réimielle qu'on met entre deux ) toile.

SPOISE, s. E. an-tre-toa-ze. i. marie. Pièce de bois mis entre iices pour les soutenir. Entrerés, Assemblage en forme de

se conjugue comme Voir. ) Voir imparfaitement ou en passant.

s'Entrevoir, v. r. Avoir une entrevue. Se rendre visite.

ENTREVOUS, s. m. an-tre-vou. t. de maçonnerie. L'intervalle d'une solive 🔌 une autre dans un plancher. Espace garnie de plâtre qui sont entre les poteaux d'une cloison.

ENTREVUE, subst. sém. an-tre-vue. Visite concertée entre deux ou plusieurs personnes pour se voir, pour parler d'af-

ENTROUVRIR, v. a. an-trou-vrir. Ouvrir unpeu. On dit sussi, S'entrouvrir.

ENTURE, substantif fémin. an-tu-re. L'endroit où l'on place une ente. Au plur. Petites pièces de bois qui en traversent une grosse pour former des échelous des deux côtés, comme dans les roues des cai rières.

ENULA-CAMPANA, s. fémin. Plante. Voy. Aunėe.

ENUMERATIF, IVE, adj. é-nu-méra-tife. Qui énumère.

ENUMERATION, s. fém. é-nu-mé-racion. Dénombrement.

ENUMERER. v. actif. é-nu-mé-ré. Dénombrer.

ENVAHIR, v. act. an-va-ir. Usurper. prendre par force, injustement.

ENVAHISSEMENT, s. m. an-va-i-ceman. L'action d'envahir.

* ENVALER, verb. a. Tenir le verveux ouvert. t. de pêche.

ENVELOPPE, s. f. an-ve-lo-pe. Ce qui sert à envelopper.

 ENVELOPPEMENT, substant. masculin. an-ve-lo-pe-man. Action d'envelopper.

ENVELOPPER, v. a. an-ve-lo pé. Mettre autour de quelque chose une étoffe, un linge, etc. Pigurément. Cacher, déguiser. Environner, entourer. Comprendre. Envelopper quelqu'un dans une accusation. Enveloppe, ée, participe et adjectif. Discours, raisonnement enveloppé, obscur, embarrassé. Se trouver enveloppé dans une mauvaise affaire, s'y trouver engagé. embarrassé.

ENVENIMER, v. o. an-vé-ni-mé. Infecter de venin. Une plaie, la rendre plus difficile à guérir. Figurément. Envenimer les discours; les rendre d'une manière odiense. L'esprit de quelqu'un, l'aigrir, l'irriter.

ENVERGUER, v. a. an-ver-ghé. terme de marine. Attacher les voiles aux vergues.

ENVERGURE, s. f. an-ver-gu-re. t. EVOIR, v. act. an-tre-voar. (II de marine. Arrangement des voiles avec les vergnes et les mits. L'étendue qu'il y remplie d'eau et approchée du feu, a entre les deux extrémités des ailes déployées d'une volatile.

ENVERS, préposit. an-vér. A l'égard

Envers, substant. m. Le côté le moins beau d'une étoffe.

A L'Envers, adv. En sens contraire.

A L'ENVI, adv. Avec émulation.

ENVIE, s. f. an-vi-e. Déplaisir que l'on a du bien d'autroi. Désir, volonté. Marque que des cafans apportent quelquefois en naissant. Petit filet enlevé de la peau autour de l'ongle.

ENVIEILLIR, v. a. an-viè-glir, (mouillez les U) Faire paroître vieux. Envieilli, ie, part. et adj. qui n'est en usage qu'au

figaré. Erreurs envieillies.

ENVIEILLI, IE, adjectif. an-viè-gli. Il n'est d'usage qu'au fig. Pecheur envieilli.

ENVIER, v. act. an-vi-é. Avoir du déplaisir du bien d'autrui. Désirer.

ENVIEUX, EUSE, s. et adj. an-vi-eû. Qui porte cavie.

ENVIRON, préposition. an-vi-ron. Apau-pres.

ENVIRONNER, verbe act. an-vi-ro-né.

ENVIRONS, subst. masculin, pl. Lieux d'alentour.

ENVISAGER, verb. a. an-vi-sa-jé. Regarder une personne au visage. Fig. Conaidérer eu esprit.

ENVOI, s. m. an-voa. Action par laquelle on envoie. Il se dit particulièrement

des marchandises.

s'ENVOILER, v. a. s'an-voa-lé. terme de serrurerie. Se courber. Il se dit du fer à la trempe.

ENVOISINE, EE, adject. an-voa-zi-né.

Qui a des voisins. Il est familier.

s'ENVOLER, v. r. s'an-vo-lé. S'enfair en volant. Figur. Passer rapidement, eu

parlant du temps.

ENVOYER, v. a. an-voa-ié. J'envoie, tu envoies, il envoie; nous envoyons, vous envoyes, ils envoient. Penvoyois. Pai envoyé. Fenvoyai. Penverrai. Fenverrois. Donner ordre, faire en sorte qu'une personne aille, on qu'une chose soit portée dans un certain lieu. Il se dit aussi dans les choses morales. Les biens et les maux que Dieu nous envoie. On dit aussi fig. Le vin envoie des funées à la tôte.

ENVOYE, substantif masculin. an-voaié. Ministre d'un prince dans la cour d'un autre prince. Envoyée, la femme d'un

envoyé.

EOLIPYLE, s. m. é-o-li-pi-le. Machine de physique. Boule de cuivre, de fer, etc. qui a une petite ouverture, et qui, étant cœur.

du vent jusqu'à ce que l'eau soit entil ment évaporée.

EPACTE, subst. f. Nombre de j qu'on ajoute à l'année lunaire, pour galer à l'année solaire, et qui sertà noitre l'âge de la lune. On s'en serié pour trouver le jour de Pâques et les mobiles.

EPAGNEUL, EULB, s. é-pa-g (mouillez le gn.) Chien à long poil,

la race vient d'Espagne.

EPAIS, AISSE, adj. é-pé. Il se di corps solide considéré par rapper profondeur. Figur. Lourd, pesant, sier. Il se dit aussi d'un amas de 🖼 choses qui sont près à près. Bous se dit encore d'une chose liqu preud une consistance moins clais ferme. Il est quelquefois substant. fie épaissour. Cette pierre a c d'épais. Il est encore adverbe ill épais de trois doigts.

EPAISSEUR, subst. fémin. é-p La profoudeur d'un corps solide aussi l'Epaisseur d'une forét, des

lards.

El'AISSIR, verbe actif. é-pé-ci dre épais. verbe neutre et verbe re Devenir épais.

EPAISSISSEMENT, s. m. é p mun. Condensation. L'état de ce

EPAMPREMENT, s. m. épan-p L'action d'épamprer.

EPAMPRER, v. a. é pan-pré. la vigne les pampres iuutiles.

EPANCHEMENT, s. masc. 6-1 man. Effusion. Son plus grand au figuré.

EPANCHER, verbe actif. 🔄 Verser doucement, répandre. Epancher son cœur, l'ouvrit cérité.

EPANDRE, verb. actif. Jeter

éparpiller.

B'EPANDRE, V. r. S'élendre. EPANORTHOSE, substantif é-pa-nor-to-se. Figure de fla Correction.

EPANOUIB, v. act. ll n'est ut cette phrase: Epanouir la rate, Familièrement.

s'Epanouir, v, réc. Il se dit é qui commencent à déployer leur Fig. Son visage, son front s'epal déride, devient serein.

EPANOUISSEMENT, substant cul. é-pa-nou-i-ce-man. Action nouir. Au fig. Epanouissement de PARCET, s. m. é-par-ce. Espèce de point le maitre. Cheval épave,

FEPARER, v. r. s'é-pa-ré. t. de mané-Is dit d'un cheval, lorsqu'il détache mades.

PARGNANT, ANTE, adject. *6-par*a, (mouillez le gn. ) Qui ménage.

PABGNE, substantif féminin. é-par-(monillez le gn.) Ménage dans la m. Menagement que l'on fait du

ARGNER, v. a. é-par-gné, (mouilge.) Ménager la dépense. Figurém. guer se peine, ses pas, les ménager, pter d'agir. Quelqu'un, no lai pas lost le magrais traitement qu'on hit. Ne m'épergnes pas, employezrement.

AMPILLER, v. actif. é-par-pi-glié. Mer les IL) Epandre dru et menu, Figur. et fam. Eparpiller son arl'employèr en folles dépenses.

MS, ARSE, adj, *é-par.* Ependu çà divers endroits.

MRT, s. m. Espèce de jonc.

PVIN ou EPERVIN, s. m. t. d'hype. Tomeur dure qui vient aux jarm cheval.

III, EE, adjectif. *Verre épaté*, h pird cassé. Nes épaté, large et

WLARD, substantif masculin. 🗗 Grand poisson de mer, de la M'va dauphin , mais beaucoup plus!

DLE, substantif féminin. é-pô-le. membre du corps qui est audu chignon du cou, et se joint idans l'hommus, et à la jambe Mai dans les animaux à quatre

OLEE, subst. f. é-ph-lé-e. Fsfort hit de l'épaule pour pousser quel-

OLEMENT, s. m. é-pó-le-man. t Mation. Espèce de rempart fait tes el de terres.

BLER, v. act. é-pô-le. En parlant Pàquatre pieds, disloquer l'épau-Assister, aider.

PLETTE, s. f. é-pó-lè-te. Partie L jupe qui couvre le dessous de

ULERE, s. fém. é-pô-liè-re. Parremore d'un cavatier qui couvre

MURE, a. fém. é-pó-re. Solive r à faire la levée d'un bateau.

72, adject, de tout g. Il se dit des

biens épaves.

EPAVES, s. f. plur. Ce qui est égaré. Il se dit aussi des choses que la mer jette sur les côtes. Drois d'épaves, dioits qu'avoit un seigneur de s'approprier les chosca égarées.

EPAUTRE, s. masc. é-pô-tre. Espèce

de blé.

EPEE, a. fém. Arme offensive et défensive. Profession militaire. Il a quitté la robe pour l'épée

* EPEICHE, subst. sém. é-pè-che. Pio

rouge, discau.

EPELER, v. oct. é-pe-lé. Nommer les lettres de l'alphabet, et en former des syllabes.

EPELLATION, s. f. é-pe-la-cion, Ac-

tion, art d'épeler.

EPENTHESE, s. f. é-pan-tè-se. Insertion d'une lettre dans un moi.

EPERDU, UE, adjectif. Troublé par la crainte on quelqu'autre passion.

EPERDUMENT, adv. é-per-dû-man. Violemment. Eperdument amoureux.

EPERLAN, s. mascul. Petit poisson de

EPERON, s. m. Petite branche de fer on d'autre métal, qui se met autour des talons, et du milieu de laquelle sort un petit morceau à plusieurs pointes en forme d'étoile, appelé Molette, et dont on pique son cheval, afin qu'il aille plus vite: Rides qui se voient au coin de l'oril des personnes qui vicillissent. Ergot de certains animaux. La pointe qui fait la proue des galères; les parties de l'avant du vaisseau. Sorte de fortification en angle saillant. Tout ouvrage en pointe, qui sert à rompre le cours de l'eau. Ouvrages de maconnerie terminés en points, faits en dehors d'un bâtiment on d'une muraille pour les soutenir. En botanique, pointes de certaines lieurs.

EPERONNE, subst. masc. é-pe-ro-né.

Poisson de mer des ludes.

EPERONNE, EE, adject. é-pe-ro-né. Qui a des éperons. Un coq éperonné. Une fleur éperonnée. Il a les yeux éperonnés.

EPERONNIER, subst. mascul. d-pe-ronie. Artisan qui fait et verd des épérons,

des mors, des étriers, etc.

EPERVIER, substantif mascul é pervié. Oiseau de fauconnerie. Filet à prendre du poisson. Bandage pour les fractures du nez.

* EPHEBE, subst. masc. e-fe-be. Jeune

homme arrivé à l'âge de puberté.

* EPHEDRE, s. m. é-fe dre. Chez les Garées, et dont on ne connoît anciene, athlète sans antagoniste, qui

étoit obligé de se battre contre le dernier vainqueur.

Epnèdre, s. f. Arbrisseau.

EPHELIDES, s. f. pl. é fé-li-de. Taches larges, rudes et noiratres que cause

quelque inflammation.

EPHEMERE, adj. de t. g. é-fë-mè-re. Qui ne dure qu'un jour. Fièvre, fleur, etc. ephémères. On dit fig. Ouvrages, producuons éphémères : Suocès éphémères. Il est aussi substant. et se dit de plusieurs espéces de mouches, dont la vie est d'une très-courte darée.

EPHEMERIDES, s. f. pl. é-fê-mêri-de. Tables astronomiques, par lesquelles on détermine pour chaque jour le lieu de chaque planète dans le zodiaque.

* EPHESTRIE, s. m. é-fes-tri-e. Nom d'un habit et d'une fête chez les Grecs.

* EPHETES, s. m. pl. é-/è-te, Certains Magiatrats à Athènes, institués pour juger les meurtriers.

 EPHIALTES ou CAUCHEMAR, s. mascal. é-fi-al-te. Asthme ou oppression nocturue.

EPHOD, s. m. é-fo-de. Espèce de ceinture à l'usage des prêtres héb**reux.** 

EPHORES, s. m. plur. e-fo-re. Magistrats de Lacédémone.

EPI, s. m. La tête du tuyau de blé dans laquelle est le grain. Espèce de baudage que les chirurgiens nomment encore Spica.

EFIALE, adj. terme de médecine. Fie-

vre épiale.

EPIAN, vulgairement Pian. s. m. Ma-

Jadie commune en Amérique.

EPICARPE, s. m. t. de médecine. Topique qu'ou applique au poignet. Epicarpe fébrifuge.

* EPICAUME, s. m. é-pi-kó me. t. de

chirurgie, Ulcère à la prunelle.

EPICE, subst. fémin. Sorte de drogue aromatique, chaude et piquante, dont on se sert pour assaisonner les viandes. Au pluriel, il significit autrefois ce qui étoit dù aux jages pour le jagement d'un procès par écrit.

EPICENE, adj. de tout g. Il se dit des mots communs aux deux sexes. Enfans,

parens, sont des mots épicènes.

EPICER, v. a. é-pi-cé. Assaisonner avec

des épices.

EPICERASTIQUE, s. et adj. de tout g. é-pi-cé-ras-ti-ke. t. de médecine. Il se dit des médicamens qui adoucissent l'acrimonie des hamears.

EPICERIE, s. fémin. Nom collectif qui

comprend toutes sortes d'épices.

EPICIER, IERE, s. é-pi-cié. Qui vend des épiceries.

EPICRANE, subst. fémin. é-pi-le Membrane qui enveloppe le crine.

EPICURIEN, s. m. Sectateur d'E re. Voluptueux. Il est aussi adj. *D*e épicuriens.

EPICURISME, s. m. Doctrine, a

d'Epicuré.

EPICYCLE, s. m. é-pi-ci-kle. t tronomie. Petit cercle dont le cen dans un point de la circonférend plus grand cercle.

EPICYCLOIDE, s. f. é-pi-ci-ki terme de géométrie. Courbe engl par la révolution d'un point de l conférence d'un cercle, qui ros la partie concave on convexe d'u cercle.

EPI-D'EAU, subst. masculin.

aquatique.

EPIDEMIE, s. £ terme de mé Attaque générale et populaire de maladie.

EPIDEMIQUE, adj. de tout g. mi-ke. Qui tient de l'épidémie. Mé ladie épidémique.

EPIDEMIUM, s. m. é-pi-dé-i

Plante.

EPIDERME, s. m. Première i

Panimal, et la plus miuco-

* EPIDIDYME, s. masc. d-pi-di Corps vermiforms qui se trouve testicules.

EPLER, verbe neutre. e-pi-d.

en épi.

EPIER, v. a. Observer secrètes actions , les disconrs de quelqu'un , nemis. l'occasion, le moment.

EPIERRER, v. actif. é piè-ré.

pierres d'un jardin.

EPIEU, s. masc. Sorte d'armei chasse du sanglier.

EPIGASTRE, s. m. t. d'anatou tie supérieure du bas-ventre.

EPIGASTRIQUE, adj. de t. g. eq tri-ke. Qui appartient à l'epigast gion épigastrique.

EPIGEONNER, v. act. é-pi-jomaçonnerie. Employer le plâtre

serré.

EPIGLOTTE, s. f. é-pi-glo-te. tomie. Petit cartillage qui forme N On la nomme autrement Lueste.

EPIGRAMMATIQUE, adjecting geure. e-pi-gra-ma-ti-ke. Qui es nature de l'épigramme. Style épige tique.

EPIGRAMMATISTE, s. m. ma-tis-te. Qui compose des épigs

EPIGRAMME, s. fémin. é-pi-Petite pièce de poésie, qui ordinairement dans une seule 📶 nies vers. Belle épigramme.

PiGBAPHE, s. sem. é-pi-gra-fe. Ins-

tien qu'on met sur un batiment. Senmise au frontispice d'un livre.

EPILANCE, s. f. Espèce d'épilepsie à

ple les oiseaux sont sujets.

PILATOIKE, adject. de tout g. é-pip-re. Qui sert à épiler.

MEPSIE, andst. £ é-pi-lèp-cie. Mal

MEPTIQUE, adj. de t. g. é-pi-lep-Qui appartient à l'épilopsie. Il est subst et signifie celui qui est sujet epsie,

LER. Voyez Dépiler.

MOGUE, s. masc. é-pi-lo-ghe. Con-M d'un discours oratoire, ou d'un

LOGUER, verb. n. é-pi-lo-ghé. Fig. rer, trouver à rédire. Il est quelquetil Epiloguer les actions d'autrui. builier.

LOGUEUR , s. m. è-pi-lo-gheur. be à épiloguer. Il est fam.

MEDIUM, s. masc. è-pi-mé-diome.

MARDS, s. mascul. plur. é-pi-nar. Therbage que l'on mange cuit.

INCETER, v. actif. é-pein-ce-té. is sauconnerie. Le bec et les serres less, lui faire le bec et les serres. COIR, s. masc. é-pein-soar. Gros n fendu en angle par les deux bouts particulièrement aax fendeurs de

E, s. L Espèce d'arbrisseau. Au 🌬 figur. Difficultés.

E-ARABIQUE, s. fém. Plante.

B-Vigette, s. fém. Arbrisseau qui ]

In fruit rouge et aigre.

👅, s. fémi. plur. terme de chimie. renivre hérissé de pointes, qui rès l'opération du ressuage et de

ETTE, subst. fém. Instrument de

EUX, EUSE, adj. é-pi-neû. Qui mans. Fig. en parlant des choses, difficultés. Affaire épineuse, En des personnes, qui fait des dissi-🚾 tout. Homme, esprit épineux. GARE, a. m. Pièce de canon qui pas plus d'un livre de balles.

ELE, s. fém. é-pein-gle. Petit brin | laiton on de cuivre, pointu par **B, qui a une tête à l'autre, et D.ac sert pour attacher** qualque [ pluriel. Ce qu'on donne à des à d'hôtellerie pour les services feat rendus, et ce qu'ou douve rent fortement les humeurs.

m h force est presque toute dans les | à une femme quand on fait quelque traité avec le mari.

> * EPINGLETTE, s. fém. Aiguille pour déboucher la lumière du fusil.

> EPINGLIER, IERE, subst. é-pein-glié, ( mouillez l'L ) Faiseur, marchand ou marchande d'épingles.

EPINIERE, adj. Qui appartient à l'épi-

ne du dos. Moelle, artère épinière.

EPINIERS, s. masc. plur. t. de chasse. Bois ou fourrées d'épines, où se retirent les bêtes noires.

* EPINOCHE, s. m. Les épiciers donnent ce nom au café de la meilleure espèce.

EPINYCTIDES, s. f. pl. épi-nik-ti-de. Pustules qui s'élèvent la nuit sur la peau.

EPIPHANIE, s. fémin. é-pi-fa-nie. Fète

de l'adoration des rois.

EPIPHONEME, s. m. é-pi-fo-nè-me. Figure de rhétorique. Exclamation sentencieuse.

EPIPHOŖE, s. fémin. é-pi-fo-re. t. de médecine. Ecoulement continuel de larmes avec inflammation et rougeur.

EPIPHYSE, s. fémin. é-pi-fi-ze. terme d'anat. Emiuence cartilagiueuse unie au

corps d'un os.

* EPIPLEROSE, s. fém. é-pi-plé-ro-ze. terme de médecine. Réplétion excessive des artēres.

* EPIPLOCELE, s. f. terme de médec. Hernie causée par la chute de l'épiploon.

EPIPLOIQUE, adj. de tout genre. é-piplo-z-ke. Qui appartient à l'épiploon. Artère , veine épiploïque.

EPIPLOMPHALE, s. f. é-pi-plon-fa-le. terme de médecine Hernie du nombril, causée par la sortie de l'épiploon.

EPIPLOON, s. mascul. t. d'anatomie, Membrane graisseuse qui flotte sur les intestins.

EPIQUE, adj. de tout genre. é-pi-ke. Il se dit d'un poème où le poéte raconte une action héroïque. On dit aussi, Un poète épique.

EPISCOPAL, ALE, adject. Qui appar-

tient à l'évêque.

EPISCOPAT, s. m. é-pis-co-pa. Digni-

**té** d'éveque.

EPISCOPAUX, s. m. plur. é pis-ko-pô. Nom qu'on donne en Angleterre à ceux qui tiennent pour l'épiscopat. Il se dit par opposition à Presbitériens.

EPISODE, s. masc. é-pi-zo-de. Action que le poète emploie pour étendre l'action

principale d'un poème épique.

EPISODIQUE, adj. de tout genre. é-pi-

zo-di-ke. Qui appartient à l'épisode.

EPISPASTIQUE, adj. de t. g. é-pispas-ti-ke. Il se dit des remèdes qui atti-

EPISSER, v. a. é-pi-cé. t. de marine. | blason. Aigle dont les ailes sont é Entrelacer une corde avec une autre.

* EPISSOIR, s. m. é-pi-soar. terms de marine. Instrument pointu de fer ou de bois pour episser.

* EPISSURE , s. f. é-pi-su-re. terme de marine. Entrelacement de deux bouts de

corde.

* EPISTEMONARQUE, s. m. é-pis-témo-nar-ke. Ancien officier dans l'Eglise grecque, qui avoit l'inspection de tout ce

qui appartient à la soi.

EPISTOLAIRE, adject. de tout genre. é-pis-to-lè-re. Qui appartieut à l'épltre. Genre, style épistolaire. Il se dit aussi des auteurs dont les lettres ont été recueillies, alors il est substantif.

EPISTYLE, s. fém. é-pis-ti-le. Ancien

terme d'architecture. Architrave.

EPITAPHE, subst. fémin. é-pi-ta-fe. Inscription qu'on met sur un tombeau, ou qui est faile pour être mise sur un tombeau.

EPITASE, s. f. é-pi-ta-ze. Nom d'ane partie d'un poème dramatique, laquelle contient les incidens qui font le nœud de la pièce.

EPITHALAME, s. fém. é-pi-ta-la-me.

Poème à l'occasion d'un mariage.

EPITHEME, s. m. é-pi-tè-me. terme

de médecine. Remède topique.

EPITHETE, s. fém. Nom adjectif, qui désigne quelque qualité du nom substantif auquel il est joint.

* EPITHYME ou EPITHYM, s. masc.

é-pi-ti-me. Plante parasite.

EPITOGE, s. f. Ancien chaperon des Présidens à mortier. Autrefois, manteau que les Romains mettoient sur la toge.

EPITOME, s. m. Abrégé d'un livre,

et particulièrement d'un histoire.

EPITRE, s. f. Lettre missive. Il ne se dit guère que des lettres des auciens. Certaines lettres en vers. Leçon qui se dit à la messe avant l'évangile.

EPITROPE, s. masc. Espèce d'arbitre

chez les Grecs modernes.

EPITROTE, s. mascul. Nom d'une figure de réthorique qui consiste à accorder quelque chose qu'on peut nier, asia de faire recevoir plus facilement ce qu'on veut persuader.

EPIZOOTIE, s. fémin. é-pi-zo-o-ci-e.

Maladie contagieuse des bestiaux.

EPIZOOTIQUE, adj. t. g. é-pi-zo-o-

ti-ke. Qui tient de l'épizootie.

* EPLAIGNER, v. a. Faire venir le poil

du drap avec des chardons.

EPLORE, EE, adject. Qui est tout en pleurs.

EPLOYE, EE, adject. é-ploa-ié. t. de | rier. I! est familier.

dues.

EPLUCHEMENT, s. m. e-plu-che-s

Action d'éplucher.

EPLUCHER, v. a. é-plu-ché. Netto Il se dit particulièrement des herbi des graines. Oter de la vermine. F Eplucher un ouvrage, la vie de qu'un, etc., rechercher ce qu'il pe avoir de mauvais.

EPLUCHEUR, EUSE, substantit

épluche.

EPLUCHURE, subst. f. Ordure

a ôtée en épluchant.

EPODE, s. f. terme de poésie ly des Grecs. La troisième partie d'un divisée en strophe, antistrophe et é Les épodes d'Horace, le dernier vres de ses poésies lyriques.

BPOINTE, EE, adj. é-poein-té manége et de chasse. Cheval époint s'est démi les hanches. Chien ép c'est-à-dire, qui s'est cassé les «

Cuisses.

EPOINTER, v. a. é-poein-té. Q pointe à quelque instrument.

EPOIS, s m. plar. é-poa Cod sont au sommet de la tête du cert

EPONGE, s. femiu. Plante mari gui forme le talon des animaux.

EPONGER, v. act. é-pon-jé. N

avec une éponge.

* EPONTILLES, substantif pl. é-pon-ti-glie, (mouillez les #.) de bois placées dans l'entre-pont la cale d'un vaisseau pour soute baux ou poutres.

EPOPEE, s. fém. Caractère, g

poème épique.

EPOQUE, s. fém. é-po-ke. Pe dont on se sert dans la chronologi

EPOUDRER, v. a. é-pou-dre. poudre de dessus les hardes.

s'EPOUFFER, v. r. s'é pou-se fuir secrétement. Il est populaire.

EPOUILLER, verbe actif. e po (mouillez les ll.) Oter les poux aussi, S'épouiller.

EPOUMONER, verbe a. é podé Patiguer les poumons. On dit aus

poumoner. Il est familier.

EPOUSAILLES, s. f. pl. & poud (mouillez les II.) Célébration du d

EPOUSEE, s. fém. é-pou séqu'un homme vient d'épouser, ou épouser.

EPOUSER, v. a. é-pou-se. Pra

mariage.

EPOUSEUR, s. m. é-pou-seur qu'on sait être en disposition de

POUSSETER, v. actif. é-pousce-té.

puter. Figur. et fam. Battre. POUSSETTES, s. f. pl. é-pou-cè-te.

pe, regette. Il vicillit,

MOUTI, s. masc. Petite ordere dans issages de laine, et surtout dans les

POUTIER, v. a. é-pou-cié. Oter les m orderes qui se trouvert dans les

OUTIEUSE, s. sém. é-pou-cieu-se.

ire qui acttoie les draps.

OUVANTABLE, adj. de tout g. Qui e de l'épouvante. Étrange, excessif. OUVANTABLEMENT, adv. é-pouble-men. D'une manière épouvan-Extrêmement, avec excès.

OUVANTAIL, s. masc. é-pou-ven-, (mouillez l'A) Haillon suspendu épouvanter les oiseaux. Personne à faire peur. Chose qui fait peur

proir faire du mal

DUVANTE, s. fém. Grande et soupeur, causée par quelque chose ém.

UVANTER, v. act. é-pou-van-té. de l'épouvante.

ouvagues, v. r. Prendre de l'épou-

DJK, OUSE, s. é-pou. Conjoint

EINDRE, verbe a. Presser quelque sur en tirer le suc.

MNTE, s. f. Douleur causée par tière àcre, qui donne de fausses Paller à la seile.

ENDRE, verbe réc. s'é-pran-dre. Dajugue comme Prendre. ) Se laisprendre pur une passion. Il n'a Passage qu'au part. Epris, ise.

Pour de la feuille d'impression primerie. La feuille d'impression moie à l'auteur, pour en corriger les avant que de la tirer. Prefeuilles qu'on tire d'une es-

DUVER, v. a. é-prou-vé. Essayer.

re par expérience.

PUVETTE, subst. f. é-prou-vê-te. E soude de chirurgie. Machine Pouver la force de la poudre.

MCORDE, s. mascul Lyre & sept

MGONE, s. masc. t. de géométrie. À sept côtés. Il se dit aussi d'une stifiée qui a sept bastions.

ER, verb. act. é-pu-cé. Oter les

SABLE, adj. de tout genre. é-pui-Qui peut être épuisé. Il est de peu

ÉPUISEMENT, s. m. é-pui-ze-mans Dissipation de force et d'esprit. Il se dit aussi des finances, lorsqu'elles ont été épuisées par des dépenses excessives.

EPUISER, v. a. e-pui-ze. Tarir, met-

tre à sec.

* EPUISETTE, s. f. é-pui-zè-te. Petit filet pour prendre les oiseaux dans une volière.

EPULIE, s. f. terme de chirurgie. Excroissance de chair qui se forme aux gencives des dents molaires.

EPULONS, s. m. plur. Prêtres de l'ancienne Rome, qui présidoient aux festius qui se faisoient en l'honneur des Dieux.

EPULOTIQUE, s. et adj. de t. g. é-pulo-ti-ke. terme de médecine. Il se dit des remèdes propres à cicatriser les plaies.

EPURE, s. fém. terme d'archit. Dessin

en grand de quelque édifice.

EPURER, v. act. é-pu-ré. Rendre plus

pur.

s'Erunza, v. r. Devenir plus pur. Fig. Se perfectionner. Epuré, ée, participe et adj. Sentimens épurés, nobles et détachés de tout intérêt.

EPURGE, subst. fém. Herbe qui purge

| violemment.

EQUARRIR, v. actif. d-ka-rir. Tailler à

angles droits.

EQUARRISSAGE, s. m. é-ka-ri-sa-je. terme de charpenterie. Etat de ce qui est équarri.

EQUARRISSEMENT, s. m. é-ka-ri-se-

man. L'action d'équartir.

* EQUARRISSOIR, s. m. é-ka-ri-soar. Petite verge d'acier carrée pour percer les métaux.

EQUATEUR, s. m. é-koua-teur. Un des grands cercles de la sphère, également

distant des deux pôles.

EQUATION, s. f. é-hous-cion. t. d'ast. Différence marquée jour par jour, entre l'heure moyenne que donne la pendule, et l'heure vraie indiquée par le cadran solaire. t. d'alg. Expression qui indique une égalité de valeur entre des qualités différemment exprimées.

EQUERRE, s. f. é-kè-re. Instrument

pour tracer un angle.

EQUESTRE, adj. de t. g. é-kuès-tre. Statue équestre, d'une personne à cheval. L'ordre équestre, l'ordre des chevaliers romains. La noblesse du second rang en Pologne.

EQUIANGLE, adj. de t. g. é-kui-angle. t. de géom. Il se dit des figures dont les angles sont égaux à ceux d'un autre.

EQUIDISTANT, ANTE, adject. & kuidis-tan. Lignes équidistantes, également distantes.

EQUILATERAL, ALE, adj. é-kui-laté-ral. terme de géométrie. Il se dit du triangle qui a les côtés égaux.

EQUILATERE, adject de t. g. é-kuila-tè-re. Terme de géométrie, qui se dit des figures dont les côtés sont égaux à

ceux d'un autre.

EQUILIBRE, s. m. é-ki-li-bre. Égale pesanteur de deux corps comparés l'un à l'autre. On dit figur. Mettre, tenir dans

Péquilibre, dans l'égalité.

ÉQUIMULTIPLE, adj. de t. g. é-kuimul-ti-ple. terme d'arithmétique. C'est le mom que l'on donne aux nombres qui contiennent leurs sous-multiples antant de fois l'un que l'autre.

EQUINOXE, subst. masc. é-ki-nok-ce. Temps de l'aunée où les nuits et les jours

sont égaux.

EQUINOXIAL, ALE, adject. é-ki-nokci-al. Qui appartient à l'équinoxe. Il est quelquefois subst. et alors c'est la même chose que l'équateur.

EQUIPAGE, s. masc. é-ki-pa-ge. Se dit du train, de la suite, mulets, chevaux, etc. Les soldats et les matelots d'un

yrisseau.

EQUIPEE, s. fém. é-ki-pé-e. Action,

entreprise indiscrète.

EQUIPEMENT, s. masc. é-ki-pe-man. Action d'équiper. Provision de tout ce qui est nécessaire à un vaisseau.

EQUIPER, v. a. é-ki-pé. Pourvoir des choses nécessaires, une personne, une flotte, un vaisscau.

*Equipé, ée* , part. et adj. En termes de blason, il se dit d'un vaisseau qui a ses

voiles et ses cordages.

EQUIPOLLENCE, s. f. é-ki-pol-lan-ce. terme didact. Equipollence des propositions, propositions qui équivalent l'une à l'autre.

EQUIPOLLENT, ENTE, adject. é-kipol-lan. Qui yaut autant que..... Il est aussi substantif et signifie, égal en valeur. A Péquipollent, adverbe. A proportion, à Pavenaut.

EQUIPOLLER, v. act. é-ki-pol-lé. Va-

loir autant que...

EOUITABLE, adj. de t. g. é-ki-ta-ble. Oui à de l'équité. Il se dit des personnes et des choses.

EQUITABLEMENT, adv. é-ki-ta-ble-

man. D'une manière équitable.

EQUITATION, s. fém. é-hui-ta-cion.

L'art de monter à cheval.

EQUITE, s. f. é-ki-té. Justice, droiture. Quelquefois, justice exercée, non pas selon la rigueur de la loi, mais avec une modération raisonnable.

é-ki-va-lan. Qui est de même prix, mėme valeur.

EQUIVALOIR, v. n. é-ki-va-loar. se conjugue comme Valoir. ) Etre de me prix, de même valeur. Il est peu ( à l'infinitif.

EQUIVOQUE, adj. de L. g. c-ki-ve-Qui a un double sens. Sur qui on peut re des jugemens opposés.

Equivoque, s. f. Donble sens d'un i EQUIVOQUER, v. n. é-ki-vo-ké.l

d'équivoque.

s'Equivoquea, v. r. Dire um mot un autre.

ERABLE , s. m. Arbre.

ERADICATIF, IVE, adj. e-ratife.T. de médecine, qui se dit de mèdes qui emportent une maladie

ERADICATION, s. f. 6-ra-di-ke t. de ph. L'action d'arracher par la ERAFLER, verbe a *é-ra-flé*. Eci

légèrement.

ERAFLURE, s. f. Écorchure légi ERAILLEMENT. V. ECTROPION. ERAILLER, v. act. é-ra-glié, (1 lez les U.) Il se dit des toiles et de fes dont le tissu est reliché.

ERAILLURE, s.f. é-ra-gliu-re, lez les ll. ) Il se dit d'une étoffe és ERATER, v. act. é-ra-té. Oter ! * ERATO, s. fémin. Muse de la érotique.

ERE, s. fémin. t. de chronologie fixe d'où l'on commence à compter

nées.

ERECTEUR, s. m. et adj. & mie. Il se dit des muscles qui se élever certaines parties.

ERECTION, s. f. é-rek-cion. tion, établissement. Action d'éris lever.L'érection d'une statue, d' nument.En t. de physique et de : ne , il signifie l'état de cortaines pa se roidissent.

EREINTER, v. act. e-rein-se. les reins.

EREMITIQUE, adj. de tout gti-ke. Il so dit de la vie que mi solitaires dans le désert

ERESIE, s. fémin. é-ré-si-c. R plante.

ERESIPELATEUX. V. ERESIM ERESIPELE. V. ERYSIPÈLE.

ERETHISME, s. m. é-ré-césmédecine. Tension violente des

ERGO GLU. Expression family se moquer des grands raisonme ne concluent rien.

ERGOT, substantif masculing EQUIVALENT, ENTE, s. et adjectif. Ongle de derrière de quelques

hdie qui attaque le seigle.

MGOTER v. n. er-go-té. Pointiller, mer. Pam. Trouver à rédire à tout. MGOTEUR, s. m. Pointilleux. Fam. ERGOTISME, s. m. Chicane. Fam. MDAN, s. m. Nom d'une coustella-th l'hémisphère austral.

MER, v. actif. é.ri-jé. . Consacrer, a Sériger en..., s'attribuer une aus, un droit, etc. qu'on n'a pas, ou

convicut pas.

MGNE. ou ERINE, s. m. Petit Insmt terminé par un crochet, dout on pt pour élever les parties que l'on linéquer.

MAILLI, a. m. Febricant de fro-

de Grayère et de Berne.

MN, s. m. er-mein. Droit de douale les échelles du Levaut.

MTAGE, s. masc. Habitation d'un s Figur. Lieu écarté et solitaire, sécartés et champêtre.

TE, s. m. Solitaire qui s'est rem m desert pour servir Dieu.

SION, s. f. é-ro-sion. t. de mé-Action de touts liqueur acide qui relque substance.

MQUE, adj. de t. g. é-ro-ti-ke. prient à l'amour. Délire érotique.

trougue.

POMÁNIE, s. f. t. de médecine.

MT, ANTE, adj. er-ran. Va-Celai qui est dans l'erreur en de foi. Il est aussi subst. et il celui qui erre dans la foi.

MA, s. m. ér-ra ta. t. emprunté Liste des fautes survenues dans

non d'an ouvrage.

MQUE, adj. de t. g. ér-ra-ti-ke. mèdecine. Isrégulier. Fièvre er-

J.A.C. Train, allure. En t. de masche, lenteur ou vitesse d'un vaispl. Traces on voies du cerf. Au cenduite, sentimens.

MENS, s. m. pl. ér-re-man. Ere se dit qu'au figuré, et est plus

Erres.

A,v. n. ér-ré. Aller à l'aventure, er, avoir une fausse opinion.

de, s. fém. ér-reur. Pausse opide, méprise. Au pluriel. Longs mplis de traverses. Les erreurs Biréglement dans les mœurs.

in , s. f. ér-ri-ne. t. de méde-

R, EE. adj. ér-ro-né. Qui conbrece, Septiment erroné, opibis, ERS, s. m. ou VESCE NOIRE. Plante légumineuse.

ERUCAGUE, subst. fém. é-ru-ca-ghe.

Plante.

ERUCTATION, s. f. é-ruk-ta-cion. t. de médecine. Eruption des vents de l'es-tomac par la bouche avec un bruit dé-sagréable.

ERUDIT, adj. é-ru-di. Qui a beaucoup d'érudition. Il s'emploie aussi subst. et

quelquefois en mauvaise part.

ERUDITION, subst. f. é-ru-di-cions Grande étendue de savoir. Remarque, recberche savante, curieuse.

ERUGINEUX, EUSE, adj. é-ru-jinea. Qui tient de la rouille de cuivre, ou

qui lui ressemble.

ERUPTION, s. f. é-rup-cion. Il se dit de la sortie des boutons et pustules. Il se dit aussi de toute sortie prompte et avec effort. L'éruption du Vésuve.

ERYSIPELATEUX, EUSE, adj. é-risi-pè-la-teu. Qui tient de l'érysipèle.

ERYSIPÈLE, s. m. éri-zi-pè-le. Ma-

ladie inflammatoire de la peau.

ES, préposit Dans les... Maître ès arts. Il n'est usité que dans cette phrase.

ESCABEAU, s. m. ès-ka-bó. Siège de

bois sans bras ni dossier.

ESCABELLE, s. f. ès-ka-bè-le. Es-cabeau.

ESCACHE, s. f. Espèce de mors de cheval.

ESCADRE, s. f. Nombre de vaisseaux de guerre sous un même chef.

ESCADRON, s. m. Troupe de cavalerie. ESCADRONNER, v. n. es-ka-dro-né. Se mettre en escadron.

ESCALADE, s. f. Attaque d'une place

avec des échelles.

ESCALADER, v. act. es-ka-la-dé. Attaquer, emporter par escalade. On dit aussi, Escalader une maison, une muraille.

ESCALE, subst. fémin. t. de marine. Faire escale dans le port, y mouiller, y relâcher.

ESCALIER, s. m. es-ka-lid. Degré, la partie du bâtiment qui sert à monter et

à descendre.

ESCALIN, s. m. es-ka-lein. Pièce de monnoie des Pays-Bas, valant environ douze sous de France.

ESCAMOTER, verbe a. es-ka-mo-té. Faire disparoître par un tour de main. Dérober subtilement.

ESCAMOTEUR, s. m. Qui escamote. ESCAMPER, v. n. es-kam-pé. Se retirer en grande bâte. Il est populaire.

ESCAMPETTE, s. f. es-kan-pè-te. Il n'a d'usage que dans cette phrase po-

pulaire: Il a pris la poudre d'escampette, il s'est ensui.

ESCAPADE , s. f. Echappée.

ESCAPE, s. f. terme d'architecture. Fût d'une colonne, la partie la plus proche de la base.

ESCARBALLE, subst. f. es-kar-ba-le. On appelle ainsi, dans le commerce, les dents d'elephant, du poids de vingt livres et au-dessons.

ESCARBILLARD, ARDE, s. et a dject. es-kar-bi-gliar, (mouillez les & Evell-

lé, gai. Il est familier.

ESCARBOT, s. m. es-kar-bô. Insecte. ESCARBOUCLE, s. f. Espèce de rubis d'un rouge foncé et très-éclatant.

* ESCARBOUILLER, v. a. Ecraser. Pop. ESCARCELLE, s. fém. es-kur-cè-le. Grande bourse à l'antique. Ce mot n'a plus guère d'usage qu'en plaisanterie.

ESCARGOT, s. m. es-kar-go. Espèce de limaçon à coquille. On le dit figurém.

d'un homme mai fait.

ESCARLINGUE ou CONTRE-QUILLE. s. f. es-kar-lein-ghe. C'est la même chose que Carlingue.

ESCARMOUCHE, s. f. Combat qui se

Fait par de petits détachemens.

ESCARMOUCHER, verbe. n. es-kar-mou-ché. Combattre par escarmouches. Il se dit figur. des disputes et coutestations.

ESCARMOUCHEUR, s. m. Qui, va à

Pescarmouche.

ESCAROTIQUES ou ESCHAROTI-QUES, s. m. pl. et adj. de t. g. es-ka-rozi-ka. Il so dit des remèdes caustiques.

ESCARPE, s. f. terme de forufication.

Mur intérieur du fossé.

ESCARPEMENΓ, s. m. es kar-pe-man.

terme de fortification.

ESCARPER, v. act. es-kar pé Couper droit un rocher, une montagne. Escarpé, ée, partic. et adjectif. Rocher escarpé, rude, de difficile accès.

BSCARPIN . s. m. es-kar-pein. Soulier à simple semelle. Au pl. Espèce de tor-

ture on l'on serre les pieds.

ESCARPOLETTE, s. f. es-kar-po-lè-te.
Espèce de siège suspendu par des cordes
sur lequel on se met pour être poussé et

repoussé dans l'air.

ESCARRE, subst. f. es-kd-re. Croûte noire qui se forme sur la peau, les plaies et les ulcères, par l'application de quelque caustique. Fig. Ouverture faite avec violence et fracas.

ESCAVESSADE, s. f. es-ka-vé-sa-de. terme de manége. Secousse du cavesson, lorsyn'on veut presser le cheval d'obéir.

ESCHILLON, & majo. e-chi-gion, s'en servir.

(mouillez les ll.) Météoresort danges des mers du Levaut.

ESCIENT, s. m, é cian. On dit à lescient, à son escient, pour dire, sci ment. Il vieillit.

ESCLAIRE, s. m. es-klè-re, t. de ( connerie. Oiseau d'une belle longues

ESCLANDRE, s. m. Accident qui de l'éclat, et qui est accompagné de que honte.

d'un esclave. Il se dit figur. des pass

L'amour est un esclavage.

ESCLAVE, s. et adject. de tout es-kla-ve. Qui est en servitude. Fig. esclave de la faveur ; de ses intérès ses passions, faire tout pour la fapour ses intérèts. pour satisfais passions. Un est esclave dans cet e il ne laisse pas de liberté. Etre escha sa parole, tenir religieusement ca a promis.

* ESCOBARDERIE, s. & Equit mensonge, subteringe, cchappatoire

ESCOFFION, s. m. es-ko fion. re de tête pour des femmes. Il ne guère qu'eu burlesque et par mépri

ESCOGRIPHE, s. m. es-ko-gripprend hardiment sans de mander. I de grande taille et mal bâti, de veut se moquer. Il est burlesque.

ESCOMPTE, s. m. es-kon te. que fait au payeur celui qui ve

payé avant l'échéance.

ESCOMPTER, v. a. es-kon-té escompte.

ESCOPETTE, s. f. es-ko-pè to à seu. Il est vieux.

ESCOPETTERI**E, s. f. es-ko-pi** Décharge de plusieurs escopettes.

ESCORTE, s. f. Compagnie sûreté de ceux qui marchen. Fa corte, servir d'escorte.

ESCORTER, v. a. es-kor-zé. (paguer pour mettre en sûreté, po tre dans le chemin.

ESCOUADE, s. f. es kou-a-a choment de gens de pied.

ESCOURGEE, subst. f. es-ke Fouet fuit de plusieurs courrois

ESCOURGEON, s. m. es-kourte d'orge hâtive, qu'on fait me vert aux chevaux.

ESCOUSSE, s.-f. es-kou-cen qui sert à s'elaucer avec plus d Famil.

ESCRIME, s. m. Art de faire de ESCRIMER, v. a. es-kri-me. S ovee des fleurets. Fig. Dispoterfigur. S'escrimer de quelque chos s'en servir.

CMMEUR, s. m. Qui entend l'art trimer.

BCROC, s. masc. es-kro-ke. Fripen,

CROQUER, v. a. es-kro-ké. Tirer pe chose d'une personne par fourbe-

CROQUERIE, s. f. es-kro-ke-ri-e.

d'escroquer.

**LA**OQUEUR , EUSE, s. es-kro-keur. groque. On ne le dit jamais qu'avec rime.

81-MI, t. de musique, par lequel on sie mode ou le ton de Mi.

FACB, s. m. es-pa-ce. Etendae de pais an point jusqu'à un autre. Il bussi de l'étendue du temps. Figur. mener dans les espaces imaginaires, **ber des visions.** En termes d'imprimorcean de fonte mince avec lesépare les mots. En ce sens, il est

CEMENT, s. m. es-pa-ce-man.t. lecture. Distance entre un corps et

ICER, v. a. es-pa-cé. Ranger les de manière à laisser entr'elles les Bécessaires.

MOON, s. m. Graude et large épés. esi le nom d'un poisson.

DONNER, v. n. cs-pa-do-nd. Se

le l'espedon.

GROLETTE, s. f es-pa-gno-lèpillez le gn.) Sorte d'étoffe. Ferrure kočtres.

M.E., c. f. C'est dans une galère, en est entre le premier banc des et la poupe.

MJER, s. m. es-pa-lié. Rangée d'arit les branches sont étendues cone.Rement qui est le premier d'un une galère.

KMER, v. a. co-pal-mé. Enduire radu le dessous d'une galère, d'un

AGOUTTE, a fém. on PETIT IT. Plante.

'ART, s. m. es-par. Pièce de bois **no, sectiés par un bout** dans un **set sous l'espart** qu'on tord les

PULE , subst. fém. ou GLAïEUL . Plante purgative et résolutive. CE, a. f. L de logique. Ce qui est pare, et contient sous soi plu-paridus. Sorte. Il se dit des chopersonnes. Voilà des poires d'une **èce. Quelle espèce d'homme nous** ms amené? On ne le dit d'un me per dérision. En termes de nnce, -cas particulier sur le-| caractère. En chimie, fluide très-subtil,

quel il faut opiner. Diverses pièces de monnoie. Faire un payement en belles espèces. Dans les phrases où il est mis par oppositiou à argent, il signifie deprées. Si je no paye en argent, je le payerai en espèces, comme blé, vin, etc. Dans le sacrement de l'Eucharistie, les apparences dn pain et du vin après la transsubstantiation. Dans la philosophie scolastique, les images, les représentations des objets sensibles, terme de pharmacie. Poudres composées.

ESPERANCE, substant. fémin. Attente d'un bien qu'on désire. La persoune ou la chose de laquelle ou espère. Vous étes toute mon espérance. C'est là mon unique espérance. Une des trois vertus thée-

logales.

ESPERER, v. a. es-pé-ré. Attendre un bien quion désire. On dit aussi neutralement, Espérer en Dieu. J'espère de vous revoir bientôt. On que vous reviendres bientót.

ESPIEGLE, adj. et subst. Pin, éveillé. II est familier.

ESPIÉGLERIE, s. fém Petito malico que fait un enfant vif et éveillé. Il est du style familier.

BSPINGOLE, s. f. Fusil & canon court

et évasé.

ESPION, s. m. Qui épie.

ESPIONNEII, v. a. es-pio-né. Servir d'espion. Observer les démarches.

ESPLANADE, s. f. Espace uni et déconvert au-devant d'une place fortiliée.

ESPOIR , s. m. *es-poar*. Espérance.

ESPONTON, s. masc. Demi-pique que portoient les officiers d'infanterie.

ESPRINGALE, s. f. es-prin-ga-le. Espèce de fronde dont on se servoit autrefois

dans les armées. ESPRIT, s. m. es-pri. Substance incorporelle. *Dieu est un pur esprit.* Verta surnaturelle qui remue l'âme. Ce n'est pas l'esprit de Dieu qui agit en lui , clest l'esprit du demon. L'âme de l'homme. Kesdre l'esprit, mourir. Les facultés de l'âme raisonnable. Cultiver son esprits l'acilité de l'imagination et de la conception. Il a beaucoup d'esprit. Pensées ingénieuses. Il y a bien de l'esprit dans ce discous. Humeur, caractere. Esprit doux, esprit tuibulent. Disposition, aptitude qu'on a à quélque chose. Il a l'esprit des affuires. Motif, manière d'agir. Esprit de paix, de vengeance. Le Saint-Esprit, la troisième persoume de la sainte Trinité. Vordre du Saint-Esprit, l'ordre des chevaliers, institué par Henri III. Le seus d'un anteur, son

ou vapeur très-volatile. Au pluriel. Petits corps légers, subtils et invisibles, qui portent la vie et le sentiment dans les parties de l'animal.

ESQUIF, s. m. es-ki-fe. Petit canot d'u-

Bage en met.

ESQUILLE, s. £ es-ki-glie, (monilles les (L. ) Eclat d'un os fractnré.

* ESQUIMAN, s. m. Quartier-maltre.

L de mer.

ESQUINANCIE, s. m. es-ki-nan-ci-e. Espèce de maladie qui fait ensier la

ESQUINE, s. f. es-ki-ne. t. de manége. Fort d'esquine, c'est-à-dire, des reins.

Esquire, s. f. Plante. On dit plus ordinairement Squine.

ESQUIPOT, s. m. es-ki-po. Espèce de tirelire, ou de petit tronc qui est dans la

boutique des barbiers.

ESQUISSE, s. f. es-ki-ce. Crayon d'un ouvrage de peinture. Premiere ébauche coloriée. Modèle que fait un sculpteur, en terre ou en cire. Il se dit aussi en parlant d'un ouvrage d'esprit. L'esquisse d'un ouvrage.

BSOUISSER, v. a. es-ki-cé. t. de pein-

ture. Faire une esquisse.

ESQUIVER, v. a. *es-ki-vé.* Eviter adroitement quelque coup. Il s'emploie aussi meutral. Il se dit aussi des personnes, des rencontres, des affaires. Esquiver un importun, une facheuse occasion.

s'Esquiven, v. réc. Se tirer subtilement d'une compagnie, d'un endroit où l'on ne

veut pas demeurer.

ESSAI, s. masc. é-ce. Epreuve qu'on fait de quelque chose. Opération par laquelle on s'assure de la pureté d'un métal. Echantillon. Premières productions d'esprit. Coup d'essai, premier essai que l'on fait en quelque chose.

* ESSAIE, s. f. Racine qu'on emploie dans les Indes pour tiendre en écariate.

ESSAIM, s. m. é-cein. Volée de jeunes mouches à miel. Il se prend aussi figurément. Il sortit du Nord plusieurs essaims de barbares.

ESSAIMER , v. n. 6-c2-mé. Il se dit des ruches d'où il sort un essaim.

ESSANGER, v. a. é-san-jé. Laver do linge sale avant que de le mettre dans le cuvier à lessive.

ESSARTER, v. a. é-sar-té. Défricher en arrachant les bois, les épines.

ESSAYER, v. a. é-cè-ié. Faire l'essai de quelque chose. v. n. Tacher.

s'Essayer, v. r. S'éprouver, voir si on

est capable d'une chose.

ESSAYEUR, s. m. é-cé-ieur. Officier qui | presque hora d'haleine. fait l'essai des mounoies, et des ma-

tières d'or et d'argent destinées à l brication.

ESSE, s. f. è-cé. Cheville ou crue de fer en forme_d'S.

. * ESSEAU, s. m. é-só. Petite le recourbée. Ais pour couvrir les toite

ESSENCE , s. fém. é-san-ce. Ce pa une chose est ce qu'elle est. En terr chimie, huile très-subtile qu'on ti plantes.

ESSENIENS, s. m. pl. Pam

de philosophies juits.

ESSENTIEL, ELLE, adj. 6-a Qui appartient à l'essence. Absoli nécessaire. Important. *Homme*, sentiel, sur leque**l on peut compten** aussi substantif. Volla l'essentiel: chose.

ESSENTIBLLEMENT, adv. 6-a le-man. Dieu est essentielle **ment bo**s

est hon par son essence.

* ESSERA ou SORA , s. m. Moi qui exprime une maladio dans lec se fait sur tout le corps une éraptie daine de tuberçules rougeātres.

ESSEULE, EE, adj. d-sem-le.

abandonné des ses amis.

ESSIEU, s. m. é-cieu. Pièce de l de fer qui entre dans le moyen de d'une charrette, etc.

ESSIMER, v. a. é-ci-mé. terme connerie. Amaigrir un oi**seau pour** tre en état de mieuz voler.

ESSONNIER , s. m. ċ-so-miċ. te blason. Double orie qui couvre 🏻 🗗 🕻 le sens de la hordure.

ESSOR, s. m. é-sor. Vol que pa oiseau de proie en montant fort i l'air. Figur. Prendre l'essor , 🗪 🤉 la spjétion où l'on étoit. Donner 🖪 son esprit, à sa plume, parter re avec quelque sorte d'élévation : berté.

* ESSORANT, ANTE, adj. 🚄 terme de blason. Il dit des oise n'ouvrent l'aile qu'à demi.

ESSURER, v. act 6-10-re. Es

l'air pour sécher.

s'Essonen, v. r. Prendre l'esson. ée. part. En termes de blason, il s toits des maisons d'un émail dis celui des bâtimens.

ESSORILLER, verb. act. é-so-(mouillez les U.) Conper les ores soriller un chien. Pigur. et famile. les cheveux fort courts.

* ESSOUCHER, v. a. é-sou-ci

cher les souches.

ESSOUFFLER, v. a. &-cou-field

* ÉSSOURISSER, v. a. é-sou

seige. Couper un cartilage nommé ris, qui est dans les nascaux du cheval. ESSUCQUER, v. act. é-su-ké. Tirer oit d'une cuve.

BUI, s. m. é-sui. Lieu où l'on étend Pon veut faire sécher.

WIB-MAIN , s. m. é-sui-mein. Lin-

læt à essuyer les mains.

DYER, v. act. d-su-id. Oter l'eau, ur, etc. Pig. Essuyer ses larmes, moles. Les larmes de quelqu'un, moler. Sécher, en parlant du vent seleil. Figur. Etre exposé à... Essuceson d'une place. Souffrir, enduseyer des effronts, des reproches, issuces.

l, s. m. *este.* La partie du monde l à notre soleil levant. Le vent pt de ce côté-jà.

SACADE, s. f. Espèce de digue.

APETTE, s. f. de-ta-fê-te. Cour-ine porte son paquet que d'une Tantre.

APIER, s. m. ès-ta-fié. En Italie on sinsi des domestiques qui portent e, et qui marchent en mapteau.

APILADE, s. f. Coupure faite sur L Pamil. Coupure à un manteau, the, etc.

APILADER, v. act. ès-ta-fi-la-dé. mestafilade. Il est populaire.

ME, s. fémin. Ouvrage de fils de lacés per mailles.

AMINET, s. mascal. ès-ta-mi-né. bie de buyeurs et de fameurs. Le me de Passemblée. A Paris, Ta-

MPE, c. f. ès-tan-pe. Image que sur du papier, sur du velin, avec **che de cuivre ou de** bois, qui Me. Outil de serrurier qui sert à

AMPER, verbe a. ès-tan-pé. Faire **reinte de que**lque manière dure **s. sur ane ma**tière plus molie.

AMPILLE, s. fem. do-tan-pl-glie, bz les U. ) Marque qui se met au signature, ou avec la signature **ur les brevets. Burea**n, instrument, gri estampille.

MPILLER, v. act. ès-tan-pi-glié, les les U. ) Marquer avec une es-

FARCE, s. f. Piliers le long des l-L de marine.

R, v. neutre. ès-té. Il n'a d'usage Mis. Boter en jugement, plaider

IB, s. f. Natte de jonc qui vient nce, d'Italie et du Levant.

Oiseau aquatique de la côle d'Arcadie ESTERLEIN, s. m. ès-ter-lein. t. d'orfèvre. Poids de vingt-huit grains et demi.

ESTIMABLE, adj. de t. g. Qui mérite d'être estimé.

ESTIMATEUR, s. m. Qui détermine la valeur d'une chose. Ou dit aussi figur. Juste estimateur du mérite, de la vertu, des ouvrages d'esprit, etc.

ESTIMATIF, adj. masc. Il se dit d'un devis d'experts nommés pour estimer des réparations d'ouvrages.

ESTIMATION, s. fémin. ès-ti-ma-cion. Prisée.

ESTIME, s. fém. Cas qu'on fait d'une personne ou d'une chose. En t. de marine, il se dit d'un calcul que le pilote fait tous les jours du sillage du navire.

ESTIMER, v. a. es-ti-mé. Priser quelque chose, en déterminer la valeur. Faire cas de... Penser , présumer. En ce seus 11

est souvent neutre.

ESTIOMENE, adj. de tout g. Ce mot signifie, rongeant, et se dit des ulcères.

* ESTIVAL, ALE, (FLEUR) adject. Qui nait l'été, t. de botanique.

* ESTIVE, s. fémin. terme de marine. Contre-poids pour balancer la charge d'une galère.

ESTOC, s. mascul. es-toke. Autreiois, épée longue et droite qui ne servoit qu'à percer. Pointe d'une épée. Ligne d'extraction. Il est de bon estoc. Familière Brin d'estoc, long bâton ferré par un bont.

ESTOCADE, s. fémin. Autrefois, Iongue épée. Aujourd'hui, grand coup d'épée allongée, que dans la salle d'armes on appelle *Botte.* Fig. et fam. Demande d'uz importun, d'un escroc.

ESTOCADER, v. n. ès-to-ca-dé. Porter des estocades. Fig. et fam. Disputer.

ESTOMAC, s, m. es to-ma. La partie de l'animal qui reçoit les alimens, et ou ils se cuisent et se digèrent. Il se dit plus ordinairement de l'homme. Partie extérieure du corps qui répond à la poitrine et à l'estomac.

s'ESTOMAQUER, v. r. s'es-to-ma-kd. Se tenir offensé contre quelqu'nn. l'amil,

ESTOMPER, v. actif. es-ton-pe. term. de peinture. Dessiner avec des couleurs en pondre.

ESTRAC, adj. m. t. de manége. Cheval estrac, qui a peu de corps et de ventre, qui est étroit de boyau. Il est vieux.

ESTRADE, s. féminin. Chemin. Battre Bestrade, battre la campagne avec de la cavalerie, pour avoir des nouvelles des ennemis. Lien plus élevé que le reste de MET, subst. mascul. es-ter-le. La chambre, où l'on met un lit.

ES [RAGON, s. m. Herbe odoriffrante qu'ou met ordinairement dans les salades.

ESTRAMAÇON, s. m. Ancienne épée. Il u'est plus d'u age que dans cette phrase: Coup d'estramaçon, coup du tranchant de l'épée.

ES TRAMAÇONNER, v. a. ès-tra-maso-né. Doquer des coups d'estramaçon. Il

n'a guère d'usage.

ESTRAPADE, s. f. Arbre, ou espèce de potence, au haut de laquelle ou élève les criminels, pour les laisser tomber à quelques pieds de la terre. Le supplice même.

ESTRAPADER, v. act. ès-tra-pa-dé. Faire souffi ir l'estrapade.

ESTRAPASSER, v. a. ès-tra-pa-cé. t. de manége. Fatiguer, excéder un cheval.

* ESTRAPER, verbe actif. ès-tra-pé. Le chaume, couper ce qui en reste après la moisson.

* ESTRAPOIRE, s. f. ès-tra-poa-re. Sorte de faucille pour couper le chaume. ESTRAPONTIN. V. STRAPORTIM.

* ESTROPIAT, s. m. Gueux de profes-

sion ou qui feint de l'être. Pam.

ESTROPIER, verbe a. es-tro-pié. Oter l'usage d'un membre. En t. de peinture, de sculpture, ou dit, Estropier une figure, n'y pas observer les proportions. Un passage, une pensée, en retrancher une partie essentielle qui en altère le sens.

ES l'URGEON, subst. m. ès-tur-jon. Gros poisson de mer, qui monte dans les rivières comme les saumons.

ESULE, s. f. é-zu-le. Plante.

EΓ, é. Conjonction qui lie les parties d'oraison, et joint les membres d'une période, et les périodes mêmes.

ET CÆFERA, et-cé-té-ra. Et autres

personnes, et autres choses.

ETABLAGE, s. masc. Ce qu'on paye pour la place d'un cheval, etc. dans une écurie.

ETABLE, s. fém. Lieu où l'on met des bœufs, des vaches, des brebis, etc.

ETABLER, v. a. é-te-blé. Mettre dans une étable.

ETABLI, s. masc. Grosse table pour le travail des menuisiers, serruriers, etc.

ETABLIR, verbe actif. Rendre stable. Mettre dans un emploi avantageux. Douner commencement à quelque chose. Établir des lois, des opinions, etc. Établir un mot, une façon de parler. Instituer. Établir un tribunal. Constituer. Il a été établi juge dans cette affaire. Un fait, l'exposer. Une proposition, son droit, les prouver.

s'Etablia, verbe r. Se fixer en un lieu,

se faire un établissement.

ETABLISSEMENT, substantif men liu. é-ta-bli-ce-man. Action d'établir, qui est établi. État, poste avantage Institution.

* E l'ADOU, s. m. Outil pour saint

denis des peignes.

ETAGE, s. mascul. Espace entre à planchers dons un batiment. Figur. îl d'élévation. Il y a des esprits, des de tout étage.

ETAGER, v. act. é-la-gé. Il ne s guère que de la coupe des cheveux.

" El'AGUE, s. f. Action de hisse vergues.

* ETAI, s. m. é-tè. terme de m Grosse corde.

ETAIE, s. f. é-tê. Pièce de bois on se sert pour appoyer une mus une poutre, etc. En termes de bi chevron qui n'a que la moitié à largeur ordinaire.

ETAIM, s. mascul. é-teir. La pe

plus fine de la laine cardée.

ETAIN, s. m. é-tein. Métal blum ETAL, s. masc. Table sur laque vend de la chair de boucherie.

ETALAGE, s. mascul. Exposition marchandises qu'on veut vendre pour la permission d'étaler. Ajuste parure. Figur. Faire étalage de si prit, de ses richesses, en faire pavec affectation.

* ETALE, adject. Il se dit de l quand elle ne monte ui ne baisse.

ETALER, v. actif. é-ta-lé. Experente dans une boutique. Montre ostentation. En t. de marine. Été marée, c'est mouiller pendant une marée contraires à la couvaisseau, en attendant une marée rable.

ETALIER, s. masc. é-ta-lié. Be qui vend de la viande sur l'étal.

ETALINGUER ou TALINGUER a. é-ta-lein ghé. terme de marine. I guer les cábles, c'est les amarrer ganeau de l'ancre.

ETALON, s. m. Cheval entier

à couvrir des cavales.

ETALON, s. m. Modèle des poid mesures, réglé par les magistrate.

ETALONNAGEouETALONNEI s. m. é-ta-lo-ne-man. Action d'étal des poids.

ETALONNER, v. act. é-ta-lo-a primer une marque sur un poids certifier qu'il est ajusté sur l'étales

ETALONNEUR, s. m. é-sa-les Officier qui étalonne.

* ETAMBORT ou ETAMBOT é-tan-bor, bó. terme de marine. Pa **manail** 

MENBRAIE, s. masc. é-tan-bré. p de bois qui sert à arrêter et affer-

MANBR, v. a. é-ta-mé. Enduire d'éde cuivre.

MAEUR, s. m. Ouvrier qui étame. MINE, a fémin. Tissu peu serré puser la farine et autres poudres. depetits étoffe mince. Dans les plan-lets delies qui portent les sommets. tassi des choses qui sont exaes détail et avec rigueur. Passer

MINIER, subst. masc. é-ta-mi-nié.

pi fait de l'étamine. MPER, v. act. *é tan-pé*. terme de al Un fer de cheval, y faire les

MURE, s. fém. Ce qu'on emploie

NCHEMENT, s. masc. é-tan-chettion d'étancher.

ICHER, v. n. é-tan-ché. Arrêter ment. Fig. Etancher ses larmes, œser de pleyrer, apaiser la soif. with figur. Etancher la soif des 环, des richesses , la satisfaire.

ANCHOIR, s. m. é-tan-choar. Peee dont on se sert pour garnir ples fentes d'uné futaille.

CON, s. masc. Pièce de bois qui the moraille.

CUNNER, v. actif. é-tan-so-né. Per des étançons.

WICHE, s. f. terme de carrière. de plasieurs lits de pierre qui se æsemble.

6, subst. m. é-tan. Grand amas l'on nourrit da poisson.

ANT, s. masc. é-tan. terme d'eaux ll se dit da bois qui est deboat Peine.

Æ, s. fém. Lieu où l'on décharge ies. Amas' de vivres ou de four-🗷 les troupes. Lieu où s'en fait ibetion. Ce qu'on distribue aux pour iour subsistance.

TER, s. mesc. é-ta-pié. Celui qui

l'étape aux gens de guerre. , substantif masc é-ta. Disposiu laquelle se trouve une perme chose, une affaire. Liste, Mémoire, inventaire. Manière 🛰, simple ou modeste dont Mile. Les semmes de toutes les Mest aujourd'hui un grand état. Upense. Tenir un grand état. , condition. Office, charge, Wernement d'un peuple vivant

iqui soulient le château de poupe et sous un prince, ou eu république. Les pays qui sont sous une même domination. L'état ecclésiastique, les états du Pape. Mettre les choses en état, les mettre au point où elles doivent être. Tenir une chose en état, la tenir ferme, afin qu'elle ne branle pas. Faire etat de.., estimer, faire cas. Faire état que..., présumer, penser. Au pluriel. Assemblée des différens ordres qui composent une nation, une province. Etats généraux.

* ETATER, v. actif. Tenir compte des

deniers à des créauciers.

ETAU, substant. masc. é-tô. Machine nécessaire à plusieurs ouvriers, pour tenir fermes et serrées les pièces qu'ils travaillent.

* ETAVILLON, s. m. é-ta-vi-glion, ( mouillez les U. ) Cuir coupé pour en former un gant.

ETAYEMENT, subst. m. e-te-ie-man. Action d'étayer, ou l'état de ce qui est étayé.

ETAYER, v. a. é-té-ié. Appuyer avec des étaies. On dit fig. Etayer la fortune chancelante de quelqu'un.

ETE, subst. masc. La plus chaude des

quatre saisons de l'année.

ETEIGNOIR, s. m. é-tè-gnoar. Ins 4 trument creux en forme d'entonnoir, pour éteindre la chandelle.

ETEINDRE , v. act. é-tein-dre. Il se dit du feu qu'on fait mourir. Figur. Affoiblir. Eteindre les couleurs d'un tableau. Amortir. Eteindre l'ardeur de la fièvre. Faire cesser. Eteindre la guerre. Abolir. Une race, l'exterminer entièrement. Une rente, la racheter et la faire finir.

 $oldsymbol{E}$ teint, einte, part. et arepsilondj.  $oldsymbol{Y}$ eux éteints, sans feu et sans vivacité. Voix éteinte,

foible, qu'on a peine à entendre.

ETENDAGE, substant. m. é-tan-da-je. terme d'imprimerie. Assemblage de cordes sur lesquelles on fait sécher les feuilles imprimées.

ETENDARD, s. masc. é-tan-dar. Enseigne de la cavalerie. Il se dit aussi pour les galères. On appelle *Etendard* sur les galères , ce qu'on appelle *Pavillon* sur les yrīsseruz.

ETENDOIR, s. m. é-tan-doar. terme d'imprimerie. Petite pelle à long manche, qui sert à placer les feuilles imprimées sur l'étendage.

ETENDRE, v. actif. é-tan-dre. Déployer en long et en large. Allonger. Aug-

menter , agrandir.

s'ETENDRE, v. r. Tenir un certain espace. Durer. S'agrandir. Sur un sujet, en parler fort au long.

Etendu, ue, participe et adjectif.

ETENDUE, s. f. é-tan-du-e. Dimension d'une chose en longueur, largeur et profondeur. Il se dit aussi du temps, et figurém. de plusieurs choses, du pouvoir, de l'autorité, de l'esprit, de la voix, etc.

point eu de commencement, et n'aura jamais de fin. Qui n'aura jamais de fin. quoiqu'il ait eu un commencement. Qui

doit durer long-temps.

ETERNELLE, subst. fém. Plante dont les

fleurs se conservent long-temps.

ETERNELLEMENT, adv. é-ter-nè-leman. Sans commencement et sans fiu. Continuellement.

ETERNISER, v. a. é-ter-ni-zé. Rendre

éternel. Faire darer long temps.

ETERNITE, s. fém. Durée qui n'a ni commencement ni fin. L'éternité de Dieu. Durée qui a eu un commencement, et n'a point de fin. Éternité de bonheur et de tourmens. Un temps fort long. Ces bâtimens dureront une éternité. De toute éternité, de temps immémorial.

ETERNUER, v. n. é-ter-nu-é. Faire un essort involontaire avec une respiration véhémente, excitée par quelque picotement

qui se fait au foud des narines.

ETERNUMENT, s. m. é-ter-nu-man.

L'action d'éternuer.

ETESIEN, adject. m. é-té-zi-en. Vents étésiens, qui soussent régulièrement dans certaines saisous.

ETESIES, s. m. pl. Il signific la même chose que Vents étésiens. Cette derniere expression est la plus usitée.

ETETEMENT, s. mascul. é-té-te-man.

Action d'étêter un arbre.

ETETER, v. a. é-té-té. Couper la tête d'un arbre.

ETEUF, s. m. (é-teu; en poésie, devant une voyelle, éteuf.) Petite balle avec laquelle on joue à la longue paume.

ETEULE ou ESTULE, subst. féminin.

Chaume.

ETHER, s. m. é-ter. L'étendue immense d'une substance subtile et sluide, dans laquelle on suppose que sont les corps célestes. On donne aussi ce nom à une liqueur très-subtile.

ETHERE, EE, adject. é-té-ré. Qui est composé de cette substance fluide et subtile, nommée Ether. Substance, région,

voute éthérée.

E l'HIOPS ou ETHIOPS MINÉRAL, s. m. Préparation de mercure et de soufre.

ETHIQUE, s. fém. é-ti-ke. Morale. Les sthiques d'Aristote, ses ouvrages moraux.

* ETHMOIDAL, ALE, adject. et-mo-ï-dal. Qui appartient à l'os ethmoide.

* ETHMOIDE, s. masc. ét-mo-i-d'anatomie. Un des os du crâne.

ETHNARQUE, s. masc. ét-mar-le, commandoit dans une province. Os peloit Ethnarchie, la province où finarque commandoit.

ETHNIQUE, adj. de t. g. ct-ni-le auteurs ecclésiastiques emploient ca pour dire, paien, idolatre. En term grammaire, Mot ethnique, celui que signe l'habitant d'un certain pays d'une certaine ville.

ETHOLOGIE, s. f. é-te-lo-ji-c.!
sur les mœurs et les manières.

et description des mœurs et des pl de quelqu'un.

ETIER, s. mascul. é-tié. Fossé dégorge dans la mer. Le canal qui conduire l'eau de la mer dans les salans.

ETINCELANT, ANTE, adj. é-lan. Qui étincelle.

ETINCELE, adject. L. de blases d'étincelles.

ETINCELER, v. act. é-sein-cedes éclats de lumière.

ETINCELLE, s. f. é tein-cè-le parcelle de feu. Il se dit figur. desle de l'esprit.

ETINCELLEMENT, s. m. é-té man. Eclat de ce qui étincelle

s'ETIOLER, v. r. s'é-tio-té. des plantes foibles et menues, parrées.

ÉTIOLOGIE, s. f. Partie de l cine, qui traite des causes des mal

ETIQUE, adj. de t. g. d-ti-hade de consomptiou. Maigre, attémas.

ETIQUETER, v. a. 6-4i-ke-th

une étiquette.

ETIQUETTE, s. fém. é-ti-kèté écriteau qu'on attache sur des su Juger sur l'étiquette, sans avanué les pièces, les raisons. Qui de la cour d'Espagne. Par sion, cérémonial de chaque ce ticulière.

* ETIRER, v. actif. é-ti-ré. Il allouger. Le fer, l'allouger sur l'a en le forgeaut à chand.

ETISIE, s. fem. é-ti-zi-c. Mali

dessèche tout le corps.

* ETITE, s. fém. Pierre form, au-dedans de laquelle il y a une,

quesois denx cavités.

* ETOC, s. m. Southe morte. * ETOCAGE, s. mascul. Opés carder les étoqueresses.

ETOFFE, s. f. é-to-fe. Out soie, de laine, etc. Figur, et fu is ce jeune homme Condition. Cet

mende basse étoffe. Il est fam.

FOFFER, v. a. é-to-fé. Mettre de l'é-<u>k de la matière en quantité suffisante,</u> palité convenable, à quelque oude marafacture. Garni de tout ce **it sécessire, soit pour la commo**poit pour l'ornement. Il se dit prinment d'un lit, d'un carrosse, etc. l ée, part. et adject. Homme étoffe, itu, bica meublé. Il est fam.

DILE, s. fém. é-toa-le. Corps lumiqui brille au ciel pendant la nuit. it surtout des étoiles fixes. Marluche sur le front d'un cheval. En

**l'Emprimerie , astéri**sque.

POILE, s. masc. *é-toa-lé.* terme de je. Espèce de bandage.

ME, EE, adjectif. Semé d'étoiles. e étoilée, dont la félure est en forwile.

NE, s. fém. Bande d'étoffe que les mettent an con dans les fonccksiastiques.

MAMMENT, adv. é-to-na-man.

maière étonnante.

MANT, ANTE, adj. é-to-nan. med.

MEMENT, s. m. é-to-ne-man. signation. Fig. Ebranlement,

MER, v. act. d-to-nd. Surprenrelque chose d'inopiné. Figur.

buer , v. r. Etro étonné.

OUPFADE, s. f. Sauce du gibier. UFFANT, ANTE, adject. é-toui élousse. Qui fait qu'on étousse, spire mal.

UFFEMENT, **s. m.** d-tou fe-man.

M de respirer.

UPFER, verbe actif. 6-tou-fé. 🗸, faire perdre la respiration, la Supprimer, cacher, dompter, Le Etouffer ses soupirs, ses rees chagrins, une révolte. Une me querelle, empêcher qu'elles 🖳 v. n. Avoir la respiration em-

OFFOIR. s. masc. é-tou-foar. Escloche on de boite faite de méon se sert pour étouffer et ≈ cherbons.

PUPAGE, s. m. Reste d'étoffe du

labriqué.

PA, s. f. Partie la plus grossière Þ. du lin.

PER, v. act. d-tou-pé. Boucher étoupe.

RORRIE, a fian. Action incop-

tions boureuses. Il y a de l'étoffe | sidérée, l'habitude de saire des actions d'étourdi.

> ETOURDI, IE, subst. et adj. Qui agit sans considérer ce qu'il fait. A l'étourdie . adverbe.A la manière d'un étourdi , inconsidérément.

> ETOURDIMENT, adv. é-tour-di-man. Inconsidérément.

> ETOURDIR, verb. act. Causer dans le cerveau quelque ébraniement qui trouble. qui suspend en quelque sorte la fonction des sens. Fig. Causer de l'étonnement, de l'embarras. La douleur, l'endormir. la calmer.

> s'Etourdir, v. r. Se préoccuper, s'entêter. Sur quelque chose, s'empêcher d'y penser.

ETOURDISSANT, ANTE, adj. 6-tour-

*di-san.* Qui étourdit.

ETOURDISSEMENT, s. m. é-tour-dice-man. Ebraniement causé par quelque cause qui trouble.

ETOURNEAU, s. m. e-tour-no. Oiseau. Cheval d'un poil gris-jaunâtre. Par raillerie, jeune homme qui veut faire le capable.

ETRANGE, adjectif de tout genre. Qui n'est pas dans l'ordre et dans l'usage commun.

ETRANGEMENT, adv. é tran-je-man. D'une manière étrange. Excessivement.

ETRANGER, v. a. e-tran-je Chasser d'un lieu, en parlant des pigeons, des loups, du gibier. Il se dit familièrement des personnes, On dit aussi S'étranger.

ETRANGER, ERE, s. et adj. Qui est d'une autre nation, d'une autre famille, d'un autre compagnie, etc. Ce sait est étranger à la cause, n'y a aucun rapport. En médecine, ou appelle Corps étranger, tout ce qui se trouve contre nature dans le corps de l'animal.

ETRANGLEMENT, s. m. é-tran-gleman. t. de médec. Resserrement excessif.

ETRANGLER, v. a. é-tran-glé. Faire perdre la respiration et la vie en pressant le gosier ou en le bouchant. Figur. Trop resserrer, ne pas donner l'étendue nécessaire. On dit dans le même sens, Etrangler un ouvrage. Une offaire, la juger trop à la hâte.

ETRANGUILLON, s. m. é-tran-ghiglion, (mouillez les ll.) Inflammation du gosier et des amygdales dans les chevaux. Poire d'étranguillon, espèce de poi-

re fort apre.

ETRAPE, s. f. Petite faucille qui sert & couper le chaume.

ETRAPER, v. a. é-tra-pé. Du chaume le couper avec une étrape.

ETRAVE, s. fém. ou ETABLURE ou

ETABLE, t. de marine. Pièce de bois courbe qui forme la proue d'un vaisseau.

ETRE, verbe auxiliaire. Je suis, tu es, il est; nous sommes, vous étes, ils sont. J'étois. Je fus. Pai été. Je serai. Sois, soyez. Que je soie, que tu sois, qu'il soit: que nous soyons, que vous sores, qu'ils soient. Que je fusse. Je serois. Que j'aie été. Que j'eusse été. Elunt: Ayant été. Exister. Il sert à attribuer quelque chose à un sujet par des adjectifs ou par des adverbes auxquels il se joint. Il est sage, grand, vertueux, fou; il n'est pas savant; il est couché, il est debout. Cela est bien. Appartenir. Cette maison est à moi. On l'emploie souvent comme impersonnel, alors il régit de avec l'infinitis. Il est bon, il est utile de faire. On dit eucore impersonnellement, il est, pour, il y a. Les prétérits du verbe être s'emploient souvent pour ceux du verbe aller. On dit j'ai ete, pour dire, je suis allé. Faire partie d'une chose. Cet effet est de la succession. Un des principaux usages de ce verbe est d'être auxiliaire, et de gervir à sormer les verbas passifa et à conjuguer quelques verbes neutres et tous les verbes qui prenneut le pronom personnel, étant joint avec leur participe Je suis aimé, il est venu, il s'en est allé. Il sert anssi à conjuguer en quelque temps tous les verbes actifs qu'ou met impersonnelle-

ÉTRE, s. masc. Ce qui est. Existence. Au plur. Les degrés, corridors, salles, chambres, etc. d'une maison. Il connots

les étres.

ETRECIR, v. a. Rendre étroit.

a'ETRÉCIR, v. r. Devenir plus étroit. ETRECISSEMENT, s. masc. é-tré-cice-man. Etat de ce qui est étréci. Action d'étrécir.

* ETREIN, subst. mascul. Litière des

chevaux.

ETREINDRE, v. a. Serrer fortement

en liant.

ETREINTE, s. fem. Serrement. Il est

vieuz.

ETRENNE, subst. sém. é-trè-ne. Préseut qu'on fait le premier jour de l'ann-e. Le premier argent que les marchands reçoivent dans le journée, dans la semaine. Le premier usage qu'on sait d'une chose.

ETRENNER, verb. act. é tré-né. Donner les étrennes. Être le premier qui achète d'un marchand. Avoir le premier mage d'une chose qui n'a point encore d'esprit. Co servi. Il est quelquesois neutre, et se application

dit du premier argent que reçoit un machandise dens la junée, etc. Aujourd'hui je n'ai pastétrenné.

ETRESILLON, s. m. é-tré-zi-gi (mouillez les ll.) Pièce de bois qui d'appui ou d'arc-bontant.

ETRESILLONNER, verb. act. é-tri glio-né, (mouillez les U.) Mettra

étrésillons.

ETRIER, s. m. é trié. Espèce d'au de fer ou d'autre métal qui pead selle de cheval, et qui sert à applies pieds du cavalier. En termes de clie, bandage dont on se sert pour le gnée du pied.

qui sert à tenis les étriers rela

arrière.

ÉTRILLE, s. f. é-tri-glie, (moui l.) Instrument de for avec lequel; la crasse attachée à la peau et au p chevaux. Prov. et pop. Cabaret où P payer tropcher.

ETRILLER, v. a. é-tri-glié, (ules ll.) Protter avec l'étrille Fig. I

ETRIPER, v. a. e-tri pe. Oter las

ETRIVIERE, subst. fém. Constituent à porter les étriers. Donn coups d'étrivières, les étrivières, frapper avec des étrivières. Fig. Net extrêmement, et d'une manière norante.

ETROIT, OITE, adj. é-tros. Que largeur. Fig. Intime. A l'étroit,

Dans un espace étroit.

ETROITEMENT, adverbe. é-se man, A l'étroit. Figurém. A la se Expressément. Extrèmement. É troit.

ETRON, s. masc. Matière féculque quelque consistance. Il se dit de l'homme et de quelque animaux. Il litesse on évite de se servir de ce la conversation.

ETRONCONNER, v. a. d-tres t. ce jardinage. Couper entiètemes à un arbre.

* ETROPE, s. f. Herse de poul ETROUSSER, v. a. é-trou-cé. enjustice.

ETRUFFE, EE, adject. é-traschasse. Il se dit d'un chien devenul par quelque défaut de la cuisse.

ETRUFFURE, s. f. & eru-fat d'un chien dont la cuisse ne proud nourriture.

ETUDE, s. tém. Travail, app d'esprit. Councissances acquis application d'esprit. Il a de de et esseis particuliers des grands des Eude de Rophoël, de Michela Lica où les gens de pratique est leurs papiers et font leurs écri-

MDIANT, s. masc. é-tu-di-an, Ecom étadie.

EDIER, v. p. é-tu-dié. Travailler prendre les sciences , les lettres. : suit et jour. v.a. il a la même e le neutre. Etudier un auteur, ince, une effaire. Apprendre r. Méditor, preparer. Pigurément. u Phomeur, la génia, les inclie gade beleodide

ENEL, v. réc. S'appliquer, s'exer-Etudie, ee, part. et adj. Peint, Joie, douleur étudiés. Style étu-

stavec sois or application. DIOLE, s. fémin. Petit cabinet à patiroirs, qui se place sur une er y serrer des papiers d'étude,

F, s. m. Serte de boîte ajustée à t de quelque chose que l'on vent

FB, s. f. Lieu pavé de pierre et 🏲 l'on échauffe par le feu, pour m. Petit four où l'ou met sécher

FEE, a. f. Certaine manière de de poisson. Il se dit aussi des de de la cuites de la cuites de

EMENT, s.m. é-lu-ve-man. Ac-

TER , v. a. é-tu-vé. Laver en apecement. Il me se dit guére qu'en des plaies.

STE, s. m. Qui tient bains et n dit anjourd'hai Baigneur.

DLOGIE, s. f. é u-mo-lo-ji-e. . dérivation d'un mot.

OLOGIQUE, adj. de t. g. é-tide. Qui regarde les étymologies. OLUGISTE, s. m. é-ui-mo-lobi travaille sur les étymologies, s stymologies.

GES, s. m. pl. Nom d'une classe ks, ou d'anciens prêtres gaulois, Pincipale occupation étoit l'étu-Proque, de l'astronomie et de

ARISTIB, s. fóm. eu-ka-ris-ti e.

Acremens de l'église. AOGE, a.m. Livre où se trouve e l'église.

isie, s. f. eu-kra-si-e. terme de j

Ron temperament.

EUFRAISE, subst. fem. eu frè-se. Plante bonne pour les yeus.

EULOGIES, s. f. pl terme de liturgie. Mets, viandes, choses béniles.

EUMENIDES, s. f. plur. Furies.

EUNUQUE, s.m. eu-nu-ke. Homme à qui on a retrauché les parties nécessaires à la génération.

EUPATOIRE, s. f. eu-pa-toa-re. Nom

de plusieurs plantes médicinales.

EUPHENISME, s. m. eu fé-nis-me, Pigure de rhétorique, qui consiste à adoucir. À voiler des expressions désagréables, tristes ou déshonnètes.

EUPHONIE, s. fém. eu-fo-ni-e. Son agréable d'une seule voix ou d'un seut instrument. t. de gramm. Co qui rend la prononciation plus douce et plus contante. On dit par cuphonie, si l'on, pour si on, ton amilié, pour ta amilié.

EUPHONIQUE, adj. de t. g. eu fo nike. t. de gramm. Qui produit l'euphome.

EUPHORBE., s. m. eu-for-be Plants. Gomme dont on fait usage en médicine.

EUROPE, s. f. Une des quatre parties da moude.

EUROPEEN, ENNE, s. et adject. euro-pè-ein. Qui est de l'Europe.

EUKYTHMIE, a. f. eu-rite-mi-e. t. d'architecture. Bel ordre, Belle proportion.

* EUTERPR. s. f. Muse de la musique.

* EUTRAPELIE, s. f. Art de plaisanter avec finesse.

EUX, plur. du pronom personnel Lui EVACUANT, ANTE ou EVACUA-TIF, IVE, adj. et s. terme de médecine. Qui évacue.

EVACUATION, s. f/m. d-va-ku-a-cion. terme de médec. Décharge d'humenrou d'excrémens. Il se dit aussi des matières évacuées. Il se dit encore quand on parla d'une place (vacuée , en conséquence d'un traité, d'une capitulation, etc.

EVACUER, veibe a. é-va-ku-é. Vider, faire sortir. Evacuer la bile , les mauvaises humeurs. Il se dit ansai d'one garuison qu'on fait sortir d'une pisce par nu traité, elc.

s'EVADER, v. r. s'é-va-dé. S'échapper. EVAGATION, s. f. d-va-ga-cion. t. de dévotion. Sorte de distraction.

s'EVALTONNER, varb. r. s'é-val to-né. Prendre des airs trop libres ou abuser de ses forces.

EVALUATION, s. fém. é-va-lu-a-cion. Appréciation, estimation.

EVALUIR, v. act. é va-lu-d. Appré-

cier, rédoire à un certain prix.

EVANGELIQUE, adj. de tont geore. Ale, s. seminin. Bonne habitude &-van-je-li-ke. Qui est selou l'évangile, "Lou de l'évangile.

EVANGELIQUEMENT, adv. é-vanjé-li-ke-man. D'une manière évangélique. EVANGELISER, v. a. é-van-gé-li-zé.

Prècher l'évangile. Il est aussi neutre.

ÉVANGELISTE, s. m. L'un des quatre écrivains sacrés qui ont rédigé par écrit la vie et la doctrine de Jésus-Christ. Au palais, le conseiller qui tient l'inventaire d'un procès, pendant que le rapporteur lit les pièces. Celui qui, dans une compagnie littéraire, est nommé pour être témoinet inspecteur d'un scrutin.

ÉVANGILE, s. m. La loi de Jésus-Christ, et la doctrine qu'il a enseignée. Livre qui contient la vie et la doctrine de Jésus-Christ. Partie des évangiles que le prêtre

dit à la messe.

s'EVANOUIR, v. r. Tomber en défaillance. Disparoître. La gloire du monde s'évanouit en un moment.

EVANOUISSEMENT, s. m. é-va-nou-

i-ce-man. Défaillance.

EVAPORATION, s. fém. é-va-po-racion. Dissipation leute d'une partie de l'humidité d'une liqueur. Figur. Légèreté d'esprit.

EVAPORER, v. act. é-va-po-ré. Son chagrin, sa bile, soulager son chagrin, sa

colure.

s'Evapore, verbe r. s'é-va-po-ré. Se résoudre en vapeurs. Fig. S'évaporer en vaines idées, en chimère, ne se mettre que des chimères dans la tête. On dit aussi Sa colère s'évapore en menaces. Ce jeune homme commence à s'évaporer, à se dissiper. Evaporé, ée, part. et adj. Jeune homme évaporé, tête évaporée. Il est anssi subst. C'est un évaporé.

EVASER, verbe actif. é-va-sé. Elargir

une orverture.

Evasé, ée, part. et adj. Nez évasé, dont les narines sont trop ouvertes.

s'Evasen, verbe récip. Prendre de la

circonférence.

EVASIF, IVE, adj. é-va-zife. Qui sert à éluder. Réponse évasive.

EVASION, s. fém. é-va-zion. Action

par laquelle on s'évade.

EVECHÉ, substantif masculin. L'étendue, le district d'un diocèse sujet à un èvêque. Dignité épiscopale. Palais de l'évêque.

EVEIL, s. m. é-vé-gli-e, (mouillez l'L)

Avis donné à quelqu'un d'une chose qui

Pintéresse. Il est familier.

ÉVEILLER, v. a. è-vè-gli-é, (mouillez les ll.) Faire cesser le sommeil. Figurém. Donner de la gaieté. On dit aussi Eveiller les talens, l'envie.

s'Eventer, v. r. Cesser de dormir.

Breille, ee, part. et adj. Fig. Gai, vif. Ide la boue.

Il a l'esprit éveillé. Ardent, soignes est fort éveillé sur ses interêts. Il est s si subst. Un éveillé, une petite ésa l'amil.

EVENEMENT, s. m. é-vè-ne-a Issue, succès de quelque chose. Aven remarqueble. A tout événement, ad tout hasard, quoiqu'il arrive.

EVENT, s. m. é-van. Etat d'unes tance qui commence à s'altérer. Aire tre à l'évent. En termes d'artillerie, d rence du d'amètre d'un boulet à calibre d'une pièce. Au pluriel. Com que l'on forme dans la fondation des neaux des fouderies, pour que l'air peut et en chasse l'humidité.

EVENTAIL, s. m. é-van-taglie, (*) lez l'L.) Petit instrument dont les fa

se servent pour s'éventer.

EVENTAILLISTE, s. m. é-vente te, (mouillez les U.) Qui fait ou vel éventails.

EVENTAIRE, s.m. é-van-tè-re. E d'osier sur lequel les marchandes p les fruits et les herbes qu'elles vende

EVENTER, v. act. é-van-té. Pévent avec un éventail. Exposer al Donner de l'air. Fig. Eventer un aun complot, les découvrir. Les terme de marine, mettre le vent de voiles pour faire route.

s'EVENTER, v. r. Se corromps

térer par le moyen de l'air.

Eventé, ée, part. Il est aussi a et signifie, qui a l'esprit léger.

EVENTOIR, s. m. é-van-tosté tail grossier, fait de plumes étend d'osier, dont on se sert pour alles charbons.

EVENTRER, v. act. é-van-tré. le ventre d'un animal pour en tires testins.

EVENTUEL, ELLE, adj. é-val Il se dit des traités fondés sur événement incertain.

EVENTUELLEMENT, adv. é-4 è-le-man. Par événement.

EVÊQUE, s. m.é-vé-ke. Préinfi de la conduite d'un diocèse.

* EVERDUMER, v. act. Des conleur verte aux amandes.

* EVERRER, v. a. é-vé-ré. t. des Oter de dessous la langue d'un cli nerf sans lequel il ne peut mordre.

EVERSION, s. fém. é-vèr-cion renversement d'une ville, d'un été

s'EVERTUER, v. r. s'é-ver-the citer soi-même à quelque chose de l

rain qui retient l'eau et qui devient de la boue.

Action d'évinces.

FDEMMENT, adverb. é-vi-da-man. e manière évidente.

IDENCE, s. f. é-vi-dance. Quace qui est évident.

DENT , ENTE , adject. 6-vi-dan. , moniteste.

BR, v. a. *e-vi-de*. En t. de blanp, faire sortir l'empois qu'on a m le linge. En t. de tailleur, échantermes de fourbisseur, de serrude tourneur, etc., faire une certaimelere à un ouvrage, pour le renples léger ou plus agréable.

MDOIR, s. masc. é-vi-doar. Outil lider.

🖪 , s. masc. é-vié. Conduit par où est les caux d'une cuisine.

CER, verb. a é-vein-cé. t. de papsséder juridiquement.

E, adj. t. de blason. Il se dit des rei n'ont point de marques de

ABLE, adj. de t. g. Qui peut être est de peu d'usage.

ER, a fém. t. de marine. Largeur midérable d'une rivière ou d'un poer qu'un vaisseau puisse y tour-tment.

ER, v. act. d-vi-td. Fuir quelque t misible.

CABLE, adj. de t. g. t. de palais. eut évoquer.

CATION, s. f. è-vo-ka-cion. Acroquer. En t. de pratique, l'acirer une cause d'un tribunal pour

CATOIRE , adj de t. g. é-vo-ka-Veia la vertu d'évoquer.

UTION, s. £ è-vo-lu-eion. Moum fout les troupes pour preudre die disposition.

DUER, v. act. é-vo-ké. Appeller, sir è soi, en parlant des àmes, the Tirer une cause d'un tribulestre.

LSION, s. f. Action d'arracher. lépos latine, qui entre dans la **lion de plasieurs mots français.** marquer ce qu'une personne a pote qu'elle a occupé. Ex-jésuiprovincial

ERABATION, s. f. Augmenta-

Speroxisme, t. de méd.

F,ACTE, adject. èg-sakte. Réactuel, soigneux. Il se dit aussi qui se font avec tout le soin ponctualité possibles. Exacte B, etc.

MEMENT, adv. èg-zak-teman, de l'Italie où commandoit l'Exarque.

MUIUN, s. f. é-vik-clom t. de pa- ¡ Avec exactitude, ou d'une manière exacte. EXACTEUR, s. m. eg-zak-teur. Qui est commis pour exiger des droits, et qui les exigeau-delà de ce qui est dû,

EXACTION, v. f. èk-zak-cion. Action par laquelle on exige durement plus qu'il

n'est dû.

EXACTITUDE, s. f. ek-zac-ti-tu-de. Soin que l'on apporte pour faire exactement les choses.

EXAEDRE, Voyez Héxaddre.

EXAGERATEUR, s. m. èg-sa-gè-ra-

teur. Qui exagère.

EXAGERATIF, IVE, adject. èk-za gèra-tife. Qui exagère, qui simplifie. Rapport exagératif.

EXAGERATION, s. f. èk-za-jé-ra-cion.

Hyperbole, discours qui exagère.

EXAGERER, v. act. èk-za-jé ré. Amplifier, grossir les récits, les louanges ou la satire.

EXAGONE. Voyez HEXAGONE.

EXALTATION, s. f. èk-zal-ta-cione Elevation du Pape au pontificat. En chimie, Exaltation des sels, des soufres, des métaux, opération par laquelle on les sépare, on les purifie au plus haut degré dont ils sont capables. En astrologie, Exaltation d'une planète, quand elle est dans le signe où les astrologues prétendent qu'elle a le plus de vertu et d'influence.

EXALTER, v. actif. èg-zal-té. Louer, vanter.En t. de chimie , rendre plus pur , plus subtil. En alchimie, rendre un mé-

tal plus parfait qu'il n'étoit.

EXAMEN, s. m. ég-sa-men. Recherche, discussion exacte. Question qu'on fait à quelqu'un , pour savoir s'il est capable du grade, de l'emploi où il veut ' ētre admis. *Examen à fu*tur, t. de palais. Examen des témoins fait par précaution avant qu'il y ait procès formé.

EXAMINATEUR, s. m. èg za-mi-nateur. Qui a la commission d'examiner.

EXAMINER, v. a. èg-za mi-né. Faire l'examen d'une chose ou d'une personne. Regarder attentive ment.

s'Examiner, verb. r. S'user, en parlant

d'un habit, du linge. Il est fam.

* EXANTHEMATEUR, EUSE, adj. *èg-san-té-man-teur*. t. de médeciuc. Qui appartient à l'exanthème.

EXANTHEME, s. m. èg-zan-té-me. t.

de médecine. Eruption cutanée.

* EXANTLATION, s. f. eg-zant-lacion. Action de faire sortir l'air ou l'eau de quelque endroit, par le moyen d'une pompe.

EXARCHAT, s. m. eg-sar-cha. Partie

EXARQUE, s. m. èk-sar-que. On appolait ainsi celui qui commandoit en Italie, pour les empereurs de Constantinople.

EXASPERATION, s. f. èg-zas-pé-ra-

cion. Action d'exaspérer.

EXASPERER, v. a. ég-sas-pé-ré. Ai-

grir, irriter à l'excès.

EXAUCER, v. act. èg-zô-cé. Ecouter favorablement une prière, et accorder ce que l'ou demande.

EXCAVATION, s. fém. èks-ka-va-cion. Action de creuser. Creux qui a été fait

dans quelque terrein.

* EXCAVER, v. act. Creuser profom-

EXCEDANT, ANTE, adj. &k-ce-dan. Qui excède. Sommes excédantes. Il est aussi subst. L'excédant d'une somme.

EXCEDER, v. act. èk-cé-dé. Aller audelà de certaines bornes. Eu t. de palais, battre outrageusement. Fatiguer, lasser la patience.

s'Exciper, v. réc. Paire quelque chose jusqu'à l'excès. S'excéder de débauches,

de travail, etc.

EXCELLEMMENT, adv. &k-cé-la-man.

D'une manière excellente.

EXCELLENCE, s. fém. èk-cé-lan-ce. Degré de perfection au-dessus des autres. Titre d'honneur que l'on donne aux embassadeurs. Par excellence, adv. Excellemment, à merveille.

EXCELLENT, ENTE, adj. &k-cé-lan.

Qui excelle.

EXCELLENTISSIME, adj. de tout g. **&k-cé-lan-ti-me. Très-ex**cellent.

EXCELLER , v. a. èk-cé-lé. Avoir un

certain degré de perfection.

EXCENTRICITE, s. f. ék-san-tri-ci-té. t. d'astronomie. Distance qu'il y a entre le centre et le foyer de l'ellipse que décrit une planète.

EXCENTRIQUE, sdj. de t. g. ék-santri-ke. Il se dit de deux ou de plusieurs cercles engagés l'uu dans l'autre, qui ont

un centre difiérent.

EXCEPTE, sorte de prépos. ék-cep-té.

Hors, à la réserve de...

EXCEPTER, v. a. ék-cèp-té. Ne point comprendre dans un nombre, dans une

règle.

EXCEPTION, s. fém. ék-cèp-cion. Action par laquelle on excepte. L de palais. Moyen qu'on apporte pour se desendre d'une demande pour n'y pas répondre. A l'exception de , sorte de préposition. Excepté, hormis.

EXCES, s. m. ék-cè. L'excédant d'une quantité sur une autre. Ce qui passe les bornes de la raison, de la bienséance. Employé absolument et sans régime, il tou-re. Vaisseaux, tuyaux, condu

signifie débauche, déréglement. En mes de pratique, outrage, violence l'excès, jusqu'à l'excès, adresbe. delà des bornes de la raison.

EXCESSIF, IVE, adj. ek-ce-si-fe. passe les règles , les bornes de la rai

EXCESSIVEMENT, adv. ek ce-sij man. Avec ezcës.

EXCIPER, v. neut. ék-ei-pé. tern

palais. Alléguer une exception en ju On dit Exciper de...

EXCITATIF, IVE, adj. ek-ci-ta-Qui est propre à exciter. *Remède es* tif. Il n'est guère usité qu'en médecil

EXCITATION, s. fém. ék-ci-tel

Action de ce qui excite.

EXCITER, v. a. ék ci-té. Prove émouvoir. Encourager. Causer, fais

EXCLAMATION, s. f. eAs-kla-m Cri que l'on fait par admiration

joie, par indignation.

EXCLURE , v. a. éks-klu-re. Ped tu exclus, il exclut, nous excluontd cluois. Fexclus, Fexclurai. Qu'il 🛎 Que j'exclus. J'exclurois. Empêcht tre admis dans une compagnie. M cher dans une compagnie.

EXCLUSIF, IVE , adject. *éks-kl*a Qui a la force d'exclure. Droit, p

ge exclusif.

EXCLUSION, s. f. chs-4/u-zion. ration par laquelle on excint de 📢 honneur , charge , etc.

EXCLUSIVEMENT, adv. éks-l *ve-man.* En exclu**ant** , à l'excepti**cs (** 

EXCOMMUNICATION, s. f. mu-ni ka-cion. Censure ecclésiasts retranche de la communion de F

EXCOMMUNIER, verbe actif. *mu-ni-é.* Retrancher de la commu l'église.

EXCORIATION, subst. fém. éks-i a-cion, terme de chirargie. Ecorch le pesu.

EXCORIER , verbe a. eks-ko-ril

chirurgie, Ecorcher la peau.

EXCREMENT , s. masc. *éks-k*r**a** Matière fécale. Il se dit, en ters physique, des ongles, des chen

des cornes des animaux. EXCREMENTEUX, EUSE, en CREMENTITIEL, ELLE, adjec. de médecine. Qui tient de l'excrés

EXCRETEUR, TRICE, adj. teur. C'est la même chose qu'Excri

EXCRETION , s. f. éks-kré-cia médecine. Action par laquelle la 1 pousse an-dehors les humeurs usi

EXCRETOIRE, adj. de t. g. 44

homeurs séparées de la masse du sang les glandes, El C.

KCROISSANCE, s. f. eks-kroa-sanpersisité de chair qui s'engendre en e partie du corps de l'animal.

EXCRUCIER, v. a. Tourmenter, af-

tirement."

KCUM LEUR, s. m. Garde du palais percurs. t. d'antiq.

DIRSION, s. Leks-ku-cion. Courption sur le pays enuemi.

SISABLE, adj. de t. g. eks-ku-zai peat être excusé.

MISATION . s. f. cks-ku-za-cion. t. isprodence. Raison alléguée pour **hergé d'une** tutelle, etc.

DSE, s. f. eks-ku-se. Raison pour MT.

ISER, v. a. eks-ku-zé. Donner des l**poer se justifier og popr jus**tifier i. Admettre les raisons que quel-Higus pour se justifier. Pardonner, Excuses-mos, t. de civilité, quand tedit quelqu'un.

mex, v. r. Se justifier d'une faute. tune chose, s'en dispenser.

KUSSION , s. £. eks-ku cion. Se-

AT, s. m. eg-zé-ate. Mot pris du rmission par écrit qu'un évêgue m ecclésiastique son diocésain la faire dans un autre diocèse les 🗷 de son ministère.

BABLE, adj. de t. g. eg-ze-kramable, dont on doit avoir hor-ine exécrable. Il se dit par exades choses extrêmement manyaivers sont exécrables.

MABLEMENT, adv. eg-zé-kra-Dune manière exécrable.

MATION, s. f. eg-sé-kra-cion. qu'on a de ce qui est exécrable. profunction.

UTER, v. a. eg-zé-ku-té. Mettre usir les membles de quelqu'un par resir de mort.

UTEUR, TRICE, s. eg-zé-kuexécute. Testamentaire, celui, le testateur churge de l'exécution wament. De la justice, le bour-

DTION, s. f. eg-zé-ku-cion. Ac-Mouter.

MTOIRE, adjectif de tout genre. Moa-re, terme de pratique. Qui j voir de procéder à une exécusinire. Il est aussi substant. marrignific l'acte qui donne le pou-

pires, coux qui donnent is sue aux sucs, | les auciens, lieu où s'assembloient les gens de lettres.

* LXEGESE, eg-zé-jè-ze. Explication

claire.

* EXEGETES, substant. masculin. pl. eg-ze-je te Jurisconsultes d'Athènes, que les juges consultoient dans les grandes affaires.

* EXEGETIQUE, s. f. eg-zé-jé-ti-ke. Mauière de trouver en nombres on en lignes des racines d'une équation.

EXEMPLAIRE, adject. de t. g. eg-zan-

*plè-re.* Qui donne exemple.

EXEMPLAIRE, s. m. Modèle, patron. En ce seus il est vieux. Copie imprimée d'un ouvrage.

EXEMPLAIREMENT, adv. eg-zan-pld-

*re-man.* D'une manière exemplaire.

EXFMPLE. s. m. eg-zan-ple. Ce qui peut servir de modèle. Bon, mauvais exemple. Chose pareille à celle dont il s'agit, et qui sert pour l'autoriser, pour le confirmer. Alleguer, citer un exemple. Par exemple, adverbe qui sert à conformer ce qu'on a dit, à faire une comparaison.

Exemple, subst. f. Modèle sur lequel l'écolier qui apprend à écrire; forme ses caractères. Ligne que l'écolier forme sur

ce modèle.

EXEMPT, EMPTE, adj. eg-san. Qui n'est point assujetti à quelque chose, s. pl. Les ecclésiastiques séculiers on réguliers, qui ne sont point soumis à la juridiction de l'ordinaire.

Exempt, s. m. Officier de certaines compagnies des gardes.

EXEMPTER, v. a. eg-zan-té. Rendre

exempt. Dispenser.

EXEMPTION, substantif féminin. eg-zan-cion. Privilége qui exempte, immunité.

EXERCER, v. a. eg-zér-cé. Dresser, instruire. Exercer des soldats, des acteurs. Pratiques. Exercer un art, une profession. Faire de l'exercice. Exercer son corps, ses jambes. On dit aussi figur. Exercer son éloquence, son esprit, son industrie... La patience de quelqu'un, mettre sa patience à l'épreuve. Une charge, en faire les fonctions. Son droit, en pser.

EXERCICE, s. masculin eg-zér-ci-ce. Action per laquelle on s'exerce. Pratique. Exercice de pieté. Travail pour exercer le corps. L'exercice est bon pour la santé. Fonction d'une charge. Fignrément. Peine, satigne, embarras. S'il m'attaque je lui donnerai de l'exercica. Au plur. Ce que l'on apprend dans les académies. comme monter à cheval, DRE, s. masc. eg-sè-dre. Chez l'saire des armes, etc. Dans les colléges,

espèces de thèses sur les belles-lettres.

EXERESE, s. f. eg-sé-rè-se. t. de chirurgie. Opération de chirurgie, par laquelle on retranche du corps humain ce qui est étranger ou nuisible.

EXERGUE, s. m. eg-ser-ghe. Petit espace qui est pratiqué au bas du type d'une médaille, et qui en est séparé par

une ligno.

EXPOLIATIF, IVE, adj. eks-fo-li-atife. Qui se dit des remèdes propres à

faire exfolier les os cariés.

EXFOLIATION, s. f. eks-fo-li-a-cion. L de chirurgie. Ce qui arrive à l'os, quand il s'exfolie.

s'EXPOLIER, v. a. s'eks-fo-li-é. t. de chirurgie. Il se dit des os dout il s'enlève de petites parcelles par feuilles.

EXHALAISON, s. f. eg-za-lê-son. Va-

peur qui s'exale de quelque corps.

EXHALATION, s. f. eg-sa-la-cion.terme de chimie. Opération par laquelle on Tait élever les parties volatiles des subs-

EXHALER, v. a. eg-sa-lé. Pousser hors de soi de vapeurs, des odeurs, etc. Figur. Soulager. Paire dissiper, faire évaporer. Exhaler sa colère, sa douleur en menaces.

s'Exhales, verbe r. S'évapores. Fig. Sa douleur s'est exhalés en plaintes.

EXHAUSSEMENT, s. m. eg-26-ceman. t. d'architecture. Elévation.

EXHAUSSER, v. a. eg-26-cé. t. d'architecture. Elever.

* EXHAUSTION, s. f. eg-20s-tion. Manière de prouver l'égalité de deux grandeurs en faisant voir que leur différence est Plus petite qu'aucune quantité assignable.

EXHEREDATION, s. f. eg. sé-ré-dacion. t. de jurisprudence. Action par laquelle on exclut de l'hérédité.

EXHEREDER , v. a..eg-sé-ré-dé. t. de

jurisprudence. Déshériter.

EXH(BER, v. a. eg. si-bé. t. de pratique. Représenter des papiers en justice.

EXHIBITION, s. f. ek-si-bi-cion. t. de pratique. Représentation des papiers en justice.

EXHORTATION, subst. feminin. egzor-ta-cion. Discours par lequel on exhorte. Discours chrétien et pieux qu'on fait en style familier, pour exciter à la dévotion.

EXHORTER, v. a. eg-sor-té. Exciter à quelque chose. On dit dans le même sens qu'Un prêtre, un confesseur exhorte quelqu'un à la mort.

EXHUMATION, s. f. eg-zu-ma-cion.

Action d'exhamer un corps par ordre de justice.

EXHUMBA, v. a. eg-su-mes. term pratique. Déterrer un corps par ordi juge.

EXIGEANT, ANTE, adj. eg-si Qui est dans l'habitude d'exiger tre

devoirs.

EXIGENCE, s. f. eg-zi-jan-ce. Be Selon l'exigence du cas, du tempe *offaires*, selon que le cas, le tempi affaires le requièrent.

EXIGER, v. a. eg-zi-jé. Obliger quelque chose en vertu d'un dreid time.Faire payer, faire fourmir : chose par une espèce de droit sou la force. Obliger à quelque chose : de ce qui est dû. Fig. Obliger à tains devoirs, en parlant des morales.

EXIGIBLE, adj. de tout g. eg-1

Qui peut être ezigé.

EXIGU, UE, adj. eg-si-gw, petit. Il est familier.

EXIL, s. m. eg-sile. Bannisses donné par autorité souveraine. lieu où demeure un houpme ac d'ètre plus agréablement aill**eurs.** 

EXILER, v. a. eg-si-le. Envoyet

Reléguer.

s'Exiler, v. r. 5'éloigner, se re *Exilé* , ée , part. On dit sussi : tivement. *Un exilé*.

* EXILITE, s. f. eg-si-li-té. Pe

foiblesse.

EXISTANT, ANTE, adj. 🚓 Qui existe.

EXISTENCE, s. f. eg-sis-ten de ce qui existe.

EXISTER, v. n. eg-sis-te. Etm lement.

EXODE, s. m. Un des livres de testament.

EXUINE, s. f. eg-20a-ne. t. prudence. Acte qui prouve l'impé où est un homme de comparoliza sonne.

EXOMOLOGÉSE, a. f. *lo-jè-ze.* t. d'histoire ecclési**as**tá fession pour les péchés publice.

EXOMPHALE ou OMPHALO f. eg-zon-fa-le. t. de chirargie. H nombril.

EXOPHTALMIE, s. f. eg-zoft. de chirurgie. Sortie de l'œil he

orbite. EXORBITAMMENT, adv. eg ta-man. Exčessivement.

EXORBITANT, ANTE, adia bi-tan. Excessif.

EXORCISER, v. a. eg-zor-ca jurer, se servir des paroles et monies de l'église pour chase

MORCISME, s. m. èg-zor-cis-me. ples et cérémonies dont on se sert chasser les démons.

MORCISTE, s. masc. èg-zor-cis-te. qui exorcise. C'est sussi celui qui pen des quatre ordres mineurs.

ORDE, s. m. èg-zor-de. Première d'un discours oratoire.

USTOSE, s. m. èg-zos-to-ze. t. de gie. Tumeur de l'os dont la subse goulle.

MQUE, adj. de t. g. eg-zo-ti-ke. s croit pas dans le pays. Plante

ANSIBLE, adj. de t. g. eks-panterme didactique. Qui est capable Mion.

ANSION, s. f. eks-pan-cion. Acittat d'un corps qui se dilate. En pe, prolongement de quelque par-

ATRIER, v. a. eks-pa-tri-é. Obliqu'on de quitter sa patrie.

preize, v. r. Abandonner sa pa-

ECTANT, ANTE, adj. eks-pekia droit d'attendre.

CTATIF, IVE, adj. eks-pek-taidonue droit d'attendre. Grâce

PECTATION, s. f. eks-pek-ta-Pente. Il n'est plus usité.

CTATIVE, s.f. èks-pek-ta-ti-vo. 🏍 fondée sur quelque promesse. de droit de survivance que l'on certains pays. Lettre, brof do i . svant le concordat, donnoit **t à un homme de le pourv**oir d'un éséfice quand il viendroit à vade de théologie, que soutenoit est, lorsqu'un licencié prenoit tde docteur.

CTORANT, ANTE, s. et adj. -ran. t. de médecine. Il se dit es qui font expectorer.

CTORATION, subst. fem eksb-cion. Evacuation par les cra-

CTORER, v. act. èks-pek-to-ré. par les crachats les humeurs qui achées aux bronches.

DIENT, s. masc. èks-pé-di-an. bterminer une allaire. Il est expéot à propos. En ce sens il est adj. MER , v. act. èks-pé-di-é. Håter a dane chose. Faire mourir personne, terminer les afla regardent. Il se dit aussi B, des provisions, des brevets, l

E. Fig. el par exagération, Exhorter etc. pour dire, les revêtir de toutes les formes nécessaires.

> EXPEDITIF, IVE, adject. éks-pé-ditise. Qui expédie promptement les affaires dout il est chargé.

> EXPEDITION, s. fém. èks-pé-di-cion. Action par laquelle ou expédie. Copie d'un acte de justice. Entreprise de guerre. Diligence.

> EXPEDITIONNAIRE, s. et adject. m. èks-pé-di-cio-nè-re. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: Banquier expéditionneire en cour de Rome, qui en fait venir des expéditions. Qui fait des copies officielles.

> * EXPELLER, v. a. Chasser. vieuxa EXPERIENCE, s. f. èks-pé-ri-an-ce. Epreuve. Connoissance des choses , acquise par un long usage.

EXPERIMENTAL, ALE, adj. &ks-peri-man-tal. Qui est fondé sur l'expérience.

EXPERIMENTER, v. a. èks-pé-ri-manté. Faire expérience de.... Expérimente, ee, part. et adj. Instruit par expériedce.

EXPERT, ERTE, adj. eks-per. Fort versé en quelque art qui s'apprend par expérience.

Expert, s. m. Personne nommée par antorité de justice, pour examiner, estimer , etc.

EXPIATION, s. f. eks pi-a-cion. Action par laquelle on expie. Certaine cérémonie que les Romains faisoient pour apaiser la colère du Ciel marquée par des prodiges.

EXPIATOIRE, adj. de t. g. èks-pi-a-

toa-re. Qui expie.

EXPIER, v. act. èks-pi-é. Réparer un crime envers Dieu, une faute envers les hommes.

* EXPILATION, s. f. èks-pi-la-cion. t. de jurisprudence. Action de celui qui sonstrait les biens d'une successio : avant que personne se soit déclaré héritier.

EXPIRATION, s. fém. éks-pi-ra-cion. La fin d'un terme dont on est convenu de part et d'autre. En t. de physique, action par laquelle on rend l'air qu'on a attiré dans les poumons par l'aspiration.

EXPIRER, v. n. éks-pi-ré. Mourir. Pig.

Prendre fin. v. a. Rendre l'air aspiré.

EXPLETIF, IVE, adj. éks-plé-tife. T. de grammaire, qui se dit de certains mots qui entrent dans une phrase, sans ètre nécessaires au sens.

EXPLICABLE, adj. de t. g. éks-pli-ka-

ble. Qui peut être expliqué.

EXPLICATIF, IVE, adj. éks-pli-ka-tife. Qui explique le sens de quelque chose, EXPLICATION, s. T. eks-pli-ka-cion.

Discours par lequel on explique nu sens obscur. Simple interprétation que l'on fait d'un auteur.

EXPLICATE, adj. de t. g. éks-pli-ci-te.

t. didactique. Formel, distinct.

EXPLICITEMENT, adv. cks-pli-oi-te-

man. En termes formels et clairs.

EXPLIQUER, v. a. éks-pli-ké. Eclaircir un sens obscur. Interpréter un autear. Enseigner. Déclarer, donner à entendre quelque chose. Expliquer ses intentions.

EXPLOIT, s. m. éks plou. Action de guerre signalée et mémorable. Acts pour

assigner.

EXPLOITABLE, adj. de t. g. éks-ploata-ble. Qui peut être saisi et vendu par justice Qui peut être débité, cultivé, etc.

EXPLOITANT, adj m. eks-ploa tan. Qui exploite. Il ne se dit que des huisniers

EXPLOITATION, s. fém. éks-ploa-taeion. Action d'exploiter des terres, des mines, etc.

EXPLOITER, v. n. éks-ploa-té. Paire exploit. En ce sens, il ne se dit qu'en plaisantant. Faire les fonctions d'huissier. v. a. Abattre, en parlant des bois. Faire valoir, en parlant d'une terre, d'une ferme, etc.

* EXPLOITEUR, s. m. éks-ploa-teur.

Celai qui fait exploiter.

EXPLORATEUR? s. m. éks-plo-ra-teur. Celui qui va à la découverte. Celui qu'on envoie dans une cour étrangère, pour en découvrir les sentimens, etc.

EXPLOSION. s. f. éks-plo-zion. Bruit, éclat 'subit et impétueux que produit la poudre à canon, êtc. en s'ensiam-

mant.

* EXPONENTIEL; ELLE, adjectif. éks-po-nan-ci-el. t. d'algèbre. Qui a un exposant.

* EXPORTATEUR, s. m. éks-por-ta-

teur. Celui qui exporte.

EXPORTATION, s. f. eks-por-ta-cion. t. de commerce. Action de transporter

hors d'un pays des marchandises.

EXPORTER, v. a. éks-por-té. Transporter des marchandises hors d'un état. EXPOSANT, ANTE, adj. éks-po-zan. t. de pratique. Celui ou celle qui expose ses prétentions dans un acte. En arithmetique, nombre qui exprime le rapport de deux autres. Le nombre qui exprime le degré d'une puissance.

EXPOSE, s. m. Ce qui est exposé à

un juge dans une requête.

EXPOSER, v. actif. éks-po-zé. Mettre EXSUmen vue. Placer, tourner de certain côté. sique et dédaire, expliquer, faire connoître. de sueur.

Exposer un fait, sa commission len péril.

s'Exposer, v. r. Se mettre en p

hasarder.

EXPOSITION, s. fém. éks-po-t Action par laquelle une chose est sée en vue. Situation par rapport vers aspects du soleil. Narration, déduction d'un fait. Interprétati plication. Il se dit aussi des ent sort abandonnés par les mères penvent par les nourrir.

EXPRES, ESSE, adject. eks-

est en termes formels.

Exprès, s. m. Courrier. Exprès, ady. A dessein.

EXPRESSEMENT, adv. éks man. En termes exprès.

EXPRESSIF, IVE, adj. eks-

Epergique.

EXPRESSION, s. f. éks-prétion par laquelle on exprime l quelque chose. Manière dont e pour exprimer ce qu'on veut termes de peinture et de scui représentation vive et naturelle sions.

EXPRIMABLE, adj. de t. g. ma-ble. Qui peut être exprimé dit guère qu'avec la négative.

EXPRIMER, v. act. eks-prile suc d'une chose en la pressu cer par discours ce qu'on a dan

EX-PROFESSO, adv. Mote du latin, pour dire, exprès, a de attention.

* EXPROPRIER, verbe act.

la propriété.

EXPULSER, v. act. éks-pulser dehors, faire évacuer. Che posséder.

EXPULSIF, IVE, adj. éks-p de médecine. Qui pousse su di mède expulsif.

EXPULSION, s. f. éks-pul-ci par laquelle on est chassé d'uni

EXPURGATOIRE, adj. cks-pi re. Il se dit d'un catalogue de sont défendus à Rome, jusqu'i aient été corrigés.

EXQUIS, ISE, adject. eks-ki.

dans son espèce.

* EXSICCATION, s. f. ék-di t. de chimie. Desséchement.

EXSUCCION, s. f. t. de mé de physique. Action de sucer.

EXSUDATION, s. fém. ék-sa Action de suer.

EXSUDER, v. n. ék-su-dé. et sique et de médecine. Sortir et de sueur.

ne. Qui est en nature.

MASE, s. f. éks-ta-se. Rayissement

nt Admiration.

TASIER, v. r. s'éks-ta-zié. Etre sertase. On dit dans le même sens. mare.

MIQUE, adj. de t. g. èks-ta-tiskecaesé par l'extase. Transport, ra-

n extalique.

KNSEUR, s. et adj. m. èks-tanferme d'anatomie qui se dit des **s qui servent à étendre les parties.** ENSIBILITE, substantif feminin. Eble.

ENSIBLE, adj. de t. g. éks-tan-si-Mectique. Qui peut s'étendre.

ENSION, s. f. èks-tan-cion. terme ma Etendue. En chirurgie, ac-laquelle on étend une partie remettre les os dans leur sinaturelle. L'action de ce qui s'éstension du bras. Relàchement s**à un nerf** , lorsque , par quel-R, il vient à s'étendre plus qu'il ne Angmentation. Extension d'au-

MUATION, s. f. èks-te-nu-a cion. ement. On dit aussi, l'Exténuacrime, d'un fait, etc.

RUBR, v. a. éts-té-nu-é. Affoipen. En t. de pratique, affoiblir,

BIEUR, EURE, adj. éks-té-riest au dehors.

man, s. masc. Cs qui paroit au Vextérieur d'un bâtiment, d'un

MEUREMENT, adv. éks-té-ri-📮 Au debors.

ERIORITE, s. f. Qualité de ce Mrieur.

MINATEUR, s. et adj. èks-terr. Qui extermine.

MINATION, s. f. éks-ter-mi-na-Prection entière.

MINER, v. a. éks-ter-mi-né. Dé-Strement. Exterminer les loups, rs. Ou dit figur. Exterminer les

RNE, adj. de t. g. éks-ter-ne. an dehors. s. m. pl. Ceux qui, collèges et dans les académies, es en possession, et qui vienthors apprendre les exercices,

NCTION, s. fém. éks-teink-cion. fétrindre, ou état de de qui s'é-Estinction d'une race, d'une en justice. hac, sa fip. D'un crime, sa ré-1

HANT, ANTE, adj. éke-tan. t. de | mission, son abolition: D'une rente, son amortissement. Entière cessation d'action des facultés naturelles.

EXTIRPATEUR, s. m. éks-tir-pa-teur.

Qui extirpe.

EXTIRPATION, s. f. éks-tir-pa-cion. Action de déraciner. Fig. Destruction totaje.

EXTIRPER, J. a. eks-tir-pe Arracher jusqu'à la racine les mauvaises herbes. t. de chir. Arracher. Exterper un cance. une loupe. Fig. Détruire entièrement. Latirper les vices. Une samille, une race. l'exterminer.

EXTORQUER, v. a. &ks-tor-ke. Obtenir par force, par menaces.

EXTORSION, s. f. eks-tor-cion. Exactiou violente. Concussion.

EXTRACTIF, IVE, edj. Particule extractive.

ENTRACTION, s. fém. èk: trak-cion. Opération de chimie, par laquelle ou tire les principes des corps miztes, terme de chirurgie. Action de tirer, d'extraire la pierre de la vessie, terme d'arithmétique. Opération par laquelle ou tire les racines des nombres. Origine d'où quelqu'un tire sa na issance.

* EXTRADITION, substant. fcm. 2kstra-di-cion. Action de remettre des prisouniers au gouvernement dont ils dépendent.

EXTRADOS, s. m. eks-tra-doce. terme d'architecture. Côté extérieur d'ane voûte, opposé à la douelle,

ENTRADOSSE, EB , adj. &ks-tra-docé. t. d'archit. Voute extradossée, celle

dont le dehors n'est pas brut.

EXTRAIRE, v. n. èks-trè-re. (il se conjugue comma Traire.) t. de chimie. Tirer quelque chose d'un corps mixte. Tirer d'un livre les passages dout on a besoin. t. d'arithmétique. Estraire la racine carrée, la racine cubique d'un nombre , le diviser en telle sorte qu'on ait la racine carrée, la racine cubique, pour quotient.  $oldsymbol{Un}$ registre, un acte, etc., en faire un abrégé, uu sommaire.

EXTRAIT, s. m. èks-trè. t. de chimie. et de pharmacie. Partie d'une substance qui en a été tirée par un dissolvant convenable. Abrégé sommaire d'un livre, d'un procès. Ce qu'on extrait de quelque livre, de quelque registre. Extrait baptistaire, mortuaire.

EXTRAJUDICIAIRE, adjectif de tout genre. èks tra-ju-di-ci-è-re. terme de procédure. Actes qui ne sont point rélatifs à un procès actuellement pendant

EXTRAJUDICIAIREMENT, adverbe.

*èks-tra-ju-di-ci-è-re-man.* Hors de la for- | s*è-ke.* t. didactique. Qui vient de **del** 

me ordinaire des jugemens.

EXTRAORDINAIRE, adj. de t. genre. eks-tra-or-di-nè-re. Qui n'est pas selon l'usage ordinaire. Singulier, ridicule, bizarre. snbst. mscal. Ce qui ne se fait pas ordinairement. Ce qui est outre la dépeuse ordinaire. L'extraordinaire des guerres ou de la guerre, fonds que l'on Init pour payer la depense extraordinaire ch la guerro.

EXTRAORDINAIREMENT, adv. ekstra-or-di-né-re-man. D'une manière extraordinaire. Bizarrement. Extrêmement.

EXTRAPASSE, EE, adj. eks-tra-pacé. t. de peinture. Ce qui n'est point contenu dans les bornes indiquées par la nature.

EXTRAVAGAMMENT, adv. eks-trava-ga-man. D'une manière extravagante.

EXTRAVAGANCE, s. fém. éks-tra-vagan-ce. Bizar rerie, folie. Discours extravagant, action extravagante.

EXTRAVAGANT, ANTE, s. et adj. eks-tra-va-gan. Fou, bizarre, fantasque. Il so dit des personnes et  $oldsymbol{eta}$ es choses.  $oldsymbol{E} oldsymbol{x}$ travagantes, certaines constitutions des

l'apes, recueillies et ajoutées au corps du droit canon.

EXTRAVAGUER, v. v. eks-tra-va-ghé. Penser et dire des choses où il n'y a ni sens . Di raison.

EXTRAVASATION, s. f. eks-tra-vasa-cion. t. de médecine. Action par laquelle le sang sort des vaisseaux.

s'EXTRAVASER , v. r. *s'eks-tra-va-*sé. terme de médecipe. Il se dit proprement du saug et des humeurs qui sortent de leurs vaisseaux et se répandent sous la peau.

* EXTRAXILLIAIRE , adject. Qui naît hors de l'aisselle des feuilles, terme de

botanique.

EXTRAVASION. V. EXTRAVASATION. EXTREME, adj. de t. g. cks-trè-me. Qui est au sonverain derré. Excessif, en par-Paut des persounes: Il est extrême en tout. Il est quelquefois subst. et signifie, opposé, contraire. En mathématique, Les extrêmes d'une proportion, le premier et le dernier terme.

BX TREMEMENT, adv. eks-tré-me-man. Deaucoup, grandement, au dernier point.

EXTRÊME-ONCTION, s. f. Un des

sept sacremeus de l'église.

EXTREMIS, adv. Mot latin. Dieposition in extrémis, de dernière volonté, à

l'article de la mort, t. de prat.

EXTRÊMITE, s. f. cks-trêmî-tê. Le bout d'une chose. Le dernier moment. Le plus triste état où l'on puisse être réduit. Exce Violence.

EX IRINSEQUE, adj. de t. g. eks-trein-! serpolet.

Valeur extrinséque, celle que le si rain donne aux monnoies indépen ment du poids.

* EXTUMESCENCE, s. f. Com

ment d'enflure.

EXUBERANCE, s. L. ck-m-be-Surabondauce , abondance inutile. beronoe du style.

EXULCERER , v. a. eg-sul-cé-ré. e des ulcères. On dit aussi en médi Exulcération et exulcératif.

* EXULTATION, s. f. Tressail

de joie.

* FXULTER, v. n. Tressaillir EX VOTO, s. m. Expression tée du latin. Il se dit des tablesu place dans une église en mémois vœu fait en maladie, en péril.

EZAN, s. Proclamation de la

ches les Turcs.

EZTERI, s. m. Pierre de la nouvi pagne, qui à beaucoup de rappe le jaspo sanguiu.

## F.

, Substantif féminin, suiva cienne appellation qui prononce et masculin suivant l'appellations qui prononce fe. Cette dénominat est la plus naturelle, est au jourd'i

Quand cette lettre est à la mot, elle se prononce pour l'eré aussi bien devant les mots qui 🕫 cent par une comsonne, que des qui commencent par une voyel brûlante. Soif ardente. Etre pi qu'au vif. Pièce de bœuf. Il est sa troisième fèmme.

FA, substantif masculin. Note

sique.

FABAGO ON FAUX CAPRIES Plante.

PABLE, s. f. Chose feinte pour instruire. Le sujet, l'es d'un poème épique, d'un drame.

PABLIAU, s. m. fa-bli-6. S poème fort à la mode dans les g ages de la poésie française. Cl conte en vers.

FABREGUE, s. L. fa-bre-gh dont les seuilles ressemblent à

ASRICANT, s. masc. fa-bri-kan. Qui ille à des étoffes de soie, de laine,

MICATEUR, s. m. fa-bri-ka-teur. se dit que dans ses phrases: Fabrir de fausse monnoie, de faux actes, domnies, de nouvelles.

BRICATION, s. f. fa-bri-ka-cion. par laquelle on fabrique. Il se di ekment de la monnoie. Fabricades écus, des louis d'or. On dit fig. itotion d'un faux acte.

BRICIEN, s. m. Sa-bri-cien. Marr. Qui a soin du temporel d'une

MIQUE, s. sém. sa-bri-ke. Cons-m d'an édifice, et surtout d'une paroissiale. Façon de certains ou-Au pluriel. T. de peinture, qui se édifices, des ruines d'architecetc. dont on urne les fonds des

RIQUER, v. actif. fa-bri-ké. Faire ouvrages de main. Fig. Controu-trenter. ULRUSEMENT, adv. fa-bu-leu-

t. D'une manière fabuleuse.

ULEUX, EUSE, adj. sa-bu-leû. j controuvé.

UUSTE, s. m. Auteur qui a écrit

ADE, s. tém. fa-sa-de. Face d'un ltiment.

B, s. f. Visage. Superficie des choporelles. La face de la terre. Dea côtés d'un édifice. Figur. Etat , en des affaires.

l, EL, adject. Homme bien facé, risage plein et une belle reprém. Il est fam.

ER, v. a. *fa-cé.* t. du jeu de la basmener pour face une carte qui est m que celle sur laquelle un joueur on argent.

ETIE, s. f. fa-cé-ci-e. Bouffonnehisanterie.

ETIEUSEMENT, adv. fa-ce-cies. Pure manière boussonne.

ETIPUX, EUSE, adj. fa-cd-ci-cu. 🗷, qui fait rise.

NTE, s. f. diminutif. fa-cè-te. face. L'un des côtés d'un corps qui bers petites faces. Diamant taillé

ETTER, verbe a. fa-cé-té. terme mentaire. Tailler à facettes un dia-

ER, v. act. få-ché. Mettre eu covec da déplaisir.

FACRER, v. r. Prendre du chagrin, | produit.

se mettre en colère. On dit impers. Il me fache de.... Je suis chagrin, affligé de...

FACHERIE, s. f. Déplaisir. Il vieillit. FACHEUX, EUSE, adjectif. fá-cheú. Qui donne du chagrin. Pénible, dissicile. Bizarre. Il est quelquefois substant. et signifie, homme incommode, importun, ennuysut.

* FACIAL, ALE, adj. De la face, du

visage. L'angle facial.

FACIENDE, s. f. fa-ci-an-de. Cabale,

intrigue.

FACILE, adj. de tout g. Aisé à faire. Esprit, génie facile, qui sait tout sens peine. Style facile, naturel et aisé. Condescendant. C'est un homme d'une humeur traitable et facile. Il se prend quelquefois en mauvaise part. Il est si facile qu'on lui fait faire tout ce qu'on veut. Mari facile, femme facile.

FACILEMENT, adverb. fa-ci-le-man.

Aisément.

FACILITE, s. féminin. Manière facile de faire, de dire, etc. Indulgence exces-

FACILITER, v. act. fa-ci-li-té. Rendre facile.

FACON, s. fém. fa-son. Manière dont une chose est faite, sa forme. Travail de l'artisan, qui a fait quelque onvrage.. Labour que l'on donne à la terre, à la vigue. Manière d'agir, de penser, etc. Composition. Ces vers sont de ma façon. Air, mine, maintien. Avoir bonne ou mauvaise fuçon. Manière d'agir contrainte et embarrassante par trop de cérémonies. Faire des façons. Soin excossif. Attention. Cela ne mérite pas qu'on y apporte tant de façons. Affetsrie, minauderie.

DE FAÇON QUE, adv. Tellement que, de

manière que.

FACONDE, s. f. Vieux mot qui signitie éloquence.

FACONNER, v. act. fa-ço-né. Donner la façon à un ouvrage, l'embellir. En t. d'agriculture, labourer. Fig. Former l'esprit, les mœurs. Accoutumer.Il est aussi neutre dans le style familier et signifie, faire des feçons.

FAÇONNIER, IERE, adj. fa-so-nié. Qui est incommode par trop de céré-

monies.

FACTEUR, s. masc. Faiseur. Facteur d'orgues, de clavecins. Celui qui est charge de quelque négoce pour quelqu'un. Celui qui distribue à leurs adressés les lettres de la poste, terme de calcul. Chacune des quantités dont est formé un

FACTICE, adj. de t. g. Contrefait par art. Il est opposé à naturel. Fleur, fruit, pierre factice.

FACTIEUX, EUSE, s. et adj. fak-

cieû. Qui se plaît à faire des cabiles.

FACTION, s. f. fak-cion. Le guet que fait un soldat en sentinelle. Parti, ca-bale.

PACTIONNAIRE, adject. de t. g. fakcio-nè-re. t. de guerre. Qui est obligé à faire faction.

FACTORERIE, s. £ C'est dans les Indes Orientales, le bureau où sont les facteurs des compagnies de commerce.

PACTOTON ou FACTOTUM, s. m. Qui s'ingère de tout dans une maison. Il est sam. et ne se dit qu'en dénigrement.

FACTUM, s. m. fak-ton. Exposition

du fait d'un procès.

FACTURE, s. f. Mémoire d'un marchand qui contient la quantité, la qualité, le prix des marchandises qu'il envoie.

* FACULE, s. f. t. d'astronomie. Tache lumineuse qu'on aperçoit quelquefois sur le soleil.

FACULTATIF, IVE, adj. Qui donne

la faculté. Bref facultauf.

FACULTE, s. f. Puissance, vertu naturelle. Les facultés de l'ame. Talent, facilité que l'on a à bien faire quelque chose. La faculté de bien parler, de bien dire, etc. Le pouvoir ou le droit de faire une chose. La faculté de disposer de son bien. Propriété dans les plantes. Faculté réfrigérative. Dans les universités, corps des professeurs qui enseigne certaines eciences. La faculté de droit, de médecine, des arts, etc. Au plur. Les biens, les moyens, etc. de chaque particulier.

FADAISE, s. fem. fa-dè-sc. Niaiserie,

ineptie.

FADE, adj. de t. g. Insipide, sans goût.

Fig. Qui n'a rien de vif, d'agréable.

FADEUR, s. f. Qualité de ce qui est fade, au propre et au figur: Louange fade. Dire des fadeurs.

* FAGONNE, subst. f. t. d'avatomie Glande couglomérée à la partie supérieure. du thorax.

FAGOT, subst. m. fa-go. Faisceau de menu bois.

FAGOTAGE, s. m. Travail d'un fai-

seur de fagots.

FAGOTER, v. a. fa-go-té. Mettre en fagots. Fig. et fam. Mattre en mauvais ordre.

PAGOTEUR, s. m. Faiseur de fagots. FAGOTIN, s. m. fa-go-tein. Singe habillé. Valet d'opérateur, qui amuse le penple. Pig. Mauvais plaisant.

FAGOUE, s. fcm. Glandule qui est au cipe et adjectif. Homme fait, de

haut de la poitrine des auimaux, et d'ans les veaux on appelle ris de veeu.

FAGUENAS, s. m. fa-ghe na Od fade et mauvaise, surtout d'un co malpropre.

PAIENCE, s. f. fa-i-an-ce. Terre va nissée dout on fait des services de la

FAIENCERIE, s. fém. fa-i an-col Lieu où la faience se fabrique.

FAIENCIER, IERE, fa-ï-an-cié. C ou celle qui vend de la feïence.

FAILLIBILITÉ, s. fém. fa-gli-bi-(mouillez les U.) Possibilité de sa t per.

FAILLIBLE, adj. de tout g fa-ga (mouillez les IL) Qui est sujet à l'un

qui peut se tromper.

FAILLIR, v. a. fa glir, (monilles la Je faux, tu faux, il faut; nous fail vous failles, ils faillent. Je fails faudrai. Faillant. (Plusieurs de temps sont de peu dusage.) Faire que chose contre son devoir. Em tromper. Pinir, manquer. Paire but route. Être sur le point de.... failli mourir. Il a failli tomber. Il ie, participe qui est seulement en dans le sens de finir. A jour failli, fini. Il est aussi substant. en parlant marchand qui a fait banqueroute. un failli.

FAILLITE, s. f. fa-gli-te, (males ll.) Banqueroute non fraudules FALLOISE, s. f. fa-loa-se. t. drine. Lieu où le soleil se couche.

FAIM, s. sém. fein. Désir et best manger. Canine, maladie dans la on a loujours faim, sans pouvoir s sasier. Mourir de faim, manque choses nécessaires à la vie. Fig. At désir ardent.

FAIM-VALLE, s. f. fein-va-le. M

qui vient aux chevaux. FAINE, s. f. Le fruit du hêtre.

FAINEANT, ANTB, a. et adj. j an. Paresseux.

FAINEANTER, v. neutre. fö-nö-i Erre fain-ant. Il est fam.

FAINEANTISE, s. f. Paresse.

FAIRE, v. act. st. raresse.

FAIRE, v. act. st. re. Je fais, tat
il sait; nous saisons, vous saise
font. Je saisois. Je fis. sai sait. Je
Je sairois. Fais. Que je sasse. Que je
Faisant. Créer, former, produire
briquer, composer. Il sa dit général
de toutes les productions de l'art
ouvrages d'esprit. Opérer, exi
Pratiquer, commettre. Observer, se
en pratique. Causer, attirer, ex
etc. Pratiquer, etc. Fait, aite.
cipe et adjectif. Homme sait, d'e

b, de bonne mine. Mal fait, mal

FAISABLE, adjectif de t. g. fê-za-ble. pert se faire.

AISAN, s. m. sé-zan. Espèce de coq ge qui se novrrit dans les bois. La le s'appelle *Poule faisane*.

MISANCES , s. f. plur. fë-san-ce. Il st de tont ce qu'un fermier s'oblige on bail de faire, ou de souffrir, sans nation da priz du bail.

ISANDEAU, subst. m. fé-san-dé.

faisen.

PAISANDER, v. r. se fé-zan-dé. Il k du gibier qu'on garde, afin qu'il acs da famet.

BANDERIE, s. f. fe-san-de-ri-e. fermé où l'on élève des faisans.

BANDIER, s. f. fé-zan-dié. Celui curit et élève des faisans.

BCEAU, s. m. fé-ső. Amas de cerchoses liées ensemble

BEUR, EUSE, subst. fe-seur. Ouegyrière.

II, subst. masc. *fë.* Action. Le cas èce dont il s'agit. Ce qui est proconvenable à quelqu'un. Voix de violence dont on use sans avoir à la justice. Prendre quelqu'un fait, le surprendre dans le temps d'use action qu'il vent cacher. re fait et cause pour quelqu'un, air en cause pour lui. De fait, LEn effet, certainement. En fait La matière de... Tout-à fait, ad-**Ea**tièrement.

MAGE, subst. m. fé-ta-je. terme stecture. Pièce de bois qui sait le g de la charpente d'un bâtiment. mes de jurisprudruce féodule, droit paye annuellement au seigneur par propriétaire, pour le faite de sa

MARDISE, subst. sém. sé tar-di-ze. etise. Il est vieux.

TR., s. masc. fê-te. Le cumble d'un Sommet des arbres. On dit figur. Be des grandeurs, des honneurs, de

MERE, s. L. fé-tiè-re. Tuile cour-Ron couvre le suite d'un toit.

s. m. ( fé, et devaut une voyelle targe, fardeau. On dit fig. Le faix ires, du gouvernement.

IR ou PAQUIR, s. m. Espèce de

a mahométan.

LACA, a. f. Pièce de bois sur lssaltache ceux à qui l'on doune la ade. La bestonnede même.

dt. Homme bien fait, beau, de belle chers escarpés le long des bords de la mer-FALAISER, v. n. fa-lc-ze. Terme de marine, qui se dit de la mer quand ella vient se briser sur une falaise.

FALARIQUE, s. fém. fa-la-ri-ke. Les ancieus désignoient par ce mot, tantôt une espèce de dard composé d'artific**es.** qu'on tiroit avec l'arc contre les tours d'une place assiégée pour y mettre le feu. taniôt une poutre ferrée à plusieurs pointes, et chargée d'artifices, qu'on jetoit avec la baliste ou la catapulte.

PALBALA, s. m. Bandes d'étoffe plissées et mises pour ofnement sur les habits des femmes et sur les meubles.

* FALCADE, s. fém. terme de manége.

Espèce de courbeite.

FALCIDIE, QUARTE FALCIDIE, & f. terme de jurisprudence. Droit qu'a un héritier, en pays de droit écrit, de retrancher un quart sur les legs, lorsqu'étant payé, il ne lui reste pas un quart de la succession du testateur.

* FALCIFORME, adjectif. En forme de faux.

FALLACE, s. f. fal-la-ce. Tromperies II est vienz.

FALLACIEUSEMENT, adverb. fal-lagieu-se-man. Avec tromperis. Il est visux.

FALLACIEUX, EUSE, adject. ful-lacieû. Trompeur. Il est vieux.

FALLOIR, verbe n. impersonnel. faloar. Il faut. Il falloit. Il fallut. Il a fullu. Il faudra. Qu'il faille. Etre de nécessité, de devoir, de bienséance. Avec la particule en et le pronom se, il se dit dans le sens de manquer. U s'en faut, il s'en falloit.

FALOT, s. m. fa-lo. Grande lanternes FALOT, OTTE, adj. Impertinent, ridicule. Urôle, plaisant. Conte falos, il est aussi subatant, en parlant des personnes, ll fait le falot.

FALOTEMENT, adv. fa-lo-te-man.

D'une manière bien fálote.

FALOURDE, s. f. Gros fagot.

FALQUER, v. neut. fal-ké. terme de manége. Faire falquer un cheval, le faire couler deux ou trois temps sur les hanches, en formant un arrêt ou demiarrēt.

FALSIFICATEUR, s. m. fal-ci-fi-kateur. Qui falsifie.

FALSIFICATION, s. fém. fal-si-fi-kacion. Action par laquelle on falsifie.

FALSIFIER, v. a. fal-ci-fi-é. Contrefaire. Altérer par un mauvais mélange.

* FALTRANCK, s. m. On donne ce uom aux plantes vulnéraires de Suisse.

FALUN, s. m. fa-leun. Assemblage de AISE, s. f. fa-lè-se. Terre et ro- coquilles brisées qu'on trouve en masse à une certaine profendeur de terre et les vaisseaux se servent dans la navigit qu'on emploie eu engrais comme la marne.

* FALUNER, v. actif. fu-lu-né. terme d'agriculture. Répandre du falun sur une terre.

FAME, subst. fém. få-me. Renommée. Il n'a d'usage qu'en cette phrase de pratique: Rétablir en sa bonne fame et renommée.

FAMÉ, EE, adject. Il ne se dit qu'avec bien on mal, et par rapport aux mœurs. Bien fäme , mal f**äme.** 

FAMELIQUE, s. et adjectif de tout g. fa-mé-li-ke. Qui est travaillé d'une faim extraordinaire et presque continue.

FAMEUX, EUSE, adjectif. fa-meû.

Renommé, célèbre.

se FAMILIARISER, verbe r. se fa-milia-ri-zé. Se rendre familier.

FAMILIARITE, subst. fémin. Manière de vivre familièrement avec quelqu'un.

FAMILIER, IERE, adjectif. fa-mi-lie. Qui vit avec quelqu'un librement et sans façon. On dit substantivement. Il sait trop le familier. Air familier, manières familières, trop libres. Style familier, naturel et sisé, tel que celui dont on se sert ordinairement dans la conversation. En parlant des choses, qui est devenu facile par une grande habitude, par un long usage. Cette langue lui est familière.

FAMILIEREMENT, adv. fa-mi-liè-re-

· man. D'une manière familière.

PAMILIERS, sabet. m. pluriel. fa-milié. C'est la nom que portent en Espagne et en Portugal, les officiers de l'inquisition, dont la fonction est de faire arrêter les accusés, et de les accompa-

gner an supplice.

FAMILLE, s. f. collectif. fu-mi-glie, (mouillez les U.) Toutes les personues d'un même saug. Race , maisou. En parlant des grands d'I alie, il se dit de tons les domestiques d'une maison. La famille d'un cardinal, terme d'histoire naturelle. Assemblage de plusieurs genres ou espèces qui ont entr'eux un grand nombre de rapports.

* FAMILLEUX, EUSE, adject. fa-miglieû, (mouillez les ll.) terme de faucon-

merie Qui vent toujours manger.

PAMINE, s. fem. Disette publique da pain et des autres choses nécessaires à la nourriture.

FANAGE, subst. m. Action de faner l'herbe d'un pré fauché. Le salaire même du fanage.

FANAISON, s. fém. fa-nè-zon. Temps

de faner le foin.

Feu qu'on allume pendant la nuit sei tours à l'entrée des ports.

FANATIQUE, s. et adj. de tout ge fa-na-ti-ke. Fou, extravegant, qui

avoir des inspirations.

* FANATISER, v. actif. func-Rendre fanatique.

FANATISME, s. m. Erreur du 🛍 que. Entêtement outré et bizarre.

FANE, s. fém. terme de jardina feuille de la plaute.

FANER, v. act. fa-ne. Tourner tourner l'herbe d'un pré fauché, p faire sécher. Flétrir.

se Faner, v. r. Se flétrir, se Fig. Cetie femme commence à se

FANEUR, EUSE, s. Celui, ca fane les foins.

FANFAN, s. m. T. familier dos sert en caressant les enfans.

FANFARE, s. fém. Air de trom d'autres instrumens de musique, ( de réjouissance.

FANFARON, s. et adjectif. Qd brave et ne l'est pas. Il se dit s celui qui se vante trop en quelqui que ce soit, et veut passer pour pl n'est en effet.

FANFARONNADE, s. E. fan-faq *de.* Rodomontade.

FANFARONNERIE, subst. [ / ro-ne-ri-e. Habitude de faire des ropuades.

FANFRELUCHE, s. f. T. de 1 qui se dit d'un ornement vain et valeur.

FANGE, s. fémin. Boue, bout dit figur. des gens sans cousidés sans fortune. Il s'est tiré de la Il se dit aussi d'une vie hontense conduite déréglée. Cet hômme val fange.

FANGEUX, EUSE, adjectif. f

Plein de fange, de boue.

" PANION, s. m. t. de guerre. d'étendard de serge que poste 🖼 la tête des équipages d'une brigad

FANON, s. m. Peau qui pend gorge d'un taureau, d'un bœuf. I que les prêtres et les diacres pos bras, Au pluriel. Les barbes d'unel Les deux pendans de la mitre des En termes de chirurgie, appareil i met à une jambe ou à une cuisse rée.

FANTAISIE, subst. fém. fem. Imagination. Esprit, pensée. H volonte. Opinion, gout. Capris zarrerie. Chose inventée à plai FANAL, s. masc. Grosse lanterne dont dans laquelle on a pluiôt suivi le ples règles de l'art. Fantaisie de pein-🖫 🏕 poèle.

FANTASMAGORIE on Phantasmapir, s. f. Art de faire paroître des Etres per des illusions d'optique.

MANTASQUE, adj. de t. g. fun-tas-ke.

ricieux, bisarre.

MANTASQUEMENT, adv. fan-tas-ke-. Dene manière fantasque.

MTASSIN, subst. masc. fan-ta-cein. ht à pied.

MTASTIQUE, adject. de tout genre.

**fu-**ti-ke. Chimérique.

MTOME, s. f. fan-tô-me. Spectre, imege qu'on croit voir. Chimère

}≈ forme dans l'esprit.

NUM, s. f. fa-no-me. Mot emprunté din. Temple ou monumeut que les a élevoient aux Empereurs après leur Foss.

ON. s. m. fan. Le petit d'une biche m chevreuile

PRNER, v. a. fa-né. Il se dit des I, des semelles de chevrevils qui nt bas leur faon.

PUIN, s. masc. fa-kein. terme de Homme de néant, on qui fait des indignes d'un honnête homme. dun homme de bois contre lequel moit autrefois avec une lance pour ter.

QUINERIE, s. fémin. fa-ki-ne-ri-e. de faquin. Il est familier.

QUIR. Voyez FARIR.

AILLON, subst. masc. fa-ragli-on, lez les U.) terme de marine. Petit esable séparé d'un plus grand par it canal.

RANDOULE, s. f. Danse provensable qui se termine en rond.

CP., s. fém. Mélange de diverses ou herbes, d'œufs, etc. hachés

, s. f. Comédie plaisante et bouf-Toute action plaisante et ridicule. CEUR, s. masc. Comédien qui ne des farces. Homme qui fait des et jes.

CIN, s. m. far-ecin. Sorte de gale t aux chevaux, aux mulets.

CINEUX, EUSE, adj. far-ci-neu. t farcius

CIR, v. s. Remplir de farce. Fig. et mplir. Farcir un livre, un disun plaidoyer de citations, de pas-On dit aussi, Se farcir l'estomac

P. s. m. far. Composition artifion met sur le visage. En matière nce, faux ornemens. Fig. Feinte. Mation.

FARDEAU, s. m. far do. Faix, charge. Daus les mines, les terres et les roches qui menacent d'ébouler. Il se dit fig. des grands emplois qui sont accompagnés de plusieurs obligations, et qui demandent beaucoup de soin et de travail pour s'en acquitter.

FARDER, v. a. far-de. Mettre du farde Figur. Donner à une chose un faux lustre ponr en cacher les défauts. Farder son discours, le remplir de faux ornemens.

FARFADET, s. m. far-fa-dé. Esprit follet dans l'opinion du peuple. Figurém. Homme frivole.

FARFOUILLER, v. n. et v. n. far-fouglié, (mouillez les ll.) Fouiller avec désordre. Il est familier.

* FARGUES, s. f. pl. far-ghe. terme de marine. Planches qu'on éleve sur le plat-hord d'un vaisseau pour dérober à l'ennemi ce qui se passe sur le pont.

FARIBOLE, s. f. Chose frivole et vaine. FARINE, s. f. Grain réduit en poudre. * FARINET, s. m. fa-ri-ne. De à jouer, qui n'a qu'une de ses faces marqués de points.

FARINEUX , EUSE , adject. fu-ri-neú. Qui est blanc de farine. Qui lient de la nature de la tarine. En ce sens il est aussi substantif.

FARINIER, s. m. fa-ri-nié. Marchand de farine.

* FARLOUSE, s. f. far-lou-ze. Espèce d'alouette qui fait son nid.

FAROUCHE, adj. de t. g Sauvage, qui n'est point apprivoisé. Il se dit des bêtes. Par extension, il se dit des personnes, et signifie misanthrope, peu traitable, peu sociable.

FASCE, s. f. fa-ce. terme de blason. Une des pièces honorables de l'écu.

FASCE, EE, adj. fa-cé. t. de blason: Il se dit d'un écu chargé de fasces égales en largeur et eu nombre.

* FASCICULE, s. f. fa-ci-cule. Ce qu'on peut porter d'herbes sous le bras-

FASCIE, EE, adj. fa-ci-é. t. de conchyliologie. Qui est marqué de bandes.

FASCIES, s. f. plur. fa-ci-e. Bandes; cercles sur la coquille.

FASCINAGE, s. m. fa-ci-na-je. Uuvrage fait avec des racines.

PASCINATION, s. fém. fa-ci-na-cions Charme, ensorcellement qui empêche de voir les choses telles qu'elles sont.

FASCINE, s. f. fa-ci-ne. Gros fagot de branchages, dont ou se sert pour combler les fossés, etc.

FASCINER, v. a. fa-ci-né. Fasorceler par une sorte de charme. Figur. Eblouir par un faux éclat.

FASEOLE, s. f. fa-zé-o-le. Espèce de | d'une ville au-delà de ses portes et de ses

* FASIER, v. n. fa-sié. t. de marine. Il se dit des voiles où le vent me donne pas bien.

FASTE, s. m. sans pl. Vaine ostenta-

Lion

Pastes, s. m. pl. Tables du calendrier des auciens Komains. Registres publics contenant les grandes et mémorables ac-

FASTIDIEUSEMENT, adv. fas-ti-dieu-ze-man. D'une manière ennuyante.

FASTIDIEUX, EUSE, adj. fas-ti-dieû. Qui cause de l'ennui.

FASTUEUSEMENT, adv. fas-tu-ouze-man. Avec. Avec faste.

FASTUEUX, EUSE, adj. fas-tu-ea. Plein de faste et d'ostentation.

FAT, s. et adj. m. fate. Impertinent, plein de complaisance pour lui-même.

FATAL, ALE, adj. Il n'a point de plur. au masc. Qui porte avec soi une destinée inévitable. Fuueste, malheureux.

FATALEMENT, adverb. fa-ta-le-man. Par fatalité, par un malheur extraordipaire.

FATALISME, e. m. Doctrine qui attribue tont au destin.

FATALISTE, s. masc. Philosophe qui n'admet d'autre cause de l'univers et dans l'univers, que la Fatalité, ou le Destin.

FATALITE, substant. sémin. Destinée

inévitable.

FATIDIQUE, adject. de tout genre. fazi-di-ke. Qui déclare ce que les destins ont ordonné.

FATIGANT, ANTE, adject. fa-ti-gan. Qui donne de la fatigue. Ennuyeux, importun.

FATIGUE, s. f. fa-ti-ghe. Travail penible. Lassitude cousée par le travail.

PATIGUER, v. act. fa-ti-ghé. Donner de la fatigue. Importuner.

FATRAS, s. m. fa-tra. Amas confus de choses frivoles et inutiles.

FATUAIRE, s. m. fa-tu-è-re. t. d'antiquité. Enthousiaste, qui, se disant inspiré, annonçoit les choses fatures.

FATUITE, subst. fem. Impertinence,

sottise.

* FATUM, s, m. fa-tome. Mot empranté du latin, pour signisser le Destin, dans la doctrine des fatalistes.

* FAUBERT, s. m. fö-ber. Espèce de

balai pour nettoyer un navire.

* FAUBERTER, v. a. fo-ber-té. t. de marine. Nettoyer un navire avec le faubert.

FAUBOURG, s. masc. fo-Lour. Partie

enceinte.

FAUCHAGE, a. f. fo-cha-je. L'ectiq de faucher.

FAUCHAISON, subst. f. fö-chè-sen Temps où l'on fauche les près.

PAUCHE, s. fém. fo-che. Le temps faucher, et le produit du fauchage.

FAUCHEE, s. fem. fo-chée. Ce qu' faucheur peut couper de foin dans jour.

FAUCHER, v. act. fo-ché. Couperat la faux. Fig. La mort fauche tout, déta

FAUCHER , v. n. t. de manège. Il se d'un cheval qui traine en demi-rond des jambes de devant.

FAUCHET, s. masc. fo-ché. Rites bois qui sert aux faneurs et aux bath en grange.

FAUCHEUR', s. m. fö-cheur. Ou

qui fauche.

FAUCHEUX , s. masc. fö-ches. Es d'araignée qui a le corps petit et les : bes fort grandes.

FAUCILLE, s. f. fo-ci-gli-e, ( mod les ll. ) Instrument pour acier les bli

FAUCILLON, subst. masc. fo-ci-g ( mouillez les ll.) Petite fancille don se sert pour couper le menu bois broussailles.

FAUCON , s. m. Oiseau de proie. FAUCONNEAU, s. mascul. folia Pièce d'artillerie.

PAUCONNERIE, s. f. Art de de les faucous et autres oiseaux de p Chasse avec l'oisean de proie. Li sont ces diseaux.

FAUCONNIER, s. mascul. fo-la Celui qui dresse et gouverne les ois de proie.

FAUCONNIERE, s. fem. fo-ko-n Sac ou gibecière dans laquelle les fa uiers portent leurs menues hardes.

FAUDER, v. a. fo-de. Plier une

la marquer avec de la soie.

FAUDET, s. m. fo-de. Espis cage à jour qu'on met sous les méti tisseurs, pour empêcher que le drapi

FAUFILER, v. act. fo-fi-le Fais fausse conture à longs points. Fig faufiler avec quelqu'un, se lier d'an d'intérêt.

* FAULDES, s. f. pl. folde. t. et forêts. Fossés où l'on fait le chat

FAUNE; s. m. fó-ne. Dieu cha des Romains.

PAUSSAIRE, s. m. fó-cè-re. Coli altère des actes, on qui en fait de fui FAUSSE-BRAIE, s. f. 16-ce-bré. l fartification. Chemin couvert qui règne piour de l'escarpe sur le bord du fossé Deòlé de la place.

FAUSSEMENT, adverbe. fo-ce-man.

**m**tre la vérité.

FAUSSER, v. a. fo-ce. Faire courber corps solide. Enfreindre, violer. Faus-T sa perole.

FAUSSET, s. m. fö-ce. Dessus aigre ardinairement forcé. Petite brochette nois pour boucher le trou que l'on fait n touseau pour goûter le vin.

AUSSETE, s. f. fo-ce-té. Qualité d'ubose fausse. Chose fausse. Duplicité.

ocrisie.

FAUSSURE, s. f. fo-su-re. terme de bris. Coarbure d'une cloche où comce son plus grand élargissement.

AUTE, a. f. fo-te. Manquement con**devoir**, contre la loi, contre les s d'un art. Imperfection.

AUTEUIL, s.m. fö-te-glie, (mouil-L) Grande chaise à dos et à bras.

UTEUR, TRICE, s. fo-teur. Celui,

**qui favorise une opinion.** 

WTIF, IVB, adject. fo-ui-fe. Sujet ir, à manquer. Plein de fautes , en des choses.

NVE, adj. de t. g. fô-ve. Qui tire eroux. Il est aussi substant, et se dit Bites fauves, comme cerfs, dains, B, chevrenils.

UVETTE . s. f. fö-vé-te. Petit oiseau. WX, s. f. fd. Instrument pour cou-

berbe des prés.

UX, PAUSSE, adj. Qui n'est pas ble. Supposé, altéré ou contre la o foi. Faux contrat, fausse pro-Peint, contresait. Faux cheveux. 🚾 sentimens pour tromper. Hommx. Qui n'a pas de justesse dans Cest un esprit suux. Discordant. eccord, faux ton.

🖭, s. masc. Il est opposé à vrai. **mer le vrai d'avec le** faux. Crime ez. Il est anssi adverb. Raisonner, , chanter faux. A faux , adverbe.

UK-FEU, s. m. Se dit en parlant erme à feu, lorsque l'amorce prend,

Ferme ne tire pas.

ETUTANT, subst. m. fö :ui-an. Endétourné. Figur. Défaite, subter-

E-MARCHER, en vénerie, se dit de e qui biaise en marchant.

MANUFACE, s. mascal. fő-ső-na-je.

de faux sel.

Flavoure, s. m. fo-so-mé. Celui médecine. Sédiment des prines. de feux sel.

FAUX-SIMBLANT, S. m. fo-sen-blan, Ap-

parence trompense.

FAVEUR, subst. fém. Grâce, bienfait. Bienveillance. Marque d'amour qu'uns femme donne à un homme. Crédit. Il se dit aussi par opposition à rigueur de justice. Les juges l'ont traité avec faveur. Nom de certains rubans très-étroits.

FAVORABLE , adj. de t. g. Propice ,

avantageux.

FAVORABLEMENT, adv. fa-vo-reble-man. D'une manière favorable.

FAVORI, ITE, subst. Celui, celle qui tient le premier rang dans la faveur d'un

FAVORI, ITE, adject. Qui platt plus que

tout autre chose du même genre.

FAVORISER, v. a. fa-vo ri-şé. Traiter favorablement, appuyer de son crédit. Etre favorable. Le temps nous a favora-

FEAGE, s. masc. terme de jurisprudence. Coutrat d'inféodation. Tenure en

tie E.

FEAL, adjectif. Vieux mot qui signific fidèle, et qui en est usage dans les lettres royales. On dit aussi fam. C'est son feel, sou premie**r ami**,

FEBRICITANT, adject. fe-bri-ci-tane

Qui a la fièvre.

FEBRIFUGE , s. m. et adj. Remêde qui chasse la fièvre.

FEBRILE, adjectif de tout genre. Il se dit de tout ce qui a rapport à la fièvre. Cause, chaleur, délire, symptôme febrile.

FECALE, adj. fém. Il ne so dit guère que dans cette phrase: Matière fécale, pour exprimer les gros excrémens de l'homme.

FECES, s. f. pl. En chimie, sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur qui a fermenté.

FECIAUX, s. m. pl. fê-ci-6. Nom d'on collége de prêtres chez les Romains, lesquels intervencient dans les déclarations de guerre.

FECOND, ONDE, adject. fé-kon. Qui produit beaucoup par voie de génération.

Fertile , abondant.

FECONDER, v. a. fe-kon-dé. ter physique. Rendre fécond.

FECONDITE, s. f. Qualité par laquelle

une chose est féconde.

FECULE, subst. fém. t. de pharmacie. Poudre blanche qui se sépare du suc exprimé de certaines racines. Sédiment qui se dépose su fond d'une liqueur.

FECULENCE, s. f. fé-ku-lan-ce. t. de

FECULENT, ENTE, adj. fé-ku-lan.

terme de pharmacie et de chimie. Il se dit des liqueurs qui déposent une lie.

FEDERALISER, v. a. fé-dé-ra-li-zé. Faire adopter le système ou le gouvernement fédératif.

FEDERALISME, substantif masculin. Système, doctrine du gouvernement fédératif.

* FEDERALISTE, s. m. Partisan du

gouvernement fédératif.

redération. Gouvernement fédératif, celui d'un état composé de plusieurs autres, unis entr'eux par une alliance générations communes, mais dont chacun est régi par ses lois particulières; tel est celui de la Suisse. Ou dit aussi État fédératif. République fédérative.

FEDERATION, s. fem. fé dé-ra-cion. Promesse réciproque que se fout plusieurs personnes de défendre mutuellement leurs intérêts, leurs droits, etc. Assemblée, cérémonie qui a cette promessa pour

objet.

* FÉDÉRÉ , s. masc. Qui participe , qui

assiste à une fédérations

FÉE, s. fém. Dans l'opinion du peuple, c'étoit une nymphe enchanteresse qui avoit le don de prédire l'avenir, et de faire beaucoup de choses au-dessus de la mature.

FEER, v. a. fe-é, Enchanter. Vieux mot.

FEERIE, s. f. L'art des fées.

FEINDRE, v. act. Simuler, faire semblant. Inventer, controuver.

FEINTE, s. f. Dissimulation, déguisement, artifice.

FEINTISE, s. fém. fein-ti-sc. Feinte,

déquisement. Il vicillit.

* FELE, s. fémin. Barre de fer creuse dont les verriers se serveut pour tirer le verre fondu des creusets, et pour le goufiler.

FÉLER, v. act. fé-lé. Fendre un vase, en telle sorte que les pièces en demourent

encore jointes.

FÉLICITATION, s. f. fé-li-ci-ta-cion. Compliment fait à quelqu'un sur ce qui lui est arrivé d'agréable.

PÉLICITE, s. fémin. Béatitude, grand

honheur.

FELICITER, verb. a. fé-li-ci-té. Faire compliment à quelqu'un.

SE FELICITER, verbe r. S'applaudir, se savoir bou gré.

PELON, ONNE, adj. Rebelle, traftre.

CrueI, inhumain.

FELONIE, s. f. Rebellion d'un vassal contre son seigneur.

FELOUQUE, s. fémin. fe-lou-ke. M bâtiment de bas-bord et à rames, en sa ge sur la Méditerranée.

FELURE, substant. fémin. Pente de

chose fèlée.

FEMELLE, subst. f. fe-mè-le. And de stiné par la nature à concevoir età p duire son semblable par sa conjond avec le mâle.

Fenelle, adj. de t. g. Serein, per

palmier, chanvre femelle.

FEMININ, INE, adject. de tout ge fé-mi-nein. Qui appartient à la fan Sexe féminin. Qui ressemble à la fan Visage féminin. Voix féminine. Engl maire, il se dit d'un genre opposé au culin.

FEMINISER, verbe actif. se-miniterme de grammaire. Faire de géminin certains mots originaire masculins.

FEMME, subst. fém. fa-me. La fe de l'homme. Celle qui est ou qui mariée.

FEMMELETTE, s. fémin. fe-meterme de mépris. Femme d'un espris simple, très-borné.

* FEMORAL, ALE, adject. Se de parties qui composent la cuisec.

l'EMUR, s. m. terme d'anatomis du latin. Os de la cuisse.

FENAISON, s. f. fo-nè-zon. Saisi

l'on coape les foins.

FENDANT, s. mascul. fan-dan. donné du tranchant d'une épée de en bas. Il est vieux.

FENDERIE, s. fém. fan-de-rie. des forges de fer. Art et action de file fer. Lieu où se fend le fer.

FENDEUR, s. m. fan-deur. Cel fend.

* FENDIS, a.m. fan-di. C'est de carrières d'ardotse la dernière dis d'un bloc suivant son épaisseur.

FENDOIR, s. m. fan-do-ar. Ou

sert à fendre, à diviser.

FENDRE, verbe act. fan-dre. Or diviser en long ou autrement. A du bois. La gelée fend les pierra dit figur. d'un grand bruit, qu'il fa tète. verb. neut. Il ne s'emploie qu' guré. La tête me fend. Le cœur me de douleur.

se Fendre, verbe réciproq. Se di r'entrouvir.

FENÉTRAGE, a. m. collectif. The les fenêtres d'une maison. Disper pour les fenêtres d'une maison.

FENÉTRE, subst. fém. Ouverture dans un mur pour donner du jour. d'anat., une des cavités de l'os piet **lies où l'on serre le** foin

MOUIL, s. m. fe-nouglie, ) mouil-Plante aromatique. La graine de plante.

OULLETTE, s. E. fe-nougliè-te, Besles 4. ) Eau-de-vie distillée avec reine de fenouil. Espèce de pomme. ITE. s. f. fan-te. Petito ouverture g. Espèce de greffe. Greffer en Aupl Gerçures ou intervalles vides per qui accompagnent souvent les métalliques, et sont quelquelois o de mine.

FION ou FANTON, s. m. fan-ton. e destinée à servir de chaîne aux

s de cheminées.

WGREC, s. m. Plante légumineuse DAL, ALE, adj. Qui concerne les

DALEMENT , adverb. fë-o-da-le-📭 vertu du droit de fief.

DALITE. s. f. t. de jurisprudendité de fiel. Poi et hommage dus our de fief.

a masc. Métal dur dont on fait cevrages. Poét. Epéc, poignard. cet de fer pour repasser le linge. s carnit la corne des pieds des L. A cheval, L. de fortification. sfait en demi-cercle autour d'une Escalier à deux rampes et en degle. Au pl. Chaines , menottes. Ouir qui servent à divers usages. *Fer* , è dorer, pour découper, etc. davage.

Marc, s. m. fer-blan. Fer en lame

recouvert d'élain.

LANTIER, e. masc. fer-blan-tié. rqui travaille en fer-blanc.

CHAUD, subst. mascul. fer-cho. qui cousiste dans une chaleur **) qui monte de l'estoma**c jusqu'à la

AL, ALE, adject. Qui regarde la

ice férial.

I, s. fém. Terme dont l'église se **désigner les différens jours de la** Chez les Romains on donnoit aux jours pendant lesquels il y section de travail, ordonnée par la

**L, v. act. Frapper. Vicux mot** qui s en usage qu'en cette phrase: ∫érir.

ER, verb. a. fer-lé. t. de marine. diérement les voiles.

MGE, s. masc. Prix dont on est pour une serme.

MAIL, substant, masc. fer ma-| mauière qu'il ne puisse répliques. Les

Mil., a masc. fe-niglie, ( mouillez | glie, ) mouillez l'L.) Agrafe, crochet. Il

* FERMAILLE, adjectif. fer-ma-glie, (mouillez les ll.) terme de blason. Il se dit d'un écu chargé de plusieurs forr .ux.

YERMANT, ANTE, adject. fer-man. II n'est usité que dans ces phases: A jour

f**ermant. A** portes fermantes.

FERME, adject. det. g. Qui tient fixement à quelque chose. Qui se tient sans chanceler, sans a'ébrauler. Etre ferme *à cheval*. Fixe, assuré, en parlant du regard, de la voix, de la contenance. Fort, robuste. Avoir les reins fermes, Compacte, solide, par opposition à mou... Terrain ferme. Figur. Coustant, inébraniable. Il est aussi adv. et signifie fortement.

Franz, substant. Iém. Convention par laquelle le propriétaire d'un héritage, etc. en abandonne la jouissance pour un certain prix. La chose donnée à ferme.

FERMEMENT, adverbe. fer-me-man. D'une manière ferme, avec force, avec vigueur. Avec assurance. Constamment, invariablement.

FERMENT, s. m. fer-man. t. didactique. Levain qui agite les parties les plus grossières d'un corps.

FERMENTATIF, IVE, adj. fer-man-

ta-tife. Qui a la vertu de fermenter.

FERMENTATION, s. f. fer-man-tacion, terme didactique. Monvement interne qui s'excite dans un liquide, par lequel les parties se décomposent pour former un nouveau corps, Fig. Division des esprits, des partis.

FERMENTER, v. n. fer-man-té. t. dldactique. S'agiter par le moyen du ferment. Fig. Les têtes, les esprits fermen-

tent, sont dans l'agilation.

FERMER, verb actif. fer-mé. Clore ce qui est ouvert. Fermer une porte, un livre, etc. Enclore. Fermer une ville, un parc. Une paranthèse, marquer le crochet qui la termine; et figurément et famil. terminer une digression trop longue, et revenir à son sujet. La porte sur quelqu'un, après qu'il est entré on sorti. La porte à quelqu'un, l'empecher d'entrer. La marche, marcher le dernier à une cérémonie. Une lettre, un paquet, les plier, les cacheter. les ports, les passages d'un pays, empècher que personne n'y entre, n'en sorte. Figur. Fermer le chemin à quelqu'un, ôter à quelqu'un les moyeus de faire quelque chose. La bouche à quelqu'un, lui imposer ailence, le couvaincre de

yeux à la lumière, se refaser à l'évidence. Les yeux sur une chose, faire simblant de ne pas la voir. verb. nent, et 1/4 r. Etre clos.

FERMETE. s. fém. Etat de ce qui est ferme, solide. Qualité d'un corps compacte. Fig. Constance, courage dans l'ad-

FERMETURE, subst. f. Co qui sert à

fermer.

FERMIER, IERE, subst. fer-mié. Cel vi, celle qui prend des héritages ou des droits à ferme.

FERMOIR, s. m. fer-moar. Agrafes qui servent à tenir un livre formé.

FEROCE, adj. de tout g. Farouche est

FEROCITE, s. f. Ceractère de ce qui estféroce.

* FERRAGE, s. m. Droit que le maître: de la mounoie paye aux tailleurs de fer.

FERRAILLE, s. f. collect. fe-ra-glie, ( mouillez les ll. ) Vieux morceaux de fer.

FERRAILLER, v. neutre. fe-ra-glié, (mouillez les U.) Paire beancoup de bruit avec des lames d'épée. Il se dit aussi de ceux qui font profession de se battre. Fig. et fam. Disputer fortement.

FERRAILLEUR, s. m. fe-ra-glieur, (mouillez les Il.) Qui fait profession de

se battre.

PERRANDINE, s. masc. fé-ran-di-ne. Etoffe dont la chaîne est de soie, et la trame est de laine.

PERRANDINIER, s. m. fé-ran-di-nié. Ouvrier qui sabrique les serrandines et les étoffes de soie.

FERRANT, adj. fran. Qui ferre. Il m'a d'usage qu'en cette phrase: Maréchal ferrant,

PERREMENT, c. m. fe-re-man. Outil

de fer.

FERRER, v. act. fé-ré. Garnir de fer. Attacher des fers aux pieds d'un cheval.

FERRET, s. m. dim. fe-re. For d'aiguillette.

FERREUR, s. m. fe-reur. Qui ferre.

Ferreur d'aiguillettes.

FERRIERE, s. f. fé-riè-re. Sac de cuir dans lequel on porte tout ce qui est nécesssire pour ferrer un cheval.

PERRONNERIE, s. fém. fé-ro-ne-ri-e. Lieu où l'on vend, où l'on fabrique les gros ouvrages de fer.

PERRONNIER, IERE, s. fé-ro-nié.

Qui vend des ouvrages de fer.

PERRUGINEUX, EUSE, adj. fe-ruji-nek. Qui tient de la nature du fer.

FERRURE, s. f. fé-ru-re. Garniture de fer. Action del ferrer les chevaux. La manière dont on les serre.

" FERTÉ, s. m. Vieux mot qui a tioit forteresse, qui s'est conservé d noms de plusieurs lieux. La Ferté-A La Ferte-Alais.

FERTILE, adject. de L. g. Féccel

produit beaucoup. FERTILEMENT, adv. fer-ti-M

Abondamment.

FERTILISER, v. a. fer-ti-li-se. fertile.

FERTILITE, s. fém. Qualité est fertile.

FERULE, s. fém. Plants om FÉRULE, s. f. Petite palette de l de cuir avec laquelle on frappe main des écoliers losqu'ils ost 💐 que faute.

FERVEMMENT, adverb. fer-a

Avec ferveur.

FERVENT, ENTE, adj. fer-d a de la ferveur , du zèle.

FERVEUR, s. f. Ardeur, zèle: quel on se porte aux choses de g charité, etc.

FERZE, s. f. t. de marine Li FESCENNINS, adj. fa-cd-nei d'antiquité. Il se dit d'une sorte libres et grossiers qu'on chantoit dans les fètes.

FESSE, s. f. f2-ce. La partie du derrière de l'homme et de

animaux à quatre pieds.

KESSE-CAHIER, substantif mest appelle ainsi par mépris colui gue sa vie à faire des rôles d'éct est famil.

Free-mathieu, s. m. Usurier. milier.

PESSEE, s. f. fe-cé-a. Coops sur les fesses.

FESSER, v. a. f2-cd. Ponetter. FESSEUR, EUSE, e. fe-cent teur. Il ost fam.

FESSIER, s. m. fd-cié. Les l'homme. On donne ce nom à cles des fesses.

FESSU, UE, adjectif. ft-sa. grosses fesses.

FESTIN, s. m. fes-tein. Beng FESTINER, verb. act. fes-ufestin. Il est fam.

FESTON, s. m. Faisceau de l d'arbres garnies de feuilles, de de fruits.

FESTONNER, v. a. fes-to-nd. per en festous.

FFSTOYER, v. a. fes-toe-ie.

cevoir quelqu'un.

FETE, s. f. Jour consacré pu rement au service de Dien. Réju publique et particulière.

DBR, v. a. fé-té. Chromer, céléne fête. Féliciter, complimenter, **m** accesil favorable.

FA, s. m. Mot turc ou arabe, qui , mudement du Muphti, très-resime de Grand-Se igneur.

IK, s. m. Espèce d'idole, obde seperatitiens. des Nègres.

DE, adj. de t. g. Qui a une odeur

désagréable.

DUTE, s. f. Mauvaise odenr. **V, s. m.** Brin de paille.

es cu ou Parrete-s:n-cu, subst. m. de le grosseur d'un pigeon. On le ncore Oiseau des tropiques.

s. m. Un des quatre élémens, chand st sec. Le feu que l'on fait ois et autres ma tières combus**not se prend**:aussi pour cheeraiture de feu. Framille logée dans maison, etc.

EUR, s.dj. 11 ne se dit que de sout morts, il n'y a pas longw mon pére. Le feu Roi. La feue not n'a point de pl. et même de fém. loi squ'il est placé avant es avant le prenom personnel. e. Feu ma 1 nère.

MTAIRE, a. m. et f. feu-da-tèbuide un a ef, et qui doit la foi e ao Seign eur.

BIK , s. m. . et adj. Homme versé mière des fie : s.

MAGE, s. m. esc. collectif. feu-{{ movillez | Lis | U. } Toutes les Fun arbre. Branches d'arbres de feuilles. Ornemens qui les

LANTINE, s :. f. feu-glian-ti-ne, bles U ) Sor te de patisserie. R, s. m. fi :u-glie, (monillez artie de la 1 plante qui en garnit Ples rameat uz. Il se dit aussi du l'or, de l'argent, de cuivre

E, EP, a lj. Garni de feuilles. hece, il so dit des plantes dont cont d'un émail différent.

EE, s. f. Couvert formé de Parbres ga ruies de fenilles.

IL-MORT, E, s. et adj. de t. g. i tire sur celle des feuilles sè-

ER, v. n. feu-glie, (mouillez le de peius are. Représenter les m whre. ( )n le dit anssi substseuiller de : ce peintre est large,

ET. s. m . feu-glie, (mouillez rtie d'une feuille de papier, qui dear pages .

FEUILLETER, v. actif. feu-glie te, (mouillez les *U.)* Tourner les feuillets d'un livre. Consulter des livres. L'est aussi un terme de pâtisserie.

FEUILLETTE, s. fém. feu-gliè-te, ( mouillez les *U*. ) Vaisseau contenant un

demi-muid de vin ou environ.

FEUILLU, UE, adj. feu-gliu, (monillez les U.) Qui a beaucoup de feuilles.

FEUILLURE, s. fém. feu-gliu-re, (movillez les ll.) Entaillure dans laquelle les fenêtres et les portes s'enfoncent un peu, pour fermer juste.

FEURRE, s. m. feu-re. (On disoit antrefois *fourre*. ) Paille de tonte sorte d**e** 

blé.

* FEURS, s. m. pl. t. de jurisprudence. Frais faits pour la culture des terres.

FEUTRE, s. m. Espèce d'étoffe non tissue, qui se fait en foulant le poil ou la laine, dont elle est composée.

FEUTRER, v. a. feu-tré. Remplir de bourre. En t. de chapelier, façonner un chapeau.

FEVE, s. f. Plante Jégumineuse.

FEVEROLE, a. fém. diminutif. Petite fève.

FEVRIER, s. m. fe-vrié. Second mois de l'année.

FI, Espèce d'interjection, qui marque du mépris et du dégoût.

FIACRE, s. m. Cocher de carrosse de louage. Le carrosse même.

FIANCAILLES, s. f. pl. fian-sa-glie, (mouillez les II. ) Promesse de mariage en présence d'un prêtre.

FIANCEB, v. act. fian-ce. Promettre

mariage en présence d'un prêtre.

Fiance, ée, part. Il est aussi subst.

* PIAT, mot latin, juterjection. Soit. FIBRE, s. f. Filamens déliés dout sont composées toutes les parties charnnes on membraneuses ou osseuses du corps de l'animal.

FIBREUX, EUSE, adj. ft-breu. Qui a des fibres.

FIBRILLE, s. f. fl-bri-glie, (mouiller les II. ) terme d'anatomie. Petite fibre.

FIC, s. m. t. de chirurgie. Espèce de tumeur on d'excroissance charnue qui attaque différentes parties du corps.

FICELER, v. a. fi ce-le. Je ficelle. Je ficelois. J'ai ficelé. Je ficellerai. Lier avec de la ficelle.

FICELLE. s. f. si-cè-le. Petite corde. FICELLIER, s. m. fi-cé-lié. Dévidoir sur lequel on met de la ficelle.

FICHANT, ANTE, adj. fi-chan. t. de

fortification.

FICHE, s. fent. Petit morceau de fer servant à des portes, etc. Marque que l'on donne au jeu, et à laquelle on assi-

gne une certaine valeur.

FICHER. v. a. fi-ché. Paire entrer par la pointe. Fiché, ée, part. et adj. Fixé. Fig. et sam. Il a les yeux fichés en terre. En term. de blas. il se dit des croix et des croisettes qui ont le pied aiguisé.

FICHET, s. masc. fi-ché. Petite fiche avec laquelle on marque au trictrac les

parties gagnées.

FICHU, UE, adj. t. bas et de mépris. Mal fait, impertinent.

FICHU, s. m. Mouchoir de cou pour les femmes.

* FICHURE, s. f. t. de marine. Trident avec lequel on darde le poisson dans l'eau.

FICOIDES, s. masc. fi ...o-i-de. Plante exotique.

FICTIF, IVE, adj. fik-tife. Feint.

FICTION, s. f. fix-cion. Invention fa-

buleuse. Mensonge, dissimulation.

FIDEICOMMIS, s. m. fi-dé-i-fo-mi. L. de jurisprudence. Disposition par laquelle un testateur charge son héritier de rendre la istalité ou une partie des biens qu'il lui laisse, soit dans un sertain temps, soit dans un certain cas, etc.

FIDEICOMMISSAIRE, s. m. et adj. fi-dé-i-ko-mi-cè-re. Qui est chargé d'un

fidéicommis.

FIDEJUSSEUR, s. m. fi-dé-ju-ceur. t. de palais. Celui qui s'oblige de payer pour un antre qui ne payeroit pas.

FIDEJUSSION, s. f. fi-de-ju-cion. Cau-

tionpement.

FIDELE, adj. de t. g. Loyal, qui garde sa foi. En parlant des choses, conforme à la vérité. Récit fidèle. Qui est dans la vraie religion. Il est aussi subst. en ce sens, mais il n'est d'usage qu'au pl.

FIDELEMENT, adverbe. fi-dè-le-man.

D'une manière fidèle.

FIDELITÉ, s. f. Loyauté, foi. Vérité,

exactitude.

FIDUCIAIRE, s. masc. fi-du-cl-è-re. Qui est chargé par le testateur de remettre à quelqu'un une succession en tout on

en partic.

*FIDUCIELLE, ELLE, adj. t. d'horlogerie. Il se dit du point de la division d'un limbe qui sert de guide et de règle, et de la ligne qui passe par le centre et par ce point.

FIEF, s. m. fi-èfe. Domaine noble.

FIEFFER, v. a. siè sé. Bailler en sies. Fiessé, ée, part. et adj. Fripon siessé.

FIEL, s. m. fiel. Liqueur jaunatre et amère contenue dans un petit réservoir attaché au fois. Fig. Haine, animosité.

FIENTE, s. f. fian-te. Excrément de bête.

FIENTER, verbe neutre. fian-té. ser dehors la fiente par les voies relles.

PiER, v. a. fl-é. Commettre à la f de quelqu'un.

Firm, iènz, adj. fier. Hautain, cieux.

FIER-A-BRAS, s. m. T. pop. qui d'un fanfaron qui fait le brave et le fi

FIEREMENT, adj. fiè-re-men. manière hautaine et altière.

FIERTÉ, s. f. Caractère de ci est fier. Il se prend quelquesois es part. Il a une noble fierté.

Figure, es, adj. t. de blason. a des poissons dont on voit les deuts

FIERTÉ, s. f. Châsse d'un sein se dit plus que de celle de seint hi Rouen.

FIEVRE, s. f. Maladie.

FIEVREUX, EUSE, adject f Qui cause la fièvre.

FIEVROTTE, s. f. sie-vro-te

FIFRE, s. m. Petite state. state aussi celui qui en joue.

FIGEMENT, s. m. fi-je-men. état d'un liquide qui se fige.

FIGER, v. a. fi-je. Cougeler, ser par le froid. On dit aussi, ser FIGUE, s. f. fi-ghe. Fruit.

FIGUERIE, s. E. R-ghe-ri-e.

tiné pour les figuiers.

FIGUIER, s. m. fi-ghié. M porte des figues.

"FIGURABILITE, s. f. Proportion of Pigurant, Ante anhet.

FIGURANT, ANTE, subst. A Danseur, danseuse qui figure a dans les corps d'entrée.

PIGURATIF, IVIE. adje fig. Qui est la représentation, la quelque chose.

FIGURATIVEMENT, adj. figuration of the figuratio

FIGURE, s. f. For me extéris chose matérielle. E tat d'une dans le monds. Représentation ture, en sculpture.

FIGUREMENT, tody. fi-g

Par métaphore.

FIGURER, v. a. fl-gu-ré. Répar la peinture, pair la sculp Représenter comme symbole.

FIGURER, v. nent. Avoir de nance, de la symétrie avec une se. Ces deux pavillons figures l'un avecellautre. Ora dit su même sens, Ces dan seurs figure ensemble. Paire figure. Il a figure monde.

tre quelque chose dans l'esprit.

figere, ée, participe. Il est aussi adj. pue figurée, composée de différens pet de différentes figures. Discours, i figuré, accompagné de figures de Migue. Pierres figurées, sur leses il y a des figures d'animaux, de ies, elc.

MGURINES, s. fém. plur. terme de

sra Pigures très-petites.

CUBISME, s. m. Opinion de ceux regardent les événemens de l'ancien est comme autant de ligures de in Boayeau.

SULISTE, subst. masc. Qui suit le

L, s. mascul. Petit brin long et délié tire de l'écorce du chanvre et du Nc. Métaux tirés eu long d'une masi déliée, qu'il semble que ce soit Pil d'ergent, d'archal, de fer. thent d'un instrument qui coupe. trant de l'eau. Figurément. Suite discours.

AGE, subst. masc. Manière de filer

t, la soie. '

AMENT, s. masc. fi-la-man. Petit **à brin long , semblable à cel**ui de to do chamvre.

MENTEUX, EUSE, adject. fileterme de botanique. Qui a des

ANDIÈRE, s. fém. Femme ou fille poétier est de filer.

MDRES, s. f. plur. Filets blancs qui volent en l'air en antomne. bres de la viande.

ANDREUX: EUSE, adject. fi-lan-

sopii de filandres.

ARDEUX, EUSE, adj. fi-lar-deu. it des pierres ou des marbres qui pais qui la traversent.

MSE, s. f. fi-la-ce. Filement que

: de l'écorce du Chauvre.

ASSIER, IERE, s. fi-la-cie. Celui, si seconne ou qui vend des filasses. TURE, s. f. Lieu où le tirage du pa suivi du moulinage de la soie. , subst. fém. Suite ou rangée de **du de personnes** disposées l'une k uize.

. s. masc. Il se dit de l'or et de

itiré à la filière.

A, verbe actif. fi-lé. Faire du fil. **se de marine, filer le cáble, le** mà pen. Une intrigue, une scéne, mire progressivement et avec art. poétiquement, Les parques lui b beaux jours, il mene une vie De verbe mentre. Confer lentement.

Cette liqueur file. Aller de suite, Pon après l'autre. Faire filer des troupes sur un pont.

FILERIE, a. fémin. Lieu où l'on file

le chenvre.

FILET, subst. masc. fi-lé. Fil délié, petit fil. Ligament élastique et musculeux qui paroit sous la langue. Lorsqu'il est trop long, on le coupe aux enfans. Petits fils des plantes et des berbes. Petite quantité, Filet d'eau. Filet de voix, petite voix. Rets pour prendre da poisson ou des oiseaux. Espèce de petite bride.

FILEUR, EUSE, 4. Qui file.

FILIAL, ALE, adject. Qui appartient au fils. Respect filial, crainte filiale.

PILIALEMENT, adv. fi-li-a-le-man.

D'une manière filiale.

FILIATION, s. fém. fi li-a-cion. Descendance du fils ou de la file à l'égard du père et de ses aïeux. On dit figur. La filiation de ses idées, pour dire, l'enchalnement , la liaison des idées,

FILIBULE, s. f. Plante capillaire.

FILIERE, e. f. Morceau d'acier percé d'un ou de plusieurs trous par lesquels on fait passer l'or, etc. qu'on file.

FILIGRANE, s. m. Ouvrage d'orfèvre-

rie travaillé à jour.

FILIPENDULE, s. sém. st-li-pan-du-

le. Plante qui croît dans les bois.

FILLE, s. f. fi glie, (mouillez les ll.) Terme relatif, qui se dit d'une personne du sexe féminin , par rapport au père et à la mère. Petite-fille, arrière-petitefille, belle fille.

FILLETTE, s. f. diminutif. fl-gli-è-te, (mouillez les U.) Petite fille. Il est fam.

FILLEUL, EULE, substant. fi-glicul, ( mouillez les U. ) Terme relatif quiee dit de celui qui a été tenu sur les fonds de baptême , par rapport au parrain et à la marrainé qui l'ont tenu.

FILOCHE, s. f. Espèce de tissu, de

filet de corde , soie ou fil.

FILON, s. m. Veine métallique.

PILOSBLLE, s. fém. fi-lo-se-le. Espèce de grosse soie.

FILOU, s. m. Qui vole avec adresse.

PILOUTBR, v. n. fi-lou-té. Voier avec adresse.

FILOUTERIE, s. f. Action de filon.

FILS, subst. mascul. (fi; devant une voyelle, ou à la fin des phrases, fis, ) T. relatif qui se dit d'un enfaut male, par rapport au père et à la mère. Petit-fils, arriere-petit-fils, boau-fils.

FILTRATION, subst. fem fil-tra-cion.

Action de filtrer.

FILTRE, a. masc. Papier, étoffe, etc.

au travers de quoi on passe une liqueur que l'on vent clarifier.

FILTRE. Breuvage. Voyes PHILTRE.

FILTRER, v. act. fil-tré. Passer une liqueur par le filtre. Il est aussi neutre et récip.

FILURE, s. f. Qualité de ce qui est filé. IFIN, s. fem. fein. Terms, ce qui termine. Il ust opposé à commencement. But, motif. La mort. A la fin, adverba. Enfin.

FIN, FINE, adjectif. Délié, menu. Excollent en son genre. Or fin, couleur fine. En parlant des choses d'esprit, subtil, délicat. En parlant des personnes, habile, avisé, rusé. On dit subst. La fin d'une affaire, pour dire, le point décisif et principal.

FINAGE, s. masc. terms de pratique. Etendue d'une juridiction ou territoire

jusqu'aux coufius d'un autre.

FINAL, ALE, adject. Qui finit, qui termine. Btat, compte final. Cause finale, ce qu'ou se propose pour but.

FINALEMENT, adverb. ft na-le-man. En dernier lieu. Il vieillit hors du style

de pratique.

FINANCE, s. f. Argent comptant. En Ce seus il est familier. Au plur. Trésor public. L'art d'asseoir, de régir et de percovoir les impositions. On dit aussi la finance, pour dire, les financiers.

FINANCER . v. a. fi-nan-cé. Débourser de l'argent. Vous ne finires point cette

offaire sans financer. Il est fam.

FINANCIER, s. masc. fi-nan-cié. Qui mauie les finances, ou qui est dans les affaires des finances.

FINANCIERE, adject. Ecriture finan-

cière, écriture de lettres rondes.

FINASSER, v. n. fi-na-cé. Agir avec une mauvaise finésse. Il est familier.

PINASSERIE, s. fémin. fi-na-ce-ri-e. Mauvaise finesse. Il est familier.

FINASSEUR, EUSE, e. ft-na-ceur. Qui use de mauvaise finesse. Il est famil.

F!NAUD, AUDE, adj. fl-no. Qui est rusé dans de petites choses. Il est famil. et ue se dit qu'en mauvaise part.

FINEMENT, adv. A-ne-man. Avec 6-

se. Ingénieu

FINESSE, s. f. A-né-ce. Qualité de ce

qui est délié. Ruse, artifice.

FINET, ETTE, fi-né. adj. dim. de fin. PINEMENT, a. masc. fi-ne-man. t. de printure. Il se dit d'un ouvrage bien fini.

FINIR, verbe act. Achever, terminer. Meltre la dernière main. Finir un ouvravrage. En finir, mettre à fin une contestation. Il est fam. v. neut. Prendre fin. Mourir. Fini, ie, part. et adj. Terminė. Panetiques qui se flegelloismi

achevé, parfait. Limité, déterminé, la né. Nombre fini, étre fini. Il est s subst. en parlant des ouvrages len avec soin. Le fini de ce tabless.

* FINITO, s. m. t. emprenté de : Arrêté, état final d'un compte.

FIOLE, s. f. Petite bouteille de # Firmament, s. 🖦 fir-ma-m Clei où l'on sappose que sont les

FISC, s. m. fisk. Le trésor de l'é de l'état. Les officiers chargés de 🛭 ver les droits da fisc.

FISCAL, ALE, adj. Procureur, cat fiscal, officiers qui avoiest s la conservation des droits d'un a haut-justicier, et des intérêts du p dans l'étendue de la seigneurie.

* FISOLERE, s. (ém. Bateau de l FISSIPEDE , adj. de t. g. fi-ci-j Il se dit des quadropèdes qui out! divisé en plasieurs endroits.

FISSURE, s. sém. fl-su-re. L Division des viscères en lobes. A rurgie, fracture longitudinele d'

FISTULE, s. f. Ulcère dont l'es étroite, et le fond ordinairemes

FISTULEUX, EUSE, adj. fi=4 terme de médecine. Qui est de le de la fistule. En t. de botanique , i des tiges et des feuilles faites ea 🕊

FIXATION, s. f. fik-sa-cion. tion de chimie par laquelle un ci latif est rendu fixe. Détermination de quelque marchandise que ce so

FIXE, adj. de t. g. fik-ce. Qa meut point. Certain , determiné. substant. Les fixes, pour dire, 🜬 fizes.

FIXEMENT, adv. fik-ce-man manière fixe. Regarder fixement.

PIXBR, v. a. fik-ce. Arrêter, miner. En t. de physique, rendre Fixer ses regards sur quelqu'un rêter sur lui. Fixer les regards *qu'un* , devenir l'objet de son at

se Pixer, v. réc. S'arrêter, i miner à quelque chose.

FIXITE, s. fémin. fik-ci-té. Pi qu'out quelques corps de m'ett ssipés par l'action du fe

"FLACHE, s. fém. Pavé en brisé par quelque roue. terme penterie. Ce qui paroft de l'em étoit l'écorce da bois.

* Placheux , ruse , adj. A

Bois où il y a des flaches.

FLACON, subst. masc. fla-c Le bouteille.

FLAGELLANS, a. m. plur. flor

AGULLATION, s. 16m. fla-gel-lalinagoère d'usage qu'en cette pharla flagellation de Notre-Scigneur. plice que les Juifs firent souffrir à -Christ en le flagellant.

MGELLER, v. a. fla-gel-lé. Fouetter. desage qu'en parlant de Jésus-

et des mari yrs.

GFULET, s. m. fla-jo-le. Petite ent le son est clair et aigu.

GURNER, v. v. fla-gor-né. Platter ast de faux rapports. Il est fami-

GORNERIE, s. f. Flatteric basse mpagnée de faux rapports. Il est

GORNEUR, EUSE, substant. Qui e. Il est familior.

GRANT, adj. m. fla-gran. Il n'est even cette phrase : Flagrant déit où l'on est pris sur le fait.

MINE, s. f. Espèce de coutil. n, s. m. sièr, terme de chasse. a le flair bon, c'est-à-dire, 2 sabtil.

RER , v. a. *flè-ré.* Scutir par l'olig. et fam. Pressentir, prévoir. MEUR, s. in. slè-reur. Parasite. milier.

MANT, s. m. Oiseau du Tropique. BANT, ANTE, adj. flan-ban. Pbs.

BAR, s. m. flan-bar. Charbon. mumé qui jette encore de la flamde fumés.

MBE, s. fém. flan-be. Plante,

EBEAU, s. m. slan-bo. Torche de

BER, v. s. flan-bé. Passer par eter de la flamme. flambé, ée adj. Figur. et par plaisanterie, erdu.

BERGE, s. f. flan-ber-je. Epéc.

dit qu'en plaisantant.

BOYANT , ANTE , adj. flan-Qui lamboie. Epée, comète flam-

BOYER, v. n. flan-boa-id. Jeter fclat, briller.

ME, s. m. Prêtre chez les Roisi nommé d'un voile qu'il avoit **Porier comme une marque de sa** 

ME, subst. f. slå-me. La partie 🗦 🏲 matière qui brûle. Figur. et **iment** , Passion de l'amour. En t. s, benderole longue et étroite. R Cacier avec lequel on saigne

FLAMMECHE, s. s. slan-mé-che. Petite parcelle de matière combustible qui s'élève en l'air tout enflammée.

* FLAMMEROLLE, s. f. Feu follet.

FLAN, s. m. Sorte de tarte faite avec de la crême, etc. terme de monnois. Pièce de métal taillée en roud.

FLANC, s. m. flan. Partic de l'animal' qui est depuis le defaut des côtes jusqu'aux hanches. Il se dit aussi du côté de certaines choses. Flanc d'un vaisseau, d'un bastion, etc.

FLANCONADE, s. fémin. t. d'escrime. Botte de quarte forcée qu'on porte dans

le flanc de son ennemi.

FLANDRIN, s. mascolin. flan-drein. Sobriquet que l'on donne aux hommes élancés.

FLANELLE, s. fém. fla-nè-le. Etosse

légère de laine.

FLANQUANT, ANTE, adj. flan-kan. terme de fortication. Angle, bastion flanquant, d'où l'on peut voir le pied de quelqu'autre partie des fortifications d'une place, et en défendre les approches.

FLANQUER, v. a flan-ké. T. d'architecture militaire, qui se dit de la partie d'une fortification qui sert de défense à noe autre.. Flanqué, ée, part. et adjectif. En termes de blason, il se dit des pals, arbres et autres figures qui en out d'autres à lour côté.

FLAQUE, subst. sémin. fla-ke. Petite:

mare d'eau.

FLAQUEE, s. fém. fla-ké-e. Cortaino quantité d'eau qu'on jette avec impétuosité contre quelque chose. Il est fam.

PLAQUER, v. aciif. fla-ke. Jeter avec impétuosité de l'eau ou autre liqueur contre quelque chose.

FLASQUE, adj. de t. g. flas-ke. Mou, saus force.

FLATRER, v. actif. flå-tré. Il ne se dit que des chiens sur le front desquels on applique un fer chaud pour les garautir

de la rage.

FLATTER, verbe actif. fla-té. Louer excessivement dans la dessein de p'aire. Excuser par une manyaise complaisance. Tromper en déguisant la vérité. Caresser. Flatter un enfant, un chien. Délecter. La musique flatte l'oreille. Quelqu'un d'une chose, la lui faire espérar. Sa douleur, son ennui, en adoncir le sentiment.

sz Flatter, v. réc. S'entretenir dans l'espérance, s'amuser de l'espérance de quelque chose.

PLATTERIE, subt. fémin. flu-te-ri-e. Louange fausse donnée dans le dessein de

i se rendre agréable.

FLATTEUR, EUSE, s. et adj. fla-teur. Qui loue avec excès pour plaire, pour séduire. Caressant.

FLATTEUSEMENT, adv. fla-teu-ze-

man. D'une manière flatteuse.

FLATUEUX, EUSE, adj. sla-tu-eû. Venteux. Alimene slatueux.

FLATUOSITES, s. f. plar. fla-tu-o-si,

e. Vents dans le corps.

FLÉAU, s. m. flè-6. Instrument qui sert à battre le blé. Fig. Maux que Dieu envoie pour châtier les hommes. La peste, la guerre et la famine sont trois fléaux de Dieu. Il se dit aussi des personnes. Attila est appelé le fléau de Dieu: Cet enfant est le fléau de son père. Verge de fer où sont attachées les deux bassines d'une balance. Barre de fer qu'en met au derrière des portes cochères, et qu'on tourne à demi pour ouvrir les deux battans.

FLECHE, s. fém. Trait qui se décoche avec ou arc ou une arbalète. Longue pièce de bois qui joint le train de derrière d'un carrosse avec celui de devaut. Partie d'un clocher, qui est en pyramide, etc. Ouvrage de fortification. D'un arc, la ligue qui passe par le milieu de l'arc, et qui est

perpendiculaire à la corde.

FLECHIR, v. a. Ployer, courher. Fléchir le genou. Fig. Emouvoir, attendrir. Fléchir ses juges. verbe n. Se ployer, se courber. Cette poutre commence à fléchir. On dit figur. Fléchir sous le joug, cesser de persister dans des sentimens da dureté ou de fermeté.

FLECHISSEMENT, s. m. flé-chi-ce-man. Action de fléchir. Fléchissement des

genoux.

PLECHISSEUR, adj. et s. m. flé-chiceur. T. d'anat. qui se dit des muscles destinés à faire fléchir certaines parties.

FLEGMAGOGUE, s. m. et adj. de t. g. fleg-ma-go-ghe. Il se dit des médica-mens qui purgent la pituite.

FLEGMATIQUE, adj. de t. g. fleg-mati-kg. Pituiteux. Figur. Homme de sang froid. En ce sens il est quelquefois subst.

FLEGME, s. m. Pituite, une des quatre humeurs qui, selon l'opinion commune, composent la masse du sang de l'animal, et qui est froide et humide. Au plur. Pituite épaisse et recuite que l'ou jette en crachant. Pigur. Qualité d'un esprit posé, patient, qui se possède. En chimie, partie aqueuse que la distillation dégage des corps.

FI.EGMON, subst. m. Tumeur pleine

de sang.

FLEGMONEUX. EUSE, adj. fleg-moneu. Qui est de la nature du slegmon.

FLETRIR, v. act. Faner, tenir. Pi Déshonorer, diffamer.

FLETRISSURE, s. fém. flé-tri-n État d'une chose flétrie. Figur. Tach réputation. Marque d'un fer chaud in mée, par ordre de justice, sur l'é d'un criminel.

FLEUR, s, f. Production des végicieur. Lustre, éclat, fraicheur. Le mier usage d'une chose nouvelle. Le la fleur de ce meuble. Elite, chaifleur de la cavalerie. Ornement, d'issement. Pleur de rhétorique. La terme d'ancienne chimie. Substance l'action du feu a élevées. Fleurs de de benjoin, Règles, purgations de mes. En ce sens, il se dit pour flus il vieillit. Blanches, certaine mais femmes.

A FLEUR, adv. Au niveau.
FLEUR DE LA PASSION. Plante.
FLEUR DE LIS. V. Lis.

* FLEURAGE, s. m. Son du grafte FLEURAISON, s. fém. fleu-réde botanique. Temps dans lequelle tes fleurissent.

FLEURDELISER, v. a. fleur-

Couvrir de fleurs de lis.

FLEURÉ, FLEURETÉ, FLES ÉE, adj. Termes de blason, qui si des pièces terminées en sieurs, on de sieurs.

FLEURER, v. n. fleu-ré. Exh

Odeur.

FLEURET, s. mascul. fleu-re soie la plus grossière. Ruban fait Épée saus pointe et saus tranche apprendre à faire des armes. danse.

FLEURETTB, s. f. diminutif. te. Petite fleur. Figur. Cajolerie dit à nue femme.

FLEURIR, v. neut. Pousser de Figur. Etre en crédit, en bonnes

FLEURISSANT, ANTE, adj. san. Qui pousse des fleurs.

FLEURISTE, s. m. Qui aime a FLEURON, s. m. Espèce de n tation de fleurs servant d'orneme FLEUVE, s. m. Grande riviè

PLEXIBILITE, a fém. flek-ca

FLEXIBLE, adj. de tout g. fed Souple, qui plie aisément. On Un caractère slexible.

FLEXION, subst. fémiain. A Etat de ce qui est fléchi. En term mouvement opéré par les muscle seurs.

* FLIBOT, s. m. fli-bo. Petit qui ne passe pas cent tonneaus. rates qui couroient les mers d'Amé-, et qui étoient de toute nation.

CON, s. m. Petite touffe de laine,

de, de Deigo.

ORAUX, adj. m. plur. flo-ro. Jeux pr, jeux des anciens, en l'honneur re, déesse des fleurs.

LOREAL, s. m. Huitième mois de

e républicaine.

MORRE, s. mascul. Sorte d'indigo

DRENCE, s. m. flo-ran-ce. Espèce Colas.

ORENCE, EB, adj. slo-ran-cé. T. ▶on, qui se dit d'une pièce termi-Meur de lis.

PRES, *flo-rèce*. Terme emprunté 🖿, qui n'a d'usage en français qu'en ghrase: Faire florès, faire une déd'éclat.

PRIN, s. m. flo-rein. Pièce de mon-

louvois de compte.

RISSANT, ANTE, adj. flo-ri-san. 🗗 🗪 usage qu'an figur. Qui est en

r, en crédit, en vogue.

R, a m. flo. Eau agitée, vague. Le le reflux de la mer. Train de bois. **n hy. Fonlo.** *Il fend des f***lots d'au**r On dit aussi, Le sang coule à flots, avec abondance.

BITABLE, adj. de t. g. slo-ta-ble. **A des rivières sur lesquelles le bois** 

otter.

TTAGE, s. m. flo-ta-je. Conduite sur l'eau, lorsqu'on le fait flotter. TTAISON, s. f. flo te zon. t. de la partie du vaisseau qui est à Pens.

TTANT, ANTE, adj. flo-tan. Qui

Fig. incertain, irrésolu.

NTTE, s. f. flo-te. Nombre de vaisqui sont ensemble.

TTEMENT, s. m. flo-te-man. t. Fre. Mouvement d'ondulation que merchant le front d'une troupe, et dérange de la ligne droite.

TTER, v. m. flo-té. Etre porté sur **ns aller à fond. Figur. Chanceler,** 

résola.

TILLE, s. f. flo-ti-glie, (mouil-

L.) Petite flotte.

U, sorte Tadv. L de peint. Peins. d'une manière tendre et légère. CTUATION, e. f. fluk tu-a-cion. chirurgie. Mouvement d'un fluide L'On le dit figur. des opinions, des publice, etc.

MR, v. n. flu-é. Couler.

BT, BTTB, adj. flu d. Délicat. AUGURS, s. f. plur. t. de médecine. I séchée.

EBUSTIER, s. m. fii-bus-tié. Nom Les règles, les purgations des femmes. Il vicillit et me se dit guère que dans cette phrase: Flueurs blanches.

FLUIDE, adj. de t. g. Qui est coulant.

Il est aussi subst. L'air est un fluide.

FLUIDITE, s. f. Qualité de ce qui est iluide.

FLUORS, s. m. plur. Cristaux de différentes couleurs, qui imitent les pierres précieuses.

FLUTE, s. f. Instrument de musique. Vaisseau de charge pour porter des vivres

et des munitions.

Flüte-de-berger, s. f. ou Damasonium. Plante.

FLUTE, EE, adj. Voix flatee, donce. FLUTER, v. n. flû-tê. Jouer de la flûte. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie et par mépris. Pop. Boire.

FLUTEUR, EUSE, s. Qui joue de la

flûte.

FLUX, s. mascul. (flu, et devant une voyelle fluz. ) Mouvement régle de la mer vers le rivage, à certaines heures du jour. En termes de médecine, dévoie-

FLUXION, s. f. fluk-cion. Ecoulement d'humeurs. C'est aussi un t. de mathéma-

FLUXICINNAIRE, adj. de t. g fluk-cionė-re. Qui est sujet aux fluxions.

FOERRE: ou FOARRE, s. masc. Paille

longue de toute sorte de blé.

FOETUS, s. m. fë-tuce. Animal forme

dans le ventre de sa mère.

FOI, s. f. foa. La première des trois vertus thé ologales. L'objet de la foi chrétienue. Croyance. Témoignage, assu-

FOIBLE, adj. de t. g. fè-ble. Qui man-

que de force. Défectueux.

Foisir, s. masc. Ce qu'il y a de moins fort dan a une chose. Le foible d'une placs. Voilà le foible de la cause. Figur. Principal défaut de quelqu'un, sa passion dominante,

FOIBLEMENT, adv. fig-ble-man. Avec

foiblesse, d'une manière foible.

FOIBILESSE, s. f. f2-bl2-cz. Manque de force: Désaillance, évanouissement. On dit figur. Foiblesse d'esprit, de jugement, etc. Avoir du foible ou de la foiblesse pour quelqu'un, avoir un graud penchan t pour lui, une grande disposition à exicuser ses défaute.

FOIB LIR, v. n. fè-blir. Perdre de sa

force, d.e son ardeur.

FOIF, , s. m. foa. t. d'anatomie. Un des viscère s de l'animal.

FOII 1, s. m. foien. Herbe fauchée et

FOIN. Sorte d'interjection, qui marque le dépit et la colère. Il est populaire.

FOIRE, subst. f. foa-re. Grand marché public qui se tient en certain temps. Présent qu'on fait au temps de la foire.

Foirz, s. fémin. Cours de ventre. Il est

familier.

FOIRER, v. a. foa-ré. Rendre des excrémens fluides. Il est bas.

FOREUX, EUSE, s. et adj. foa-ret.

Qui a la foire. Il est bas.

FOIS, s. f. foa. T. qui sert à désigner la quantité et le temps des choses dont on parle. Une fois, deux fois.

FOISON, s. f. Qui n'a point de plur. foa zon. Grande quantité. A foison, adv.

Aboudamment

POISONNER, verbe neutre. foa-zo-né. Abonder.

FOL ou FOU, FOLLE, s. et adj. Qui a perdu le seus. Gai, badin. Simple, crédule.

FOLATRE, adj. de tout g. fo-là-tre. Qui s'amuse à badiser.

FOLATRER, v. n. fo-lá-tré. Badiner, faire des actions folatres.

FOLATRERIE, s. f. Action folatre.

FOLICHON, ONNE, s. et adj. Polatre, badin.

FOLIE, s. f. Aliénation d'esprit. Imprudence. Faute de jugement. Passion excessive et déréglée.

FOLIO, s. m. Mot emprunté du latin. On appelle folio recto, la première page d'un feuillet, et folio verso, le revers.

FOLIOLE, s. fém. t. de botanique. Petite feuille qui fait partie d'une feuille composée.

FÖLLEMENT, adv. fo-le-man. Extra-

vsgamment, imprudemment.

FOLLET, ETTE, adj. diminutif. follè. Qui s'amuse par gaieté à de petites badiueries. Il est fam. Poil follet, le premier poil qui vient au menton, et le duvet des petits oiseaux. Fer follet, espèce de météore. Esprit follet ou simplement follet, sorte de lutin qui, suivant le préjugé populaire, se divertit sans faire du mal.

FOLLICULE, s. fém. Enveloppe membraneuse dans laquelle sont contenues les

graines des plantes.

* Follicule, s. m. t. d'anat. Membrane qui renferme une cavité d'oi part un conduit excrétoire.

FOMFNIATION, s. fém. fo-man-tacion. Remède qu'on applique extérieurement sur une partie malade pour adoucir, fortifier, résoudre, etc.

POMENTER, v. a. Appliquer sur une partie des fomentations. Entretenir, faire durer. Il se presid toujours su mau-

vaise part. Cu remêde fomente le ma lieu de le guérir. En cu sens on dit la en bisu et en mal, mais plus comm ment en mal: Fomenter l'amitié, la pa la division, la mauvaise intelligence, querelle, etc.

FONCER, v. n. Payer, fournir, bourser. Forcer, attaquer impétui ment. Nous fonçames sur l'ennemi.

FONCE, ÉE, adj. Riche. Il se dita d'un habile homme dans une sciend d'une couleur fort chargée.

* FONCEE, s. L. Creux fait dens

carrière d'ardoise.

* FONCET, s. masc. Grand bates rivière.

FONCIER, IERE, adj. fon-cit. concerne les fouds d'une terre. Seig foncier; rente foncière.

FONCIEREMENT, adv. fon-di

man. A fond. Dans le fond.

FONCTION, s. f. fonk-cion. Pred'une charge, d'un emploi.

FONCTIONNAIRE, s. fonk-ci

re. Qui remplit une fonction.

FOND, s. m. fon. L'endroit le pl d'une chose creuse. Couler à fond; aller un vaisseau à fond. Fond de la partie la plus basse de l'intérieus vaisseau. Fig. Couler quelqu'un à f le perdre, ruiner entièrement sa fo Ce qu'il y a de plus retiré dans un j dans un pays. En matière d'affaire procès, etc., ce qu'il y a de plus : tiel, de plus considérable. Piguré Ce qu'il y a le plus intérieur, de pl ché dans le cœur de l'homme. *Feir*l sur quelqu'un, compter sur lai. Il i aussi des étoffes, des tableaux, fond, adverb. Jusqu'au fond. De fo comble, entièrement.

FONDAMENTAL, ALB, adj. for man-tal. Qui sert de fondement,

pui.

FONDAMENTALEMENT, adv fon-da-man-ta-le-man. Sur de bond demens.

FONDANT, ANTE, adj fon-des a beaucoup d'eau. Poire fondante. Le des fondans, ceux qui rendent les meurs suides; en ce sens fondant est subst. Il est encore subst. en métalle et se dit de toute substance qui so la fusion des mines.

FONDATEUR, TRICE, s. Qui a

un établissement.

FONDATION, s. f. fon-da-cionvanz qui se font en terre pour asset fondemens d'un édifice. Pond légul quelque usage.

FONDEMENT, s. m. fon-de-m

f que l'on fait pour commencer à a la maconnerie qu'on y élève. Le qui sert de base. Cause, motif.

MUER, verb. a. fon-de. Mettre les jurs materiaux pour la construction Müment. Figur. Etablir sur quelpricipe. Donner un fonds pour quelphissement.

DERIE, s. fém. Lieu où l'on sond

DEUR, subst. masc. Qui fond les

MDRE, v. act. Liquéfier une subssolide. v. neut. S'écrouler. Tomber evenent, etc. En larmes, pleuperement.

Pomes, v. r. Devenir liquide.

DRIERE, s. fém. Ouverture dans micie de la terre faite par des ra-For Terrain marécageux où l'on

105, s. masc. for, et devant une fors. Le sol d'un champ. Somme l destinée à quelque usage. Ca-Am bien. Il se dit figur. de l'ess mœurs, du savoir, de la capin homme. Il a un grand fonds l, de probité . de malice.

SBLE, adj. de tout g. terme de Morce. Il se dit des choses qui se bent, et qui se règlent par nom**ds on mesure, comme les grains,** 

Phuile. etc.

BUEUX, EUSE, adj. fon-gheû. **de la nature** du fongus. *Ulcère* x; Chairs fongueuses.

IUS, s. m. fon-gu-ce. terme emde latin. Excroissance charace, t spongieuse, qui vient sur une

TAINE, s. f. fon-tè-ne. Eau vive de terre. Le corps d'architecsort pour l'écoulement des eaux Maine. Vaisseau où l'on garde de

WIANELLE, s fém. Endroit où est les sutures du crâne; ouvers les nouveaux nés.

MNGE, substant, fem. Nœud de les femmes portent sur leur

應, s. f. Action de fondre. Une composition de métaux, en tersprimerie, corps complet d'aue He de caractère.

ENIER. s. mascal. fon-te-nié. s charge de faire aller les fon-

Mirargie. Petit ulcère artificiel il est actil

pour procurer un écoulement d'humeurs. FONTS, subst. masc. plur. fon. Grand vaisseau de marbre ou de pierre où l'on conserve l'eau pour baptiser.

FOR, s. masc. Jaridiction. For ecclé-

siastique, for extérieur.

FORAIN, AINE, adj. fo-rein. Qui est de dehors.

FORAIN, s. masc. Corsaire qui exerce la piraterie sans commission d'aucun prince.

FORÇAGE, s. m. t. de monnoie. Excédant d'une pièce au dessus du poids

prescrit par les ordonnances.

FORÇAT, s. m. for-ça. Criminel que la justice a condamné à servir sur les

galères.

FORCE, s. fém. Vigueur, faculté naturelle d'agir vigoureusement. Puissance. La force d'un état. Impétuosité. La force de l'eau. Solidité. La force d'une poutre. Energie. Ce mot a beaucoup de force. On dit aussi, La force de l'éloquence, du raisonnement, etc. Pénétration d'esprit. Fermeté de courage. Maison de force, où l'on renserme les gens de mauvaises mœurs. La force du sang, mouvement secret de la natura entre les personnes les plus proches. Au pluriel, Les troubles d'un état.

FORCEMENT, adv. for-ce-man. Par

FORCENÉ, EÉ, adj. Farieux et hors de sens.

FORCEPS, s. m. terme de chirurgie emprunté du latin. Tenaille , tenettes.

FORCER, v. a. for-ce. Contraindre, violenter. Prendre par force. Rompre avec violence.

FORCES, s. f. pl. Grands ciseaux pour tondre les draps, etc.

FORCLORE, v. a. for-klo-re. terme

de palais. Exclure.

FORCLUSION, s. fém. for-klu-zion. Exclusion de faire une production en justice, faute de l'avoir faite daus le

FORER, v. a. fo-rd. Percer. Forer une

clef, un eanon de pistolet.

FORESTIER, s. masc. fo-res-tid. Qui a quelque charge dans les forêts.

FORET, s. f. fo-ré. Grande étendue

de pays couvert de bois.

FORET, subst. m. fo-re. Petit instrument de fer avec lequel on perce un ton-

FORFAIRE, v. neut. for-fe-re. Faire quelque chose contre le devoir. Un fief, le rendre confiscable du droit au ECULE, substantif masculin. ter- profit du seigneur féodal. En ce sens

FORFAIT', subst. masc. for-fc. Crime. Marché par Hequel un homme s'engage de faire une chose pour un certain prix, à perte ou à gain.

FORFAITURE, subst. f. for-f2-tu-re. terme de pratique. Prévarication d'un ma-

gistrat.

FORFANTE, s. m. Mot pris de l'italien. Hableur, charlatam. Il est fam.

FORFANTERIE, sulest. £ Hablerie, charlatenerie.

FORGE, s. fém. Lieu où l'on sond le fer tiré de la mine, et où on le met en barre. La boutique d'un maréchal.

FORGER, verb. act. for-je. Donner la forme à un métal par le moyen d'un feu et' du marteau. Figur. Inventer, controuver.

FORGERON, s. m. Qui travville aux forges, et qui bat le ser sur l'enclume. FORGEUK, s. masc. Qui forge. Figur.

Qui invente une fansacté.

FORMUIR, v. n. terme de chasse. Son-

ner du cor pour appeler les chiens.

* FORJETER, v. neut. for-je-té. Il se dit d'un bâtiment qui s'avance hors de l'alignement.

FORLANCER, v. act. for-lan-ce. t. de chasse. Paire sortir une bête de son gite.

* FORLANE, s. f. Espèce de danse. FORLIGNER, verbe neut. for-li-gné, ( mouilles le gn. ) Dégénérer de la vertu de ses ancêtres.

FORLONGER, verbe n. for-lon-jé. Il se dit des bêtes qui, étant chassées, s'éloignent de leur pays ordinaire. On le dit aussi da cerf, quand il a bien de l'avance sur les chieus. Ce cerf forlonge ou s'étoit forlongé.

se FORMALISER, v. récipr. se forma-li-zé. S'offenser, trouver à rédire, se

scandaliser.

FORMALISTE, s. et adject. de tout g. Ozi tient exactement aux formes. Façonnier, vétilleux.

FORMALITE, s. f. Manière ordinaire

de procéder en justice.

* FOR-MARIAGE, s. m. terme de jurisprudence. Mariage contracté sans la permission du seigneur.

FORMAT, s. m. for-ma. terme de librairie. Ce qu'un volume a de hauteur et

de largeur.

FORMATION, subst. f. for-ma-cion. Action par laquelle une chose est formée

et produite.

FORME, s. fémin. Ce qui détermine la matière à être telle ou telle chose. Pigure extérieure d'un corps. Manière, façon d'agir, etc. Modèle de bois sur lequel on fait un chapeau, un soulier. Grand et puissant du corpe

Banc garni d'étoffe en rembourré. de chœur, terme de logique. Argi en forme, selou les règles que gique prescrit. Pour la forme, ad Afin d'observer les cerémonis

FORMEL, ELLE, adj. for-mil

près , précis.

FURMELLEMENT, adv. for-

man. En termes exprès.

FORMER, v. a. for-me. Donner la forme, Produire. *Les exhaleis*s ment le tonnerro. Faire. Former de Fabriquer, façonner. Le potier les vases. Un projet, le conceve son esprit. Une difficulté, la pre Un corps d'armée, le composet. ne homme, l'instruire, le façon l'instruction.

se FORMER, v récipr. Etre p recevoir la forme. S'instruire. IImera avec le temps.

" FORMERET, s. m. for-me-s on nervure d'une voûte gothique.

 FORMEZ. Les fauconniers et ainsi les femelles des oiseanx de p

FORMICATION, s. f. Picotes le corps comme si l'on étoit pi des fourmis. t. de méd.

FORMIDABLE, adject. de tos

Redoutable.

FORMUER, v. a. for-mu-é. vénerie.Faire passer la mue à u

FORMULAIRE, s. m. for a Livre de formules.

eFORMULE, subst. fémin. Qui ies termes formeis dans lesquei te solennel est conçu. Ordona médecin.

FORNICATEUR, s. m. Qui

le péché de fornicati**on**.

FORNICATION, .. fémin. A cion. Le péché de la chair ent personnes non mariées, ni liée

FORNIQUER, v. n. for-mi h mettre le péché de fornication.

* FORNOUER, y. n. Facte les tisserands en novant un 📶 devant avec un fil de pas de dem

FORPAITRE ou FORPAISE t. de chasse. Il se dit des bêtes chercher leur pature dans des la gnés de leur séjour ordinaire.

FORS, prépos. Excepté, hom

vieux.

FORSENANT, adj. for-cechasse. Il se dit d'un chien con a beaucoup d'ardeur.

FORT, FORTE, adj. for.

imeté. Couragoux.

ORT. s. m. L'endroit le plus fort d'une L'endroit le plus touffa d'un bois. Harene.

ear, adv. Vigoureusement. Beaucoup. ORTEMENT, adv. for-te-man. Avec

DETERESSE, s. fém. for-te-rè-ce. je plas fortifiée.

RTIFIANT , ANTE , adj. for-ti-fi-

i angmente les forces.

BTIFÍCATION, s. f. for∙ti-fi+ka-Unitage qui rend une place forte. de fortifier. L'action même de for-

WITHER, v. act. for-ti-fi-e. Rendre Donner plus de force.

MTIN, a masc. diminutif. for-tein.

MITRER, 7. neut. for-ti-tré. t. de . Eviter de passer dans les lieux où des relais. Il se dit du cerf.

ORTRAIRE, verbe act for trè-re. détourner, soustraire quelque choet visus.

MRAIT, AITE, adj. for-trd. Fa-🖪 se dit d'un cheval.

KTRAFTURE, s. fém. for-trè-tu-re. **E outrée d'un cheval**.

MUIT, ITE, adjectif. for tui. Qui per hasard.

TUITEMENT, adverb. for-tui-tebr hasard.

ITUNE, s. f. Cas fortuit, hasard. r. Il est en fortune. Malhenr. fortune bon cœur. ATADCe-Cablissement dans les biens, les choses, dans les honneurs. fortune. Faire fortune. État. 🗷 où l'on est. Se contenter de Mone. Déesse des Payens à lais attribucient leurs bons et **Buyais suc**cès. Figur, Encenser me, s'attacher à ceux qui sont en

TUNE, EE, adj. Henreux.

RT-VETU, s. masc. Il se dit d'un travesti au moyen d'un habit fort de son état.

**M. s. masc.** fo-rome. Place de ne Rome où se tenoit le mar-

CRE, s. fém. t. de serrarier. Trou t we foret.

BSANE, s. sém. Espèce de fouine

**B., s. fém.** fo-ce. Creux large et dos la terre. Basse-fosse, cachot ford dens une prison.

E, a masc. fo-cé. Posse creusée | seau.

kile impétuenz, violent: Habile, ex- | en long pour renfermer quelque espece. FOSSETTE, s. f. diminutif. fo-ce-te. Petit creuz que les enfans font en terre pour jouer à qui y fera tenir plus de noix, etc. Petit creux au bout du menton ou au milieu de la joue.

FOSSILE, s. et adj. de t. g. fo-ci-le. Substance qui se tire du sein de la

terre.

FOSSOYER, v. act. fo-soalié. Fermer avec des fossés.

FOSSOYEUR, s. m. fo-soa-ieur. Celui qui creuse les fosses pour enterrer les morts.

FOU. Voy. For.

Fou, s. m. Oiseau des Antilles.

FOUACE, s. f. Sorte de pain en forme do galeite.

FOUAGE, s. mascol. Redevance qui se

paye par chaque feu.

FOUAILLE, s. f. fou-a-glie, (mouillez les ll.') t. de vénerie. Part que l'on fait aux chiens après la chasse du sanglier; c'est ce que l'on appelle curée, à la chasse. du cerf.

FOUAILLER, v. a. fréquentatif. foua-glié, (mouillez les ll.) Donner souvent

de grands coups de fouet.

FOUDRE, s. m. et fém. Exhalaison enflammée qui sort de la nue avec éclat et violence. Fig. Courroux de Dieu. Grand tonneau d'Allemagne.

FOUDROIEMENT, s. masc. fou-droad man. Action par lequelle une personne ou

une chose est fondroyée.

FOUDROYANT, ANTB, adject. fou*droa-ian.* Qui fondroie.

FOUDROYER, verbe act. fou-droa-ié. Prapper de la foudre. Fig. Battre à coups de canon et de mortier.

FOUEE, s. f. Sorte de chasse aux oiseaux, qui se fait la nuit à la clarté du fev.

FOUET, s. masc. foue. Cordelette de chanvre ou de cuir attachée à un bâton. Coups de verges dout on châtie les enlans.

FOUETTER, * act. foue-te. Donner des coups de fonet.

FOUETTEUR, s. m. foud-teur. Celui

qui fouelte:

FOUGADE ou FOUGASSE, subst. & Espèce de petite mine.

FOUGER, v. n. fou-je. t. de chasse. ll se dit d'un sanglier qui arrache des plantes avec son bontoir.

" FOUGERAIE, s. fém. Lieu plein de

fougères.

FOUGERE, s. f. Plante.

FOUGON, s. m. La cuisine d'un vais-

FOUGUE, s. f. fou-ghe. Mouvement ! où l'on fait cuire la chaux, la brique, a violent et impétaeux. Ardeur, impétuosité de la jeunesse. Enthousiasme des poètes. Mât, vergue, perroquet de fougue, d'artimon.

FOUGUEUX, EUSE, adj. fou-gheû.

Qui est sujet à être en fougue,

FOUILLE, s. fém. fou-glie, (monillez les U.) Travail qu'on fait en fouillant dans la terre.

FOUILLE-AU-POT, s. m. Petit marmiton. Fouille-merde, s. m. Espèce de scara-

bée qui vit d'ordure.

FOUILLER, v. act. fou-glié, (mouillez les U. ) Crouser pour chercher quelque chose. Quelqu'un, chercher soigneusement dans ses poches, dans ses habits. Il est aussi peut. Fouiller dans un champ, dans sa poche , dans les livres.

FOUINE, s. f. Espèce de grosse belette. FOUIR, v. act. Creuser la terre. Fouir

un puits.

FOULAGE, s. w. Action de presser,

effet de cette action. t. d'arts.

FOULANT, ANTE, adjectif fou-lan.

Qui foule. Pompe foulante.

FOULE, s. fem. Presse, multitude de personnes qui s'entre-poussen!. Figurém. Une foule d'affaires, de raisons, de pensées, une multitude d'affaires, de raisons, de pensées. Dans les arts et métiers, action de fouler. La foule des draps, des chapeaux, etc. Oppression, vezalion. Cela tend à la soule du peuple. En foule, à la foule, adv. En se pressant, en grande quantité, en grande multitude.

FOULEES, s. f. pl. t. de chasse. Traces légères que la bête fait de son pied.

FOULER, v. act. fou-lé. Presser quelque chose qui cède. Fouler l'herbe, la vendange. Figurém. Fouler aux pieds, traiter avec mépris. Opprimer par des exactions, aurcharger. Fouler le peuple. Blesser, offenser. Les selles neuves foulent les chevaux. Cette chute lui a fou-Le le nerf. En termes de vénerie, faire battre ou parcourir un terrain par un limier.

FOULERIE, s. f. Lieu où l'on foule les

FOULON, s. m. Artisan qui foule les

draps.

FOULQUE, s. f. foul-ke. Nom sympanime de Poule d'eau.

FOULURE, s. fém. Contusion. Au pl.

Marques du pied du cerf.

FOUR, s. m. Lieu vouté en rond, a rec une seule onverture par-devant, où l'on fait cuire le pain, etc. Lieu où est le sour. Lieu voûté et ouvert par en-haut, [ mouillez les IL ] Abonder. Re

Lien où l'on cachoit ceux qu'on enra par force.

* FOURBANDREE, adj. fém. II de la laine mélangée de diverses sort

laines.

FOURBE, s. f. Tromperie.

Fouanz, s. et adj. de t. g. Tros FOURBER, v. act. four-be. Tre par de mauvaises finesses.

FOURBERIE, s. f. Tromperie. FOURBIR, v. a. Polir des armes. FOURBISSEUR, subst. mascul. bi-ceur. Artisan qui fourbit et mont épées.

FOURBISSURE, s. fém. four-li-

Polissure des armes.

FOURBU, UE, adj. Il se dit d'un entrepris des jambes.

FOURBURE, subst. fém. Maladi

cheval fourbu.

FOURCHE, subst. fém. Instrum bois ou de fer, à branches ou point ie bout.

FOURCHER, v. act. four-cht. parer en deux ou trois par l'extr On dit aussi, Se fourcher. Ces ca se fourchont. On dit qu'Une fam pas fourché, pour dire qu'elle m qu'une seule branche.

FOURCHETTE, s. fém. four-Ustensile de table. Nom de plusieg

tromens.

FOURCHON, s. masc. Une des de la fourche ou de la fourchette.

FOURCHU, UE, adj. Qoi se fe * FOURCHURE, s. f. Ludroit chose se fourche.

FOURGON, s. masc. Espèce d4 fatte dont on se sert ordinaireme ler armées et dans les voyages. I perche de bois garnie de fer, qu à remuer et à accommoder le bo braise dans le four.

FOURGONNER, v. neut. four-Remuer avec le fourgon. Pigor. R maladroitement, en mettant tout a sus dessons.

FOURMI, s. f. Insecte qui fait rement sa demenre sons terre.

FOURMILLIÈRE, subst. fém. fa glie re. Lieu où se retirent les fou se dit figur. d'un grand nombre sonnes, d'insectes.

FOURMI-LION ou FORMICAs. m. Insecte qui se nourrit de fon FOURMILLEMENT, s. masc & glie-man, (mouillez les U.) Pica

incommode.

FOURMILLER, v. neut. four-s

partain picotement incommode entre gemens de la cour, des gens de guerre.

BURNAISE, subst. fém. four-nè-se.

purneau, s. m. four-no. Vaissenu re à contenir du feu Creux lait en set chargé de poudre pour faire saule marville, etc.

URNEE, s. fém. Quantité de pain, are à chanz, de tuiles, qu'on peut

cuire à la fois dans un four.

OURNETTE, s. s. Petit four pour se l'émail dont se servent les falen

URNIER, IÈRE, s. four-nié. Qui un four public. C'est aussi un terme ndebillard.

URNIL, s. masc. four-ni. Le lieu où four, et où l'on pétrit la pâte.

GRNIMENT, s. masc. four-ni-man.

Prour mettre leur pondre. Benie, verbe a. Pourvoir, garnir.

Anna de la Pourvoir, garnir.

donner. Achever, parlaire, etc.

RNISSEMENT, s. m. four-ni-cede commerce. Fonds que chaque
doit mettre dans une société.

MNISSEUR, s. m. four-ni-ceur. m'entreprend de faire la fourniture less marchandise.

MNITURE, subst. f. Provision. Ce fourni. Pines herbes dont on garsalades.

RRAGE, s. m. collectif. fou-ra-fe.

M herbe qu'on donne aux bestiaux.

de couper le fourrage.

RRAGER, v. z. foù ra jé. Couper mer du fourrage. v. a. Ravager.

RRAGEUR, s. masc. foù-ra jeur.

ni va au fourrage.

RREAU, s. masc. fou-rô. Gaine, se qui couvre le membre d'un chemax fourreau, subst. m. Ce qui se le véritable fourreau de l'épée, garantir de la pluie.

DURRÉE, s. fém. Soude d'Espagne. RRER, v. a. foù-ré. Mettre parmi s choses. Insérer hors de propos. hire. Je ne suis qui l'a fourré dans mison. Fig. Fourrer quelque chose sesprit de quelqu'un, la lui faire moire avec peine. Ce verbe, dans les acceptions précédentes, est du milier.

beanen, v. réc. S'introduire dans liste, s'engager dans une affaire. Il La Garnir de pean avec le poil.

BREUR, s. m. fou reur. Artisan

mille en pelleterie.

fonction est de marquer les lo-

FOURRIERE, s. fem. fou-riè-re. Lieu où l'on mettoit le bois pour le chaussage de la maison du Roi et des Princes. Ostice

de celui qui fontaissoit ce bois.

FOURKURE, subst. f. fou ru-re. Penu

passée et garuie de son poil. Robe fourrée. FOURVOIEMENT, s. m. four-vou-man. Erreur de celui qui s'égare de son chemin. Il est peu usité.

FOURVOYER, verbe act. four-voa-ié. Egater, détourner du chemin. On dit

aussi. Se fourvoyer.

FOUTEAU, subst. m. fou-to. Arbre qu'on nomme ordinairement Hêtre.

FOYER, s. masc. foa-ié. Aire. Dans un miroir ardent, les points où les rayons se réunissent. Au plur. Figurément. Maison.

FRACAS, subst. masc. fra-ka. Rupture avec bruit et violence. Il se dit aussi de tout ce qui se fait avec désordre et avec bruit, eucore qu'il n'y ait rien de rompu, et de ce qui fait beaucoup d'éclat dans le monde.

FRACASSER, v. act. fra-ka-co. Briser

en plusieurs pièces.

FRACTION, s. fém. frak-cion. Action par laquelle on rompt. Nombre qui contient des parties de l'unité.

FRACTIONNAIRE, adj. frak-cio-nê-re. torme d'arithmétique. Qui coutient des

fractious.

FRACTURE, s, f. Rupture avec effort. FRACTURE, EE, adj. t. de chirurgie. Il se dit des os où il y a fracture.

*FRACTURER, v. a. Paire une fracture. FRAGILE, adj. de t. g. Aisé à rompre. Pigur. Qui n'est pas solidement établi. Sujet à tomber en faute.

FRAGILITÉ, s. fém. Disposition à être facilement cassé. Pig. Inconstance, insta-

bilité. Facilité à tomber en faute.

FRAGMENT, a. masc. frag-man. Morceau de quelque chose qui a été cassé. Figur. Petite partie qui est restée d'un livre, d'un traité.

FRAI, s. masc. frè. L'action de frayer.

Il se dit des poissons.

Frat, s. m. Diminution de poids dans la monnoie.

PRAICHEMENT, adv. fre-che-man.

Avec un frais agréable.

FRAICHEUH, subst. sémin. frè-cheur-Frais agréable. Proidure. Fraicheur des sleurs, du teint, des couleurs, lour éclat et leur vivacité.

FRAICHIR, v. n. frè-chir. t. de marine. Il se dit du vent qui devient fort.

FRAIRIE, s. f. frè-ri-e. Partie de divertissement:

FRAIS, FRAICHE, adject. fre. Médio-

crement froid, qui tempére la grande chaleur. Vent frais, matinée fraiche. Il signifie aussi absolument, froid. Au printemps, les matinées sont fraiches, Récent. Délassé, qui a recouvré ses forces par le repos. Qui n'a point été salé.

Faais, Faaiche, adverb. Nouvellement, récemment. Maison toute fraiche bâtie.

Paais, s. m. Froid agréable.

Frais, s. masc. plur. Dépense, dépens. FRAISE, s. fem. frè-se, Fruit. Le mésantère du veau et de l'agneau. Espèce de collet ancien. Rang de pieux qui garnit une fortification. En termes de chasse, forme des meules et des pierriers de la tête du cerf, du daim et du chevreuil.

FRAISER, verb. a. frè-sé. Plisser à la manière d'une fraise. En termes de forti-Scation, garnir de pieux un bastion.

FRAISETTE, s. fem. fre-se-te Petite fraise.

FRAISIER, s. masc. fre-sie. Plante qui produit les fraises.

FRAISIL, subst. m. frè-zi. Cendre du

charhou de terre dans une forge.

* PRAISOIR, s. m. Vilebrequin, foret. FRAMBROISE, s. fem. fran-broa-se. Petit fruit ronge.

PRAMBOISER, v. actif. faan-boa-zé. Accommoder avec le jus de framboise.

FRAMBOISIER, s. m. fran-boa-sié. Arbrisseau épineux qui produit la framboise.

FRANC, s. masc. fran. Pièce de mon-

noie valant vingt sons.

FRANC, ANCHE, adj. Libre. Exempt d'Imposition, de charge. Sincère, loyal. Devant le substantif, il signifie vrai. Une franche coquette. Entier, complet. Deux jours francs. Il se dit aussi des arbres qui portent du fruit doux sans avoir été grestés. Noisetier franc.

FRANC, adverb. Ouvertement, sans dé-

guiser, sans biaiser. Entièrement.

FRANÇAIS, subst. m. fran-cd. Né en France. Figurém. Parler français, expliquer précisément son intention sur une affaire, parler avec autorité, et d'un ton menaçant.

FRANC-ALLED. Voyes ALLED. FRANC-ARCHER. Voyes Anches.

FRANCATU, subst. mascul. Sorte de

pomme.

FRANC-ÉTABLE, subst. m. terme de marine. On dit que deux vaisseaux s'abordent de franc-étable, pour dire, qu'ils s'approchent de manière à s'enferrer par leurs éperons.

FRANC-PIEF. Voyes PIEP.

PRANCHEMENT, adverbe. fran-che- Avoir l'imagina ion frappée d'un

man. Avec exemption de loutes cha Sincèrement.

FRANCHIR, verbe actif. Passe sautant par-dessus. Passer hardimen lieux difficiles. Franchir les monta les fleuves.

FRANCHISB, subst. fém. frau-d Exemption, immunité. Droits d'ani tachés à certains lieux. Il se dit as lieu même, et signifie asile. Libert ce sens il est vieux. Sincérité, candi

FRANCISER, v. actif. fron-cizé Der une terminaison française à m

d'une autre langue.

FRANCOLIN, subst. m. fran-ke Oiseau plus gros que la perdrix,

est bon à manger.

FRANC-QUARTIER, a. w. fra tié, t. de blason. Le premier quart l'écu qui est à la droite du côté du d

Franc-Réal, s. m. Sorte de pois FRANC-Salé, s. masc. Droit de pe à la gabelle certaine quantité de s Payer.

PRANGE, s. fém. Tissu d'où p

des filets.

FRANGER, v. actif. fran-je. Ger frange.

FRANCER, s. masc. fran-je. Ogva

fait la frange.

FRANGIPANE, s. f. Pièce de pâ faite de crème, d'amandes, etc.

FRANGIPANIER, subst. mascul

diamérique.

FRANQUE, adj. f. fran-ke. One langue franque, un j**argon mêié** ( çais, d'italien, d'espagnol langues, usité dans le Levant.

FRANQUETTE, s: fém. frann'a d'usage que dans cette phrae lière : A la franquette , francheme

FRAPPE, substantif féminin-Empreinte que le balancier fait monnoie.

FRAPPEMENT, s. m. frape ne se dit que de l'action de Mola pant le rocher pour en faire sortir :

FRAPPER, v. a. fra-pė. Doga plusieurs coups. Faire impressie sens, sur l'esprit. Le son frappe i Cet objet m'a frappé l'image la monnoie, des médailles. In sur le métal préparé pour la mon pour les médailles, la marque preinte qu'on veut leur donner. ee, part. et adj. Médaille bien j bien marquée. Vers bien frappe laits. Etre frappé à mort, être à n'en pouvoir échapper. Etm d'étonnement, être saisi d'éta

nir l'inegination remplie et blessée. APPER, s. masc. fra-pé. terme de ime. Un des mouvemens pour battre

MPPEUR, EUSB, e. fra-peur. Qui

ASQUE, a. L. fras-ke. Action extrak, et faits avec éclat. Fam.

ITER, s. mascal. fra-ter. Garçon

TERNEL, ELLE, adjectif Qui est bèdes frères.

MERNELLEMENT, adverbe. fradeleman. En Grére.

STERNISER, v. D. fra-ter-ni-ze. Twe manière fraternelle avec quel-

TERNITE, a. f. Belation de frère à Maion fraternelle. Liaison étroite. MRICIDE, s. mascul. Celui qui tue 19 oa sa sœur. Le crime même. DDE, s. f. fr6-de. Tromperie.

DUER, v. actif. *fro-de.* Tromper,

UDEUR, EUSE, subst. fró-deur. mde.

UDULEUSEMENT, adverbe. frore-man. Avec fraude.

WDULEUX , EUSE , adj. fro-durio à la fraude. Fait avec fraude. INPLLE, s. fém. frak-ci-nè-le.

MER, verbe actif. fré-ié. Marquer, Frayer le chemin. Frôler, toufrement. Le cerf fraye sa tête bres. Se frayer un passage, un passage. Le chemin à quelhi donner les moyens, l'exemple s quelque chose. On dit aussi, Se **le chemin à un emploi, à une** 

EUR, s. f. fré-ieur. Peur, crainte. FOIR, s. masc. fré-ioar. terme de Marques qui restent anr les baliceure lesquels le cerf a bruni son Frag.

AYURE, s. f. Action da cerf qui bois.

MINE, a.f. fre-dè-ne. Polie de . Il est familier.

DON, s. 1 nasc. Roulem de voix dans le chant.

ONNER, v. n. fre-do-nd. Faire

MTE, a. fém. Vaisseau de guerre -bord et léger à le voile.

m, s. f. Oiseau de mer dont le

de-rapide.

. . f. Mors, partie de la bride deroir.

PRELAMPIER, a. masc. fre-lan-pie. T. de mépris, pour signifier, homme qui n'est bon à rien. Il est bas.

FRELATER, v. actif. fre-la-té. Mêler quelque chose dans le vin pour le faire

paroître plus agréable.

FRELE, adj. de t. g. Fragile, foible. Faguz, s. fém. Nom qu'on donne dans plusieurs pays à de jeunes filles, et qui répond à demoiselle.

FRELON, subst. m. Sorte de grosse

moache.

FRELUCHE, s. fémin. Petite houpe de soie sortant d'un boutou.

FRELUQUET, subst. masc. fre-lu-kd. Homme léger, frivole. Il est familier.

FREMIK, v. n. Etre ému avec quelque espèce de tremblement causé par la crainte ou par quelque autre passion. Frémir d'horreur, de crainte. Il se dit aussi de l'eau prête à bouillir, et de la mer, quand elle commence à s'agiter.

FREMISSEMENT, s. m. fre-mi-ceman. Espèco d'émotion, tremblement qui vient de quelque passion violente. Commencement d'agitation dans les corps naturels Frémissement de l'air.

FRENE, s. m. Sorte de grand arbre, dont le bois est sans nœuds et a les fibres

très-longues.

FRENESIE, sem. f. fré-né-zi-e. Egarement d'esprit, fureur violente. Il se dit fig. de toutes sortes d'extrémité où l'on s'abandonne par l'emportement de quelque passion.

FRENETIQUE, subst. et adj. de t. g. *fré-né-ti-ke.* Atteint de frénésie, farieux. FREQUEMMENT, adv. fré-ka-man.

Souvent.

FREQUENCE, s. fém. Réitération qui se feit souvent. Du pouls, la vitesse de ses battemens.

FREQUENT, ENTE, adject. fre-kan.

Qui arrive souvent.

FREQUENTATIF, adj. m. fré-kanta-tife. Terme de grammaire qui se dit d'un verbé dont la signification marque l'action fréquente de son primitif. *Crisil*ler est un verbe fréquentatif.

FREQUENTATION, s. fem. fré-kancion. Hantise, communication

d'autres personnes.

FREQUENTER, v. actif. fre-kan-te.

Hanter, voir souvent.

FRERE, subst. m. Celui qui est né de même père et de même mère, ou de l'un des deux seulement.

PRESAIE, s. f. fre-ze. Oiseau nocturne. FRESQUE, s. fémin. frès-ke. Peinture Pigur. Tout ce qui retient appliquée sur une muraille fraichement enduite.

FRESSURE, a f. collectif. fi-è-su-re. Le foie, le cœar, la rate et le poumon pris ensemble de quelques animaux.

FRET, s. m frète. Louage d'un vais-

seau pour aller sur mer.

FRETER, verbe actif. fré-té. Louer et prendre à louage un vaisseau.

FRETEUR, s. masc. Propriétaire d'un

vaisseau qui le donne à louage.

FRETILLANT, ANTE, adject. fré-ti-glian, (mouillez les ll.) Qui frétille.

FRETILLEMENT, s. m. fré-ti-glieman, (mouillez les ll.) Mouvement de ce qui frétille.

FRET!LLER, verbe neut. fré-ti-glié, (mouillez les il.) Se démeuer, s'agiter.

FRETIN, s. masc. fre-tein. Il se dit du petit poisson, et figurém. des choses de rebut.

FRETTE, s. f. frè-te. Lien de fer qui

environne le moyeu d'une roue.

FRETTE, EÉ, adj. t. de blason. Il se dit des pièces couvertes de bâtons en sautoir qui forment des losanges.

FREUX, s. mascul. fred. Oiseau qu'on

nomme encore Grolle.

FRIABILITÉ, s. fém. Qualité de ce qui est friable.

FRIABLE, adjectif de tout g. Qui pent

aisément être réduit en poudre.

FRIAND, ANDE, s. et adjectif. fri-an. Qui aime les bous morceaux, et qui s'y connoit.

FRIANDISE, subst. fém. fri-an-di-ze. Amour des bons morceaux. Au plur. Certaines choses délicates à manger.

FRICANDEAU, s. mascul. fri-kan-do.

Tranche de yeau lardée.

FRICASSEE, subst. fém. fri-ka-cé e.

Viande fricassée.

FRICASSER, v. actif. fri-ka-cé. Faire cuire avec certains assaisonnemens de la visude, etc., coupée par morceaux. Fig. et popul. Dissiper en bonne chère et en débauches.

PRICASSEUR, s. mascul. fri-ka-ceur. Qui fait des fricessées. Cuisinier peu ha-

bile.

FRICHE, s. fémin. Pièce de terre qu'on a laissée quelque temps sans culture.

EN FRICHE, adverbe. Sans culture.

* FRICOT, s. masc. Mets, repas Pop. FRICTION, s. fém. frik-cion. terme de chirurgie. Frottement fait en quelque partie du corps.

* FRIGANE, s. f. Insecte névroptère. FRIGIDITE, s. fém. terme de jurispru-

dence. Etat d'un homme impuissant. FRIGORIFIQUE, adj. de tout g. fri-go-

ri fi ke. Qui cause le froid.

FullEUX, EUSE, adj. fri-led. Fort

* FRIMAIRE, s. masc. Troisièment du ci-devant calendrier républicain.

FRIMAS, subst. mesc. fri-ma. Gr brouillard froid et épais qui se glac tombant.

FRIME, subst. féminin. t. familie semblant.

FHINGANT, ANTE, adj. frein-Fort alerte, fort éveillé. Il est sam. d aussi substant. Il fait de fringent, dire, il se donné toutes sortes d'aire

FRINGUER, v. n. frein-ghe. Dam

est vieuz.

* FRINGURR, v. act. Un verré, de l'eau dessus, le rincer.

FRIOLLET, s. masc. Sorte de FRION, s. masc. Petit fer au cot charrue.

FRIPER, v. actif. fripé. Chis Gâter, user. Figur. Dissiper en débi

Manger goulument.

FRIPERIE, s. fémiu. Métier d'ac de raccommoder, et de revendre d' habits et de vieux meubles. Le i logent ceux qui font ce métier. Les et meubles qui ont déjà servi.

FRIPE-SAUCE, s. m. Goinfre

bas.

PRIPIER, IERE, s. fri-pié. Q le métier d'acheter et de vendre d habits.

pri honneur, ni probité. On dit a Air fripon, mine friponne.

PRIPONNEAU, s. masc. fri-pominatif de fripon. Il est familier.

FRIPONNER, v. act. et v. n fri Escroquer.

FRIPONNERIE, s. fém. fri-po-

PRIQUET, s. m. fici-ké. Moinsi plus petite espèce.

FRIRE, v. a. Faire cuire dans ma avec du beurre roux ou de l'huile.

FRISE, subst. fémiuin. fri-14, d'architecture qui est entre l'arc et la corniche. Sorte d'étoffe de poil frisé.

FRISER, v. a. fri-zé. Créper, l Figur. Toucher superficiellement.

FRISOTTER, v. act. fri-20-162 menu.

FRISQUETTE, s. f. fris-kè-m d'imprimerie. Châssis qui empèce qui doit demeurer blanc t maculé.

FRISSON, subst. masc. fri-sea blement causé par le froid. Ess cause la pour.

PRISSONNEMENT, . . .

Liger tremblement causé par les p oches de la fièvre.

ESSONNER, v. n. fri-so-né. Avoir KOD.

SURE, s. f. fri-su-re. Façon de g. Elat de ce qui est frisé.

FILLAIRE, subst. L. fri-ti-le-re.

TTE, s. fém. fri-te. t. de verrerie. n de la matière du verre.

MURE, s. f. Action et manière de 🏿 se dit aussi du beurre et de l'hvile rrent à frice. Poisson frit.

NOLE, adject. de tout g. Vain et

NOUTE, s. f. Caractère de ce qui

C, a. m. frok. Partie de l'habit

Dis. masc. froa. Qualité oppohand. Figur. Air sérienx et com-

p, Frome, adj. Qui participe à re da froid. Figur. Sérieux, mo-ger. en matière d'ouvrage d'esprit, point d'agrément, qui ne touche

DEMENT, adv. froa-de-man. De pte qu'on est exposé au froid. Fig., mnière sérieuse et réservée.

MDEUR, s. f. froa-deur. Qualité mi est froid. Figurément. Froid

DIR, v. n. froa-dir, et sa Froig. Devenir froid.

DURE, s. fém. froa-du-re. Froid

p dans l'air.

DUREUX , EUŞE , adj. froa-duint à avoir froid. Il est fam.

SSEMENT, s.m. froa-ce-man.

de froisser. SSER, v. act. froa-cé. Meurtrir impression violente. Chilfoner. BSURE, s. f. froa-su-re. Impresi demeure à une partie qui a été

EMENT, s. m. fro-le-man. Acfrôler, esset de cette action.

ER, v. a. fro-le. Toucher légèen passant.

MAGE, subst. m. Laitage caillé

Rr. MAGER, ERE, s. fro-ma-jé. Qui

A vend des fromages.

MAGERIE, s. f. Manufacture de

PMAGEUX, EUSE, adj. fro-mafient du fromage.

ENT, s. m. fro-man. La meil-Met de blé.

FROMEST - LOCAR. Voyes EPAUTRE FROMENTACEE, adj. fém. fro-manta-cee, terme de botanique. Il se dit des plantes qui ont du rapport au froment.

* FROMENTEE, s. f. Potage de froment bouilli avec da lait et du sucre.

* FRONCE, s. f. Pli da papier. terme

de papelerie.

FRONCEMENT, s. m. fron-ce-man. Action de froncer. Il ne se dit que des sourcils.

FRONCER, v. actif. fron-cé. Rider. Froncer le sourcil. Plisser. Froncer une Jupe.

FRONCIS, s. masc. Plis que l'on fait à

une robe . à une chemise.

FRONDE, s. f. Tissu de corde avec quoi on lance des pierres. En t de chirurgie , espèce de bandage.

kRONDER, v. a. fron-dé. Lancer des pierres avec une fronde. Jetter une chose avec violence. Fig. Critiquer hautement.

FRONDEUR, s. m. Qui jette des pierres avec une fronde. Fig. Qui blâme , qui critique. Qui parle contre le gouvernement.

FRONT, s. m. fron. Partie supérieure du visage. Pig. Imprudence. Etendue que présente la face d'une armée.

FRONTAL, s. m. Bandeau qu'on met

sur le front.

Frontal, ale, adj. terme d'anatomie. Qui est du front. Os frontal Nerf frontal. Veine frontale. Muscles frontaux.

FRONTEAU, s. m. fron-tô. Bandsau appliqué sur le front, que portoient les Juifs, et sur lequel étoit écrit le nom de Dieu.

FRONTEAU OU FRONTAL, s. m. Partie de la têtière des chevaux.

FRONTIERE, s. fém. Limites, confins

d'un pays. Il est aussi adj.

FRONTISPICE, s. m. Face principale d'un grand bâtiment. Page qui est à la tète d'un livre.

FRONTON, s. m. Ornement d'archit. En t. de marine, cadre placé à la poupe d'un vaisseau, qui porte les armes du Roi, et quelquesois la figure qui donne le nom au vaisseau.

FROTTAGE, s. m. fro-ta-ge. Le tra**va**il de celoi qui fr**otte.** 

FROTTEMENT, s. m. fro-te-man. Collision de denx choses qui se froitent.

FROTTER, v. a. fro-té. Passer plusieurs fois les mains sur quelque chose. Oindre. Fig. Battre, frapper.

FROTTEUR, s. m. fro-teur. Qui frot-

te les plauchers.

FROTTOIR, a, m. fro-toar. Linge

dont on se sert pour se froîter la tête et | rir pour se sauver du péril. Différen

le corps.

PROUER, v-n. frou-é. Paire un cri, un sifflement à la pipée, pour attirer les Oiseaux.

* FRUCTIDOR, subst. m. Douzième mois de ci-devant calendrier républicain.

FRUCTIFICATION, s. fém. fruk ti-fika-cion. t. de botanique. Production des fruits.

FRUCTIFIER, v. n. fruk-ti-fi-f. Rapporter du fruit. Pig. Produire un effet avantageux.

FRUCTUEUSEMENT, adv. fruk-tw-

eu-se-man. Utilement.

FRUCTUEUX, ESE, adj. fruc-tu-e4. Utile.

FRUGAL, ALE, adj. Qui se contente de peu pour sa nourriture. Il n'a point de pl. an masculin.

FRUGALEMENT, adv. fru-ga-le-man.

Avec frugalité:

FRUGALITE, s. fém. Qualité de ce qui

est frugal.

FRUIT, s. m. fruit. Production des arbres et des plantes. Le dessert. L'enfant qu'une semme porte dans ses siancs. An pluriel. Revenu d'une terre, d'un bénéfice. Figurément. Utilité, profit. Progrès. En termes de maçonnerie, diminution d'épaisseur qu'on donne à une muraille.

FRUITE, EE, adj. t. de blason. Il se dit des arbres chargés de fruits d'un émail

différent.

FRUITERIE, s. fém. Lieu où l'on conserve le fruit.

PRUITIER, adj. m frui-tié. Qui porte du fruit. Arbre, jardin fruitier.

FRUITIER, IERE, s. Qui fait métier

de vendre da fruit.

* FRUITION, subst. f. Jouissance. Il est vieux.

FRUSTRATOIRE, adj de t. g. frus-tratoa-re. t. de palais. Fait pour frustrer, pour tromper. Exceptions frustratoires.

FRUSTRATOIRE, s. masc. Vin où l'on a

mis du sucre et de la canelle.

FRUSTRER, verbe a. frus-tré. Priver quelqu'un d'une chose due ou attendue.

" FUGACE, adjectif. Passager. terme

de méd.

FUGITIF, IVE, s. et adj. fu-ji-tife. Qui fuit hors de sa patrie.

FUGUE, s. f. fu-gue. t. de musique.

FUIE, s. fém. Espèce de petit colomhier.

FUIR, v. n. Je fuis, tu fuis, il fuit; nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. Je fuyois. Je fuis. Je fuirai. Fuis, Qu'il fuie. Je fuirois, Que je fuisse. Fuyant. Cou-laux funérailles. Fig. Sombre. a

a. Eviter.

FUITE, s. fém. Action de fair. Eloignement. Delai, retardement Cieux.

FULGURATION, e. L. ful-gu-re Synonyme d'*Eclair* dans l'opérati

ia coupelle.

FULIGINEUX, EUSE, adj. Adj. neû. Il n'est d'usage que dans cette se : Vapeurs fuligineuses , qui p avec elles une espèce de suie.

FULMINANT, ANTE, adject nan. Qui fulmine, qui fait grand

FULMINATION, s. f. ful-mi-n terme de droit canon. Publicatio certaines formalités. En t. de explosion.

FULMINER , v. actif. ful-mi-m de droit canon.Publier avec (

formalités.

FUMAGE, subst. m. Opérat laquelle on donne une fausse con à l'argent filé.

FUMANT, ANTE, adj. fu-m

jette de la fumée.

PUMÉE, s. fém. Vapeur épa sort des choses brûlées. Au pl. 🛐 cerfs et des autres bêtes fauves.

FUMER, verbe n. fu-mé. Jeh fumée. Exhaler des vapeurs. v. des viandes à la fomée.Epandre mier sur une terre cultivée.

FUMERON, s. m. Morcean bon qui n'est pas assez cuit, et de la fumée.

FUMET, s. m. fu-me. Vapeur ble qui s'exhale de certains vivs taines viandes.

FUMETERRE, s. fem. fu-Plante fort commune dans les ch

FUMEUR, s. m. Qui a accou prendre du tabac en sumée.

FUMEUX, EUSE, adj. fu-1 envois des vapeurs à la têts. meux.

PUMIER, s. w. fu-mie. Pail servi de litière aux bestiaux.

FUMIGATION, s. f. fu-sei-Action de brûler quelque aron en répandre la fumée.

FUMIGER, verbe act. fu-mirecevoir à un corps suspendu ier d'un antre corps.

FUMISTE, s. masc. Ouvrier profession est d'empêcher qu'un née ne fawe.

FUNAMBULE, s. m. t. d'hish cienne. Danseur de corde.

FUNEBRE, adj. de t. g. Qui

**FUNERA** 

, (movillez les IL) Cérémonies qui se tons enterremens.

Wienaire, adj. de t. t. *fu-né-rè-re*. concerne les funérailles. Frais funé-

MESTB, adject. de t. g. Malheureux, Jre.

NESTEMENT, adv. fu-nes-te-mun. manière funeste.

MICULAIRE, adject. Composé de a. Machine funiculaire.

MN, s. m. collectif. fu-nein. t. de m. Cordage d'un vaisseau.

L Il n'est d'usage que dans cette f: A fur et à mesure, à mesure que. RET, a. masc. fu-re. Petit animal à ppieds.

ETER, v. a. fu-re-té. Chasser au Chercher partout avec soin.

ETEUR, s. m. Qui chasse aux larec un furet. Qui cherche partout. RUR, s. f. Rage, manie. Passion

BOND, ONDE, s. et adj. fu-ririeax.

B. s. L Emportement de colère. sité de courage. Divinité infernaes les païens.

EUSEMENT, adv. fu-ri-eu-ze-

ec forie. Extrêmement. EUX. EUSE, adj. fu-ri-eû. Qui brie. En ce sens il est aussi subst.

, impétueux. Prodigieux.

N, s. masc. fu-rein. t. de marine. un vaisseau en furin, se dit lorspilotes-côtiers le conduisent hors , pour lui faire éviter les écueils. ULLES, s. f. pl. fu-ro-le. Exhamalammées qui paroissent quelw terrê et sur mer.

MCLE, subst. m. t. de chirurgie.

de slegmon.

IP, IVE, adj. fur-tife. Qui se l ocbette.

IIVEMENT, adv. fur ti-ve-man.

M, s. m. fu-sein. Arbrisseau qui long des haies.

AU, s. masc. fu-z6. Petit instrubois dont les femmes **y, pour faire** de la dentelle.

尾, s. f. le fil qui est autour du lièce d'artifice. En l. d'horlogerie, **le cannelé autour duquel tourne la** me montre.

LE, FE, adj. t. de blason. Il se réca chargé de fusées. En archi-Colonne fusciée, celle dont le t est trop sensible.

h, v. n. fu-zé. L de physique et l'juyardes.

UNERAILLES, s. f. plar. Ju-né-ra- de médecine. S'étendre, se répandre. FUSEROLLE, s. f. Brochette de fer de navette qui porte la trame.

FUSIBILITE, s. f. fu-zi-bi-li-té. Qua-

lité de ce qui est fusible.

FUSIBLE, adj. de t. g. fu-zi-ble. Qui peut è re foudu.

* FUSIFORME, adj. En forme de fusée, t. de bolan.

FUSIL, s. m. fu-zi. Petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillou ponr en tirer du feu. La pièce d'acier qui couvre le bassinet d'un arme à seu. Nom d'une arme à feu. Verge d'acier pour aiguiser les couleaux.

FUSILIER, s. m. fu-zi-lie. Soldat qui a

pour arme uu fusil.

FUSILLER, v. a. fu-zi-glié, (mouillez les /l. ) Tuer à coups de fusil.

/ FUSION, s. f. fu-zion. Fonte.

FUSTE, s. f. Petit vaisseau long et de bas-bord, qui va à voiles et à rames.

FUSTET, s. m. fus-té. Arbre.

FUSTIGATION, s. f. fus-ti-ga-cions Action de fustiger.

FUSTIGER, v. actif. fus-ti-gé. Battre à

coups de fouets.

* FUSTOC, s m. Bois jaune de tein-

ture et de marqueterie-

FUT, s. masc. fûte. Le bois sur lequel est monté le canon d'un fusil. Eu termes d'architecture, partie de la colonne qui est entre la base et le chapiteau. Touneau où l'on met le vin.

FUTAIE, s. f. fu-té. Forêt composée

de grands arbres.

FUTAILLE, s. f. fu-ta-glie, (mouillez les U.) Vaisseau de bois à mettre du vin. FUTAINE, s. f. fu-tè-ne. Etoffe de fil et de colon.

FUTE. EE , adject. Fin , rusé , adroit. FUTÉE, s. f. Espèce de mastic.

F UT-FA, t. de musique, pour désigner le ton de fu.

FUTILE, adj. de t. g. Frivole.

FUTILITE, s. fem. Caractère de ce qui est futile. Chose futile.

FUTUR, URE, adj. Qui est à venir. Futur, s. m. terme de grammaire. La temps de verbe qui marque une action à

FUTURITION, s. f. fu-tu-ri-cions ta didactique. Qualité d'une chose future. en tant que future.

FUYANT, ANTE, adject. fui-an. Il se dit en peinture de tout ce qui, comparé à un autre objet, paroît s'enfoncer dans le tableau.

FUYARD, ARDE, s. et adject. fui-ar. Qui s'enfuit. Animaux fuyards. Troupes G, Substantif masculin. Lettre consonne. Devant A., O et U, il se prononce dur, et devant E et I, il s'amollit, et se prononce comme J consonne. La différence de ces deux prononciations se voit dans le mot gage.

Gavec N, forme une prononciation mouillée, comme en ces mots, digne, signal, agneau. Il faut en excepter quelques mots, où la prononciation est plus dure et plus sèche. comme gnomonique,

gnostiques, Progné.

Quand le g est final, et qu'il est suivi immédiatement d'un mot qui commence par une voyelle, il se prononce ordinairement comme un c. Sang aduste; long hiver.

En quelques mots, il ne se prononce point du tout à la fin, même devant une voyelle, comme en ce mot, étang.

GABAR, substantif mascul. Epervier

d'Astique.

GABARE, s. f. Petit bâtiment large et plat pour remonter les rivières. Espèce de bateau propre à transporter les cargaisons des navires. Bâtimens aucrés dans les ports, pour la visite des vaisseaux qui entrent ou qui sortent. Bâteau de pêcheur. Espèce de filet de pêcheur.

GABARI ou GABARIT, s. masc. t. de marine. Modèle de vaisseau sur lequel les charpentiers travaillent.

GABARIER, s. masc. ga-ba-rié. Conducteur d'une gabare, ou porte-faix qui

sert à la décharger.

GABATINE, subst. fém. Donner de la gabatine à quelqu'un, le détromper. Il est fam.

GABELAGE, subst. masc Espace de temps que le sel devoit demeurer dans le grenier avant que d'être mis en vente. Certaine marque mise dans le sel par les commis, pour reconnoître a'il est de granier.

GABELER, v. act. ga-be-lé. Faire sé-

cher du sel dans les greniers.

GABELEUR, s. masc. Homme employé

dans les gabelles.

GABELLE, s. f. ga-bè-le. Impôt sur le sel. Grenier où il se vend.

" GABER, verbe act. et n. Railler, se moquer. v.

* GABER, s. m. ga-bé. Gironette.

"GABEUR, sobst. masc. Qui gale "GABIE, s. L. Hone ou cage au

* GABIER, s. m. Matelot qui fa

quart sur la gabie.

GABION, s. m. Espèce de panier et large qu'on remplit de terre, et ou se sert dans les sièges pour ce les travailleurs, etc.

GABIONNER, verbe actif go-ic

Couvrir avec des gabions.

GACHE, s. f. gá-che. Pièce de fer laquelle entre le pène d'une serrant neaux de fer qui sont scellés dans a pour soutenir et attacher un tuya

GACHER, v. a. gá-ché. Détru délayer. Il ne se dit que du morties platre que l'on délaie pour maçonne

GACHETTE, s. fém. gá-chè-te, piùca d'une serrure, qui se met pène. Morceau de fer coudé, que tente d'un fusil fait partir.

* GACHEUR, s. m. Qui gâche

tre. Qui vend à vil prix.

GACHEUX, EUSE, adj. gd-chel

GACHIS, s. m. gá-chi. Saleté par l'eau.

* GADELE, subst. férminin. S

groseille.

GADOUARD, s. m. ga-dou-an qui tire la gadoue, et la transport

GADOUE, s. f. Matière fécalities de la fosse.

GAFFE, s. fém. ga fe. Perche croc de fer à deux branches, de est droite et l'autre courbe.

GAFFER, v. a. ga-fé. Accroc

une gaffe.

GAGE, s. masc. Ce que l'on me les mains de quelqu'un pour surside dette. Salaire, payement.

GAGER, v. act. ga-je. Parier.

des gages, des appointemens.

GAGERIE, ga-ge-ri-e. Saisiet. de pratique. Saisie privilégies bles sans transport, qui se fait sans sans condamnation, et même sans tion par écrit.

GAGEUR, EUSE, subst. Qui d'GAGEURE, s. f. ga-jù-re. P. que les personnes qui gagent se fe proquement de payer ce dont el viennent en gageant. La chose gage

GAGISTE, s. m Qui est gagé qu'un sans être son domestique.

GAGNAGE, s. m. ga-gna-je, les le gn.) Pâtis, lieu où vont proupeaux et les bêtes fauves.

GAGNANT, s. m. ga-gnam.

Baene un len'

', (monillez le gn. ) Qui gagne sa vic its travail de sou corps, sans savoir

here-pair, subst. m. Celui qui fait ister queiqu'un.

sit-retit, s. m. Rémouleur.

MGNER, v. actif ga-gnie. Paire un tirer un profit. Obtenir . remporter. perer, se rendre maltre. Figuré-L Acquéric. Mériter. Parvenir A.... rà... Il se joint quelquesois avec iposition Sur, pour marquer sur ca remporte l'avantage. Gegner e chose sur quelqu'un, lui persuspecique chose, en obtenir quelque . Attirer quelqu'un à son parti, se dre favorable. Il faut gagner cet e à quelque prix que ce soit. upce. Gagner les juges, les garbigner temps ou gagner du temps, er le temps, employer le temps rancer, on pour différer. Gagner D. pays , avancer . faire du chee devant, ou les devans, faire di-**:Pour arriv**er plutôt qu'un autre. *Le* pendre le dessus du vent. La nuit gne, h nuit s'approche.

NI, e. f. ga-ghi. Femme ou fille qui **toup d'embon** point et d'enjouement.

im.

GAIB, adj. ghé. Joyeux. En t. de Cheval gai, celui qui n'a ni selle t Gai, adverb. Allons gai.

C. s. m ga-iak. Arbre d'Amérique. EMENT ou GAIMENT, adv. ghe-Jeusement . de bon cœur.

TB ou GAITE, s. fém. ghè-té.

kile hamear.

HARD, ARDE, adj. ga-gliar, Mez les U. ) Joyeux avec démons-Sain et délibéré. En parlant des , hardi, extraordinaire. L'action krde. Il est aussi subst. et signifie, paleux, trop libre.

LARD, s. m. t. de marine. Elépi est sur le tillac du vaisscau. LARDE, s. f. Ancienne danse. Cal'imprimerie, entre le petit romain

A tezte.

LARDEMENT , adverb. ga-gliar-(mouillez les U) Joyeusement. mt, bardiment.

LARDISB . s. L ge-gliar-di-se,

bales IL.) Gaieté.

s. m. ghein. Profit, lucre.

5. s. 1. ghd-ne. Etui de couteau. ER, s. m. ghè-nié. Ouvrier qui mer sur les galères. geines.

IER .s. m. Arbre des pays chauds. h, substantif masculiu. Pête, ré- | dor, etc.

MCRE-DENIER, s. mesc. ga-gne-de- | jouissance à la cour. Jour, habit de gala. GALACTIQUE, s. f. Pierre fine.

GALAMMENT, adv. ga-la-mans De bonne grâce. Adroitement. D'une manière galante.

GALANT, ANTE, adj. ga-lan. Civil, sociable. Qui cherche à plaire aux dames; dans ce seus on met gulant après le sph t.

GALANT. s. to. Amonreux.

GALANTERIE, s. f. Politesse dans l'esprit et dans les manières. Commerce amoureux et criminel.

GALANTIN, s. m. Galant ridicule.

GALANTISER, v. a. ga-lan-ti-ze. Faire le galaut auprès des dames. Il est vieux.

GALAXIE, s. f. ga-lak-cie. terme de

physique. Nom de la voie lactée.

• GALBANUM, s. masc. gal-ba-nome. Espèce de gomme tirée d'une plante du même nom. Figur. et familier. Danner du galbanum, tromper par de sausses promesses.

GALBE, s. masc. Ornement d'archi-

tecture.

GAI E, s. f. Maledie de la peau.

GALE, s. m. Genre de plantes, dont il y a trois espèces, toutes trois odoriférapies.

GALEACE, s. fémin. Vaisseau d'une construction particulière, qui va à voiles el à rames.

* GALEANTHROPIE, s. f. Mapie daps

laquelle on se croit chat on beliette.

GALEE, s. fém. terme d'imprimerie. Planche carrée avec un rebord où le compositeur met les lignes à mesure qu'il les compose.

GALEFRETIER, s. m. ga-le-fre-ue. Terme d'injure, qui se dit d'un homme de néant ci sans bien. Il est populaire.

GALEGA, s. m. Plante pectorale. GALFNE . s. f. Mine de plumb.

GALENIQUE, adj. de t. g. ga-lè-ni-he. Qui est suivant la méthode de Galien. Pharmocie galenique.

GALENISME, s. m Doctrine de Gallen,

celèbre médecin de l'antiquité.

GALENISTE, adj. et s. Attaché à la doctrine de Galion. Médecin galéniste.

GALEOPSIS, s. m. Plante labiée.

GALER, v. act. ga-le. Gratter. Il n'a d'usage qu'avec le pronom personnel, et est populaire,

GALERE, s. fem. Bâtiment de mer à voiles et à rames Au pl. Il signifie, la peine de ceux qui sont condamnés à ra-

GALERIE, a. f. Pièce d'un batiment où l'on peut se promener à couvert. Corri-

GALERIEN, s. m. Qui est condamné! aux galères,

GALERNE, s. f. Veut entre le nord et

le couchant; Nord-Ouest.

GALE I, s. m. ga lè. Certains cailloux polis et plats que la mer pousse sur quelques plages. Espèce de jou.

GALETAS, s. m. ga-le-ta. Logement au plus hant étage d'une maison. Tout lo-

gement pauvre et mal en ordre.

GALETTE, s. fém. ga-lè-te. Gâteau

plat.

GALEUX, EUSE, adj. ga-leû. Qui a la gale.

GALIMAFREE, s. S. Fricassée composée

de restra de viaude.

GALIMA FIAS, s. m. ga-li-ma-tia. Dis-

cours embrouillé et coufus.

GALION, s. m. Grand vaisseau qu'on emploie à faire le voyage d'Espagne aux Judes occidentales.

GALIOTE, s. f. Petit bătiment de mer à rames, et à voiles. Long bateau couvert

pour voyager sur des rivières.

GALLE, s. fém. ga-le Noix de galle. Excroissance contre nature qui se trouve sar les chèdes de Barbarie, et qui doit son origine à la piqure de quelques insectes.

GALLICAN, ANE, adj. ga-li-kan. Fran-

çais. Rit gallican. Eglise gallicane.

GALLICISME, s. m. ga-li-cis me. Construction propre et particulière à la langue française.

* GALLINACEES, s. f. pl. Oiseau du

genre des poules.

GALLIUM, ga-liome. Nom latin d'une plante nommée en français Caille-lait.

GALOCHE, s. f. Chaussure de cuir que l'on porte par-dessus les souliers.

GALON, s. m. Tissu d'or, d'argent, de

soie.

GALONNER, v. a. ga-lo-ne. Orner ou border de galon.

"GALONNIER, s.m. Fabricant degalons. GALOP, s. m. ga-lo. La plus élevée et la plus diligente des allures du cheval.

GALOPADE, s. f. Action de galoper.

Espace qu'on parcourt en galopant.

GALOPER, v. neut. ga-lo-pé. Aller an alop v. a. Faire aller au galop. Figur. Poursuivre.

GALOPIN, s. m. gu-lo-pein. Petit gar-

çon que l'on envoie çà et là.

* GALOUBET, s. m. Petite flûte à trois trous.

GALVAUDER, verb. act. gal-vô-dé.

Multraiter de paroles.

GAMBADE, s. f gan ba-de. Saut sans art et sans cadence. Fig et proverb. Défaite, plaisanterie de mauvaise foi.

GAMBADER, v. n. gan-ba-dé. Fi

des ganibades.

GAMBILLER, verbe neut. gan big (mouillez les ll.) Remuer les jambe côlé et d'autre.

GAMBIT, s. m. gan-bi. Terme de

GAMELLE, s. fém. ga-mè-le. Ed de bois dans laquelle on met la portie chaque soldat et matelot.

GAMME, s. f. ga-me. Table conte les notes de musique disposées selos

dre des tons naturels.

GANACHE, s. f. La machoire in il re du cheval.

* GANCHE, s. f. Sorte de poten d'estrapade chez les Turcs.

GANER, v. n. ga-né. t. du jeu de l

bre. Laisser aller la main.

GANGLION, s. m. gan-glion. natomie. Assemblage de plusieurs qui se rencontrent. En t. de chirur tite tumeur dure, ronde, iudoleute

GANGHENE, s. f. kan-gré-ne.

cation d'une partie du corps.

SE GANGRENER, v. r. se kan gi

Tomber en gangrène.

GANGRENEUX, EUSE, adj. gré-neû. Qui est de la nature de la grène.

GANGUE, s. f. gan ghe. Roche à le un métal minéral est attaché dans

de la terre.

GANIVET, s. m. ga-nī—ve. Insta de chirurgie en forme de canif.

GANO, terme du jeu de l'hombs signifie, laissez-moi venir la main.

GANSE, substantif fem. gan-ce donnet de soie, d'or, d'argent, se dit plus communément de cette si cordonnet, en tant qu'il sert de be wière.

GANT, subst. m. gan. Ce qui sur la forme de la main, et qui su couvrir toute , et chaque doigt em pa lier.

GANTELEE, s. f. Plante.

GANTELET, s. m. gan-te-le. couvert de lames de fer par le deb la main. En termes de chirurgie, esp bandages.

GANTER, v.a gan-té. Mettre des GANTERIE, s. f. Métier de gantil GANTIER, IÈRE, S. gan- tié. Qui

vend des gants.

* GARĂMANTITE, subst. fém. que les anciens ont donné à une précieuse.

GARANCE, s. f. Plante dont in a

sert à teindre en rouge.

GARANCER, verbe actif. es ri

BARANT, ANTE, s. ga-ran. Caution. ARANTIE, s. fém. Obligation de gahr. Dédommagement auquel on s'o-

MRANTIR, v. act. Se rendre garant. mer, affirmer. Garantir de..., préser-Garanti, ie, part. qui, en termes de s, se preud subst. Le garanti exerce scours contre le garant. GARBIN, s. masc. gar-bein. Vent du soust.

ARCE, s. f. t. injurieux et libre. Fille imme débauchée et publique.

CARCETTES, s. f. pl. gar-cè-te. t. arine. Tresses faites de fil de carret, ux cordages.

MCON, s. masc. Enfant måle. Valet,

er, qui travaille chez un maître. RÇÓNNIERÉ, s. f. Petite fille qui

à henter les garçons. Il est bas. RDE, s. f. Guet. Action d'observer se passe pour n'être point surpris. de guerre qui font la garde. 🕨 qui sert les malades. Commis-Le garder. Protection. A la garde terme d'escrime. Maniere de le corps et l'épée, telle que l'on saltaquer et se défendre. Partie épée qui sert à couvrir la maiu. w. Garniture qui se met dans **forure pour empècher que toutes** de clefs ne l'ouvreut. Prendre , avoir soin , veiller sur quelqu'un, rique chose. Se donner de gare précautionner. Etre, ou se met-🏲 🌬 tenir garde contre..., 🛭 80 dé-L... Monter une garde à quel-, le réprimander vivement. Ce m de bonne garde, se garde long-La grand'garde, corps de caqui se met à la tête d'un camp. Parancée, autre corps que l'on met 🗦 au-delà de la grand'garde. Corps Pde, lieu destiné pour retirer les s qui font la garde.

🗪 , s. m. Homme armé , destiné Mire la garde auprès d'un Roi, d'un t, d'un officier général, etc. Un Pau corps. En parlant de la compagarde est féminin. La garde écos-Personne de garder chargée an and d'empêcher qu'il n'é-Ce mot se joint avec plusieurs

184-3015, s. m. Celui qui est comor veiller à la conservation des 🗪 l'étendoe d'une terre.

The une mère non nobles, survivant | chons, de vaches.

indre en garance, teindre de couleur | l'au à l'autré, ont de jouir du bien de leurs enfans, josqu'à ce qu'ils aient atteint un certain age, etc.

GARDE-BOUTIQUE, S. masc. Marchandise

qu'on ne sauroit vendre.

GARDE-CHASSE, s.m. Commis pour veiller à la conservation du gibier.

GABDE-côte, s. masc. Milice préposée pour garder le pays qui est sur la côte de la mer. Vaisseau destiné à garder les côtes.

GARDE-FEU, s. m. Grille de fer qu'on met devant une cheminée.

GARDE POU, s. m. Balustres on barrieres que l'on met aux bords des ponts, des quais et terrasses, pour empêcher de tomb, r en bas.

GARDE-MAGASIN, s. m. Officier commis pour la garde des magasins.

GARDE-MANGER, s. m. Lieu pour serrer la viande et autres choses servant à la nourriture.

GARDE-MARTEAU, s. masc. Officier d'une maîtrise des eaux et forêts, qui garde le marteau avec lequel on marque le bois qui doit être coupé.

GARDE-MEUBLE, s. masc. Le lieu où l'on

garde les meubles.

GARDE-MOBLE, s. f. Le droit qu'un père, ou une mères nobles , survivant l'un à l'autre, ont de jouir du bien de leurs enfans, jusqu'à ce qd'ils aient atteint un certain age, etc.

GARDE-NOTE, s. m. Qualité qui se joint

ordinairement à celle de notaire.

Garde-robe, s. f. Chambre des'inée à metire les habits et le linge, etc. Il se dit aussi de tous les habits et linge qui sont dans le garde robe. Lieu où l'on met la chaise percée.

GARDE-ROBE, s. f. Plaute.

GARDE-RÔLE, s. masc. Celui qui garde le rôle des offices de Francc.

GARDE-VAISSELLE, s. m. Celui qui a la

vais ellé du Roi en sa garde.

GARDER, v. act. gar-dé. Conserver. Dans les chaleurs on ne peut garder la viande. Ne point se dessaisir. Réserver pour un autre temps. Un malade, se lenir auprès de lui pour l'assister dans ses besoins. Un prisonnier, prendre garde qu'il ne s'évade. Veiller à le conservatiou, à la sureté. Garder un bois, une vigne, un pays. Conserver, defindre, protéger. Préserver, garantir. Obser-

se Garden, v. r. Se préserver de quel-

que chose.

GARDEUR, EUSE, s. Qui garde. Il ne sonegeoise, a. fém. Droit qu'un | se dit qu'en ces phrases : Gurdeur de coGARDIEN, IENNE, subst. gar-dien. Qui garde, qui protège. Supérieur d'an convent de cordeliers, de capucins.

GARDON, s. masc. Petit poisson blanc

d'eau douce.

GARE, impératif du verbe garer. On s'en sert pour avertir que l'on se détourne.

GARE, s. f. ga-re. Lieu destiné sur les rivières pour retirer les bateaux.

GARENNE, s. fém. ga-rè-ne. Lieu où

l'on conserve les lapins.

GARENNIER, s. masc. ga-rè-nié. Celui

qui a soin d'une garenne.

GARER, v. a. ga-ré. t. de rivière. Un bateau, l'attacher dans une gare.

se Garer, v. réc. Se préserver de quelqu'un, de quelque chose.

GARGARISER, v. a. gar-ga-ri-sé. Se laver la gorge avec quelque liqueur, etc.

GARGARISME, s. m. Liqueur pour se gargariser.

GARGOTAGE, s. m. Repas malpropre,

viande mel apprêtée.

GARGOTE, s. f. Endroit où l'on don-

ne à manger à bas prix.

GARGOTER, v. n. gar-go-té. Hauter les gargotes. Boire et manger malproprement.

GARGOTIER, IÈRE, subst. gar-go-tié. Qui tient une gargotte, qui apprête mal à mauger.

GARGOUILLADE, s. f. gar-gou-glia-

de. (mouillez les Il.) Pas de dause.

GARGOUILLE, s. sém. gar-gou-glie, (monillez les il.º) Endroit d'ane goutière par où l'eau tombe.

GARGOUILLEMENT, s. mascol. gargou-glie-man, (mouillez les ll.) Bruit que fait l'eau dans la gorge, dans les entrailles, etc.

GARGOUILLER, v. n. gar-gou-glié, (mouillez les il.) Barboter dans de l'eau

en parlant des enfans. Il est pop.

GARGOUILLIS, s. masc. gar-gou-gli, (mouillez les ll.) Bruit que fait l'eau en tombant d'une gargou lle.

GARGOUSSE, s. f. gar-gou-ct. terme d'artillerie. Charge de poudre pour un canon.

GARNEMENT, s. masc. gar-ne-man. Libertin, vaurien. Il est fam.

* GARNIMENT, s. m. Garniture.

GARNIR, v. a. Pourvoir de ce qui est nécessaire.

se Garrie, v. r. Se saisir. Il se garnit de tout ce qu'il trouve. Se munir. Se garnir contre le froid.

GARNISAIRE, s. macc. gar-ni-zè-re. Homme mis en garnison chez les contribuables en retard.

GARNISON, s. f. gar-mi-zon. Non de soldats qu'on met dans une place; la défendre.

GARNITURE, s. f. Ce qui est mis garnir ou pour orner quelque chose sortiment complet de quelque chose soit. Ce que les femmes mettent sur têtes, soit dentelles, soit linge unit

GAROU, s. m. Il n'a d'usage que le mot loup. Loup garou. Voyez ce

GAROU, s. m. ou LAU ROLE. Petita

seau toujours vert.

GAROUAGE, s. m. Il ne se dit cette phrase: Aller en garouage, dire, en des lieux de débauche.

GAROUP, s. m. V. CAMELEE GARROT, s. m. ga-ro. Partie des du cheval, supérieure aux épaules, court dont ou se sert pour serrer dest de corde.

GAROTTER, v. a. ga-ro-te. At

avec de forts liens.

GARS, s. m. Garçon. Il est fam. * GARSETTE BLANCHE, a. héron.

* GARUM, s. masc. ga-ro-me. Se dans laquelle on conserve le poisse

GARUS, s.m. ga-ru-ce. Elixir be l'estomac.

GASCON, ONNE, s. et adj. de Gascogue. Fanfarou, hâbleum seus Il est fam.

GASCONISME, s. masc. Const vicieuse de la langue, et qui est t ls manière de parler des Gascons.

GASCONNADE, s. f. Fanfaron GASCONNER, v. u. gas-ko-u

des gasconnades.

GASPILLAGE, s. m. gas-pi-

GASPILLER, v. a. gas-pi-glië, (lez les ll.) Dissiper son bien par sortes de dépenses inutiles.

GASPILLEUR, EUSE, gal-pi. (monillez les U.) Qui gaspille.

* GASTADOUR, s. masc. Pion aplanit les chemins.

GASTER, s. m. Mot emprunté d

qui signifie bas-ventre.

GASTRIQUE, adj. de t. g. get t. dë médec. Qui appartient à l'es Artère, suc, liqueur gastrique.

* GASTROBRANCHE, s. m. P.

branchies sous le ventre.

* GASTROCNÉMIENS, s. m. pi natomie. Museles jumeaux qui com au monvement du tarse sor la jami

* GASTROEPIPLOIQUE, adit t. d'anatomie. Epithète qui se dos artères ou à des veines qui se dis à l'estomac et à l'éplipoon. ASTRORAPHIE, s. fém. gas-tro-ra-Lt dechirurgie. Suture qu'on fait pour ir les plaies profondes du bas-ventre. ATROTOMIE, subst. fém. terme de segie. Ouverture que l'ou fait au venar une incision qui pénètre dans sa sité.

TEAU, subst. m. gá-tó. Espèce de

TE-MÉTIER, s. masc. Ouvrier qui son travail à trop bon marché. Il milier.

TER, v. act. gá-té. Endommager, orer. Salir, tacher. Quelqu'un, rop indulgent, entretenir ses décer trop de complaisance.

CHE, adj. de tout genre. gô-che.

copposé à Droit. Le côté gauche,
gauche. Figurém. Mal fait, mal
l. Cet homme a l'esprit gauche. A
s, adverbe. Du côté gauche. Pigur.
e une chose à gauche, la prendre
ers.

CHEMENT, adverbe. gó-che-man. mnière gauche, maladroite.

CHER, EKE, adject. go-ché. Qui ordinairement de la main gauche, mesi subt.

CHERIE, subst. fém. gó-che-ri-e. de maladresse.

AlR, v. neut. gó chir. Détourner peu le corps pour éviter quelque le Gauchir dans une affaire, n'y franchement.

Action de gauchir, ou l'effet de son.

E, s. fém. go-de. Plante qui sert

E, s. fém. gó-de. Plante qui sert te en jaune. Espèce de bouillie It avec la farine du maïs ou blé tie.

Moin, verb. récip. se-gô-dir. Se Mest vieux.

DDISSERIE, subst. f. Parole gaie.

DDRONNOIR, s. m. Outil de cier faire la bosse.

RE, s. fém. gô-fre. Gâteau de ce de pâtisserie.

RER, v. actif. go-fié. Imprimer

REUR, s. m. gó-freur. Ouvrier eles étoffes.

RIPR, s. m. go-frie. Machine

NURE, s. fém. gô-fru-re. Emite sur une étoffe avec des fers. 5, s. fém. gô-le. Grande perche. your faire aller un cheval.

b

GAULER, v. a. gó-lé. Batire un arbre avec une gaule, pour en faire tomber les fruits.

GAULIS, s. masc. gô-li t. de vénerie. Branches d'un taillis qu'on a laissé croître.

GAULOIS, OISE, adject.go-loa. Qui est de la Gaule, ou des Gaules, ancien nom de la France. On dit proverb. d'un homme franc, sincère, C'est un bon, un vrai Gaulois. On dit dans le même sens, Probité, franchise gauloise. En fait de langage, on dit subtantiv. d'un vieux mo! .. d'une vieille façon de parler, C'est du Gaulois.

GAUPE, s. f. go-pe, Terme d'injure et de mépris, qui se dit d'une femme malpropre.

GAURES, s. masc. plur. go-re. Nom qu'on donne dans la Perse et aux Indes, aux restes encore subsistans de la secte de Zorosstre.

sz GAUSSER, verbe r. se go-ce, Se moquer. Il est populaire.

GAUSSERIE, subst fém. go-ce-ri-e.

Moquerie. Il est populaire.

GAUSSEUR, EUSE, subst. go-ceur. Qui a contume de railler les autres. Il est populaire.

* GAVACHE, si m. Mot emprunté de l'Espagnol. Homme lache et sans honneur.

GAVION, s. m. Gosier. Il est popul. GAVOTTE, subst. fém. Air de danse. La danse même.

GAZ ou GAS, s. m. terme de chimie et de physique. Il se dit de tous les fluides aériformes.

GAZE, s. f. Etoffe fort claire.

GAZELLE, s. f. ga-sè-le. Bête fauve. GAZER, v. act. ga-zé. Mettre une gaze sur quelque chose. Fig. Gazer un conte, une histoire, en adoucir ce qu'il y auroit de trop libre, d'indécent.

GAZETIER, s. m. ga-ze-tié. Celui qui compose la gazette. Celui qui la donne à lire.

GAZETIN, s. masc. ga-ze-tein. Petite gazette.

GAZETTE, s. f. ga-zè-te. Fenille volante qui contient des nouvelles de divers pays, et qui se distribue au public à certains jours de la semaine.

GAZEUX, EUSE, adj. ga-zeû. terme de chimie et de physique. Qui est de la nature du gaz.

GAZIER, s. masc. ga-zié. Ouvrier en gaze.

GAZON, s. m. Terre couverte d'herbe courte et menue.

GAZONNEMENT, c. m. ga-zo-ne-man. Action de gazonner. GAZONNER, v. act. ga-20-né. Revětir

de gazon.

GAZOUILLEMENT, s. masc. ga-zouglie-man, ( mouillez les U.) Petit bruit agréable que fout les oiseaux, les ruis-

GAZOUILLER, v. neut. ga-sou-glic, (mouillez les ll.) Faire un petit bruit doux et agréable.

GEAI, s. m. je. Oiseau d'un plumage

bigarré, auquel on apprend à parler.

GEANT, ANTE, s. jé-an. Qui excède de beaucoup la stature ordinaire des hommes.

GEINDRE, v. neut. jein-dre. Gémir,

se plaindre. Il est familier.

* GELASIN, s. m. Fossette de la joue. GELATINEUX, EUSE, adj. je-la-tinců. Qui ressemble à une gelée.

GELEE, s. fém. Grand froid qui glace

l'eau. Suc de viande congelé.

GELER, v. a. je-lé. Glacer. Par exagération, causer du froid. v. n. S'endurcir par le froid, se glacer. La rivière a gelé. Avoir très-froid. Cette chambre est si froide qu'on y gèle.

se Gelea, v. r. Se glacer.

GELINE, s. f. Poule. II est vieux.

GELINOTTE, s. f. Petite poule sau-

vage qui ressemble à la perdrix.

GELIVURE, s. f. Dommage qui ar-

rive aux arbres par de fortes gelées.

GEMEAU, subst. m. je-mo. Jameau. Il n'est d'usage qu'au pluriel. Le signe des gémeaux, un des douze signes du zodiąque.

GEMINE, EE, adj. t. de palais. Réitéré. Commandemens, arrêts géminés.

GEMIR, v. neut. Exprimer sa douleur d'une voix plaintive et non articulée.

GEMISSANT, ANTE, adj. jé-mi-san.

Qui gemit.

GEMISSEMENT, s. m. jé-mi-ce-man.

Plainte douloureuse.

GEMME, adj. m. jè-me. Il se dit du

sel qu'on tire des mines.

GEMONIES, s. f. plur. terme d'autiquité. Lieu destiné, chez les komains, au supplice des crimiuels.

GENAL, ALE, adj. t. d'autiquité. Qui

appartient aux joues.

GENCIVE, s. fém. jen-ci-ve. La chair

qui est autour des dents.

GENDARME, subst. m. jan-dar-me. Cavalier de certaines compagnies d'ordonnance.

se GENDARMER, v. r. se jan dar-me. S'emporter mal-à-propos pour une cause légère.

GENDARMERIE, s. f. collectif. jandar-me-ri-e. Corps de gendarmes..

GENDRE, s. m. jan-dre. Celui qu épousé la fille de quelqu'un.

GENE, s. fém. Torture. Figur. Pa

d'esprit.

GENEALOGIE, s. fem. je-ne-a-to Dénombrement des ancêtres de quelq

GENEALOGIQUE, adj. de t. g. 🚜 a-lo-ji-ke. Qui appartient à la génés GENEALUGISTE, s. masc. Qui

les généalogies.

GENER, v. act. gé-né. Incom

tenir en contrainte.

GENERAL, ALE, adject. Univ commun à un très-grand nombre d sonnes on de choses. Parler en généraux, d'une manière vague et cise. Il se prend aussi substantiv. iant d'un grand nombre. Le généra est point intéresse.

en Général, adv. En commun.

manière générale.

GENERAL, s. m. Chef, celui qu mande en chef. Il se dit aussi de rieur général d'un ordre religieux.

GENERALAT, s. mascul. jé-mé

Dignité de général.

GENERALEMENT, adj. je-ad

man. Universellement.

GÉNERALISATION, . f. jé-a za-cion. Action de généraliser.

GENERALISER, v. act. je-me-r

Rendre général.

GÉNÉRALISSIME, s. m. géci-me. Celui qui commande dans mée, même aux géneraux.

GENERALITE, s. f. Qualité est général. Au pl. Généralités se discours qui n'out pas un rappot au sujet. Il se disoit aussi de l'été la juridiction d'un bureau de ta de Françe.

GÉNÉRATEUR, TRICE, adje géométrie II de dit de ce qui quelque ligne, quelque surface, que solide par son mouvement.

GENERATIF, IVE, adj. ge-nd Qui appartient à le génération.

nérative.

GENERATION, s. f. je-ne-ration d'engeudrer. Postérité. Filisi

GENÉREUSEMENT, adi. ici ze-man. D'une manière noble et se. Couragensement.

GENEREUX, EUSE, adj. id

Magnanime, libéral.

GENERIQUE, adject. de tout ri-ke, terme de grammaire. Qui a augenre.

GENEROSITE, subst. E. je-ui-

Magnanimité, libéralité.

GENESTROLE, s. f. Plante.

s jaunes.

mit, s. m. Espèce de cheval d'Ese colter.

METHLIAQUES, s. m. pl. jé-nè-li-.Astrologues qui dressent des hoross. Il est aussi adj. Poèmes, discours thisques.

NETTE, s. f. je-né-te. Espèce de

mutage.

MEVRIER. Voy. Genityre.

ME, s. masc. Esprit ou démon qui l'opinion des anciens, accompales hommes depuis leur naissance filear mort. Esprit ou démon qui Moit à un lieu. Génie de Rome. On dit i, Le génie de la peinture, de la poéde la musique. Telent, disposition tile. Il a du génie pour les offuires, le poésie, etc. Art de fortifier, quer, de défendre une place. Corpa génieurs. Génie d'une langue, son hre propre et distinctif. C'est un génie, il a un grand génie. Trade génie, faire quelque chose de re invention. L'art de fortifier les

MEVRB, s. m. Arbuste odoriférant ers vert, qui porte un petit fruit.

ine même du genièvre.

NIPA, s. wasc. Arbre des Antilles. MSSE, s. f. jé-ni-ce. Jenne vache point porté.

ITAL, ALE, adject. terme didac-

Qui sert à la génération.

FIIF, s. m. jé-ni-tife. Deuxième langues où les noms se déclinent. MOIRES, s. m. plur. jé ni toa-re.

MURE, s. fém. Ce qu'un homme

dré. Il est vieux.

DU, subst. m. Partie du corps humijoint la cuisse avec la jambe par On le dit aussi des animaux. Le de cheval, du chameau, etc. term. mique. Boule emboltée de sorte Peut tourner sans peine dans tous

DULLERE, s. f. jé-nou-gliè-re, s les IL.) Partie de l'armure qui

ovrir le genou. OUILLET, je-nou-glié, (mouil-

b) Voy. Grenoutler.

OUILLEUR, EUSE, adject. jeper, (movillez les ll.) terme de r Qui a des nœuds.

E, s. m. jan-re. Ce qui est com-Prerses espèces, ce qui a sons soi espèces différentes. Sous le gens**m**t compris l'homme et la béte. **M** quelque lois simplement pour

MET, s. m. je-né. Arbuste qui a les sespèce. Il y a divers genres d'animaux. Le genre humain, les hommes. Espèce, sorte, manière. Cela est excellent dans son genre. Manière, goût particulier dans lequel travaille un peintre, un sculptour, etc. Style, mauière d'ecrire. Le genre sublime, simple, etc. terme de grammaire. Il y a en latin trois genres, le masculin, le féminin et le neutre. La langue française n'a point de genre neutre.

> GENT, s. féminin. jan. Nation. On ne s'en sert que dans la poésie. Au plur, il n'est usité que dans cette phrase: Le droit des gens. Gens, personnes. Il n'a point de singul. Il est masc. quand l'adj. le suit, et féminin quand il le précède. Voilà des gens bien fins. On dit néanmoins, Tous les gens de bien. Domestiques. Tous mes gens sont malades.

GENT, ENTE, adj. Propre, bien fait.

Il est vieux..

GENTIANE, s. f. jan-ci-a-ne. Plante. GENTIL, ILE, adj. jan-til. Païen, idolatre. Il est ordinairement substant, et du

nombre pluriel.

Gentil, ille, adj. ( Au masculin la lettre l ne se prononce point s'il ne suit nne voyelle, et alors elle se mouille. Au fémles deux *ll.* se mouillent. ) Joli , agréable , délicat.

GENTILHOMME, s. m. jan-ti-glio-me, ( mouillez l'l. ) Au pl. jan-ti-zo-me. Celui qui est noble de race.

GENTILHOMMERIE, s. f. jan-ti-glio*me-ri-e*, (mouillez l'l) La qualité de gen-

tilhomme.

GENTILHOMMIERE, s. f. jan-ti-gliomiè-re, (mouillez l'l.) Petite maison de gentilhomme à la campague.

GENTILITE, s. f. collectif. jan-ti-li-té.

Nations palenues.

GENTILLATRE , s. m. jan-ti-glið tre , (mouillez les U.) Petit gentilhomme dont on fait pen de cas.

GENTILLESSE, s. fém. jan-ti-gliè-ce, ( mouillez les ll. ) Grâce, agrément. Il se dit aussi de certains tours de souplesse, de petits ouvrages délicats.

GENTIMENT, adverb. jan-ti-man. Jo-

liment.

GENUFLEXION, s. f. je-nu-flek-cion. L'action de fléchir le genou.

GEOCENTRIQUE, adj. de t. g. je-osan-tri-ke. t. d'astronomie. Qui appartient à une planète vue de la terre.

* GEOCYCLIQUE , s. m. Machine qui représente le mouvement de la terre autour da soleil.

* GEODE, s. f. Espèce de pierre d'aigle GEODESIE, s. f. jé-o-dé-zi-a Partis

 $\mathbf{B}$   $\mathbf{b}$   $\mathbf{b}$ 

de la géométrie qui enseigne à mésurer et à diviser les terres.

GEODESIQUE, adj. de t. g. jé-o-dézi-ke. Qui a rapport à la géodésie.

GEOGRAPHE, s. m. jé-o-gra-fc. Qui sait la géographie. Qui fait des cartes de géographie.

GEOGRAPHIE, s. fém. jé-o-gra-fi-e. Science qui enseigne la position de toutes

les régions de la terre.

GEOGRAPHIQUE, adj. de tout genre. jé-o-gra-fi-ke. Qui appartient à la géo-graphie.

GEOLAGE, s. m. j6-la-je. Droit qui se

paye an geolier d'une prison.

GEOLE, s. f. jo-le. Prison.

GEOLIER, s. masc. jó-lié. Concierge d'une prison.

GEÖLIERE, s. f. jô-liè-re. Femme du

geolier.

GEOLOGIE, s. fém. Histoire naturelle

du globe.

GEOLOGIQUE, s. f. De la géologie. GEOMANCE ou GEOMANCIE, s. f. Art de deviner par des points tracés au hasard sur la terre, etc.

GEOMANCIEN, IENNE, s. jé-o-man-

cien. Qui pratique la géomancie.

GEOMETRAL, ALE, adj. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Plan géométral, celui où toutes les ligues d'une figure sont marquées sans aurun raccourcissement.

GEOMETRE, subst. masc. Qui sait la

géométrie.

GEOMETRIE, subst. f. Science qui a pour objet tout ce qui est mesurable.

GEOMETRIQUE, adj. de t. g. jé·o-mégri-ke. Qui appartient à la géométrie.

GEOMETRIQUEMENT, adv. jé-o-mézri-ke-man. D'une manière géométrique.

GEORGIQUES, s. f. pl. jé-or-ji-ke. Ouvrages d'esprit qui ont rapport à la culture de la terre.

GERANIUM, s. m. jé-ra-ni-ome. Plante; c'est le bec de grue ou l'herbe à Robert. * GÉRANT, s. m. Qui administre, qui

gere. GERBE, s. fém Faisceau de blé coupé. GERBÉE, s. fém. Botte de paille où il

reste encore quelques grains.

GEREER, v. act. jer-be. Mettre en gerbe. Mettre dans une cave les pièces de vin

les unes sur les autres.

GERBIERE ou MEULE, s. fém. Tas de Foin, de froment ou d'avoine, auquel on donne une forme pyramidale, ou conique, et qu'on couvre de paille longue pour les conserver.

GERCE, s. f. Insecte.

GERCER, v. a. jèr-cé. Paire de petites fentes ou crevaces à la peau.

GÉRCURE, s. f. jér-su-re. Fente a lèvres, aux mains, dans le bois.

GERER, v. act. jé-ré. les me de pak Gouverner.

GERFAUT, s. masc. jér-fő. Oisem proie.

GERMAIN, AINE, adjectif. jér-m Cousin germain, cousine germaine.

GERMANDREE, s. f. Plante.

* GERMANIQUÉ, adj. de t. g. jérni-ke. Qui appartient aux Allemands; GERMANISME, s. m. Façon de pu propre à la langue allemande.

GERME, s. masc. Partie de la sem dont se forme la plante. Figur. Causs GERMER, verbe n. jér-mé. Proj

le germe au dehors.

GERMINAL, s. m. Nom qu'on des au septième mois de l'année républic GERMINATION, s. f. jér-mi-naterme de botanique. Premier dévelo ment des parties du germe.

GERONDIF, s. m. jé-ron-dife. de grammaire. En français, c'est m pèce de participe indéclinable.

GERSEE, s. féminin. Espèce de qui sert à blanchir la peau.

GERZEAU, s. m. jér-ső. Manvais

be qui croît dans les blés. GESIER, s. m. jé-zié. Second et

de certains oiseaux.

GESINE, s. f. Vieux mot, pour les couches d'une femme.

GESIR, verbe neutre. Vieux me vient Git.

GESSE, s. f. jè-ce. Plante.

GESTATION, s. f. jes-te-cioncice en usage chez les Romains. His aussi, tout le temps que les femal animaux portent leurs petits dames trice.

GESTE, s. m. Action des bres mains dans la déclamation.

* GESTES, s. m. pl. Actions mean

GESTICULATEUR, s. m. Qui de gestes.

GESTICULATION, s. f. jes-al

GESTICULER, v. n. jes-ti-kus-4 tròp de gestes en parlant.

GESTION, s. f. Administration GEUM, s. m. je-ome. Plante val

de médecine Bossu, élevé.

GIBBOSITÉ, s. f. ji-bo-zi-té. t médecine. Courbure de l'épine de fait les bossus.

GIBECIERE, s. f. Bourse de conchasseurs mettent le plomb, la pour GIBELET, s. m. ji-be-lé. Par

MELINS, s. m. pl. ji-be-lein. Nom me faction attachée aux Empereurs, et **jesés aux Guelfes , partisans des papes** halie, dans les cours des XII, XIII et l siècle.

BELOTTE, subst. fém. ji-be-lo-te.

ice de fricassée de poulets.

BERNE, s. f. Partie de Péquipement homme de guerre.

BET, s. m. ji-bd. Potence,

MEH, s. m. *ji-bié.* Il se dit de cerstrimaux qu'on prend à la chasse, 🎫 à manger , comme perdrix , bépe, etc.

DOULEE, subst. f. Pluie de peu de s, quelquefois mêlée de grêle.

POYER, v. ment. ji-boa-ié. Chasser far quebque.

OYEUR, s. m. ji-boa-ieur. Qui pavec Parquebuse. U est de peu d'u-

MNTESQUE, adj. de tout genre. Hes-ke. Qui tient du géant. Taille, gigantesque.

ANTOMACHIE, s. f. terme d'an-Allsignifie combat de géants.

VI, s. m. ji-go. Cuisse de mouton. WITER, v. m. ji-go-té. Il se dit kacimal qui secoue les jarrets en M, et des enfans qui remuent conement les jarnbes.

GOTTE, EE, adj. En t. de matheral bien gigotté, c'est-à-dire, membres sont bien foornis. En t. ne. Chien gigotté: c'est-à-dire, qui ines rondes et les hanches larges. E, s. f. ji ghe. Grande fille dése. Il est bas. Air de musique fort se sur cet air.

R, s. m. ji-lé. Sorte de camisole. , s. masc. ji-le. Nom propre. He, s'en aller, s'enfuir. Pop.

LETTE, s. f. jein-blè-te. Petite de dure et sêche, faite en forme

DRE, s. m. Garçou boulanger

MBRB, s. masc. jein-jan-bre. brangere.

ELYME, s. m. jein-gli-me. terme

nie Espèce d'articulation. ET, ETTE, adj. jein-gué. Qui

ING, s. m. Plante étrangère. K.s.L. Quadrupède d'Afrique.

WE, s. fém. En t. de fontenier, teyeux d'où l'eau jaillit. En t. 🖛, assemblage de fusées volantes en même tempş

DOLE, s. fém. t, de fontenier.

Assemblage de diamans on pierres précieuses que les femmes portent à leurs oreilles. Girandole ou lustre d'eau, plante.

GIRASOL, s. m. Pierre préciense, sorte

d'opale.

GINAUMONT, s. m. ji-rô-mon. Plante des Indes occidentales, employée contre les crachèmens de sang et les maux de poitrine.

GIROFLE, s. m. Sorte d'épicerie qui

a la figure d'un petit clou.

GIROPLE, s. fém. Fleur très-belle et très-odorante. La plante qui la porte.

GIROFLIER, s. m. ji-ro-flie. Aibre

qui porte le clou de girolle.

GIRON, s. m. Espace qui est depuis la ceinture jusqu'au genou dans nne personne assise. Fig. Le giron de l'église, la communion de l'Eglise catholique. Entermes de blason , espèce de triangle.

GIRONNE, adj. ji-ro-ne. t. de blasom. Il se dit d'un écu où il y a quatre, girons

d'un émail, et quatre d'un autre.

GIROUETTE , s. f. Banderole de ferblanc, mise sur un pivot en un lieu élevé, en sorte qu'elle tourne au moindre vent, et indique la direction.

GISANT, ANTE, adj. ji-san. Couché. GISEMENT, s. m. ji-ze-man. terme de mariue. Il se dit de la situation des côtes de la mer.

GIT. Troisième personne du présent de l'indicatif du v. n. Gésir, qui n'est plus en usage, et qui significit, être couché. On dit encore: Nous gisons, ils gisent. Il gisoit. Ci-git, formule ordinaise par laquelle on commence les épitaphes. Git. signific aussi figur. et fam. Il consiste. Tout git en cela.

GITE, s. f. masc. Lieu où l'on demeure. Lieu où conchent les voyageurs. Lieu où le lièvre repose. Celle des deux meules

d'un moulin qui est immobile.

GiTER, v. n. ji-té. Demeurer, coucher.

Il est populaire. GIVRE, s. masc. Espèce de glace, de frimas qui s'attache aux arbres, aux buissons, etc. En termes d'armoiries, ce

mot est fémin. et signific serpent. GLACE, subst. fém. Eau congelée et durcie par le froid. Matière dure et transparente dont on fait des miroirs. Fig. Air de froideur, indifférence. Avoir un cœur de glace, n'être point touché des marques d'amitié, être insensible à l'amour.

GLACER, v. a. gla cé. Congeler, en parlant du froid sur l'eau ou d'autres liqueurs. Par extension, causer un froid très-vis. Cet air glace le visage. On dit Thandelier à plasjeurs branches. ligur, que Le peur glace le sang dans les

Bbba

On dit aussi figur. d'un homme qui a l'abordfextrêmement froid, que son abord glace. Des pâtes, des cérises, etc. les enduire d'une croûte de sucre qui est lissée comme de la glace. v. n. Se glacer, v. r. Se congeler.

GLACEE. Plante, espèce de ficoïde.

GLACEUX, EUSE, adjectif. gla-ceû. Terme de joaillier, qui se dit des pierres qui ne sont pas absolument nettes.

GLACIAL, ALE, adjectif. Qui est extrèmement froid. On dit figur. Air glacial, réception glaciale. Il n'a point de pluriel au masculiu.

" GLACIER, substantif masculin. Limonadier qui vend des glaces. Mot

Donveau.

GLACIÈRE, subst. f. Grand creux fait en terre, où l'on conserve la glace. On dit figurément qu'Une chambre est une glacière, pour dire qu'elle est extrêmement froide.

GLACIERS, substantif masculin plur. gla-cié. Amas de montagnes de glace, qui se trouvent au sommet des Alpes, etc.

GLACIS, s. m. gla-ci. Ralus, pente douce et unie. En peinture, couleur légère et transparente.

GLAÇON, subst. masculin. Morceau

de glace.

GLADIATEUR, s. masc. Celui qui pour le plaisir du peuple Romain combattoit sur l'arène contre un autre homme ou contre une bête féroce.

GLAïEUL, s. m. Plante.

GLAIRE, subst. f. glè-re. Humeur visqueuse. Le blanc de l'œuf quaud il n'est pas cuit.

GLAIREUX, EUSE, adjectif. glè-reu.

Plein de glaires.

GLAISE, s. fém. glè-ze. Terre grasse que l'eau ne pénètre point. Il est quelque-fois adject. Terre glaise.

GLAISER, verbe act. glè-zé. Faire un corroi de terreglaise. Des terres, les engraisser avec de la glaise.

GLAISEUX, EUSE, adject. gle-zeu.

Qui est de la nature de la glaise.

GLAISIÈRE, s. f. glé-ziè-re. Endroit d'où l'on tire de la glaise.

GLAIVE, s. m. Coutelas, épée tranchante.

GLAMA ou LHAMA, s. masc. Animal quadrupède du Péron.

GLANAGE, substant. masc. Action de

glaner.

GLAND, subst. masc. glan. Fruit que porte le chêne. Ouvrage de sil qui a la forme de ce fruit.

GLAND DE MER, s. masc. Espèce : coquille.

GLAND DE TERRE, s. m. on GEN SAUVAGE. Plante qui croit sur: grands chemins.

GLANDE, s. fém. terme d'analog Partie qui sert à filtrer certaines tiqu

du corps.

GLANDE, ÉE, adjectif. Il se dit chevaux dont les glandes de dessu ganache sont enflées. Chevel glai Jument glandée.

GLANDÉE, s. f. Récolte du glande GLANDULE, s. f. Petite glande.

GLANDULEUX, EUSE, adj. glas leû. Composé de glandes.

GLANE, s. fém. Epis que l'on rai dans un champ après que le blé en emporté.

· GLANER, v. actif. gle-né. Ran des épis de bléaprès la moisson.

GLANEUR, EUSE, substant. C

celle qui glane.

GLANURE, s. fém. Ce que l'on GLAPIR, v. neut. Il se dit propi de l'aboi aigre des petits chiens renards, et figurém. du son aign personne, quand elle parle ou chante.

GLAPISSANT, ANTE, adject.

san. Qui glapit.

GLAPISSEMENT, s. masc. gli man. Le cri des renards et dei chiens. Il se dit aussi des persons

GLAS, s. masc. Le son d'unes que l'on tinte pour une person vient d'expirer.

GLAUCIUM. V. PAVOT. CORPU. GLAUCOME, s. m. glo-ko-simédecine. Maladie de l'œil, cas l'épaississement de l'homeur uvée.

GLAUX, glo- HERBE-AU-LAIT.
GLEBE, s. fém. Fonds d'un

Serfs de la glèbe.

GLENE, s. fém. t. d'anatomis peu profonde d'un os, dans la quel boite la tête d'un autre os.

GLENOIDALE, adj. fém. t. d'an Cavités glénoïdales, qui servent boltement d'un os dans un autres

GLENOIDE, adj. f. terme d'as Nom par lequel on désigne parti ment la cavité de l'omoplate que la tête de l'humérus.

GLETTE, subst. fem. glète.

plomb ou litharge.

* GLEUCOMETRE, s. m. Inc pour mesurer la force du mout du

deglisser involontairement.

GLISSANT, ANTE, adj. ga

[ Fen glisse facilement, sans pouvoir ] evir ferme.

BSSE, s. m. Pas de danse.

USSELENT, s. mascul gli-ce-man.

de glisser.

USSER, v. neutre gli-cé. Il se dit pre le pied vient tout d'un coup à y sur quelque chose de gras ou On dit aussi, Glisser sar la glace bertissement. Il se dit encore de **urs sories de choses. L'échelle** Cela m'a glissé des mains. Figur. Flégèrement sur une matière. Faire Simpression. v. actif. Mettre, couler ment une chose en un endroit. lesinuer dans les esprits. On dit ær, au propre et au figuré.

MASSEUR, s. m. Qui glisse sur la

Fam.

SOIRE, s. f. gli-soa-re. Chemin sur la glace pour y glisser.

BE, s. m. Corps sphérique.

BULE, s. m. Petit globe. BULAIRE, s. fémin. glo-bu-lè-re.

BULEUX, EUSE, adject. glo-bu-≅posé de petits globes.

BE, s. f. glos-re. Honneur, estih vertu, au mérite. Eclat, splen-Myreil, sotte vanité. Béatitude.

MEUSEMENT, adv. glo-ri-eu-ze-

me manière glorieuse.

NEUX, EUSE, adj. Qui mérite p de gloire. Plein de vanité. En ce est aussi subst

MICATION, s. f. glo-ri-fi-kaévation de la créature à la gloire

MPTER, v. a. glo-ri-fi-é. Honorer. pairren, v. a. Faire gloire de quel-M, en tirer vanité.

E, a. £ gló-se. Explication d'un

ER, v. a. glo-se. Expliquer par L Donner un mauvais seus à une m discours.

EUR, EUSE, a. glo-zeur. Qui tout en mal.

BAIRE, s. masc. glo-cd-re. Dicservant à l'explication de Cords moins connus.

ATEUR, s. masc. glo-sa-teur.

ni a glosé un livre.

DSSOCATOCHE, s. m. glo-so-Lastrument de chirurgie dont rt pour ahaisser la langue, afin r le fond de la bouche.

DESOCOME, subst. m. glo-sostrument de chirurgie des Autions,

*GLOSSOGRAPHIE, s. f. Description de la langue.

GLOSSOPETRES, s. masc. pl. glo-sopè-tre. T. d'histoire naturelle, qui désigne des dents de poissons pétrifiées.

GLOTTE, s. f. glo-te. t. d'anatomies Petite fente du larynz, par laquelle entre

et sort l'air que nous respirons.

GLOUGLOU, subst. m. Bruit que fait une liqueur lorsqu'on la verse d'une houtoille.

GLOUGLOUTER ou GLOUGLOTER, v. neut. glou-gloù-té. Il exprime le cri des dindons.

GLOUSSEMENT, s. mascul. glou-ce-

man. Cri de la poule qui glouse.

GLOUSSER, v. neut. glou-cé. Il se dit proprement du cri de la poule qui veut couver, ou qui appelle ses poussius. '

GLOUTERON. V. BARDANE.

GLOUTON, ONNE, s. et adjectif. Qui mange avec avidité.

GLOUTONNEMENT, adverb. glou-to-

ne-man. Avec avidité.

GLOUTONNERIE, s. f. glou-to-ne-ri-e. Avidité, gourmandise.

GLU, s. f. Composition visqueuse et tenace avec laquelle on preud les oiseaux.

GLUANT, ANTE, adjectif. glu-an.

Visqueux.

GLUAU, subst. masculin. glu-6. Petite branche enduite de glu pour prendre des oiseaux.

GLUER, v. act. glu-é. Poisser, rendre gluant.

GLUI, s. masc. Grosse paille de seigle

dont on couvre les toits.

GLUTIN, s. m. terme d'histoire naturelle. Matière qui lie ensemble les parties qui composent un corps solide.

GLUTINEUX, EUSE, adjectif. glu-ti-

neu. Gluant, visqueux.

 GLYCONIEN, IENNE, ou GLYCO-NIQUE, adj. gli-ko-ni-en. Term. de poésie grecque et latine. Vers glyconiens.

* GLYPHE, s. m. gli-fe. t. d'architect.

Canal qui sert d'ornement.

GNAPHALIUM, s. m. gna-fa-li-ome. Plante dont la décoction est bonne pour la dyssenterie.

GNOME, s. mascul. Nom que les caba-

listes donnent à certains génies.

GNOMIDE, s. f. Femelle d'un guome. GNOMIQUE, adj. de t. g. gno-mi-ke. Sentencieux. Poème gnomique.

GNOMON, s. m. terme d'astronomie. Grand style dont on se sert pour counci-

tre la hauteur du soleil.

GNOMONIQUE, s. f. gno-mo-ni-ke. 🕶 la réduction des fractures et l'L'art de tracer des cadrans solaires, lui paires, etc.

GO. Tout de go, expression populaire, qui signifie, sans façon.

GOBBE, s. masc. go-be. Sorte de bol

pour empoisonner les chiens.

GOBELET, subst. m. go-be-lè. Vase

rond, sans anse.

GOBELINS, s. masc. plur. Nom d'une célèbre manufacture de teinture et de tapisserie à Paris.

GOBELOTTER, v. neut. fréquentatif. go-be-lo-té. Boire à plusieurs petits coups.

GOBER, v. actif. go-bé. Avaler avec avidité, et sans savourer. Pig. Croire légèrement. Pop. Se saisir de quelqu'un.

se GOBERGER, v. r. se go-ber-jé. Se

moquer. Se réjouir.

GOBERGES, s. fém. plur. Petits ais de bois qui se mettent au travers sur un lit pour soutenir la paillasse.

GOBET, s. masc. go-be. Morceau que

**Pon** gobe. Il est familier.

GÖBETER, verbe act. go-be-té. Faire entrer du plâtre entre les joints de moellons d'un mur.

"GOBILLE, s. f. go-bi-glie, (mouilles les il.) Petite bille de pierre.

GOBIN, s. m. go-bein. Bossu.

* GOBLIN, s. m. go-blein. Esprit familier dont on menace soltement les enfans.

GODAILLER, verbe neut. go-da-glié, (mouillez les U.) Boire avec excès et à plusieurs reprises. Il est fam.

GODELUREAU, s. masc. go-de-lu-rô. Jeune homme qui fait l'agréable auprès des femmes. Il se prend en manyaise part et familièrement.

GODENOT, s. m. go-de-no. Petite figure d'ivoire avec laquelle les joueurs de gibecière amusent le peuple.

GODER, verbe neut. go-dé. Faire de

Taux plis.

GODET, s. masc. go-dé. Vase à boire, sans pied ni ause.

* GODICHE, GODICHON, s. Benêt,

minia.

GODIVEAU, subst. m. go-di-vô. Paté d'andouillettes, de hachis de veau et de béatilles.

GODRON, s. masc. Plis qu'on fait aux manchettes et coiffures de femmes. Pacon qu'on donne aux bords de la vaisselle d'argent, ainsi qu'aux ouvrages de menuiserie et de sculpture.

GODRONNER, v. a. go-dro-né. Faire

des godrons.

GOEMON, s. masc. C'est le Varech on

Sart, plante marine.

"GOÉTIE, s. f. go-é-ci-e. Espèce de magie, par laquelle on invoquoit les mauvais génies pour nuire aux hommes. GOPPE, adj. de t. g. go-fe. Mal grossier. Il est familier.

GOGAILLE, s. f. go-ga-glie, (me lez les ll.) Réjouissance dans un plus est popul.

GOGO. Vivre à gogo, dans Pa

dance. Il est familier.

GOGUENARD, ARDE, s. et adi gho-ghe-nar. Bas et mauvais plaises

GÖGUENARDER, v. neutre. ge nar-de. Paire de mauvaises plaisent

GOGUETTES, s. fém. pl. go-gi

Propos joyeux.

GOINFRE, s. m. goein-fre. Que tout son plaisir à manger. Il est pe

GOINFRER, v. n. goein-fré. Il beauconp et avidement. Il est pop.

GOINFRERIE, s. fém. goein-fa Gourmandise sans goût. Il est popul

GOITRE, s. m. goà-tre. Tamen

sidérable de la gorge.

GOITREUX, EUSE, adj. gol Qui est de la nature du goitre.

GOLPE, subst. m. Partie de s

avance dans les terres.

* GOLILE, subst. f. Espèce de

qu'on porte en Espagne.

GOMME, s. f. go me. Suc qui de quelques arbres, et qui est dans l'eau.

GOMME-RÉSINE, s. fém. Sel composée de gomme et de résisé une partie se dissout dans l'eau et dans l'esprit de vin.

GOMMER, v. actif. go-md. Bad

gomme.

GOMMEUX, EUSE, adj. go-a jette de la gomme.

GOMPHOSE, s. f. gon-fo-ze. ( tomie. Espèce d'articulation imm

GOND, s. masc. gon. Morcees coudé, sur lequel tournent les p d'une porte.

GONDOLE, s. f. Petit bateau fort long, dont on se sert surted nise. Petit vaisseau à boire, long d

GONDOLIER, subst. m. 50 Celui qui mène les gondoles.

GONFALON ou GONFANOR t. de blason. Banière à trois ou fanons, qui sont des pièces pende

GONFALONIER, s. m. ou G NONIER. gon-fa-lo-mic. Celui g le gonfalon.

GONFLEMENT, & m. gon-

Enflare.

GONFLER, v. a. gon-flé. Rende On dit figur. Sa fortune l'a gonf gueil. v. n. Se gonfler, v. r. a and

GONIN, subst. m. go-nein. amaître gonin, un fripon fin et rei

p mesurer les angles.

MORRHEE, s. f. go-no-ré-e. t. de se l'uz involontaire de semence. 10, s. m. gor. Pecherie que l'on nit dans une rivière.

DEDON, s. m. Plante malvacée.

ET, a m. go rè. Petit cochon. Ba-

pour neltoyer un vaisseau.

liE, s. fémin. La partie du devant Le con et le sein d'une femme. tentre deux montagnes. Entrée rtification du côté de la place. 📂 d'architecture , moulure consice de bois tournée qu'on met stampes, les cartes géographi-R. pour pouvoir les rouler. Cougerge à quelqu'un, le tuer, le er, figur. le ruiner, le perdre. r la gorge avec quelqu'un, se intre lui. rig. Prendre un homme rge, le contraindre avec viofaire quelque chose. Figur. Se la gorge à soi-mème, faire ou lque chose de contraire à ses Rire à gorge déployée, de toute Gorge chaude, t. de faucounsheir des animaux vivans que l'on Moiseaux de proie.

E DE-PIGEON, s. fém. Couleur et mélangés, qui paroit chanat les différeus aspects du corps

E, EE, adj. terme de blasou. Il blion, d'un cygne, etc. dont le ziat d'une couronne d'un autre celui de l'animal.

BB, s. f. La quantité de liqueur

kut avaler en une fois.

瓜, verb. act. gor-jé. Donner à sec exces. Fig. Combler, remse dit qu'en parlant des richesnt gorgés d'or et d'argent.

SERET, s. m. gor-ge-ré. Inschirusgie, pour l'opération

ETTE, s. fémi gor-je-rè-te. collerette. Il est yieux.

MN, s. m. gor-ge-rein. Parture qui couvroit la gorge d'un

a m. go-zić. La partie inh gorge.

EPIN, s. mascul go san-pein.

p des Indes.

QUE, adject go-u-ke. Qui est ton court. ( **Archit**ecture, écriture gothi**trop ancien, hors de mode. Il zi subs**tantivement.

ME ou GOUASSE, s. f. Peinm emploie des couleurs dé-prostituée.

MOMÉTRIE, s. f. t. de mathémat. I trempées avec de l'eau et de la gomme. GOUDRON, s. m. Espèce de gomme et de poix.

GOUDRONNER, verb. a. gou-dro-né.

Endaire de goudrou.

GOUFFRE, s. masc. gou-fre. Abime. On dit figur. Tomber dans un gouffit de malheurs.

GOUGE, s. f. terme populaire. Prostituée. Espèce de ciseau de menuisier,

de sculpteur, etc.

* GOUGEONNER, v. act. gou-jo-nde Réunir avec des chevilles deux pièces de bois posées l'une à côté de l'autre.

GOUINE, s. f. terme injurieux. Cou-

reuse, prostit**uée.** 

GOUJAT, subst. m. gou-ja. Valét de cavalier.

GOUJON, s. m. Poisson. terme d'architecture. Grosse cheville de fer.

GOULEE, subst. f. Grosse bouchée. I est bas.

GOULET, s. m. gou-le. Autrefois, le cou d'une bouteille. Aujourd'hui, entrés étroite d'un port.

GOULIAFRE, adj. de t. g. Qui mange avidement et malproprement. terme populaire, plus ordinairement substantif.

GOULOT, s. m. gou-lo. Le cou d'une

bouteille, d'une cruche, etc.

GOULOTTE, s. fem. gou-lo-te. terme d'architecture. Petite rigole pour servir à l'écoulement des eaux.

GOULU, UE, adject. Qui mange avec avidité.

* GOULUE, adj. fém. Les serruriers appellent Tenaille goulue, une espèce d'étampe qui sert à faire de petits boutons dans les ornemens.

GOULUMENT, adverb. gou-le-mans Avidement.

GOUPILLE, s. f. gou-pi-glie, (mouillez les IL ) Petite cheville pour arrêter quelques parties d'une montre, ou d'autres ouvrages semblables.

GOUPILLON, s. masc. gou-pi-glion.

( mouillez les il. ) Aspersoir.

GOUR, s. masc. Creux produit par une chute d'eau. Creux plein d'eau.

GOURD, OURDE, adject. gour. Qui

est comme perclus par le froid.

GOURDE, s. fém. Courge séchée et vidée, dans laquelle les soldats, les pélerins, mettent du vin ou de l'eau.

GOURDIN, s. m. gour-dein. Gros ha-

GOURE, s. fém. Drogue falsifiée.

GOUREUR, s. masc. Celui qui salsifie les drogues.

GOURGANDINE, s. fémin. Coureuse,

GOUREAU, subst. f. Sorte de figue. GOURGANE, s. fém. Espèce de petite

GOURGOURAN, s. masc. Espèce d'étoffe de soie.

GOURMADE, subst. f. Coup de poing. GOURMAND, ANDE, adj. gour-man. Glouton, goulu. Il est aussi substantif.

GOURMANDER, v. act. gour-man-dé.

Réprimander avec dureté.

GOURMANDISE, s. f. gour-man-di-2e. Gloutonnerie.

GOURME, s. fém. Mauvaises humeurs qui survienment aux jeunes chevaux.

GOURMER, v. a. gour-mé. Mettre la gourmette à un cheval. Battre à coups de poing.

GOURMET, s. m. gour-mé. Qui sait

bien connoître et goûter le vin.

GOURMETTE, s. fémin. gour-me-te. Chaînette de fer qui tient à un des cotés du mors du cheval.

* GOURNABLE, substantif masculin. terme de mariqe. Longue cheville de bois pour joindre les bordages avec les membres.

GOUSSAUT ou GOUSSANT, adj. m. gou-so ou gou san. terme de manège. Il se dit d'un cheval court de reins. En t. de fauconnerie, oiseau trop lourd.

GOUSSE, s. fém. gou-ce. Fruit capsulaire, oblong, des plantes légumineuses.

D'ail, petite tête d'ail.

GOUSSET, s. masc. gou-cé. Creux de l'aisselle. Manvaise odeur qui s'en exhale. Petite poche d'une cullote où l'on met de Pargent. Petite pièce de toile qu'on met à la manche d'une chemise, à l'endroit de Paisselle.

GOUT, s. m. gou. Un des cinq sens. Saveur. Viande de bon goût. Odeur. Ce sabac a un gout de pourri. Appétence des alimens, plaisir qu'on trouve à boire et à manger. Ce malade ne trouve goût à rien. Figurément. Discornement, finesse du jugement. Avoir le goût fin . délicat. Inclination qu'on a pour certaines personnes, pour certaines choses. Il a du gout pour cette femme, pour la musique. Sentiment agréable on avantageux qu'on n de quelque chose. Cet ouvrage est du goût de tout le monde. Mauière dont une chose est faite. Ce meuble est de bon gout. Caractère d'un anteur, d'un arisie, etc. Ces vers sont dans le gout de Malherbe. Ce tableau est dans gout de Michel-Ange.

GOUTER, v. a. gou-té. Discerner les saveurs par le goût. Tâter d'un aliment. d'une boisson. Figur. Essayer, éprouver.

Approcher, trouver bou.

GOUTER, verbe neutre. gou-te. N collation.

Gouter, s. mascul. gou-té. Collai repas qu'on fait entre le diner et le l per.

GOUTTE, s. fém. gou-te. Petite d'une chose liquide. Goutte à get

adv. Goutte apres goutte.

GOUTER, s. fém. Fluxion acre et ! loureuse qui tombe ordinairement jointares.

Goutte-sereine, subst. fem. I qui cause subitement la privation

vue, etc.

GOUTTELETTE, s. fém. din gou-te-lè-te. Petite goutte de quell queur. Il est peu usité.

GOUTTEUX, EUSE, s. of ad

*teû.* Sujet à la goutte.

GOUTTIERE, s. f. gou-tiè-re. par où les eaux de la pluie coule**nt**j sus les toits. En termes de chasse, pelle gouttières, les raies creu sont le long de la perche du met la tête du cerf.

* GOUVERNAIL, s. m. gou-ver (monillez l'1) Pièce de bois que faire aller un navire du côté qu'é

GOUVERNANCE, z. fém. Jur établie en quelques villes des P GOUVERNANS, s. m. plar.

nan. Ceux qui gouvernent.

GOUVERNANTE, s. femia L d'un Gouverneur de province. Fel a le gouvernement d'une provinc qui a soin de l'éducation des enfag

GOUVERNEMENT, s. m. né-man. Charge de gouverneur province, etc. La ville, le pe gouverue. Manière de gouverner. nement doux, tyrannique. Ceux vernent. Constitution d'an état.

GOUVERNER, v. act. gou-ver gir, conduire avec autorité. Gé un état. Avoir l'administration, duite de quelque chose. Goza affuires, le ménage. Avoir Gouverner les enfans, les male Quelqu'un, avoir grand crédit pouvoir sur son esprit

se Gouveaner, v. r. Se con

ou mal

GOUVERNEUR, s. mascuL commande en chef dans une Celui qui a soin de l'éducation faut.

GOYAVIER, s. m. goa-iades Indes.

GRARAT, s. m. gra-ba. Me GRABATAIRE, adj. de L. R. tè-re. Qui est habituellement pulois, celai qui différoit jusqu'à la pt le baptème.

ABUGE, s. m. Querelle, différend.

lam.

BACE, s. f. Faveur qu'on fait à quelpass y čtre obligé. Faveur, crédit, engréce auprès du Prince. Secours Dies donne aux hommes pour faire Maint Agrément dans les personnes ps les choses. Cette femme, cet haœlle expression ont de la grâce. m que le Prince accorde.

ACIABLE, adj. de tout g. Qui est

vible.

ACIEUSEMENT, adv. gra-cieu-ze-

D'one manière graciouse.

ACIEUSER, v. a. gra-cieu-sé. Faipéémonstrations d'amitié. Il est fam. ACIEUSETE, s. f. gra-cieu-ze-té. teté, civilité. Gratification. Fam. ACIEUX, EUSE, adject. gra-cieû. de. Juridiction gracieuse, celle que ques exercent par eux-mêmes.

CILITE, s. fém. Qualité de ce qui le. Il ne se dit guère que d'une voix

DATION, s. f. gra-da-cion. File rhétorique, par laquelle on asplusieurs choses qui enchérissent sar les autres. Augmentation ive et par degrés. En pointure, 🚾 insensible d'une couleur à une

DE, s. mascul. Dignité. Différens que l'on acquiert dans les univer-

DIN. s. m. gra-dein. Degrés élevés lau-dessus des autres.

DUATION, s. f. gra-du-a-cion. en en degrès. Dans les salines on **graduation , o**u Chambré graduce, ment destiné à faire évaporer l'eau quelle le sei est dissous.

DUEL, ELLE, adject. Qui va par Psaumes graduels, ceux que les 🗷 chantoient sur les degrés du .Il est aussi sobstantif en termes

rie.

ADUELLEMENT, adv. Par degrés. DUER, v. sct. gra-du-é. Marquer perés de division. Conférer des dans une université. Gradué, ée. e. Il est aussi substant, et signia pris des degrés dans une uni-

MLEMENT, s. m. gra-glie-man. Mez les II.) Son cassé ou enroué

MLER, v. n? gra-glié, (monillez au sert à rappeler les chiens.

GRAILLON, s. m. gra-glion, (mouillez les 11. ) Les gestra ramassés d'un repas.

GRAIN, s. m. Le fruit et la semence da froment, da seigle, etc. Fruit de certaines plantes et de certains arbiisseaux. Grain de raisin, de genièpre, esc. Petites parties de certains mon-Ceaux. Grain de sable, de sel. Petit poids qui fait la soixante et donzième partie du gros.

GRAINE, s. f. grè-ne. Semence d'une

plaute.

GRAIRIB, s. f. grè-ri-e. Partie d'an

bois possédé en commun.

GRAISSE, s. f. grè-ce. Substance huilouse concrète, qui se dépose en différentes parties du corps des animanx.

GRAISSER, v. actif. gré-cé. Oindre de

graisse.

GRAISSEUX, EUSE, adject. gre-ceu.

Qui est de la nature de la graisse.

GRAMEN, s. m. gra-mène. Genre de plantes dont il y a beaucoup d'espèces; la plus connue et d'un plus grand usage, est le chiendent.

GRAMINEES, adj. fém. plur. Plantes graminées, qui tiennent de la nature des gramens. Il est aussi aubstant. Le blé est

une graminée.

GRAMMAIRE, s. fém. gra-mè-rc. Art qui enseigne à parler et à écrire correctement. Le livre où sont renfermés les principes de cet art.

GRAMMAIRIEN, s. m. gra-mè-rien. Qui sait la grammaire, qui a écrit sur la

grammaire.

GRAMMATICAL, ALE, adjectif. grama-ti-kal. Qui est selon les règles de la grammaire.

GRAMMATICALEMENT, adv. grama-ti-ka-le-man. Selon les règles de la grammaire.

GRAMMATISTE, s. m. Celui qui en-

seigne la grammaire.

* GRAMME, s. m. Poids nonveau. Le gramme est l'unité des nouveaux poids. Il équivant à un pen moins de 19 grains.

GRAND, ANDE, adject. (gran, et devant une voyelle grant. ) Qui est fort étendu en longueur, en largeur, ou en profondeur. Qui a commencé à croître. Cet enfant, cet arbre est déjà grand. Qui surpasse les autres choses du même genre, soit au physique, soit au moral. Qui est en grande quantité. Il y a grand monde à ce spectacle. Important, principal. Titre qui se donne à divers princes souverains, aux chefs de certains ordres militaires, à plusieurs officiers t. de chasse. Sonner du cor sur principaux. le grand Mogol. Grand maitre de Malte. Grand juge militaire.

Ccc

On dit, une grande dame, en parlant d'une dame d'une haute naissance, et une grande femme, quand il s'agit de la taille. On retranche quelquefois la lettre e du mot Grande, mis devant certains mots, ainsi ou dit, à grand peine, grand pitié, grand'mère.

EN GRAND, adv. De grandeur naturelle. Faire, exécuter une chose en grand, la faire d'une grandeur convenable, sur un modèle en petit. Figur. Penser, agir, tr*availler en grand* , d'uoe manière grande , noble, élevée. A la grande, adverb. A la

manière des grands.

GRAND, s. m. Sublime. Il y a du grand dans cette action, dans ce poème. Homme élevé en dignité. Il s'emploie surtont au pl.

GRANDELET, ETTE, adj. gran-delè. Diminutif de grand. Il est familier.

GRANDEMENT, adv. gran-de-man. Avec grandeur. Beaucoup, extrêmement. GRANDESSE, s. f. gran-dè-ce. Qua-

lité d'un grand d'Espagne.

GRANDEUR, substantif fémin. Etendue de ce qui est grand. Excellence, sublimité. C'est quelquefois un titre d'hon-

GRANDIR, . n. Devenir grand.

GRANDISSIME, adj. de t. g. gran-dici-me. Superlatif de grand. Il est fam.

GRAND OEUVRE, s. m. gran-teu-vre. t. d'alchimie. C'est la même chose que Pierre philosophale.

GRANGE, s. f. Batiment où l'on serre

les blés en gerbes.

GRANIT ou GRANITE, s. m. Pierre fort dure.

· GRANITELLE, adj. gra-ni-tè-le. Il se dit da marbre ressemblant au granit.

GRANULATION, s. fémin. gra-nu-lacion. Opération par laquelle on rédnit les métaux en petits grains, que l'on nomme grenaille.

GRANULER, v. act. gra-nu-ld. Mettre

un métal en petits grains.

GRAPHIE, s. f. gra-fi-e. Mot tiré du grec, qui signifie description; il entre dans la composition de plusieurs mots français, tels que géographie, hydrographia, topographie, etc.

GRAPHIQUE, adj. de t. g. gra-fi-kc. ' t. didactique. Il se dit des descriptions

données par une figure,

GRAPHIQUEMENT, adv. gra-fi-keman. t. d'astronomie. Il se dit des choses dont on donne la peinture.

GRAPHOMETRE, s. m. gra-fo-mè-tre.

Instrument de mathématique.

GRAPPE, s. fem. grape. Assemblage de plusieurs grains attachés comme par bouquets au cop de la vigne. Espèce de l d'un biensait reçu.

gale qui vient, aux piede des chem GRAPPILLER, v. neutre. gra-pu (mouillez les U.) Cueillir ce qui res raisin dans une vigne, après qu'elle: vendangée. Pigur. et famil. Paire gain.

GRAPPILLEUR, EUSE, subst 5 glieur, (mouillez les U.) Qui gra

GRAPPILLON, s. m. diminutif. pi-glion, (mouillez les U.) Petite prise d'une plus grande.

GRAPPIN, s. m. gra-pein, t. de s Ancre à quatre becs. Instrument de pointes recourbées dont on se sert accrocher un vaisseau.

GRAS, ASSE, adj. gra. Qui a coup de graisse. Sali, imbu de g Obscène, licencieux. Il est quelq subst.

GRAS-DOUBLE, s. m. gra-dou-ble ce de tripe qui vient du premier cule du bœuf.

Gals-fordu, s. m. gra fon-di ladie à laquelle les chevaux sont s

GRASSEMENT, adverbe. gra-a Commodement, à son aise. Vivre ment. Payer grassement, généses

GRASSET, ETTE, adject. dim gra-cè. Un peu gras. Il est fam.

GRASSETTE, s. f. gra-cè-se.. GRASSEYEMENT, s. m. gre man. Manière dont prononce une p **ne** qui grasseye.

GRASSEYER, v. n. gra-cé-ié. R cer certaines consonnes, et princ

meut les r. avec difficulté.

GRASSOUILLET. ETTE, ad sou-glie, (mouillez les U.) Dimig grasset.

* GRATEAU, subst. to. Instrum

doteur.

GRATERON ou RIEBLE. . . rude au toucher.

GRATICULER, v. n. gra-ti-km de peinture et de dessin, qui eng moyen qu'on emploie pour consert une copie les proportions de l'ori

GRATIFICATION, s. f. grad

ción. Don, libéralité.

GRATIFIER, v. sct. gra-ziqueique don.

GRATIN, s. m. gra-tein. Part bouillie qui demeure attachée an počiou.

GRATIOLE, s. fém. gra-cio-la purgative. On l'appelle aussi Peni tale, on Herbe à pauvre homme.

GRATIS, adv. gra-tice. Saus coûte rien. Il est quelquefuis and GRATITUDE, s. fém. Recom

ten rouge, qui se forme de ce qui resl'Iombées.

GAATTEGAL, s. m. Plante rubiacée. ATTELEUX, EUSE, adjectif. gra-4 Qui a le gratelle.

ATTELLE, subst. fémin. gra-tè-le.

it gale.

ATTER, verbe act. gra-té. Frotter mt la partie qui démange. En parvanimaux, remucr la terre avec les a Ratisser.

ATTOIR, s. masc.gra-toar.Instrupropre à gratter le parchemin, le r, etc.

ATUIT, ITE, adj. gra-tui. Qu'on gratia sana y être tenu. terme de his. Supposition gratuite, qui n'a fondement. Don gratuit, somme dergé de France donnoit de temps 🎮 au Roi pour subvenir aux beà l'état,

FUITÉ, s. f. Caractère de ce qui

FUITEMENT, adverb. gra-tui-telatis. Sans fondement.

NATIER, s. m. gra-va-tić. Charre-

isniève les gravois.

WE, adjectif de t. g. Pesant. En ce dit substantiv. Les graves, pour to corps graves. Sérieux, qui'agit, le avec circonspection. Important. grave. Qui pent avoir des suites **vors.** Affaire, maladie grave. de grammaire. Accent grave, de ganche à droite. En muon grave, ton grave, opposé au

TELÉE, adj. fém. Qui se joint au lare. C'est le résultat de la lie de

PELEUX, EUSE, adject. gra-vest à la gravelle. Plein de sable, de Al est avesi subst.

PLLE, substant. fém. gra-vè-le. Rassée par du sable, ou du grafait obstruction dans les reins Mes pretères.

PLURE, s. fémin. Discours trop

post familier.

EMENT, adverbe. gra-ve-man. mière grave et composée. En il se dit d'un mouvement un peu

ER, v. actif. gra-vé. Tracer avec imprimer fortement dans sa

EUR, sobst. masc. Celui qui fait de graver.

GIATTE-CUL, s. mascul. Espèce de Gros sable mélé de fort petits cailloux. GRAVIR, v. n. Monter sur un endroit de la rose, après que les feuilles en roide et escarpé, en s'aidant des pieds et des mains.

> GRAVITATION, s. f. gra-vi-ta-cion. terme de physique. Action de graviter.

> GRAVITÉ, a. fémin. terme didactique. Pesanteur. Qualité d'une personne sérieuse et grave. Importance des choses.

> GRAVITER, v. neut. gra-vi-té. terme de physique. Tendre et peser vers un

point.

" GRAVOIR, subst. mascul. gra-voar. Ontil avec lequel on fait la raissure des chasses de lunettes.

GRAVOIS, s. mascul. gra-voa. Partie grossière du plâtre qu'on a sassé. Monus **débris d'une maraille qu'on a** démolie.

GRAVURE, subst. fém. Art de graver.

L'onvrage du graveur.

GRE, s. m. Bonne volonté qu'on a de faire une chose. Figur. Se luisser aller au gré des flots, des vents, se laisser aller sans résistance au monvement de l'eau ou du vent. Savoir gré, bon gré, mauvais gré à quelqu'un, Etre content ou mécontent de ce qu'il a dit ou fait. De gré à grd, à l'amiable. Bon gré, mal gré, volontairement on de force.

GREBE, s. m. Oisean aquatique.

GREC, GRECQUE, adject. et a. grek. Qui est de la Grèce. Figur, et famil. Fort habile. Etre ou n'être pas grand grec.

* GRECISER, v. p. User, d'helléuismos.

* GHECQUE, subst. f. Scie à mein de relieur.

GREDIN, INE, s. et adjectif. gre-dein. Guenz; mesquin. Espèce de chieu à longs poils.

GREDINERIE, s. f. Misère, gueuserie. GREEMENT ou GREMENT, subst. m. gré-man, terme de marine: Ce qui sert à gréer pa vaisseau.

GREER, v. a. gré-é. temme de marine. Pourvoir un vaisseau de tous ses sgrés, comme cordages, poulies, vergues, voiles , etc.

GREFFE, s. masculin. grè-fe. Lieu où l'on expédie les sentences, les arrêts qui ont été sendus.

GREPPE, s. lém. Petite branche coupés d'un sibre pour l'enter sar, un autre.

GREFFER; v. a. gré-fé: Enter.

GREFFIER, s. m. gré-fié. Celui à qui est confiée la direction d'un greffe.

. GREPFOIR . s. wascul. gre-four. Petit conteau dont on se sert pour greffer.

GREGE, adj. fcm. Soie grège, tirée de

dessus le cocon.

GREGEOIS, adj. masc. gré-joa. Il n'a ER, substantif mascul. gra-vié. d'usage que d'us cette phrase: Feu gré-

E c c i

geois, sorte d'artifice qui brûle même dans l'eau.

GREGORIEN, IENNE, adj. gre-go-riein. Année grégorienne; chant grégorien.

GREGUE, s. fém. gré-ghe. Espèce de

haut-de-chausses. Il est vieux.

GRELE, adj. de tout g. Long et menu. Voix grêle, aiguë et foible.

Grece, s. fém. Eau de plais, qui, étant congelée en l'air, tombe par grains.

GRELER, verbe imp. gré-lé. Il se dit quand il tombe de la grêle. v. actif. Gâter par la grèle. L'orage a grélé les vignes.

" GRELET, s. m. Marteau de maçon.

* GRELIN, s. m. gre-lein. t. de marine. Le plus petit des câbles d'un vaisseau.

GRELON , s. masc. Gros grain de grêle. GRELOT, s. masc. gre-lo. Pelite sunnette de métal creuse et ronde, dans laquelle il y a une petite boule aussi de métal.

GRELOTTER, v. n. gre-lo-té. Trembler de froid.

" GRELOUER, v. a. Grener la cire.

GRELUCHON, s. masc. Amant aimé et favorisé secrètement par une femme qui as fait payer par d'autres amans. Famil.

GREMIAL, s. masc. Ornement pontifical qui se met sur les genoux du prélat officiant, pendant qu'il est assis.

GREMIL, a mascul ou HERBE AUX

PERLES, s. f. Plante.

GRENADE, s. fém. Fruit. Petit boulet de, fen qui, étant chargé de poudre à canon, se jette avec la main.

GRENADIER, s. mascul. gre-na-dié. Arbre qui poste des grenades. Soldat qui

jette des grenades.

GRENADIERE, s. fém. Gibecière dans laquelle les grenadiers portent les grenades qu'ils doivent jeter.

GRENADILLE, s. fem gra-na-di-glie, ( mouillez les U. ) V. FLEUR DE PASSION.

GRENAULE, a. f. gre-ne glie, (mouillez les ll. ) Métal réduit en menus grains.

GRENAILLER, verb. act. gre-ne-glie, ( mouillez les ll. ) Mettre un métal en menus grains.

GRENAT, subst. masc. gre-na. Pierre

précieuse. Espèce de fruit.

GRENAUT, s. m. gre-no. Poissen.

GRENELER ; verb. a. gre-ne-lei Faire parolire des grains sur quelque chose, comme sur le chagrin.

GRENER. v. n. gre-né. Produire de la graine. Rendre beaucoup de grains, verbe actif. Réduire su potits grains.

GRENE L'ERIE, s. fém. Commerce du

grenetier.

GRENETIER, IERE, subst. gre-nesid Qui yend des graius et des graiues. Offi-

cier d'un grenier à sel, qui jugesit différendà sur le fait des gabelles.

GRENETIS, s. masc. gre-ne-ti. grains relevés en bosse au bord de dailles, des monnoies.

GRENETTES, s. f. pl. Petites ge fabriquées à Avignon, dont les peint miniature se servent pour la couleur

GRENIER, s. masc. gre-nié. Pa plus haute d'un bâtiment, destinéei rer les grains. Le plus haut étage maison , destiné à serrer les grains

GRENIER A SEL, s. m. Lieu of serroit et où l'on débitoit le sel par rité publique. Juridiction où l'os j les différends qui regardoit la gabe * GRENOT, s. m. Poisson.

GRENOUILLE, s. fém. gre-m ( mouillez les U. ) Petit animal ordinairement dans les marais. Es d'imprimerie, partie de la presse çoit le pivot de l'arbre.

GRENOUILLER, v. n. gre-m (mouillez les ll.) lyrogner. Il

GRENOUILLERE, s. f. gre m re, (mouillez les ll.) Lieu maréce les grenouilles se retirent. Lieu situation est humide et malsaine.

GRENOUILLET ou SCEAU U LOMON, s. m. gre-nou-glie, (1 les U.) Plante qui croît sur les m et les collines.

GRENOUILLETTE, s. f. grow 4, (mouillez les U.) Plante qui cal si marais. C'est une espèce de re

GRENU, UE, adj. Qui a ber

GRES, s. m. gré. Pierre comp grains de sable plus ou moins sorte de polerie.

GRESIL, s. m. gré-ziglie, (1 Pl. ) Petite grêle fort meuve et 🕏

GRESILLEMENT, s. m. gree man, (mouillez les U.) Etat de m

gréaillé. 🔻

GRESILLER, verbe imp. green (mouillez les II.) Il grésille, co du grésil qui tombe. On dit se grésille, lorsqu'en le chass vient comme par petits grumeau Faire qu'une chose se fronce, se Cisse.

* GRESILLON, s. mase. gra-(mouillez les U.) La troisième fat la monture des provinces méss Qn l'appelle.1ci gruau.

G-RE-SOL, terme de musiq

lequel on détigne la note Sol GRESSERIE, s. f. collect. gre Pierres de grés mises en centre vases faits de gres.

REVE, s. fém. Lieu uni et plat, coude gravier, le long de la mer ou d'une de. Place publique à Paris.

EVER, v. a. gre-vé- Faire tort.

BETTE, s. fém. gri-blè-te. Petit sen de viande fort mince qu'on met ser le gril.

BOUILLETTE, s. fémin. gri bou-, (mouillez les ll.) Jeter une chose ribouillette, au milieu d'une troupe ne qui cherchent à s'en saisir. Il est

ECHE, adj. Il se joint avec les mots et pie.

EP. IEVE, adj. gridfe. Grand et

er, s. m. Dommage que l'on reçoit.

EVEMENT, edv. griè-ve-man. D'ulière griève, excessivement.

RVETE, s. f. Enormité.

FFADE, s. f. gri-fa-de. Coup de

PPARD, s. masc. Aigle d'Afrique. PE, s. fém. gri-fe. Ongle pointu de de certains animaux.

FFER, v. a. gri-fé. terme de fauje. Prendre avec la griffe.

PPON, s. m. gri-fon. Oiseau de Animal fabuleux, moitié aigle et lien.

PPONNAGE, s. m. gri-so-na-je. Pemal sormés.

FFONNER, verbe actif. gri-fo-né. mal. Dessiner grossièrement.

PFONNIER, s.m. Mauvais écrivain. GNON, s. m. gri-gnon, (mouillez Morceau de l'entamure du pain.

NOTER, verbe neut. gri-gnio-té, lez le gn. ) Manger doucement en

GOU, s. masc. Gredin, misérable.

Gttl, s. m. Palmier des îles Caraïnérillon des Antilles.

A, s. masc. (l'Ine se prononce pas discours fam. et se mouille quand seucoce. ) Ustensile de cuisine.

MADE, s. f. gri-glia-de, (mouil-

La viande même grillée.

LLAGE, s. m. gri-glia-je, (mouil-L) Opération de métallurgie, qui Là faire passer le minéral par plufaux, avant que de le faire fondre. LLE, s. fémin. gri glie, (mouillez LLE, s. fémin. gri glie, qui se ment les uns les autres.

MIER, v. a. gri-glié, (mouillez les Mir sur le gril. Fermer avec une GRILLET, 's. masc. ou GRILLETTE, s. f. gri-glié, (mouillez les ll.) terme de blason. Sonnette ronde qu'on met au con des chiens, et aux jambes des oiseaux de proie.

GRILLETE, EE, adjectif. gri-glie-té, (mouillez les U.) terme de blason. Il se dit des oiseanz de proie qui ont aux pieds

des sonnettes.

GRILLON, subst. masculin. gri-glion, (mouillez les ll.) Espèce de cigale qui aime les lieux chauds, et a un cri aigu et perçant.

GRIMACE, subst. fém. Contorsion du visage. Fig. Feinte, dissimulation. Boîte dont le dessus est une espèce de pelote où l'on met des épingles.

GRIMACER, verbe n. gri-ma-ce. Faire

des grimaces.

GRIMACIER, IERE, subst. et adjectif. gri-ma-cié. Qui fait ordinairement des grimaces. Fig. Hypocrite.

GRIMAUD, s. m. gri-mô. On appelle ainsi par mépris dans les colléges, les écoliers des basses classes.

GRIME, s. m. Terme méprisant, qui

se dit des petits écoliers.

GRIMELIN, subst. masc. gri-me-lein. terme de mépris. Petit garçon: Joueur qui joue fort petit jeu.

GRIMELINAGE, s. m. Petit jeu où l'on

no fait que grimeliner.

GRIMELINER, v. neutre. gri-me-li-né.
Jouer mesquinement. Faire quelque petit
gain; en ce sens il est quelquefois actif.

GRIMOIRE, s. masc. gri moa-re. Livre dont on dit que les magiciens se servent pour évoquer les démons. Figurém. et famil. Discours obscurs, écriture difficile à lire.

GRIMPER, v. n. grein-pé. Gravir.

GRINCEMENT, s. m. grein-ce-man. Il ne se dit qu'en cette phrase: Grince-ment de dents.

GRINCER, v. act. grein-cé. Il n'est en usage qu'en cette phrase: Grincer les dents, les serrer les unes contre les autres, ou de douleur, ou de colère.

GRINGOLE, EE, adj. grein-go-lé. T. de blason, qui se dit des pieces terminées

en têtes de serpent.

GRINGOTTER, v. a. grein-go-té. Fredonner comme font les petits oiseaux.

GRINGUENAUDE, s. fém. grein ghenô-de. Petite ordure qui s'attache aux émonctoires.

GRIOTTE, subst. f. gri-o-te. Espèce. de cerise. Marbre tâcheté de rouge et de brun.

GRIOTTIER, s. m. gri-o-tié. Espèce de cerisier.

GRIPPE, s. fémin. gri-pe. Goût capricieux.

GRIPPER, v. actif. gri-pé. Ravir subtilement, en parlant du chat.

se GRIPPER, r. r. Se froncer, en parlant des étoffes. Famil. Se mettre fortement quelque fantaisie dans la tête.

GRIPPE-SOU, s. masc. Celui qui est chargé par les rentiers de recevoir leurs rentes. Il est familier.

GRIS, ISE, adj. gri. Qui est de couleur mèlée de blanc et de noir.

GRIS, s. masc. ouleur grise. Gris de perle, couleur grise qui a un certain éclat de blanc, comme les perles. Gris de lin, gris mêlé de rouge. Petit gris, fourrure dont la couleur est grise.

GRISAILLE, s. f. gri-za-glie, (mouillez les II) t. de peinture. Façon de peindre avec deux couleurs, l'une claire, l'autre brune. Mélange de cheveux bruns et blancs, dont on fait des perruques.

GRISAILLER, verbe act. gri sa-glié, (mouillez les ll.) Barbouiller de gris.

GRISATRE, adj. de tout g. gri-zâ-tre.

Qui tire sur le gris.

GRISER, v. actif. gri-zé. Faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre demi-ivre. On dit aussi. Se griser.

GRISETTE, s. f. gri ze te. Sorte d'étoffe grise de peu de valeur. Fille ou fem-

me de médiocre condition.

GRISON, ONNE, adj. gri-zon. Qui est gris. Il ne se dit que du poil, ou des personnes par rapport au poil. Il est aussi substant.

GRISONNER, verbe actif. gri-zo-né.

Devenir grison.

GRIVE, subst. f. Oiseau qui est bon à manger.

GRIVELÉ, ÉE, adj. Mêlé de gris et de blanc.

· GRIVELEB, s. fém. Petit profit illicite dans un emploi. Il est familier.

GRIVELER, v. actif. gri-ve-lé. Faire quelques petits profits illicites dans un émploi. Il est familier.

GRIVELURE, subst. fémin. Action de

griveler. Il est famil.

GRIVELEUR, subst. m. Qui fait des grivelées.

GRIVOIS, s. m. gri-voa. Il se dit d'un

soldat éveillé et alerte.

GRIVOISE, subst. féminin, gri-voa-ze. Vivandière qui est d'une humeur libre et hardie.

GROGNARD, subst. masc. gro-gniar, (mouillez le gn.) Qui est dans l'habitude de grogner. Il est fam.

GROGNEMENT. s. m. gro-gne-man, (mouillez le gn.) Cri des pourceaux.

GROGNER, v. n. gro-gné, (mon le gn.) Il se dit du cri da pourcement Témoigner son mécontentement pa bruit sourd. Il est fam.

GROGNEUR, EUSE, adj. gro-gi (mouillez le gn.) Qui grogne par al tentement, par chagrin. Pamil.

GROGNON, s. m. Qui grogue. GROIN, subst. m. groein. Musi cochon.

* GROINSON, subst. masculia. blanche pulvérisée, pour préparer! chemin.

GROLLE, subst. fém. Oisean n anssi Freux.

GROMMELER, v. neut. gro-meplaindre entre ses dents. Il est in

GRONDER, verbe actif. gronplaindre entre ses deuts. Il se dit du bruit que fait le tonnerre. v. a. mander de paroles.

GRONDERIE, s. f. Criaillerie.

GRONDEUR, EUSE, a. et adjet aime à gronder.

GROS, OSSE, adj. gro. Qui de volume considérable. Epais, par sition à délié, délicat. Femme genceinte.

GROS, s. m. La partie la plus Ce qu'il y a de principal, etc. Us qui est la huitième partie de l'oncsi

GROS, adv. Beaucoup. En gros dit par opposition à En détail le cn gros. Tout en gros, adv. Sed Il est familier.

* GROS-BEC, s. m. Moineau.

GROSEILLE, subst. fém gross (mouillez les il.) Petit fruit un pe qui vient par grappes.

GROSEILLIER, s. masc. gro-s ( mouillez les U. ) Arbrisseau qu

des groseilles.

GROSSE, s. f. gro-ce. Douze de nes de certaines marchandises. Et ion d'une obligation, d'un contra

GROSSERIE, s. f. gro-ce-rigénérique des gros ouvrages que taillandiers.

GROSSESSE, s. f. gro-cè-ce.
d'une femme enceinte.

GROSSEUR, s. m. gro-ceur. Ve circonférènce de ce qui est gree menr.

GROSSIER, IÈRE, adjectif. grandes. Mai travaillé, qui n'est par prement fait. Fig. Rude, mai pelle civilisé.

GROSSIEREMENT, adverbe. ge re-man. D'une manière prossière mairement.

GROSSIERETÉ, s. fém. gro-ci

se, marque de délicatesse. Impoli-Parole malhonnète.

SSIR, v. a. gro-cir. Rendre gros.

DSSOYER, v. a. gro-soa-ié. Paire d'une obligation.

TESQUE, adj. de tout g. grotese dit des figures imaginées par le d'un peintre. Figur. Ridicule, ex-

nt. TESQUEMENT, adv. gro-tes-kevue manière extravagante.

TTE, s. f gro-te. Antre, caverne. UlLLANT, ANTE, adj. groù glian, ka les U.) Qui remue. Il est popu-

UILLEMENT, s. m. grou-glie-man, a les il. ) Mouvement et bruit de rouille.

UILLER, v. n. grou-glié, (mouil-.) Remuer. Fourmiller. Popul.

PE, s. m. t. de sculpture et de Assemblage de plusieurs objets lés ou mis.

PER, v. a. grou-pé. t. de peinture calpture. Mettre en groupe. Des , les disposer deux à deux. v. n. n. groupe. Ces figures groupent méle.

U,s. m. gru-o. Avoine mondée et grossièrement. La bouillie faite le avoine.

A. L. Gros oiseau de passage. Fig. jure, niais, sot. Nom d'une constat l'émisphère austral. Machine sur élever de grosses pierres pour ess.

RIE ou GRAIRIE, s. f. Tribanal pient les délits et les dommages soient dans les forêts.

PR, v. a. gru-jé. Briser quelque der avec'les dents. Fam. Manger. La Gruger quelqu'un, manger

E. s. f. t. d'eaux et forêts. Il se les coapé qui a encore son écorce. EAU, s. m. gru mo. Petite porang ou de lait caillé.

MELER, v. r. se gru-me-lé. De-

grom:auz.

LEUX, EUSE, adjectif.

ER, ERE, adj. gru-ié. Faucon dressé à voler la grue. Faisan qui ressemble à une grue.

ER, s. m. Qui juge en première des délits commis dans les sôrets. sai adj. Seigneur gruyer, qui a maroit sur les bois de ses vas-

GRUYERE, s. m. grui-è-re. Sorte de fromage.

"GÜAIRO. Cri qu'on fait à la chasse des perdrix, en les voyant partir, pour avertir le fauconnier de lâcher l'oiseau.

* GUANCHES, subst. masc. plur. Anciens habitans des Canaries qui embaumoient les morts.

* GUANGUE, s. m. Mulot de Chili.

.GUE, s. m. ghé. Endroit d'une rivière où l'esu est si basse, qu'on peut la passer saus nager.

GUEABLE, adj. de t. g. ghé-a-ble. Où

l'on peut passer à gué.

GUEBRIS, s. m. pl. ghé-bre. Nom des restes de l'aucienne nation persaue.

GUEDE, s. f. ou PASTEL, s. m. ghède. Plante qui sert dans les teintures.

GUEDER, v. a. ghé-dé. Soûler. li est bas.

GUEER, v. act. ghé-é. Baigner, laver dans l'eau. Guéer un cheval, du linge.

GUELFES, s. m. pl. ghèl-fe. Nom de la faction qui soutint long-temps en Italie les prétentions des souverains pontifes, contre celles des empereurs.

GUENILLE, s. f. ghe-ni-glie, (mouillez

les IL ) Haillon, chiffon.

GUENILLON, s. masc. ghe-ni-glion,

(mouillez les U.) Petite guenille.

GUENIPE, s. f. ghé-ni-pe. Femme malpropre, maussade, et de la lie du peuple-Coureuse, prostituée. Famil.

GUENON, subst. sém. ghé-non. Femelle d'un singe. Il se dit par injure d'une laide semme, d'une semme de mauvaise vie.

GUENUCHE, s. f. ghe-nu-che. Petite guenon.

* GUEPARD, s. m. Loup-tigre.

GUÉPE, s. f. ghé-pe. Espèce de mouche.

GUÉPIFR, s. m. ghé-pié. Lieu où les guèpes construisent des gâteaux alvéolaires.

GUERDON, s. m. gher-don. Loyer, salaire. Récomprase. Il est vieux.

GUERUONNER, v. a. ghêr-doné. Ré-

compenser. Il est vieux.

GUERE ou GUERES, adv. ghé-re. Pas beaucoup, peu. Il ne s'emploie jamais qu'àvec la négative.

GUERET, s. m. ghé-ré. Terre labourée, et non ensémencée.

GUERIDON, s. m. ghé-ri-don. Sorte de menble.

GUERIR, v. a. ghè-rir. Délivrer de maladie, redonner la santé. v. n. Recouvrer la santé.

GUERISON, s. f. ghé-ri-son. Recouprement de la santé. GUERISSABLE, adj. de t. g. ghé-risa-ble. Qu'on pent guérir.

"GUERISSEUR, s.m. Qui guérit. Fam. GUERITE, subst. f. ghé-ri-te. Petite loge sur le rempart d'une place, où la sentinelle se met à couvert contre les injures du temps. Petit cabinet ouvert de tous les côtés, placé au haut des malsons.

* GUERLANDE, s. f. Pièce qui fortifie

la profie. t. de marine.

GUERRE, s. f. ghè-re. Différend entre deux princes, qui se poursuit par la voie des armes.

GUERRIER, IÈRE, adj. ghè-rié. Qui appartient à la guerre. Qui est propre à la guerre. Il est aussi subst.

GUERROYER, v. n. ghé-roa-ié. Faire

la guerre. Il est vieux.

GUERROYEUR, a. m. ghé-roa-ieur. Qui

fait la guerre. Il est vieux.

GUET, s. m. ghé. Fonction d'un soldat mis en sentinelle. Troupe de gens de guerre qui font la roude.

Guet-Apers, s. m. ghé-ta-pan. Embûche dressée pour assassiner quelqu'un. Figur. Tout dessein prémédité de nuire.

GUETRE, s. f. ghé-tre. Sorte de chaussure qui couvre la jambe et le dessus de soulier.

GUETRER, v. a. ghé tré. Mettre des

guêtres à...

GUETTER, v. a. ghé-té. Epier à dessein de nuire. Figur. Attendre quelqu'un dens un endroit où il doit passer. Il est familier.

GUEULARD, s. m. gheu-lard. Qui par-

le beaucoup et fort haut. Fam.

GUEULE, s. f. gheu-le. Dans la plupart des quadrupèdes et dans les poissons, ce qu'on appelle bouche dans l'homme. On dit aussi, La gueule d'un four, d'une cruche, d'un sac. En t. de botanique, il se dit des sleurs labiées. Le thyma ses fleurs en gueule.

GUEULEE, s. f. gheu-lee. Grosse bou-

chée. Fig. et famil. Paroles sales.

GUEULER, v.n. gheu le. Parler beau-

coup et fort haut. Il est familier.

Gueulen, v. a. Il se dit en termes de chasse, d'un lévrier qui saisit bien le lièvre avec sa gueule.

GUEULES, s. m. gheue-le. t. de blason.

Conleur rouge.

GUEUSAILLE, s.f. ghew za-glie, (mouillez les ll.) Canaille, multitude de gueux.

GUEUSAILLER, v. n. gheu-za glié, (mouillez les ll.) Faire métier de gueuser. Il est familier.

GUEUSANT, ANTE, adj. gheu-zan. Qui gueuse actuellement.

GUEUSE, s. f. ghueu-se. Pièce d fondo qui n'est point encore poribé.

GUEUSER, v. n. gheu-zé. Faire u de demander l'aumône. Il est quelqu actif. Gueuser son pain.

GUEUSERIE, s. f. gheu-se-rie. gence, misère, pauvreté. Il se dit d'une chose vile et de peu de prix; telle. Il est fam.

GUEUX, EUSE, s. et adj. ghea.

gent réduit à mendier.

* GUHR, s. m. T. par lequel les p listes français désignent des terres divisées, chargées de métaux.

GUI. s. m. ghi. Plante parasite. GUICHET, s. m. ghi-chè. Petits pratiquee dans une grande. Il se core des portes d'une armoire.

GUICHETIER, s. masc. ghid Valet de geolier, qui ouvre et fe

guichets.

GUIDE, s. m. ghi-de. Qui acce quelqu'un pour lai montrer le che

Guide, s. f. Lanière de cuir at la bride d'un cheval attelé à un i Il est plus usité au plur.

GUIDER, v. n. ghi-dè. Cond

un chemin.

GUIDON, s.m. ghi-don. Petite d'une compagnie de gendarmes qui porte le guidon. En termes que, marque que l'on fait au be ligne pour indiquer l'endroit où placée la note qui commence la vante. De renvoi, croix ou note fait en ajoutant quelque chose à pour indiquer le lieu où l'addițiu placée.

GUIGNARD, s. m. ghi-gner. le gn.) Oiseau de la grosseur d' bou à manger et fort délicat.

GUIGNÉ, s. f. ghi-gne, (1 gn.) Espèce de cérise doucs prochante du goût et de la for garreau.

GUIGNER, v. n. ghi-gné, le gn.) Fermer à demi les yes deut du coin de Pœil. v. r. re

faire semblant.

GUIGNER, s. m. ghi-gnie, le gn.) Arbre qui porte des g GUIGNON, s. m ghi-gnon le gn.) Malheur. Il est fami

principalement au jeu.

GUILDIVE, s. f. ghil-di-ve

tirée du sucre. GUILEE, s. f. ghi-lée. Pla

de pen de dyrée.

GUILLAGE, s. m. ghi-glie lez les ll. ) t. de brasscrie. F par le moyen de laquelle i mest entonnée pousse hors du toncette écame que les brasseurs nomboure.

WILLANTE, adj. f. ghi-glian-te, pilies les IL) Qui se dit de la bière ite sa levore.

LLAUME, s. mascul. ghi-gli-o-me, illes les IL) Sorte de rabot.

CILLEDIN, s. m. ghi-glie-dein, Mez les IL) Cheval hongre auglois l'amble.

LLEDOU, s. masc. ghi-glie-dou, Ma les U.) Il ne se dit guère qu'en phrase: Courir le guilledou, aller t, et particulièrement pendant la dans les lieux de débauche. Il est

LLEMETS, s. m. pl. ghi-glie-me, lez les U, ) t. d'imprimerie. Doutrules placées au commencement ps, pour marquer les citations.

LLER, v. n. ghi-gli-é, (mouillez se dit de la bière qui fermente alevure.

LERET, ETTE, adject. ghi-glipoil les IL ) Eveillé, léger. Pam. ERI, s. m. ghi-glie-ri, (mouil-) Chant du moineau.

LOCHER, v. actif. ghi-gli-o-ché, ales II. ) Paire des guillochis.

LOCHIS, s. masc. ghi-glio-chi, z les U.) Ornement formé par **de** différentes formes, entreuns dans les autres.

LLOTINE, s. m. ghi-glio-ti-ne, 🎮 les ll. ) Instrument de supplice ocher la tête par une opération

LOTINER, v. a. ghi glio-ti-ne, les U.) Trancher la tête au s la guillotine. Guillotiné, ée, d anssi subst. Un guillotine.

AUVE, s. f. ghi-mô-ve. Espèce qui a la tige plus haute et les les petites que les mauves or-

B. s. f. ghein-pe. Morceau de Borks"

AGE, s. masc. ghein-da-je. t. de Sction d'élever les fardeaux qui tre embarqués sur un vaisseau. DANT, s. m. ghein-dan. t. de

Seateur d'un pavillon.

RR, v. act. ghein-de. Lever en poyen d'une machine.

DERÉSSE, s. f. ghein-de-ré-ce. Cordage qui sert à guinder et lies màts de hune.

GUINÉE, s. f. ghi-née. Monnoie d'er qui se fabrique en Angleterre.

GUINGOIS, s. m. ghein-ghoa. Travers, ce qui n'est point droit. De guingois, adv., De travers.

GUINGUETTE, s. f. ghein-ghé-te. Petit cabaret dans la ville.

* GUIPER, v. a. Passer la soie sur ce. qui est déjà tors.

GUIPURE, s. f. ghi-pu-re. Espèce de dentelle de fil ou de soie, où il y a de. la cartisane.

GUIRLANDE, s. f. ghir-lan-de. Couronne au chapeau de fleurs.

GUISARME, s. f. Hache à deux tran-Chans.

GUISE, s. f. ghi-ze. Manière, façon. En guise de... adv. A la façon, à la ressemblance.

GUITARE, s. f. ghi-ta-re. Instrument de musique à cinq raugs de corde.

GUITRAN, s. m. ghi-tran. Espèce de bitume dont on enduit les navires.

GUMENE , s. f. t. de blason. Le câble d'une aucre.

GUSTATIF, IVE, adj. Il ac dit du nerf qui sert au goût.

GUSTATION, s. f. gus-ta-cion. Sensation du goût, perception des saveurs.

GUTTURAL, ALE, adj. gu tu-ral. Qui appartient au gosier, ou qui se pro-Douce du gosier. G et Q sont des lettres gutturales.

GYMNASE, s. f. iym-na-se. Lieu où les Grecs s'exerçoient à lutter, à jeter le disque, etc.

GYMNASIARQUE, s. masc. jim-na-siar-ke. Chef de gymnase.

GYMNASTE, s.m. jim-nas-te. Officier préposé dans le gymnase à l'éducation des athlètes.

GYMNASTIQUE, s. f. jim-nas-ti-ke-L'art d'exercer le corps pour le sortifier.

GYMNIQUE, adj. de t. g. jim-ni-ke. Jeux publics, où les athlètes combattoient nues. Il est aussi subst. f. et signisie, la ARDE, s. f. guein-bar-de. Long science des exercices qu'on apprenoit aux our voiturer des marchandises. athlètes de profession.

* GYMNOPEDIE, s. f. jim-no-pé-di-é. les religieuses se couvrent le Danse religieuse en usage surtout à Lacédémone ; les danseurs étoient nus.

GYMNOSOPHISTES, s. m. pl. jim-nozo-fis-te. Auciens philosophes indiens.

GYNECEE, s. m. ji-ne-ce-e. terma d'antiquité. Lieu qui servait, de retraite aux femmes.

GYNECOCRATIE, s. f ji-né ko-kracie. Etat où les femmes penveut gouverner.

GYNECOCRATIQUE, adj. de tout g. ji-ne-ko-kra-ti-que. Qui arapport à la gynécocratie.

Ddd

'Arme d'hast, garnie par en haut d'un fer long, large et pointu, qui est traversé d'un autre en forme de croissant.

« HALLEBARDIER, subst. m. ha-lebar-dié. Garde à pied qui porte une halle-

barde.

« HALLEBREDA, subst. m. ha-le-**Bre-da. Term**e de mépris, qui se dit d'une grande femme mal bâtie, et même quelquefois d'un homme.

« HALLIER, subst. masc. ha-lié. Buis-

son fort épais.

HALO, s. masc. terme de physique. Couronne lamineuse que l'on voit quelquefois autour des astres, et principalement du soleil et de la lune.

« HALOIR, s. m. ha-loar. Lieu où l'on meche le chanvre.

« HALOT, s. m. ha-lo. Trou dans une

garenne où se retirent les lapins.

« HALOTECHNIE ou HALURGIE, subst. f. Partie de la chimie qui a pour objet les sels.

HALTE, s. f. Pause que font les gens de guerre dans leur marche. Repas que

Ton fait pendant la halle.

* « HAMAC, subst. m. ha-make. Lit

zuspendu.

HAMADE ou HAMEYDE, s. f. terme de blason. Fasce formée de trois pièces miésées.

HAMADRYADE, s. f. a-ma-dri-a-de.

Tymphe fabuleuse des bois.

« HAMEAU, s. m., ha-mô. Petit nombre de maisous écartées du lieu où est la paroisse.

HAMEÇON, s. m. a-me-son. Petit crochet de ser pour preudre du poisson.

a HAMPE, subst. m. han-pe. Le bois d'une hallebarde, d'un épieu.

« HAN, s. m. t. de relation. Sorte de

caravanserail.

* a HANAP, s. m. ha-nape. Grande tasse à boire. Il est vieux.

· « HANCHE, s. f. Partie dans laquelle

le haut de la cuisse est embolté.

a HANEBANE, s. f. V. Jusquiame.

« HANGAR, s. m. Espèce de remise pour les chariots.

a HANNETON, s. m. ha-ne-ton. Insec-

HANOUARDS, s. m. plur. A Paris, les officiers porteurs de sel sout appelés Jurės hanouards.

" HANSCRIT, s. m. Langue savante

des Indiens.

« HANSE OU HANSE TEUTONIQUE; s. f. han-ce. Société de plusieurs villes d'Allemagne et du Nord, qu'on appelle Hanscatiques.

u HANSIERE, s. f. han-ciè-re. t. de expression.

marine. Cordage que l'on jette sur bi mens qui veulent venir à bord d'un m

« HANTER, v. a. han-té. Fréque

« HANTISE, s. f. han-ti-se. Prin tation. Il ne se dit guére qu'en ma

« HAPPE, s. f. ha-pe. Demi-cerd fer dont on garnit un essien pour le

server.

« HAPPELOURDE, substant. fé ha pe-lour-de. Pierre fausse qui a l et l'apparence d'une vraie pierre Cieuse.

« HAPER, v. act. ha-pé. Il se di prement d'un chien lorsqu'il prende ment avec la gueule ce qu'on loi Figur, et famil. Attraper à l'improv

« HAQUENEE, s. f. ha-ke-né-e. on cavale de médiocre taille, qui w

nairement l'amble.

« HAQUET, s. m. ha-ké. Esp charrette.

« HARANGUE, substantif ha-ran-ghe. Discours fait à une biće.

« HARANGUER, v. a. ha-ri Provoucer une harangue en public

« HARANGUEUR, subst. zz. m gheur. Orateur.

« HARAS, s. m. ha-ra. Lieu de loger des étalons et des jumess élever les poulaius.

« HARASSEK, v. a. ha-ra-cé.)

fatiguer.

« HARCELER, v. a. har-ce-lé.

provoquer.

« HARDE, s. fémin. Troupe fanves. Lien qui attache les chies six.

« HARDER, verbe actif. harme de chasse. Attacher des chief

« HARDES, subst. fém. pl. ¶ qui est de l'usage ordinaire pour lement.

« HARDI, IE, adj. Couragest ré. Effronté, par opposition à s Cette fille a l'air hardi. Il se d de certains ouvrages de l'art, oi rolt quelque chose d'extraordinal grand. Le dessin de ce tableau es et hardi. Voilà une voute bien i Proposition hardie, dangereuse, sicile à soutenir. Pensée-hardie quelque chose de noble et d'heures hasardé.

« HARDIESSE, s. fémin. hard Courage, assurance. Licence. To Insolence, impudence. On dit ment, La hardiesse d'une pensés

MARDIMENT, adverbe. har-di-man. **k b**erdiesse. Librement.

🖢 BAREM , s. m. ha-rème. Appar- j nt des Musolmans.

MARENG, subst. masc. ha-ran. Peisson de mer.

MRENGAISON. s. f. ha-ran-ghè-Temps de la pêche du hareng. La t mème.

MARENGERE, s. fém. ha-ran-jè-re. qui fait métier de vendre des haet autres poissons. Figur. Femme de plait à quereller et à dire des in-

MRGNEUX, EUSE, adj. har-gneu, Alex le gn. ) Qui est d'homeur chaquerelleuse. Il se dit aussi des ani**qui mordent ou qui r**uent.

MRICOT, s. m. ha-ri-ko. Plante lé-

**suse.** Espèce de ragoût,

MRIDELLE, s. f. ha-ri-dè-le. Mécheval maigre.

MALE, s. f. Plante.

ERMONICA, s. masc. Instrument sique d'invention nouvelle. Il y en sortes: L'harmonica à cyclin **R l'harmonica de table.** Ce sont res de cristal enfilés les uns dans res, ou posés perpendiculairement ment attachés sur une table. On le son en passant le doigt mouillé Bord du verre.

MONIE, s. f. Accord de divers On le dit aussi d'une voix seule, mi iustrument qui rend des sons es. On le dit par extension, des même de la prose. Pigur. Ac-rfait, entière correspondance de rs parties qui forment un tout, **concourent à une même fin. Union** ieurs personues qui tendent à une La. En termes d'anatomie, espèce delion.

MONIEUSEMENT, adv. ar-mo-

MONIEUX, EUSE, adj. ar-mo-**Dei a de l'harm**onie.

IONIQUE, adj. de t. g. ar-mo-Pai produit de l'harmonie.

MON! QUEMENT, adv. ar-mo-hi-

Avec harmonie. RNACHER, v. act. har-na-ché.

s harnois à un cheval de trait. ANOIS, s. m. har-né. Armure

d'un homme d'armes. L'équim cheval de selle.

ARO, t. de pratique, dont on se Normandie pour faire arrêt sur ou sur que que chose.

Tim.

« HARPAILLER, v. act. har-pa-glic. (mouillez les Il.) Il se dit de deux personnes qui se querellent et se jettent l'ane sur l'autre.

« HARPE, s. f. Instrument de musique à plusieurs cordes inégales et qu'on touche des deux côtés avec les deux mains en même temps. En termes de maçouncrie, pierre d'attente qui sort d'un mur.

« HARPE, EE, adj. Il se dit d'un lévrier dont l'estomac et la poitrine sont

sort bas, et le ventre fort élevé.

« HARPER, v. a. har-pé. Prendre et serrer fortement avec les mains. En terme de manège il est neutre, et se dit d'un cheval qui lève une des ses jambes de derrière plus haut que l'autre sans plier le jarret.

« HARPIE, s. f. Oiseau fabuleux.

« HARPIN, s. m. Croc de batelier.

« HARPON, s. m. Espèce de dard pour la pēche des gros poissons.

« HARPONNEK, v. a. har-po-né. Dar-

der avec le harpon.

« HARPONNEUR, s. m. har-po-neurs Pêcheur choisi pour lancer le harpon.

a HART, s. f. har. Lien d'osier. Cords

dont on étrangle les criminels.

« HASARD, s. masc. ha-zar. Fortune, cas fortuit. Dire quelque chose au husard, sans aucune intention précide. Parler au hasard, inconsidérément. A tout hasard, à tout événement. Pur hasard, fortuite tement. Péril, risque.

« HASARUER, v. a. ha-zar-dé. Ez-

poser au péril.

« HASARDEUSEMENT, adv. ha-zer-

deu-ze-man. Avec risque

a HASARDEUX, EUSE, adj. ha-zardeû. Hardi. Périlleuz.

« HASE, s. f. ha-ze. La femelle d'un

lapin , d'un lièvre.

HAST, s. mascul. ast. Arme Chast, toute arme émmanchée au bout d'un long bāton.

« HATE, s. fém. hâ-te. Précipitation, promptitude Avec hâte, en hâte, odv. Promptement, avec diligence. A la hâte. avec précipitation.

" HATER, verbe act. há-té. Presser, diligenter. Les fruits, en avancer la ma-

turité.

se HATER, v. a. Faire diligence.

« HATEUR, s. m. ha-teur. Officier des cuisines royales.

n HATIER, s. m. há-tié. Grand chenet de caisine, garni de chevilles de fer

pour soutenir les broches. « HATIF, IVE, adj. ha-tife. Qui vient

MPAGON, substant, masc. Riche avant le temps ordinairement. Fruit hatif. Fig. Esp: it hatif, forme avant l'age.

a HATIVEAU, s. m. há-ti-vo. Poire qui murit des premières.

« HATIVEMENT, adv. há-ti-ve-man.

Il se dit des fruits hâtifs.

- a HATIVETÉ, s. £ há-ti-ve-té. Il se dit des fruits qui viennent avant le temps ordinaire.
- « HAUBANS, k. m. pl. ho-ban. terme de marine. Grosses cordes pour affermir les mâts.
- « HAUBERGEON, s. m. ho-ber-jon. Petit haubert.
- de cuirasse ancienne, ou de cotte de mailles.
- « HAUSSE, s. f. ho-ce. Ce qui sert à hausser.
- « HAUSSE-COL, s. m. ho-ce-kol. Petite plaque de cuivre doré que portent au-dessous du cou les officiers d'infanterie, lorsqu'ils sont de service actuel.

« HAUSSEMENT, s. m. ho-ce-man. Action de hausser. Il a fait une hausse-

ment d'épaules.

- « HAUSSER, verbe a. ho-cé. Elever, rendre plus haut. Lever en haut. Hausser le bras, la jambe. La voix, parler d'un tou plus haut. Augmenter. Figurément et familier. Hausser les épaules, pour signifier qu'on désapprouve quelque chose, qu'on en est étonné. Figur. Hausser le cœur, le courage à quelqu'un, lui donner du cœur, lui élever le courage. v. n. Devenir plus haut.
- SE HAUSSER, v. r. S'élever, se mettre plus haut.
- AHAUT, HAUTE, adject. ho. Elevé, par opposition à has et à petit. Profond. L'eau est fort haute en tel endroit. En parlant des sons, éclatant. Excellent. éminent, sublime dans son genre. Les hauts faits. Haute vertu. Grand, magnanime. Il a l'ame haute. Fier. C'est un homme haut. Excessif. Haute insolence. L'argent est haut, à gros intétêt. La mer est haute, agitée. Aller à haute mer, en pleine mer. Le haut Rhin, l'endroit où il est le plus près de sa source. La haute Egypte, l'endroit où elle est la plus éloignée de la mer.
- "HAUT, s. m. Elévation, hauteur. Faite, sommet.
- « HAUT, adv. Hautement. Parler haut, à haute voix. Fig. Le prendre bien haut, parler arrogamment.

« HAUT-A-BAS, s. m. Porte-balle.

« HAUT-A-HAUT, s. m. Cri de chasse pour appeler son camarade, etc.

Fier, orgueilleux.

« HAUTAINEMENT, adv. ho-tè man. D'une manière orgueilleuse.

« HAUTBOIS, s. m. ho-bos. Is ment de musique à vent et à anche. qui en joue.

« HAUT BORD ,, s. m. ho-ber. grands vaisseaux s'appellent Vais

de haut-bord.

« HAUT DE-CHAUSSE ON HAUT-DE-CI ses, s. m. Partie du vêtement de l' me, qui le couvre depuis la ceinten qu'aux genoux.

HAUTE-CONTRE, subst. fém. de la musique qui est entre le cet la taille. Colui qui chante la l

contre.

« HAUTE-FUTAIE, s. fémin. ho-te-Bois qu'on laisse parvenir à sa plus croissance.

« HAUTE-LICE, s. fém. Fabrique pisserie, dont la chaîne est tend haut en bas.

« HAUTE-LUTTE, s. fém. ho-te-Il ne so dit qu'au figuré. Emper haute-lutte, d'autorité.

« HAUTEMENT, adverb. ho-te Hardiment. Avec vigueur, a fort

« HAUTE-PAIE, s. fém. ho-te Solde plus grande que la solde ord Celui qui la reçoit.

« HAUTESSE, s. fém. ho-tè-cs qu'on donne au Sultan des Turcs.

« HAUTE-TAILLE, s. fèm. heglie, (mouillez les U.) Voix me entre la taille et la haute contre.

« HAUTEUR, s. f. ho-teur. E d'un corps en tant qu'il est hau line, éminence. l'rofondeur. Haut élévation du pôle, l'arc du mi compris entre le pôle et l'horison où l'on est. Figur. Fermeté. Arro orgueil.

"HAVE, adj. de tout genre.

Pale, maigre.

* « HAVERON, s. m., terme d'al

ture. Avoine sauvage.

* « HAVET, a. m. ha pè. De carrières d'ardoise, crochet de se ché à l'extremité des cordes, grecevoir le seau ou bassicot.

« HAVIR, verbe. a. Il ne se de la viande, lorsqu'on la fait rôt grand feu qui la dessèche et la bridessus sans qu'elle soit cuite en d'On dit aussi, Se havir.

« HAVRE, s. m. ha-vre. Port

Havre assuré.

" HAVRE-SAC, S. m. Espèce de si les soldats et autres portent sur in en fajsant leur route. **188**, interjection qui sert principaet à appeier.

MEAUME, s. m. ho-me. Casque. II

**PDOM**ADAIRE , adj. de t. g. *eb-do-*B-re. Qui se renouvelle chaque se-

BOOMADIER, s. m. eb-do-ma-dié. ine qui est en semaine pour offi-

BERGE, s. f. é-ber-je. t. do pahaleur d'un bâtiment.

ERGER, v. a. é-ber-jé. Recevoir ot loger. Pam.

ETEH, v. n. é-bé-té. Rendre stu-Mebété, ée, part. Il est aussi subst. 💌 hébété.

MIQUE, adj. de t. g. é·bra-ï-ke. ertient aux Hébreux. Il se dit par

l à la langue.

MISANT, s. masc. é-bra-ï-zan. e l'on donne aux savans qui s'atparticulièrement à l'étude de la ébraique, et du texte hébreu de re.

MISME, s. m. Façon de parler

l la langue hébraïque.

KEU, s. m. La langue hébraïque. MTOMBE, s. f. é-ka-ton-be. Sacent bœufs ou de plusieurs anidifférente espèce, que faisoient iens.

CATOMPHONIE, subst. f. é-ka-🖦 Sacrifice de cent bœufs, que 🖿 général qui avoit tué de sa at ememis.

CTARE, s. fém. Nouvelle mesure Micie, qui contient 100 ares ou mètres carrés. Elle équivant à deux grands arpens.

TOGRAMME, s. m. Poids non-

contient 100 grammes.

CTOLITRE, s. mascul. Nouvelle de capacité qui contient 100 litres CTOMETRE, s. m. Nouvelle mefaire qui contieut 100 mètres.

PNOIS, s. masc. e-dip-no-i-ce.

**dritive et vulnéraire.** 

BARUM, s. m. é-di-sa-rome. icroft sur les Montagnes. Sa graipployée pour nettoyer les ulcères. 🗷, s. f. Mot arabe, qui signifie e des Mohométans, qui com-Paunée 622 de Jésus-Christ, 🕿 laquelle Mahomet s'enfuit de pour appeler.

**SQUE , s. m.** é-du-ke. Fantassin On donnoit ce nom en France hs domestiques vêtus à la honpet qui portoient la livrée de leurs

HELAS, interjection de plainte. II est quelquesois subst. Il fit de grands hélas.

« HELER, v. n. hé-lé. terme de marine.

Appeler.

HELIANTHEME, s. m. é-li-an-tè-me. Plante volnéraire.

HELIAQUE, adj. é-li-a-que. t. d'astronomie. Il se dit du lever et du coucher d'un astre dans les rayons du soleil, qui empêchent de l'observer.

HELIASTES, s. m. plur. Nom decer-

tains juges d'Athènes.

HELICE, s. f. t. de géomét. et d'architecture. Ligue tracée en forme de vis autour d'un cylindre.

HELICON, s. m. Grande montagne de

la Béotie. Fig. Le Parnasse.

HELIOSCOPE, s. m. Lunette destinée

à regarder le soleil.

HELIOTROPE, s. m. ou HERBE AUX VERRUES. Plante s. f. Pierre précieuse. espèce de jaspe.

HELLANODICES ou HELLANODI-QUES, s. m. pl. el-la-no-di-ce. Officiers qui présidoient aux jeux olympiques.

HELLENES, s. m. plur. é-lè-ne. Grecs

faisant partie du corps bellénique.

* HELLENIQUE, adj. el-lé-ni-ke. Corps hellénique; c'étoit le nom distinctif de la ligue que formoient entr'elles les différentes cités grecques.

HELLENISME, s. masc. el-le-nis-me. Tour, expression, manière de parler emprentée du grec, ou qui tient à cette

HELLENISTE, s. mascul. el-lé-nis-te. Nom qui, chez les anciens, désignoit en même temps les Juifs d'Alexandrie, les Juifs qui parloient la langue des septante. les Jnifs qui s'accommodoient aux usages des Grecs, et les Grecs qui embrassoient le judaïsme.

* HELMINTIQUES, s. m. pl. et adj. el-mein ti-ke. t. de médec. Remède con-

tre les vers.

HELOSE, s. f. é-lo-ze. Maladie des yeux. Rebroussement des paupières.

HELVETIQUE, adj. de t. g. el-vé-tike. Qui appartient à la nation suisse.

HELXINE, s. f. élk-ci-né. plante.

HELXINE-CISAMPELOS. For. Li-

« HEM, Interjection dont on se sert

* HEMANTHE, s. m. é-man-te. Plante. HEMATITE ou SANGUINE, s. f. Sorts de pierre précieuse.

HEMATOCELE, s. f. Hernie causée

par de sang extravasé.

HEMATOSE, s. f. é-ma-to-se. t. d'ana-

tomie. Fonction naturelle par laquelle le mie, emprunté du latiu. Foie de ses chyle se convertit en sang.

HEPATIQUE, adj. de t. g. é-pe-ti

HEMEROCALE, s. f. ou FLEUR D'UN JOUR. Espèce de lis, dont la sleur est d'un jaune doré.

HEMI, mot qui signifie demi, et qui commence plusieurs termes de sciences et d'erts.

HEMICYCLE, s. m. é-mi-ci-cle. Demi-cercle.

HEMINE, s. fém. Vaisseau servant de mesure chez ies Romains.

HEMIONITE ou EMIONITE, s. fém.

Plante capillaire.

HEMIPLEGIE ou HEMIPLEXIE, s. f. t. de médecine. Paralysie qui affecté la moitié du corps.

HEMIPTELES, s. £ plur. Genre d'insectes, dont les fourreaux ressemblent

beaucoup à des ailes.

HEMISPHERE, s. masc. é-mis-fè-re. Moitié d'une sphère. Il signifie plus ordinairement la moitié du globe terrestre.

HEMISPHEROIDE, adj. et s. f. Corps qui approche de la figure de l'hémisphère.

HEMISTICHE, s. m. La moitié d'un

vers héroïque.

HEMOPTIQUE, adj. de t. g. é-mop-tike. t. de médecine. Qui crache le sang. HEMOPTYSIE, s. f. è-mop-ti-zi-e.

t. de médecine. Crachement de sang. HEMORRAGIE, s. fem. é-mo-ra-ji-e. Perte de sang par le nez, par une plaie,

elc.

HÉMORROIDAL, ALE, adj. é-moro-ï-dal. Qui appartient aux veines dont la dilatation cause les hémorroïdes.

HEMORROTDALE, s. f. ou PETITE

CHELIDOINE. Plante.

HEMORROIDES, s. f. pl. é-mo-ro-ïde. Dilatation de l'extrêmité de la veine hémorroïdale, au bout de l'anus, et qui se remplit de sang.

HEMORROISSE, s. f. é-mo-ro-z-ce. Il ne se dit que de la femme malade d'un flux de sang, qui fut guérie en touchant seulement la robe de Jésus Christ.

HEMOSTATIQUES, adj. pl. é-mos-tati-ke. Il se dit des remèdes qui arrêtent les hémorragies. Il se preud aussi subst.

HENDECAGONE, subst. m. Figure qui

a onze côtés. Il est aussi adject.

HENDECASYLLABE, adj. de t. g. en-dé-ka-si-la-be. Il se dit des vers de onze syllabes.

« HENNIR, v. a. ha-nir. Sedit du che-

val quand il fait un cri ordinaire.

« HENNISSEMENT. s. m. ha-ni-ceman. Cri ordinaire du cheval.

HEPAR, substant. masc. terme de chi- mépris d'un hommesans mérite. U

mie, emprunté du latin. Poie de san HEPA TIQUE, adj. de t. g. é-pe-t Qui appartient au sois. Canal, sur patique.

HEP TIQUE, s. f. Plante empleyes

les maladies du foie.

HEPATITE, s. fém. Pierre préciteme de médecine. Inflammation de

HERALDIQUE, adj. de tout g. di-ke. Il n'a d'usage qu'en cette pl Science héraldique, acience du blu des armoiries.

» HERAUT, s. m. hé-ro. Offici fait les publications de paix.

HERBACEE, adj. f. t. de bota Il se dit des plantes tendres et quis pas ligneuses.

HERBAGE, s. masculin. Toutes

d'herbes.

HERBE, s. fém. Nom qui com toutes les plantes qui ne sont ni sa arbrisseau, ni arbuste.

HERBE AU CHAT OU CATAIRE, &

Plante vivace.

HERGE AU LAIT, s. f. Plante que semble beaucoup à la dent-de-liquit venir le lait aux nourrices.

HERBE AUX EPICES OU DE TOUTES

Plante aromatique.

HERBEILLER, v. n. er-bé-glié, (1 lez les ll ) terme de chasse. il se sanglier qui va paitre l'herbe.

HERBER, v. actif. er-bé. Expo

l'herbe.

HERBETTE, s. f. diminutif.e. Harpe courte et menue.

HERBEUX, EUSE, adj. er-se dit des lieux où il croît de l'herbe

HEBBIER, s. m. er-bie. Collect plantes mises entre deux feuilles pier. Premier veutricule des anim ruminent.

HERBIVORE, adj. Qui se nourri *HERBIVORE, adj. Qui se nourri * HERBON, s. masc. Couteau A

tanneur.

HERBORISATION, s. f. er-i

HERBORISER, v. n, er-bo-ri-t chercher des plantes dans les d dens les bois.

HERBORISTE, s. m. Celai qui les plantes. Celui qui les vend.

HERBU, UE. adject. Converted HERCO-TECTONIQUE, s. f. fortifier les places.

HERCULE, subst. masc. Repromie, nom d'une constellation misphère boréal.

« HERE, s. masc. Terme qui se; mépris d'un hommesans mérite. U paire. Hère ou as qui, court, espèce | **u de caries.** 

MEBITAIRE, adj. de t. g. é-ré-die Qui vient par droit de succession. REDITAIREMENT, adv. é-ré-di--man. Par droit d'hérédité.

REDITÉ, s. L. terme de pratique. l de succession. Bien qu'un homme en mourant.

MESIARQUE, s. m. é-ré-zi-ar-ke. r d'une hérésie.

mesie, s. f. é-ré-zi-e. Faux dogma t le foi.

RETICITÉ, s. fém. t. dogmatique. d'une proposition opposée à la tholique.

BETIQUE, adj. de t. g. é-ré-ti-ke. ppertient à l'hérésie. Il est aussi mil, et rignifie celui qui soutient résie.

ERDELLE, s. fém. Ardoise beaudes longue que large.

SSER, v. n. ou se HERISSER, i-ri-ce. Il se dit des cheveux qui se

risser ou herissonner, y. a.

ir un mur de platre.

MSSON, a. m. hé-ri-son. Petit idont la peau est toute couverte Peorte de poil long, dur, piquant l hérissé. t. de mécanique. Roue de En termes de guerre, poutre **l'de quantité de pointes de fer.** 

MISSONNE, EB, adj. hé-ri-so-né. Mason. Il se dit d'un animal ra-

de accroupi.

erage, s. m. Co qui vient par **la succession.** Immeubles réels , terres, maisons.

RTER, v. neut. é-ri té. Recueillir rius de ses ancêtres. Il est aussi

THER, IERE, s. é-ri-tié. Celvi que la loi appells pour recueillir Dession.

MAPHRODITE, s. masc. et adj. fro-di-te. Celui qu'on préteud qui POI SEXOS.

ETIQUE, adj. de t. g. èr-mèse dit de ce qui a rapport à la

de grand-œuvre. METIQUEMENT, adverbe. èrran. Vaisseau fermé herméti**i, de sa propre m**atière, par le de feu. On le dit par extension, ce qui est bien fermé.

MIN . s. m. Plante labiée.

ane, substantif féminin. Petit blanc, qui a le bout de la queue **A termes de** blason, fourrure.

HERMINE, EE, adj. terme de blasons HERMITAGE. Voy. Edmitage.

HERMITE. Voy. Enuite.

HERMODACTE ou HERMODATE, s. fém. Plante dont la fleur resssemble à celle de l'iris.

. HERNIAIRE, adj. hér-niè-re. Il se dit d'un chicurgien qui traite les hernies. Chirurgien herniaire.

» HERNIE, s. f. Desconte.

HERNIOLE, s. £ Plante. Elle se nomme encore Turquette ou herbe du Turce HERODIENS, s. m. plur. é-ro-di-ein. Sectaires chez les Juifs.

HERO1-COMIQUE, adj. de t. g. d-roi-ko-mi-ke. Il se dit de certuines pièces de théatre.

HEROIDE, s. f. é-ro-i-de. Epitre en vers composée sous le nom de quelque heros,

HEROINE. s. fém. Femme couragause. HEROIQUE, adject. de t. g. é-ro-ï-ke. Qui appartient au héros. Action, versu. courage hérolque.

HEROIQUEMENT, adv. é-ro-i-ke-man.

D'une manière héroique.

HEROISME, s. m. é-ro-is-me. Ce qui est propre et particulier au héros.

» HERON, s. m. Grand oiseau, qui a le bec fort long et les jambes fort hautes. et qui vit de poisson.

» HERONNEAU, s. m. dimin. hé-rod

no. Petit héron,

» HERONNIER, IERE, adj. hd-ronié, terme de fauconnerie. Il se dit da faucon dressé à la chasse du héron, et d'un oiseaux sec et vite.

» HERONNIERE, s. fém. Lieu où les

herons se retirent.

» HEROS, s. m. he-ro. Selon la mythologie, celui qui est né d'un dieu ou d une déesse. Guerrier d'une grande valeur.

HERPES MARINES, s. fém. plur. Richesses que la mer tire de son sein, et jette sur les côtes.

» HERSAGE, s. m. Action de herser.

» HERSE, s. f. Instrument de laboureur. Espèce de grille qui désend l'entrée d'une ville. Sorte de chandelier d'église.

» HERSER, v. act. her-ce. Passer la

herse dans un champ.

» HERSEUR, s. masc. her-ceur. Celui qui herse.

HESITATION, s. f. é-zi-ta-cion. Incertitude en parlaut.

HESITER, v. n. é-zi-té. Ne trouver pas facilement ce que l'on veut dire. Etre incertain sur, le parti que l'on doit prendre.

* HESPERIE, s. f. Papillon.

» HESPERIS. Plante; c'est la Julienne. HETEROCLITE, adı. de tont. g. t. de gramm. Qui est contre les règles commu-

Lee

tomie. Fonction naturelle par laquelle le

chyle se convertit en sang.

HEMEROCALE, s. f. ou FLEUR D'UN JOUR. Espèce de lis, dont la sleur est d'un jaune doré.

HEMI, mot qui signifie demi, et qui commence plusieurs termes de sciences et d'arts.

HEMICYCLE, s. m. é-mi-ci-cle. De-mi-cercle.

HEMINE, s. fém. Vaisseau servant de mesure chez ies Romains.

HEMIONITE ou EMIONITE, a. fém.

Plante capillaire.

HEMIPLEGIE ou HEMIPLEXIE, s. f. t. de médecine. Paralysie qui affecte la moitié du corps.

HEMIPTERES, s. f. plur. Genre d'insectes, dont les fourreaux ressemblent

beaucoup à des ailes.

HEMISPHERE, s. masc. é-mis-fè-re. Moitié d'une sphère. Il signifie plus ordinairement la moitié du globe terrestre.

HEMISPHEROIDE, adj. et s. f. Corps qui approche de la figure de l'hémisphère.

HEMISTICHE, s. m. La moitié d'un

vers béroïque.

HEMOPTIQUE, adj. de t. g. é-mop-tike. t. de médecine. Qui crache le sang.

HEMOPTYSIE, s. f. è-mop-ti-zi-e. t. de médecine. Crachement de sang.

HEMORRAGIE, s. fém. é-mo-ra-ji-e. Perte de sang par le nez, par une plaie, etc.

HEMORROIDAL, ALE, adj. é-moro-ï-dal. Qui appartient aux veines dont la dilatation cause les hémorroïdes.

HEMORROTDALE, s. f. ou PETITE

CHELIDOINE. Plante.

HEMORROIDES, s. f. pl. é-mo-ro-ïde. Dilatation de l'extrêmité de la veine hémorroïdale, au bout de l'anus, et qui se remplit de sang,

HEMORROISSE, s. f. é-mo-ro-ï-ce. Il ne se dit que de la femme malade d'un flux de sang, qui fut guérie en touchant seulement la robe de Jésus Christ.

HEMOSTATIQUES, adj. pl. é-mos-tati-ke. Il se dit des remèdes qui arrêtent les hémorragies. Il se preud aussi subst.

HENDECAGONE, subst. m. Figure qui

a onze côtés. Il est anssi adject.

HENDECASYLLABE, adj. de t. g. en-dé-ka-si-la-be. Il se dit des vers de onze syllabes.

« HENNIR, v. a. ha-nir. Se dit du cheval quand il fait un cri ordinaire.

« HENNISSEMENT . s. m. ha-ni-ceman. Cri ordinaire du cheval.

HEPAR, substant. masc. terme de chi- | mépris d'un homme sans mérite. U

mie, emprunté du latin. Poie de au HEPA TIQUE, adj. de t. g. é-pe-t Qui appartient au soie. Canal, flui patique.

HEP TIQUE, s. f. Plante employed

les maladies du foie.

HEPATITE, s. fém. Pierre préciterme de médecine. Inflammation de

HERALDIQUE, adj. de tout g. di-ke. Il n'a d'usage qu'en cette pl Science héraldique, acience du bla des armoiries.

» HERAUT, s. m. hé-ro. Offici fait les publications de paix.

HERBACEE, adj. f. t. de bote Il se dit des plantes tendres et quis pas ligneuses.

HERBAGE, s. masculin. Toutes

d'herbes.

HERBE, s. fém. Nom qui com toutes les plantes qui ne sont nias arbrisseau, ni arbuste.

Herbe au chat ou Cataire,

Plante vivace.

HENGE AU LAIT, s. f. Plante que semble beaucoup à la dent-de-Es fait venir le lait aux nouvrices.

HERBE AUX ÉPICES OU DE TOUTES

Plante aromatique.

HERBEILLER, v. n. er-bé-glië, (i lez les U) terme de chasse. il se sanglier qui va paitre l'herbe.

HERBER, v. actif. er-be. Expe

Therbe.

HERBETTE, s. f. diminutif. s. Harpe courte et menue.

HERBEUX, EUSE, adj. er-le dit des lieux où il croît de l'herb

HEBBIER, s. m. er-bié. Colled plantes mises entre deux feuilles pier. Premier veutricule des anim ruminent.

HERBIVORE, adj. Qui se noural

* HERBON, s. masc. Couteau ! tanneur.

HERBORISATION, s. f. er-å cion. Action d'herboriser.

HERBORISER, v. n, er-bo-ri-s chercher des plantes dans les d dans les bois.

HERBORISTE, s. m. Celoi qui les plantes. Celui qui les vend.

HERBU, UE. adject. Converta
HERCO-TECTONIQUE, s. f.

sortisier les places.

HERCULE, subst. masc. En nomie, nom d'une constellation misphère boréal.

HERE, s. masc. Terme qui se mépris d'un homme sans mérite. pàire. Hère ou as qui, court, espèce | 🛮 de Cartes.

MEBITAIRE, adj. de t. g. é-ré-di-4. Qui vient par droit de succession. MEDITAIREMENT, adv. é-ré-diman. Par droit d'hérédité.

REDITE, s. f. terme de pratique. t de succession. Bien qu'un homme en mourant.

ESIARQUE, s. m. é-ré-zi-ar-ke. r d'une hérésie.

RESIE , s. f. é-ré-si-e. Faux dogme h foi.

RETICITE, s. fém. t. dogmatique. d'une proposition opposée à la tholique.

**BETIQUE**, adj. de t. g. é-ré-ti-ke. ppartient à l'hérésie. Il est aussi stif, et Lignifie celui qui soutient résie.

RIDELLE, s. fém. Ardoise beaudes longue que large.

ESSER, v. n. ou se HERISSER, Frice. Il se dit des cheveux qui se

erisser ou herissonner, v. a.

ir un mur de plâtre.

BSON, s. m. hé-ri-son. Petit dont la peau est toute couverte sorte de poil long, dur, piquant R hérissé. t. de mécanique, Roue de En termes de guerre, poutre de quantité de pointes de fer.

BISSONNE, EB , adj. hé-ri-so-né. Mason. Il se dit d'un animal ra-

eo accroopi.

RTAGE, s. m. Ce qui vient par **n succession. Immeubles réels,** ferres , maisons.

ITER, v. neut. é-ri-té. Recueillir decession. On dit fig. Il a hérité **Fins de ses a**ncêtres. Il est aussi

TIER, PERE, s. é-ri-tié. Celvi d que la loi appelle pour recueillir Mession.

MAPHRODITE, s. masc. et adj. fro di te. Celui qu'on préteud qui

di sexes. IETIQUE, adj. de t. g. èr-mèse dit de ce qui a rapport à la

de grand-œuvre. METIQUEMENT, adverbe. èr-

men. Vaisseau fermé herméti-**E, de sa pr**opre matière, par le de feu. On le dit par extension, **jes qui est bien fermé.** 

UN . s. m. Plante labiée.

UNE, substantif féminin. Petit blanc, qui a le bout de la queue **à termes de blason, fourrure.** 

HERMINE, EE, adj. terme de blasoge HERMITAGE. Voy. Edmitage.

HERMITE. Voy. Ermite.

HERMODACTE ou HERMODATE, .. fém. Plante dont la fleur resssemble à celle de l'iris.

. HERNIAIRE, adj. her-nie-re. Il se dit d'un chicurgien qui traite les hernies. Chirurgien herniaire.

» HERNIE, s. f. Desconte.

HERNIOLE, s. f. Plante. Elle se nomme encore Turquette ou herbe du Turce HERODIENS, s. m. plar. é-ro-di-ein-Sectaires chez les Juifs.

HEROI-COMIQUE, adj. de t. g. d-roi-ko-mi-ke. Il se dit de certaines pièces de théatre.

HEROIDE, s. f. é-ro-i-de. Epitre en vers composée sous le nom de quelque heros,

HEROINE. s. fém. Femme courageuse. HEROIQUE, adject. de t. g. é-ro-l'he. Qui appartient au héros. Action, vertu. courage hérolque.

HEROIQUEMENT, adv. é-ro-i-ke-man.

D'une manière héroique.

HEROISME, s. m. é-ro-is-me. Ce qui

est propre et particulier au héros.

» HERON, s. m. Grand oiseau, qui a le bec fort long et les jambes fort hautes ... et qui vit de poisson.

» HERONNEAU, s. m. dimin. hé-ros

no. Petit héron,

» HERONNIER , IERE , adj. hd-ronié. terme de fauconnerie. Il se dit da faucon dressé à la chasse du héron, et d'un oiseaux sec et vite.

» HERONNIERE, s. fém. Lieu où les

herons se retirent.

» HEROS, s. m. hé-ro. Selon la mythologie, celui qui est né d'un dieu ou d'une déesse. Guerrier d'une grande valeur.

HERPES MARINES, s. fém. plur. Richesses que la mer tire de son sein, et

jette sur les côtes.

» HERSAGE, s. m. Action de herser.

» HERSE, s. f. Instrument de laboureur. Espèce de grille qui désend l'entrée d'une ville. Sorte de chandelier d'église.

» HERSER, v. act. her-ce. Passer la

herse dans on champ.

» HERSEUR, s. masc. her-ceur. Celui qui herse.

HESITATION, s. f. é-zi-ta-cion. In-

certitude en parlaut.

HESITER, v. n. é-zi-té. Ne trouver pas facilement ce que l'on veut dire. Etre incertain sur le parti que l'on doit prendre.

* HESPERIE, s. f. Papillon.

» HESPERIS. Plante; c'est la Julienne. HETEROCLITE, adı. de tont. g. t. de gramm. Qui est contre les règles commu-

Lee

nes de la grammaire. Figur. Irrégulier, | bizarre.

HETERODOXE, adj. de t. g. é-té-rodok-ce. t. dogm. Qui est contraire aux sontimens reçus dans la véritable religion.

HETERODOXIE, s. f. é té-ro-dok-ci-e. Opposition aux sentimens orthodoxes.

HETEROGENE, adj. de t. g. t. didactique. Qui est de différente nature.

HETEREGENEITE, s. f. t. didactique.

Qualité de ce qui est hétérogène.

HETEROSCIENS, s. m. pl. é-té-rociein. t. de géographie. On donne ce nom aux habitans des zones tempérées.

» HETRE, s. m. Grand arbre.

HEUR, subst. m. Bonne fortune. Il est VICUX.

HEURE, s. f. Espace de temps qui fait la vingt-quatrième partie du jour naturel. Temps convenable et destiné à certaines chose. Il est l'heure du diner. Certain espace de temps. J'ai été deux heures à vous attendre. Il se dit aussi de toutes sortes de temps. Heures dérobées, qu'on dérobe à ses occupations ordinaires. Heure indue, où tout le monde est ordinairement retiré. Dernière heure et heure dernière, la mort. Il est de bonne heure, il n'est pas tard. D'heure en heure, adv. De moment en moment. A la bonne heure, adv. Hé bien, soit. A cette heure, ady. Présentement. Tout à l'heure, ady. Daus un moment.

·HEURES, s. f. plur. Livre de prières. HEUREUSEMENT, adv. eu-reu-ze-

man. D'une manière heureuse.

HEUREUX, EUSE, adj. eu-reû. Qui jouit du bonheur, qui possede ce qui peut le rendre content. Il n'y a que la vertu qui puisse rendre un homme heureux. Celui que la fortune favorise. Il est heureux au jeu, à la guerre. En parlaut des choses, ce qui contribue au bonheur, an contentement. Etat heureux, situation heureuse. Qui est favorable, propice. Heureux événement. Qui est d'un bon présage. Phisionomie heureuse. En parlant de l'esprit et des mœurs, bon, excellent, rare en son genre. Genie heureux, mémoire heureuse, heureuse inwention, etc.

" HEURT, s. masc. heur. Choc, coup

donné en heurtant quelque chose.

» HEURTER, v. a. heur-té. Choquer, Loucher rudement. Fig. Blesser . choquer. Cela heurte la raison. Contredire. Heurter quelqu'un de front. v. n. Frapper à la porte. Heurtez.

n se Heuaten, v. r. Se choquer en se

rencontrapt.

" HEURTOIR, v. r. heur-toar, Le

marteau dont on se sert pour frappu une porte.

HEXAEDRE, s. m. eg-za-è-dre. & géométrie. Corps à six faces. On l'app aussi cube.

HEXAGONE, s. m. et adj. de t. g., sa-go-ne. Qui a six angles et six d

HEXAMETRE, adj. de t. g. eg-te tre. Il se dit de certains vers greei

latins qui out six mesures.

HEXAPLES, s. masc. plur. eg-se Ouvrage publié par Origène, qui tient en six colonnes, six versions ques du texte hébreu de la Bible.

HIATUS, s. masc. i-a-tuce. Soc bàillement causé par la rencontre 🐠 voyelles, dont l'une finit un mot d tre en commence un autre, sans ait d'élision.

» HIBOU, s. m. Oiseau noctura HIBRIDE, adj. Il se dit des me rés de deux langues.

» HIC, s. m. Il se dit, dens in familier, en parlant d'une affaire. le hic.

HICARD, s. m. i-kar. Oiseau vière, qui se trouve au Canada.

HIDALGO, s. m. Titre que pre en Espagne les nobles qui se préte descendus d'ancienne race chréties

» HIDEUSEMENT, adv. hi-de man. D'une manière hideuse.

» HIDEUX , EUSE , adj. *hi-det*., rible à voir.

» HIE, s. f. Instrument pour es le pavé. On l'appelle autrement selle. Le mouton avec lequel on s les pilotis, se nomme aussi *hie.* 

HIEBLE, s. fém. Plaute qui ress

au sureau.

HIENE , s. f. Animal féroce qui a coup de rapport avec le loup.

HIER, adv. iér. Qui marque le je précède immédiatement celui où Pe HIERACIUM, s. m. ie-ra-ci-ol latin. C'est l'herbe à l'épervier.

» HIERARCHIE , s. fém. L'ord différens chœurs des anges et des degrés de l'état ecclésiastique.

HIERARCHIQUE, adj. de t. g. chi-ke. Qui appartient à la bié

HIERARCHIQUEMENT, adv. chi-ke-man. D'une manière biécare

HIEROGLYPHE, s. m. id-roj Symbole, caractère mystérieux e anciens Egyptiens se servoient de choses qui regardoient la religio sciences et les arts.

HIEROGLYPHIQUE, adj. det pe gli-fi-ke. Qui appartient à l'hiéres HIERONIQUE, adj. do L. g. ic-ro iré. Il se disoit de certains jeux céléfi chez les Romains en l'honneur des

MOPHANTE, s. m. ié-ro-fan-te. h de pontife qui présidoit aux fêtes n mystères sacrés.

LARITE, s. f. Joie douce et calme. MILOIRES, s. f. pl. Bordures des lilles, t. de mar.

MPPELAPHE, s. m. Cerf des Arden-

MATRIQUE, s. f. i-pi-a-tri-ke. t. ique. L'art de connolire et de guérir aladies des chevaux.

POCENTAURE, s. m. i-po-san-Azimal fabuleux, moitié homme et deval.

POCRAS, s. m. Espèce de liqueur. PODROME, s. m. i-po-dro-me. Place Mastinople, où l'on faisoit des i de chevaux.

FOGLOSSE, i-po-glo-ce. Plante. RIER ALEXANDRIN.

OGRIFFE, s.m. i-po-gri-fe. Anialeux, qu'on suppose être un che-

OLITHE, s. f. i-po-li-te. Pierre ni se trouve dans la vésicule du kbeval.

OPOTAME, s. m. i-po-po-ta-me. marin.

MDELLE, s. f. i-ron-dè-le. Oibarrade.

SSER, v. act. *hi-cé.* t. de marine.

PODROMIE, s. fém. L'art de la m par le moyen des voiles.

UIRE, s. f. is-toa-re. Narration **n**set des choses dignes de mémoiscription des choses naturelles. ndes animaux, des plantes, etc. IDRIAL, ALE, adj. *Almanach*, er historial, qui marque quelques Mistoire.

DRIEN, s, m. is-to-ri-ein. Celui Phistoire.

DRIER, v. a. is-to-ri-é. Enjoliver d ordemens.

DRIETTE, s. f. diminutif. is-tocote de peu d'importance.

MIOGRAPHE, s. m. is-to-ri-o-Celui qui est nommé pour écrire idus pays.

MIQUE, adj. det. g. is-to-ri-ke.

rtient à l'histoire

RIQUEMENT, adv. is-to-ri-

Van style historique.

NUN, s. m. Bateleur, baladin. , s. m. i-ver. La Saison la plus 🥦 et poét. *l'Hiver de l'âge* , la

HIVERNAL, ALE, adject. Qui est de l'hiver.

HIVERNER, v. n. iver-né. Passer l'hiver. Il se dit en parlant des troupes.

HO, interjection qui sert tantôt pour appeler , tantôt pour témoigner de l'étonnement ou de l'indignation.

» HOBEREAU, s. m. ho-be-rô. Petit oiseau de proie. Il se dit par mépris d'un petit gentilhomme de campagne.

» HOC, s. m. Sorte de jeu de cartes. » HOCA, s. m. Certain jeu de hasard.

» HOCHE, s. f. Coche, entaillure.

» HOCHEPOT, s. m. Espèce de ragoût. » HOCHEMENT, s. m. ho-che-man.

Action de hocher. Hochement de tête. » HOCHEPIED, s. m. ho-che-pié. t. de

fauconnerie. Le premier des oiseaux qui attaque le héron dans son vol.

» HOCHEQUEUE, s. m. ho-che-keit Petit oiseau qui remue continuellement la

queue.

» HOCHER, v. a. ho-ché. Secouer, brauler. Hocher un prunier pour en faire omber les prunes. La tête, marquer, en levant subitement la tête en haut, qu'on désapprouve quelque chose ou qu'on ne s'en soucie guère. Fiz. Hocher le mors, la bride à quelqu'un, essayer de l'animer, de l'exciter à faire quelque chose.

» HOCHET, s. m. ho-che. Petit instrument qu'on met entre les mains d'un en-

fant an maillot

HOGNER, v. n. o-gnié, (mouillez le gn.) Gronder. Il est populaire.

HOIR, s. m. oar. t. de pratiq. Héritier. HOIRIE, s. f. oa-ri-e. t. de pratique. Héritage.

* HOIRIN, s. m. t. de marine. Voyes

» HOLA. Interjection pour appeler. Adverbe. Tout beau, c'est assez. On dit subst. Mettre le holà, les holà, apaiser querelle.

» HOLLANDE, s. f. Une des sept Pro-

vinces-Unies.

HOLLANDER, v. a. o-lan-dé. Préparer

les plumes à écrire.

HOLOCAUSTE, s. m. o-lo-kos-te. Sacrifice parmi les Juifs, où la victime étoit entièrement consumée par le seu. Victime ainsi sacrifi'e.

HOLOTHURIES, s. f. pl. o lo-tu-ri-e. Espèces de 700phytes.

» HOMARD, s. m. ho-mar. Grosse ecrevisse de mer.

HOMBRE, s. m. Sorte de jeu de cartes. HOMELIE, s. f. Discours fait pour expliquer au peuple les matières de la religion.

HOMICIDE, s. m. Meartrier. Meartre. Il est quelquefois adj. Bras, come

E e e 2

plot, fer homicide. On dit aussi figur. | cert de plusieurs voix qui chantent à et par exagération, Des regards homicides, etc.

HOMICIDER, v. a. o mi-ci-dé. Tuer. commettre un homicide. Il cat vieux.

HOMIOSE, s. f. o-mi-o-se. t. de méde-

cine. Coction du suc nourricier.

HOMMAGE, s. masc. o-ma-je. Le devoir que le vassal étoit tenu de rendre à son seigneur de fief. Soumission, véneration, respect. Au plur. Devoirs, ci-Vilités.

HOMMAGE, EE, adj. o-ma-jé. Qui

est tenu en hommage.

HOMMAGER, s. m. o-ma-jé. Celui qui

doit l'hommage.

HOMMASSE, adj. de t. g. o-ma-ce. Vi-Bage, taille hommasse, qui tiennent plus

de l'homme que de la femme.

HOMME, s. m. o-me. Animal ratsonnable; sous cette acceptation on comprend Loute l'espèce humaine, mais on le dit spécialement du sexe masculin. Il se dit mussi par opposition à enfant. C'est un homme fait. Il se dit encore tout seul, pour homme de cœar, homme de fermeté. Se montrer homme. Joint à un subst. par la particule de, il sert à marquer les professions, l'état, les qualités. Homme de guerre, d'église, de robe, de lettres, d'esprit, de courage, etc. En termes de palais, caution. En maziere de fief, vassal. Homme de loi, légiste instruit dans la jurisprudence nouvelle, et qui fait profession de défendre des canses en justice. Les hommes de loi Ont remplacé les avocats.

* HOMMEAU, s. masc. Petit homme.

Famil.

HOMOCENTRIQUE, adj. de t. g. o mosan-tri-ke. t. d'astronomie. C'est la même Chose que concentrique.

HOMOGENE, adj. de t. g. t. didacti-

que. Qui est de même nature.

HOMOGRNEITE, s. f. t. didactique.

Qualité de ce qui est homogène.

HOMOLOGATION, s. f. o-mo-lo-gacion. t. de pratique. Approbation par au-

torité de justice.

HOMOLOGUE, adj. de t. g. o-mo-loghe. t. de géom. Il se dit des côtés qui, dans des figures semblables, se correspondent. Ils sout opposés à des angles égaux.

HOMOLOGUER, v. a. o-mo-lo-ghé. t. de pratique. Approuver, confirmer par au-

Lorité de justice.

HOMONYME, adj. de t. g. o-mo-ni-me Terme de grammaire, qui se div des mots pareils qui expriment des choses diffirentes.

HOMOPHONIE, s. f. o-mo-fo-ni-e. Con-

nisson.

* HONGNETTE, s. L. Ciscan point carré du scuipteur , du marbrier.

» HONGRE, s. et adj. m. Châtré.

se dit que des chevaux.

HONGRELINE, s. f. Ancies held ment de fem**me.** 

» HONGKER, v. a. hoa-gré. Ch un cheval.

HONGROYEUR', s. m. Oavrier conne le cuir appelé cuir de Hongs

HONNETE, adj. de tout g. . Vertueux, conforme & l'honneur, vertu. Bieuséant, convenable. Civil li. Excuse, prétexte, refus bo plausible, spécieux. Ou dit sub Thonnéte, pour ce qui est hom vertaeux.

HONNÉTEMENT , adv. o-né-té D'une manière honnète. Suffissa

Fam. Beaucoup.

HONNETETE; subst. f. o-ne Conformité à l'houneur, à la prot la vertu. Bienséance.Civilité. I d'agir obligeante et officieuse. Chi

pudeur, modestie.

HONNEUR, s. m. o-neur. Dém tion extérieure, par laquelle connoitre la vénération, le respe Vertu, probité.Gloire gai suit l Au pluriel. Charges, dignités. En des femmes, pudicité, chastelé. d'honneur, promesse à laquelle peut manquer sans se déshonorer rir au lit d'honneur, à la guerre le service de l'Etat. Faire les la d'une maison, recevoir polimen qui y viennent.

» HONNIR, v. a. ho-mir. Déshi

Il est vieuz.

HONORABLE , adj. de t. g. 🤇 honneur, qui attire du respect. un usage décent de sa fortune.

HONORABLEMENT, adv. . ble-man. D'una manière honorable

nifiquement.

HONORAIRE, adj. de t. g. o-m Il se dit des personnes, qui, apri exercé long-temps certains empli stiennent les honoraires princ

HONORAIRE, a. m. Rétribut l'on donne à une personne de pre

honorable.

HONORER, v. a. o-no-ré. Rend neur et respect. Avoir beaucoup Faire honneur &...

AD HONORES. Expression ex du latin, dont on se sert en peri titre saus fonctions et sans ém

HONORIFIQUE, adj. de L 🗗

es. Il se disoit des droits qui appar-ent sux seigneurs.

ONTE, s. f. Trouble excité dans par l'idée de quelque déshonneur. re, ignominie.

IONTEUSEMENT, adv. hon-teu-

L Avec ignominie.

ONTEUX, EUSE, adj. hon-teû. de la honte. Qui cause au déshon-Paures honteux, qui n'osent der l'aumône publiquement.

MTAL, a. m. Maison fondée pour ir les pauvres, les malades, etc. DQUET, s. m. ho-kè. Mouvement sif de l'estomac.

QUETON, s. m. ho-ke-ton. Caarodée que portoient les archers **M prévôt. Archer qui portoit le** 

MARE, adj. de t. g. o-rè-re. Qui a kaux heures. Mouvemens horaires. PRDE, s. f. t. de relation. Peuplade ité de Tartares errans.

RION, s. m. Coup udement désar la tête ou sur les épaules. Il

ZON, s. masc. Grand cercle qui **h**ap**hère en** deux parties, l'hémisrepérieur et l'inférieur. Endroit où jue notre vue, où le ciel et la terhient se toucher.

MZONTAL, ALB, adj. Parallèle à

ZONTALEMENT, adv. o-ri-sonss. Parallèlement à l'horizon.

LOGE, s. f. Sorte de machine qui ) et source les haures.

LOGER, ERE, s. or-lo-jé. Celui qui fait des horloges.

LOGERIE, s. fém. Art de faire des es, des pendules, des montres.

MIS, prépos. Hors, excepté. OGRAPHIR, s. f. o-ro-gra-fi-e.

re de guomonique.

OSCOPE, a. fém. Observation de e ciel au point de la naissance de 🖚 , et par laquelle les astrologues 🗪 juger de ce qui doit arriver cours de sa vie. Fig. Faire l'hodune effaire, d'une entreprise, re le succés,

MEUR, a. f. o-reur. Mouvement 🕽 , causé par quelque chose d'af-Délestation, abomination, haire s Saisissement de crainte, de . Une secrète, une sainte hor-Za parlant des choses, énormité. **vur du crime.** Au pluriel. Choses dites, actions sétrissantes.

RIBLE, adj. de t. g. o-ri blc. Qui

ereur. Extrême, excessif.

HORRIBLEMENT, adverbe. o-ri-bleman. D'une manière horrible. Excessivement.

» HORS, prép. ( hor, et devant une voyelle, hors.) Elle marque exclusion. Hors de la ville, hors de sauon. Excepté.

HORS-D'OEUVRE, s. m. Mets qui se

sert à table ayant les entrées.

E Hoas œuvae, adv. T. d'architecture. * HORTOLAGE, s. m. Partie d'un jardin potager où sont les couches et les

plantes basses.

HOSPICE, s. m. Petite maison religionse, établie pour y recevoir les religieux du même ordre.

HOSPITALIER, IÈRE, adj. os-pi-ta lié. Qui exerce volontiers l'hospitalité.

HOSPITALITE, s. fém. Charité qu'on exerce en logeant gratuitement les étrangers. Chez les anciens, droit réciproque de loger les uns chez les autres.

HOSPODAR, s. m. Titre de dignité

chez les Turcs.

HOSTIE, s. f. Toute victime que les Hébreux immoloient à Dieu. Sorte de pain très-mince et sans levain , que le prêtre offre et consacre à la messe.

HOSTILEMENT, adv. os-ti-le-man. En

HOSTILITE, s. f. Acte d'ennemi exer-

cé de peuple à peuple.

HOTE, HOTESSE, s. Qui tient cabaret, qui donne à manger. Il se dit aussi de ceux qui viennent manger au cabaret. Table d'hôte, où l'on mange plusieurs ensemble, à tant par tête.

HOTEL, s. m. Grande maison d'un Prince, d'une personne de grande qualité. Grande maison garnie. De ville, maison publique où l'ou s'assemble d'ordi∴ naire pour les affaires de la ville. *Des mon*ngies, lieu où l'on fabrique les monnoies. Hôtel-Dieu, l'hôpi:al ordinaire des malades.

HOTELIER, IERE, s. 6-te-lié. Celui

on celle qui tient l'hôtellerie.

HOTELLERIE, s. f. 6-tè-le-ri-e. Maison où les voyageurs sont logés pour leur argent.

» HOTTE, s. f. ho-te. Sorte de panier qu'on porte sur le dos avec des bretelles.

» HOTTEE, s. £ ho-té-e. Plein une hotte.

» HOTTEUR, EUSE, s. ho-teur. Qui porte la hotte.

* HOUAGE, subst. masc. Sillage d'un

navire.

» HOUBLON, s. m. Plante qui entre dans la composition de la bière.

» HOUBLONNER, v. a. hou-blo-né. Mettre du houblon dans la bière.

» HOUBLONNIERE, s. f. hou-blo-niè-

re. Champ plauté de houblon.

» HOUE, s. f. hou-e. Instrument de fer qui a un manche de bois, et qui sert à remuer la terre.

» HOUER, v. a. hou-é. Labourer avec la houe.

» HOUILLE, s. f. hou-glie, (monillez les ll.) Sorte de charbon de terre.

» HOULE, s. f. t. de marine. On appelle ainsi la vague qui reste à la mer après que

la tempète est passée.

» HOULETTE, substantif féminin. Aou-lè-te. Baton de berjer, instrument de jardinier.

» HOULEUX, EUSE, adj. hou-lea.

L. de mar. Agité, bonillounant.

» HOUPER, v. a. hou-pé. t. de chasse. Appeler son compagnon.

» HOUPPE, s. f. hou-pe. Assemblage de plusieurs filets de laine ou de soie.

» HOUPPELANDE, s. f. hou-pe-lande. Sorte de casaque.

» HOUPPER, v. a. hou-pé. Faire des houppes. De la laine, la peigner.

* HOUQUE, subst. f. Plante graminée.

- » HOURAILLER, v. n. hou-ra-glié. Chasser avec des hourets.
- » HOURDAGE, s. masc. Maçonnage grossier.
- » HOURDER, v. a. hour-dé. Maçonner grossièrement.
- " * » HOURDI ( Lisse de ), t. de marine. C'est le dernier des baux vers la poupe.
- » HOURET, s. m. hou-ré. Mauvais petit chien de chasse.
- » HOURI, s. f. Nom que les Mahométans donnent aux femmes qui doivent, dans le paradis, contribuer aux plaisirs des élus de Mahomet.
- » HOURQUE, s. f. hour-ke. Vaisseau hollandois en forme de flûte.
- » HOURVARI, s. m. hour-va-ri. T. de chasse, pour faire revenir les chiens sur leurs premières voies. Figur. et fam. Contre-temps dans une affaire. Grand tu-mults.
- » HOUSÉ, ÉE, adj. Crotté, mouillé. Il est vieux.
- » HOUSEAUX, s. m. pl. hou-sô. Sorte de chaussure de jambes contre la pluie. Il est vieux.
- » HOUSPILLER, verbe actif. hous-piglié, (mouillez les ll.) Tirailler et secouer quelqu'un pour le maltraiter. Il est famil.
- » HOUSSAGE, s. m. hou-sa-je. L'action de housser.
- » HOUSSAIE, s. f. hou-sé. Lieu où il croît quantité de houx.

» HOUSSARD ou HOUSARD, s. et valier hongrois. Sorte de milice à ch armée à la légère.

» HOUSSE, s. f. hou-ce. Pièce de ou de velours qui couvre la crospe de val de selle. Etoffe légère dont on ci des membles de prix. Couverture de du cocher.

» HOUSSER, v. a. hou-cé. Net

avec un houssoir.

* » HOUSSETTE, s. f. kou-cè-ie.
rure de coffre.

- » HOUSSINE, s. fém. hon-ci-ne guette dont on se sert pour faire all cheval.
- » HOUSSINER, v. a. hou-ci-né.
  per avec une houssine.
- » HOUSSOIR, s. m. hou-soar. de branchage.
- » HOUX, s. m. hoù. Arbrisseau to vert.
- » HOYAU, s. m. hoz-ió. Houe i fourchons.
- o HUARD, s. masc. Aigle de me Orfraie. oisean.

» HUCHE, s. f. Grand coffre de boi pétrir le pain et pour le serrer.

a HUCHER, v. act. hu-ché. App haute voix, ou en sissant. Il est vie

» HUCHET, s. m. hu-chè. Corns quoi on avertit de loin.

» HUE, mot dont les charretie servent pour faire avancer leurs ch

- » HUEE, s. f. Le bruit que des pe assemblés pour une battue, font le loup. Pigurément. Cri de dérision ne multitude de gens fait contre qu'un.
- » HUER, verbe actif. hu é. Fail huées après le loup; et figurément, quelqu'un.
- » HUGUENOT, OTE, substantil ghe-no. Nom donné en France aux vinistes.

" HUGURNOTE, s.f. Vaisseaude sans pieds.

» HUGUENOTISME, e. m. hu-gii tis-me. Profession de la religion prés réformée.

HUI, adv. de temps servant à me le jour où l'on est. Il est vieux.

HUILE, s. f. Liqueur grasse et tueuse.

HUILER, verbe actif. mi-lé. Chi d'hoile.

HUILEUX, EUSE, adj. wi-kd. Que de la nature de l'huile.

HUILIER, s.m. wi-lié. Vase dans l'on sert l'huile sur la table.

HUIS, s. m. ni. Porte. Il est vin excepté en style de pratique. BSERIR, s. f. ui-ce-ri-e. Assemde pièces de bois qui sorment l'ound'une porte.

SSIER, s. masc. ui-cié. Officier de mbre du roi, et des tribunaux de

UT, adject num. indéclinable. Le prononce point devant une con-Ce mot est aussi substant. Un huit re.

MTAIN, s. m. hui-tein. terme de Stance de huit vers.

WTAINE, s. f. hui-tè-ne. Espace jours.

NTIEMB, s. et adjectif de tout g. e d'ordre.

MTIEMEMENT, adv. hui-tiè-meo huitième lien.

TRE, subst f. Poisson de mer, du m testacées.

LOTE ou HUETTE, s. f. Gros octurne.

AIN, AINE, adject. u-mein. Qui p l'homme, qui appartient à en général. Les choses humaines, choses auxquelles l'homme est *lyens humains* , dont les hommes 🎮 servir. Doux, affable, secouae dit substantivoment au plur. mmes. Il n'est guère d'usage que style soutenu ou poétique. Il n'est ouvoir des humains. On dit famt et au singulier, C'est le meilnein du monde.

MEMENT, adverbe. u-mè-nevant le pouvoir de l'homme. Avec

MISER , v. a. u-ma-ni-zé. Donmilmens conformes à l'humanite plus traitable, plus favorable. Asser, verb. r. Se déponiller de laçons trop austères. Se conforcorder à la portée des autres. NISTE, subst. m. Celai qui sait

homani tés.

NITE, s. fém. Nature hamaine. **, bonnéteté. A**u pluriel. Ce qu'on ordinairement dans les colléges Philosophie exclusivement.

R.E., adject. de t. g. eun-ble. Qui | milité. Respectueux enverales auparlant des choses, qui marque et et de la déférence. Humble Proésie, modeste, médiocre, sest pen élevé de terre. L'humble **Chumble fortune, les humbles** 

LEMENT, adv. eun-ble-man. hamilité chrétienne Avec moavec respect. On le dit en poéle sens de humble. La fougère

rampe humblement dans le fond des vallées .

HUMECTATION, s. fem. u-mèk-tacion. terme de pharmacie. Préparation d'un médicament qui se fait en le laissant tremper dans l'eau.

HUMECTANT, ANTE, adject. et s. u-mèk-tan. Il se dit des alimens et des boissons qui rafraichissent.

HUMECTER, v. act. u-měk-té. Rendre

humide, mouiller. » HUMER, v. act. hu-mé. Avaler quel-

que chose de liquide, en retirant son haleine.

 HUMERAL, ALE, adj. Qui a rapport à l'hamérus.

HUMERUS, s. m. u-mé-ruce. terme d'anatomie. L'os qui forme le bras.

HUMEUR, s. fém. Substance tenue et fluide. Il se dit aussi d'une certaine disposition du tempérament et de l'esprit. Funtaisie, caprice. Au pl. Certains sucs vicieux qui s'amassent dans le corps, et qui font les maladies.

HUMIDE, adj. de tout genre. Qui est d'une substance aqueuse. Moite, imprégné de quelque vapeur aqueuse. Il s'emploie aussi substantivement. L'humide. En médecine, l'humide radical, l'homeur lymphatique qui abreuve toutes les fibres du corps.

HUMIDEMENT, adv. u-mi-de-man.

Dans un lieu humide.

HUMIDITE, s. fém. Qualité de ce qui est humide. Au pl. Humeurs , sérosités.

HUMILIANT, ANTE, adj. u-mi-li-an. Oni donne de la confusion.

HUMILIATION, s. f. u-mi-h-a-cion. Action par laquelle on s'humilie. Evénement par lequel on est humilié. Au plur, Choses qui donnent de la confusion, de la mortification.

HUMILIER, v. a. u-mi-li-é. Abaisser

mortifier, donner de la confusion.

HUMILITE, a. fém. Vertu chrétienne qui nous donne un sentiment intérieur de notre foiblesse. Soumission, déférence. Familier.

HUMORAL, ALE, adj. terme de médecine. Qui vient des humeurs.

HUMORISTE, adj. de t. g. Qui a de l'humeur, avec qui il est difficile de vivre. s. m. Médecia galéniste.

» HUNE, s. f. Petit plancher en saillie autour du mât d'un vaisseau. Grosse pièce de bois à laquelle une cloche est suspendue.

» HUNIER, s. m. hu-nié. Voile qui se met au mât de hune.Le mât qui porte la 🤉 bone.

» HUPPE, s. sém. hu-pe. Oiseau de

la grosseur d'un merle. Touffe de plumes que porte cet oiseau et quelques autres.

» Hurré, in, adjectif. hu-pé. Il se dit des oiseaux qui ont une huppe sur la tête. Figurém. et dans le style famil. Il se dit d'une personue apparente et considérable.

" HURE, s. f. La tête d'un sanglier, d'un saumou, d'un brochet.

» HURHAUT. Mot dont les charretiers ae servent pour faire tourner les cheveux à droite.

» HURLEMENT, s. m. hur-le-men. Cri du loup et du chien. Il se dit figur. des cris que font les hommes dans la douleur et l'affliction.

» HURLER, verbe n. hur-lé. Il se dit d'un long cri que font les loups et les chiens.

HURLUBERLU, adv. t. populaire. Inconsidérément. Il s'emploie aussi quelquefois. adjectiv. Homme hurluberlu; et s. Un hurluberlu, qui agit étourdiment.

» HUSSARD. V. Houssand.

*» HUTIN, s. m. Mutin. il est vieux.

» HUTTE, s. fém. hu-te. l'etite loge faite à la hâte avec de la terre, du bois, de la paille, etc.

» se HUTTER, v. r. se hu-té. Faire

une hutte pour se loger.

HYACINTHE, s. fém. Voy. JACINTHE. Pierre précieuse d'un jaune tirant sur le rouge.

HYADES, s. fém. plur. i-a-de. Voyes

PLEIADES.

HYDATIDE, subst. f. i-da-ti-de. terme de médecine et de chirurgie. Vesicules pleines d'eau qui naissent en différentes parties du corps.

HYDRAGOGUE, s. m. et adj. de t. g. i dra-go-ghe. terme de médecine. Il se dit des médicamens qui purgent les eaux

et les sérosités.

HYDRARGIRE, s. m. i-drar-ji-re. t. de chimie. C'est le mercure.

HYDRAULIQUE, s. fém. et adj. de t. g. i-dro-li-ke. Il se dit de l'art qui enseigne à conduire et à élever les eaux.

HYDRE, s. f. i-dre. Sorte de serpent. Serpent fabuleux qui avoit sept têtes, et à qui il en renaissoit plusieurs dès qu'on lui en avoit coupé une. Figurém. Mal qui augmente à mesure qu'on fait plus d'effort pour le détruire. Une constellation de l'hémisphère austral.

HYDRENTEROCELE, s. sém. i-dranté-ro-cè-le. terme de chirurgie. Hydropisie du scrotum, compliquée avec descente

d'intestins.

HYDROCELE, s. f. Enflore aux bourses.

HYDROCEPHALE, s. sém. rés.

HYDROCOTYLE, s. f. i-dro-la Benelle d'eau ou herbe aux pa Plante aquatique.

HYDROGRAPHE, s. m. i-dro-g Qui est versé dans l'hydrographia. HYDROGRAPHIE, s. f. i-dro-ge

Description des mers, et art de ma HYDROGRAPHIQUE, adject. e geure. i-dro-gra-fi-ke. Qui appus l'hydrographie.

HYDROMEL, s. m. i-dro-mel.

ge fait d'eau et de miel.

HYDROMPHALE, s. fém. i-dres Tumeur aqueuse qui vieut au nomi

HYDROPHISOCELE, subst. Le DROPNEUMATOCELE, subst. Le fi-so-cè-le. terme de chirurgie. Hy mêlée d'air.

HYDROPHOBE, s. m. et fémis fo-be. terme de médecine. Celé qui a l'eau en horreur. C'est le sy de la rage confirmée.

HYDROPHOBIE, s. f. i-droterme de médecine. Crainte de N

HYDROPHTALMIE, s. f. i-d
mi e. t. de chirargie. Hydropisie

HYDROPHILLUM, s. m. i-dro-

Plante aquatique.

HYDROPIQUE, s. et adj. de i-dro-pi-ke. Melade d'hydropisie, HYDROPISIE, s. fémin. i-dré Euflure causée par un amas d'est

HYDROSARQUE, s. fém. i-dri terme de chirurgie. Tumeur eq charnue.

HYDROSCOPE, s. m. Celui suppose avoir la faculté de sentir nations des eaux souterraines.

HYDROSCOPIE, s. f. Faculté les émanations des caux sonterra

HYDROSTATIQUE, s. f. i de ke. Partie de la mécanique qui d la pesanteur des liquides. Il est d

HYDROTIQUE, adj. de t. g. i ke. Qui se dit des remèdes suds

HYGIENE, s. f. i-jiè-ne. Pai médecine qui donne des règles conservation de la santé.

HYGROCIRSOCELE, s. f. i-grece. le. t. de chiràrgie. Hernie vat

HYGROMETRE, s. m Instru physique, qui sert à mesurer les sécheresse et d'humidité de l'al

HYMEN ou HYMENÉE, s. m. Divinité du paganisme qui prési noces. Mariage. En t. d'anatomi membraneux qui environne l'est terne du vagin dans les vierges.

HYMNE, subst. m. im ne. Ca

par de la divinité. Il est tém. En it des hymnes qui se chantent dans

MNODES, s. m. pl. i m-no-de. Les domoient ce nom à ceux qui chanles hymnes dans les fêtes publiques. NUE, adj. m. i-o-i-de. t. d'anat. 🖢; il est à la racine de la langue. SCIAME. Voy. Jusquiame.

ALLAGE, s. f. t. de grammaire. Fik laquelle on paroit attribuer à cerbots d'une phrase, ce qui appar-Fautres mots de la phrase, sans usse se méprendre au seus. Enson chapeau dans la tête, pour ra tite dans son chapeau.

BCOON, subst. mesculin. Plante

ABATE, s. f. Figure qui renverse aterel du discours.

MBOLE, s. f. Figure de rhétorigeration excessive. En t. de mames, section d'un cône par un plan mat prolongé, rencontre le cône

BOLIQUE, adj. de t. g. i-per-Qui exagère au-delà du vrai. Diserbolique. En mathém., qui tient bole. Miroir hyperbolique.

BBOLIQUEMENT, adv. i-per-

men. Avec exagération.

BBOREE, adj. Il se dit des nations On dit dans le même sens , hy-

ERCRITIQUE, s. m. Censour

BULIE, s. f. Le culte d'hyperdui qu'on rend à la Ste. Vierge. ICUM. Voy. MILLE-PERTUIS.

THRE, s. m. t. d'architecture. icoavert.

MIQUE, adj. det. g. ip-no-ti-ke. scine. Il se dit des remèdes qui nt le sommeil.

CONDRE, s. m. t. d'anatomie. ps latérales de la région épigas-Let abusivement, il se dit d'un Earre.

CONDRIA QUE, s. et adi. de t. g. dri-a ke. Maladie dont l'indispout da vice des hypocondres. Fig.

AAS, s. m. i-po kra. Espèce de de avec du vin, du sucre et de

MSIE, s. f. i-po-kri-zi-e. Pausso de piété. Affectation d'une pro-

MTE, s. et adj. de t. g. i. po-kriicte des apparences de piété,

HYPOGASTRE, s. m. i-po gas-tre. t. d'anatomie. Partie inférieure du basventre.

HYPOGASTRIQUE, adj. de tout g. i-po-gas-tri-ke. Qui appartient à l'hypogastre.

HYPOGLOSSES, s. m. pl. et adj. i-poglo-ce. Nerfs qui se distribuent à la langue et qui servent à la rendre l'organe du goût.

HYPOMOCHLION, s. m. i-po-mokli-on. t. de mécanique. Point d'appui d'un levier.

HYPOPHORE, s. f. 1-po-fo-re. t. de chirurgie. Ulcère profond et fistuleux.

* HYPOPHTALMIE, s. f. i-pof-talmi-e. t. de médec. Inflammation dans l'œil, sons la cornée.

HYPOPION, s. m. t. de chirurgie. Abcès de l'œil , situé dans l'épaisseur de la cornée transparente sur le derrière.

HYPOSTASE, s. f. i-pos-ta-se. t. de théologie. Suppôt, personne. En t. de

médecine , sédiment des urines.

HYPOSTATIQUE, adj. de t. g. i-posta-ti-ke. t. de théologie. Union hypostatique, union du Verbe avec la nature humaipe.

HYPOSTATIQUE IENT. adv. i-posta-ti-ke-man. D'une mautère hypostatique.

HYPOTHECAIRE, adj. de t. g. Qui a

droit d'hypo!bèque.

HYPOTHECAIREMENT, adv. i-po-tékè-re-man. t. de pratique. Par une action hypothécaire.

HYPOTHENAR, s. m. i-po-té-nar. L

d'anatomie. Muscle du pelit doigt.

HYPOTHENUSE, s. f. i-po-té-nu-ze. t. de géomet. Côté opposé à l'augle droit dans nn triangle rectangle.

HYPOTHEQUE, s. f. i-po-td-ke. Droit acquis par un créaucier sur les immeubles que son débiteur lui a affectés pour la sûreté de sa daite.

HYPOTHEQUER. v. oct. i-po-té-ké. Sonmetire à l'hypothèque.

HYPOTHESE, s. f. i-po-te-se, t. de philosophie. Supposition.

HYPOTHETIQUE, adj. de 1. g. i-po-

të ti-ke. Fondë sur upe bypo hëse.

HYPOTHETIQUEMENT, adv. i-poté-ti-ké-man. Par supposition.

HYPOTYPOSE, s. f. i po-ti-po-ze. Figure de rhétorique. Peinture vive et frappante.

HYSOPE, s. f. i-zo-pe. Plante aromati-

HISOPE DE GUARIGUE OU HERSE D'OR. Poy. HÉLIANTHÈME.

HYSTERIQUE, adj. de t. g. is-te-ri-ke. Qui a rapport à la matrice. Passion, remède hystérique.

Fff

HYSTEROCELE, s. f. Descente de ma- | ik-ti-o-fa-je. Qui ne vit que de pois trice.

HYSTEROLITE, s. f. Pétrification sur laquelle on trouve représentées les parties neturelles de la femme.

HYSTEROTOMIE, s. f. t. de chirur-

gie. Dissection de la matrice.

HYSTEROTOMOTOCIE, substantif fémiuin. terme de chirurgie. Opération césarienns.

Ι.

I., Sabstantif masc. Lettre voyelle, et la neuvième de l'alphabet français. Un grand I; un petit i. Elle sert souvent dans l'ortographe à donner à l'a et à l'o le son d'un e ouvert, sermé ou muet. Jamais, J'aurai. Je ferois, Paisant.

fAMBE, s. m. i-an-be. t. de versification latine et grecque. Il est aussi adject.

masculin.

IAMBIQUE, adj. Composé d'Ismbes. * IATRALEPTE, s. m. Médecin qui guérit par les frictions hailenses, les onguens.

* IATRALEPTIQUE, s. f. i-a-tra-lep*ti-ke.* Partie de la médecine qui guérit

par les frictions, etc.

* IATRIQUE, adj. Qui concerne la médecine.

IBIS, s. m. i-bice. Oisean d'Egypte.

(CELUI, ICELLE, pronom démonstratif et relatif. [l est facheux que ce pronom, qui empêcheroit beaucoup d'amphibologies, ne soit plus usité qu'en style de pratique.

ICHNEUMON, s. m. ik-neu-mon. Qua-

drapede de la grosseur du chat.

ICHNOGRAPHIE, s. f. ik-no-gra-fi-e.

t. didectique. Plan d'un édifice.

ICHNOGRAPHIQUE, adj. de t. g. ikno-gra-fi-ke. Qui appartient à l'ichnographie.

" ICHOR, s. m. i-kor. Sérosité here,

sa ie des ulcères.

ICHOREUX, EUSB, adj. i-ko-reú. T. de chir. qui se dit du pus séreax et acre.

# ICHTYOCOLR, s. f. ik-ti-o-ko-le. Nom qu'on doune au grand esturgeon, et à la colle qu'il fournit.

ICHTYOLITES, s. m. pl. ik-ti-o li-te.

Poissons pétrifiés.

1CHTYOLOGIE, a. f. ik-ti-o-lo-ji-e. Partie de l'histoire naturelle, qui traite des poissons.

ICI, adv. de lieu. En ce lieu-ci. qu'ici, jusqu'à présent. Ici-bas, du

has monde.

ICOGLAN, a. m. Page du Grand gneur.

ICONOCLASTE, s. m. Briseur d'in ICONOGRAPHIE, s. E. i-ko-no-gri

Description des images.

ICONOGRAPHIQUE, adj. de L ko-no-gra-fl-ke. Qui appartient à

nographic. ICONOLATRE, s. m. i-ko-no-l Nom que les Iconoclastes donnère catholiques, qu'ils accusoient d'i les images.

ICONOLOGIE, s. f. i-ko-no-lo-ji plication des images , des monm

liques.

ICONOMAQUE, s. m. i-ko-no-Hérétique qui combat le culte des il

ICOSAEDRE, s. m. t. de géog Corps solide qui a vingt faces.

ICTERE, s. m. t. de médecine. dement de bile qui cause la jauni

ICTERIQUE, adj. de t. g. ik-i t. de médecine. Qui se dit de ceux la jaunisse, et des remèdes propret cette maladie.

" ICTIS, s. m. Marbre de San

* IDATIDE, s. masc. Ver quit dans la chair.

IDEAL, ALE, adj. t. de logiqu métaphysique. Qui existe dans l'id n'existe que dans l'enten dement. 🔾 que. Ce mot n'a pas de pi. au 🖼

" IDÉALISME, s. m. Système] losophes, qui voient en Dien les i

toutes choses.

IDEE, s. f. Perception de l'au tion que l'esprit se forme de quelq se Idée claire, confusé; se for idee. Esquisse d'un ouvrage. Il e l'idée sur le papier. Souvenir. Jen que idée. Vision chimérique.

IDEM, Mot emprunté du latin,

gni'ie de même.

IDENTIFIER, v. a. i-dan-tiff prendre deux choses sons une m

IDENTIQUE, avj. de t.-g. i-da Qui ne fait qu'un avec un autre.

IDENTIQUEMENT, adv. i-de man. D'une manière identique.

IDENTITE, s. f. i-dan-ti-té. L que. Ce qui fait que deux es, choses no sout qu'une.

* IDEOLOGIE, s. f. Traité,

métaphysique des idées.

* IDEOLOGUE, s. m. Métaphi IDES, a. fem. pl. i-de. Get ICHTYOPHAGE, substant. mesculin. les Romains le 15e des mois de Mai, de Jaillet, et d'Octobre, et le p des autres mois.

DIOCRASE, s. f. t. de physiq. Dispo-Montempérament propre d'une chose. MOME, s. masc. Langue propre à une

NOPATHIE, s. f. i-di-o-pa ti-e. t. de gise. Maladie propre à une partie du LEu morale, inclination particulièar me chose.

OPATHIQUE, adj. de t. g. i-di-o-He. Qui appartient à l'idiopathie. |OT, OTE, s. et adj. i-di-o. Stupi-

mbécille.

OTISME, s. m. Construction consur règles de la grammaire, mais s et particulière à une langue.

PMB, adj. de t. g. i-doa-ne. Propre **ye** chose. Il vicillit excepté au bar-

MATRE, s. et adj. de tout g. i-da-Qui adore les idoles, les créatu-**L** Qui aime follement, excessive-

ATRER , v. n. i-do-lá-tré. Adorer a. v. act. Fig. Aimer avec trop de

ATRIE, s. f. i-do-ld-tri-e. Adoravidoles. Pig. Amour excessif. ATRIQUE, adj. de t. g. i-do-lâ-Qui appartient à l'idolàtrie.

E, s. L. Statue représentant une divinité. Figur. Objet d'une pas-

LE, s. f. i-di-le. Petit poème qui la nature de l'églogue. Il roule rement sur quelque sujet pastoral

l m. ije. Arbre toujours vert, à

et etroite et un peu longue. E, adj. de t. genre. i-gna-re, la le gn. ) Qui u'a point étudié.

. EE , adject. *ig-né* t. didactiest de feu , qui a les qualités du

POLE, adj de tout g. ig-ni-ko-le. it des adorateurs du feu.

NON, s. f. ig-ni-cion. t. de chidan métal rongi au fen.

LB, adj. de tout g. i-gnio-ble, Blegm.) Qui est bas, qui sent | de bease extraction.

LEMENT, adv. i gnio-ble-man, legal) D'une manière ignoble. UNIR, s. fém. i-gnia-mi-ni-e, le gn. ) lafamie, grand dés-

MNIEUSEMENT , adv. i-gnio- | was, (monillez le gn.) Avec [

IGNOMINIEUX, EUSE, adj. i-gniomi-ni-eu, (mouillez le gn.) Qui porte ignominie.

IGNORAMMENT, adv. i-gnio-ra-man,

(mouillez le gn.) Avec ignorance.

IGNORANCE, s. fem. i-gnio-ran-ce, (mouillez le gn.) Défaut de connoissance, manque de savoir.

IGNORANT, ANTE, subst. et adj. i gnio-ran, (mouillez le gn.) Qui n'a n'a point de savoir.

IGNORER, v. a. i-gnio-ré, (mouillez le gn. ) Ne savoir pas.

IL, pronom masc. qui désigne la troisième personne. Au plar. ils.

ILE, s. f. i-le. Espace de terre enlourée d'enu de tous côlés.

ILES, s. m. plur. i-le. t. d'anat. Os qui concourent à la formation du bassin,

ILEUM ou ILEON, a. m. t. d'anat. Nom

d'une portion des intestius.

ILIAQUE , adj. de t. g. i-u-a-ke. t. de médecine. Maladie où l'on sent une doulear très-aignë dans l'intestin iléum. Muscle qui sert à faire mouvoir l'os de la cuisse sur le bassin. Il se dit aussi des artères qui sont formées par la circulation de l'aorie descendante.

ILION, s. m. t. d'anatomie. Un des os du bessin.

ILLEGAL, ALE, adj. il-lé-gal. Qui set contre la loi.

* ILLEGALEMENT, adv. il-16-ga-le-

man. D'une manière illégale.

ILLEGITIME, adj. do t. g. il-lé-ji time. Qui n'a pas les conditions requises par la loi pour être légitime. Injuste, déraisonnable.

ILLEGITIMEMENT., adv. il-lé-ji-u*me-man.* Injustement.

ILLEGITIMITE, s. f. il-lé-ji-ti-mi-té. Défaut de légitimité.

" ILLETTRE, EE, adj. Sans lettres.

ILLICITE, adj. de t. g. il-li-ci-te. Qui est défendu par la loi.

ILLICITEMENT, adv. il-li-ci-te-man. Contre le droit et la justice.

ILLIMITE, EE, adj. il-li-mi-té. Qui n'a point de bornes.

ILLUMINATIF, IVE, il-lu-mi-nu-tife. Adj. qui n'a guère d'usage qu'en termes de dévotion mystique. Vie illuminative.

ILLUMINATION, a. tem. il-lit-mi-nacion. Action d'illuminer, ou état de ce qui est illuminé. Grande quantité de lamières disposées avec symétrie pour nue sète. En t. de dévotion, lumière extraordinaire que Dieu sépand quelquefois dans l'ame.

ILLUMINER, v. a. il-lu-mi-né. Eclaiprer, répandre de la lumière sur quelque

chose. Faire des illuminations. Fig. En matière de religion, éclairer l'esprit, l'àme. Illuminé, ée, participe. Il est aussi subst. et signifie, visionnaire.

ILLUSION, s. f. il-lu-sion. Apparence trompeuse. Pensées chimériques. Songes, tautômes agréables ou détagréables, qui flattent ou qui troublent l'imagination.

ILLUSOIRE, adj. de t. g. il-lu-zoa-re. Qui tend à tromper. Contrat, demande illusoire.

ILLUSOIREMENT, adv. il-lu-zoa-reman. D'une façon illusoire.

ILLUSTRATION, s. f. il-lus-tra-cion. Il se dit en parlaht des marques d'honneur dont une famille est illustrée.

ILLUSTRE adj. de tout g. il-lus-tre. Ecla ant, célèbre. Il se prend aussi subst. C'est un illustre.

ILLUSTRER, v. a. il-lus-tré. Rendre illustre.

ILLUSTRISSIME, adj. de t. g. il-lustri-ci-me. Titre d'honneur ; très-illustre.

ILOT, s. m. i-lo. Terme employé dans les ordonnances, pour signifier une petite île.

ILOTE, s. m. A Lacédémone, esclave. IMAGE, s. f. Représentation de quelque chose en sculpture, en peinture. Estampe. Ressemblance. Idée. En littérature, description, tableau.

IMAGER, ERE, s. i-ma-jd. Qui vend

des images, des estampes.

IMAGINABLE, adj. de t. g. Qui peut

être imuginé.

IMAGINAIRE, adj. de t. g. i-ma-ji-nère. Qui n'est point réel. En algèbre, impossible.

IMAGINATIF, IVE, adj. i-ma-ji-natife. Qui imagine aisément. Esprit imaginatif. Facultéimaginative, ousimplement, Imaginative, s. f. Il est du style fam.

IMAGINATION, s. f. i-ma-ji-na-cion. Cette faculté par laquelle l'àme imagine. Opinion peu fondée d'une chose. Fantaisie bizarre.

IMAGINER, verbe act. i-ma ji-né. Se représenter quelque chose dans l'esprit. Inventer.

s'imagenza, verbe réciproq. Se figurer quelque chose sans fondement. Croire, se persuader.

IMAN, s. m. Ministre de la religion ma-

hométane.

[MARRT, s. m. i-ma-ré. t. de relation. Hôpital chez les Turcs.

IMBECILLE, s. m. et adj. de t. g. einbè-ci le. Foible d'esprit.

IMBECILLITÉ, s. sém. ein-bé-ci-li-té. Poiblesse d'esprit.

IMBIBER, v. n. ein-bi-be. Abrenver, i deur, étendue immense.

mouiller de quelque liqueur, en sutu ce qui est mouillé en soit pénétré.

s'Imbibea, v. réc. Devenir imbibé

ou de quelque autre liqueur.

IMBIBITION, s. £ ein-bi-bi-cia faculté de s'imbiber.

IMBRIAQUE, s. et adj. m. ein-bri-Homme pris de vin. Il est fam.

* IMBRICEE, adj. f. ein-bri-cé-e. se dit des tuiles concaves.

IMBROGLIO, s. m. ein-bro-glie pris de l'Italien. Embrouillement, e sion.

IMBU, UE, adj. ein-bu. Il ne guère qu'au figuré, et signifie, quied pli, pénétré d'une affaire, d'une du

IMITABLE, adj. de tout g. Qui

d'être imité.

IMITATEUR, TRICE . s. Qui in IMITATION . s. f. i-mi-ta-cion. par laquelle on imite.

IMITER, v. a.i-mi-té. SuivrePer IMMACULE, ÉE, adj. Qui d tache de péché. Conception imme

IMMANENT, ENTE, adj. in-t. didactique. Qui est continu, el Actions immanentes.

IMMANQUABLE, adj de t. g. il ka-ble. Qui sie peut monquer d'ètra IMMANQUABLEMENT, adv. il ka-ble-man. Infailliblement.

IMMARCESSIBLE, adj. de to dactique. Qui peut se slétris.

* IMMATERIALISTE, s. Quit que tout est esprit et être pensai IMMATERIALITE, s. f. Quali

qui est immatériel.

IMMATERIEL, ELLE, adj. ti Qui est sans aucon mélange de (

IMMATRICULATION, s. f. in ku-la-cion. Action d'immatriculé. état de ce qui est immatriculé.

IMMATRICULE, s. f. Enregid IMMATRICULER, v. act. inku-ld. Mettre dans la matricule registre.

ÎMMEDIAT, ATE, adj. im-Qui agit sans moyen. Qui suit ou cède sans milieu.

IMMEDIATEMENT, adv. ime te man. D'une manière immédiate tinent après.

IMMEMORIAL, ALE, adj. Quid cien qu'on n'en sait pas l'origina immémorial. Possession immémo

IMMENSE, adj. de tout g.

IMMENSEMENT, adv. im-m D'une manière immense.

IMMBNSITE, s. f in-man-videur, étendue immense.

MERSIF, IVE, adj. im-mer-cife. t. [ in. On appelle Calcination immersi-Spreuve qui se fait de l'or dans l'eaulorsqu'on le purifie par l'inquart.

MERSION, a. f. im-mér-cion Acer laquelle on plonge dans l'eau. En p d'astronomie, entrée d'une planète Pombre d'une autre planète.

MEUBLE, z. et adj. de tout g. terme stique. Il se dit des biens en fonds, Mitiennent lieu de fonds. Il est aussi entil

ENENT, ENTE, adj. im-mi-nan. k tomber sur.... Péril imminent,

MISCER, verbe récip. s'im mi-cé. 🌬 palais. Il se dit de celui qui est de une succession et qui en prend ms comme propriétaire. S'entreme-) mêler mal-à-propos d'une affaire. MXTION, subst. t. im-miks-tion. de palais. Action de s'immiscer M foccession.

IOBILE, adj. de tout genre. Qui ne

l point.

DBILIER , IERE , adj. im-mo bime de pratique. Qui concerne les mmenbles. Il est mussi subst.

OBILITE, subst. semin. Etat d'une qui ne se meut point.

ODERE, RE, adjectif. Excessif,

ODEREMENT, adv. im-mo-dé-L Saus modération, avec excès.

NDESTE, adj. de toat genre.im-Me. Qui manque de modestie. Qui t la podeur.

ODESTEMENT, adv. im-mo-des-L D'une manière immodeste.

UDESTIE, subst. fém. Manque de

so, de pudeur. DLATION, a. fém. im-mo-la-cion.

d'immoler.

POLER, v. act. im-mo-lé. Offrir en

ONDE, adj. de t. g. Sale, impur. ONDICE, s. fimin. Ordure. Il ne qu'an plusiel. Oter, nettoyer les Aces.

ORAL, ALE, adject. Qui est coni la morale, qui est saus principes grale.

WRALITÉ, s. fém. Opposition aux pes de la morale, défaut de ces

ORTALISER, v. a. im-mor-ta-lisitre immortel dans la mémoire des

IORTALITE, s. fém. Qualité de ce immortel. Espèce de vie perpétu-📭 le sonvenir des hommes.

MORTEL, ELLE, adject. Qui n'est | man. Ayec impatience.

point sujet à la mort. Il se dit figur. de ce qui doit être d'une très-longue durée. Il se prend aussi subst. au sing. et au plur. et signifie, Ilieu, les Dieux.

IMMORTELLE, s. fém. im-mor-tè-le. Sorte de plante dont les fleurs ne se fanént

point.

IMMORTIFICATION, s. f. im-mor-tifi-ka-cion. En t. de dévotion, état d'une personne qui n'est pas mortifiée.

IMMORTIFIE, EE, adj. terme de dé-

votion. Qui n'est pas mortifié.

IMMUABLE, adj. de tout genre. Qui n'est point sujet à changer.

IMMUABLEMENT, adv. im-mu-a-ble-

man. D'uve manière immuable.

IMMUNITE, s. fém. Exemption d'impôts, de devoirs, de charges, etc.

IMMUTABILITE, i. fém. Qualité de ce

qui est immuable.

IMPAIR, adject. ein-pêr. Qui n'est pas

pair. Nombre impair.

IMPALPABLE, adj. de t. g. ein-pal-pable. Qui est délié, qui na fajt aucune impression sensible au toucher.

IMPANATION, s. sem. ein-pa-na-cion. terme de théologie. Il se dit de l'opinion des Luthériens, qui croient que la substance du pain n'est pas détruite dans le sacrement de l'Eucharistie.

IMPARDONNABLE, adj. de t. genre. ein-par-do-na-ble. Qui ne mérite point

de pardon.

IMPARFAIT, AITE, adj. ein-par-fè. Qui n'est pas achevé. En termes de grammaire. Prétérit imparfait, ou simplement l'imparfait, le prétérit qui marque le commencement, lè cours d'une action sans eu désigner la fin.

IMPARFAITEMENT, adv. ein-par:fe-

te-man. D'une manière imparfaite.

IMPARTABLE, adj. de t. g. ein-parta-ble. t. de palais. Qui ne peut être partagé. L'immeuble est impartable.

IMPARTIAL, ALE, adj. ein-par-ci-al, Qui na prend point les intérêts d'une personne par preférence à ceux d'une autre,

IMPARTIALEMENT, adv. ein-par-tia-le-man. Sans partialité...

IMPARTIALITE, s. f. ein-par-ci-a-li-

td. Qualité de ce qui est imparrial. IMPASSIBILITE, s. f. ein-pa-ci-bi-li te.

Qualité de ce qui est impassible.

IMPASSIBLE, adj. de t. g. ein pa-cible. Incapable de souffrir.

IMPASTATION, s. fémin. ein-pas-tácion, terme de maçonnerie. Composition faite de substances broyées et mises en påte.

IMPATIEMMENT, adv. ein-pa-cia-

IMPATIENCE, s. fém. ein-pa-cian-ce. Manque de patience.

IMPATIENT, ENTE, adj. ein-pa cian.

Qui manque de patience.

IMPATIENTER, v. a. ein-pa-cian-té.

Faire perdre patience.

s'IMPATRONISER, v. r. s'ein-pa-tromi-zé. S'introduire dans une maisou et y dominer. Il est fam. et se prend ordinairemeut en mauvaise part.

IMPAYABLE, adj. de tout genre. einpe ia-ble. Qui ne se peut trop payer. Il est

familier.

IMPECCABILITÉ, s. f. Etat de celui qui est incapable de pécher.

IMPECCABLE, adjectif de tout genre.

Incapable de pécher.

* IMPECCABLE, s. f. Etat d'un homme qui ne pèche pas.

IMPENETRABILITE, s. fem. Etat de

ce qui est impénétrable.

IMPENETRABLE, adj. de tout g. Qui

me peut être pépétré.

IMPENETRABLEMENT, adv. ein péné-tra-ble-man. D'une manière impénétrable.

IMPENITENCE, s. f. cin-pe-ni-tan-ce.

Endurcissement dans le péché.

IMPENITENT, ENTE, adj. ein-pé-

ni-tan. Endurci dans le péché.

IMPENSES, s. fém. plur. ein-pan-ce.

L de pratique. Dépenses.

IMPERATIF, IVE, adj. et s. masculin. ein-pé-ra-tife. Terme de gramm. qui se dit d'un mode du verbe qui exprime commandement. Il signifie aussi, impérieux, dans le style familier.

IMPERATIVEMENT, adv. ein.pe-rau-ve-man. D'une manière impérative.

IMPERATOIRE, s. fém. ein-pé-ra-toa-

re. Plante ombellisere.

IMPERATRICE, subst. fém. La femme d'un empereur, ou la princesse qui de son chef, possède un empire.

IMPERCEPTIBLE, adj. de tout genre.

Qui ne peut être aperçu.

IMPERCEPTIBLEMENT, adverbe. ein*për-cëp-ti-ble-man*. Pen-1-pou, iusensi-| blement.

IMPERDABLE, adj. de tont genre. Qui ne sauroit se pardre, Procès, jeu imperdable.

IMPERFECTION, s. fém. ein-pêr-fek-

cion. Défaut.

IMPERIAL, ALE, adj. Qui appartient à l'empereur ou à l'empire. Manteau impérial; couronne, armée impériale.

IMPERIALE, s. fémin. Le dessus d'un

garosse. Jeu de cartes.

IMPERIEUSEMENT, adv. ein-pé-rieu-ze-man. Ayec orgueil.

IMPERIEUX, EUSE, adj. cir-phi

ed. Altier, bautain.

IMPERISSABLE, adject de tont ein-pe-ri-sa-ble, terme didactique, ne sauroit périr.

IMPERITIE, s. f. ein pé-ri-ci-a faut d'habileté dans que profession

IMPERMEABILITE, s. f. t. de g que. Qualité de ce qui est imperm

IMPERMEABLE, adj. de tout s. de physique. Il se dit des corps à ta lesquels un fluide ne sauroit passet.

IMPERSONNEL, adj. terme de maire. Il se dit d'un verbe irrégul ne se conjugue qu'à la troisième pe du singulier.

IMPERSONNELLEMENT. ad. per-so-nè-le-man. t. de grammaira

mauière impersonnelle.

IMPERTINEMMENT, adv. einna-man. D'une manière impertinent

IMPERTINENCE, s. fém. cia-

nan-ce. Sollise.

IMPERTINENT, ENTE, subst. ein-pér-ti-nan. Qui parle ou qui a tre la raison, coutre la discrétiq tre la bienséance. Il se dit aussi ( tious, des discours contraires à l son, à la bienséance.

IMPERTURBALITE, s. fémin.

Ce qui est imperturbable.

IMPERTURBABLE, adj. de toet Tranquille, qui ne peut être ému

IMPERTURBABLEMENT, adve pér-tur-ba-ble-man. D'une many perturb, ble.

IMPETRABLE, adjectif de toui

Qui se peut impétrer.

IMPETRANT, ANTE, a. cing terme de pratique. Qui obtient det du prince, ou quelque bénéfice.

IMPETRATION, a. femin. em 🏻 cion. Ubtention, action par lage

impètre.

IMPETRER , v. a. ein-pé-trá L tique. Obtenir en vertu d'une sup d'une requête.

IMPETUEUSEMENT, adv. ein eu-ze-man. Avec impétnosité.

IMPETUEUX, EUSE, adj. cinj ed. Violent, véhément, rapida, torrent impetueux.

IMPETUOSITE, s. E. Violence de ce qui est impétueux. Vivacité s

dans l'esprit, dans l'humeur. IMPIE, a. et adj. de tout genra

point de religion.

IMPIÈTE, s. L Mépris pour les de la religion.

IMPITOYABLE, adject if de tog ein-pi toa iu-ble. Qui est sans pilit PTOYABLEMENT, adverbe. ein-

MACABLE, adj. de t. g. Qui ne se

PLANTATION, s. f. Action d'im-

PLANTER, v. a. Insérer. Planter a sur quelque chose.

LEXE, adj. de tout g. ein-plèk-ce. it d'un poème où il y a duplicité

LICATION, s. f. ein-pli-ka-cion. ratique. Pigurément dans une afriminelle. En termes d'école, con-

UCITE, adj. de t. g. t. didactique. t contenu dans une proposition, sentermes clairs et formels, mais tire naturellement par induction. CITEMENT, adv. ein-pli-ci-te-lécule et de jurisprudence. D'une simplicite.

NQUER, v. a. cin-pli-kć. Envelop-

der.

DRER, v. a. ein-plo-ré. Demanhumilité et avec ardeur quelque

PLI, IE, adj. Qni est sans politesse. PLITESSE, s. f. ein-po-li-tè-ce. est contraire à la politesse.

PATANCE, s. f. Ce qui fait qu'une set considérable. D'importance, te-fort, extrêmement. Je l'ai que-leportance. Il est familier et ue se mauvaise part.

RTANT, ANTE, adj. ein-porlimporte: qui est de conséqueuce. RTATION, s. f. ein-por-ta-cion. immerce. Action de faire arriver poys lea productions étrangères. RTER, v. a. ein-por-té. Faire arles son pays les productions étran-

ira, v. n. Qui n'a d'usage qu'à let aux troisièmes personnes. Il importoit, etc. Eire de con-

RTUN, UNE, s. et adj. ein-porchesz, incommode.

TUNEMENT, adv. ein-por-tu-Unne manière importune.

RTUNER, v. a. din-por-tu-né.

Moder. fatigner. KTUNITE, s. f. Action d'impor-

SABLE, adj. de tout g. Qui peut

SANT, ANTE, adj. ein-po-zan. use, qui est proposé à s'attirer ation, du respect.

IMPOSER, v. a. ein-po-sé. Mettre dessus. Imposer les mains; il ne se dit qu'en parlant des Sacremens. En parlant des choses facheuses et difficiles, charger, soumettre à.... Des peines, ordonner quelque punition. Silence, faire taire. Mettre quelque impôt. Inspirer. Imposer du respect. Mentir. I! ne dit pas vrai, il en impose. Accuser faussement.

IMPOSITION, s. f. ein-po-si-cion. Action d'imposer les mains. Action de mettre

un impôt L'impot lui-même.

IMPOSSIBILITE, s. f. ein-po-ci-bi-li-té.

Négation de possibilité.

IMPOSSIBLE, adj. de t. g. ein-po-ci-ble. Qui ne peut se faire. Par extension, trèsdissicile. On dit subst. Je ne puis pas faire l'impossible. Par impossible, formule qu'on emploie quand on suppose une chose qu'on sais dieu être impossible. Il est quelquefois substàntif.

IMPOSTE, s. f. t. d'architecture. La dernière pierre du pied droit d'une porte

ou d'une arcade, etc.

IMPOSTEUR, s. m. Celni qui en impose, qui trompe. Calomuiateur. Qui debite une fausse doctrine. Qui tache de tromper le public. Il est quelquefois adj. Discours imposteur.

IMPOSTURE, s. f. Calomnie. Illusion

de sens. Hypocrisie.

IMPOT, s. m. ein-pô. Droit imposé sur

certaines choses.

IMPOTENT, ENTE, adj. ein po-tans Estropié Privé de l'usage d'un bras, d'une jambe, etc.

IMPRATICABLE, adj. de t. g. Qui ne

peut se faire.

IMPRECATION, s. f. ein-pré-ka-cion.
Malédiction, souhait qu'on fait contre
quelqu'un.

imprednation, s. f. ein-pré-gnacion. t. de pharmacie. Action par laquelle les parties d'un corps se dissolvent dans un liquide.

IMPREGNER, v. a. ein-pré-gné, (mouillez le gn.) Charger une liqueur de par-

ticules étrangères.

imprenable, adj. de f. g. Quine peut être pris.

IMPRESCRIPTIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est imprescriptible.

IMPRESCRIPTIBLE, adj. de t. g. Qui n'est pas sujet à la prescription.

IMPRESSES, adj. pl. ein-pré-ce. V. 18-

TENTIONNELLES.

IMPRESSION, s. f. ein-pré-cion. Effet que l'action d'un corps produit sur un autre. C'est aussi un terme d'imprimerie. de gravure, etc. Fig. Opinion qui s'imprime dans l'esprit. IMPREVU, UE, adj. Qui arrive lorsqu'on y pense le moins.

IMPRIME, s. m. Livre imprimé. Il court

un imprimé.

IMPRIMER, v. a. ein-pri-me. Faire une empreinte sur quelque chose. Empreindre des lettre sur un papier, etc. avec des caractères en fonte. Il se dit figur. des sentimens, des images qui font imprision dans l'esprit, dans la mémoire, dans le cœur.

Imprimé, ée, part. et adject.

IMPRIMERIE, s. f. L'art d'imprimer des livres. Tout ce qui sert à les imprimer. Le lieu où l'on imprime.

IMPRIMEUR, s. m. Celui qui exerce

l'art de l'imprimerie.

* IMPRIMURE, s. f. terme de cartier. Feuille de papier imprimée avec de la peinture à l'huile.

* IMPROBABILITÉ, s. f. Qualité de ce

qui est improbable.

IMPROBABLE, adj. de t. g Qui n'a

poiat de probabilité.

* IMPROBATEUR, TRICE, adj. Qui désapprouve. Geste improbateur.

IMPROBATION, s. f. ein-pro-ba-cion.

Action d'improuver.

IM-PROMPTU, s. m. ein-promp-tu. t. pris da latiu. Ce qui se fait sur-le-champ. Il se dit d'un madrigal, d'une épigramme, ou d'une autre petite poésie faite sans préméditation.

IMPROPRE, adj. de t. g. ein-pro-pre. Qui ne convient pas, qui n'est pas juste. Il ne se dit qu'en parlant du langage. Ce

terme-là est impropre.

IMPHOPREMENT, adverbe. ein-propre-man. D'une manière qui ne convient pas; qui n'est pas juste, en parlant du langage.

IMPROPRIETÉ, s. f. Qualité de ce qui est impropre. Il ne se dit qu'en parlant

du langage.

IMPROUVER, verb. act. ein-prou-vé. Désapprouver.

IMPROVISATEUR, TRICE, a. ein-

pro-vi-sa-teur. Qui improvise.

IMPROVISER, v. n. ein-pro-vi-zé. Faire sans préparation et sur-le-champ des vers une matière dounée.

IMPROVISTE(&f), adv. Subitement,

lorsqu'on y pense le moins.

IMPRUDEMMENT, adv. cin-pru-da-

man. Avec imprudence.

IMPRUDENCE, s. f. ein-pru-dan-ce. Défaut de prudence. Action contraire à la

prodence.

IMPRUDENT, ENTE, adj. ein prudan. Qui manque de prudence. Homme, discours imprudent, conduite imprudente. IMPUBERE, substantif. mescale fém. t. de droit. Qui n'a pas atteint de puberté.

IMPUDEMMENT, adv. cin-pu-don

Effrontément.

IMPUDENCE, s. f. ein-pu-den-ca fronterie. Action, parole impudente.

IMPUDENT, ENTE, adj. em-pu Insolent, effronté. Qui blesse la pu Il est aussi quelquefois substantif.

IMPUDICITE, s. f. Vice contrain

chasteté.

IMPUDIQUE, s, et adj. de t. g. eig di-ke. Qui fait des actions contraires chasteté.

IMPUDIQUEMENT, adv. cie-pud man. D'une manière impudique.

IMPUGNER, v. a. ein-pu-gné, ) lez le gn. ) Combattre une proposi un point de doctrine.

IMPUISSANCE, s. f. cie-pui-a Manque de pouvoir de faire quelque se. Vice qui rend incapable d'ave

enfans.

IMPUISSANT, ANTE, adj. ein p
Qui a peu de pouvoir. Incapel
produire aucun mauvais effet. Inh
la génération. En ce seus il est
substantif.

IMPULSIF, IVE, adj. Qui agit

pulsion. Force impulsive.

IMPULSION, subst. fém. ein-pe Mouvement qu'un corps donne à tre par le choc. Figurém. Instigat laquelle on pousse quelqu'un à fa chose.

IMPUNEMENT, adv. ein-pa-a Avec impunité. Sans qu'il en arri

convenient.

IMPUNI, IE, adject. Qui demet

IMPUNITÉ, s. fém. Manque di tion de la part de ceux qui ont be en main.

IMPUR, URE, adj. Qui est méliquelque chose de mauvais. Figu Impudique.

IMPURETE, s. fémin. Ce qu'ily pur dans quelque chose. Fig. laqu

obscénité.

IMPUTATION, s. f. cin-pu-to de finance et de pratique. Comps d'une somme avec une autre. Acc sans preuve, etc.

IMPUTER, verbe act. ein-pu-te buer à quelqu'un quelque chose blâme. On dit aussi, Imputer à blâme, à déshonneur. En term nauce, appliquer un payement à taire dette.

IN. Préposit. latine, qui se p

m mols suivems: in-folio, in-quarto. e joint à beaucoup de mots de la n, et leur donne un sens négatif. i les mots dont le simple commence me voysile, on par une consonne Appe 5, L, M, P, R, on se sert de licele in; comme dans inattendu, 🌬 , inintelligible , inopiné , inutile , le, injuste. Quand le simple compar Mou P on emploie la particucomme dans immatériel, impa-Et dans les mois dont le simple pace par une des deux liquides L 🕶 ajoute simplement un i, et l'on **le le liquide:** illimité, irréligieux. **liste, cette particule ne signifie pas Finigation**, comme on paut le voir misurs mots, tels que imbu, im-🎮 . indolent , illusoire.

DRDABLE, adjectif de tout gen-

m ne peut aborder.

CESSIBLE, adject. de tout genre. **8-ci-ble. Dont l'accès est impos-**

COMMODABLE, adj. de tout g. mo-da-ble. Qui ne se peut ac-

CORDABLE, adj. de tout genre.

peat accorder.

**COSTABLE**, adject. de t. genre. -4-ble. Og'on ne peut accoster. POUTUME, EE, adj. i-na-koui n'a pas contume de se faire. HON, s. f. i-nak-cion. Cossation

etion. RIVITÉ, s. fém. Manque, défaut

ESSIBLE, adject. de t. g. i-nadd Qui n'est point recevable.

FESTANCE, subst. fém. Défaut

MABLE, adject. de tout geure. nt s'aliéner.

MABLE, adj. de t. genre. i-na-lin dit des métaux qui ne peuvent **b** avec l'autre.

ERABLE, adject. de tout genre.

t être altéré.

BIBILITE, s. f. i-na-mi-ci-bilité de ce qui ne pent se perdre. né de la justice.

SIELE, adjectif de tout genre. Me. Qui ne pent se perdre. **H**issible.

VIBILITÉ, s. L. Qualité de ce movible.

VIBLE, adj. de tout genre. Qui l pt être déplacé ou changé.

B, KK, adjectif. Qui n'a point L Vai manque de sentiment. FTE ,s. f. Vanité, inuțilité.

INANITION, s. f. i-na-ni-cion. Poiblesse causée par défaut de nourriture.

INAPPLICABLE, adj. de t. g. i-na-plika-ble. Qui ne peut s'appliquer.

INAPPLICATION, s fém. i-na-pli-ka-a cion. Défaut d'application.

INAPPLIQUE, EE, adj. de t. g. i-na-

pli-ke. Qui n'a point d'attention.

INAPPRECIABLE, adj. de t. g. i-napré ci-a-ble. Qui ne peut être apprécié.

INAPTITUDE, s. f. Défaut d'aptitude à quelque chose,

ÎNARTICULE, EE, adjectif. Qui n'est

point articulé. INATTAQUABLE, adj. de t. g. i-na-

ta-ka-ble. Qu'on ne peut attaquen

INATTENDU, UE, adj. i-na-tan-du. Qu'on n'attendoit pas.

INATTENTIF, IVE, adj. i-na-tan-tife.

Qui n'a point d'attention. INATTENTION, s. f. i-na-tan-cions

Défaut d'attention. INAUGURATION, s. fémin. i-nô-gu-

ra-cion. Cérémouie religieuse qui se pralique au sacre, au conronnement des souverains.

INCAGUER, v. act. ein-ka-ghé. Défier quelqu'un, le braver. Il est fam. On dit en style conique, Incaguer le destin, la fortune.

INCAMERATION, s. f. in-ka-mé-ra*cion.* terme de chancellerie de la cour de Rome. Union de quelque terre au domaine ecclésiastique.

INCAMERER, v. actif. ein-ka mé-ré. Unir quelque terre au domaine ecclésias-

tique.

INCANTATION, s. fém. ein-kan-tacion. Nom qu'on donne aux cérémonies absurdea des fourbes qui se donnent pour magiciens.

INCAPABLE, adj. de t. g. Qui n'est pas capable. Il est incapable d'attention, de tester, de lácheté, de manquer à sa parole.Cest un homme incapable, malhabile, qui manque de talent, de connoissance.

INCAPACITE, s. f. Défaut de capacité. Il ne se dit que des personnes.

INCARCERER, v. act. terme de palaise ein-kar-cé-ré. Mettre en prison.

INCARCERATION, s. f. ein-kar-cé-racion, terme de palais. Action d'incarcérer , ou état de celui qui est incarcéré.

INCARNADIN, INE, s. et adject. einkar-na-dein. Il na se dit que d'une couleur plus foible que l'incarnat ordinaire.

INCARNAT, ATE, s. et adj. ein-karna. Espèce de couleur entre la couleur de cerise, et la couleur de rose.

INCARNATIF, adj. et s. ein-kar-na-

tife. terme de chirurgie. Il se dit de tout | ce qui sert à la réunion des chairs.

INCARNATION, s. fémin. ein-kar-nacion. Il n'a d'usage qu'en parlant du mystère par lequel le Verbe éternel s'est fait homme.

s'INCARNER, verbe réc. s'ein-kar-né. Devenir chair. Il se dit en parlant de l'incarnation du Fils de Dieu. En termes de chirurgie, il se dit des chairs qui commencent à revenir.

INCARTADE, s. fém. Espèce d'insulte qu'une personne fait inconsidérément à une autre. Au plur. Extravagances, folies.

"INCAS, s. m. Anciens rois du Pérou. INCENDIAIRE, s. m. ein san di-è-re. Auteur volontaire d'un incendie.

INCENDIE, s. m. ein-san-di-e. Grand embrasement. Fig. Trouble excité dans un état par des factions.

INCENDIER, v. act. ein-san-di-é. Con-

sumer par le feu.

* INCERATION, s. fémin. ein-cé-reeion. Action d'incorporer de la cire avec

quelqu'autre chose.

INCERTAIN, AINE, adj. ein-cer-tein. Douteux. L'événement est incertain. On dit subst. Quitter le certain pour l'incertain. Variable. Le temps est incertain. Indéterminé. Nombre incertain. Irrésolu, qui ne sait pas, qui doute. Je suis incertain de ce que je dois faire.

INCERTAINEMENT, adv. ein-cer-te-

ne man. Avec donte et incertitude.

INCERTITUDE, s. féminin. Etat d'un homme incertain et irrésolu.

INCESSAMMENT, adv. ein-cè-sa-man. Sans délai, au pluiôt. Continuellement, sans cesse. En ce sens il vieillit.

INCESSIBLE, adj. de t. g. ein-cè-cible. terme de jurisprudence. Qui ne peut être cédé.

INCESTE, s. m. Conjonction illicite entre parens au degré prohibé par la loi.

INCESTUEUSEMENT, adv. ein-ces-

zu-eu-ze-man. Avec inceste.

INCESTUEUX, EUSE, adj. ein-cèstu-eu. Coupable d'inceste. Homme incestueux. En ce sens il est aussi substant. Un incestueux. Il se dit aussi des choses. Commerce incestueux.

INCIDEMMENT, adv. ein-ci-da-man. Par incident.

INCIDENCE, s. f. ein-ci-dan ce. t. de géomét. Chute d'une ligue, d'un corps sur un plan quelconque. Angle d'incidence.

INCIDENT, s. m. ein-ci-dan. Evénement qui survient dans le cours d'une entreprise. Dans le poème dramatique, événement considérable qui survient dans le cours de l'action principale. t. de prati-

que. Point à débattre, qui nett, qui an penden, le cours de la cause princip

INCIDENT, ENTE, adj. t. de par Il so dit de certaines difficultés qui viennent dans les affaires. Ent. de par Proposition incidente, celle qui est rée dans une proposition principale elle fait partie. En optique. Reyon dent, celui qui tombe sur une su refléchissante.

INCIDENTAIRE, s. m. ein-ci-d re. Qui forme des incidens, chica

INCIDENTER, v. neut. ein-ci-d Faire naître des incidens.

INCINERATION, s. f. ein-ci-cion. Action de réduire en cendres.

INCIRCONCIS, ISB, adj. ein-cil ci. Qui n'est pas circoncis.

INCIRCONCISION, s. fémin. d kon-ci-zion. Il ne se dit qu'an fige circoncision du cœur.

INCISE, s. fém. Petite phrase partie d'un membre de période.

INCISER, v. actif. ein-ci-zé. la chirurgie. Faire des taillades sur le On dit aussi, en termes d'agriculté ciser l'écorce d'un arbre pour le Diviser, en parlaut de l'action des l'estomac sur les alimens.

INCISIF, IVE, adj. ein-ci-sift médecine. Il se dit des remèdes p à atténuer les humeurs. Dents in celles de devant qui sont faites per per les alimens.

INCISION, s. f. ein-ci-sion. Co

taillade.

INCITABILITÉ, s. f. Propriété les corps animés d'exercer les fé nécessaires.

INCITATION, s. fém. ein-ci-Instigation, impulsion.

INCITER, v. actif. ein-ci-té. In faire quelque chose.

INCIVIL, ILE, adject. Qui ma civilité.

INCIVILEMENT, adverbe. circiman. Avec incivilité.

INCIVILISÉ, EE, adjectif Quint civilisé.

Action, parole contraire à la civil

"INCIVISME, subst. masc. Di civisme. Sentiment et conduite qui ceux d'un bon citoyen.

INCLEMENCE, s. fém. ein-lité Rigueur, en parlont de Pair, du tel

INCLINAISON, s. fém. ein-klid Inclinaison d'un pion, l'angle qu' fait avec un autre plan. Angle d'i son, l'angle qu'une ligne forme t autre ligne.

MCLINANT, adj. masc. ein-kli-nan. nde gnomonique. Il se dit des cas solaires, tracés sur un plan qui inde côté du midi. On les appelle inclines.

CLINATION, s. fém. in--kli-na-cion. n de pencher la tête ou le corps ne d'acquiescement ou de respect. cition et pente naturelle à quelque ll ne se dit que des persounes. jon, amour. Personne ou chose aime.

MNER, v. act. ein-kli-né. Baisser , kr. v. n. Avoir du penchant pour n chose. Pencher de côté. La vicinclinoit du côté des Français.

CLINER, verbe réc. Se pencher.

🗷 la têle par respect.

LUS, USE , ein-klu. part. du verbe s, qui n'a plus d'usage. Enfermé. **b**-inclus. Lettre ci-incluse.

LUSIVEMENT, adverbe. ein-klu-zi-

L Y compris.

PATIF, IVE , adj. terme de gram-Qui commence ou qui exprime le scement d'une action.

MERCIBLE, adject. de tout genre.

**# pas coercible.** 

PGNITO, adverb. ein-ko-gni-to, lez le gn. ) Sans être connu. Ce est pris de l'Italien. On dit aussi iv Garder l'incognito.

MERENCE, s.f. ein-ko-é-ran-ce.

de ce qui est incohérent.

HERENT, ENTE, adject. ein-ko**pri manque** de liaișon.

COMBUSTIBILITE, s. f. Qualité

i est incombastible.

MBUSTIBLE, adj. de tout genre. *|bus-ti-ble.* Qui no peat être brûlé.

MMENSURABILITE, subst. fém. Pen-su-ra-bi-li-té. État de ce qui

mensurable.

MMENSURABLE, adj. de tout g. **nan-su-ra-ble. L** de géométrie. de deux quantités qui n'ont point de mesure.

MNODE, adj. de tout g. ein-ko-Pacheux, qui cause quelque pei-

MODEMENT, adv. ein-ko-mo-Avec incommodité.

MODER, v. act. ein-ko-mo-dé.

l'incommodité.

MODITE, subst. Lein-ko-mome que cause une chose incomsposition ou maladie.

MUNICABLE, adj. de tout g. m-ni ka-ble. Qui ne peut se com-

INCOMMUTABILITE, s. fém. ein-komu-ta-bi-li-té. terme de pratique. Il se dit d'une possession où l'on ne peut être légitimement troublé.

INCOMMUTABLE, adj. de t. g. einko-mu-ta-ble. terme de pratique. Il se dit d'un propriétaire qui ne peut être légitimement dépossédé. On dit aussi dans la même sens, Propriété, possession incommutable.

INCOMMUTABLEMENT, adv. ein-komu-ta-ble-man. En telle sorte qu'on ue puisse être dépossédé légitimement.

INCOMPARABLE, adject. de tout ga' ein-kon-pa-ra-ble. A quoi ou à quoi rieu

ne être peut comparé.

INCOMPARABLEMENT, adv. ein-kon-

pa-ra-ble-man. Sans comparaison.

INCOMPATIBILITE, s. fém. ein-konpa-ti-bi-k-té. Antipathie des humeurs et des esprits. Impossibilité que deux choses soient possédées par une même personne.

INCOMPATIBLE, adj. de tout g. einkon-pa-ti-ble. Qui n'est pas compatible. Humeur incompatible. Charges, bénéfices incompatibles.

INCOMPETEMMENT, adv. ein-konpé-ta-man, t. de pratique. Saus compé-

tence, par un juge incompétent.

INCOMPETENCE, s. fém. ein-kon-pé-

tan-ce. Défaut de compétence.

INCOMPETENT, ENTE, adject. einkon-pé-tan t. de pratique. Qui n'est pas compétent. Juge incompétent. Partie incompétente.

INCOMPLET, ETE, adj. ein-kon ple.

Qui u'est pas complet.

INCOMPLEXE, adj. de t. g. ein-konplèk-ce. Qui n'est pas composé. En algebre, grandeur incomplexe, simple.

INCOMPREHENSIBILITE, aubst. fém. ein-kon pré-an-ci-bi-li-té. Etat de ce qui

est incompréhensible.

INCOMPREHENSIBLE, adj. de tout g.

ein-kon-pré-an-ci-ble. Inconcevable.

INCOMPRESSIBLE, adj. de t. g. eine kon-pré-ci-ble. Qui ne peut être comprimé. INCONCEVABLE, adj. de tout g. Qui

n'est pas concevable.

INCONCILIABLE, adj. de tout g. Qui ne peut se concilier. Faits inconciliables, INCONDUITE, subst. fém. Désant de

conduite.

INCONGRU, UE, adj. terme de grammaire. Qui pèche contre les règles de la syptazo

INCONGRUITE, s. f. Faute contre la syntaxe; et ligur. contre le bons seus et

la biensiance.

INCONGRUMENT, adv. ein kon-gruman. Contre les règles de la syntaxe.

INCONNU, UE, s. et adj. em-ko-nu. | rek. Qui n'est pas correct. Styleincom Qui n'est point connu.

INCONSEQUENCE, s. f. ein-kon-sé-

kan-ce. Défaut de conséquence.

INCONSEQUENT, ENTE, adj. einkon-cé-kan. Qui agit, qui parle sans se conformer à ses propres principes.

INCONSIDERATION, a. fém. ein-kon-

ci-dé-ra-cion. Légère imprudence.

INCONSIDERE, EE, adject. Etourdi, imprudent. Homme inconsidéré. Action inconsidérée. Il est quelquelois subst.

INCONSIDEREMENT, adv. ein-kon-

zi-de-re-man. Etourdiment.

INCONSOLABLE, adj. de t. g. Qu'on

me pent consoler.

INCONSOLABLEMENT, adv. ein-konso-la-ble-man. De manière à ne pou-- voir être consolé.

INCONSTAMMENT, adv. ein-kons-La-man. Avec inconstance et légéreté.

INCONSTANCE, s. f. ein-kons-tan-ce. · Facilité à changer d'opinion, de résolu-· Lion, de conduite. Action de changer.

INCONSTANT, ANTE, adj. ein-konszan. Volage, sujet à changer. Esprit in-

-constant. Saison inconstante.

INCONSTITUTIONNEL, ELLE, adj. ein-kons-ti-tu cio-nel. Qui n'est pas cons-Litutionucl.

INCONSTESTABLE, adjectif. Qui est certain. Rrincipe, vérité incontestable.

INCONTESTABLEMENT, adv. cinkon-tes-ta-ble-man. Certainement, sans difficulté.

NCONTESTÉ, ÉE, adject. Qui n'est

point conlesté.

INCONTINENCE, s. f. ein-kon-ti-nance. Vice opposé à la vertu de continence. En termes de médecine, il se dit de l'urine qu'on ne peut reteuir.

INCONTINENT, ENTE, adject. einkon-ti-nan. Qui n'a pas la vertu de con-

INCONTINENT, adv. de temps. Aus-

zitot, an même instant.

INCONVENIENT, s. masc. ein-konvé-ni-an. Ce qui survient de fâcheux dans quelque affaire.

INCORPORALITE, s. fém. t. dogmatique. Il se dit de Dieu et des esprits qui

n'ont point de corps.

INCORPORATION, s. fém. ein-kor-pora cion. Union de deux ou plusieurs choses en un seul corps.

INCORPOREL, ELLE, adj. Qui n'a

woint de corps.

INCORPORER, v. act. ein-kor-po-ré. Mêler et unir ensemble quelques matièzes, et en faire un corps.

INCORRECT. ECTE, adject. ein-ko- | qui est incurable.

INCORRECTION, s. fém. em-kecion. Défant de correction.

INCORRIGIBILITE, s. f. ein-ho-fl *bi-li-té.* Caractère de celui qui est **n** 

rigible.

devoir.

INCORRIGIBLE, adj. de tout g. ko-ri-ji-ble. Qui ne se peut corriger.

INCORRUPTIBILITE, s. fém. ( rup-ti bi-li-té. Qualité par laquel chose est incorruptible.

INCORRUPTIBLE, adj. de tout ein-ko-rup-ti-ble. Qui n'est pas corruption. Figur. Qui est incapable laisser corrompre pour agir confi

INCORRUPTION, s. fem. ein-la cion. terme de physique. Etat des qui ne se corrompent point

INCHASSANT, ANTE, s. et a kra-san, terme de médecine. Il se remèdes qui épaississent le sang.

INCREDIBILITE, a. fémin. Ce qu'on ne peut croire une choss.

INCREDULE, adject. de tout g. croit que difficilement. A l'égardé ses de foi, celui qui ne croit poi quelquefois substantif en ce sens.

INCREDULITE, s. fém. Répugi croire ce qui est incroyable. Manqui

INCREE, EE, adject. Qui exid avoir été créé.

INCROYABLE, adjectif de tod ein kroa-ia-ble. Qui ne peut Extraordinaire.

INCRUSTATION, a. fem. eincion. Application de quelque marbre, de jaspe, etc. contre raille pour l'orner. Enduit piers se forme autour de quelque corps

INCRUSTER, v. a. ein-krustir de marbre, de jaspe, etc. met

INCUBATION, s. fém. em-ka Action des volatiles qui couvent

INCUBE, s. masc. Démon qui une erreur populaire, abuse des

INCULPATION, s. f. en-kelterme de palais.Attribution d'u queiqu'un.

INCULPER, v. a. ein-kel pt.

quelqu'un d'une faute. * INCULCATION, subst. Real

d'inculquer.

INCULQUER, v. actif. ein-M péter, redire souvent une chose qu'un, afin de la lai imprimer prit.

INCULTE, adj. de t. g. Qui cultivé. Figur. Qui n'est pas po

INCURABILITE, s. fémia.

out être guéri. ICURIE, s. f. Négligence.

CURSION, s. f. ein-kur-cion. Course me de guerre dans un pays ennemi. CUSE, adj. sem. ein-ku-ze. On ap-Médaille incuse, celle dont un côté, due les denz sont gravés en creux. DB, s. m. Couleur bleue que l'on tire beigo.

DECEMMENT, adv. ein-dé-sa-man.

🕽 la décence.

DECENCE, subst. fémin. ein-dé-Action on discours contraire à

ECENT, ENTE, adj. ein-de-san. contre la décence.

ECHIFFRABLE, adj. Qui ne se re, deviner. Obscur, embrouillé. ECIS, ISE, adject. ein-de-ci. Qui as décidé. Eu parlant des personrésola.

BCISION, s. sém. ein-dé-ci-zion. mination, caractère d'un homme

CLINABLE, adj. de tout g t. de bire. Qui me sauroit être décliné. ECROTTABLE, adj. de tout genre. bro-ta-ble: Qui ne peut se decrot-B's d'usage qu'au figuré. Animal Mable, homme d'un caractère Scile.

FECTIBILITÉ, s. fém. t. dogmamlité de ce qui ne peut défaillir. usage que dans cette phrase: L'in-

dité de l'Église.

FECTIBLE, adj. de t. g. t. dog-

- Qui ne peut défaillir.

PINI, IE, adj. Dont on ne peut er les bornes, C'est aussi un t. maire.

PRIMENT, adv. ein-dé-fi-ni-

**De manière** indéfinie.

TINISSABLE, adj. de t. g. Qu'on it définir. Caractère, homme in-Tile.

EPBILE, adj. de tout g. Qui ne tellacé.

LIBERE, EE, adj. t. didactique. d'une action sur laquelle on n'a échi.

NISER, v. actif. ein-dame-ni-

mager.

MITE, s. fém. ein-dame-ni-té.

gement.

ENDAMMENT, adv. ein-de-🖦 D'une manière indépendante. **u** égard.

ENDANCE, s. f. ein-dé-pan-

MCURABLE, s. et adject. de t. g. Qui pan-dan. Qui ne dépend de personne. INDESTRUCTIBILITE, s. f. Qualité de ce qui est indestructible.

INDESTRUCTIBLE, adj. de t. g. Qui

ne peut être détruit.

INDETERMINATION, s. fém. ein-déter-mi-na-cion. Irrésolution.

INDETERMINE, EE, adject. Indéfini-Irrésolu.

INDETERMINEMENT, adv. ein-déter-mi-ne-man. D'une manière indétermiuće.

INDEVOT, OTE, s. et adj. ein-dé-vo. Qui n'a point de dévotion.

INDEVOTEMENT, adv. ein-dé-vo-te-

man. D'une manière indévote. INDEVOTION, s. fém. ein-dé-vo-cion. Défaut de dévotion.

INDEX, s. m. ein-dèkce. Mot pris du latin qui signifie, table d'un livre. Catalogue des livres défendus à Rome par les inquisiteurs. Le doigt le plus proche du pouce, etc.

INDICATEUR, subst. et adj. m. Celui qui fait connoître, qui dénonce un coupable. En t. d'anatomie, muscle de l'index-

INDICATIF, s. m. ein-di-ka-tif. terme de grammaire. Le premier mode de chaque verbe.

INDICATIF, IVE, adj. t. didactique.

Qai indique.

INDICATION, s. fém. ein-di-ka-cion. Action par laquelle on indique. En t. de médecine, ce qui donne à connoître.

INDICE, s. m. Signe apparent et probable qu'une chose est. Il signifie aussi le catalogue des livres désendus à Rome.

INDICIBLE, adj. de t. g. Inexplicable.

Joie , douleur , plaisir indicible.

INDICTION, s. f. ein-dik-cion. Convocation d'une grande assemblée à certain jour. En terme de chronologie, espace de quipze années.

INDICULE, s. m. Petit indice.

INDIENNE, s. fémin. ein-diè-ne. Toile peinte aux Indes.

INDIFFEREMMENT, adverbe. ein-difé-ra-man. Avec indifférence. Sans dist action.

INDIFFERENCE, s. f. ein-di-fé-ran-ce.

Etat d'une personne indifférente.

INDIFFERENT, ENTE, adj. ein-difé-ran. Qui peut se faire également bien de différentes manières. Actions indifférentes, qui d'elles-mêmes ne sont ni bonnes ni mauvaises. Qui touche peu, dont on De se soucie point. Cet homme lui est fort indifférent. Qui n'a pas plus de penchant pour une chose que pour une autre. et d'une personne indépendante. Qui n'a d'attachement à rien, qui n'est FERDANT, ANTE, adj. ein-dé- touché de rien. Il est quelquesois substant.

INDIGENCE, s. féminin. ein-di-jan-ce.

Grande pauvrelé.

INDIGÈNE, adj. de t. g. Il se dit des peuples établis de tout temps dans un pays. Peuples indigènes. Eu ce sens il est aussi substant. Il se dit aussi des plantes qui croissent d'elles-mêmes dans un pays.

INDIGENT, ENTE, s. et adj. ein-di-

jan. Nécessiteux, pauvre.

INDIGESTE, adj. de t. g. ein-di-jès-te. Qui est difficile à digérer. Qui n'est pas digéré.

INDIGESTION, s. f. ein-di-jès-tion. Défaut de coction des alimens dans l'estomac.

INDIGETE, s. masc. Nom que les anciens donnoient aux demi-dieux particuliers d'un pays.

INDIGNATION, s. f. ein-di-gna-cion, (mouillez le gn.) Colère que donne une

chose qui est injuste et indigne.

INDIGNE, adject. de t. g. ein-di-gne, (mouillez le gn.) Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas. On dit subst. et famil. C'est un indigne. Méchant, odieux, condamuable. Action, traitement indigne.

INDIGNEMENT, adv. ein-di gne-man, (monillez le gn.) D'une manière indigne.

INDIGNER, v. act. ein di-gne, ( mouil-

lez le gn. ) Exciter l'indignation.

s'Indignez, v. récip. ou Etze indigné. S'irriter, se mettre en colère de quelque

chose d'injuste et d'indigue.

INDIGNITÉ, s. fémin. ein-di-gni-té, (mouillez le gn.) Qualité odieuse par laquelle on est répute indigne d'un emploi, etc. Enormité. L'indignité de cette action. Outrage, affront. Il n'a de plur. qu'en ce sens. On lui a fait mille indignités.

INDIGO, s. masc. Plante qui croît dans les Indes. La couleur bleue qu'on en tire.

INDIGOTERIE, s. fémin. Lieu où l'on prépare, où l'on fait de l'indigo.

* INDIGOTIER, s. m. Arbuste d'Afri-

que qui donne l'indigo.

* INDILIGENT, adjectif. Qui n'est pas

diligent. v.

INDIQUER, v. actif. ein-di-ké. Montrer, enseigner. Marquer. Indiquer une assemblée à un tel jour.

* INDIRE, s. m. t. de sief. Certain droit appartenant aux seigneurs de grands siefs.

INDIRECT, ECTE, adject. ein-di-rek. Il n'est usité qu'au fig. Louanges indirectes, qu'on donne adroitement, sans paroltre en avoir le dessein. Avantages in-directe, que l'on fait à quelqu'un contre la loi et la coutume. Voies indirectes, maquais moyens. Vues indirectes, desseins intéressés et cachés.

INDIRECTEMENT, adverbe. ein-di- ble. Qui ne peut se diviser.

rèk-te-man. D'uve manière india INDISCIPLINABLE, adj. de t. q. di-ei-pli-na-ble. Indocile, qui n'est capable de discipline.

INDISCIPLINE, a. f. ein-di-ci-pl

Manque de discipline.

INDISCIPLINE, ÉE, adjectif. Qui pas discipliné.

INDISCRET, ETTE, s. et adject dis-krê. Etourdi, imprudent, qui m de discrétion. Qui ne garda aucun s

INDISCRÉTION, a. fém. ein-dis

cion. Manque de discrétion.
INDISCRETEMENT, adv. ein-

te-man. Imprudemment, étourdim INDISPENSABLE, adj. de L

dis-pan-sa-ble. Dont on ne peut penser.

INDISPENSABLEMENT, adv. of pan-sa ble-man. Nécessairement.

INDISPONIBLE, adj. term. de se dit des biens dont les lois ne se tent pas de disposer par testament

INDISPOSE. EE, adject. Qui a

gère incommodité.

INDISPOSER, v. actif. ein-die Aliener, facher, mettre dans une sition peu favorable.

INDISPOSITION, s. fém. einzi-cion. Incommodité légère. Eloig

pour quelqu'un.

indissoluble. s. f. ein-d bi-li-té. t. didactique. Qualité de ca indissoluble.

INDISSOLUBLE, adj. de t. g., so-lu-ble. Qui ne peut se dissoude gent est indissoluble dans l'esu-Fig. Union, attachement indissolu

INDISSOLUBLEMENT , adv. so-lu-ble-man. D'une manière india

INDISTINCT, INCLE, adject e teink. Qui n'est pas bien distinct. dit guère que des sons et des idres

INDISTINCTEMENT, adverb de teink-te-man. D'une manière indi

Sans distinction.

INDIVIDU, s. m. T. didactique, dit de chaque être organisé.

INDIVIDUEL, ELLE, adject to tique. Qui est de l'individu.

INDIVIDUELLEMEN I, adv. and du-è-le-man. t. didactique. D'assa individuelle.

INDIVIS, ISE, adj. ein-di-visa pratique. Qui n'est point divisé. Pa vis. adv. Sans être divisé.

INDIVISIBILITÉ, s. £ ein-di-ni li-te. t. didactique. Etat de ce qui être divisé.

INDIVISIBLE, adj de t. g. eine ble. Qui ne peut se diviser.

man. Unne manière indivisible.

MOCILE, adj. de t. g. Difficile à industrielles.

bure , a gouverner.

**DOCILITE , s. f. Manque de docilité. !** DOLENCE, s. fem. ein do-len-ce.

halance. Insensibilité,

LOLENT, ENTE, s. et adj. ein-Nonchalant, sur qui rien ne fait mion. En t. de médecine, tumeur nte, qui ne cause pas de doumensible. Li est quelquefois subs-

OMPTABLE, adj. de t. g. Qu'on **K** dompter.

OMPTE, EE, adj. Qui n'a pu en-

re dompté.

POUZB , s. m. t. de librairie. Il se la livre dont les feuilles sont pliées

P, UE, adj. Qui est contre la contre la Tegle.

BITABLE, adj. de t. g. Dont on

R douter, certain, assuré.

BITABLEMENT, adv. ein-du bi-

ma. Saus doute.

DCTION, s. f. ein-duk-cion. Ins-Lonséquence que l'on tire. Enu-🖿 de plusieurs choses, pour prouproposition. Prouver une chose ection.

RRE, v. s. Porter à faire quelise de manyais. Tirer une consé-

LGENCE, s. f. ein-dul-jan-ce. la exercer et à pardonner les faumission des peines que les pékritent, et qui est accordée par

LGENT , ENTE , adj. ein dul-jan. se, qui pardonne aisément les

LT, s. m. Lettres par lesquelles ecorde la grâce de pouvoir nomle certains bénéfices, on de poutenir contre la disposition du bommun. Droit particulier, par chancelier de France, les mairoquêtes et les officiers du parle Paris, étoient antorisés par e du prince, à requérir sur un e sar une abbaye, le premier bébeant.

LTAIRE, s. masc. ein-dul-tè-re. voit à un bénéfice en vertu d'un

MENT, adv. ein-dú-man. t. de k Dune manière indue.

BTRIE, s. f. Dextérité, adresse à thoce.

MINISIBLEMENT, adv. ein-di-vi-zi- nouveau qui provient de l'industrie, qui est le produit de l'industrie. Productions

> INDUSTRIEUSEMENT, adv. ein-dustri-eu-ze-man. Avec industrie, avec art INDUSTRIEUX, EUSE, adject. eindus-tri-cû. Qui a de l'industrie, de l'adresse.

> INDUTS, s. m. pl. ein-du. Ecclésiastiques qui assisteut aux messes hautes, revêtus d'aubes et de tuniques pour servir le diacre et le sous-diacre.

> INEBRANLABLE, adject. de t. g. Qui ne peut être ébraulé. Figur. Constant, ferme.

> INEBRANLABLEMENT, adv. i-nebran-la-ble-man. Fermement.

> INEFPABILITE, s. f. i-né-fa-bi-li-té. Impossibilité d'exprimer quelque chose par des paroles.

> INEFFABLE, adj. de t. g. i-ne-fa-ble. Qui ne peut être exprimé par aucune

parole.

INEFFAÇABLE , adj. de t. g. i-né-fasa-ble. Qui ne pent être essacé.

INNEFFICACE, adj. de t. g. i-né-fica-ce. Qui ne produit point son effet.

INEPPICACITE, s. f. i-né-fi-ca-ci-té.

Manque d'efficacité.

INEGAL, ALE, adj. Qui n'est point égal. Homme, esprit inégal, d'une humeur bizarre. Style inégal, qui ne se sontieut pas. Terrain, chemin inégal, raboteux.

INEGALEMENT , adv. i-ne-ga-le-man.

D'une manière inégale.

INEGALITE, s. f. Défaut d'égalité. INELEGAMMENT, adv. i-né-le-gaman. Sans élégance. Il est peu usité.

INELEGANCE, s. fém. Défaut d'élé-

gance. L'ineligance du style.

INELEGANT, ANTE, adjectif. Qui manque d'élégance. Il est peu usité.

INELIGIBLE, adj. de tout genre. Qui

ne peut être élu.

INENARRABLE, adj. de t. g. i-néna-ra-ble. Qui ne peut être raconté.

INEPTE, adj. de t. g. i-nep te. Qui n'a nulle aptitude à certaines choses, impertinent, absurde.

INEPTIE, s. fém. i-nép-ci-e. Absor-

dité, sotttse.

INEPUISABLE, adj. de t. g. Qu'ou ne peut tarir, épuiser, au propre et au liguré.

INERTE, adj. Qui est sans ressort et

sans activité.

INERTIE, s. f. i-ner-ci-e. t. didactique. Force d'inertie, proprieté qu'out les corps de rester d'eux mêmes dans leur OSTRIEL, ELLE, adject. Mot état de repos ou de mouvement, jusqu'à

ce qu'une cause étrangère les en tire. On dit figur. Tomber dans l'inertie.

INESPERE, ÉE, adj. Imprévo. Suc-

cès , honneur inespéré.

INESPEREMENT, adv. i-nes-pe-reman. Lorsqu'on s'y attend le moins.

INESTIMABLE, adj. de t. g. Qu'on

ne peut assez estimer.

INETENDU, UE, adj. i-ne-ten-du. t.

didactique. Qui n'a point d'étendue.

* INEVIDENT , ENTB , adj. i-né-pidan. terme didactique. Obscur, qui n'est pas évident.

INEVITABLE, adj. de t. genre. Qui ne

se peut éviter.

INEVITABLEMENT, adv. i-né-vi-table-man. Nécessairement.

INEXACT, ACTE, adject. i-nèg-sak.

Qui manque d'exactitude.

INEXACTITUDE, s. f. i-nég-zak-ti-

tu-de. Manque d'exactitude.

INEXCUSABLE, adj. de t. g. i-nèksku-za-ble. Qui ne peut être excusé.

INEXECUTABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être exécuté.

INEXECUTION, s.f. i-nég-sé-ku-cion.

Manque d'exécution.

* INEXISTENCE, subst. fém. Défaut d'existence.

INEXORABLE, adj. de t. g. i-nèg-zora-ble. Qui ne peut être fléchi.

INEXORABLEMENT, adv. i-nèg-zora-ble-man. D'une manière inexorable.

INEXPERIENCE, s. f. i-nèks-pè-ri-

an-ce. Manque d'expérience.

INEXPERIMENTE, EE, adj. 1-nekspé-ri-man-té. Qui n'a point d'expérience.

INEXPIABLE, adj. de t. g. i-nèks-pi-

a-ble. Qui ne se peut expier.

INEXPLICARLE, adj. de t. g. i-nekspli-ka-ble. Qui ne peut être expliqué par ancun discours.

INEXPRIMABLE, adj. de t. g. i-nèkspri-ma-ble. Que l'on ne peut exprimer par

des paroles.

INEXPUGNABLE, adj. de t. g. i-nekspu-ghe-na-ble. Qui ne peut être forcé. Fort, ville inexpygnable.

INEXTINGUIBLE, adj. de t. g. i-nèkstein-gui-ble. Qui ne se peut étaindre.

INEXTRICABLE, adj. de t. g. i-nèkstri-ka-ble. Qui ne paut être démèlé.

INFAILLIBILITE, s.f. ein-fa-gli-bi lité, (mouillez les ll.) Certitude entière.

INFAILLIBLE, adj. de t. g. ein-fa-glible, (mouillez les ll.) Qui est certain et immanquable. Qui ne peut ni tromper, Di errer.

INFAILLIBLEMENT, adv. ein-fa-gliéle-man, (mouillez les ll.) Immanquablement.

· INPAISABLE, adj. de t. getre dej za-ble. Qui ne ne peut être fait.

INFAMANT, ANTE, adj. cin-fa-16 Qui porte infamie.

INFAMATION, s. f. cin-fa-ma-a

Note d'infamie.

INFAME ; adj. de t. g. ein-fä-ma. famé, flétri par les lois. On dit C'est un infame. Honteux, sordide, mai-propre, mai-séant. Chambre, infame.

INFAMIE, s. f. Plétrissure not l'honneur. Action vilaine et hou Au pl. Paroles injurieuses à la re

tion.

INFANT, ANTE, s. ein-fer. qu'on donne aux enfans painés de d'Espagne et du Portugal.

INFANTERIE, s. fém. Qui se gens de guerre qui marchent et gu

battent à pied.

INFANTICIDE, s. masc. No

meurtrier d'on enfant.

INFATIGABLE, adj. de t. g. peut être lassé par le travail.

INFATIGABLEMENT , adv. 🛶 ga-ble-man. Sans se lasser.

INFATUATION, s. fém. eincion. Prévention excessive et ridu faveur de...

INFATUER, v. a. ein-fa-tut. nir follement quelqu'un en favor personne ou d'une chose qui ne rite pas, qu'il n'y ait presque pas de l'en désabuser. On dit aussi s'a

INFECOND, ONDE, adj. ein-Stérile. Champ, esprit infécond inféconde.

INFECONDITE, s. f. Manque condité.

INFECT, ECTE, adj. ein fck. Corrompu.

INFECTER, v. a. ein. fak-té. rendre infect. Fig. Corrompre la les mœurs. Il a infecté les jeun de ses mauvaises manières.

INFECTION, s. f. ein-fek cion de puanteur. Corruption, contagu

INFEODATION , s. fém. ein-fi cion. Acte par lequel un seigneur a une terre, et la donnoit pour 🍽 de lui en fief.

INFEODER, v. n. ein-sé-o-dé ner une terre pour être tenne

* INFERE ( OVAIRE ), adj.

corps avec le tube du calice. L INFERER, v. a. ein-fé-ré. Ti

conséquence de quelque propositi INFERIEUR, EURE, adj. Qui cé au-dessous. Qui est au-dessei

i autre en rang , en dignité , en 🕬

gs. En ce sens , il est aussi substant. MEMEUREMENT, adv. cin-fö-ri**fe-man.** Au-dessous.

MPERIORITE, s. f. Rang de l'infé-

p i l'égard du supérieur.

WERNAL, ALE, adj. Qui appartient kr. En chimie . Pierre infernale, re caustique faite avec de l'argent l'esprit de nitre.

ERTILE, adj. de t. g. Stérile. Fig. unferule, qui ne produit rien. Suserule, qui ne sournit rien à dire.

BRTILITE, s. f. Stérilité.

ESTER, v. act. ein-ses-te Piller, r par des courses iréquentes. Inder, tourmenter.

FEUILLE, EB, adj. ein-feu-glié.

fezilles.

BULATION, s. fém. ein-fi-bu-lapération par laquelle on réunit, yen d'un anneau, les parties dout **Né est mécessaire à l'acte de la gé-**

WULER, verbe act. ein-fi-bu-lé. opération de l'infibulation.

DELE, s. et adj. de tout genre. i, qui ne garde point la foi. Qui la vrais foi. Les nations infidemoire infidèle, qui manque au Repport, récit infidèle, où l'on k vérité.

DELEMENT, adv. ein-fi-dè-le-

me manière infidèle.

PELITE, subst. fém. Déloyauté,

🏲 Manque de fidélité.

ITRATION, s. lém. ein-fil-traction d'une chose qui s'insinue s pores des parties solides.

MITRER, verbe. réc. s'ein-fil-tré.

come on filtre.

II, IE, adject. Qui n'a ni coment ni fin, qui est sans bornes et sites. En ce sens il ne se dit que et de ses attributs. Innombrable. mi. A l'infini, adverbe. Sans fin, mes, sans mesure.

MENT, adverbe. ein-fi-ni-man. mes et sans mesure. Extrême-

MÉ, s. fém. Qualité de ce qui Grand nombre.

TESIMAL, ALE, adject. t. de in. Calcul infinétésimál, calcul fuent petits.

ITIF, s. m. ein-fl ni-tife. t. de Cest dans les verbes le mode erque ui nombre, ni personne. MATIF, IVE, adj. ein-fir-mab peleis. Qui informe, qui rend **M** infirmatif d'une sentence.

INFIRME, s. et adject. de tout genre-Malade, qui a quelque infirmité. Figur-Foible, fragile. L'habitude du vice rend l'homme infirme.

INFIRMER, v. a. ein fir-mé. terme de palais. Oter la force à un acte, à un té-

moignage.

INFIRMERIE, s. f. Lieu destiné dans

les communautés pour les maiades.

INFIRMIER, IERE, s. ein-fir-mié. Celui ou celle qui a soin des malades dans une communeuté.

INFIRMITE, s. f. Indisposition on maladie habituelle. Pig. Foiblesse, fragilité pour le bien, défaut, imperfection.

INFLAMMABILITE, s. f. Qualité de

ce qui est iuflammable.

iNFLAMMABLE, adject. de t. g. einfla-ma-ble.Qui s'entlamme facilement.

INFLAMMATION, s. f. ein-fla-macion. Action qui evilamme une matière combustible. Figur. Acreté et ardeur qui surviendent aux parties du corps excessivement échauffées.

INFLAMMATOIRE, adj. de t. g. einfla-ma-toe-re. Qui euflamma, qui causo l'inflammation. Maladie inflammatoire.

INFLEXIBILITE, subst. f. ein-flèk-cibi li-te. Qualité, caractère de ce qui est inflexible.

INFLEXIBLE, adj. do t. g. ein-flèkci-ble. Qui ne se laisse point émouvoir à compassion, qui ne se laisse ébranler par aucune considération, qui ne se laisse point fiéchir. Il se dit egalement en mal et en bien. Tyran irfléxible. Vertu irflexible. Juge inflexible.

INFLEXIBLEMENT, adv. ein-flek-ci-

ble-man. D'une manière inflexible.

INFLEXION, subst. fém. ein flek-cion. Changement de la voix lorsqu'on passa d'un ton à un autre. Disposition, facilité plus ou moins grande à passer d'un ton à un autre, terme de grammaire. Manières dont les noms se déclinent, et les verbes se conjuguent.

INFLICTIF, IVE, adj. Qui est on doit

être infligé. Peine inflictive.

INFLICTION, subst. sem. ein flik-cion. Condamnation à une prine afflictive et corporelle.

INFLIGER, v. a. ein fli-je. Ordonner

par sentence une peine.

* INFLORESCENCE, s. f. Disposition des fleurs; l'endroit d'où elles naissant.

INFLUENCE, subst. f. ein-flu-en-ce. Vertu qu'on prétend découler des actres sur les corps sublunaires. Fig. Impression qui se fait sur l'esprit par le commerce st la fréquentation du monde.

INFLUER, v. a. ein flu-é. Commoni-

H b b

quer par une vertu secrète. Les astres influent diverses qualités sur les corps sublunaires. v. n. Faire impression sur l'esprit.

INFORMATION, s. f. ein-for-ma-cion. terme de pratique. Acte judiciaire qui coutient les dépositions des témoins sur

vo fait

INFORME, adject. de t. g. Imparfait, qui n'a pas la forme qu'il doit avoir. Il

se dit au propre et au figuré.

INFORMER, v. a. ein-for-mé. En t. de l'école, être la forme substantielle d'un corps. Avertir, instruire. v. neutre. Faire enquête.

"INFORTIAT, subst. m. ein-for-cia. Nom du second volume du digeste com-

pilé sous Justinien.

INFORTUNE, subst. fém. Malheur,

INFORTUNÉ, ÉR, adjectif. Malheu-

reux.

INFRACTEUR, s. m. Transgresseur. Il u'est guère d'usage qu'en perlant de toi, de traité, etc.

INFRACTION, s. fém. ein-frak-cion.

Transgression, contravention.

INFRUCTUEUSEMENT, adverb. einfruk-tu-eu-ze-man. Sans profit, sans atilité.

INFRUCTUEUX, EUSE, a dj. ein-fruktu eû. Qui ne rapporte point de fruit, ou qui en rapporte fort peu. Fig Qui n'apporte aucun profit, aucune utilité.

INPUS, USE, adj. ein-fu. Science, sagesse infuse, que l'on possède sans les

avoir acquises par degrés.

INFUSER , verb. a. ein-fu-sé. Mettre tremper une drogue dans une liqueur.

INFUSIBLE, adj. de t. genre. Il se dit

d'un corps qu'ou ne pent fondre.

INFUSION, subst. fémin. ein-fu-sion, L'action d'infuser. La liqueur dans laquelle les substances ont infusé.

INGAMBE, adj. de t. genre. Léger,

dispos, alerte. Il est fam.

s'INGENIER, verbe r. s'ein-jé-nié. Tâcher de trouver dans son esprit quel-

que moyen pour réussir.

INGÉNIEUR, s. m. Celui qui invente qui conduit des travanx pour attaquer ou défendre les places. Oo dit aussi, Ingénieur des ponts et chaussées.

INGENIEUSEMENT, adv. ein-jé-nicu-se-man. D'une manière jugénieuse.

INGENIEUX, EUSE, adjectif. ein-jéni-en. Plein d'esprit, d'invention et d'adresse. Homme ingénieux. En parlant des choses, qui marque beaucoup d'esprit. Machine ingénieuse.

INGENU, UE, adj. Naif, simple,

INGENUITÉ, s. f. Naïveté, franchi INGENUMENT, adv. ein-je nu-D'une manière naïve. Franchement.

s'INGERER, v. r. s'ein-jé-ré. Se u de quelque chose sans en être requi

INGRAT, ATE, adject. eb-gra. manque de recounoissance. Figur. rile, infructueux. Terre ingrate, tringrate.

INGRATITUDE, s. fém. Masqu

réconnoissance.

INGREDIENT, s. m. ein-gré-Ce qui entre dans la composition

remède, d'un ragoût.

INGUINAL, ALE, adj. ein-ga terme de chirurgie. Il se dit de u qui regarde l'ainé. Hermie inguinale doge inguinal.

INHABILE, adject. de t.g. i-na terme de jurisprudence. Qui n'est p

bile à... incapable.

INHABILÈTÉ, s. f. i-na-bi-le-ti

que d'habileté.

INHABILITE, s. f. i-ne-bi-li-tè. de juri sprudence. Incapacité.

INHABITABLE, adj. de t. g. i-t ta-ble. Qui ne pentêtre habité.

INHABITE, ÉE, adj. i-na-bi-

n'est point habité.

INHERENCE, a. f. i-ne ran-ce.t. losophie. Il se dit de la jonction det inséparables.

INHERENT, ENTE, adject. in Qui, par sa nature, est joint in

blement à un sujet.

INHIBER, v. a. i-ni-bé. t. de et de chancellerie. Défendre, pre

INHIBITION, s. f. ini-bi-cien de pratique. Défense, prohibities

INHOSPITALIER, IERE, ad pi-ta-lié. Qui n'exerce point l'hou inhumain envers les étrangers.

INHOSPITALITE, s. fém. i-m li-té. Défaut d'hospitalité.

INHUMAIN, AINE, adj. i-

Croel, sans pitié.
INHUMAINEMENT, adv. i-m
man. Cruellement.

INHUMANITÉ, s. f. Cruenté. INHUMATION, s. fém. i-an-a

Enterrement.

INHUMER, v. act. i-nu-mé. l en parlant du corps humain.

INIMAGINABLE, adj. de t. 1 se peut imaginer.

INIMITABLE, edj. de t. g. Qu

être imité.

INIMITIÉ, subst. f. Haine, d Antipathie soit dans les anima dans les végétaux.

ININTELLIGIBLE, adj. de t 1

pre peut comprendre.

QUE, adj de t. g. i-ni-ke. Injuste. QUENENT, adverb. i-ni-ke-man. demen!.

QUITE, s. f. Injustice, méchanceté. FIAL, ALB, adj. t. d'imprimerie. des grandes lettres qu'on met à decertains mots.

MATION, a. sém. i-ni-cia-cion. osie par la quelle on est initié à la issence et à la participation de cer-Dystères.

MILATIVE, s. f. Liberté de choisir. FIER, v. a. i-ni-ci-é. Admettre à icipation de certaines gerémonies

RCTER, v. a. in-jek-té. Introduire e seringue quelque liqueur dans se, pour la nettoyer, pour la ra-

CTION, s. L. ein jek-cion. Action puelle on injects. Liquide qu'on in-

NCTION, s. fém. ein-jonk-cion. ndement exprès.

RE, s. f. Tort, outrage. Parole **te. Dire des injures à quelqu'un.** injure, ou les injures du temps, t, les incommodités du temps, le vent, la pluie, etc. L'effet même s, et les calamités inséparables tée. Beaucoup de connoissances, p de secrets ont été perdu par des temps.

BBR, v. a. ein-ju-ri-t. Offenser

a par des paroles injurieuses. EUSEMENT, adv. ein-ju-rist. D'ane manière injurieuse.

REUX, EUSE, adject. ein-justrageux , offensant.

FTE, adj. de tou's g. Qui n'a point |

TEMENT, adverbe. ein-jus-tepe manière injuste.

BTICE, s. f. Action contraire à la

MGABLE, adj. de tout g. Où l'on myigaet.

EE, adj. in-né. terme didactiest pé avec pous.

CEMMENT, adverbe. i-no-sane innocence. Sottement, niaise-

CENCE, subst. f. i-no sance. celui qui est innocent. Trop implicité.

ENT, FNTE, s. et adj. i-non'est point coupable. Homme t sans malice, imbécille. C'est jusques-là on n'avoit our parler de rien teens. Par et caudide. Ame, es de semblable.

**bgi-ble.** Qui n'est pas intelligible, | prit innocent. Qui n'est point nuisible. Remède innocent.

> INNOCENTER, v. actif. i-no-san-té. Déclarer iunocent, absoudre.

INNOMBRABLE, adj. de t. g. i-nonbra-ble. Qui ne se peut nombrer.

INNOMBRABLEMENT, adv. i-non*bra-ble-man.* D'une manière innombrable.

INNOME , adj. *i-no-mė*. terme de droit. Qui n'a point de dénomination particulière.

INNOMINES, adj. m. plur. in-no*mi-né*. t. d'anatomie. Il se dit de deux os du bassiu.

* INNOVATEUR, s. m. Celui qui isnove. On dit mieux novateur.

INNOVATION, s. f. in-no-va-cion. Introduction de quelque nouveauté dans une coulume, dans un usage, dans un acte.

INNOVER, v. a. in-no-vé. lutroduire quelque nouveauté dans une contume, dans une usage déjà reçu.

* INO, s. m. Espèce de papillon de jour. INOBSERVATION, s. f. i-nob-ser-vacion. Manque d'obéissance, d'exécution.

* IN-OCTAVO, s. m. t. de librairie. Livre dont chaque feuille se plie en huit.

INOCULATEUR, s. m. Celui qui fait l'opération de l'inoculation. Ou dit même au fém Inoculatrice.

INOCULATION, s. f. i-no-ku-la-cion. (On sous-entend de la petite vérole) Opération par laquelle on communique artificiellement Cetle maladie.

INOCULER, v. a. i-no-ku-lé. Communiquer la petite vérole par inoculation.

INOCULISTE, subst. m. Partisan de l'inoculation.

INODORE, adj. de t. g. Sans odeur. INOFFICIEUX, adj. m. i-no-fi cieú. terme de jurisprudeuce. Il se dit d'un testament où l'héritier légitime est déshérité

sans cause par le testateur.

INOFFICIOSITE, s. i-no fi-ci-osi-té. terme de jurisprudence romaine. Action d'inofficiosité, plainte que forme un fils contre le testament d'un père par laquelle il prétend que c'est sans cause qu'on l'a déshérité.

INONDATION, s. f. i-non-da-cion. Débordement d'eaux qui inondent un pays Eaux débordées.

INONDER, v. a. i-non-de. Submerger. INOPINÉ, EE, adj. Imprévu.

INOPINEMENT, adverbe. i-no-pi-néman. D'une manière imprévue.

* INOSCULATION, s. f. Abouchement

des artères l'une sur l'autre. INOUI, IE, adject. Qui est tel que

Hhh₂

428

INQUART, subst. m. ein-kar. terme de chimie. Action de joindre, trois parties d'argent contre une d'or, pour en faire le départ.

* IN-QUARTO, s. m. Livre dont chaque

feuille se plie en quatre.

INQUIET, ÉTE, adj. ein-kié. Qui a de l'inquiètude, qui a quelque chose qui le chagrine. Esprit inquiet, remuant.

INQUIETER, verbe act. em-kié-té. Rendre inquiet. Troubler quelqu'un dans la possession d'un bien. Faire de la peine

en quelque chose que ce soit.

INQUIETUDE, s. fém. ein-kié-tu-de. Trouble, agitation d'esprit ou de corps. Au plur. Petites douleurs qui donnent de l'agitation et de l'impatience, et qui se font sentir ordinairement aux jambes.

INQUISITEUR, s. m. ein-ki-zi-teur.

Juge de l'inquisition.

inquisition, s. sém. ein-ki-si-cion. Recherche, enquête. Tribunal établi en certains pays, pour rechercher et pour punir ceux qui ont des sentimens contraires à la foi.

INSAISISSABLE, adj. de t. g. ein-cè-

mi-sa-ble. Qui ne peut être saisi.

INSALUBRE, adj. de t. g. Malsain,

qui uuit à la santé.

INSALUBRITE, s. f. Qualité de ce qui est nuisible à la santé. L'insalubrité de l'air.

INSATIABILITE, s, f. ein-sa-ci a-bili-té. Avidité de manger, qui ne peut se rassasier. Ou dit fig. Insatiabilité de

gloire, de richesses.

INSATIABLE, adj. de t. g. ein-sa-ci-a-ble. Qui ne peut être rassasié. On dit au figuré, Insatiable de gloire, d'honnéur, de richesses, etc. Avarice insatiable.

INSATIABLEMENT, adv. ein-sa-ci-a-ble-man. D'une manière insatiable.

* INSCIENCE, s. f. Incapacité.

INSCRIPTION, s. f. eins-krip-eion. Ce qu'ou inscrit sur du cuivre, du marbre, aux édifices publics, pour conserver la mémoire de quelque événement. En faux, acte par lequel on soutient en justice qu'une pièce est fausse. Hypothécaire, inscription faite dans des registres publics, pour établir une hypothèque ou mu privilége sur des immeubles.

INSCRIRE, v. a Ecrire le nom de quelqu'un dans un registre public. En mathémathiques, tracer une figure au dedans

d'une autre.

s'Inscrinz, verbe r. Fairs égrire son

nom sur un registre public.

INSCRUTABLE, adj. de tout genre. Impénétrable, qui ne peut être conqu par

l'esprit humain. L'éternité est inscrute INSCU, s. m. ein-su. Sans qu'on ait connaissance. A mon insçu, d'insçu, à leur insçu.

INSECTE, s. m. Petit animal do

corps est coupé par auneaux.

IN-SEIZE, s. m. Livre dont di feuille est pliée en seize feuillets.

INSENSÉ, EE, s. et adj. ein-se Fou, qui a perdu le seus.

INSENSIBILITÉ, s. f. ein-sen-sité. Manque, défant de sensibilité.

INSENSIBLE, adj. de t. g einci-ble. Qui ne sent point, qui n'est touché de l'impression que l'obje faire sur les sens ou sur l'ame. Il ceptible, dont on peut à peine de cevoir. On dit substant. C'est sui sible, pour dire une personne que poit sensible à l'amour.

INSENSIBLEMENT, adv. cin-

ble:man. Peu à pou.

INSEPARABLE, adj. de t. g.

peut être séparé.

INSEPARABLEMENT, adv. pa-ra-ble-man. D'une manière à l'voir être séparé.

INSEREŘ, v. a. eih-cé-ré. Mel

mi , ajouter , faire entrer.

* INSERMENTE, adj. m. e man-té. Qui n'a point prêté de s Il se dit spécialement des ecclésis qui n'ont pas fait le serment de l titution civile du clergé.

INSERTION, s. f. ein-cér-cition par la quelle on insère. So usage est en anatomie et en belon dit en grammaire, L'insertion lettre dans un mot, d'un mot discours. De la petit vérole lation.

* INSESSION, s. f. terme

cine. Demi-baiu.

ENSIDIEUSEMENT, adv. ein-c ze-man. D'une manière insidieus

INSIDIEUX, EUSE, adj. em-leterme de palais. Qui tend à sur quelqu'un.

INSIGNE, adj. de tout g. em-(mouillez le gn.) Signalé, remi INSIGNIPIANCE, s. f. Qualit

qui est insignifiant.

INSIGNIFIANT, ANTE, adjustifican, (monillez le gn.) Il se de personne, d'un ouvrage, etc. se tère et entièrement insipide.

INSINUANT, ANTE, adj. ein-d Qui a de l'adresse et le don de s'

* INSINUATIF, IVE, adj. Quit Il se dit des choses et non des pui INSINUATION, s. f. ein ci-nu per dens le style. Enregistrement sur pristre public des dispositions qui

tel cire rendues publiques.

NNUER, v. act. ein-si-nu-é. lutrop docement. Paire enregistrer à un tie grefis. Pig. Paire entendre adroipt.

SPDE, adjectif de tout genre. Qui

MPIDEMENT, adv. ein-ci-pi-de-D'une manière insipide.

SPIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est

MSTER, v. n. ein-cis té. Persévérer under une chose. Appuyer, fonder pelement sur... Il insista fort sur preuve.

OCIABILITÉ, s. f. Caractère de piest insociable.

OCIABLE, adj. de t. g. Pâcheux,

DIATION, s. fém. ein-so-la-cion. Se chimie. Exposition au soleil des es coutenues dans un vaisseau.

DLEMMENT, adverbe. ein-so-lavec insolence.

DLENCE, subst. f. ein-so-lan-ce. Prie, manque de respect.

DENT, ENTE, subst. et adj. ein-Efronté, qui perd le respect.

Soux.

SOLER, v. act. Exposer au soleil.

SUTB, adj. de t. g. t. de pratique.

contre l'usage, coutre les règles.

procédure insolite.

LUBLE, adj. de tout g. Qui ne se soudre. En chimie, ce qui ne peut sedre.

LVABILITÉ, s. fém. Impuissance

LVABLE, adj. de tout g. Qui n'a quoi payer.

PMNIE, s. fém. Indisposition qui

B - ze point dormir. EFFENARIE - adi d

MTENABLE, adj. de tout genre. int pas soutenable. Cause, opinion mable.

ECTEUR, s. m. Qui a inspection figue chose.

ECTION, subst. f. eins-pèk-cion. par laquelle on examine quelque La charge et le soin de veiller à chose.

MATEUR, adjectif. Qui inspire

MATION, s. f. eins-pi-ra-cion. L, suggestion. La chose même insletion par laquelle l'air entre dans lecos.

PREK, verbe a. eins-pi-ré. Faire Las l'esprit quelque pensée. Souf-

fler. Inspirer de l'air dans les poumons. INSTABILITE, subst. fém. Manque de stabilité.

"INSTABLE, adj. Qui n'est pas stable. INSTALLATION, s. fém. eins-ta-lacion. Action par laquelle on est installé dans une charge, dans une dignité.

INSTALLER, v. a. eins-ta-lé. Mettre quelqu'un en possession d'une dignité.

INSTAMMENT, adverbe. eins-ta-man. Avec instance.

INSTANCE, s. f. Poursuite, sollicitation pressante. Demande en justice. t. d'école. Preuve nouvelle ajoutée à celle qu'on a avancée.

INSTANT, ANTE, adjectif. eins-tan. Pressant.

Instant, s. m. Mouvement, le plus petit espace de temps. A l'instant, adv. Tout à l'heure, à l'heure même.

INSTANTANE, EE, adj. Qui ne dure

qu'un moment.

A L'INSTAR, adverbe, terme de pratique emprenté du latin. A la manière, à l'exemple.

INSTAURATION, s. fém. eins-to-ra-

cion. Etablissement.

INSTIGATEUR, s. m. Qui pousse à faire quelque chose de mauvais.

INSTIGATION, s. f. eins-zi-ga-cion. Sollicitation pressante par laquelle on pousse à faire quelque chose de mauvais.

INSTIGUER, v. a. eins-ti ghé. Pousser quelqu'un à faire quelque manvaise action.

INSTILLER, v. act. eins-ti-lé. Verser goutte à goutte dans.... On dit figurément. Instilles une fausse doctrins.

INSTINC, s. masc. eins-tink. Certain sentiment que la nature a donné aux animaux, pour leur faire connoître et chercher ce qui leur est bon, éviter ce qui leur est mauvais. En parlant de l'homme, premier monvement sans réslexion.

* INETIPULÉ, EB, adj. Sans stipule. INSTITUER, v. sct. eins-ti-tu-é. Éta-blir quelque chose de nouveau. Établir en charge, en fonction. Instituer un officier. Nommer, faire un héritier par testament.

INSTITUT, s. m. eins-ti-tu. Manière de vivre selon une certaine règle dans une communauté religieuse. Institut national des arts et des sciences, établissement littéraire fixé à Paris, pour s'y occuper à perfectionner les sciences et les arts. Il remplace les académies. Institutes, au pluriel se dit des principes du droit romain, rédigés par ordre de l'empereur Justinien.

INSTITUTEUR, TRICE, s. Qui ins-

titue, qui établit. On appelle anjourd'hni | troupes hongroises levées extraordimit Instituteurs et institutrices, coux on celles qui tiennent des écoles on des pensions pour l'instruc ion de la jeunesse. Celui qui est chargé de l'éducation d'un jenne homme.

INS SITUTION, subst. fém. eins-ti-tucion. Action par laquelle on institue, on établit. La chose instituée. D'héritier, sa nomination. Education. Institution d'un

prince.

INSTRUCTIF, IVE, adjectif. Qui instruit. Livre, mémoire instructif. Méthode

Instructive.

INSTRUCTION, sabst. f. eins-trukcion. Education. Préceptes qu'on donne pour instruire. Connoissance qu'on donne de quelques faits ou usages qu'on ignore. Au plur. Ordres, mémoires qu'un prince donne à son ambassadeur.

INSTRUIRE, verbe actif Enseigner quelqu'un. la former, donner connoissance de qualque chose. Un procès, le mettre en état d'être jugé. Le procès de quelqu'un, lai faire son procès en matière

criminelle.

INSTRUMENT, s. masc. eins-tru-man.

Outil, etc.

INSTRUMENTAL, ALE, adject. einstru-man-tal. Qui sert d'instrument. Cause instrumentale. Musique instrumentale, celle qui est faite pour les instrumens.

INSTRUMENTER, verbe n. eins-truman-té. terme de pratique. Passer des

contrats et autres actes.

INSUBORDINATION, s. f. ein-su-bordi-na-cion. Défaut de subordination.

INSUBORDONNE, EE, adject. Qui a

· Pesprit d'insubordination.

INSUPPISAMMENT , adverbe. ein-sufl-za-man. D'une manière qui n'est pas soffisante.

INSUFFISANCE, s. f. Incapacité.

INSULAIRE, s. et adj. de tont g. einsu-lè-re. Habitant d'une île.

INSULTANT, ANTE, adj. ein-sul tan.

Qui insulte.

INSULTE, s. fém, Mauvais traitement de fait ou de paroles, avec dessein prémédité d'offenser.

INSULTER, v. a. ein-sul-te. Maitraiter quelqu'un de fait ou de paroles, de propos delibéré. Attaquer vivement et à déconvert une place de guerre.

INSUPPORTABLE, adj. de t. g. Intolé-

rable, qui ne peut être souffert.

INSUPPORTABLEMENT, adverb. einsu-por-ta-ble-man. D'une manière insupportable.

INSURGENS, s. m. plur. ein-sur-jan. Nom qu'on donne à certains corps de man. Ayec connoissance et miss

ment pour le service de l'état.

* s'INSURGER , v. r. s'ein-sur-jé. 🛭 dit des peuples qui se soulèvent conin gouvernement.

INSURMONTABLE, adj. de t.g.

ne peut être surmonté.

INSURRECTION, s. f. ein-ma cion. Son évement contre le gouverne

insurrectionnel, elle, a ein-su-rèk-cio-nèl. Qui tient de l'i rection. Mouvement insurrectional

INTABULER, v. a. cin-ta-bu-ki. tre le nom de quelqu'un sur le table la liste des membres d'une compagn

IN CACC, ACTE, adj. A quoi le

point touché.

* INTANGIBLE , adjectif. Qui 🔄

INTARISSABLE, adj. de t. g. ri-sa-ble. Qui ne peut se tarir. Il

su propre et au figuré.

INTEGRAL, ALE, adj. terme thématiq. Calcul intégral, celui p quel on trouve une quantité finie d connoît la partie infiniment petile. substantiv, au fémin. L'intégrale quantité différentielle, la quantil dont cette différentielle est la partit niment pelite.

INTEGRANT, ANTE, adject gran. Parties intégrantes ; ce sos qui composent l'intégrité d'un tout

INTEGRATION, B. f. ein-te-gre t. de mathématiques. Action d'in INTEGRE, adj. de t. g. Qui 🕬 probité incorruptible.

INTEGRER , v. a. ein-té-gré. L thématiq. Trouver l'intégrale d'un

tité différentielle.

INTEGRITE, s. f. Qualité d'u sonne intègre. Etat d'un tout qui a ses parties. Etat parfait d'une chos et non corrompue.

" INTEGUMENT, s. masc. a man.Peaux ou membranes qui 🗬 les parties intérienres d'un corps.

INTELLECT, subst. m. exterme didactique. La faculté de : qu'on nomme autrement l'entends

INTELLECTIF, IVE, adj. et tife. Appartenant à l'intellect guère usité qu'au fémin, et dans et

ses; Faculté, puissance intellects INTELLECTION, s. f. ein-té-fi Action de comprendre, de coucse

INTELLECTUEL, ELLE, odj. lek-tu-el. Qui appartieut à l'intelle culté, vision intellectuelle. Spirita

INTELLIGEMMENT, adv. ein 🎚

TELLIGENCE, subst. f. in-te-li-janreculté invellective, capacité d'enre, de comprendre. L'homme est
l'antelligence. Connoissance approin, compréhension facile. L'insellire des langues, des affaires. Amikiproque, union de sentiment. Étre
mue intelligence. Correspondance,
maics ion entre des personnes qui
plent l'une avec l'autre. Ils sont
ligence pour vous tromper. Subsparement spirituelle. Dien est la soumintelligence.
ELLIGENT, ENTE, adj. ein-té-

ELLIGENT, ENTE, adj. ein té-Pouvu de la faculté intellective. etversé en quelque matière.

MUIGIBLE, adj. de t. g. ein-tél·li-Qui peut être out facliement et dismut. Aisé à comprendre.

ELLIGIBLEMENT, adv. ein-tél-limm. D'une manière intelligible.

MPERAMMENT, adv. ein-tenpen Avec intempérance.

MPERANCE, s. f. ein-tan-pé-Vice opposé à la tempérance.

MPERANT, ANTE, s. et adject. péran, Qui a de l'intempérance. MPERÉ, ÉE, adj. ein-tan-pé-ré. dans ses appétits.

MPERIE, s. fém. ein-tan-pé ri e. ment à l'égard de l'air, et des hu-

corps hams in.

MDANCE, s. f. ein-tan-dan-ce.
m, administration d'affaires imm. Il a l'intendance sur telle
la France, on appeloit autrefois
nce, la charge ou commission d'un
et de province. Le temps que duministration d'un intendant. Diss'étendoit la charge d'un intenmison où logoit l'intendant.

DANT, subst. m. ein-ten-dan. est préposé pour avoir la direc-

erlaines affaires.

DANTE, s. f. ein-tan-dan-te. d'un intendant

RSE, adj. de t. g. ein-tan-ce. t. me. Graud, fort.

MSION, s. f. ein-tan-cion. t. de Porçe, yéhémence, ardeur.

MôiTE, a. fém. ein-tan-ci-té, t. Degrés d'existence, de force sité d'une chose

SIVEMENT, adv. ein-tan-ci-Aveciatension, avec force, avec

TER, v. actif. ein-tan-té. Une procès, les commencer.

RION, s. L ein-tan-oion. Moul'ame, par lequel on teud à INTENTIONNÉ, ÉE, participe du verbe Intentionner, qui n'est point en usage. Qui a certaine intention.

INTENTIONNEL, ELLE, adject. eintun-cio-nel. Qui appartient à l'intention. Dans la jurisprudence actuelle, on appelle question intentionnelle, une question soumise à la décision du Jury de jugement, relative à l'intention de l'accusé en commettant le crime qu'on lui impute.

INTENTIONNELLES, adj. f. pl. Qui ne se dit que dans cette phrase: Espèces intentionnelles; les anciens nommoient ainsi les images, qu'ils supposoient sortir des corps pour frapper les sens; ils les nommoient aussi, Espèces impresses.

INTERCADENCE, s. fém. ein-ter-ka-dan-ce. Il se dit seulement du pouls.

INTERCADENT, ENTE, adj. ein-terka-dun. terme de médecine. Il se dit du pouls dont les battemens sont tantôt plus forts, tantôt plus foibles.

INTERCALAIRE, adj. de t. g. ein-térka lè-re. Qui est inséré et ajonté. Jour,

lune , vers intercalaires.

INTERCALER, verbe act. ein-ter-ka-

lé. Lusérer.

IN l'ERCEDER, v. neut ein-ter-cé-dé.

Prier . solliciter pour quelqu'un.

INTERCEPTER, v. a. ein-ter-cep-té. Surprendre. Il ne se dit guère que des lettres par lesquelles on découvre quelque secret. On dit aussi, Intercepter des rayons de lumière.

INTERCEPTION, subst. fém. ein-tercep-cion. terme didactique. Il se dit en parlant de quelque chose dont le cours

direct est rompu.

INTERCESSEUR, s. masc. ein-ter-céceur. Qui intercède.

INTERCESSION, subst. fém. ein-tercé-cion. Action de prier par laquelle on intercède.

INTERCOSTAL, ALE, adj. t. d'anat. Qui est entre les côtes. Muscles intercosataux. Artères intercostales.

* INTERCURRENT, E, adject. Inégal, extraordinaire, irrégulier. t. de méd.

INTERDICTION, s. fém. ein-ter-dikcion. Désense par sentence ou arrêt à un officier de saire aucune sonction de sa charge.

INTERDIRE, v. a. On dit à la seconde parsonne du mar. au présent de l'indicatif, Vous interdises; à l'égard du reste; il se conjugue comme Dire. Désendre quelque chose à quelqu'un. On lui a interdit l'entrée de cette maison. Désen-

1

dre aux ecclésiastiques l'exercice de leurs | ordres, la célébration des Sacremens, etc. Désendre à des officiers de justice d'exerces leurs fonctions. En termes de pratique, désendre par justice de contracter, de disposer de son bien pour cause d'incapacité ou de dissipation. Etopper, troubler, déconcerter.

Interdit, ite, part. et adject. Troublé,

étonné, déconcerté.

INTERDIT, s. m. ein-ter-di. Sentence ecclésiastique, qui détend à un ecclésiastique l'exercice des ordres sacrés, etc.

INTERESSANT, ANTE, adj. ein-té-

ré-san. Qui intéresse.

INTERESSE, EE, s. Celai, celle qui

aintéret à quelque chose.

INTERESSER, v. actif. ein te-re-ce. Faire entrer quelqu'un dans une affaire, en sorte qu'il ait part au succès. Donner quelque chose à quelqu'un, pour le rendre (avorable à une affaire. Emonyoir, toucher.

s'INTERESSER, v. r. Prendre part à

quelque chose.

INTERET, s. m. ein-te-ré. Ce qui importe à l'hoqueur, à l'utifité de quelqu'un. Profit qu'on retire de l'argent qu'on a prêté. En parlant des ouvrages d'esprit, ce qui attache, ce qui intéresse les anditeurs, les lecteurs, les spectateurs, par les situations, par les sentimens.

INTERIEUR, BURB, adjectif. Qui est

au-dedans.

Intérieur, s. m. La partie de dedans. Figur. Les pensées les plus secrètes.

INTERIEUREMENT, adv. ein-té-ri-

eu-re-man. Au-dedans.

INTERIM, s. m. Mot emprunté du la-

tin, pour signifier l'entre-temps.

INTERJECTION, s. fém. ein-ter-jekcion. Partie d'oraison dont on se sert pour exprimer les passions, comme Ha! hélas! En t. de praq., Interjection d'appel, action d'appeler d'un jugement.

INTERJETER, v. act. ein-ter-je-té. Un

appel, appeler d'un jugement.

INTERLIGNE, s. m. ein-ter-li-gne, (mouillez le gw.) Espace blanc entre deux lignes. En t. d'imp., ce qui sert à espacer les lignes. En ce sens, il est fim.
INTERLINEAIRE, adj. de tout genre.

ein-ter-li-né-è-re. Qui est écrit dans l'in-

terligne.

INTERLOCUTEUR, s. m. Personnage

qu'on introduit dans un dialogue.

INTERLOCUTION, s. fWn. ein-ter-lo-. ku-cion. terme de pratique. Jugement par lequel on interloque.

INTERLOCUTOIRE, substantif et adjectif de tout genre. ein-ter-lo-ku-toa-re. | zi-cion. Situation d'un corps 🗷

Il se dit d'ane sentence qui interid INTERLOPE, s. m. Vaisseau march qui tratique en fraude.

INTERLOQUER, v. act. six-ter-l terme de pratique. Donner un jugi qui ordonne une instruction prés pour parvenir au jugement définitif milièrement. Embarrasser, élondis terdire.

INTERMEDE, s. masc. Divertisa entre les actes d'une pièce de théit chimie, substance qu'on joint à une pour distiller la seconde.

INTERMEDIAIRE, s. et adj. de ein-ter-mé-di-è-re, terme didec

Qui est entre deux.

INTERMEDIAT, ATE, adj. a më⊥dia. Il se dit d'un intervalle de entre deux actions. Congrégauons médiates, les assemblées qui se 🗓 eutre deux chapitres.

Intermediat, subst. Lettres d'in diat, lettres que le Roi accordo faire jouir des gages d'un office; la mort du titulaire, jusqu'à 😂 successeur fût pourvu et qu'il et possession.

INTERMINABLE, adj. de t

ne sauroit être terminé.

INTERMISSION, s. fem. em-1 cion. Interruption, discontinuation

INTERMITTENCE, s. f. cinten-ce. Discontinuation. Intermitte pouls.

INTERMITTENT, ENTE, adj ter-mi-tan. Qui discontinue et i par intervalles. Pouls intermitted intermittente.

* INTERMUSCULAIRE, adject

entre les muscles, t. d'anat.

INTERNE, adj. de t. g. Qui est ats Internouce, s. m. Ministre ch affaires de Rome, au défaut d'un s

INTERPELLATION, s. f. city la-cion, terme de palais. Somm répondre sur un fait.

INTERPELLER, v. act. ein ter Sommer quelqu'un de s'expliquer

INTERPOLATEUR, s. m. Ca ajoute quelque chose à un manus

INTERPOLATION, a. f. ein-84 cion. Insertion d'un mot, d'use dans le texte d'un manuscrit.

INTERPOLER, v. actif. cia-44 Insérer un mot, une phrase dess d'un manuscrit.

INTERPOSER, v. act. eint Il se dit d'un corps qui se met «

INTERPOSITION, s. tem com

plex corps. intervention d'une auto- | Mileure.

TERPRETATIF, IVE, adject. Qui

rite, qui explique.

ERPRETATION, s. f. in-tér-prés. Explication d'une chose, etc.

MAPRETE, s. m. et fém. Celui qui 🛤 mots d'une langue par les mots setre langue. Truchement. Celui laircit le sens d'un auteur. Ceest chargé de déclarer les intenrea autre. Celui qui explique ce Kage quelque chose. Interpréte des

**ER**PRETER , v. act*. ein-tér-pré-té.* re d'une langue en une autre. Exte qu'il y a d'obscur dans un aurendre en bonne ou en mauvaise

PREGNE, s. masc. ein-ter-règne. les le gr. ) Intervalle de temps penbeilin'y a point de Roi ou de s un état.

BROGANT, adj. m. ein-té-rogan. dus point figuré ainsi (?), dont ert dans l'écriture pour marquer

TRRROGAT, s. m. ein-té-ro-ga. h, question qu'on fait en justice. ROGATIF, IVE , adj. t. de gram-Deisert à interroger.

BOGATION, s. f. ein-té-ro-Question qu'ou fait à quelqu'un. de rhétorique, par laquelle on

ROGATOIRE, s. m. ein-tè-ror, terme de prat. Question que **ege sar des faits, et des réponses** mi est interrogé. Procès-verbal lient ees interrogations et ces

ROGER, verbe act. ein té-ro-jé. question, une demande. Figur. r sa conscience, la consulter.

ROMPRE, v. a. ein-té-ron-pre. Dujugue comme Rompre. ) Emcontinuation de quelque

REUPTION , s. f. ein-té-rupcion. } Finterrompre. Etat de ce qui est

SECTION, s. L etn-ter-sek-cion. pgéométrie. Point où deux lignes

t l'one dans l'autre.

STICE, s. masc. Intervalle, eslamps. Il ne se dit qu'en parlant que l'Eglise fait observer entre m de deux ordres sacrés. En P, petits espaçes entre les molé-D corps.

INTERVALLE, s. masc. ein-ter-va-le. Espace qu'il y a d'un lieu ou d'un temps à un autre.

INTERVENANT, ANTE, s. et adject. ein-ter-ve-nan. t. de pratique. Qui intervient.

INTERVENIR, v. n. Entrer dans une affaire par quelque intérêt que ce soit. Se rendre médiateur. Interposer son autorité. Il se dit au palais des jugemens qui se rendent pendant un procès , etc.

INTERVENTION, s. fém. ein-tér-vancion. Action par laquelle on intervient dans une affaire controversée, dans un

procès , dans un acte , etc.

INTERVERSION, s. f. ein-ter-ver-cions Renversement, dérangement d'ordre.

INTERVERTIR, verb. act. Déranger, redverser.

INTERVERTISSEMENT, s. m. ein-terver-ti-ce-man. Action d'intervertir.

INTESTAT, ein-ses-ta.t. de prat. Sans avoir fait son testament. Mourir, hériter intestat on ab intestat.

INTESTIN, INE, adj. ein-tes-tein. Qui est interne, qui est dans le corps. Mouvement intestin. Chaleur intestine.

INTESTIN , s. m. Boyau.

INTESTINAL, ALE, adj. t. d'anatomie. Qui appartient aux intestins. Canal intestinal

INTIMATION, s. fém. ein-ti-macions

Acte par lequel on intime.

INTIME, adj. de t. g. Qui a, et pour qui l'on a une affection très-forte. Ami intime. Il est quelquefois subst. C'est som intime. Il est fam. Union, liaison intime, très-forte. Persuasion intime, intérieura et profonde. Sentiment intime de la conscience, sentiment de ce qui se passe audedans de nous.

INTIMEMENT, adv. ein-ti-me-man. Avec une affection particulière.

INTIMER, v. a. ein-ti-mé. t. de pratique. Déclarer avec autorité du magistrate Appeller en justice. *Intimé* , ée , participe. Il est aussi substant. Défendeur en cause d'appel.

INTIMIDER , y. a. ein-ti-mi-de. Donner

de la crainle,

INTIMITE, a f. Liaison intime.

* INTITULATION, s. f. ein-ti-tu-lacion. L'inscription, le titre et le dom donné à un livre.

INTITULER, v. a. ein-ti-tu-le. Donner un titre. *Intitulé* , ée , part. Il est aussi s. L'intitulé d'un acte, le titre qu'on donne à un acte.

INTOLERABLE, adj. de t. g. Qui ne pent se tolérer.

INTOLERANCE, s. fém. t. didact. Dé-

faut de tolérance, en matière de re-

ligion.

INTOLERANT, s. m. ein-to-lé-ran. t. didactique. Qui manque de tolérance, en matière de religion.

INTOLERANTISME, s. m. Sentiment de coux qui ne veulent souffrir aucune

religion que la leur.

INTONATION, s. fém. ein-to-na-cion. Manière d'entonner un chant. L'action d'entonner le ton sur lequel on doit chanter.

* INTORSION, s. f. Flexion, contor-

sion. t. de botanique.

INTRADOS, s. m. t. d'architec. Partie intérieure et concave d'une voûte. On l'appelle aussi douelle intérieure.

intraitable, adject. de t. g. in-tréta-ble. Rude, avec qui l'on ne peut traiter.

INTRANSITIF, IVE, adj. ein-tran-zitife. terme de grammaire. Il se dit des verbe neut. qui expriment des actions qui ne passent point bors du sujet qui agit.

INTRANT, s. m. ein-tran. t. de l'université de Paris. Celui qui est choisi par l'une des quatre nations pour élire

le recteur.

INTREPIDE, adj. de t. g. Incapable d'avoir peur dans le péril.

INTREPIDEMENT, adv. ein tré-pi-de-

man. D'une manière intrépide.

INTREPIDITÉ, s. f. Fermeté inébran-

lable dans le péril, courage.

INTRIGUANT, ANTE, s. et adj. eintri-gan. Qui se mèle beaucoup d'intrigues.

INTRIGUE, s. f. ein-tri-ghe. Pratique secrète qu'on emploie pour faire réussir une affaire. Les différeus incidens qui forment le nœud d'une pièce de thélitre. Pam. Embarras, incident facheux. Il s'est tiré d'intrigue. Commerce secret de galanterie.

INTRIGUER, v. act. ein-tri ghé. Embarrasser. Il ne se dit que des personnes. v. n. Paire des intrigues.

s'intriguen, v. r. Mettre divers moyens on usage pour faire réussir une affaire.

INTRINSPOUE, adj. de t. g. ein-treincé-ke. t. de philosophie. Qui est intérieur au-dodans de quelque choee, et qui lui est propre et essentiel. Qualités intrinséqués. Valeur intrinsèque des monnoies, leur valeur par rapport au poids.

INTRINSEQUEMENT, adv. ein-treince-ke-man. D'une manière intrinseque.

*INTRODUCTEUR, TRICE, s. Celui ou celle qui in troduit.

INTRODUCTIF, FVE, adj. t. de palais. Ce qui introduit, qui sert comme d'entrés.

INTRODUCTION, s. fem. ein-trocion. Action per laquelle on introdnit troduction de la sonde dans la vessi fig. Introduction d'une coutume, d'un ge. Entrée, acheminement à une sci etc. Discours préliminaire qu'on me tête d'un ouvrage. En t. de pratique troduction d'une instance, comme ment d'une procédure.

INTRODUIRE, v. a. Donner en faire entrer. Fig. Donner cours à... I duire une coutume, un usage.

INTROIT, s. m. in-troi-te. Prièn le Prêtre dit à la messe, quandilests à l'autel.

INTROMISSION, s. f. ein-trom t. de physique. Action par laquelles est introduit dans un autre.

INTRONISATION, s. fém. einza-cion. Action par laquelle on nise.

INTRONISER, v. actif. ein-tre Mettre un Evêque dans sou siège copal, lorsqu'il prend possession Eglise.

INTROUVABLE, adj. de l. g.

peut se trouver.

INTRUS, USE, adj. et s. ein-tr bli contre le droit et sans titre dan que diguité ou emploi.

INTRUSION, s. f. ein-tru-zion par laquelle on s'introduit contre dans quelque dignité ou charge.

INTUITIF, IVE, adj. t. de the Vision intuitive de Dieu, telles bienheureux l'ont dans le ciel.

INTUITION, s. f. ein-tu-t-cie théologie. Il se dit de la vision certaine des bienheureux à l'é Dieu.

INTUITIVEMENT, adv. ein-te man. t. de théologie. D'une man tuitive.

INTUMFSCENCE, s. f. ein-th ce. Action par laquelle une cho

INTUS-SUSCEPTION, s. f. is sus-cép-cion. Introduction d'une d'une matière quelcon que dans torganisé.

INUSITE, EE, adject. Qui

usité.

INUTILE, adj. de t. g. Quit aucun profit.

INUTILEMENT, adv. i-nu-

Sans utilité, en vain.

INUTILISER, v. a. Rendre is INUTILITÉ, s. fém. Manque Défaut d'emploi, d'occasion, d' C'est un homme qu'on l'aime da lité. Chose inutile.

INVALIDE, s. et adj. de t \$1

pe seuroit travailler. Figur. Qui n'a les conditions requises par les lois produire son effet. Acte, donation

VALIDEMENT, adverb. ein-va li-de-D'une manière nulle, sans effet.

VALIDER, v. a. ein-va-li-dé. t. de

pe Rendçe, déclarer nul.

VALIDITE, s. f. Manque de validité. fité d'un contrat, d'un mariage. ARIABILITE, s. f. Qualité de ce t varie point.

VARIABLE, adjectif de t. g. Qui ne

point.

ARIABLEMENT, adverb. ein-va-M-man. D'une manière invaria-

ASION, s. f. ein-va sion. Irruption kas le dessein ou de piller un pays Penvahir.

ECTIVE, s. f. Expression véhé-**«** injurieuse.

ECTIVER, v. n. ein-vêk-ti-vê. Dire octives. Invectiver contre le vice, quelqu'un.

MTAIRE, s. m. ein-van-tè-re. let, dénombrement par écrit, conper articles les biens, les titres, ne personne. Vente des meubles s dans Pinventaire.

MTER, v. a. ein-van-té. Trouver chose de nouveau par la torce de gination. Supposer.

MTEUR, TRICE, s. ein van-teur.

MTIF, IVE, adj. ein-van-tife. génie, le talent d'inventer.

MTION, s. E ein-van cion. Faisposition de l'esprit à inventer. d'inventer, et la chose même Découverte des reliques, et la l'Eglise célèbre en mémoire de bouverte.

MTORIER, v. a. ein-van-to-ri é. **juns un inventaire.** 

**RSABLE, adj. de t. g.** Qui ne peut

ESE, adj. de t. g. t. de logique, matique et de physique. Il se dit forème, d'une proposition, d'un pris dans un ordre renversé.

BSION, s. f. ein-ver-cion. t. de tre. Changement de l'ordre dans m mots ont accoutumé d'être lans le discours ordinaire.

BTIR. v. a. Donner avec de cersmalités le titre d'un fief, et la **de le posséder. Environner de ne** place de guerre.

SMSSEMENT, s. m. ein-ves-ti-Action d'investir une place.

INVESTITURE, s. f. Acte par lequel le seigneur dominant investit d'un fief SOD VASSAI.

s'INVETERER, v. act. s'ein-vé-té-ré. Devenir vieux. Il ne se dit qu'en mauvaise part.

INVINCIBLE, adject. de t. g. ein-veinci-ble. Qu'on ne sauroit vaincre. Armée invincible. On dit figur. Obstacle invincible. Argument invincible, où il n'y a point de bonue réplique.

INVINCIBLEMENT, adv. ein-vein-ci-

ble-man. D'une manière invincible.

INVIOLABILITE, s. f. Qualité de ce qui est inviolable. Prérogative qu'a une personne publique de ne pouvoir être arrètée, mise en jugemeut, pour des faits relatifs à ses fouctions.

INVIOLABLE, adj. de t. g. Qu'on ne

doit-jamais violer.

INVIOLABLEMENT, adv. ein-vio-lable-mun. D'une manière inviolable.

INVISIBILITE, s. fém. Etat de ce qui est invisible.

INVISIBLE, adj. de tout g. Qui est de telle nature qu'il ne peut être vu.

INVISIBLEMENT, adv. ein-vi-zi-bleman. D'une manière invisible.

INVITATION, s. fém. ein-vi-ta-cion. Action d'inviter.

INVITATOIRE, s. masc. ein-vi-ta-toare. Antienue qui se chante au commencement des matines,

INVITER, v. actif. ein-vi-té. Convier, prier de se trouver, d'assister à..., Figur. Exciter, porter à quelque chose.

INVOCATION, s. f. ein-vo-ka-cion.

Action d'invoquer.

INVOLONTAIRE, adjectif de tout g. ein-po-lon-tè-re. Qui est contre la volonté. Action involontaire. Qui est indépendant de la volonté. Mouvement involontair**e.** 

'INVOLONTAIREMENT, adv. ein-49lon-tè-re-man. Sans le vouloir,

* INVOLUCELLE, s. m. Involucre partiel ou secondaire. t, de bot.

* INVOLUCRE, EE, adjectif. Pourvu d'un involucre. L. de bot.

* INVOLUTE, EE, (FEUILLE), adj. A bords roulés.

* INVOLUTION, s. f. ein-vo-lu-cion. terme de palais. Assemblage d'embarras, de dissicultés.

INVOQUER, verbe actif. ein-vo-ké. Appeler à son secours, à son aide. Il ne se dit que d'une puissance divine ou naturelle. Figurément. Invaquer une loi, un témoignage, les citer en sa sa-VOHT.

INVRAISEMBLABLE, adj. de tout g-

ein-ord-san-bla-ble. Qui n'est pas vraisemblable.

INVRAISEMBLANCE, s. fém. ein-vrdsan-blan-ce. Défaut de vraisemblance.

INVULNERABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être blessé.

IONIEN, IENNE, adjectif. i-o-nien. Mode ionien. Dialecte ionien.

IONIQUE, adj. de t. g. i-o-ni-ke. Qui appartient à l'Ionie, contrée de l'ancienne Grèce. Ordre, dialecte, secte ionique.

IOTA, s. m. i-o-ta. Neuvième lettre de l'alphabet grec. Ce mot, dans notre langue , avec la négat. sign. pas la moindre chose, rien. Il n'y a pas un seul iota à retrancher.

IPECACUANHA, s. masc. i-pé-ka-ku-

a-na. Racine d'usage en médecine.

IPSO FACTO. Expression adverbiate prise du latin, qui se dit particulièrement de l'excommunication encourue par le seul fait. Celui qui frappe un prêtre est excommunie ipso facto.

IRASCIBLE , adj. de t. g. i-ras-ci-ble. L'appetit, la partie , la faculté irascible, qui porte l'âme à surmonter les difficultés qu'elle rencontre à la poursuite du bien,

on à la fuite du mal.

IRE, s. f. Courroux, colère. Il est vieux. IRIS, s. m. Météore qu'on appelle vulgairement l'arc-en-ciel. Plante. La partie colorée de l'œil qui environne la prunelle. Quand ou parle d'une divinité paienne ou d'une semme, Iris est sém.

IRIS, s. fém. ou Pienne d'iris. Pierre Précieuse dans laquelle on voit les couleurs

de l'arc-en-ciel.

IRONIE, s. fém. Figure de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce que Pon veut faire entendre.

IRONIQUE, adj. de tout g. i-ro-ni-ke.

Uù il y a de l'ironie.

IRONIQUEMENT, adverb. i-ro-ni-ke-

man. D'une manière ironique.

IRRADIATION, s. f. ir-ra-di-a-cion. Effusion, émission des rayons d'un corps lomineux.

IRRAISONNABLE, adj. de t. g. ir-ré-20-na-ble. Qui n'est pas doué de raison.

IRRATIONNEL, ELLE, adject. ir-racio-nel terme de géométrie. Il se dit des quantités qui ne peuvent être représentées nipar des nombres entiers, ni par des fractions.

IRRECONCILIABLE, adj. det. g. ir-rékon-ci-li-a-ble. Qui ne peut se réconcilier.

IRRECONCILIABLEMENT, adv. irré-kon-ci-li-a-ble-man. D'une manière irréconciliable.

# IRRECUSABLE, adj. de tout g. Qui na peut être récusé.

IRREDUCTIBILITÉ, s. £ Qualité

ce qui est irréductible.

IRREDUCTIBLE, adj. de t g. h d'une chaux métallique qu'on ne pa dhire en métal. En algèbre, ce ( peut être réduit sous une autre form simple.

IRREPLECHI, IE, adj. ir-ré-fi

Qui n'est point réfléchi.

IRREFORMABLE, adj. de t. g. peut ĉire réformé.

IRREFRAGABLE, adj. de t. 6

ne peut contredire.

IRREGULARITE, s. f. Manque gularité. Etat d'un prêtre irrégulis

IRREGULIER, IERE, adj. ir-i *lië.* Qui n'est point selon les règle de droit canon, celui qui, après reçu les ordres ecclésiastiques, i incapable d'en exercer les fonction avoir encours les censures.

IRREGULIEREMENT , adv. irliè-re-man. D'une façon irréguliè

IRRELIGIEUSEMENT, adj. jieu-ze-man. Avec irréligion.

irreligieux, eusē, 🌬 🔄 jien. Contraire à la religion.

IRRELIGION, subst. fém. ir-ré Manque de religion.

IRREMEDIABLE, adj. de t 🞉 Pon ne peut remédier.

irremediablement, adv. 🙌 di-a-ble-man. De manière que l'on y porter de remède.

IRREMISSIBLE, adj. de t. g. by ci-ble. Qui n'est point pardonnali IRRE MISSIBLEMENT, adv. in

ci-ble-man. Sans miséricorde. IRREPARABLE, adj. de t. g. Ų

peut réparer.

IRREPARABLEMENT, adv. # re-ble-man. D'une manière ist IRREPREHENSIBLE, adj. 👊

ir-ré-pré-an-ci-ble.Qu'on 📫 reprendre.

irreprehensiblement, re-pre-an-ci-ble-man. D'une i préhensible.

IRREPROCHABLE, adj. de 🍇 ne mérite point de reproche.

irreprochablement, 🜬 pro-cha-ble-man.Sansmériterden

IRRESISTIBILITE, s. f. Qua chose à laquelle on ne peut résid

IRRESIS FIBLE, adj. de t.g. 4

ne peut résister. IRRESISTIBLEMENT, adv. 49 ti-ble-man. D'une manière irrés IRRESOLU, UE, adj. Qui a 19 déterminer. Il ne se dit que des pui IBRESOLUMENT, adv. i-remenière irrésolue et incertaine.
MESOLUTION, s. f. ir-ré-zo-lu-cion.
ptinde, état de celui qui demeure irle, qui se prend point de résolution.
MEVEREMMENT, adv. ir-ré-ve-ral'Avec irrévérence.

BEVERRNCE, s. f. ir ré-vé-ran-ce. pe de respect, de révérence.

EVERENT, ENTE, adj. ir-re-ve-

Dui est contre le respect.

EVOCABILITÉ, s. f. Qualité de ce t irrévocable.

EVOCABLE, adj. de t. g. ir-re-po-

Qui ne peut être révoqué.

AVOCABLEMENT, adv. ir-ré-voman. D'une manière irrévocable. GATION, s. fém. Arrosement des par des rigoles.

TABILITE, s. s. Qualité de ce qui

Stable.

TABLE, adj. de t. g. Il ne se dit que dans la phrase suivente: Il a rerveux irritable.

TANT, ANTE, adj. ir-ri-tan. t. ns. Qui casse, qui annulle. Décret n. t. de médecine. Qui irrite. Médin irritant.

TATION, s. f. ir-ri-ta-cion. Ace ce qui irrite les humeurs et les mes. Etat des humeurs irritées.

TER, v. a. ir-ri-té. Mèttre en coa perlant des choses, augmenter, Provoquer, exciter.

ITER, v. r. Se mettre en colère. On La mer commence à s'irriter. Nos

firritent en vieillissant.

, ée, part. et adj. Figur. Les flots , agités par la tempête.

MORATION, s. f. ir-ro-ra-cion.

Edeciae. Arrosement.

PPTION, s. f. ir-rup-cion. Entrée le et imprévue des ennemis dans le, accompagnée de dégâts et de

ELLE, s. m. et adjectif de tout g. le Qui est de couleur mitoyenne le blanc et le jaune, mais où le lomine.

AGONE, adj. t. de géométrie. Qui

mines efaux.

D, s. m. i-ser. Chamois, chèvre

TIS, s. m. Quadrupède qui tient rd et du chien. Il habite les pays

ATIS. C'est la guède, plante.

MON, s. m. is-ki-on. t. d'anatom.

PRETIQUE, adj. de t. g. is-kule terme de médecine. Il se dit des le propres à guérir l'ischurie.

ISCHURIE. s. f. is-ku-ri-e. t. de médecine. Suppression totale d'urine.

ISIAQUE, adj. i-si-a-ke. Il ne se dit qu'en parlant d'un célèbre monument de l'antiquité, sur lequel sont représentés les mystères d'Isis.

ISLAMISME, s. masc. Mot tiré de l'arabe, qui veut dire foi. C'est un nom que prend le mahométisme.

ISOCELE, adj. de t. g. t. de géom. Il se dit d'un triangle qui a deux côtés égaux.

ISOCHRONE, adj. de t.g. i-zo-krone. Il se dit, en mécanique, des mouvemens qui se font dans le même temps.

"ISOCHRONISME, s. m. t. de mécaniq. Egalité de durée dans les mouvemens d'un corps.

* ISOLATION, s. f. i-zo-la-cion. t. de physique. Action d'isoler les corps.

ISOLEMENT, adverbe. i-so-lé-man. D'une manière isolée.

ISOLER, v. a. i-so-lé. Paire qu'un bàtiment ne tienne à aucun autre.

s'Isolez, v. r. Se séparer de la société. Isolé, ée, part. et adj. Qui ne tient à rien. Figur. et fam. Homme isolé, libre, indépendant.

* ISOMETRIE, s. f. Opération d'arithet d'algèbre, par laquelle on réduit deux ou plusieurs fractions à un même dénominateur. Il n'est plus guère vsité.

* ISOPERIMETRE, adj. de t. g. T. relatif dont on se sert en géométrie, pour signifier des figures dont les circonférences sont égales.

ISRAELITE, s. m. is-ra é-li-te. Nom d'un peuple aucien. Fig. et sam. C'est un bon Israélite, un homme simple et plein de candeur.

ISSANT, ANTE, adj. i-san. t. de blason. Il se dit des animaux dont il ne paroit que la tête et une partie du corps.

ISSER, v. act. t. de marine. V. Hisser. ISSU, UE, part. du v. Issir, qui n'est plus en usage. Descendu d'une personne ou d'uns race.

ISSUE, s. f. Sortie. Lieu par où l'on sort. Figur. Succès, événement. Moyen pour sortir d'une affaire. Au pluriel. Les dehors et les environs d'une ville, d'une maison. A l'issue du sermon, du diner, etc., à la sortie du sermon, du diner. Les extrémités et les entrailles de quelques animeux.

ISTHME, s. m. Langue de terre qui joint deux terres et qui sépare deux mers.

"ITAGUE ou ITAQUE, s. i-ta-ghe.
Manœuvre courante qui passe dans deux
fortes ponlies à la tête de chaque mât
de hune, elle sert à hisser les huniers
dont elle porte tous les poids.

ITALIQUE, s. et a ij. i-ta-li-ke t. d'imprimerie. Caractère différent du caractère romain, et un peu couché.

* ITA EST. Expression empruntée du latin, qui signifie, il est aiusi. On s'en sert en quelques formules du palais.

ITEM, adverbe. Mot pris du latin, qui signifie, de plus. Il est quelquefois subst. et siguifie, article d'un compte. Foilà litem, voilà de quoi il s'agit. Il est familier.

ITERATIF, IVE, adj. Fait une seconde, une troisième ou une quatrième fois.

ITERATIVEMENT, adv. i-té-ra-ti veman. Pait une seconde, une troisième ou une quatrième fois.

ITERATO, t. de palais. Sentence d'iterato, portant contrainte par corpsaprès

quatre mois.

ITINERAIRE, s. m. i. ti-né-rè-re. Mémoire de tous les lieux par où l'on passe pour aller d'un pays à un autre. Certaines prières pour ceux qui voyagent.

* ITYPHALE, subst. i. ti-fu-le. Espèce d'amulette que les anciens portoient suspendue au cou, ou attachée à la cuisse.

* IULE, s. f. lusecte aptère.

IVE MUSQUEE, ou IVETTE, ou CHAMEPITIS, s. f. Plante rampante.

IVOIRE, subst. masc. i-voa-re. Dent

d'éléphant.

IVRE, adj. de tout g. Qui a le cerveau troublé par les fumées du vin; et figur. par les passions. Ire d'ambition, de vanité, etc.

IVRESSE, s. f. i-vrè-ce. L'état d'une personne ivre. On dit aussi fig. L'ivresse

des passions.

IVHOGNE, adject. et subst. i-vro-gne, ( mouillez le gn. ) Qui est sujet à s'eni-VIET.

IVROGNER, v. n. i-vro-gné, (mouillez le gn. ) Boire avec excès et souvent.

IVROGNERIE, subst. fém. i-vro-gneri-e, (mouillez le gn. ) Habitude de s'é-Divrer.

IVROGNESSE, s.f.i-vro-gnè-ce, (mouillez le gn. ) Femme snjette à s'énivrer.

IVROIE ou IVRAIE, s. fém. Mauvaise

herbe qui croît parmi le froment.

* IXEUTIQUE, s. f. Art de prendre soient les principes. les oiseaux à la glu.

IXIA, s. f. Plante bulbeuse.

* IXODE, s. m. Tique des chiens.

* IZARI, s. m. Garance du Levant.

, substant, masc. La dixième lett l'alphabet, qu'on appelle abusives consonne, et que dans l'appellation derne ou nomme Je; de sorte qu dit aujourd'hui un J, en le proue comme la dervièra syllabe du mot.

JA, adv. Dėjā. Il est vieux.

JABLE, s. m. Rainure qu'on fai douves des tonneaux, pour arrête pièces du fond.

JABLER, v. actif. ja-blé. Paire le

des douves.

* JABLOIRE, s. fém. ja-bloa-re.

de tounelier , propre à jabler.

JABOT, s. m. ja-bo. Espèce de que les oiseaux ont sous la gorge, s laquelle la nonfriture séjourne temps avant que de passer dans l'es Dentelle ou bande de mousseline et à l'ouverture d'une chemise au-des l'estomac.

JABOTTER, v. n. ja-bo-té. Çeq parler saus cesse. Il est familier.

* JACANA, s. m. Oiseau échassi

JACEE, s. f. Plante.

JACENT, ENTE, adj. ja-son. palais qui se dit des biens et des se sions auxquelles personne n'a droit. jucens. Succession jacente.

JACHERE, s. f. Etat d'une terre le rable qu'on laisse reposer. Cette

même, quand elle reposé.

JACHERER, v. acı. ja-ché-ré. D le premier labour à une terre qu laissé reposer.

JACINTHE ou HYACINTHE, 🛋

ja-cein-te. Plante bulbeuse.

JACOBEE ou HERBE DE S. QUES, s. f. Plante à fleurs radiées

* JACOBINS, s. m. plur. ja-ki Nom donné d'abord aux membre première société populaire étal 1789 dans l'ancien couvent des Jac à Paris. On l'a depuis ét**ende à toc** antres sociétés semblables affiliée première, et à tous ceux qui en

JACTANCE, s. f. Vanterie.

* az Jacter, v prou. Se vanter. JACULATOIRE, adj. fém. ja-4

toa-re. Oraison jaculat**oire, p**ri**da** vente, qui part du cœur.

IADE, s. m. Pierre d'une cont dâtre ou olivâtre, fort dure.

JADIS, adv. ja-dice. Autrefois, long-temps.

JALLIK, v. act. ja-gür, { month

st proprement que de l'eau.

MLLIŠSANT, ANTE, adj. ja-gli-san. nillez les ll.) Qui jaillit. Fontaine, illissante.

ILLISSEMENT, s. m. ja-gli-ce man. tillez les U.) Action de jaillir.

Bou JAYET, s. m. je. Substance messe solide, et d'un noir luisaut. teint de différentes conleurs, dont t divers ouvrages.

MANE, s. m Droit seigneurial qui se

sur le vin vendu en détail.

MP, s. m. Plante.

🎜 , s. f. Grande jatte ou baquet. ET, a.m. ja-lé. Petit caillou rond. vieux.

ON, s. m. Perche qu'on plante en our prendre des alignemens.

ONNER, v. n. et v. actif. ja-lo-né. des jalons de distance en distance. OUSER, v. a. ja-lou-zé. Avoir de sie contre quelqu'un.

POSIR, s. fém. ja-lou-zi-e. Chaon a de voir posséder par un sudien qu'on désiroit pour soi. Il se communément de ce qui a rap-Famour. Sentiment d'envie qu'exgloire ou la prospérité d'un con-L Treillis de bois ou de fer, au Pdaquel on voit sans être vu.

DUX , OUSE , adj. ja-loù. Qui a elousie, surtout en amour. En ce il est subst. Cest un jaloux.

MAIS, adv. de temps. ja-mê. En aupp. A jamais , pour jamais , touest quelquesois subst. et signifie, sans fin. A tout jamais. Augrand Fam.

MAGE, s. m. jan-ba-je. Chaine de de taille on de maconnerie, qui RPédifice, sur laquelle on pose les Poutres. Assises de pierres qui est le manteau d'une cheminée, orte. t. d'écriture. Lignes droites de l'n, de l'u.

BE, s. f. jan-be. Partie du corps mal, qui est depuis le genou jus-

BE, EB, adj. jan-be. Il ne se dit E le mot bien, et signifie, qui a la

BETTE. subst. f. jan-bè-te, Petit de poche, dont la lame se redens le manche. Pièce de bois à branches, qui sert de pied au cheparcheminier, et qui le tient

BIERS, substantif masculin plur.

Saillir, sortir impétueusement. Il ne | au mouvement du tarse sur la jambe. JAMBON, s. m. jan-bon. La cuisse ou l'épaule d'un cochon ou d'un sanglier, qui a été salée.

JAMBONNEAU, subst. m. diminutif. jam-bo-nő. Petit jambon.

JAN, t. du jeu de trictrac. Petit jan,

grand jan , jan de retour.

JANISSAIRE, s. m. ja-ni-cè-re. Soldat de l'infanterie turque, qui sert à la garde du Grand-Seigneur.

* JANSENISME, s. masc. Doctrine de Jansénius sur la grâce.Dévotion austère.

* JANSENISTE, s. m. Partisau du jansénisme ; homme dévot et très-austère.

JANTE, s. f. Pièce de bois courbée, qui fait une partie du cercle de la roue d'un carrosse, d'un chariot.

JANVIER, subst. mascul. jan-vié. Le premier mois de l'année, suivant l'usage commun.

JAPON, s. m. Nom donné à la porce-

laine arportée du Japon.

JAPPEMENT, s. m. ja-pe-man. Action de japper. Il ne se dit que des petits chiens.

JAPPER, v. neut. ja-pé. Aboyer. Il se dit plus ordinairement du cri des petits chiens.

JAQUE, subst. fém. ja-ke. Mot ancien qui significit un habillement court et serré.

Jaque de mailles , s. f. Armure faite de mailles, qui couvre le corps depuis le cou jusqu'aux cuisses.

JAQUEMART , s. m. ja-ké-mar. Figure qui représente uu homme armé, et qu'on met quelquefois sur le haut d'une tour pour frapper les heures avec un marteau sor la cloche de l'horlogs.

JAQUETTE, subst. f. ja-kè-te. Sorte d'habillement qui vient jusqu'aux ganoux.

et quelquefois plus bas.

JARDIN, s. m. jar-dein. Lieu découvert, dans lequel on cultive des légumes, des fieurs, des arbres, etc.

JARDINAGE, s. m. Nom collectif. Il se dit de plusieurs jardins qui se trouveut dans un même terrain. L'art de cultiver les jardins.

JARDINER, v. n. jar-di-né. Travailler au jardin. Il est fam.

JARDINET, s. masc. jar-di-ne. Petit jardin.

JARDINEUSE: adject. jar-di-neu-ze. t. de joaillier. Epithète qu'ils donnent aux éméraudes qui ont quelque chose de sombre et de mal net.

JARDINIER, IERE, s. jar-di-nié. Colui on celle dont le métier est de tra-K. L. d'anat. Muscles qui participent vailler au jardlu. Celui qui entend bien l'ordonnance, la culture, l'embellis- | mesure la longueur et la largeur de la sement des jardins.

JARDINIERE, s. f. Manchette brodée

dont la broderie est basse.

JARDONS, s. m. plur. t. de manége. Tumeurs calleuses qui viennent aux jam-

bes d'un cheval.

JARGON, subst. m. Langage corrompu. Langage particulier d'une certaine sorte de gens. Il se dit aussi par mépris, des langues étrangères qu'on n'entend pas. Espèce de diamant jaune.

JARGONNER, v. n. jar-go-né. Parler

une langue barbare.

" JARNAC, s. m. Petit poignard.

JARRE, s. fém. já-re. Grand vaisseau de terre où l'on met de l'eau pour la conserver, particulièrement sur les vaisseaux. Fontaine de terre cuite dont on se sert daus les maisons.

JARRET, s. m. jar-ré. La partie du corps humaiu qui est derrière le genou, et qui lui est opposée. Endroit où se plie la jambe de derrière des animaux à qua-

tre pieds.

JARRETE, EE, adj. Il se dit de tout quadrupède qui a les jambes de derrière tournées en dedans.

JABRETIERE, s. f. Ruban, courroie,

dont on lie les bas.

JARS, s. m. jar. Le mâle d'une oie.

JAS, s. m. t. de marine. Assemblage de deux pièces de bois qui soutiennent l'ancre droite dans l'eau afin qu'elle puisse mordre au fond.

JASER, v. n. ja-zé. Causer, habiller. Fig. et fam. Dire et révéler quelque chose

qu'on devoit tenir secret.

JASERIE, subst. fém. ja-ze-rie. Babil,

caquet JASEUR, EUSE, substant. Causeur,

babillard. JASMIN, s. m. Arbuste qui produit des flaurs odoriférantes. Les fleurs mêmes de cet arbuste.

JASPE, s. m. Pierre dare et opaque,

de la nature de l'agate.

JASPER, v. a. jas-pé. Bigarrer de diverses couleurs en forme de jaspe.

JASPURE, s. f. f. Action de jasper, ou

l'effet de cette action.

JATTE, s. fém. ja-te. Vase de bois, de falence. de porcelaine, etc. rond, et saus rebords.

JATTÉE, s. fémin, ja-tée. Plein une

jatte.

JAUGE, s. sém. jo-je. La juste mesure que doit avoir un vaisseau fait pour contenir quelque liqueur ou quelques grains. Verge divisée par pieds, par ju-no-me. t. d'anatomie. Le seco pouces et par ligues, avec laquelle en tin grêle,

taille. La futaille qui sert d'échan pour ajuster les astres. Bolte perc plusieurs trous, qui sert à connolis quantilé de pouces et de lignes d'ess produit une source.

JAUGEAGE , s. m. jo-je-je. L'ac

de jauger.

JAUGER, verbe a. jo-jé. Mesure vaisseau, pour voir s'îl est de la dont il doit être.

JAUGEUR, s. m. jo-jeur. Officier

l'emploi est de jauger.

JAUNATRE, adj. de tout g. jo-m

Qui tire sur le jaunc.

JAUNE, adj. de t. g. jó-me. Q de couleur d'or, de citron, de Il est aussi subst. m. at signific la q jaune.

* JAUNET, s. m. jo-ne. Petita

jaune qui croit dans les près.

JAUNIR, verbe actif. jó-mir.

jaune.

JAUNISSE, s. fém. jó-ni-ce. causée par une bile répandue, qui la peau.

* JAVARIS , s. m. Espèce de 💐

d'Amérique.

JAVART, s. m. ja-var. Tumeu et douloureuse, qui vient aux cheve bas de la jambe.

JAVEAU, s. m. ja-võ. t. d'enus. rêts. Ile formée de sable et de lin

un débordement.

JAVELER, v. act. ja-ve-lé. Ma blés par petites poignées, et les couchées sur les sillons, afin que le sèche et jaunisse.

JAVELEUR, s. m. Celui qui jar JAVELINE, s. f. Dard long

qui se lance.

JAVELLE, s. fém. ja-vè-le. Ph poignées de blé scié, qui demenre chées sur le sillon jusqu'à ce qu fasse des gerbes. Petit faisceau

JAVELOT , s. m. ja-ve-lo. Dere

de trait

JE, Pronom qui signific moi, marque la première personne du lier d'un verbe, dont nous, est le :

JECTIGATION, s. fém. jek-ti t. de médecine. Tressaillement qui au pouls d'un malade.

JECTISSES, adj. f. pl. Terres a

ou rapportées.

JEHOVAH, subst. masc. Nom. en hébreu.

JEJUNUM, substantif masq

JERE

MIADE, s. f. Plainte fréquente et | Plus particulièrement, exercice de récréame. Il est familier.

s. m. je. Jet de pierre , espaço at parcourir une pierre, qu'un jette de toute sa force. Jet d'un en parlant d'un filet à pêcher qu'on mer ou dans une rivière pour p da poisson. Acheter le jet du des les poissons qu'on prend dans p. Jet de lumière, rayon de lumi paroit anbitement. Jet d'eau, ki jaillit hors d'un tuyau. *Jet d'a* Lzogrel essaim d'abeilles qui sort che. Jet de marchandises, action les marchandises à la mer pour an vaisseau. Bourgeons , scions pssent les arbres , les vignes. d'un seul jet, sans nœuds; et ebsolument *un jet*, pour une Voilà un beau jet. En termes de , *Figure d'un seul* jet , qui a été tout à la fois.

, s. m. Un des pas de danse.

Œ, s. fém. Amas de pierres, de le cailloux et autres matériaux , Rement, et ordinairement soutepilotis , pour servir à rompre l'imé des vagues. Amas de pierre, de de cailloux jetés dans la longueur rais chemin pour le rendre plus de.

R, v. a. je-té Je jette. Je jetois. **L. Je jetterai. Lancer avec la ma**iu l quelque autre chose. Mettre. Ce e de l'obscurité dans le discours. e, en parlant des arbres et des Cette vigne a bien jeté du bois; ment, Les arbres commencent à se dit de l'eau qui jaillit avec sité. Une fontaine qui jette tant de haut. On le dit encore d'une 'un ulcère. Cette plaie jette beauire couler du métal fondu dans moule, afin d'en tirer une figure. **sable, en moule.** Jeter des larprer. Figur. et famil. Cela ne se en moule, ne so fait pas fa-

za, v. r. Se lancer. Se jeter dans en con de quelqu'un, sur son Les chiens se jetèrent sur le loup. dens un couvent, s'y retirer. famil. Se jeter à la tête de quellectrir à lui avec empressement ire recherché.

N , s. masc. Pièce ronde et plate ment de métal, sur laquelle on portraits , des armes , des devises , bat on se sert pour marquer et

tion qui a de certaines règles. Jeu de cartes, de dés, etc. Ce que l'on met an jeu. Jouer gros jeu. Lieu où l'ou joue à certains jeux. Jeu de paume, de boule. Manière dont on touche les instrumens de musique. Manière dant un comédien représente. Exercice et façon de manier les armes.Le jeu de la hallebarde, de l'espadon, etc. En parlant de certaiues choses d'art, aisance, facilité. Donner du jeu à un ressort. De mots, cortaines illusions fondées sur la ressemblance des mois. De la nature, pierre à qui la nature a donné une forme extraordinaire. Au plur. Spectacles publics des anciens, comme les courses, les luites, etc. En poésie, on dit Les jeux et les ris, les jeux et les plaisirs, etc. D'esprit, productions d'esprit qui ont plus de gentillesse que de solidité.

JEUDI, a. m. Le cinquième jour de la

semaine.

JEUN, s. m. Ce terme n'a d'usage que dans cette façon de parler adverbiale: A jeun, saus avoir mangé de la journée.

JEUNE, adj. de t. g. En parlant des personnes, qui n'est guère avancé en âge. Qui a encore quelque chose de la viguenr et de l'agrément de la jeunesse. Etourdi . évaporé. Cadet. Un tel le jeune. Il se dit aussi des bêtes, par rapport à l'âge qu'elles ont accoutumé de vivre. Un jeune chien. Il se dit encore des arbres et des plantes.

Jeune, s. m. jeu-ne. Abstinence.

JEUNEMENT, adverbe. jeu-ne-man. Nouvellement. terme de chasse. Cerf de dix cors jeunement.

JEUNER, v. n. jed-né. Observer les jeunes ordonnés par l'Eglise. Mauger peu ,

ou même moins qu'il ne feut.

JEUNESSE, s. fém. jeu-nê-ce. Partie de la vie de l'homme, qui est entre l'enfance et l'age viril. Ceux qui sont dans l'age de la jeunesse, et même ceux qui sont de l'âge de vingt ans à trente-cinq, on environ. Imprudence et folies de la jeunesse. C'est une jeunesse qu'il lui faut pardonner.

JEUNET, ETTE, adjectif. jeu-ne. Qui est extrêmement jeuve. Il est familier.

JEUNEUR, EUSE, Celui ou celle qui jeune beaucoup et souvent. Il n'est en usage qu'avec l'adjectif Grand.

JOAILLERIE . s. fémin. joa-glie-ri-e ,

(mouillez les Il.) Art, métier de joaillier.

JOAILLIER, IERE, substant. joa-glie, (mouillez les ll.) Ouvrier gai travaille en . m. Divertiesement, récréation. I joyaux ou qui les vend.

Kkk

JOCRISSE, s. m. jo-kri-ce. T. inju- | Il se dit aussi des gentillesses que sont rient, qui se dit d'un benet qui de laisse lenfans. Il est vieux. gouverner, ou qui s'occupe des plus bas soins du ménage. Il est bas.

JOIE, s. f. jos. Passion, monvement vit et agréable que l'amo ressent dans la possession d'un bien, on effectif on imaginaire. Feu de joie, qu'on fait dans les réjouissances publiques. Fille de joie, prodituée.

JOIGNANT, ANTE, adject. joa-gnan. Qui est si proche qu'il joint. Maison joignante à la mienne. Champ jorgnant la prairie. Il est quelquefois préposition et signifie aussi, tout proche, sans qu'il y ait rien entre deux.

JOINDRE, v. a. joien-dre. Approcher denx choses l'une contre l'autre, en sorte qu'elles se touchent. En ce sens il est quelquefois peutre. Cette porte, ces fenêtres, etc. ne joignent pas bien. Ajouter. mettre une chose avec une autre, en sorte qu'elles fassent un tout. Unir, allier. Atteindre, attraper.

se Joindne, verb. recip. S'unir. Il se joignit au parti contraire. Se rencontrer, se tronver ensemble. Ils se joignirent en

tel endroit.

Joint, jointe, part. et adject.

JOINT, subst. m. joien. Articulation. Il se dit aussi de quelques autres choses, comme des pierres, des pièces de menuiserie.

JOINT QUE, conjonetion. Ajontez que, outre que. Il est vieux.

JOINTE, s. f. joein-te. terme de ma-

nege. Paterou.

JOINTE , EE , adj. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un cheval. Cheval court jointé, cheval long-jointé, qui a le paturon trop court et disproportionné, ou qui a cette partie trop longue.

JOINTEE, s. fém. Autant que les deux

mains ensemble peuvent contenir.

JOINTIF, IVE, adject. Qui est joint

Planches jointives.

JOINTOYER, v. a. joein-toa-ié. t. de maçonnerie. Joindre des pierres avec de mortier ou da plâtre.

JOINTURE, s. f. joien tu-re. Joint. JOLI, IE, adj. Gentil, agréable.

JOLIET, ETTE, adj. demin. de joli. jo-li-é. Il n'a guère d'usage qu'au féminin et dans le discours familier. Elle est joliette

JOLIMENT, adverb. jo-li-man. D'une

manière jolie.

JOLIVETE, s. f. Il n'a guère d'usage qu'au plariel, et il se dit des babioles. et de certains petits ouvrages qui ne sont pas de grand service. Petites jolivetés, les saire jaillir. Pigur. Jones

JUNC, s. masc. ( jon , et devaut voyelle jonk. ) Plante marécageuse. Ci de jonc. Espèce de bague dom le ci est égal partout. Jone marin, espét jone qui a la tige boiseuse et les l

JONCAIRE ou JUNCARIA , a. féa

jon-kè-re. Plante.

JONCHEE, subst. fém. Toutes a d'herbes, de fleurs et de branches on jonche les rues, les églises, un de cérémonie. Petit fromage de cris de Init caillé.

JONCHER, v. act. jon-ché. Pan de jonc, de fleurs, de branchages (

pour une cérémonie.

JONCHETS, s. mascul. plur. jeu Certains petits batons fort menus e me de joncs, avec lesquels on jour

JONCTION, s. fém. jonk-cion.

assemblage.

JONGLERIE, s. fémin. Charlets

tour de passe-passe.

JONGLEUR, s. masc. Autrefois, de ménétrier qui alloit dans les des princes et dans les maison grands seigneurs, chantaut des chi Présentement, joueur de tours de

JONQUE, s. fém. jon-ke. Vaisse

en usage dans les Indes.

JONQUILLE, subst. fim. jon-l (mouilles les ll.) Fleur jaune prin et odoriférante.

JON-THLASPI, s. masc. Plant

fère.

* JOSEPH , s. m. Papier très JOUAILLER, verbe neutre. jos ( mouillez les ll. ) Joner à petit! sculement pour s'amuser. Il est f

JOUBARBE ou JOMBARBB, 👟 Plants qui croît ordinairement

toi s et sur les murs.

JOUE, subst. fem Partie du vi l'homme qui est au-dessous des te des yeux, et qui s'étend jusqu'ant Donner sur la joue, un souttet. G en joue, ajuster son fuail poer ( quelqu'un, sur quelque chose.

JOUER, v. neut. jou-é. Se récu divertir. Ces enfans jouent S'amuser à un jeu quescemqu aux cartes, aux dés, etc. Touc art un instrument de musique. lant des machines, avoir l'aiss faculté du mouvement. Ce rese bien. Faire jouer le canon, Une mine, y mettre le feu. Di

Mix mai dans tout ce qu'on entreprend. 1 en reste, prendre un moyen extrèse scherer de consumer son bien. du str, chosir de deux expédieus, sa il y a le moins de risque. A jeu étre sar du succès de ce qu'on enend du fin et au plus fin, employer se et la finesse pour venir à bout s desseine.

DER, v. a. Un jeu, une partie, leprésenter. Joner une comédie, regédie. Railler quelqu'un, le rev-Micele. Peindre d'ètre affligé, d'èmpris, d'être un homme d'impor-Jouer la douleur, la surprise, **me d'importance.** Contrefaire. Jouer me de bien. Tromper. Jouer quel-

forth, v. r. S'amuser. Faire une en se jouent, sans application et time. De la religion, des lois, la r, les mépriser. De quelqu'un, se de lui, le railler, l'amuser par es peroies.

RREAU, s. m. joû-rô. Qui ne joue a quelque jea, ou qui joue petit

st familier.

BT, subst. m. jou-é. Petite baque l'on donne aux enfans pour user. It se dit fig. d'un homme dout moque. En termes de manége, Chainette suspendue à la brisure 🗪, qui forme l'emboschure. On k. Ce vaisseau est le jouet des des flots, des , tempétes. Cet homi jo**uet de la fortune**, il a éprouœurs revers. U est le jouet de ses y, il se laisse emporter par ses

BUR. EUSE, s. Celui, cella qui mia la passion du jeu, qui sait mé**flover.** *Beau joueur* **, qui a de pro**conètes au jeu soit qu'il gagne, fil perde. D'instrument, celui qui instrumens de musique.

FLU, UE, adj. Qui a de grosses S'emploie aussi subst. Gros jouf-

A lemilier.

. s m. (On fait sentir un peu lèce de bois traversant par deste des boufs, et avec laquelle Mitelés pour tirer ou pour labou-Servitude, sujetion. Chez les un journal. Bomains, pique mise en trevers saures fichées en terre, et sous Fils faispient passer leurs ennemis

K. v. m. Avoir l'asage, la possesolle, de quelque chose, jouir! eme. avoir commerce avec elle.

Usage et possession de quelque chose. JOUISSANT, ANTE, adj. jou-i-san, Qui jouit.

" JOUJOU, s. m. Jouet d'enfant. Il

est fam.

JOUR, s. m. Clarté, lumièro que le soleil répand lorsqu'il est sur l'horison, on qu'il est en proche. Certaines ouvertures par où le jour, l'air peuvent passer. Eu peinture, ce qui est frappé de · la lumière, par opposition à ombre. Fig. Facilité, moyen pour venir à bout de quelque affaire. Je vois jour à le servir. Fig. La vie. Perdre le jour. Certain espace de temps par lequel on divise les mois et les années. On distingue le jour naturel, le jour artificiel et le jour civil. Le premier comprend le jour et la nuit; le second se prend depuis le lever jusqu'au coucher du soleil; le troisieme se prend ordinairement parmi nous depuis minuit josqu'au minuit suivant. Au pluriel. La vie, l'âge, le temps auquel on vit. A la fin de nos jours. Nous ne verrons point cela de nos jours. Faux jour; lumière qui empêche de voir les objets tels qu'ils sont. Fig. Meure une offuire dans un faux jour, la faire paroitre autre qu'elle n'est. Se faire jour à travers des ennemis, se faire passago el ouverture. Mettre au jour, rendre public, divulguer. Figurément. besux jours, le temps de la première jeunesso.

JOURNAL, adj. m. Livre journal, *papters journaux* , livre , papiers qui contiennent ce qui se perçoit, ce qui se dépense, ce qui se vend chaque

jobr.

Journal, subst. masc. Relation jour par jour de ce qui se passe, ou s'est passé en quelque pays. Livre où un marchand écrit jour par jour ce qu'il fait. Ouvrage pétiodique quelconque. Journal de Paris, des savans, etc. Mosure de terre.

JOURNALIER, IERE, adj. jour-na-lié. Qui se fait chaque jour, Inégal, qui est sujet à changer.

Journalier, s. m. Homme Iravaillent

à la journée.

JOURNALISTE, s. m. Celui qui sait

JOURNEE, subst. fém. L'espace de temps qui s'écoule depuis l'heure où l'on se lève, ipaqu'à l'heure où l'on se couche. Travail d'un ouvrier pendant un jour. Chemin qu'on fait d'un lieu à un autre dans l'espace d'une journée. Il sirgnisse encore, jour de bataille, ou la MSANCE, subst. L. jou-i-san-ce. bataille même. Ce fut une sanglants

K k k 2

journée. La journée de Rocroi. JOURNELLEMENT, adv. jour-né-leman. Tous les jours.

JOUTE, s. f. Combat à cheval d'homme à homme avec des lances, soit à ou-

trance, soit par divertissement.

JOUTER, verbe n. jou-té. Combattre avec des lances l'un contre l'autre, ou à outrance, ou par divertissement. Fig. et sumil. Disputer.

JOUTEUR, s. m. Celui qui joute. Fig. et fam. Un rude jouteur, celui qui est redoutable en quelque sorte de combat, de

jeu ou de dispute que ce soit.

JOUVENCE, s. fém. jou-van-ce. Jeunesse. Il est vieux. Fontaine de Jouvence, fontaine qu'on supposoit avoir la vertu de rajeunir.

JOUVENCEAU, s. m. jou-van-sô. Jeune homme qui est encore dans l'adolescence. On ne le dit qu'en plaisanterie.

"JOUVENCELLE, s. f. Jeune fille. Fam. JOUXTE, prép. Vieux mot. Proche ou conformément.

JOVIAL, ALE, adj Gai, joyeux. Il sst familier.

JOYAU, s. m. joa-iô. Ornement précieux d'or, d'argent, de pierreries.

JOYEUSEMENT, adv. joe-ieu ze-man.

Avec join.

JOYEUSETE, s. f. Plaisanterie, mot

pour rire.

JOYEUX, EUSE, adj. joa-ieû. Qui a de la joie. Un homme joyeux. Qui don-ne de la joie. Une joyeuse nouvelle.

" JUBARTE, s f. Espèce de baleine.

JUBE, s. masc. Espèce de tribune dans une Eglise, qui est ordinairement entre la nef et le chœur.

JUBILATION, s. f. ju-bi-la-cion. Réjouissance, bonne chère. Il ne se dit qu'en

plaisantant.

JUBILÉ, s. m. Indulgence plénière, soleunelle et générale, accordée par le Pape en certains temps et en certains occazions.

"JUBILER, v. a. Donner la retraite à un

laquais avec la moitié de ses gages.

JUCHER, v. n. et se JUCHER, verb r. ju-ché. Il se dit des poules et de quelques oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir.

Juché, de, part et adjectif. Cheval juché, dont le boulet se poste tellement en avant, qu'il marche et se repose sur la

piuce.

JUCHOIR, s. masc. ju-choar. L'endroit

où inchent les poules.

JUDAIQUE, adj. de tout g. ju-da-i-ke. Qui appartieut aux juiss.

JUDAISER, v. n. ju-da-i-zd. Pratiquer

en quelques points les cérémonies à loi judaïque.

JUDAISMB, subst. m. La religion

Jaifs.

JUDÉE, s. f. Contrée de l'Asie. Il me de Judée. Il se trouve à la surfai la mer morte.

JUDELLE, s. f. ju-dè-le. Oiseau

tique.

JUDICATUM SOLVI. Terme de lais, emprunté du latin. Caution ju tum solvi, celle qu'un étranger, du deur ou appelant, est obligé de des pour sûreté des condamnations de peus et autres qui pourront être procées contre lui.

JUDICATURE, s. f. Etat, cond

profession de juge. .

JUDICIAIRE, adj. de tout gen di-ci-è-re. Qui se fait en justice. En rhétorique, Genre judiciaire, ce trois genres de l'éloquence, par on accuse ou l'on défend. Astrois diciaire, l'art de juger de l'avenir astres.

JUDICIAIRE, s. f. La faculté de ju diciaire fort bonne, excellente. Fa

JUDICIAIREMENT, adv. ju-i re-man. En forme judiciaire.

JUDICIEUSEMENT, adv. ja-d

se-man. Avec jugement.

JUDICIEUX', EUSE, adj. ju-

JUGE, s. m Qui a le droit et l' té de juger. Homme préposé par s publique, pour rendre justice aux culiers. Arbitre. Juge de paix, of justice, élu par les citayens, dost cipale fonction consiste à conc parties. Les juges, septième livre cien testament.

JUGEMENT, s. m. ju-ge-mession prononcée en justice. Avis, ment, opinion. Approbation on a nation de quelque action moral ment charitable, téméraire. Fai l'âme qui juge des choses. Jugemes

solide.

justice. Décider une affaire, un en justice. Décider une affaire, un en justice. Décider comme arbitre der du désaut ou de la perfection que chose. Il juge bien de la peint dit aussi, Bien ou mal juger de que ou de ses actions. Faire usage que chose. Conjecture. Croire, que ... Etre de sentiment, d'opiniet. Comprendre dans son esprit, rer, s'imaginer.

JUGULĂĮRE, adj. de. L g ju-gi

Mare.

IGULAIRE, s. fémin. ju-gu-lè-re. La n jugulaire. Saigner à la jugulaire, t dire, à la veine jugulaire.

MF, a. m. Nom d'une nation. Figur. 🗪 qui prête à naure, ou qui vend bitamment cher.

MLET, s. m. ju-glié, (monillez les le septieme mois de l'année.

M, s. m. Le sixième mois de l'année. NVERIE, s. f. Quartier d'une ville M per les Juiss.

NCBE, s. f. Fruit du jajabier.

NUBIER, subst. m. ju-ju-bié. Arbre k fruit est pectoral, adoucissant et

LE, subst. mascul. Insecte. Monnoie

EP, subst. m. ju-lèpe. Potion mé-

ULIEN, IENNE, adj. T. de chronopsité dans ces phrases : Calendrier ; ennée , période julienne.

MENNE, s. fém. Plante, espèce de a Sorte de potage fait avec plusortes d'herbes.

MART, s. masc. ju-mar. Animal en-Ma'un taureau et d'une anesse ou Mameut, d'un âne et d'une vache, aeval et d'une vache.

ELAU, ELLE, s. et adject. ju-mô. **it de deux ou trois enfans nés d'un** accouchement. En anatomie, on ce nom à deux muscles; et en chideux alambics d'une seule pièce, 🖚 sert de récipient à l'autre.

ELE, EE, adj. terme de blason. **Pièce formée de deux jumelles.** 

ELLES, s. f. plur. ju-mè le. t. de mtier. Deux pièces de bois qui enless la composition d'un pressoir. es de blason, deux petites bandes

ENT, s. fémin. ju-man. La femelle mal.

CAGO, s. mascul. Plante qui croft marais, et qui tient du gramen

TE ou JONTE, s. fém. Nom qu'on d différens consoils en Espagne.

🗷, s. f. Partie de l'habillement des , qui descend de la ceinture jusmeds.

MTER, s. m. Nom d'une des sept l **En termes de** chimi**e , l'étain.** 

ON, s. m. Courte jupe.

ANDE, a. fém. La charge de juré Mier, et le temps durant lequel on wit. Les jurandes sout abolies.

appartient à la gorge. Glande, veine moit ainsi à Bordeaux les consuls ou échevips.

> JURATOIRE, adjectif de tout genre. ju-ra-toa-re. Il n'est d'usage qu'eu cette phrase: Caution juratoire, serment fait en justice de se représenter en personne, ou de rapporter quelque chose dont on est chargé,

> JURE, EE, adj. Avant l'abolition des jurandes, celui qui avoit fait les sermens requis pour la maîtrise. Ecrivain juré, jurée lingère. Calui qui dans le corps des artisans ctoit proposé pour en saire observer les statuts et réglemens.

JURE, s. m. Celui qui est membre d'un

juri.

JUREMENT, s. masc. ju-re-man. Serment qu'on fait en vain et saus nécessité. Au pluriel. Blasphèmes, imprécations et exécrations.

JURER, v. act. et v. n. ju-ré. Assirmer par serment, Blasphémer. Promettre fortement.

JUREUR, s. m. Qui jure beaucoup.

JURI ou JURY, s. masc. Nom anglais adopté en France. Corps ou assemblée des jurés. Jury d'accusation, celui qui déclare si l'accusation doit être admise ou rejetée. De jugement, celui qui prononce sur l'existence du délit et sur le part qu'y a que l'accusé. Militaire, celui qui est formé de gens de guerre.

JURIDICTION . s. fém. ju-ri-dik-cion. Pouvoir du juge. L'étendue des terres où

le juge a le pouvoir.

JURIDIQUE, adj. de t. g. ju-ri-di-ke. Qui est dans les formes de la justice.

JURIDIQUEMENT, adv. ju-ri-di-ke-

*man*. D'une manière juridique.

JURISCONSULTE, subst. masc. Celui qui fait profession de droit, et de douver conseil.

JURISPRUDENCE, s. fém. ju ris-pru*dan-ce*. La science du droit.

JURISTE, s. m. Auteur qui a écrit sur les matières de droit.

JURON, s. m. Certaine façon affectée de jurer. Il est fam.

JUS, s. m. Suc que l'on tire de quelque substance par pression, par coction ou par préparation.

JUSANT, s. m. ju-san. t. de marine.

Reflux de la marée.

JUSQUE, prép. qui marque certains termes de lieu ou de temps, au-delà desquels on ne passe point. On écrit quelquefols jusques, surtont en poésie.

JUSQUIAME on HANEBANE, s. fém.

jus-ki-a-me. Plante.

JUSSION, s. f. ju-sion. Commande-MAT, subst. masc. ju-ra. On nom- ment que saisoit le Roi, par lettres scellées, adressées aux juges d'une compa-, guie supérieure, pour leur enjoindre de faire une chose qu'ils avoient refusée.

JUSTAUCORPS, s. masc. Vêtement à manches, qui descend jusqu'aux genoux,

et qui serre le corps.

JUSTE, adj. de t. g. Equitable, qui est conforme au droit, à la raison et à la justice. Qui juge ou qui agit selon l'équité. Qui observe exactement les devoirs de la religion. En ce sens il est souvent substantif. Dieu est le protecteur du juste. En parlant d'une montre, qui marque exactement les heures. Cette montre est juste. Trop étroit. Habit bien juste. Qui a la justesse convenable. Calcul, voix, balance juste.

JUSTE, adv. Avec instesso. Il parle juste. Précisément. Voilà juste l'homme qu'il nous faut. Au juste, adv. Justement,

précisément.

Justz, subst. m. Habillement de paysanue.

JUSTEMENT, adv. jus-te-man. Avec

justice. Dans la juste proportion.

JUSTESSE, s. f. jus-tè-ce. Précision exacte, grande régularité à faire une chose. Il se dit aussi de l'esprit. Parler avec

beaucoup de justesse.

JUSTICE, subst. fém Vertu morale, qui fait que l'on rend à chacun ce qui lui appartient. Bon droit, raisou. Magistrats qui rendeut la justice. Juridiction. Observation exacte des devoirs de la religion. Commutative, qui concerne le commerce, les charges, et les ventes. Distributive, celle par laquelle les magistrats adjugent à chacun ce qui lui appartient, distribuent les récompenses et les peines. Rendre la justice, juger, faire les fonctions de juge. Faire justice, punir corporellement. Il signific eucore la rectitude intérieure que Dieu met dans l'ame par sa grace.

JUSTICIABLE, adj. de tout g. Qui doit

répondre devant certains juges.

JUS CICIER, v. actif. jus-ti-ci-ë. Punir quelqu'un d'une peine corporelle, en exécution d'arrêt.

JUSTICIER, substantif m. jus-ti-cié. Qui aime à rendre, à faire rendre justice. Celui qui avoit droit de justice en quelque lieu.

JUSTIFIANT, ANTE, adj. jus-ti-fian. Qui rend justice intérieurement. Grace, foi justifiante.

JUSTIFICATIF, IVE, adj. terme de palais. Qui sert à prouver qu'une chose

est ainsi qu'on l'a exposée.

JUSTIBICATION, a. fémin. jus-ti-fika-cion. Action, procédé par lequel en dre opaque, garni de trois verres?

se justifie. La term. de l'Écriture-Sim l'action et l'effet de la grâce pour res les hommes justes. En t. d'imprimerie. longueur de la ligne.

JUSTIFIER, v. actif. jus ti-fi-é. N trer, prouver qu'un accusé est innoc Prouver la bouté, la solidité, la 🕶 d'une chose. L'événement a justifié? conseil. Vérifier qu'un fait est comm l'a posé. En termes de religion , docu justice intérieure. En termes d'impe rie, donner à la ligne la longueur qu doit avoir.

* JUVENIL, ILE, adj. De jeunesse JUXTA-POSITION, s. fém.juli po-si-cion. Terme de physique, qui prime la manière dont les corps aug tent de volume et de qu**antité, pe**r l dition de la matière qui s'y sjoute i rieurement

## K.

K, substantif masculin. Lettre sonne , la onzième de l'alphabet. On nonçoit Ka, et dans la nouveile a lation, on prononce Ke, comme dur.

* KAADSE-KAADSURA. Arbri du Japon, dont l'écorce sert à fa papier le plus commun.

* KAADSI. Piante du Japon , ave corce de laquelle on fait du papier l

KABAK, s. m. terme de relation qu'ou donne en Moscovie à desi pyblics où l'on yend du vin, de la l

"KABASSON, subst. m. Tatos ! rasse à douze bandes.

KABIN, s. m. ka-bein. t. de re Mariage en usage chez les Mahos par lequel un homme épouse une l pour un temps limité.

' KACY, s. m. Arbre dont les l

font des canots.

* KAGNE, s. fémin. (mouilles l Pâte que sout les Italiens avec la plat farine de froment.

KAHOUANNE , s. fém. ka-ouapèce de tortue dont l'écaille s'emplei les ouvrages de marqueterie.

" KAKATOES, subst. m. Perre

couronne.

* KAKERLAQUE, s. f. Mits, i volant.

* KALEIDOSCOPE, subst. m.

Me en prisme, de manière à présenter pre placés dans l'objectif sous mille ets différens.

ALI, s. m. ou SOUDE. Plante. MICHI, s. masc. Grand oiseau d'A-

M. s. wasc. Prince, commandant. n des Tartares.

MOLIN, s. m. Nom chinois d'une qui entre dans la composition de la e porcelaine.

RABE. V. CARAVÉ.

RAT , P. CARRT.

MATA, s. masc. Plante d'Amérique, d'aloès.

ARMESSE, s. f. Foires annuelles liande et des Pays-Bas, qui se cêlavec des processions, des mascades danses et autres extravagances. ZINE, s. f. terme de relation. Le du Grand-Seigneur.

Plou GIROFLIER JAUNE. Foy. BL.

MTOGLOSSE, s. masc. t. d'anat. lon muscle de la racine de la langue. ATOPHYLLON ou KERATO-B. s. m. Plante qui croft dans la mer. IES , s. masc. ker-mès. Petito exece de couleur ronge , qu'on tronchène vert, et qui est formée iqure d'un insecte qui fait exle le suc de cet arbre. Il sert pour en écarlate, et s'emploie aussi médecine. Kermès minéral, préa d'antimoine d'un grand usage scine; c'est ce qu'on nomme Pou-Chartreux.

ONE, s. f. Genre de polypes. MIB, s. f. Plaule maivacée. EL, s. m. Gazelle du Sénégal. RRE, s. masc. terme de chirurgie. le bandage pour la rotule fractutavers.

O. Nom générique des mesures , qui indique une unité mille fois de que l'unité générale.

DGORE, e. mascul. Figure qui a

lés et mille angles.

DGRAMME, s. m. Nouvelle mepesanteur égale à 1000 grammes livres 6 gros.

PLITRE, s. m. Nonvelle mesuocité égale à 1000 livres.

METRE, s. m. Nonvelle mesnre fgale à 1000 mêtres. Il vaut \$13 toises, ce qui est un pen moids ett de lieue.

N. s. m. Gonssement de la luette. E. s. masc. Mot emprupté du pse dit de certains pavillons qui

KIRSCHWASSER, subst. m. Mot allemand, qui siguisse Eau de cerises, et que l'on a adopté en français pour signifier one liqueur faite avec des cerises sauvages. Ou dit plus ordinairement kirch.

* KIRSOTOMIE, subst. f. Incision des

varices.

* KNOUT, s. m. Supplice du fouet, de la bastonnade, en Russie.

* KOFF, subst. m. Sorte de bâtiment hollandais avec un mât de misaine et le grand måt.

KOUAN, s. m. Plante dont la graine

sort pour faire le carmin.

* KREMLIN, s. m. Nom du palais des

Czars à Moscou.

KURTCHIS, s. m. plur. t. de relation. C'est en Perse un corps de cavalerie, composé de l'ancienne noblesse.

KUSSIR, s. masc. Instrument turc, composé de cinq cordes tendues sur une peau qui couvre une assiette de bois.

KINANCIE, s. f. t. de médecine. Es-

quinancie inflammatoire.

KYRIELLE, c. fém. ki-ri-è-le. Litanie. Pigur. et famil. Longue suite de choses ennuyeuses.

KYSTE, s. masc. kis-te. terme d'anat. Membrane en forme de vessie, qui renferme des humeurs liquides, épaisses et coufre nature.

KYSTEOTOMIE, ou KYSTIOTO-MIE, s. f. terme de chirurgie. Opération qu'on fait à la vessie, lorsqu'on en veut tirer l'urine. On l'appelle aussi, La ponclion au périnée.

* KZÉL-BACHE, s. m. Ornement de

tête des Persans.

1. Substantif masculin suivant l'appellation nouvelle, qui prononce le; et substantif féminin suivant l'appellation aucienne, qui prononçoit elle. Lettre consonne, la douzième des lettres de l'alphabet.

Quand cettre lettre est double, et qu'elle est précédée de si, ei, oui, elle se prononce mouillée, comme en ces mots, travailler, veiller, recueiller, fouiller. Elle se prononce de même dans d'antres mots, ou l'In'est précédé ni d'u. ni d'i, ni d'ou, comme dans fille, quille, briller, etc.

On suit la même prononciation dans des jerdins, sur des terrasses, les mots suivans, travail, reveil, cercueil, ceil, fenouil, ainsi que dans péril, mil, dans la signification de millet.

La lettre l finale, précédée d'un i, ne se pronouce point dans quelques mots, sourcut, outil, baril, gentil.

LA, article fém. dont le masc. est le. La, pronum relatif, dont le masculin est le.

LA, adverbe démonstratif. Il est d'un frès - grand usage. Demeurez-là, cet homme-là.

LA ov. Au lieu que. Il est vieux.

LA LA, Expression familière. La la, rassurez-vous; la la, tout beau.

La La. adverbe. Médiocrement. Estil savant? La la.

La , s. masc. Sixième note de la gamme de musique.

LABARUM, s. masc. la-ba-rome. Mot emprauté du latin. L'étendard impérial sur lequel Constantin fit mettre le monogramme de Jésus-Christ.

LABEUR, s. masc. Travail. Il est surtout usité en poésie et dans le style soutenu. En termes d'imprimerie, ouvrage considérable et tiré à un grand nombre d'exemplaires. Terres en labeur, façonnées, cultivées.

LABEURER, v. n. la-beu-ré. Opérer. Il u'a d'asage que dans ce proverbe: En peu d'heures Dieu labeure.

LABIALE, adj. fém. Lettre labiale, qui se prononce avec lèvres. B, P, V, F, M. sont des consonnes labiales.

* LABIATION, s. fém. Etat d'une fleur labiće.

* LAB'E, EE, adj. terme de botanique. Il se dit d'une fleur d'une seule pièce partagée comme en deux lèvres.

LABILE, adj. de t. g. Mémoire labile,

peu heureuse, peu fidèle.

LABORATOIRE, s. m. la-bo-ra-toa-re.

Lieu où les chimistes travaillent.

LABORIEUSEMENT, adverbe. la-borieu-se-man. Avec beaucoup de peine et de travail.

LABORIEUX, EUSE, adj. la-bo-rieu. Qui travaille beaucoup. Qui demaude un grandiravail. Entreprise laborieuse.

LABOUR, s. m. La façon qu'on donne

aux terres en les labourant.

LAROURABLE, adj. de t. g. Propre à être labouré.

LABOURAGE, s. m. L'art de labourer

la terre. L'ouvrage du laboureur.

LABOURER, v. act. la-bou-ré. Remuer la terre avec la charrue, on la bêche, ou la houe, etc. Figur. et famil. Avoir beaucoup de peine. Ce vaisseau laboure, touche le fond. Cette ancre laboure, ne lient pas dans le fond où on l'a jetée, concise.

LABOUREUR, s. m. Celui qui leb ou qui fait métier de labourer la terré

* LABURNE, s. masc. on AUBU

Arbre, espèce de cytise.

LABYRINTHR, s. masc. la bi-re Lieu coupé de plusieurs chemins, d'a et de détours , en sorte qu'il est trè ficile d'en trouver Pissue.Figur. embarras.

LAC, subst. m. Grande étendus dormante.

LACER, verb. a. la-ce. Serrer an lacet. Il se dit aussi d'un chien qui ( sa femelle. En t. de marine , c'est la voile à la vergue.

LACERATION, s. f. la-cé-ra-cie prat. Action de lacérer un écrit, 1

LACERER, v. act. *la-cé-ré*. Dé Il ne se dit guère que du papier, de pratique.

LACERNE, s. f. t. d'antiquité. grossier en usage chez les Romais

LACERON, s. m. V. LAITEROE. " LACERT, s. m. Poisson de m LACET, s. m. la-cé. Cordon ( de soie , dont les femmes se serve serrer leurs corps de ju**pe. Lacs at** on prend les perdrix, les lièvres.

LACHE , adj. de t. g. *ld-che*. Q pas tendu, qui n'est pas serré. E manque de vigueur et d'activité. E qui n'a nul sentiment d'honnent sens, il est quelquefois substantif

LACHEMENT, adverbe. *lä-e* Mollement, ayec nonchalance. Pe rensement

LACHER, v. act. *lá-ché*. **Fai**m chose ne soit plus si tendue, 🛋 qu'elle étoit. Laisser aller tout-àgur. et fam. Lächer la bride à gu lui donner plus de liberté qu'à l'e La bride à ses passions, s'y abs Le pied , s'enfuir.La main , cé que chose de son intérêt, dim priz qu'on vocloit avoir. Popul.] Il lui lácha un souflet.On dit 🖦 cher un coup de pistolet , etc.

LACHETE, s. f. Poltroperia de courage. Action basse et indi

LACINIE, EE, adj. terme di que. Il se dit des plantes dont à sont découpées en forme de la mi

LACIS, s. m. Espèce de rés

ou de soie. LACONIQUE, adj. de t. g. de-

Concis à la manière des Lacédi Discours, style laconique.

LACONIQUEMENT, adv. deman. En pen de mote.

LACONISME, s. m. Façon

LAC

KRIMAL, ALB, adj. la-kri-mal. t. | Remie. Qui appartient aux vaisa d'où coulent les larmes. Fistule la-Rede , picère au coin de l'œil.

CRYMATOIRE, s. m. la-kri-male Petit vase que les anciens Ros metioient dans les sépulcres, et **Roit destiné à conserver les larmes** poient été versée aux funérailles du

🖾 , s. m. ( On ne prononce presque Jiec. ) Cordon délié. Nœud coulant programme de gibier, Fig. Piége, mes. D'amour, cordons entrelacés tertaine manière.

CTEE, adject. fém. Il n'est d'usage Res phrases: *Voie lactée* ,. blanqui paroft dans le ciel, et qui est t, suivant plusieurs astronomes par mbre infini d'étoiles très-éloignées. lectées, petites veines qui con-# le chyle, et le portent dans le pir.

FUNE, s. f. Le vide qui se trouve texte d'un auteur.

ANUM ou LABDANUM, subst. m. ome. Matière gommeuse et résiaromatique du lèdum.

or LADY, s. f. (On prononce nis Lėdi. ) Titre que les Anglais Raux femmes des lords et des che-

🍱, adj. de tout g. Attaqué de la ng. et fam. Insensible. Excessivekars. Il est aussi subst. et alors il **fim.** Ladresse. C'est un ladre, C'est resse.

BERIE , s. f. Lèpre , maladie. Fig, Vilsine et sordide avarice. Au pl.

Roù l'on reçoit les lépreux. ENITE, s. f. Pierre qui reprébouteille.

PHTALMIE, s. f. la-gof-tal-mi-e. Mecine. Maladie des paupières. POS. Voy. Pied-de-lièvre.

既, s. f. la-ghe. t. de marine. r de sillage.

BB, s. L Espèce de petit lac ou de lieu dans des lieux marécageux. MA. V. GLAMA.

E., s. et adj. le. Lalque. Conseil-🖚 , frère lai.

rus. Complainte, doléance, vieux

**File de poésie plaintivé.** 

**5**, s. f. lè-che. Mauvaise herbe dens les prés, et qui blesse la des chevaux.

AIDE, adj. le, le-de. Difforme, Mque défaut remarquable dans les **es ou dans les couleurs requises** } beauté. Homme laid, chien laid, anx ensans.

étoffe fort laide. En morale, déshonnète contraire à la bienséance. Fam.

* LAIDANGES, s. m. pl. Injures. vieux. LAIDERON, s. f. lè-de-ron. Jeune fille ou femmo qui est laide, mais qui n'est pas sans agrément. Il est fam.

LAIDEUR, s. sém. lè-deur. Dissormité. Il se dit figurém. des vices et des actions vicieuses et malhonnètes. La laideur du vice.

LAIE, s. f. lé. La femelle du sabgliere En t. d'eaux et forêts, route coupée dans une forèt.

LAINAGE, s. m. lé-na-je. Marchandise de laine. La façon qu'on donne aux draps en les tirant avec des chardons pour y faire venir le poil.

LAINE, s. f. lè-ne. Ce qui couvre la peau des moutons. D'agnelin, celle qui provient des agneaux , et des jeunes montons. Crue, celle qui n'est point apprêtée. De Moscovie, le duvet de la peau des castors. On appelle aussi laine, les cheveux épais et crépus des négres.

LAINEUX, EUSE, adj. lê-neû. Qui a beaucoup de laine. Mouton laineux. Drap laineux. Etoffe laineuse.

LAINIER, s. m. le-nie. Marchand qui vend des laines en échevaux.

LAIQUE, s. et adj. de t. g. la-ï-ke. Qui n'est ni écclésiastique, ni religieux.

* LAIS., s. m. Jeune baliveau.

LAISSE, s. f. le-ce. Corde dont on se sert pour mener des lévriers attachés. Espèce de cordon de Chapeau fait de crin , de fil, de soie, etc.

LAISSEES, s. f. pl. lè-cé-e. T. de vénerie, qui se dit de la fiente da lonp et des autres bêtes noi**res.** 

LAISSER, verb. act. 16-ce. Quitter. Ne pas emporter. Mettre en dépôt. Abandonner. Céder. Léguer par testament. Passer sous silence. Je laisse une infinité d'autres preuves.

LAISSER-COURRE, s. m. t. de chasse. Lieu ou temps dans lequel on lâche les chiens.

LAIT, subst. m. lê. Liqueur blanche qui se forme dans les mamelles des femmes, et dans celles des femelles d'animaux vivipares. Petit lait on lait clair, sérosité qui tombe du lait lorsqu'il se caille. Lait coupé, dans lequel on a mis une portion d'eau. Suc blanc qui sort de quelques plantes et de quelques fruits. Il se dit encore de certaines liqueurs artificielles. Leit d'emande, lait virginal. Frère de loit, sœur de lait, enfans qui ont sucé le même lait. Dents de lait, premières dents qui viennent

LAPTE ou LAITANCE, s. f. lè-te. Subs- | du plâtre, au-dedans de la couverture q tance blanche et molle, qui se trouve dans les poissons males.

· LAITE, EE, adject. lè-té. Il se dit des poissons qui ont de la laite. Carpe laitée.

Hareng laité.

LAITERIE, s. sém. le te ri-e. Lieu où -l'on met le lait des vaches, où l'on fait le beurre, la crême, etc.

LAITERON ou LACERON, s. m. 18-

te-ron. Plante laiteuse.

, LAITEUX, EUSE, adj. lè-tea. Qui a un anc semblable à du fait.

LAITIER, s. m. lè-tié. t. de fonderie. Matière semblable à du verre, qui nage au-dessus du métal fondu.

LAITIERE, s. f. lè-tiè-re. Femme qui

fait métier de vendre du lait.

LAITON, s. m. lè-ton. Sorte de cuivie jaune.

LAITUE, s. f. le tu-e. Herbe potagère.

LAIZE. s. f. lé-ze. t. de manufacture. Largeur d'une étoffe, toile, etc. entre les deux lisières.

LAMA, s. m. Prètre des Tartares.

LAMANAGE, s. m. t. de marine. Travail, profession des mariaiers lamaneurs.

LAMANEUR, s. m. Pilote qui connoît particulièrement l'entrée d'un port, et qui y réside pour conduire les vaisseaux étrangers, à l'entrée et à la sortie. On le nomme aussi Locman.

LAMANTIN, s. m. la man-tein, Poisson vivipare qui croît jusqu'à la longueur

de dix-buit pieds.

" LAMBDOIDE, adject. lamb-do-i-de. Terme d'anatomie, qui se dit d'une suture des os du crane, qui a la forme de la lettre lambda de l'alphabet grec.

LAMBEAU, s. masc. lan-bo. Morceau,

pièce d'une étoffe déchirée.

LAMBEL, s. m. t. de blason. Certaine brisure dont les pulués chargent en chef les armes pleines de leur maison.

LAMBIN, INE . s. lan-bein. Celui ou celle qui agit très-lentement. Il est fam.

LAMBINER, v. n. lan-bi-né. Agir lentement. Il est familier.

LAMBIS, s. m. Gros coquillage des fles

de l'Amérique.

LAMBOURDE, s. fémin. lan-bour-de. Pièce de hois de charpente, qui sert à soutenir les ais d'un plancher. Sorte de pierre tendre.

LAMBREQUINS, s. m. plur. lan-brekein, terme de blason. Ornemens qui pen-

dent du casque autour de l'écu.

LAMBRIS, s. m. lan-bri. Revêtement de meuniserie, de marbre, etc. autour des murailles d'une saile, d'une chambre, etc. Revêtement fait avec de la latte et l

galutas, d'un grenier.

LAMBRISSAGE, s. m. lan-bri-a Ouvrage du maçon ou menuister lembrissé.

LAMBRISSER, v. act. lan-bri-ct. vêtir de lambris.

LAMBRUCHE ON LAMBRUSQUE

f. Espèce de vigne sauvage.

LAME, s. f. Table de métal fort Le fer d'une épée, d'un couteau, de nif. En termes de marine, les vague ne mer agitée.

LAMENTABLE, adj. de t. g. 🛶 ta-ble. Déplorable, qui mérite pleuré. Douloureux, qui excite à la

LAMENTABLEMENT, adv. lable-man. D'un ton lamentable.

LAMENTATION, s. fem. la-s cion. Plainte accompagnée de gu mens et de cris.

LAMENTER, verb. act. *la-man-*l plorer , regretter avec plaintes et

LAMIE, s. fémin. Monstre maris grandeur extraordinaire. Certaine imaginaires qui, suivant les aucis noient la figure de belles femmes p vorer les enfans.

LAMIER, s. m. la-mie. Ouvriers les lames du tisserand.

LAMINAGE, s. m. Action de 🍇 LAMINER, v. act. la-mi-né. im une lame de métal une épaisses forme par une compression égalo.

LAMINOIR, s. m. la-mi-near.

qui sert à laminer.

Lampadaire, s. w. *len-*p terme d'histoire ancienne. Offic portoit des lampes, des flamba vant l'empereur , l'impératrice , : tramènt propre à soutenir des is

LAMPADISTES , s. masc. pi d'antiquité. Chez les Grecs, s'exerçoient à la course des fiam

LAMPADOPHORE, s. 🖦 🚣 fo-re. Mot tiré du grec. Couxi toient des lumières dans les céti religienses.

* LAMPADOPHOIRES, s. £. pa-do-foa-re. Pètes dens lesque servoit de lampes pour les sac

les jeux.

LAMPAS, s. m. lan-pace. t. Alongement de la membrane intérieurement la machoire e et qui tapisse le palais du ches de soie de la Chine, façon**aée l** comme les gros de Tours brack

LAMPASSE, EE, adject. low-

Mesca. Lion lampassé de gueules, esté avec la langue qui sort.

MPB, s. fém. lan-pe. Vase où l'on de l'huile avec une mèche pour er.

MPÉE, s. f. lan pé-c. Grand verre

L il est populaire.

MPER, v. act. lan-pé. Boire avidede grands verres de vin. Il est pop. MPERON, s. m. Languette qui tient she dans une lampe.

MPION, subst. masc. lan-pion. Pempe dont on se sert dans les illumi-

MPROIE, s. fém. lan-proa. Poisson r qui ressemble à l'anguille.

MPROYON, s. m. diminutif. lan-

ia. Petite lamproie.

AMPSANE ou heabe aux mamelles, -sa-ne. Plante dont le suc cat efpour guérir les mamelles ulcérées. CE, s. f. Arme d'hast, ou à long pia un fer pointn, et qui est fort rers la poignée. Certain météore **pri est à peu près de la figure d'une** 

TCELÉE ou LONCHITIS, s. fém.

CER, v. a. lan-cé. Darder, jeter de x de roideur avec la main. On dit style soutena: Dieu lance la fous soleil lance ses rayons sur la Fig. Lancer des millades, des redes traits de railleries. Il se dit ens auciennes machines de guerre. Machine lançoit de grosses pierres. e vénerie, Lancer le cerf, le faire de fort, pour lui douner les chiens. e merine, Lancer un vaisseau à la **tmellre pour la première fois à la** sortir du chantier. Ce vaisseau **Mord ou stribord**, se jette à gauà droite.

Mcsa, v. réciproq. Se jeter avec wite.

CETTE, s. f. lan-cè-te. Instrue chirurgie , servant à ouvrir la 🕻 percer un abcès , etc.

ICETTIER, s. m. Etui à lancette. MER, s. m. lan-cié. Cayalier dont

Coit une lance.

CNANT, ANTE, adj. lan-ci-nan. Plocinante, qui se fait sentir par tomens.

POIR, s. masc. lan soar. Pale qui Pero d'un moulin, et qu'on lève n veut le faire moudre.

MDAN, subst. masc. Arbre des iles

D dà il me vient que des bruyères, l terres.

des genêts, etc. Figur. Endroits secs et ennuyeux qui se trouvent dans un ou-Vrage.

LANDGRAVE, s. m. Nom de quelques Princes d'Allemagne, qui dans son origine significit juge d'un pays.

LANDGRAVIAT, subst. m. Etat d'un

Landgrave.

LANDIER, s. m. lan-die. Gros chenet de fer servant à la cuisine.

LANDIT, s. masc. Nom d'une foire qui se tenoit à St, Denis, près Paris, et qui étoit un jour de congé célebre dans l'université.

LANERET, s. masc. la-ne-re. Le male du lanier.

LANGAGE, s. m. Idiome, manière de parler d'une nation. Discours, style et manière de parler. Il se dit par extension de tout ce qui sert à faire compostre la pensée sans parler. Le langage des yeux. Le geste est un langage muet. Il se dit encore de la voix, du cri, du chant des animaux. Les oueaux ont une sorte de lungage. Le langage des bêtes.

LANGE, s. m. Morceau d'étoffe dont

on euveloppe les enfans au maillot.

LANGOUREUSEMENT, adverb. langou-reu-ze-man. D'une manière laugoureuse.

LANGOUREUX, EUSE, adj. lan-goureû. Qui est en langueur. Qui marque de ia langueur.

LANGOUSTE, s. f. Sorte d'écrevisse

* LANGRENUS, s. m. Une des taches de la lune.

LANGUE, s. f. lan-ghe. Parkie charnue et mobile, qui est dans la bouche de l'animal, le principal organe du goût pour tous les animaux, et de la parole pour l'homme. L'idiome, les termes et les facons de parler dout se sert une nation. Vivante, que tout un people parle. Morte. celle qu'un peuple a parlée, mais qui n'est plus que dans les livres. Mère, celle qui n'est point formée par imitation eu par corruption d'une autre, terme de l'Urdre de Malte, nation, Famil. Avoir la langue bien offilée, parler beaucoup et avec facilité. Figurément. Mauvaise, méchante langue, langue de vipère, médisant. Coup de langue, médisance. Prendre langue, s'informer de ce qui se passe, de l'état d'une affaire, etc. De terre, espace de terre beaucoup plus long que large, environnée d'eau de tons les côtés excepté par un bout. Il se dit aussi des pièces de terre longues et DE, subst. fémin. Grande étendus étroites qui sont enclavées dans d'autres LANGUE DE BOUC. Voy. VIPÉRIME. LANGUE DE GEIES, s. f. ou CYNOGLOS-SE. Plante.

LANGUE DE CERT OU SCOLOPENDRE,

s. f. Plante.

LANGUE DE SERPEST, s. f. Plante. Dents

de poissons pétrifiées.

LANGUE, EE, adjectif. lan-ghé. t. de blason. Il se dit des oiseaux, aigles, etc. dont la langue sort, et est d'un autre émail que le corps de l'animal.

LANGUETTE, subst. f. lan-ghè-te. Certains petite pièce de métal qui se hausse et se baisse, et qui bouche un trou aux instrumens à vent. Ce mot a encore bien de significations

bien de significations.

LANGUEUR, subst. f. lan-gheur. Abattement, état d'une personne qui languit.

Ennui et peiue d'esprit.

LANGUEYER, v. act. lan-ghé-ié. Visiier la langue d'un porc, pour voir s'il est sain ou ladre.

LANGUEYEUR, s. masc. lan-ghé ieur. Celai qui est commis pour langueyer les porcs.

LANGUIER, s. masc. lan-ghié. La langue et la gorge d'un porc, quand elles sont

Lumées.

LANGUIR, verbe neut. lan-ghir. Etre consumé peu à peu par quelque maladie qui abat les forces. Souffrir un supplice lent. Il se dit aussi figur. de l'ennui et des autres peines de l'esprit. Languir d'ennui, d'amour, d'impatience. Fig. Les affaires languissent, trafnent en longueur. Ces vers languissent, sont froids et trafnans, La conversation languit, on la laisse tomber.

LANGUISSAMMENT, adv. lan-ghi-sa-

man. D'une manière languissante.

LANGUISSANT, ANTE, adj. lan-ghi-san. Qui languit.

LANICE, adj. Bourre lanice, qui pro-

vient de la laine.

LANIER, subst. masc. la-nié. Femelle du laneret, oiseau de leurre, espèce de faucon.

LANIERE, subst. & Courroie tongue et

étroite.

LANIFERE, adj. de tout g. Qui porte de la laine.

LANISTE, s. masc. terme d'antiquité. Celni qui achetoit, formoit ou vendoit des gladiateurs.

LANSQUENET, s. m. lans-ke-nè. On appeloit autrefois ainsi uu fantassin alle-

mand. Sorte de jeu de cartes.

LANTERNE, s. f. Ustensile de verre, de corne, de toile, etc. où l'on enferme une chandells ou une bougie, de peur que le vent ou la pluie ne l'éteigne.

Sourde, faite de manière que ceini qui porte peut voir sans être vu. Magage machine d'optique qui fait parchtage grand, sur une toile ou sur une must blanche, des figures peintes en petit des morceaux de verre. En architect tourelle ouverte par les côtés et post un dôme ou sur le comble d'une ma En termes de mécanique, petite rous mée de plusieurs fuseaux dans la s'engrènent les dents d'un hérisse d'un rouet. Certains cabinets, ou t nes grillées d'où ou peut voir et éet sans être vu. Au pluriel. Fadaises, contes, impertinence. Famil.

LANTERNER, verbe neut. les-el Être irrésolu en affaire, perdre le ( en des choses de rien. Il est fam. ve Importuner, fatigner par des dis

hors de propos.

LANTERNERIE, s. f. Padaises

cours frivole. Il est fam.

LANTERNIER, IERE, subst. de nié. Colui, celle qui fait ou qui ve lanternes, il n'est guère en usage a pre. Figurém. et fam. Discur de fa Homme irrésolu, indéterminé et choses.

LANTIPONNAGE, s. masc. Di frivole et importum. Il est populai

LANTIPONNER, v. act. lan-si-Tenir des discours frivoles, ima importuns. Il est populaire.

LANTURLU, Façon de parler qui plois seulement pour marquer un accompagné de mépris. Il est fami

LANUGINEUX, EUSE, adj.; ji-neû. terms de botanique. Il se à plantes, feuilles, fruits, tiges, sont couverts d'une espèce de coté blable à de la laine.

LAPATUM ou PARELLE on PA

CE. Plante.

LAPER, v. neut. la-pé. Boire d'l'eau avec la laugue. Il ne se dit i ment que du chien.

LAPEREAU, subst. m: la-pe-ri

lapin.

LAPIDAIRE, s. masc. la-pi-did vrier qui taille les pierres précis est adject. dans cette phrase : Ses daire, qui se dit du style des insè sur le marbre, sur le cuivre, ets

LAPIDATION, s. fém. la-poi Supplice de ceux qu'on assomment

de pierres,

LAPIDER, v. act. la-pi-dé. Ass à coups de pierres.

LAPIDIFICATION, s. f. la-picion. Formation des pierres.

LAPIDIFIQUE, adj. de L g.

per les pierres.

Fin, subst. masc. la-pein. Animal

FINE, s. f. La femelle du lapin.

**115, s. m. la-pice.** Sorte de pierre bee, qui est de couleur bleue fonveinée d'or, qui n'est point trans-

MUDE, subst. masc. Nom qu'on dens le nord à des robes de peau

**85, s. masc. lapce.** terme de droit. de temps, écoulement, espace de

s, sz, adj. Tombé. Il ne se dit que i qui a quitté la religion catholique , la d'usage qu'avec le réduplicatif ill est laps et relaps.

PUAIS, s. m. la-kè. Valet destipé e son maître ou sa maîtresse.

DUE, s. f. la-ke. Sorte de gomme et des Indes orientales.

E, s. m. Le beau vernis de la Chir on rouge.

OEAIRE, subst. m. la-kué-è-re. dan d'une maio avoit un lacet, autre un poignard.

MRE, s. m. la-rè-re. terme d'an-Cétoit chez les Romains, une dapelle destinée à placer les dieux

UN, subst. masc. lar-cein. Action i qui prend furtivement. La chose

D, s. m. lar. Cette partie grasse **l'entre la couenne et la chair du** 

PER, v. act. lar-dé. Mettre des Bà de la viande. Pig. et fam. Per-[plusieurs coups d'épée.

BUIRE , s. f. lar-doa-re. Sorte de de creusée et fendue par un des et servant à larder la viande,

DON, s. m. Petit morceau de lard 🗪 long, dont on pique les vianet famil. Brocard, mot piquant goelqu'un.

MIER, s. m. la-re-nie. Pièce de lavance au bas d'un chassis, pour l er que l'eau ne coule dans l'intéva bâtimeut.

55, s. m. plur. la-re. Les païens mt ainsi les dieux domestiques. tiquaires l'emploient quelquesois plier. Cette figure représente un re.

GE, adject. de tout genre. Qui a de par. Il s'est dit autrefois pour Il est aussi subst. masc. Cette a tant de large. En termes de Celui ou celle qui dérobe subtilement.

A Qui se dit des substances propres | marine, Prendre le large, gagner la haute mer. Figur. et fam. Gogner le large, s'enfoir. Au large, adv. Spacieusement. Figur. et fam. Etre au large, dans l'opulence. Au long et au large, adv. Dans toute l'étendue de la superficie dont on parie.

LARGEMENT, adverbe. lar-je-man.

Aboudamment.

LARGESSE, s. f. lar-jé-ce. Libéralité. t. de monnoie. Largesse de loi, ce qui excède le titre ordonné par les lois.

LARGEUR, s. f. Etendue d'une chose considérée d'un de ses côtés à l'autre.

LARGO, adv. Terme de musique tiré de l'italien, qui se met à la tête des airs qui doivent être joués d'un mouvement très-lent.

LARGUE, s. m. lar-ghe. terme de marine. Prendre le largue, tenir le largue, prendre la haute mer, tenir la haute mes. Il s'emploie aussi adjectiv. Vent largue, celui qui s'écarte, au moins d'un quart de vent, de la route que l'on tient. A la largue, adv. terme de marine. Loln du bord, loin des autres varsseaux.

LARGUER, v. a. lar-ghé. t. de marine, Lacher ou filer le cordage qui retient une

voile par le bas.

LARIGOT, s. m. la-ri-go. Espèce de slûte ou de petit slageolet, qui n'est plus mainlenant en usagé.

LARIX. Voyes Milleze.

LARME, s. fém. Goutte d'eau qui sort de l'œil, et dont la cause ordinaire est l'affliction, la douleur. Goutte ou petite quantité de vin ou de quelque autre liqueur. Suc qui coule de plusieurs at bres ou plantes quand on les taille, comme le sapin , la vigue , et autres.

LARME DE JOB, e. f. Plante.

* LARMETTE, subst. fém. Potite larme. Fam. Peu usité.

LARMIER, s. m. lar-mié. torme d'aschitecture. Saillie hors de l'aplomb de la muraille, et qui sert à empêcher que l'eau ne découle le long du mur. Pièce de bois mise en saillie au bas d'un chassis, pour empêcher que l'eau ne coule dans l'intérieur de la chambre.

* LARMIERES, s. fém. pl. Fentes qui

sont au-dessous des yeux du cerf.

* LARMIERS, s. m. plur. Parties qui dans le cheval, répondent aux tempes dans les hommes.

LARMOYANT, ANTE, adj. lar-moaian. Qui fond en larmes.

LARMOYER, v. n. lar-moa-ié. Plenrer, jeter des larmes. Il est fam-

LARRON, ONNESSE, subst. la-rom

LARRONNEAU, s. m., la-ro-no. Petit | Péquateur. En astronomie, distance larron. Il est familier.

LARVES, s. m. pl. terme d'autiquité. Les ames des méchans qu'on croyoit errer sous des figures hideuses.

LARYNGOTOMIE, s. f. la-rein-go-to-

mi-e. Voy. BRONCOTOMIN.

LARYNS, s. m. la-reink-ce. t. d'anat. La partie supérieure de la trachée-artère.

LAS. Interjection plaintive. Il est vieux. On dit aujourdhui hélas.

Las, Lasse, adject. la. Qui est fatigué.

Ennuyé de quelque choie.

LASCIF, IVB, adj. la-cife. Fort enclin à la luxure. Il se dit aussi des choses qui portent à la luxure.

LASCIVEMENT, adv. las-ci-ve-man.

D'une manière lascive.

LASCIVETE, s. f. la-ci-ve-té. Forte inclination à la luxers. Ce qui porte, ce qui excite à la luxure.

LASERPITIUM, s. m. la-zer pi-ci-ome.

Plante ombellifère.

LASSANT, ANTE, adj. la-san. Qui

fatigue.

LASSER, verbe actif. la-ce. Fatiguer. Ennuyer. On dit aussi, Se lasser, dans ces deux seus.

LASSITUDE, subst. fém. la-ci-tu-de. Abattement où l'ou se trouve après avoir trop marché, ou travaillé.

LASTE, s. m. terme de marine. Poids

de deux tonneaux.

LATANIER, s. m. la-ta-nié. Arbre du Brésil et des Antilles.

LATENT, ENTE, adj. la-tan. Caché. t. de vétérinaire. Vices latens, se dit de la pousse, de la morve et de la courbature, qui sont les trois maladies des chevaux, qu'il est possible de cacher pendant un temps.

LATERAL, ALE, adj. Qui appartient aux côtés de quelque chose. Parties la-

térales.

LATERE. Voy. LEGAT à latere.

LATICLAVE, s. m. Tunique que portoient à Rome les sénateurs.

LATIN, INE, adj. la-tein. Qui concerne la langue latine. L'Eglise latine, l'Eglise d'Occident.

LATIN . s. m. La langue latine.

LATINISER, v. act. la-ti-ni-ze. Don- le linge. per pae inflexion latine à un mot d'une autre langue.

LATINISME, s. m. Construction pro-

pre à la langue latine.

LATINISTE, s. m. et sém. Qui entend

st parle bien la langue latine.

LATINITE, s. fém. Laugage latin. LATITUDE, s. f. En termes de géographie, distance d'un lieu à l'égard de blable à du verre opaque, qui,

rapport à l'écliptique.

LATOMIE, a.f. t. d'histoire anci Carrière où l'on renfermoit des pri

LATRIE, s. f. Il n'a d'usage qu'en phrase: Culte de latrie, celui que rend à Dieu seul.

LATRINES, s. f. plur. Lieu prin LATTE, s. f. la-te. Pièce de be fente, longue, étroite et plate, 🚗 cloue sur des chevrons pour port tuile ou l'ardoise , ou pour servir : cloisonnages ou à des lambris.

LATTER, v. a. la-té. Garnir de LATTIS, s. m. Arrangement des

sur un comble.

LAUDANUM, s. m. lo-da-nos

chimie.Extrait d'opium,

LAUDES, s. fém. pl. ló-de. Pr l'office divin, qui se dit immédis apres matines.

LAUREAT, adj. m. 16-rd-a. 111 des poètes qui ont été conronnée quement. Petrarque est un des

lauréats.

LAUREOLE, s. f. 16-ré-o-le. LAURIER, s. m. ló-rie. Arbre v vert. Pigarém. *Cueillir* , *moiss*aí lauriers, remporter la victoire ennemis Flétrir ses lauriers, dés sa victoire. Laurier rose, , Lauries laurier cerise, etc., noms de dit bustes.

* LAVABO, subst. masc. Petj d'autel.

LAVAGE, subst. masc. Action ( Grande quantité d'eau répandue ver. Alimens ou breuvages où l'os plus d'eau qu'il ne fallait. Dans nes , opération qui consiste à minéral, pour séparer la **partie** à être fondue, de la partie tem pierreuse.

LAVANCHE , LAVARGHE et Avi ou Avalange, subst. fém. Grand tité de neige qui tombe tout à c

montagnes.

LAVANDE, s. f. Plante aros LAVANDIER, s. m. le-ven-e cier du Roi qui avoit soin de faire l

LAVANDIÈRE, s. f. Penne lessiva.

LAVARET, s. masc. le-se-re.

très-bou à manger. LAVASSE, s. f. la-va-ce. D la pluie lorsqu'elle tombe tout-à-g

impétnosité et avec abondance. LAVE, s. f. Matière fonder, # de l'éruption des volcans , sort de l min, et forme comme des ruisseaux

FEMENT, subst. masc. la-ve-man. in de lever. Il no se dit en ce seus s deux cérémonies religieuses. Le Int des pieds et celus des autels.

ER, verbe actif. la-vé. Nettoyer leau on avec quelqu'autre chose ide. Figurém. et proverb. Laver la pulqu'un, lui faire une sevère réde Lever du papier, lui donner **Maise préparation qui le rend plus** i soutirir l'écriture. Laver un des-Ambrer avec l'encre de la Chine,  $m{pe}$  ,  $m{ee}$  ,  $m{participe}$  et adjectif.  $m{Un}$ de poil bai lavé, de poil bai In peinture, Couleur lavée, foi-Nchargée.

ETTE, s. f. la-vè-te. Petit bout de B pour laver to vaisselie...

FUR, EUSE, subst. Celui ou celle

**15** , s. m. *la-vi.* terme de dessinasière de laver un dessin , ou avec e de la Chine, ou avec quelqu'auposition.

MR, s. m. *la-voar*. Lieu destiné à ochine dont on se sert pour layer

RE , s. fémin. L'eau qui a servi à técuelles, terme d'orfèvre et de per. L'argent et l'or qui provienla lessive des cendres de leurs x, et des balayures ramassées k og ils travaillent.

ITIF , IVE, adj. lak-sa-tife. Qui in de lâcher le ventre. Remède Tisane laxative.

R, v. actif. lé-ié. terme d'eaux et Fracer une laie, une route dans

ITE, subst. s. le-ie-te. Tiroir e où l'on serre des papiers. Petit e bois. Le linge, les langes, le et tout ce qui est destiné pour un daveau né.

TIER, s. mascul. lé-ie-tié. Celui layettes, de petites caisses de

UR, s. m. Celui qui fait des laies. erque le bois que l'on veut layer. AGNES, s. sém. pl. la-za-gne, es le gn. ) Espèce de patisserie en B'rohans, dout la pâte est faite semoule.

肥下,s. masc. la-za-rè. Lieu dess'quelques villes, et principales certains ports de la Méditerpour y faire faire quarantaine à l'vince de l'état ecclésiastique. Lègat à

ceux qui viennent des lieux infectés ou soupçonnés de peste.

LAZZI, s. m. la-zi. Mot emprunté de l'italien. Jeu muet de théâtre dans la reprèsentation des comédies.

LE, article masc. Il fait la au fémin. et

au plur. les.

LE, LA, LES. Pronoms adj. et relatif.

Voyez la grammaire.

LE , s. m. Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. On appelle dimi-lé, la moitié de la largeur d'un *lé*.

LEANS, adverb. de lieu. lé-an. Là-dedane. Il est vieux. Il étoit opposé à céans.

LECHE, s. f. Tranche fort mince de quelque chose à manger. Il est fam.

LECHEFRITE, subst. f. Ustensile de

cuisine.

LECHER, verbe act. lé-ché. Passer la langue sur quelque chose. Léché, ée, participe et adjectif. En peinture, il signifie

ce qui est fini à l'excès.

LECON, s. f. Instruction qu'on donne à ceux qui veulent apprendre quelque science, quelque langue. Ce que le précepteur donne à l'écolier à apprendre par cœur. La manière dont le texte d'un auteur est écrit, dont une chose est contég, débitée. Cestains petits chapitres de l'Ecriture ou des Pères que l'on récite on que l'on chante à matines.

LECTEUR, subst. masc. Celui qui lit. Professeur qui enseigne la philosophie, la théologie, etc. Dans l'église, un des

quatre ordres.

LECTISTERNES, s. m. pl. t. d'antiquité. Pestins auxquels les Romains invitoient les dieux dont les statues étoient pogées sur des lits autour d'une table.

MECTURE, subst. fém. Action de lire.

Etude.

LECYTHE, subst. f. 'le-ci-te. t. d'antiquité. Vase fait en forme d'une grosse bouteille.

LEDUM ou LEDE, s. m. lé-dome. Ar-

brisseau, espèce de ciste.

LEGAL, ALE, adj. Qui est selon la loi. Cérémonies légales. Observations légales. LEGALEMENT, adverb. lé-ga-le-man.

D'une manière légale.

LEGALISATION, s. fém. lé-ga-li-zacion. Certification de la vérilé d'un acte

par autorité publique.

LEGALISER, v. act. lé-ga-li-sé. Ajouter à un acte authentique les certificats nécessaires, afin qu'il puisse faire soi hors du ressort de la juridiction où il a été passé.

LEGAT, s. m. lé-ga. Cardinal préposé par le Pape pour gouverner quelque prolatere, cardinal employé extreordinairement par le Pape auprès de quelqu'un des princes catholiques.

LEGATAIRE, s. m. et f. lé-ga-tè-re.

Celui ou celle à qui on fait un legs.

LEGATION, s. f. lé-ga-cion. La charge, l'office, l'emploi de légat. L'étendus du gouvernement d'un légat. Temps que durent les fonctions d'un légat à latere. En diplomatie, tout ce qui fait partie d'une ambassade.

LEGA l'OIRE, adject. Gouverné par un lieutenant sous les Empereurs romains.

LÈGE, adj. de tout genre. terme de marine. Il se dit d'un vaisseau qui revient sans charge, à vide, on qui n'a pas assez de lest.

LEGENDAIRE, subst. m. lé-jan-dè-re.

Auteur de légendes.

LEGENDE, s. fém. lé-jan-de. Le livre de la vie des Saints. Liste ennuyeuse. Inscription gravée autour d'une pièce de

monnoie, d'une médaille.

LEGER, ERE, adjectif. Qui ne pèse guère. En peinture, ce qui a l'empreinte de la facilité dans le mécanisme de l'art. En architecture, Ouvrage léger, bâtiment extrêmement ouvert, et dont la beauté consiste dans la délicatesse des parties qui le composent. Eu sculpture, ornemens délicats et qui sont fort recherchés, évidés en l'air, comme les seuilles des plus beaux chapiteaux, etc. Aisé à supporter. Facile à digérer. Dispos et agile. Pigurém. Volage. Esprit, cœur léger. Frivole, pen important. Superficiel. Agréable, facile. Style léger. Vin légér, qui n'a pas beaucoup de corps, ni beaucoup de couleur. Prendre un léger repas, un repas frugal. Avoir le sommeil léger, s'éveiller au moindre bruit. A la légère, adv. Légèrement. Etre armé, être vétu à la légère. Figur. Inconsidérément, sans beaucoup de reflexion. De leger, adverb. Trop facilement. Croire de léger. Il vieillit. Troupes légères, troupes qu'on emploie hors de la ligne, pour reconnoltre, harceler et poursuivre l'ennemi.

LEGEREMENT, adverb. le-jé-rè-man. Avec légéreté, d'une manière légère. In-

considérément.

LEGERETE, s. fém. Qualité de ce qui est léger et peu pesant. Agilité, vîtesse. Figurém. Inconstance, instabilité. Imprudence.

LEGION, subst. fém. Corps de gens de guerre parmi les Romains, composé d'infanterie et d'un moindre nombre de cava-

rie. Fig. Grand nombre.

LEGIONNAIRE, s. masc. lé-jio-mè-re. Soldat dans une légion romaine.

LÉGISLATEUR, TRICE, subst. Concert de la constant des lois pour tent peuple.

LEGISLATIF, IVE, adjectif. létife. Qui a la faculté de faire des Pouvoir lègislatif. Puissance légis Dans la constitution de l'an 8, de peloit Corps legislatif, un corps pel chargé d'adopter ou de rejeter le dont les projets lui étoient pròpes le gouvernement.

LEGISLATION, s. fém. lé-jis-leterme de droit public. Droit de fal lois. Il se dit aussi du corpe min lois. Bonne, mauvaise législation.

LEGISLATURE, s. fém. Corps latif. Le temps qu'il est en activi LEGISTE, s. m. Jurisconsults

"LEGITIMAIRE, adject. de tou lé ji-ti-mè-re. Qui appartient à la me. Droits légitimaires. Il est aud et signifie celui qui a droit à la l on qui peut y être réduit.

LEGITIMATION, subst. f. lécion. Changement d'état d'un en turel, par lequel il acquiert le de ceux qui sont nés en légiti riage. Reconnoissance authentique ridique, en parlant des affaires d d'Allemagne.

LEGITIME, adj. de t.g. Qui all ditions requises par la loi. Juste, é

L citime, s. fém. La portion q attribue aux enfans sur les biens pères et de leurs mères.

LEGITIMEMENT, adverb. 164 man. Conformément à la loi, à

ce , à la raison.

LEGITIMER, v.a. lé-ji-ti-mi-ti un enfant naturel capable des d honneurs dont il étoit exclu par sance. Faire reconnoître publi comme authentique et juridique.

LEGITIMITE, s. tem. Etat de

légitimité.

LEGS, s. m. lè. Libéralité h un testateur.

LEGUER, v. actif. le-ghé. De testament.

LEGUME, s. mascul. Petits viennent dans des gonsses, com fèves, etc. Il se dit aussi géné de toutes sortes d'herbes potagi racines bonnes à manger. Il s'em ordinairement au plur.

LEGUMINEUX, EUSE, an mi-neû. terme de botazique. Il d fleurs des légumes at autres plus

* LEGUMINIFORME, adject semble à une gousse.

LEMMA, s. masc. Plants

lum. Proposition dont la démonstraest nécessaire pour une autre propop qui doit la agivre.

MURES, s. m. plar. C'est la même

que Larves.

DEMAIN, s. m. lan-de-mein. Le

mivant, le jour d'après.

MDORB, s. m. et fémin. lan-do-re. sicat et paresseux. Il est popul. MIPIER, v. a. lé-ni-fl-é. t. do méde-

Adoucir.

MTIF, s. m.' et adj. de tout g. Il se **soet médicament** dont la verto est Kir et de calmer. Figur. et familiè-**L** Adoociesement, consolation.

T, LENTE, adjectif. lan. Tardif. IIB, a. Iém. lan-te. Petit conf dont

pi les poux.

TEMENT, adverbe. lan-te-man Bleer.

TEUR, s. fém. len-teur. Manque frité dans le mouvement et dans

MCULAIRE, adj. de t. g. lan-tis terme de dioptrique. Qui a la Pune lentille. Verre lenticulaire. MICULE, s. f. Plante.

ILLE, s. féminio. lan-ti-glie, les les ll. ) Espèce de légame. Tapos de la peau. Verre convexe des sée.

ette d'eau on Lentille de Marais.

MSQUB, s. m. len-tis-ke. Arbre. MN, INB, adjectif le-o-nein. partient, qui est propre au lion. Konine, où le plus fort tire Wantage de son côté. Il se dit certains vers latins rimés. Vers

TOPETALON, s. m. Plante. ARD, s.m. lé-o-par. Bète féroce. B, s. masc. Coquillage univalve, nossi Patelle.

MDIUM , s. m. ou PASSERAGE , **-p**i-di-ome. Plante.

MOLITHE, s. f. Sabstance gra-Two rouge violet.

e, s. f. Ladrerie, maladie.

UX, EUSE, subst. et adjectif. Qui a la lèpre.

DSERIE , s. fém. lé-pro-se-ri-e. pour les lépreux.

PEL, LAQUELLE. Pronom relatif. Platiel des articles le et la.

adj. f. lè-se. Il n'est en usage mot de majesté. Crime de lèse-

MME, s. m. lè-me, terme de mathé- | dide et raffinée jusque dans les moindres choses.

> LESINER, verbe n. lé-zi-né. User de lésine.

> LESION, subst. f. le zion. Tort, dommage qu'on souffre en quelque transaction . marché, contrat.

LESSIVE, a. f. lé-ci-ve. Eau chaude que l'on verse sur du linge à blanchir, qui est entassé dans un cuvier, et aur lequel on a mis un lit de cendre de bois neuf ou de soude. Eau détersive, rendue telle par de la cendre, ou autre matière. Lotion qu'on fait en chimie.

LESSIVER, v. a. lé-ci-vé. Blanchir le

linge, fuire la lessive.

LEST, s. mascul. leste. t. de marine. Pierres, sable ou autre matière pesante, dont on charge le fond d'un vaisseau, pour le tenir en équilibre.

LESTAGE, s. masc. terme de marine.

Action de lester un vaisseau.

LESTE, adj. de tout genre. Qui a de la légèreté dans ses mouvemens. Pigor. Adroit, hal ile et agissant. Peu délicat sur les égards, les convenances.

LESTEMENT, adverbe. lès-te-man. D'une manière leste. Avec adresse, avec

LESTER, v. act. lès-té. t. de marine. Mettre le lest dans un vaissann.

LESTEUR, s. masc. terme de marine. Bateau qui sert à transporter le lest.

LESTRIGONS, s. m. plar. Nom d'un peuple de la Campanie, que les poètes anciens nous ont représenté comme des anthropophages.

* LETCHI, subst. m. Pruit dout les

Chinois tont leurs délices.

LETHARGIE, subst. fém. lé-ter-ji-e. Assoupissement profoud et contre nature. Figur. Insensibilité blamable pour tout ce qui arrive, et un extrême nonchalance en lontes choses.

LETHARGIQUE, adj. de tout genre. lé tar-ji-ke. Qui tiest de la léthargie. Sommeil, paresse lethargique.

* LETHECH, LETECH, s. masc. on LETEQUE, s. fémin. Mesnre des choses

sèches chez les Hebreux.

LETTRE, s. fem. Chaque figure, chaque caractère de l'alphabet. Ecriture, manière d'écrire. Epitre, missive, déprche. De change, traite faite de place en place, par laquelle un banquier ou négocient tire sur son correspondant une somme d'argent au profit d'un tiers, qui en a fourni la valeur par lui ou par un autre. Circulaire, se dit de plu-L.v.a. 16-sé. Offenser, faire tort. sieurs lettres de même tensur écrites et E, a. L. 16-zi-ne. Epargue sor- adressées à différentes personnes pour le

Mmm

même, sujet. Au pluriel. Certains actes puissance et à la faveur missant qui s'expédient en chancellerie au nom du LEVART, subst. m. Orient, pertie prince. Toute sorte de science, et de doc- monde où le soleil se lèv-. Pays qui s trine. Les belles-lettres, un homme de à notre orient, comme la Perse, l'A lettres. On entend par belles-lettres, la mineure, la Syrie, etc. Les peuples grammaire, l'éloquence, la poésie. On appelle par excellence l'Ecriture-Sainte, Les saintes lettres.

LETTRE, EE, adjectif. Qui a de l'é-

rudition.

LETTRINE, s. f. terme d'imprimerie. Petite lettre qui se met au-dessos on à côté d'un mot, pour renvoyer le lecteur à la marge ou au commentaire. Les lettres majoscules qui sont au haut d'une page d'un dictionnaire.

* LEUCACANTHA, s. f. Plante.

* LEUCITE, s. f. Grenat blanc romain.

* LEUCOIUM. Foy. GIROFLIER.

* LEUCOMA, subst. m. terme de médecine. Petite Lache blanche qui se forme sur la cornée.

* LEUCOPHLEGMATIE, s. f. leu-ko-Aèg-ma-ci-e. t. de médecine, Maladie.

LEUCORRHEE, s. f. Fleurs blanches. LEUR, pronom personuel m. et fém. li

signific, à eux, à elles.

LEUR, pronom adjectif de tout g. Il fait au pluriel leurs, et signifie, qui appartient à eux, à elles. Il se prend anssi substantiv. en le joignant à l'article le, la, les. Les gens sages contervent leurs amis; les fous perdent les leurs. Leurs, est quelquefois subst. et signifie parens, amis. Ils s'intéressent pour eux et pour les leurs.

LEURRE, s. m. leu-re. t. de fauconnerie. Certain morcean de cuir rouge façonné en forme d'oiseau, dont les fauconniers se servent pour rappeler les oiscaux de facconnerie, lorsqu'ils ne reviennent pas an réclame. Figur. Chose dont on se sert artificieusement pour attirer quelqu'un, afin de le tromper.

LEURRER, v. a. leu-rd terme de fauconnerie. Dresser un oiseau au leurre. Figur. Attirer par quelque chose dont on

fait naftre l'envie pour tromper.

LBVAIN, s. masc. le-vein. Corps capable d'exciter un goussement, une sermen-Pation interne dans celui auquel on l'in- ( corpore. Par extension, disposition des humeurs à quelque maladie prochaine, et vice qui reste dans les hameurs apres la maladie: Le dissolvant de l'estomac par le moyen duquel se fait la digestion. Figur. Manvaises impressions que le péché laisse dans l'ame.

LEVANT, adjectif. le-van. Qui se lève. Soleil levant. Fig. et proverb. Adorer le pont-levis, pont qui se baisse et soleil levant, s'attacher toujours à la pour ouvrir ou fermer le passage d'an

LEVANTIN, INE, adject. le-van-Natif des pays du Levant. Il est plus e

uairemen substantif.

LEVANTIS, s. m. Soldat des ga lurques.

LEVE, s. f. Espèce de cuiller de à long manche dont on se sert an je mail pour lever la boule et la faire pl

dans in passe.

LEVEE, s. f. Action de lever, d Cueillir Certaines Choses. Il se d fruits , des graius. Collecte, recella vée des impôts. Enrôlement, Les troupes. Digue, chanssée. L'hears quelle une compagnie, une sue se lève pour finir la scance. As j cartes, main qu'ou a levée. *Levée* siège, la retraite des troupes quite une place assiégée.

LEVER, verbe actif. le-pé. He Dresser ce qui étoit couché ou p Oter une chose de dessus use : Prendre et couper une partie si tout. Recueillir, amasser. Ferm Faire lever la pâte. Lever des tre enrôler des soldats, mestre une sur pied. Fig. *Lever le masq*ue, 1 se contraindre. *Un obstacle* , le ! cesser. Le plan d'une place, le 🛚 en prendre las mesures. Le siegei place, retirer les troupes qui la tel ussiègées. L'étendard de la révé révolter ouvertement.

Leven, verbe n. Il se dit des g qui commencent à pousser et à so terre. ·

se Leven, verbe réciproque. Se debout sur ses pieds. Soreir de lit i tre sur l'borison, en parlant des 🛎

LEVER, s. masculin. L'heure, ie auquel on se lève. Lever du rei, leil . de la lune.

* LEVIATHAN, s. m. Cétacé, b LEVIER, s. masculin. le-vie. l barre de ser propre à remuer que deau.

" LEVIGATION, s. f. le oi go terme de chimie. Action de lèvi

effet de cette action.

* LEVIGER, verbe actif. le-ni de chimie.Réduire pa miste en impalpable sur le porphyre.

LEVIS, adject. Son seul usage of

EVITE, substant. masculin. Israélite la tribu de Lévi, destiné au service du

KVITIQUE, subst. masc. lé-vi-ti-ke. du troisième livre du Pentatenque. KVRAUT, subst. masc. le-vrô. Jeune

EVRE, s. f. Cette partie extérieure de pache qui ouvre les dents, et qui aide mer la parole.

WRETTB, subst. fém. le-vrè-te. La

de da lévrier.

WRIER, s. mascul. lé-vrié. Sorte de sant mouté sur jambes.

VRON, subst. m. diminutif. Lévrier mois ou environ. Sorte frier de fort petite taille.

VURE, s. fémin. Ecume que fait la quand elle bout. Ce qu'on lève de set dessous le lard à larder.

XIARQUE, subst. m. lèk-ci-ar-ke. d'entiquité. Chez les Grecs, mal chargé d'examiuer la conduite qu'on admettoit au rang des Pry-

COGRAPHE, s. masc. lèk;ci-ko-L'Anteur d'un dictionnaire.

IQUE, subst. masc. lèk-ci-ke. Mot té du grec, pour dire, un diction-Il se dit principalement des diclies grecs.

, adverbe. lé. A côté de, pros, tout contre. Ancienne façon de , qui n'a plus plus d'usage qu'en se phrases, comme: le Plessissers, Saint-Germain-les-Paris,

ARD, s. m. lé-ser. Petit quadruripare et à longue queue.

ARDE, s. f. Pente, crevasse qui se

S. s. m. lié. Sorte de pierre dure. SON, subst. sem. liè-zon. Union, a de plusieurs corps ensemble. Final. Ce qui lie les parties d'un disses unes aux autres. Connexité, que les affaires ont les unes avec res. Attachement et union qui est personnes particulières, ou des communautés, etc. soit par amit par intérêt.

SONNER, v. actif. liè-zo-né. t. de perie. Arranger des pierres de fales joints des unes portent sur un des autres. Il se dit aussi des

E ou LIENE, subst. fém. Nom de

T, ANTE, adject. li-an. Souple, mouvoir. Figur. Doux, complai-

LIARD, s. m. liar. Petite monnoie de cuivre valant trois deniers.

LIASSE, s. fém. Amas de papiers liés ensemble.

* LIARDES, verbe act. Lésiner, payer liard à liard; boursiller. Fam.

LIBAGE, s. mascul. Gros moellon mal taillé.

LIBANOTIS, s. m. Plante.

LIBATION, s. fémin. li-ba-cion. Effusion, épanchement, soit de vin, soit d'autre liqueur, que les anciens faisoient autrefois en l'honneur de la divinité.

* LIBELLATIQUE, s. m. et f. li-bé-lati-ke. terme d'histoire ecclésiastique. Nom qu'on donnoit à ceux qui se rachetoient de la persécution, en payant une somme d'argent à des magistrats qui leur donnoient un billet de sauvegarde.

LIBELLE, subst. mascul. li-bè-le. Ecrit

ipjurieuz.

LIBELLER, v. act. li-bè-lé. t. de pratique. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrasses: Libeller un exploit, une demande, dresser un exploit, et y expliquer sa demande.

LIBERAL, ALE, adject. Qui aime, qui se plait à donner. Arts liberaux. ceux qui appartiennent uniquement à l'esprit, et même ceux où l'esprit a plus de part que le travail de la main.

LIBERALEMENT, adverb. U-bé-ra-le-

man. D'une manière libérale.

LIBERALITE, s. f. Vertu par laquelle on est porté à donner. Le don même que fait une personne libérale.

LIBERATEUR, TRICE, subst. Celui ou celle qui a délivré une personne, un peuple, de prison, de servitude, ou de quelque grand péril.

LIBERATION, subst. f. li-bè-ra-cion. terme de jurisprudence. Décharge d'une

dette ou d'une servitude.

LIBERER, verbe actif. Li-bé-ré. terme de pratique. Délivrer de quelque chose qui incommodoit et étoit à charge.

LIRERTÉ, subst. féminin. Le pouvoir que l'ame a d'agir ou de n'agir pas, de faire le bien ou le mal. Indépendance des commandemens d'autrui. L'état d'une personne de condition. Pouvoir d'agir conformément à ce qui est permis par les lois. Manière d'agir libre, familière, hardie. Facilité heureuse, disposition neturelle. Au plur. Franchises et immunités. Les libertés de l'Église gallicane.

LIBERTIN INE, adj. li-bér-tein. Qui aims trop sa liberté et l'indépendance.

Mmm2

Qui a une conduite dérégiée. Il est subst.

LIBERTINAGE, subst. m. Débauche et mauvaise conduite.

LIBERTINER, verbe neut. li-ber-ti-né. Vivre dans le libertinage. Il est familier.

LIBIDINEUX, EUSE, adject. li-bi-dineu. Dissolu, livré aux plaisirs des sens.

LIBRAIRE, substant, masc. li-brè-re.
Marchand de livres.

LIBRAIRIE, sabst. fém. li-brè-ri-e. La profession du libraire. Il significit autre-

fois, bibliothèque.

* LIBRATION, subst. fém. li-bra-cion. terme d'astronomie. Mouvement par lequel la lune nous cache et nous découvre alternativement une partie de sa surface, par une espèce de balancement apparent autour de son axe.

LIBRE, adject. de tout genre. Qui peut choisir ce qui lui plaît. Indépeudant. Qui n'est nullement contraint, nullement gêmé. Exempt, délivré. Licencieux, indiscret, téméraire.

LIBREMEN I, adv. li-bre-man. Sans contrainte. Sans circonspectiou, sans égard.

LICE, s. f. Lieu préparé pour les courses de bague, pour les tournois, etc.

Lice, subst. féminin. Sorte de fabrique de tapisserie, qu'on appelle de haute-lice, quand la fond sur lequel les ouvriers travaillent est lendu de haut en bas; et de basse-lice, quand il est couché tout plat.

Lice, subst. fémin. Femelle d'un chien

de chasse.

LICENCE, subst. féminin. li-san-ce. Permission. En ce sens il vicilit. Temps que les bacheliers sont sur les bancs. Liberté trop grande, contraire au respect, à la retenue et à la modestie. Déréglement dans les mœurs, dans les actions, dans les paroles.

LICENCIEMENT, sabst. masc. li-sanci-man. Congé qu'on donne à des troupes

dout on n'a plus besoin.

LICENCIER, v. act. li-san-cié. Congé-

dier des troupes.

se Licencien, verbe réciproq. S'émanciper à quelque chose, sortir des bornes du devoir. Licencié, ée, participe. Il est aussi substantif et signifie, qui a fait sa licence, soit en théologie, soit en droit, soit en médeciue.

LICENCIEUSEMENT, adverb. li-sancieu-se-man. D'une manière licencieuse,

LICENCIEUX, EUSE, adj. li-san-cieû. Déréglé, désordonné.

LICHEN, s. masc. ou PULMONAIRE DE CHENE. Li-ken. Planté paresite.

* LICHENEE, s. f. Chenille du chéne. serment, par un vœu, s'astre

LICITATION, s. f. li-ci-ta-cion. Le pratique. Il se dit de la vente au plus frant et dernier enchérisseur, d'un qui appartient en commun à plusieure héritiers on copropriétaires, et qui peut se partager commodément.

LICITE, adjectif de tout genre. Qu

permis par la loi.

LICITEMENT, adv. *li-ci-te-me*n.

LICITER, verbe ect. li ci-té. ters pratique. Mettre aux enchères un hé ge, etc. cè qui appartient à plusieux héritiers ou copropriétaires.

LICOU, s. m. et LICOL, es pe devant une voyelle ou à la fin d'es Lisn de cuir, de corde, que l'on m tour de la tête des chevaux, des s pour les attacher.

LICORNE, subst. fém. Animal a de la haute Ethiopie. De mer, trè poisson qui porte sur sa machoire rieure une corne unique.

LICTEUR, s. m. Officier qui d à Rome auprès du consul, et des grands magistrats.

dans une liqueur, et qui va au fond

Liz, adjectif. Vieux mot qui sigi gai, joyeux. Faire chère lie, faite chère avec gaieté.

LIEGE, s. masc. Espèce de chès dont l'écorce est fort spongieuse et L'écorce même de cet arbre.

LIEGER, v. a. lié-jé. Un filet, nir de morceaux de liége qui le suspendu dans l'ean.

* LIEGEUX , EUSE, adj. De lei

du liége.

LIEN, subst. m. lien. Ce qui sul Corde on chaîne dont un prison attaché. Pig. et poétiq. Esclavage. I qui attache et unit les personnes ble. Les liens du mariage. Les li sang et de la nature.

LIENTERIE, subst. fém. li-as à Espèce de dévoiement dans lequis les alimens tels qu'on les a pris.

LIER, verbe actif. li é. Serrara corde. Faire un nœud. Joindre différentes parties par quelque che s'incorpore dans les unes et dans tres. Pigurément. Unir. L'amitié, à nous lie. Pigurément. Astroisdre lié par sa parole. Pigur. Lier une de promenade, la projeter, l'un Conversation, société, etc. est.

avec quelqu'un. Figurém. Se bir

RRE, a. mascul. liè-re. Plante qui

mu terrestre, e. m. Plente.

ESSE, s. fémin. *lid-ce*. Joie, gaieté.

R mot.

EU, s. mascul. L'espace qu'un corps Endroit. Lieu agréable ou afs, solitaire, écarté, etc. Critain it désigné. Nous irons sur les lieux. , rang. Maison ou famille. Homme on lieu, de bas heu. L'endroit, spe convenable de dire, de faire n chose. Ce n'est pas sci le lieu Fkr. Endroit, passage d'un livre. mes de rhétorique, lieu oratoire, n commun, les sources générales n orateur tire les moyens de train sujet. On appelle anssi *lieux com*certains traits généraux qui peu-Pappliquer à tout. Il se dit encore oses usées et triviales. Les saints les lieux de la Terre. Sainte. Mausux, maison de débauche. Tenir 2..., remplacer, suppléer, valoir . A≡ lieu de , en la place de. que, tandis que. Au pluriel Les e, les latrines.

DE, s. fém. Espace d'une certaine e, qui sert à mesurer la distance a à un autre, et qui contient plus ès de toises, selon les différens

des provinces et des pays.

NE, s. fém. Extrait d'un papier dai sert au receveur pour faire es redevances seigneuriales.

VRE, s. m. Animal. En astronom., etellation de l'émisphère austral. TENANCE, s. fémin. La charge,

de lieutenant.

PTENANT, s. masc. lieu-te-nan. f qui est immédiatement sous un officier en chef, et qui tient son son absence. On appelle Capilieutenant, un ossicier qui com-The compagnie dont le Roi est le

DIENANTE, s. f. La femme d'un

MENT, e. m. li-ga-man. terme mie. Parties fibreuses et souples, rent à attacher quelque partie du me autre, et à la soutenir.

MENTEUX, EUSE, adj. li-ga-🚣 🚣 de botanique. Il se dit des **F dont les racines sont grosses et** 

Mes en manière de curdage. TURE, s. fémin. Bando de drap, Chirurgiens serrent le bras, le

pe obligation par un serment, par ¡La manière de lier avec cette bande. En termes d'imprimerie, plusieurs lettres ensemble.

> LICE, s. m. Certain droit de relief que le seigneur prenoit aur son vassal, à cause du fief qu'il tenoit de luir II est aussi adje de tout genre et signifie, qui doit le droit de lige au seigneur.

* LIGEMENT, adv. li-je-man. D'one,

manière lige.

* LIGENCE, e. f. h-jan-ce. Etat d'un homme lige, ou la qualité d'un fief.

LIGNAGE, s. m. li-gna-ge, (movillez

le gn. ) Race, famille. Il vicillit.

LIGNAGER, s. m. li-gna-jé, (mouillez le gn. ) Celui qui est de même lignage.

Il est aussi adj. Voy. Retrait.

LIGNE, s. f. (mouillez le gn.) Trait simple, considéré comme n'ayant ni largenr, ni profondeur. Suite de mots écrits ou imprimés en ligue droite, Cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leur ouvrage. Ficelle ou tissu de criu qui a un hameçon atteché au bout, et dont les pécheurs se servent pour prendre du poisson. En termes de guerre, rang, rangée. L'armée étoit coupée sur trois lignes. Retranchement. Ligne de circonvallation, la douzième partie d'un pouce. Mettre en ligne de compte, employer dans un compte. Meitre hors ligne, écrire à la marge. Vaisseau de ligne, grand vaisseau de guerra. Ligne équinoxiale, ou simplement la ligne, cercle de la sphère, qui est également distant des deux pôles du monde, et qui s'appelle autrement l'équateur. Ligne, en terme, de généalogie, se prend pour la suite des descendens d'une race, d'une famille.

· * LIGNEE, s. f. li-gné-e, (mouillez le

gn. ) Race.

LIGNER, v. act. t. de vénerie. Il se dit da loop qui couvre la louve.

LIGNETTE, subst. fémin. li-gnè-te, (mouillez le gn.) Médiocre ficelle pour

faire des filets.

LIGNEUL, substant. mascul. li-gneul, (mouillez le gn.) Sorte de fil ciré, dont les cordonnies ervent dans leurs yrages.

LIGNEUX, EUSE, adjectif. li-gned, (mouillez le gn. ) De la nature du bois.

Fibres ligneuses.

* se LiGNIFIER, v. imp. se li-gni-fi-é. (mouillez le gn. ) Se convertir en bois.

LIGUE, s. fém. li ghe. Union, confédération de plusieurs Princes ou Etats, pour se défendre on pour attaquer. Confédération qui se fit en France, sur la Front faire l'opération de la saignée, fin du seizième giècle, sous prétents de

défendre la religion catholique contre les Hagueno's. Lique désensive, offensive, complot, et cabale que plusieurs particuliers foat ensemble pour quel que dessein. On doque le nom de Ligues, aux trois communautés qui composent le corps des Grisons.

LIGUER, v. act. li-ghé. Unir dans une

même ligue.

LIGUEUR, EUSE, substant. li-gheur. Celui, celle qui étoit de la ligue du temps de Henri III et de Henri IV.

LILAS, s. m. Arbritseau.

LILIACEE, adject. f. t. de botanique. Il se dit des plantes dont la fleur ressemble à celle du lis ordinaire.

LILIUM, subst. m. li-li-ome. Liqueur fort propre à rappeler les esprits d'un

malade très-foible.

LIMAGE, s. fémin. Machine qu'on appelle anssi Vis d'Archimède, par le moyen de laquelle on lève l'eau, ou un autre liquide, quoiqu'il ait toujours dans le tuyau un mouvement de chute par son propre poids.

LIMACON. Voy. LIMAS.

Limaille, s. m. li-ma-glie, (mouillez les il. ) Les petites parties du métal que la lime fait tomber.

LIMANDE, s. féminin. Poisson de mer

fort plat.

LIMAS, subst. masc. LIMACE, s. fém. LIMAÇON, subst. masc. Sorte d'insecte rampant. En anatomie, partie osseuse du labyrinthe de l'oreille qui a la forme d'one coquille de limaçon.

LIMBE, s. masc. lein-be. En termes de

mathématiques, bord.

LIMBES, subst. m. pluriel. Le lieu où, selon quelques théologiens, étoient les ames de ceux qui étoient morts en la grâce de Dieu avant la venue de Notre-Seigneur. Quelques théologiens appelleut aussi Limbes, certains lieux où ils tiennent que vont les enfaus morts sans bap!ème.

LIME, subst. fém. Outil et instrument d'acier. Petit citron qui a une eau fort

douce.

LIMER, verbe actif. li-mé. Polir, amenuiser avec la lime. Il se dit figurément des pièces de prose et de vers, et il signifie, corriger avec soin, polir, perfec- | toile qu'on met dans un lit. tionner.

LIMIER, s. masc. li-mié. Gros chien de

chasse.

LIMINAIRE, adj. de t. g. li-mi-nè-re. Qui est au commencement d'un ouvrage. Epitre liminaire. Il vioillit.

LIMITATIF, IVE, adject. Qui limite, qui reulerme dans d's bornes certaines. Il ne se dit que des traits du visege.

LIMITATION, s. fémin. li-mi-ta-cie Fixation, restriction.

LIMITER, verbe act. li-mi-té. Born

donner des limites.

LIMITES, s. fém. plur. Bornes qui parent un territoire, une province di une autre.

LIMITROPHE, adjectif de tout ga li-mi-tro-fe. Qui est sur les lin Pays, terres limitrophes.

LIMODORE, s. masc. Plante apér LIMOINE, subst. f. *li-moa-*ne. 17

marécageuse.

LIMON, s. m. Bone, terre détres bourbe.

Limon, s. masc. Citron qui a bess

de jus.

Limon, s. masc. L'une des deux gi pièces de devant d'une charrette, laquelle on attèle le cheval. En arch re, pièce de bois qui soutient les ches d'un escalier par une de leurs mités.

LIMONADE, s. f. Boisson faite du jus de limon ou de citron, de A du sucre.

LIMONADIER, IERE, sobst. li-s die. Celui, celle qui fait et vend limonade, orgeat, etc.

LIMONEUX, EUSE, adj. ii on

Bourbeux.

LIMONIER, s. masc. li-mo-nié. qu'on met aux limons.

Limorier, s. masc. Arbre qui pu

limons.

LIMOUSIN, s. masc. li-mou-zei des habitans d'une province de l Il se dit particulièrement d'une esp maçons.

LIMOUSINAGE, s. m. li mou-si-Ouvrage de ces sortes de maçons.

LIMPIDE, adjectif de tout geste *pi-de.* Chair, yet.

LIMPIDITE, s. fém. lein-pi-di 🙀 lité de qui est limpide.

LIMURE, subst. fem. Action de L'état d'une chose limée.

LIN, subst. m. lein. Plante. Gru couleur qui ressemble à la slear 🖎

LINAIRE, s. fém. ou LIN SAUV *li-nè-re*. Plante-

LINCEUL, subst. m. lein-seul, U

LINEAIRE, adjectif de t. g. Em terme didactique. Qui a rapport gnes. Qui se fait par des ligues. A me, perspective linéaire.

LINEAL, ALE, adject. terms de

prudence. Succession linéale.

· LINEAMENT, subst. m. li-ne-

ples différeus usages auxquels on la imployer.

KGEK, ERE, subst. lein-je. Celni,

📂 i vend, qui fait du linge.

GEBIE, subst. fémin. lein je-ri-e. g de linger, de lingère. Le lieu où des boutiques des lingers, des lin-Lies où l'on serre le linge d'une Bauté,

GOT, s. m. lein-go. Or on argent 🌬, et qui n'est pas mis en œuvre. de chasse. Petit cylindre de ser ou lab, dout on charge quelquefois le 🎮 keu de balles.

SUTIERE, s. fém. Vaisseau dans 🙉 coule les métaox fondus, pour

pire en lingots.

UAL, ALE, adj. lein-gouol. Qui et, qui a rapport à la langue. e grammaire. Il se dit des conqui sont produites par les diffépovemens et les différentes posila langue. D, T, L, N, R, sont connes linguales.

GUET, s. m. lein-ghè. Pièce de le sur le pont d'un vaisseau, la-

r à arrêter le cabestan.

RE, s. fêm. Terre semée en lin. LEKT, s. m. li-ni-man. terme de de Médicament propre à adoueir, at résoudre en froitant.

**N, s. masc. Sorte de toile de lin** 

TTE, s. f. li-no-te. Petit oiseau

chante très-agréablement. AU, s. mascal. lein-tó. Pièce de se met en travers au dessus de re d'une porte ou d'une fenêtre,

ONNE, *Li-on.* s. Animal féroce.

ieme signe du zodiaque.

Menir la maçonnerie.

CEAU, s. m. diminutif. *li-on-so*. Cen lion.

ME, adj. En t. de blason, il se dit

erd rampant.

**SBAMMATIQUE**, adject. de tout po-gra-ma-ti-ke. Qni se dit des où l'on affecte de ne pas faire elques lestres particulières de

DME, s. m. Lonpe graisseuse. BHYMIE, s. fémin. li-po-ti-mi-e. médecine. Défaillance.

substant. sémin. li pe. La lèvre . lorsqu'elle est trop grosse ou mcée. Les serrutiers appellent partie dans les ornemens relevés s, qui est plus renversée que les

MGE, s. masc. lein-je. Toile coupse est familier. Repas; en cersens, il se met presque toujours avec l'épithète de Franche. Franche lippee, bon repas qui n'a rien coûté.

> LIPPITUDE, s. f. li-pi-tu-de. terme de médecine. Ecoulement trop abondant de la chassie.

> LIPPU, UE, adject. Celui, celle qui a une grosse lippe. On le dit plus ordinaiment au substantif qu'à l'adjectif. Gros

lippu.

* LIPYRIE, s. f. Fièvre ardente, continue, avec un froid extérieur.

LIQUATION, s. f. li-koua-cion. Opération de métallurgie, qui consiste à séparer la portion d'argent contenue dans le cuivre, en y joignant du plomb. La liquation s'appelle aussi ressuage.

LIQUEFACTION, s. fcm. li-kue-fakcion. Le changement qui survient à un

corps qui de solide devient fluide.

LIQUEFIER, verbe a. li-ké fi-é. Fon-

dre, rendre liquide.

LIQUET, s. mascul. li-ké. Espêce de petite poire, bonne à cuire, nommée autrement la vallée.

LIQUEUR, a. fém. li-keur. Substance fiuide et liquide. Au pluriel. Il se dit des boissons dont la base est l'eau-de-vie ou l'esprit-de-vin.

LIQUIDAMBAR, s. mascul. li-ki-dan-

*bar.* Résine liquide.

LIQUIDATEUR, adject. li-ki-da-teur. Chargé de travailler à une liquidation. Commissaire liquidateur.

LIQUIDATION, s. femin. li-ki-da-cion. Action par laquelle on débrouille ce qui étoit embarrassé en matière d'affaires. Liquidation de commerce, de dépense, d'intéréts.

LIQUIDE, adjectif de tout genre. liki-de. Qui a ses parties fluides et coulantes. En termes de grammaire. Consonnes liquides, celles qui, jointes à une autre consonne, aont fort coulautes, telles sout *l. m. n. r.* En parlant de bien et d'argent, net et clair, qui n'est point sujet à contestation. Il se prend aussi subst. pour dire, alimens, nourritures liquides, telles que le bouillon, les consommés, etc.

LIQUIDER, v. act. li-ki-dé. t. de prat. Rendre clair en matière d'affaires, ce qui

étoit embarrassé. LIQUIDITE, s. f. li-ki-di-té. Qualité des corps liquides.

LIQUOREUX, EUSE, adj. li-ko-rea. Il n'a d'usage qu'en parlant de certains vins qui ont une donceur particulière.

LIRE, v. act. Je lis, tu lis, il lit; nous B, s. fémin. li-pé-e. Bouchée. Il lisons, etc. Je lisois. Je lus; vous lutes,

ils larent. Je lirai. Lie. Que je lise. Que française payoit chaque emée je lusse. Lisant. Parcourir des yeux, et avec la connoissance de la valeur des lettres, ce qui est écrit-Expliquer un auteur à des auditeurs. Figurément. Pénétrer dans la connoissance de quelque chose d'obscur et de caché.

LIRON ou LOIR, s. m. Petit animal. LIS, s. masc. lice. Fleur blanche qui provient d'oignons, et qui a beaucoup d'od ar. La plaute qui produit cette fleur, Figurément. Un teint de lis, très-blanc. En armoirie. Fleur de lis, (l's pe se prononce pas. ) figure de trois feuilles de lis liées eusemble. La marque dont en France on slétrissoit autrefois les coupeurs de hourses et autres maifaiteurs, avec un fer chaud qui portoit cette empreinte.

LISERAGE, s. m. li-sé-ra-je. Broderie qui se fait autour d'une étoffe, avec un

cordonnet d'or ou de soie.

LISERE, subst. m. li-sé-ré. terme de broderie. Petite bordure appliquée à une **€**toffs.

LISERER, verbe act. li-sé-ré. terme de broderie. Broder des sleurs sur le fond d'une étoffe, avec un cordonnet d'or ou de sois.

LISERON ou LISET, s. masc. Plante

grimpante.

LISET ON COUPE-BOURGEON, s. m. li-zé. Insecte qui gâte les nouvelles ponsses des arbres fruitiers et de la vigue.

LISEUR , EUSE , subst. *li-*zeur. Celui ,

celle qui lit.

LISIBLE, adj. de tout genre. li-zi-ble. Qui est aisé à lire.

LISIBLEMENT , adverb, li-si-ble-man.

D'une manière lisible.

LISIERE, s. fém. li-ziè-re. Extrémité de la largeur d'une toile, d'une étoffe. Bandes d'étoffe, ou cordons attachés par derrière aux robes des petits enfans Ex-· trémités d'un pays considérés comme limitrophe d'un autre.

LISSE, adj. de t. g. li-ce. Uni et poli. Lissz, s. fémine terme de marine. Assemblage de grosses pièces de bois, qui sert à lier les membres d'un vaisseau. On la nomme aussi Ceinte, chaine,

préceinte.

LISSER, verbe act. li-ce. Rendre lisse. Lissé, ée, part. et adject. Amandes lissées, pelées et couvertes de sucre.

LISSOIR, s. masculin. li-soar. Instrument avec lequel on lisse le linge, le

papier, etc.

LISTE, subst. fém. Catalogue de plusieurs noms. Liste civile, dans la constitution de 1791, somme que la nation

pour la dépense de sa maison.

LISTEL, s. masc. terme d'archin Monlure carrée qui sert d'oi neme pace plein qui est entre les cau d'une colonne.

LISTON, s. m. terme de blason. bande sur laquelle on écrit la devia

LIT, s. m. li. Meuble dont on pour se coucher, pour se reposer, dormir. Fig. Lieu où l'on se coud lit de gason.La terre étoit son de plume, contil rempli de plum la grandeur du lit. De parade, dans une chambre, plutôt pour l ment que pour l'usage.Figur. Il Enfant du premier lit, du seoi Figur. Le canal par où coule une [ Couche de quelque chose, qui est t snr une autre.

LITANIES, subst. fém. plur. 🖣 prière que l'église chante en l'hoi Dieu, de la Ste. Vierge et des Se les invoquant les uns après les Famil. au singulier , Longue et es énumération.

Liteau , subst. masc. 5-16. % chasse. Lieu où le loup se reposej le jour.

LITEAUX, s. mascul. pl. Rais qui sont à quelque distance des ex de certaines serviettes.

LITHARGE, s. fèm. li-sor-je. qui se fait par le mélange du l'écame qui sort de l'argent , iore raffine dans le plomb fondu.

LITHIASIE, s. f. li-ti-e-si-e. médecine. Pormation de la piers corps humain. Maladie des paq

 LITHIATES, s. mascol. pb de chimie. Sels formés par la c son de l'acide lithique, avec 🐗

" LITHIQUE, adj. li-ti-ka 1 chimie nouv. Il se dit d'un acide qui forme la pierre dans la vessis,

LITHOCOLLE, s. f. *li-to-ko-*l

des lapidaires.

LITHOLOGIE, s. fém. Partis, toire naturelle qui a les pierres p

LITHOLOGUE, s. m. li-to-le teur qui a écrit sur les pierres.

LITHONTRIPTIQUE, adject genre. *li-ton-trip-ti-ke.*: terme cine. Il se dit des médicamens cru capables de dissoudre la pi la vessie.

LITHOPHAGE, s. mascul Petit ver qui se trouve dans l'a qui la mange.

LITHOPHYTE, e. f. 4-10-4-

**je de la m**atare de la pierre, qui resde i des plantes ou des arbrisseaux. TOTOME, s. mascul. li-to-to-me. ment de chirurgie propre à l'opé**n** de la taille.

MOTOMIE, s. fem. li-to-to-mie. chirurgie. Opération de la taille, lirer une pierre de la vessie.

MOTOMISTE, s. masc. *li-to-te-*L Chirurgie qui s'applique particumet à l'opération de la taille.

BRE, s. f. Paille ou autre chose ible, qu'on étend dans les écuries , in étables, sous des chevaux, des , etc. afin qu'ils se couchent des-Porte de voiture couverte, portée n brancards par deux mulets, l'un , l'autre derriere.

GANT, ANTE, adject. li-li-gan.

**le palais.** Qui plaide.

GB, s. m. Contestation en justice. GEUX, EUSE, adj. li-ti-jieu. log qui peut être contesté en jus-

PPENDANCE, s. f. li-tis-pan-danpalais. Le temps durant lequel un est pendant en justice.

RNE, a. f. Espèce de grive.

VIE, s. f. Pigure de rhétorique, Miste à se servir, par modestie igard, d'une expression foible, Freiller l'idée du plus. Lorsque e dit à Rodrigue: Va je ne te let, elle veut dire qu'elle l'aime

E, s. f. Grande bande noire aume église, en dedans ou en delaquelle sont peintes les armoiseigneur patron.

ME, s. masc. Nouvelle mesure de qui vaut environ une pinte et un e, on un litron et un quart, et s le cube d'un décimètre.

DN, s. m. Certaine mesure cona seizième partie d'un boisseau ou trente-six pouces cubes.

ERAIRE, adj. de tout gehre. *li*y. Qui appartient aux lettres. So-**Pernal littéraire.** 

ERAL, ALE, adjectif. li-té:ral. e. Grandeurs littérales, expri**des lettres.** 

MALEMENT, adv. li-lé-ra-le-**St** lettre.

ERATEUR, s. m. li-té-ra-teur. Mest versé dans la littérature.

BATURE, s. f. li-té-ra-tu-re. ance des règles, des ouvrages Ensemble des productions lit-Fone nation.

LITURGIE, s. f. L'ordre et les céremonies qui s'observeut dans la célébration du service di vin.

LITURGIQUE, adj. li-tur-ji-ke. Qni a

rapport à la liturgie.

Liures, s. fémin. plur. li-u-re. terme de marine. Plusieurs tours de gros funin, fails sur le beaupré, pour assujettir ce

LIVECHE ou Ache de Montagne, s. f. Plante.

Livide, adj. de tout geure. Qui est de couleur plombée, et tirant sur le moir.

LIVIDITE, s. fémin. Etat de ce qui est livide.

LIVRAISON, s. f. li-pré-son. Action par taquelle on livre de la marchandise

qu'on a vendue.

LIVRE, s. m. Volume, plusieurs feuillos de papier, de vélin, écrites à la main, ou imprimées, et reliées ensemble avec une couverture. Registre, papier-journal. Ouvrage d'esprit, soit en prose, soit en vers, d'assez grande étendue pour faire un volume. Une des principales parties en quoi u**n** oa**vrage est** divisé.

LIVAE, subst. fem. Poids contenant um certain nombre d'onces. A Paris et dans, la plus petito partio de la France, la livro est de seize onces. Monnoie de compte

valant vingt sous.

LIVE STEELING Foy. STEELING.

LIVREE, s. f Habit de couleur dont on habille les pages, les laquais, les cochers, etc. Tous les gens portant une même livrée. Tous les laquais en général.

LIVRER, v. a. li-vré. Mettre en main, mettre une chose en la possession de quelqu'un. Abandonner. Livrer une ville au pillage. Livrer bataille, douner bataille.

LIVRET, s. m. diminutif. li-vre. Petit livre. En arithmétique, table qui contient tous les produits des neuf premiers chiffres.

LIXIVIATION, subst. f. lik-ci-vi-acion. Opération chimique, qui consiste à laver les cendres, pour en tirer les sels alcalis.

LIXIVIEL, ELLE, adj. Qui se dit des scion la lettre. En t. de calcul sels alcalis tirés par la lixiviation ou le lavage des cendres.

LOBE, subst. m. Pièce de certaines parties du corps des animaux. Il se dit aussi, en termes de hotanique, des semences et des fiuits qui sont naturellement partagés en deux parties égales.

LOBULE, subst. masculin. Diminutif

de lobe.

LOCAL, ALE, adj. Qui a rapport au lieu. Coutume locale. Mouvement locals.

LOCALITE, s. fém. Particularité ou circonstance locale. Certaines lois doivent être modifiées par les localités.

LOCATAIRE, s. m. et i. lo-ka-ti-re. Qui tient une maison on une portion de

maison à louage.

LOCATIF, IVE, adj. lo-ka-tife. Qui regarde le locataire. Réparations locatives.

LOCATION, s. fem. lo-ka-cion. Action de celui qui donne son héritage à ferme, à loyer; effet de cet e action.

LOCATIS, s. m. lo-ka-tice. Cheval de

louage. Il est populaire.

LOCH, s. m. lok. Morceau de bois qui sert à mesurer la vitesse d'un vaisseau.

LOCHE, s. f. Petit poisson.

LOCHER, v. neut. lo-ché. Il ne se dit qu'en parlant d'un fer de cheval, qui branle et qui est prêt à tomber.

* LOCHET, s. f. lo-chè. Bèche étroite. LOCHIES, s. f. plur. terme de médecine. Flux de sang qui arrive aux femmes après l'accouchement. On les appelle or-

dinairement Vidanges. * LOCMAN. Voy. LAMAREUR.

* LOCUSTELLE, a. fém. Alouette de buisson.

LOCUTION, s. fém. lo-ku-cion. Ex-

pression, façon de parler.

 LODIER, s. m. lo-dié. Couverture de lit fait de laine entre deux toiles piquées.

LODS, s. m. pl. Terme de pratique, qui n'a d'usage qu'avec le mot de ventes au pluriel. Droits de lods et ventes, redevance qu'un seigneur censier avoit droit de prendre, sur le prix d'un héritage vendo dans sa censive.

LOF, s. m. terme de marine. Aller au

lof, alier au plus près du vent.

LOGARITHME, s. m. t. de mathématiques. Nombre pris dans une progression arithorétique, et qui répond à un autre nombre pris dans une progression géométrique.

LOGARITHMIQUE, adj. de t. genre. lo-ga-rit-mi-ke. Qui rapport anx logarithmes. Il se prend aussi substantiv. et alors il est fém. La Logerithmique est une

courbe à symptote. LOGE, s. fém. Petite hutte faite à la

hate. Réduit fait de cloisonnage.

LOGEABLE, adj de t. genre. lo-ja-ble. Où l'on peut loger commodément.

LOGEMENT, s. masc. lo je-man. Lieu

où on loge ordinairement.

LOGER, v. n. lo-jé. Hahiter, demeurer dans une maison. y. a. Donner le couvert à quelqu'un dans son logis.

LOGETTE, s. sem, diminulis. lo-je-te.

Petite loge.

LOGICIEN, s. m. lo ji-cien. Dialect cien, qui possède bien la logique. L'éd lier qui étudie en logique.

LOGIE, s. fém. Mot tiré du grec, signifie, discours, traité. Il entre la composition de plusieurs mots in çais, tels que Chronologie, théologie, Il ne s'emploie jamais seul.

LOGIQUE, subst. f. lo-ji-ke. Sci qui enseigne à raisonner juste. La mière de deux classes où l'on en

la philosophie.

LOGIQUEMENT, adv. lo-ji-ked Couformément à la logique.

LOGIS, s. m. lo-ji, ( et devant voyelle lo-jis. ) Habitation, mai:00. tellerie.

" LOGISTES, s. m. pl. t. d'antil Magistrats d'Athènes, formant un nal dont les fonctions répondoient les des chambres des comptes.

LOGISTIQUE, s f. lo-jis-ti-ke. qu'on donnoit antrefois à l'algèbra.

LOGOGRIPHE , subst. masc. lefe. Sorte d'enigme qui consiste à p en differens sens les différentes d'un mot.

LOGOMACHIE, s. f. terme di

que. Dispute de mots.

LOI, subst. fém. los. Règle qui établie par autorité divine ou h**at** oblige les hommes à certaines ou leur en defend' d'autres. Puis autorité.Certaines obligations d civile. En termes de monnoie, ou le carat auquel les monnoies être fabriquées. Faire la loi, pe des lois, en parlant des personnet *loi* nëtre une loi à suivre. Il se :

LOIN, adverbe de lien et de locin. A grande distance. Il est an position de lieu et de temps, et d me signification que loin, advet Revenir de loin, échapper d'us die très-périlleuse, ou de quel trème danger. Figurément. Alle faire de grands progrès dans le ces, faire fortune; s'engager bei en parlant d'affaires et des gnesti licates. Au loin, adverbe. Dans dans un lieu pays recuté. De lois adverbe. A des intervalles fort **E** Loin, bien loin de, on que, and tant s'en faut que. .

LOINTAIN, AINE, adject. Qui est fort loin du lieu où l'es

dout on parie.

LOINTAIN, s. m. En t. de peni lointain d'un tableau, ce qui plus loin de la vue.

DR. s. m. loar. Petit enimal sem- [ je è uu rat.

DISIBLE, adj. de tout genre. loa**la Qui est permis. Il vicillit.** 

MSIR, substantif m. loa-zir. Temps **in n'a rien à faire. Espace de temps** mt pour faire quelque chose comfuent.

K, subst. m. terme de médecine, mité de l'arabe. Electuaire plus lidre mor

MBAIRE, adj. de tout genre. lon-. Qui appartient aux lombes.

MBARD, s. masc. lon-bar. Nom établissement autorisé dans pluvilles de Flandre, où l'on prête ge de l'argent à un intérêt réglé par petrat à tant par mois. Le lombard

MBES, s. m. pl. lon-be. Partie inre du dos, composée de cinq vertè-Mes chairs qui y sont attachées. OMBRICAL, adj. t. d'anatomie, pploie d'ordinaire au pl. Il se dit poles des doigts et des pieds.

CHITIS ou LONKITE, s. fémin. tice. Plante qui ressemble heau-

la fongère.

IDRIN, s. m. lon-drein. Drap qui

s draps de Londres.

K, LONGUE, adj. lon, lon-ghe. la longueur. Un champ long et 🏿 se dit aussirelativement à la dua été les jours sont longs. En des personnes.

, . m. Lougueur. Cela a dix de long. Le long, du long, au sdv. En culoyant, Le long de la , etc. Durant. Il a jeuné tout le caréme. Au long, adv. Ample*l le longue* , adv. Avec le temps , ptinue. De longue main, depuis Drs.

GANIMITE, s. f. La clémence 🕨, qui differe la punition des

E, substautif s. La moitié de d'an veau ou d'un chevrenil. l bes de l'épaule jusqu'à la queue. de cair coupé en long, en forme

GER, v. a. lon-jé. t. da guerre. basse. Marcher le long d'une ri-Tam bois, etc. Longé, ée, part. 🔼 t. de blason, il se dit dus oimiont des longes d'une autre émail Mora de l'animal.

GIMETRIE, s. f. terme de géo-Art de mesurer les longueurs.

que, distance d'an lieu à un antre, prise sur l'équateur, et sur des paralleles à l'équateur, en allant du couchant au levant. Longitude astronomique, distance de deux étoiles, prise sur l'écliptique, en allant du couchant au levant.

LONGITUDINAL, ALE, adj. t. di-

dactique. Qui est étendu en long.

LONGITUDINALEMENT, adverbe. lon-ji-tu-di-na-le-man. En longveur.

LONG-TEMPS, adv. lon-tan. Pendant

un long espace de temps.

LONGUE, s. fém. Sorte de note de musique. En termes de grammaire, syl, labe longue.

LONGUEMENT, adv. lon-ghe-man.

Durant un long temps.

LONGUET, ETTE, adj. diminutif de long. lon-ghè. Qui est un peu long. Il est familier.

LONGUEUR, substantif f. lon-gheur. Etendue d'une chose considérée dans l'extension de l'un des bouts à l'autre. Il se dit aussi de la durée du temps. Lenteur dans ce qu'on fait, dans le piocédé, dans les affaires.

LOPIN, s. m. lo-pein. Morceau de quelque chose à manger, et principale-

ment de viande. Il est populaire.

* LOQUACE, adj. Bavard. Peu usité, LOQUE, a. f. lo que. Pièce, morceau. Il est fam.

LOQUET, subst. m. lo-ké. Sorte de fermeture fort simple.

LOQUETEAU, substant. m. lo-que-16.

Polit loquet.

LOQUETTE, s. fem. diminatif. lokè-te. l'etite pièce, petit morceau. Il est populaire.

LORD, s. m. lor. Mot emprauié de l'anglais. Titre d'honneur qu'on donne en Augleterre aux personnes constituées en dignité. Il signific Seigneur, et Milord vent dire Monseigneur.

LORE, EE, adj. terme de blasos. Il se dit des nageoires qui sont d'un émail différent de celui des poissons.

LORGNER, v. a. lor-gnè, (mouillez le gn. ) Regarder en tournant les yeux de côté, et comme à la dérobée.

LORGNERIE, subst. fém. Action de lorgner. Il est fam,

LORGNETTE, s. fémin. lor-gné-te. (mouillez le gn.) Peule lunette pour voir les objets peu éloignés.

LORGNEUR, EUSE, s. lor-gneur, (movillez le gn.) Celui, celle qui lorgne.

LORIOT, s. m. lo-rio. Oiseau.

LORS, adverbe. lor, et devant que SITUDE, s. f. t. de géographie, lorce. Alors. Il est vieux. Dès-lors. Mrenomie. Longitude géographi- ladverbe. Dès ce temps-là, Pour lors, en ce temps-là. Quelquefois il reçoit la particule de à sa suite; alors il est prépos. et signifie, dans le temps de. Lors de son élection, de son avénement à la couronne, de son maringe. Joint ayec que, il est conjonction et signifie, Quand.

LOS, subst. m. loce. Vieux mot qui

signific lovange,

LOSANGE, s. f. lo-zan-je. Pigure à quetre côtés égaux, syant deux angles

aigus, et deux autres obtus.

LOSANGE, ÉE, terme d'armoiries, qui se dit quand le champ de l'écu est divisé en plusieurs losauges de deux émaux différens.

LQT, s. m. lo. Portion d'un tout qui se partage entre plusieurs personnes. Ce que gagne à une loterie celui à qui il échoit un bon hillet.

LO l'ERIE, s. f. Sorte de banque où les lots sont tirés au hasard.

LOTIER, s. m. lo-tié. Plante.

LO l'ION, a. f. lo-cion. terme de chi-

LOTIR, v. a. Faire des lots, des portions d'une succession à partager en-

tre plusieurs personnes.

LOTISSAGE, subst. m. lo-ti-sa-je. Opération de docimastique, qui consiste à faire un tas avec le minéral pulvérisé, et à prendre dans différentes parties de ce tas de quoi en faire l'essai, pour pro-céder avec plus d'exactitude.

LOTISSEMENT, subst. m. lo-ti-ceman. Action de faire des lots de mar-

chandises.

LOTO, s. m. Espèce de jeu qui ressem-

ble à une loterie.

LOTTE, subst. féminin. lo-te. Poisson de rivière.

LOTUS ou LOTOS, s. m. Plante

qui crost en Egypte.

LOUABLE, adj. de t. g. Qui est digne de louange, Action louable. Qui est de la qualité requise, et dont il doit être dans son genre. Sang, pus louable.

LOUABLEMENT. adv. lou-a-ble-man,

D'une manière louable.

LOUAGE, s. m. Transport de l'usage de quelque chose pour un certain temps,

et à un certain prix.

LOUANGE, subst. fém. lou-an-je. Eloge, discours par lequel on relève le mérite de quelqu'nn, de quelque action, de quelque chose.

LOUANGER, v. a. lou-an-jd. Louer,

donner des louanges.

LOUANGEUR, EUSE, s. Celui, cello qui donne des louanges. Il ne se dit guère que par mépris,

LOUCHE, adj. de tout genre.

LOUCHER, verbe neutre. lou-Avoir la vue de travers.

LOUCHET, s. m. lou-ché. Hoyan

pre à fouir la terre.

LOUER, verbe a. lou-é. Doss louage. Prendre à louage de celuit appartient la chose qui est à louer. l ner des louanges.

LOUEUR, EUSE, s. Qui fait a de donner quelque chose à louzge.

LOUEUR, EUSE, s. Qui donn louauges. Il ne se dit guère qu'en Loueur perpétuel, impertinent La à gages.

de marine, Espèce de bâtiment

chand.

LOUIS, s. m. lou-i. Espèce de noie, ainsi appelée depuis Louis du nom des Rois qui les on fait quer. Le louis d'or fabriqué en valoit dix francs. Il vaut anjous

1830 , viugt-quatre livres.

LOUP, subst. m. low. Animal at carnassier qui ressemble à me chien. Sorte d'ulcère qui vient au bes. Masque de velours noir qui toient les dames pour se présentale, et qui leur couvroit tout sage. en terme de librairie, institut de bois aplati dont on se sert pour ser des paquets, quand ils sont constellation de l'hémisphère a Fossé creusé au bout des allés parc et assez large pour n'être par chi par un loup.

Lour-carvier, s. masc. lou-d Espèce de loup qui ressemble à ut

chat sauvage.

LOUPE, s. f. Tumeur enkisté vient sons la pesu, et qui su quelquefois jusqu'à une grosseur gieuse. Verre convexe qui grot objets à la vue. En termes de jeu pierre précieuse que la nature la achevée.

LOUPEUX, EUSE, adj. los-pa

n des longes.

LOUP-GAROU, subst. m. If que le peuple suppose être sordicourir les rues et les champs trans en loup.

LOUP-MARIN, subst. masc. Point

mer.

LOUR, LOURDE, adjecté. Pesant, difficile à remuer, à passe dit aussi des personnes et desarqui se remuent pésamment. Fig. 4 et rude à faire. Leurde besogne,

pers il signifie, stupide, grossier. tim esprit lourd.

DURDAUD, AUDE, s. lour-do.

her et maladroit.

VRDEMENT, adv. lour-de-man. ment, rudement. Figur. Grossière-

URDERIE, s. fém. Faute grossière p le bon sens, contre la bienséance.

URDISE, a. E. lour-di-ze. Il signi-Dime chose que Lourderie, mais Hit

**IBE, s. f. terme de musique. Sorte** Bse grave qui se bat à deux temps,

mouvemen: marqué.

MER, v.a. lou-ré. terme de mu-Use dit des notes qu'on lie entre nks chantant on en les jouant.

TRE, s. f. Animal amphibic. VK, s. f. La femelle du loup. Fig. sabandonnée à la débauche. Outil p'on place dans un trou fait ex**n**e pierre qu'on veut élever.

VET , ETTE , adj. lou-ve. Cheret, qui a le poil approchant de por de celui d'un loup.

WETEAU, s. m. lou-ve-tô. Petit A est encore sous sa mère.

VETER, v. n. lou-ve-té. [] se dit

**Pur**e qui fait ses petits.

VETERIE, s. f. L'équipage pour 🗪 du loup. Lieu destiné pour loéquipage.

NETIER, s. m. lou-vé-tié. Grand 🕶, officier de la maison du Roi , mandoit l'équipage pour la chasse

NOYER, verbe n. lou-voa-ié. t. me. Faire plusieurs routes sur mer nt le cap tantôt d'un côté, tan**saure, pour mieux profiter du** 

VRE, s. m. Palais des Rois de l Paris.

ER, v. a. lo-vé. terme de marine. en cable, le mettre en cerceaux #soit enétat d'être filé.

DDROMIE, s. fém. lok-so-drome de marine. La route oblique nisseau, ou la ligne courbe qu'il **le saivant toujours le même rumb** 

DDROMIQUE, adj. de tout g. **pro-mi que.** Qui a rapport à la **me. Ligne loxodromique. Tables** miques.

L. ALB, adj. loa-ial. Qui est Milios requise par la loi , par Mace. Liein d'houneur et de pro-

e. Il se dit aussi au fig. de l'esprit ; bité. Homme loyal, procédé loyal. LOYALEMENT, adv. loi-a-le-man. Avec fidélité,, de bonne foi.

LOYAUTE, s. f. loa-iô-té. Fidélité,

probité. Il vicillit

LOYER, s. masc. loa-ie. Le prix du louage d'une maison. Salaire, ce qui est dû à un serviteur, à un ouvrier, pour ses services, pour son travail. Récompense.

LUBIE, s. f. Caprice extravagant. Fam.

LUBRICITE, s. f. Lesciveté.

LUBRIFIER, v. a. lu-bri-fi-e. t. didactique. Oindre, rendre glissant.

LUBRIQUE, adj. de t. g. lu-bri-que.

Lascif, impudique.

LUBRIQUEMENT, adv. lu-bri-ke-man. D'une manière lubrique. Danser lubriquement.

LUCARNE, s. f. Fenêtre pratiquée au toit d'une maison, poar donner du jour

au grenier.

LUCIDE, adj. de t. g. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un homme qui a le cerveau attaqué, et qui raixonne bien en certains momens. Il a des intervalles lucides.

LUCIFER, s. mosc. Chez les anciens païens l'étoile de Vénus lorsqu'elle pricédoit le soleil. Chez les chrétiens, le chef des démons.

LUCRATIF, IVE, adj. hu-kra-ti-fe.

Qui apporte du lucre.

LUCRE, s. m. Gain, profit qui se tire de l'industrie, d'un négoce, d'un emploi.

* LUCUMA, s. m. Arbre du Pérou.

LUETTE, s. f. lu-è-te. Morceau de chair qui est à l'extrémité du palais , à l'entrée du gosier.

LUEUR, s. f. Clarté foible ou affoi-

blie, Fig Légère apparence.

LUGUBRE, acti. de tont g. Funèbre, qui marque de la deuleur. Voix, plainte, spectacle, oppareili lugubre.

LUGUBRI MENT, adq. lu-gu-bre-man.

D'une manière lugubre.

LUI ; pronom de la troisième personne. Il est du nombre singulier. Quand la préposition à est sous-entendue, commo lorsqu'on dit, vous lus parlerez, qui est la même chose que vous parlerez à lui, ce pronom est alors commun aux deux genres. Hors de-là, il n'appartient qu'au genre masculin. C'est lui qui me l'a donné.

LUIRE, v. n. Je luis, tu luis, il luit; nous luisons, etc. Je luisois Je lurai, Je luivois. Que je luise. Luisant. Lui. Eclairer : répandre de la lumière.

LUISANT, ANTE, adj. lui-san. Qui

luit, qui jette quelque lumière. Qui a est sujet à une fluxion périodique

quelque éclat.

LUISANT, s. m. Le luisant de cette étoffe. On dit aussi au féminiu, en parlant de certaines étoiles luisantes, La luisante de la lyre.

LUITES, s. f. pl. t. de chasse. Testi-

cules d'un sanglier.

LUMIERE, s. f. Clarté, splendeur, ce qui éclaire, et qui rend les objets visibles. Bougie on Chandelle allumée. Apportez-nous de la lumière. Ouvetture qui est à la culasse d'une arme à feu, et par où l'on y met le feu. Dans les instrumens de mathématiques à pinnules, petit trou à travers lequel on apperçoit l'objet observé. Figur. Intelligence. Lumière naturelle. Connoissances et talens. Il a de grandes lumières. Tout Ce qui éclaire l'esprit. La lumière de la Foi, de l'évangile. On dit d'un homme d'un grand merite, d'un grand savoir, C'est la lumiere de son siècle. On dit d'un Ouvrage non encore imprime, qu'll n'a pas vu la lumière. Poét. Commencer à voir la lumière ou la lumière du jour, Daltre. Jouir de la lumiere, vivre. Perdre la lumière , ètre privé de la lumière, mourir ou devenir avengle. Eclair-Cissement, indice sur quelque sujet, sur quelque affaire. En termes de blason, il se dit des yeux de certains animaux qui sont d'un émail différent de celui de l'animal.

LUMIGNON, s. m. lu-mi-gnon, (monillez le gn. ) Le bout de la mèche d'une

bougie, d'une chandelle allumée.

LUMINAIRE, s. masc. lu-mi-nè-re. Corps naturel qui éclaire. Dieu fit deux grands luminaires, l'un pour présider au jour, et l'autre pour présider à la nuit. Torches et cierges dont on se sert à l'Eglise pour le service div Pop. La vue.

LUMINEUX, EU., adj. lu-mi-nea. Qui a, qui jette, qui répand de la lumière. Il se dit fig. de l'esprit, et des Ouvrages d'esprit, et alors il signifie, qui est rempli de connoissances. Esprit Sumineux; Il y a des traits lumineux dans ce discours. Principe lumineux. dont on tire quantité de belles connois-SADCES.

LUNAIRE, adj. do t. g. lu-nè-re. Qvi appartient à la lune. Mois, année lunaire.

LUNAIRE . s. f. Plante.

LUNAISON, s. f. lu-nè-son. Tout le temps qui s'écoule depuis le commencement de la nouvelle lune, jusqu'à la fin du dernier quartier.

LUNATIQUE, adj. de t. g. lu-na-ti-ke. Il se dit en parlant d'un cheral qui donne la parure, la beauté, les

les yeux. Figur. et famil. Personse tasque et capricieuse. En ce seu, i aussi subst. comme en cette phrace lunatique de l'évangue.

LUNDI, s. m. Le second jour

semaide.

LUNE, s. f. Planète qui est plas che de la terre que toutes les autres dit poétiquement, lune, pour dire, ( terme de chimie.

LUNELS, s. m. plur. terme de bl Il se dit de quatre croissans appe comme s'ils formoient une rose à c fevilles.

LUNETIER, s. m. lu-ne-tie. I

de lunettes pour la vue.

LUNETTE, s. fém. lu-nê-ta taillé de telle sorte qu'il soulage 💐 et rend la vision plus netts et pi tincte. Partie de la bolte d'use 1 dans laquelle on place le cris fourchu qui est su haut de l'é d'un poulet, d'un chapon, d'un drix, etc. Ouverture ronde d'un percée. En termes de fortification tite demi-lane. Lunette d'approt longue vue, on à longue pue, garui à ses dous extrémités, d'u qui grossit les objets éloignés. A d Deux verres de lunette assembl une même enchissure. En archit les petits jours réservés dans le l d'une voûte. Petits ronds de feuit met à côté des yeux des chevaux nego.

LUNI-SOLAIRE, adj. de L p tronomie.Il dit de ce qui est 📢 de la révolution du soleil et des la lupe. Le cycle luni-solaire esq

cent trente-deux ans.

LUNULE, s. f. terme de géq Figure qui a la forme d'un croiss

LUPERCALES, s. f. pl. Pèles chez les Romains en l'honneer di

LUPIN, s. m. lu-pein. Plants légumineuses.

LUSTRAL, ALE, adjectif guère d'asage qu'en cette photi lustrale, qui siguifie, l'eau dont tres des anciens païens se servei parifier le peuple.

LUSTRATION, s. f. les-tres se dit des cérémonies par lesqui palens purificient, on use vil champ, ou une armée, eq les nes souillées par quelque crimes quelque impureté.

LUSTRE. s. m. L'éclat que l'él à une chois. Figurément. L'é buddier de cristal ou de bronze burs branches, qu'on suspend au ur. En style poétique, espace de

STRER, v. act. lus-tré. Donner le dese étoffe, à un chapeau. etc. STRINE, subst. féminin. Etoffe de

f, s. m. lute. C'est parmi les chil, de la terre grasse, ou un mélange et d'œuf et de chaux, dont ils se pour boucher et pour joindre les p'ils mettent au feu.

FTATION, subst. fém. lu-ta-cion. nes de chimie, l'action de later les na.

ER, v. act. lu-té. Enduire de lut

I, subst. m. lute. Instrument de

TERANISME, s. m. Sentimens de l'héresiarque Luther.

ERIEN, IENNE, s. Qui suit les

MER, subst. m. lu-tié. Ouvrier des luths et autres instrumens

il, s. masc. lu-tein. Le peuple piasi ce qu'on appelle autrement

MER, v. a. lu-ti-né. Tourmenter a comme feroit un lutin. Il est a Faire le lutin.

JANS, subst. m. plur. Poissons

mes.

IN, s. masc. lu-trein. Pupitre se le chœur d'une église, sur le-met les livres dont on se sert mer l'office.

R, subst. f. lu-te. Sorte d'exercombat, où l'on se prend corps

ER, v. ueutre. lu-té. Se prens à corps avec quelqu'un, pour par terre. On dit figur. Lutter s tempéte, contre le vent, conriune, contre la mort, etc.

EUR, subst. masc. lu seur. Qui

h latte.

MON, s. f. luk-sa-cion. terme gia Déboitement des os nors de ture.

i, s. masc. luk-ce. Somptuosité i, soit dans les habits, soit dans its, soit dans la table, etc.

R, v. a. luk-cé. terme de chirurv sertir un os de la place où il maturellement.

ME, s. fem. luk-su-re. Incouti-Mricité.

KCRIANT, ANTE, adject. Abon-

dant à l'excès, qui regorge de tout.

* L'UXURIEUSEMENT, adverb. Avec luxure.

LUXURIEUX, EUSE, adjectif. luksu-rieu. Lascif, qui est donné à la luxure.

LUZERNE, s. fém. Plante qui sert de nourriture aux bestiaux.

LUZERNIÈRE, s. f. Terre semée en luzerne.

" LUZIN, s. m. lu-sein. terme de marine. Cordage propre à faire des custéchares.

LY, s. masc. Nom de la mesure itinéraire de la Chine.

LYCANTKHOPE, subst. m. li-kan-trope. Homme qui croît être loup.

LYCANTRHOPIE, subst. f. Maladie de

celui qui est licantrhope.

LYCEE, s. masc. Lieux publics dans les quels les Grecs s'assembloient pour les exercices du corps. On le dit aujour-d'hui, par extension de tout lieu où s'assembleut les gens de lettres.

* LYCHNIS, subst. masculin. lik-nice.

Plante.

* LYCIUM, subst. masculin. li-ci-ome.

Arbrisseau épineux.

* LYCOPÉRSICUM, s. li-ko-pèr-cikome. C'est la pomme dorée ou pomme d'amour.

* LYCOPODE ou PIED-DE-LOUP, s. T.

Plante cryptograme.

* LYCOPUS ou MARRUBE AQUATI-

QUE, s. m. Plante.

LYMPHATIQUE, adject. lein-fa-ti-ke. Qui porte la lymphe dans le corps de l'animal. Vaisseaux lymphatiques.

LYMPHE, s. fém. lein-fe. terme d'anatomie. Humenr aqueuse qui se sépare du

* LYNCES, substantif masculin pl.

Crustacés.

LYNX, subst. masculin. leince. Animal sauvage, qui a, dip-on, la vue très-perçante.

LYRE, s. fém. Instrument de musique à cordes, qui étoit en usage parmi les Anciens. Coustellation de l'hémisphère septentriqual.

* LYRÉE ( FEUILLE ), adject. féma

En forme de lyra.

* LYPOTHIMIE, subst. fem. Defail-

lance. t. de médec.

LYRIQUE, adj. de tout genre. hi-ri-ke. Il se dit de la poésie et des vers qui se chantoient autrefois sur la lyre. Poème lyrique. Poète lyrique, celui qui compose des odes, des poésies propres à être mises en musique.

* LYSIMACHIE, s. f. Plante.

## M.

M, Lettre consonne, la treizième des lettres de l'alphabet, subst. fém. suivant l'appellation ancienne, qui prononçoit emme; et subst. masc. suivant l'appel-

lation moderne, qui prononce me.

Quand cette lettre est à la fin d'un mot, elle ne rend qu'nn son nasal. Ainsi ou prononce, nom, parfum, faim, comme s'il y voit, non, parfun, fain. Mais dans la plupart des mots étrangers, comme Abraham, Jérusalem, Stockholm, Amsterdam, etc., elle se prononce comme si elle étoit suivie d'un e muet.

Cette lettre ne se prononce encore que comme n, quand elle est au milieu d'un mot, devant b, p ou n. Ainsi on prononce emblème, emploi, condammer. Il en faut excepter certains mots, comme amnistie, Memnon, somnifère. etc. qui sont empruntés des autres langues, où elle retient toute sa prononciation.

Lorsque cette lettre est redoublée dans les mots composés de la particule em, la première se prononce encore comme n. Ainsi on prouonce emmener, emmaillotter, etc. comme si on écrivoit, enmener enmaillotter. Hors de là, elle retient sa pronouciation ordinaire, comme immédiatement, comminatoire, etc.

MA, adj. pronominal fém. Le masc. est mon. Ma sœur. Devant les mots qui commencent par une voyelle, on dit, mon, quoiqu'au fém. Mon ame, mon épée. Voyez Mos.

MACAREUX, substant. masc. Algue

noiratre.

MACARON, substantif masculin. Petite patisserie faite de pâte d'amande et de sucre.

MACARONEE, s. fém. Pièce de vers

en style maronique.

MACARONI, s. m. Mot emprunté de l'italien. Pâte faite de farine, de fromage, et d'autres ingrédiens. Il ne se dit

guère qu'au pluriel,

MACARONIQUE, adj. de tout genre.

ma-ka-ro-ni-ke. Il se dit d'une sorte de

poésie burlesque, où l'ou fait entrer

beaucoup de mots de la langue vulgai
re, auxquels on donne une terminaison

latine.

MACERATION, subst & ma-cion. terme de dévotion. Mortification de dévotion. Mortification chinqui consiste à laisser séjourner une tance pendant quelque temps de liqueur.

MACERER, verbe actif. me-Mortifier, mater, affliger son com diverses austérités, pour l'amo Dieu. En termes de médecine et d mie, faire tremper un corps dans

liqueur.

MACHABÉES, s. m. pl. ma-le On nomme ainsi les deux derniers de l'ancien testament.

MACHE, s. fém. má-che. Petile

qu'on mange en salade.

MACHECOULIS ou MACHICO substant, masc. Ouverture pratique la saillie des galeries des ancies tifications.

MACHEFER, subst. m. má-d Scorie qui sort du fer, lorsqu'es

rouge sur l'enclume.

MACHELIÈRE, adjectif. Il má-che-liè-re. Il ne se dit que de de derrière. On les appelle ence laires. Il est aussi substantif. Les a lières de dessus.

* MACHEMOURE, subst. f. mou-re. Débris du biscuit qu'el

aux matelots.

MACHER, v. actif. md-ché. I moudre avec les dents. Manger le et avec avidité. Il est populaire.

MACHEUR, EUSE, subst. se Celui, celle qui mange beaucou popul. mais il cesse de l'être de phrase: Mâcheur de tabac.

" MACHIAVELIQUE, adject.

chiavélisme.

"MACHIAVELISME, s. m. s politique de Machiavel; se prend, vaise part. Conduite astucient pour principe et pour but l'intér

* MACHIAVELISTE, s. == {

da machiavélisme.

MACHICATOIRE, subst. mi ci-ka-toa-re. Drogue qu'on mi l'avaler.

MACHICOT, subst. masc: #

Chautre d'une église.

MACHINAL, ALE, adject. (des mouvemens naturels où la voi point de part. Action machinels.)

MACHINALEMENT, adv. mile-man. D'uve manière machina

MACHINATEUR, s. mast. C fait une conspiration secrete conqu'ou.

MACHINATION, s. f. ma-chi

per lequelle on dresse des embû-

tuelqa'un.

CHINE, s. f. instrument propre à mouvoir, à tirer, lever, trafuer, f quelque chose. Figur. Invention, 🕶, rose, adresse d'esprit.

CHINER, v. a. ma-chi-né. Former,

r quelque mauvais dessein.

CHINISTE, s. m. Celui qui invente i conduit des machines.

CHOIRE, s. fém. ma-choa-re. L'os lequel les dents de l'animal sont les. Chez les artisans , doux pièces ' qui s'éloignent et se rapprochent errer quelque Chose

CHONNER, v. act. md-cho-nd. Må**pe**c difficulté ou avec négligence.

MCHURAT, s. m. Apprenti, ouvrier Pre et maladroit t. d'impr.

CHURE, s. f. Défent des tondeurs P, quand leurs forces ne coupent

CHURER, v. act. må-chu-ré. Barg. Il est pop.

PS, s. m. Ecorce intérieure de la mende.

LE, s. f. Fruit qui croit dans les k et qui flotte sur l'eau. En termes 🗪, manière de losange percée à **/h m**ilieu.

PUN, s. m. Onvrier qui fait tous les 🅦 des bâtimens où il entre de la , do platre , de la chaux , etc.

ONNAGE, s. masc. ma-so na-je.

du maçon.

WNNER, verb act, ma-so-né. Traun bâtiment en pierre, brique, moellon, etc. Figur. Travailler remen t.

DNNERIE, safém. L'ouvrage du Jaridiction qui connoissoit en s instance des différends entre sur les faits de la construction

CQUE, s. fém. ma-ke. Instrument **è b**riser le chanvre.

CQUER, v. a. ma-ké. Briser avec

MEUSE, s. f. Oisean de mer, qui He à un canard.

DLATURE, s. f. t. d'impr. Fenille imprimée, qu'on ne s'en sert orfeat qu'à faire des enveloppes. Par m, feuille de gros papier gris qui

MLE, s. f. Tache, sonillare, terme mie. Tache obscure qu'ou obser-

**B** disque du soleil.

PULER, v. act. ma-ku-lé. Tacher, Mer. Il ne se dit que des seuilles Mes et des estampes.

MADAME, s. fém. au plur. Mesdames. Titre d'houneur qu'on ne donnoit autrefois qu'aux femmes de qualité, et que l'on donne anjourd'hui communément aux femmes mariées. Le titre de Madame se donnoit aussi à toutes les filles de France. Par le mot de Madame, sans autre suite, on entend la fille ainée du roi.

* MADEPACTION, subst. fém, Action d'humecter.

MADEMOISELLE, s. fém. ma-de-moazè-le. Titre qui se donne ordinairement aux filles.

MADONE, s. fém terme emprunté de l'italien, et qui signifie, une image, une représentation de la Sainte Vierge. La madone de Lorette.

MADRAGUB. sabst. féminin-ma-draghe. Pécherie faite de câbles et de filets pour prendre des thons et autres

poissons.

MADRE, EE, adject. Diversifié de conleurs. Porcelaine mndrée , léopard madrés Bois madré, celui qui a de petites taches brunes. Figur. En parlant des personnes. rusé, matois, raffiné.

MADROPORE s. m. Corps marin pierreux, qui ressemble à une végétation.

MADRIER, s. m. ma-drié. Sorte d'ais fort épais.

MADRIGAL, s. masc. Petite pièce de poésie, qui renferme une pensée ingéni. euse ou galante.

* MADRURE, s. fém. Tache ou marque

sur la peau de quelque animal,

MAESTRAL, s. m. mis-tral. Vent do nord-onest sur la méditerranée.

MAESTRELISER, v. n. ma-es-tré-lize. Tourner à l'ouest.

MAFFLÉ, EE, s. et adj. Qui a de grosses jones. Il est tamilier.

MAGASIN, s. m. ma-ga-sein. Lieu où Pon serre un amas de marchandises où de provisions.

" MAGASINAGE, s. m. Temps qu'une marchandise reste dans un magasin.

MAGASINIER, subst. mascul. ma-gazi-nié. Celui qui est chargé de la garde, du soin des choses renfermées dans nu magasin.

MAGDALEON, s. m. Petit cylindre de

soufre ou d'onguent.

MAGE, s. m. Nom que les Perses et autres peuples orientaux donnoient à certains hommes savans dans l'astrologie et dans la philosophie, et qui avoient l'intendance de la religion.

Mage ou Maje, adjectif. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Juge mage, titre qu'on donnoit, en plusieurs provinces

U o o

du royaume, au lieutenant du sénéchal. MAGICIEN, IENNE, subst. ma-ji-cien.

Celui, celle qui passe parmi le peuple pour

faire usage de la magie.

MAGIÉ, subst fém. Art par lequel on prétend produire, contre l'ordre de la nature, des effets merveilleux et surprenans. Figurém. Illusion qui naît des arts d'imitation.

MAGIQUE, adj. de t. genre. ma-ji-ke.

Appartenant à la magic.

MAGISTER, s. m. ma-jis-tèr. Mot latin, qui dans notre langue signific maître d'é-

cole de village.

MAGISTERE, s. masc. La dignité du grand-maître de Maîte. Le temps de son gouvernement. En terme de chimie, poudre médicinale très-fine.

MAGISTRAL, ALE, adj. Qui tient du maître, qui convient à un maître. Voix magistrale; air, ton magistral. En médecine, on appelle. composition magistrale, les médicameus composés sur-le-champ d'après l'ordonnance du médecin.

MAGISTRALEMENT, adv. ma-jis-tra-

le-man. D'une façon magistrale.

MAGISTRAT, subst. masc. ma-jis-tra.

Officier établi pour rendre la justice.

MAGISTRATURE, s. f. La dignité et charge de magistrat. Temps pendant lequel on est magistrat.

MAGNANIME, adj. de t. g. ma-gna-gnime. (mouillez le gn.) Qui a l'ame grande,

élevéo.

MAGNANIMEMENT, adv. ma-gna-gnime-man, (mouillez le gn.) D'une manière magnanime.

MAGNANIMITE, s. f. ma-gna-ni-mité, (monillez le gn.) Vertu de celui qui

est magnanime.

MAGNESIE, subst fém. ma-gné-zi-e, (mouillez le gn.) Terre absorbante, b'anche, précipitée de l'eau mère du nitre et d'on alcali fixe.

MAGNETIQUE, adj. de t. g. ma-gndti-ke, (mouilles le gn.) Qui tient de l'ai-

mant. Vertu, corps magnétique.

* MAGNETISER, v. a. ma-gné-ti-sé, (mouillez le gn.) Communiquer ou dévelapper, mettre en monvement et en action le magnétisme animal.

"MAGNETISEUR, s. m. Qui magnétise. MAGNETISME, subst. masc. ma-gnétis-me. terme de physique. Nom générique, qui se dit des proprétés de l'aimant. Animal, fluide animal dont on a cherché, il y a quelque années, à établir l'existence, surtout en agissant sur l'imagination et sur les sens des personnes nes nerveuses.

MAGNIFICENCE, s. fem. ma-gni A- au fignre, pelitement.

san-ce., (monillez le gr.) Qualité à qui est magnifique. Somptuesité, des éclatante.

MAGNIFIER, v. a. ma gni-fi-é, (a lez le gn.) Exalter, élever la grad Il ne se dit gnère que de Dieu.

MAGNIFIQUE, adj. de t. g. ma-g. Re, (mouillez le gn.) Qui se plait à degrandes et éclatantes dépenses. El lant des choses, splendide, sompt pompeux. Titres magnifiques, pou éclatans. Promesses magnifiques. pas ses qui font espérer de grandes chos

MAGNIFIQUEMENT, adverb. m fl-ke-man, (movillez le gn.) Am

guilicence.

MAGOT, si masc. ma-go. Gros Figur. et samil. Homme fort laid. grotesque de porcelaine, de piem Amas d'argent caché.

* MAHALER. C'est le hois de Ste MAHEUTRE, s. masc. Vieux

significit un soldat.

MAHOMETAN, ANE, s. Celei qui professe la religion de Maho est aussi adjectif. La religion motane.

MAHOMETISME, s. m. La reli

Mahomet.

" MAHOT, s. masc. ma-o. Ari rampant qui croit dans les Antilla

* MAHUTE, s. fém. terme de fi nerie. La partie des ailes des ois proie, qui tient au corps.

MAÍ, s. m. mè. Le cinquième s'année. Arbre qu'on plantoit au pour de mai devant la porte de que pour lui faire honneur.

MAIDAN, s. masc. mé-dan. le relation. Dans l'Orient, places où s

vent les marchés.

MAIEUR, s. masc. ma-ieur. To dans quelques villes, répond à maire.

MAIGRE, adj. de tout g. mè-gu's point de graisse, ou qui es peu. Terre fort maigre, terroir porte peu. Maigre chère, mauvaire. Repas maigre, où l'ou ne se de viande. En littérature, Sujet sanjet stérile, qui fournit peu. As Jours maigres, auxquels l'église lique défend de manger de la via

MAIGAE, s. m. mè-gre. Le pet chair, où il n'y a aucune graisse.

de mer.

MAIGRELET, ETTE, sch. de maigre, mê-gre-lé. Il est fam

de maigre. mê-gre-lé. Il est fami MAIGREMENT, adverb. soi il Il n'est guère en urage au propte au figuré, pelitement. r

MGRET, ETTE, adject. dieniantif. lyd. Un peu maigre. Kam.

AIGREDR, s. fém. mè-greur. L'état prps des hommes et des animaux

MGRIR, v. neut. mè-grir. Devenir

此, s. m. me-glie, ( mouilles P4 ) masse de bois garnie de fer p deux bouts, qui a un long manper pliant, dont on se sert pour en poussant une boule de buis. n mème. Le lieu, l'allée où l'on

MLE, s. E. ma-glie, (monillez les **itik asneau dont plusieurs ensemble** ltissa. Il so dit aussi des tissus qui R à l'aiguille et au métier. Petite iede billon , au-dessous da denier. roit plus.

LLER, v. actif. ma-glié, (mouillez Armer de mailles, en parlant des qu'on mème à is chasse du san-

UET, s. m. ma-glié, (mouillez Marteau à deux têtes, ordinairebois.

MLETAGE, s. m. ma-glie-ta-je, 📭 les 11. ) La surface du doublege dine d'un vaisseau, recouverte de

MLETER, v. actif- ma-glic-se, Bez les IL ) Couvrir le doublage sseau de clous fort prés les nus des

LOCHE, subst. m. ma-glio-cho, les les ll. ) Gros maillet de bois. LOT, s. m. ma-glio, ( mouillez Les couches, les langes et les f**dont on enve**loppe un enfant en

LURE, s. f. ma-gliu-re, (mouil-L) L de fauconnerie. Taches ou **mes qui forment des espèces de** sur les plumes d'un oiseau de

l, s. fémin. *mein.* Partie du corps qui est au bout du bras et qui mcher. Figur. Poissance, vertu. d coup de la main de Dieu. nce. N est sous sa main. Il pesi fig. en parlant d'éducation rmé de la main d'un tel. Letertes. Il a trois mains. Mor**fer qui est au bout de la corde** 👣, où l'on passe l'anse du seau. **lochine de cuivre qui sert à** de l'argent sur un comptoir. ser, dans laquelle sont passées mtes d'un carrosse. Cordon atbedeus du carrosse, pour se Plusieurs, Maint homme.

soutenir avec la main. Pieds de perroquets, des ôtscaux de fanconnerie, etc. Main de papier, vingt-cinq feuilles de papier pliées ensemble, terme de botanique. Productions tilamenteuses par lesquelles la vigne, la clématite. etc. s'accrochent and corps voisins et sontiennent la foible: se de leurs tiges. On les appelle aussi vrilles, parce qu'elles: sont repliées sur elles-mêmes. Lever la main, affirmer en justice. Avoir une belle main, une belle écriture. Pigar. Faire tomber les armes des mains de quelqu'un, l'apaiser. Tendre la main à quelqu'un, lui offrir da secours. Donner les mains à quelque chose, y consentir. Donner ou préter la main quelqu'un, l'aider, le favorises. Baiser les mains à quelqu'un, lui faire ses comptimens. Lâcher la main à un cheval, lai lacher la bride. Cheval de main, cheval de maitre. Coup de maia, coup hardi. Homme de mein. d'exécution. Etre aux mains, se battre. . Faire main-basse, passer au fil de l'épée. Jeu de mains, coups que des gens se donnent les uns les antres en badinant. Battre des mains, applandir. Faire sa main, piller quand on en a l'occasion. Mettre la dernière main à l'ouvrage, l'achever, le polir. Ouvrage de bonne main, de main de maître, très-bien fait. *Main-forte* , assistance donnée surtout à la justice. Main de justice, sceptre que le Roi porte le jour de son sacre , an bout duquel est une main. De main en main, 🛒 d'une personne à l'autre. De longue main, depuis long-temps. Sous-main, secrètement, en eschetie. A pleines mains, abondamment, libéralement. En un tour de main, en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main. *Tours de* mains, de subtilité et d'adresse qui se font avec les mains.

MAIN-D'ORUY . E , s. f. Le travail de l'our. yrier. Il n'a point de pluriel.

MAIRLEVÁE, aubstantif fémin. Liberté qu'on obtient en justice, de disposer des choses qui avoient été saisies.

MAINMISE, subst. fémin. t. de palais. Saisie.

MAINMORTABLE, adjectif de tout genre, terme de palais. Qui est de mainmorte.

MAINMORTE, s. f. Etat de ceux qui ne peuvent pas rendre les devoirs auxquels les fiels obligent, et dont les biens ne sout pas sajets à mutation, tels que les biens d'église.

MAINT, AINTE, adj. mein, mein-10,

MAINTENANT, adv. de temps, mein-

se-nan. A présent, à cette heure.

MAINTENIK, v. act. mein-to-nir. To pir au même état. Affirmer, soutenir qu'one chose est yraic.

se Maintenia, v. réc. Demourer dans le même élat. Maintenu, ue, part.

MAINTENUE, ... fem. t. de pratique. Confirmation par autorité de justice.

MAINTIEN, s. masc. mein-tien. Conservation. Contenance, l'air du visage, et

le port du corps.

MAIRE, s. masc. me-re. Premier offi-Gier d'une commune, chef du corps mumicipal. Du palais, sous la première race de nos rois, principal officier qui avoit la disposition de toutes les affaires de l'élat.

MAIRIE, subst. f. mè-ri-e. Charge et dignité de maire. Le temps qu'il exerce cette charge. Lieu où loge le maire.

MAIS, conjonction adversative, me. Elle marque contrarieté, exception, différence. Elle sert quelquefois de transitio**n. M**uis revenons à notre propos. Dans la style fam. il se prend quelquefois substantivement. Il ne loue guère sans nelque mais.

MAïS, s. m. ma is. Blé de Tarquie.

MAISON, substantif féminin. mè-zon. Logis, bitiment pour y loger. Tous ceux qui sont d'une même famille. Communauté de religieux. Tous les officiers qui sont attachés au service domestique du roi. Les troupes qui sont destinées pour la garde de sa personne. Etablissement de commerce. Il a une maison à Amsterdam; c'est une maison solide. Race, en parlant des familles illustres. Les douze signes du zodisque. Maison de ville, Voyes Hôtel de ville. Royale, les princes du sang. Les petites maisons, hôpital vù l'on renferme les fous. Garder la maison, rester chez soi. Faire sa maison, prendre des domestiques, en parlant des princes, etc. Figurément et familièrem. Faire maison nette, chasser tous ses domestiques. Raire maison neuve, en prendre d'autres.

MAISON D'ARRET, substantif fémin.

.. MAISONNÉE, s. f. mè-so-né-e. Tous les gens d'une famille qui demeurent dans une même maison. Il est familier.

MAISONNETTE. s. f. diminutil. më-

so-né-te. Petite maison.

MAITRE, substantif masc, mètre. Colui qui a des sujets, des domestiques, des esclaves. Supérieur qui commande, soit de droit, soit de force. Celui l'âge porté per les lois du peyst qui enseigne quelque art, on quelque et jouir de ses droits, et peut

science. Propriétaire. Il est melpes cette terre.Savant , expert 🙉 que ast. Les muitres de l'ert. qu'on donne à ceux qui sest. vètus de certaines charges à la Muitre des cérémonies, moitres comples. On donnoit aussi ce tita magistrats et aux autres gens de: En t. de marine, premier officier rinier qui commande toute la : vre. Petit-maitre, jeune homme; tageux, décisif, qui s des manières et étourdies. Au plusiel, Grands pa qui ont illustré les écoles. Les s de l'école Ventuenne. Cavaliera pagnie de cinquante maitres. De tres œuvres, exécutens de la ba lice. Des basses-œuvres, carear trait, ou vidangeur. Se rendre des esprits, des cœurs, les gagas maitre de ses passions , les doce vaincre, etc.

MAITRESSE, s. fém. mé-trè-q qui a des domestiques, des Celle qui avoit droit de matin quelque art ou mélier. Celle qui q quelque chose que ce aoit. Fille et recherchée en mariege. Oa sis aimée de quelqu'un. *Petite-*m femme qui a les mêmes ridicols petit-mastre. La principale piet machine. La maltresse pièce. Os ( maitresse du logis, d'un heu, 🕻 tellerie.Rome fut la maîtresse **du** Cette femme est maitresse de l

MORS.

MAITRISE, a. fém. mé tri-sa de maitre.

MAITRISER, v. actif. md-ui-q verner en maltre. Figurém. Mell

passions, les dompter. MAJESTE , s. fem, Grandest i Il se dit proprement et par esq de Dieu. Il se dit aussi , par 👊 des rois, des empires, des lois, le dit dans le style oratoire, 44 qui a quelque chose de grand, 🖪 La majesté d'un temple. La son front. Il y a de la grandett majestė dans son style.Titre 🎮 qu'on donne aux à leurs épouses.

MAJESTUEUSEMENT, adv jès-tu-eu-so-man. Avec mijes

grandent.

MAJESTUEUX, RUSE, tu-cú. Qui a de la majesté, de M la grandeur.

MAJEUR, EURB, adj. Qui

MEURE, s. f. Première proposition vilogisme. Ordinaire, un des actes en soulient en théologie pendant la

JOR, s. m. Officier de guerre, qui des qu'il a reçus des commandans. massi adj. Etat-major.

JORDOME, s. m. Maître-d'hôtel

s cours d'Italie et d'Espagne. ORITE, a. f. L'état de celui qui iesr. La charge de major.

JUSCULB, s. et adj. de tout genre. Insage qu'en cette phrase: Lettre

L, MALE, adj. Méchant, manvais. mot qui n'est plus en usage que belques composés, comme Malmalaise, malencontre, etc. Malemalepeste, malemort, etc.

., a masc. Ce qui est contraire au Péfaut, imperfection. Vice. Doualadie locale. Dommage, perto, é. Inconvénient, malheur. Incom-, peine, travail. De mer, incompassagére qu'éprouvent ceux qui s pes accoulumés à siler sur mer. Hadv. De mauvaise manière, au-**F** qu'il ne se doit.

ACHITE, s. fém. l'ierre verte et

ACE, s fémin. Désir excessif de i alimens.

ACOIDE, s. fémin. ma-la-ko-i-de. qui croit dans les pays cheuds.

ACTIQUE, a. et adj. de t. genre. ti-le. terme de médecine. Il se dit dicamens émolliens.

ADE, s. et adj. Qui souffre quelfration dans la souté. Il se dit fig. rit et de l'imagination. C'est un rolade.

ADIE, subst & Altération dans la

ADIP, IVE, adjectif. ma-la-dife. dinaire, qui est sujet à être ma-

ADRERIE, subst fémin. Hôpital ent affecté pour les malades de re.

ADRESSE, s. f. Défaut d'adresse. ADBOIT, OITE, s. et adj. ma-. Qui manque d'adresse.

ADROITEMENT, adverb. ma-la-

s-man. Sans adresso.

LAGUETTE, s. f. ma-la-ghè-se. t de poivre qu'on nomme aussi **) de paradis.** 

int, a m. ma-là. Nom de la lan-i pour la fortune,

neder valablement. Important, con- gue la plus pure de l'Inde orientale.

* MALAIRE, adjectif. De l'os de la " MALAIRE, adjectif. De l'os de la pommetie.

MALAISE, s. masc. ma-18-se. Elat fil-

Cheux , incommode,

MALAISE, EE, adj. ma-lè-zé. Difficile. Incommode, dont on ne peut se servir aisément. Qui est incommodé en ses affaires. Riche malaisé.

MALAISEMENT, adverbe. ma-lê-zéman. Difficilement.

MALANDRES, s. fémin. plur. Espèce de crevasses et de l'entes qu'on aperçoit aux plis du genou d'un cheval. Défectuosités des bois carrés, lorsqu'une partie est pourrie.

* MALANDREUX, adj. ma-lan-dreu. Bois malandreux, défectueux, pourri.

MALART, s. m. ma-lar. Le mâle des Canes sauvages.

MALAVIŠE, EE, s. et adj. Imprudent,

indiscret.

MALAXER, v. actif. ma-lak-cé. terme de pharmacie. Pétrir des drogues pour les rendre plus molles, plus ductiles.

MALBATI, IE, s. et adject. mal-bá-ti.

Mal fait, mal tourné. Il est fam.

MALCONTENT, ENTE, adject. malkon-tan. Mal sätisfait.

MALE, s. masc. et adj. de t. g. må le. Qui est du sexe le plus noble et le plus

MALEBETE, s. f. Qui est dangereux et dont ou se doit défier. Il est du style tamilier.

MALEDICTION, subst. £ ma-lé-dik*cion*. Impr. catio**n.** 

MALEFICE, s. m. Action par laquelle on cause du mal, en employant le poison, ou quelque chose de semblable.

MALEFICIE, EE, adj. Langoureux,

tout malade. Il est familier.

MALEFIQUE, adj. de tout genre. male-fi-ke. Terme d'astrologie judiciaire, qui se dit des planètes auxquelles la sottise et la superstition attribuent de malignos influences.

MALEMORT, s. f. Mort funeste. MALENCONTRE, s. f. ma-lan-kon-

tre. Malheur, mauvaice fortune. Il est f. MALENCONTREUSEMENT, adverb. ma-lan-kon-treu-se-man.Par malencintre. Il est vieux.

MALENCONTREUX, EUSE, subst. ma-lan-kon treû. Malheurenz, ou qui porte malheur. Il est familier.

MALENGIN, s. masculin. ma-lan-jein.

Vieux mot qui signifie tromperie.

MAL-EN-POINT, adj. ma-lan-poins En mauvais état, soit pour la santé, soit

MALENTENDU, s. m. ma-lan-tan-du. Paroles prises dans un autre sens qu'elles n'ont été dites. Erreur, méprise.

MALEPESTE, Imprécation qui emporte une sorte d'étonnement. Il est fam. MALERAGE, s. fém. Rage. Désir vio-

lent. Il est vieux,

MAL-ETRE, s. m. État de langueur, indisposition.

MALÉVOLE, adj. de tout genre. Qui veut du mai. Il est familier.

MALFAÇON, s. f. Ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage. Figur. Supercherie.

MALFAITEUR, s. m. mal-fê-teur. Qui fait des crimes, de méchantes actions.

MALFAIRE, v. n. mal-se-re. Faire de

méchantes actions.

MALPAISANT, ANTE, adject. mal-fe san. Malin, qui se platt à malfaire. Qui est nuisible.

MALFAME, EE, adj. Qui a mauvaise

réputation. Il est familier.

MALGRACIEUSEMENT, adverb. malgracieu-ze-man. D'une manière malgracieuse. Il est fam.

MALGRACIEUX, EUSE, adject. mal-

gra-cicil. Rude, incivil. Il est fam.

MALGRE, prépos. Contre le gré d'une

personne.

MALHABILE, adj. de tout g. ma-la-bile. Qui n'est point intelligent, qui est peu capable.

MALHABILEMENT, adv. ma-la-bi-le-

man. D'une manière malhabile.

MALHABILETE, s. fémin. Incapacité,

manque d'habileté.

MALHERBE, s. féminin. Plante dont Podeur est très-forte.

MALHEUR, s. m. ma-leur. Mauvaise fortune, mauvaise destinée. Désastre, infortune, accident fâcheux. Par malheur, adv. Il tomba par malheur. C'est aussi une sorte d'interjection. Malheur aux impiès.

MALHEUREUSEMENT, adv. ma-leureu-ze-man. Par malheur, d'une manière

maiheurene.

MALHEUREUX, EUSE, adject, maleu-reû. Qui n'est pas heureux. Qui manque de ce qui peut rendre l'homme conteut. Qui a du malheur, qui est infortuné. Qui porte malheur, en parlant des choses. Qui semble annoncer le malheur. Physionomie malheureuse. Il est aussi substantif et signifie, un homme misérable, un méchant homme.

MALHONNÈTE, adj. de tout geure. ma-lo-nè-te. Contraire à la bienséance.

Incivil.

MALHONNETEMENT, adv. ma-lono-te-man. D'one manière malhonnête. MALHONNÉTETÉ, a. f. ma-lo-st té. Incivilité, manque de bienséance

MALICE, s. fem. Inclination à ma malfaire. Action faite avec malice.

MALICIEUSEMENT, adverbe. 1 cieu-ze-man. Avec malice.

MALICIEUX, EUSE, adj. ma-l Qui a de la malice.

" * MALICORIUM, subst. m. Eco grenade.

MALIGNEMENT, adverbe ma-

MALIGNITÉ, subst. fém. ma-big (mouillez le gn.) Inclination à mal, à penser mal, à médire.

MALIN, IGNE, adject. ma-lein, Malfaisant, qui prend plaisir à fi dire du mal. Qui a quelque qualit vaise, nuisible. Suc malin. Meligui joie secrète que l'on a du mal d'Esprit malin, ou absolument le le diable.

MALINE, s. féminin. terme des Temps des grandes marées à la s et à la pleine lune.

MALINGRE, adj. de tout g. a gre. Qui a peine à recouvrer ses f sa santé après une longue maladia

MALINTENTIONNÉ, EB. s. et ma-lein-tan-cio-né. Qui a de ma intentions.

MALITORNE, adjectif de tout

adroit, inepte. Il est fam.

MAL-JUGE, s. mascul. Faute d mais sans prévarications, en prod sur quelque affaire.

MALLE, s. fémin. ma-le. Com porter des hardes en voyage. Gra nier où les petits merciers portes marchandises. Valise des courries postillons.

MALLEABILITE, s. f. mal-lé-a-Qualité de ce qui est malléable.

MALLEABLE, adjectif de tout mal-lé-a-ble. Qui peut se hattre, et étendre à coups de marteau.

MALLEOLE, s. f. mal-le-o-le. tomic. L'os de la cheville du pied.
MALLETTE, s. f. ma-lè-te.

MALLETIER, subst. mase. @ Ouvrier qui fait des malles.

MALLIFR, s. masc. ma lie. Cherald lequel on charge la malle. Cherald card d'une chaise de poste.

MALMENER, verbe actif mad

Battre, réprimander.

tif de malle.

* MALMOULUE, adj. fémin. To vénerie qui no se dit que des lui corf mal digérées.

Malordonně, Éb, adj. t. 📥

, m dit de trois pièces mises, tibe | el, et les deux autres paralièles en

LOTRU, s. et adj. t. d'injure et de Misérable, maussade, malfait. UPLAISANT, ANTE, adj. mal-ple-Mugréable, fàcheux. Il vieillit.

LPROPRE, adj. de t. genre. Sale et

bot

PROPREMENT, adverb. mal-prom. Salement, avec malproprete. brement.

PROPRETE, s. f. Saleté.

BAIN, AINE, adjectif. mal-cein. ist pas saio. Qui est contraire à la

MEANT, ANTE, adj. mal-ce-an. contraire à la bienséance.

MME, adject. Terme de vénerie, 📂 dit que des têtes de daim et de H, dont les andouillers sont en lmpair.

FONNANTE, adj. f. Qui choque, pe. Il se dit en théologie, des ions condamnées. Propositions entes.

, s. m. Orge préparé pour faire

OTE, s. f. Exaction indue.

PUTIER, s. m. mal-to-tie. Celui des droits qui ne sont point

MAITER, verb. actif. mal-trè-té. 5 outrager de coups ou de parotort è quelqu'un.

WACEES, adj. f. plur. Il se dit les comprises dans la classe des

EILLANCE, s. f. mal-vé-glianmillez les *U.* ) Haine, mauvaise pur quelqu'un. Il vicillit.

EILLANT, s. m. mal-vé-glian, les U.) Celui qui yeut du mal à

ERSATION, s. f. maj-ver-sase notable et punissable, commiexercice d'une charge.

EKSER, v. neut. mal-ver-se. Se mal dans un emploi, en faisant

s illicites. DISIE, s. £ mal-voa-zi-e, Cerec qui est fort daux. Vin mus-

PULU, UE, adj. Qui est haï, à **E** du mal.

N, s. m. Terme enfantin, qui leg.

UL, s. fém. ma-mè-le. Partio glanduleuse du sein des femforme le lait.

des mamelles de l'homme et de la femme-MAMELU, UE, subst. et adj. Qui a de grosses mamelies.

* MAMELUCK, subst. masc. Cavalier

égyptien.

MAMMAIRE , adj. de t. g. t. d'anatom. Il se dit des urtères et des veines des mamelles.

MANANT, s. to. ma-nan, Homme qui demeure et est habitué en un bourg ou village. Rustre.

MANCENILLIER, s. m. man-ce-ni-lié,

Arbre des Antilles.

MANCHE, s. m. La partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir. De la charrue, partie de la charrue que tient le laboureur. D'un instrument de musique, partie où sont les cordes. De couteau , coquillage bivalve.

MANCHE, s. fem. Partie du vêtement dans laquelle on met le bras. En termes de marine, long tuyau de cuir, qui sert à emplir les barriques d'eau; tuyau de toile goudronnée qui sert à conduire l'eau de la pompe hors du vaisseau. 🦠

MANCHETTE, substant. fémin. manchè-te. Bande de mousseline, ou dentelle plissée, qui s'attache au poignet de la chemise.

MANCHON, subst. m. Fourrore en façon de manche , pour garantir les mains du froid.

MANCHOT, OTE, s. man-cho. Estropié de la main on du bras.

MANDARIN, s. m. man-da-rin. Titre de dignité à la Chine.

MANDAT, substant. mascul. man-das Rescrit du Pape par lequel il mande à un collateur ordinaire de pourvoir quelqu'un du premier bénéfice vacant. Procuration pour agir au nom d'un autre. Mandat d'amener, injonction de comparostre devant un juge. D'arrêt, ordre de conduire quelqu'un dens la maisou d'arrèt, *Territorial* , billet d'état qui devoit remplacer les assignats. Il n'a existé que des promesses de mandats.

MANDATAIRE, s. m. man-da-tè-re. Celui en favenr de qui le Pape a expédié un mandat. En style de juris-prudence, celui qui est chargé d'une procuration pour agir au nom d'un autre.

MANUEMENT, s. masc. min-de-man. Ordre par écrit rendu public, de la part d'une personne qui a autorité et juridiction.

MANDER, v. a. man-de. Faire savoir ou par'lettres, ou par messager. Don-LON, subst. masc. Le petit bout | ner ordre qu'on ait à venir.

MANDIBULE, subst. fém. Michoire. MANDILLE, s. f. man-di-glie, (mouillez les ll.) Casaque que les laquais portoient autrefois.

MANUOLINE, s. f. Petite mandore. MANDORE, s. f. Instrument de musique à plusieurs cordes:

MANDRAGORE, s. f. Plante.

MANDRIN, s. m. man-drein. Chez les serruriers, poinçon qui sert à percer le for chaud. Chez les tourneurs et tabletiers, les pièces sur les quelles ils assujettissent les ouvrages qui ne peuvent être tournés entre les pointes.

MANDUCATION, s. f. man-du-kacion. Il ne se dit que de l'action par laquelle on mange le sacré corps de Notre-Seigneur

dans l'Eucharistie.

MANEAGE, s. m. t. de marine. Travail gratuit auquel sont obligés les matelots pour charger ou décharger les planches,

le merrein , le poisson.

MANEGE, subst. masc. Exercice qu'on fait faire à un cheval pour le dresser. Lieu où l'on exerce les chevaux. Figur. Certaines manières d'agir adroites et artificieuses.

MANES, s. f. pl. má-ne. Nom que les ancieut donnoient à l'ombre, à l'amed'un mort.

MANGANESE, subst. fémin. Minéral ferrugineux.

MANGEABLE, adj. de t. g. man-ja-ble.

Qui est bon à manger.

MANGEAILLE, s. fém. man-ja-glie, (mouillez les 4.) Ce qu'on donne à manger à quelques animanz domestiques.

MANGEANT, ANTE, adj. man-jan.

Qui mange.

MANGEOIRE, s. f. man-joa-re. L'auge

où les chevaux mangent.

MANGER, v. act. man-jé. Macher et avaler quelque aliment pour se nourrir. Pigur. Ronger, miner, détruire. Manger les mots, les mal prononcer. v. n. prendre ses repas.

se Marger, v. r. Se dévorer. En termes

degrammaire, s'élider.

MANGER, s. m. Ce qu'on mange.

MANGERIE, s. fém. terme populaire. Action de manger. Pig. Frais ruineux de chicane.

MANGEUR, EUSE, s. Celui, celle qui est en habitude de manger beaucoup.

MANGEURE, t. f. man-jû-re. Endroit mangé d'une étoffe, d'un pain, etc.

* MANGOUSTAN, subst. mesc. Arbre pomifère.

MANGOUSTE. Voy. ICHNEUMON.

* MANGUIE ou MANGIER, s. mascul. Arbre du Brésil. MANIABLE, adj. de t. g. Qui esta à mettre en œnvre. Figur. Traitable: MANIAQUE, subst. et adj. de t. g ma-ni-a-ke. Purieux, possédé de qui manie.

* MANICHÉEN, a. m. ma-ni-Qui admet un bon et un mauvais pri MANICHORDION, a. m. ma-ni-

di-on. Instrument de musique à cisé MANIE, s. f. Aliénation d'espri fièvre. Passion portée à l'excès.

MANIEMENT, subst. m. me-mi Action de manier. Le mouvement de de la jambe. Figurément. Administ Le maniement des deniers de l'Été

finances.

MANIER, verbe act. ma-ni é. Pri tâter avec la main. Recevoir, avoid administration. Figurément. Mai affaires publiques, les administrations publiques, les administrations, le tourner, le gouverner on veut. Un cheval, le faire alles nor avec art. Le pinceau, le cui burin, le marbre, s'en bien set bien travailler.

MANIERE, subst. fém. Faços, usage. Il se dit aussi de ce qui a rence de la chose qu'on specific une manière de demoiselle. En plaçon de composer et de peindre à chaque peintre. Ce tableau est pala manière du Guide. Au pluriel d'agir. Il a des manières agrés manière que, adverbe. De sorte manière de dire, ou par manière versation, saus avoir en aucus formé d'en parler.

MANIÈRÉ, EE, adjectif. Quis fectations particulières et fort si Style, auteur manièré.

MANIFESTATION, a. E men cion. Action par laquelle on man

MANIFESTE, adj. de tout g. évident.

MANIPESTE, subst. masc. Ect par lequel un prince, un étal s son de sa conduite en quelque d'importance.

MANIFESTEMENT, adv. m te-man. Clairement, évidenment

MANIFESTER, v. actif. mail Rendre manifeste.

MANIGANCE, subst. fémin. Il secrète, procédé artificieux.

MANIGANCER, v. act. me-m Tramer quelque petite ruse. Il est

* MANIGUETTE ou GRAIN RADIS. Voy. MALAGUETTE.

MANILLE, a. lem. ma-ni-ght lez les ll.) terme du jeu d'hombre drille et du tri. C'est en soir proge le sept de la couleur dans la-

**le on joue.** 

MNOC, a.m. Arbrisseau d'Améridoat la racine sert à faire une sorte ps qu'on nomme cassave.

MILTULAIRE, s. m. Chef d'un ma-

MPULATION, s. fém. ma-ni-pum Menière d'opérer en chimie et pieurs arts.

MPULE, s. m. Bande d'étoffe que proporte au bras gauche, lorsqu'il e la messe. Dans la milice romaine, preçuies de soldats dont la cohork composée.

NQUE, subst. fém. ma-ni-ke. Couque certains ouvriers se mettent n, pour qu'elle puisse résister au

EVEAU, s. masc. ma-ni-vo. Petit d'osier.

PVELLE, subst. fém. ma-ni-vè-le. de fer ou de bois qui sert à faire true machine.

ME, s. fém. má-ne. Espèce de suc , qui se recueille sur les feuilles us arbres. Dans l'Ecriture-Sainwriture que Dieu fit tomber du m nourrir les enfans d'Israël dans

B. s. lém. ma-ne. Panier d'osier g que large. D'enfant, panier d'oert de berceau.

EQUIN, subst. m. ma-ne-kein. et étroit ,-dans lequel on apes denrées au marché. Figure p faite de bois on d'osier, à l'usage tres et des sculpteurs.

BUVRE, s. masc. ma-neu-vre.

neçon, à couvreur, etc.

svaz , s. fémio. En t. de marine, res destinés à manier les voiles les autres services du vaisseau. qui se fait pour le gouvernement ween. Monvement qu'un général guerre. Figur. Conduite bonne bise, qu'on tient dans les affaires

EUVRER, v. neut. ma-neu-vré. marine. Paire la manœuvre. il psi des mouvemens que des troument. Pig. Employer des moyens de réussir une affaire.

EUVRIER , subst. m. ma-neuientend bien la manœuvre d'un

MR, s. ma-noar. Demeure,

MVRIER, a. m. ma-nou-vrie. qui travaille de ses mains et à

MANQUE, s. mascul. man-ke. Défaut. Manque de soi, d'argent.

MANQUEMENT, s. m. man-ke-man. Faute d'omission. Défant. Manquement

de parole.

MANQUER, v. neut. man-ké. Faillir, tomber en faute. Avoir faute de.... Manquer d'argent. Ne faire pas ce qu'on doit à l'égard de quelqu'un ou de quelque choso. Manquer à son devoir, à ses amis. Tomber, périr. Cette maison manque par ses fondemens. Défaillir. Le cœur, les jambes lui manquent. Omettre, oublier de faire quelque chose. Je ne manquerai pas de vous avertir. Etre sur le point de.... Manquer de tomber. De parole, ne pas tenir sa parole. A quelqu'un, aux égards, au respect qu'on lui doit.

MANQUER, v. a. Quelqu'un, ne le pas trouver. Une belle occasion, la perdre, Une perdrix la tirer et ne pas la tuer.

MANSARDE, s. fém. t. d'architecture. Toit d'une maison dopt le comble est pres . que plat, et les côtés presque à plomb.

MANSUETUDE, s. f. Douceur d'aime,

bénignité. Il n'a guère d'usage.

MANTE, s. f. Grand voile noir fort long, que portent les dames de haute qualité dans les cérémonies de deuil.

MANTEAU, s. m. man-tó. Vétement ample qui se met par-dessus l'habit, terme de blason. Fourrure herminée sur laquelle est posé l'écu. De cheminée, la partie de la cheminée qui avance le plus dans la chambre. Fig. Apparence, prétexte dont on se couvre.

MANTELE, EE, adj. t. de blason. II se dit des lions et autres animaux qui ont un mantelet dont il faut spécifier l'émail.

MANTELET, s. masc. man-te-ld. Petit manteau. En t. de guerre, machine composée de plusieurs madriers pour se mettre à couvert des coups de monsquets.

MANTELURE, s. f. Poil du dos d'un chien, lorsqu'il est d'une autre couleur que celui des autres parties du corps.

MANTILLE; subst. fém. man-ti-glie, (monillez les U.) Sorte de mantelet sans coqueluchon.

MANTURE, s. f. t. de marine. Agita-

tion violente des vagues, des houles. MANUEL, BLLE, adject. Qui se fait avec la main. Il est aussi substant. et sert de titre à plusieurs livres qu'on peut porter à la main. Manuel de devotion,

d'Epictète. MANUFLLEMENT, adv. ma-nu-è-le-

man. De la mañe à la main. MANUFACTURE, s. f. Fabrication de

certains ouvrages qui se sont à la main. Lieu destiné pour cette fabrication. Ppp

MANUFACTURER, v. a. ma-nu-faktu-ré. Poire des ouvrages de mannfacture.

MANUFACTURIER, s. m. ma-nu faktu-rié. Ouvrier qui travaille à des ouvrages de manufacture.

MANUMISSION, s. fém. ma-nu-micion. Action d'affranchir les esclaves.

MANUSCRIT, ITE, adj. ma-nus-kri. Ecrit à la main. Il est aussi subst. masc. Lai vu ce manuscrit.

" MANUSTUPRATION, s. f. Onanis-

me. t. de mid.

MANUTENTION, s. f. ma-nu-tancion. Maintien, conservation en son entier.

MAPPEMONUE, a. f. ma-pe-mon-de. Carte géographique qui représente les deux hémisphères.

MAQUEREAU, s. mascul. *macke-ro.* Poisson de mer sans écailles. Taches qui viennent aux jambes, quand on s'est chauffé de trop près.

MAQUEREAU, ELLE, s. terme malhonnêta. Celui, celle qui fait métier de débaucher et de prostituer des femmes, des filles.

MAQUERELLAGE, s. m. ma-ke-ré-laje. Le métier de débaucher et de prostituer des femmes, terme malhonnète.

MAQUIGNON, s. masc. ma-ki-gnion, (mouillez le gn.) Marchand de chevaux.

MAQUIGNONNAGE, s. masc. ma-kignio-na-je, (mouillez le gn.) Métier de maquignon.

MAQUIGNONNER, verbe act. ma-kignio-né, (mouillez le gn.) User d'artifice pour refaire les chevaux, et les faire paroitre meilleurs qu'il ne sont, à dessein de s'eu défaire. Fig. et fam. S'intriguer pour faire vendre quelque chose, à dessein d'en tirer quelque profit.

MARABOUT, s. m. ma-ra-bou. Prêtre mahométan qui dessert une mosquée.

MARAICHER, s. mascul ma-ré-ché.

Jardinier qui cultive un marais.

MARAIS, subst. masc. ma-rd. Terres abreuvées de beaucoup d'eau qui m'a point d'écoulement. Murais salans, des marais où l'on fait venir de l'eau de la mer pour faire du sel.

MARASME, s. m. Maigreur extrême,

acidemosaco

* MARASQUIN, subst. masc. Liqueur | se. Chose dont on trafique.

du Levant.

MARATRE, subst. fémin. ma-rá-tre. Il est vieux, et n'a plus d'es Belle-mère. Il ne se dit que par manière dans les noms de certains pays. d'injure, d'une semme qui maltraite les Marche Trévisane, Marche & enfans que son mari a eu da premier lit, etc. Mouvement de celai qui et d'une mère qui n'a point de tendresse Faire une marche sorcée, plat pour ses enfans.

jure et de mipris. Coquiu, fri pen.

MARAUDE, s. f. ma-ro-de. term guerre. Action de butiner.

MARAUDER, v. neut. ma-ró-dé. en maraude.

MARAUDEUR , s. masc. ms-ró-

Celui qui va en marande.

MARAVEDIS, s. masc. Petite mo de cuivre qui sert de monnoie de 🕬 en Espagne.

MARBRE, s. m. Sorte de pierre caire, extrêmement dure et solide

MARBREK, v. a. mer-bré. lmits la peinture le mélange et la dispe des différentes couleurs qui se trouve de certains marbres.

MARBREUR, EUSE, subst. 1

qui marbre du papier.

MARBRIER , s. m. *mar-brié*. Q qui travaille à scier et à polir le :

MARBRIERE, s. f. Carrière de tire le marbre.

MARBRURE, s. fém. L'imitati marbre sur du papier, ou sur la ture d'un livre.

MARC, s. m. mer. Demi-livre qui contient huit onces. Marc de certaine finance qu'on payoit au re que le nouveau titulaire d'un office oblemir les provisions.

MARC, s. m. mar. Co qui restet grossier de quelque fruit qu'on e

pour tirer le suc.

" MARCAIGE, s. m. mar-ki-je qui se levoit sur le poisson de m MARCASSIN, s. mar-kapetit sanglier qui suit encore le la

MARCASSITE, s. E. Pierre MARCHAND, ANDE, a. met Qui fait profession d'acheter et ( dre. Il est aussi adjectif et signi a les qualités requises pour être Blé, vin marchand. Vaisseen me qui n'est destiné qu'à porter é chandises. Rivière marchande, ble. *Place marchande* , comme vendre.

MARCHANDER, v. act. mar-Demander le prix de quelque de essayer d'en convenir. Figureme milièrement. Hésiter , balancer.

Marchandise, s. fém 1

MARCHE, s. fem. Frontière que de contame. Faire une fam MARAUD, AUDE, a ma-ro. t. d'in- che, seindre de marcher d'en e l se tourner d'un antre. Air de

peractérise la marche des troupes, p passion, cérémonie solennelle. Traite, pio qu'on fait d'un lieu à un autre. m dechecs. Mouvement particulier pi chaque pièce est assujettie. Fig. lule. Sa marche est équivoque. Marlus poème, progrès de l'action dans donc. Degré qui sert à monter et à Ddre.

ACHÉ, subst. masc. Lieu public où and. Vente de ce qui se débite dans rché. Assemblée de coux qui y venm qui y achètent. Prix et condition,

ACHEPIED, substantif m. mar-Banquette sur laquelle on pose

ICHER, verbe neutre. mar-ché. s'avancer d'un lieu à un autre, **bouvement des pieds, ou de q**uelmière que ce soit. Tenir certain une cerémonie. Pigurém. et ercher droit, saire bien son devoir, nc dans ses procédés. Ne pas maroit dans une affaire, n'egir pas t foi. Cela marche tout seul, n'a sin de soin, etc. Cette affaire ne pes, n'avance point. Sur les pas mcetres, les imiter. t. de chapeocher l'étoffe d'un chapeau, la **, soit à froid** , soit à chand.

🗪 , subst. m. La manière dont

CHEUR, KUSE, substant. Celui **p qui marche beaucopp, ou** qui pen.

COTTE, s. f. mar-ko-te. Branvigue, de figuier ou de quelque dante qu'on met en terre, afin prenue racina.

POTTER, verbe act. mar-ko-té. des branches ou des rejetons en bur leur faire preudre racine.

DELLE. Voy. MARGUELLE. M. s. m. Le troisième jour de la :

**5** , sebst. f. *må-re.* Amas d'ean

MAGE, s. f. terme de marine. **Mon entre le maî**tre d'un vaisseau j stelots, par laquelle ceux-ci s'o-Afaire le service du vaisseau pen-

CAGE, subst. m. Terre dont le

homide et bourbenz.

CAGEUX, EUSE, adj. ma-ré-

liein de marécages.

ECHAL, subst. m. Artisan dont rest de ferrer les chevaux, et de l

Maréchal de camp, des logis, de France, officier dont la fonction est de commander les armées. Il se dit aussi de plusieurs grands officiers en divers royaumes.

MARECHALERIE, subst. f. L'art du maréchai ferraut.

MARECHAUSSEE, s. f. ma-ré-ch6cd-e. Juridiction. Voyez Connetablie. Compagnie de gens à cheval, qui est établie pour veiller à la sûreté publique.

MAREE, s. fém. Le flux et reflux de la mer. Toute sorte de poisson de mer qui

n'est pas salé.

MARFIL ou MORFIL, s. masc. Dents

d'éléphant non débitées.

MARGAJAT, s. m. mar-ga-ja-T. de mépris, dont on se sert en parlant à de pe-

tits garçons.

* MARGANITIQUE ou MORGANI-TIQUE, adj. Il se dit en Allemagne, du mariage d'un homme avec une femme d'une condition fort inférieure.

MARGE, s. f. Le blanc qui est autour

d'une page imprimée ou écrite.

MARGELLE, s. f. mar-jè-le. La pierre

pereée qui borde le tour d'un puits.

MARGER, v. a. mar-jë. terme d'imprimerie. Compasser les marges d'une seuillé à imprimer.

MARGINAL, ALE, adject. Qui est à la

marge. Notes maginales.

* MARGOT, s. f. Pie. Fam.

* MARGOTTER, v. n. mar-go-te. It se dit d'un certain cri enroué que font les cailles avant que de chanter.

MARGOUILLIS, substantif masculin. mar-gou-gli, (mouillez les U.) Gàchis

plein d'ordures.

MARGRAVE, s. m. Dignité de quelques Princes souverains d'Allemague.

MARGRAVIAT, s. m. mar-gra-vi-a.

Etat, dignité d'un margrave.

MARGUERITE, s. fem. mar-ghe-ri-te. Petite floor. Reine marguerite, plante apportée d'Amérique, et dont la fleur est très-belie.

MARGUILLERIE, s. fémin. mar-ghiglie-ri-e, (mouillez les U.) Charge de

marguillier.

MARGUILLIER, s. masc. mar-ghi-glié, (mouillez les II.) Celui qui a le soin de tout ce qui regarde la fabrique et l'œuvre d'une paroisse.

MARI, s. m. Epoux.

MARIABLE, adj. de t. g. Qui est en

àge d'être marié ou mariée.

MARIAGE, s. m. Union d'un homme et d'une semme par le lien conjugal. Sobr quand il sont malades. Titres leunité des noces Dot de la marice; le rient divers officiers militaires [ bien qu'un père donne à son fils en le

(

484

mariant. De conscience, où les cérémo-

nies de l'église ont été secrètes.

MARIER, verbe act. ma-ri-é. Joindre un homme et une semme par le lien conjugal, suivant les cérémonies de l'Eglise. Figurém. Allier deux choses ensemble. On dit aussi, Se marier.

Murie, ée, part. Il est anssi substantif, et signifie, celui ou celle qui vien-

nent d'ètre mariés.

MARIN, INE, adject. ma-rein. Qui est de mer. Qui sertà l'usage de la navigation. MARIN, s. m. Homme de marine.

MARINADE, s. f. Friture de viande marinée.

MARINE, subst. fém. Ce qui concerne la navigation. Tout le corps des officiers, troupes et matelots destinés an service de mer.

MARINER, verbe a. ma-ri-né. Faire cuire du poisson, et l'assaisonner en telle sorte, qu'il puisse se conserver très-long-temps. Assaisonner certaines viandes pour les rendre mangeables sur-le-champ.

MARINGOUIN, subst. masc. ma-reingoucin. Moucheron qui ressemble au consin, et qui est fort commun dans l'Amé-

rique.

MARINIER, s. masc. ma-ri-nié. Celui qui sert à la conduite de quelque petit bâ-

timent sur les grandes rivières.

MARIONNETTE, s. f. ma-ri-o-nè-te. Petite figure qui représente des hommes et des animaux, et que l'on fait remuer par artifice, et par ressort.

* MARISSON, s. m. Tristesse, regret.

Vieux.

MARITAL, ALE, adj. t. de pratique.

Qui appartient au mari.

MARITALEMENT, adv. ma-ri-ta-leman. t. de pratique. En mari, comme doit faire un mari.

MARITIME, adject. de t. g. Qui est proche de la mer, ou qui y est relatif.

MARJOLAINE, s. fém. mar-jo-lè-ne.

Herbe odoriférante.

MARJOLET, s. masc. mar-jo-lè. T. de mépris, qui se dit d'un petit jeune homme qui fait le galant, qui fait l'entendu. Il est familier.

MARLI, s. m. Espèce de gaze.

MARMAILLE, s. fém. mar-ma-glie, (mouillez les II.) Nom collectif. Nombre de petits cufans. Il est familier.

MARMELADE, s. fém. Confiture de

fruits bouillis.

* MARMENTEAU, adj. mar-man-tô. terme d'eaux et forêts. Il se dit des bois qu'on réservoit pour la décoration d'une terre.

MARMITE, s. f. Pot on l'on fait bes lir les viandes dont on fait du potent

MARMITEUX, EUSE, s. et al mar-mi-teu. Mal partagé du côté fortune et du côté de la santé. Il est s

MARMITON, s. m. Le plus bes vel

cuisine.

MARMONNER, verbe. a. mer-m Murmurer sourdement. Il est popul.

MARMOT, s. m. mar-mo. Sisse a une barbe et une longue quese. I figure grotesque de pierre, de bos Par mépris, petit garçon.

MARMOTTE, s. f. mar-mo-te.

de gros rat de montague.

MARMOTTER, verbe a. mara Parler entre ses deuts confuséments familier.

MARMOUSET, s. m. mar-m Petite figure grotesque. Par dérish petit homme mal fait.

MARNE, s. f. mar-ne. Terre

et calcaire.

MARNER, v. a. mar-né. Répa la marne sur un champ, afin à graisser.

MARNIERE, s. f. Carrière de

tire de la marne.

MAROTIQUE, adj. de t. g. meke. Imité de Clément Marot. Style marotiques.

MAROTTE, s. fém. ma-re-te. l de sceptre que portoient autressi qui faisoient le personnage de fou et fam. L'objet de quelque affecti lente et déréglée.

de mépris, qui se dit d'un fripos

de colle.

MAROUFLER, v. a. ma-rou-, pliquer une toile destinée à être ; l'huile, sur du bois, du plâtre, pierre, avec une certaine colle a maroufle.

MARQUANT, ANTE, adj. m Qui marque, qui se fait remarque sonne, idée, couleur marquente.

MARQUE, s. f. mar-ke. Ce que désigner ou à distinguer quelque Empreinte. La marque de l'ét lustrument avec lequel on fait upreinte. Trace, impression. Il naissance. Ornement qui distinguer étoit le marque des parlemens de France. Il d'honneur, certaines marques tinction parmi les gens de Homme de marque, constitué es Marque d'infamie, ce qui fait à tre l'infamie de quelqu'un. Ce qui ploie pour se ressouvenir de

es Chifre, figure que les marchands i priers mettent à leurs marchandises mages. Signe , indice. Présage. Preu-

énoignage.

MQUER, verb. act. mar-ké. Mettre impreinte sur une chose, pour le per d'une autre. Faire impression quelque coup. Il a été marqué runt en front. Laisser des traces, tutiges. Mettre une marque pour souvenir. Indiquer. Spécifier, dét es qu'on veut. Témoigner, don s marques. Il est aussi verbe neutre. **K** qu'Un cheval marque encore, l'on peut connoître aux dents l'age h; qu'll ne marque plus, quand rques cessent de parolire. Ce camarque ou ne marque plus, le ly donne encore on n'y donne **tg.** Cet ouvrage marque, fait; sendans le public. Marqué, ée, partisdjectif. Etre marqué au front, 🛰, etc., y avoir quelque marque. Il erqué, la justice l'a fait marquer chand. Papier marqué, qui a siste d'un timbre, pour servir aux n sont foi en justice. Dessein marstention ardente. On dit, Un gout **l d'une personne pour la poésie,** musique, etc.

QUE'I'ER, verbe actif. mar-ke-té.

📂 de plusienrs taches.

QUETERIE, subst. f. mar-ke-tebwage de pièces de rapport de dilouieurs.

PQUETTE, subst. lém. mar-kè-te. cire vierge.

QUEUR, s. m. mar-keur. Celui

QUIS , s. masc. *mar-ki.* Autrefois , Préposé à la garde des marches, mulières d'un Etat. Titre de didi tient le milieu entre le duc et

QUISAT, subst. masc. mar-ki-sa. dignité qui étoit attaché à une ter-**Boit composée d'un certain nombre** 

**QUISE, subst. fém. mar-ki-ze. La** Fon marquis. Espèce de tente.

QUOIR, s. m. Instr. de tailleur. PAINE, subst. fémin. ma-rè-ne. i tient un enfant sur les fonts du

RI, LE, adj. Påché. Il vicillit.

MON, subst. m. ma-ron. Espèce 🎫 châteigne bonne à manger. En d'imprimerie, ouvrage imprimé Dept

MONNIER, s. masc. ma-ro-nie. | fourture.

qui porte les marrons.

MARRONNER , verbe actif. ma-ro-né. Friser des cheveux en grosses boucles.

MARROQUIN, s. mascul. ma-ro-kein. Peau de bouc et de chèvre apprêtée avec de la noix de galle.

MARROQUINER, v. act. ma-ro-ki-né.

Façonner du veau en marroquin.

MARROQUINERIE, s. f. ma-ro-ki-ne-

ri-e. Art de faire le marroquin.

MARROQUINIER, s. m. ma-ro-ki-nié. Ouvrier qui façonne des peaux en marro-

MARRUBE, s. masc. ma-ru-be. Plante

médicinale.

MARRUBIASTRE ou FAUX MARRU-BE, s. m. Plante labiée vulnéraire.

MARS, s. masc. (On prononce I's.) Le dieu de la guerre chez les païens. Une de . sept planètes. En t. de chimie, le fer. Le troisième des mois de l'année.

Mars, s. masc. plur. Les menus grains

qu'on sème au mois de mars.

* MARSEAU, s. masc. Espèce de saule. MARSECHE, s. fémin. Nom que l'on donne à l'orge en plusieurs provinces.

MARSOUIN, s. masc. Gros poisson de

mer.

MARTAGON, subst. masc. Espèce de lis

sauvage.

MARTEAU, s. mascul. mar-to. Uutil de fer qui a un manche ordinairement de bois.

MARTEL, subst. m. Marteau. II n'est guere en usage qu'en cette phrase figurée: Martel en tête, qui signifie jalousie.

MARTELAGE, s. m. t. de gruerie. La marque que l'on fait avec un marteau aux arbres qui doivent être abattus.

MARTELER, v. act. mar-te-le. Battre a

coups de marteau.

MARTIAL, ALE, adjectif. mar-ci-al. Guerrier. En chimie et pharmacie, ferru-

gineux.

MARTINET, s. m. mar-ti-ne. Espèce d'hirondelle. Petit chandelier plat qui a un manche. Marteau qui est mu par la force d'un moulin. En termes de marine, cordage à plusieurs branches.

MARTINET-PECHEUR, s. masc. Petit oiseau de plumage bieu, hantant les caux

et les marécages.

MARTINGALE, s. f. mar-tein-ga-le. terme de manége.Courroie qui empêche . le cheval de porter au vent. En t. de jeu, Jouer à la martingale, c'est jouer toujours ce qu'on a perdu.

MARTRE, s. fémin. Espèce de fouine. La peau de cet animal, employée cn

MARTYR, YRE, s. mar-tir. Celui on

celle qui a souffert la mort pour la véritable religion. Qui souffre beaucoup.

MARTYRE, s. m. mar-u-re. La mort ou les tourmens endurés pour la défense

de la vraie religion.

MARTYRISER, verbe actif. mar-tiri-zé. Faire souffrir le martyre. Tourmenter cruellement pour quelque chose que ce soit.

MARTYROLOGE, s. masc. mar-ti-rolo-je. Catalogue de ceux qui out soussert

le martyre.

MARUM, s. mascni. ma-rome. Plante

aromatique.

MASCARADE, s. fémin. Déguisement d'une personne qui se masque. Troupe de gens déguisés et masqués.

MASCARET, s. masc. mas-ka-rè. On appelle ainsi, sur la Gironde, un reslux

violent de la mer.

MASCARON, s. m. terme d'architecture. Tête grotesque qu'on met aux portes,

aux fontaines, etc.

MASCULIN, INE, adj. mas-ku-lein. Appartenant au mâle. Sexe, genre mascu-lin. Terminaison masculine, celle qui ne finit pas par un e muet. Rimes masculines, qui ont une terminaison masculine, comme yeux, cieux, etc.

MASCULINITÉ, s. fémin. Caractère,

qualité de mâle.

MASQUE, s. m. mas-ke. Faux visage de carton et de cire, dont on se couvre le visage pour se déguiser. Personne masquée. Représentation d'un visage d'homme ou de femme dans les ornemens de peinture ou de sculpture. Sorte de terre préparée et appliquée sur le visage de quelqu'un pour en prendre le moule, et le tirer au naturel. Figurém. Prétexte, déguisement, voile. Figurément. Lever le masque, ne plus dissimuler, agir ouvertement, sans retenue et sans bronte.

MASQUER, verbe act. mas-ké. Mettre un masque sur le visage de quelqu'un, le déguiser, en lui mettant, outre le masque, des habits qui empêchent de le reconnottre. Figurément. Couvrir quel que chose de mauvais sous quelque apparence spécieuse. Couvrir, cacher une chose de manière qu'on en ôte la vue. Masquer une maison, une batterie, un pont, etc. Ou dit aussi, Se masquer, au propre et au figuré.

MASSACRE, subst. masc. ma-sa-kre. Turie, carnage. En termes de vénerie,

la tète du cerf.

MASSACRER, verbe actif. ma-sa-kré.

Tuer, assommer.

MASSE, subst. fém. ma-ce. Amas de l' plusieurs parties de même ou de dissé-

corps très - solide. Masse de pla Corps informe. Cet homme n'est qui masse de chair. En peinture, plani parties considérées comme ne fui qu'un tout. Fonds d'argent d'une sur sion. d'une société. Gros marten fer, etc. Instrument dont on se sent jouer au billard. La masse de l'air qui pèse sur la La masse du sang, tout le sur qui dans le corps.

MASSE, subst. fém. má-ce. Ced somme d'argent que l'on met au jeu

Massa, substant, fémin. ma-ce. l'aquatique.

MASSER, verbe act. má-cí. Pin

masse au jeu.

MASSEPAIN, subst. m. me-ce Sorte de pâtisserie.

* MASSETER, s. m. Muscle del

choire.

* MASSETÉRIQUE, adject. De seter.

MASSICOT, s. m. me-si-ko. M de verre et de chaux d'étain, double le vernis de la faïence.

MASSIER, s. mascul. ma-cic. qui porte une masse en certaisse monies.

MASSIF, IVE, adject. maggifal solide, épais et pesant. Figur. Gullourd.

Massif, s. m. Chose pleine et Un massif de maçonnerie. Pleis le ne laisse pas de passage à la von allée est terminée par un massif.

MASSIVEMENT, adverbe. = man. D'une manière massive.

MASSORAH ou MASSORB, se ma-so-ra. Mot emprunté de l'hébu signifie tradition. On appelle si critique du texte de l'Écriture-Sei

MASSUE, subst. fém. ma-su-d noueux, et beaucoup plus gross

bout que par l'autre.

MASTIC, s. m. Espèce de gon vient d'un arbrisseau appelé La Composition dont on se sert post enduire ou coller certains ouvrage

MASTICATION, s. f. mas-ti-le terme de médecine. Action de mi

MASTICATOIRE, s. masc. met toa-re. terme de médecine. Rem substance qui, étant machés, foul la salive.

* MASTIGADOUR, s. m. Sort bouchure ou de mors que l'en pla la bouche des chevaux, à l'effet d la mastication, et les faire écunes MASTIQUER, v. a. mas-ai-ké. I r sec du mastic. Mastiqué, ée,

MASTOIDE, adj. de t. genre. Mask. T. d'apatomie, qui se dit du musmi sert à baisser la tête.

SULIPATAN, s. m. Fine toile de des Indes.

SURE, s. fém. ma-zû-re. Ce qui den bitiment tombé en ruine. Fitest. Méchante habitation qui meruine.

IT. MATTE, adject. mate. Qui n'a séclat. Il ne se dit que des métaux met en œuvre sans y donner le poli. Egent mat; vaisselle matte.

, s masc. mate. Terme du jeu des

r, s. m. má. Grosse et longue pièce s plantée debout dans un vaisseau, sert à porter les voiles.

ADOR, s. masc. Terme du jeu de re, qui se dit des cartes supé-

AMORE, s. m. Faux brave.

ASSINS, s. m. plur. ma-ta-cein. ouffone et folâtre.

ELAS, s. m. ma-te-la. Une des les pièces de la garniture d'un lit. ELASSER, verbe a. ma-te-la-cé. le quelque chose de piqué en famatifias.

MASSIER, s. m. ma-te-la-cié.
qui fait et qui rebat des matelas.
MOT, s. m. ma-te-lo. Celui qui
manœuvre d'un vaisseau. Il se
l'un vaisseau qui en accompalus grand, et qui est destiné pour
sir.

LOTE, s. f. Sorte de ragoût.

R, v. actif. ma-té. t. du jeu des

Réduire le roi à ne pouvoir sor
place sans se mettre en nouvel

ig. Mortifier, affoiblir. Humi
tire, tourmenter.

k, v. a. má-té. Garnir un navire

RIALISME, s. m. Opinion de Wadmettent point d'autre subsla matière.

BIALISTE, s. Celui ou celle qui que la matière.

MIALITE , s. fém. Qualité de ce Intière.

MIAUX, s.m. plur. ma-té-ri-6. Funtes matières qui entrent dans action d'un bâtimeut.

MEL, ELLE, adject. Qui est de matière. Grossier, qui a de matière et d'épaisseur. Cet est trop matériel. Figur. Cet est matériel, grossier et pesant.

En termes d'école, il est opposé à formel. En ce sens il est quelquesois substantif. Il faut distinguer le matériel du formel.

MA'TERIELLEMENT, adv. ma-té-riéle-man. T. d'école qui se dit par rapport à la matiere.

MATERNEL, ELLE, adject. Qui est propre à la mère. Parens, biens maternels, du côté de la mère. Langue maternelle, du pays où l'on est né.

MATERNELLEMENT, adv. ma-ternè-le-man. D'une manière maternelle.

MATERNITÉ, s. f. La qualité de mère. MATHEMATICIEN, s. m. ma-té-mati-cien. Qui sait les mathématiques.

MATHEMATIQUE, s. f. ma-té-ma-tike. Science qui a pour objet la grandeur en général. Il est plus usité au pluriel. Il est quelquesois adj. Démonstration, opération mathématique.

MATHEMATIQUEMENT, adv. maté-ma-ti-ke-man. Selon les règles des

mathématiques.

* MATHURIN, s.m. Moine, religieux. MATIERE, s. fém. Ce dont une chose est faite. En t. de philosophie, substance étendue et impénétrable, et qui est capable de recevoir toutes sortes de formes. En termes de médecine, excrémens ou déjections du corps humain. Sujet sur lequel on écrit, on parle. Cause, sujet. Il se dit aussi par opposition à esprit. S'élever au-dessus de la matière. En matière de... adv. En fait de... Quand il s'agit de...

MATIN, s. ra. må-tein. Gros chien.

MATIN, s. masc. ma-tein. La première partie du jour. Il s'emploie aussi adverb. Il s'est levé matin.

MATINAL, ALE, adj. Qui s'est levé matin.

MATINÉE, s. fém. Le matin, qui est depuis le point du jour jusqu'à midi.

MATINER, v. act. må-ti-né. Il ne se dit au propre que d'un mâtin qui couvre une chienne de plus noble espèce. Figur. et familièrem. Gourmander, maltraiter de paroles.

MATINES, s. fém. pl. La première partie de l'office divin.

MATINEUX, EUSE, adj. ma-ti-neti. Qui est dans l'habitude de se lever matin.

MATINIER, IÈRE, adject. ma-ti-nié. Qui appartient au matin. L'étoile matinière.

MATIR, v. a. Rendre mat de l'or ou de l'argent, sans le polir ou le brunir.

" MATOIR, s. m. ma-toar. Espèce de ciseau de serrurier.

MATOIS, OISE, adj. ma-toa. Rusé.

Il s'emploie aussi substantiv. Fin matois. MATOISERIE, s. fém. ma-toa-ze-rie. Qualité du matois. Il est famil. Trompe-rie, fourberie.

MATOU, s. m. Chat qui n'a pas été

coupé.

MATRAS, s. masc. ma-tra. Sorte de trait qui se décoche avec une arbalète. Vase de verre à long con dont les chimistes se servent.

MATRICAIRE, s. fém. ma-tri-kè-re.

Plante céphalique et hystérique.

MATRICE, subst. fém. La partie de la femme où se fait la conception, et où l'ensant se nourrit. Il se dit aussi des animaux. La matrice d'une cavale, d'une chienne. Figur. En termes de fondeur, moule dans lequel on fond les caractères. Carrés des médailles ou monnoies gravées avec le poinçou. Originaux ou étalons des poid et mesures.

MATRICE, adj. fémin. Eglise matrice, celle qui est comme la mère de quelques autres églises. Langue matrice, celle qui n'est dérivée d'aucune autre. Couleurs matrices, couleurs simples qui servent à

en composer d'autres.

MATRICULE, s. fém. Le registre, le rôle dans lequel on écrit les noms des personnes qui entrent dans quelque société. De l'empire, le dénombrement des princes et des états qui ont séance aux diètes de l'empire.

MATRIMONIAL, ALE, adjectif. Qui

appartient au mariage.

MATRONE, s. fémin. Sage-femme qui

accouche les femmes.

MATTE, s. fém. ma-te. Plante; c'est Pherbe du Parsgai. En métallurgie, matière métallique impure qu'on obtient par la première fonte du minéral.

MATURATIF, IVE, adj. Il se dit des médicamens qui hâtent la sormation du

pus.

MATURATION, s. fémin. ma-tu-racion. terme d'alchimie. Opération par laquelle un métal acquiert une plus grande perfection.

MATURE, s. f. må-tu-re. Assemblage de tous les mâts d'un vaisseau. Tout le bois propre à faire des mâts. Art de mâ-

ter les vaisseaux.

MATURITE, s. fém. Etat où sont les fruits quand ils sont mûrs. Fig. Cette affaire est en sa maturité, est en état d'ètre conclue. La maturité de l'âge, de l'esprit, l'âge où l'homme est dans la force, où il a l'esprit mûr, formé, solide, etc. Avec maturité, avec circonspection et jugement.

MAUDIRE, v. act. mo-di-re. Je mau-

dis, tu maudis, il maudit; nous m dissons, vous maudissez, ils maudis Je maudissois. Qu'il maudisse. Ma sant. Dans tout le reste, il se con comme Dire. Faire des imprécations tre quelqu'un. Réprouver, abandons

Maudit, ite, part. et adj. Trèsvais. Maudit chemin, maudit jeu.

MAUDIT, s. m. mó-di. Réprouvé MAUDISSON, s. m. mó-di-son. I diction. Il est familier.

MAUGREER, v. n. mô-gré-é. I

ter, jurer. Il est populaire.

MAUPITEUX, EUSE, adject. a teû. Cruel, impitoyable. Il n'a passage en ce sens. Faire le manifaire le misérable, se plaindre su avoir sujet. Il vieillit.

MAURE. Voyez MORE.

MAUSOLÉE, s. m. mó-zo-lé-q beau magnifique qu'on élève pour q grand personnage.

MAÛSSADE, adj. de t. g. mô Qui a mauvaise grâce. Homme ma Habit, bâtiment maussade, mal su

construit.

MAUSSADEMENT, adv. mbman. D'une manière maussade.

MAUSSADERIE, s. f. mó-sa-Mauvaise grâce, façon désagréable

MAUVAIS, AISE, adject. mochant, qui n'est pas bon. Nuisib
nistre, funeste. Fâcheux, dan
Mauvais voisin, mauvais esprit.
substant. Le bon et le mauvais. Il e
adv. Sentir mauvais, rendre,
une mauvaise odeur.

MAUVE, s. f. mô-ve. Plante to mune, dont il y a plusieurs espèce

MAUVIETTE, s. f. meo-viè-se. d'alouette.

MAUVIS, subst. masc. mo-viespèce de grive, la meilleure de à manger.

MAXILLAIRE, adj. de t. g. s lè-re. t. d'anatomie. Qui appartis mâchoires. Glandes maxillaires.

MAXIME, s. f. mak-ci-me. A tion générale qui sert de principa

MAXIMUM, s. masc. mak-cit de mathématique, emprunté du le plus haut degré auquel une puisse atteindre. Sous la convent tionale, taux que ne pouvoit exce denrée ou marchandise dont le pu été fixé.

MAYENNE. Foy. Milongene.
MAZETTE, subst. féminin.
Méchant petit cheval. Figuréne.
milièrement. Homme qui ne seit pioner.

**B.** m. et f. Pronom personnel, qui in pricisément la même chose que que Moi, mais qui ne s'emploie que e k regime da verbe.

KANDRÉ, s. m. En poésie, les si-

stès d'une rivière.

ACANICIEN, s. m. mé-ka-ni-cien.

mit la mécanique.

CANIQUE, s. fém. mé-ka-ni-ke. La le des mathématiques, qui a pour les lois du mouvement, celles de sibre, etc. Structure naturelle ou cielle d'un corps, d'une chose.

camque, adj. de t. g. Il se dit des mi ont principalement besoin du de la main. Ignoble et bas. Mé-

ien mecanique.

CANIQUEMENT, adv. mé-ka-ni-

n. D'une façon mécanique.

MISME, s. m. La structure d'un suivant les lois de la mécanique. tig. Le mécanisme de la langue,

KNE, s. m. Nom propre qui est appellatif, et qui se dit d'un homme tourage les «ciences et les arts.

HAMMENT, adv. mé-cha-man.

Mcbanceté.

MANCETE, s. f. Penchant à faire

Action mechante.

MANT, ANTE, adject. mé-chan. , qui ne vaut rien dans son genre. Mque de probité. Qui est contraiwtice. Mechant homme, mechanions. Il est quelquefois subst. et , un homme de mauvais caractère, me vicieux.

EE, s. f. Cordon de coton, qu'on s les lampes avec de l'huile, et Luit des chandelles, des bougies, Pue préparée pour mettre le feu ions, aux mines. Matière prépa-Prendre facilement feu, comme **mi-brûlé, am**adou, etc. Flèche Facier qui est à un tire-bouchon, m perce dans un vilebrequin, une

EF, s. masc. Malheur, facheuse

li est vieux.

EL, verbe a. *mé-ché.* t. de marvin. C'est faire entrer dans un **h vapeur du soufre** brûlant.

MOACAN, s. m. ou RHUBAR-CHE. Grosse racine qu'on nous,

de la nouvelle Espagne.

COMETRE, s. m. Instrument pour

les longueurs.

MPTE, s. masc. mé·kon-te. Er-

picul dans un compte.

tromper en quelque chose qu'on croit on

qu'on espère.

MECONIUM, s. masc. mé-ko-ni-ome. Opium tiré du pavot par expression, et desséché. En t. de médecine, excrément noir et épais qui s'amasse dans les intestins du fœtus pendant la grossesse.

MECONNOISSABLE, adj. de tout g. mé-ko-né-sa-ble. Qu'on ne peut reconnoitre

qu'avec peine.

MECONNOISSANCE, s. fém. mé-konè-san-ce. Manque de reconnoissance. If est vieux.

MECONNOISSANT, ANTE, adjectif. *mé-ko-né-san*. Ingrat, qui oublie les bienfaits.

MECONNOITRE, v. actif. me-ko-netre. Ne pas reconnostre. Fig. Désavouer. Méconnoitre ses parens.

se Méconnostre, verb. r. Oublier ce qu'on a été, ce qu'on doit à quelqu'un

qui est au-dessus de nous.

MECONTENT, ENTE, adj. me-kontan. Qui n'est pas satisfait de quelqu un. On dit substantiv. Les mécontens, pour dire, ceux qui ne sont pas satisfaits du gouvernement.

MECONTENTEMENT, subst. m. mé-

kon-tan-te-mun. Déplaisir.

MECONTENTER, v. a. mé-kon-tanté. Rendre mécontent.

MECREANT, subst. mascalin. me-krean. Qui ne croit point les dogmes de sa religion.

MEDAILLE, s. f. mé-da-glie, (mouillez les U.) Pièce de métal fabriquée en l'honneur de quelque personne illustre, ou pour conserver la mémoire de quelque 🕠 action mémorable, ou représentant quelque sujet de dévolion.

MEDAILLIER, s. masc. mé-da-glié, (mouillez les Il.) Petit cabinet rempli de tiroirs, dans lesquels les médailles sont

rangées.

MEDAILLISTE, s. m. mé-da-glis-te, (mouillez les II.) Celui qui est curieux de médailles, et s'y connoît.

MEDAILLON, s. masc. me-da-glion (mouillez les U.) Médaille qui surpasse en poids et en volume les médailles or dinaires.

MEDECIN, s. m. mé-de-sein. Celui qui fait profession d'entretenir la santé et de guérir les maladies.

MEDECINE, s. fém. L'art qui enseigne les moyens de conserver la santé, et de guérir les maladies. Potion, breuvage qu'on prend par la bouche pour se purger.

COMPTER, verb. r. Se tromper | MEDECINER, verb. act. mé-de-ci-nés calcul, dans un compte. Pig. Se Donner des breuvages et autres remèdes

qu'on prend par la bouche. Médeciné, ée, part. Il est est familier.

* MEDIANE, adj. fém. Veine médiane,

Lune des veines du bras.

MEDIANOCHE, s. m. Repas en gras qui se fait après minuit sonné, lorsqu'un jour gras commence à la suite d'un jour maigre.

MEDIANTE, s. f. t. de musique. La tierce au-dessus de la note tonique ou

principale.

MEDIASTIN, s. m. mé-di-as-tein. t. d'anat. Membrane qui sépare la poitrine en deux parties, l'une à droite, l'autre à gauche.

MEDIAT, ATE, adj. më-di-a. Il est du style didactique. Qui n'a rapport à une chose que moyennant une autre qui est

entre deux.

MEUIATEMENT, adverb. me-di-a-teman. Il est du style didactique. D'une manière médiate.

MEDIATEUR, TRICE, s. Qui ménage un accommodement entre deux ou plusieurs personnes. Sorte de jeu de cartes.

MEDIATION, s. fémin. mé-di-a-cion.

Entremise.

* MEDICAGO, s. m. Plante qui ressemble beaucoup à la luzerne.

MEDICAL, ALE, adj. Qui appartient

à la médecine.

MEDICAMENT, substantif masculin. me-di-ka-man. Remède qui se prend par la bouche.

MEDICAMENTAIRE, adj. de t. genre. mé-di-ka-man-tè-re. Qui traite des mé-

dicamens.

MEDICAMENTER, v. act. mé-di-kaman-té. Donner, appliquer desimédicamens.

MEDICAMENTEUX, EUSE, adjectif. mé-di-ka-man-teû. Qui a la vertu d'un médicament.

MEDICINAL, ALE, adj. Qui sert de remède.

* MEDIMNE, s. f. t. d'antiquité. Une des mesures dont les Grecs se servoient pour les choses sèches.

MEDIOCRE, adj. de t. g. Qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le chante et emportée.

mauvais.

MEDIOCREMENT, adv. mé-di-o-kreman. D'une façon médiocre.

MEDIOCRITE, s. E. Qualité de ce qui

est médiocre.

MEDIRE, v. n. (On dit à l'indicatif, seconde personne du plur. Vous médises. Quand au reste, il se conjugue comme Dire.) Dire du mal de quelqu'un sans nécessité.

traction contre l'houneur du prochem MEDISANT, ANTE, s. et adject di-zan. Qui medit-

MEDITATIF, IVE, adj. Qui s'appli à méditer. Il se prend aussi substa MEDITATION, s. fem. me-di-to-Opération de l'esprit, qui s'applis approfondir quelque sujet. Ecrits posés sur quelque sujet de dévotion philosophie. Oraison mentale.

MEDITER, v. a. mé-di-té. Pens tenlivement à faire quelque chose. profondir , examiner. v. neut. Délih consulter en soi-même. Faire l'on

mentale.

MEDITERRANEE, adjectif. Il de ce qui est au milieu des terres. provinces méditerranées. Il se jois dinairement avec Mer. Ainsi on Mer méditerrannée, cette mer qu munique avec l'océan par le déta Gibraltate: en ce sens on dit subs La méditerranée.

MEDIUM, s. m. me-di-ome.

espèce de campanule.

Médium, subst. mascul. t. empre latin. Moyen d'accommodement. familier.

MEDOC, s. m. Caillou brilland trouve en France dans le pays de l

MEDULLAIRE, adj. de t. g. mé re.Qui appartient à la moelle, 🧃 ia nature.

MEFAIRE, v. n. mé-fe-re. Fil mauvaise action.

MEFAIT, s. masc. mé-fé. Activ minelle.

MEFIANCE, subst. féminin. Si en mal.

MEFIANT, ANTE, adject. Qui se méfie, qui est naturelleme çonneux.

se MEFIER, v. r. se mé-fi-é. fier, soupçonner de pen de fidélité

MEGARDE , s. fém. Mangue ( d'attention. Il n'a d'usage que 🚓 façon de parler adverb. Par megu

MEGERE, s. f. L'une des trois selon les mythologues. Fig. Fes

MEGIE, s. fém. Art de prépa peaux en blanc.

MEGISSERIE, s. f. mé-ji-ce-i métier et trafic du mégissier.

MEGISSIER, s. m. mé-ji-cié. dont le métier est d'accommoder le en blanc.

MEIGLE, s. fémin. mè-gle. Pin

vigneron.

MEILLEUR, EUBE. edj. MEDISANCE, e, f. mé-di-zan-ce. Dé- | (mouillez les U.) Le comparatif

est au-dessus de bon. Il est quelquei superlatif, et signifie, qui est trèsi, et dans cette acception, il s'emploie pers avec l'article le. C'est le meilleur me du monde. Il se prend quelquefois Mintivement.

EISTRE, s. mascul. t. de marine. On He mát, arbre de meistre, le plus M'des deux mâts d'une galère.

MELAMPIRUM. Voyez Blé de va-

Plante:

MELANAGOGUE, adject. de tout g. snago-ghe. Qui se dit des remèdes l'en croit propres à purger la bile z ou mélancolie. Il se prend aussi hotivement.

ELANCOLIE, s. fémin. Bile noire ou

lile. Le chagrin , la tristesse.

BANCOLIQUE, adjectif de tout g. ka-ko-li-ke. En qui domine la mé-Me. Qui est triste, chagrin. Qui re la mélancolie. Temps, lieu, enen mélancolique. Il est quelquesois batif.

LANCOLIQUEMENT, adv. me-lanke-man, D'une manière triste et mé-

Mique.

LLANGE, s. masc. Ce qui résulte de sers choses mèlées ensemble. Rede plusieurs ouvrages de littéra-

ELANGER, v. act. mé-lan-jé. Faire

elange.

MELAS, s. m. Tache noire sur la peau. ELASSE, s. fémin. mé-la-ce. Résidu Meux du sucre raffiné.

ELEE, s. fémin. Il se dit proprement combat opiniatre, où deux troupes **pus** de guerre se mêlent l'épée à la l'une contre l'autre. Pigurément et Contestation aigre entre plusieurs

mnes.

ELER, verbe actif. me-le. Brouiller mble plusieurs choses. Méler les carles battre. Fig. et fam. Embrouiller mires. Une serrure, en fausser quel-Pièce. Quelqu'un dans une accusa-'s l'y comprendre. Fig. Joindre, unir chose avec une autre. Méler la dou-'à la sévérité , l'agréable à l'utile, etc. Milza, verbe r. Dans la foule, s'y ger. De quelque chose, s'occuper de 🗪 qui ne sont pas de la profession n a embrassée. S'entremettre, a'ingémai à propos.

WELET, s. masc. me-le. Poisson de

ELEZE ou LARIX, s. m. Arbre résia et haut comme le sapin.

MELIANTHE, s. m. Plante qui nous R d'Assique.

* MELIBEE, substantif masculin. Petit

papillon de jour.

'MELICERIS, s. m. t. de méd. et de chirurgie. Tumeur enkistée qui contieut une humeur épaisse comme du miel.

MELILOT ou MIRLIROT, s. m. méli lo. Plante qui vient dans les champs.

* MELINET, s. m. ou CERINTHEB. mé-li-né. Plante.

MELISSE, s. f. mé-li-ce. Plante.

* MELITITE, s. f. Pierre.

* MELOCACTE, s. masc. ou MELON-CHARDON. Plante d'Amérique.

" MELOCHIA , s. f. mé-lo-ki-a. Plante

sort commune en Egypte.

MELODIE, s. f. Suite de sons, d'où résuite un chant agréable.

MELODIEUSEMENT, adv. mé-lo-dieu-se-man. D'une manière mélodieuse.

MELODIEUX, EUSE, adj. mē-lo-di-

eû. Rempli de mélodie.

* MELODRAME, s. masc. Drame mēlé de chant.

MELON, s. masc. Sorte de fruit ou de légume.

MELONGENE. Voyez Aubergine.

MELONNIERE, s. fém. me-lo-niè-re. L'endroit où l'on fait croître les melous.

MEMARCHURE, s. f. Entorse que se donne un cheval en faisant un faux pas.

MEMBRANE, s. f. man-bra-ne. Partie mince, déliée, servant d'enveloppe à diftérentes parties du corps de l'animal.

MEMBRANEUX, EUSE, adject. manbra-neû. Qui participe de la membrane.

MEMBRE, s. m. man-bre. Partie extérieure du corps de l'animal, comme le pied, la main, etc. Les parties d'un corps politique, d'une compagnie. Partie d'une periode.

MEMBRE, EE, adj. man-bré. terme de blason. Il se dit des jambés et cuisses des aigles et autres animaux, lesquelles sont d'un émail différent de celui de l'a-

nimal.

MEMBRU, UE, adj. man-bru. Qui a les membres gros et puissans. li est familier.

MEMBRURE, s. f. man-bru-re. t. de menuiserie. Pièce de bois épaisse, dans laquelle on enchàsse les panneaux. Sorte de mesure dans laquelle les voies de bois à brûler sont mesurées sur le port.

MEME, pronom relatif m. et fém. Qui n'est point différent. Après un pronom personnel, il marque plus expressément la personne dont on parle. Vous-même. On le met aussi après les substantifs qui désignent quelques qualités quand elles sont au souverain degré. C'est la bonte meme.

MEME, adverbe. Plus, aussi, encore. De même, tout de même, adverbe. De la même sorte. Etre à même de..... Etre à portée de....

MEMEMENT, adv. mê-me-man. Mê-

me, de même. Il est vieux.

MEMENTO, s. m. mé-men-to. terme emprunté du latin. Marque destinée à rap-

peler le souvenir de quelque chose.

MEMOIRE, a. f. mé-moa-re. Faculté par laquelle l'ame conserve le souvenir des choses. Souvenir, effet de la mémoire. Commémoration d'un Saint. Réputation bonne ou mauvaise qui reste d'une

personne après sa mort.

Mémorae, s. m. Ecrit fait pour faire ressouvenir de quelque chose, ou pour donner des instructions sur une affaire. elc. Etat sommaire. Mémoire de frais, de dépens. Au plur. Relation de faits, ou d'événemens particuliers, pour servir à Phistoire.

MEMORABLE, adj. de t. g. Digne de

mémoire, remarquable.

MEMORATIF, IVE, adj. Qui a mémoire de quelque chose. Il est vieux.

MEMORIAL, s. m. Mémoire, placet. MENAÇANT, ANTE, adjectif. Qui menace.

MENACE, s. f. Parole ou geste dont on se sert pour faire craindre à quelqu'un

le mal qu'on lui prépare.

MENACER, v. a. me-na-cé. Faire des menaces. Figur. Pronostiquer. Nous sommes menacés d'un grand hiver. Ce bâtiment menace ruine, est prêt à tomber.

MENADE, s. f. Bacchaute.

MENAGE, s. masc. Gouvernement domestique, et tout ce qui coucerne l'entretien d'une famille. Meubles et ustensiles nécessaires à un ménage. Il est populaire. Epargne, économie, conduite que l'on tient dans l'administration de son bien. Tontes les personnes dont une famille est composée.

MENAGEMENT, s. masc. me-na-jeman. Circonspection, égard que l'on a

pour quelqu'un.

MENAGER, v. act. mé-na-jé. User d'économie dans l'administration de son bien. Ménager son revenu; et sigurém, Menager ses forces, sa sarté, etc. Figurément. Conduire, manier avec auresse. Procurer. Ménager une entrevue. Des troupes, ne les pas fatiguer inutilement. Les intérêts de quelqu'un, avoir soin de les conserver. Ses paroles, parler peu. Les termes, parler avec circonspection.

Ménagen, ène, subst. et adjectif. Qui entend le ménage, l'épargne, l'économie.

MENAGERE, s. fémin. Servante qui a l

soin du ménage et qui entend l'écone

MENAGERIE, s. f. Batiment foit pe y engraisser les bestiaux, des volsi elc. Uans les maisons des princes, le l où ils tiennent des animaux étrangers, é

MENDIANT, s. masc. man-disa.

mendie.

MENDICITE , s. féminin. mandi-a Etat d'une extrème indigence , où l'e réduit à mendier.

MENDIER, v. act. man-dié. Dem l'aumône. Figurément. Rechercher empressement et avec quelque sorte bassesse. Mendier des suffrages, des anges.

• MENDOLE, s. f. man-do-le. Poi

de la Méditerranée.

MENEE, s. f. Secrète et mauvaiss tique pour saire réussir quelque des ll se dit le plus souvent au pluriel.

MENER, verbe act. me-ne. Cond guider. Conduire par force en qu eudroit. *Mener en prison*. Faire ma et agir une troupe. Mener au combi faire accompagner de.... ou par.... Il tout son monde avec lui. Donner u introduire. Menez-moi chez les mini Amuser et entretenir de paroles, d'( rances. En parlant des animaux , les duire. En parlant des marchandises voiturer. Quelqu'un, le gouverner. offaire, la diriger.

" MENESTREL, s. m. Musicien a

lan:.

MENETRIER, s. m. me ne-trie. fois, toute sorte de joueurs d'instru et anjourd'hui, mauvais joueur de vi

MENEUR, s. m. Celui qui condei dame par la main. Celui, celle qu charge d'amener à Paris des nom aux bureaux des recommanderesses

MENIANTHE ou TREFLE D'EAI m. Plante qui crost dans les marais.

MENIL, s. m. Vieux mot qui sign habitation, et qui entre dans la com tion de beaucoup de noms de lieu. M montant. Blanc-ménil.

MENIN, s. masc. me-nein. Home qualité, qui étoit attaché part iculière à la personne de M. le Daughin.

MENINGE, s. f. mé-nein-je. tomie. Tunique qui enveloppe le cert

MENISQUE, s. m. mé-nis-ke. t d'optique. V**erre convexe d'un côté d**i cave de l'autre.

MENOLOGE, s. masc. Martyrolog calendrier de l'église grecque.

MENON, s. m. Chevre du l'evant la peau est très-propre à faire du

maroquin.

MENOTTE, s. fem. diminut.

jt des mains d'un enfant. Au plur 🔒 z de fer qu'on met aux poignets iminel

DE, s. f. man-ce. Autrefois, table **mangs.** Aujourd'hui , revenu. *Men*piele, conventuelle, commune, reniest dans le partage de l'abbé et vieux, et celui dont l'abbé et les i jouissent en commun.

BONGE, s. m. man-son-je. Disrancé contre la vérité, avec destromper. Pigur. Erreur, vanité,

SONGER, ERE, adj. man-son-jé. trompeur. Il n'est plus guère en Ren poésie, et ne se dit que des

FIRUE, s. m. mans-tru-e. t. de Liqueur propre à dissoudre les lides.

MRUEL, ELLE, adj. mans-tru-el. e chaque mois.

TRUES, s. f. pl. t. de médecine. etions que les femmes ont tous

MAGRA, s. m. Dartre du menton. ML, ALE, adject. de t. g. man-Mguère d'usage qu'an f. et dans s: Oraison mentale, qui se fait der aucune parole. Restriction qu'on fait tacitement au-dedans

ALEMENT, adv. man-ta-le-man. Bière mentale.

BRIE, s. f. man-te-ri-e. Parole **m**s contre la vérité. Il est fam.

EUR, EUSE, s. et adj. man-teur. be chose fausse, et dont il conusseté. Il se dit aussi des chomapparences sont trompeuses. IE, s. L. man-te. Plante labiée et **b**le

ON, s. f. man-cion. Commémomoire.

UNNER, v. a. man-cio-né. t. a Paire mention.

M, v. p. man-tir. Dire, affirmer time chose que l'on sait bien

ON, s. m. man-ton. La partie du s est au-dessous de la bouche. PANIERE, s. f. man-to-niè-re. poile ou d'étoffe qui tenoit aumasque des dames, et dont elmoient le menton.

OR, s. m. mein-tor. Nom propre Penu appellatif, et qui se dit de ert de conseil. de guide, et com-Werneur à quelqu'un.

I. UE, adj. Délié, qui a pen de l Pui est de peu de conséquence. I sé et aisé à corrompre.

Menus frais. Menus plaisirs, dépenses d'amusement et de fantaisie. *Menus* grains, l'orge, l'avoine, etc. Menu plomb, pour tirer aux oiseaux.

MENU, s. m. Le menu d'un repas, le mémoire de tout ce qui doit y entrer. Compter par le menu, avec un grand dé-

MENU, adv. En fort petits morceaux. Hàcher menu.

MENUAILLE, s. fém. me·nu-a-glie, (mouillez les lL) Quantité de petites monnoies, de petits poissons, etc.

MENUET, s. m. me-nu-é. Air à danser.

Danse.

MENUISERIE, s. fém. me-nui-ze-ri-e. L'art du menuisier. Les ouvrages qu'il fait.

MENUISIER, s. m. me-nui-zie. Artisan qui travaille en bois, pour les ouvrages qui servent au-dedans des maisons.

MEPHITIQUE, adj. de t. g. më-fi-ti-ke. Qui a une qualité malfaisante et souvent meurtrière. *Air* , vapeur méphitique.

MEPLAT, s. m. mé pla, terme de peinture. L'indication des plans des differens objets.

se MEPRENDRE, v. r. se mé-pran-dre. (II se conjugue comme Prendre.) Se tromper, se mécompter, prendre une chose pour une autre.

MEPRIS, s. masc. mé-pri. Sentiment par lequel on juge une personne, une chose indigne d'égard, d'estime. Au pluriel, Paroles ou actions de mépris. Au *mépris*, adv. Au préjudice, sans avoir

MEPRISABLE, adj. de t. g. me-pri-za-

*ble*. Qui est digne de mépris.

MEPRISANT, ANTE, adj. mé-pri-san. Qui marque du mépris.

MEPRISE, s. f. mé-pri-se. Inadvertance, erreur.

MEPRISER, v. a. mé-pri-zé. Avoir du mépris pour une personne, pour une chose.

MER, s. f. L'amas des caux qui environnent la terre, et qui la couvrent en plusieurs endroits. Coup de mer, tempête de peu de durée. La basse mer, le mer vers la fin de son reflux. *Pleine* mer, haute mer, la plus éloignée des rivages.

MERCANTILE, adj. de t. g. Qui con-

cerne le commerce.

MERCANTILLE, s. fém. mér-kan-tiglie, (mouillez les U.) Négoce de peu de

MERCENAIRE, s. m. mer-ce-ne-re. Ouvrier, artisan, homme de journée, qui travaille pour de l'argent. Homme intéresMERCENAIRE, adj. de t. g. mer-ce-nère. Qui se fait seulement pour le gain et pour le salaire. Labeur, travail mercenaire.

MERCENAIREMENT, adv. mer-cenè-re-man. D'une façon mercenaire.

MERCERIE, s. f. Toutes sortes de marchandises, dont les marchands merciers out droit de faire le trafic. Le corps des merciers.

MERCI, s. f. qui n'a point de pl. Miséricorde. Crier merci. Etre à la merci de quelqu'un, à sa discrétion. Grand merci, je vous rends grâces. Il vieillit.

MERCIER, IERE, s. mèr-cié. Marchand qui vend en gros ou en détail toutes sor-

tes de marchandises.

MERCREDI, s. m. Le quatrième jour de la semaine.

MERCURE, s. m. Dieu du paganisme. La planète la plus proche du soleil. Le vifargent. Fig. Entremetteur de mauvais commerce.

MERCURIALE ou FOIROLE, s. sém. Plante fort commune.

MERCURIALE, s. f. Assemblée du parlement, qui se tenoit le premier mercredi d'après la Saint-Martin, et le premier mercredi d'après la semaine de Pâques. Le discours fait ces jours-là par l'un des avocats généraux. Fig. Réprimande qu'on fait à quelqu'un.

MERCURIEL, ELLE, adj. Qui tient

du mercure.

MERCURIFICATION, s. f. mer-ku-rifi-ka-cion. T. d'alchimie qui indique l'opération par laquelle on tire le mercure des métaux.

MERDAILLE, s. f. mer-da-glie, (mouillez les ll.) Troupe de petits enfans. Il est popul.

MERDE, s. fém. Excrément, matière fécale de l'homme et de quelques autres

MERDEUX, EUSE, adj. mer-deû.

Souillé, gaté de merde.

MERE, s. f. Femme qui a mis un enfant au monde. Il se dit aussi des femelles des animaux, lorsqu'elles ont des petits. Matrice. Mal, vapeur de mère. Fig. Cause. L'oisiveté est la mère de tous les vices.

Mère, adjectif. Mère-goutte, le plus pur vin qui coule par lui-même de la cove, sans que l'on ait foulé le raisiu. Mère laine, la laine la plus fine qui se tond sur une brebis. Mère perle, grosse coquille de perle qui en renferme quelquefois un grand nombre. En anatomie, dure-mère, et pie mère, les deux membranes qui enveloppent le cer-

veau. Langue mère, qui n'est dés d'aucune autre, et dont quelquessont dérivées.

MEREAU, s. masc. mé-ro. Petita, de métal ou de carton que l'on de à chaque chanoine, pour marque dassistance an service divin.

MERELLE, s. f. (Quelques-uns marelle.) Jeu des enfans et des éq

MERIDIEN, a. m. Grand cercle

sphère.

MÉRIDIENNE, s. f. ou Light with mr. Lighe droite tirée du nord dans le plan du méridien. Faire dienne, dormir incontinent app dîner.

MERIDIONAL, ALE, adj. Qui côté du midi par rapport au lieu i parle.

MERISE, s. f. me-ri-ze. Espèc

tite cerise.

MERISIER, s. m. me-ri-zié. A porte des merises.

MERITE, s. m. Ce qui rend di time, ce qui rend digne de récon de punition.

MERITER, v. a. me-ri-te. Et

de...

MERITOIRE, adj. de t. g. m re. Qui mérite. OEuvres méritoire MERITOIREMENT, adv. m re-man. D'une manière méritoire. MERLAN, s. m. Poisson de m MERLE, s. m. Oiseau de plum MERLETTE, s. fém. mér-lèblason. Petit oiseau représenté s

ni bec.

* MERLIN, s. m. mér-lein. I dage qui sert à faire des rubans.

MERLON, s. m. t. de fortific. du parapet entre deux embrasur

MERRAIN, s. m. Bois de chèmenues planches. t. de vénerie. L de la perche et du hois du cerl.

MERVEILLE, s. f. mér-vé-ga lez les ll.) Chose qui cause de l'ad A merveille, adv. Parfaitement.

MERVEILLEUSEMENT, adv. glieu-ze-man, (monillez les IL) ment, d'une façon merveilleuse

MERVEILLEUX, EUSE, adj glieû, (mouillez les IL) Admiri prenant, excellent en son genravin merveilleux.

Merveilleux, s.m. Ce qu'il x veilleux, de surprenant dans e épique ou dramatique.

Menveilleux, euse, s. Petit ma tite maîtresse. En ce sens il est l MES; Particule qui entre dass

nise, et qui en change la significath mal.

MAIR, s. m. mé-zer. t. de manége. d'un cheval qui tient le milieu enterre-à-terre et les courbettes.

BAISE, s. m. mé-zè-ze. Malaise. SALLIANCE, subst. fém. mé-za-li-Mariage avec une personne d'un top inférieur.

SALLIER, v. a. mé-za-li-é. Marier personne d'une nuissance ou d'un brt inférieur.

BANGE, s. f. Petit oiseau.

ESARAIQUE, adj. de t. g. né-za-Lt d'anatomie. Il se dit des veines pentère.

MARRIVER, v. n. impers. me-za-ribe dit d'un accident facheux qui à la suite de quelque chose.

Mé-imperson. Mé-

MVENTURE, s. f. mé-za-van-tupdent malheureux. Il vieillit.

SCHIEF, s. m. Malheur. Vieux. ENTERE, s. masc. mé-zan-tè-re. tomie. Membrane qui suit les difs circonvolutions des intestins; qui est connu dans le yeau, sous **l**e Fraise.

ENTERIQUE , adj. de t. g. *më-*h-ke. t. d'anatomie. Qui appartient mtère.

ESTIMER, v. act. mé-zes-ti-mé. mauvaise opinion de quelqu'un, pser. Apprécier une chose au-des**isa** juste valcur.

NTELLIGENCE, s. f. mé-sein--ce. Mauvaise intelligence, brouilissention.

DYFRIR**, v. n. mé-zo-**frir. Offrir archandise beancoup moins qu'elle

DUIN, INE, adj. mes-kein. Chiche. Rore , il signific maigre , pauvre , rais goût.

QUINEMENT, adv. mes-ki-ne-Fune façon sordide et mesquine. QUINERIE, s. f. més-ki-ne-ri-e. sordide et mesquine.

**BAGE**, s. m. mé-sa-je. Commisdire on de porter quelque chose. e que le messager est chargé de

de porter

BAGER, ERE, s. mé-sa-jé. Qui message. Celui qui porte un pame ville à l'autre. D'état, officier per la constitution de 1793, pour p mesaages du directoire.

BAGERIE, s. f. mé-sa-je-ri-e. La de messager, avec les droits qui l'auquel il est arrivé.

jeu de plusieurs mots de la langue; y sont attachés. Lieu où le messager tient son bureau. Voiture publique.

> MESSE, s. L. mé-e. Le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, qui se lait par le prêtre à l'autel.

> MESSEANCE, s. f. mé-sé-an-ce. Manque de bienséance. Il vicillit.

> MESSEANT, ANTE, adj. mé-sé-an. Qui est contraire à la bienséance.

> MESSEOIR, v. n. me-soar. Ne pas convenir, n'être pas séant. Ce verbe n'est plus en usage à l'infinitif. Il s'emploie dans les mêmes temps que Seoir.

* MESSIDOR, s. m. Dixième mois de

la nouvelle année française.

MESSIE, s. m. mé-ci-e. Le Christ promis de Dieu dans l'ancien testament.

MESSIER, s. mascul. mé-cié. Paysan commis pour garder les fruits de la terre. quand ils commencent à niûrir.

MESSIRE, subst. m. mé-ci-re. Titre d'honneur, qui se donnoit à des personnes distinguées.

MESTRE DE CAMP, s. m. Celui qui commandoit un régiment de cavalerie ou de dragons.

* MESUACE, s. m. terme de coutume. Maison propre à être habitée.

MESURABLE, adj. de t. genre. Qui se peut mesurer.

MESURAGE, s. masculin. Action par laquelle on mesure. Droit pris sur chaque mesure. Procès-verbal de l'arpenteur.

MESURE, s. fém. Ce qui sert de règle pour déterminer une quantité. La quantité comprise dans le vaisseau qui sert de mesure. En termes de musique, le mouvement qui sert à marquer le temps et les intervalles qu'il faut garder dans la chant. Dimension. Figur. Précaution et moyen qu'on prend pour arriver su but qu'on se propose. A mesure que, adv. A proportion et en même temps que..... Outre mesure , adv. Avec excès.

MESURER, v. act. me-zu-ré. Déterminer une quantité avec une mesure. Fig. Proportionner.

MESUREUR, substantif mascul. Officier qui a droit de mesurer certaines marchandises.

MESUSER, v. n. mé-zu-zé. Abuser, faire un mauvais usage.

* METABOLE, s. m. Réunion de plusienra synonymes.

METACARPE, s. masc. t. d'anatomie. La seconde partie de la main entre les

doight et le carpe ou le poignet. METACHRONISME, s. m. mé-ta-kronis-me. Anachronisme qui consiste à rapporter un fait à un temps autérieur à celui

METAIRIE, s. f. mé-tè-ri-e. Espèce La partie du pied qui est entre le cou de ferme.

METAL, s. masc. Au plur. Métaux. Corps minéral qui se forme dans les entrailles de la terre, et qui est fusible et malléable.

METALEPSE, s. fém. mé-ta-lèp-ce. Figure par laquelle on prend l'antécédeut pour le conséquent, ou le conséquent

pour l'antécédent.

METALLIQUE, adj. de t. g. mé-talli-ke. Qui est de métal. Il se dit aussi de ce qui concerne les médailles. Science, histoire métallique. It est aussi s. f. La métallique, pour dire, la métallurgie.

METALIJISER, v. a. mé-tal-lı-zé. t. de chimie. C'est saire preudre la forme mé-

tallique à une substance.

MÉTALLURGIE, s. fém. mé-tal-lurji-e, t. didactique. Partie de la chimie qui s'occupe des travaux sur les métaux.

METALLURGISTE, s. masc. Qui tra-

raille à la métallurgie.

METAMORPHOSE, s. f. mé-ta-morfo-ze. Transformation, changement d'une forme en une autre. Figur. Changement extraordinaire dans la fortune et dans les mœurs des particuliers.

METAMORPHOSER, v. act. me-tamor-fo-zé. Chauger d'une forme en une

autre.

METAPHORE, s. f. me-ta-fo-re. Figure de rhétorique par laquelle on transporte un mot de son sens propre et naturel dans un autre sens.

METAPHORIQUE, adj. de t. g. méta-fo-ri-ke. Qui tient de la métaphore.

METAPHORIQUEMENT, adverbe. mé-ta-fo-ri-ke-man. D'une manière métaphorique.

METAPHYSICIEN, s. masc. mé-ta-fisi-cien. Qui fait son étude de la méta-

physique.

METAPHYSIQUE, s. f. mé-ta-fi-zike. La science qui traite des premiers principes de nos connoissances, des idées universelles, des êtres spirituels.

MÉTAPHYSIQUE, adj. de t. g. Qui appar-

tient à la métaphysique. Abstrait.

METAPHYSIQUEMENT, adverbe. mé-ta-fi-zi-ke-man. D'une manière métaphysique.

METAPHYSIQUER, v. act. mé-ta-fizi-kė. Traiter un sujet métaphysiquement,

d'une manière abstraite.

METAPLASME, s. masc. Changement qui se fait en retranchaut dans un mot une lettre ou une syllabe.

METASTASE, s. f. t. de médecine. Changement d'une maladie en une autre. METATARSE, s. m. t. d'anatomie, pied et les orteils.

METATHESE, s. fémin. mé to-tè

Figure de grammaire qui consiste

la transposition d'une lettre.

METAYER, ERE, s. mé-té-ié. on celle qui fait valoir une métairie n'est pas à lui.

METEIL, s. m. mé-téglie, (moi l'l.) Froment et seigle mèlés ensemi METEMPSYCOSE, s. f. mé-u

ko-ze. t. de philosophie. Le passage: âme dans un corps autre que celui ( auimoit.

* MÉTEMPTORE, s. E. mzé-temp-t Terme d'astronomie.

METEORE, s. m. Phénomène forme et qui apparoit dans l'air.

* METÉORISME, s. m. terme decine. Tension et élévation douls du bas-ventre.

" METEOROLOGIE, s. f. Scien

météores.

METEOROLOGIQUE, adj. de: mé-té-o-ro-lo-ji-ke. Qui concerne l téores. Observations météorologiq

* METEOROSCOPE, . m.

ment d'anatomie.

METHODE, subst femin. me-Manière de dire ou de faire chose avec un certain ordre, et: certains principes. Usage, coutum bitude.

METHODIQUE, adj. de t. g. *di-ke.* Qui a de la règle et de la mê

methodiquement, adv. ... *ke-maņ*. Avec méthode.

" MÉTHODISTE, subst. m. Se

d'Angleterre.

METIER, s.m. mé-tié. Professio art mécanique. Fig. Toutes sortes : fessions. Espèce de machine qui ser taines manufactures. Métier de tis

METIS, ISSE, adj. mé-tice. Il né d'un Européen et d'une Indies d'un ludien et d'une Européenne dit aussi des chiens qui sont en de deux especes.

METONOMASIE, s. f. mé-to-a zi-e. Changement de nom propre

voie de la traduction.

METONYMIE, s. fém. mé-to-i Figure de rhétorique, par laque met la cause pour l'effet, le suje l'aitribut, etc.

METOPE, s. f. t. d'architectus tervalle qui est entre les triglypl

l'ordre dorigne.

METOPOSCOPIE, s. f. L'art d jecturer par l'inspection des traits

MEIL

METRE, s. m. Mot ancien qui signi-

rers, poésic.

un terrestre, compris entre le pôle dure et raboteuse du bois du cerf. Heiet l'équateur. Il vant un peu moins : spieds 11 lignes.

METRENCHYTE, s. f. Seringue pour

tter dans la matrice.

EIREIE, s. fem. Mesure ancienne

r les liquides.

METRICIS, s. f. Inflammation de la DCE.

ETROMANE , s. m. Celui qui a la j **je** de fuire des Vers.

ETROMANIE, s. fém. La manie de : des vers.

METROMETRE, s. m. Machine pour! r la mesure d'un air de musique.

ETROPOLE, s. fém. Anciennement, stapitale d'une province. Ville avec pole, pour archiépiscopale.

TROPOLITAIN, AINÉ, adj. méb-li-tein. Archiepiscopal. Eglise melitaine. Stége métropolitain. Il est sabst, et signifie, Archevêque.

KIS, s. m. mè. Tout ce qu'on sert

ble pour mauger.

Frable, adj. de t. g. mè-ta-ble.

peut mettre.

STTEUR EN OEUVRE, s. mascul. er dont la profession est de monter lerreries.

WIRE, v. act. Je mets, tu mets, il nous mettons, vous melles, ils nt. Je mettois. Je mis. Je mettrai. Que je mette. Que je misse. Met-Poser, placer quelqu'un ou quelque dans un certain lieu. La main à ge, le commencer. La dernière k un écrit, le perfectionner. La ur quelqu'un, le frapper.

ETTRE, v. r. A quelque chose, s'en **z. A boire, à crier, etc.,** commen-Boire; à crier. S'habiller. Il se met

ierement.

BBLE, adj. de t. g. Terre meuble, nisée à labourer. Il est auss et se dit de tous les biens qui ne tint de fonds.

ez, s. m. Les ustensiles et tout ce Mà garnir, à orner une maison, et

m fait point partie.

BBLER, v. a. meu-blé. Garnir de ba. Une ferme, la garnir de tout ce pt à la faire valoir.

UGLEMENT, s. masc. Voyez Bzu-

BGLER, v. n. Voy. Bruguer.

MEULE, s. f. Corps solide, rond et plat, et qui sert à broyer. Roue de grès METRE, s. masc. Unité des nouvelles pour aiguiser des couteaux et autres fersures de longueur. Le mêtre est égal à remens. Pile de foin un'ou fait dans les fix-millionieune partie de l'arc du mé-, près. En termes de vénerie, la racine

> MEULIERE, s. f. Pierre de meulière, dont on fait les meules de moulin. Sorte de moellon de roche plein de trous et fort dur. Carrière d'où l'on tire ces sortes de pierres.

> MEUM ou MEON, s. f. Plante ombellifère qui ressemble beaucoup au fenouil.

> MEUNIER, s. m. meu-nie. Celui qui gouverne un moulin à blé.

> MEURTRE, subst. masc. Homicide, le crime d'une personne qui en tue une ou plusieurs autres injustement et avec violence. Figur. et samil. C'est un meurtre. ( c'est un grand dommage ) de cueillir des fruits si verts.

MEURTRIER, IERE, subst. meur-trid. archiépiscopal. On dit adj. Eglise. Qui a commis un meurtre. Il est aussi adj.

Arme meurtrière. Siège meurtrier.

MEURTRIERE, s. f. Ouverture pretiquée dans les murs d'une fortification, et par laquelle on peut tirer à convert sur les assiégeans.

MEURTRIR, v. act. Tuer. Il est vieux. Aujourd'hui, faire une contusion. Frois-

ser, manier rudement.

MEURTRISSURE , s. f. meur-tri-su-rè. Contusion livide.

MEUTE, s. f. t. collectif. Nombre de Chiens conrans dressés pour la chasse.

MEVENDRE, v. a. me-van-dre. Vendre une chose moins qu'elle ne vaut.

MEVENTE, s. f. mé-van-te. Vente à

trop bas prix.

MEZAIL, s. m. mé-sagüe, (movillez les 4. ) terme de blason. Le devant ou le milieu du heaume.

MEZAIR, s. m. *mè-ser*. terme de ma-

nége. Demi-air.

MEZEREON. C'est la lauréole, plante. MEZZANINE, s. fém. Ordre d'architecture, qui comprend deux étages dans sa hauteur.

MEZZO-TERMINE, terme pris de l'italien. Parti, moyen pour terminer w

affaire embarrassante.

MEZZO-TINTO, s. m. terme de gravure, emprunté de l'italien. Il se dit des estampes en manière noire.

MI, particule indéclinable, qui entre dans la composition de plusieurs mots, et sert à marquer, soit le partage d'une chose en deux portions égales, soit l'endroit où la chose peut être partagée de la eorte. Mi-parti, mi-partie, mi-jambe. mi-goul,

MI, s. masc. Note de musique; c'est la

troisième de la gamme.

MIASMES, s. m. pl. terme de médecine. Particules extrèmement déliées, qui se détachent d'un corps affecté de quelque maladie contagieuse.

MIAULEMENT, s. m. mió-le-man. Le

cri du chat.

MIAULER, v. n. miô-lé. Il se dit proprement du cri que fait le chat.

MICHE, s. f. Petit pain blanc.

MICMAC, s. masc. Intrigue, pratique secrète pour quelque mauvaise vue. Il est familier.

MICOCOULIER, s. m. mi-ko-kou-lié.

Arbre grand et rameux.

MICROCOSME, subst. masc. mi-krokos-me. terme didactique. Petit monde. Les philosophes ont dit que l'homme étoit un microcosme.

* MICROCOUSTIQUE, adj. de tout g. terme de physique. Il se dit des instru-

mens propres à augmenter le son.

MICROGRAPHIE, s. f. mi-kro-gra-fi-e. Description des objets qu'on ne peut voir

qu'au microscope.

MICROMÈTRE, substant. masc. Instrument qui sert à mesurer les diamètres des astres, ou de très-petites distances entr'eux.

* MICROPHONE, s. m. mi-kro-fo-ne. On a donné ce nom aux instrumens qui augmentent le son, tels que les portevoix, les trompettes. Il est peu usité.

MICROSCOPE, s. mascul. Instrument qui grossit tellement les objets, qu'on en distingue aisément jusqu'aux plus petites parties.

* MICROSCOPIQUE, adj. de t. g. mikros-ke-pi-ke. Qui a rapport au microscope, qui s'observe avec le microscope.

MI-DENIER, s. masc. mi-de-nié. t. de droit. Moitié des sommes employées pour impenses et améliorations sur l'héritage de l'un des conjoints par mariage, faites mux dépens de la communauté.

MIDI, s. m. Le milieu du jour. Un des quatre points cardinaux du monde, qu'on

momme autrement le Sud.

MI-DOUAIRE, s. m. mi-dou-è-re. t. de palais. Pension que l'on accorde, dans certains cas, à une femme sur les biens de son mari.

MIE, s. f. Toute la partie du pain qui est entre les deux croûtes. Le nom que les aufans donnent à leur gouvernante.

Miz, particule négative qui signifie, Pas, point, mais qui n'est plus en usage.

MIBL, s. m. Suc doux que les abeilles

tirent des seurs.

* MIELAT, s. m. ou MIÈLEE, s. S. Ecoulement sucré des seuilles.

MIELLEUX, EUSE, adj. miè-les. Qui tient du miel. Il se dit ordinairement en mauvaise part, pour fade, doct reux.

MIEN, MIENNE, adjectif possessi relatif. Il est aussi subst. et signification qui m'appartient. Je ne demands le mien. Les miens, au pl. Mes prod mes alliés.

MIETTE, s. fémin. miè-te. Les per parties qui tombent du pain quand coupe. Un très-petit morceau de qui

chose à manger.

MIEUX, adv. mieŭ. Plus parfaites
Personne n'entend mieux les affaires
lui. Plus. Jaime mieux l'un que l'a
Il est quelquefois adjectif et s
fie, meilleur, plus convenable. Il
ploie aussi quelquefois substantive
De son mieux. De mon mieux. C'
mieux.

MIÈVRE, adj. de t. genre. Enfantement, et un peu malicieux. Il d

milier.

MIÈVRERIE, subst. fém. Qualité personne qui est mièvre. On dit à Mièvreté.

MIGNARD, ARDE, adject. mi-g (mouillez le gn.) Gracieux, délicat familier.

MIGNARDEMENT, adverbe. mide-man, (monillez le grs.) Avec tesse.

MIGNARDER, verbe act. mi-gni (mouillez le gn.) Dorloter, traite catement. Il est familier.

MIGNARDISE, s. fém. mi-guisse (mouillez le gn.) Délicatesse des du visage. Affectation de gentilles délicatesse. Au pl. Attraits, cares

MIGNON, ONNE, adjectif. asignificat, joli, go est aussi subst. et signific le bien-a

MIGNONNE, s. fém. Caractère primerie, qui est entre la monpare le petit-texte.

MIGNONNEMENT, adv. mi-ga man, (mouillez le gn.) Avec délie

MIGNONNETTE, s. f. mi gnio (mouillez le gn.) Deutelle légères œillets dont ou garnit les plates le Poivre concassé.

MIGNOTER, verbe actif. mi-gm (mouillez le gn.) Traiter délicate dorloter. Il est populaire.

MIGRAINE, s. f. mi-grè-ne. Bi qui occupe la moitié de la tête.

MIGRATION, s. f. mi-gra-cion. Il port d'un pays dans un autre por

die. Il ne se dit qu'en parlant d'une stifé considérable de peuple.

MAUREE, s. f. mi-jo-ré-e. T. d'injuidemepris, qui se dit d'une fille ou e lemme dont les manières sout affecet ridicules. Il est fam.

II, adj. numéral. F. Mills.

n, (Il faut mouillez l'h.) ou MILLET,

Sorte de grain fort petit.

ILAN, s.m. Oiscau de proie.

MAIRE, adj. de t. g. mi-li-è-re. Qui puble à des grains de mil. Glanda we. Fièvre miliaire, accompa-Tone éruption de très-petits bou-

MCE, s. f. L'art de l'exercice de pre, en parlant des anciens. Solpre, troupe de gens de guerre. Trouimposée de bourgeois et de paysaus à m fait prendre les armes en certaines

MUEN, s. m. mi-li-cien. Soldat de

LIEU, s. m. Lecentre d'un lieu. Dans esiscation moins exacte, tout endoigné des extrémités. Cette ville pre au milieu de la France. Il se dit du temps. Le milieu de l'été. En mo-Þ qui est également éloigné des deux mies vicienses. La liberalité tient lieu entre la prodigalité et l'avari-Tempérament qu'on prend dans pires, pour accommoder des intérêts

UTAIRE, adj. de t. g. mi-li-tè-re. poncerne les choses de la guerre. Il loie aussi substant, pour dire, un

m de guerre.

UTAIREMENT, adv. mi-li-tè-re-

D'une mauière militaire.

MTANTE, adj. f. II n'est d'usage cette phrase: FEglise militante, **bblée des fidèles sur la terre.** 

MTER, v. n. mi-li-te. Combattre. On I sert qu'en matière de dispute. Cet-

on milite pour moi.

LE, adj. numéral de tout genre. Il n'a point de pl. Dix fois cent. and nombre. Il lui a donne mille

LE, s. m. Espace de chemin contesviron mille pas géométriques.

LE-FEUILLE ON HEADE A LA COU-

c f. Plante.

LE-PLEURS, Eau de mille-fleure, de vache reçue dans un vase, pour ndre ensuite en remède Eau, huile Me-fleurs , eau, huile distillée de la devache. Rossolis de mille-fleurs, squantité de (leurs distillées. ULE-GRAINE. V. PIMERT,

MILLENAIRE, adj. de t. g. mil-lé-nère. Qui contient mille. Il est quelquefois subst. et on s'en sert dans la chronologie, pour signifier dix siècles ou mille ans.

MILLE-PERTUIS, subst. m. Plante

vulnéraire.

MLLE-PIEDS, subst. m. Insecte des Antilles.

MILLERET, s. mascul. mi-glie-ré, (mouillez les U.) Sorte d'agrément dont on borde les bandes qui garnissent les robes des dames.

MILLESIME, s. m. mi-lé-zi-me. L'aunée qui est marquée sur une médaille, sur une pièce de monnois.

MILLET. V. MIL.

MILLIAIRE, s. m. mi-li-è-re. Bornes sur les grands chemins, éloignées d'un mille l'une de l'autre.

MILLIARD, s. m. mi-liar. Dix fois cent millions.

MILLIASSE, s.f. mi-lia-ce. Terme dont on se sert par quelque sorte de mépris, pour exprimer un fort grand nombre. Il est familier.

MILLIEME, adj. de t. g. mi-liè-me. Nombre d'ordre qui achève le nombre de mille. Il est aussi quelquefois s. m. et alors il signifie, la millième partio.

MILLIER, s. m. mi-lié. Nom collectif contenant mille. Mille livres pesant. A millier, adv. En très-grande quantité. Il

est familier.

" MILLIGRAMME, s. m. Nouvelle mesure de pesanteur. La millième partie du

 MILLIMETRE, s. m. Nouvelle mesure de longueur. La miliième partie du mêtre.

MILLION, s. m. mi-lion. Dix fois cent mille.

MILLIONNAIRE, s. et adj. mi-lio-nère. Extrémement riche.

MILLIONIEME, adj. numéral de t. ge mi-lio-niè-me. Nombre d'ordre qui achève le nombre d'un million.

MILORD. V. Lord.

MIME, s. m. Espèce de comédie chez les Romains, où l'on se permettoit l'imitation libre et indécente des discours et des actions d'un particulier. Acteur qui jouoit dans ces pièces.

* MIMOLOGIE, s. f. Imitation de la voix, de la prononciation et du geste d'une

autre personne.

* MIMOLOGUE, s. m. Celvi qui imits la manière de parler d'une antrepersonne.

MINAGE, s. masc. Droit que l'on prenoit sur les grains qui se vendoient au merché.

MINARET, s. masc. mina-ré. Tour faite en forme de clocher, d'où l'on ap-

Rrrs

pelie chez les Turcs le peuple à la prière, et d'où l'on annonce les heures.

MINAUDER, v. a. mi-no-dé. Affecter des mines et des manières pour plaire.

MINAUDERJE, s. £ mi-nó-de-ri-e. Mines et manières affectées. Il se dit plus ordinairement au pluriel.

MINAUDIER, IERE, s. m. mi-no-dié. Celui, celle qui est dans l'habitude de fuire de petites mines affectées. Il est aus-

si adj.

MINCE, adj. de tout g. mein-ce. Qui a fort peu d'épaisseur. Figur. et famil. Revenu mince, modique. Raison mince, foible. Mérite, esprit, savoir mince, très-médiocre. Noblesse mince, peu considérable.

MINE, s. f. L'air qui résulte de la conformation extérieure du visage. Bonne, mauvaise mine. Contenance que l'on tient peur quelque dessein. Faire bonne mine. Certains mouvemens du visage qui ne sont pas naturels. Cette femme fait bien des mines. Figurément. Semblant. Il fit mine d'en être content. Faire bonne mine à quelqu'un, lui faire bon accueil. Faire la mine, témoigner qu'on est mécontent.

Minz, subst. fém. Lieu où se forment les métaux, les minéraux, et quelques pierres précieuses. Les métaux et minéraux eucore mélés avec la terre, avec la pierre de la mine. De plomb ou plombagine, pierre dont on fait des crayons.

Mine, subst. f. Vaisseau qui sert à mesurer. Ce qui est contenu dans la

mine.

Minz, s. f. Monnoie ancienne chez les

Grecs qui valoit cent drechmes.

Minz. s. f. Cavité souterraine pratiquée sous un bastion, sous un rempart, etc. pour le faire sauter par le moyen de la poudre à canon.

MINER, v. a. mi-né. Faire une mine. Miner un bastion. Creuser, caver. L'eau mine la pierre. Fig. Consumer, détruire pen à pen. Le temps mine tout.

MINERAI, s. m. mi-ne-rè. Métal com-

biné avec des substances étrangères.

MINERAL, subst. m. Corps solide qui se tire des mines, comme l'or, l'argent, etc.

Minkrat, att, adj. Qui appartient aux minéraux. Sel minéral. Baux minéra-

le s

MINERALISATION, s. f. mi-né-rali-za-cion. terme de métallurgie. Combinaison de la mine avec du soufre ou de l'arsenic.

MINERALISER, v. a. mi-né-ra-li-zé. Donner à un métal la forme de minéral.

MINERALOGIE, s. f. t. didactique Ca noissance des minéraux.

MINÉRALOGIQUE, adj. de t. g. u né-ra-lo-ji-ke. Qui concerne la minés logie.

* MINERALOGISTE, s. m. Qui est i

truit en minéralogie.

* MINERALOGUE, ou MINERAL GISTE, s. m. mi-né-ra-lo-ghe. Ve dans la minéralogie.

MINERVE , s. E. Déesse des be arts et de la sagesse , suivant la fable.

MINET, ETTE, s. mi né. Petit che petite chatte. Il est fam.

MINEUR, s. m. Celai qui fouille mine.

Mineun, guaz, s. et adj. Qui n'a atteint l'age prescrit par les lois pour poser de sa personne ou de son bien.

MINEUR, EURE, adj. comparatif petit.L'Asie mineure. En matière ecclitique, Les quatre ordres mineurs, et solument, Les quatre mineurs, les que petits ordres.

MINEURE, subst. f. terme de log La seconde proposition d'un sylleg Thèse soutenue en théologie penda

licence.

MINIATURE, s. fém. nei-gnie-te (mouillez le gn.) Sorte de peinture appelle quelquefois Miniaturiste, un g tre en miniature.

MINIERE, s. f. Mine d'où l'on tie

métaux et les minéraux.

MINIME, adj. de t. g. Qui est de leur tannée, fort obscure.

MINIMUM, s. m. mi-ni-mosse. T. du thématiques emprunté du latin, qui d fie, le plus petit degré auquel une gran puisse être réduite.

MINISTÈRE, s.m. L'emploi et la d même qu'on exerce. L'entremise de qu'un dans quelque affaire. Good ment d'un Ministre d'état. Les Mini d'état.

MINISTERIEL, ELLE, adj. Qui q tient au ministère.

MINISTERIELLE**MENT , adv. mi** té-ri-é-le man Dans la forme ministéd

MINISTRE, s.m. Celui dont on se pour l'exécution de quelque chose. Het public chargé des affaires principals gouvernement. Le minutre de la just des finances, etc. Envoyé d'un Pidans que cour étrangère. l'armi les thériens et les Calvinistes, celui qui fa prêche.

MINIUM, subst. m. mi-ni-ome.

plomb.

MiNOIS, s. m. mi-noa. Visage d

er.

NON, s. m. Nom que les enfans donma chats quand ils les appelleut.

MORATIF, s. m. Terme de medec. pharmacie, qui se dit d'un remède rge doucement.

WRITE, s. f. Etat d'une personne pe, ou le temps peudant lequel ou ineur. On le dis absolument de la ité des rois. Le petit nombre, par tion à majorité. La minorité ne us l'emporter.

OT, s. m. mi-no. Vaisseau qui **nt la m**oitié d'une mine. Ce qui est

**in** dans le minot.

DIT, s. m. mi-nui. Le milieu de

USCULE, s. et adj. de t. genre. **L**imprimerie. Petite lettre.

VIE, s. fém. Petite portion de hisant la soixantième partie d'une Pelit espace de temps qui n'est disément déterminé. Soixantième **le chaque degré du c**erci**é.** 

ks, s. fém. Ecriture extrêmement Brouillon d'un écrit. Original d'un

**Eun acte, d'un arrêt.** 

NTER, v. a. mi-nu-té. Dresser le 🏲 écrit de quelque chose qu'ou eltre ensuite au net. Figur. Proquelque chose pour l'accomplir

NTIE, subst. f. mi-nu-ci-e. Baza-Mose frivole.

UTIEUX, EUSF., adj. mi-nu-cis'attache aux minuties, et y donne attention.

FARTI, IE, adj. Composé de deux

égales , mais différentes.

HELETS. s. m. pl. *mi-ke-lé*. Sorte 🌬 qui vivent dans les Pyrénées. FLOT, s. masculin. mi-ke-lo. rcon qui va en peleriuage à S. la et qui se sert de ce prétexte mdier.

ABELLE, s. fém. mi-ra-bè-le. Es-

Pelile prone.

ACLE, s. m. I flet de la puissance contre l'ordre de la nature. Chose Alreordinaire. Tout ce qui est didmiration. d miracle, adv. Par-Mt birn.

CULEUSFMENT, adv. mi-ra-ku-Pman. D'une manière miraculeuse,

MCULEUX, EUSE, adj. mi-ra-Qui s'est fait par miracle. Sur-🎮 . merveilleux , admirable.

MILLE, EE, adject. mi-ra-glié,

personne plus jolie que belle. Il est dit des ailes des papillons et des queues de paon qui sont de différens émaux.

MIRE, s. fem. L'endroit du fusil, du

canon qui sert à mirer.

MIRE, adj. terme de chasse. Sanglier miré, dont les défenses sont recourbées eu dedans.

MIRER, v. a. mi-rd. Viser. Mirer le but , le gibier.

se Mirer, v. r. Se regarder dans quelque chose qui rend l'image des objets qu'on lui présente.

MIRMIDON, substantif masculin. Nom d'un ancien peuple. Familierement. Jeune homme de peu de considération et de

petice taille.

MIROIR, subst. masc. mi-roar. Glace de verre ou de cristal, qui rend la ressemblance des objets qu'on lui présente. Figurément. Les yeux sont le miroir de l'âme, les diverses affections de l'àme se peignent dans les yeux. En t. de marine, cadre placé à l'arrière du vaisseau, et chargé d'armoiries, et quelquefois de la figure qui donne son nom au vaisseam,

MIROITE, EE, adj. mi-roa-té. Il se dit des chevaux dont le poil véritablement bai , présente des marques plus bru-

nes ou plus claires.

MIROITERIE, s. fém mi-roa-te-ri-e.

Commerce de miroirs.

MIROITIER, subst. masc. mi-roa-tid. Marchaud qui accommode et qui vend des miroirs, etc.

MIROTON, s. m. Mêts composé de tranches de viande dejà cuites avec divers assaisonuemens.

* MIRTILLE. Voy. Airelle.

MISAINE, s. f. mi-zè-ne. terme de marine. Le mât qui est entre le beaupré et le grand måt d'un vaisseau.

MISANTHROPE, s. m. mi-zan-tro-pe. Celui qui hait les hommes. Homme bourru, chagiin.

MISANTHROPIE, s. L. mi-zan-tro-pi-e.

La haine des hommes.

MISCELLANEES, s. m. pl. mi-ce-lané-e. Recueil de différens ouvrages de science, de littérature. Il vieillit.

MISCIBILITE, s. f. Qualité de ce qui

peut se nièler, s'allier.

MISCIBLE, adj. de tout g. mi-ci-ble. Qui a la propriété de se mèler avec quelque chose.

MISE, s. f. mi-ze. L'emploi de l'argent qu'on a reçu, qu'ou a dépensé. Co qu'on.met, soit au jeu, soit daus une société de commerce. Enchère.

MISERABLE, s. et adj. de g. mi-ze-Mez les U, ) terme de blason. Il se ra-ble. Malheureux, qui est dans la mipelle chez les Turcs le peuple à la prière, et d'où l'on annonce les heures.

MINAUDER, v. a. mi-no-de. Affecter des mines et des manières pour plaire.

MINAUDERIE, s. E. mi-no-de-ri-e. Mimes et manières affectées. Il se dit plus ordinairement au pluriel.

MINAUDIER, IERE, s. m. mi-no-dié. Celui, celle qui est dans l'habitude de faire de petites mines affectées. Il est aus-

si adj.

MINCE, adj. de tout g. mein-ce. Qui a fort peu d'épaisseur. Figur. et famil. Revenu mince, modique. Raison mince, soible. Mérite, esprit, savoir mince, très-médiocre. Noblesse mince, peu considérable.

MINE, s. f. L'air qui résulte de la conformation extérieure du visage. Bonne, mauraise mine. Contenance que l'on tient peur quelque dessein. Faire bonne mine. Certains mouvemens du visage qui ne sont pas naturels. Cette femme fait bien des nunes. Figurément. Semblant. Il fit mine d'en être content. Faire bonne à quelqu'un, lui faire bon accueil. Faire la mine, témoigner qu'on est mécontent.

Misz, subst. fém. Lieu où se forment les métaux, les minéraux, et quelques pierres précieuses. Les métaux et minéranz eucore mélés avec la terre, avec la pierre de la mine. De plomb ou plombagine, pierre dont on fait des crayons.

Mine, subst. f. Vaisseau qui sert à mesurer. Ce qui est contenu dans la

mine.

MINE, s. f. Monnoie ancienne chez les

Grecs qui valoit cent drachmes.

Minn, s. f. Cavité souterraine praliquée sous un bastion, sous un rempart, etc. pour le faire sauter par le moyen de la poudre a canon.

MINER, v. a. mi-né. Faire une mine. Miner un bastion. Greuser, caver. L'eau mine la pierre. Fig. Consumer, détruire **pen à** pen. Le temps mine tout.

MINERAI, s. m. mi-ne-rè. Métal combiné avec des substances étrangeres.

MINERAL, subst. m. Corps solide qui se tire des mines, comme l'or, gent, etc.

MINÉRAL, ALE, adj. Qui appartient aux mivéraux. Sel minéral. Baux minéra-

MINERALISATION, s. f. mi-né-rali-za-cion terme de métallurgie. Combinaison de la mine avec du soufre ou de l'arsenic.

MINERALISER, v. a. mi-nd-ra-li-zé. Donner à un métal la forme de minéral. MiNOIS, s. m. mi-noa. Visege

MINERALOGIE, s. f. t. didactique Ca noissance des minéraux.

MINERALOGIQUE, adj. de t. g. ( ne-ra-lo-ji-ke. Qui concerne la mis logie.

MINERALOGISTE, s. m. Qui est 🗃

truit en minéralogie.

* MINERALOGUE, ou MINERAL GISTE , s. m. *mi-né-ra-lo-ghe.* Vé dans la minéralogie.

* MINERVE, s. L. Déesse des bi arts et de la sagesse, suivant la fable.

MINET, ETTE, s. mi-né. Petit de petite chatte. Il est fam.

MINEUR, s. m. Celai qui forille

Mineur, Eure, s. et adj. Qui n's atteint l'àge prescrit par les lois pour poser de sa personne ou de son bies.

MINEUR, EURE, adj. comparatif petit.L'Asie mineure. En matière eccl tique, *Les quatre ordres mineu*rs, d solument, *Les quatre mineurs*, les **q** petits ordres.

MINEURE, subst. f. terme de log La seconde proposition d'un sylle Thèse soutenue en théologie pendi

licence.

MINIATURE, s. fém. mi-gnis-m (mouillez le gn.) Sorte de peinture appelle quelquefois *Miniaturiste*, un tre en miniature.

MINIERE, s. f. Mine d'où l'on tid métaux et les minéraux.

MINIME, adj. de t. g. Qui est de leur tannée, fort obscure.

MINIMUM, s. m. mi-ne-mome. T. di thématiques emprunté du latin, qui l fie, le plus petit degré auquel une gra

puisse être réduite.

MINISTERE, s. m. L'emploi et la ( même qu'on exerce. L'entremise de qu'un dans quelque affaire. Good ment d'un Ministre d'état. Les Min

MINISTERIEL, ELLE, adj. Qui q tient au ministère.

MINISTERIELLEMENT, adv. adv. té-ri-é-le man Dans la forme ministel

MINISTRE, s. m. Celui dont on 👀 pour l'exécution de quelque chose 🖼 piblic chargé des affaires principal gouvernement. Le minutre de la 14 des finances, etc. Envoyé d'un P dans une cour étrangère. l'armi 😂 thérieus et les Calvinistes, celui qui 💐 prèche.

MINIUM, subst. m. mi-ni-ome. tière rouge qui se fait avec une che

ploinb.

ON, s. m. Nom que les enfans don-🗪 chats quand ils les appelleut.

WRATIF, s. m. Terme de medec. pharmacie, qui se dit d'un remède rge doucement.

WRITE, s. f. Etat d'une personne no, ou le temps peudant lequel on pear. On le dis absolument de la ké des rois. Le petit nombre, par tion à majorité. La minorité ne

ps [emporter.

NOT, s. m. mi-no. Vaisseau qui 🖈 la moitié d'une mine. Ce qui est m dans le minot.

UIT, s. m. mi-nui. Le milieu de

USCULE, s. et adj. de t. genre. Simprimerie. Petite lettre.

VIE, s. fém. Petite portion de hisant la soixantième partie d'une Petit espace de temps qui n'est tisément déterminé. Soixantième le chaque degré du cercle.

**is**, s. fém. Ecriture extrêmement Brouillon d'un écrit. Original d'un

Fon acte, d'un arrêt.

TER, v. a. mi-nu-té. Dresser le 🗗 écrit de quelque chose qu'ou lettre ensvite au net. Figur. Proquelque chose pour l'accomplir

UTIE, subst. f. mi-nu-ci-e. Baza-

**bo**se frivole.

PTIEUX, EUSE, adj. mi-nu-ci-Wattache aux minuties, et y donne Miention.

MRTI, IE, adj. Composé de deux

égales , mais différentes.

ELETS, s. m. pl. mi-ke-le. Sorte 🌬 qui vivent dans les Pyrénées. ELOT, s. masculin. mi-ke-lo. firçon qui va en pélériuage à S. a et qui se sert de ce prétexte mdier.

WELLE, s. fém. mi-ra-bè-le. Es-

Petite prane.

MCLE, s. m. Fffet de la puissance contre l'ordre de la nature. Chose streordinaire. Tout ce qui est di-Emiration. A miracle, adv. Parat birm.

CULEUSFMENT, adv. mi-ra-kuman. D'une manière miraculeuse,

Die.

ACULEUX, EUSE, adj. mi-ra-P. merveilleux , admirable.

AILLE, EE, adject. mi-ra-glié,

personne plus jolie que belle. Il est, dit des ailes des papillons et des queues de paon qui sont de différens émaux.

MIRE, s. fém. L'endroit du fusil, du

cauou qui sert à mirer.

MIRE, adj. terme de chasse. Sanglier miré, dont les défenses sont recourbées eu dedans.

MIRER, v. a. mi-rd. Viser. Mirer be but , le gibier.

se Minen, v. r. Se regarder dans quelque chose qui rend l'image des objets qu'on lui présente.

MIRMIDON, substantif masculin. Nom d'un ancien peuple. Familierement. Jeune homme de peu de considération et de

petice taille.

MIROIR, subst. masc. mi-roar. Glace de verre ou de cristal, qui rend la ressemblance des objets qu'on lui présents. Figurément. Les yeux sont le miroir de l'âme, les diverses affections de l'âme se peignent dans les yeux. En t. de marine, cadre placé à l'arrière du vaisseau, et chargé d'armoiries, et quelquefois de la figure qui donne son nom au vaisseau,

MIROITE, EE, adj. mi-roa-té. Il se dit des chevaux dont le poil véritablement bai , présente des marques plus bru-

nes ou plus claires.

MIROITERIE, s. fém mi-roa-te-ri-e.

Commerce de miroirs.

MIROITIER, subst. masc. mi-roa-tié. Marchaud qui accommode et qui vend des miroirs, etc.

MIROTON, s. m. Mêts composé de tranches de viando dejà cuites avec divers assaisonuemens.

* MIRTILLE. Voy. AIRELLE.

MISAINE, s. f. mi-zè-ne. terme de marine. Le mât qui est entre le beaup**ré** et le grand måt d'un vaisseau.

MISANTHROPE, s. m. mi-zan-tro-pe. Celui qui hait les hommes. Homme bourru , chagi in.

MISANTHROPIE, s. f. mi-zan-tro-pi-e.

La haine des hommes.

MISCELLANEES, s. m. pl. mi-cé-lané-e. Recueil de différens ouvrages de science, de littérature. Il vieillit.

MISCIBILITE, s. f. Qualité de ce qui

peut se mêler, s'allier.

MISCIBLE, adj. de tout g. mi-ci-ble. Qui a la propriété de se mêler avec quelque chose.

MISE, s. f. mi-ze. L'emploi de l'argent qu'on a reçu, qu'on a dépensé. Ce Qui s'est fait par miracle. Sur- qu'on met, soit au jeu, soit daus une société de commerce. Fnchère.

MISERABLE, s. et adj. de g. mi-zelez les U.) terme de blason. Il se ra-ble. Malheureux, qui est dans la misère, dans la souffrance. Méchant. Mauvais dans son genre.

MISERABLEMENT, adv. mi-zé-ra-ble-

man. D'une manière misérable.

MISERE, subst. f. mi-zè-re. Etat melheureux, extrême iudigence. Peine, difficulté, incommodité. Foibles e et imperfection de l'homme. Fam. Bagatelle, chose de peu d'importance et de valeur.

MISERERE; s. m. mi-zé-ré-ré. L'espace de temps qu'il faudroit pour dire le psaume cinquantième. En t. de médecine,

sorte de colique très-dangereuse.

MISERICORDE, s. f. mi-zé-ri-kor-de. Vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui, et à les soulager. Bouté de Dieu qui pardonne aux pécheurs. Grace, pardon.

MISERICORDIEUSEMENT, adv. misé-ri-kor-di-eu-ze-man. Avec miséricords.

MISERICORDIEUX, EUSE, adject. mi-ze-ri-kor-di-cû. Qui est enclin à faire miséricorde.

MISSEL, s. mascul. mi-cell. Livre qui contient les prières et les cérémonies de

la messe,

MISSION, s. f. mi-cion. Envoi, pouvoir qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose. Il se dit collectivement des prêtres employés dans quelque endroit, soit pour la conversion des infidèles, soit pour l'instruction des chrétiens.

MISSIONNAIRE, subst. m. mi-cio-nère. Celui qui est employé aux missions pour la conversion, pour l'instruction

des peuples.

MISSIVE, adj. fém. mi-ci-ve. Lettre missive, qui est écrile pour être euvoyée à quelqu'un. On dit subst. Une longue missive. Alors il est familier, et ne se dit guère que par raillerie.

MITAINE, subst. fém. mi-té-ne. Sorte

de gant.

MITE, s. f. Insecte du fromage.

MITELLE, mi-tè-le. Petite mitre. SANICLE, OU CORTUSE D'AMÉRIQUE, S. f. Plante.

MITRHIDATE, s. m. mi-tri-da-te. Espéce de thériaque qui sert d'autidoie contre les poisons.

MITIGATION, s. fém. mi-ti-ga-cio

Adoucissement.

MITIGER, v. act. mi-ti-jé. Adoucir, rendre plus aisé à supporter.

MITON, s. m. Sorte de gant qui ne

convie que l'avant-bras,

MITON MITAINE. Il ne se dit qu'en cette phrase: Onguent miton mitaine, c'est-à-dire, qui ne fait ni bien ni mal.

MITONNER, a. m. mi-to-né. Il se dit | mobilière. du pain que l'on met dans un plat avec !

du bouillon, pour le faire tremper le temps sur le feu. Le potage mutag verbe actif. Dorloter. Manager addi ment quelqu'un, dans la vue d'en : quelque avantage. Une affaire, la di ser et la préparer doucement po taire réussir quand il en sera tes est familier.

MITOYEN, ENNE, adj. mi-tos Mur mitoyen, qui sépare la mais l'héritage de deux particuliers, et q bàti également sur les fonds de l'a l'autre à frais communs. On dit

Avis mitoyen.

MITRAILLE, s. f. collectif. mi-tre (mouillez les U.) Toutes sortes de p marchandises de quincaillerie.

* MITRAILLADE, s. f. mi-tra-g (mouillez les /l.) Décharge de

chargé à mitraille.

MITRE, s. f. Ornement de li portent en officiant les évêques, le réguliers , etc.

MITRE, EE, adj. Qui a droit de

la mitre.

MITRON, s. masc. Garçon bor

Il est populaire.

MIXTE, adj. de tout g. zek-4 est composé de plusieurs choses ( rente nature. Corps mixte. En ca est aussi substant. Causes mixten qui sont de la compétence du jugt lier et du juge ecclésiastique 🕰 temps.

MIXTILIGNE, adj. de t. g. m gne, (mouillez le gn.) terme de trie. Il se dit des figures term partie par des lignes droites et e

par des lignes courbes.

MIXTION, substant. masculin tion. Mélauge de plusieurs substan un liquide.

MIXTIONNER, verbe a. mile Mêler quelque drogue dans une et faire qu'elle s'y incorpore.

Mixtionné, ée, part. et adj. 💆 tionné, celui qui n'est pas natural

MOBILE, adj. de t. g. Qui se i qui peut être mu. Fig. Changeas Caractère, imagination mobile.

Moster, substantif m. Le premier mobile, selon les astronomes, est un ciel qui et qui fait mouvoir tous les autre Figurém. Homme qui donne le l le mouvement à une affaire, à pa pagnie.

MOBILIAIRE ou MOBILIERE Qui concerne le mobilier. Commi

MOBILIER, IERE, adj. de t. 4.4

de pratiq. Tout ce qui tient nature

Biller, s. mascul. mo-bi-lié. Les

MLITÉ, s. fém. t. didactiq. Facilité; mù Fig. Inconstance.

OCOCO, substantif mascul. Maki sorte de singe.

DALE, adj. f. t. de logique. Il se propositions qui contiennent quelmeditions ou restrictions.

DE, s. f. Ce qui est du plus grand à l'égard des choses qui dépendent tet du caprice des hommes. Ma-Chacun vit à sa mode.

*, s. m. t. de grammaire. Mœuf, se de conjuguer les verbes relativeles qu'on veut exprimer. En t. de sphie, manière d'ètre. En musique, dans lequel une pièce de musique posée.

ELE, s. m. Exemplaire, patron lequel on travaille. Objets d'imi-Le neture est le modèle des arts. s ou femmes d'après lesquels les dessinent ou peignent. Exemplaire et suivre. L'Eneide et l'Iliade sont modèles.

ELER, v. a. mo-de-lé. terme de le. lmiter en terre molle, en cire ltre, quelque objet. Paire en petit sentation d'un grand ouvrage qu'on

poetza, v. r. 5e régler, se former, pour modèle.

ERATEUR, TRICE, s. Celui ou la la direction de quelque chose. ERATION, s. f. mo-dé-ra-cion., retranchement, diminution d'un maire ou fixé.

EREMENT, adverbe. mo-dé-rées excès, avec modération.

RER, v. a. mo-dé-ré. Diminuer, rendre moins violent.

miner, verb. r. Se tempérer, se r, se contenir. Modéré, ée, part. Pui est sage et retenu, qui n'est sporté.

ERNE, adj. de tout g. Nouveau, qui est des derniers temps. On k. en parlant d'auteurs, les an-

ERNER, v. act. mo-der-né. Resla moderne.

ESTE, adj. de t. g. Qui a de la

ESTEMENT, adverb. mo-des-teec modestie.

ESTIE, s. fém. Retenue dans la de se conduire et de parler de leur.

MODICITÉ, s. f. Petite quantité. Modicité d'une somme, du revenu, du prix.

MODIFICATIF, IVE, s. et adj. Qui

modifie. Terme modificatif.

MODIFICATION, s. fém. mo-di-fi-kacion. Restriction, adoucissement d'une proposition, d'une convention. En termes didactiques, manière d'être d'une substance.

MODIFIER, v. actif. mo-di-fi-é. Mo-dérer, adoucir. En termes didactiques, donner un mode, une manière d'être.

MODILLON, s. masc. mo-di-glion, (mouillez les ll.) t. d'architecture. Sorte de petite console qui sert à soutenir la corniché de l'ordre corinthien.

MODIQUE, adj. de tout g. mo-di-ke. Qui est de peu de valeur.

MODIQUEMENT, adv. mo-di-ke-man. Avec modicité.

MODULATION, s. fém. mo-du-lacion. Suite de plusieurs tons qui forment un chant.

MODULE, s. masc. t. d'architecture. Certaine mesure qu'on prend pour régler les proportions d'un ordre d'architecture. Il se dit aussi du diamètre d'une médaille.

MODULER, v. n. mo-du-lé. Former un chant suivant les règles de l'art.

MOELLE, subst. fém. moa-le. Substance molle et grasse contenue dans la concavité des os. Le dedans de certains arbres.

MOELLEUSEMENT, adv. moa-leu-zeman. Au figur. D'une manière moelleuse.

MOELLEUX, EUSE, adject. moa-leû. Rempli de moelle. Fig. Discours moelleux, plein de sens et de bonnes choses. Etoffe moelleuse, qui a du corps et qui est douce quand on la manie. Vin moelleux, qui a beaucoup de c. rps et qui flatte agréablement le goût. Voix moelleuse, pleine, douce.

MOELLEUX, s. m. t. de peinture. Le moelleux dans le dessein, la douceur des contours. Le moelleux dans la touche, une touche fondue. Le moelleux dans la couleur, un coloris agréable.

MOELLON, s. m. moa-lon. Sorte de pierre à bâtir.

MOEUF, s. m. ou MODE, terme de

grammaire.

moeurs, s. f. plur. meurs. Habitudes naturelles ou acquises pour le hien ou pour le mal, dans tout ce qui regarde la conduite de la vie. Inclinations, contumes, lois d'une nation. En poésie et en peinture, les coutumes des peuples, le caractère des personnages. En parlant des animaux, leurs inclinations et tout ce qui regarde leur économie.

MOFETTE, s. sém. mo-se-te. Voyes!
Mourette.

MOHAFRA, adj. Il ne se dit que d'un contrat ou marché usuraire, par lequel un marchand veud très-cher à crédit, ce qu'il rachète aussitôt à très-vil prix, mais argent comptant.

MOI, s. m et fém. moa. Pronom de la première personne, et dont Nous est le pluriel. Pour moi, quant à moi, pour ce

qui me concerne.

MOIGNON, subst. mascul. moa-gnon, (mouillez le gn.) Partie du bras, de la cuisse ou de la jambe, lorsque le reste

est coupé.

MOINDRE, adject. Comparatif de tout genre. mocin-dre. Plus petit en étendue et en quantité. Moins considérable. Avec l'article et la négative, il signifie aucun. Je n'en ai pas la moindre connoissance. Qui n'est pas si bon, ou qui est plus mauvais. Ce vin-là est moindre que l'autre.

MOINE, s. m. moa-ne. Religieux qui vit séparé du monde. Certain meuble de bois, où l'on suspend un réchaud plein de braise pour chausser le lit.

MOINEAU, subst. masc. moa-no. Petit

oiseau.

MOINERIE, s. f. moa-ne-ri-e. t. de mépris. Tous les moines. L'esprit et l'humeur des moines.

MOINESSE, subst. fémin. moa-nè-ce.

Religieuse.

MOINILLON, substantif masculin. moa-ni-glion, (mouillez les ll.) Petit

religieux.

MOINS, moien. Adv. de comparaison, qui marque diminution, et qui est opposé à Plus. Pas tant. Il s'emploie aussi subst. Le moins, pour dire, la moindre chose. En moins de rien, en très-peu de temps. A moins que, conj. Si ce n'est que. Sur et tant moins, terme de pratique. En déduction de...

MOIRE, s. f. mos-re. Etoffe de soie,

qui a le graip fort serré.

MOIRE, EE, adject. mos-ré. Qui est

ondé comme la moire.

MOIS, s. masc. moa, et devant une voyelle moas. Une des douze parties de l'année.

MOISE, s. f. moa-se, terme de charpenterie. Pièce de bois qui sert à lier en-

semble d'autres pièces.

sz MOISIR, verbe réc. se moa-zir. Se chancir. Il se dit aussi au neutre et quelquesois à l'actif. Moisi, ie, part. adj. et zubst. masc.

MOISISSURE, s. fém. moa-zi-su-re. Corruption d'une chose moisie.

"MOISON, s. f. mos-son t. d'an nance. Les dimensions de tout object commerce, pour qu'il soit réputé à ble.

MOISSINE, a. f. moa-ci-ne. Pai de branches de vigne avec les grapp y pendent.

MOISSON, s. f. moa-son. Récol

blés et autres grains.

MOISSONNER, v. a. mos-so-ai la récolte des blés et autres grains.

MOISSONNEUR, EUSE, s. 1 neur. Celui, celle qui moissonne.

MOITE, adj. de t. g. mos-te.

quelque humidité.

MOITEUR, s. f. mon-teur. In MOITE, s. fém. mon-tué. Per tout partagé en deux portions que à peu près égales. Il se dit figure femme à l'égard de son mari. Il a adverbe, et signifie à demi. Par seigle, moitié froment. A moitié, Eu partie, à demi.

MOKA, s. m. Café qui vient de

Ville d'Arabie.

MOLAIRE, adj. mo-lè-re. Qui broyer. Dents molaires.

MOLDAVIQUE, ou Métisse maiss, s. f. Plante odoriférante.

MÓLE, substautif fémin. mó-h de chair informe et inanimée, é femmes accouchent quelquesois d'un enfant.

MOI.E, subst. masc. Jetée de l'entrée d'un port, pour le rend leur, ou pour mettre les vaisse en sûroté.

MOLECULE, s. f. Petite per

corps. .

MOLESTER, v. a. mo-les-té. tourmenter, inquiéter par des t suscités mal à propos.

MOLETTE, s. f. mo-lè-te. Pi l'éperon faite en forme d'étoile s sieurs petites pointes. Maladie des Morceau de marbre taillé ordine en cône, qui sert à broyer des s sur le marbre.

* MOLIÈRE, s. f. Carrière dure d'où l'on tire les menies de

Molière, adj. de t. g. Il se de taines terres grasses et marécage

MOLINISME, s. m. Doctrine, de Molina sur la grâce. On appel nistes, les disciples de Molina.

MOLLASSE, adj. de tout gul la-ce. Qui est désagréablement

toucher.

MOLLEMENT, adv. mo-le-ma blement, lâchement, sons vigues manière molle et esséminée.

YOU

OLLESSE, s. s. mo-lè-ce. Qualité de n est mou. Pignrément. Manque de me et de fermeté d'ame. Délicatesse t vie ell'eminée. V wre dans la molles- 🕕 la termes de peintune, la mollesse des n, l'imitation nalve de la llexibilité Bairs.

MLET, ETTE, mo-le. adj. dimin. bu. Qui est agréablement mou et doux

mutt, s. m. Le mollet de la jambe, as de la jambe. Petite frange qu'on milits, sièges, etc.

DLLETON, s. m. mo-le-ton. Etoffe

ine très-douce.

MAFIER, v. actif. mo-li-fi-é. t. de Lendre mou et liuide.

LUR, v. n. mo-lir. Devenir mou. Manquer de force. Céder làchement 🗪 occasion où il faut avoir de la

DLLUSQUES, s. m. pl. Vers imparmimaux marins invertébrés, sans pre articulés , à chair molle.

LUQUE, subst. f. mo-lu-ke. Plante

# Moluques.

LY, s. m. mo-li. Plante à laquelle pas ettribuoient des vertus mer-Des.

ENT, s. m. mo-man. Instant ou Nort court. En termes de mécanile dit du produit d'une puissance bras du levier, suivant lequel elle abon moment, l'instant favorable. moment, adverbe. Sans cesse, s beure. Du moment que, dès

ENTANE, EB, adj. mo-man-tabe dare qu'on moment.

ENTANEMENT, adv. mo-man-

pr. Pour un moment,

ERIE, s. fémin. Mascarade. Il est m figur. Affectation ridicule d'un nt qu'on n'a pas. Chose concertée re rire, etc.

IIE, s. fémin. Corps embaumé par cus Egyptiens, on enterré sous mouvans, et qu'on retrouve enméché.

ON, s. m. Un défi au jou de dés.

M des masques.

, adjectif possesif qui répond au personnel, moi. Il fait au fémin. **s**l. mes,

MCAL, ALE, adject. Appartenant

de moine.

MCALEMENT, adv. mo-na-ka-Dune façon monacale.

ACHISME, s. m. mo-no-chis-me. les moines.

IADE, s, fem, Etre simple et sans i tre d'un official pour obliger ceux qui ont

parties, dont les Léibnitiens croient que tous les autres êtres sont composés.

MONARCHIE, s. fémiu. Gouvernement d'un Etat par un seul chef. Grand état gouverné par un seul monarque.

MONARCHIQUE, adj. de L. g. mo-narchi-ke. Qni appartient à la monarchie.

MONARCHIQUEMENT, adverbe. stonar-chi-ke-man. D'une manière monarchique.

MONARQUE, subst. masc. mo-nar-ke. Celui qui a seul l'autorité souveraine dans

un grand Etat.

MONASTERE, s. m. Couvent, lieu où

demeurent des moines.

MONASTIQUE, adject. de tout genres mo-nas-ti-ke. Qui concerne les moines. Vie, discipline monastique.

MONAUT, adj. mo-né. Qui n'a qu'ans

Oreille. Chien, chat monaut.

MONCEAU, s. m. mon-só. Tas, amas

fait en forme de petit mont.

MONDAIN, AINE, substant. et adject. mon-dein. Qui aime les vanités du mondo.

MONDAINEMENT, adv. mon-de-ne-

men. D'une manière mondaine.

MONDANITE, s. f. Vanité mondaine. MONDE, s. m. L'anivers, le ciel et la terre, et tont ce qui y est compris. Le terre, le globe terrestre. La totalité des hommes eu général. Le commun des hommes. Les gens, les personnes. Il ne faus pas accuser le monde légèrement.Fami⊸ lier. Certain nombre de personnes. Il amenera avec lui beaucoup de monde.La société des hommes dans laquelle on a 🛦 vivre. Le grand, le beau monde. Aimer le monde. En termes de dévotion, les hommes qui ont l'esprit du siècle. Renoncer au monde.Les domestiques de quelqu'un. Il a congédié tout son monde, *L'autre monde*, la vie future.

MONDER, v. a. mon-dé. Nettoyer.

* MONDICATIF, IVE , adj. t. de méd. Il se dit des remèdes qui servent à nettoyer une plate.

MONDIFIER, v. a. mon-di-fi-d. t. da

médecine. Nettoyer, déterger.

MONETAIRE, s. m. mo-né-tè-re. Celui qui fabriquoit les anciennes monnoies, les médailles.

MONIALE, s. £ terme de droit canon. Religieuse.

MONITEUR, s. m. Celui qui avertit.

qui donne des conseils.

MONITION, s. f. mo-ni-cion. terme de juridiction ecclésiastique. Avertissement juridique, qui se fait par l'autorité de l'évèque.

MONITOIRE, s. m. mo-ni-toa-re. Let-

Sss

quelque connoissance d'un crime, de venir à révelation.

MONITORIAL. ALE, adject. Lettres monitoriales, en forme de monitoire.

MONNOIE, substant. frminin. mo-nê. Toutes sortes de pièces d'or et d'argent ou de quelque autre métal servant au commerce, etc. Le lieu où l'on bat la monnoie.

MUNNOYAGE, s. masc. mo-né-ia-je. Fabrication de la monnoie.

MONNOYER, v. actif. mo-né-ié. Faire de la monnoie. Donner l'empreinte à la monnoie.

MONNOYEUR, subst. m. mo-né-ieur. Celui qui travaille à la monnoie.

MONOCLE, subst. masc. Petite lunette

composée d'un seul verre.

MONOCORDE, s. m isc. Corde tendue sur un instrument de bois, de cuivre, etc. divisé selon certaines proportions pour connoître les différens intervalles des fons.

" MONOCULE, s. m. t. de chirurgie.

Bandage pour la fistule lacrymale.

MONOGRAMME, s. m. mo-no-gra-me. Caractère factice, composé des principales lettres d'un nom, et quelquefois de toutes.

MONOLOGUE, s. m. mo-no-lo-ghe. Scène d'une piece de théâtre où un acteur

parle seul.

* MONOME, s. masc. terme d'algèbre. Grandeur exprimée saus que celles qui la composent soyent jointes par les signes plus ou moins.

MONOPETALE, adj. de tout g. t. de:

bot. Qui n'a qu'un soul pétale.

* MONOPODE, s. m. Table à manger

des anciens qui n'avait qu'un pied.

MONOPOLE, s. m. Abus de la faculté qu'on s'est procurée de vendre seul des marchandises, dont le commerce devroit être libre. Toutes couventions iniques entre marchands. Nouveaux droits exigés sur les marchandises, sur les deurées.

MONOPOLEUR, s. m. Celui gui cherche à vendre seul quelque marchandise

nécessaire à la vie.

* MONOPTERE, substantif masculini Temple roud des anciens, sans murailles, et dont la couverture étoit portée par des colonnes.

MONOSYLLABE, subst. et adj. de t. g. mo-no-ci-lu-be. terme de gram. Qui n'est

cae d'une syllabe.

MONOSYLLABIQUE, adj. de t. genre. mo-no-ci-lu-bi-ke. Il se dit des vers dont lous les mots sont des monosyllabes.

MONOTONE, adj. de tout genre. Qui est presque toujours sur le même ten.

MONOTONIE, subst. f. Uniformité égalité ennuyense de ton.

MONSEIGNEUR, substantif masca mon-cè-gneur, (movillez le gn.) To d'honneur que l'on donne aux person distinguées par leur naissance ou pardiguité. On dit au plur. Messeigneur Nosseigneurs.

MONSIEUR, s. masc. mon-ciem. I que l'on donne par homneur et par ci aux personnes à qui l'on parle, à qui

écrit

MONSTRE, s. masc. Animal qui a conformation contraire à l'ordre nature. Ce qui est extrêmement laid Cruel et dénaturé.

MONSTRUEUSEMENT, adv. tru eu-se-man. Prodigieusement,

sivement.

MONSTRUEUX, EUSE, adj. i tru-eû. Qui est d'une conformation traire à l'ordre de la nature. Produ excessif.

MONSTRUOSITÉ, s. f. monstrueux. Chose monstrueux. Il se

propre et au fignré.

MONT, s. m. mon. Grande mi terre ou de roche, fort élevée.

MONTAGE, s. m. Action de m MONTAGNARD, ARDE, subst. mon-ta-gniar, (mouillez le gn.) Q bite les montagnes.

MUNTAGNE, s. f. mon ta-gue.

éluvée.

MONTAGNEUX, EUSE, adj. a guies. Où il y a quantité de mon Pays montagneux; province, montagneuse, etc.

MONTANT, s. masc. mon-tent de bois ou de fer qui est posée en bas en certains ouvrages. L' d'un compte, d'une rècette. C a du montant, de la force, vigneur.

MORTANT, ARTE, adjectif. Qui

ta.

MONTE, s. f. Terme dont on pour désigner l'accouplement des et des cavales, et le temps de cet; plement.

MONTEE, s. f. Petit escalier. M degré. Lieu qui va eu montant. Es de fauconnerie, il se dit du vol de

qui s'élève par degrés.

MONTER, v. n. mon-té. Se tru ter en un lieu plus haut que co l'on étoit. Passer d'un poste in à un supérieur. S'élever, en de l'air, de l'eau, etc. l'igue

me de prix , croître en valeur. re, s'accroître. Sa crusuté, son jos montérent à un tel excès. Porm total de... Toutes ces sommes kal, ou se montent à... Sur un vais-, l'emberquer. En chaire, prêcher, ectif. Porter, transporter quelhose en hant, ou l'y élever. Pigur. res fortement une résolution à quel-. On lui a monté la tête sur cet . Un cheval, être sur un cheval. water, lui fournir un cheval. Un ge d'orfévrerie, de menuiserie , etc. sembler toutes les pièces. Un diah mettre en couvre. Une montre, nder le ressort.

MTICULE, s. masc. diminutif de

Petite montagne.

NT-JOIE, s. tém. mon-jos. Monle pierres jetées confusément les les autres, soit pour marquer lemins, soit en signe de quelque le Astrefois, cri de guerre.

m-1012, s. m. Titre que portoit le

roi d'armes de France.

MTOIR, s. masc. mon-toar. Pierre let de bois dont on se sert pour plus aisément à cheval. Le côté du cheval.

FIRE, s. fém. Echaptillon, morh quelque chose que l'on montre, hire voir de quelle nature est le La revue d'une armée, d'un régi-La paye qui se donne aux soldats mois. Petite horloge de poche. VTRER, v. a. mon-tré. Indiquer. toir, exposer aux yeux. Laisser L. Montrer un visage gai. Donmarques de quelque chose. Mon-L'courage, de la foiblesse. Ensei-Sontrer la grammaire, une langue. TUEUX, EUSE, adj. mon-tu-eû. bontueux, extrêmement inégal, et Mespace en espace, de plaines, de i, elc.

MURE, s. fém. Bête sur laquelle me pour aller d'un lieu à un autre. E lequel sont montés le canon et me d'un fusil. On le dit aussi de mautres ouvrages. Travail d'un

' qui a monté un ouvrage.

TUMENT, s. masc. mo-nu-man.

publique pour transmettre à la

lé la mémoire de quelque personne

, ou de quelque action célèbre.

nu. En ce sens, il n'est d'usage

le style soutenu.

Mépriser, braver. Ne dire, ne mosées sérieusement. Vous vous movouloir me reconduire. Familier.

MOQUERIE, s. f. mo-ke-ri-e. Paroles on actions par lesquelles on se moque. Chose absuide, impertinente.

MOQUETTE, s. f. mo-kè-ie. Etoffe

de laine.

MOQUEUR, EUSE, s. et adj. mokeur. Celvi ou celle qui raille.

MORAILLES, s. fem. pl. mo-ra-glie, (mouillez les ll.) Espèce de tennilles, dont on se sert pour captiver un chevalimpatient.

MORAILLON, s. masc. mo-ra-glion, (mouîllez les lL) Pièce de fer attachée

au couvercle d'un coffre.

" MORAINES, s. fém. plur. mo-rè-ne. 'Vers que l'on aperçoit au fondement des chevaux.

MORAL, ALE, adject. Qui regardo les moceurs.

MORALE, subst. fém. La doctrine des mœurs. Traité de morale

MORALEMENT, adv. mo-ra-le-man. Suivant les seules lumières de la droite raison.

MORALISER, verbe n. mo-ra-li-zé. Faire des réflexions morales.

MORALISEUR, s. m. mo-ra-li-seur. Qui affecte de parler morale.

MORALISTE, s. masc. Ecrivain qui traite des mœprs.

MORALITE, s. fém. Réflexion morale. Sens moral enveloppé sous un discours fabuleux.

MORBIDE, adj. de tout genre. Terme de peinture, qui se dit de la chair mollement et délicatement exprimée.

MORBIFIQUE, adj. de t. g. mor-bi-fike. t. de médecine. Qui cause la maladie.

"MORBLEU. Sorte de jurement. l'am. MORCEAU, s. masc. mor-só. Partie d'une chose séparée du tout.

MORCELER, v. a. mor-ce-le. Diviser

par morcenux.

* MORDACHE, s. f. Tenaille propre à

remuer le gros bois dans le feu.

MORDACITE, s. f. terme didactique. Qualité corrosive d'un acide. Fig. Médisance aigre et piquante.

MORÜANT, ANTE, adject. mor-dan.

Qui mord.

MORDANT, s. m. Chez les doreurs, vernis qui sert à retenir l'or en seuille que l'on applique sur du cuivre, etc.

* MORDELLE, subst. femin. Insects

coléoptère.

MORDICANT, ANTE, adj. mor-di-kan. Acre. picotant. Fig. Médisant.

MORDICUS, adv. pris du latin. Avec ténacité. Soutenir mordicus son opinion.

MORDIENNE (à la grosse), adverbe. Sans façon.

MORDILLER, verbe act. mor-di-glié, (mouillez les U.) Mordre légèrement et à plusieurs reprises.

MORDORE, EE, adj. Couleur brune;

mêlée de rouge.

MORDRE, verbe a. et v. n. Je mords, tu mords, il mord; nous mordons, vous mordez, ils mordent. Je mordois. Je mordis. Je mordis. Je mordis. Que je morde. Que je mordise. Mords. Que je morde. Que je mordisse. Mordant. Serrer avec les dents. Il se dit aussi des oiseaux, de quelques insectes et de la vermine. Figur. Médire, censurer avec malignité.

MÖRE, s. m. Nom de peuple. Figurém.

Dur, intraitable.

MOREAU, adj. m. mo-rô. Qui se dit d'un cheval extrêmement noir.

MORELLE, s. fémin. mo-rè-le. Plante

fort commanne.

MORESQUE, adj. de t. g. mo-rès-ke. Qui a rapport aux coutumes des Mores.

MORESQUE, s. fém. Danse à la manière des Mores. Sorte de peinture faite

de caprice.

MORFIL, s. m. Petites parties d'acier presque imperceptibles, qui restent au tranchant d'un couteau, d'un rasoir, etc. lorsqu'on les a passés sur la meule. Dents d'éléphant, séparées du corps de l'animal et avant qu'elles soient travaillées.

MORFONDRE, verbe actif. Refroidir,

causer un froid qui pénètre.

MORFONDURE, s. fem. Meladie qui vient aux chevaux, lorsqu'ils ont été saisis de froid, après avoir eu chaud.

MORGELINE ou ALSINE, s. f. Plante.
MORGUE, s. f. mor-ghe. Contenance
grave et sérieuse, où il paroit quelque
tierté. Endroit à l'entrée d'une prison, où
le geolier examine ceux qu'il écroue, afin
de pouvoir les reconnoître. Endroit où
les corps morts dont la justice se saisit,
sont exposés à la vue du public, afin
qu'on les ruisse reconnoître.

MORGUER, verbe a. mor-ghé. Braver quelqu'un en le regardant d'un air fier et

menaçant.

MORIBOND, ONDE, adj. mo-ri-bon.

Qui va mourir.

MORICAUD, AUDE, s. et adj. mo-riko. Qui a le teint de couleur brune.

"MORIE. Peau de morie; c'est ainsi qu'on appelle la peau des animaux qu'on jette à la voirie.

MORIGENER, v. a. mo-ri-jé-né. Former les mœurs. Remettre dans l'ordre et dans le devoir.

MORILLE, a. f. mo-ri-glie, (mouillez les II.) Sorte de champignon.

MORINE, subst. fém. Plagte.

MORIO, subst. m. Bean papilles MORION, s. m. Sorte d'armure del plus légère que le casque. Ancienne pu tion militaire.

MORNE, adj. de t. g. Triste, per

mélarcolique.

MOHNE, ÉE, adj. t. de blason. dit des lions et autres animaux sans de bec, langue, griffes et queue.

MORNIFLE, s. f. Coup de la mais

le visage. Il est populaire.

MOROSE, adject de t. g. me-red didactique. Morne, triste.

MORPION, s. m. Vermine.

MORS, subst. m. mor. Assortime tontes les pièces de fer qui ser brider un cheval. Il se dit en parti de la pièce qui se place dans la boud cheval pour le gouverner. Prendre la aux dents, se dit d'un cheval deve rieux et insensible au mors, en qu'on ne peut plus le retenir.

MORSURE, s. f. Plaie, mourts

faite en mordant.

MORT, substantif fém. mor. La cessation de la vie. Il se dit par l'ation des grandes douleurs. La lui fait souffrir mille morts. Or aussi des grands chagrins. Ce file turé lui donne la mort. Civile, pel des droits et des avantages de la civile.

MORTADELLE, s. fém. mor-te Gros saucisson qui vient d'Italie.

MORTAILLABLE, adj. de t. g. s glia-ble, (mouillez les U.) Il se dit serfs dont le seigneur héritoit.

MORTAISE, s. f. mor-tè-se. Est faite dans une pièce de bois pou

voir un tenon.

MORTALITE, s. fémin. Cons ce qui est sujet à la mort. Le s quantité d'hommes on d'anime meurent d'une même maladie.

MORT-BOIS, s. masc. Arbre

d'usage et de service.

MORTE-EAU, s. fémin. terms rine. Basse marée entre la nouvel pleine lune.

MORTEL, ELLE, adject. Qui de mort. Qui est sujet à la mort. Es excessif dans son genre. Il est aux tantif et signifie, homme. Cest a reux mortel.

MORTELLEMENT, adv. mor man. A mort. Il est blessé mortel

Grièvement, excessivement.

MORTIER, subst. m. mor-tic. le de terre, de sable, avec de l'est de la chaux éteinte dans l'ean. Se vase de métal, de pierre, etc. dont

Merie. Espèce de bonnet rond que le ndier de France, et les présidens periences portoient aux jours de monies, pour marque de leur di-

DETIFÈRE, adjectif de tout g. Qui h mort.

DATIFIANT, ANTE, adj. mor-ti-fldi mortifie en causant du chagrin,

confusion.

DRTIPICATION, s. fém. mor-ti-flion. Action par laquelle on mortim corps , ses sens, ses passions. in qu'on donne à quelqu'un par quelrimande, ou par quelque procédé a termes de chirurgie, état des l qui ne participent plus à la vie rimal.

RTIFIER, v. act. mor-ti-fl-d. Faire **b** la viande devienne plus tendre Alliger son corps par des macéra-| Ceuser du chagrin à quelqu'un par réprimande, ou par quelque pro-ler et facheux.

STUAIRE, adj. de t. g. mor-tu-dertenant au service funébre.

KUE, s. f. Poisson de mer.

IVE , s. fém. Excrément visqueux, t par les narines. Maladie conta-A laquelle les chevaux sont sujets. NVEAU . s. masc. mor-vô. Morve Misse et plus recuite. C'est un mot table à entendre, et dont on évite ervir.

IVEUX , EUSE , adject. mor-veû. a morve paroit. Cheval morveux,

d morte.

weux, zusz, subst. t. de mépris en d'un enfant. Il est familier,

MiQUE, subst. fém. mo-sa-i-ke. 🗗 de pièces de rapport.

CATELINE, s. f. ou Hear Du 👊 Herre musquiz. Plante.

USCOUADE, substantif féminin.

QUEE, s. fém. mos-ké-e. Lieu où 

, a. masc. (Le t ne se prononce went une voyelle et quelquefois à de la phrase.) Parole, terme. Ce mt, ou ce qu'on écrit à quelqu'un i de paroles. Je vous expliquerai Meux, trois, quatre mots. L'usage pes plus loin, et l'on ne dit pas Sentence, spohtegme. g mots. le guerre, mot donné per le com-**M. pour que ceux qui sont du même** missent se reconnoître. Dans une I, une devise, le nom de la chose i

peery piler certaines choses. Pièce i décrite. Bon mot, mot ingénieux, vif et plaisant. En un mot, adverbe. En peu de mots. Mot à mot, adverbe. Sans aucun changement

* MOTACILLE, subst. fém. Genre de

possereaux.

* MOTELLE du MOTEILLE, s. sém. mo-tè-le. Petit poisson d'eau douce.

MOTET, s. m. mo-te. Psaume mis en

musique.

MOTEUR, TRICE, subst. Qui donne le mouvement. Dieu est le principal moteur de toutes choses. On dit figur. Il fut le principal moteur de cette entreprise. Au féminin il ne s'emploie qu'adjectivement. Vertu, faculté, puissance motrice.

MOTIF, subst. m. Ce qui porte à faire

quelque chose.

MOTION, s. f. mo-cion. t. didactique.

Mouvement, action de mouvoir.

MOTIVER, v. a. mo-ti-ve. Rapporter les motifs d'un avis.

MOTTE, s. f. mo-te. Petit morceau de terre détaché du reste de la terre. Butte, éminence de terre.

se MOTTER, verbe r. En parlant des perdrix, se cacher derrière des mottes de terre.

MOTUS, mo-tuce. Expression familiere, par laquelle on avertit quelqu'un de ne rien dire.

MOU, s. mascul. Poumou de veau ou

d'agneau.

Mov, Moure, adj. Qui cède facilement au toucher. Fig. Qui a peu de vigueur. Efféminé et gaté par les délices. Indolent, qui ne prend rien à cœur.

MOUCHARD, s.m. mou-char. Espion qui s'attache à suivre secrèlement une personne pour en donner des nouvelles.

MOUCHE, s. f. Petit insecte ailé. Espion de police. Petit morceau de taffetas noir que les dames mettent sur le visage. Constellation de l'hémisphère méridional.

MOUCHER, v. actif. mou-ché. Presser les narines pour en faire sortir la morve. Oter le bout du lumignon lorsqu'il empêche une chandelle de bien éclairer. Espionner.

MOUCHEROLLE, s. m. Petit oiseau. MOUCHERON, s. m. Petite mouche. Moucheron, subst. masc. Le bout de la

mèche d'une chandelle.

MOUCHETER, verbe act. mou-che-te. Faire de petites marques roudes sur une

Moucheté, ée, part. et adj. Il signifie

la même chose que Tacheté.

MOUCHETTES, s. f. pl. mou-chè-te. Instrument pour moncher les chandelles. MOUCHETURE, s. f. Ornement qu'on donne à une étoffe en la meuchetant. MOUCHEUR, s. m. Celui qui mouche ? les chandelles au théâtre.

MOUCHOIR, s. m. mou-choar. Linge

dont on se sert pour se moucher.

MOUCHURE, s. f. Bout du lumignon d'une chandelle lorsqu'on l'a mouchée.

MOUDRE, v. a. Je mouds, tu mouds, il moud; nous moulons. Je moulois.Je moulus. Je moudrai. Qu'il moule. Moulant. Broyer, metire en poudre par le moyen de la meule.

MOUE, s. f. Grimace que l'on fait par

dérision ou par mécontentement.

MOUEE, subst. f. Mélange de saug de cerf, de lait et de pain coupé, qu'on donne aux chiens à la curée.

MOUETTE, subst. f. mou-è-te. Oiseau de mer.

MOUFETTE, s. f. mou-fe-te. Exhalasson pernicieuse qui s'élève dans les souterraius des mines. On les nomme aussi Moffettes.

MOUPLARD, ARDE, s. mou-flar. Qui a le visage gros et rebondi. Il est fam.

MOUELE, s. fém. Gros gant de cuir ou de laine, où il n'y a que le pouce de séparé. Il est vieux.

MOUFLE, s. m. Assemblage de plusieurs poulies, par le moyen desquelles on multiplie la force mouvante. Vaisseau de chimie qui sert à exposer des corps A l'action du feu, sans que la flamme y touche.

* MOUFLON, s. m. Quadrupède herbivore, ruminant, espèce de belier sauvage.

MOUILLAGE, s. masc. mou-glia-je, (mouillez les ll.) Fond propre pour jeter l'ancre.

MOUILLE-BOUCHE, subst. f. Espèce

de poire qui a beaucoup d'eau.

MOUILLER, v. a. mou-glié, (mouillez les U.) Tremper, humecter, rendre moite et humide. En t. de mer, jeter l'ancre pour arrêter le vaisseau. En termes de grammaire, prononcer mollement les  $\ell\ell$ ; le gn, comme dans Bataille, agneau.

MOUILLETTE, subst f. mou-gliè-le, (mouillez les II.) Morceau de pain oblong **pour manger les œufs fra**is à la coque.

MOUILLOIR, s. mascul. mou-glioar, (mouillez les U.) Petit vase dont les femmes se servent pour y mouiller le bout de leurs doigts en filant leur quenonille.

MOUILLURE, s. fémin. mou-gliu-re, (monillez les U.) Action de mouiller, ou

état de ce qui est mouille.

MOULAGE, s. m. Action de mouler du hois.

MOULE, s. f. Pelit poisson à coquille. Plante qui sert principalement à la MOULE, s. masc. Matière préparée de l'riture des oissaux.

manière à donner une forme précise cire, au plomb, au broase, etc. que y verse tout fondus ou liquides.

MOULER, verbe act. mou-le. lete moule. Dn bas-relief, une statue, y pliquer du stuc, du plàtre, afin qu'il prennent l'empreunte et qu'ils puis servir de moule, pour en faire de sen bles. *Du bois* , mesurer une voie de l dans la membrure.

MOULEUR DE BOIS, a. marc. Of de police qui visite le bois qu'on re

qui le moule.

MOULIN, s. m. mou-lein. Mach mondre du grain, etc.

MOULINAGE, s. m. Préparation soie, en la faisant passer au modin

MOULINE, KE, adjectif. II se

bois gâté par les vers.

MOULINET, s. m. dimin. de u *mou-li-né.* Il n'est plus en usage d sens. Tourniquet dont on se sett enlever ou pour tirer des fardeum taine machine dont on se sert pos vailler à la monnoie. Faire le moulin une épée, un bâton à deux bow manier en rond autour de soi avect vitesse, qu'on puisse parer les cod serojeut portés en même temps pa sieurs personnes.

MOULINIER , s. masculin. mou-Ouvrier qui met sur le moulin la se

bobines.

MOULT, adverb. Beaucoup, es quantité. Il est vieux.

MOULURE, s. fémin. Ornemes

chitect**ure.** 

MOURANT, ANTE, adject. Qui se meurt. Fig. Languissant et 🎮 passion. Yeux mourans.

Mourant, s. m. Qui meurt. MOURIR, v. n. Je meurs, tut il meurt; nous mourons, vous i ils meurent. Je mouroi**s. Je mon** mourrai. Meurs. Que j**e m**eure. Je rois. Que je mourusse. Cesser **de** On dit par exagératiom , Mos chaud, de froid, d'impatience chagrin, de faim, etc. On dit Sa gloire, son nom, son our mourra jamais. Il se dit des art des plantes. Ces arbres meurent so dit encore de certaines choses mouvement finit peu à peu. Pobl la lampe se meurt.

se Mourin, verbe r. Eire sur lep mourir. Mort, orte, part. H adject. et quelquefors subst.

MOURON ou ANAGALLIS, & 1

DUSQUET, s. m. mous-ké. Arme à 1

OUSQUETADE, s. f. Coup de mousdi vicillit.

DUSQUETAIRE, s. m. mous-ke-teplat à pied qui portoit le mousquet. PUSQUETERIE, s. f. mous-ke-te-ri-e. irge de plusieurs mousquets ou fusils a même temps.

PUSQUETON, s. m. mous-ke-ton. De fusil dont le canon est court. OUSQUITE, s. f. Insecte d'Afrique

mérique, du genre des cousins. USSE, adj. de t. g. mou-ce. Il se dit mmens dont la pointe et le tranchant pets. Il vicillit.

USSE, s. m. Petit garçon servant Figuipage d'un vaisseau.

1862, s. fém. Espèce d'herbe fort pet fort menue. Ecume qui se forme st sur quelques liqueurs, quand bat.

BSSELINE , s. f. mou-ce-li-ne. Toiplon fort fine et fort claire.

185ER, v. neut. mou-cé. Se dit des sur lesquelles il se fait de la

F5SERON , s. m. mou-ce-ron. Espetit champignon.

DSSEUX, EUSE, adj. mou-ceú. Lesucoup de mousse.

BSON, s. fém. mou-son. Saison pelle souffient certains vents réglés diques de la merdesindes, nommés leussons.

MSU, UE, adp. mon-su. Qui est de mousse.

STACHE, s. f. Barbe qu'on laisse 🎮 de la lèvre d'en haut. Poils que 🖦 les lions et quelques autres ani**pt autour de la gueule.** 

T, s.m. moû. Vin doux et nouvelbit.

MARDE, subst. f. Composition graine de sénevé broyée avec du avec du vinaigre. La graine même

TARDIER, s. m. mou-tar-dié. Peservant à mettre la moutarde. Cezit et vend de la moutarde.

TIER, s. m. mou-tié. Eglise. Il est ]

TON, subst. masc. Bélier châl'on engraisse. Peau de mouton s. Gros billot de bois armé de fer, pi on enfonce des pieux. Grosse s bois dans laquelle sont engaanses d'une choche pour la tenir se. Au pluriel, quatre piliers du les soupentes. Vegues blanchis-l qu'on demande.

santes qui s'élèvent sur la mer et sur les grandes rivières. On dit proverbial. Revenons à nos moutons, reprenous noire discours.

MOUTONNER, v. a. mou-to-né. Rendre trisé et annelé comme la laine de mouton. v. n. Il se dit des eaux qui commencent à s'agiter et à blanchir.

MOUTONNIER, IERE, adj. mou-tonié. Qui a la nature et le caractère des moutons. Il est fam.

MOUTURE, s. f. L'action demoudre du blé, et le salaire que prend le meunier. Mélange du froment, du seigle et de l'or. ge par tiers.

MOUVANCE, s. f. Dépendance d'un

fief, etc.

MOUVANT, ANTE, adj. mou-van. Qui a la puissance de mouvoir. Force mouvante. Il se dit aussi des sables et des terres dont le fond n'est pas stable. et où l'ou enfonce aisément. Il se disoit encore des terres qui relevoient d'un sies. Tableau mouvant, où il y a des figures qui se meuvent par une mécanique cachée.

MOUVEMENT, s. m. mou-ve-man. Transport d'un corps d'un lieu dans un autre. Chaugement de postes, marches et contre-marches d'une armée. Passion on affection de l'âme. Mouvement volontaire on involontaire. En musique, manière de battre la mesure. Ressort d'une horloge, d'une moutre. Dans l'art oratoire, figures pathétiques propres à exciter les grandes passions. Agitation, fermeutation dans les esprits, disposition à la révolte. Il y a des mouvemens dons cette province.

MOUVER, verbe actif. mou-vé. terroe de jardinage. Remuer la terre d'un pot, d'un caisse, y donner une espèce de labour.

MOUVOIR, verbe actif. mou-voar. Je meus, tu meus, il meut; nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. Je mouvois. Je mus. Je mouvrai. Meus. Que je meuve; que nous mouvions. Que je musse. Remuer, faire changer de place. Dens le moral, exciter, faire agir. Mu, ue, part.

MOYEN, ENNE, adj. moa-ien. Qui est de médiocre grandeur. Ce qui est entre deux extrémités.

Moven, s. m. Ce qui sert pour parvenir à une sin. Pouvoir, faculté de faire une chose. Facultés naturelles. Cet orateur a de grands moyens. Au pluriel. Richesses, commodités. En t. de pratique, 'un cerrosse, qui servent à en les raisons qu'on apporte pour obtenir te

MOYENNANT, prépos. mo s-id-nan., la fleur est odoriférante. Qui affecte de An moyen de.

MOYENNEMENT, adv. moa-ié-ne-

man. Médiocrement. Il est vieux.

MOYENNER, verbe actif. moa-iè-né. Procurer quelque chose par son entremise. Il vicillit.

MOYEU, s. m. moa-ieu. Partie da milieu de la roue où l'on emboîte les rais, et dans le creux de laquelle entre l'essieu. Es-

pèce de prune.

MOZARABE, s. m. Nom qu'on donne aux chrétiens d'Espague venus des Mores et des Sarrasins. On dit aussi Mozarabique, adj.

MUABLE, adj. de t. g. Inconstant, sujet

au changement.

MUANCE, s. f. t. de musique. Le chan-

gement d'une note en une autre.

MUCILAGE, s. m. Matière grasse et visqueuse qui sort de certaines plantes.

MUCILAGINEUX, EUSE, adj. mu-ci-

la-ji-neu. Qui contient du mucilage.

MUCOSITE, s. fém. mu-ko-zi-té. Humeur épaisse de la nature de la morve.

MUE, substant. fémin. Le changement qui arrive naturellement aux oiseaux quand le plumage leur tombe. Les dépouilles d'un animal qui a mué. La mue du cerf, le bois qu'il a mis bas; La mue du serpent, la peau qu'il laisse. Temps où ces changemens arrivent. Lieu obacur où l'on tient la volaille pour l'engraisser.

MUER, v. a. mu-é. Changer de poil, de

plumage.

MUE, EE, adjectif. Oiseau mue. Voix

MUET, ETTE, adj. mu-è. Quine peut

parier.

MUETTE, s. f. mu-è-te. Maison bâtie dans une capitainerie des chasses, soit pour y garder les mues des cerfs, soit pour y mettre les oiseaux de fauconnerie, quand ils sont en mue.

MUFLE, s. masc. L'extrémité du muzeau de certains animaux. Music de veau,

plante.

* MUFLIER, s. m. Plante personnée. MUFTI s. m. Chef de la religion mahométane.

MUGE, s. m. Poisson de mer. Muge-

volant, faucon de mer, poisson.

MUGIR, v. a. Il se dit proprement du cri des taureaux, des bœufs et des vaches. On le dit fig. des vents et des flots.

MUGISSANT, ANTE, adj. mu-ji-san.

Qui mugit.

MUGISSEMENT, s. m. mu-ji-se-man. Cri que font les taureaux et les vaches.

MUGUET, s. m. mu-ghd. Plante dont | peuple, le vulgaire.

paré, galant auprès des dames. En ce il est familier.

MUGUETER , v. a. mu-ghe-té. Fa galant auprès des dames. Il est Pamil

MUID, s. m. mui. Mesare pour quides , les grains , le sel , le chai etc.Le vaisseau qui contient la 1 d'un muid de vin ou de quelque au

MULATRE, s.et adj. de t. g. ==== Il se dit en parlant de ceux qui so d'un nègre et d'une blanche, ou d'un

ct d'une négresse.

MULCTER, v. a. mul-td. terme risprudence. Condamner à quelque ( punir.

Mule, s. L. Femelle de même nat

**le m**ulet.

MULE, s. f. Pantouffe.

Mules , s. f. pl. Engelures qui vi aux taions.

engeudré d'un anc et d'une jume d'un chevai et d'une ancase, et qui gendre point.

Mult.T, s. m. Poisson de mer.

MULETIER , s. m.mu-le-tié. Vi panse les mulets, et qui a soin de le ger et de les conduire.

MULETTE, s. f. mu-jè-te. t. de l nerie. Le gésier des oiseaux de pre

MULOT, s. masc. seu-lo. Espi souris.

MULTINOME, s. m. ctadj. t. dd Grandeur exprimée par plusieurs : joints par les sig**nes plus on moins**s

MULTIPLE, s. et adj. t. d'arith Qui contient plusieurs fois exacte simple.

MULTIPLIABLE, edj. de t. g. Q

être multiplié.

MULTIPLICANDE, s. m. t. d Nombre à multiplier par un autre.

MULTIPLICATEUR, s. m. t. di Nombre per lequel on en maki autre.

MULTIPLICATION, s. f. == *ka-cion.* Augmentation en nombre d'arithmétique.

MULTIPLICITE,

de choses diverses.

MULTIPLIER, verbe act. mui-Augmenter une quantité, un nos d'arithmétique, répé nombre autant de fois qu'il y a dans un autre nombre donné. ver Augmenter en nombre par vois de tion.

MULTITUDE, s. f. Grand

MULTIVAL

illes composées de plusieurs pièces. lanssi adj. Coquilles multivalves.

MCIPAL, ALE, adject. Qui appar-12 la contume d'un pays particulier. mmicipales.

MCIPAL, s. masc. Membre d'une

polité.

UNICIPALISER, v. act. mu-ni-cisé lutroduire le régime munici-

MCIPALITE, s. f. Circonscription min administré par des magistrats smunicipaux. Corps de ces officiers. t leur réunion.

MCIPE, s. m. Titre que portoient ks du Latium et de l'Italie, dont les s participoient au droit de bourromaine.

MFICENCE, s. f. mu-ni-fi-san-ce. mi porte à faire de grandes libé-

m, v. actif. Pourvoir des choses

TION, s. fém. mu-ci-cion. Prodes choses nécessaires dans une

MONNAIRE, s. m. mu-ni-cio-Belui qui est commis pour avoir munitions nécessaires à la subdes troupes.

UEUX, EUSE, adj. mu-keû. Qui

**B**acosité.

, a masc. Ouvrage de maçonnerie, rme quelque espace. Gros mur, **Brs principaux, sur lesquels porte** Mimeut. De réfend, qui sépare les k l'intérieur d'un bâtiment. D'apn'est qu'à hauteur d'appui, envipieds.

Muzz, adjectif. Il se dit propres fruits de la terre, qui sont en Pêtre cueillis, ou mangés. On LAge mur, celui qui suit la jeuomme, jugement, esprit mûr, claration mûre, où tout a été

MLLE, subst. fémin. mu-ra-glie, la les IL.) Mur. Dans les mines de elle la couche de charbon est

L, ALE, adjectif. Couronne muon donnoit chez les Romains à dans un assaut, avoient monté ters sur les murs d'une ville as-

**F. s. L. mú-re.** Prait da mûrier. MENT, adv. mú-re-man. Avec de réflexion, d'attention.

KK, sobst. fém, Poisson de mer, I

ELTIVALVES, s. fém. pl. Genre de qui ressemble beaucoup à une anguille.

MURER, verb. act. mu-ré. Boucher que porte ou une fenêtre avec de la maçon-Derie.

MUREX, s. m. mu-rèkce. Mot emprunté du latin, par lequel on désigne différentes espèces de coquilles.

* MURIATE, s. m. t. de chimie. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide muriatique avec différentes bases.

* MURIATIQUE, adj. mu-ri-a-ti-ke. t. de chimie. Il se dit d'un acide particulier qu'on nommoit autrefois acide marin.

MURIER, s. m. mû-rié. Arbre qui porte

ics-müres.

MURIR, v. n. mü-rir. Devenir mür. v. a. Rendre mûr.

MURMURE, subst. masc. Bruit sourd et confas.

MURMURER, v. h. mur-mu-re. Faire un hruit sourd.

MURUCUCA, s. m. Plante de la nouvelle Espagne,

MUSARAIGNE, subst. f. mu-za-rè-gne, (movillez le gn.) Petit animal quadru-

MUSARD, ARDE, s. et adject. mu-zar. Qui s'arrête, qui s'amuse partout. Il est

MUSC, s. m. muske. Animal gros comme un chevreuil. La liqueur qui sort de cet animal, dont on fait du parfum.

MUSCADE, subst. fém. Noix produite par le muscadier. On la met au rang des épices.

* MUSCADELLE, s. fém. mus-ka-dè-le. Espèce de poire qui sent un peu le musc.

MUSCADET, s. masculin. mus-ka-de. Sorte de vin qui a quelque goût de vin muscat.

MUSCADIER, subst. m. mus-ka-dié. Arbre qui porte la muscade.

MUSCADIN, s. m. mus-ka-dein. Pastille à manger, où il entre du musc.

MUSCARI, s. m. Plante bulbense.

MUSCAT, ADE, adject. mus-ka. Il se dit de certaines choses qui ont une sorte de parfum. Raisin, vin muscat. Noix, de terre, partie de la roche rose muscade. On dit substant. Boire du muscat.

> MUSCLE, s. mascul. Partie charme et fibreuse, qui est l'organe des mouvemens de l'animal,

MUSCLE, EE, adj. Qui a les muscles

bien marques.

MUSCOSITE, s., sémin. mus-ko-zi-téa Espèce de mousse on de velouté qui se trouve dans les ventricules des animaux qui rumivent.

MUSCULAIRE, adj. de t. g. mus-kuz.

Tt

lè-re. t. d'anat. Qui appartient aux mus-

cles, qui en dépend.

MUSCULE, s. m. t. d'antiquité. Machine de gnerre des anciens. En anatomie, nom de deux veines de la cuisse l'une interne, l'autre externe.

MUSCULEUX, EUSE, adj. mus-ku-

leú. Où il y a beaucoup de muscles.

MUSES, s. f. plur. Divinités du paganisme qui présidoient aux arts libéraux. Pig. Les belles-lettres. Muse, en t. de vénerie, c'est le commencement du rut des cerfs.

MUSEAU, s. m. mu-zô. Cette partie de la tête de quelques animanx qui com-

prend la gueule et le nez.

MUSÉE, s. masc. Lieu destiné, soit à l'étude des beaux-arts, des sciences et des lettres, soit à rassembler des monumens qui y sont relatifs.

MUSELER. Voy. Emmuseler.

MUSELIÈRE, s. f. mu-ze-liè-re. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre ou de paître, etc.

MUSER, v. neutre. mu-sé. S'arrêter à toute autre chose qu'à ce qu'on a à faire. Il est vieux. En termes de vénerie, il se dit du cerf qui est près d'entrer en rat.

MUSEROLE, s. fém. mu-ze-ro-le. La partie de la bride d'un cheval, qui se place au-dessus du nez.

MUSETTE, s. f. mu-zè-te. Instrument

de musique champêtre.

MUSEUM ou MUSEON, s. m. t. d'antiq. Lieu consacré aux Muses. Il se dit en français d'un cabinet d'antiquités, d'histoire naturelle. On lui donne le même sens qu'au mot Musée.

MUSICAL, ALE, adj. mu-si-kal. Qui

appartient à la musique.

MUSICALEMENT, adverb. mu-zi-ka-le-man. Harmonieusement, d'un ton musical.

MUSICIEN, IENNE, s. mu-zi-ciein. Celui on celle qui sait l'art de la musique,

ou qui l'exerce.

lières et bizarres.

MUSIQUE, s. f. mu-si-ke. La science qui traite du rapport et de l'accord des sons. L'art de composer des chants, des mirs. Le chant même. Corps de musiciens qui ont coutume de jouer ensemble. Note de musique, marque dont on se sert pour faire connoître les divers tons de la musique.

MUSQUER, v. act. mus-ké. Parfamer avec du musc. Musqué, ée, participe et adj. Fruit musqué, 'qui sent un peu le musc. Paroles musquées, obligeantes et flattenses. Fantaisies musquées, singu-

sz MUSSER, v. r. se mu-cé. Se cach Il est vieux.

MUSULMAN, s. mascul. mu-zul-s Titre que prennent les Mahométans qui signifie vrai croyant.

MUSURGIE, s. fem. mu-zur-ji-e. musique. Art d'employer à propos cousonnances et les dissonances.

MUTABILITÉ, s. L Qualité de q

est sujet à changer.

MUTATION, s. f. mu-ta-cion. de jurisprudence. Changement. De atyle soutenu, révolution dans un dans l'air.

MUTILATION, s. fém. mu-ti-le Retranchement d'un membre.

MUTILER, v. actif. mu-ti-le.

cher, coaper.

MUTIN, INE, subst. et adj. m Opiniâtre, querelleur, obstiné, tieux.

porter à la sédition, à la rével parlant d'un enfant, se dépiter.

MUTINERIE, substant. fem. B. sédition. Obstination d'un enfant

mutine.

MUTUEL, ELLE, adject: Béci entre deux ou plusieurs personnes.

MUTUELLEMENT, adv. mu-

man. Réciproquement.

MUTULE, s. fémin. t. d'archi Modillon carré dans la corniche dre dorique.

MYAGRUM, subst. masc. mie

Plante.

* MYDRIASE, s. fém. Maladis causée par la dilatation de la prese MYOLOGIE, s. f. mi-o-lo ii-o

MYOLOGIE, s. f. nei-o-lo-ji-a de l'anatomie qui traite des musc

MYOPE, subst. mi-o-pe. Celui qui a la vue fort courte, et qui voir les objets éloignés sans le secu verre concave.

MYOPIE, s. f. mi-o-pi-e. Elate qui ont la vue courte.

MYOSOTIS ou ORBILLE DE S

Plante.

MYOTOMIE, s. f. mi-o-to-sii
tie de l'anatomie qui a pour objet
section des muscles.

MYRIADE, s. fém. mi-ri-a-de.! tiquité. Nombre de dix mille.

MYRIAGRAMME, s. m. Post veau, 10.000 grammes, environ s et demie.

* MYRIALITRE, s. m. Nouvelle de capacité, égale à 10,000 litres.

* MYRIAMETRE, s. m. Nouvel sure itinéraire, égale à 10,000 m environ deux lieues.

MYRIARE, s. masc. Nouvelle mesure t les terrains, égale à 10,000 ares, 🗪 169 arpens.

MYRMECIE, s. fém. Verrue dans la

MOBOLAN, s. masc. mi-ro-bo-lan. t des Indes.

MOBOLANIER, s. m. mi-ro-bo-la-Arbre toujours vert, qui porte les bolens.

MRHE, subst. fém. mi-re. Substance rue, gommeuse.

Mahis, s. m. Cerfueil musqué ou are odorante. *mi-rice*. Plante om-

MTE, s. mascul. mir-te. Arbrisseau Ns vest.

ERTOIDES, s. fém. pl. Famille des

TAGOGUE, s. m. mis-ta-go-ghe. es Grecs, prêtre qui initioit aux les de la religion.

FTERE, s. masc. mis-tè-re. Secret. R proprement en matière de reli-Mgur. Secret dans les affaires d'im-

TERIEUSEMENT, adv. mis-té-rimen. D'une façon mystérieuse.

MERIEUX, EUSE, adject. mis-té-L'Oni contient quelque mystère, secret, quelque sens cache.

MCITE, s. fem. mis-ti-ci-té. Reprofonde en fait de spiritualité. TIPICATEUR, s. m. Celui qui a e mystifier.

TIPICATION, s. f. mis-ti-fi-ka-

ction de mystificr.

TIFIER, v. act. mis-ti-fl-é. Abu**h** crédulité de quelqu'un pour le pridicule.

MQUE, adject. de t. g. mis-ti-ke. , allégorique. Il ne se dit que par R aux choses de la religion. Qui sur les matières de dévotion, et piritualité. En ce sens, il s'emploie Mbst.

MIQUEMENT, adv. mis-ti-ke-man.

e sens mystique.

FIRE, s. m. mis-tre. t. d'antiquité. dont les Grecs se servoient pour lears.

THE, subst. féminin. Trait, récit |

ogique.

THOLOGIE, s. fém. mi-to-lo-ji-e.

prou explication de la fable.

MOLOGIQUE, adject. de t. g. mi-P-Ac. Qui appartient à la mytholo-

THOLOGISTE ou MITHOLOGUE,

* MYTILITE, subst. fem. Moule fossile. MYURE, adj. m. mi-u-re. T. de médecine, qui se dit du pouls dont les pulsations s'affoiblissent peu à peu-

N. Subst. féminin suivant l'appellation ancienne, qui prononçoit enne, et masculin suivant l'appellation moderne, qui prononce *ne* , comme dans la dernière syllabe de bonne. Lettre consonne, la quatorzième de l'alphabet.

NABAB, s. m. Prince indien.

NABOT, OFE, s. na-bo. T. de mépris, qui ne se dit que d'une persoune de très-petite taille.

NACARAT, adj. iudécl. na-ka-ra. Qui est d'un rouge clair tirant sur l'orange. Il est aussi substantif et signifie, la couieur nacarat.

NACELLE, subst. f. na-cè-le. Petit bateau qui n'a ni màt ni voile. L d'architecture Membre creux en demi-ovale dans les profils.

NACRE, s. f. Coquille lisse et comme argentée, au-dedans de laquelle se trou-

veut ordinairement les perles.

NADIR, s. m., t. d'astron. Le point du ciel directement opposé au zénit, ou point vertical.

NAFFE, subst. f. na-fe. Eau de noffe, certaine eau de senteur.

* NAGAS, subst. mascul. Bois de fer, arbre de l'Iude.

NAGE, s. f. na-je. Il ne s'emploie que dans les phrases suivantes : *A la nage* , en nageant. Se sauver à la nage. Se jeter à la nage, à l'eau pour nager. Etre en nage, tout mouillé de sueur.

NAGEOIRE, s. L. na-joa-re. Partie du

poisson qui lui sert à nager.

NAGER, v. n. na-jé. Se soutenir sur l'eau par un petit mouvement du corps. Flotter sur l'eau sans aller au fond. En termes de batelier, ramer.

NAGEUR, EUSE, s. na-jeur. Celui,

celle qui sait nager.

NAGUÈRE ou NAGUÈRES, adv. Il y a peu, il n'y a pas long-temps. Il vieillit.

NAïADE, s. f. na-in-de. Fausse divinité que les païens croyoient présider aux fontaines et aux rivières.

NATY, IVE, adjectif. na-ife. Naturel, sans fard. Qui représente bien la véto-le-jis-te. Celui qui traite de la rité, qui imite bien la nature. Descripet qui en explique les allégories. L'ion, peinture naive. Qui m'est pas

tta

concerté, qui n'est pas étudié. Air naïf. Manières naïves. En parlant des personnes, trop ingéau dans sa simplicité, un

peu miais.

NAIN, AINE, s. et adject. Qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire. Arbre nain, qu'on ne laisse croitre que jusqu'à une hauteur médiocre, et qu'on élève en baisson. Œuf nain, qui n'a point de jaune.

NATRE, subst. m. na-T-re. Nom que les Indiens du Malabar dounent à leurs no-

NAISSANCE, s. fém. nd-san-ce. Sortie de l'enfant hors du ventre de la mère. Extraction, noblesse. Figur. Commencement.

NAISSANT, ANTE, adjectif. nd-san. Qui naît, qui commence à venir. Jour naissant. Fleurs naissantes. Passion nais-

sunte.

NAITRE, verb. n. ne-tre. Je nais, tu nais, il naît; nous naissons, vous naissez, ils naissent. Je naissois. Je naquis. Je naitrai. Naissant. Venir an monde, sortir du ventre de la mère. Il se dit aussi des végétaux qui commencent à pousser. Pig. Prendre origine, être produit. Poète, peintre, musicien, avoir des dispostions naturelles pour ces arts.

Ná, éc, part. et adj. Bien né, né d'une famille honuête, qui a de bonnes inclinations. Mal né, qui a de mauvaises inclinations. Mort-ne, mort avant que de naître. Nouveau né, qui est né depuis peu de temps. Premier-né, le premier enfant mâle. En ce seus, il est aussi

NATVEMENT, adv. na-i-ve-man. Avec

naïveté.

NATVETE, s. f. na I-ve-té. Ingénuité, simplicité d'une personne qui n'use point de déguisement. Grâce, simplicité naturelle avec laquelle une chose est exprimée selon la vérité et la vraissemblance. Simplicité niaise.

NANAN, s. masc. Mot enfantin, pour signifier, des friandises, des sucreries.

* NANGUER, s. m. Gazelle du Sénégal. NANNA, s. f. Plaute d'Amérique.

NANTIR, v. a. Donner des gages pour assurance d'une dette.

NANTISSEMENT, s. masc. nan-ti-ceman. Ce que l'on donne à un créancier pour sûreté de son dû.

NAPÉE, s. f. Nymphe fabuleuse.

NAPEL, Voy. Acoust.

NAPHTE, s. fem. naf-te. Espèce de bitume très-subtil et très-ardent.

NAPPE, subst. f. na-pe. Linge dont on couvre la table pour prendre ses repas. I hédrin chez les Juiss.

Filet qui sert à prendre des cailles, alouettes, des ortolans.

NAQUETER, v. n. na-ke-té. Ath servilement à la porte de quelqu'un.

NARCISSE, s. m. nar-ci-ce. Plants Homme amoureux de sa figure, par sion au *Narciss*e de la fable.

NARCOTIQUE, s. et adj. de t. s. ko-ti-ke. Qui assoupit. Remède :

uque.

NARD, s. mascul. nar. Plante odi

NARGUE, s. f. nar-ghe. Qui m point d'article. Terme de raillerie mépris. Nargue de lui. Il est fam.

NARGUER, v. a. nar-ghé. Fai gue, braver avec mépris. Il est fam

NARINE, s. E L'une des ouverts nez par laquelle l'homme respire.

NARQUOIS, OISE, s. mar-kes. iin, subtil, rusé, et qui se plait è per les autres. Il est fam.

NARRATEUB, s. m. na-re-test

qui raconte quelque chose.

NARRATIF, IVE , adj. ma-raappartient à la narration. Style m NARRATION, s. f. mara-cisa.

récit.

NARRE, a. m. na-ré. Discours quel on raconte quelque chose.

NARRER **, v. s.** na-ré. Racorle NARVAL, s. matc. Gros poissi

mer glaciale.

NASAL, ALE, adjectif. na-sal grammaire, qui se dit d'un soci par le nez, comme il l'est dans tet labe qui se termine par me ou peri cédés d'une voyelle. En anatomic cles, fente, etc. qui font pe nez.

NASAL, s. m. t. de blason. Parti rieure de l'ouverture d'un casque heaume, qui tomboit sur le nez d lier quand il l'abaissoit.

NASALEMENT, adverb. ne-col

Avec un son nasal.

NASARD, s. m. na-sar. Sorte qu'on appelle ainsi dans les orgue ce qu'il imite la voix d'un hon chante du nez.

NASARUE, s. f. na-zar-de. C de sur le nez.

NASARDER, v. a. na-zar-dé. 🛚

des nasardes. "NASCALIES, a. f. pl. Sorte (

saire. t. de chirurgie. NASEAU, s. m. na-z6. L'une

vertures du nez, par laquelle A respire. NASI, s. m. na zi. Président de

ASILLARD, ARDE, s. et adj. næ-sir, ( mouillez les U. ) Qui nasille, qui s du nez.

ASILLER, v. n. na-si-glie, (movillez

L) Parler du nez.

MILLONNER, v. n. na-zi-glio-né, miles les Il.) Diminutif de nasiller.

185E, s. f. na-ce. Instrument d'osier mt à prendre du-poisson.

TAL, ALE, adj. dont le masculin

bint de pl. Il se dit du lieu, du pays, pì l'on a pris naissance.

TATION, s. f. na-ta-cion. Art on

n de neger. Mot nouveau.

ATES, s. fém. pl. Protubérances au

MP, IVE, adj. Il se dit de la ville, noù l'on a pris naissance.

TION, s. f. na-cion. Tous les habifu même état, d'un même pays. seu d'une même nation qui se trou-

lens un pays étranger.

MONAL, ALE, adj. na-civ-nal. Qui toute une nation. Concile national. es nationales.

MONALEMENT, adv. na-cio-na-le-

Pone manière nationals.

TIVITÉ, s. f. Naissance. Il se dit palement de la naissance de Notreur, de la Sainte Vierge et de quelhists.

PRON ou NATRUM, a. m. Subsalcaline que l'on trouve en Egypte, est un vrai carbonate de soude.

TA, s. m. Sorte de broconcèle. TE, s. f. na-te. Tissu de paille ou E, servant à couvrir les planchers. It aussi de toutes sortes de tresses de soie, de cheveux, etc. Une natte

TER, v. a. na-té. Couvrir de natte.

ren natte.

TIER, s. m. na-tié. Celui qui fait

read la naite.

URALIBUS. Mot emprunté du mi n'a d'usage que dans cette phraseturalibus, dans l'état de nudité. URALISATION, s. f. na-tu-ra-li-L'Action de naturaliser.

TURALISER, v. a. na-tu-ra-li-sé.

tà un étranger les mêmes droits et
mes priviléges dont les naturels du
suissent. Une plante, la cultiver
t même succès que dans son pays
ll se dit figur. des mots et des
que l'on transporte d'une langue
suire.

URALISME, s. masc. Caractère de

est naturel.

"URALISTE, s. m. Celui qui s'applirticulièrement à l'histoire naturelle. NATURALITE, s. f. État de celui qui

est ué dans le pays qu'il habite.

NATURE, s. f. Tout l'univers, toutes les choses créées. Ordre qui est répandu dans toutes les choses créées. Propriété de chaque être particulier. Mouvement qui porte l'homme vers les choses qui peuvent contribuer à sa conservation. Lumière qui rend Phomme capable de discerner le bien d'avec le mal. Ce qui constitue les différentes espèces d'êtres. La nature divine, la nature humaine. Complexiou, tempérament. Disposition et inclination de l'âme. Sorte, espèce. En termes de peinture, sujet naturel sur lequel un peintre travaille. Ces meubles sont en nature, n'ont pas été aliénés, détournés.

NATUREL, ELLE, adject. Qui appartient à la nature, qui est conforme à son cours ordinaire. Qui n'est point déguisé, point fardé. Air, esprit, style naturel. In parlant des personnes, aisé et franc. Enfans naturels, qui ne sont pas nés en

légitime mariage.

NATUREL, s. m. Propriété naturelle. Tempérament, complexion corporelle. Inclination, humeur naturelle. Amour naturel. Mère, enfant qui a beaucoup, ou qui n'a point de naturel. Humanité, compassion. Disposition et facilité naturelle à certaines choses. En termes de peinture et de sculpture, il est synonyme de nature. Dessiner d'après le naturel. Au pl. Les naturels d'un pays, ses habitans originaires.

NATÜRELLEMENT, adv. na-tu-rè-leman. Par un principe naturel, par une impulsion naturelle. Par les seules forces de la nature. D'une manière naïve. Sans

déguisement et avec franchise.

NAUPRAGE, s. masc. nó-fra-je. Perte d'un vaisseau sur mer. Fig. Toutes sortes de pertes, de ruines et de malheurs.

NAUFRAGE, ÉE, adj. no-fra-jé. Qui se dit des vaisseaux, effets et marchandises qui ont péri par un naufrage.

NAULAGE, s. m. nó-la-je. Prix que les passagers payent au maltre d'un vaisseau,

d'un bateau.

NAUMACHIE, s. fémin. nó-ma-chi-e. Spectacle d'un combat navel que les Romains donnoient au peuple pour le divertir. Le lieu même où se donnoit ce spectacle.

NAUSEE, s. f. nô-zé e. Envie de vomir. NAUTILE, s. m. nô-ti-le. Coquillage de

mer univalve.

NAUTIQUE, adj. de t. g. nó-u-ke. Qui appartient à la navigation.

NAUTONNIER, e. m. nó-to-nié. Qui

conduit une barque ou un navire. Il n'est

guère en usage qu'en poésie.

NAVAL, ALÉ, adj. Qui concerne les vaisseaux de guerre. Au masc. il n'a point de pluriel.

NAVEE, s. fém. na-vé-e. Charge d'on

bateau.

NAVET, s. m. na-vè. Racine bonne à

manger.

NAVETTE, s. f. na-vè-te. Espèce de navet sauvage dont la graine donne une huile bonne à manger. Nom d'une plante et de sa graine. Petit vase dans lequel on met l'encens qu'on brûle à l'église dans les encensoirs. Instrument de tisserand.

NAVIGABLE, adj. de t. g. Il se dit tant des mers que des eaux douces où l'on peut maviguer.

NAVIGATEUR, s. masc. Qui a fait de grands voyages sur mer. Qui entend bien

la conduite d'un vaisseau.

NAVIGATION, s. fém. na-vi-ga-cion. Voyage sur mer ou sur les grandes rivières L'art de naviguer.

NAVIGUER, v. n. na-vi-ghé. Aller sur

mer ou sur les grandes rivières.

NAVIRE, s. m. Bâtiment propre pour aller sur mer.

NAVRER, v. a. na-vré. Blesser, faire

une grande plaie. Il est vieux.

NE, Particule qui rend une proposition négative, et qui précède toujours le verbe; elle est souvent accompagnée de pas ou point.

NEANMOINS, adv. né-an-moien. Tou-

tefois, pourtant, cepeudant.

NEANT, substantif masc. né-an. Rien. Figur. et par exagération, peu de valeur dans les choses, manque de naissance et mérite dans les personnes. Le néant des grandeurs humaines. C'est un homme de néant.

NEBULÉ, ÉE, adject. terme de blason. Il se dit des pièces en forme de nuées.

NEBULEUX, EUSE, adj. né-bu-leû. Obscurci par les nuages. Temps, ciel né-buleux.

NECESSAIRE, adj. de t. g. né-cé-cère. Dont ou ne peut se passer. Il est aussi quelquesois subst. Le nécessaire, tout ce qui est nécessaire pour la subsistance. Ce qui est essentiel. Il faut préférer le nécessaire à l'agréable.

NÉCESSAIRE, s. m. Boîte qui renserme différentes choses nécessaires ou commo-

des en voyage.

NÉCESSAIREMENT, adv. né-cé-cè-reman. Par un besoin absolu. Infailliblement.

NÉCESSI FANTE, adj. f. né-cè-ci-tan- ; te. Qui nécessite.

NÉCESSITÉ, s. L. Tout ce qui est a solument nécessaire et indispensail Contrainte. Besoin pressant. Indigence. pl. Les besoins de la vie. De nécessité, toute nécessité, d'une nécessité absolute. adv. Necessairement.

NECESSITER, v. a. né-cé-si-té. C

traindre.

NÉCESSITEUX, EUSE, adj. né ci-teû. Indigent, qui manque des chi nécessaires à la vie.

NECROLOGE, s. masc. Le registe l'on marque la date de la mort des per nes illustres.

* NÉCROLOGIE, s. f. Notice

mort.

NECROMANCE ou NECROMAN s. f. Le prétendu art d'évoquer les m pour avoir connoissance de l'avent de quelque autre chose de caché. Ma général.

necromancien, ienne, s. m man-cien. Celui, celle qui se mêle

cromance. Magicien.

* NECROSE, s. f. né-kro-se. t. decine. Mortification entière de la chiquel que partie.

NECTAR, s. m. Cétoit, selon in ciens, le breuvage des Dieux. Pig.

sorte de liqueur agréable.

NEF, subst. f. nefe. Navire. Ent il est vieux. La partie de l'église depuis le portail jusqu'au chœn. V vermeil où l'on mettoit les ser qui devoient servir à table au Roi Reine.

NEFASTE, adj. de tent gente, d'antiquité. Jours néfastes, jours crés au repos, et dans lesquels défendu par la religion de vaque affaires publiques.

NEFLE, s. f. Fruit.

NEFLIER, s. masc. ne-fié. L'al porte les nèfles.

NEGATIF, IVE, adj. t. d'dece nie. Propotition négative. Argungatif. Négative. s'emploie aussi a signifie, proposition qui nie. Refe

NEGATION, s. f. ne-ga-cion l' tique. Il est opposé à offirmation de philosophie, l'absence d'une dans un sujet qui n'en est pas

NEGATIVEMENT, adv. në-ge man. D'une manière négative.

NEGLIGEMMENT, adv. negli

Avec négligence.

NEGLIGENCE, s. fém. né gli
Nonchalance, faute de soin et d'a
tion. De style, fautes légères d'a
qui ne châtie pas assez son style.

NEGLIGENT , EN LE , adj. ad 5

it avoir.

GLIGER, v. actif. né-gli-jé. Navoir in de quelque chose comme on de-Quelqu'un, le voir rarement. Une

ion, la laisser échapper.

McLight, verb. r. N'avoir pas soin personne pour la propreté. Remplir exactement son devoir, etc. Né-, ée, participe et adjectif. Style 🖊, peu châtié. Il est aussi substant. rs il signifie l'état où est une femand elle n'est point parée. Un beau

SOCE, s. m. Trafic, commerce de undises.

FOCIABLE, adject. de t. g. Qui peut | pciet. Billet négociable.

SUCIANT, s. m. né-go-cian. Qui

négoce.

OCIATEUR, s. mascul. Celui qui k quelque affaire considérable au-

om prince, d'un état.

FOCIATION, s. f. né-go-ci-a-cion. E l'action de négocier les affaires pes. L'affaire même qu'on traite et Pégocie. Il se dit aussi en parlant Mres particulières.

OCIER, v. n. et v. a. né-go-ci-é. **Mégoce, faire trafic. Négocier en** 🚾 Négocier des lettres de change , ets. Traiter une affaire avec quel-Négocier un mariage, une récon-

BE, NEGRESSE, subst. Nom de Esclave noir employé aux travaux **Da**ies.

**EERIE** , s. fémin. Lieu où l'on rennègres dont on fait commerce. BILLON, ONNE, s. nd-gri-glion, es les ll. ) Petit nègre, petite nè-

US, s. masc. ne-guce. On appelle ur des Abyssins, Grand Négus e-Jean.

進, s. fém. *nè-je.* Vapeur dont les 🌬 s'étant gelées daus l'atmosretombent ensuite par flocons ar la terre.

foisième personne du singulier. ide la neige qui tombe. Il neige

FUX, EUSE, adjectif. né-jeû. peige. Temps neigeux. Saison

ENS, adj. masc. pl. né-mé-ein. atiquité. On nommoit ainsi les is par les Argiens dans la ville de

S, a fémin. pl. Chants funèbres postérieure des jambes.

bilant, qui n'a pas les soins qu'il qui se saisoient dans l'ancienne Rome aux funérailles.

NENNI, na-ni. Particule dont on se sert pour répondre négativement.

NENUFAR, s. masc. Plante aquatique. NEOCORE, s. m. Ce nom significit, dans son origine, l'officier public préposé pour la garde et l'entretien des temples; mais dans la suite, on l'étendit aux villes qui avoient fait bâtir des temples en l'honneur des Empereurs.

NEOGRAPHE, s. et adj. né-o-gra-fe.

Qui admet une ortographe nouvelle.

NEOLOGIE, s. fémin. Invention, emploi de termes nouveaux. Par extension, emploi des mots auciens dans un seus nouveau, ou différent de la signification ordinaire.

NEOLOGIQUE, adj. de t. g. né-o-lo-jike. Langage, expression néologique.

NEOLOGISME, s. m. Habi ude da se servir de termes nouveaux, ou d'employer les mots reçus dans des significations détournées. Ce mot se prend presque toujours en mauvaise part.

NEOLOGUE, s. m. né-o-lo-ghe. Celui qui fait un usage fréquent des termes nou-

YCQUX.

NEOMENIE, s. f. terme d'astronomie ancienne. Nouvelle lune. Pête qui se célébroit chez les anciens à chaque renouvellement de la lune.

NEOPHYTE, adj. de t. g. né-o-fi-te. Nouveau converti, nouvellement baptisé.

NEPHRETIQUE, adj. de t. g. *né-fré*ti-ke. Colique néphrétique, dont le siégo est dans les reins. Il est aussi subst. fém. La néphrétique. Il se dit encore des remèdes propres à guérir cette maladie. *La* graine de lin , la pariétaire sont néphrétiques, ou des remèdes néphrétiques.

NEPOTISME, s. m. Terme emprunté de l'Italien, qui se dit de l'autorité que les neveux d'un Pape ont eue quelquefois dans l'administration des affaires durant le

pontificat de leur oncle.

* NEPTUNE, s. masc. Dieu de la mer selon la fable. Poétiq. La mer.

NEREIDES, s. fém. plar. Divinités fa-R. v. neutre. né-jé. Il n'est usité | buleuses que les païens croyoient habiter

dans la mer. NERF, subst. mascul. On ne prononce point l'f au plur. souvent même au singulier on la supprime dans la conversation, comme dans nerf de bæuf. Partie intérieure du corps de l'animal, qu'on regarde comme l'organe général des sensations.

NERF-FERURE, s. fémin. Coup qu'un cheval a reçu sur le tendon de la partie NERITE, s. fém. Coquillage univalve. I fait depuis peu, et qui n'a point ( NEROLI, subst. m. Essence tirée de la

fleur d'orange.

NERPRUN, subst. mascul. ner-preun. Arbrisseau qui porte un petit fruit noir, dont on fait usage en médecine et dans la teinture.

NERVAL, ALE, adject. Qui vient des norfs.

NERVER, v. a. nér-vé. Garnir et couvrir du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NERVEUX, EUSE, adj. ner-veû. Qui a de bons nerfs, qui a beaucoup de force dans les muscles. Brai, corps nerveux. En termes de médecine, le genre nerveux, les nerfs du corps pris collectivement. Figurément. Qui est plein de force et de solidité. Discours, style nerveux.

NERVIN, s. et adj. ner-vein. Il se dit des remèdes bous pour les nerfs, et pro-

pres à les fortifier.

NERVURE, s. f. En librairie, les parties élevées qui sont sur le dos d'un livre. Enarchitect., moulures des consoles, etc.

*NESTOR, s. m. Vieillard expérimenté. NET, ETTE, adject. ne. Propre, qui est sans ordure. Vide. Trouver maison nette. Uni, poli, sans tache. Glace bien nette. Figurém. Qui est clair, pur, aisé. Style net et facile, expression nette. Qui est sans difficulté, sans ambiguité. Cela est clair et net.

NET, adv. Tout d'an coup. Fam. Fran-

chement, librement.

NETTEMENT, adv. ne-te-man. Ayec netteté. Fig. D'une manière aisée, claire, intelligible. Franchement et sans rieu déguiser.

NETTETE, s. L. nè-te-té. Qualité par

laquelle une chose est nette.

NETTOIEMENT, s. m. né-toa-man.

L'action de nettoyer.

NETTOYER, v. act. né-toa-ié. Rendre net. Figur. et ironiquement, prendre et emporter tout ce qui est dans un lies, en sorte qu'il n'y reste rien.

NEUF, adjectif num. Nombre impair qui suit immédiatement le nombre de huit. L'f ne se prononce pas devant un mot qui commence par une consonne. Neuf cavaliers. Devant une voyelle il se prononce comme v. Neuf ecus. Mais quand il n'est suivi d'aucun mot, ou qu'il n'est suivi ni d'un substantif, ni d'un adjectif, on prononce If. De cent qu'ils étoient, ils ne restèrent que neuf. Neuf et demi. Il est quelquefois substant. masc. Un neuf de chiffre.

NEUF, NEUVE, adj. neufe; le plur. mascul. neufs, se prononce neu. Qui est' monde, il est aussi substantif en

core servi, ou qui a peu servi Figur Qui n'a point ençore d'expérience en que chose.

NEUTRALEMENT, adv. neu-tra *man*, terme de grammaire. D'une m

rç neutre.

NEUTHALISATION, s. f. new-tra *za-cion.* Action de neutraliser.

NEUTRALISER, verb. a. nen-tre-Rendre nul un effet, au propre et au En chimie, rendre neutre un sel pi opération chimique.

NEUTRALITE, substant. fém. 📭 celui qui se tient neutre entre de plusicars partis qui sont en guent

différend.

NEUTRE, sdject. de tout genre Q prend point de parti datre des pers qui ont des intérêts opposés. En t de grammaire, *Nom neutre*, qui **z** du genr. masc. ni du fém. Verbe a qui n'a point de régime, comme, venir, marcher, etc. Sel neutro n'est ni acide , ni alcali..

NEUVAINE, s. f. new-pe-ne. L'é de neuf jours consécutifs, penda quels on fait quelque dévotion.

NEUVIEME , adjectif **de t. g. M** d'ordre qui suit immedi**atemen**t le l me. Il est aussi substautif. *Il es*t 🗗 neuvième du mois. Il est intéress un neuvième dans cette *offaire*.

NEUVIEMEMENT, adv. new-

man. En neuvième lieu.

NEVEU , subst. m. Přils du frécei ia sœur.

NEVRITIQUE, adj. de t. g. ad ke. Il se dit des médicamens props maladies des nerfs.

NEVROLOGIE , s. f. Partie de l

mie qui traite des nerfs.

NEZ, subst. masculin. ne. Celli éminente du visage qui est entre l et la bouche, et qui sert à l'odord le visage. Mettre le nez à la fes sens de l'odorat. Il a un bon nes, de loiu. La partie du vaisseau qui : mine en pointe.

Nez coupé ou Pistacer sauva

brisscau.

NI, Particule conjountive of tive.

NIABLE, adj. de tout genre. Qu être nié.

NIAIS, AISE, adject. mie. Il 🗪 au propre que des oiseaux de la rie, que l'ou prend dans le nide n'en sont pas encore sortis. Fig. simple, qui n'a encore aucun

NIAISEM

IABSEMENT, adverbe. niè-se-man. e façon niaise.

AISER, v. neut. miè-sé. S'amuser à choses de rien.

AISERIR, s. fém. nid-se-ri-e. Baga-, chose frivole.

CE, adject. de tout geure. Simple, l A vicillit

CEMENT, adv. Simplement.

ICETTE, adject. sémin. ni-cè-te. putif de nice.

ME, s. fém. Enfoncement pratiqué l'épaisseur d'un mur pour y placer ntue. Tour de malice ou d'espiè-Familier.

HEE, s. fémin. Les petits oiseaux même couvée.

HRR, v. neut. ni-ché. Il ne se dit que d'un oiseau qui fait son ra. Placer en quelque endroit. Fam.

dans le même sens, Se nicher. EET, s. masc. ni-chè. OEuf qu'on les nids préparés pour que les y aillent pondre.

DTIANE. Voyes TABAC.

. s. m. ni. Petit logement que les k se font pour y poudre. COSEAU, s. m. Plante.

REUX, EUSE, adj. mi-do-reû. me odeur et un goût de pourri et couvis.

E. s. fém. Pille du frère ou de

LE. s. fémin. niè-le. Plante. Mas grains.

ALER, v. act. niè-le. Gater par la

, v. act. ni-é. Dire qu'une chose ALTIC.

DUD, AUDE, s. et adject. ni-gô. fais. Il est familier.

UDER, verb. n. ni-go-de. Paire soms de nigand. S'amuser à des e rien.

DEBIE, s. fém. ni-gô-de-ri-e. De migaud, niaiserie. NECHEIL, s. masc. ni-

DIL, on NEGUEIL, s. masc. nimé-gheughe, (mouillez l'l.) de mer.

. s. f. ni-glie, (mouillez les U.) rond qui sort du bois de la vi-

terme de blason. Il se dit des plus étroites et plus menues proix ordinaires. roiz ordinaires.

R. s. fém. nein-be. Cercle de lu
Res peintres et les sculpteurs danse et les autres réjouis compagnent le mariage.

Les fém. ni-pe. Il se dit de tout, se sont trouvés à la noce.

V v

ce qui sert à l'ajustement et à la parure. Son usage le plus ordinaire est au pluriel.

NIPPER, v. actif. ni-pé. Fournir de

nippes.

NIQUE, s. f. ni-ke. Signe de mépris on de moquerie. *Faire la nique*, se moquer de... Il est familier.

NISANNE, s. f. ni-sg-ne. Racine mé-

dicinale de la Chine.

* NITRATE, s. masc. terme de chimis nouv. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide nitrique avec différentes bases.

NITRE, s. m. Espèce de sel; c'est la même chose que le salpêtre.

NITREUX, EUSE, adj. mi-tred. Qui tient du nitre. Terres, eaux nitreuses.

NIVEAU, s. m. ni-vô. Instrument de mathématiques, par le moyen duquel on voit si un plan, un terrain est uni et horizontal. De niveau, au niveau, adv. Selon le ziveau, horizontalement. Figur. Etre au miveau de... ou de niveau avec... Alier de pair avec...

NIVELER, verbe a. ni-ve-lé. Mesurez

avec le niveau.

NIVELEUR, s. mascul. Celui qui fait profession de niveler.

NIVELLEMENT, s. m. ni-vè-le-man.

Action de niveler.

* NIVETTE, s. témin. ni-vè-te. Pêche assez estimée.

* NIVOSE, s. m. Quatrième mois de la nouvelle année française.

NOBILIAIRE, s. mascul. no-bi-li-è-res

Catalogue des maisons nobles.

NOBILISSIME, adject. de tout genre. no-bi-li-ci-me. lerme d'antiquité. Titre d'honneur accordé dans le Bas-Empire aux Césars et à leurs femmes. s. m. Dí⊸ gnité créée par Constantin , qui donnoit le droit de porter la pourpre.

NOBLE, adj. de tout g. Qui, par sa naissance ou par une concession du souverain , est d'un rang au-dessus des autres citoyens. Il est aussi substant en ca sens. Illustre, relevé, au-dessus des autres choses de même genre. Ame , cœur'_s

air, taille, style noble.

NOBLEMENT, adverbe. no-ble-man. D'une manière noble.

NOBLESSE, s. f. Qualité par laquelle un homme est noble. Tout le corps des gentilshommes. Figurément. Elévations,

Noblesse d'âme, de style, des pensées. On le dit aussi en peinture et en sculp-,

tore.

NOCE, s. fém. Mariage. Le festin, la danse et les autres réjouissances qui accompagnent le mariage. Tous ceux qui NOCHER, s. masc. no-ché. Celui qui gouverne un vaisseau.

NOCTAMBULE, s. m. non-tan-bu-le.

Fores Somnambule.

NOCTILUQUE, adj. de tout g. nokti-lu-ke. Il se dit des corps qui donnent de la lumière la nuit.

NOCTURLABE, s. m. Instrument avec lequel on peut, à toute heure de la nuit, trouver de combien l'étoile du nord est plus haute ou plus basse que le pôle.

NOCTURNE, adj. de tout genre. Qui

arrive durant la nuit.

Nocturuz, s. m. Partie de l'office de matines.

NODUS, subst. m. no-duce. Tumeur dure qui vient sur les os du corps humain.

NOEL, s. m. Fête de la nativité de Notre-Seigneur. Cantique spirituel fait à

l'honneur de la nativité de N. S.

NOEUD, s. m. neu. Eulacement fait de quelque chose de pliant, comme ruban, sois, fil, cords, etc. Figurément. Difficulté, point essentiel d'une affaire, d'une question. Obstacle qui donne lieu à l'intrigue d'une pièce dramatique. Attachement, liaison entre deux personnes. L'excroissance qui vient aux parties extérieures de l'arbre, etc. Jointure qui ·se trouve au sarment de la vigne, aux cannes, au fenouil, aux tuyaux de blé. Jointure des doigts de la main. Partie du gosier qu'on appelle *Larynx*. Les os de la queue du cheval, du chien, du chat. En astronomie, les deux points opposés, où l'écliptique est coupée par l'orbite d'une planète.

NOIR, NOIRE, adject. noar. Qui est de la couleur la plus obscure de toutes. Qui approche de la couleur noire. Pain, teint noir. Livide, menrtri. Il est tout noir de coups. Obscur. Nuit noire. Sale, crasseux. Linge noir, mains noires. Pig. Triste, morne, mélancolique. Humeur

noire, noir chagrin. Atroce, etc.

NOIR, subst. masc. La couleur noire. Nègre.

NOIRATRE, adj. de t. g. noa-rá-tre.

Qui tire sur le noir.

NOIRAUD, AUDE, adj. noa-ro. Qui

a les cheveux noirs et le teint brun.

NOIRCEUR, s. fém. noar-ceur. Qualité par laquelle les choses sout noires.

Tache noire. Atrocité. La noirceur de

cet allentat.

NOIRCIR', verbe actif. noar-cir. Rendre noir. Fig. Dissamer. verbe neutre. Devenir noir.

NOIRCISSURE, s. fém. noar-ci-su-re. l Tache de poir. NOISE, subst. fém. nos-se. Qu dispute.

NOISETIER, subst. masc. nos q Arbrisseau qui porte des noisettes,

NOISEPIE, s. f. nos-sè-te. In noisetier.

NOIX, subst. f. nos. Fruit du m de quelques autres arbres.

NOLET, s. m. Tuile creuse.

NOLI ME TANGERE, s. m. e dire, Ne me touches pas. Nos à quelques plantes, et à un nicht malin.

NOLIS ou NOLISSEMENT, s. 1 ou louage d'un vaisseau, d'une bu

NOM, s. m. non. Le terme de accoutumé de se servir pour de chaque personne, chaque chose. I de pratique, qualité en verta de on agit. Réputation. Il s'est ou grand nom. En grammaire, i d'un mot susceptible de nombs genre. Au nom de... adv. De la prende considération de...

NOMADE, s. et. adj. de Lg. qui n'a point d'habitation fixe.

NOMBRANT, adjectif. non-ba

NOMBRE, s. mascul. Plusient considérées ensemble. Quantité minée. En termes de grammail dit des noms et des verbes sels s'appliquent à une chose ou à prombre singulier, nombre plus monie qui résulte d'un certain a ment de paroles. Au nombre, parmi, au rang. Sans mombre, quantité.

NOMBRER, v. a. non-bré. combien il y a d'unités dans une

NOMBRÉUX, EUSE, adj. a Qui est en grand nombre. Perq breux. Harmonieux, qui a un se cadence agréable. Période nomb

NOMBRIL, s. mascul. non-id qui est au milieu du ventre de l'i de la plupart des animaux.

NOMBRIL DE VINUS. C'est le

don, plants.

NOME, s. m. Mot emprunité qui signifie proprement loi. An me en l'honneur d'Apollon. Chi assujetti à une certaine cadence ture, gouvernement. L'Egypte visée en trente-six nomes.

NOMENCLATEUR, s. masc, kla-teur. Chez les Romains, en nommoit les citoyens à ceux qui intérêt de les connoître. Parmis lui qui s'applique à la nomencial science ou d'un art.

MENCLATURE, s. f. no-man-klak. terme d'histoire naturelle. Il se dit Sérentes méthodes suivant lesqueldistribue en classes, or:tres, genres Aces, tout ce qui appartient à l'hismturelle.

MIE, s. f. Mot tiré du grec, et qui le, règle, loi. Il est entré dans la scition de quelques mots français,

MNALES, adj. fém. pl. *Prières no*a. Droit d'être nommé aux prières

MNATAIRE, s. m. no-mi-na-tè-re. ni est nommé par le Roi à un béné-

MATEUR, s. m. Qui a droit de

MATIF, s. m. t. de grammaire. tel qu'il est avant que d'être déhas les langues qui ont des cas. le langue, ce qu'on appelle en loe sujet de la proposition.

INATION, subst.f. no-mi-na-cion. par laquelle on nomme à quelque e, à quelque charge. Le droit de

MEMENT, adverbe. no-mé-man. ment.

MER, verbe actif. no-mé. Donposer un nom. Dire le nom d'u-eme, d'une chose. Choisir, désipelqu'un pour exercer un emploi, rge. Quelqu'un son héritier , l'inson héritier. Nommé, ée, partic. ttif. A point nommé, adverbement, au temps qu'il faut. A jour l, adverbe. Au jour dont on étoit

OCANON, s. m. Recueil de cons-timpériales, et des canons qui y miss.

particule mégative, opposée à oui ie anssī substantiv. Il m'a réponm bien vec. Non plus, adv. Pas daparcillement.

AGENAIRE, adj. de t. g. no-na-Qui a quatre-vingt-dix ans.

MGESIMB, adj. no-na-jé-zi-me. pingt-dixième. Il n'a d'usage qu'en io. Le nonagésime degré.

MTE, adjectif numéral de tout mbre composé de neuf dizaines. discours ordinaire, on dit, qual-diz.

MTIÈME, adj. de t. g. Nombre Quatre-vingt-dixième.

🗷, s. m. Prélat que le Pape envoie sade,

HALAMMENT, adv. non-cha-lare nonchalance.

NONCHALANCE, s. f. Négligence, manque de soin.

NONCHALANT, ANTE, adj. non-chalan. Négligent.

NONCIATURE , s. fém. La charge de ponce.

NON-CONFORMISTE, s. Terme gévérique, par lequel on désigne en Angleterre tous ceux qui s'écartent de la religion auglicane.

NONE, s. f. Celle des sept heures canoniales qui se chante ou qui se récite

aprės sexte.

NONES, s. f. pl. Chez les Romains, le cinquième jour dans quelques mois, le septième dans d'autres.

'NONIDI, s. m. Neuvième jour de la décade dans la monvelle année française.

NON-JOUISSANCE, s. f. t. de palais. Privation de jouissance.

NONNAIN, NONNE, s. fém. no-neine Religieuse. Il ne se dit plus qu'en plaisante-

NONNAT, s. m. no-na. Poisson de la Méditerranée.

NONNETTE, s. fém. no-nè-te. Jeune Donnaid.

NONOBSTANT, prépos. no-nobi-tant

Malgré , sans avoir égard.

* NON-OUVRE, EE, adj. Il se dit des matières, particulièrement des métaux qui ne sont point travaillés, qui ne sont pas mis en œuvre.

NON-PAIR, adj. non-për. Impair.

NONPAREIL, EILLE, adject. non-parè-glie, (mouillez l'L)Qui excelle paisdessus tous les autres.

NONPAREILLE, s. f. non-pa-rè-glie, (monifiez les *ll.*) Sorte de petit rubau fort étroit. Très-petite dragée. Un des plus petits caractères d'imprimerie.

NON-PLUS-ULTRA. Phrase empruntée du latin. Le terme qu'on ne sauroit passer.

NUN-RESIDENCE, s. fém. non-ré-sidan-ce. Absence d'an lieu où l'on devoit résider.

NON-VALEUR, s. f. Manque de valeur en une terre. Au pl. Certaines parties d'imposition qu'on n'a pu lever.

NON-USAGE, s. m. Cessation d'asage. NON-VUE, s. f. t. de marine. Nous fumes au risque de périr par non-vue, parce que la brume étoit si épaisse, qu'on ne pouvoit avoir connoissance du parage.

*NOPER, v. a. no-pd. Arracher avec une petite pince les nœuds qui se trouvent sur

les pièces de draps.

NORD, s. m. nor. Septentrion, la pertie du monde opposée au midi. Le veut du NORD-EST, s.m. Le partie du monde qui est entre le nord et l'est. Le vent qui souffle entre le nord et l'est.

NORD-OUEST, substantif masc. Les marins prononcent et écrivent nor-ouêt. La partie du moude qui est entre le nord et l'ouest. Le vent qui souffle entre le nord et l'ouest.

* NOSOLOGIE, s. f. no-zo-lo-ji-e. t. de médecine. Explication des maladies.

NOSTOC, s. m. Plaute.

NOTA. Terme emprunté du latin, et qui signifie Remarques. Il se prend aussi substantivement et veut dire, marque mise à la marge d'un écrit.

NOTABLE, adj. de t. g. Remarquable, considérable. Au pl. Les principaux et les plus considérables d'une ville, d'une pro-

yince. En ce sens il est subst.

NOTABLEMENT, adv. no-ta-ble-man. Grandement, extrêmement, beaucoup.

NOTAIRE, s. m. no-tè-re. Officier public, qui reçoit et qui passe les contrats et autres actes volontaires.

NOTAMMENT, adv. no-ta-man. Spécialement.

NOTARIAT, s. m. no-ta-ri-a. Charge, fonction de potaire.

NOTARIÈ, adj. Acte notarié, passé

par-devant notaire.

NOTE, s.f. Marque. Observation qu'on fait sur un mot, sur une phrese. Caractère de musique.

NOTER, v. a. no-té. Remarquer. Marquer en manvaise part. Noter d'infamie. Tracir des caractères de musique.

Note, ée, part. et adj. Homme note,

qui a une mauvaise réputation.

NOTEUR, s. m. Copiste de musique. NOTICE, s. féminin. Il se dit de certains livres faits pour donner une connoissance particulière des dignités, des charges, etc. d'un royaume, d'un pays. L'extrait raisonné mis à la tête d'un manuscrit.

NOTIFICATION, s. f. no-ti-fi-ka-cion.

Acte par lequel on notifie.

NOTIFIER, v. a. no-ti-fi-é. Paire savoir dans les formes juridiques, dans les formes reçues.

NOTION, s. f. no-cion. Connoissance,

ždće qu'on a d'une chose.

NOTOIRE, adj. de t. g. no-toe-re. Qui est évident, manifeste.

NOTOIREMENT, adv. no-toa-re-man. Evidenment, manifestement.

NOTORIETE, s. f. Evidence d'une chose

de fait généralement reconuue.

NOTRE, adj. possessif de t.g. Qui est à mous. Il fait nos au pl. li est quelquefois e.bst. Nous defendons le nôtre. On dit

aussi les nôtres, pour dire, nos peus ceux qui sont de notre parti, de n compagnie. Quand notre précèdeles tantif, l'o est bref, notre livre; et long quand il suit l'article. C'est le n

* NOTRE-DAME, s. f. La Ste Vie

sa fèio.

NOUE, s. f. Tuile faite en censi l'égoût des eaux. Terre grasse et hu NOUEMENT, s. m. noû-man. A

de nouer.

NOUER, v. a. nou-é. Lier en faise nœud.

sz NOUER, v. r. En perlent de bros à fruit, passer de fleur en fa

NOUET, s. m. nou-é. Nœad fai un linge dans lequel on a mis quelqui gue pour la faire tremper.

NOUEUX, EUSE, adj. nou-ek dit seplement du bois qui a des no

NOUGAT, s. m. sans pl. nou-ga ce de gâteau fuit d'amandes ou des caramel.

NOULET, s. m. nou-lé. Canai que des noues, pour l'écoulement des Enfoncement de deux combles qui guent.

NOURRAIN, s. m. nou-rein. Pell son qu'on met dans un étang pout pempler. Il est synonyme d'Alevin.

NOURRICE, substant, sem. not Femme qui allaite un enfant qui m le sien. Il se dit aussi d'une mère laite son enfant.

NOURRICIER, s. m. nou-ri-ciá. ri d'une nourrice.

NOURRICIER, adj. Père nou mari de la nourrice d'un enfast, rément et famil. Homme qui en sister un autre. Suc nourricier, arbres et les plantes se nourrisse

NOURRIR, v. a. nou-rir. Su servir d'aliment. Entretenir d' Allaiter un enfant. Fig. Instrum ver. Il faut nourrir les enfants mour de la vertu. Former, façun prit. La lecture nourrit l'esprit. I nir. Le bois nourrit le feu. En u peinture, nourrir le trait, évits greur et la sécheresse.

sz Novaria, v. r. Prendre de riture. L'homme se nourrit de priviandes. On dit figur. L'amour d'espérance. Se nourrir de la lei bons livres, etc.

Nourri, ie, part. et adj. Hom nourri, gros et gras. Famil. Styli riche, aboudant. En peinture, nourrie, bien empâtée. Trait me n'est pas trop fin.

NOURRISSANT, ANTE,

DURRISSON, s. m. nou-ri-son. Engi est en nourrice.

FURRITURE, s. f. nou-ri-tu-re. Ali-

, an propre et au figuré.

NS,s. m. et f. nou. Pronom de la prepersonne, qui est le plur. de Je ou

DUURE, s. f. Maladie des enfans. EVEAU ou NOUVEL , NOUVELh nou-vô. Qui commence d'être ou reitre. On dit nouveau devant un mesculin, qui commence par asonne ou une h aspirée, et nouvel lun nom mascul, qui commence par yelle ou une h muette. Un nou-Jour. Le nouvel an. Nouveau, adv. ement. De nouveau, adv. Derechef, onde fois.

IVEAUTE, s. f. nou-vô-té. Quace qui est nouveau. Chose nou-

WELLE, s. fém. nou-vè-le. Le 🗗 avis qu'on reçoit d'une chose récemment. Certains contes 😝 histoires faites et inventées **KEt pour l'amusement** du lecteur. velles de Bocace, de la Reine prise. Vous aurez de mes nouvelles, Pengerai de vous. Demander des *ts de quelqu'un* , s'informer de sa

VELLEMENT, adv. nou-vè-le-

r**p**uis peu.

VELLETE, s. f. nou-vè-le-té. terplais. Entreprise faile sur le posd'un héritage, tendante à le dé-

VELLISTE, s. m. nou-vé-lis-te. curieux de savoir des nouvelles, ime à en débiter...

ALE, s. f. Terre nouvellement dé**tmise en la**bour. On appeloit ausles, la dime que les curés levoient toyales.

ATEUR, s. m. Celui qui innove en de religion. Il se dit par extension, l**qui** veulent innover dans quelque e ce soit.

ATION, s. f. no-va-cion. terme de **ngement** de titre.

LLES, s. f. pl. no-vè-le. Consti-

de l'Empereur Justinien.

EMBRE, s. m. no-van-bre. Le onde l'année.

p. Qui sustente, qui nourrit beau- plume novice. Pamilier. C'est un novice-

NOVICIAT, s.m. no-vi-ci-a. Elat des novices avant qu'ils fassent profession, et le temps pendant lequel ils sont en cet état. Fig. Apprentissage qu'on fait de quelque art, de quelque profession.

NOVISSIME, mot latin. Tout récem-

NOYALE, s. f. noa-ia-le. Toile de chanvre écru, très-forte et très-serrée, dont

on se sert pour faire des voiles.

NOYAU, s. m. noa-ió. Partie dure et ligneuse qui est renfermée au milieu de fruits. Vis où certains s'assemblent toutes les marches d'un degré , d'un escalier. Figur. Origine, principe d'un • établissement. De légers attroupemens ont été le noyau de cette grande révolte.

NOYER, s. m. noa-id. Arbre qui porte

des noix.

Nover, v. a. Faire mourir dans l'eau ou quelqu'autre liqueur. Inonder. Les pluies ont noyé la campagne.

se Noven, v. r. Périr dans l'eau. On dit figur. Se noyer dans la débauche, dans les

plaisirs , etc.

NOYON, s. m. nog-ion, et popul. Néion. terme du jeu de boule. Ligne qui borne le jeu, et au-delà de laquelle la boule est

noyée.

NU, UE, adj. Qui n'est point vêtu; On le dit par extension de certaines choses. Epée nue, hors de son fourreau. Muraille nue , qui n'est point couverte de tapisserie. Figur. Sans déguisement. C'est la verite toute nue. Qui est sans ordement. Ce tableau est bien nu. En termes de peinture et de sculpture, il s'emploie subst. et signifie des figures qui ne sont pas drapées, ou les parties des tigures qui ne sont pas drapées. A nu, adv. A découvert. Fig. Découvrir son cœur à nu, ne rien cacher de ce qu'on a dans ie cœur.

NUAGE, s. masc. Amas de vapeurs élevées en l'air. Figur. Tout ce qui offusque la vue. Un nuage de poussière. Doutes, incertitudes, ignorance de l'esprit.

NUAGEUX, EUSE, adj. nu-a-jeû. Cou-

vert de nuages.

NUAISON, s. f. nu-è-zon. terme de marine. Il se dit de tout le temps que dure un vent frais et uni.

NUANCE, s. f. Degrès différens par CE, s. masc. et fém. Qui a pris lesquels peut passer une couleur, en ment l'habit de religieux dans un conservant le nom qui la distingue des L'adject. Peu exercé, peu habile antres. Mélange et assortiment de pluque métier, en quelque profession. sieurs couleurs qui vont bien ou mal adjectiv. Une main novice. Une ensemble. Figur. Dissérence délicate et

presque imperceptible entre deux choses, espèces. L'écu est de trois livres, ve du même genre.

NUANCER, v. a. nu-an-cé. Assortir les couleurs. On dit fig. Cet auteur sait bien nuancer ses caractères.

NUBILE, adj. de t.g. Qui a atteint l'age de se marier. Il ne se dit guère que des

* NUCULAIRE, s. f. Fruit qui renferme des noix.

NUDITE, s. f. Etat d'une personne qui est nue. En termes de peinture, figure

NUE, s. f. Nuage. Figur. Elever une personne, une action jusqu'aux nues, la louer excessivement. On dit figur. et prov. Tomber des nues, être très-surpris.

NUEE, s. f. Nue, nuage. Fig. Multitude de personnes, d'oiseaux ou d'animaux qui

**yout par troupes.** 

NUEMEN I, adv. nú-man. Sans déguisement. Immédiatement. Ce fief relève nuement de la couronne.

NUER, v. a. nu-é. Assortir des couleurs par nuances, dans les ouvrages de laine on de soie.

NUIRE, v. n. Je nuis, tu nuis, il nuit; nous nuisons, vous nuisez, ils nuisent Je nuisis. Je Nuirois. Nuis. Que je nuise. . Que je nuisisse. Paire tort, porter dommage, faire obstacle, empêcher, incommoder. Ne pas nuire, aider, servir, être utile. Je ne lui nuirai pas pour obtenir sa grace. Fam.

NUISIBLE, adj. det. g. nui-zi-ble. Dom-

mageable, qui nuit.

NUIT, s. f. nui. L'espace de temps où le soleil est sous notre horison. Poétiquement, La nuit du tombeau, une éternelle nuit, la mort. De nuit, adverbe. Pendant la nuit.

NUITAMMENT, adverb. nui-ta-man. De nuit. Il n'a d'usage qu'en style de palais.

NUITEE, s. f. L'espace d'une nuit. L'ouvrage, le travail d'une nuit. Il est populaire.

NUL, NULLE, adj. Aucun, pas un. Qui n'est d'aucune valeur, en parlant d'un contrat, d'un testament, ou autre acte.

· NULLE, s. f. Caractère qui ne signifie rien, et qu'on emploie dans les lettres en chiffre, pour les rendre plus difficiles à déchiffrer.

NULLEMENT, adv. nu-le-man. En nulle manière.

NULLITE, s. f. nu-li-té. terme de pratique. Défaut qui rend un acte nul, de nulle valeur.

NUMERAIRE, adj. de t. g. nu-mé-rè-] re. Il no se dit que de la valeur fictive des | cier est convertien nôtre propre

*numéraire.* s. m. La quantité d'argest p

NUMERAL , ALE , adj. Qui désign

nombre.

NUMERATEUR, s. m. t. d'ariths que. Il désigne dans une fractionquel : bre on prend des parties égales dans quelles l'unité est supposée divisée. la fraction 17100, 1 est le mu teur.

NUMERATION, s. f. nu-mé-ra-ci d'arithmétique et de pratique. Actid

uombrer, de compter.

NUMERIQUE, adjectif de genre. nu-mė-ri-ke. Qui apparti

NUMERIQUEMENT, adv. ns-4

ke-man. En nombre exact.

NUMERO, s. m. Nombre de c La cote qu'on met sur quelque chi marque particulière et secrète ( marchands mettent sur leurs march ses, pour se ressouvenir du prix ( valent.

NUMEROTER, v. act. nu-me-

Mettre le numéro ou la cote.

NUMISMATIQUE , adj. de tod: mis-ma-ti-ke. Qui a rapport aux les antiques.

NUMISMATOGRAPHIE, s. sép mis-ma-to-gra-phie. Description

dailles antiques.

NUMMULAIRE, nom-mu-lè-re-BE AUX LCUS ON A CENT MALADES Plante.

NUNCUPATIF, adj. m. non-ku-p T. de jurisprudence, qui se dit Ci tament de vive voix , et non rédi ecrit.

NUNDINALES, adj. f. pl. no. *le.* Nom que les Romains dons d huit premières lettres de l'alphabl en avoit tous les ans une qui indiq jours de marché.

NUPTIAL, ALE, adj. nup-ci concerne la cérémonie des noces.

NUQUE, s. fém. nu-ke. Le c est entre la tête et le chie cou.

NUTATION, s. f. me-ta-cion. tronomie. Mouvement de l'axe de 🐚 qui s'approche et s'éloigne altern du plan de l'écliptique. t. de 🜬 Direction des fleurs, des plantes, du soleiL

NUTRITIF, IVE, adj. Qui a

qui sert d'aliment.

NUTRITION, s. f. nu-tri-cis tion naturelle, par laquelle, le sec lelabar.

TCTALOPE, substautif. nik-ta-lo-pe. **i, celle qui voit mieux la nuit que** 

ICTALOPIE, s. fém. nik-ta-lo-pi-e. Die des yeux qui fait qu'on n'y voit

i bien le jour que la nuit.

MPHE, s. fémin. nein-fe. Divinité nse. En termes d'histoire naturelle, ser degré de métamorphose dans la formation des insectes. En termes **comie**, parties molles et spongieuses vancent hors des lèvres de la ma-

TYMPHEAU, s. m. Plante aquatique. MPHEE, subst. sém. nein-sé-e. Les ins donnent ce nom au baius pu-

YMPHOMANIE, substantif fémin. **lo-ma-ni-e. terme de médecine. Fu**ntérine.

MPHOTOMIE, s. fém. nein-fo-toterme de médecine. Amputation partie des nymphes.

YSSAS, s. mascul. pl. Plantes de la

mic.

La quinzième lettre de l'alphabet, satrième des voyelles. Il est subst. Un grand O, un petit o.

particule qui sert à l'apostrophe. fels! 6 mon Dieu! 6 temps! 6

BCLAVE, EE, adj. En massue ren-L de botanique.

CONIQUE, adject. En cone ren-

de botanique.

CORDE, EE, adjectif. En cœur

DIENCE, s. f. o-bé-di-an-ce. Auobéissance. Congé qu'un supérieur **h à un** religieux pour passer d'un autre. Ambassideur d'obéenvoyé par le Roi vers le Pape, pasurer de son obéissance filiale. Pobédience, où le Pape nomme aux

DIENCIEL, ELLE, adj. o-be-di-**12.** Qui appartient à l'obédience.

EDIENCIER, s. masc. o-be-di-an-Bgieux qui dessert un bénéfice dont t pas titulaire.

MR, v. n. Se soumettre aux ordres

MYABEL, substantif mascul. Arbre, laut des peuples, des villes, être sujet d'un prince. En parlant des choses inanimées, céder, plier. L'acier obéit plus que le fer.

OBÉISSANCE, s. fém. o-bé-i-san-ce. Action de celui qui obéit. Vivre sous l'obéissance d'un prince, être sous se do-

mination.

OBEISSANT, ANTE, adject. o-be-isan. Qui obéit. Fig. Souple, maniable, qui se plie facilement. Du cuir, du bois obéissant.

OBELISQUE, s. m. o-bé-lis-ke. Espèce de pyramide étroite et longue, faite d'une seule pierre, et élevée pour servir de monument public.

OBERER, v. act. o-be-re. Endetter.

On dit aussi Soberer.

OBESITE, substantif féminin. o-bézi-té. terme de médecine. Excès d'embonpoint.

OBIER, OPIER ou AUBIER, s. m.

o-bić. Arbrisseau.

OBIT, substantif masculin. o-bi. Service fondé pour le repos de l'âme d'un mort.

OBITUAIRE, adject. o-bi-tu-è-re. Registre obituaire, celui qu'on tient dans une Eglise, des obits qui y sout fondés. substantif masculin. Celui qui est pourvu en cour de Rome d'un bénéfice vacant par

OBJECTER, verbe actif. ob-jek-té. Opposer une difficulté à une proposition.

OBJECTIF, IVE, adjectif. ob-jektife. terme d'optique. Verre objectif, ou substantivement l'objectif, verre de lunette.

OBJECTION, substantif féminin. objèk-cion. Dissiculté qu'on oppose à une

proposition.

OBJET, s. m. ob-je. Tout ce qui s'offre à la vue. Ce qui touche, ce qui affecte les sens. Ce qui émeut l'âme. Sujet, motif d'un sentiment, d'une passion, d'une action. Etre l'objet de la raillerie, de la médisance, etc. Objet de pitié, de tristesse, etc. Tout ce qui sert de matière à une science, à un art. Le but, la fin qu'on se propose.

OBLAT, s. m. o-bla. Autrefois, soldat invalide, qui étoit logé, nourri, entretenu dans une Abbaye ou dans un Pricuré

de nomination royale.

OBLATION, subst. fémin. o-bla-cion. Offrande. Action par laquelle on offre quelque chose.

OBLIGATION, s. f. o-bli-ga-cion, Eugagement qu'impose le devoir. Eugelaurum, et les exécuter. En par-jeement qui naît des services qu'on a reçus de quelqu'un. Acte public par lequel on s'oblige de payer une certaine somme dans un certain temps.

OBLIGATOIRE, adj. de tout g. o-bliga-toa-re. Qui a la force d'obliger sui-

vant la loi.

OBLIGÉ, s. masc. Acte passé entre un apprenti et un maitre.

OBLIGEAMMENT, adverbe. o-bla-ja-

man. D'une manière obligeante.

OBLIGEANT, ANTE, adj. o-bli-jan.

Officieux, qui aime à faire plaisir.

OBLIGÉR, verbe a. o-bli-jé. Engager quelqu'un par un acte en vertu duquel on puisse l'appeler en justice, s'il n'exécute la chose à laquelle il s'est obligé. Imposer obligation de dire ou de faire quelque chose. Porter, exciter, engager à faire quelque chose. Rendre service. Obligé, ée, partic. et adjectif. Récitatif obligé, avec accompagnement de l'orchestre.

OBLIQUE, adj. de toutg. o-bli-ke. Qui est de biais ou incliné. Indirect. Figur. Suspect, frauduleux. Moyens, voies

obliques.

OBLIQUEMENT, adv. o-bli-ke-man. De biais. Fig. D'une manière frauduleuse. Indirectement,

OBLIQUITÉ, s. f. o-bli-ki-té. Inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une

autre.

* OBLITERER, v. act. o-bli-té-ré. Effacer insensiblement, et d'une manière à laisser des traces, en parlant de ce qui a souffert du laps du temps. Oblitéré, ée, participe et adjectif. Inscription obli-térée.

OPLONG, ONGUE, adj. o-blon. Qui

est beaucoup plus long que large.

OBOLE, s. f. Petité monnoie de cuivre qui valoit la moitié d'un denier. Petit poids qui pèse douze grains. Chez les Athéniens, petite pièce de monnoie dont six faisoient la drachme attique.

OBOMBRER, v. a. o-bon-bré. t. mystique. Cacher, couvrir de son ombre.

OBOVALE, adj. En ovale renversé.

L de botanique.

OBREPTICE, adj. de t. g. T. de chancellerie, qui se disoit des grâces obtenues en taisant une vérité qui auroit dû être exprimée pour les rendre valables.

OBREPTICEMENT, adv. o-brèp-ti-ce-

man. D'une manière obreptice.

OBREPTION, s. f. o-brèp-cion. t. de chancellerie. Réticence d'un fait vrai qui auroit dû être exposé, et qui rendoit les lettres obreptices.

OBSCENE, adj. de tout g. ob-cè-ne.

Qui blesse la pudeur.

OBSCENITÉ, a. f. ob-ce-ni-té. le , image, action qui blesse la pel

OBSCUR, URE, adj. Sombre, a breux, qui n'est pas éclairé. Es pa des couleurs, ce qui est moins a moins vif, plus brun, plus chargé gurément. Ce qui n'est pas bien à gible dans un discours, dans un etc. Caché, peu connu. Homme etc. Caché, peu connu. Homme etc. Caché, peu connu. Homme etc. obscure. En termes de peinture, obscur, imitation de l'effet que pu la lumière, en répandant des jout les surfaces qu'elle frappe, et en la dans l'ombre celles qu'elle ne fi pas.

OBSCURCIR, verbe a. Rendre of Figur. Diminuer la gloire, ternir l'On dit aussi fig. Les passions obta

sent Pentendement.

s'Ossavacia, verbe r. Devenir e au propre et au figur. La vue s'el dans la vieillesse, diminue et s'el

OBSCURCISSEMENT, s. m. e. ci-ce-man. Affoiblissement de lun s'emploie aussi au figuré.

OBSCUREMENT, adv. obs-kz-n Avec obscurité, Il se dit au pr. di

OBSCURITE, s. fém. Privation mière. Figur. L'obscurité des tem l'avenir, le peu de comnoissance des temps éloignés, l'ignorance dest de l'avenir. Figur. Défaut de dans le style. Vie cachée. Vivre l'obscurité. On dit aussi fig. L'els de sa naissance, l'obscurité de mille, pour marquer qu'il est d'une sance médiocre, d'une famille par nue.

OBSÉCRATIONS, s. f. pl. elcion, terme d'antiquité. Chez l mains, prières publiques pour spi

Dieux.

OBSEDER, v. act. ob-cé-dé. Il sidûment autour de quelqu'un procher que d'autres n'en approche pour se rendre maître de son se dit du malin esprit lorsqu'il si à tourmenter une personne par dissons fréque a'es.

OBSEQUES, s. f. pl. co-sè intrailles accompagnées de pompe de

rémonies.

OBSERVANCE, s. fém. Pretique règle d'un ordre religieux. Par religieux de l'ordre de Saint Proqui font profession d'observer à plus étroitement que les autre gieux.

OBSERVANTIN, s. masc. of tein. Religieux de l'observance

François.

OBSERVATE

celle qui accomplit ce qui lui est rit par quelque loi. Celui qui s'appliobserver les divers phénomènes de ture. En ce sens on dit adjectivement, prit observateur.

SERVATION, s. f. ub-cer-va-cion. n par laquelle on observe ce qui rescrit par quelque loi. Remarque es phénomènes de la nature. Au i, notes sur les écrits de quelque L. Armée d'observation, celle qui s un siége, et s'oppose aux ennependant qu'une autre attaque la

SERVATOIRE, s. m. ob-cèr-vaa Edifice destiné aux observations miques.

SERVER, v. a. ob-cêr-vê. Accomplir Lest prescrit par quelque loi. Regarconsidérer avec application. Remar-**Lo**ier.

ESSION, substant L. ob-cè-cion. des personnes qu'on croit obsédu malin esprit. Figur. Action de mi obsède, ou état de celui qui est

IDIANE, s. f. Pierre transparente e anciens employoient au même me mos carreaux de vitre.

ADIONAL, ALE, adj. Couronne male, couronne d'herbes que les donnoient à celui qui avoit fait p siége d'une ville. Monnois obsie, frappée dans une place assiégée lai donne cours pour une valeur plus forte que sa valeur intrin-

MACLE, subst. m. Empêchement,

TINATION, s. f. obs-ti-na-cion. treté.

TINEMENT, adv. obs-ti-né-man. photination.

PINER, v. act. obs-si-nd. Rendre

re. Il est sam. quelque chose. Obstiné, ée, part. de l'obstination. Il est aussi adj. et

TRUCTIF, IVE, adj. t. didactiq.

TRUCTION, s. f. obs-truk-cion.

coment, embarras qui se forme dans

coments et dans les glandes du corps Imal.

BERUER, v. a. obs-tru-é. Causer de metion.

EMPERER, verb. n. ob-tan-pé-ré. . Il est vieux.

TEMIR, v. a. Faire en sorte, par

SEPPATEUR, TRICE, subst. Ce-, prières, par persuasion ou sollicitation auprès de quelqu'un, qu'il accorde ce qu'on lui demande.

OBTENTION, s. f. ob-tan-cion. terme de palais. Il se dit des choses qu'on obe tient

OBTUS, USE, adject. ob-tuce. t. de géométrie. Il se dit d'un angle plus grand qu'un angle droit.

* OBTUSANGLE, adj. de t. g. ob-tusan-gle. t. de géomét. Il se dit principalement d'un triangle qui a un angle obtus.

* OBTUSANGLE, EE, adj. A angles obtus. t. de boten.

OBUS, s. m. o-buce. Petite bombe qu'on lance avec l'obusier.

OBUSIER, s. m. o-bu-zié. Espèce de mortier, monté sur un affût à roues, qui se tire horizontalement.

OBVENTION, s. f. ob-van-cion. Impôt ecclésiastique.

OBVIER, verb. n. ob-vi-é. Prendre les précautions nécessaires pour prévenir un

* OCA, s. m. Sorte de racine bonne à manger.

OCCASION, s. f. o-ka-zion. Rencontre, conjecture de temps, de lieu, etc. Combat et rencoutre de guerre. Sujet, ce qui donne lieu à quelque chose.

OCCASIONNEL, ELLE, adj. o-ka-zio-

nel. t. didact. Qui occasionne.

OCCASIONNELLEMENT, adv. o-kasio-nè-le-man. Par occasion.

OCCASIONNER, v. act. o-ka-zi-o-né. Donner occasion.

OCCIDENT, s. m. ok-ci-dan. Celui des quatre points cardinaux du monde, qui est du côté où le soleil se couche.

OCCIDENTAL, ALE, adj. ok-ci-dantal. Qui est à l'occident.

OCCIPITAL, ALE, adj. ok-ci-pi-tal. t. d'anat. Qui appartient à l'occiput.

OCCIPUT, s. m. ok-ci-pute. t. d'anatomie. Le derrière de la tête.

OCCIRE, verb. a. ok-ci-re. Tuer. Il est yieux.

OCCISION, s. f. ok-ci-zion. Tueric. Il est vieux.

OCCULTATION, s. f. o-kul-ta-cion. terme d'astronomie. Disparition passagère d'une étoile ou d'une planète cachée par la lune.

OCCULTE, adj. de t. g. o-kul-te. Caché.

OCCUPANT, adj. o-ku-pan. Qui occupe, qui s'empare, qui se met en possession. Il se dit encore d'un procureur qui agit pour une partie dans un proces.

OCCUPATION, s. fém. o-ku-pa-cion,

Xxx

Emploi. Peine, embarras. En t. de droit, niers d'octroi, certains deniers que habitation. Roi permettoit aux villes de lever sur de

OCCUPER, v. actif. o-ku-pé. Tenir, remplir un espace de lieu ou de temps. En t. de guerre, se saisir, s'emparer d'un poste. Employer, donner à travailler. v. n. En t. de pratique, être chargé d'une affaire en justice.

s'Occuren, v.r. Travailler, s'appliquer à quelque chose. S'occuper de quelque chose, y penser, chercher les moyens d'y réussir. Occupé, ée, part. et adj. C'est un

homme fort occupé.

OCCURRENCE, s. fém. o-ku-ran-ce. Rencontre, événement fortuit, occasion.

OCCURRENT, ENTE, adj. o-ku-ran. Il se dit des choses qui surviennent, qui se rencontrent.

OCEAN, s.m. La grande mer qui envi-

ronne toute la terre.

OCEANE, adj. fém. Il n'a d'usage que

dans cette phrase: La mer océane.

OCHLOCRATIE, s. f. o-klo-kra-ci-s. Gouvernement où l'autorité est entre les mains de la multitude.

* OCHRUS, s. m. o-kruce. Plante.

OCRE, s. f. Terre ferragineuse dont on fait la couleur jaune.

OCTAEDRE, s. m. t. de géométrie.

Corps solide à huit faces.

OCTAETERIDE, s. f. t. d'astronomie et de chrouologie. Espace, durée de huit ans.

OCTANT, s. m. ok-tan. t. d'estronom. Instrument qui contient la huitième partie du cercle. Distance de quarante-cinq degrés entre deux planètes.

OCTANTE, adj. numéral de t. genre.

Quatre-vingt, Il est vienz.

OCTANTIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. Quatre vingtième. Il est vieux.

OCTAVE, s. f. La huitaine pendant laquelle on solemnise les sètes principales de l'année.

OCTAVE, s. f. En t. de musiq., ton éloigné d'un autre de huit degrés. Stance de huit vers dans la poésie italienne.

* OCTIDI, s. m. Huitième jour de la décade dans la nouvelle aunée française.

OCTIL, adj. m. terme d'astronomie. Aspect octil, la position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la huitième partie du zodiaque.

OCTOBRE, s. m. Le dixième mois de

l'année.

OCTOGENAIRE, s. et adj. de t. g. okso-jé-nè-re. Qui a quatre-vingts ans.

OCTOGONE, s. et adj. de t. g. Qui a

huit angles et huit côtés.

OCTROI, s. m. ok-troa. t. de chancellerie et de finance. Concession. De-

niers d'octroi, certains deniers que Roi permettoit aux villes de lever sur de mêmes, pour l'entretien et la répard des murailles, ponts, chemins, Droit qui se levoit sur le vin et les des à l'entrée de certaines villes. On aparjourd'hui, Octroi municipal, les de cette espèce, qui sont destinés à tretien des hospices.

OCTROYER, v. a. ok-troc-ié. C

der, accorder.

OCTUPLE, adj. de tout g. Qui cui buit fois.

OCULAIRE, adj. de t. g. c-kn-Témoin oculaire, qui rend témoi d'une chose qu'il a vue de ses pa yeux. Verre oculaire, le verre d'ul nette d'approche placé du côté de En ce sens il est aussi subst. masc.

OCULAIREMENT, adv. o-ku-li-re

Visiblement.

OCULISTE, s. m. Celui qui fai fession de traiter les différentes m de l'œil.

OCULUS CHRISTI OU OEIL

CHRIST. Plante.

ODALISQUE ou ODALIQUE, a o-da-lis-ke. Pemme du sérail, de aux plaisirs du Sultan.

ODE, s. f. Sorte de poème lyri ODEUM ou ODEON, s. m. t. quité. Espèce de théâtre que Péricil fait bitir dans la ville d'Athènes.

ODEUR, s. féminin. Senteur. Me se dit des bonnes odeurs. Il aime, 2

les odeurs.

ODIEUSEMENT, adv. o-dieuse,

ODIEUX, EUSE, adj. o-di-ch.

des anciens Danois, et qui étoit de la guerre.

odometre, s. m. Instrument à mesurer le chemin qu'on a fait, pied, soit en voiture.

ODONTALGIE, s. f. t. de de

Douleur des dents.

o-don-tal-ji-ke. Qui se dit des se propres à calmer la douleur des de

* ODONTOTECHNIE, a fee

dentiste.

ODORANT, ANTE, adject. o-Qui répand une bonne odeur.

ODORAT, s. m. o-do-ra Le s

a pour objet les odeurs.

ODORIFERANT, ANTE, son in signific la même chome dorant.

OECUMENICITE, s. £ d-ku-mc-m

CUMENIQUE , adj. de t. g. é-ku-mê-Universel, de toute la terre habi-

. Concile œcumenique.

CUMENIQUEMBNT , adv. é-ku-méaan. D'une manière œcuménique. DEMATEUX , EUSE , adj. *é-dé-*🕏 Qui est attaqué d'œdème, ou qui la nature de l'œdème.

DEME, s. masc. é-dè-me. Tumeur

binche, sans douleur, etc.

L, t. m. euil, (mouillez l'l. Au pl. , ies, et devant une voyelle ieus.) pe de la vue. OEil-de-boeuf, petite potale dans la couverture des mai-Madit au pluriel, Des œils-de-bœuf. re qu'on trouve dans plusieurs 🕦 iostrumens. OEil d'un marteau, mule, d'un mors. En termes de jarle bouton qui annonce une feuille, Mache, un fruit. Lustre des étoffes, Pierreries, etc. Ces étoffes ont En termes d'imprimerie, inque laissent entr'elles les parties etre. Au pl. Certains vides, cerous qui se trouvent dans la mie et dans quelques fromages. Figur. bons yeux, de la pénétration saffaires. Avoir Pœil à quelque 🗪 avoir soin, y veiller. Avoir *l' quelqu'un* , prendre garde à sa Fermer les yeux sur une chose, mblant de ne pas la voir. Coms ouvrir les yeux, commencer mir des choses qu'on avoit igno-Bravant. Ouvrir les yeux à quel-F quelque chose, lui donner sur lumières, des connoissances woit pas. En un clindœil. moment. A vue d'ail, sensi-

DE-CHRIST, s. m. Plante. me-Bouve, s. m. Plante.

**PS**-Bouc , terme de marine. Phéqui paroit comme le bout de ciel, et qui précède quelquelois

ADE, s. f. eu-gliu-de, (monil-

Kegard, coup d'œil,

ERE, adject fémin. eu-gliè-re, les U.) Il se dit des deux dents le la machoire supérieure. Il est stantif.

ERE, s. f. eu-gliè-re, (mouil-) Petite pièce de cuir que l'on la tétière d'un cheval de carmr lai couvrir l'æil.

ET, s. m. eu-glie, (monillez) wit trou qu'on fait à du linge, its, pour passer un lacet.

ET, s. m. Fleur odoriférante. facher.

if de ce qui est cecuménique. La plante même qui la produit.

* OEILLETERIE, s. L eu-glieu-te-rie, (monillez les ll.) Lieu planté d'œillets.

OEILLETON, subst. m. eu-glieu-ton, (mouillez les L) Rejeton d'œillet et d'artichaut.

OENANTHE, s. f. é-nan-te. Plante. OENAS, subst. masc. é-nace. Pigeon

sauvage.

OENELEUM, s. m. é-né-lé-ome. terme de pharmacie. Mélange de gros vin et d'huile rosat.

OESOPHAGE, s. m. e-zo-fa-je. termo d'anat. Canal membraneux qui s'éteud depuis le fond de la bouche jusqu'à l'orifice supérieur de l'estomac, dans lequel il conduit les alimens.

OEUF, subst. m. euf, (au pl. l'fne se prononce pas.) Certaine matière enfermée dans une coque, et quelquefois dans une membrane dure ou molle, que mettent dehors les oiseaux, la plupart des poissons, deș reptiles, etc.

OEUVE, EE, adj. eu-vé. Il se dit des poissons qui ont des œnfs. Carpe œuvée.

Hareng œuvé.

OEUVRE, s. fém. et quelquefois masc. eu-vre. Ce qui est fait, ce qui est produit par quelque agent, et qui subsiste après l'action. Fabrique et entretien d'une Eglise. Action morale et chrélienne. Bonne œuvre, œuvre méritoire. Au pluriel, production d'esprit. Mettre en œuvre, employer à quelque usage. Mettre du bois, des pierres en œuvre. Il se dit aussi en parlant des pierreries. En métallurgie, plomb qui contient de l'argent.

OEuvaz, subst. masc. En alchimie, Le grand œuvre, la pierre philosophale. Le recueil de toutes les estampes d'un même graveur. Ouvrage d'un musicien. Le pre-

mier , le seçond œuvre.

OEUvre de marée, terme de marine. Radoub, carénage que l'on donne aux vaisseaux, soit en haute mer, soit sur un banc , quand la mer est relirée.

OEUVRES MORTES, t. de marine. Parties d'un vaisseau qui sont hors de

l'eau.

OEuvaes vives, t. de marine. Parties d'un vaisseau qui sont dans l'eau.

OFFENSANT, ANTE, adj. o-fan-san.

Qui offense.

OFFENSE, s. f. o-fan-ce. Injure de fait ou de parole, Faute, péché.

OFFENSER, verbe actif. o-fan-sé. Faire une offense, une injure à quelqu'un-Blesser.

s'Offensea, verbe réc. Se piquer, se

OFFENSEUR, subst. m. o-fan-seur.

Celui qui offense.

OFFENSIF, IVE, adj. Armes offensives, toutes les armes dont on se sert pour attaquer. Ligue offensive, par laquelle deux princes ou deux états s'obligent d'entrer conjointement en guerre contre un autre prince ou contre un autre état.

OFFENSIVE, s. f. o-fan-si-ve. t. de guerre Attaque.

OFFENSIVEMENT, adv. o-fan-ci-ve-

men. D'une manière offensive.

OFFERTE, subst fémin. o-fer-te. La partie de la messe dans laquelle le prêtre offre à Dicu le pain et le vin avant que de consacrer.

OFFERTOIRE, s. m. o-fer-toa-re. Antieune qui, dans la messe, précède immédiatement l'offerte. Il se prend aussi

pour l'offerte même.

OFFICE, subst. masc. o-fice. Devoir de la vie humaine, de la société civile. Protection, assistance, service. Le service de l'église, les prières publiques, avec les cérémonies qu'on y fait. Charge, emploi avec juridiction. Fonction. Son estomac fait très-bien son office. Le saint Office, l'inquisition. L'art de préparer tout ce qu'on sert sur table pour le dessert.

OFFICE, s. f. Lieu, dans une maison, ù l'on prépare tout ce qu'on sert sur table pour le dessert.

OFFICIAL, subst. masc. Juge de cour

d'église.

OFFICIALITE, subst. fém. Juridiction de l'official. Le lieu où l'official rend la

justice.

OPFICIANT, s. et adj. m. o-fi-ci-an. Qui officie à l'église. Prêtre officiant. Dans les monastères de filles, la religieuse qui est de semaine au chœur, se nomme officiante.

OFFICIEL, ELLE, adj. t. de négociation. Il se dit de tout ce qui est public et déclaré par une autorité reconnue. Proposition, réponse, nouvelle officielle.

OFFICIELLEMENT, adv. o-fi-ci-è-le-

man. D'une manière officielle.

OFFICIER, v. n. o fi-ci-é. Faire l'of-

fice divin à l'Eglise.

Officien, s. m. o-fi-cié. Qui a un office, une charge. Celui qui a un grade militaire. Celui qui, dans une grande maison, a soin de l'office.

OFFICIEUSEMENT, adv. o-fi-ci-eu-

ze-man. D'une manière officieuse.

OFFICIEUX, EUSE, adj. o-fi-ci-eu. langue. Espèce Qui est prompt à rendre de bous offices. entre plusieurs OFFICINAL, ALE, adject. t. de pharm. des différentes.

Compositions officinales, préparais pharmaceutiques qui se trouvent tel composées chez les apothicaires.

OFFRANDE, s. fémin. o-fran-de l'que l'on offre à Dieu. Cérémonie que pratique aux grand'messes, où le présente la patène à baiser, et reprofirandes des fidèles.

OFFRANT, adjectif. o-fran Cela offre. Il n'a pas de féminin, et si usage qu'en cette phrase de pratique plus offrant et dernier enchérises

OFFRE, s. fém. o-fre. Action d

ce que l'on offre.

OFFRIR, verbe n. o-frir. Joff offres, il offre; nous offrons, vous ils offrent. J'offrois. J'offre. Que j'offre. Que j'offre. Que j'offre ou particular chose à quelqu'an, afin quelque chose à quelqu'an, afin que cepte.

OFFUSQUER, v. a. o-fus-ki: cher de voir ou d'être vu. Ebloci rément. Troubler l'esprit, la raise ner de l'ombrage, déplaire. Si quelqu'uu, exceller par-dessus hil fie aussi la crainte d'être surpass

OGIVE, s. f. t. d'architecture en forme d'arête, qui passe se d'une voûte, d'un angle à l'autre.

* OGOIONE, s. m. Lièvre de l' OGRE, s. m. Monstre imaginal OH, Interjection qui s'écri ho, et qui marque la surprise d' mation.

OlE, s. f. oa. Oiseau aqualique Petite-Ole, s. f. Le cou, les detc. d'une volaille. Fig. Les bas, peau, les rubans, les gants et la ajustemens nécessaires pour re habillement complet.

* Oir d'Amérique ou Toucar. lation de l'émisphère austral.

OIGNON, substant. masculin. (mouillez le gn.) Partie de la se quelques plantes, qui est d'une peu près sphérique. Plus partiment, plante potagère qui a moulleuse, d'une figure ronde; se dit oignon tout seul, c'est en qu'on l'entend. Dureté doulous vient aux pieds.

OIGNONET, subst. masc. of (mouillez le gn.) Sorte de poire

OIGNONIERE, s. fém. o-grade (mouillez le gn.) Terre semée

OILLE, s. f. o-glie. (mosilles Mot qui a passé de l'espagnol de langue. Espèce de potage dans entre plusieurs racines et plusies des différentes.

MDRE, v. a. oien-dre. Joins, tu oins , 1 ut; nous oignons. Joignois. Poignis. ent. Poindrai. Que poigne. Oignant. her d'haile ou de quelque autre chose **un**blabic.

ia, ointe, part. Il est aussi subst. L'oint ngneur, Jésus-Christ.

NG, s. m. oien. Vieux oing, la graisporc dont on se sert pour graisser les i des voitures.

BEAU, a. m. oa-ső. Animal à deux ), ayant des plumes et des ailes. Il se I quelquefois absolument pour un oide proie. Un oiseau dressé pour la n. Oiseau de paradis, constellation Emisphère austral. A vol d'oiseau, me droite.

MAU, s. m. Petite machine dont les invres se servent pour porter le morm leurs épaules.

MSEAU-MOUCHE, s. m. Le plus des oiseaux.

ELER, v. act. oa-ze-lé. t. de faucon-Dresser un oiseau pour le vol. y. n. e des filets, des gluaux, etc. pour re des oiseaux.

ELEUR , s. m. oa-se-leur. Celui qui Mier de prendre des oiseaux.

RIJER; s. m. oa-ze-lié. Celui dont ber est de prendre, d'élever et de t de petits oiseaux.

ELLERIE, s. f. oa-zé-le-ri-e. Art ndre et d'élever des oiscaux.

EUX, EUSE, adj. oa-zeu. Fainéant. es oiseuses, entretien de choses vaiintiles.

RF, IVE, adj. oa-zife. Qui ne fait gai n'a point d'occupation.

LLON, s. m. oa-si-glion, (mouil-🎮 ) Petit oiseau, Fam.

NVEMENT, adv. oa-zi-ve-man. D'u-Rière oisiye.

HVETE, s. f. oa-zi-pe-té. Etat de pri est oisil.

ON, s. m. os-zon. Le petit d'une

AGINEUX, EUSE, adj. o-lé-a-jimileux, ce qui est naturellement de Pce huileuse.

PANDRE ou ROSAGE, s. m. ou wz , s. f. Arbrisseau aquatique.

LFACTOIRE, adj. de t. g. ol-fak-Lerme d'anatomie. Qui a rapport mat.

BAN, s. m. C'est le premier encens coole de l'arbre, en larmes nettes deur jaunätre.

BRIUS, s. m. Pédant, celui qui Mendu. Il est familier.

GARCHIE, subst. L. Gouvernement pe, où l'autorité souveraine est l'donner de l'ombrage.

entre les mains d'un petit nombre de personnes.

OLIGARCHIQUE, adjectif de tout g. *o-li-gar-chi-ke*. Qui appartient à l'oligarchie.

OLIM. Mot emprunté du latin, qui sigmilie Autrefois, et dont on se sert comme d'un subst. pl. pour désigner les anciens registres du parlement.

OLINDE, s. f. o-lein-de. Sorte de lame

ďépée.

OLIVATRE, adjectif de tout genre. o-li-và-tre. De couleur d'olive, jaune et basané.

OLIVAISON, s.f. o-li-vè-zon. Saison où Pon fait la récolte des olives.

OLIVE, s. f. Fruit de l'olivier.

OLIVETE, s. f. Plante.

OLIVETTES, s. f. pl. o-li-vè-te. Espèce de danse en usage chez les Provençaux , après qu'ils ont cueilli les olives.

OLIVIER, s. m.o-li-vié. Arbre qui porte

les olives.

OLLAIRE, adj. fém. ol-lè-re. Il se dit d'une pierre tendre et facile à tailler.

OLOGRAPHE, adject. de t.g. o-leegrafe. t. de pratique. Testament olographe, écrit tout entier de la main du testa-

OLYMPE, s. m. o-lein-pe. Montagne de Thessalie. En poésie, le ciel.

OLYMPIADE, s. f. o-lein-pi-a-de. Espace de quatre ans , à commencer d'une célébration des jeux olympiques à l'autre. Les Grecs comptoient les années par oly mpiades.

OLYMPIENS, adj. pl. o-lein-pi-en. ta d'antiquité. Nom que l'on donnoit à douze

divinités. Dieux olympiens.

OLYMPIQUE, adj. de t. g. o-lein-pi-ke. Jeux olympiques, ainsi nommės, parce qu'on les célébroit auprès de la ville d'Olympie en Gréce.

OMBELLE, s. f. on-bè-le. t. de botanique. Il se dit des fleurs de quelques

plantes.

OMBELLIFÈRE, adj. on-be-li-fe-re. t. de botanique. Il se dit des plantes dont la fleur est en ombelle ou en parasol.

OMBILIC, s. m. on-bi-lik. t. d'anat. Synonyme de nombril. t. de botan. Enfoncement qu'on voit aux poires, etc. au bout opposé à la queue.

OMBILICAL, ALE, adj. on-bi-li-kala Qui appartient, qui a rapport à l'ombilic.

Cordon ombilical.

OMBRAGE, s. m. on-bra-je. L'ombre que font les arbres. Figurément. Défience, soupçon.

OMBRAGER, v. a. on-bra-jé. Faire,

OMBRAGEUX, EUSE, adj. on-brajeu. Il se dit des chevaux qui sont sujets à avoir peur, quand ils voient ou leur ombre, ou quelque objet qui les surprend.

Fig. Soupconneux.

OMBRE, s. f. on-bre. Obscurité causée par un corps opposé à la lumière. Protection, faveur. A Combre d'un protecteur si puissant. Prétexte. Il lui a fait un mauvais tour sous ombre d'amitié. Apparence. Il n'y a pas ombre de doute. En poésie, et dans le langage des anciens Païens, l'ame séparée du corps. En termes de peinture, couleurs obscures qu'on emploie dans un tableau, pour représenter les parties des objets les mains éclairées. Terre brune et noirâtre qu'on emploie dans la peinture.

* OMBRELLE, s. f. Petit parasol.

Ombres, s. f. pl. t. d'antiquité. Les Romains se servoient de ce mot pour désigner les personnes que les convives invités amenoient avec eux.

OMBRE, jeu. Voyes Hombre.

OMBRER, v. a. on-bré. En termes de peinture, distinguer par le moyen du crayon ou du pinceau, ce qui est supposé frappé de la lumière, de ce qui ne l'est pas.

OMEGA, s. m. Nom de la dernière lettre de l'alphabet grec. Fig. La dernière par-

tie de quelque chosé.

UMELE ITE, s. f. o-me-lè-te. OEufs battus ensemble, et cuits dans la poèle avec du beurre ou du lard.

OMETTRE, v. a. o-mè-tre. (Il se conjugue comme *Mettre*.) Manquer à faire ou à dire quelque chose.

OMISSION, s. f. o-mi-cion. Manquement à une chose de devoir ou d'usage.

* OMNISCIENCE, s. f. om-ni-cian-ce. Terme dont les théologiens se servent pour exprimer la connoissance infinie de Dieu.

OMOPLATE, s. f. Os de l'épaule, plat

et large.

* OMPHALOCELE, F. Exomphale. OMPHALODES, s. masc. on-fa-lo-de. Plante.

* OMPHALOPTRE, adj. on-fa-lop-tre. T. d'optique, qui se dit des verres qui grossissent les Objets.

* OMRAS, s. m. Titre des grands sei-

gneurs de la cour du Mogol.

ON. Pronom personnel indéfini, qui marque indéfiniment une ou plusieurs personnes, et qui ne se joint jamais qu'avec la troisième personne singulière du verbe. On dit que.... On raconte.

ONAGRA, s. f. Plante d'Amérique. ONAGRE, s. masc. Ane sauvage. An-1 d'ongles.

cienne machine de guerre pour jeter pierres.

ONC, ONQUES, adv. de temps. Jam

Il est vieux.

ONCE, s. f. Poids pesant huitgros.

ORCE, s. f. Animal.

ONCIALES, adj. f. pl. t. d'aniiquit se dit des grandes lettres dont on se sen autrefois pour les inscriptions et les taphes.

ONCLE, s. m. Le frère du père ou

ONCTION, s. f. onk-cion. Action & dre. Il se dit figur. des mouvemens

ONCTUEUSEMENT, adv. onk-to

ze-man. Avec onction.

ONCTUEUX, EUSE, adj. onk-ta Qui est d'une substance grasse et : leuse.

ONCTUOSITE, s. £. onk-tu-o-Qualité de ce qui est onctueux.

ONDE, s. fém. Flot, soulèveme l'eau agitée. En poésie, l'eau en gég Au pl. Ce qui est fait en figure 🐔 Les ondes d'une moire. Des cheves onde.

ONDE. EE, adj. Façonné en onde ONDEE, s. f. Grosse pluie qui ne

pas long-temps.

* ONDECAGONE, s. m. t. de gég Figure qui a onze côtés et onze ang

ONDÍN, INE, s. on-dein. Suiva cabalistes , génies élémentaires qui l tent les eaux.

ONDOIEMENT, s. masc. on-dos Baptême où l'on n'observe que l'essent sacrement ; les cérémonies se supp ensuite.

ONDOYANT , ANTE, adj. on-do Qui a un mouvement par ondes.

ONDOYER, v. n. on-doa-ië.Fielt ondes. Il ne se dit qu'au fig. Les fla ondoient.

ONDOYER, v. a. Baptiser sans y dre les cérémonies.

ONDULATION , s. E on-du-la Mouvement par ondes.

ONDULATOIRE, adj. de t. g. oq la-toa-re. t. de physique. Mouvemen dulatoire, par ondulation.

ONERAIRE, adj. de t. g. o-ne-r t. de pratique. Tuteur, syndic ovér

comptable.

ONEREUX, EUSE, adj. o-ne-re

est à charge , incommode.

ONGLE, s. m. Partie dure qui cost dessus du bout des doigts. Griffes de tains animank.

ONGLE, EE, adject. L. de blasos.

ux au bout des doigts, causé par and froid.

GLET, s. masc. on-glè. Bande de roz de parchemin cousue au dos ivre ca le reliant, pour y coller des pes, etc. Sorte d'assemblage de berie.

EUENT, s. m. on-gan. Médicament mistance plus molle que dure.

MOCRITIE, s. f. o-ni-ro-kri-ci-e. mion des songes.

MOTOMIE, s. f. t. de chirurgie. are que l'on fait d'une tumeur.

DCROTALE, s. masc. Oiseau de

MONIS. Voy. ARRETE-BORUP. MATOPEE, s. fém. t. de gram-

Formation d'un mot dont le son latif de la chose qu'il signifie.

OLOGIE, s.f. t. didact. Traité en général.

**E, s. m.** o-nikce. Espèce d'agate. 🗷 , adj. numéral de t. g. Nombre Sent dix et un. Il est aussi subst. du mois.

EME, adj. de t.g. Nombre d'ordre immédiatement le dixième. Il se assi subst. et signifie la onzième on tout.

MEMENT, adv. on sie-me-man. me lica.

TES, s. m. pl. Pierres composées n coquilles pétrifiées, qui ressemes œufs de poisson.

FTE, s. f. t. didact. Qualité de

R opaque.

**2. s. f. Pierre précieuse.** 

IUE , adj. de t. g. o-pa-ke. t. di-Qui n'est point transparent.

A, s. masc. Pièce de théâtre en eccompagnée de machines, de l m'a point d's au pluriel.

ATEUR, s. masc. Celui qui fait opérations de chirurgie. Char-

ETION, s. f. o-pé-ra-cion. L'acp qui opère.

RCULE, s. m. Plaque osseuse de Poissons.

IR, v. a. o-pe-re. Faire, produire

, s. m. pl. t. d'archit. Les trous **Bs** qui restent dans les mors.

MOGENES, s. m. pl. o-fi-o-jè-* Captiquité, qui se disoit d'une mes qui prétendoient être issus mi.

OGLOSSE ou LANGUE - DE-F, o-fi-o-glo-ce. Plante.

E, adj. o-fi-te. Qui se dit d'un cer-l

MLE, s. f. Engourdissement dou- l'iain marbre d'Egypte mêlé de filets jaunes. * OPHRIS ou DOUBLE-FEUILLE, s. f. Plante.

> OPHTALMIE, s. f. of-tal-mi-e. t. de médecine et de chirurgie, Inflammation de l'œil.

> OPHTALMIQUE, adj. de t. g. of-talmi-ke. Qui concerne les yeux.

> OPHTALMOGRAPHIE, s. f. of-talmo-gra-fi-e. t. de médecine et de chirurgie. Traité de l'œil.

> OPIAT, s. m. Le t se prononce. Espèce d'électuaire. Pâte ou poudre rouge dont on se sert pour nettoyer les dents.

> OPILATIF, IVE, adj. o-pi-la-tife, t. de médecine. Qui cause des obstructions.

> OPILATION, s. f. o-pi-la-cion. t. de médecine. Obstruction.

> OPILER, v. a. o-pi-lé. t. de médecine. Causer des obstructions.

OPIMES, adj. fém. plur. terme d'antiquité. On donnoit cette épithète aux dépouilles que remportoit un général d'armée romaine, qui avoit tué de sa main le général de l'armée ennemie.

OPINANT, s. m. o-pi-nan. Celui qui

opine dans une 🚜 libération.

OPINER, v. n. o-pi-né. Dire son avis dans une délibération.

OPINIATRE, s. et adj. de tout genre. o-pi-nid-tre. Obstiné, entêté.

OPINIATREMENT, adv. o-pi-nid-treman. Avec opiniatreté.

OPINIATRER, v. a. o-pi-niá-tré. Soutenir une proposition avec opiniatreté. s'OPINIATRER, v. r. S'obstiner.

OPINION, s. f. Avis, sentiment sur une affaire mise en délibération. Croyance probable. Jugement que l'on porte d'une personne ou d'une chose.

OPIUM, s. m. o-pi-ome. Suc de pavot.

Il est narcotique et soporatif.

* OPOBALSAMUM, s.m. o-po-bal-zamome. Suc qui coule par incision d'un arbre du Levant.

OPOPANAX , s. m. o-po-pa-nakce.

Suc résineux-gommeux.

OPPORTUN, UNE, adj. o-por-teum. Qui est selon le temps et le lieu. Il vieillit. OPPORTUNITÉ, s. f. o-por-tu-ni-té.

Qualité de ce qui est opportun. Occasion favorable. Il vieillit.

OPPOSANT, ANTE, s. et adj. o-posan. terme de pratique. Qui s'oppose par forme judiciaire à l'exécution de quelque acte.

OPPOSER, v. act. o-po-zé. Mettre une chose pour faire obstacle à une autre. Mettre une chose vis-à-vis d'une autre. Mettre en comparaison , en paralièle.

s'Opposer, v. r. Etre contraire, se

rendre contraire. En termes de pratique, déclarer en forme judiciaire qu'on met empêchement à l'exécution d'un acte.

Opposé, ée, part. et adj. Contraire, en parlant des esprits, des humeurs, des

caractères.

OPPOSITE, adj. de tout genre. o-posi-te. Il vieillit, et ne s'emploie que substantivement. A l'opposite, adv. Vis-à-vis.

OPPOSITION, s. f. o-po-zi-cion. Empêchement, obstacle. Esprit de contrarié té. terme d'astrouomie. Distance de cent quatre-vingt degrés d'une planète à une autre. terme de rhétorique. Figure par laquelle on réunit deux idées qui paroissent contradictoires.

OPPRESSER, v. a. o-pré-cé. Presser

fortement, ôter la respiration.

OPPRESSEUR, s. m. o-pré-ceur. Qui

opprime.

OPPRESSION, s. f. o-pré-cion. Etat de ce qui est oppressé. Il se dit aussi de l'action d'opprimer et de l'état de ce qui est opprimé.

OPPRIMER, v. a. o-pri-mé. Accabler

par violence, par autorité.

OPPROBRE, s. m. o pro-bre. Ignomi-

nie, honte, affront.

* OPRAS, s. m. Titre des grands sei-

gneurs du royaume de Siam.

* OPSIGONE, adj. de t. g. T. didactiq., qui se dit de ce qui est produit dans un

temps postérieur.

OPTATIF, s. m. t. de gramm. Mode des verbes, qui sert à faire quelque sou hait. Ce mode manque à notre langue; il ne s'exprime que par le subjonctif.

OPTER, v. a. et v. n. op-te. Choisir. OPTICIEN, s. masc. op-ti-cien. Celui qui est versé dans l'optique. Habile opti-

cien.

OPTIMISME, s. m. t. didact. Nom du système des philosophes qui soutiennent que le mieux possible se trouve dans ce qui est et qui arrive.

OPTIMISTE, a. m. Celui qui admet

Poptimisme.

OPTION, s. f. op-cion. Pouvoir, ac-

tion d'opter.

OPTIQUE, s. f. op-ti-ke. Partie des mathématiques, qui traite de la lumière et des lois de la vision.

OPTIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport à

la vision, qui sert à la vue.

OPULEMMENT, adv. o-pu-la-man. Ayec opulence.

OPULENCE, subst. fém. o-pu-lan-ce.

Richesse.

OPULENT, ENTE, adj. o-pu-lan. Trèsriche.

OPUNTIA, s. f. ou Figura D'une, o- I man, D'une manière oratoire.

pon-ci-a. Plante qui nourrit la ceche OPUSCULE, s. m. Petit ourres

science ou de littérature.

OR, Particule dont on se sert pose un discours à un autre.

On, s. mascul. Métal le plus préc Monnoie d'or. Payer en or. Figurés Richesse, opulence. Il se dit poétique de certaines choses qui sont james brillantes. L'or de ses cheveux, des sons. Age d'or, siècle d'or, les pret temps du monde.

OR BLANC ON PLATINE. Métal.

Oz sor, s. m. T. de banquier, quit fie, le triple de la somme énoncie.

ORACLE, subst. masc. Réposse palens s'imaginoient recevoir de dieux. La divinité même qui s des oracles. Fig. Décision domés personnes d'autorité ou de savoir. C sonnes mêmes.

ORAGE, s. m. Tempête. Figur.

dont on est menacé.

ORAGEUX, EUSE, adjectif. et Qui cause de l'orage. Feat en Sujet aux orages. Mer oragens, arrive ordinairement des orages, orageuse. Ce, qui est sujet aux tra à l'agitation, aux révolutions. Vis orageuse.

ORAISON, a. £ o-rè-zon. Di Prières adressées à Dieu ou aux

ORALE, adj. f. Qui passe de bi bouche. Loi, tradition orale.

ORANGE, s. f. Fruit à pepin, leur jaune doré, qui a beaucoup de ORANGÉ, ÉE, adj. Qui est de

d'orange.

ORANGE, s. m. La couleur de ORANGEADE, s. f. o-ren-je son qui se fait avec du jus d'om sucre et de l'eau.

ORANGEAT, s. m. o-ran-je. sèche faite d'écorce d'orange.

ORANGER, s. m. o-ran-je. As jours vert, qui porte des oranges.

ORANGERIE, s. fémin. o-rat Lieu destiné pour y mottre des à couvert.

* ORANG-OUTANG on Book bois, substant. mascul. Espèce singe.

qui prononce un discours d'éle

ORATOIRE, adj. de t. g. es Appartenant à l'orateur.

ORATOIRE, s. m. Petit lien maison, destiné pour y prier Di grégation d'eccclésiastiques.

ORATOIREMENT, adv.

阿尼, adj. de t. g. terme de chirur- j Comporbe, qui n'entame pas la chair, s qui fait une grande contusion. En m de maçonnerie, *mur orbe*, dans pliln'y a ni portes ni fenêtres.

bs., s. m. t. d'astronomie. L'espace rcourt une planète dans toute l'éten-

e son cours.

MCULAIRE, adj. de t. g. or-bi-ku-

L didactique. Qui est rond.

MCULAIREMENT, adv. or-bi-kumen. En rond.

RBICULES, s. f. Genre de mollusques. [ 阿TE , s. f. t. didactique. La route Morit une plauète par son mouvepropre. Eu anatomie , la cayité dans

e l'œil est place.

CANETE, s. f. Plunte.

MESTIQUE, s. et adj. or-kes-tiltie de la gymnastique ancieune, qui **Bio**it tout ce qui avoit rapport à la

et l'exercice de la paume.

HESTRE, s.m. or-kes-tre. Dans Acres grees, lieu où l'ou dansoit. s théitres des Romains , lieu où l nient les Sénateurs. Parmi nous, l l'on place la symphonie, et qui **lle lhéatre** du parterre.

MIS , s. m. or-kis. Plante.

9. ORDE, adj. or. Vilain, sale. dieux.

MLIE, s. f. Une des épreuves en thez les anciens Français, sous le

Jugement de Diéu.

MNAIRE, adj. de t. g. or-di-nè-re. accoutumé d'être, de se faire. m, vulguire, etc. En parlant de mplois , il se dit par opposition edinaire. Ambassadeur ordinaire, i ordinaire.

MAIRE, s. m. Ce qu'on a accoutumt Pordinaire. Courrier qui part donnément. s jours précis. Jours où ce coursoavent.

NAIHEMENT, adv. or-di-nè-refordinaire, pour l'ordinaire.

NAL , adject Qui regarde l'ordre paci les choses sont rangées. Il it que des nombres.

NAND, s. masc. or-di-nan. Celui Pésenta à l'évêque pour être proordres.

MANT, s. m. or-di-nan, Eyeque | longues, basses et pendautes. lire les ordres secrés.

ORDINATION, s. f. or-di-na-cion. Action de conférer les ordres de l'Églises ORDO, s. masc. Petit livret qui con-

tient la manière dont doit se faire l'office

de chaque jour.

ORDONNANCE, s. fém. Disposition, arrangement. Réglement, loi. En termes de finance, mandement à un trésorier de payer certaine somme. Ce que prescrit le médecin. Ecrit par lequel le médecin ordonne.

ORDONNATEUR, s. m. or-do-na-testa

Celui qui ordonne, qui dispose.

ORDONNER, v. a. or-do-né. Ranger, mettre en ordre. Commander, prescrire. De quelque chose ,, en disposer. En t. de finance, donner un mandement de payer certaine somme à quelqu'un. Conférer les Ordres de l'Eglise.

ORDONNEE, s. fém. t. de géométrie. Ligne droite tirée d'un point de la circonférence d'une courbe perpendiculairement

a son axe.

ORDRE, s. masc. Arrangement, disposition des choses mises en leur rang. Situation, état où est une personne, par rapport à sa fortune, à ses affaires, etc. Corps qui composent un état. Il y avoit à Rome, l'ordre des Sénateurs, l'ordre des Chevaliers, l'ordre des Plébéiens. Devoir, réglement, discipline. Le commandement d'un supérieur, etc. Mot que l'on donnue aux gens de guerre pour dis. tinguer les amis d'avec les ennemis. Compagnie de personnes qui font vœu de vivre sous de certaines règles. Ordre religieux, de chevalerie, etc. La marque d'un ordre de chevalerie. Un des sept Sacremens, terme d'architecture. Proportions et ornemens sur lesquels règle la colonne et l'entablement. Il y servir pour le repas. Ce qu'ou a cinq ordres d'architecture : le toscan, tiumé de faire. C'est son ordi-i le dorique, l'ionique, le corinthien et l'évêque diecésain. Il s'est pourvul le composite. En sous-ordre, adv. Subor-

ORDURE, s. fém. Excrémens, impuit et arrive. Au plur. Les purga- retés du corps. Poussière, duvet, paille, mstruelles des femmes. A l'ordi- etc. qui s'attachent aux habits, aux menedv. Suivant la manière accoutu- bles, etc. Figur. Turpitude dans les erdinaire, pour l'ordinaire, ady. | actions, corruption honteuse dans les mœurs. Paroles obscènes. Fam.

ORDURIER, IERE, s. et adj. or-durié. Qui se plait à dire des paroles sales

et déshonnètes.

ORER, s. fém. Le bord, la lisière d'un

bois. Il est vieux.

OREILLARD, ARDE, adjectif o-régliar, (mouillez les ll.) Il se dit d'un cheval, d'une jument, dont les orvilles sont

OREILLE, & f.: o-ré-glie, (monilles

Yyy

les U.) L'organe de l'ouie. Il se dit aussi figur. de plusieurs choses qui out quel. que ressemblance avec la figure de l'oreille. L'oreille d'un soulier, d'une charrue, etc.

OREILLE D'ARE. Voy. CORSOUDE. OREILLE D'HOMME. Voy. CABARET.

OREILLE DE LIÈVRE, S. É. OU BUPLEVRUM, OU PERCE-FEUILLE. Plante.

OREILLE DE MER, s. f. Espèce de coquil-

OREILLE D'OURS OU CORTUSE, s. fémin. Plante.

OREILLE DE Souris, c. f. Plante.

OREILLE, ÉE, adject. t. de blason. Il se dit des poissons et des coquilles dont les oreilles paroissent.

OREILLER, s. m. o-ré-glié, (mouillez les Il.) Coussin servant à soutenir la tête

quand on est couché.

OREILLETTE, s. sém. o-ré-gliè-te, (mouillez les ll.) Petit cercle d'or ou d'autre métal, où les dames qui n'out pas les oreilles percées attachent leurs pendans d'oreille. En t. d'anatomie, les oreillettes du cœur, deux cavités du cœur qui sont au-dessus de chaque ventricule.

oreillons, ou Orillons, s. m. pl. o-rè-glion, (mouillez les IL) Tumeur des parotides ou glandes voisines des

oreilles.

OREMUS, s. m. Mot pris du latin ; l's

se prononce. Prière, oraison.

ORFÉVRE, s. m. Ouvrier et marchand qui fait et qui vend de la vaisselle d'or et d'argent, et tout autre usteusile du même métal.

ORFÉVRERIE, s. f. Art des orfévres.

Ouvrage des offévres.

ORFRAIE, s.f. or-fré. Oiseau nocturne. ORFROI, s. m. or-froa. Nom qu'on donnoit autresois aux étosses tissues d'or, et qui s'est conservé dans l'Eglise, pour signifier les paremens d'une chappe, d'une chasuble.

ORGANE, s. m. Partie du corps servant aux sensations et aux opérations de l'animal. Organe de la vue, de l'ouie, de la voix. Figur. Personnes dont le prince se sert pour déclarer ses volontés. Ceux par l'entremise et par le moyen desquels on fait quelque chose.

ORGANEAU ou ARGANEAU, s. masc. or-ge-no. t. de marine. Anneau de fer où

l'on attache un cáble.

ORGANIQUE, adj. de t. g. or-ga-nike. t. de physique. Corps organique, en tant qu'il agit par le moyen des organes.

ORGANISATION, s. f. or ga-ni-za-cion. Manière dont un corps est organisé, Fig. Constitution d'un état.

ORGANISER, v. a. or-ga-ni-si. Is mer les organes. Unir un petit organical clavecin. Fig. Donner à un établisse une forme fixe et déterminée. Organie un tribunal, une compagnie. En ci on dit aussi s'organiser. Organie part. et adj. Tête bien organisée, la dont l'esprit a de la netteté, de la et de la justesse.

ORGANISTE, s. masc. et sém. Q celle dont la profession est de jou

l'orgue.

ORGANSIN, s. m. or-gan-ceit. manufacture. Soie torse qui a pusi fois par le moulin.

ORGANSINER, v. act. or-game Tordre la soie, et la faire passe

fo's an moulin.

ORGASME, s. m. t. de médecia tation, monvement des hunes cherchent à s'évacuer.

ORGE, s. f. Sorte de grain. Il el masc. mais dans ces seules phrases

moud. Orge perlé.

ORGEAT, s. masc. or-je. Bois fraichissante, fabriquée avec de du sucre, des amandes, et de la pilée des quatre semences froides

ORGIES, s. f. plur. Pêtes cons Bacchus. Débauche de table.

ORGUE, substantif masculia. ORGUES au plur. subst. fémin. ment de musique à vent. Espèce avec laquelle on ferme les porte ville attaquée.

Onque de men. Substance pierre croît dans la mer, sur les roches

ORGUEIL, s. m. or-gheuglie, l'4.) Vanité, présomption, trop avantageuse de soi-même. Il quelquefois en bonne part. Un si gueil.

ORGUEILLEUSEMENT, adv.

leuse.

ORGUEILLEUX, EUSE, adju glieû. Qui a de l'orgueil.

Vient sur la peupière de l'œil

ORIENT, s. m. o-ri-an. la ciel, la partie du ciel où le lève sur l'horison. Celui des points cardinaux où le soleil d'équinoxs. Etats, provinces orientale.

ORIENTAL, ALE, adject of Qui est du côté de l'Orient Qui Orient, qui vient d'Orient

ORIENTAUX (les), a mais an-tô. On le dit des proples des plus voisins de nous.

MENTER, v. a. o-ri-an-lé. Disposer dose selon la situation qu'elle doit r par rapport aux quatre parties du se Les voiles, t. de marine. Les dist de manière qu'elles reçoivent le , et fassent suivre au vaisseau la route 1 se propose.

mester, v. r. Reconnostre Porient i trois autres points cardinaux du pà l'on est. Oriente, ée, part et Laison bien ou mal orientée, dans lome ou mauvaise exposition à de l'orient et des autres points

MCE, s. masc. Ouverture qui sert n d'entrée et de sortie à certaines s du dedans du corps de l'animal. b étroite de certains vaisseaux de de verre, elc.

FLAMME, s. Lo-ri-fla-me. Etenque les anciens Rois de France faiporter quand ils alloient à la

GAN, s. m. Plante. GINAIRE , adj. de t. g. o-ri-ji-nèli tire son origine de....

MNAIREMENT, adv. o ri-ji-ne-re simitivement, dans l'origine.

MNAL, ALE, adj. Qui n'est d'aicun modèle. Il est aussi substant. dit des contrats , traités , actes, Mures, sculptures, etc. qui ne sont pits d'après une copie. Personne **Bafait le portrait. Fig. Auteur qui** en quelque genre, sans s'ètre per ancun modèle. Homme bizar-

Mier. malite, s. l. Caracière de ce

Priginal.

ME, s. f. Principe ou commende quelque chose. Extraction.

MEL, ELLE, adj. Qui vient de L Justice, gráco originalle; péché

MELLEMENT , adv. o-ri-ji-nd-Des l'origine.

FAL, s. m. Les Canadiens doniom à l'élan.

LARD, ARDE, adj. o-ri-gliar, les U.) Voyer Orestland.

LON, s. m. o-ri-glion, (mouillez Petite oreille. Il n'est en usage Ecuelle à orillons, bastion d Foy. OREILLONS.

s. m. o-rein. terme de marine. lient par un bout à la croisée tre, et par l'autre à la bonée. P, s. m. Constellation Te l'héméridional.

cuivre très-mince, qui de loin a l'éclat de l'or.

ORLE, s. m. t. de blason. Pièce honorable qui est faite en forme de bordure, mais qui ne touche pas les bords de l'écu.

ORME, s. m. Grand arbre.

ORMEAU, s. m. or-mô. Jeune orme ORMILLE, s. f. or-mi-glie, (mouilles les II. ) Nom collectif. Petits ormes.

ORMIN, subst. masc. or-mein. Plants Jabiée.

ORMOIE, s. L. or-moo. Lieu planté d'ormes.

Orne ou frine sauvage, s. m. Arbre. ORNEMENT, s. m. or-ne-man. Parore, embellissement. Fig. Co qui sert à rendre plus recommandable. Il est l'ornement de son siècle.

ORNER, verbe actif. or-né. Parer. embellir,

ORNIERE, s. f. Trace profonde que les roues d'une charrette, d'un carrosse, font dans les chemins.

ORNITHOGALE, s. m. Plante.

ORNITHOLOGIE, s. f. or-ni-to-loji-e. Mot tiré du grec. Partie de l'histoire naturelle qui se borne à la connoissance des oiseaux. Traité fait sur cette matière.

ORNITHOLOGISTE, s. m. or-ni-tolo jis-te. Celui qui s'applique à la connoissance des volatiles.

ORNITHOMANCE ou ORNITHO-MANCIE, s. f. or-ni-to-man-ci-e. Divination qui se faisoit par le moyen du vol des oiscaux.

OROBANCHE, s. f. Plante.

OROBE, s. f. Plante.

ORPAILLEUR, s. mase. or-pa-gneur, (mouillez les II.) Homme qui s'occupe à tirar les paillettes d'or qui se trouvent dama le sable des rivières.

ORPHELIN, INE, s. or-fe-lein. Enfant en bas åge, qui a perdu son père et

sa mère , ou l'un des deux.

ORPHIQUE, s. m. or-fi-ke. Nom donné à certains philosophes mystiques, dont la secte, sortie de Pythagore, professoit une morale et des dogmes secrets, qu'elle prétendoit avoir reçus d'Orphée. Îl est aussi adj. de t. g.

ORPIMENT ou ORPIN, s. m. or-pi-

man. Arsenic jaune.

ORPIN, s. m. or-pein. Plante. ORQUE, or-ke. F. EPAULARD.

ORSEILLE, s. f. or-cè-glie, (mouillez les II.) Mousse que les teinturiers emploient avec la chaux et l'urine.

ORT, s. m. or terme de marchand. MU, s. masc. o-ri-po. Lame de l Peser ort, peser avec l'emballage.

Yyya

ORTEIL, s. m. or-teglie, (mouillez

l'1.) Doigt du pied.

ORTHODOXE, adj. det g. or to-dokce. Conforme à la droite et saine opinion, en matière de religion. Il est aussi subst. Les orthodoxes et les hérétiques.

ORTHODOXIE, s. f. or-to-dok-ci-e. Conformité à la saine et droite opinion,

en matiere de religion.

ORTHODROMIE, s. f. or-to-dro-mi-e. L. didactique. Route en droite ligne que fait un vaisseau en suivant le même vent.

ORTHOGONAL, ALE, adj. t. de géométrie. Synonyme de perpendiculaire.

ORTHOGRAPHE, s. f. or-to-gra-fe. L'art et la manière d'écrire les mots

d'une langue.

ORTHÖGRAPHIE, s. f. or-to-gra fi-e. terme d'architecture. La représentation de l'élévation d'un bâtiment. Le profil ou la coupe perpendiculaire d'une fortification.

ORTHOGRAPHIER, v. a. or-to-gra-

fi-é. Ecrire les mots correctement.

ORTHOGRAPHIQUE, adj. de tout g. or-to-gra-fi-ke. Qui appartient à l'ortho-

graphe.

ORTHOPÉDIE, s. f. or-to-pé-di-e. terme didactique. Art de corriger ou de prévenir dans les ensans les difformités du corps.

ORTHOPNEE, s. fém. t. de médecine.

Oppression qui ampêche de respirer.

ORTIE, s. f. Plante sauvage, dont la lige et les feuilles sont piquantes. Mèche que les maréchaux insinuent entre le cuir et la chair d'un cheval.

ORTIVE, adj. fém. Amplitude ortire, arc de l'horison qui est entre le point où se lève un astre, et l'orient vrai où se fait l'intersection de l'horison et de l'équateur.

ORTOLAN, s. m. Oisean.

ORVALE ou TOUTE-BONNE, a. f. Plante labiée et fort commune.

ORVIETAN, s. m. Espèce de théria-

que.

* ORYCTERIENS, s. m. pl. Animaux

qui fouilleut la terre.

OS. s. m. Partie du corps de l'animal, laquelle est dure, solide, compacte. On le dit de quelques poissons. Os de baleine, de sèche. En t. de vénerie, les ergots du cerf.

OSCILLATION, s. f. o-cil-la-cion. t. de mécanique. Mouvement d'une pendule qui va et vient alternativement en sens

contraire.

OSCILLATOIRE, adj. de t. g. n-cilla-toa-re. Qui est de la nature de l'oscillation. Mouvement oscillatoire. OSCILLER, v. a. o-cil-li. t. de mi nique. Se mouvoir alternativement en contraire.

OSEILLE, s. f. o-zè-glie, (mo

les II.) Plante potagère.

OSER, v. n. o-zé. Avoir la hard de faire, de dire quelque chose v. a treprendre hardiment.

OSERAIE, s. f. o-se-re. Lieu

d'osiers.

OSIER, s. m. o-zic. Arbrissess les jets ou scions sont plians. la ou scions de cet arbrisseau.

OSMONDE ROYALE ou Ford

PLETE, s. f. Plante.

OSSELET, s. masc. o-ce-ll. Ne Petits os avec lesquels jouent les Tumeur osseuse, placée sur la petitérieure de la jambe d'un cheval du boulet.

OSSEMENS, s. m. pl. o-ce-a décharnés des animaux qui sont

OSSEUX, EUSE, adj. o-eet tique. Qui est de nature d'os.

OSSIFICATION, s. f. o-ci-fi-Changement insensible des parties braneuses et cartilagineuses en ou

OSSIFIER, v. a. o-ci-fi-é. Che os les parties qui doivent être me dit aussi. Sossifier.

OSSIFRAGUE, subst. m. o-a

Grand aigle de mer.

OST, s. m. Armée. Il est vieus OSTENSIBLE, adj. de t. g. se ble. Qui peut être montré.

OSTENSIBLEMENT, adv. © ble-man. D'une manière ostensi

OSTENSOIR ou OSTENSO m. os-tan-soar. Pièce d'orfévn laquelle on met l'hostie pour sur les autels.

OSTENTATION, s. L es-te Montre affectée de quelque quel

OSTÉOCOLES, a. f. pl. est Pierres qu'on regarde comme d' d'arbres pétrifiées.

OSTEOLOGIE, s. f. Partisi tomie qui enseigne la situation, les usages, la nature et la figu

du corps humain.

OSTRACEE, adj. de t. g. 2. anturelle. Il se dit des poissess converts de deux ou plusieurs dures, à la différence des tests n'en ont qu'one. Il est aussi subt

OSTRACISME, s. m. t. di Loi en vertu de laquelle les bannismient pour dix ans les auspects à la jalousie républication

OSTRACITE, a. fém. Coqui

pétrifiée.

BIRELIN, s. m. os-tre-lein. Nom pi aux peuples orientaux par rapport i lagleterre.

STRUGUT, s. m. os-tro-go. Nom sé sux Gots qui habitoient les parties

Males de leur pays.

TAGE, s. m. o-ta-je. La personne l général, ou un prince, etc remet à svec qui il traite, pour la sureté de tation d'un truité.

PALGIE, s. f. terme de médecine. 🖿 d'oreille.

MALGIQUE, adj. de t. g. o-tal-ji-Memédecine, qui se dit des remèdes les maladies de l'oreille.

ELLES, s. f. pl. o-tè-le. t. de blason. fer de lance dont l'écu est quel-

s charge.

TENCHYTE, s. m. o-tan-chi-te. **men**t de chirurgie. Seringue qui sert Her des liqueurs dans l'oreille.

R, v. a. 6-té. Tirer une chose de or od elle est. Paire cesser, faire . Retrancher. Prendre par force ou Korité.

🛦 🌬, part. Il est quelquefois prépohet sign. Hormis, excepté.

iunne, s. L. o-to-ne. Arbrisseau M vert.

TUGRAPHIE, s. L. Description de

TOMANE, s. f. Grand siège qui sert

**No de sopha et de lit de repos.** L conjouction alternative. Cela est m mauvais. Autrement. La logique

Belectique.

adverb. de lieu. En quel·lieu, en kroit. Où suis-je. Dans lequel, aub lien où je suis. A quoi. Où me réwous? It se joint aux prépositions er. D'où a-t-il pris cela l'Par où eus passé l'

ICHE, s. m. ou-è-che. t. de ma-

Rage d'un vaisseau.

LLE, s. f. ou-a-glie, (mouillez Brebis. Il n'a plus d'asage qu'au m parlant d'un chrétien par rapport Asteur.

MS, oue. Sorte d'interjection qui

de la surprise.

ATE, s. f. ou-a-te. Coton très-fin. ATER, v. a. ou-a-té. Mettre de la **petre une étofic et l**a doublure.

MER, s. masc. ou-blé. Espèce de

LI. s. m. Manque de souvenir. LIANCE, s. f. Oubli, faute de méill est vieux.

LIE, s. f. Sorte de pâtisserie.

MIER, verb. act. ou-bli-é. Perdre

quelque chose en quelque endroit, par inadvertance. Omettre. Une injure, n'en plus garder de ressentiment. Son devoir, manquer à son devoir. Qui l'on est, se méconnoitre. Il est aussi dans le premier sens. On dit encore neutral. Il a oublié à chanter, danser, etc., il en a perdu l'usage, l'habitude.

s'OUBLIER, v. réc. Se méconnoître. Manquer à son devoir. Négliger ses intérèts.

OUBLIETTES, s. f. pl. ou-bli-è-te. On appeloit ainsi autrefois un cachot couvert d'une fausse trape, dans lequel, à ce qu'on dit, on faisoit tomber ceux dont on vouloit se défaire secrètement.

OUBLIEUR , s. m. ou-bli-eur. Garçon patissier qui va le soir par les rues crier

des oublies.

OUBLIEUX, EUSE, adj. ou-bli-eû.

Sujet à oublier facilement.

OUEST, s. m. La partie du monde qui est au soleil couchant. Le vent qui soufile du côté du couchaut.

OUF, Interjection dont on se sert pour marquer une douleur subite. Il sert aussi à marquer l'étoussement, l'oppression.

OUI, particule d'affirmation. Il est opposé à non. Il se prend quelquesois subst. et se prononce comme s'il étoit aspiré. Le oui et le non.

OUTCOU, s. m. Boisson dont se servent

les sauvages de l'Amérique.

OUI-DIRE, s. m. indéclinable. Ce qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne.

OUIE, s. f. ou-1-e. Celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons. Avoir l'ouïe bonne, fine, subtile, délicate, dure.

OUïES, s. f. pl. Certaines parties de la tête des poissons, qui leur servent à la

respiration.

OUIR, v. a. ou-ir. On ne se sert maintenant de ce verbe qu'au prét. de l'indicatif, jouis; à celui du subjonctif, que j'ouisse; à l'infinitif, et dans les temps formés du part. oui, et du verbe avoir.) Entendre, recevoir les sons par l'oreille. Donner dience, écouter favorablement, exaucer. Ouir des témoins, recevoir leurs dépo-

OUPELOTTE, s.f. ou-pe-lo-te. Racine médicinale.

OURAGAN, s. m. Le concours, le choe de plusieurs vents.

* OURAQUE, s. m. Cordon du fœtus

qui va de la vessie au nombril.

OURDIR, v. a. Disposer les fils pour venir de quelque chose. Laisser faire la toile. Pig. Ourdir une trahison, prendre des mesures pour trahir de quelque chose. Lésion d'outre-

quelqu'an.

* OURDISSOIR, s. m. our-di-soar. Outil sur lequel certains ouvriers mettent la soie ou le fil lorsqu'ils ourdissent.

* OURDISSURE, s. f. Action d'ourdir

de la toile.

OURLER, v. a. our-lé. Faire un ourlet à du linge ou à quelqu'autre étoffe.

OURLET, s. m. our-lé. Le repli que

l'on fait à du linge, à des étoffes.

* OURONOSCOPIE, s. f. Prétendue connoissance des maladies d'après l'inspection des urines.

OURS, s. m. Animal féroce.

OURSE, s. f. Le femelle de l'ours. Constellation de l'émisphère boréal.

OURSIN, s. m. our-cein. Classe de co-

quillages de mer.

*OURSINE, s. f. Plante ombellisère. OURSON, s. m. Le petit d'un ours.

OURVARI, t. de vénerie. Cri pour faire retourner les chiens, quand le cerf a sait un retour.

OUTARDE, s. f. Gros oiseau bon &

manger.

OUTIL, s. m. ou-ti. Tout instrument dont les artisans se servent pour leur tra-vail.

OUTILLÉ, EE, adj. ou-ti-glié, (mouillez les ll.) Qui a des outils.

OUTRAGE, s. m. Injure atroce.

OUTRAGEANT, ANTE, adj. ou-trajan. Qui outrage.

OUTRAGER, v. a. ou-tra-je. Offenser

cruellement.

OUTRAGEUSEMENT, adv. ou-tra-jeuse-man. D'une manière outrageuse. Avec excès.

OUTRAGEUX, EUSE, adj. ou-tra-jeû. Qui fait outrage. Paroles outrageuses.

OUTRANCE, s. f. A outrance, jusqu'à l'excès.

OUTRE, s. f. Peau de bouc accommo-

dée pour y mettre des liqueurs.

OUTRE, préposition de lieu. Au-delà. Par-dessus. En outre, adv. De plus, davautage. D'outre en outre, adv. De part en part.

OUTRECUIDANCE, s. f. Présomption,

témérité. Il est vieux.

OUTRECUIDÉ, ÉE, adj. Présomptueux, téméraire. Il est vieux.

OUTREMENT, adv. ou-tre-man. D'u-

ne manière outrée,

OUTREMER, s. m. ou-tre-mer. Couleur

bleue faite avec le lapis pulvérisé.

OUTRE-MESURE, adv. Excessivement. ble. Cheville ouvrie © OUTRE-MOTIE, substantif fémimin. terme de jurisprudence. Il se dit de ce qui excède la moitié de la valeur avec les brancards.

OUTRE-PASSE, s. Lt. d'eaux et rêts. Abatis que fait l'adjudicataire

rets. Abatis que fait l'adjudicative d coupe de bois au-delà des limites q ont été marquées.

OUTRE-PASSER, v. s. on-trep

Aller au delà de....

OUTRER, v. act. ou-tré. Accil surcharger de travail. Offenser quel grièvement. Porter les choses au-di la juste raison. Excédé de fatigue nétré, transporté. Outré de doules dépit, de colère. Exagéré. Pensée, a le outrée, sentimens outrés. Cet la est outré en tout.

OUVERTEMENT, adv. oz-vér-ta Hautemeut, franchement, sans da

ment.

OUVERTURE, s. fém. Feste L'action par laquelle on ouvre. Il commencement de certaines choses phonie par où commence un op l'ouverture du livre, en l'ouvrant sard. De cœur, franchise, sincérité prit, facilité de comprendre, d'isse d'imaginer. Occasion.

OUVRABLE, adj. de t. genre. Je vrable, où les lois de l'Eglise peut

de travailler.

OUVRAGE, s. m. OEuvre, coproduit par l'ouvrier. Façon, transl'on emploie à faire un ouvrage. Il s'ouvrage pour plus de trois mois. Pe tion de l'espril. L'Encide est un souvrage, terme de fortification. I sortes de travaux avancés au deles place.

"OUVRAGE, ÉE, part. Qui de beaucoup de travail de la mais.

OUVRANT, ANTE, adj. ouporte ouvrante, au temps que l'a
la porte d'une ville. A jour ouvre
que le jour commence à paroitre.

OUVREAUX, s. m. pl. ou-orde tures latérales, par les quelles ou l dans les fourneaux de verrerie.

OUVRER, v. a. ou-vié. Trave vieillit. La monnoie, fabriquer, la des espèces. Ouvré, ée, part. d Linge ouvré, façonné à petits can à petites sieurs.

OUVREUR, EUSE, & Qui ou

loges de la comédie.

OUVRIER, IÈRE, s. ou-wicht celle qui travaille de la main.

OUVRIER, IÈRE, adject. Jour of que le peuple dit plutôt que Jour ble. Cheville ouvrière, grosse che fer, qui joint le train du devant de rosse ou d'une berline avec la fin avec les brancards.

es, il ouvre; nous ouvrons, etc. rou. Jourris. Jourrirai. Ouvre. Ou-Que jourre. Que jourrisse. Joum, etc. l'aire que ce qui étoit fern le soit plus. Entamer, sendre, me incision, percer. Commencer inser, à fouiller. Ouvrir la terre fare un fossé. Figurément. Comm. Ouvrir la campagne. Les ports, urs, les chemins, les rendre Les bras, étendre les bras. Son d quelqu'un, lai confier ses plus me pensées. Un avis, être le preà proposer un avis dans une détion. L'esprit, donner des lumièsprit Noser ouvrir la bouche, perles. Ouvrir les yeux à quelqu'un Mque chose, lui donner des lumiéconnoissances qu'il n'avoit pas ma, v. u. Ouvrir la porte. Ouvrez,

vana, v. r. N'ètre plus fermé. Les seuvrent au soleil, s'épanouissent. 🕯 s'ouvrit devant lui , se serra de ser le laisser passer. Souvrir à 🎮 , lui déclarer ce qu'on pense sur chose. Souvrir un chemin, se a chemin.

wert. B'ouvrir. C'ette porte n'ouvre

ri, erte, part. et adj. Porte ouwre ouvert. Tenir table ouverte, de table de plusieurs couverts, où poit ceux qui se présentent, même foir été priés. Le pari est ouvert, est reçu à parier. Ville ouverte, R point fortifiée. Visage, physiomerte, air franc et sincère. Comp-M, qui n'est point arrêté et anquel Pjournellement des articles. Guerte, déclarée. A force ouverte, les nain.

OIR, s. masc. ou-vroar. Lieu où ourriers travailleut.

TRA-OUASSOU, s. m. Très-gros proie du Brésil.

ME, s. m. o-vè-re. t. d'anat. La se forment les œufs dans le venfemelle des animaux.

ALAIRE, adj. de t. g. o-va-lè-re. de forme ovale.

LE, adj. de L g. Qui est à peu h figure d'un œuf. Figure ovale, mede et oblongue. subst. m. Un rele.

MON, s. f. o-va-cion. Espèce de permi les Romains, où letriomintroit dans la ville à pied ou à et sacrifioit une brebis.

, zz, adj. De la forme d'un œuf. [ tride du nez.

BYRIR, verbe actif. Jouvre, tu t. de botanique. Plantes, seurs ovées. OVE, s. m. t. d'architecture, d'orlévrerie, etc. Ornement taillé en forme

d'œut. * OVICULE, s. m. t. d'architecture.

Petit ove.

* OVIDUCS, s. m. pl. Tuyaux qui conduisent l'œuf fécondé dans la matrice. L d'anatomie.

OVIPARE, adj. de t. g. Il se dit des animaux qui se multiplient par le moyes

des œufs.

OVOïDE, adj. En forme d'œuf.

*OXALATE, s. m. t. de chimie nouv. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide oxalique avec différentes bases.

" OXALIQUE, adj. de t. g. t. de chimie nouv. Il se dit d'un acide particulier qu'on

extrait du suc d'oscille.

*OXALME, s. m. Vinaigre imprégné

de saumure. t. de médecine.

* OXIDABILITE, s. fem. Disposition. facilité des métaux à s'oxider, terme de chimie.

* OXIDABLE, adj. Qui pent s'oxider.

"OXIDE, s. m. t. de chimie nouv. Nom générique de tous les corps qui sont unis & une portion d'oxigène trop foible pour les élever à l'état d'acide.

"OXIDE, EE, adj. Elevé à l'état

d'oxide.

* OXIGENE, s. m. t. de chimie nouv. Corps particulier qui, dissous dans le calorique, forme le gaz oxigène ou l'air vital, c'est-à-dire, la seule partie de l'air almosphérique qui entrelienne la respiration et la combustion, et qui, combinés avec différentes bases, forme les oxides, ou les acides.

" OXIGÉNÉ, EE, adj. de t. g. t. de chi-

mie nouv. Saturé d'oxigène.

OXYCRAT, s. m. ok-ci-kra. Mélange

d'eau et de vinnigra.

" OXYGONE, adj. de t. g. ok-ci-go-ne. t. de géométrie. Il se dit principalement d'un triangle qui a tous ses angles aigus.

OXYMEL, s. m. ok-ci-mèl. Mélange de

miel et de vinaigre.

* OXYREGMIE, subst. fém. Rapports acides.

OXYRRHODIN, s. m. Liniment d'huile

et de vinaigre rosat.

OXYSACCHARUM, s. m. Mélange de sucre et de vinaigre.

* OYANT, ANTE, adj. t. de pratique. Celui, celle à qui on rend un compte.

* OYEZ, impératif. Ecoutez. Il est vieux.

. * OZENE, substantif masc. Ulcère pu-

## **P.**

P, Lettre consonne, la seizième de l'alphabet. Il est substantif masculin. Un

grand P, un peut p.

Quand h suit la lettre p, ces deux consonnes se prononcent comme f. Ainsi on prononce philosophe, pharmacie, œsophage, comme s'il y avoit filosofe, farmacie, œsofuge, etc.

PACAGE, s. m. Lieu propre pour nourrir

et cugraisser les bestiaux.

PACAGER, v. n. pa-ka-jé. t. de coutu-

me. Paitre, paturer.

* PACANIER, s. m. Noyer de la Louisiane.

PACANT, s. m. Manant, rustre. Pop. 
* PACHYDERMES, s. m. plur. Ordre des mammifères à cuir épais, qui ont plus de deux sabots, comme le cochou, l'éléphant.

PACIFICATEUR, s. m. Celui qui pacisie, qui appaise les troubles d'un état.

PACIFICATION, s. s. pa-ci-si-ka-cion. Rétablissement de la paix dans un état, ou entre des particuliers.

PACIFIER, v. act. pa-ci-fi-é. Apaiser,

calmer eu établissant la paix.

PACIFIQUE, adj. de t. g. pa-ci-fi-ke. Qui aime la paix. l'aisible, tranquille.

PACIFIQUEMENT, adv. pa-ci-fi ke-

man. Tranquillement.

PACOTILLE, s. fémin. pa-ko-ti-glie, (mouillez les ll.) Petite quantité de marchandises qu'il est permis à ceux qui servent un vaisseau, d'y embarquer pour leur propre compte.

PACTA CONVENTA, s. m. plur. Expression latine qui signifie les conventions que le Roi de l'ologne et la république s'obligeoieut mutuellement d'observer et

de mainteuir.

PACTE, s. m. Convention.

PACTION, s. fém. pak-cion. Pacts. Il vieillit.

* PADELIN, subst. mascul. Creuset de

PADOU, s. m. Ruban tissu moitié de

fil et moitié de soie.

PADOUANE, s. f. t. d'antiquaire. Médaille parsaitement contresaite d'après l'antique, par un graveur de Padoue.

PAGAIE, s. fém. pa-ghé. Aviron dont se servent les Sauvages pour faire aller leurs pirogues.

PAGANISME, s. masc, Idolatrie, reli- | nyme de Diapré.

page des Palens, culte des seux de PAGE, s. f. Un des côtés d'un seu de papier ou de parchemin. L'étal contenue dans la page même.

PAGE, s. masc. Jeune gentilkomme vant auprès d'un Roi, d'un Prince de

porte la livrée.

" PAGINATION, a. f. Ordre des

d'un livre.

PAGNE, s. m. (mouillez le ga.)
ceau de toile de coton, dont les le
et les Indiens qui vont mus s'envelq
le corps depuis la ceinture jusqu'a
noux.

PAGNON, s. m. pa-gnon, (mod gn.) Drap noir très-fin, sabrique

PAGNOTE, s. m. pa-gno-te, (1 lez le gn.) Poltron, lâche.

PAGNOTERIE, s. f. pa-gno-le (mouillez le gn. ) Action de per est familier.

PAGODE, s. f. Temple d'idei qu'on y adore. Petite figure ordina de porcelaine. Monnois d'or en usa les Indes.

* PAGURE, s. m. Espèce de ca PAIEN, LENNE, subst. et adj. Idolàtre.

PAILLARD, ARDE, subst. et pa-gliar, (mouilles les l.) Las

impudique.

PAILLARDER, v. neutre. ps.g. (mouillez les U.) Commettre le paillardise. Il est vieux, et les le geus ne s'en servent point.

PAILLARDISE, s. fém. pagis (mouillez les U.) Luxure, pedi

pureté.

PAILLASSE, s. f. pa-glis-ce, lez les & ) Amas de paille enfer de la toile, pour servir à un lit la paille est enfermée.

PAILLASSE, s. m. Nom d'un be

la foire.

PAILLASSON, subst. m. per (mouillez les !!.) Paillasse plate entre deux coutils, qu'on meta des fenêtres, pour garantir une du soleil, du bruit. Paille éta de la ficelle le long de quelques et dont les jardiniers se servent rantir leurs espaliers de la galée paille pour essuyer les pieds.

PAILLE, s. f. pa-glie, (ma U.) Le tuyau et l'épi du blé, de etc. Certain défaut de liaison de sion des métaux. Défaut dans

qui en diminue l'éclat,

PAILLE-ER-CU. Voy. Pitte-18 PAILLÉ, ÉE, adj. t. de bissi nyme de Diapré. ) La cour d'une ferme où il y a des w, des grains.

MLET, adj. m. pa-glie, (movillez [] Il ne se dit que du vin rouge peu

**de couleur.** 

ILLETTE, s. f. pa-gliè-te, (mouil-] (On disoit autrefois Papillote.) percelle d'or, d'argent, de cuivre. LEUR, EUSE, subst. pa-glieur, Mez les U.) Celui, celle qui vend on ture de la paille.

LLEUX, adj. m. pa-gliet, ( mouil-14) Il se dit du fer et des autres

a qui ont des pailles.

, a m. Aliment fait de farine de bis et cuite. Fig. Nourriture, sub-🕰 Gagner son pain. Certaines chobes eu masse. Pain de sucre, de h etc. Benit, pain qui est béni avec rémonies de l'Église, et que l'on 🖿 à la grand'messe dans les egliroissiales. A cacheter, dont on se her cacheter des lettres. A chanter, l-dire, à chanter la messe, pain main, que les prêtres consacrent à

-DE-COUCOU, ON ALLELUIA, S. M

PE-POURCEAU, s. m. Plante.

🖟 adj. *pèr*. Egal, semblable, pambre qui peut se diviser en deux. egales sans fraction. On dit subst. k commerce, Le change est au l a'y a rien à gagner ni à perdre piraitos et dans les remises d'ar-🖿 pays à l'autre. De pair, adv. manière égale. Il va de pair avec nds seigneurs.

s. masc. Duc qui avoit séance au nt de Paris. En Angleterre, seii a droit de séance ou de suffrage

nbre haute du parlement. B, s. f. pè-re. Couple d'animanx tême espèce, mâls et femelle. anssi de deux choses de même **qui von**t nécessairement ensemre de gants, de bas. Chose uni-Aposée de deux pièces. Paire de

EMENT, adverb. pè-re-man. tor-**Sthm**étique. Nombre pairement pombre pair dont la moitié est jabra pair, on ce qui revient au in mombre qui peut se diviser par

**IX.**, subst. fémin. pè-ri-e. Dignité.

E, subst. m. pèr-le. T. de blason, Bt d'un pal mouvant de la pointe

MLER, s. masc. pa-glié, (mouillez ; les, qui vont aboutir en forme d'Y aux

deux angles du chef.

PAISIBLE, adj. de t. g. pè-zi-ble. Qui est d'humeur douce et pacifique. Qui n'est point troublé dans la possession d'un bien.

PAISIBLEMENT, adverbe. pè-zi-bleman. D'une manière paisible et tran.

quille.

* PAISSANT, ANTE, adj. pé-san. T. de blason, qui se dit des vaches, brebis et autres animaux, qui sont représentés ayant la tête baissée.

PAISSON, s. f. collectif. pe-son. Tout ce que les bestiaux et les bêtes fauves paissent et broutent, principalement dans

les forèts.

PAITRE, verb. act. pé-tre. Je pais, tu pais, il past; nous paissons etc. Je paissais. Je pattrai. Paissez. Que je paisse. Je paitrois. Paissant. Les autres temps ne sont pas en usage. Brouter l'herbe.

se Paitre, v. r. Se nourrir, en parlant des oisèaux carnassiers. On dit figurém. Se paître de chimères. Pu, part. Il n'est en usage qu'en term. de fauconnerie. Un

fuucon qui a pu.

PAIX, s. i. pe. L'état d'un peuple qui n'est point en guerre. Traité de paix. Concorde. Tranquillité de l'âme. Calme, silence, éloiguement du brait. Déesse révérée par les païens. Patène que le prêtre donne à baiser quand on va à l'offrande. Os plat et large d'une épaule de veau ou de mouton.

Paix, interjection dont on se sert pour faire faire silence. Paix-là. Eh! paix donc.

PAL, s. m. Pieu aiguisé par un bout.

Il fait au pl. paux ou pals.

PALADIN, s. m. pa-la-dein. Dans les vieux romans, seigneur qui suivoit Charlemagne à la guerre.

PALAIS, s. m. pa-lé. Maison de Roi, de prince ou de seigneur. Palais magnifi-

que. Lieu où se rend la justice.

Palais, s. m. La partie supérieure du dedans de la bouche.

Palais de-Lièvre. Voy. Laite

* PALAMENTE, s. fém. pa-la-man-te. t. de marine. Tout le corps des rames d'une galère.

* PALAN, s. m. t. de mar. Assemblage de cordes, de moufiles et de poulies propres à enlever de pessos fardeaux.

*PALANQUE, s. f. pa-lan-ke. Espèce

de fortification faite avec des pieux.

PALANQUIN, s. m. pa-lan-kein. Chaise dont les personnes considérables se et divisé en deux parties éga- le servent dans les Indes pour aller d'un lieu

à un autre, en se faisant porter sur les

épaules des hommes.

PALASTRE, s. masc. Boîte de ser qui fait la partie extérieure d'une serrure, et sur laquelle les parties intérieures sont montées.

PALATALE, adj. fém. Qui se dit des consonnes qui sont produites par les mouvemens de la langue, qui va toucher le palais. D, T, L, N, R, sont des consonnes palatales. On les nomme aussi linguales.

PALATIN, s. m. pa-la-tein. Titre de

dignité.

PALATIN, INE, adj. t. d'anatomie. Les os palatins, qui servent à sormer les sosses nasales et les maxillaires. Artère palatine, sosse palatine.

PALATINAT, s. m. pa-la-ti-na. Dignité de palatiu. Province qui est sous la domi-

nation de l'électeur palatin.

PALATINE, s. fémin. Fonrrure que les semmes portent sur leur cou en hiver. Ornement fait de réseau, que les semmes mettoient autresois sur le cou.

PALE, s. f. Carton carré, garni ordimairement de toile blanche, et servant à couvrir le calice quand on dit la messe. Pièce de bois qui sert à une écluse. Le bout plat d'une rame, d'un aviron.

Pare, adj. de t. g. pá-le. Blème, qui est de couleur tirant sur le blanc. Il se dit aussi des couleurs déchargées, pen vives. Pâles couleurs, maladie des filles ou des

temmes,

PALÉE, s. f. Rang de pieux enfoncés en terre, pour former une digue, soutenir des terres, etc.

PALEFRENIER, s. m. pa-le-fre-nie.

Valet qui panse les chevaux.

PALEFROI, s. m. pa-le-froa. Cheval qui servoit ordinairement à une dame, avant qu'on eût l'usage des carrosses.

PALEOGRAPHIE, s. f. pa-lé-o-gra-A-e. Science des écritures anciennes.

PALERON, s. masc. Partie de l'épaule

du cheval qui est plate et charnue.

PALESTINE, s. f. Caractère d'imprimerie, qui est entre le gros paragon et

le petit canon.

PALESTRE, s. m. t. d'antiquité. Chez les Grecs et les Latins, lieux publics où les jeunes gens se formoient aux exercices du corps.

PALESTRIQUE, adj. de t. g. pa-lèszri-ke. Il se dit des exercices qui se fai-

soient dans les palestres.

PALET, s. masc. pa-lè. Pierre plate et ronde avec laquelle on joue en la jetant en l'air, pour la placer le plus près qu'on peut d'un but qu'on a marqué.

PALETTE, s. f. pa-lè-te. Instrum de bois plat qui a un manche, et aveci quel les enfans jouent au volant. Petit fort mince, sur lequel les peintres mat les couleurs et les mèlent.

PALEUR, s. f. på-leur. La coulez ce qui est pale. Il ne se dit que des

sonnes.

PALIER, s. m. pa-lié. L'endroit degré, d'un escalier; où les mas sont interrompues par une espèce de te-forme.

PALINGENESIE, s. f. pa-lein-g si-e. t. de chimie. Co mot signifiel ralement régénération. Action par la le, suivant quelques chimistes, les c organisés, soit végétaux, soit and décomposés par l'analyse chimique, produisent un corps semblable à dont ils ont été retirés, on du se fantôme, l'image, la forme de cap

PALINOD ou PALINOT, s. m. no. Poésie faite en l'honneur de la culée Conception de la Ste Vierge.

PALINODIE, s. f. Rétractation

qu'on a dit.

PALIR, v. n. Devenir pale. v. sch dre pale.

PALIS, s. m. Pieu.

PALISSADE, s. f. pa-li-sa-de. de palis plantés en terre pour la d'une porte ou d'une place de gue pieu de la palissade. Suite d'arbre tés à la ligne, dont les branches se espèce de haie.

PALISSADER, v. a. pa-li-se a tourer une fortification de palis Dresser des palissades autour des

les d'un jardin.

*PALISSAGE, s. m. Action de P PALISSANDRE ou PALIXAI s. m. liois violet, propre au tour marqueterie.

PALISSER, v. a. pa-li-sé. t. di nier. Attacher le long des murali jardin, les branches des arbres fo

PALLADIUM, s. m. pal-la-diemp. du latin, et dérivé du grec. Il proprement une statue de Pallas cette status passoit pour le gage de servation de Troie, l'antiquité pa désigné depuis sous le nom de Pal les divers objets auxquels les villempires attachoient leur durés.

PALLIATIF, IVE, s. et adj. M. tife. Qui pallie. Remède pallielle

palliative.

PALLIATION, s. f. pales cies.
de pallier une faute, un crime of pas une justification, c'est me par PALLIER, verb. act. pal-li-f.D.

rir me chose qui est mauvaise. Une de, ne la guérir qu'en apparence. ALLIUM, s. m. pal-li-ome. Mot la-Omement fait de laine blanche, sele croix noires , et bénit par le Pape , ! revois aux archevêques, pour marde leur juridiction.

PALMAIRE, adj. Qui a rapport à la me de la main.

LME, s. f. Branche de palmier. Fig. pire.

aus, s.f. Espèce de mesure commune palie, et qui est de l'étendus de la

MI-DE-CHRIST, s. fémin. Espèce de

LMIER, s. m. pal-mie. Arbre qui les dattes.

MISTE, s. m. Palmier des îles An-

MITE, s. m. La moelle des palmiers. LOMBR, s. f. pa-lon-be. Espèce de pramier des provinces voisines des bres.

ALON, s. m. t. de cirier. Espèce de 🦈 de bois avec laquelle en remue la

dans la chaudière.

ONNIER, s. m. pa-lo-nié. Pièce du fun carrosse, qui est jointe au train unt ou à la volce, par un annesu de par une chainette de cuir, et sur 😘 les traits des chevaux sont atta-

MOT, s. m. pa-lo. T. de mépris, qui faun villageois fort grossier. Il est

PABLE, adj. de t. g. Qui se fait sentoucher. Pigur. Fort évident, fort

PITANT, ANTE, adj. pal-pi-tan. pile.

PITATION, s. f. pal-pi-ta-cion.

PITER, v. n. pal-pi-té. Se monvoir pouvement déréglé et fréquent.

ALPLANCHE, s. f. Pièce de bois qui le devant des fondemens des pilotis digue, d'une jetée.

TOQUET, s. m. pal-to-kè. T. de s qui se dit d'un homme grossier.

LUS, s. m. pa-luce. t. de géogra-Marais.

MER, V. IL. OU SE PAMER, V. r. på-Rowber en désaillance. Se pamer de

sire bien fort. Me, ée, part. En t. de blason, il se poisson qui a la gueule béante.

OISON, s. f. pa-moa-zon. Dé-ce, évapouissement.

MPE, substantif féminin. pan-

pe. La fenille du blé, de l'orge, etc. PAMPHLET, s. m. pan-flé. Mut anglois qui s'emploie quelquetois dans notre laugue, et qui signifie brochere.

PAMPRE, s. m. pan-pre. Branche de

vigne avec ses feuilles.

PAMPRE, EE, adj. *pan-pré*. Termé de blason, qui se dit des grappes de raisin attachées à la branche.

PAN, s. m. Partie considérable d'un vêtement, d'un mur, etc.

PANACEE, s. f. Remède universel.

PANACHE, s. m. Assemblage de plumes d'autruche dont on ombrage un casque.

PANACHE DE MER, s. m. Plaute.

PANACHER, v. n. et se Paracher, v. r. Il se dit de certaines fleurs, lorsqu'il vient à s'y former une nouvelle conleur, qui fait à peu près l'effet d'un panache.

PANADE, s. f. Mets fait de pain émié et long-temps milouné dans du houillon.

se PANADER, v. r. se pa-na-de. Marcher avec'un air d'ostentation et de complaisance, à peu près comme un paon quand it fait la roue. Il est familier.

PANAGE, s. m. Droit que l'on paye au propriétaire d'une forêt, pour avoir la permission d'y mettre des porcs qui s'y nourrissent de gland, de faîne, etc.

PANAIS, s. m. ou PASTENADE, pa-

*nė*. Plante potagėre.

PANARD, adj. pa-nar. Il se dit d'un cheval dont les deux pieds de devant sout tournés en dehors.

PANARIS, s. m. pa-na-ri. Tumeur flegmoneuse qui vient au bout des doigts.

PANATHENEES, s. f. pl. t. d'autiquités Fêtes soleunelles qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Minerve.

PANCALIERS, s. masc. pan-ka-liés Choux qui tirent leur nom de la ville de Pancaliers en Piémout, d'où ils nous ont été apportés.

* PANCARPE, s. m. Un des jeux des Romains, dans lequel des hommes com-

battoieut contre des animaux.

PANCARTE, a. f. Placard affiché pour

donner quelque avis au public.

* PANCHYMAGOGUE, subst. et adj. de t. g. li se dit des remèdes qu'on regarde comme capables de purger toutes les humenra.

PANCRACE, subst. mascul. Exercice qui faisoit partie de la gymnastique. Il étoit composé de la répuion de la lutte et du pugilat.

PANCRATIUM. Voy. Scille.

PANCREAS, s. m. t. d'anatomie. C'est nne des glandes conglomérées qui est située derrière le sond de l'estomuc.

PANCREATIQUE, adj. de t. g. pan-

kré-a-ti-ke. Qui est du pencrées. Suc, li-

queur pancréatique.

PANDECTES, s. f. pl. Recueil des décisions faites par les anciens jurisconsultes romains, auxquelles Justinien, qui les fit compiler, donna force de loi.

PANDEMIE, PANDEMIQUE. Synony-

mes d'épidémie, épidémique.

PANDOURE, s. m. Nom de certains soldats hongrois.

PANEGYKIQUE, s. m. pa-né-ji-ri-ke. Discours à la lovange de quelqu'un.

PANEGYRISTE, s. m. Celui qui fait

un panégyrique.

PANER, v. a. pa-né. Couvrir de pain émié de la viande qu'on fait griller ou rotir. Pané, ée, part. et adj. Eau panée, c-lie où l'on a fait tremper du pain, pour en ôter la crudité.

PANEREE, s. f. Tout ce qu'un panier peut contenir, autant qu'il en peut tenir

daus un panier.

PANETERIE, s. f. Le lieu où l'on distribue le pain chez le Roi. Les officiers qui servent à la paneterie.

PANETIER (grand), s. m. pa-ne-tié. Antrefois, grand officier de la couronne.

PANETIERE, s. f. Petit sac dans lequel les bergers ou les bergères portent du pain en allant garder les moutous.

PANICAUT, ou Chardon Roland, ou CHARDON A CENT TETES. Voy. ERYNGE.

PANICULE, s. f. t. de botanique. Espèce d'épi qui contient beaucoup de fleurs et de semences.

PANICUM, s. m. pa-ni-kome. Plante

qui ressemble au millet.

PANIER, s. m. pa-nié. Ustensile de ménage fait d'osier, de jouc, etc. Ce que contient un panier. Un panier de raisins, de pêches, etc. Espèce de jupon garni de cercles de baleine pour soutenir les jupes et la robe.

PANIFICATION, s. f. pa-ni-fi-ka-cion. Conversion des matières farineuses en

pain.

PANIQUE, adj. pa-ni-ke. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Terreur panique,

frayeur subite et sans fondement.

PANNE, s. f. pa-ne. Sorte d'étoffe de soie, de 61, de laine. Graisse dont la poau de cochon et de quelques autres animanz se trouve garnie en dedans, et principalement au ventre. t. de charpenterie. Pièce de bois qui sert à soutenir les chevrous d'une couverture.t. de marine. Mettre en panne, disposer les voiles d'un vaisseau, de manière à ne pas continuer de faire route.

bois ou de vitrage enfermée dans une ble pour les teindre.

bordare. Filet pour preudre des lièm des lapius. Conssinet qu'on met sur d d'une selle pour empêcher que le de ne se blesso. Fig. Piege. Tendre un neau à quelqu'un. Donner dens le f

PANNELLE, s. f. pa-nè-le. tem blason. Feuille de peuplier.

PANNETON, s. m. pa-ne-ton. La tie d'une clef qui entre dans la se

PANNICULE, e. f. pa-ni-ku-le. U natomie. Membrane qui est sous la f se, et dont les muscles de corps sont loppés.

PANONCEAU, s. m. pa-non-16. son d'armotries mis sur une affiche y donner plus d'autorité, ou sur l teau, pour marque de juridiction.

PANSE, s. f. Ventre. Il est fem PANSEMENT, s. m. pan-ce-m tion de panser une plaie, une ble

PANSER, v. a. pan-cė. Leter reil d'une plaie, y appliquer les nécessaires. Un cheval, l'étrille brosser, etc.

PANSU, UB, subst. et adj. Qui

grosse panse. Il est fam.

PANTALON, s. m. Habit took pièce, qui est fort juste sur le ce qui prend depuis le con jusqu'aux Culotte longue qui descend sur jusque vers les souliers. Persous comédie italienne. Fig. et sau. qui prend toutes sortes de figures, joue toutes sortes de 1 ôles pour ses fius.

PANTALONNADE, s. f. Danse talon. Toutes sories de boufor accompagnées de postures badines se démonstration de joie, de de de bienveillance. Subterfuge ridica se tirer d'embarras. Il est vieux

PANTELANT, ANTE, adj. part Qui haletto, qui est haletant. Il e PANTELER, v. n. pan-te-le. avoir la respiration embarrassée

sée. Il est vieux.

PANTHEE, adj. f. pan-te-e. 4 ciens appeloient figure panthée. tue qui réunissoit les symboles col tributs de différentes divinités.

PANTHEON, s. m. pan-te-tatiré du grec. Temple consacré à la

Dieux à la fois.

PANTHERE, s. f. pan-tè-re. Bitel PANTIERE, s. f. pan-tie-re. File tend à des arbres, pour preside tains oiseaux.

* PANTIME ou PANTINE . . . . . PANNEAU, s. m. pn-no. l'ièce de nombre d'écheveaux de soie, liés ANTOGRAPHE. Voy. SINCE.

ANTOIMENT, s. m. pan-toa-man saconnerie. Asthme dont les oiseaux lattaqués.

INTOIS, adj. m. pan-toa. Haletant,

idhaleine.

INTOMETRE, s. m. Instrument pour mer toutes sortes d'angles de longueur s havieur.

INTOMINE, s. m. Acteur qui expripules sortes de choses par des gestes, ks attitudes, et sans parler. Il est jadj. Ballet pantomime.

stoxime, s. f. t. de l'art dramatique. de parler aux yeux, l'expression se da visage et des gestes. Pièce où plaction s'exprime par des gestes, et parler. Exécuter une pantomime.

MTOUFLE, s. f. Mule, sorte de

ON, s. m. pan. Oiseau domestique. lellation de l'émisphère austral.

ONNEAU, s. m. pa-no. Jeune paon. FA, s. m. t. enfantin. Père.

PABLE, adj. m. Propre à être clu

PAL, ALE, adj. Qui appartient au

PAS, s. m. Nom que plusieurs peu-Urient donnent à leurs prêtres. PAUTB, s. f. pa-pôsté. Dignité de

E, s. m. L'Evêque de Rome, chef glise universelle.

PEGAI, s. m. pa-pe-ghé. Autrefois guet. Aujourd'hui oiseau de carte ou peint, que l'on plante au bout d'une , pour exercer à tirer, soit de l'arc, **be**lète ou **de l'arquebuse.** 

ELARD, subst. masc, pa-pe-lar. ure. Hypocrite, faux dévot. Il est

FELARDISE, s. fém. Hypocrisie, devotion.

ELINE, s. f. Sorte d'étoffe tramée

ELONE, adj. m. t. de blas. Il se dit tu chargé d'une espèce d'écaille.

ERASSE, s. f. pa-pe-ra-ce. Papier pui ne sert plus de rien, et qu'on to comme inutile.

ERASSER, v.n. pa-pe-ra-cé. Pasm temps à remuer, à feuilleter, à er des papiers. Il est famil. Faire Vilures inatiles.

ETERIE, s. f. Manufacture de pa-

e commerce du papier.

ETIER, s. m. pa-pe-tie. Onvrier qui papier. Marchand qui le vend.

HER, s. m. pa-pie. Composition faite uz linge détrempé dans de l'eau,

pilé et broyé par le moyen d'un moulin. et ensuite étendu par feuilles, pour servir à écrire, imprimer, etc. Papier-journal, livre de compte. Lettres de change, billets payables au porteur, etc. Il m'a payé en pupier. Toutes sortes de titres, enseignemens, mémoires et autres écritures; en ce sens, ou ne s'en sert guère qu'au pl. Avez-vous apporté vos papiers? Papier - monnoie , qui a cours comme la monnoie.

PAPILIONACEE, EE, adj. t. de bota-

nique. Synonyme de Légumineux.

* PAPILLAIRE, adj. pa-pi-lè-re. t. d'anatomie. Il se dit d'une tunique ou membrane de la laugue.

PAPILLON, s. m. pa-pi-glion, (mouillez

les (L) Insecte volant.

PAPILLONNER, v. n. pa-pi-glio-né, (mouillez les ll.) Voltiger d'objets en objets, sans s'arrêter à aucun. Il est fam.

PAPILLOTAGE, s. m. pa-pi-glio-ta-je, (mouillez les U.) Effet de ce qui papillote.

PAPILLOTE, s. f. pa-pi-glio-te, (mouillez les U.) Morceau de papier, etc. dont on enveloppe les cheveux que l'on met en boucles, pour les tenir frisés.

* PAPILLOTS, s. m. pl. pa-pi-glio, ( mouillez les ll.) Taches sur la peau dans

la fièvre pourpre.

PAPILLOTER, v. n. pa-pi-glio-té, (monillez les ll.) Se dit des yeux lorsqu'un mouvement involontaire les empeche de se fixer sur les objets. Il se dit aussi d'un tableau qui pétille d'une manière incommode, par des lumières également brillantes et des couleurs également vives. Il se dit encore en imprimerie, lorsque le caractère marque double, et embronillé.

PAPISME, s. m. Terme dont les protestans se servent quand ils parlent de la communion de l'Eglise catholique.

PAPISTE, s. m. Terme dont les protestans se servent pour désigner les catho-

liques.

PAPYRUS, s. m. pa-pi-ruce. Plante d'Egypte, dont les anciens se servoient pour écrire.

PAQUES, s. f. på-ke. Fête solennelle chez les Juifs et chez les Chrétiens.

PAQUERETTE, s. fém. på-ke-rè-te. Plante. V. MARGUERITE.

PAQUET, s. m. pa-ké. Assemblage de plusieurs choses attachées on enveloppées ensemble. Fig. Tromperie, malice qu'on fait à quelqu'un. Il est : op.

PAQUET-BOT, s. m. pak-bo. Bâtiment qui passe et repasse d'Angleterre en France, en Hollande, ou ailleurs, pour porter

lics lettres.

PAR. Préposition de lien et de temps. En, dans, durant. Elle sert à marquer le mouvement, le passage. Il a passé par Paris; il se promène par la ville Elle désigne la cause, le motif, le moyen, l'instrument, la manière, l'endroit des choses dont on parle, etc. Elle se joint à plusieurs prépositions et adverbes de lieu, sans rien changer à leurs significations. Par-deçà, par-delà, par-dedans, par-dehors. Par-ci, par-là, adv. En divers endroits, çà et la Par trop beaucoup trop. Fam.

PARCE QUE. Conjonction qui sert à marquer la raison de ce qu'ou a dit.

PAR-DEVANT, terme de formule. En présence de.... Un contrat passé pardevant notaire.

PARABOLAIN, s. m. pa-ra-bo-lein. Nom qu'on donnoit aux plus hardis gladiateurs, et qu'on donna dans la suite à des clercs qui affrontoient les plus grands dangers pour secourir les ma-lades.

PARABOLE, s. f. Similitude et allégorie sous laquelle on enveloppe quelque vérité importante. En géométrie, ligne courbe qui résulte de la section d'un cône, par un plan parallèle au côté de ce côue.

PARABOLIQUE, adj. de t. g. pa-rabo-li-ke. t. de géométrie. Qui est taillé en figure de parabole. Un muroir parabolique.

*PARACENTESE, s. m. pa-ra-san-tè-

se. t. de médecine. Ponction.

PARACHEVEMENT, s. m. pa-ra-chève-man. Fin, persection d'un ouvrage.

PARACHEVER, v. a. pa-ra-che-vé. Il a la même signification qu'achever. Il est vieux.

* PARACHRONISME, s. m. pa-rakro-nis-me. Espèce d'anachronisme, qui consiste à rapporter un fait à un temps postérieur à celui où il est réellement arrivé.

PARACLET, s. m. pa-ra-klè. Consola-

teur. Synonyme de Saint-Esprit.

PARADE, subst. fém. Montre, étalage de quelque chose que ce soit. Ostentation et vanité. En termes d'escrime, l'action par laquelle on pare un coup. Scènes burlesques que les bateleurs donnent au peuple à la porte de leur théâtre, pour engager à y entrer. terme de manége. Arrêt d'un cheval qu'on manie.

PARADIGME, s. m. T. de grammaire

qui signifie, exemple, modèle.

PARADIS, s. m. pa-ra-di. Jardin dé- rallélogrammes, d licieux, où Dieu mit Adam aussitôt parallèles entr'eux.

qu'il l'ent créé. Le séjour des là heureux qui jouissent de la vision Dieu.

* PARADISIER, s. m. Passerens

nirostre.

PARADOXAL, ALE, adj. ps-re-d sal. Qui tient du paradoxe, qui sim paradoxe. Esprit paradoxel. Opinion redoxale.

PARADOXE, s. masc. pe-re-del Proposition avancée et soutenue ce l'opinion commune. Il s'emploie ausi

jectivement.

PARAFE ou PARAPHE, s.m. que qui est faite d'un on de plui traits de plume, qu'on met ordinaire après son nom quand on signe quacte.

PARAFER ou PARAPHER, v. a ra-fé. Mettre un parafe à quelque a

PARAGE, s. m. Vieux mot qui s fioit extraction, qualité. Dans de parage. En t. de marine, espece de où les vaisseaux se trouvent des course.

PARAGRAPHE, s. m. pa-reg Petite section d'un discours, d'un pitre, etc. La marque qu'on app cette section.

PARAGUANTE, s. f. pa-ra-gou t. pris de l'Espagnol. Présent qu fait à quelqu'un en reconnoisse quelque service qu'il a rendu.

PARALIPOMÈNES, s.m. plat.

d'un livre de la Bible.

* PARALIPSE, s. f. Figure de a rique, qui consiste à fixer l'atte sur un objet, en leignant de le 1 ger.

PARALLACTIQUE, adj. de t. ra-lak-ti-ke. t. d'astronomie. Qui

tient à la parallexe.

PARALLAXE, s. f. pe-re-leid'estronomie. Arc des firmament ce entre le lieu véritable et le lieu sp

de l'astre qu'on observe.

PARALLELE, adj. de t. g. pod le. T. de géométrie, qui se dit d'est ou d'une surface également distants autre ligne, ou d'une autre surface toute son étendue. Il est aussi sai féminin et signifie, ligne parallés à autre.

PARALLÈLE, s. m. Compersison parelle on explique les rapports et la férences que deux choses ou dent sonnes ont entr'elles.

PARALLELIPIPÈDE, s. m. t. del métrie. Corps solide terminé par l'allélogrammes, dont les opposés parallèles entr'eux.

i, de deux plans parallèles.

MLLELOGRAMME, s. masc. t. de rtrie. Pigare dont les côtés opposés paralleles.

MLOGISME, s. m. Faux raison-

MALYSER, v. a. pa-ra-li-zé. Rendre

pique. Fig. Rendre inutile. MLYSIE, s. f. pa-ra-li-zi-e. Priva-M diminution considérable du seni, du mouvement volontaire, ou de

MALYTIQUE, s. et adj. de t. g. pa-

i-ke. Atteint de paralysie.

MMETRE, s. m. t. de géométrie. constante et invariable qui entre léquation on dans la construction courbe.

IANGON, s. m. Modèle, patron. Maison. N est vieux. Il est quelquedi. Un diamant parangon, un diapu n'a aucun défaut. En ce sens aussi substantif. En termes d'imhe , caractère.

MNGONNER, verb. act. pa-ran-gomparer, mettre en paraugon. Il est

ANT, ANTE, adj. pa-ran. Qui

**q**oi pare.

m deux.

MNYMPHE, s. m. pa-ra-nein-fe. ts solennel qui se prononce en pie ou en médecine, à la fin de rlicence. Chez les anciens Romaius, procons qui conduisoient la mariée e époux ; ils étoient au nombre de

RAPEGME, s. m. Tables de mériesqueiles les anciens inscrivoient bonances et autres proclamations

APET, s. m. pa-ra-pè. Elévation wou de pierre au-dessus d'un rem-Tune terrasse, d'un pont, etc. APHERNAUX, adj. m. pl. pa-raterme de droit. Biens parapherqu'une ferame se réserve, qui ne int partie de la dot, et dont le mapoint l'administration.

RAPHIMOSIS, s. m. pa-ra-fi-molaladie dans laquelle le prépuce est nt renversé et gonilé, qu'on ne rabattre pour couvrir le gland.

APHRASE, s. f. pa-ra-fra-ze. Ex-

m pias étendue que le texte. APHRASER, verb. a. pa-ra-fra-zé. des paraphrases. Amplifier, aug-

' le récit.

rases.

RAPLEGIE, substant. fémin. ter-

RAILELISME, s. m. Etat de deux i me de médecine. Paralysie universelle-* PARAPLEXIE, s. f. Apoplexie légère. PARAPLUIE, s. m. Petit pavillon portatif, pour se garantir de la pluie.

> PARASANCE, s. f. t. d'antiquité. Mesore itinéraire chez les ancieus Perses.

> PARASELENE, s. f. Apparence d'une ou plusieurs lunes autour ou à côté de la vernable.

> PARASITE, s. m. pa-ra-zi-te. Ecornifleur, qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui. Fig. et adj. Plante parasite, qui végète sur une autre, et qui se nourrit de sa substance.

* PARASITIQUE, s. f. pa-ra-zi-ti-ke.

L'art du parasite.

PARASOL, s. m. Petit pavillon qu'on porte au-dessus de la têle, pour être à couvert du soleil.

* PARASTREMMA, s. m. Distorsion de la bouche.

PARATITLES, s. m. pl. Explication abrégée de quelques titres ou livres du code ou du digeste. Les auteurs de ces explications se nomment paratitlaires.

* PARATHENAR, s. m. Muscle for-

mant le bord de la plante du pied.

* PARA-TONNERRE, s. m. Barre de fer terminée en pointe, qu'on élève audessus des édifices, et à laquelle on joint une chaîne de fer pour attirer sans explosion la matière du tonnerre.

PARAVENT, s. m. pa-ra-van. Suite de grands châssis de bois unis par des : charnières, garnis d'étoffe, etc. dout on se sert dans les chambres en hiver, pour rompre le vent qui vient des portes.

PARC, s. m. parke. Grande étendue de terre, entourée le plus souvent de murailles pour la conservation des bois qui y sont, ou pour le plaisir de la chasse. Lieu où l'on place l'artillerie, les munitions et les vivres, quand l'armée est en campagne. Patis entouré de fossés, où l'on met les bœufs pour les engraisser. Cloture faite de claies, où l'on enferme les moutons en été, quand ils couchent dans les champs. Lieu préparé pour y mettre des hultres, qu'on y laisse grossir et verdir.

PARCAGE, s. m. Séjour des moutons parqués sur des terres labourables,

PARCELLE, s. f. par-cè-le. Petite par-

tie de quelque chose.

PARCHEMIN, s. m. par-che-mein. Peau de brebis ou de mouton préparée pour écrire, etc.

PARCHEMINERIE, s. f. Lien où l'on. APHRASTE, subst. m. Auteur de prépare le parchemin. L'art de le préparer, et le négoce qui s'en fait.

PARCHEMINIER, s. masc. par-che-mi-

mie. Ouvrier qui prépare le parchemin et qui le vend.

PARCIMONIE, s. fém. Epargue. Il n'a guère d'usage que dans le style soutenu.

* PARCIMONIEUX, EUSE, adjectif.

Econome à l'excès.

PARCOURIR, v. a. Il se conjugue comme Courir. Aller d'un bout à l'autre, courir çà et là. Un livre, des papiers, y je-

ter légèrement la vue.

PARDON, s. m. Rémission d'une faute, d'une offeuse. Certaine prière dont on avertit par trois coups de cloche qu'ou sonne à trois reprises, le matin, le soir et à midi. Au pl. Indulgences que l'Eglise accorde aux fidèles.

PARDONNABLE, adj. de tout genre.

Oui mérite d'être pardonné.

PARDONNER, v. a. par-do-né. Accorder le pardon, ne garder aucun ressentiment d'une injure, d'une faute. Excuser. Ne pardonner, n'excepter, n'éparguer. La mort ne pardonne à per-

PARÉAGE ou PARIAGE, s. m. t. de jurisprudence féodale. Egalité de droit et de possession, que deux Seigneurs ont

par indivis sur une même terre.

PAREATIS, s. m. Lettres de chancellerie, pour faire exécuter une sentence hors de la juridiction du tribunal où elle avoit été rendue, etc.

PAREGORIQUE, adj. de tout genre. pa-ré-go-ri-ke. Qui calme, qui apaise les

douleurs.

PAREIL, EILLE, adjectif. pa-réglie, (mouillez l'l.) Egal, semblable. Ou dit substant. C'est un homme qui n'a pas son pareil. Rendre la pareille, traiter comme on a été traité.

PAREILLEMENT, adv. pa-ré-glie-man,

(mouillez les II.) Semblablement.

PAREIRA BRAVA, s. f. Nom emprunté du portugais, et qui signifie, Vigne sauvage. Plante du Brésil.

PARELIE, s. m. Météore. Représenta-

tion du soleil dans une nuée.

PARELLE ou Patience, s. f. Plante. PAREMENT, s. m. pa-re-man. Ornement, ce qui orne, ce qui pare. Les gros batons d'un fagot. En termes de maçonnerie, le côté d'une pierre qui doit paroitre en dehors du mur.

PARENCHYME, s. m. pa-ran-chi me. t. de méd. et d'anat. Nom que l'on donne à la substance propre de chaque viscère.

PARENESE, s. f. pa-ré-nè-ze. terme didactique. Discours moral, exhortation · à la veriu.

PARENETIQUE, adj. de t. g. pa-ré--mé-ti-ke. Qui a rapport à la parénése.

PARENT, ENTE, s. pa-ren. Qui de même famille. Au plur. Le père et mère. Il s'est marie sans le consentati de ses parens. Nos premiers parens, 👪

PARENTAGE, s. masc. ps-ren-M

Parenté. Il vieillit.

PARENTE, s. fémin. ps-ren-té. sanguinité. Tous les parens d'une m personne.

PARENTELE, a. E. pa-ran-tè-les

renté. Il est vieux.

PARENTHESE, s. fém. ps-ren-ti Paroles formant un sens distinct et a de Celui de la période où elles sont rées. Les marques dout on se seit l'écriture ou dans l'imprimerie, pot fermer les paroles d'une parenthé marques sont ( ).

PARER, v. a. pa-ré. Orner, est Empecher, éviter un coup. Para d en termes de marine, le doubler, li ser à côté en passant au-delà. Par cáble, un ancre, une barrique, ell parer un cable, une ancre, etc. li a aussi, apprèler. Parer un cuir.

Paré, ée, part. et adj. Ea t é que, Titre pare, qui a forme exec

PARERE, s. m. Avis, sentiment gocians sur des questions de com

PARESSE, s. f. pa-re-ce. Faint nonchalance, négligence des che sont de devoir.

PARESSEUX, EUSE, s. et el rè-ceû. Celui qui aime à éviter l'al le travail, la peine.

 PAREUR, s. m. Ouvrier qui pu nit et perfectionne un ouvrage.

PARFAIRE, v. act. par-fe-re. I quelque chose en sorte qu'il n'y qui y marque.

PĂRFAIT, AITE, adj. per-fu il ne manque rien pour être accom

son genre.

* PARFAITEMENT, adverb.pc man. D'une manière parfaite.

PARFOIS, adv. de temps et bre. par-foa. Quelquefois, Il vieil PARFILAGE, s. m. L'action

filer.

PARFILER, v. n. par-fi-lé. Se soie de l'or.

PARFOURNIR, v. act. Fourir tier, achever de fournir.

PARFUM, s. m. Agréable ses s'exhale de quelque chose d'odorise chose même dont il s'exhale uns agreable.

PARFUMER, v. a. par-fu-ma dre une bonne odeur dans l'affil prendre une bonne odeur à queique

PARFUM

rend des Parfums.

ki, subst. masc. Gageure. La somme

MADE, s. f. t. de chasse. Saison s perdriz s'apparient. Les perdriz nees,

MER, v. a. posi-é. Faire un pari,

METAIRE, s. fém. pa-ri-é-té-re.

p qui croît sur les murs.

RIETAUX, adj. m. pl. pa-ri-é-tô. malomie, qui se dit des deux os

MEUR, s. m. Celui qui parie.

ASIENNE ou SEDANOISE, s. f. ed-ne. Nom d'un très-petit carac-

imprimerie.

MSIS, adj. de t. g. pa-ri-si-ce. Nom ha donnoit autrefois à la monnoie bettoit à Paris et qui étoit plus forte part que celle qui se battoit à Tours. demer parisis.

MTE, s. f. Egalité entre des choses

me qualité, de même nature.

UURE, s. et adj. de t. g. Qui a fait Berment, qui a violé son serment. Fire, s. m. Paux serment, ou serpolé.

ARJURER, v. r. se par-ju-ré. Violer ment. Paire un laux serment en

LANT, ANTE, adj. par-lan. Qui Nue se dit que fig. *Portra*it parlant, pseemblant. En termes de blason, parlantes, celles dont la pièce ple exprime le nom de la famille à

m appartiennent.

LEMENT, s. m. par-le-man. On **R** ainsi, du temps de nos premiers me assemblée de grands du me, pour juger quelque allaire mble. Dans les tems postérieurs, mpérieure des juges, qui con-R en dernier ressort des affaipouses, etc. D'Angleterre, assemn peirs et des députés des pro-R des villes convoquées par ordre

LEMENTAIRE, s. per-le-n sappeloit ainsi pendant les divile l'Angleterre, quiconque tenoit li du parlement contre le Roi. m parlementaire, on simplement intaire, vaisseau qu'on envoie des paroles à une flotte, ou dans t de la nation avec laquelle on est

MFUMEUR, EUSE, s. Qui fait et i faires, entrer en voie d'accommodement-

PARLER, v. n. par-lé. Proférer, prononcer des mois. Discourir. Expliquer ses sentimens, déclarer son intention. sa volonté. Expliquer sa pensée par écrit. Aristote a très-bien parlé de cette matière. En Cair, saus aucun dessein, ou sabs fondement. A un sourd; à un homme qui est résoin de ne rien accorder, de ne rien faire de ce qu'on lui demande. A cheval à quolqu'un, avec hauteur, avec empire. Famil. Faire parler quelqu'un, ajouter aux paroles de quelqu'un, leur donner un mauvais seus. Trouver à qui parler, trouver des gens qui nous tiennent tête. verbe actif. Parler françois, italien, etc. s'énoncer en françois, en italien, etc. *Parler raison* , raisonner. v. v. La langue françoise se parle dans toute l'Europe.

Parter , s. m. *per-lé.* Langage , maniè-

re de parler.

PARLERIE, s. f. Babil II est du style fam. et ne se dit qu'en mauvaise part.

PARLEUR, EUSE, s. Celui, celle qui

parle beaucoup.

PARLOIR, s. m. par-loar. Lieu destiné dans une maison religieuse, pour parler aux personnes du déhors.

PARMESAN, s. m. par-me-zan. Fromage qui vient du duché de Parme.

PARMI, préposition. Entre, dans le nombre de , etc.

PARNASSE, s. m. par-na-ce. Célèbre montagne de la Phocide consacrée à Apol-

lon et aux muses. Figur. Poésie.

PARODIE, s. f. Ouvrage en vers, fait sur quelque pièce de poésie connue, que Pon détourne à un autre sujet et à un autre sens, par le moyen de quelques changemens.

PARODIER, v. a. pa-ro-di-é. Faire une

parodie.

PARODISTE, s. m. Auteur de parodies. PAROI, s. f. pa-roa. Mirraille, cloison maçonnée. Il vieillit. On dit Les parois de l'estomac, d'un vase, d'un tube.

PAROISSE, s. f. pa-roa-ce. Certain territoire dont les habitens sont soumis. our le spirituel , à la conduite d'un Curé. L'Eglise de la paroisse. Tous les habitans d'une paroisse.

PAROISSIAL, Al.E, edj. pa roa-ci-al. Apparteuant à la paroisse. Eglise, messe

paroissiale.

PAROISSIEN, ENNE, s. pa-roa-cien.

Habitent dans une paroisse.

PAROITRE, v. D. pa-re-tre. Etre expo-LEMENTER, v. n. par-le-man-té. sé à la vue, se faire voir, se manifester. et écouter des prépositions pour En ce sens on le met quelquesois imperrene place, Figur. En parlant d'af- sounellement. Il paroit une comète, un

Aaaa

beau livre. Eclater, se distinguer, briller, se faire remarquer. Sembler, avoir l'apparence. Il paroit savant. En ce sens il che. Dans les ordres militaires, i che est aussi impersonnel. Il paroit que vous

vous éles trompé.

PAROLE, s. f. Mot prononcé. Faculté naturelle de parler. Le ton de la voix. Sentence, bon sentiment, mot notable. Assurance, promesse verbale. laquelle on s'engage à faire certaine chose. Proposition que l'on fait. Parole d'accommodement, de paix. Au pluriel, discours piquans, aigres, oliensans. Mois d'une chanson. Porter la parole, parier au nom de... Couper le parole à quelqu'un, l'interrompre dans son discours. Homme de parole, qui tient ce qu'il a promis.

PAROLI, s. m. t. employé dans certains jeux, tels que la bassete, le pharaon, etc. Le double de ce qu'on a joué la pre-

mière fois.

PARONOMASE, s. f. pa-ro-no-ma-se. Figure de rhétorique par laquelle on réunit dans une mème phrase des mots qui ont à peu près la même consounance, quoiqu'ils expriment des idées différentes.

PAROTIDE, s. f. t. d'anat. Glande située au-dessous des oreilles. La tumeur qui occupe ces glandes.

PARO (ISME, s. masc. pa-rok-cis-me. t. de médecine. Accès, redoublement de la maladie.

* PARPAILLOT, s. masc. par-pa-glio, [ mouillez les ll. ] Hérétique, impie.

PARPINC, s. masc. par-pein. Pierre, moellon qui tient toute l'épaisseur d'un mur, et dont on voit une face de chaque côté du mur.

PARQUE, s. f. par-ke. Scion les anciens paiens, les parques étoient des déesses qui présidoient à la vie des hommes.

PARQUER, v. a. et v. n. par-kd. Mettre

dans une enceinte.

PARQUET, s. m. par-kd. Assemblage de pièces de bois, qui sont un compartiment sur le plancher d'en-bas. Assembluze de bois sur lequel ou applique des glaces. Espace qui est enfermé par les siéges des juges, et par le burcan où sont les gens de loi. Partie d'une salle de spectacle plus basse que le théâtre, où l'on est assis.

PARQUETAGE, s. masc. par-ke-ta-je.

Ouvrage de parquet.

PARQUETER, v. a. par-ke-té. Mettre

du parquet dans un lieu.

PARRAIN, s. masc. pa-rein. Celui qui tient un ensant sur les sonts de baptème,

Celui qui est choisi pour assister le cérémonie de la bénédiction d'une d lier qui prégente le novice à sa recepti Celui qu'un soldat, qui doit être pe par les armes, choisit pour lui les les yeux.

PARRICIDE, a. m. pa-ri-ci-de. C qui tue son père, ou sa mère, o frère, on sa sœur, ou ses sal Crime que commet le parricide. 🖪 aussi quelquefois adjectif, Dessur, s

perricide.

PARSEMER, v. a. per-ce-mé. Sei jeter çà et là , répandre.

PARSONNIKR, ERE, & Associé

tenir un ménage.

PART, s. m. sans pl. parts t. de d L'enfant dont une femme vient d'ad cher.Supposition, suppression &

Part, s. fém. par. Portion de qu chose qui se divise entre plusieurs pa nes. Chose qui, sans être divisée, pe communiquer à plusieurs personnes. L part à la faveur du prince. Il d aussi en parlant de la personne vient quelque chose. De quelle part nent ces nouvelles? Intérêt que l'an f à quelque chose. Avoir part à.... # ler de.... contribuer **à**.... *Pre*nd bonne ou en mauvaise part, trout ou mauvais. A part, adverb. Sépard De part en part, d'un côté à l'au la part, terme de marine. Eve part, avoir sa part des prises qu'el sur l'ennemi.Lien, endroit. Je 🕬 que part.

PARTAGE, s. m. Division de 📢 chose entre plusieurs personnes. tion de la chose partagés. 🕰 contient la division d'une succe Pigurément. Portion de biens et 🕰 départie aux créatures. Les mais les misères sont le partage du g🎮 main.L'homme a eu la raison en 🎮 le rossignol, le chant, etc. Fg suffrages parmi des juges, des

tours, etc.

PARTAGER, v. act. par-ta-jé. en plusieurs parts pour en faire la bution. Donner en partage. Siper partis opposés. Prendre part à...

PARTANCE, a. f. T. de marine, dit du départ d'une flotte, d'un 🔻

PARTANT, adverbe. per-te

conséquent.

* PARTE, (à parté) s.m. G acteur dit à l'écart, et ce qui est posé n'être pas entendu par les ¶ acteurs.

PARTERRE, s. m. per-12-re.

geson, etc. Partie d'une salle de l pacie qui est plus basse que le théà-Auditeurs qui sont placés dans ce

ARTHENUN, s. m par-1é-non. L pic. Temple de Minerve à Athènes. MTI, subst. m. Union de pluvieurs mones contre d'autres, qui ont un it contraire. Résolution, détermim. Expédient. Condition, traitement n fait à quelqu'un. Profession, genre ne, emploi. Troupe de gens de p, détachés pour battre la campaetc. Bleu, petit parti de gens de re le parti de quelqu'un, en la désense. Prendre parti, s'en-pa la désense. Prendre parti, s'en-plans des troupes.

ATIAL, ALE, adj. par-ci-al. Qui les intérêts d'une personne par unce à ceux d'une autre. Dans le lique, qui appartient à la partie ent. Eclipse partiale.

ATIALEMENT, adv. par-ci-a-le-Avec partialité.

Avec partialité.

ARTIALISER, v. r. se par-ci-e-li-zé.

TRUS (in ). (On sous-entend inL'éque in partibus, Evêque

ARTIALISER, v. r. se par-ci-e-li-zé.

TRUS (in ). (On sous-entend inL'éque in partibus, Evêque

A pays occupé par les infidèles.

TICIPANT, ANTE, adj. par-ti-cipi participe à quelque chose.

TICIPATION, subst. fémin. parLeion. Action de participer à

scion. Action de participer 🛊 chose. Connoissance qu'on nons

se d'ane affaire, et part que nous se euc.

ICIPE, s. m. t. de grammaire.
Foraison, qui est un membre de ff. En termes de finance, celui qui me un traité. Les traitans et leurs es.

ICIPER, v. n. par-ti-ci-pé. Avoir madre part, s'intéresser. Tenir de

sendre part, s'intéresser. Tenir de le de quelque chose.

MCULARISER, v. act. par-ti-ku-L Marquer le détail , les particud'une affaire, d'un événement. En criminelle. Particulariser une , la poursuivre coutre un seul de i ont en part.

n ont eu part. ECULARITE, s. fém. Circons-

**er**ticulière.

MCULE, subst. fém. Petite partie. mmaire, une petite partie du dislaquelle est ordinairement d'une

MCULIER , IERE, adj. par-ti-kui appartient proprement et singu-

pertie d'un jardin orné de seurs 1 lièrement à certaines choses, on à certaines personnes. Singulier, extraordinaire, peu commun. Il est aussi subst. et signifie une personne privée. Un para culier, En particulier, adv. A part, séparément.

PARTICULIEREMENT, adv. par-tiku-liè-re-man. Singulièrement. Spécial.-

ment. En détail.

PARTIE, s. fém. Portion d'un tout, physique ou moral. Somme d'argent qui est due. Acquitter une partie. Article d'un comple. Laisser une partie en souffrance. Projet tait entre plusieurs personnes. Partie de jeu, de promenade, etc. Celui qui plaide contre quelqu'un. Celui qu'on défend en plaidant. Partie de jeu, totalité de ce qu'il faut faire pour qu'un des joueurs ait gagné ou perdu, suivant les règles de chaque sorte de jeu. Au plar. Bonnes qualités. Il a toutes les parties d'un grand copitaine. Mémoire d'un marchand, d'un ouvrier, etc. Personnes qui contractent ensemble. En partie, adverbe. Corps de troupes composé en partie de François, en parti de Suisses.

PARTIEL, ELLE, adj. par-ci-èl. Qui fait partie d'un tout. Sommes partielles.

* FARTIELLEMENT, adv. Par parties. PARTIR, verbe a. Diviser en plusieurs partis. Il est vieux. Parti, ie, participe. ll n'a guère d'usage qu'en termes do blason, pour signifier, diviser de hant en bas, en parties égales.

PARTIR, v. neutre. Je pars, tu pars, il part; nous partons, Je partois. Je partis. Pars, partez, etc. Se mettre en chemin, commencer un voyage. Se mettre à courir ; et eu parlant des animaux . des oiseaux, prendre sa course, son vol. Sortir avec impétuosité. Tirer son origine. Emaner. Il est aussi substant. En t. de manége. Le partir du cheval.

PARTISAN, s. m. par-ti-zan. Celui qui est attaché au parti de quelqu'un. Celui qui est chargé des affaires de finances. En termes de guerre, celui qui est accoulumé à aller en parti, à mener des partis à la guerre.

PARTITIF, IVE, adj. t. de gramm. Il se dit de la préposition de, lorsqu'elle ne marque qu'une portion, une partie du sujet. Donnes-moi de la viande, un mor-

ceau de pain.

PARTITION, subst. fém. par-ti-cion. Se dit d'une composition de musique, lorsque toutes les parties sont ensemble l'une au-dessous de l'autre. En termes de blason, division.

* PARTNER, subst. m. Associé au jeu.

PARTOUT, adv. En tous lieux.

PARURE, s. f. Ornement, ajustement. Dans plusieurs arts, Parure signific ce

qui a été retranché.

PARVENIR, v. n. Arriver avec difficulté à un terme qu'on s'est proposé. S'élever en dignité, faire fortune. Parvenu, ue, participe. Il est aussi substantif, en parlant d'un homme qui a fait une fortune subite. C'est un parvenu. Un nouveau parvenu.

PARVIS, s. m. Place devant la grande

porte d'une Eglise cathédrale.

PAS, substantif masculin. ( pa, et devant une voyelle, pas.) Le mouvement que fait un animal en mettant un pied devant l'antre pour marcher. Le vestige, la marque que laisse le pied d'un homme, d'un animal en marchant. L'espace qui se trouve d'un pied à l'autre, quand on marche. Passage étroit et difficile dans une vallée, dans une montagne. Le seuil de la porte. La marche d'un degré. En tactique, diverses manières de marcher des troupes. Pas ordinaire, pas redoublé, etc. Allées et vennes que l'ou fait pour quelque affaire. Il a bien sait des pas pour ce mariage. Mesure précise de terrain. Le pas géométrique est de cinq pieds. Mauvais pas, endroit per où il est dissicile et dangereux de passer. Figurément. Faire un foux pas, faire quelque faute dans sa conduite, dans une affaire. Avoir le pas, avoir la préséance. Suivre les pas de quelqu'un, l'imiter. Franchir le pas, faire une chose qu'on ne pouvoit se résoudre à faire.

* Pas-de-Cheval on Cacatia. Plante. Pas-d'ann, s. m. on Tussilage. Plante. So rte de mors de cheval. Instrument de maréchal.

Pas. Particule uégative, qui est toujours précédée, ou censée précédée par les négatives ne ou non. Point.

* PÅSAN, s. m. Antilope d'Afrique.

PASCAL, ALE, adject. Qui appartient

à la fête de Pâques.

PASQUINADE, substantif sém. pas-kina de. Raillerie satyrique, ainsi nommée à cause d'une vieille statue mutilée qui est à Rome, appelée Pasquin, et à laquelle on a accoutumé d'attacher ces sortes de satyres.

PASSABLE, adj. de t. g. pa-sa-ble. Qui

peut être admis.

PASSABLEMENT, adv. pa-sa-ble-man.

D'one manière passable.

PASSACAILLE, substant. fém. pa-saka-glie, (mouillez les U.) terme de musique emprunté de l'Espagnol. Espèce de rine, sorte de canal de mer estre de

chaconne d'un mouvement plus lest la chaconne ordinaire. Dense sur l d'une passacaille.

PASSADE, subst. f. pe-se-de. Past d'un homme dans un lieu où il fait de séjour. Course d'un cheval qu'on passer et repasser plusieurs fois sur j

même longueur de terrain.

PASSAGE, subst. m. pa-sa-je. Me de passer. Passage de la rivière, armée. Il se dit au figuré, d'une de qui n'est pas de longue durée. La n'est qu'un passage. Lieu par où passe. Droit qu'on paye pour pand rivière, un pont. Endroit d'un a qu'on allègue. En termes de mai certain roulement de voix qui se la passant d'une note à une autre. He mes de manége, action mesurée d'encée du cheval dans son allers seau de passage, qui, en cat saisons, passent d'un pays en uni

PASSAGER, v. a. pa-sa-gé. Un val, terme de manége, le conduit tenir dans l'action du passage. v. m dans cette action. Ce cheval passa

PASSAGER, ERE, adj. Qui ser point dans un lieu, qui ne fait que p Fig. Qui est de peu durée.

Passagen, s. m. Celui qui s'en sur un vaisseau, pour ne faire que en quelque lieu. Qui n'a point de di fixe dens un lieu.

PASSAGEREMENT, adv. ps-se man. En passant, pour peu de

PASSANT, ANTE, adjectif de passant, rue passante, chemis soù tout le monde a droit de passe beaucoup de most termes d'armoiries, il se dit de tou mal représenté comme marchent. Il lion passant.

PASSANT, s. m. pa-san. Qui pa

un chemin.

PASSATION, subst. fém. pe-a terme de pratique. Action de pass contrat.

PASSAVANT, s. m. pa-sa-ren portant ordre de laisser passer libe les denrées qui ont déjà payé le ou celles qui en sont exemples.

PASSE, substantif fem. pa-cal somme qu'il faut ajonter à des più monnoie, pour achever de faire de taine somme. terme d'escrime l'apar laquelle on avance sur celui qui out fait des armes. terme des de billard et de mail. Petite vere en arc, par laquelle il faut faire par bille ou sa boule. En termes de rine, sorte de canal de mer estre

schouer.

SSE-DEBOUT, s. m. Permission de r des marchandises au travers d'une j sens payer de droit.

MSE-DIX, s. m. Jeu qui se joue evec dés, et dans lequel un des joueurs

amener plus de dix.

SE-DROIT, s. masc. Grace qu'on de à quelqu'un contre le droit et Pusage ordinaire. Plus ordinaire-, espèce de tort ou d'injustice qu'on quelqu'un, en ne suivant pas l'usage

sire. 68ÉE, subst. fém. pa-cé-e. Action ser des bécasses, lorsque le soir p lèvent du bois pour aller dans la gre. SE-FLEUR, subst. fém. Sorte de

SE-FLEUR, subst. sém. Sorte de et de fleur, qu'ordinairement on Anémone. SEMENT, subst. masc. pa-ce-man.

plat et un peu large de fil d'or, de Me laine, etc.

SEMENTER, v. a. pa-ce-man-té.

errer de passemens.

A6SEMENTERIE, subst. fém. Art mementier.

BEMENTIER, IERE, subst. pa-ce-L'artisan qui fait des passemens.

SSE METEIL, subst. m. Blé où il 🌬 tiers de froment sur un tiers de

SE-PAROLE, s. m. t. militaire. Il de commandement donné à la tête mare, et qu'on fait passer de bouche

che jusqu'à la queue.

SE-PARTOUT, s. m. Clef qui sert plasicars portes, etc. Clef complusieurs personnes pour ouvrir Les ports. En termes de gravure et limerie, gravure dens laquelle on a we ouverture pour y placer une pièce gravée, ou une lettre.

SE-PASSE, suhst. m. pa-ce pa-ce. e passe-passe, tour d'adresse, de me que font les joueurs de gobelets,

Printags.

SF-PIED, s. m. pa-ce-pié. Espèce e. L'air sur lequel on danse cette de danse.

MSE-PIERRE, s. fém. pa-ce-piè-re.

BSE-POIL, s. m. pa-ce-poal. Petit For, d'argent, de satin, de taffetas, laisort un peu des coutures an-dedans

Melles il est appliqué.

MASE-PORT, subst. masc. pa ce-por. per écrit donné par le Souverain, son nom, pour la liberté et la passage des personnes

s,par où les vaisseaux peuvent passer ; qui voyagent dans le Royaume, etc. PASSER, verbe neutre. pa-cé. Aller d'un endroit à un autre. En parlant des dignités, charges, possessions, etc., changer de main. Il se dit aussi des transitions qui se font dans les discours, d'un point ou d'une matière à l'autre. Passons au second point. Passons à d'autres choses. S'écouler, aller vers sa fin. Le temps, la beauté passe. Cosser, finir. Sa faim lui a passé. Sa colère passera. Etre admis, être reçu-Il ne passera pas à l'examen. Il est trop ignorant. Au jeu de billard et de mail, faire passer la boule ou la bille par la passe. Au jeu de l'ombre, etc. ne point faire jouer. Passer pour, être réputé. En passer par.... se réduire, se soumettre à... Pigurément. Passer par-dessus toutes considérations, p'avoir égard à aucune chose. Par-dessus toutes les difficultés, n'être point arrêté par les difficultés. Par les charges, les em*plois* , s'élever par degrés aux plus grandes charges. Par de rudes épreuves, avoir beaucoup à souffrir en diverses OCCASIONS.

> Passer, verbe a. Traverser. Passer le pont, la rivière. Transporter d'un lieu à un autre. Aller au-delà, excéder. Dévancer. Fig. Surmonter en mérite. Etre au-dessus de la portée de l'intelligence. En parlant du temps, consumer, employer. Faire couler des choses liquides au travers d'un tamis, d'un linge, etc. Préparer, apprêter. Passer un cuir, une étoffe en couleur. Omettre quelque chose, n'en point parler. Passez cela sous silence. Approuver, allouer. Passer en comple, Il se dit aussi en parlant des actes que l'on fait par-devant notaire. Pusser un contrat, une procuration. Au fil de l'é*pee*, égorger.

> se Passer, verbe récipr. S'écouler. Perdre de son éclat, de sa force, etc. Se contenter. Il se passe de peu. Savoir se priver, s'abstenir. Il ne sauroit se *passer de vin. Passé*, ée, part. et adj. Qui a été antrefois, et qui n'est plus.

Le temps passe.

PASSERAGE, s. f. Plante.

PASSEREAU, subst. masc. pa-ce-ro. Moineau.

*PASSERINE, s. f. Genre de daphnoïdes. PASSE-TEMPS, s. mascul. pa-ce-tan. Divertissement.

PASSE-VELOURS, subst. mascul. ou AMARABTHE. Fleur.

Passe-vogue, s. fém. pa-ce-vo-ghe. Redoublement d'effort que l'on fait laire à ' des galériens pour voguer.

PASSE-VOLANT, s. m. pa-ce-vo-lan. nomme qui, seus être enrôlé, se présente dans une revue. Fig. et sam. Homme qui s'introduit dans une partie de plaisir, sans payer sa part de la dépense comme les autres.

PASSEUR, s. masc. pa-ceur. Celui qui mène un bac, un bateau pour passer l'eau.

PASSIBILITE, s. f. pa-ci-bi-li-té. Qua-

Lité des corps passibles.

PASSIBLE, adjectif de t. g. pa-ci-ble.

Capable de souffrir.

PASSIF, IVE, adj. pa-cife. Il est opposé à actif. Dette passive, à laquelle on est obligé envers quelqu'un. Voix passive, droit d'être élu, sans pouvoir élire. C'est aussi un terme de grammaire.

PASSION, s. f. pa-cion. Souffrance. Il ne se dit que de Jésus-Christ. La Passion de Notre-Seigneur. C'est aussi le nom de certaines maladies. Passion hysteri-

gue, iliaque, etc.

Passion, s. fémin. Mouvement de l'âme excité par quelque objet. Il se prend particulièrement pour la passion l'amour. Déclarer sa passion. Affection violente qu'on a pour quelque chose que ce soit. It a une grande passion pour les tableaux. Dans la poésie, la musique et la peinture, représentation vive des passions.

PASSIONNÉMENT, adv. pa-cio-né-

man. Avec beaucoup de passion.

PASSIONNER, v. a. pa-cio-né. Donner un caractère qui marque la passion. Ce musicien passionne extrémement tout

ce qu'il chante.

se Passionnen, verbe r. Se préoccuper de passion, s'intéresser avec chaleur pour quelque chose. Passionné, ée, participe. Il ne s'emploie que comme adjectif, et alors il signifie, rempli de passion et de tendresse. Amant, langage, style passionné.

PASSIVEMENT, adv. pa-ci-ve-man.

D'une manière passive.

PASSOIRE, s. f. pa-soa-re. Ustensile

de cuisine ou d'apothicairerie.

* PASSULE, s. f. Raisin séché au soleil. PASTEL, s. m. Crayou fait de couleurs pulvérisées, mèlées et incorporées avec une eau de gomme. Ce qui est peint avec le pastel.

PASTEL, s. m. ou GUEDE. Plante.

PASTENADE, subst. fem. ou Parai. Plante et racine.

PASTÈQUE, s. f. Plante; melon d'eau. PASTEUR, s. m. Celui qui garde des troupeaux de moutons, en parlant des histoires anciennes. Figur. En langage de religion, celui qui est charge du lante et artificieuse d'un patella.

soin des ames. Evêque, curé, s PASTICHE, s. masc. Tables où la imité la manière , le goût, le coloris, ( d'on peintre.

PASTILLE, s. f. pas-ti-glie, (mod les 14 ) Composition de pâte d'odesse

PASTORAL, ALE, adj. Apperts au pasteur. Chant, habit pasteral! Le soin pastoral des âmes.

PASTORALE, s. fem. Pièce de thi dont les personnages représentait

bergers et bergères.

PASTORALEMENT, adv. par-4 le-man. En bon pasteur. Il n'est de qu'an figuré.

PASTOUREAU, ELLE, a parts Petit pasteur, jeune bergère.

PAT, s. indéc. T. du jeu des éq qui se dit lorsqu'un des deux jou peut plus jouer sans mettre en éch

roi, qui n'y est pas.

PATACHE, subst. fém. Vaisses dont on se sert ordinairement p service des navires. Bâtiment pour la de des rivières, des passages où q quelques droits. Voitures dans les on voyage avec célérité et à P

PATAGON, s. masc. Monnois C fabriquée au coin du Roi d'Espaga

PATARAFFE, s. f. pa-ta-re-fe

informes.

* PATARASSE, s. fémin. Coin ciseau de calfat. t. de marine.

PATARD, subst. masc. pa-tar. Mounoie.

PATATE. Voy. BATATE.

PATAUD, subst. mascul pa-44. chien qui a de grossea paltes. Etg.: Gros enfant potelé, ou persouse gr rement faite.

PATAUGER, v. n. pa-10-gé. 🗷

dans une cau bourbeuse.

PATE, s. f. pá-te. Farine détre pétrie. Il se dit aussi de plusieus. choses qui sont mises en une me comme pétries ensemble. Figures. titution, complexion.

PATE, s m. pá-té. Mets de de

de poisson mis en pâte.

PATEE, s. f. pá-té-e. Pate faile la farine et des herbes, on de petite ceaux de viande.

PATELIN, substant. masc. pod Homme souple et artificieux qui. manières flattenses et insimuntes venir les au res à ses fins. On dit adjectiv. Ton, air, visage pateini manière pateline.

PATELINAGE, s. m. Manière

win. v. a. Ménager adroitement l'esfun homme, dans la vue de quelintérêt. Manier une affaire avec ne pour la faire réussir comme on ite. Il se prend en mauvaise part. TELINEUR, EUSE, s. Qui tâche

re venir les autres à ses fins par des res souples et artificieuses.

TENB, s. f. Vase sacré fait en forpetite assiette, qui sert à couvrir

œ.

ENOTRE, s. f. Oraison dominicam autres premières prières ,qu'on Maux enfans. Toutes sortes d'autres chrétiennes. Au pluriel, les grains ispelet, ou tout le chapelet. Il est

ENOTRIER, s. m. pa-te-no-irie. r qui fait des chapelets, des bou-

ENT, ENTE, adj. pa-tan. T. de lerie et de finance, qui n'a d'usage ertaines phrases. Acquit patent, patentes.

INTE, s. t. pa-tan-te. Espèce de que toute personne qui veut faire merce ou exercer une industrie hue, est tenue d'acheter du goumi. Patente nationale. D'INVENTION.

R, s. m. pa-ter. t. latin. Oraison ple. Gros grains d'un chapelet.

IRE, s. f. t. d'antiq. Vase très. **Bont on se serv**oit dans les anciens

MNEL, ELLE, adj. Qui est tel **ivient à** un père.

RNELLEMENT, adv. pa-tér-né-Comme un pere doit faire.

ERNITE, s. f. Etat, qualité de père. NOX, EUSE, adject. pá-teú. Il se ma qui n'est pas assez cuit, et des mi font dans la bouche le même feroit de la pate.

ETIQUE, adj. de t. g. pa-té-ti-ke.

ut les passions.

ETIQUEMENT, adv. pa-te-ti-D'ane manière pathétique.

OGNOMONIQUE, adj. de t g w-mo-ni-ke. T. de médecine, qui s signes qui sont propres et parà chaque maladie.

OLOGIE, s. sém. pa-to-lo-ji-e. 1. Partie de la médecine qui à connoître et à distinguer les

OLOGIQUE, adj. de tout genre. -ji-ke. t. didact. Qui appartient à

OS, s. masc. pa-toce. Mot grec,

TFLINER, v. neut. pa-te-li-né. Agir i qui signifie passion, et qui ne s'emploie qu'en mauvaise part, pour signifier une chaleur affectée et déplacée dans un discours ou dans un ouvrage.

> PATIBULAIRE, adj. de t. g. pa-ti-bulè-re. Qui appartient au gibet. Fourches patibulaires. Mine, physionomie patibu-

laire.

PATIEMMENT, adverbe. pa-cia-man.

Avec patience.

PATIENCE, s. fém. pa-cian-ce. Vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, etc. avec un esprit de modération.

PATIENCE, ou PARELLE, s. fém. ou

LAPATHUM, s. m. Plante.

PATIENT, ENTE, adjectif. pa-cian. Qui souffre les adversités, les injures. Qui attend et qui persévère avec tranquillité. Dans le didactique, qui reçoit l'impression d'un agent physique. En ce sens il est aussi substantif.

PATIENT, s. m. Criminel condamné par la justice, et livré entre les mains de l'exécuteur.

PATIENTER, v. n. pa-cian-té. Prendro

patience, attendre avec patience.

PATIN, subst. masc. pa-tein. Sorte de soulier fort haut, que les femmes portoient autrefois. Certaine chaussure garnie de fer par-dessous, dont on se sert pour glisser sur la glace, etc.

PATINER, verbe act. pa-ti-né. Manier

indiscrètement.

PATINER, v. neut. Glisser sur la glace

avec des patins.

PATINEUR, s. masc. Celui qui prend et manie les mains et les bras d'une femme. Il est libre.

Patineur, s. masc. Celui qui glisse sur la glace avec des patins.

PATIR, v. n. pá-tir. Souffrir, avoir du

mal, de la misère.

* PATIRA, s. m. Cochon d'Amérique. PATIS, s. m. (l's ne se prononce que devant une voyelle. ) Lieu où l'on met paitre des bestiaux.

PATISSER, v. n. pā-ti-cē. Faire de la

pătisserie.

PATISSERIE, s. fémin. pá-ti-ce-ri-e. Pâte préparée et assaisonnée d'une certaine manière, et qu'on fait cuire ordinairement dans le four. L'art de faire de la pătisserie.

PATISSIER, IERE, subst. på-ti-cié. Celui ou celle qui fait des pâtés et autres

pièces de four.

PATISSOIE, s. fém. pa-ti-soa. Etoffe de soie de la Chine.

PATOIS, s. m. pa-toa. Langage rustique, grossier.

PATON, s, masc. på-ton, Morceau de

pate dont on engraisse les chapons, les je, (monillez les IL) Saleté, melpres poulardes, etc. Morceau de cuir dont on renferce le bout d'un soulier en dedans.

PATRAQUE, s. f. pa-tra-ke. Machine usée et de peu de valeur. Il est fam.

PATRE, *s. m. på-tre.* Celui qui garde des troupeaux de bœufs, de vaches, etc.

PATRIARCAL, ALE, adj. pa-tri-arkal. Qui appartient à la dignité de patriarche.

PATRIARCAT, subst. m. pa-tri-ar-ka.

Dignité de patriarche.

PATRIARCHE, s. m. Nom qu'on donne à plusieurs saints personnages de l'ancien testament. Dignité dans l'église, qui se donne à certains évêques.

PATRICE, s. m. Dignité instituée dans

l'empire romain par Constantin.

PATRICIAT, s. m. pa-tri-ci-a. Dignité

de patrice.

PATRICIEN, IENNE, s. et adj. pa-tricien. Parmi les Romains, ceux qui étoient īssus des premiers sénateurs institués par Romulus.

PATRIE, s. f. Le pays, l'état où l'on

est ne.

PATRIMOINE, s. m. pa-tri-moa-ne. Le bien qui vient du père et de la mère.

PATRIMONIAL, ALE, adj. Qui est de

patrimoine.

PATRIOTE, s. Celui qui aime sa patric. PATRIOTIQUE, adj. de t. g. pa-tri-oti-ke. Qui appartient au patrioté. Sentiment patriouque.

PATRIOTISME, s. masc. Caractère du

petriote.

PATROCINER, v. n. pa-tro-ci-né. Parler longuement et jusqu'à l'importunité.

pour persuader. Il est vieux.

PATRON, ONNE, s. Saint dont on porte le nom. Prince, grand seigneur, sous la protection duquel on se met pour faire sa fortune. Maître de la maison. Celui qui commande aux matelots d'un vaisseau. Prélat ou seigneur laïque qui a droit de nommer à un bénéfice.

Patron, s. m. Modèle sur lequel cer-

tains artisans travaillent.

PATRONAGE, subst. m. Droit qu'un la main entre le poignet et les prélat ou un seigneur la lque avoit de nom- | Espèce de mesure qui donne treis

mer à un bénéfice.

PATRONIMIQUE, adj. de tout genre. pa-tro-ni-mi-ke. Nom commun à tous les descendans d'une race, et tiré de celui qui en est le père. Héraclides, Séleucides, sont des noms patronimiques.

PATRONNER, v. n. pa-tro-né. t. de cartier. Enduire de couleur au moyen d'un patron évidé aux endroits où la couleur

qu'on emploie doit paroître.

PATROUILLAGE, s. m. pa-trou-glia-

qu'on fait en patrouillant. Il est popul

PATROUILLE, subst. f. po-aroug ( mouillez les U. La marche que le fait dans la ville pendant la muit pe sureté des habitans.

PATROUILLER, v. n. pa-tree (mouillez les ll.) Agiter, renner d sale et bourbeuse. Manier malge ment.

PATROUILLIS, subst. m. pe-tre ( mouillez les *ll.* ) Patrouillage, Be

Il est populaire.

PATTE, subst. fém. ps-te. ll se pied des animaux à quatre pieds des doigts, des ongles on des gri de tous les Oiseaux, excepté des de proie. Il se dit aussi des éca des araignées. Triangles recourbé ancre qui la font mordre dans Pied d'un verre, d'une coupe, et ceau de fer pointu par un boat, par l'autre.

PATTE-D'OIE, s. f. Plante.

PATTE, EE, adj. En termes de l Croix pattée, celle qui a les esti en forme de patte.

PATTU, UE, adject. Il ne se d que des pigeons qui ont de la pla

que sur les pieds.

PATURAGE, subst. m. pé-ti Lieu où les bestiaux păturent L'u păturage.

PATURE, s. f. pā-tu-re. Ca à la nourriture des bêtes, des (

et même des poissons.

PATURER, v. n. pá-tu-ré. Pr päture.

PATUREUR, s. masc. på-tu-ra dit à la guerre, des cavaliers et de qui ménent les chevaux à l'herbe.

PATURON, s. m. La partie d la jambe du cheval, entre le bos

couronne.

PAULETTE, s. f. po-12-te un la plupart des officiers de justice finance payoient tons les aus at a

PAUME, s. fém. pò-me. La 🐠 ou à peu près.

Paume, subst. fém. Sorte de je PAUMELLE, subst. féminia p Espèce d'orge très-commune de ques provinces.

PAUMER, v. actif. pô-me. Leg donner un coup de poing sur le w

est populaire.

PAUMIER, s. masc. po-mic. jeu de panme.

PAUMURE, s. fém. po marc

foù elle se partage en cinq, ce qui et qu'enx seuls ont droit de porter.

pesente la paume de la main.

AUPIERE, s. f. po-piè-re. Pean qui me l'œil. Le poil de la paupière.

AUSE, s. fém. po-se. Cessation d'une o, d'un mouvement pour quelque **pa. Dans le plain-chant et la musique** , stalle pendant lequel une ou plusienrs

demeurent sans chanter.

AUSER, v. n. pó-zé. t. de musique. yer ser une syllabe en chantant.

AUVRE, adj. de t. genre. po-vre. Qui pu de bien. Il se dit quelquefois par M, pour dire, chétif, mauvais dans pare. Il se dit encore par sentide compassion. Le pauvre homme ! ion souffert. Il se dit aussi par tenet par familiarité. Mon pauvre M. Hest aussi substantif et signifie, ient.

UVREMENT, adverbesp6-vre-man. Pindigence, dans la pauvreté.

UVRET, ETTE, s. diminut. p6-vr2.

commisération. Il est fam.

DVRRTE, s. sém. pô-vre té. Indii, manque des choses nécessaires à Chose basse et méprisable qu'on h qu'on fait. Il n'a dit que des pau-

FAGE , s. m. Ouvrage de paveur. IVAME, s. m. Arbre d'Amérique. VANE, s. f. Ancienne danse grave et

MVANER, v. r. se pa-va-né. Marl'inemanière sière, superbe.

FE, s. m. Pierre dare, carreau, etc. on se sert pour paver. Le chemin, pin, le lieu qui est pavé.

FEMENT, s. in. pa-ve-man. Pavé,

e de paveur.

ER, v a. pa-vé. Couvrir le terrain le la pierre dure, pour y marcher mmodément.

VESADE, s. f. Toile ou étoffe tenm dehors autour des bords d'hue h le jour du combat, pour empécher pennemis ne découvrent dans la j

VEUR, s. m. Celni dont le métier Mer des rues, des chemins.

ME, s. m. (On proponce Pavi.) de pèche qui ne quitte pes le

MLON, s. w. pa-vi-glion, (monil-M.) Espèce de logement portulif, Rau campement des gens de guerspèce de bannière on d'étendard. met au måt d'on vaisseau. Corps

ie. Extrémité de la perche du bois d'on l'enveloppe les armoiries des souverains,

PAVOIS, s. masc. pa-voa. Sorte de grand bouclier. En termes de marine, tenture de toile ou de drap qu'on met autour du plat-bord d'un vaisseau, soit dans un jour de réjouissance, soit dans un jour de combat.

PAVOISER, v. n. pa-voa-ze. t. de ma-

rine. Garnir un vaisseau de pavois.

* PAVONE, s. f. Polypier à rayons. PAVOT, s. m. pa-vo. Plaute dont la graine a la vertu d'assoupir.

Pavot corbu ou Glaucium, s. mascul

Plante.

PAYABLE, adjectif de t. g. pe-ia-bles Qui doit être payé en certain temps.

PAYANT, ANTE, adj. pe-ian. Qui

paye.

PAYE, s. f. pé-ie. Ce qu'on donne aux gens de guerre pour leur solde. Celui qui paye.

PAYEMENT, s. m. pé-ie-man. Ce qui se donne pour acquitter une dette. Action

de payer.

PAYER, v. a. pé-ié. S'acquitter d'une

PAYEUR, s. masc. pé-ieur. Celui qui

paye.

PAYS, s. masc. pé-i. Régiou, contrée, province. Patrie, lieu de la sance.

PAYSAGE, s. m. pe-i-za-je. Etendue de pays que l'on voit d'un seul aspect. Tableau qui représente un paysage.

PAYSAGISTE, s. masc. pe-i-za-jis-tes

Peintre qui fait des paysages.

PAYSAN, ANNE, s. pé-i-zon. Homme, femme de village, de campagne. A la paysanne, adverbe. A la manière des paysans,

PEAGE, s. m. Droit qui se lève pour un passage. Lieu où l'on paye le droit de passage.

PEAGER, s. mascul. pé-a-jé. Celui qui

recoit le penge.

PEAU, s. f. pô. l'artie extérieure de l'animal, qui enveloppe et couvre toutes et ne voient les mouvemens qui s'y les autres parties. Cette même partie séparée du corps de l'animal. Enveloppe qui convre les fruits, les oignons de fleurs, etc.

PEAUSSERIE, s. f. po-oe-ri-e. Com-

merce, marchandise de peaux.

PEAUSSIER, s. m. pó-cié. Artisan quí prépare les peaux. En physique, Muscle peaussier, muscle qui sert à quelques animaux pour remuer leur peau; et en ce sens, il est adj.

PEAUTRE, s. m. pô-tre. Vieux met iment. En termes de blason, ce qui | qui n'est plus en usage qu'en cette

Bbbb

phrese populaire: Envoyer au peautre, chasser.

PEAUTRE, ÉE, adj. t. g. de blason. Il se dit des poissons dont la queue est d'un émail différent de celui du corps.

PEC, adj. pek. Hareng pec, en caque,

fraichement salé.

PECCABLE, adject. de t. g. pé-ka-ble.

Qui est capable de pécher.

PECCAUILLE, s. sam. pé-ka di-glie, (monillez les U.) Ce mot ne se dit guère qu'en plaisanterie, pour signitier un pécher léger.

PECCANT, ANTE, adj. pê-kan. t. de midec. Qui peche. Humeur peccante.

PECCAVI, s m. pe-ka-vi. T. latin, dont on se sert pour signifier l'aven qu'un pécheur fait de sa faute devant Dieu, et le regret qu'il en a. Un bon peccavi.

PECHE, s. masc. Transgression de la

loi divine.

PECHE, s. f. Fruit à noyau.

Peche, s. f. Art, exercice, action de pêcher. Le droit de pêcher. Poissonqu'on a pēché.

PECHER, v. n. pé-ché. Transgresser la loi divine. Faillir contre quelque rè-

Pêchen, v. a. Prendre du poisson.

Prchen, s. m. Arbre.

PECHERIE, s. f. Lieu où l'on a coutame de pêcher, ou préparé pour une peche.

PECHEUR, PECHERESSE,

commet des péchés.

PECHEUR, s. m. Celui qui fait métier et

profession de pêcher.

PECORE, s. f. T. injurieux, qui signi-

sie, une personne stupide.

PECQUE, s. fém. pè-ke. T. injurieux, qui ne se dit que d'une semme sotte et impertinente, qui fait l'entendue. Il est familier.

PECTORAL, ALE, adj. Qui est bon pour la poitrine. Sirop pectoral. Croix pectorale, celle que les Evèques portent sur leur poitrine.

PECULAT, s. mesc. pé-ku-la. Vol des deniers publics, sait par ceux qui en ont

le maniement et l'administration.

PECULE, s. m. Ce que celui qui est en puissance d'antrui, a acquis par son il s'engendre une grande que industrie, et dont il lui est permis de disposer.

PECUNE, s. f. Argent. Il est vieux.

PECONIAIRE, adj. de t. g. pe-ku-ni-ère. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes: Amende, peine, intérêt pécuniaire.

PECUNIEUX, EUSE, adj. pé-ku-ni-eu. Qui a beaucoup d'argent comptant. Il est f.

PEDAGOGIE, s. f. Instruction, 6 cation des enfans.

PEDAGOGIQUE, adj. de t. 1. pego-ji-ke. Qui a rapport à l'éducation enfaus.

PEDAGOGUE, s. m. pe da-go ghe. lui qui enseigne les enfaus, et qui a de leur éducation. Il me se prende mauvaise part.

PEDALE, s. fem. Gros tuyan de

qu'on fait jouer avec le pied.

PEDANE, adj. Juges pédanés, d'une petite justice subalterne, qui ji debout.

PEDANT, s. m. pé-dan. T. inju et dont on se sert pour parier avec s de ceux qui ensoignent las enfans. qui affecte hors de propos de parell vant. Pidante, se dit d'une femi fait la savante, et qui est grave he propos.

PÉDANT, ANTE, adj. Qui tient ( dant, qui sent le pédant. Air, espri

pédant. Manières p**édantes.** 

PEDANTER, v. n. pe don-te. L rienz. Enseigner dans les colléges,

PEDANIERIE, s. f. T. injuriem exprimer la profession de ceux qui guent dans les classes. Air pédan nière pédante, érudition pédante.

PEDANTESQUE, adj. de t. g. p tés-ke. Qui sent le pédant. Seroir

discours pedantesque.

PEDANTESQUEMENT, adv. p tès-ke-man. D'un air, d'une ma sent le pédant.

PEDANTISER, v. n. pe-aus-ti st

le pédant. Il est fam.

PEDANTISME, s. m. Pédanteri PEDERASTE, s. masc. Calmi adouné à la pédérastie.

PEDERASTIE, s. f. Amour M

entre des hommes.

PEDESTRE, adj. de t. g. Il m'e d'usage que dans cette phrase: Stat destre, posée sur ses pieds.

PEDESTREMENT, adverba tre-man. Aller prédestrement, à

est fam.

PEDICULAIRE, adj. de t. g. ph lè-re. Maladie pédiculaire, de poux.

Pidiculaire ou Carte de coq.

Plante.

PEDICULE, s. m. t. de bot La qui attache la seur ou la femille ! * PEDILUVE. s. w. Bain de più PEDOMETRE. V. ODOMÈTEL PEDON. s. m. Conrier à pied. PEGASE, s. mascul. pé ge se. Q

é des ailes. Coustellation de l'hémisz boreal.

MR, s. m. pè-gne, (mouillez le instrument taille en forme de dents, i ert à démèlor les cheveux et à sser la tête. Instrument de fer dont vent les cardeurs et les tisserands.

IGNER, v. a. pè-gné, (mouillez ;) Démèler, arranger les cheveux m peigne.

GNER, s. m. pè-gné, (mouillez ) Celui qui fait et qui vend des

GNOIR, s. m. pè-gnoar, (mouillez ) Linge que l'on met sur les épaumed on se peigne.

ENURES, a. fém. pl. pè-gnu-re, Mez le gn. ) Cheveux qui tombent

Mte en se peignant.

MLLES, s. f. pl. pe-glie, (monil-M) Vieux chiffons & faire du papier. NDRE, v. a. Représenter, tirer la iblance de quelque chose par les les couleurs, etc. Décrire et reher vivement quelque chose par le rs. Former hien les lettres, les ca-A. Il point bien, il peint mal.

MB. s. f. pè-ne. Donleur, sfff'csooffrance. Châtiment, punition rime. Travail, fatigue. Salaire du ld'un artisan. Obstacle, difficulté. Mance qu'on a à dire ou à faire

b chose. Inquiétude d'esprit.

MNE, adv. qui marque le peu de qu'il y a qu'une chose dont on Marrivée. A peine est-il hors du tsque pas. A peine y voit-on à se re. A grand peine, malaisément, Iment.

MLR, v. act pè-né. Faire de la causer du chagrin, de l'inquiétuwailler beaucoup et dissicilement bu sait. Avoir de la peine. Répu-

finer, verb r. Se donner de la

FIRE, s. m. Celni qui fait profesi peindre.

Prurage, s. m. Action de pein-

Pesset qui en résulte.

VIURE, s. f. Art de peindre. Fig. ption vive et naturelle de quelque

MURER, v. act. pein-tu-ré. En-Fune seule couleur. Peinturer un

ADE, s. f. Maladie qui fait tom-

Mil et les cheveux.

AGE, subst. masc. La couleur du j t certains animaux, comme des l

ent, auquel les auciens poètes out chevaux, des vaches, des cerfs, etc. PELAMIDE, s. f. Poisson de mer.,

PELARD, adj. m. pe-lar. Bois pelard, bois dont on ôte l'écorce pour faire du

PELE-MELE, adv. Confusément.

PELER, v. actif. pe-lé. Oter le poil. Oter la peau d'un fruit, l'écorce d'un ar-

PELERIN, INE, s. pé le-rein. Celvi on celle qui par piété fait un voyage à un lieu de dévotion. Fig. Homme fin , adroit dissimulé.

PELERINAGE, s. marc. Voyage que fait un pélerin. Lieu où il va en dévotion.

PELICAN, s. m. Oisean aquatique. Vaisseau distilla oire. Instrument de chirurgie qui sert à arracher les dents.

PELISSE, s. f. pe-li-ce. Robe, man-

tean doublé d'une fontrure.

PELLE, s. f. pè-le. Instrument de fer ou de bois, large et plat, qui à un long manche.

PELLEE, PELLEREE, PELLETEE, s. f. Autant qu'il en peut tenir sur une

pellr.

PELLETERIE, s. E. pè-le-te-ri-e. Art d'accommoder les peaux, et d'en faire des fourrures. Peaux dont on fait les fourrures.

PELLETITR, IERE, s. pè-le-tié. Celui, celle qui accommode et qui prépare des peaux pour en faire des fourrures.

PELLICULE, s. f. diminutif. pé-li-ku-

lc. Petite peau.

* PELOIR, s. m. pe-loar. Instrument de mégissier, qui sort à détacher la laine

de dessos les pesux.

PELOTE, s. f. Espèce de bonle que l'on forme en devidant du bl ou de la laine. Petit conssinet dont les femmes se serveut à ficher des épingles ou des aiguilles. Marque blanche placée sur la front du plus graud nombre des che-TAUX.

PELOTER, v. n. pe-lo-té. Joner à la paume par amusement, sans que ce soit nne partie réglée, v. a. Battre, maltraiter. Il est fam.

PELOTON, s. mesc. Espèce de boule que l'on forme en devidant du fil, de la laine, de la soie, etc. Petite pelote où l'on 6che des épingles. Pig. Petit nombre de personnes ramassées et jointes eusemble.

PELOTONNER, v. act. pe-lo-to-né.

Mettre en peloton.

PEIOUSE, s. f. pe-lou-se. Terrain convert d'une herbe épaisse et courte.

PELU, UE, odj. Garni de poils. Ligur. 11 12 12 12

Pate pelue, homme qui va adroitement | { mouillez les U. | Etre suspendu en M à ses lius sous les apparences de douceur et d'honnètelé.

PELUCHE, s. f. Sorte de panne dont

le poil est long.

PELUCHE, EE, adj. Il se dit des étoffes et de quelques plantes qui sont velues. Bas peluchés. Anémone peluchée.

PELUCHER, v. u. pe-lu-ché. Se cou-

vrir de poil, en parlant d'une étoffe.

PELURE, s. f. La peau qu'on a ôtée de dessus les choses qui sa pélent.

PENAILLON, s. masc. pe-na-glion, (mouillez les U.) Haillon. Il est fam.

PENAL, ALE, adj. Qui assujettit à quelque peius. Les lois pénales.

PENARD, s. m. pe-nar. T. ds raillerie

et de mépris. Vieux penard.

PENATES, s. et adj. m. pl. Les dieux

domestiques chez les païens.

PENAUD, AUDE, adj. pe-no. Qui est embarrassé. honteux, interdit. Il est fam.

PENCHANT, ANTE, adj. pan-chan. Qui est incliné. Muraille penchante. Fig. Qui est dans le déclin. Fortune penchante.

Penchant, s. m. Terrain qui va en baissant. Pig. Propension, inclination paturelle de l'ame.

PENCHEMENT, s. m. pan-che-man. L'action d'une personne qui se penche.

PENCHER, v. a. pan-ché. Incliner, mettre quelque chose hors de son apiomb. v. n. Etre hors de son aplomb, hors de la ligne perpendiculaire, Figur. Incliner, étre porté à quelque chose. Penché, ée, part, et adj. Airs penchés, mouvemens affectés de la lète ou du corps, pour tàchar de plaire.

PENDABLE, adj. de t. g. pan-da-ble. Qui mérite la potence. Homme, cas pen-

dublo.

PENDAISON, s. f. pan-dè-zon. Ac-

tion de pendre au gibet. il est pop.

PENDANT, ANTE. adj. pan-dan. Qui pend Il est subst. dans ces phrases: Pendant de baudrier, d'oreilles, etc.

PENDAST, prépos, servant à ma quer la durse du temps. Il est aussi adv. de temps; il se prend pour tandis, et se joint à la particule que.

PENDARD. ARUE, s. pan-dar. Vau-

rien, fripon, acélérat. Il est fam.

PENDELOQUE, s. f. pan-de-lo-ke. Parure de pierreries ajoutée à des boucles d'oreilles.

PENDENTIP, s. m. pan dan tife. T. d'architecture, qui se dit du corps d'une voute qui est suspendue hors le perpengicale des mors.

et agité par les vents.

PENDRE, v. a. pan-dre. Attacher chose en haut par une de ses parties manière qu'elle ne touche point en l v. n. Etre atlaché. Pendu, se, per est aussi subst. et signific celoi qui d attaché à la potence.

PENDULE, s. m. pan-du-le. M attaché à une verge, à un fil de fer d soie, qui par ses vibrations, règli mouvement d'une horloge, et qui a autres usages.

PENDULE, s. f. Horloge à poids

PENE, s. m. Morceau de fer la carré , dont le bout sort de la s de laquelle il fait partie, et estredi gàche.

PENETRABILITÉ, a. E. L. dide Qualité de ce qui est pénétrable.

PENETRABLE, adj. de t. g. 9

peut pénétrer,

PENETRANT, ANTE, adj. pé-né Qui pénètre. *Odeur , liqueur pè*né Fig. Esprit pénétrant, qui a une p et vive intelligence.

PENETRATIF, IVE, adj. t. que. Qui pénètre aisément Quelle

trative.

PENETRATION, o. f. pé-né-u Vertu et action de pénétrer. Figu gacité de l'esprit, subtilité de N gence.

PENETRER, v. a. pé-né-tré. N passer à travers. Entrer bien ave Toucher vivement. Il est aussi nec

PENIELE, adj. de t. g. Qui de la peine.

PENIBLEMENT, adv. pe-ni-M

Avec peine. "PENICHE, s. f. Petit bitis transport

PENINSULE, s. fémin. pé no

Presqu'ile.

PENITENCE, s. f. pé-ni-un-o pentir, regret d'avoir offensé Di des sept Sacremens de l'église. Fig nition imposée pour quelque faste, pénitence, en penitence, es pa pour peine.

PENITENCERIE . s. f. pema ri-e. Charge de pénitencier.

PENITENCIER, s. m. pe-m-Prêtre commis par l'évêque pour of tre des cas réservés.

Sour-Péritencien, s. m. Prêtre donné su pénitencier, et commis faire les fonctions à sa place.

PENITENT, ENTE. adj. l'ENDILLER, v. neutre, pan-di-glie, Qui a regret d'uvoir offense Dies se dit plus particulièrement de, ces de celle qui confesse ses péchés

MILNIIAUX, adj. m. pl. pe-ni-tanlas se dit guère qu'en parlant des su pententiaux, que l'on nomme es preumes de la pénitence. Canons misur, ceux qui concernent les pém publiques.

MTENCIEL, s. m. pé-ni-tan-cièl.

de la pénitence.

MAGE, s. m. pé-na-je. Terme de merie, qui se dit du plumage des oim proie.

ME, s. f. pè-ne. t. de fauconnerie. **plumes des oiseaux** de proie.

MNON, s. m. *pé-non*. Bannière ou 🕅 à longue queue, qu'un chevalier, mvingt hommes d'armes sous lui, adroit de porter.

MBRE, subst. fém. *pé-non-bre*. fastronomie. La partie de l'ombre éclairée par une partie du corps

MANT, ANTE, adjectif. pan-san.

me Un étre pensant.

EE, s. fém. pan-cé-s. Opération postance intelligente. Acte parti-🏍 l'esprit ; ce que l'esprit a pensé 🍽 actuellement. Opinion. Des-10jet. En termes de peinture , d'ar-🏲 e, de sculpture , la première idée ,

a, a. f. Fleur.

ER, v. n. pan-cé. Former dans lit, l'idée, l'image de quelque chocomer. Faire réflexion. Prendre former quelque dessein. Etre sur

2, v. act. Avoir dans l'esprit. Ima-

Proire, juger.

ta, s. m Pensée. Il est vieux. Poétiq. NEUR, subst. masc. par-ceur. Ceest accoulumé à pensor, à résié-

MF, IVE, adj. pan-cife. Occupé pasée qui chagrine, qui embar-

510N, s. fém. pan-cion. Somme t que l'on donne pour être logé et Lien où l'on est nourri et logé icertain prix. Maison où de jeuet instraits et instraits unt une certaine somme. Revenu **p**e'on do**nne à q**uelqu'an.

MONNAIRE, s. et adject. pan-cioselai ou celle qui paye penaion. Areçoit pension d'un Prince, d'un

MONNAT, a. m. Lieu où logent crinaturel des moineaux.

un plus ordinairement au subst. | les pensionnaires , dans un collége ou dans quelque autre maison.

> PENSIONNER, v. actif. pan-cio-né. Donner, faire une pension à quelqu'un.

> PENSUM, s. m. pen-son. Surcroit de travail qu'on exige d'un écolier pour le ponir.

* PENTACORDE, s. m. Lyre à cinq

cordes.

PENTAGONE, adj. de t. g. terme de géométrie. Qui a cinq angles et cinq côtés. Il est aussi s. m. et signifie, figure pentagone.

PENTAMETRE, adj m. Vers pentamètre, sorte de vers parmi les Grecs et les Latius, composé de cinq pieds ou

* PENTANDRIE, s. f. Cinquième clas-

se des végétaux à cinq étamines.

PENTATEUQUE, subst. m. Nom collectif qu'ou donne aux cinq premiers livres de la Bible.

PENTATHLE, s. masc. Nom collectif emprunté du grec, qui désigne la révnion des ciuq espèces de jeux ou combats, anxquels les athlètes s'exerçoient dans les gymnuses.

PENTE, s. f. pan-te. Penchant, l'endroit d'une montagne, d'un lieu élevé qui va en desceudant. Il se dit aussi des eaux. La pente de la rivière. Fig. Inclination à

faire quelque chose.

PENTECOTE, subst. f. pan-te-co-te. Fête que l'Eglise célèbre en mémoire de la descente du Saint-Esprit, le cinquautième jour après l'aques.

* PENTHESE, s. f. pan-tè-ze. Nom qu'on donnoit dans l'Eglise d'Orient, à

la fête de la Purification.

PENTURE, s. f. pan-tu-re. Bande de fer qui sert à soutenir les partes ou les fenëtres.

PENULTIÈME, adject. de tout genre. Avant-dernier, qui précède immediatement le dernier.

PENURI!: , s. fém. Grande disette des

choses les plus nécessaires.

PEOTTE, s. fém. pé-o-te. Batiment rond, fait en forme de chaloupe, fort

en usage sur la mer Adriatique.

PEPASTIQUE, adj. de tout genie. pé-pas-ti-ke. Terme de médecine, qui se dit des remèdes qui sont propres à mûrir les humeurs, et à les disposer à une bonne suppuration.

PEPIE, s. f. Petite pean blanche qui vient quelquefois au bout de la langue des oiseaux, et qui les empêche de boire et de faire leur cri ordinaire.

PEPIER, v. n. pé-pi-é. Qui se dit du

PEPIN, s. m. pe-pein. Semence couverte d'une enveloppe corracée, qui se trouve au centre de certains fruits.

PEPINIERE, s. f. Plant de petits ar-

bres pour les lever au besoin.

PEPINIERISTE, s. m. Jardinier qui élève des pépinières.

* PEPSIE, subst. f. Digestion. t. de

médecine.

PEPTIQUE, s. et adj. de t. g. pép-tike. Qui se dit des remèdes qui aident à la digestion, et de ceux qui disposent les humears à une bonne suppuration.

PEQUET s. m. pé-kè. En auat., Réservoir de péquet, réservoir où le chyle

est couduit pur les veines lactees.

PERÇANΓ, ANΓE, adj. pér-san. Qui

perce, qui pénètre.

PERCE. (En perce), adv. Mettre un muid de vin en perce, y faire une ouverture pour en tirer la liqueur.

PERCE-FEUILLE, s. f. pér-ce-feuglie. (mouillez les II.) Plante ombellifère.

PERCE FORET, s. m. pér-ce fo-ré.

Chasseur déterminé. Il est fum.

PERCE-LETTRE, s. m. Petit instrument d'acier, avec quoi on perce les lettres, pour y passer un petit cordon de soie, sur l'extrémité duquel on met la cire et le cachet.

PERCEMENT, s. m. pér-ce-man. Action de percer. Ouverture faite eu perçaut. Chemin fait en peute pour faciliter l'écoulement des caux dans les mi-Des.

PERCE-NEIGE , s. fém. pér-ce-nè je. Petite plante qui porte des fleurs en hiver.

PERCE-OREILLE, s. m. Petit insecte long et menu.

PERCE-PIERRE, V. Passe-pierre.

PERCEPTIBLE, adj. de t. g. Qui peut être aperçu. Il ne s'emploie guère qu'avec la négative. Cela n'est point perceptible.

PERCEPTION, s. f. pér cep-cion. Recette, recouvrement de deniers, de fruits, de revenus, etc. En matière de philosophie, le sentiment produit dans l'ame par

l'impression d'un objet.

PERCER, v. a. pér-cé. Faire une ouverture de part en part. Penétrer. Une croisée, une porte dans un mur, en faire l'ouverture. Une forét, un bois, y ouvrir des routes. Les buissons, les halliers, etc., passer au travers des huissons, des halliers, etc. La foule, un bataillon, se faire un passage à travers. Se déceler, se mapisester. Son intention perce à travers son silence. Fig. Percer Cavenir, ou dans l'avenir, prévoir l'avenir. Figurément. rer, discréditer. C'est un house

Cela me perce le cœur, m'affige est moment

PERCER, v. n. pér cé. Se him verture.Cet abcès a percé de lai-si Avoir issue. Cette maison perce deux rues. Fig. Avancer dens les neurs, se faire un chemin à la for Ce jeune homme percera. En term véuerie , *le cerf perce* , tire de long :

PERCEVOIR, v. a. per-ce-vom. se conjugue comme Recevoir. ) Rece recueillir des revenus , des droits, de pôts. Recevoir par les sens l'impre

des objets.

PERCHE, s. f. Poisson d'eau Mesure de dix huit, de vingt ou de t deux pieds de roi, selon les dil pays. La chose mesurée. Bria del long de dix à douze pieds, et de la seur du bras ou environ, Eu vés le hois de cerf qui porte plasical donillers.

PERCHER, v. n. pér ché. Se sur une perche, en pariant des (

PERCHOIR , subst. masc. per-Lieu où l'on met percher les W d'une basse cour.

PERCLUS, USE, adj. për-kh. lytique, impotent de tout le corps, d partie.

PERCOIR, s. masc. pér-soer. pour percer des pièces de vin, ce tre lique .r.

PERCUSSION, s. fcm. per-ku-s didact.Action par taquelle unce trappe un autre.

PERDABLE, adj. de t. g. Quij

perdre.

PERDANT, s. m. pér-den. Ca

perd au jeu.

PERDITION, subst. féminin j cion. Dégât, dissipation. En ce : est peu usité. État d'un homme, est dans ure croyance contraire de l'Eglise, ou qui est dans 🍽 des vices.

PERDRE, v. a. Je perde, tu: il perd; nous perdons, vous perd perdent. Je perdois. Je perdis. Pe du. Je perdrai. Perds. Que je Que je perdisse. Etre privé de chose qu'on avoit, dont on étoit session. Perdre son bien. Etre pi quelque avantage naturel ou moral dre la vie, la santé, la reison d'avoir, n'avoir plus. Les crim perdu leurs seuilles. Mal employed quer à profiter. Perdre le temps, sion. Etre vainca en quelque che un autre. Perdre une gageure. Litt perdra Corrompre, débaucher. Gàendommager. Perdre une chose de
, cesser de la voir. Figurém. Perdre
ne un dessein, une affaire, cesser
se suivre. Le fil d'un discours, ne
nir plus suivre le discours qu'on
commencé. Pied, terre, ne trouver
la fond de l'eau avec les pieds. La
avoir la tête coupée; et figur. de
fou. Perdre, verbe neut. Eprouver
pe perse. Cet effet perd sur la place.
It figurément. Cet homme, cet oule déaucoup perdu, on n'en fait
le même cas.

ENDRE, v. récip. S'égarer. S'éva, se dissiper. Se ruiner. Faire naudisparoître. Se débaucher. Perdu
let. et adj. Puits perdu, dont le
est de sable, et où les eaux se perTirer à coup perdu, au hasard.
let à corps perdu ser quelqu'un,
let sur lui avec impétuosité. Mettre
gent à fonds perdu, à rente via
le vos heures perdues, à vos heuloisir.

DREAU, s. m. pér-dro. Perdrix

DRIGON, s. m. Sorte de prune.
DRIX, s. f. pér-dri. Oiseau de la d'un pigeon, et bou à manger.
E. s. ma.c. Qui a un ou plusieurs Nos pères, nos ancètres. De la celui qui lui a rendu de grands s. Des pauvres, celui qui fait orment de grandes charités aux paule saint Père, le Pape. Pères de p, docteurs dont l'Eglise a reçu et mé la doctrine et les décisions.
Dert, les ancieus Anachorètes.
Dits, Sénateurs de Rome. Poétique du jour, le Soleil.

EGRINATION, s. f. pé ré gri naoyage fait dans les pays éloignés.

rux.

MPTION, s. f. pé ranp-cion. T. sique, qui ne se dit qu'en parlant

estance périe.

MPTOIRE, adj. de t. g. pé ranpterme de pravique. Il se dit des qui consistent dans la seule alde la péremption. Décisif.

MPCOIREMENT, adv. pé-ranpman. D'une manière péremptoire. ECTIBILITÉ, s. f. Qualité cons-

de ce qui est perfectible. PECTIBLE, adj. de tout g. Qui est ible d'être perfectionné ou de se

Booer.

ECTION, s. fém. pér-fek-cion. de ce qui est parsait dans son PERFECTIONNEMENT, s m. pêr-fekcio ne man. Action de perfectionner, on l'effet de cette action.

PERFECTIONNER, v. a. pér-fek-cioné Rendre plus parfait. On dit aussi, Se perfectionner.

PERFIDE, s. et adj. de t. g. Traftre,

déloyal, qui manque à sa foi.

PERFIDEMENT, adv. pér-fi-de-man. Avec perfidie.

PERFIDIE, s. f. Déloyauté, manquement de foi.

PERFORATION, s. f. pér-fu-ra-cion. Action de percer quelque chose.

PERFORER, v. a. pêr-fo-re. Percer. Il n'est d'usage que dans les arts.

PERGONTE, s. f. Fleur blanche.

PERICARDE, s. masc. t. d'anat. Capsule membraneuse qui sert d'enveloppe au cœur.

PERICARPE, s. m. terme de botanique. La membrane qui renferme le fruit d'une plante.

PERICARPE, s. m. t. de pharmacie.

V. EPICARPE.

PERICLITER, v. n. pé-ri kli té. Etre en péril. Il se dit plus communément des choses que des personnes.

PERICONDRE, s. m. t. d'anat. Membrane qui recouvre certains catilages.

PERICRANE, s. m. t. d'anat. Membrane épaisse qui couvre le crâne.

PERIDOT, s. masc. pé ri do. Sorte de

pierre précieuse peu recherchée.

PERIGEE, s. m. et adj. t. d'astr. L'endroit du ciel où une planète se trouve quand elle est le plus proche de la terre.

PERIGUEUX, s. mascul. pé ri-gheû.

Pierre fort dure.

PERIHFLIE, s. m. pé ri-é-li-e. terme d'astrouonie. Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus près du soleil. Il est aussi adjectif. Cette planète est périhélie.

PÉRIL, s. m. pé riglie, (mouillez l'l.)

Danger, risque.

PERILLEUSEMENT, adverbe. pé-riglieu ze man, (monillez les II.) Dangereusement, avec péril.

PERILLEUX, EUSE, adjectif. pé-ri-gheû, (mouillez les U.) Dangereux, où

il y a du péril.

PERIMER, v. neut. pé ri mé. T. de pratique, qui ne se dit qu'en parlant d'une instance, lorsque, faute d'avoir été poursuivie pendant un certain temps, elle vient à périr.

PERIMETRE, s. m. t. de géométrie.

Contour. circonférence.

PÉRINÉE, s. m. L'espace qui est entre l'anus et les parties naturelles. PERIODE, s. fém. Révolution. Portion d'un discours, arrangée dans un certain ordre. Au figuré, le plus haut point où une chose puisse arriver, et alors il est masculin.

PERIODIQUE, adj. de t. g. pe ri-o-di-

ke. Qui a ses périodes.

PERIODIQUEMENT, adv. pé-ri-o-dike-man. D'une manière périodique.

PERIOECIENS, s. m. pl. pé-ri é-ci-ein. t. de géogr. On donne ce nom aux peuples qui habitent sous le même parallèle.

PERIOSTE, s. m. t. d'aurtom. Membrane fine et très-sensible qui couvre pres-

que tous les os.

* PERIOSTOSE, s. f. Gonflement du

périoste.

PERIPATETICIEN, IENNE, s. et adj. Qui suit la doctrine d'Aristote.

PERIPATETISME, s. m. Philosophie

péripatéticienne.

PÈRIPETIE, s. f. pé-ri-pé-ci-e. Changement subit et imprévu d'une fortune bonne ou manvaise en une autre toute contraire. Il se dit principalement du dénouement d'une pièce.

PERIPHERIE, s. f. pé-ri-fé ri-e. t. de géom. Circonférence, contour d'une figure.

PERIPHRASE, s. f. pé-ri-fra-ze. Circonlocution, tour de paroles dont on se sert pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres.

PERIPHRASER, v. n. pé ri-fra-zé. Par-

ler par périphrases.

PERIPLE, s. m. t. de géograph. ancienne, pris du grec. Navigation autour d'une mer, ou autour des côtes d'un pays, d'une partie du monde, etc.

PERIPNEUMONIE, s. f. Inflammation

du poumon avec fièvre aiguë, etc.

PERIPTERE, s. m. t. d'architecture. lant de ce Edifice qui a des colonnes isolées dans un autre.

tout son pourtour extérieur.

PERIR, v. n. Prendre siu, Faire une sin malheureuse, violente. Faire naufrage. Tomber en ruine, en décadence. Figur. Périr d'ennui, être excédé d'ennui. En t. de palais, il se dit d'une instance qu'on a négligé de poursuivre pendant un certain temps. Il a laissé périr son appel.

PERISCIENS, s. m. pl. pr-ri-ciein. t. degéogr. On donne ce nom aux habitans des zones froides, dont l'ombre fait le tour de l'horison en certains temps de l'année.

* PERISCYPHISME, s. m. Incision autour un crâne.

PERISSABLE, adj. de t. genre. péris

sa-ble. Qui est sujet à périr.

PERISTALTIQUE, adj. de tout genre. pé-ris-tal-ti-ke. Il ne se dit qu'en parlant du mouvement propre des intestins,

semblable à celui des vers qui re PERISTYLE, s. m. t. d'archie Sorte de galerie couverte, sodis des colonnes.

PERISYSTOLE, s. f. pé-ri-ci Intervalle qui est entre la systel diastole du cœur et des artères.

PERITOINE, s. m. pé-ri-tos a d'anat. Membrane qui revêt intéris toute la capacité du bas-ventre.

PERLE, s. fém. Substance des che, qui se forme dans quelques lages. En termes d'imprimerie, k tit de tons les caractères.

PERLÉ, ÉE, adj. Orné de per PERLURE, s. f. Inégalité qui s sur la croûte de la perche de la cerf, en forme de grumeaux.

PÉRMANENCE, s. f. pér-mé terme dogmatique. Il se dit pro du corps de Notre-Seigneur, qui de demeurer réellement dans l'Est après la consécration. Durés con quelque chose.

PERMANENT, ENTE, adj. nan. Stable, immuable, qui dure

PERMEABILITÉ, s. f. Quai qui est perméable.

PERMEABLE, adj. de tout si physique. Qui peut être traves

PERMETTRE, verbe act pa (il se conjugue comme Mettre.) liberté, pouvoir de faire, de dire. Donner le moyen, la commodit sir de... Ma santé, le temps à permet pas.

PERMISSION, s. f. pér mid voir, liberté de faire, de d

PERMUTANT, s. mascul pér Celui qui permute. Il ne se dit q lant de celui qui change de bés un autre.

PERMUTATION, s. f. pér-

Echange.

PERMUTER v. a. per-sur-te ger. Il ne se dit qu'en metit siastique, et en parlant de

PERNICIEUSEMENT, adv. eu-ze-man. D'une manière per PERNICIEUX, EUSE, adj. per

Manvais, dangereux, ou qui l PER OBITUM. Expression l signifie, par mort. Bénéfice v

obitum.

PERONĖ, a. m. t. d'anat. L'o

PERONE, s. m. t. d'anai. L'ag de la jambe.

peronnelle, s. sem. per populaire, dont on se sert per par injure à l'égard d'une sem bahillarde.

PERORAISON, s. f. pé-ro-re

Barique. La conclusion d'un discours QUEDCe.

RMOI, s. mascul. *pé-ro*. t. d'eaux et Rs. Arbre qui a les deux âges de

pe du bois.

EPENDICULAIRE, adj. de tout g. *pen-di-ku-lè-re*. Qui tombe àplomb. s perpendiculaire. Il est aussi s. fém. MPENDICULAIREMENT, adverbe. m-di-ku-lè-re-man. En ligne pericolaire.

RIPENDICULARITE, s. f. pér pans-la-ri-té. État de ce qui est perpen-

nire.

PENDICULE, s. m. pér-pan-di-. Ce qui tombe aplomb.

**PPETRER, 👟 n. pér-pé-tré. t. de** 

me. Paire, commettre.

PETUATION, s. f. pér-pé-tu-a-L didactique. Action qui perpétue, **L**et de cette action.

RPETUEL, ELLE, adj. Continuel,

t cesse point.

RPETUELLEMENT, adv. pér-pés-men. Sans cesse, sans disconti-

PETUER, v. a. pér-pé-tu-é. Renrpétuel, faire durer toujours.

PETUITE, s. f. Durée sans inter-1. A perpétuité , adv. Toujours.

PLEXE, adj. de t. g. pêr-plèk-ce. R dans le doute, dans l'irrésolution **gr**il doit faire.

PLEXITE, s. fém. pér-plèk-ci-té.

intion sacheuse.

QUISITION, s. f. pér-ki-si-cion. iche exacte que l'on fait de quelque

RRICHE, subst. fémin. Perrache

RIERE, s. f. pé-riè-re. Terme usité relques provinces, au lieu de car-

MON, s. masc. péron. Ouvrage de terie attaché par dehors au-devant esps de logis, et servant d'escalier rtement d'en bas.

KUQUET, s. m. pé-ro-ké. Oiscau. NUCHE, s. l. pé-ru-che. Espèce de Proquet. L'emelle de perroquet.

MUQUE, s. f. pé-ru-ke. Coiffare

cheveux.

MUQUIER, s. m. pé-ru-kié. Fai-

Perruques.

8, PERSE, adject. pér. De couleur rert et le bleu. Il est vieux.

SALTOM. Expression latine, qui . Par saut. On s'en sert en droit 🌬, en parlant de ceux qui sont à un ordre supérieur sans avoir d'un ordre d'architecture. Mermediaire.

* PERSCRUTATION, s. f. Recherche. PERSE, s. femin. per-co. Toils peints. qu'on nous apporte de Perse.

PERSECUTANT, ANTE, adject. pérce-ku-tan. Qui se rend incommode par

ses importunités.

PERSECUTER, v. actif. per-ce-ku-se. Vexer, inquiéter, tourmenter par des voies injustes. Importuner, presser avec importunité.

PERSECUTEUR, TRICE, s. Coloi ou celle qui persécute par des voies injustes. Il se dit aussi d'un homme pressant, im-

portun et incommode.

PERSECUTION, s. f. per-ce-ku-cion. Vexation, poursuite injuste et violente. Importunité continuelle.

PERSEE, s. masc. pér-cé e. Constella-

tion de l'hémisphère boréal.

PERSEVERAMMENT, adverb. pér-cé-

vé-ra-man. Avec persévérance.

PERSEVERANCE, s. fém. Qualité de celui qui persévère. Fermeté et constance dans le bien.

PERSEVERANT, ANTE, adj. per-ce-

vé-ran. Qui persévère.

PERSEVERER, v. neut. pêr cé-vé ré. Continuer à faire toujours une même chose. Demeurer ferme et constant dans un sentiment. Persister dans le bien.

PERSICAIRE, subst. fém. pér ci-kè-res

Plante aquatique.

PERSICOT, s. m. pér-ci ko. Liqueur spirituouse.

PERSIENNE, s. fém. pêr-ciè ne. Sorte

de jalousie.

PERSIFLAGE, s. masc. Discours d'un

persificur.

PERSIFLER, v. act. për ci-fle. Rendre quelqu'un instrument et victime de la plaisanterie par les choses qu'on lui fait dire ingénument. v. n. Tenir de dessein formé des discours sans idées liées.

PERSIPLEUR, s. m. pér-ci-fleur. Celai

qui persille.

PERSIL, s. masc. per-ci. Plants potagèt**e.** 

PERSIL DE BOUC. Plante.

Persil de macédoine. Plante.

Persil de marais ou Acre. Plante.

PERSILLADE, s. fém. pér-ci-glia-de. (mouillez les II.) Ragoût fait de tranches de bœuf avec du persil.

PERSILLE, EE, adjectif. pér-ci-glié, ( mouillez les Il. ) Il se dit de certains fromages qui ont en dedans de petites marques verdātres, comme si on y avoit haché du persil.

PERSIQUE, adj. per-ci-ke. Qui se dit

PERSISTER, v. n. per-cie té. Demeu-

LCCC



rer ferme et arrêté dans son sentiment, p

PERSONNAGE, s. masc. pér-so na-je. l'ersonne. Il ne se dit que des hommes. Les plus grands personnages de l'antiquité. C'est un sot personnage. Rôle! que joue un comédien ou une comédienne.

* PERSONI.ALISER, v. n. per so-na li-zé. Appliquer des généralités à un individu. Lancer des traits piquans, inju-

ried contre quelqu'un.

PERSONNALITE, s. fémin. per so-na*li-té.* Caractère, qualité de ce qui est personnel. Il se preud communément en mauvaise part, et signifie alors, trait piquant, injurieux et personnel contre quel-

PERSONNAT, s. m. pér so na. Bénéfice dans une église cathédrale ou collégiale, qui donne préséance sur les simples

chanoines.

PERSONNE, s. f. pér-so ne. Homme on semme. Payer de sa personne, s'exposer au péril avec courage, s'acquitter parfaitement de son devoir. En personne, expression dout on se sert pour donner plus d'énergie à ce qu'on dit. Je m'y trouverai en personne. Il se dit aussi en parlant des conjugaisons des verbes. La première, la seconde, la troisième personne.

PERSONNE, s. m. Nul, qui que ce soit. Il est toujours précédé ou suivi de la négative, et ne se dit qu'an singulier. Personne ne sera assez hardi. Quelquefois il signifie quelqu'un, mais ce n'est qu'avec une interrogation. Personne osé-

roit il nier?

PERSONNEL, ELLE, adject. Qui est propre et particulier à chaque personne. En termes de grammaire, Pronom persound, qui marque la personne, comme Moi, toi, etc. Action personnelle, par laquelle on poursuit une personne qui est redevable ou obligée en son propre nom. Homme personnel, qui n'est occupé que de lui. Droit personnel, tellement attaché è la personne qu'il ne peut être transporté à un autre. On dit substantiv. Son personnel est très-aimable, odieux, etc.

PERSONNELLEMENT, adv. per-so-

nè le-man. En propre personne.

PERSONNIFIER, v. a. pér so-ni-fl-é. Attribuer à une chose la figure, les sentimeus, le langage d'une personne.

PERSPECTIF, adj. masc. Qui repré-

sente un objet en perspective.

PERSPECTIVE, s. f. Partie d'optique qui enseigne à représenter les objets selon la différence que l'éloignément et t. didactique. Trouble, émotion

la position y apportent. Peintsre représente des jardins, des bâtimess, e en éloignement. Aspect de divers di vus de loin. Figur. Avoir une belle, i fácheuse perspective, avoir de M avantages à espérer ou de grends a heurs à craindre. En perspecure, ( Dans l'éloignement. Il n'est encoren qu'en perspective.

PERSPICACITE, s. fém. Pénétra

d'esprit.

PERSPICUITE, s. f. Clerté, set La perspicuité du style.

PERSPIRATION, s. E. pers pirad l'. de médecine, qui signifie la même se que transpiration insensible.

PERSUADER, v. a. pér-su a dé. ter, déterminer quelqu'un à cross faire quelque chose.

SE PERSUADER, y. r. Croire, s'ima

se figurer.

" PERSUASIBLE, adj. de t. g. pt. a zi ble. Qui peut être démontré.

PERSUASIF, IVE, adj. pér-m-e Qui a la force de persuader.

PERSUASION, s. fém. pér-su-e Action de persuader. Ferme croyand

PERTE, s. fémin. Privation de 🛊 Chose d'avantageux, d'agréable, commode qu'on avoit. Dommage, daus les choses qui regardent vernement, la fortune, la morale vais succès. Perte d'un proces, bataille, etc. De temps, maurais! ou emploi inutile qu'on en fait. adv. Avec perte. A perte de vue, a Assez loin pour qu'il soit impos distinguer les objets. En pure person motif, sans utilité.

PERTINEMMENT, adverb per man. Aiusi qu'il convient, avec jug

avec discrétion.

PERTINENT, ENTE, adj. per Qui est tel qu'il convient. Raisons, 4 pertinentes.

PERTUIS, a. m. per tui. Tron, ture. Il ne se dit plus guère qu'es [ des ouvertures qu'on pratique à « dans certaines rivières pour bises les bateaux; ou des passages étre les montagnes.

* PERTUISER, verbe actif. Per

est vieux.

PERTUISANE, s. fém. pér-ton Sorte d'arme d'hast.

PERTURBATEUR, TRICE. cause du trouble. Il ne sa dit 📬 dens cette phrase: Perturbateur public.

PERTURBATION, s. f. per un

ERVERS, ERSE, adj. pér-vér. Méat, dépravé. Il s'emploie anssi subat. sculement au masc.

ERVERSION, a. fém. pér-ver-cion. rgement de bieu en mal en matière de jon et de morale.

RVERSITE, s. fém. pér-vèr-si-té.

RAVERTIR, v. a. Faire changer de en mai dans les choses de la religion le la mora le.

PERVERTISSEUR, s. m. Corrupteur. ESADE, s. f. L'un des airs relevés du al de manége.

BAMMENT, adv. pe-sa-man. D'une

Pre pesante.

SANT , ANTE , adj. pe-san. Qui qui est lourd. Figur. Onéreux et fà-L. Fig. Esprit pesant, lent. Ecu d'or t, qui est da poids réglé et ordonné l loi.

BANTEUR, s. fém. Qualité de ce st pesant. Violence d'un coup que t un corps perant, on un homme t robuste. Certaine indisposition rvient à quelque partie du corps, et t qu'ou y sent comme un poids. Fig. cur d'esprit, lenteur et grossiéreté

EB, s. f. Action de peser. Ce qui

ese en une fois.

E-LIQUEUR, s m. lustrument par en duquel on découvre la pesanteur neurs.

ER , v. a. pe-zé. Examiner , juger des poids combien une chose est . Pig. Examiner attentivement une h pour en councitre le fort et le v. n. Avoir un certain poids. Der, insister plus long-temps. EUR, s. m. Celui qui pèse.

ON, s. m. pe-zon. Instrument pour eppelé autrement Romaine.

son, s. m. pe-son. i. de mégissier. de fer sur le tranchant de laquelle e les peaux.

BAIRE, s. masc. pé-cè-re. Remède dont on se sert dans différentes es des femmes.

TE, s. f. Maladie épidémique et deuse.

FIER, v. n. pès-té. Montrer par des aigres et emportées le méconten-Fqu'on a de quelque chose. Fam.

MIPERE, adj. de t. g. Qui commupeste. Vapeur, odeur pestisere. MFERE, EE, s. et adject. Infecté

MUENCE, s. sém. pès-ti-lan-ce.

PERVENCHE, s. f. pér-van-che. Plante | Corruption de l'air. Peste répan luc dans un pays.

> PESTILENT, ENTE, adj. pes-ti-lan. Qui tient de la peste. Un cadavre pestilent.

PESTILENTIEL, ELLE, adj. pes-ulan-ci-el Infecté de peste, contagieux. Air pestilentiel. Vapeurs pestilentielles.

PESTILENTIEUX, EUSE, adj. ple*ti-lan-ci-éù*. Il siguifie la mêmo chose qu**e** pestilentiel. Il ne se prend qu'au fig. où même il est de peu d'usage. Discours, sentimens pestilentieux.

PET, s. m. pè. Vent qui sort du corps par derrière avec bruit. Sorte de beignets fort enliés.

PETALE, s. m. t. de botan. Feuilles de fleurs, qui servent d'enveloppe au pistil et aux étamines.

PETALISME, s. m. t. d'antiquité. Forme de jugement établie à Syracuse, et qui étoit à peu près la même chose que l'os- . tracisme chez les Athéniens.

PETARADE, s. fém. Plusieurs pets de suite. Il ne se dit guère qu'en parlant des chevaux , ou d'autres animaux semblables , lorsqu'ils pélent en ruant.

PETARU, s. m. pé-tar. Machine de fer ou defeute qu'on charge de poudre à ca-

non, etc.

PETARDER, v. act pé-tar-dé. Faire

jouer un pétard.

PETARDIER; s. m. pé-tar-dib. Celui qui fait les pétards, ou qui les applique.

PE l'ASITE, s. m. pé-ta-si-te. Plante

aquatique.

PETAUD, s. m. pé-tô. La cour du Roi pétaud, lieu de confusion où tout le monde est maître.

PETAUDIÈRE, s. fém. pé-tô-diè-re. Terme de raillerie et de plaisanterie, qui se dit d'une assemblée sans ordre.

PETECHIES, s. f. pl. Taches qui s'élevent sur la peau dans les fièvres malignes et pestilentielles.

PETER, v. n. pe-te. Faire un pet. PETEUR, EUSE, s. Qui pète.

PETILLANT, ANTE, adj. pé-ti-glian (mouillez les Il.) Qui pétille, qui brille avec éclat. Vin pétillant, yeux pétillants, sang pétillant.

PETILLEMENT, s. m. pé-ti-glie-man, (mouillez les U.) Action de pétiller.

PETILLER, v. n. pé-ti-glié, (mouillez les ll.) Eclater avec bruit et à plusieurs petites reprises eu sautillant.

PETIT, ITE, adj. pe-ti. Qui a peu d'étendue, peu de volume dans son gente. Généralement toules les choses physiques ou morales, qui sont moindres que d'autres du même genre.

PETIT, s. m. T. qui se dit de sertains.

L C C e 2

animant nonvellement nes, par rapport au père et à la mère. Cette chienne a fait des petits. An pl. et en parlant des persouves, il se dit par opposition à gens puissans, riches. Les petits pâtissent pour les fautes des grands. On dit aussi, Du petit au grand, par comparaison des petites choses and grandes. En petit, adv. En raccourci. Petit à petit. Peu à peu.

PETIT-FILS, t. relatif. Le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'alcule On dit, Petite fille, au L dans

la même signification.

Patit-gris, s. m. Sorte de fourture. l'ETIT-LAIT, s. m. Sérosité du lait. PETIT-MAITRE, S. M. V. MAITRE.

Petit-mática, s. m. Sorte de pâtisserie. Peter-neveu, s. m. t. relatif. Le fils du neveu ou de la nièce, par rapport au frére on à la sœur de l'aïeul on de l'aïeule. On dit, Petite nièce, au f. dans la mème signification.

PETITE-OIE. V. OIR.

PETIT-PIED, s. m. Os d'ane forme presque ovale, d'une substance spongicuse renfermée dans le sabot du cheval.

PETITE-VEROLE, s. f. Maladie dangereuse qui se manifeste par des éruptions à la peau.

PETITEMENT, adv. pe-ti-te-man. En

petite quantité. Mesquinement.

PETITESSE, s. fém. pe-ti-tè-ce. Peu d'étendne, peu de volume. Modicité. Un

dit fig. Petitesse d'ame, d'esprit.

PETITION, a. f. pé ti-cion. t. didact. Pétition de principe, se dit lorsqu'on atlégue pour preuve la chose même qui est en question Demande adressée à une autorité publique.

PETITIONNAIRE, s. pé ti-cio-nè-re.

Celui, celle qui fait une petition.

PETITOIRE, s. et adj. pé-u-tou-re. t. de jurisprudence. Action par laquelle on demande la propriété d'une chose.

PETON, s. m Mot diminutif, pour

dire, un petit pied.

PETONCLE, s. f. Nom de plusieurs

espèces de coquillages hivalves.

PETREE, adj. fém. Il n'a d'usage que dans cette phrase: L'Arabie pétrée.

PETRIFICATION, s. f. pe tri-fi kacion. Changement d'une substance animale ou végétale en pierre, en couservant tonjours sa première figure. La chose même pétrifiée.

PETRIFIER, verbe actif. pe tri-fi-é. Changer en pierre. Fig. Etonner, in-

terdire.

PETRIN, s. m. pé-trein. Petit collre dans lequel on pétrit. On l'appelle aussi sa-jé-dé-ni-ke. t. de médecine. Huche.

PETRIR, v. a. Détremper de la fai avec de l'eau, et eu faire de la pête.

* PETRISSAGE, s. m. Action de pel PETROLE, s. m. Bitumeli quidest m PETTO, In petto. Expression emp tée de l'Italien. Dans l'intérieur du q PETULAMMENT, adv. pé-u-les D'une manière pétulante.

PÉTULANCE, a. f. Qualité de ce

est pétulant.

PETULANT, ANTE, adj. pé-es Vif, impétueux et brusque.

PETUN, s. m. Cest le tabac. PETUNER, v. n. pétuné. Pu

du tabac en fumée. Il ne se dit guère dénigrement.

PETUNSE, s. m. Pierre que les nois emploient pour faire la porcel

PEU, adv. de quant. Il est opp beaucoup. Il s'emplois quelquefois me substautif. Le peu que Pei fai vous. Le peu qui me reste à vivre. рен , adverb. Lentement , per un p imperceptible. Dans pem, adv. Di de temps. Pour peu que, conjonda construit avec le subjonctif. Per que vous lui en parliez, si vous parlez. Un peu, tant soit peu, pei peu. A peu près, à peu de choi adv. Presque, environ.

PEUPLADE, s. f. collectif. Ma d'habitans qui passent d'un pays (

autre pour le peupler.

PEUPLE, s. mesc. collectif. M d'hommes d'un même pays , d'🗪 religion, etc. La partie la moin dérable d'entre les habitans d'une ville, d'au même pays.Petit poiss met dans un étang pour le peuples.

PEUPLER. v. a. peu plé. Bial multitude d'habitans em quelqu Remplir un lieu d'habitans par l de la génération. En ce sens il el neutre. On dit aussi, Peupler 🖚 une garenne, etc.

PEUPLIER, s. mascul. per plik fort haut qui croft dans les lieux l

et marécageuz. .

PEUR, s. f. Crainte, frayest. de ou de peur que, conjoaction. PEUREUX. EUSR, adject pe

craintif, timide.

PEUT-ETRE, adv. dubitatil tre. Il se 'prend quelquefois ( Un peut étre.

PHAETON, s. mase. fa-14 tite calèche à deux rouss , fort R

découverte.

PHAGEDENIQUE, adj. de tou Lau phagédinique.

MANGE, s. L. fa lan-je. t. d'anti-Corps de piquiers pesamment arpri combattoient sur quatre, huit, a même seize de hauteur. Poétiq. Finfanterie. En termes d'anat., les composent les doigts de la main et

LANGITE, s. m. fa-lan-ji-te. Sol-

h phalange.

LARIS, s. m. fa la rice. Plante. LENE, s. m. fa·ld·ne. Espèce de m qui ne vole que sur le soir, et **A la nuit à la** clarté d'une lumière. EUQUE on PHALEUCE, adj. he. T. de poésie latine, qui se dit us de cinq pieds.

MAON, s. m. fa-ra-on. Jeu de

ME, s. m. fa-re. Grand fanal pour les vaisseaux qui sont en mer. 📂 laquelle est le fanal.

MSAIQUE, adj. de t. g. fa ri-zaptient du caractère des Pharisiens.

Pharisaïque.

MSAISME, s. m. fu-ri-ze-is-me, re des pharisiens. Hypocrisie. MSIRN, s. m. fa-ri-sien. Nom

ecte chez les Jaifs.

MACEUTIQUE, adj. de t. genr. pen-ti-ke. Qui appartient à la tie.

MACEUTIQUE, s. f. Partie de **Mine, qui traite de la composition** licamens, et de leur emploi.

MACIE, s. f. far-ma-ci-e. L'art mer et de composer les remèdes. MACIEN, s. m. far-ma-cien. Gemerce la pharmacie.

**IMACOPEE**, s. f. far-ma-ko pee. **m**i enseigne de quelle manière les **s doivent être préparés.** 

IYNGOTOME, s. m. fu-rein-go-

instrument de chirurgie.

MNX, s. m. fa-reinkce. Orifice w qui tonche à la bouche.

E, s. f. fu-ze. Terme d'astronon se dit de diverses apparences pes planètes.

EOLE. V. Paséole.

NOS, s. m. fë buce. Terme pris B, pour signifier, le soleil et L Pig. Langage, style guindé. WCOPTERE, V. Bicharu.

MGME, s. f. t. de médec. Reméscite la rougeur sur les parties du l

l il est appliqué.

MX, s. m. fé-nikce. Oiseau L. Constellation de l'hémisphère

NOMENE, s. m. fé-no-mê-ne. t. pre. Tout ce qui peroît de nou- mi-se. t. didact. Saigner.

veau dans l'air, dans le ciel Figur. et par extension, tous les différens effets qu'on remarque dans la nature. Figur. et famil. Ce qui surprend par sa nouyeauté ou sa rareté. C'est un phénomène que de vous voir ici.

PHERECRATE, s. m. fé-ré-cra-te. Vers de la poésie grecque ou latine, composé d'un dactyle entre deux spondées.

PHILANTROPE, s. m. fi lan-tro-pe. Celui qui est porté à aimer tous les hommes.

PHILANTROPIE, s. fém. fi-lan-tropi-e. Caractère du philantrope,

PHILLYREE, subst. femin. fi li-re-e. Arbuste.

PHILOLOGIE, s. f. fi-lo-lo-ji-e. terme didactique. Erudition qui embrasse diverses parties des belles-lettres, et princip**a**lement la critique.

PHILOLOGIQUE, adj. de t. g. fi-lo-

*lo-ji ke.* Qui concerne la philologie.

PHILOLOGUE, s. m. fi-lo-lo-ghe. t. didact. Homme de lettres qui s'attache à diverses parties de la littérature , et surtout à la critique.

PHILOSOPHALE, adj. £ ft-lo-20-fale. Pierre philosophale, prétendue transformation des métaux en or. Fig. Chose difficile à trouver.

PHILOSOPHE, s. m. fi-lo-so fe. Celui qui s'applique à l'étude des sciences, et qui cherche à connoître les effets par leurs causes et par leurs principes.

PHILOSOPHER, v. n. fi to so-fe. Traiter des matières de philosophie. Raisonner trop subtilement sur quelque chose.

PHILOSOPHIE, s. fém. fi-lo 20-fi-6. Science qui consiste à connoître les choses par leurs causes et par leurs ellets. Fermeté et élévation d'esprit, par laquelle on se met au-dessus des accidens de la vie, et des fausses opinions du monde. En t. d'imprimerie, caractère qui est entre le cicéro et le petit-romain.

PHILOSOPHIQUE, adj. de t. genre. fi-lo-zo-fi-ke. Qui appartient à la philosophie.

PHILOSOPHIQUEMENT, adverb. ftlo-zo-fi-ke-man. D'une manière philosophique.

PHILTRE, s. m. fil-tre. Breuvage qu'on

suppose propre à donner de l'amour.

PHIMOSIS, s. m. fi mo-sice. Maladia da prépace, lorsqu'il est si serré qu'il ne peut se renverser pour découvrir le gland.

PHLEBOTOMIE, subst. f. flé-bo-tonu-e. t. de chirurgie. Saiguée ou l'art de saigner.

PHLEBOTOMISER, v. a. ste-bo-to-

PHLEGMAGOGUE. F. PLEGMAGOGUE. * PHLEGMATIQUE. V. Flegmatique. [fi-ti-o-lo-ji-ke. Qui appartient à la PHLEGME. V. PLEGME.

PHLEGMON. V. FLEGMON.

PHLEGMONEUX. V. Flegmoneux.

PHLOGISTIQUE, s. m. flo-jis-ti-ke. Les chimistes entendent par ce mot, le principe inflammable le plus pur et le plus simple.

PHLOGOSE, s. f. flo-go-ze, t. de méd.

Inflammation sans tumeur.

PHOENICURE, s. masc. fë-ni-ku-re. Viscau.

PHOLADE, s. f. fo-la-de. Coquillage dont la coquille est composée de cinq pièces.

* PHOQUE, s. m. Animal amphibic.

* PHOSPHATE, s. m. fos-fa-te. t. de chimie nouv. Nom générique des sels formés par l'union de l'acide phosphorique avec differentes bases.

PHOSPHITE, s. m. fos fi te. Del que forme l'acide phosphoreux uni à di-

verses bases.

PHOSPHORE, s. m. fos-fo-re. Substance qui a la propriété de luire comme

* PHOSPHOREUX . adj. fos.fo-reu. T. de chimie, qui se dit d'un acide formé par la combustion lente du phosphore.

PHOSPHORIQUE, adj. de t. g. fos-

*fo-ri-ke*. Qui tient du phosphore.

PHOSPHURE, s. m. fos-fu re. Combinaison dont la base est le phosphore.

PHRASE, s. f. fra-ze. Assemblage de mots sous une certaine construction.

PHRENESIE. V. PRÉNESIE.

PHRENETIQUE. V. FRÉWÉT: QUE.

PHIHISIE, subst. f. fu zi e. Consomption du corps, de quelque cause qu'elle vienne.

PHTHISIQUE, adj. de t. g. fu zi ke.

Etique, qui est malade de phthisie.

PHU, s. masc. fu. C'est une espèce de

valériane.

PHYLACTERE, s. masc. fi lak-tè-re. Bandes de parchemin, que les Juifs attachoient à leurs bras ou à leur front, et sur lesquelles étoient écrits différens passees de l'écriture

PHYLARQUE, s. m. fl-lar-ke. t. d'antiquité. Magistrat de l'ancienne Athènes.

PHYLLITIS, s. f. fi-li-tice. Plante.

C'est la Langue de cerf.

PHYSICIEN, s. m. fi-zi-cien. Qui sait la physique. Celui qui étudie la phy-

sique.

PHYSIOLOGIE, . f. fi zi-o-lo-ji-e. Partie de la médecine, qui traite des parties du corps humain dans l'état de saulé.

PHYSIOLOGIQUE, adj. de tes siologie.

PHYSIOLOGISTE, s. m. fi = jis te. Qui est versé dans la physic

PHYSIONOMIE, s. f. fi-zi-o-mo, L'art de juger par l'inspection des du visage, quelles sont les inclin d'une personne. Air , traits du visa

PHYSIONOMISTE, s. m. fi si mis-te. Qui prétend savoir l'art de j par l'inspection des traits du vissee, les sont les inclinations d'une perse

PHYSIQUE, s. fém. fi zi-ke Si qui a pour objet les choses mate Traité de physique. Classe où l'ou gne la physique. s. masc. Le 🎮 d'un hommme; sa constitution mai son apparence.

Physique, adj. de t. g. Naturel, PHYSIQUEMENT, adv. fi ==-D'une manière réelle et physique.

PIACULAIRE, adj. de t. g. pire. Qui a rapport à l'expiation. piaculaire.

PIAPPE, s. f. pia fe. Faste, tion, vaine somptuosité. Il est fa

PIAFFER, v. n. pia-fé. Faire se montrer avec une vaine somp Famil. En t. de manége, il se action très-noble du cheval.

PIAFFEUR, adj. pia-feur. C

piaffe.

PIAILLER, v. n. pia glie, (1 les U ) Il se dit proprement des qui, par dépit et par malice, continuellement, il est fam.

PIAILLERIE, s. f. pia-gle-ri-e.[ lez les II. ) Criaillerie, crieric. Fa

PIAILLEUR, EUSE, s. et a glieur, (mouillez les U.) Criard U

PIAN, s. m. Nom que l'on de Amérique à une maladie vénérie

PIANO, t. de musique empe l'italien, Doux.

PIANO-PORTE OU FORTE-PIANO, (on prononce forté.) Espèce vecin-

PIASTE, s. m. T. d'histoire qui se dit des descendans des maisons de Pologne.

PIASTRE, s. f. Monnoie des vant un écu ou environ, et qui 🛪 que en Espagne et dans les la dentales.

PIAULER, v. n. piò-le. Il cri des petits poulets. Il se dit s rément et popul. des enfant et foibles, qui se plaignent en ples

PIC, s. m. pike. Instrument don! ou se sert pour cassar des

575

cher et pour ouvrir la terre, terme, de piquet. C'est lorsqu'un des deux is compte jusqu'à 30 en jouant les svant que l'autre puisse rien complalers, au lieu de 30 il compte 60mes de géographie, il se dit de es montagnes très-hautes. Le pic

. s. m. Appétit dépravé. ÉA, s. m. Espèce de sapin.

OLINE, s. fém. Olive de la plus spèce.

COLETS, subst. m. plur. pi ko le. ps qui embrassent et assujettisène d'une serrure.

MÉE, s. fém. Action de butiner. REB, v. neut. pi-ko-ré. Faire du **las** le pays ennemi. Il vicillit. Il se es abcilles.

REUR, subst. masc. Soldat qui va ll est vieux.

T, s. masc. pi-ko. Petite pointe peure sur le bois qui n'a pas été Stiement.

i, s. masc. Petite engrêlure au bas felles et des points de fil d'or, de

TEMENT, s. masç. pi ko-te-man. on incommode et un peu doulou-

se fait sur la peau.

TER, verbe act. pi-ko-té. Causer Memons. Il se dit aussi des pelites que les oiseaux font aux fruits en metaut. Figur. Atlaquer souveut n par des paroles dites avec ma-Pagacer.

TERIE, s. f. Paroles dites mali-

pour facher quelqu'un.

FIN, s. masc. pi ko-tein. Mesure se sert pour mesurer l'avoine doune aux chevaux. Avoine que picotin.

lubst. féminia. Oiseau. Fromage , blanc écrêmé. Pie-grièche, petito que les autres, qui est rde. Figurém. Femme d'humeur querelleuse. Cheval pie, blanc Grillade d'un reste d'épaule de

mun, subst. sém. Oiseau de la rde la corneille qui vit ordinaimr le bord de la mer.

dj. féminin. Pieux. OEuvre pie. p, membrane qui enveloppe imbent tout le cerveau

5, s. f. Partie, portion, morceau A. Il se dit aussi de certaines mi font un tout complet. Pièce de ruban, etc. Chacon, chais chevaux coutent cent écus

d'esprit en vers et en prose. Pièce d'élon quence, de théâtre. Certaines compositions en musique, faites pour être jouées sur des instrumens. Pièce de violon, de clavecin, etc. En termes de pratique. écriture qu'on produit dans un procès. Monnoie. Pièce d'or, d'argent, etc. Aux échecs, tout ce qui n'est pas pions Les différentes parties d'un logement. Son appartement est composé de six pièces. Pièce de vin, un muid de vin. D'eau, quantité d'eau retenue dans un certain espace, pour l'embellissement d'un jardin. De terre, certaine étendus de terre toute en un morceau.Figurément et familièrement. Jouer, faire une pièce, ou Faire pièce à quelqu'un, lui saire une malice, lui jouer un tour.

PIED, subst. mascul. pie. La partie du corps de l'animal, qui est jointe à l'extrémité de la jambe, et qui lui sert à se soutenir et à marcher. Trace de la bête qu'on chasse. Bas d'un arbre, d'une montagne, d'un mur, d'une tour, etc. On le dit aussi de tout un arbre, d'une plante entière. Il y a cent pieds d'arbres dans cette avenue. Un pied d'œillet. En parlant de meubles, d'ustensiles, la partie qui sert à les soutenir. Uans les vers grecs on latins, certain nombre de syllabes qui entrent dans la composition des vers, et qui en font la mesure. Mesure géométrique contenant douze pouces de long. Sur le pied, adverbe. A raison, a proportion. Pied à pied. adverbe. Peu à peu. Au pied de la lettre, adverbe. Littéralement, sans exagération. D'arrache pied, adverbe. Sans interruption.

Pied-de chèves, s. m. Levier de fer, dont une des extrémités est faite en pied de chèvre.

Pied-de-Bour, s. masc. Un certain jeu d'enfant.

P ED DE VEAU, s. m. ou COLOGASIE, se f. Plante.

Pied d'alouette ou Delphinjum, s. m. Plante.

Pied de-Chat, s. m. Plante. Pied DE LION, s. m. Plaute. Pied-De-Lièvae, s. m. Plante. PIED DE PIGEON, s. m. Plante.

PIEDESTAL, subst. masculin. terme d'architecture. Partie qui soutient la colonne.

Pied droit, s. mascul. terme d'architecture. Partie du jambage d'une porte ou d'une fenètre, qui comprend le chambranle, le tableau, la feuillure, l'embrasure et l'écoinçon.

Pied-fort, s. masc. terme de monnoie. mon, Pièce d'artillerie. Ouvrage Pièce d'or, d'argent, etc. qui est beau-

coop plus épaisse que les pièces de monnote communes, et que l'on frappe ordi-

mairement pour servir de modèle.

PEDOUCHE, s. m. Pesite base longue og carrée en adoucissement avec moulures, qui sert à porter un buste, ou quelque petite tigure en ronde bosse.

PIEGE, s. m. Instrument dont on se sert pour attraper des animaux. Fig. Embache, artifice dont on se sert pour trom-

per quelqu'un.

PIERRAILLE, s. f. pie re-glie, (movil-

lez les U.) Amas de petites pierres.

PIERRE, s. fém. piè-re. Corps dut et solide, qui se forme dans la terre. D'aigle, sorte de pierre rougeatre. D'aimant, qui attire le fer. De bésoard, qui se trouve dans le corps d'un animal des Indes orientales. De Jadde, dure et verdatre. De mine, dont on se sert dans les forges pour faire le ser. Ponce, extrêmement sèche, poreuse et légère, calcinée par le feu des volcans. De touche, dont on se sert pour éprouver l'or et l'argent, en les y frottant. Philosophale, Part de transmuer les métaux en or. Infernale, à cautère, qu'on applique pour brâler les chairs.

PIERREE, s. f. pie-re-e. Conduit fait en terre, à pierre sèche, pour l'écoulement

et la couduite des enux.

PIERRERIES, subst. 16m. plur. pie-reri-e. Il ne se dit que de plusieurs pierres précieuses.

Plerrette, s. fémin. dim. pié rè-te.

Petite pierre.

PIERREUX, EUSE, adjectif. pié-reu.

Qui est plein de pierres.

PIERRIER, s. m. pié-rié. Sorte de petit canon, dont on se sert principalement sur les vaisseaux.

* PIERROT, s. m. Paysan comique.

PIERRURES, s. f. plur. pie-ru-re. t. de vénerie. Ce qui entoure la meule d'une bête fauve en sorme de petites pierces, et qui forme la fraise.

PIETE, s. fém. Dévotion, affection et respect pour les choses de la religion. L'amour qu'on doit avoir pour ses parens. En termes de blason, il se dit d'un pélican s'ouvrant le sein pour nourrir ses petits de son sang.

PIETER, v. n. pié-té. terme du jeu de boule ou de quilles. Tenir le pied à l'en-

droit qui a été marqué pour cela.

PIETINER, v. neut. pie-ti-ne. Remuer fréquemment les pieds par vivacité, par inquiétude.

PIETON, subst. masc. Homme qui va

à pied; et au féminin, Pietone.

méprisable, et de maile valeur. Il milier.

PIETREMENT, adverbe. pil-ti D'une manière piètre. Il est fæili

PIETRERIE, subst. fém. piè-t Chose vile et méprisable dans so ll est populaire.

PIETTE, s. fém. piè-te. Oises tique, aussi appele *Religieuse* et A blanche, parce qu'il est en partie

ou partie noir.

PIEU, s. masc. Pièce de bois pointue par un des bouts.

PIEUSEMENT, adverbe. pien

D'one manière pieuse.

PIEUX , EUSE, adj. pi-est Qu attaché aux devoirs de la religi

PIFFRE, ESSE, s. pi-fre. To et injurieux, qui se dit des pers cessivement grosses et replètes.

PIGEON, s. m. pi-jon. Oiseen tique qu'on élève dans un color

PIGEONNEAU, s. m pi-jo-l pigeon.

PIGEONNIER, s. m. pi-jo-mid

l'on élève des pigeons.

PIGNE, s. f. pi-gne, (movile Nom que l'on donne, au Péroc tosi, à l'arcent qui reste après fait évaporer le mercure qui amalgamer la mine.

PIGNOCHER, verbe neut. p (mouillez le gn.) Manger négli et en ne prenant que de très-pa

cenux. Il est familier.

PIGNON, s. masc. pi-gnon, [ le gn.) Mur d'une maison, qu miné en pointe, et qui por du faitage de la couverture. 🖊 la pomme de pin. terme de s Petite roue dentée, dout les ais engrènent dans celles d'une pl roue.

PIGNONÉ, EE, adject t de se dit de ce qui s'élève en son lier de part et d'autre pyramide

PIGNORATIF, adjectif tife. terme de jurisprodence. parlant d'un contrat par legel un héritage avec faculté de rafi tnite, etc.

PILASTRE, substantif lier carré, auquel où doute porportions et les mêmes ors

colonnes.

PILAU, subst. mascul piavec du beurre, ou de la grail viande.

PILE, subst. fémin. Ames choses, entassées avec q PIETRE, adjectif de tout genre. Vil, Maçonnerie qui soutient les

per quelque chose. Il est peu usité. d'une pièce de monnoie, où sont

tmes do prince.

MER, v. act. pi-le. Broyer, écraser se chose dans un mortier. Fig. et

lairement, Manger.

LEUR, s. m. Fig. et pop. Homme qui

a beaucoup.

IER, s. m. pi-lid. Ouvrage de mabrie servant à soutenir un édifice. pade justice. Potenu d'écurio et de

LLAGE, s. m. pi-glia-je, (mouilles ) Action de piller, on le dégât qui M suite.

ARD, ARDE, s. et adj. pi-gliar, llez les 14 ) Qui aime à piller. Il est

LER . v. act. pi-glié , ( mouillez les eccager, emporter violemment les d'une ville, d'une maison. Faire forsions, des concussions. En par-Res chiens, se jeter sur les anisur les personnes.

ERIE, . f. pi-glie ri-e, (monil-M ) Volerie, extorsion, action de

EUR, s. m. pi-glieur, ( mouil-L ) Celui qui pillo, qui sime à

N, s. m. Instrument pour piler chose dans un mortier.

M, s. m. Poteau où l'on attache binels que la justice expose à la public.

BIER, v. a. pi-lo-ri-é. Mettre

RIS, s. m. Rat musqué des Antilecosp plus gros que nos rats.

PELLE, s. f. pi-lo-zè-le. Plante. FAGE, s. m. Ouvrage de pilotis. marine, art de conduire un

🗷 , s. m. Celui qui gouverne , qui d vaisseau.

ER. v. neut. pi-lo-té. Enfoncer pour bâtir dessus. On le fait quefois act. Piloter un terrain,

des pilotis.

115, subst. masc. pi-lo-ti. Gros bois, qu'on fait entrer avec r asseoir les fondemens d'un l rsqu'on veut bâtir dans l'eau. **lipl**oie guère qu'au plur. Bătir

PLAIRE, subst. fém. Genre de

en petites boules.

BB, s. fém. pein-bé-che. P. de Air, syle pincé.

Li Grosse pièce servant à broyer, à mépris dont on se serven parlant d'une femmo impertinente qui fait la preciense, Il est fam.

> * PIMENTADE, s. f. Sauce an pimente PIMENT, s. m. pi-man, ou MilaB-

GRAINE, s. f. Plante.

PIMPANT, ANTE, adj. poin-pon. t. de badinerie et de raillerie. Superbe et magnifique en habits,

PIMPESOUEE, s. f. pein pe-zou-é-la Il se dit, dans le style famil, d'une femme qui fait la delicate et la précieuse.

PIMPRENELLE, s. f. pein pre-ud-le.

Herbe potagère.

PIN, s. m. pein. Grand arbre tonjours vert.

PINACLE, a. m. pi-na-kle. La partie,

la plus élevée d'un édifice.

PINASSE, a. fém. p -na-ce. Vaisceau sorte de bâtiment de charge qui va à voile et à rames.

PINASTRE, s. m. Pin sauvage.

PINCE, s. fém. pein-ce. Bout du pled de certains animaux. Pli fait à du linge, à une étosse. Barre de ser aplatie per un bout, et dout on se sert comme d'an levier. Sorte de grosses tenailles dont on se sert pour remuer les grosses bûches dans une cheminée.

PINCEAU, s. m. pin-sō. Plome garnio par un bout d'un poil délié, et dont les peintres se screent pour appliquer et pour ctendre les couleurs. Figur, Manière de colorier d'un peintre.

PINCEE, s. f. La quantité de certaines choses qu'ou peut preudre avec deux ou

trois doigts.

PINCELIER, subst. masc. pein-ce-lié. Vase séparé en deux parties, dans lequel les peintres prenuent l'hurio dont ils out besoin poor mêler leurs conleurs.

PINCE-MAILLE, s. masc. pein-ce-maglie, (mouillez les ll.) Homme fort attaché à ses intérêts, et qui fait paroitre son avarice jusque dans les plus petites choses. Il est fam.

PINCER, v. act. pein-ce. Serrer la superficie de la peau avec les doigts ou autrement. En t. d'agriculture, arrêter quelques petits bourgeons d'arbre, en les pressant, en les coupant avec le bout des doigts. En termes de musique, tirer le son d'un instrument à cordes, en le touchaut du hout des doigts. En termes de marine. Pincer le vent, aller au plus près du vent. En termes de manége, Pincer des deux. attaquer fortement un cheval avec les 📕, s. f. Composition médicinale, l'éperous. Fig. et fam. Reprendre, blamar quelqu'un ("incé, ée, part. et adj. Affect &

Dddd

PINCER, s. m. pein-ce. t. de manége. | champêtre, chalumeau. Au plur. Glui L'action d'approcher l'eperou du poil,

mais sans frapper.

PINCETTES, s. fémin. pl. pein-cè-te. Ustensile de fer, dont on se sert pour accommoder le feu, pour arracher le poil, pour prendre ou pour placer certaines choses.

PINCHINA, s. m. Étoffe de laine.

PINCON, s. m. La marque qui reste sur

la peau lorsqu'on a été pincé.

PINDARIQUE, adj. de t. g. pein-da-rike. Qui est dans le goût de Pindare. Ode pindarıque.

PINUARISER, v. neut. pein-da-ri-zé.

Parler avec affectation.

PINDARISEUR, s. m. pein-da-ri-seur. Celui qui pindarise. Sot pindariseur. U est fam.

PINEALE, adj. & Glande pinéale, qui

se trouve au milieu du cerveau.

PINGOIN ou PINGUIN, s. masc. peingouein. Oiseau de mer.

PINNE-MARINE, s. fémin. Coquillage

bivalve.

PINNULE, s. f. t. de physique. Petite plaque de cuivre élevée perpendiculairement à chaque extrémité d'une alidade, e: percé d'un petit trou.

PINQUE, s. f. pein-ke. terme de marine. Bâtiment de charge fort plat de va-

rangue.

PINSON, s. m. pein-son. Petit oisean qui a le bec gros et dur, et dont le plumage est de diverses couleurs.

PINTADE, s. f. pein-ta-de. Espèce de

poule dont le plumage est tacheté.

PINTE, s. f. pein-te. Mesure pour mesurer des liqueurs en détail. La quantité de liqueur contenue dans une pinte.

PINTER, v. neut. pein-té. Boire en dé-

bauche. Il est populaire.

PIOCHE, s. f. Instrument pour fouir la terre.

PIOCHER, v. a. pio-ché. Travailler à

fouir la terre avec une pioche.

PIOLER, v. n. pio-lé. Il se dit du cri

des petits poulets. F. PILULER.

PiON, s. m. Pièce da jeu des échecs. siche en terre pour tenir PIONNIER, subst. masculin. pio-nie. etat. Longs batons on perch Travailleur dont on se sert dans une armée pour aplanir les chemins et pour remuer la terre dans les différentes oc casions.

* PIPA, s. m. Crapaud de Surinam.

PIPE, s. f. Grande futaille pour mettre

PIPE. s. f. Petit toyau de terre cuite et blanchie au feu, dont ou se sert pour prendre du tabac en fumée. -

PIPEAU, subst. masculin. pi-pô. Flûte?

PIPEE, subst. f. Sorte de chavel

Oisenux avec des gluaux.

PN'ER, verbe actif. pi pé. Conta la voix des oiseaux, pour les pre au filet ou aux gluaux. Fig. Trompi jeu.

PIPERIE, substantif fémin. Tros

PIPEUR, s. masc. Celui qui tross

* PIPISTRELLE, s. f. Sorte de

ve-souris.

PIQUANT, adjectif. pi-kan. Qui Figur. Offensant. Paroles piques so dit aussi en parlant d'une jeu sonne vive, dont la figure et la p nomie plaisent et touchent exirém Elle n'est pas belle, mais elle a 🛭 quant. En parlant des ouvrages & sin et vis. Il n'y a rien de piqual ce qu'il écrit.

PIQUANT, s. m. Pointes quivi

à certaines plantes.

PIQUE, s. fém. pi-ke. Sorte d long hois, dont le bout est gur for plat et pointu.

PIQUE, s. m. t. da jeu de carl

des quatre couleurs.

Pique, s. f. Brouillerie.

Pique-nique, s. m. pik-nik.

chacun paye son écof. PIQUER, v. a. pi-ké. Percer, légèrement avec quelque chose de Mordre, en parlaut des serpess de la viande. Affecter le goût di nière désagréable. Ce vin, ce j pique. Fig. Facher, irriter.

se Piquen, verbe récipe. Se l quelque chose de piquant. Figua cher. Se glorisser de quelque d faire vanité. Il se pique de bid Se piquer au jeu, s'opiniatras malgré la perte; et figur. voule hout d'une chose malgré les ( Les bois, les etoffes se piquent. s'y mettent.

PIQUET, subst. in. pi-ke. Pi plante en terre d'espace en set prendre un alignement. En & certain nombre de cavaliers e tassins commandés par compa être prêts à monter à cheval, cher su premier ordre.

PIQUET, s. m. Jen de cartes

PIQUETTE, s. fém. pi-kè-6 faite avec de l'eau, du marci des pranelles. Fam. Mechant w

PIQUEUR, s. m. pi-keur. M

Homme de cheval, dont la foncest de suivre une mente de chiens, les faire bien chasser. Celui qui, les manèges, s'occupe à débourrer beraux. Dans les bâtisses, celui qui le rôle des ouvriers, et veille sur

Quien, s. m. pi-kić. Soldat armé

pique.

JURE, s. fém. pi-ka-re. Petite blesque fait une chose qui pique. Ous de fil, de soie, etc qui se font sur toile, des étoffes, etc.

MTE, s. m. Ecumeur de mer, celui ans commission d'aucun Prince court

ers pour piller.

MTER, v. neutre. pi-ra-té. Faire le

r de pirate.

MTERIE, s. fem. Métier de pirate. B, adj. comparatif de tout g. Plus Ms, plus nuisible. Il est aussi subset signifie, ce qu'il y a de plus is. Souvent qui choisit prend le

UGUE, s. fémin. pi-ro-ghe. Batean un seul arbre creusé dont se serveut BTAges.

OLE, s. f. Plante vulnéraire.

OUETTE, s. f. pi-rou-è-te. Jouet et. Il se dit aussi d'un tour entier fait de tout le corps, en se tenant sur

OUETTER, verb. neut. pi-roud té. su tour entier de tout le corps, en se

sur un pied.

RHONIEN, IENNE, adject. pi-ro-Qui doute, ou qui affecte de douter

RHONISME, s. m. pi-ro-nis-mo.

tère, doute du pirrhonien.

Comparatif de l'adverb. mal. (pi, mnt une voyelle piz.) Plus désapusement, d'une manière plus fà-L II se prend aussi subst. et si-, ce qu'il y a de pire. Le pis qu'il arriver. Au pis aller, en parlant loses, au pire état où elles puistre. De pis en pis, de plus mal en

s. masc. Vieux mot, qui significit pis, la poitrine. Il se dit aussi de m d'une vache, d'une chèvre, d'une

i, etc.

SASPHALTE, s. m. Bitame.

CINE, a. fém. pi-ci-ne. Vivier, rér d'eau. Il se dit du lieu où l'Ea dit que l'ange descendoit une ons les aus pour troubler l'eau, et servoirs où les anciens nourriss, où l'on jette l'eau qui a servi la pitié. Etat pitoyable. Méprisable,

à nettoyer les vases sacrés, les linges servant à l'autei.

PISSAT, s. masc. pi sa. Urine des avimaox. On ne le dit à l'égard de l'homme que par mépris, Cela sent le pissat.

PISSEMENT, s. masc. pi ce-man. De sang, évacuation de sang par la voie des

PISSENLIT, subst. m. ou DENT DE LION, s. f. pi-san-li. Plante. Fam. Enfant. qui pisse au lit.

PISSER, v. n. et v. actif. pi ce. Uriner. PISSEUR, EUSE, subst. pi-ceur. Qui

pisse souvent.

PISSOIR, s. m. pi-soar. Lieu desline dans quelques endroits publics, pour y aller pisser.

PISSOTER, v. n. fréq. pi-10-té. Uriner fort fréquemment et en petite quau-

tité.

PISSOTIERE, s. fem. t. de mépris. Jet d'eau ou fontaine qui jette peu d'eau.

PIS l'ACHE, s. fém. Espèce de noisette dont l'enveloppe est rousse et la moelle verte.

PISTACHIER, s. m. pis-ta-chie. Arbre qui porte les pistaches.

PISTE, s. f. Vestige, trace que laisse l'animal aux endroits où il a marché.

PISTIL, s. m. t. de bolanique. Urgeue femelle de la fructification.

PISTOLE, s. f. Monnoie d'or étrangère. Eu France, monnoie de compte qui vaut dix livres.

PISTOLET, s. m. pis-to-lé. Arme à feu. PISTON, s. m. Cylindre de bois, de fer ou de cuivre, qui entre dans le corps d'une pompe pour élever l'eau.

PITANCE, s. fém. La portion de paiu, vin, viande, etc. qu'on donne à chaq**se** repas dans les communautés. Il est fam.

PITAUD, AUDE, s. pi-to. T. de mépris, qui ne se dit que d'un paysan lourd et grossier. Il est fam.

PITE, s. f. Autrefois, Petite monnois de cuivre, valant la moitié d'uns obole, ou le quart d'un dénier.

Pire, a. fém. Plants qui croff dans les

îles de l'Am rique.

PITEUSEMENT, adv. pi-teu-ze-man. D'une manière à faire pitié. Il est fam.

PITEUX, EUSE, adj. pi-teu. Digne de pitiét de compassion. Il est fam.

PITIE, s. fém. Compassion, sentiment de douleur pour les maux d'antrui.

PITON, s. masc. Clou dont la tête act percée en appeau.

PIΓOYABLE, adj. de t. g. pi-toa-iable. Qui est naturellement enclin à la des poissons. Lieu dans les sa- pitié. il viesilit en ce sens. Qui excite

Dddd 2

mauvais dans son genro. Style, discoure,

raisonnement pitoyable.

PITOYABLEMENT, adv. pi-toa-iable-man. D'une manière qui excite la compassion, d'une manière méprisable.

PITREPITE, s. m. Liqueur très-forte,

Taite avec de l'esprit de vin.

PITTORESQUE, and destout g. pi-torès-ke. Il se dit de la disposition des oblets, de l'aspect des sitez, de l'attitude des figures, que le peintre croit plus favorable à l'expression; et par extension, de l tout ce qui peint à l'espvit. Description pilloresque.

PITTORESQUEMENT, adv. pi-to-res-

ke-man. D'une manière pittoresque.

PITUITAIRE, adj, de tout g. pi-tui-tèro. terme d'anatomie. Cai a rapport à la

PITUITE, s. f. Flegme, l'une des hu-

menra du corpa humain.

PITUITEUX, EUSE, adj. pi-tui-teû. Flegmatique, qui abonde en pituite.

* PITTRIASE, s. f. pi-ti-ri-a-ze. Ecailles farfuracées sur la tête. t. de méd.

PIVERT, s. masc. pi-vèr. Oiseau dont le plumage est jaunitre et vert, et qui a un bec points, avec lequel il creuse les arbres.

PIVOINE, s. f. pi-voa-ne. Plante que l'on cultive dans les jardins pour la beauté do ses fleurs.

Prvoine, s. m. Petit oiseau, qui a la gorge rougeatre, et le chant fort agréable.

PIVOT, s. m. pi-vo. Morceau de fer 'arrondi par le bout, qui soutient un corps solide, et qui sert à le faire tourner. Grosse racine d'arbre qui s'enfonce perpendiculairement en terre.

* PIVOTANTE, adj. fém. Il se dit, en parlant des atbres, d'une racine perpen-

diculaire.

PIVOTER, v. neut. pi-vo-té. Il se dit des arbres qui jettent leur principale racine perpendiculairement en terre. Le chêne pivote.

PLACAGE, s. m. Ouvrage de menniserle fait de bois scié en feuilles, qui sont appliquées sur d'autres bois de moin-

dre priz.

PLACARD, s. m. pla-kar. Assemblage de menaisorie, qui fait les principales parties, et les ornemens d'une porte. Ecrit on imprimé qu'ou affiche dans les places afin d'informer le public de quelque chose. Ecrit injurieux, qu'on rend public en l'appliquant sux coins des rues, ou en le semant parmi le peuple.

PLACARDER, v. act. pla-kar-dd. Met-

tre, afficher un plecard.

PLACE, s. fem. Lieu, endrost, espace (monillez le gn. ) t. de pratique

qu'occape ou peut occuper une perse une chose. Lien public découvert et a ronné de bâtimens. Lieu da change, d banque. Ville de guerre Figurément. gnité, charge, emploi. D'armes, destiné pour y ranger des troupes e taille; ville frontière où est le déple munitions de l'armée.

PLACEMENT, s. m. pla-cs-ma tion de placer de l'argent. Argent p

PLACENTA, s. m. pla-cein-ta t. natomie. Masse mollasse , qui est un tie des enveloppes du fœtus.

PLACER, v. actif. pla-cé. Situer, tre dans un lieu. De l'argent, le me intérêt, l'employer à l'achae d'une t d'une charge, etc. Une personne, hi curer un emploi.

PLACET, s. m. pla-c2. Siège (

ni dos ni bras.

Placet, s. m. Demande succis écrit, pour obtenir justice, grice

PLAFOND, s. m. pla-fon. Le di d'un plancher garni de plâtre ou

nuiserie.

PLAFONNER, v. actif. pla-fo-ad vrir le dessous d'un plancher, de ou de menuiserie.

PLAGE, s. fém. Rivage de mer découvert. Poét. Contrée, climat.

PLAGIAIRE, s. et adjectif. pla-Qui s'approprie ce qu'il a pillé e ouvrages d'autrui.

PLAGIAT, s. masc. pla-ji-a. Act

plagiaire.

PLAID, s. m. pld. Co que dit m pour la défense d'une cause. On 🛍 les justices inférieures, *tenir les* j pour dire, tenir l'audience.

PLAIDANT, ANTE, adj. pla-d

plaide. Avocat plaidant.

PLAIDER, verbe n. pl2-dé. Co quelque chose en justice. Il est acc Plaider une cause.

PLAIDEUR, EUSE, a. pld-dem celle qui plaide, qui est en proc aime à plaider, à chicamer.

PEAIDOIRIE, s. f. ple-doc-194

de plaider une cause.

PLAIDOYABLE, adj. m. ble. T. de palais, qui se dit des ju l'on peut plaider.

PLAIDOYER, s. masc. pli-doni cours prononcé à l'audience par cat, pour désendre le droit d'une

PLAIE, s. f. plé. Solution de cui faite aux parties molles du corpal aussi des cicatrices.

PLAIGNANT, ANTB, adj. pl

lhi a fait.

AIN, AINE, adjectif. plein. Qui est plat, sans inégalités. Plaine cami, rase campagne. Chambres de plainqui sout dans le même étage et de L. Etoffe plaine, unie, saus figures, icon. Plain-chant, chant ordinaire

dise. INDRE, v. act. plein-dre. Avoir tsuon des maux d'autrui.

Plaindre, verb. réc. Se lamenter. igner du mécontentement, du chamire quelqu'un.

INE, substantif féminin. plè-ne.

compagne.

INTE, s. fém. plein-te. Gémisseimmentation. Ce qu'on dit, ce qu'on our marquer le sujet qu'on a de se te de quelqu'un.

MTIF, IVE, adj. Gémissant, qui se Voix plaintive. Ton plaintif.

INTIVEMENT, adv. plain-ti-ve-

run ton plaintif.

ME, v. n. plè-re. Agréer, être au quelqu'un. Vouloir, Avoir pour **le.** S'il vous plait, t. de civilité. moi, s'il vous plait, la grâce de ; ou façon de parler qui ajoute ergie à ce qu'on dit. Croyez, 🖿 platt, que je sais ce que je dis. que vous plait-il, que demandezmoi?

Mire, v. r. Prendre plaisir à.... **lait à la campagne, à l'étude,** se dit aussi des animaux et des . Le gibier se plait dans les taili rigne se plait dans les terres res.

BAMMENT, adverbe. plé-za-man. **mnière plaisan**te, agréable. Ridi-

BANCE, s. f. plé-san-ce. Lieu, de plaisance, campagne où l'on va Pair quelquesois, et qui d'ailleurs **IOCUM TO**YCDU.

BANT, ANTE, adject. plè-zan. e, qui plait, qui fait rire. Imnt, ridicule. s. m. Celui qui fait le dire et de faire des choses en n de faire rire.

BANTER , v. n. et v. a. plé-zan-té.

badiver.

IANTERIE, s. f. plè-san-te-rie.

), badinerie.

MR, substant. mascul. plè-zir. mentement. Divertissement. Vomeentement. Si c'est votre plaisir. , Gráce . faveur. Il m'a fait un laisir. A plaisir, adverhe. Avec avec soin. Conte fait à plaisir, | planes.

s plaint en justice de quelque tort | exprès pour divertir. Par plaisir, par divertissement.

> PLAMEE, s. f. Espèce de chaux dont les tanneurs se servent pour enlever le poil des cutrs.

* PLAMER, v. r. Un cuir, en fairetom-

ber le poil

PLAN, ANE, adj. terme de mathémat. Angle plan , angle tracé sur une superficie plate. Figure, surface plane, figure, surface plate et unie.

PLAN, s. m. Surface plane. Plan horizontal, vertical, incliné. Dessin d'un bâtiment tracé sur le papier. Fig. Dessein,

projet d'un ouvrage d'esprit.

* PLANAIRE, s. f. Ver aquatique. PLANCHE, subst. fém. Ais, morceau de

bois scié en long. Morceau de bois plat, ou plaque de cuivre où l'on a gravé quelques figures pour en tirer des estampes. En termes de jardinage, petit espace de terre plus long que large.

PLANCHEIER, verb. act. plan-ché-ié. Garnir de planches le plancher d'en bas

d'un appartement, d'une chambre.

PLANCHER, subst. mascul. plan-ché. Il se dit également de la partie basse et de la partie haute d'une chambre, d'une **sa**llo , etc.

PLANCHETTE, s. L dim. plan-chè-ta Petite planche. Instrument de mathémati-

ques propres à lever des plans.

PLANÇON, s. m. Plantard. Ce sont les branches de saule, d'aune, et des autres arbres qui viennent de bouture, lorsqu'on les a coupées pour les planter.

PLANE, s. m. Arbre appelé autrement

Platane.

PLANE, s. f. Outil tranchant, et qui a

deux poignées.

PLANER, v. n. pla-ne. Il se dit d'un oiseau, lorsqu'il se soutient en l'air sur ses siles étendues, sans qu'il paroisse les remuer. Figur. Considérer de haut. De cette hauteur, on plane au loin sur la campagne.

Planes, v.a. T. dont divers artisans se servent pour signifier, unir, polir,

égaler.

PLANETAIRE, adj. de t. g. plà në të-re. terme d'astronomie. Qui appartient aux plauètes, qui concerne les planètes. s. m. Représentation en plan du système des planètes.

PLANETE, s. f. Astre qui ne loit qu'en resléchissant sur la lumière du soleil, et qui a son mouvement propre et périodique.

* PLANEUR, s. m. Onvrier qui plane. PLANIMETRE, s. f. terme de géom. Science ou art de mesurer les surfaces PLANISPHÈRE, s. m. pla-nie-fè-re. Carte sur laquelle les deux moitiés du globe céleste ou terrestre sont représentées sur une sarface plane.

PLANT, s. m. plan. Le scion qu'on tire de certains arbres pour planter.

PLANTAGE, s. masc. Les plantes de cannes de sucre, de tabac, etc. dans l'Amérique.

PLANTAIN, s. m. Plante.

PLANTARD, s. m. plan-tar. Plançon. PLANTATION, s. f. plan-ta-cion. t. d'agriculture. Action de planter. Dans l'Amérique, établissemens que les colonies envoyées d'Europe font dans les terres qu'elles défrichent.

PLANTE, s. f. Corps organisé, qui a essentiellement une racine et peut-être, une semence, et qui produit le plus souvent des feuilles, des tiges et des fleurs. Des pieds, le dessous des pieds

de l'homme.

PLANTER, v. a. plan-té. Mettre une plante en terre, pour faire qu'elle prenne racine et qu'elle croisse. Il se dit aussi de certaines choses qu'on enfouce en terre pour y demeurer. Planter des bormes, un poteau.

PLANTEUR, s. masc. Qui plante des

arbres, etc.

PLANTOIR, s. m. plan-toar. Outil pour faire des trous en terre, dans les endroits où l'on veut planter des bois, des fraisiers, etc.

* PLANTULE, s. fém. Germe de la

semence qui se développe.

PLANTUREUSEMENT, adv. plan-tureu-ze-man, Copieusement, abondamment. Il est familier.

PLANTUREUX, EUSE, adj. plan-turea. Copieux, abondant. Il est fam.

PLANURE, s. f. Bois qu'on retranche

des pièces que l'on plane.

PLAQUE, s. f. pla-ke. Table de métal. De feu ou de cheminée, plaque de fer ou de fonte, qu'on applique au fond des cheminées.

* PLAQUEMINIER, s. mascul. Arbre

d'Afrique.

PLAQUER, v. act. pla-ké. Appliquer une chose plate sur une autre.

PLAQUETTE, s. f. pla-kè-te. Monnois

de billons dans certains pays.

PLASME, s. f. Emeraude hrute broyée pour entrer dans certains médicamens.

PLASTIQUE, adj. de t. g. plas-ti-ke. Il se dit en philosophie, de ce qui a le pnissance de former.

PLASTRON, s. m. Pièce de devant merie, pa de la cuirasse. Espèce de cuirasse rembourrée et matelassée par dodans, dont PLATIES

ies maîtres d'armes se couvrent l'est mac, lorsqu'ils donnent leçon à les écoliers.

SE PLASTRONNER, v. r. se plant

ne. Se garnir d'un plastron.

PLAT, ATE, adj. pla. Qui a la su ficie unie, et dout les parties ne le pas plus élevées les unes que les marie. Eu parlant des productions de la prit, qui n'a point d'agrément, pour grâce. Il est quelquelois substant et a de la partie plate de certaines chossicoups de plat d'épée. Un coup du plus la main. A plate terre, adv. A terre, le pavé, sur le plancher. A plat, tout à entièrement, tout-à-fait.

PLAT, s. m. Vaisselle creuse servivage de la table. Ce qui est cu

dans le plat,

PLATANE, s. m. ou PLANE. I PLAT-BORD, subst. m. pia-bes marine. Appui ou garde-fou qui s l'entour d'un pont.

PLATEAU, s. m. pla tô. Le sa bois des grosses balances. Petit pla Chine, de bois vernissé, sur les sert le thé, le café, le chocolat. Il guerre, terrain élevé, mais plat sur lequel on met du canon en batt

PLATE-BANDE, s. f. Espace of qui règne autour d'un parterre, et garui de fleurs, d'arbustes, etc.

PLATEE, s. f. t. d'archit. Mi fondation, qui comprend toute? du bâtiment.

PLATE-FORME, s. f. Ce qui se couverture au haut des maisons est uni, plat, découvert. Ouvrage élevé et uni par le haut, sur lequide du canon en batterie.

PLATE-LONGE, s. f. Longe : ajoute aux harnois des cheveux; rosse pour les empêcher de rues-

PLATEMENT, adv. plate-manuscre plate. Il ne se dit qu'el

Cela est platement écrit.

PLATEURE, s. fém. Dans les couche ou filon qui, après s'étre

en terre perpendiculairement de quement, continue à marcher

talement.

PLATINE, s.f. Grand road a jaune un peu convexe, dost es pour sécher et pour repasser l'ièce à laquelle sont attachés celles qui servent au ressort de la feu. Plaque qui soutient les mens d'une montre. En termes merie, partie de la presse qui le timpan.

PLATIER, e. fem. ou On mes

nès le poid de l'or, et plusieurs des rictés de ce metal.

ATITUDE, s. f. Qualité de ce qui est soit dans les ouvrages d'esprit, soit a conversation. Il est fam.

ATONICIEN, IENNE, s. et adj. Qui aphilosophie de Platon, qui a rapl la philosophie de Platon.

ATONIQUE, adj. de tout genre. rm ke. Qui a rapport au système de

ATONISME, s. m. Système philoque de Platon.

ATRAGE, s. m. plá tra-je. Ouvrage s plaire.

ITRAS, s. m. plá tra. Morceau de iqui a déjà été mis en œuvre.

ATRE, s. m. pld-tie. Pierre cuite arreau, que l'on met en poudre servir à divers usages dans les

ITRER, v. a. plå tré. Couvrir de plåaduire de platre. Fig. Couvrir, capelque chose de mauvais, sous des mees peu solides.

ITREUX, EUSE, adj. pld-treu. l'une espèce de craie rouge. Terlätreux. Terre plätreuse.

MRIER, s. m plá-trié. Ouvrier qui è platre , ou marchand qui le

TRIERE, s. f. pld-triè-re. Lieu on tire la pierre dont on fait le

USIBLE, adj. de t. g. plo-zi-ble. Qui pparence spécieuse.

USIBLEMEMT, adv. plo-zi-ble-

Fune manière plausible.

BEIEN, IENNE, s. et adj. Parmi mains, ceux qui étoient de l'ordre ple.

BISCITE, s. m. Décret émané du romain convoqué par tribus.

IAUES, s. f. pl. Six étoiles qui sont signe du Taureau.

IGE, s. m. plè-je. t. de pratique. **mi sert de caution**. Il vicillit,

IGER, v. a. plè-jé. Cautionner en il est vieux.

IN, EINE, adj. Qui tient tout ce nt capable de contenir. Bouteille

Verre plein. Qui abonde t chose que ce soit. Un jardin le fruits. Entier et absolu. Pleine d. Plein pouvoir. Il se dit fig. des ss d'esprit, des choses morales. re plein d'érudition. Un homme Perpris. On dit d'une bête qui les petits. Elle est pleine. En plein, ine, au milieu, dans. En pleine a fligée.

lance métallique blanche, qui a à rue, en plein jour. A pur et plein, adverbe. Tout-à-fait, evlierement. A pleines mains, adverbe. Fig. Eu grande

quantité, abondamment.

PLEIN, subst. m. L'opposé du vide. Le plein et le vide. En termes d'écriture, certaine largeur dans le trait de la plume. Le plein est opposé au délié. En termes d'architecture, Le plein d'un mur, le massif d'un mur. On dit au jeu de trictrac, Faire, conserver, tenir, rompre son plein. Plein, adv. Avoir du vin plein sa cave.

PLEINEMENT, adv. ple ne-man. En-

tièrement, absolument.

PLENIERE, adj. fem. Cour plenière, qui se disoit autrefois des assemblées solennelles que les grands princes tenoient, etc. Indulgence plenière, rémission pleine et entière de toutes les peines dues aux péchés.

PLENIPOTENTIAIRE, s. m. plé-nipo-tan-ciè-re. Ministre d'un prince souverain, qui a plein pouvoir de traiter de

quelque affaire d'importance.

PLENITUDE, s. f. Abondance excessive. Plénitude d'humeurs. Il se dit fig. en parlant de la puissance des l'apes et des Rois. Plénitude de puissance. On dit encore dans le langage de l'Ecriture Sainte, La plénitude de divinité, de la grace. La plénitude des temps.

PLEONASME, subst. masc. Abondance de paroles qui ne signifient que la mê-

me chose.

* PLEROSE, s. f. Rétablissement d'un corps épuisé par des évacuations.

PLETHORE, s. f. t. de méd. Abondance

de sang et d'humeurs.

PLEURANT, ANTE, adj. Qui pleure. PLEURER, v. n. pleu-ré. Répandre des larmes. La vigne pleure, il en dégoution de l'eau. Il est avssi actif. Pleurer les malheurs de la condition humaine, la mort de son père.

PLEURESIE, s. fem. pleu-re-zi-e. In-

flammation de la plèvre, maladie.

PLEUREUR, EUSE, s. Celai, celle qui

pleure.

PLEUREUSES, s. fém. plur. Chez le Grecs et chez les Romains, semmes qu'on louoit pour pleurer aux funérailles. Les Mahométaus et les Indiens idolaires pratiquent encore la même chose dans leurs obsèques. Larges manchettes qu'on porte en temps de deuil.

PLEUREUX, EUSE, adj. pleu-reû. Qui pleure facilement de peu de chose. Avoir l'air pleureux, la mine pleureuse, avoir l'air et la mine d'une personne triste et

PLEUROPNEUMONIE, a. f. t. de méd. | Membre d'architecture, ayant la fa Pleurésie dans laquelle la plèvre et les poumons sout enflammés.

* PLEUROSTHOTONOS, s. m. Maladie spasmodique qui courbe le corps d'un

scul côté.

PLEURS, s. m. pl. Larmes. De terre, eaux de pluie qui coulent, qui distillent entre les terres. De la vigne, eau qui s'échappe des jennes bourgeons, et que l'on recueille pour guérir les maladies des yeux.

PLEUVOIR, v. n. pleu-voar. Il se dit de l'eau qui tombe du ciel. Il pleut. Il pleuvoit. Il plut. Il pleuvra. Il pleuvroit. Qu'il pleuve. Qu'il plut. Il se dit figur. de plusieurs choses qui tombent d'en haut en grande quantité. Il pleut des mousquetades. On dit aussi fig. d'un homme à qui il arrive de grands biens, de grands avantages, que les biens, les honneurs, les dignités pleuvent ches lui.

PLEVRE, s. f. t. d'anatomie. Membra-

ne qui garnit l'intérieur des côtés.

PLEXUS, s. m. plek-suce. terme d'anatomie. Lacis de plusieurs filets de nerfs les uns avec les autres.

PLEYON, s. mascul. plé-ion. Petit brin

d'osier qui sert à plier la vigne.

PLI, substantif masculin. Un ou plusieurs doubles que l'on fait à une étofie, à du linge, etc. Marque qui reste à une étosse pour avoir été pliée. Endroit où le bras, où le jarret se plient. Figurément. Habitude. Il a pris pli. Donner bon pli à une affaire, y donner un bon tour.

PLIABLE, adj. de tout genre. Pliant, Aczible. Il se dit figurém. de l'esprit, de Thumeur. Esprit pliable. Humeur pliable

et docile.

PLIAGE, s. m. Action de plier ou l'effet

de cette action.

PLIANT, ANTE, adjectif. pli-an. Qui est facile à plier. Osier pliant. Siège pliant, siège qui se plie en deux, et qui n'a ni bras ni dossier. On l'appelle aussi absolument, un pliant, et alors il est substantif. Au figuré, docile. Esprit pliant, humeur pliante.

PLIE, s. fém. Poisson de la même for-

me que la limande et le carrelet.

PLIER, v. actif. pli-é. Mettre en un ou plusieurs doubles, et avec quelque arrangement. Plier du linge, des habits, etc. Courber, fléchir. Plier les genoux, les bras. v. n. Devenir courbe. Un roscau, un baton qui plie. Figurément. en termes de guerre, reculer. Les ennemis plièrent.

PLIEUR, EUSE, substant. Celui, cel:e

gui plie.

PLINTHE, & fem on mascul. plein-te, l pierres, faire les plomées, talle

d'une petite table carrée. Platel qui règne dans les ouvrages de m nerie et de menuiserie; en ce ses toujours féminin.

PLIOIR, s. m. pli-oer. Petit instru d'ivoire ou de buis, pour plier ét

coaper du papier.

PLIQUE, subst. fem. pli-ke ou H subst. masc. terme de médecina. dans laquelle les cheveux sont al les una avec les autres qu'on m les démêler, et lorsqu'on les con en sort du sang.

* PLISSEMENT, s. m. Action de 1 PLISSER, v. act. pli-ce. Paire à des habits, à du linge. verbe Cette étoffe plisse, il s'y fait des p

dit aussi, Se plisser.

PLISSURE, subst. fém. pli-su-s nière de faire des plis. Assembles

sieurs plis.

PLOC, s. m. t. de marine. Com de poil de vache et de verre pilé. met entre le doublage et le bori VAISSERU.

* PLOCAGE, s. masc. L'opés carder la laine sur les ploqueress

PLOMB, subst. masc. plon. M& blanc bleuatre, très-mon et le sant après l'or. Balles de plomb charge les armes à feu. Instrum les maçons et les charpentiers se pour élever perpendiculaireme ouvrages. Nom d'une maladie vidangeurs sont quelquefois atta plomb, adv. Perpendiculairem mur est à plomb, est perpen Le soleil donne à plomb en cet t directe ment.

PLOMBAGINE, s. f. plon-be-MINE-DE-PLOMB. Substance mi

la nature du taic.

PLOMBER, v. actif. plon-bé. la vaisselle de terre avec de la 1 plomb. Dans les douanes, appl petit aceau de plomb sur des coffres, etc. pour marquer, payé les droits. Marcher, ta battre les terres, afin qu'elles s moins. En termes de dentiste, se plomb en feuilles une dent cress

PLOMBERIE, s. fém. plon-se de fondre et de travailler le plu

PLOMBIER, s. m. plon-bit.

qui travaille en plomb.

* PLOMBIERE, adj. fémis. U la nature du plomb, qui ca 4 priétés. Pierre plombière.

* PLOMEE, s. f. En t. de t

LONGBANT, ANTE, adj. plon-jan. tla direction est de haut en bas.

LONGEE, s. E. t. de fortification. La is da parapet qui va en glacis du côté

i compogne.

ONGEON, s. m. plon-jon. Oiseau

ONGER, v. act. plon-jé. Enfoncer se chose dans l'eau pour l'en retirer. lit ligur. Plonger un poignard dans n de quelqu'un. Plonger les peuples un abime de maux.

pscez, v. n. S'enfoncer entièrement

Peso.

Plongen, v. réc. Se plonger dans la 🚾 , dans le vice , dans les plaisirs , Fabradonner entièrement à la douan vice, aux plaisirs, etc.

DNGEUR, s. m. Celui qui a coutu⊸ plonger dans la mer, pour retirer

est tombé dans l'eau.

BQUER, v. a. *plo-ké.* t. de marine. un vaisseau de ploc.

LOQUERESSES , s. f. pl. *plo-ke-rè*-

ple de cardes.

FIER, v. a. ploa-ié. Fléchir, coura'a plus guère d'usage que dans la et dans le haut style; hors de là Puer.

MK, s. f. Eau qui tombe du ciel. MAGE, s. m. collect. Toute la pluest sur le corps de l'oiseau.

MASSEAU, e.m. plu-ma-so. Petits **le plume dont on se sert pour emtos clavecius e**t des flèches. Balai pes. Tampon de charpie apleti mis plaies et les ulcères, quand on les

MASSIER **, s. m.** plu-ma-cié. Mar**q**ui prépare et qui vend des plumes

the, des aigrettes, etc.

MR, s. f. Ce qui couvre les oiseaux, å les souteniren l'air. Plume d'aupreparée. Bouquet de plumes, brin pe. Gros tuyau de plume de l'aile s ou des cygues, dont ou se sert prire. Pig. Style et manière d'écrire fleur. C'est un homme qui a une de plume.

WMEAU, substant. masc. Balai de la pluie. Eau pluviale.

MEE, s. fém. Ce qu'il entre d'encre

de plame pour écrire.

MER, v. act. plu-mé. Arracher les d'un oiseau. Fig. et fam. Plumer an, en tirer de l'argent, soit en mat joner à des jeux qu'il ue sait m, soit en le portant à de folles

sos de la pierre jusqu'au milieu. I truche, préparée et mise autour du chapeau. Par raillerie ou par mépris, jeune homme qui porte un plamet.

PLUMETE, adj. t. de blason. Il se dit

d'un écu chargé de menue broderie.

PLUMITIF, s. masc. Papier original et primitif sur lequel on écrit les sommaires des arrêts, etc. et des délibérations d'une

compagnie.

PLURALITE, s. f. Plus grande quantité, plus grand nombre. Multiplicité. Le système de la pluralité des mondes. De bénéfices, possession de plusieurs bénéfices

par une même personne.

PLURIEL, ELLE, adject. T. de grammaire, qui se dit de plusieurs choses ou de plusieurs personnes. Subst. #t adj. pluriel. Terminaison plurielle. Il est aussi subst. et alors il signifie, nombre pluriel. Le pluriel d'un nom; pluriel masculin,

féminin.

PLUS, adv. de comparaison. ( plu, et devant une voyelle pluz. ) Davantage. Il est quelquesois subst. Le plus que je puis *faire. De plus en plus* , adv. qui marque da progrès en bien ou en mel. Au plus, tout au plus, adv. qui marquent le plus grand ex cès dans quelque chose. Cela vous coûtera dix pistoles au plus. Plus , de plus , qui plus est, outre cela. Plus ou moins, à peu près. Ni plus ni moins, adv. Tout de même. Fam. La plupart, le plus graud nombre.

Plus-tôt ou Plutôt, adv. de temps. plu-to. Arriver plutot. Un peu plutot. 11 marque aussi le choix qu'on fait d'une chose par préférence à une antre. Plutôt mourir que de faire une lácheté.

PLUSIEURS, adj. pl. de t. genre. Nombre indéfini, sans rapport à un autre nombre. Il se met quelquéfois subst. / lu-

sieurs s'imaginent.

* PLUS-PETITION, s. f. terme de pra-

tique. Demande trop forte.

PLUVIAL, s. m. Autrefois, espèce de manicau que les Evêques et les Prêtres portoient pour se garautir de la pluie : Aujourd'hni, chape qu'ils porteut à certaines fonctions de cérémonie.

PLUVIALE, adj. f. 11 se dit de l'eau de

PLUVIER, s. m. plu-vié. Oiseau. PLUVIEUX, EUSE, adject. plu-vi-ett. Abondant en pluie. Jours pluvieux, soison pluvieuse. Qui amène la pluie. Vent

pluvieux. Constellation pluvieuse. * PLUVIOSE, s. masc. Cinquième mois

de la nouvelle année républicaine.

PNEUMATIQUE, adj. de t. g. pneuma-ti-ke. t. de phys. Machine pneumati-MET, s. m. plu-mè. Plume d'au- | que, qui sert à pomper l'air d'un récipient.

Leee

PNEUMATOCÈLE, s. f. Pausse hernie du scrotum, causée par un amas d'air qui le gonfie.

PNEUMATOLOGIE, s. f. t. didactique.

Traité des substauces spirituelles.

PNEUMATOMPHALE, s. sém. pneuma-ton-fa-le. Fausse hernie du nombril, causée par un amas d'air qui gonsse cette partie.

PNEUMATOSE, s. f. pneu-ma-to-se. Enflare de l'estomac, causée par des vents

ou flatuosités.

PNEUMONIQUE, adj. de t. g. pneumo-ni-ke. Il se dit en général des remèdes propres aux maladies du poumon.

* POA, s. f. Plante graminée.

POCHE, s. f. Espèce de sachet attaché par-viedans à une culotte, à un justaucorps, à une jupe, etc. pour y mettre ce qu'on veut ordinairement porter sur soi. Grand sac de toile dont on se sert pour mettre du blé, de l'avoine. Sorte de fliet pour prendre les lapius au furet. Petit violon que les multres à danser portent sur eux quand ils vont donner leçon à leurs écoliers. Sac, sinus qui se fait à un abcès dans une plaie. En termes d'écriture, arrondissement fait au bout de certaines lettres.

POCHER, verb. sct. po-ché. Faire une meurtrissure avec enflure. Pocher les yeux à quelqu'un. Faire un arrondissement avec la plume au bout d'une lettre. Poché, ée, part. et adj. Écriture pochée, où les lettres sont mai formées et pleines de taches d'encre. OEufs pochés, cuits sans être môlés.

POCHETER, v. a. po-che-té. Serser, porter pour quelque temps dans sa poche. Pocheter des olives, des truffes, etc.

POCHETTE, s. f. po-chè-te. Petite po-

che. Petit filet.

PODAGRE, adject. Qui a la goutte aux pieds. Il se dit en général d'un homme goutteux.

PODESTAT, s. 10. po-dès-ta. officier de justice et de police dans plusieurs vil-

les d'Italie.

POÈLE, s. m. pod-le. Drap mortuaire qu'ou met à l'église sur le cerceuil. Voile qu'on tient sur la tête des mariés pendant la bénédiction puptiale. Sorte de dais.

Poice, s. f. Ustensile de cuisine, dont on se sest pour frire, pour fricasser, pour

faire les coufitures.

Poèce ou Poice, s. m. Fourneau de terre ou de fonte, par le moyen duquel on échanfis en peu de temps toute une chambre. Il se dit aussi de toutes les chambres où est le poèle, surtout en Allemagne.

POÈLIER, s. m. poé lié. Artism fait les poêles.

POELON, subst. m. poé-lon. Po

poèla.

POÉLONNÉE, s. fém. poá-lo-né-a. tant qu'un poélon peut tenir.

POEME, s. m. po-ë-me. Outsa

vers d'une certaine étendue.

POESIE, s. fém. po-é-si-e. Art des des ouvrages en vers. Versification nière d'écrire pleine de figures et di tions. Il y a de la poésie dans cet out Au piur. Ouvrages en vers. Les poésie Matherbe, de Racan.

POETE, s. m. po-ë-te. Celui qui donne à la poésie. En perlant d'un

me, on dit qu'elle est poète.

POETEREAU, s. m. po-é-te-ré. mépris. Fort mauvais poète. Il est fa POETIOUE, adi. de tout g. 20-é

POETIQUE, adj. de tout g. po-é Qui concerne la poésie, qui est pre particulier à la poésie.

POETIQUE, s. L. Traité de l'ad

poésie.

mon. D'une manière poétique.

POETISER, v. n. po-é-ti-sé. Va Il s'amuse à poétiser. Il est fam.

POGE, s. m. terme de marine à vant. Le côté droit du vaisseau, qu' pelle stribord sur l'océan.

POIDS, subst. masc. pos. Pes Morceau de cuivre, de fer ou de p dont on se sert pour connoître cu une chose pèse, et pour donner de vement à une horloge, à un tourn che. Figur. Importance, considér solidité.

POIGNANT, ANTE, adj. pos. (mouillez le gn.) Piquant. Il vieille

leur poignante.

PÓIGNARD, s. m. poa-gnier, ( lez le gn.) Dague, balonnette, son me pour frapper de la pointe. Fiç. l velle de la mort de sa femme fut u de poignard pour lui.

POIGNARDER, v. act. poe-gui ( monillez le gn. ) Tuer avec un pu Fig. Causer une extrême douleur.

POIGNEE, s. f. poa-gnie-e. (se le gn.) Autant que la main fermi coutenir de certaines choses. In gnée de dragées: Partie d'une chi où on la prend pour la tenir à la La poignée d'un sceptre, d'une en Petit nombre. Une poignée de ma poignée, adv. En abondance, es quantité.

le gn. ) Endroit où le bras se joi main. Bord de la manche d'une au de l'animai en forme de filets L. Follet, espèce de petit coion qui arant la barbe. Barbe de l'homme. arlant de certains animana et surles chevaux, couleur. De quel poil, ! cheval? Nom d'une maladie assez aire aux nourrices, qui vient d'un ramelé.

LOUX, s. m. poa-lou. Misérable,

se de néant. Il est pop.

POI

MCON, subst. mascal. poein-son. ment de métal pour percer. Ins-M pour marquer de la vaisselle Morceau d'acier gravé en re-Aiguille de tête, au haut de la-Py a quelque pierrerie enchâssée, i sert à la coiffure des femmes. servant à mettre du vin ou liqueurs, qui tient à peu près les iers d'un muid.

NDRE, v. a. poem-dre. Piquer. Il peu d'usage. v. n. Il n'a guère d'u-P'à l'infinitif, et ne se dit proprepe da jour qui commence à paroi-Ses her bes qui commencent à pousi jour ne fait que de poindre. Les commencent à poindre.

Mi, substant, mascul. poein. Main

Nr., s. masc. poein. Piqure qui se ms l'étoffe avec une aiguille ensoie, de laine, de fil, etc. Oule tapisserie fait à l'aiguille. Maout cet ouvrage est fait. Ouvrage hit & l'aiguille. Point de Génes, we, etc. En géométrio, ca qui esidéré comme n'ayant aucune L Petite marque ronde qui se r le papier avec la plume et l'enpar les différens usages de l'écrip jeu de cartes, le nombre qu'on l à chaque carte, selon les difjeux où l'on joue. Nombre que rque à chaque coup du jeu. Petits N'on fait à des étrivières, à des 🖚, etc. pour y passer l'ardillou. à du compas des cordonniers. i piquante, qui se fait sentir en mdroits du corps, et particuliéau côté. Endroit fixe et déter-Point L'appui, point d'équilibre, estion, difficulté particulière, en genre de connoissance que ce Maireir un point de chronologie. y a de principal dans une affaire, me question. Une des parties R la division d'un discours. k, situation, disposition, soil ses morales, degré, période. Il pointe à l'une de ses extrémités.

AL, a mascul. poal. Ce qui croft sur jest au plus haut point de sa gloire. Instant, moment, temps précis dans lequel on fait quelque chose. Point du jour, le moment où le jour commence à poindre. Point de vue, objet on assemblage d'objets qui frappe, qui invite à le regarder. Ce mot désigue aussi le lieu où il faut se placer pour bien voir un objet, où l'objet doit être mis pour être bieu vd. Point d'honneur, ce en quoi on sait principalement consister l'honneur. De point en point, adv. Exactement, sans rien omettre. De tout point, adv. Totalement, entièrement, parfaitement.

Point, adverb. de négation. Pas, nulle-

ment.

POINTAGE, s. m. poein-ta-je. terme de marine. Désignation qu'un pilote fait sur une carte du lieu où se trouve le vaisseau.

POINTE, s. f. poein-ie. Bout piquant et aigu de quelque chose que ce soit. Extremité des choses qui vont en diminuant. La pointe d'un clocher. En parlant du vin, saveur piquante et agréable. Ce vin n'a pas de pointe. Petit clou suns tête on avec une fort petite tête. Instrument pour graver à l'eau-forte. Figur. Pointe d'esprit, pensée qui surprend par quel. que subtilité d'imagination, par quelque jeu de mots. En pointe, adv. En forme de pointe.

* POINTEMENT, s. masc. Action de

pointer le canon.

POINTER, v. act. poein-té. Porter des coups de la pointe d'une épée. Diriger quelque chose vers un point v. neutre. Il se dit des oiscaux qui s'élèvent vers le ciel

POINTEUR, s. m. poein-teur. Officier

d'artillerie qui pointe le canon.

POINTILLAGE, s. masc. poein-ti-gliaje, (mouillez les ll.) Petits points qu'ou fait dans les ouvrages de miniature.

POINTILLER, v. neut. poein-ti-glié, (mouillez les II.) Faire des points avec la plume, le burin, le pinceau, le crayou, etc. Fig. Disputer, contrarier, contester sur les moindres choses. v. act. Piquer, dire des choses désobligeantes.

POINTILLERIE, s. fém. poein-ti-glieri-e, (mouillez les II.) Picoterie, contes-

tation sur des bagatelles.

POINTILLEUX, EUSE, adject. poeinti-glieu, (monillez les U.) Qui pointille, qui aime à pointiller.

POINTU, UE, adj. Qui a une pointe

aiguë.

POINTURE, subst. fém. poein-tu-re. santé, soit dans la fortune. Dens | t. d'imprimerie. Lame de fer qui a un

POIRE, a lèm pou-re. Sorte de fruit jémphragme, contenent les pour à pepin, dont il y a planieurs espèces. Petite bostesile de cuir bossili, on l'on met de la poudre à camon.

PUILE, s. masc. pos-ré. Boisson faite

de suc de poires.

POMEAU ou PORREAU, substant. m. pos-ró. Plante potagère. Excroissance de chair qui vient sur la pena, et plus ordinairement our mains.

POIBEE, s. fémin. on BETTE BLAN-

CH?, pos-ré-e. Plante potagère.

POINTER, s. mascul. pos-rié. Arbre qui porte des poires.

POIS, s. masc. Légume qui vient dans

Pots of Meave lle on Controls. Pinale des indes.

POISON, subst. m. pos-zen. Venin, suc vénémenz, drogue, composition vénéneuse. Pigur. Maxime pernicieuse, dogme

dangereus.

POISSARD, ARDE, adject, poe-ser. Il se dit de certains ouvrages modernes, dans lesquels on imite le langage et les morars da plus bas peuple. Le genre pouserd.

POISSARDE, s. f. pos-ser-de. Femme

de la lie du peuple et de la halle.

POISSER, verb. act. pos-cé. Enduire, frotter de pois. Salir, gâter avec quelque chose de glasnt, quoique ce ne soit pas de la poix.

POISSON, s. m. pos-son. Pelite mesure contensul la moitié d'un demi-setier.

Poisson, s. m. Animal qui nast et qui vit dans l'eau. Au pl. Nom d'un des signes du zodiáque,

POISSONNAILLE , s. fém. pos-so-nsglie, (mouillez les ll.) Petit poisson,

fretin. Il est fam.

POISSONNERIE, s. L. poa-so-ne-ri-e. Lieu où l'ou vend le poisson.

POISSONNEUX, EUSE, adject. poa-

so-neu. Qui abonde en poisson.

POISSONNIER, IERE, s. poa-so-nié.

Celui, celle qui vend du poisson.

POISSONNIERE, s. f. poa-so-niè-re. Ustensile de cuisine, qui est de figure Ovale, et qui sert à faire cuire du poisson.

POITRAIL, subst. masc. poa-traglie, ( mouillez l'L ) La partie du devant du corps du cheval. Partie du harnois qui se met sur le poitrail du cheval. Poutre qui se met sur les deux piliers d'une porte cochère, d'une boutique de marchand, etc. pour les fermer par en haut.

POITRINAIRE, s. et adj. de t. g. poatri-nè-re. Qui a la poitrine attaquée.

POITRINE, subst. f. poa-tri-ne. Partie autresois sous le nom de petit de l'animal depuis le bas du cou jusqu'au plus graves que les contravest

ocer. Parties contenues dans la pr et principalement les pounces.

POIVEADE, subst. Stmin. poor Souce faite avec du poivre, de 11 THE PETC.

POITE, s. m. pos-ore. Serte rie des findes orientales.

Porvas o'lane. Poyes Printer. POIVRER, v. act pea-oré. Assi de pairre.

POIVRIER, subst. m. pos-oria. sean qui porte le poivre.Petite

l'an met de poivre.

POITRIERE, s. E. poa-vriè-n boite à divers compartimens, oi du privre, de la muscade, etc.

POLL s. fémin. poa. Matière p noire, faite de résine brûlée, ( avec de la suie da bois dont la 1 tirre.

POLACRE on POLAQUE, m Bâtiment en usage sur la Méditeri qui va à voiles et à sames-

POLACRE OF POLAQUE, & M.

polonois.

POLAIRE, adj. de L. g. po-l est auprès des pôles, qui appar pôles du monde. Cercle , étoile p

POLE, s. masc. pó-le. L'une extrémités de l'axe immobile s suivant le système de Ptoloméi entier da monde toprae en vis beares.

POLĚMARQUE, s. m. po-M L d'autiquité. Chef à la guern guerre. C'étoit, à Athènes, le : tinctif du troisième archonte.

POLEMIQUE, adject. de tou *mi-ke.* Qui apparti**ent à la** dis dit des disputes par écrit, soit e de religion, soit en d'autres Ouvrage, traité, style polémique

POLI, s. m. Lustre, éclat e qui ont été polies. Donner le

armes.

POLICE, subst. fem. Ordre, établi dans une ville pour to regarde la süreté et la comm habitans. Juridiction établie police. Ordre et réglemen quelque assemblée, dans qu ciété que ce soit. Contrat en ciant pour garantir des marche sont transportées par mer. ter primerie. Etat qui règle la 🕶 chaque caractère dont une fom posée. Correctionnelle, pour objet la punition des des

our y appliquer la solennité du

CER, verb. act. po-li-ce. Mettre, n police dans un pays.

CHINELLE, s. m. Nom d'un acteur , bossu par devant et par derriès pessé du théâtre italiem au théà-

marionettes.

MENT, s. m. po-li-man. L'action

i, ou l'état de ce qui est poli. EEFT, adv. D'une maniere polic. dit qu'au figuré, en parlant de la

de vivre, d'écrire, de parler. R, v. actif. Rendre clair, luisant de frotter. fig. Cultiver, 🔄 locir l'esprit et les mœurs. Fi-L. Polir un discours, un ouvrage y mettre la dernière main , y rétout ce qui peut être contraire à inde, à la pureté et à l'élégance

ie, participe et adjectif. Qui a la pe unie et luisante. Acier, mar-L Figurément. Doux, poli, honnéplaisant

BSEUR, EUSE, subst. po-li-ceur. elle qui polit certainsouvrages.

BSOIR, s. m. po-li-soar. Instrumt on se sert pour polir certaines

BSOIRE, s. f. po-li-soa-re. Sorte

olloire douce.

SSON, s. masc. po-li-son. Petil mal-propre et libertin, qui s'amuer dans les rues, dans les pla**liques. Homme** qui a l'habitude s ou de dire des plaisanteries

BSONNER, verb. n. po-li-so-né. faire des polissonneries.

SONNERIE, s. f. po-li-so-ne-Action, parole, tour de polisson, terie, plaisanterie basse.

SSURÉ, s. f. po-li-su-re. Action quelque chose, ou l'effet de cette

TESSE, s. f. po-li-tè-ce. Certai -Mre de vivre . d'agir, de parler,

panète et polie.

MQUE, adj. de t. g. po-li-ti-ke. perne le gouvernement d'un état, Peblique. s. m. Celui qui s'applicomoissance des affaires publi-🔁 gouvernement des états. Fin. fredent et reserve.

nque, s. f. Art de gouverner un republique. Convoissance du public, des divers intérêts des , et de tout ce qui a repport à gouverner un état, une républi-

sedinaire, mais trop peu cepen- | que. Manière adroite dont on se conduit

pour parvenir à ses fins.

POLITIQUEMENT, adv. po-li-ti-keman. Selou les règles de la politique. D'une manière fine, adroite, cachés, réservée.

POLITIQUER, v. n. po-li-ti-ké. Raisonner sur les affaires publiques. Il est famil.

POLLICITATION, s. fém. pol-li-ci-tacion. t. de droit. Engagement contracté par quelqu'un, sans qu'il soit accepté par un autre.

POLLUER, v. a. pol-lu-é. Profaner les temples, les églises.

POLLUTION, subst. sém. pol-lu-cien.

Profanation.

POLTRON, ONNE, s. et adj. Liche. pusillanime, qui manque de courage.

POLTRONNERIE, s. f. Lâchete, man-

que de courage.

POLYANTHEA, s. m. po-li-an-té-a. Recueil alphabétique de lieux communs à l'usage de bien des auteurs.

POLYANTHEE, adj. de t. g. t. de bo-

tanique. Qui a plusieurs lleurs.

POLYCHRESTE, adj. de t. g. po-likrès-te. T. de pharmacie, qui signifie, servant à plusieurs usages, et qui se dit particulièrement d'un sel purgatif.

POLYEDRE, s. m. po-li-è-dre. t. de géométrie. Corps solide à plusieurs faces.

POLYGAME, s. m. et f. Celui qui est marié à plusieurs femmes, ou celle qui est mariée à plusieurs maris en même temps.

POLYGAMIE, s. f. po-li-ga-mi-e. Etat d'un homme qui est marié à plusieurs femmes en même temps, on d'une femme qui est mariée à plusieurs hommes.

POLYGARCHIE, a. f. po-li-gar-chi-e. Gouvernement où l'autorité publique est entre les mains de plusieurs personnes.

POLYGLOTTE, adj. de t. g. po-li-glote. Qui est écrit en plusieurs laugues. Bibie polyglotte. Dictionnaire polyglotte. Il est aussi substant. féminin, et il ne se dit que de la Bible. La polyglotte de Paris, d'Angleterre.

POLYGONE, adj. de t. g. po-li-go-ne. Qui a plusieurs angles et plusieurs côtés. Il est aussi s. m. Un polygone régulier.

POLYGRAPHE, s. m. po-li-gra-fe. Auteur qui a écrit sur plusieurs matières.

* POLYMNIE, s. f. Muse de l'éloquence. POLYNOME, subst. m. po-li-no-me. terme d'algèbre. Toute quantité algébrique composée de plusieurs termes distingués par les signes plus ou moins.

POLYPE, subst. masc. po-li-pe. Animal marin qui a plusieurs pieds. En termes de médecine, excroissance de chair, qui

vient ordinairement dans les narines,

Polype d'EAU DOUCE, substant. mascul. Sorte d'insecte qui a plusieurs pieds ou bras eu forme de cornes, et qui étant Coupé en plusieurs parties, se reproduit tout entier dans chacune.

POLY PETALE, adj. de t. g. po-li-pé**ta-le.** t. dè botaniq. Il se dit des fleurs qui

Ont plusieurs pétales ou fenilles.

POLYPODE, s. m. Plante.

POLYSYLLABE , s. et adj. de t. g. po*li-ci-la-be*. t. de grammaire. Qui est de Plusièurs syllabes.

POLYSYNODIE, sabst. f. po-li-ci-no-

di-e. Multiplicité de conseils.

* POLYTECHTIQUE, adj. po-li tekni-ke. Qai embrasse plusieurs artsoa scien-Ces. Ecole polytechnique, destinée à former des éleves pour le génie, etc.

POLY THEISME, s. m. po-li-té-is-me. Système de religion qui admet la pluralité

des dieux.

POLYTHEISTE, s. po-li-té-is-te. Celui, celle, qui professe le polythéisme.

POLY PRIC, s. m. Plaute capillaire.

* POLYTIPER, v. a. po-li-ti-pė. Mal-

tiplier les planches d'imprimerie.

POMMADE, s. f. po-ma-de. Composition molle et ouclueuse, préparée avec différens ingrédiens, suivant les divers usages qu'ou en veut faire.

POMMADER, v. a. po-ma-dé. Enduire

de pommade.

POMME, s. f. Fruit à pepin, de forme roude, bou à manger. Il se dit aussi des choux et des laitues dont le dedans est fort compact et ramassé. Une pomme de chou, de laitue. Ornement de bois ou de métal, fait en forme de pomme ou de boule. Des pommes de lit, la pomme **Cune** canne.

Pomme dorée ou Pomme d'amour, s. fém. ou Lycopersicum, s. m. Plante.

POMME DE MERVEILLE ON MONORDICA, subst. fém. Plante.

Pomme épineuse. Voyes Stranonium. POMME, s. m. po-me. Cidre fait avec

des pommes.

POMMEAU, s. m. po-mó. Espèce de petite boule qui est au bout de la poignée d'une épée. Espèce de petite pomme qui est au haut de l'arçon de devant d'une

selle.

se POMMELER, v. r. se po-me-lé. Il ne se dit guère qu'en parlant de certains petits nuages blancs et grisatres qui paroissent quelquefois au ciel en forme de petites boules. Il se dit aussi des marques mêlées de gris et de blanc, qui se forment par ronelles sur certains chevanx.

POMMELLE, s. & po-mè-le. Table de l

plomb battue en rond, et pleise petits trons, qu'on met à l'embouch d'an tuyan pour empêcher les ordans passer.

POMMER, v. n. po-mé. Se forme pomme. Ponemé, ée, part. et adi Q

pominé. Laitue pommée.

POMMERAIE, s. fém. po-me-ré. planté de pommiers.

POMMETE, EE, adj. po-me-t4 l

blason Orné de pommettes.

PUMMETTE, s. f. po-mè-te. Oi ment de bois ou de métal, fait en form petites pommes ou boules. En arat, la pommette, qui forme la partie 💆 éminente de la joue, au-dessous de 🛚

POMMIER, s. masc. po-mic. Arm porte les pommes. Ustensile de ter de métal, dont on se sert pour faire des pommes devant le feu.

POMPE, subst. fémin. pon-pe. Ap maguifique, somptuocité. Figure

Vanité.

Pompe, s. femin. Machine pow de l'eau.

POMPER, v. a. et v. n. pon-pé. i puiser avec une pompe.

POMPEUSEMENT, adv. pon-pol

man. Avec pompe.

POMPEUX , EUSE, adj. pon-pd a de la pompe, où il y a de la pom pareil pompeux , cour pompeuse. fig. Style, discours pompeux.

POMPLER, s. masc. pon-pié. 🔾 fait des pompes ou qui les fait agis.

POMPON, s. m. pon-pon. T. ga que les femmes emploient pour s les ornemens de peu valeur qu'elles tent à leurs coiffares.

PONANT, s. mascul. po-nan. Ucq En ce sens, on ne s'en sert d'orq que pour distinguer la marine de l diterranée d'avec celle de l'Ocias

PONCE ( pierre ). adj. fémis. extrèmement sèche, porcuse & s. f. Petit sac rempli de charbon servant aux dessinateurs pour cep dessins.

l'ONCEAU, s. m. pon-só. Pave vage d'un ronge fort vif, qui cra les blés, qu'on appelle sussi ce Rouge très-vif et très-foncé. On 🕮 tivement en ce dernier sens, 🝱 ponceau.

PONCER, v. a. pon-cé. Passer dessin piqué, du charbon en pe enfermé dans un petit linge . post tirer le dessin sur du parier, 🛲 toile, etc. De la vaisselle, la se te avec de la pierre ponce.

PONCHE, s. m. Mot emprusi

purch. Liqueur qui est un mélange s de citron, d'eau-de vie, de vin , d'eau et de sucre.

MCIRE, s. m. Citron on limon fort it fort adorant.

NCIS, s. m. pon-ci. Dessein qui a été , et sur lequel on passe du charbon. NCTION, subst. fémin. ponk-cion. tion de chirurgie, par laquelle on staux épanchées dans le ventre d'un pique, en y faisant une ouverture. CTUALITE, s. fém. Exactitude à Mécisément certaines choses dans tains temps.

ICTUATION, subst. f. ponk-tu-a-Uart de ponctuer. Dans les laurientales, points qui suppléent les

CTUEL, ELLE, adjectif. Exact, r, qui fait à point nommé ce qu'il

CTUELLEMENT, adv. ponk-tu-M. Avec ponctualité.

CTUER, v. act. ponk-tu-é. Mettre Ms et les virgules dans un discours

PAG, s. masc. Terme dont on se bles mines de charbon de terre, signer l'inclinaison de la couche boa.

PERATION, s. fémin. pon-dé-rațience qui détermine l'équilibre M et leur justes mouvemens, conent anx lois de la physique.

ME, v. a. Je ponds, tu ponds, il ous pondons, etc. Je pondois. Je le pondrai. Ponds, pondez. Que L Que je pondisse, etc. En parlant ma, d'oue tortue, d'une conleut des œufs. Prov. Pondre sur ses mit à l'aise de son hien.

, s. m. pon. Bâtiment de pierre is, élevé au-dessus d'une rivière, sseau, d'un fossé, etc. pour la s passage. De bateaux, pont nsieurs bateaux attachés eusemscouverts de grosses planches. s, qu'on peut attirer à l'un des tournant. Levis, qui se lève et isse sur un fossé. Tillac et difnges d'un vaisseau. Ponts et , tout ce qui regarde les grands et les voiries.

B. s. f. Action de pondre. Temps

Baux pondent.

s. m. C'est au jeu de l'hombre mur on l'as de carreau, quand mer en cœur ou en carreau. Au basette et an pharaon, celui ou met de l'argent sur des cartes benquiet.

PONTE, EE, adj. Il se dit d'un vaisseau qui a un pont. Bâtiment ponté.

PONTER, v. neut. pon-té. Etre ponte, jouer contre le banquier à la bassette où au phar**aon.** 

PONTIFE, s. m. Personne sacrée qui a juridiction et autorité dans les choses de la religion. Parmi les Chrétiens, Eyê-. que. *Le souverain Pontife* , le Pape.

PONTIFICAL, ALE, adj. Qui appartient à la dignité de Pontife, d'Evêque. Il se dit plus ordinairement de la dignité du souverain Pontife.

PONTIFICAL, s. m. Livre qui contient les cérémonies qui regardent le ministère de l'Evêques

PONTIFICALEMENT, adverbe. ponti-fi-ka-le-man. Ayec les habits puntificaux.

PONTIFICAT, s. m. pon-ti-fi-ka. Diguité de grand Pontise. Parmi les Chrétiens , dignité du Pape. Temps qu'un Pape est sur le siège de S. Pierre.

PONTON, s. masc. Pont flottant, composé de deux bateaux joints ensemble par des poutres et recouverts de planches. En t. de marine, barque plate qui sert au radoub des vaisseaux, à élever de l'artilleris, et à nettoyer les ports.

PONTONAGE, s. m. Droit qui se perçoit en quelques endroits sur les personnes, voitures oo marchandises qui tra-

versent une rivière.

PONTONIER, s. m. pon-to-nié. Celui qui reçoit le droit de pontonage.

POPLITE, EE, adj. t. d'anatomie. Qui a rapnort au jarret

P. 'ULACE, subst. f. collectif. Le bas pauple, le menu pauple.

* POPULAGE, s. m. Plante.

POPULAIRE, adject. de tout genre. popu-lè-re. Qui est du peuple, qui concerne le peuple. Gouvernement, état populaire, où l'autorité est entre les mains du peuple. Maladies populaires, celles qui courent parmi le peuple. Homme populaire, qui, par des manières affables et honnêtes, se fait aimer du peuple.

POPULAIREMENT, adv. po-pu-lè-re-

man. A la manière du peuple.

POPULARITE, subst. fémin. Caractère d'un homme populaire. Crédit parmi le peuple.

POPULEUX, EUSE, adj. Mot. nouv. Très-peuplé, où il y a beaucoup d'habitans.

POPULO, subst. mascul. Terme populaire qui se dit d'un petit enfant gras et potelé.

PORACE, EE, adj. Terme de médecine.

qui se dit des humeurs dont la couleur | du verbe Porter. Un veisseau de per verdàtre tire sur celle de porreau.

PORC, s. masc. por. Cochon. animal domestique. Frais, chair de cochon qui n'est pas salée.

Porg-Er C, s. m. por-ks-pi. Animal dont le corps est couvert de piquans.

Porc-Marin, subst. m. por-ma-rein. Gros poissou autrement appelé Marsouix ou Dauphin.

* Porc-Sauglier, s. m. por-san-glié. Porc sauvage qu'on appelle ordinairement

Sanglier.

PORCELAINE, subst. f. por-ce-lè-ne. Terre très-sine, préparée et cuite sous toutes sortes de figures, d'abord à la Chine et au Japon, ensuite en Europe, avec beauconp de succès. Vases faits de porcelaine. Cheval porcelaine, dont la robe est grise et tachetée de poils bleuitres et couleur d'ardoise.

PORCHAISON, s. f. por-chè-zon. t. de chasse. Etat du sanglier dans la saison où il est gras et meilleur à manger.

PORCHE, s. m. Portique, lieu couvert

à l'entrée d'une église.

PORCHER, s. m. por-ché. Celui qui garde les pourceaux. Figurém, et familier. Homme grossier, mal-propre et mal

appris.

PORE, s. m. Ouverture presque imperceptible dans la peau de l'auimal, par où se fait la transpiration. Petites ouvertures de toutes sortes de corps. *Pores du* bois, des métaux.

POREUX, EUSE, adj. po-rea. Qui a

des pores.

* PORISME, s. masc. t. de géométrie ancienne. Théorème, problème ordinairemeut très-facile, dont on se sert pour en démontrer ou pour en résoudre de plus disticiles. On dit aujourd'hui lemme et corollaire.

POROSITB, s.f. po-ro-si-té. Qualité,

caractère d'un corps poreux.

PORPHYRE, s. masc. por-fi-re. Marbre

extremement dur.

PORPHYRISER, v. a. por-fi-ri-zé. t. de chimic. Broyer une substance sur da porphyre pour la réduire en une poudre très-

PORREAU. Foyes Pointau.

PORRECTION, s. fémin. pô-rèk-cion. Manière dont se confèrent les ordres mi-Deurs.

PORT, s. m. por. Lieu propre à recevoir les vaisseaux, et les tenir à couvert des tempêtes. Figur. Tout lieu de repos, d'assurance, de tranquillité.

Port, s.m. Se dit de dissérentes choses par rapport à diverses significations instrument à la faveur doque

six cents tonneaux. Droit qu'on paye la voiture des hardes ou march que portent les rouliers, et pour les qu'on reçoit par la voie de la poste d'armes, action on droit de pod armes. Maintien d'une personne. Pi ble et majestueux.

PORTABLE, adj. masc. terme tume. Qui doit être porté au m seigneur, sous peine d'amende. Ca

table.

PORTAGE, s. masc. Action de Droit que chaque officier de m chaque matelot out de pouvoir quer pour leur compte jusqu'à u sant.

PORTAIL, s. m. por-taglie, (1 I'L ) La principale porte d'une eglis les ornemens qui l'accompagnent. çade entière d'une église.

PORTATIF, IVE, adj. Qu'on

sément porter.

PORT-DE-VOIX, t. de musiq sage insensible de la voix, d'un ti

rieur à un ton supérieur.

PORTE, s. f. Ouverture faite trer dans un lieu fermé, et pour Assemblage de bois on de fer qui sur des gonds, et qui sert à lers verture de la porte. Figur. Moya ver, de parvenir à quelque choi Porte de derrière, faux-foyant, échappatoise. *De porte en porte,* son en maison. A porte close, a sans témoins. La porte, la cour pereur des Turcs. Il a été ambe la Porte.

PORTE-AIGUILLE, s. 🖦 🛭 dont les chirurgiens se servent p ner plus de longueur aux aiguille

PORTE-ARQUESUSE, s. mascri qui portoit le fusil du Roi, qua

à la chasse.

* Porte-Assiette, s. masc. Co gent, d'étain, etc. qu'ou met 👊 et sur lequel on met des plats, tes d'entrées et d'entremets.

PORTE-BAGUETTE, subst. mast, placé le long du fût d'un fa pistolet, pour recevoir guette.

Porte-Balle, s. m. Petit n porte sur son dos une balle ce marchandises.

Poste-Barres, s. m. pier. A cordes passés dans l'anneau da, qui supportent les harres des ch l'on mène accouplés.

PORTE-BOUGIE, subst. mesc. 4

del de le diluter.

RTE-CHAPE, substantif masculin. qui porte ordinairement la chape

pri collet, s. m. Pièce de carton baleine couverte d'étosse, qui sert à

r le collet on le rabat. ME-GRAYON, s. m. Instrument d'or, at, de cuivre, etc. dans lequel on

Mr.-Croix, s. m. Celui qui porte la sevant le Pape, devant un légat, kun archevėque, ou aux proces-

re-crosse, s. m. Celui qui porte la e devant un évêque.

ne-Dieu, s. m. Prêtre qui est desporter le Viatique aux malades.

TE-DRAPEAU, s. m. Celui qui porte peau dans une compagnie d'infan-

TEE, s. f. Ventrée, tous les petits s semelles des animaux portent en une fois. Distance où peuvent t les armes à feu, ou les armes AL II se dit aussi de la voix et vue. Etre à la portée de la 🌬 quelqu'un. Cela n'est pas à la de ma vue. Etendue, capacité prit. Cela est au - dessus de la de l'esprit humain. Ce que peut me personne par rapport à ses ou à sa fortune. Etendue d'une 🌬 bois mise en place. En musique, q ligues sur lesquelles on pose

R-reseigne, s. m. Antrefois celui Moit l'enseigne dans une compagnie

Lériz, a masc. Morceau de cuir de qu'on attache à la ceinture de

**le pour porter l'épée.** 

R-ETENDARD, s. m. Cavalier qui, marches ordinaires, porte l'étene le cornette doit porter les jours L Pièce de cuir attachée à la selle, puyer le bout d'en bas de l'éten-

-žraivižaes, s. m. plur. Anne carrés, placés aux deux côtés de p, le plus près de la pointe de l qu'il est possible.

B-PAIX, s. m. Crocheteur, celui métier est de porter des far-

B-rzu, s. m. Canal par lequel on be le pied de quelques fours à

m conduit des bougies dans l'urêtre, jétoffe, et servant à renfermer des pa-

PORTE-LETTRE, substantif masculin. Sorte d'étui ou de petit porte-feuille. dans lequel on met des letires et des papiers, et que l'on porte dans sa poche.

Porte-manteau, s. m. Sorte de valise qui est ordinairement de cuir on d'étoffe. Morceau de bois attaché à la muraille, où l'on suspend les habits. Autrefois, officier chez le Roi.

Portz-mors, subst. mascul. Cuirs qui soutiennent le mors de la bride.

Porte-mouchettes, s. m. Instrument de métal, où l'on met les moucheites dont on mouche les bougies, les chan-

Porte mousqueton, s. m. Espèce de crochet ou d'agrafe qui est au bas de la bandoulière du cavalier, et qui l'aide à porter le mousqueton. Petites agrases qui sont aux chaînes et aux cordons de montre.

PORTE-PIERRE, s. m. Instrument fait en forme de porte-crayon, qui sert à

porter la pierre infernale.

PORTER, verbe actif. por-té. Soutenir quelque chose de lourd, de pesant. Transporter une chose d'un lieu, et aller la mettre dans un autre. Avoir sur soi, tenir à la main. Avoir sur soi, comme servant à l'habillement, à la parure. Porter des habits brodés, un habit tout uni. Tenir. Porter la tête haute, les pieds en dehors. Pousser. étendre, faire aller, conduire. Un arbre qui porte sa tête jusques dans les nues. Alexandre porta ses armes jusque dans les Indes. On dit fig. dans le même sens, Porter son ambition, ses espérances. ses désirs jusqu'aux plus grandes choses. Porter la terreur, la confusion partout. Etre étendu en longueur. Cette poutre porte trente pieds. Produire, et il se dit de la terre et des arbres, Un arbre qui porte de beaux fruitsa On dit aussi qu'Une somme porte intérét. Il se dit encore des femmes et des femelles des animaux. Les femmes portent leurs enfans neuf mois. Souffrir, endurer. Il en portera la peine. Induire, exciter à quelque chose.

Porter, v. neut. Poser, être soutenu, Tout l'édifice porte sur ces colonnes. Atteindre, en parlant des pièces d'artil-

lerie et des armes à feu.

se Porter, v. r. Se porter bien ou mal; être en bonne ou en mauvaise santé. in Protect, s. masc. Carton plié en l'Avoir de l'inclination, de la pente couvert de peau ou de quelque là quelque chose. S'appliquer à quel-

Ffff

que chose. Il se porte avec ardeur à tout

ce qu'il fait.

Porte-tap sserie, s.m. Chassis de bois qu'on élève au haut d'une porte, et sur lequel la tapisserie s'étend pour tenir lieu de portière.

PORTE-VERT, s. m. Tuyau de bois qui porte le vent des soufflets dans le sommier

de l'orgue.

Porte-verge, s. m. Bedesu qui porte une baguette ou une verge devant le curé dans une église.

PORTE-VOIX, s. m. Sorte d'instrument en forme de trompette, pour porter la

voix au loin.

porteur, Euse, s. Celai ou celle dont le métier ordinaire est de porter quelque fardeau. D'une lettre de change, qui est chargé d'en recevoir le montant.

PORTIER, s. m. por-tié. Celui qui a soin d'ouvrir, de fermer et de garder la

principale porte d'une maison.

PORTIERE, s. fém. et adject. Dans les monastères de filles, religieuse qui a soin

de la porte.

Portière, s. f. Ouverture du carrosse par où l'on monte et l'on descend. Ce qui sert à fermer cette ouverture. Espèce de rideau qu'on met devant une porte, ou pour empêcher le vent, ou par ornement.

PORTION, s. f. por-cion. Partie d'un héritage, d'une maison, etc. Certaine quantité de pain, de viande, etc. qu'on donne anx repas dans une communauté, à chacun en particulier. Portion congrue, somme que les gros décimateurs étoient obligés de fournir aux curés pour leur subsistance.

PORTIQUE, s. m. por-ti-ke. t. d'archit. Galerie ouverte, dont le comble est soutenu par des colonnes ou par des

arcades.

PORTOR, s. masc. Marbre noir, syant

des veines qui imitent l'or.

PORTRAIRE, v. a. por-trè-re. Tirer la ressemblance, la figure, la représentation d'une personne au naturel, avec le pinceau,

le crayon, etc. Il vieillit.

PORTRAIT, s. mascul. por-trè. Image, ressemblauce d'une personne tiré par le moyen du piuceau, du burin, du crayon, etc. Ressemblauce. Ce fils est le portrait de son père. Description qu'ou fait d'une personne tant pour le corps que pour l'esprit.

PORTRAITURE, subst. fém. por-trètu-re. Il est vieux. En termes de peinture, livre de portraiture, qui enseigne à dessinor toutes les parties du corps hu-

main.

* PORTULACEES, s. f. plur. Family

des pourpiers.

POUTULAN, s. m. Livre qui con le gisement et la description des post mer, des côtes et de ce qui y ut latif.

POSAGE, s. m. po-za-je. Tran dépense qu'il faut faire pour pour pour mettre en place certains ouvre

POSE, s. fém. po-se. t. d'archin Travail qu'il y a à poser une s En t. de guerre, sentinelles qu'es après la retraite battue.

POSE, EE, adjectif. Modesta, i grave. Esprit posé; personne, l

posée.

POSEMENT, adv. po-zé men. ment, lentement, sans se presser.

POSER, v. act. po-zé. Placer se que chose. Mettre dans le licu, i situation couvenable. En matière trine, établir pour véritable, pou tant. En matière de dispate, supplement de la parte, supplement de la parte, supplement de la parte, supplement de la parte, supplement de la parte de la parte

POSEUR, s. masc. po-seur. Cod daus un bâtiment, pose, on dirige

des pierres.

POSITIF, IVB, adject. po-zititain, constant, assuré. Il sa diquelquefois dans le style didactique opposition à relatif, à arbitrair gatif. En algèbre, quantités pe celles qui sont précédées da s'addition.

Positir, s. masc. t. de graun premier degré dans les adjes admettent comparaison. Peta d'orgue qui est au - devant d

POSITION, s. fém. po-ti-cit où un lieu est placé, situation le tion de cette ville est brillante. A situation, pour exprimer les cit ces où l'on se trouve. Sa position tique. Point de doctrine contri des thèses que l'on soutient. En nége, assiette du cavalier, man il est placé à cheval. En termer manière de poser un pied, l'au port à l'autre.

POSITIVEMENT, adverbe

cisément.

POSPOLITE, s. f. Noblesse gne, assemblée en corps d'armé

POSSEDER, v. act. po-cé-de soi, avoir en son pouvoir. Le grâces d'un Prince, en être être favorisé. Pigur. Posseden ces, la musique, les longuest Homère, Virgile, etc.. en avoir faite connoissance. L'ambitique

sujet à ces passions, ou il en est

Rement agité.

Posséder, verbe réc. Etre extrêmemaltre de son esprit, de ses pas-, de ses mouvemens, etc. Fam. Ne. wider pas de joie, être transporté

pédé, ée, part. Il est aussi substant. jifie, démoniaque, énergumène.

SSESSEUR, subst. mascul. po-cè-Celai qui possède quelque bien,

p béritage, etc.

SESSIF, adj. masc. t. de gramm. m possessif, qui sert à marquer la sion de la chose dont on parle.

SESSION, subst. fém. po-cè-cion. mce d'un héritage, d'un bénéfice, charge. Il se dit aussi de toutes les que les hommes recherchent avec La possession diminue ordinairei prix des choses qu'on a le plus Etat d'un homme possédé par le

SESSOIRE, subst. mascul. po-cè-Terme de pratique, qui n'est guère e que dans les matières où il s'agit pasession d'un bénéfice on de quelbien.

SSET, s. m. Liqueur saite de lait ière, ou de vin et d'eau.

SIBILITE, s. fém. po-ci-bi-li-té.

de ce qui est possible.

SIBLE, adjectif de tout genre. po-Vai peut être ou qui peut se faire. sübstantivement et fam. Je ferai

m possible.

rcommunion, s. fém. Oraison prêtre dit à la messe immédiaterès la prière appelée communion. [E, substantif féminin. Relais pour faire diligemment des courrs voyages. Maisons où sont ces Misiances qu'il y a communément 🕏 ces maisons à l'autre, qui est b deux lieues. Exercice qu'on fait tat la poste à cheval. Courrier qui s lettres. Bureau où on les envoie, les sont distribuées. Petite balle ab, dont on charge un fusil, un

L, s. masc. terme de guerre. Lieu Mdat, un officier est placé par son Mant. Lieu où l'on a placé des , on propre à y en placer. Il se dit toules sortes de différens emplois Mérentes fonctions.

ER, verbe actif. pos-té. Plaquelqu'endroit. Mettre dans un

ERIEUR, EURE, adjectif. Qui trempées dedans.

le colère, etc. possèdent un homme, | est après dans l'ordre des temps, qui est derrière.

POSTERIEUREMENT, adverbe temps. pos-te-ri-eu-re-man. Apiès.

l'OSTERIORITE, s. fem. Ce qui rend

une chose postérieure à une autre.

POSTERITE, s. f. collectif. Suite de ceux qui descendent d'une même origine.

POSTHUME, adj. de t. g. pos-tu-me. Qui est né après la mort de son père. En ce sens on dit subst. Un posthume. Ouvrage posthume, qui paroit apres la mort de l'auteur.

POSTICHE, adject. de tout genre. Fait

et ajouté après coup.

POSTILLON, s. mascul. pos-ti-glion, ( mouillez les ll. ) Valet de poste, qui conduit ceux qui conrent la poste. Valet qui moute sur un des chevaux de devant d'un attelage, ou qui mêne une chaise de poste.

POST-SCRIPTUM, s. m. Mot pris du latin. Il se dit de ce qu'on ajonte à uné lettre après la signature, et qu'on marque en abrégé par ces deux lettres, P. S.

POSTULANT, ANTE, s. pos-tu-lan, Qui demande, qui recherche avec beaucoup d'instance. Qui demande à être reçu dans une maison religieuse. Avocat postulant, qui suivoit le barreau, et qui ne plaidoit pas encore.

POSTULATION, s. f. pos-tu-la-cion. En mutière ecclésiastique, supplication faite an Pape, ann qu'il lève nn empêchement qui s'oppose à une élection. Fonction

d'un procureur postulant.

l'OSTULER, verbe actif. pos-tu-lé. Demander avec instance, pour obtenir quelque chose. En termes de palais, occuper, plaider pour les parties.

POSTURE, s. fém. Etat, situation où se tient le corps; manière dont on tient son corps, sa tēte, ses bras, ses jambes, etc. Figurément. Etat où est quelqu'un par

rapport à sa fortune.

POT, substantif masculin. po. Sorte de vase de terre ou de métal, servant à divers usages. Mesure qui contient deux piutes. Marmite où l'on met bouillir la viande. Pot-de-vin, ce qui se donne par manière de présent, an delà du prix qui a élé arrêté entre deux personnes pour un marché. Pot à seu, pièce de seu d'artisice, faite en forme de vase, et remplie de fusées; pot de fer rempli d'artifice, dont on se sert dans les sièges.

POTABLE, adjectif de tout genre. Qui

peut se boire.

POTAGE, subst. masc. Mets, aliment fait de bouillon et de tranches de puin

Ffff2

POTAGER, substant. mascul. po-ta-jé. | fait ou qui vend toute sorte de min Foyer élevé, qui est pratiqué dans une cuisine pour y dresser les potages, etc. Jardin où l'on cultive toutes sortes d'herbages, de légumes et de fruits. Il est aussi adjectif. Jardin potager, herbes potagères. Pot de terre ou d'étain dans lequel on porte à diner à certains Ouvriers.

POTASSE, s. f. po-ta-ce. Sel alcali mélé de tartre vitriolé, et même d'autres sels produits par la combinaison des bois morts qu'on réduit en cendres dans les fo-

rêts du Nord.

POTE, adj. sém. Main pote, grosse ou entire, et dont on ne sauroit s'aider que

maluisément. Il est familier.

POTEAU, s. m. po-to. Pièce de bois de charpente dont on fait des cloisons et antres ouvrages semblables. Grosse et longue pièce de bois posée droit en terre, et servant à divers usages. Attacher un criminel à un potrau.

POTEE, subst. f. Ce qui est contenu

dans up pot.

Porée, substantif f. Elain calciné qui sert à polir. Potés d'émeri, poudre qui se trouve sur les meules qui ont servi pour tailler les pierreries. En termes de Joudeur, composition de terre préparée avec de la fiente de cheval, de l'argile et de la bourre, qui sert à former un moule.

POSELE, EE, adjectif. Gras et plein. Bras potelés ; joues, mains potelées.

POTENCE, s. f. po-tan-ce. Etaie pour soutenir une poutre, un plancher. Mesure dout on se sert pour juger de la hauteur, de la taille des hommes et des chevaux. Béquille. Gibet, instrument servant au supplice des criminels que l'on pend.

POTENCE, EE, adjectif. po-tan-cd. terme de blason. Croix potencée, qui a

une traverse à chaque bout.

POTENTAT, s. m. po-tan-ta. Celui qui a la puissance souveraine dans un

grand état.

POTENTIEL, ELLE, adject. po-tanci-èl. Il se dit des remèdes qui n'agissent pas actuellement par une qualité manifeste, mais qui produisent lenr effet par une vertu caustique ou acre. Cautère | lez les U. ) Dire des pouilles a T potentiel.

POTERIE, subst. fém. Toute sorte de

vaisselle de terre ou d'étain.

POTERNE, subst. fém. terme de fortification. Fausse ports dans l'angle du flanc et de la courtine, pour faire des sorties secrètes dans le fossé.

POFIER, subst. masc. po-tic. Qui fait on vend des pots de terre. D'étain, qui l (mouillez les A.) Lieu où let

d'étain.

POTIN, s. m. po-sein. Cuivre jud POTION, s. f. po-cion. t. de mil Boisson, breuvage. Potion cordiale.

POTIRON, s. masc. Gros champ Espèce de citrouille toute ronde.

POU, s. m. Vermine.

POUACRE, s. et adject de t g ti jure. Salope, vilain. Il est populati

POUCE, substant. m. Le plus pr doigts de la main. Mesure qui i douzième partie du pied.

POUDING, subst. masc. pos de Mets composé de mie de pain, de l de bœnf, de raisin de Corinlae, et

ingrédiens.

POUDRE, a. fémin. Poussière position médicinale desséchée et l Ce qu'on met sur l'écriture pour cher.Amidon pulvérisé, dont 🕮 pour dégraisser les cheveux. Co tion de soufre et de salpêtre mil du charbon, dont on charge ks 🕊 feu.

POUDRER, v. actif. pou-dré.

légèrement de poudre.

POUDREUX, EUSE, adj. pol Qui est pleiu de poudre.

POUDRIER, s. m. pou-drie. Q

fait la poudre à canon.

Pounter, s. masc. Petite bolts de plusieurs petits trous par-de qu'on emplit de poudre pour l'écriture fraiche, de peur qu'elle

POUP. Mot dont on se sert page primer le bruit sourd que fait s en tombant. On dit adjectiv. 487 d'un marbre qui s'égraine sous l'é marbre pouf.

POU! FER, v. neutre. pou-fa. éclater de rire involontairement q

POUILLES, subst. fem. plus. ( mouillez les ll. ) Injures 🚜 Chanter pouilles. Il est families.

POTILLE, substantif masc. (mouillez les ll.) Etat et désor de tous les bénéfices qui son 👊 due du diocèse.

POUILLER, v. actif. pou-guir

Il est pop.

POUILLEUX, EUSE. glieu, (mouillez les U.) Qui a qui est sujet aux poux.

POUILLIER ou POUILLE, pourglie, (mouillez les il.) To qui se dit d'une mauvaise holes

POULAILLER, s. mascal,

est pendant la nuit. Celui qui fait | maillot. er de vendre de la volaille.

DULAIN, s. mascul. pou-lein. Cheval nen né. Il se dit ordinairement des nex jusqu'à trois ans. Tumenr véné-ne qui vient dans l'aine.

JULAINE, s. f. pou-lè-ne. terme de pe. Pièce de bois faisant partie de

d'an vaisseau.

WLAN, s. m. T. des jeux de l'hom-madrille, tri, etc.

ULARDE, subst. sém. Jeune poule issée.

DLB, s. sém. Oiseau domestique, la la du coq. D'Inde, semelle d'un coq-Deau, espèce d'oiseau aquatiqui a quelque ressemblance avec la ordinaire. Faisane, semelle du fai-Feur de poule, extrêmement délié rès-mauvais service. Peau de poule, qui n'est pas lisse, et qui a des s semblables à celles qui sont sur e d'ane poule plumée. A certains la quantité d'argent dont chacun bacurs contribue à son tour, et qui re à celui qui gagne le conp.

ULET, subst. m pou lé. Petit d'une Billet de galanterie. En ce sens il

ULETTE, s. sém. pou-lè-te. Jevne

ULEVRIN, s. m. Poudre sine pour

LICHE, s. f. Cavale nouvellement **l se dit des cavales jusqu'à trois ans.** ULIE, s. fém. Roue dont la circonest creusée en demi-cercle, et aquelle on passe une corde pour ou pour descendre des fardeaux.

BLINER, v. n. pou-li-né. Il se dit

myale qui met bas.

DLINIERE, adjectif fémin. Il se dit cavale qui sert ordinairement à des poulains.

SLIOT, s. mascul. pou-lio. Plante

PLPE, s. f. t. didactique. Ce qu'il plus solide dans les parties char**le l'animal.** Chair de certains fruits.

seus on dit plutôt pulpe.

DLS, s. masc. pou. Mouvement des vers la ceinture.

qui se fait sentir en plusieurs POURPRE, s. ks du corps, et particulièrement! poignet. Figur. Le pouls lui bat, Tater le pouls à quelqu'un, le r sur quelque affaire.

PMON, s. masc. Partie interne de **ns. et le p**rincipal organe de la l **Mion.** Avoir de bons poumons, la l

rte.

jok **Poila** poupard. POUPART, s. masc. Poisson crustacé. sorte de crabe.

POUPE, s. f. Partie du derrière d'un

vaisseau , d'une galère.

POUPEE, s. f. Petite figure humaine faite de bois, de carton, de cire, etc. pour servir de jouet aux enfans. En t. d'agriculture, certaine manière d'enter, différente de celle de l'écusson.

POUPELIN, s. masc. pou-pe-lein. Pièce de four qu'on fait imbiber dans du beurre

frais avec du sucre.

POUPETON, s. masculin. pou-pe-ton. Ragoût fait de viande hachée, et puis reconverte de tranches de veau.

POUPIN, INE, s. et adj. pou-pein. Qui est d'une propreté affectée. Il est fam.

POUPON, s. m. Jeune enfant qui a le visage plein et potelé.

POUPONNE, s. f. pou-po-ne. Jeune

fille qui a le visage plein et potelé.

POUR, préposition qui sert à marquer le motif, ou la cause finale, ou la destination. A cause de , en considération de... Moyennant un certain prix, en échange de.... En la place de, au lieu de.... Eu égard à, par rapport à... Afin de, etc. On dit substantiv. Soutenir le pour et le contre.

POURCEAU, s. masc. pour-so. Porc,

cochon.

Pourceau de mer, s. masc. Poisson de mer. qu'on appelle autrement marsonin.

POURCHASSER, v. act. pour-cha-cé. Rechercher avec obstination. Il est famil.

POURFENDRE, v. act. pour fan-dre. Fendre un homme du haut en bas d'un coup de sabre, de cimeterre.

* POURMENER, v. a. ou pronom. Pro-

mener. Il est vieux.

POURPARLER, s. masc. pour-par-lé. Conférence, abouchement entre deux ou plusienrs personnes, pour parler d'accommodement, pour traiter d'affaires.

POURPIER, s. masc. pour-pié. Plante

potagère.

POURPOINT, s. m. pour-poein. Partie de l'ancien habillement français, qui couvroit le corps depuis le cou jusque

POURPRE, s. masc. Couleur, sorte de rouge foncé qui tire sur le violet. Une des couleurs du blason. Maladie maligne qui paroft au-dehors par de petites tâches rouges qui viennent sur la peau.

Pourrre, s. f. Teinture précieuse qui se tiroit autrefois d'un certain petit poisson à coquille, nommé pourpre. Etoffe teinte en pourpre qui étoit en usage FPARD, s. m. pou-par. Enfant au parmi les anciens. Dignité royale, dont

elle étoit autrefois la marque. Il se dit sent au printemps. Maladie qui vient aussi de la dignité des cardinaux.

POURPRE, EE, adject. De couleur de

pourpre.

POURPRIS, s. mascul. pour-pri. Euceinte, enclos. Le pourpris d'un temple. Il est vieux.

POURQUOI, pour-koa. Conjonction causative. Pour quelle chose. On dit substantiv. Le pourquoi, la cause, la raison. Il est fam.

POURRIR, v. n. poû-rir. S'altérer, se gâter, se corrompre. v. a. Altérer, gâter, corrompre. Pourri, ie, participe. Il est quelquefois subst.

POURRITURE, s. fémin. pou-ri-tu-re. Corruption, état de ce qui est pourri.

POURSUITE, s. fem. Action de poursuivre. Diligence qu'on fait pour obteuir quelque chose. Au pl. en t. de pratique, procédure qu'on fait dans un procès.

POURSULVANT, s. mascul. pour-suivan. Celui qui brigue pour obteuir quelque chose. En termes de pratique, celui qui poursuit un décret, un ordre, une coutribution de deniers.

POURSUIVRE, v. actif. Courir après quelqu'un dans le dessein de l'atteindre, de le prendre. En matière de procès, agir contre quelqu'un par les voies de la justice. Employer ses soins, faire ses diligences pour obtenir quelque chose. Continuer ce qu'on a commencé.

POURTANT, pour-tan. Conjonction. Néaumoins.

POURTOUR, s. m. t. d'architecture. Tour, circuit d'un corps.

POURVOIR, verb. n. pour-voar. Il se conjugue comme Foir, excepté au prétérit défini de l'indicatif ou il fait, Je pourvus; au futur, Je pourvoirai; à l'imparfait du subjonctif, Que je pourvusse; et au futur de ce mode, Je pourvoirois. Donner ordre à quelque chose. Pourvoir à un bénéfice, à un office, le consérer. verbe actif. Conférer un bénéfice, un office. Le Roi l'a pourvu de cette charge. Munir, garnir. Figur. Etablir par un mariage ou par quelque emploi, par quelque

se POURVOIR, v. neut. Se fournir de quelque chose. En t. de pratique, intenter

action devant un juge.

POURVOYEUR, subst. m. pour-voaieur. Celui qui fournit la viande, la volaille, le gibier et le poisson à un certain prix.

POURVU QUE. Conjonction conditionnelle. En cas que, à condition que.

POUSSE, subst. f. pou-ce. Les jets, les petites branches que les arbres pous . Sable des environs de Pouzze de

Pousse-cul, subst. masc. t. popul Qui aide les sergens à mener des gen prison.

POUSSEE, subst. fém. pou-cé-e. d'architecture. Ac ion de pousser, de ce qui pousse. Cette voute a bea de poussée.

POUSSE-PIEDS, s. mascul Espir

coquille.

POUSSER, verbe ectif. pou-cé. effort contre quelqu'un on contre que chose, pour l'ôter de sa place, primer quelque mouvement à un d soit eu le jelant, soit en le frag Faire entrer quelque chose à force. ser un clou dans une muraille. Pi avancer, élendre. Pousser un cloture plus loin, pousser un par une allée, une tranchée. Pigur. Ath offenser. Si vous le poussez trop, obligé de se défendre. Presset, tuner, excéder. Il a poussé vi dans la dispute. Avancer, favorise qu'un. Conseiller, inciter. On l'aj à cette démarche.La raillerie tre railler trop fortement. On dit aust, ser l'impudence, l'effronterie, **le** berie, la patience, jusqu'au bon eris, crier. Un cheval, le faire p à toute bride. Quelqu'un à bout, quer au dernier point, ue le mésa aucune manière.

Poussen, v. neutre. Il se dit du si ment qui se fait dans les arbres les plantes au printemps. Les commencent à pousser. En psi chevaux, battre des fiancs. Un qui pousse. Ce mur pousse en de se jette en dehors, il fait le ventre

* POUSSETTE, s. f. Jeu d'enfa POUSSIER, s. m. pou-cié. la poudre qui demeure au fond d'an

charhon.

POUSSIERE, s. f. pou-ce-reréduite en poudre fort menue. Es de botanique, poudre qui forme la mets des étamines, et qui est le pl de la fructification.

POUSSIF, IVE, adject pour a la pousse. Cheval poussif.

POUSSIN, subst. m. pouponiet nouvellement éclos.

POUSSINIERE, substantif Pléïades, constellation dans taureau.

* POUSSOIR, s. m. pow-* d'une montre à répétition.

POUSSOLANE ou Pozzolist

l'emploie pour faire des enduits, des

OUTRE, subst. fém. Grosse pièce de parrée, qui sert à soutenir les solives Delanches d'un plancher.

UTRELLE, substant. fémis. Petite

TVOIR, v. n. pou-voar. Je puis, ou ux, tu peux, il peut, nous pou-vouspouvez, ils peuvent. Je pouvais. tu pus, il put, nous pûmes, vous ils purent. J'ai pu. Je pourrai. Que ue. Que je pusse. Que j'eusse pu. Je us. Avoir la faculté de.... Etre en un verbe actif. Avoir l'autorité, le , le moyen, la faculté, etc. de

vora, substantif masculin. Autoriédit, faculté d'agir pour un autre tu de l'ordre qu'on a reçu. Acte, ar lequel on donue pouvoir d'agir, a, etc. Législatif, pouvoir de faire a. Exécutif, pouvoir de les faire

GMATIQUE, adj. fém. pragma-Pragmatique sanction, réglement matière ecclésiastique.

RIE, s. f. pré-ri-e. Grande étenterre où croît l'herbe dont on fait on qui sert au pâturage.

AIRIAL, s. masc. pré-ri-al. Neumois de la nouvelle année fran-

LINE, s. fém. Amande qu'ou fait s dans du sucre.

ALINER, v a. Griller avec du sucre. ME, s. f. Navire qui n'est propre er les canaux, et aù l'on emploie es et des voiles.

PICABLE, adject. de t. g. Qui pent liquer, qui peut être employé, l peut se servir. Il se dit plus orment avec la négative.

ricien, s. m. Celui qui entend et la manière de procéder en jusqui suit le barreau. Médecin qui a

Pratique, adj. de t. g. Qui no s'arrête pas à la simple spéculation, qui agit, qui fait agir. Instruction, morale, vertu pratique, etc.

PRATIQUEMENT, adverbe. Dans la

**pra**tique.

PRATIQUER, v. a. pra-ti-ké. Mettre en pratique. Exercer, faire les sonctions de certaines professions. Fréquenter, hauter. Solliciter, suborner. Des intelligences, se les ménager en termes d'architecture, ménager le terrain, la place, avoir l'adresse de trouver de petites commodités dans un bâtiment. On a pratiqué un petit escalier dans l'épaisseur du mur.

PRÉ, s. m. Terre où l'on recueille du foin.

PREALABLE, adj. de t. g. Qui doit être dit, être fait, être examiné avant que de passer outre. Point, question préalable. Il se preud aussi quelquesois subst. C'est un préalable que de... Au préalable, auparavant, avant toutes choses.

PREALABLEMENT, adv. pré-a-lable-

*man.* Au préalable.

PREAMBULE, s. m. pré-an-bu-le. Es-

pèce d'exorde, d'avaut-propos.

PRÉAU, s. m. pré-ô. Autrefois petit pré. Aujourd'hui espace découvert qui est au milieu du cloître des maisons religieuses. Cour d'une prison.

PRÉBENDE, s. f. pré-ban-de. Revenu ecclésiastique, attaché, annexé ordinairement à une chanoinie. Le canonicat même.

PREBENDE, EE, adject. pré-ban-dé.

Qui jouit d'une prebende.

PREBENDIER, subst. masc. pré-bandié. Ecclésiastique qui, en certaines sonctions sert au chœur au dessous des chanoines.

PRECAIRE, adj. de tout g. pré-kè-res Qui ne s'exerce que par tolérance, par permission, par emprunt. Autorité, pouvoir, possession, existence précaire. Il est aussi subst. En termes de pratique. Il ne jouit de cette terre qu'à titre de précaire.

PRECAIREMENT, adv. pré-kè-re-mana

D'une manière précaire.

PRECAUTION, s. f. pré-kô-ci-on. Ce qu'on fait par prévoyance, pour éviter quelque mal. Circonspection, ménagement, prudence.

PRECAUTIONNER, verbe actif. préko-ci-oné. Donner à quelqu'un des conseils ou des moyens pour se garantir de quelque mal. Précautionner les fidèles contre quelqu'un.

SE PRECAUTIONNER, V. r. Prendre ses

précattions. Précautionné, ée, part. et adj. Prudent, avisé.

PRECEDEMMENT, adv. pré-cé-da-

man. Auparavant, ci-devant.

PRECEDENT, ENTE, adject. pré-cédan. Qui précède, qui est immédiatement avant.

PRECEDER, v. a. pré-cé-dé. Aller devant, marcher devant. Être auparavant, par rapport au temps. La musique précéda le souper. Tenir le premier rang, avoir le pas sur un autre.

PRECEINTE. F. Lissz.

* PRÉCELLENCE, s. f. Supériorité. Vieux.

PRECEPTE, s. masc. Règle, euseignement. Commandement de Dieu ou de l'Eglise.

PRECEPTEUR, s. masc. Celai qui est

chargé de l'éducation d'un enfant.

PRECEPTORIAL, ALE, adject. Qui sa dit d'une prébende affectée à un maître de grammaire, qui doit enseigner les jeunes clercs. Prébende préceptoriale. Il est quelquesois subst.

PRECESSION, s. fém. pré-cè-sion. t. d'astron. Précessions des équinoxes, mouvement rétrograde des points équinoxianx.

PRECHE, s. masc. Sermon que les ministres de la religion prétendue réformée font dans leurs temples. Lieu où les protestans s'assemblent pour l'exercice de leur religion.

PRÉCHER, v. actif. pré-ché. Annoncer la parole de Dieu, instruire le public par des sermous. Fig. et famil. Remontrer. Louer, vanter quelque action. Il prêche toujours la grandeur de ses an-

cétres.

PRÉCHEUR, s. mascul. Il ne se dit sérieusement qu'en parlant des Dominicains. Les Frères précheurs. Par ironie, mauvais prédicateur. Pauvre, mauvais précheur. Homme qui se mèle de faire toujours des réprimandes sur les moindres choses. Précheur éternel.

PRECIEUSE, s. f. pré-cieu-ze. Fem me qui est affectée dans son air, dans ses manières, et principalement dans son

PRECIEUSEMENT, adv. pré-cieu-zeman. Avec grand soin. Conserver précieu-

sement.

PRECIEUX, EUSE, adj. pré-cieû. Qui est de grand prix. Pierre précieuse. Figur. Il n'y a rien de si précieux que le temps. Qui nous est cher. Gage précieux de l'amitié, etc. Affecté. Manière précieuses; air, langage, style précieux. On dit substantivement, Le précieux de son style.

PRECIPICE, s. m. Couffre profe escarpé. Pig. Grand malheur, grand grâce.

PRECIPITAMMENT, adv. pré-ciman. Avec précipitation, à la hite.

PRECIPITANT, s. m. pré-ci-pide chimie. Ce qui opère la précipi

PRECIPITATION, s. f. pré-cicion. Extrême vitesse, trop grasse Fig. Trop grande vivacité, soit à s quelque dessein, soit à dire on quelque chose. Faire les choses es cipitation. En termes de chimie, des parties les plus grossières d'ans d'une liqueur, etc.. au fond du vaisse

PRECIPITER, v. act. pré-ci-pi-t d'un lieu élevé dans un lieu fort à ter dans un lieu profond. Fig. Prochoses avant le temps, les entre trop tôt. En termes de chimie, i sorte que les parties les plus gre d'une substance tombent au fond à seau.

PRÉCIPITÉ, s. m. Matière de séparée de son dissolvant par le me quelque précipitant, et tombée me vaisseau. Précipité rouge, blanc.

PRECIPUT, subst. masculin, a Avantage que le testateur ou la c donne à un des cohéritiers par-di autres, avec lesquels méanmoins tage le reste de l'hérédité. Ce qui ou la femme ont droit de prend le partage.

PRECIS, ISE, adject. pré-ci. l

terminé, arrêté.

PRECIS, s. m. Sommaire, al ce qu'il y a de plus essentiel, important dans une affaire, descience, dans un livre, etc.

PRECISEMENT, adv. pre-ci-

Exactement, au juste.

* PRECISER, v. a. pré-ci sé. l veau. Fixer, déterminer. Précise torités les bornes de leurs attrib

PRECISION, s. f. pré-ci-sit titude dans le discours, tells dit rien de superflu. terme Distinction exacte et subtile, pro on fait abstraction d'une chan une autre.

PRECOCE, adj. de t. g. Missou. Fruit précoce. Fig. Ches n'est pas encore temps de partir vous dites là est précoce. Estimate, qui a l'esprit plus avance que ne comporte.

PRECOCES, s. fém. pl. Castil de cerises, qui vienneut avant

antres.

PRECOCITÉ, s. f. Qualité

ECOMPTER, verb. act. pré-kon-té. pter par avance les sommes qui sont Mare.

ÉCONISATION, s. fém. pré-ko-nina. Action de préconiser ; au propre. **ECO**NISER, v. a. pré-ko-ni-zé. Dé-'en pléin consistoire, qu'un tel su-Até nommé à un évêché, et qu'il a 🕽 les qualités requises. Figur. Louer sdinairement.

CURSEUR, substantif masculin. qui vient avant quelqu'un pour en cer la venue. Il se dit principalede saint Jean-Baptiste, que l'on apprécurseur de Jésus-Christ. Fig. qui ont accoulumé d'en précéder

DÉCÉDER, v. neut. pré-dé-cé-dé.

r avant un autre.

DECES, substantif masculin. pré-Mort de quelqu'un avant celle d'un

DÉCESSEUR, s. m. pré-dé-cè-Gelori qui a précédé quelqu'un dans ploi, dans une charge, dans une , etc. Au plur. Ceux qui ont vécu pous dans le même pays.

DESTINATION, s. f. pré-des-ti-Décret de Dieu par lequel les et prédestinés à la gloire éternelle. gement immuable d'événemens, que pose arriver nécessairement.

DESTINER, v. act. pré-des-ti-né. 📰 de toute éternité au salut on à de s choses. Predestiné, ée, particiet aussi adjectif et substantif. Celui que Dieu a destiné à la gloire

DETERMINATION, s. f. pré-dé--na-cion. t. de théologie et de méique. Action par laquelle Dieument maine la volonté humaine.

DETERMINER, v. a. pré-dé-ter-. de théologie at de métaphysique. de l'action, du décret par lequel besst et détermine la volonté ha-

DICABLE, adj. de t. g. T. de logimi se dit d'une qualité que l'on a un sujet. Le terme animal est able aussi bien de l'homme que de

DECAMENT, s.m. pré di-ka-man. 🖢 logique. Catégorie , ordre, rang , les philosophes ont accoutumé mer tous les êtres selon leur genre gspèce.

DICANT, s. masc, pré-di-kan. Par , ministre de la religion préten-

vient en maturité avant les autres, prêcher. Familier. Mauvais prédicants PREDICATEUR, s. m. Celui qui, avec mission, annonce la parole de Dieu, et les vérités de l'Evangile.

PREDICATION, s. f. pré-di-ka-cion.

Action de prêcher. Scrmon.

PRÉDICTION, s. fémin. pré-dik-cion. Action par laquelle on prédit. Chose qui est prédite.

PREDILECTION, s. f. pré-di-lek-cion.

Preférence d'amitié, d'affection.

PREDIRE, v. a. Je prédis, tu prédis, il prédit ; nous prédisons, vous prédisez. Aux autres temps il se conjugue comme Dire. Prophétiser, annoncer par inspiration diviue ce qui doit arriver. Annoncer par des règles certaines, par une prétendue divination, par raisonnement, on per conjecture, une chose qui doit arriver.

PREDOMINANT, ANTE, adj. pré-domi-nan. Qui prédomine. Vice prédomi-

nant, humeur prédominante.

* PREDOMINATION, s. f. Action de

prédominer.

PREDOMINER, verbe neutre. pre-domi-né. Prévaloir, exceller, éclater pardessus.

PREEMINENCE, s. f. pré-é-mi-nan-ce. Avantage, prérogative qu'on a sur les autres, en ce qui regarde la dignité et le rang.

PRÉEMINENT, ENTE, adject. pré-émi-nan. Qui excelle su-dessus. La charité est la vertu prééminente. Dignité préémi-

nente , au-dessus des autres.

PREEXISTENCE, s. fem. pré-èg-zistan-ce. Existence d'un être, antérieure à celle d'un autre.

PRÉEXISTANT, ANTE, adj. pré-èg-

zis-tan. Qui existe avant un antre.

PREEXISTER, v. neut. pré-èg-zis-té. Exister avant un autre.

PREFACE, s. f. Avant-propos, discours préliminaire que l'on met ordinairement à la tête d'un livre. Partie de la messe qui précède immédiatement le canop.

PREFECTURE, s. fém. C'étoit le nom de plusieurs charges principales dans

l'empire somain.

*Paktectuae, s. fém. Arrondissement d'un département, de l'administration duquel est chargé un préset. Endroit où se trouvent les bureaux du préfet. Diguité, fonction de préfet.

PREFERABLE, adj. de t. g. Qui méri-

te d'être préféré.

PREFERABLEMENT, adv. pré-fé-rable-man. Par préférence.

PREFERENCE, s. fém. pré-sé-ran-ce. Formée, dont la fonction est de Choix que l'on fait d'une personne, d'une

chose plutôt que d'une autre. Droit

d'être préféré.

PREFERER, v. act. pré-fé-ré. Donner l'avantage à une personne, à une chose

au-dessus d'une autre.

PREFET, s. m. pré-fè. Celui qui possédoit une préfecture dans l'empire romain. Dans les collèges, celui qui a une inspection particulière sur l'étude

des écoliers.

"Parrez, s. m. Magistrat préposé pour administrer un département. Les préfets sont dans les départemens à peu près ce qu'étoient les intendans dans les provinces. Sous-préfet, magistrat qui, sous les ordres et la surveillance d'un préfet, est chargé de l'administration d'un arrondissement communal.

PREFINIR, v. actif. t. de pasais. Fixer un terme, un délai dans lequel une chose

doit être faite.

PREFIX, IXE, adj. pré-fikce. Qui est déterminé. Jour, terme, temps préfix, Douaire préfix, qui consiste en certaine somme marquée et déterminée par le contrat de mariage.

PREFIXION, s. f. pre-fik-cion. t. de palais. Détermination d'un temps, d'un

délai qu'on accorde.

* PRÉFLEURAISON, s. sém. État des parties d'une sleur, avant son épanouisse-

ment.

PREJUDICE, s. m. Tort, dommage. Au préjudice de sa parole, de son honneur, etc., contre sa parole, son honneur, etc. Sans préjudice, etc., sans faire tort à....

PREJUDICIABLE, adj. de t. g. Naisible, qui porte ou qui cause du préjudice, qui

fait tort.

PRÉJUDICIAUX, adj. m. pl. pré-judi-ci-6. t. de pratiq. Frais préjudiciaux, frais des défauts qu'on est obligé de rembourser avant que d'être reçu à se pourvoir coutre un jugement.

PRÉJUDICIEL, ELLE, adjectif. t. de palais. Question préjudicielle, celle qui doit être jugée avant la contestation prin-

cipale.

PREJUDICIER, v. neut. pré-ju-di-ci-é.

Nuire, porter préjudice, faire tort.

PREJUGÉ, s. masc. Ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable ou approchant. Marque, signe de ce qui arrivera. Prévention, préoccupation, opinion adoptée sans examen.

PRÉJUGER, v. act. pré-ju-jé. terme de palais. Rendre un jugement interlocutoire qui tire à conséquence pour la décision d'une question qui se juge après. Prévoir par conjecture.

PRELAT, s. m. pré-la. Celui qui a s dignité considérable dans l'Église, a juridiction spirituelle, comme les mo vêques, les évêques, etc. A la com Rome, ecclésiastique de la cour du l qui a le droit de porter le violet.

PRELATION, s. f. pré-la-cion le qu'ont les enfans d'avoir par préfér les charges que leurs pères out

sédées.

PRELATURE, s. f. Dignité de pa PRELE, s. f. Plante dont les tiges creuses et fort rudes au toucher.

PRELEGS, s. masc. pré-lè. t. de Legs particulier qu'un testateur le un de ses légataires universels, é doit être pris sur la masse su partage.

PRELEGUER, v. act. pré-lé-ghé

un ou plusieurs prélegs.

PRÉLER, v. a. Polir avec la préi PRÉLEVER, v. actif. pré-le-vé préalablement une certaine portil le total.

PRÉLIMINAIRE, adj. de t. g. pri nè-re. Qui précède la matière prin qui sert à l'éclaireir. Discours, qui préliminaire. En matière de négot il se dit des articles généraux qui être réglés avant que d'entrer d discussions particulières. On di subst. Les préliminaires de la pais

PRELUDE, s. m. Ce qu'on chi qu'on joue sur un instrument, i mettre dans le ton. Pièce de mi composée dans le goût des prélu se font sur-le-champ. Fig. Ce qui

quelque chose.

PRÉLUDER, v. neut. pré-lu-des préludes, faire des préludes instrument. Essayer sa voix suite de tons différens, avant chauter un air. Paire une chat en veuir à une autre plus impell préludoit aux batailles par de mouches.

PRÉMATURE, ÉE, adject. Quant le temps ordinaire. Fruits rés. Fig. Esprit prématuré; saginaturée; affaire, entreprise pré

PREMATUREMENT, adv. pro ré man. Avant le temps conversion PREMATURITE, s. f. Material le temps ordinaire. Il ne s'emple fig. Prématurité d'esprit, de just

PRÉMEDITATION, a. f. préi cion. Délibération, consultation fait en soi-même sur une chasse de l'exécuter.

PREMEDITER, v. actil pré-i Méditer quelque temps sur pu

st que de Vexécuter. Prémédité, ée, les adjects Dessein prémédité, action méditée.

EMICES, s. fém. plur. Les premiers de la terre ou du bétail. Figur. Les pières productions de l'esprit.

EMIER, IÈRE, adj. pre-mié. Qui de par rapport au temps, à l'ordre, les, à la situation, les plus excellent. Cicéron étoit le Le plus excellent. Cicéron étoit le pir orateur de son temps. Qui avoit suparavant. Recouvrer sa première

EMIER-NE. Foyer Naitae.

EMIEREMENT, adv. pre-miè-re-

En premier lieu.

EMISSES, s. fém. pl. pré-mi-cs. t. rique. Les deux premières proposd'un syllogisme.

MOTION, s. fém. pré-mo-cion. t. sique. Action de Dieu agissant avec ature, et la déterminant à agir.

MUNIR, verb. a. Munir par précauprécautionner. On dit aussi, Se mr.

NABLE, adj. de t. genre. Qui peut pis, qui n'est pas si fort qu'il ne etre pris. Place, ville prenable. rd des personnes, qui peut être gaiduit.

MANT, ANTE, adj. pre-nan. Qui Partie prenante, celle qui reçoit

miers.

NDRE, v. a. pran-dre. Je prends, eds, il prend; nous prenons, vous s, ils prennent. Je prenois. Je pris. ris. Je prendrai. Prends, prenez. **le prenne. Que je prisse. Je pren**etc. Mettre en sa main. Déromporter en cachette. Saisir, emr une chose ou une personne par Arrêter quelqu'un dans le dessein conduire en prison. Se rendre de... Prendre une ville, un chá-Recevoir, accepter. Avaler, hu-

NDRE, v. n. Prendre racine. La me prend pas en Normandie. Faire sion à la gorge, aunez. Ce ragoût à la gorge. Se geler, se glacer, sent de l'eau. Se cailler, en parlant

EEEDRE, verb. r. S'attacher d... Un **e qui se noic, se prend à tout ce** peut. S'accrocher a.... Son habit ris à un clou. Commencer à... Il 🛦 à rire. Se figer. L'huile d'olive ié pour lui. De paroles avec quel- régit.

qu'un, se quereller. S'en prendre à quelqu'un, lui attribuer quelque faute. Se bien prendre à une chose, la faire adroitement, s'y conduire avec esprit.

· PRENEUR, EUSE, s. Celui, celle qui

prend.

PRENOM, s. masc. Nom qui, chez les Romains, précédoit le nom de famiile. Il se dit aussi aujourd'hui des noms de baptemo. Joseph est son prenom.

PRENOTION, s. fém. pré no-cion. t. didactique. Connoissance obscure et superficielle qu'on a d'une chose, avant que

de l'avoir examinée.

PREOCCUPATION, s. f. pré-o-ku-pa-

cion. Prévention d'esprit,

PREOCCUPER, v. act. pre-o-ku-pé. Prévenir l'esprit de quelqu'un, en lai dounant quelque impression qu'il est difficile de lui ôter. On dit aussi, Se préoccuper.

Préoccupé, ée, participo. Avoir l'esprit préoccupé d'un objet, en avoir l'esprit

uniquement occupé.

PREOPINANT, s. masc. pré-o-pi-nan.

Celui qui opire ayant un autre.

PREOPINER, v. n. pré-o-pi-né. Opi-

ner ayant quelqu'un.

PREPARANT, adj. masc. pre-pa-ran. terme d'anatomie. Qui sert à la prépara-. tion. Les vauseaux préparans.

* PREPARATE, s. fem. pré-pa-ra-te.

Veine du front.

PREPARATIF, s. m. Apprêt.

PREPARATION, s. fémin. pré-pa-racion. Appret, disposition, action par laquelle on prépare. Composition des remèdes.

PREPARATOIRE, adj. de tout g. prépa-ra-toa-re. Qui prépare. Procédures

preparatoires.

PREPARER, v. act. pré-pa-ré. Appréter, disposer, mettre quelque chose en état de... En parlant des personnes , mettre dans la disposition nécessaire.

SE PARPARER, v. r. Se disposer.

PREPONDERANCE, s. fém. Supériorité d'autorité, de crédit, de considération, etc.

PREPONDERANT, ANTE, adj. prépon-dé-ran. Qui a plus de poids qu'un autre. Voix prépondérante, qui l'emporte en cas de partage.

PREPOSER, v.a. pré-po-sé. Commettre, établir quelqu'un avec autorité, avec

ponvoir de faire quelque chose.

Prépose, ée, part. Il est aussi subst. PRÉPOSITION, s. f. pré-po-zi-cion. med facilement. De vin, s'enivrer. Une des parties d'oraison. Particule indétié pour quelqu'un, concevoir de clinable, qui se met devant le mot qu'elle

G g g g 2

PREPUCE, s. m. La peau qui couvre | l'extrémité du membre viril.

PREROGATIVE, s. fémin. Privilége, avantage attaché à certaines fouctions,

à cortaines dignités, etc.

PRES, prè. Préposition qui marque proximité de lieu, proche. Presque, environ. Il y a près de cinq ans que cela est arrivé. A cela près, excepté cela. A peu près, adv. Presque.

PRESAGE, s. m. Augure, sigue par lequel on juge de l'avenir. Conjecture qu'on

tire de ce signe.

PRESAGER, v. a. pré-za-jé. Indiquer, marquer une chose à venir. Conjecturer ce qui doit arriver dans l'avenir.

PRESBY FE, s. pres-bi-te. t. d'optique. Celui ou celle qui ne voit que de Ioin, par-

Ce que le cristallin est aplati.

PRESBYTERAL, ALE, adjectif. presbi-té-ral. Qui appartient à l'ordre de prêtrise.

PRESBYTERE, s. masc. pres-bi-tè-re. Maisou destinée pour le logement du curé dans une paroisse.

PRESBY CERIANISME, s. m. Système

ou secte des presbytériens.

PRESBYTERIEN, IENNE, adject. On appelle aiusi en Angleterre, les protestaus qui ne reconnoissent point l'autorité episcopale.

PRESCIENCE , s. fém. pré-ci-an-çe. t. dogmatique. Counsissauce de ce qui doit

arriver. Il ne se dit que de Dieu.

PRESCRIPTIBLE, adj. de t. g. terme de jarisprudence. Qui peat être prescrit.

Draits prescriptibles.

PRESCRIPTION, s. fémin. pres-kripcion. Manière d'acquérir la propriété d'une chose par la possession non interrompue, pendant un temps déterminé par la Joi.

PRESCRIRE, v. act. Ordonner, marquer précisément ce qu'on veut qui soit fait, v. a. et v. n. Acquérir la prescription.

SE Parscriag, v. r. Se perdre par prescription.

PRESEANCE, s. f. pré-cé-an-ce. Droit de prendre place au-dessus de quelqu'un

ou de la précéder.

PRESENCE, s. fém. pré-san-oe. Existence d'une personne dans un lieu. Les deux armées sont en présence, en vue l'une de l'autre. Figur. Avoir de la présence d'esprit, une grande présence d'esprit, avoir l'esprit vif et prompt, et faire sur le-champ ce qu'il y a de plus à propos.

PRESENT, ENTE. adj. pré-san. Qui est dans le temps où nous sommes. Avoir 14 mémoire présente, se souvenir à lesman. t. de pratique. Jugar pr

propos et sans peine de ce qu'on a on in.

PRESENT, s. masc. Le temps pres terme de grammaire. Le premier de chaque mode d'un verbe, et qui : que le temps présent. *A prése*nt, adq **Maintenant** 

PRESERT, s. m. Don, tout ce donne par pure libéralité.

PRESENTABLE, adj. de t.g. pr *ta-ble.* Qui peut se présenter.

PRESENTATEUR, TRICE, sales zan-ta-teur. Celui, celle qui a le del préseuter à un bénétics.

PRESENT.. FION, s. fem. pre-se

cion. Action de présenter.

PRESENTEMENT, adv. pro-sa *man*. A présent , maintenant

PRESENTER, v. a. pre-san-14.

quelque chose à quelqu'un.

se Paisenten, v. réc. Parolite quelqu'un. *Bien* , de bonne grace : paroitre embarrassé de sa person dit aussi en parlant de certaines dont on juge avantageusement mier coup d'œil. Ce palais, ce se présente bien. Il so dit encore laut des occasions, des affaires d surviennent. Dès que l'occasion : sentera.

* PRESERVATEUR, s. 🖦 📭 🗗 qui garantit les doreurs de la van

mercure.

PRESERVATIF, IVE, subst. etc. Qui a la vertu, la faculté de prés Remède préservatif.

PRESERVER , v. a. pré-zer-vc. tir de mal , détourner un mai 👊 🎮

PRESIDENCE, s. fém. pré-si-Fonction de président, droit de

PRESIDENT, subst. masc. pre-Celui qui préside à une compagné, assemblée.

PRESIDENTE, s. fém. pré-mi

La femme d'un président.

PRESIDER, v. neut. et v. a. 🞮 Occuper la première place dans semblée, avec droit d'en rece yoix, et de prononcer la décision le soin. la direction.

PRESIDIAL, s. masc. Jurid certains bailliages et sénéchag les, des senteuces desquels if y pel aux parlemens, hors es ce et pour certaines sommes. Il est t Siège présidial , juges présidi ce présidiale.

PRESIDIALEMENT, adv. pri

, se disoit dans le cas où un prési-jugeoit en dernier ressort et sans

ESOMPTIF, IVE, adj. pre-np-Méritier présomptif, celui qui est dé comme le plus proche héritier, qui peut être exclu par des enfans priendroient.

ESOMPTION, s. f. pré-sonp-cion. eture, jugement fondé sur des apces, sur des indices. Opinion trop

speuse de soi-même. SOMPTURUSEMENT, adverbe. **smp-tu-eu-se-man.** Avec présomp-

**ESOMPTUEUX**, EUSE, substant. pré-zonp-tu-cû. Vain, arrogant, me trop grande opinion de lui-mêse dit aussi des choses. Pensée pré-pouse.

BOUE, adv. près-ke. A peu près, ) faut.

BQU'ILE, substant. féminin. près-Péninsule, terre presque entourée Let qui tient au continent par un

SAMMENT, adverb. prè-sa-man. ment, d'une mauière pressante.

SANT, ANTE, adject. pre-san. esse vivement, qui insiste sans Urgent, qui ne laisse pas le temps Fer.

BSE, s. fém. prè-ce. Foule, multipersonnes qui se présentent. Ma-le bois composée de deux ais, dont **sert en** divers métiers. Machine par man de laquelle on imprime des lides estampes. Sorte de pêche qui tte pas le noyau. En Angleterre, ment forcé des matelots. On dit marchandise qui se débite bien, use y est.

**BSENTIMENT**, s. masc. pré-san-Sentiment secret de ce qui doit De fièvre, de goutte, etc., émo-

etc. SSENTIR, v. a. pré-san-tir. Avoir mentiment. Sonder les dispositions,

timens de quelqu'un.

SSER, verbe act. prè-ce. Etreinbe force. Approcher une chose ou Poursuivre sans relache. Pousser dans une dispute. Hater, oblidiligenter. verbe neutre. La douresse, est vive et aiguë. La malaesse, demande un prompt secours. **cion presse** , il faut agir prompte-

SSIER, subst. masculin. prè-cié. | Supposer préalablement.

Ouvrier d'imprimerie, qui travaille à le

PRESSION, subst. fém. prè-cion. t. de physique. Action de presser. *La pression* de l'air.

* PRESSIROSTRES, s. m. pl. Oiseaux

à bec court et comprimé.

PRESSIS, s. m. pre-ci. Jus que Pon fait sortir de la viande, de quelques herbes en les pressant.

PRESSOIR, s. masc. pre-sour. Grande machine servant à presser du raisin, des pommes, etc. pour faire du vin, du ci-

dre, etc.

PRESSURAGE, s. masc. prè-su-ra-je. Action de pressurer au pressoir. Viu qu'on fait sortir du pressoir à force de

pressurer.

PRESSURER, v. a. prè-su-ré. Presser des raisins et des fruits, et en tirer la liqueur par le moyen du pressoir. Figur. et famil. Epuiser par des impôts, par des taxes.

PRESSUREUR, s. masc. pre-su-reur. Ouvrier qui travaille à faire mouvoir un pressoir.

PRESTANCE, s. fém. Bonne mine ac-

compagnée de gravité et de dignité.

PRESTANT, subst. m. près-tan. Nom

d'un des principaux jeux de l'orgue.

PRESTATION, s. f. près-ta-cion. De serment, action de prêter serment. De foi et hommage, l'action d'un vassal qui rend la foi et hommage à son seigneur suzerain.

PRESTE, adj. de tout genre. près-te. Prompt, adroit, agile. Adv. d'exhortatiou. Vite, promptement. Famil.

PRESTEMENT, adverbe. près-te-man.

Habilement, brusquement, à la hâte. PRESTESSE, s. f. près-tè-ce. Agulité, subtilité.

PRESTIGE, s. m. Illusion par sortilége. On dit figur. Les prestiges de l'art, de l'éloquence, du théâtre. De l'imagination, illusions qui agissent sur l'imagination.

PRESTIMONIE, s. f. Fonds, revenu affecté par un sondateur à l'entretien et à la subsistance d'un prêtre, saus aucune érection en titre de bénéfice, etc.

PRESTO, adv. emprunté de l'Italien.

Vite, promptement.

PRESTOLET, s. m. près-to-lè. T. de mépris qui se dit d'an ecclésiastique sans établissement et saus naissance.

PRESUMER, verbe actif. pre zu-me. Conjecturer, juger par induction. Avoir trop bonne opinion.

PRESUPPOSER, v. act. pré-su-po-zé.

PRESUPPOSITION, s. f. pré-su-pozi-cion. Supposition préalable.

PRESURE, s. fém. pré-su-re. Ce qui sert à faire cailler le lait.

PRÈT, PRÈTE, adject. pré. Qui est en état de... Qui est disposé, préparé à...

Pair, s. masc. Action par laquelle on prête de l'argent. La chose prêtée. Ce qui est payé aux soldats pour leur solde ordinaire.

PRETANTAINE, subst. fém. Courir la pretantaine, aller, venir çà et là, sans dessein.

PRÈTE-JEAN. V. Négus.

PRETENDANT, ANTE, s. pré-tan-dan. Qui prétend, qui aspire à une chose.

PRÉTENDRÉ, v. a. et v. n. pré-tandre. Croire avoir droit sur quelque chose, à quelque chose. Aspirer à... Soutenir affirmativement, être persuadé que... Avoir intention, avoir dessein.

Prétendu, ue, part et adjectif. Paux,

supposé. Un prétendu bel esprit.

PRETENDU, UE, s. Celui et celle qui

doivent s'épouser.

PRETE-NOM, s. m. Celui qui prête son nom à quelqu'un pour tenir un bail, un bénéfice, un office.

PRETENTION, s. fém. pré-tan-cion. Droit que l'on a, ou que l'ou croit avoir de prétendre, d'aspirer à une chose. Es-

pérance, dessein, vue.

PRÈTER, v. a. pré-té. Donner à condition qu'on rendra. Préter de l'argent; et neutralement, à intérêt, à usure. Secours, secourir, aider. La main, aider. L'oreille, écouter, etc. Serment, faire serment. Sa voix, son ministère à quelqu'un, parler pour lui, s'employer pour lui. Se prêter à quelque chose, y consentir par complaisance. Il est aussi neutre, et se dit du cuir, des étoffes et autres choses de même nature, qui s'étendent aisément quand on les tire.

PRETERIT, substant. masculin. Terme de grammaire qui se dit de l'inflexion du verbe, par laquelle on marque un temps

passé.

PRETERITION, s. fém. pré-té-ri-cion.

Pigure de rhétorique, par laquelle on fait semblant de ne pas vouloir parler d'une chose dont cependant on parle. En t. de droit écrit, omission que fait un père de parler dans son testament d'un de ses fils, ou autre héritier nécessaire.

PRETEUR, s. masc. Magistrat chez les Romains, qui rendoit la justice dans Rome, ou qui alloit gouverner certaines pro-

vinces.

Prêteun, Euse, substantif et adjectif. Qui prête.

PRETEXTE, subst. masc. pré-tèle Cause simulée, supposée.

PRÉTEXTE, s. fém. et adj. Bobe bet par le bas d'une large bande de pout C'étoit une des marques de la dignité sulaire.

PRETEXTER, verbe act. pre-tèlé Couvrir d'un prétexte. Prendre pour texte.

PRETINTAILLE, subst. fém. preta-glie, (mouillez les IL) Orneme découpure qui se met sur les robe femmes.

PRETINTAILLER, v. a. pre-ten glié, (mouillez les ll.) Mettre des tintailles.

PRETOIRE, s. m. pré-toa-re. Li le préteur et quelques autres magi rendoient la justice. Préset du pré celui qui commandoit la garde de pereur; et dans le bas-empire, mier magistrat des quatre grand partemens de l'empire. Le préset toire des Gaules, d'Orient, etc.

PRETORIEN, ENNE, adject pri-ein. Appartenant à la charge de qui dépend du préteur. Soldet pri cohorte prétorienne. Provinces pri nes, où l'on euvoyoit des préteurs.

PRETRE, s. m. Celui qui a l'elle caractère du sacerdoce. Il se des ministres qui étoient destinés vice des dieux parmi les Païens.

PRETRESSE, s. sém. pré-trèce les Païens, semme attachée at d'une fausse divinité.

PRÉTRISE, s. f. pré-tri-se. Si ce, ordre sacré par lequel un hou prêtre. Il ne se dit que des prètre religion catholique.

PRETURE, subst. f. Charge

teur

PREUVE, s. fém. Ce qui étable rité d'une proposition, d'un le que, témoignage. Donner des preson savoir, de sa valeur, etc. Red'arithmétique et d'algèbre, il se la vérification d'une opération des qui se fait par l'opération opposit

PREUX, s. et adj. masc. prek

vaillant. Il est vieux.

PREVALOIR, v. neut. pré-esse conjugue comme Valoir, subj. Que je prévale, qu'il présa avoir l'avantage, rempostur le

PREVARICATEUR, s. mar.

prévarique.

PREVARICATION, s. fém. ka-cion. Manquement per maurent tre le devoir de sa charge.

FVARIQUER, v. neut. pré-va-ri-ké. contre le devoir de sa charge, consobligations de son ministère.

EVENANCE, subst. fémin. Manière

pre de prévenir.

EVENANT, ANTE, adj. pré-ve-nan. révient. Qui dispose en sa faveur. Evenant, physionomie prévenante. pat, qui va au-devant de tout ce qui hire plaisir. C'est un homme trèswri.

WENIR, v. a. Arriver devant, vepremier. Etre le premier à faire m autre vouloit faire. Rendre de fices sans en être prié. En parlant ps, anticiper. En parlant des maux, angers, les détourner, empêcher précautions qu'ils n'arrivent. Les pu, y répondre d'avance. Préoc-Jesprit de quelqu'un. Il a prévenu es. On dit aussi en ce sens, Se r. Prévenu, us, part. et adj. li est estant.

ENTION, s. sém. pré-van-cion. pation d'esprit pour ou contre..... ISION, s. f. pré-vi-zion. Vue des stures. Il n'a d'usage que dans le que.

OIR, v. act. pré-voar. ( Il se consome Voir, excepté au futur de lif et au conditionnel, où il fait, sirai, je prévoirois.) Juger par

m'one chose doit arriver.

FOT, s. m. pré-vô. Nom que Pon à certaines personnes qui étoient ses pour avoir soin de quelque chomr avoir direction, autorité sur chose. Prévôt royal, des maretc. De salle, celui qui est sous Fre en fait d'armes, et qui donne ses écoliers.

FOTAL, adj. de`tout genre. Cas d, crime qui est de la compétenla juridiction du prévôt des ma-

OTALEMENT, adv. pré-vô ta-Il n'a d'usage qu'en parlant des qui sont de la compétence du es maréchaux.

OTE, s. fém. Terme qui se dit ent, tant de certains bénéfices et nines dignités ecclésiastiques, que Ection et de la juridiction des prérobe, d'épée, etc.

POYANCE, e. f. pré-voa-ian-ce. on action de prévoir et de prendre sentions pour l'avenir.

FOYANT, ANTE, adj. pré-voaioge bien de ce qui doit aret qui prend des mesures popr

PRIAPFE, s. f. Nom que l'on donne à des poésies obscènes.

PRIAPISME, s. masc. Erection continuelle et douloureuse de la verge.

PRIE-DIEU, s. masc. Sorte de pupitre qui est accompagné d'un marche-pied, où l'on s'agenouille pour prier Dieu.

PRIER, v. act. pri-é. S'adresser à Dieu pour lui demander des grâces, et à la Sainte Vierge et aux Saints, afin qu'ils intercèdeut pour nous auprès de lui. Demander par grace. Prier quelqu'un de quelque chose. Avec que et le subjonctif, il s'emploie par forme de menaces. Je vous prie que je n'entende plus parler de cela. Prier pour quelqu'un, intercéder pour lui. Inviter, convier. Prié, ée, part. Il est quelquefois subst. et signifie, celui qu'on a convié.

PRIERE, s. fém. L'acte de religion par lequel on s'adresse à Dieu, ou aux Saints. Réquisition, demande à titre de grâce.

PRIEUR, s. m. Celui qui a la supériorité et la direction dans certains monastères de religieux.

PRIEURE, subst. fémin. Religieuse qui a la supériorité dans un monastère de filles.

PRIEURE, s. m. Communauté religieuse sous la conduite d'un prieur, d'une prieure. Il se dit parcillemeut de la maison da prieur.

PRIMAT, s. m. pri-ma. Prélat dont la juridiction est au-dessus de celle des

archevèques.

PRIMATIAL, ALE, adj. pri-ma-ci-al. Qui appartient à un primat. Siège primatial. Eglise primatiale.

PRIMATIE, s. f. pri-ma-ci-e. Dignité de primat. Etendue, ressort de la juridiction ecclésiastique du primat. Siège de cette inridiction.

PRIMAUTE, s. f. pri-mô-té. Préémi-

nence, premier rang.

PRIME, s. f. La première des heures canoniales.

Prime, s. fém. Sorte de jeu où l'on ne donne que quatre cartes. En termes de commerce maritime, somme qu'un marchand paye pour faire assurer sa marchandise. Somme accordée pour encourager une opération de finance on de commerce. t. de joaillier. Pierre demitransparente qui sert de base aux cristaux, t. d'escrime. La première et la principale des gardes. De Ségovie, laine d'Espague de première qualité. De prime abord, adverbe. Du premier abord, au premier abord.

PRIMER, v. u. pri-me. Tenir la prel mière place. Figur. Dévancer, surpassor. se distinguer. En ce sens il est aussi actif. [ qu'à Dieu seul. En chimie, les s Primer guelqu'un.

PRIMEUR, s. f. Première saison des

fraits et des légumes.

PRIMEVERE, s. f. Plante dont la seur est une des premières qui viennent avant le printemps.

PRIMICIER, subst. masc. pri-mi-cié. Celui qui a la première dignité dans cer-

taines églises.

" PRIMIDI, s. m. Premier jour de la décade.

PRIMIPILE, s. m. Celai qui commandoit la première compagnie dans chaque

cohorte chez les Romains.

PRIMITIF, IVE, adj. Qui est le premier, le plus ancien. En termes de grammaire, mot original dont se forment les noms qu'on appelle dérivés ou composés. Jaste est le mot primitif de justicier, d'injustice, etc.

PRIMITIVEMENT, adverb. pri-mi-tive-man. Originairement, d'une manière

primitive.

PRIMO, adv. Premièrement.

PRIMOGENITURE, s. f. t. de jurisp. Droit d'aluesse.

PRIMORDIAL, ALE, adject. Primitif, qui est le premier. Titre primordial.

PRIMORDIALEMENT, adverb. Primilivement.

PRINCE, s. m. prein-ce. Nom de dignité. Celui qui possède une souveraineté en titre, on qui est d'une maison souveraine. Le premier, le plus excellent. Le prince des prateurs.

PRINCESSE, s. fém. prein-ce-ce. Nom de dignité qui se donne à une fille ou

femme de Prince.

PRINCIPAL, ALE, adj. prein-ci-pal. Le premier, le plus considérable en songenre.

PRINCIPAL, s. m. Ce qu'il y a de plus important, de plus considérable. Somme capitale, sort principal d'une dette. En t. de palais, la première demande, le fond d'une affaire, d'une contestation. Celui qui est préposé dans un collège, dans une pension pour en avoir la direction.

PRINCIPALEMENT, adverbe. prein-cipa-le-man. Particulièrement, sur toutes

choses.

PRINCIPALITÉ, s. f. prein-ci-pa-li-té. Office, emploi de celui qui est principal d'un collège.

PRINCIPAUTE, s. fém. prein-ci-pô-té. Dignité de prince. Etendae de la terre qui

porte ce titre.

Paincipautés, au pluriel. Un des neuf

chœurs des Anges.

PRINCIPE, subst. m. prein-ci-pe. Première cause. En ce seus il ne convient d'un bien, d'un avantage qu'es a

simples qui entrent dans la comp de tous les mixtes. Il se dit aussi e tes les causes naturelles par lesque corps agissent et se meuvent. Fr de mouvement. Dans les arts ce su premiers préceptes, les premières d Maxime, motif, etc.

PRINCIPION, s. m. Terme de m pour dire un petit prince qui n'a pas pouvoir. Il est du style familier.

PRINTANIER, IERE, adj. prein-4

Qui est da priutemps.

PRINTEMPS, s.m. prein-ten. Le mière des quatre saisons de l'auné La jeunesse. Dans le printemps de l

PRIORITE, s. f. Autorité, pa

en ordre de temps.

PRISE, subst. fém. pri-ze. Ad prendre. La prise d'une place de La chose qu'on a prise. Une rich Endroit par où l'on prend et l'é certaines choses. Ce vase n'a p prise. Dose qu'on prend en une s prise de thériaque, de tabac. 💵 ont eu prise ensemble. De corpt que l'on fait d'une personne par t magistrat.

PRISEE, s. fém. pri-zé-e. Pri met aux choses dans les inventais ëtre vendues au plus offrant &

enchérisseur.

PRISER, v. act. pri-zé. Mettre nne chose, en faire l'estimatif timer.

PRISEUR, s. m. pri-seur. Hei met le prix à ce qui se vend 2005 taires par autorité de justice.

PRISMATIQUE, adj. det. g. g. ti-ke. Qni a la figure d'un prisme.

PRISME, s. m. Corps solide, par deux bases, qui sont deux égales et parallèles, et **par** s parallélogrammes que chaque côtés. Il se dit plus ordinary physique, d'un prisme trisverre ou de cristal.

PRISON, s. fém. pri-zon. List enferme les accusés, les crimi

débiteurs, etc.

PRISONNIER, IERE, subst pri Celui qui est arrêté pour être prison ou qui y est détenn.

PRIVATIF, IVE, adject. B. 18 particules qui, étant mises des que mot, lui donnent une contraire à celle qu'il avoit 💐 In est particule privative gible, insoutenable, indigne,

PRIVATION, s. f. pri-pa-cil

m doit woir. Action de se priver vofrement, de s'abstenir de quelque edont on pourroit jouir. Manque des muccessaires. Etre dans la privation Mes choses.

VATIVEMENT, adv. pri-va-ti-ve-Exclusivement, à l'exclusion.

MYAUTE, s. f. pri-vô-té. Familiari-

Frème.

MVE, EE, adj. Qui est simple parler, qui n'a aucune charge publique. mt apprivoisé. Un oiseau privé.

uvi, s. masc. Retrait, l'endroit de la pa destiné pour aller faire ses néces-

WEMENT, adv. pri-vé-man. Famiment, d'une manière privée, libre et lire. Il commence à vicillir.

IVER, v. a. pri-vé. Oter à quelqu'an **7** a.

Psivza, v. r. S'abstenir.

IVILEGE, s. m. Paculté accordée à rticalier ou à une communauté de pelque chose à l'exclusion des aulette qui contient cette concession. prérogative, avantage attaché à rge, à un emploi, etc. En termes it, présérence, hypothèque préaux autres. Don naturel. La rai-🕶 privilége qui distingue l'homme ête. Liberté qu'on a, ou qu'on se de faire des choses que d'autres vient faire. La beauté donne de Privilèges.

VILEGIE. EE, adj. Qui a un priviréancier privilégié, celui qui a droit

payé avant les antres.

vilkciás, s. m. pl. Ceux qui jouis-

quelque privilige.

K, s. m. ( pri, et devant une voyelle Valeur, estimation d'une chose. me chose se vend, ce qu'on l'a-Pigur. Mérite d'une personne, exp d'une chose. Ce qu'il en coûte Menir quelque avantage. Il a achestoire au prix de son sang. Ce qui posé pour être donné à celui qui le mieux dans quelque exercice, pelque ouvrage. Mettre la tête d'un Pi priz, promettre une récompense qui le tuera. Au prix, adverbe. En mison.

BABILITE, s. f. Vraisemblance,

De de vérité.

BABLE, adj. de t. g. Qni a appade vérité, qui parost fondé en rai-

MABLEMENT, adv. pro-ba-blemisemblablement.

BANTE, adj. fém. t. de palais. En

PROBATION, s. f. pro-ba-cion Epreuve. C'est dans quelques ordres religieux ,

le temps du noviciat.

* PROBATIQUE, adj. fémin. pro-bati-ke. Il ne se dit que de la piscine près de laquelle J. C. guérit le paralytique, et où l'on lavoit les victimes qu'on immoloit dans le temple.

PROBATOIRE, adj. de tout g. pro-batoa-re. Propre à constater la capacité des

étudians. Acte probatoire.

* PROBE, adj. Qui a de la probité. PROBITE, s. fem. Droiture de cœur es d'esprit, intégrité de vie et de mœurs.

PROBLEMATIQUE, adject. de tout g. pro-blé-ma-ti-ke. Ce qui peut se soutenir, se défendre dans l'affirmative et dans la négative. Proposition, doctrine problématique.

PROBLEMATIQUEMENT, adv. problé-ma-ti-ke-man. D'une maniè: e problé-

matique.

PROBLEME, s. m. Question à résoudre. Proposition dont le pour et le contre se peuvent également soutenir.

PROBOSCIDE, s. f. Trompe de l'éléphant. t. de blason et d'histoire naturelle.

PROCATHARTIQUE, adj. de t. genre. pro-ka-tar-ti-ke. Terme de médecive, qui se dit des causes manifestes des maladies.

PROCEDE, s. m. Manière d'agir. En t. de chimie, la méthode qu'il faut suivre

pour faire quelque opération.

PROCEDER, v. n. pro-cé-dé. Provenir, tirer son origine. Agir en quelque affaire. En t. de pratique, agir en justice. Dans l'usage du monde, manière de se comporter envers les autres. Sa manière de procéder est étrange.

PROCEDURE, s. f. Ordre judiciaire,

forme de procéder en justice.

* PROCELEUSMATIQUE, subst. m. Pied de vers latin ou grec, composé de quatre brèves.

* PROCERITE, s. f. Elévation. Vieux. PROCES, s. m. pro-cè. Instauce devant un juge sur un différend entre deux on plusieurs parties. Toutes les pièces produites pour servir à l'instruction et au jugement d'un procès. Mettre un procès au greffe. Procès-verbal, narré par écrit, dans lequel un officier de justice rend compte de ce qu'il a vu ou entendu.

PROCESSIF, IVE, adject. Qui aime à

intenter, à prolouger des procès.

PROCESSION, s. f. pro-cé-cion. Cérémonie religiense conduite par des ecclésiastiques qui marchent en ordre, en probante, en sorme authentique. récitant des prières, etc. Pigurém. et sam.

Hbhh

Multitude de peuple qui marche dans une reur général du Roi, un officier prin rue ou dens un chemin.

" PROCESSIONNAIRES, s. f. pluriel. Chemilies qui marchent à la suite les unes des autres.

PROCESSIONNEL ou PROCESSION-NAL, s. m. Livre d'église où sont écrites et notécs les prières qu'on chante aux processions.

PROCESSIONNELLEMENT, adverbe. pro-cè-cio-nè-le-man. En procession.

PROCHAIN, AINE, adj. pro-chein. Qui

est proche.

Prochair, s. m. Chaque homme en particulier, et tous les hommes ensemble. Il n'est d'usage qu'au singulier, et dans la morele chrétienne.

PROCHAINEMENT, adverb, de temps.

pro-chè-ne-man. Très-proche.

PROCHE, adj. de t. g. Voisin, qui est près de quelqu'un, de quelque chose. ll se dit da lieu, du temps et des parens. En ce dernier sens, il est aussi substant. C'est un de mes proches. Il est encore prépi et adverb. et signifie, près, auprès. De proche en proche, adv. En allant d'un lieu au lieu voisin. Pig. Peu à peu et par degrés.

PROCERONISME, s. m. pro-kro-nisme. Erreur de chronologie, qui consiste à éloigner un fait plus loin de nous qu'il

De faut.

PROCLAMATION, s. f. pro-kla-macion. Publication solemelle, action par laquelle on proclame.

PROCLAMER, v. a. pro-kla-mé. Publier

à haute voix et avec solennité.

PROCONSUL, s. m. Celui qui, chez les Romains, gouvernoit certaines grandes provinces avec l'autorité de consul.

PROCONSULAT, s. m. pro-kon-su-la.

Dignité de proconsul-

PROCREATION, s. f. pro-krd-a-cion. Génération.

PROCREER, yerbe actil pro-kré-é.

Engendrer.

PROCURATEUR, s. m. Terme qui se disoit d'une des principales dignités de la république de Venise et de celle de Génes.

PROCURATION, s. f. pro-ku-ra-cion. Pouvoir donné par quelqu'un à un autre, d'agir en son nom, comme il pourroit faire lui-m**eme.** 

PROCURER, verb. a. pro-ku-rd. Faire

obtenir.

PROCUREUR, PROCURATRICE, s. Celui. celle qui a pouvoir d'agir pour autrui Officier qui étoit établi pour agir en justice au nom de ceux qui plaidoient en qualque jaridiction. On appelloit Procu- profane les choses saintes.

pai qui avoit soin des intérêts de la du public dans l'étendue du ressort de compagnie qui jugeoit sams appeig simplement *Procureur du Roi*, 🖦 i cier qui avoit la même charge dans l'é due d'un présidial, d'un baillisge, G élection, etc. *Procureur fiscal*, o qui avoit soin des intérêts d'un m et des vassaux de sa terre, dans l'és de cette terre.

PRODIGALEMENT, adv. pro-di

le-man. Avec prodigalité.

PRODIGALITE, s. f. Profesion.

PRODIGE, s. m. Effet surprens afrive contre le cours ofdinaire de l ture. Il se dit par exagération des sonnes et des choses qui excellent leur genre.

PRODIGIEUSEMENT, adv. jizu-se-man. D'une manière prodi

PRODIGIRUX, EUSE, adject # jieû, Qui tient du prodige.

PRODIGUE, s. et adj. de t. g. pr ghe. Qui dissipe son bien en folles cessives dépenses.

PRODIGUER, v. act. prodigida

ner avec profesion.

PRODITOIREMENT, adv. pro*re-man*. terme de palais. En traki

PRODUCTION, s. f. pro-duk-cm vrage, ce qui est produit. Il se dit ment des ouvrages de la matere, ceux de l'art et de l'esprit. Titres di tures que l'on produit dans un prod

anatomie , prolongement. PRODUIRE, v. act. Engendrer, naissance.Paire neftre, en parls fruits de la terre. Ces arbres pre de beaux fruits. Procurer de l'avi da revena.Sa charge lui produst an. Il se dit aussi en parlant des ges de l'esprit et de l'art. Caussi cause. La guerre produit de grandit Exposer à la vue, à la compoiss l'examen. Produire des titres, ( troduire, faire connoître. Produ homme dans le monde. On dit ses ce sens, Se produire.

PRODUIT, s. m. pro-dui. Ca porte une terre, une charge. Ne résulte de deux nombres multiple par l'autre. En chimie, ce eui rése

opération.

PROEMINENCE, s. f. pro-c-Etat de ce qui est profuincul.

PROEMINENT, ENTE. -- F mi-nan. Qui est plus en relief qui l'environne.

PROFANATEUR, s. mascal O

m de profaner les choses saintes.

OPANE, subst. et adj. de t. g. Qui coulre le respect et la révérence ndoit aux choses sacrées. Il se dit des choses purement séculières par ution à celles qui concernent la re-Les auteurs profenes, les histoires mes-

DPANER, v. n. pro-fa-né. Abuser hoses de la religion. Paire un maumge d'une chose care et précieuse. OPECTIF, IVE, adj. t. de jurisprus. Biens profectifs, qui vienvent de ereus ascendans.

PPERER , v. e. pro-se-ré. Pronon-

muculer, dire.

OFES, ESSE, s. et adj. pro-fa. Qui ties vœux par lesquels on s'engadeus un ordre religieux.

PRESSER, v. a. pro-se-cd. Avoner mement, reconnostre hautement mehose. Exercer. Professer un art, tier. Enseigner publiquement.

PPESSEUR, s. masc. pro-se-ceur. **qui enscigne quelque science, quel**rt, dans une université, dans un

PESSION, s. f. pro-fd-cion. Dépublique. Condition, état, OE . Acte solennel par lequel un reli**pa une religiouse** faisoit les vœux de

OFESSORAT, s. masc. Chaire de

Beul.

DFIL, subst. mascul. t. de peinture. délinéation du visage d'une perwu par un de ses côtés. Aspect, eletation d'une ville, ou de quelque objet, vu d'un de ses côtés seule-Délinéation d'un ouvrage d'archis représenté dans son élévation e coupé par un plan perpendicu-

PUER, v. a. pro-fi-lé. t. de dessin.

PFIT, s. masc. pro-fi. Gain, émoluavantage, utilité. Progrès dans les dans les sciences.

DFITABLE, adj. de tout g. Utile,

gec 1.

FIIER, verbe neutre. pro-fi-té. ma émolument, faire un gaio. Tirer ilité de quelque chose que ce soit. stile, servir. l'aire des progrès en e chose. Croître, se fortifier. **mfant, cet arbre profite à vue** 

**DFOND**, ONDE, adj. pro-fon. Dont |

OPANATION, s. f. pro-fa-na-cion. | Dont la connoissance est très-difficile. Ces sciences sont trop profondes pour lui. Grand, extrême dans son genre, soit dans le physique, soit dans le moral. Profond sommeil, profond respect Esprit profond, d'une grande pénétration.

PROPONDEMENT, auv. pro fon-déman. Bien avant, d'une manière profonde.

PROFONDEUR, s. fém. Etendne d'une chose considérée depuis la superficie jusqu'an fond. Etendus en longuear.

PROFONTIE, adj. masc. t. de marine. Profond. Vaisseau profontie, qui tire beancoup deau.

PROFUSEMENT, adverbe. pro-fu-ed-

man. Avec profusion.

PROFUSION, s. f. pro-fu-sion. Exces de libéralité ou de dépense.

* PROGENITURE, s. f. Les enfans.

PROGRAMME, s. m. pro-gra-me. Placard qu'on assiche, ou qu'on distribue, pour inviter à quelque exercice public.

PROGRES, s. masc. pro-gre. Avancement, monvement en avant. Le progrès du soleil dans l'écliptique. Le progrès du feu, de l'incendie. Suite d'avantages remportés à la guerre. Accroissement, augmentation en bien ou en mal. Les progrès d'une maladie. Faire des progrès dans les sciences.

PROGRESSIF, IVE, adj. pro-grè-cife. Qui avance. Le mouvement progressif des

anımaux, des planètes.

PROGRESSION, s. fém. pro-grè-cion. Mouvement de progression, en avant. En t. de mathématiques, suite de quantités qui gardeut entr'elles quelques rapports.

PROGRESSIVEMENT, adv. pro-grdci-ve-mun. D'une manière progressive.

PROHIBER, v. act. pro-i-bé. Défendre, faire défense. Prohibé, ée, part et adj. Marchandises prohibées. Degré prohibé, où la loi défend de se marier.

PROHIBITIF, IVE, adj. t. didactique.

Qui défend. Lois prohibitives.

PROHIBITION, s. f. pro-i-bi-cion. t. des auciennes ordonnances. Inhibition, défense, etc.

PROIE, subst. fémin. proa. Ce que les animaux carnassiers ravissent pour le manger. Fig. Batin qu'on fait à la guerre, ou autrement.

PROJECTILE, s. m. et adj. t. de mécan Tout corps pesant jeté en l'air, et abandonné ensuite à l'action de la pesanteur.

PROJECTION, s. f. pro-jek-cion. Opfration de chimie qui consiste à jeter par cueillerées dans un creuset mis entre est éloigné de sa superficie. des charbons ardens, quelque matière eu : profond, precipice profond. Fig. poudre qu'on veut calciner. Poudre

Hhhha

de projection, pondre avec laquelle les alchimistes prétendent changer les métaux en or. Mouvement de projection, mouvement de ce qui est jeté en l'air, comme une pierre, une bombe. Projection de la sphère, représentation de la sphère sur un plan, ou sur toute autre surface.

PROJET, s. masc. pro-je. Dessein, entreprise. Première pensée de quelque

chose, mise par écrit.

PROJETER, v. act. pro-je-te. Former le dessein de... Tracer sur un plan ou sar une surface quelconque la sphère ou tel a itre corps, suivant certaines règles.

PROLATION, s. f. pro-la-cion. t. de

musique. Roulement.

PROLEGOMENES, s. m. pl. Longue et ample préface qu'on met à la tête d'un livre. Il n'a d'usage qu'en parlant de la Bible, des traités de philosophie, etc.

* PROLEPSE, s. f. Figure de rhétorique, par laquelle ou previeut et on réfute d'avance les objections que l'on pourroit essuyer.

* PROLETAIRE, s. m. Qui n'a point de propriété. Dernière classe des citoyens

dans l'ancienne Rome.

PROLIFIQUE, adj. det. g. pro-li-fi-ke. Oui a la force, la vertu d'engaudrer. Vertu prolifique.

PROLIXE, adject. de t. g. pro-lik-ce. Trop étenda, trop long. Discours prolixe.

PROLIXEMENT . adv. pro-lik-ce-man. D'une manière prolize, trop étendue.

PROLIXITE, s. f. pro-lik-ci-té. Trop

grande étendue dans le discours.

PROLOGUE, s. m. pro-lo-ghe. Préface, avant propos. Ouvrage qui sert de prélude à une pièce dramatique.

PROLONGATION, a. fém. pro-lon-gacion. Le temps qu'ou ajoute à la durée

fixe de quelque chose.

PROLONGEMENT, s. masc. Continuation de quelque portion d'étendue. Prolongement d'une ligne, d'un chemin, **d**un mur.

PROLONGER, v. a., pro-lon-jd. Faire durer plus long-temps. Etendre, continuer. En termes de marine, Prolonger un vaiseeau. le faire avancer contre un autre.

PROMENADE, a. fém. Action de celu; qui se promène. Lieu où l'on se promène

PROMENER, v. a. pro-me-né. Mener ch et là pour divertir. Un cheval, le faire marcher doncement. Fig. Promener son osprit, ses regards sur....

SE PROMERER, V. récipr. se pro ma-né. Marcher, aller, soit à pied, soit à cheval, soit en carrosse, etc. pour faire de

l'exercice, ou pour se divertir.

PROMENOIR, s. masc. pro-sec-Lieu où l'on se promène.

PROMESSE, subst. fémin. pro-mi Assurance qu'on donne de bouche, par écrit, de faire ou de dire qui chose.

PROMETTEUR, EUSE, s. pro-mili Qui promet légèrement, on sans intent de tenir ce qu'il promet. Il est fam.

PROMETIKE, v. act. pro-mè-tra se conjugue comme Mettre. ) Sanj par parole ou par écrit à faire, à d Fig. Promettre beaucoup, donner d de grandes espérauces. Le temps po du chaud, du froid, de la pluie, donne lieu de croire qu'il fera chi qu'il fera froid, qu'il pleuvra, etc.

SE PROMETTER, v. r. Espérer.

PROMINENCE, s. fém. pro-mi-a Etat de ce qui est prominent.

PROMINENT, ENTE, adjectil s'élève au-dessus de ce qui l'environ

PROMISSION, s. f. pro-mi circu terre de promission, la terre promis

PROMONTOIRE, s. m. pro-me re. Cap, pointe de terre élevée et an dans la mer.

PROMOTEUR, s. m. Celai qui le soin principal d'une affaire. Cel fait la fonction de procureur d'offici une jaridiction reclésiastique.

PROMOTION, s. f. pro-mo-co tion par laquelle un prince élève. ( un particulier est élevé à une diguit

PROMOUVOIR, v. act. pro-mem Avancer, élever à quelque dignité-

PROMPT, PROMPTE, adjectit Soudain, qui ne tarde pas long-l Actif, diligent. Colère. Avoir ( prompt, la conception vive et pre avoir un esprit qui conçoit et q⊯¶ prend aisément.

PROMPTENENT, adv. pronts

Avec diligence.

PROMPTITUDE, s. f. pron & -Diligence. Défant d'un homme bras prompt. Action de brusquerie.

PROMULGATION, s. f. procion. Publication des lois, faite 200

formalités requises.

PROMULGUER, v. a. pro-mulgi blier une loi avec les formalités 🝽

* PRONATEUR, s. m. Nom 🐠

mascles du coude.

PRONATION, s. f. pro-na-ci dactique. Mouvement de prosen lui par lequel on tourne la 🟴 manière que la paume soit tosse la terre.

PRONE, s. m. Instruction com que le curé on le vicaire fait to schoo, dans la chaire, à la mosse pa-

DNER, v. a. prô-né. Vanter, louer magération. Il signifie quelquefois, de longs discours, d'ennuyeux ré-Paw.

MBUR, EUSE, s. Celai, celle qui ivec exicès. Grand parleur qui aime des remontrances.

DNOM, s. m. pro-non. t. de gramm. d'oraison qui se met à la place du zbst.

DNOMINAL, ALB , adj. Qui apparm pronom. Verbe pronominal.

PRONCER, v. a. pro-non-cé. Proféarticuler les lettres , les syllabes , ts. Réciter. Déclarer avec autoridique. Déclarer son sentiment sur n chose, décider, ordonner. En s de peinture et de scuipture, er fortement les parties saillanm corps. Pigur. Se prononcer dans tossion, dans une affaire, y faire y développer son intention, son ire.

**po***ncé* **, ée , part. el adj.** *Traits pro*s, fortement marqués. Caractère pce, qui n'a rien d'indécis. On dit Le prononce d'un arrêt, ce qui a **besoncé par le juge.** 

NONCIATION, s. f. pro-non ci-, Articulation, expression des lettres, **Mabes** , des mots. Manière de pror, de réciter.

MOSTIC, s. m. pro-nos-tike. emt et conjecture de ce qui doit r. Sigues , marques d'après lesquels me ces conjectures. En astrologie, mt que les astrologues tirent des célestes.

MOSTIQUER, v. a. pro-nos-ti-kė.

man propostic.

MOSTIQUEUR, s. m. pro · nos · ti-

Celui qui pronostique.

PAGANDE, s. f. Congrégation éta-Rome pour les affaires qui regarr propagation de la foi. En France, it donné ce nom à une espèce d'asion ayant pour but de propager les l pes et les mouvemens révolution-• On appeloit propagandistes, les | res de cette association.

pag..nde.

PAGATEUR, s. m. Qui opère la pation de quelque chose, de quelre.

MAGATION, s. f. pro pa ga-cion. dication par voie de génération. ztension, accroissement, progrès. en physique, dans le même sens:

La propagation de la lumière, du son. PROPAGER, v. a. pro-pa-jé. Etendre, augmenter, répandre. Propager la foi, l'erreur, les vérités, les connoissances,

sk Propagar, v. r. se pro-pa-jé. t.de physique. Il se dit principalement de la manière dont le son et la lumière se répandent.

PROPENSION, s. f. pro-pan cion. Pente naturelle des corps pesans vers le centre de la terre. Pig. Penchant, inclination de l'ame.

PROPHETE, s. m. pro-fe-te. Celui qui

prédit l'avenir.

PROPHETESSE, s. f. pro-fé-té-ce. Celle qui prédit l'avenir par une inspiration divine.

PROPHETIE, s. f. pro-fe-ci-e. Prédiction des choses futures par inspiration divine. Chose prophétisée. Recneil des prophéties faites par les prophètes.

PROPHETIQUE, adj. de t. g. pro-feti-ke. Qui est de prophète, qui tient du prophète. Discours, esprit, style prophétique.

PROPHETIQUEMENT, adv. pro-fe-

*ti-ke-man*. En prophète.

PROPHETISER, v. a. pro-fé-ti-zé. Prédire l'avenir par inspiration divine.

PROPHYLACTIQUE, s. f. pro-fi-lakti-ke. Partie de la médecine, qui traite de la manière de conserver la santé. Il est aussi adj. Remèdes prophyluctiques.

PROPICE, adj. de t. g. Favorable.

PROPITIATION, s. f. pro-pi-ci a-cion. Sucrifice de propitiation, offert à Dieu pour le rendre propice, et pour apaiser sa colère.

PROPITIATOIRE, adj. de t. g. pro pici-a-toa-re. Qui a la vertu de rendre propice. Sacrifice, offrande propitiacoire. s. m. Table d'or très-pur qui étoit posée au-dessus de l'arche.

PROPOLIS, s. f. Cire ronge dont les mouches à miel se serveut pour boucher les fentes et les trous de leurs ruches.

PROPORTION, s. f. pro-por-cion. Convenance, et rapport des parties entr'elles, et avec leur tout. En mathématiques, rapport des grandeurs entr'elles. Convenances que toutes sortes de choses out **EOPAGANDISTE**, s. m. Membre de les unes avec les autres. A proportion, adv. Par rapport à...

PROPORTIONNEL, ELLE, adjectif. pro-por-cio-nel. T. de mathématiques, qui se dit de toute quantité qui est en proportion avec d'autres quantités de même genre. On dit substant. Une proportion-

nelle.

PROPORTIONNELLEMENT, adverb.

pro por ciond le man. t. de mathématiques. Avec proportion.

PROPORTIONNEMENT, adv. propor-cio-né-man. A proportion, en proportion.

PROPORTIONNER, v. a. pro-por-cioné. Garder la proportion et la conve-

nance nécessaire.

PROPOS, s. m. pro-po. Discours, entretien. Proposition faite sur quelque matière. Jeter des propos d'accommodement. Résolution formée. Ferme propos de s'amender. Vains discours. Propos hasardé. A propos, adverbe. Convenablement au sujet, au lieu, au temps, aux personnes. A propos, sorte de transition dont on se sert dans le discours familier, lorsqu'on passe d'un sujet à un autre; oa, lorsqu'à l'occasion de quelque chose dont il a été parlé, ou vient à dire quelque chose qui y a rapport. A propos de rien, et prov. A propos de bottes, sans aucun rapport à ce qui a précédé. A tout propos, adv. En toute occasion, à chaque instant. De propos délibéré, adv. Avec dessein, de dessein formé. Hors de propos, adv. Sans raison, sans sujet, sans convenance.

PROPOSABLE, adj. de t.g. pro-po-sa-

ole. Qui peut âtre proposé.

PROPOSANT, s. mascul. pro-po-zan. Jeune théologien de la religion prétendue réformée, qui étudie pour être pasteur.

PROPOSER, v. a. pro-po-sé. Mettre quelque chose en avant, de vive voix ou par écrit, soit pour l'examiner, soit pour en délibérer. Offrir, promettre. Proposer un prix; une récompense. Une personne pour une place, la nommer, comme capable de la remplir. Un sujet, le donner à traiter. Se proposer de faire quelque chose, former le dessein de faire quelque ch se.

PROPOSITION, s. f. pro-po zi-cion. Enonciation, discours qui affirme ou qui nie quelque chose sur quelque sujet que ce soit. Chose proposée afin qu'on en délibère. En mathématiques, théo-

rème et problème.

PROPRE, adj. de t. g. Qui appartient à quelqu'un à l'exclusion de tout autre. Même. Ce sont ses propres paroles. En grammaire, qui appartient et qui convient particulièrement à chaque mot. Nom propre, nom de famille. Convenable à quelqu'un ou à quelque chose. Qui pent servir, qui est d'usage à certaines choses. Qui a de la disposition, de l'aptitude à..... Net, qui n'est pas sale. Bienséaut, bieu arrangé.

Paoraz, a m. Qualité particulière désigne un sujet, et qui le distingue tons les autres. Le propre des oissest de voler. Au pl. Les biens immed qui appartieunent à une personne succession. Les biens du mari et la femme qui n'entrent point en com nauté.

PROPREMENT, adverb. pre-pres
Précisément, exactement, selon l'es
vérité. En termes de grammaire, de
sens propre. A proprement pu
pour parler en termes précis et es
Avec propreté. Avec adresse, de
manière agréable et convenable,
grâce.

PROPRET, ETTE, a. et adj. pre Qui se met proprement et avec une

de recherche.

PROPRETÉ, s. f. Netteté, qui ce qui est exempt de saleté et d'es Manière honnète, couvenable et séaute d'être vêtu et meublé.

PROPRÉTEUR, s. m. Magistra

les anciens, Romains.

PROPRIÉTAIRE, s. m. et f. pretè re. Celui ou celle qui possède q

chose en propriété.

PROPRIÉTÉ, s. f. Droit par une chose appartient en propre à qu'un. Qualité et vertu particalis plantes, des minéraux et des choses naturelles. Ce qui apparent à une chose. En grappe propre signification, propre sentend bien la propriété de de mot.

* PROPYLEES, s. £ pl. Beaux per qui conduisoient à la citadelle d'M

PRORATA. Terme pris de la proportion.

PROROGATION , s. f. pro-re-gi Délai , remise.

PROROGER, v. a. pro-ro-jé. Pro le temps qui avoit été pris, qui sa

donné pour quelque chose.

PROSATQUE, adj. de t. g. proce. Il
ke. Qui tient trop de la proce. Il
style prosaïque.

* PROSAISER, v. m. Ecrire & PROSATEUR, s. masc. production qui écrit principalement prose.

PROSCENIUM, s. mascalia partie del ni-ome, t. d'antiquité. La partie del des anciens, où les acteurs rensisté

la pièce.
PROSCRIPTION, s. f. pres krig
Condamnation à mort sans fort
diciaire. Pignrément. Abelities

truction.

Misuire, abolis. Proscrire un mot, ige, etc. Proscrit, ite, part. On dit utivement, Un proscrit.

ISE, a. f. pro-se. Discours qui n'est Msvjetti à une certaine mesure. Ouistin en rimes, où, sans observer Milé, on observe le nombre des sylle prose se chante à la messe avant

OSECTEUR, s. m. pro-sék-teur.

**p**ri dissèque.

BELYTE, s. m. et fém. pro-sé-limme qui a passé du paganisme à la a judaïque. Homme nouvellement tià la foi catholique.

**SUUIE** , s. f. *pro-so-di-e*. terme de Mire. l'rononciation régulière des Konformément à l'accent et à la

BODIQUE , adj. de t. g. pro-so-diappartient à la prosodie. Accent puc.

SOPOPEE, s. f. Figure de rhétohr laquelle l'orateur introduit dans wars une personne feinte, ou une mimée qu'il fait parler ou agir.

PECTUS, s. m. Mot empranté du regramme qui se publie avant qu'un paroisse et dans lequel on en De idée.

PERE, adject. de t. genre. Favoe succès d'un dessein, d'une en-

WERER, v. neut. pros-pé-ré. Etre 1, avoir la fortune favorable. Réus-# na benreux succès.

PERITE, s. fém. Heureux élat, taituation. Au pluriel. Evénemens

MAPHERESE, s. f. pros-ta-fé-rèstronomie aucieune. C'est la difentre le lieu moyen d'une plauète du vrai.

TATES, s. m. pl. t. d'anatomie. amduleux situés à la racine de la

TERNATION, s. f. pros-ter-na-M de celui qui est prosterné.

TERNEMENT, s. w. pros-ter-ne-

tion de se prosterner.

OSTERNER, v. r. se pros-ter-né. er en posture de suppliant, se jeeux aux pieds de quelqu'un.

MITUER, v. a. pros-ti-tu-é. Liimpudicité d'antrui. Figurément. wr son honneur, sa dignité, la ware, se déshonorer par des acignes d'un homme d'honneur, les lois pour les faire servir à ses | évêque de l'église grecque.

DSCRIRB, v. a. Condamner à mort, intérêts. On dit figur. Se prostituer à la ome judiciaire. Eloigner, chasser. [faveur, à la fortune, aux passions d'autrui. Prostitué, ée, part. Il est aussi subst. fémin, et se dit d'une femme de mauyaise Yie.

PROSTITUTION, s. f. prostitu-cion: Abandonnement à l'impudicité.

PROTASE, s. f. pro-ta-se. La partie d'un poëme dramatique, qui contient l'ex-Position du sujet de la pièce.

PROTE, s. m. t. d'imprimerie. Celui qui sous les ordres du mattre, est chargé de la direction et de la conduite de tous les ouvrages.

PROTECTEUR, TRICE, s. et adj. Défenseur, qui protège.

PROTECTION, s. f. pro-tek-cion. Ac-

tion de protéger. Appui, secours.

PROTEE, s. m. Mot emprunté de la mythologie. Qui change continuellement de forme.

PROTEGER, v. a. pro-té-jé. Prendre la défense de quelqu'un, de quelque chose. Protégé, ée, part. On dit subst. Un protégé.

PROTESTANT, subst. m. pro-tes-tan-Nom qui a été donné d'abord aux lothériens, et qu'on a étendu depuis aux calvinistes et à ceux de la religion anglicane. Il est aussi adject. Religion protestante, Princes, Etats protestans.

PROTESTANTISME, s. m. Croyance

des protestans.

PROTESTATION, s.f. pro-tes-ta-cion. Déclaration publique de ses dispositions. Promesse, assurance positive. Déclaration en forme juridique, par laquelle on proteste contre quelque chose.

PROTESTER, v. a. pro-tes-té. Promettre fortement, publiquement. Déclarer en forme juridique. En matière de lettres de

change, faire un proiêt.

PROTET, s. m. pro-té. t. de banque. Acte par lequel, faute d'acceptation ou de payement d'une lettre de change, on déclare que celui sur qui elle est tirée et son correspondant, seront tenus de tous les préjudices qu'on en recevra.

PROTOCANONIQUE, adj. de t. g. proto-ka-no-ni-ke. Il se dit des livres sacrés. qui étoient reconnus pour tels avant même

qu'on eut fait des cauons.

PROTOCOLE, s. m. Formulaire pour dresser des actes publics.

PROTONOTAIRE, s. m. pro-to-no-tère. Officier de la cour de Rome, qui reçoit les actes des consistoires publics, et les

expédie en forme.

PROTOSYNCELLE, s. m. pro to-ceincè-le. Vicaire d'un patriarche ou d'un pro-por-cio-nè-le-man. t. de mathémati-

ques. Avec proportion.

PROPORTIONNÉMENT, adv. propor-cio-né-man. A proportion, en proportion.

PROPORTIONNER, v. a. pro-por-cioné. Garder la proportion et la conve-

pance nécessaire.

PROPOS, s. m. pro-po. Discours, entretien. Proposition faite sur quelque ma- tière. Jeter des propos d'accommodement. Résolution formée. Ferme propos de s'amender. Vains discours. Propos hasardé. A propos, adverbe. Convenablement au sujet, au lieu, au temps, aux personnes. A propos, sorte de transition dont on se sert dans le discours familier, lorsqu'on passe d'un sujet à un autre; oa, lorsqu'à l'occasion de quelque chose dont il a été parlé, on vient à dire quelque chose qui y a rapport. A propos de rien, et prov. A propos de bottes, sans aucun rapport à ce qui a précédé. A tout propos, adv. En toute occasion, à chaque instant. De propos délibéré , adv. Avec dessein, de dessein formé. Hors de propos, adv. Sans raison, sans sujet, sans convenance.

PROPOSABLE, adj. de t. g. pro-po-sa-

Ble. Qui peut être proposé.

PROPOSANT, s. mascul. pro-po-zan. Jeune théologien de la raligion prétendue réformée, qui étudie pour être pasteur.

PROPOSER, v. a. pro-po-zé. Mettre quelque chose en avant, de vive voix ou par écrit, soit pour l'examiner, soit pour en délibérer. Offrir, promettre. Proposer un prix; une récompense. Une personne pour une place, la nommer, comme capable de la remplir. Un sujet, le donner à traiter. Se proposer de faire quelque chose, former le dessein de faire quelque ch se.

PROPOSITION, s. £ pro-po zi-cion. Enonciation, discours qui affirme ou qui nie quelque chose sur quelque sujet que ce soit. Chose proposée afin qu'on en délibère. En mathématiques, théo-

rème et problème.

PROPRE, adj. de t. g. Qui appartient à quelqu'un à l'exclusion de tout autre. Même. Ce sont ses propres paroles. En grammaire, qui appartient et qui convient particulièrement à chaque mot. Nom propre, nom de famille. Convenable à quelqu'un ou à quelque chose. Qui pent servir, qui est d'usage à certaines choses. Qui a de la disposition, de l'aptitude à..... Net, qui n'est pas sale. Bienséaut, bien arrangé.

Paoraz, s. m. Qualité particulités désigne un sujet, et qui le distingue tous les autres. Le propre des ous est de voler. Au pl. Les biens immed qui appartiennent à une personne succession. Les biens du mari en la femme qui n'entrent point en con nanté.

PROPREMENT, adverb. pre-pre
Précisément, exactement, selon l'el
vérité. En termes de grammaire, à
sens propre. A propressent pa
pour parler en termes précis et a
Avec propreté. Avec adresse,
manière agréable et convenable,
grâce.

PROPRET, ETTE, a. et adi. pre Qui se met proprement et avec une

de recherche.

PROPRETÉ, s. f. Netteté, qua ce qui est exempt de saleté et d'u Manière honnète, convenable et séante d'être vêtu et meublé.

PROPRÉTEUR, s. m. Magistre

les auciens Romains.

PROPRIÈTAIRE, s. m. et f. protè re. Celui ou celle qui possède q

chose en propriété.

PROPRIÉTÉ, s. f. Droit partient en propret qu'un. Qualité et vertu particulié plantes, des minéraux et des choses naturelles. Ce qui apprende le le le propre signification, propre sentend bien la propriété de mot.

* PROPYLEES, a. E. pl. Braux pur qui conduisoient à la cita delle d'Al

PRORATA. Terme pris da la prorata, à proportion.

PROROGATION, s. f. pro-re-g

Délai, remise.

PROROGER, v. a. pro-ro-jé. Prole temps qui avoit été pris , qui su donné pour quelque chose.

PROSATQUE, adj. de t. g. pr. kc. Qui tient trop de la prose.

style prosaique.

* PROSAISER, v. n. Ecrire as PROSATEUR, s. masc. pros Auteur qui écrit principalement prose.

PROSCENIUM, s. mascalis p ni-ome. t. d'antiquité. La partie del des anciens, où les acteurs vension

la pièce.

PROSCRIPTION, s. f. pros legicondamnation à mort sans ford diciaire. Pigorément. Abolities truction.

mme judiciaire. Eloigner, chasser. Mruire, abolir. Proscrire un mot, we, etc. Proscrit, ite, part. On dit

stivement, Un proscrit.

16E, s. f. pro-ze. Discours qui n'est Mijelli à une certaine mesure. Unhtin en rimes, où, sans observer Mité, on observe le nombre des sylla prose se chante à la messe avant

OSECTEUR, s. m. pro-sék-teur.

foi dissèque.

BELYTE, s. m. et fém. pro-sé-li-Mue qui a passé du pagenisme à la a judaïque. Homme nouvellement lià la foi catholique.

**5**UUIE , s. f. *pro-so-di-e.* terme de | tire. l'rononciation régulière des Konformément à l'accent et à la

DODIQUE, adj. de t. g. pro-so-diappartient à la prosodie. Accent

SOPOPEE, s. f. Figure de rhétomr laquelle l'orateur introduit dans pours une personne feinte, ou une mimée qu'il fait parler ou agir.

PECTUS, s. m. Mot empranté du logramme qui se public avant qu'un paroisse et dans lequel on en De idee.

PERE, adject. de t. genre. Favol succès d'un dessein, d'une en-

WERER, v. neut. pros-pé-ré. Etre i, avoir la fortune favorable. Réusir an benreux succes.

PERITE, s. fém. Heureux élat, situation. Au pluriel. Evénemens

MAPHERESE, s. f. pros-ta-fê-rêstronomie aucienne. C'est la difentre le lieu moyen d'une plauète **t**u vrai.

TATES, s. m. pl. t. d'anatomic. anduleux situés à la racine de la

TERNATION, a. f. pros-ter-na-N de celui qui est prosterné. TERNEMENT, s. w. pros-ter-nehon de se prosterner.

DSTERNER, v. r. se pros-ter-né.

wen posture de suppliant, se jepex eux pieds de quelqu'un.

MTUER, v. a. pros-ti-tu-é. Liimpudicité d'antrui. Pignrément. 🕶 son honneur, sa dignité, la stare, se déshonorer par des acignes d'un homme d'honneur,

SCRIRE, v. a. Condamner à mort, intérêts. On dit figur. Se prostituer à la faveur, à la fortune, aux passions d'autrui. Prostitué, ée, part. Il est aussi subst. fémin, et se dit d'une femme de mauyaise

PROSTITUTION, s. f. pros-ti-tu-cion; Abandonnement à l'impudicité.

PROTASE, s. f. pro-to-se. La partie d'un poëme dramatique, qui contient l'exposition du sujet de la pièce.

PROTE, s. m. t. d'imprimerie. Celui qui sous les ordres du mattre, est chargé de la direction et de la conduite de tous les ouvrages.

PROTECTEUR, TRICE, s. et adj. Défenseur, qui protège.

PROTECTION, a. f. pro-tek-cion. Ac-

tion de protéger. Appui, secours.

PROTEE, s. m. Mot emprunté de la mythologie. Qui change continuellement de forme.

PROTEGER, v. a. pro-té-jé. Prendre la défense de quelqu'un, de quelque chose. Protégé, ée, part. On dit subst. Un protegé.

PROTESTANT, subst. m. pro-tes-tan-Nom qui a été donné d'abord aux luthériens, et qu'on a étendu depuis suz calvinistes et à ceux de la religion anglicane. Il est aussi adject. Religion protestante, Princes, Etats protestans.

PROTESTANTISME, s. m. Croyance

des protestans.

PROTESTATION, s.f. pro-tes-ta-cion. Déclaration publique de ses dispositions. Promesse, assurance positive. Déclaration en forme juridique, par laquelle on proteste contre quelque chose.

PROTESTER, v. a. pro-tes-té. Promettre fortement, publiquement. Déclarer en forme juridique. En matière de lettres de

change, faire un proiêt.

PROTET, s. m. pro-té. t. de banque. Acte par lequel, faute d'acceptation ou de payement d'une lettre de change, on déclare que celui sur qui elle est tirée et son correspondant, seront tenus de tous les préjudices qu'on en recevra.

PROTOCANONIQUE, adj. de t. g. proto-ka-no-ni-ke. Il se dit des livres sacrés, qui étoient reconnus pour tels avant même

qu'on eut fait des canons.

PROTOCOLE, s. m. Formulaire pour dresser des actes publics.

PROTONOTAIRE, s. m. pro-to-no-tère. Officier de la cour de Rome, qui reçoit les actes des consistoires publics, et les expédie en forme.

PROTOSYNCELLE, s. m. pro to-ceincè-le. Vicaire d'un patriarche ou d'un es lois pour les faire servir à ses | évêque de l'égliss grecque.

PROTOTYPE, a. masc. pro-to-ti-pe. | les maisons d'une province de son s Original, modèle, premier exemplaire. On dit figurém. Prototype de sagesse, L'éloquence.

PROTUBÉRANCE, s. L terme d'ana-

tomie. Avance, éminence.

PROTUTEUR, s. m. Celui qui, sans avoir été nommé tuteur, a néanmoins géré et administré les affaires d'un mineur.

PROU, adverbe. Assez, beaucoup. Il

est vicux.

PROUE, a. fém. La partie de l'avant d'un vaisseau, d'une galère, etc.

PROUESSE, s. fém. Action de preux,

acte de valeur.

* PROUVAIRE, s. m. prou-vè-re. Prè-

tre. Il est vieuz.

PROUVER, verbe act. prou-vé. Faire connoître la vérité d'une chose par des raisonnemens, des témoignages ou des pièces instificatives.

PROVEDITEUR, s. m. Nom que les Vénitiens donnoient à certains officiers

publics.

PROVENANT, ANTE, adject. pro-ve-

nan. Qui provient.

PROVENUE, s. Yém. pro-van-de. Pro-

vision de vivres. Famil.

PROVENIR, v. n. Procéder, dériver. Emaner. Revenir au profit, à l'utilité de quelqu'un. Provenu, ue, participe. Il est aussi substantif et signifie le profit qui provieut d'une affaire.

PROVERBE, subst. mascul. Espèce de sentence exprimée en peu de mots, et

devenue commune et vulgaire.

PROVERBIAL, ALE, adj. Qui tient

du proverbe.

PROVERBIALEMENT, adv. pro-verbi-a-le-man. D'une manière proverbiale.

PROVIDENCE, s. fém. pro-vi-dan-ce. La suprême sagesse par laquelle Dicu

conduit toutes choses.

PROVIGNER, verbe act. pro-vi-gne, (mouillez le gn.) Coucher en terre les brius d'un cep de vigne, après y avoir fait une entaille, afin qu'ils prennent racine, et qu'il s'en forme d'autres corps. v. n. Multiplier.

PROVIN, s. f. pro-vein. Rejeton

Ting ceb de Aigne broaigne.

PROVINCE, s. f. pro vein ce. Etendue considérable de pays, qui fait partie

d'un grand état.

PROVINCIAL. ALE, adj. pro-veinci-al. Qui est de province. Assembles provinciale. Il est aussi substantif et alors il se dit presque toujours par mépris. C'est un provincial, une provinciale. Permi les religieux, le supérieur général qui a inspection sur toutes sance de certaines choses.

PROVINCIALAT, s. m. provin la. Diguité de celui qui est provincial

ordre religieux. Le temps qu'un reli

est provincial.

PROVISEUR, s. mascal pro-si-Celui qui dans certains colléges, p

la première charge.

PROVISION, subst. fém. pro-ce Amas et fourniture des choses néel res ou utiles. En termes de paki qui est adjugé préalablement à w tie, en attendant le jugement délisi matière ecclésiastique, droit de 🍽 à un bénéfice. Au pl. Lettres parls un bénéfice ou un office est conférét qu'up.

PROVISIONNEL, ELLE, adjects vi-zio nel. Qui se fait per pre en attendant ce qui sera réglé dél

ment.

PROVISIONNELLEMENT. pro-vi-sio-nè-le-man. Par provisi

PROVISOIRE, adj. de tout g. ; zoa-re. Terme de palais, qui se jugemeut rendn par provisio**a.** 

PROVISOIREMENT, adverba

zoa-re-man. Par provision.

PROVOCATION, s. fém. pro cion. Action de provoquer.

PROVOQUER, verbe actif. pro Inciter, exciter. Le sommeil, sommeil.

PROXENETE, a. masc. prok-s Courtier, celui qui négocie un Il ne s'emploie guère qu'en i part.

PROXIMITE, s. fém. probe Voisinage d'une chose à l'égard tre. Il se dit aussi de la paresté 🕰

tre deux personnes.

PRUDE, adj. de tout g. Qui air sage dans ses mœars, dans s les, dans as conduite. On dit # C'est une prude.

PRUDEMMENT, adverb. pre-

Avec prudence.

PRUDENCE, s. f. pru dere qui fait connoître et pratiquer co vient dans la conduite de la vie.

PRUDENT, ENTE, adject. Qui a de la prudence. Qui es of aux règles de la prudence.

PRUDERIE, subst. fém. Afin paroftre sage. Il ne se dit qu'es

des femmes.

PRUD'HOMME, s. masc. Vaillant homme, homme de probité. Vieux mot. Ent. depl homme expert et versé dans le PRUD'HU RCD'HOMMIE, s. fém. pru-do-mi-c. | itė. Il vicillit.

BUNE, s. f. Pruit à noyau et à peau et fleuric.

RUNEAU, s. m. *pru-nó*. Prune sè-Cuite au four on au soleil.

NUNELAIE, subst. f. pru-ne-lè. Lieu

**l**é de pruniers.

WNELLE, s. fém. pru-nè-le. Petito e sauvage. Ouverture qui paroît noire le milieu de l'œil.

JUNELLIER , s. masc. pru-nd-lié. Ar**lea**n qui porte les prunelles.

CNIER, s. masc. pru-nie. Arbre qui

les pranes.

WRIT, subst. mascul. pru-ri. terme ctique. Démangeaison vive, causée a superficie de la peau, par des sé-

PRUSSIATE, s. m. Nom générique els formés par la combinaison de l'a-prussique avec différentes bases.

PRUSSIQUE, adj. mascul. t. de chibouy. Il se dit d'un acide particulier per la distillation du sang, et combiné avec le ser, donne le bleu Dese.

TTANEE, s. m. pri-ta-né-e. Edimblic chez les Grecs, dans lequel mbloient les Prytanes. En France,

TANES, s. m. pl. pri-ta-ne. Maets établis à Athènes pour les matiè-

riminelles.

ALLETTE, s. f. psa-lè-te. Lieu où lève et exerce les enfans de chœur. ALMISTE, s. m. Nom qui se donne scellence à David comme auteur des bes.

ALMODIE, s. f. Manière de réciter à les psaumes et le reste de l'office.

L.MODIER, v. neut. psal-mo-di-é.

r des psaumes dans l'église sans son de voix, et toujours sur une p note.

MLTERION, s. masc. Instrument de

De à plusieurs cordes. AUTIER, s. mascul. psô-tié. Recueil

numes composés par David. AUME, s. m. Cautique sacré.

EUDONYME, adj. pseu-to-ni-me. Lit des auteurs qui publicat des lipas un faux nom. On le dit aussi de Mgc.

DRA, s. m. t. de médecine. Syno-

de gale.

DRIQUE, adj. de tout g. psa-ri-ke. et de la nature de la gale. Virus pso-

MCOLOGIE, s. sém. psi-ko-lo-ji-e. g sur l'ame.

* PSYCOMETRE. Foyer Hydrometres * Pranmique, adj. de j. g. ptar-mi-

ke. t. de médecine. Synonyme de sternutatoire.

* PTERIGION, s. m. Sorte de maladie de l'œil.

* PTYALAGOGUE, adj. de t. g. ptia-la-go-ghe. t. de médecine. Il se dit des médicamens qui provoquent le flux de bouche ou la salivation.

PTYALISME, s. m. pti-a-lis-me. Sy-

nonyme de salivation.

PUAMMENT, adverb. pu-a-man. Avec pnanteur. Figur. et samil. Mentir puamment, meutir grossièrement et impudemment.

PUANT, ANTE, adi. pu-an. Qui seut manvais. On dit subst. C'est un puant fam.

PUANTEUR, s. masc. Mauvaise odeur. PUBERE, adj. de t. g. t. de droit. Qui a atteint l'age de puberté.

PUBERTE, s. fém. t. de jurisprudençe. L'age auquel la loi permet de se marier.

PUBIS (l'os), a.m. t. d'anatomie. Un des os do bassin.

PUBLIC, IQUE, adject. pu-blik. Commun, qui appartient à tout un peuple, qui concerne tout un peuple.

Pustic, s. m. Tout le peuple en général. En public, adv. En présence de tout

le monde.

PUBLICAIN, s. m. pu-bli-kein. Parmi les Romains, on appeloit ainsi les fermiers des deniers publics.

PUBLICATION, s. f. pu-bli-ka-cion. Action par laquelle on rend une chose

publique et notoire.

PUBLICISTE, s. masc. Celni qui écrit ou qui fait des leçons sur le droit public. PUBLICITE, s. f. Notoriété.

PUBLIER, v. a. pu-bli-c. Rendre public

et notoire.

PUBLIQUEMENT, adv. pu-bli-ke-man. En public, devant tout le monde.

PUCE, s. f. Insecte.

PUCEAU, s. masc. pu-só. Garçon qui n'a jamais connu de femme. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie.

PUCELAGE, s. m. L'état d'un homme qui n'a point connu de semme, et d'une semme qui n'a point connu d'homme. Il est du style fam. et un pen libre.

PUCELLE, s. f. pu-scè-le. Fille qui n'a point connu d'homme. Al est fam. Poissou qui ressemble à l'alose.

PUCERON, a masc. Vermine qui s'en-

gendre sor les plantes.

PUCHET, s. masc. pu-chè. Petit pucheux.

* PUCHEUX, s. m. pu-cheu. Graude cuiller de cuivre, en forme de timbale,

1111

dont on se sert dans les raffineries de

* PUCHOT, s. masc. pu-cho. t. de ma-

rive. Forez Trombe.

* PUUENDUM, mot latin, s. m. Parties gánitales des deux sexes. t. de médecine.

PUDEUR, s. fém. Honnête hoate, certaine timidité qu'on remarque en quelques personnes, lorsqu'elles paroissent ep public.

PUDIBOND, ONDE, adj. pu-di-bon. Qui a une certaine pudeur naturelle. Fam.

PUDICITE, s. f. Chastoté.

PUDIQUE, adject de tout g. pu-di-ke. Chaste et modeste dans les mœurs.

PUDIQUEMENT, adverbe. pu-di-ke-

man. D'une manière pudique.

PUER, v. n. pu-é. Ce verbe n'a d'irrégulier que le singulier du présent de l'indicatif. Je pus, tu pus, il put. Sentir mauvais. Il n'a d'usage qu'à l'infinitif, au présent, à l'imparfait et au futur de l'indicatif, et au conditionnel.

PUEKIŁ, ILE, adj. Qui appartient a l'enfance. Privole. Discours, raisonnement

puéril.

PUERILEMENT, adv. pu-e-ri-le-man.

D'une manière puétile.

PUERILIEE, s. f. Ce qui tient de l'enfant, soit dans le raisonnement, soit daus les actions.

PUGILAT, s. m. pu-ji-la. Combat à conps de poings, qui étoit en usage dans les anciens gymnages.

PUINE, s. m. Arbrisseau qui est censé

mort-bois.

PUINE, EE, subst. et adjectif. Cedet, qui est né depuis un de ses frères ou une de ses sœurs.

PUIS, adv. de temps. pui. Ensuite.

PUISARD, s. m. pui-zar. Paits pratiqué

pour faire écouler les eaux.

PUISER, v. actif. pui-zé. Prendre de l'eau avec un vaisseau dens une rivière, dans upe fontaine, etc.

PUISQUE, puis-ke. Conjonction servant à marquer la cause, le motif, la

raison pour laquelle on agit.

PUISSAMMENT, adverbe. pui-sa-man. Avec pouvoir, avec force. Beaucoup, ex-

trè rement. Puissamment riche.

PUISSANCE, s. f. Pouvoir, autorité. Domination, empire. Elat souverain, etc. Baculté de l'ame. En t. de physique, force capable de soutenir ou de vaincre un essort quelconque. En t. de mathématique, chaque degré auquel on élève une grandeur en la multipliant tonjours par elle-même. Au pl. Ceux qui possèdent les premières dignités de l'état. L'un des chœurs des Anges,

. . . .

PUISSANT, ANTE, adj. poi-set. a beaucoup de pouvoir. Qui est cu de produire un effet considérable. extrèmement riche.Robaste et de l grande, grosse, avantageuse. On dib Les puissances du siècle.

PUITS, s. m. ( pui et devant une le puis. )Tron profond, creusé de d'homme, et fait exprès pour en tit l'eau. Creux très-profond en terre, fait dans un siège, pour découn éventer les mines des assiégeans.

PULLULER, v. n. pul-lu-lé. Ma en abondance, en peu de temps.

PULMONAIRE, adj. de t. g. pa nè-re. Qui appartient au poumos. . veine pulmonaire.

Pulmonaire, s. fém. Espèce de 1 qui s'attache sur les t**roncs** des chè

des hêtres.

PULMONIE, s. f. Maladie du pe PULMONIQUE, s. et adj. de L mo-ni-ke. Qui est malade du pour a les poumons affectés.

PULPE, s. fém. L. de botanique, tance médullaire ou charnne des

des légumes.

PULSATIF, IVE, adj. T. de w qui se dit d'un battement doulon accompagne ordinairement les in tions. Douleur pulsative.

PULSATION. s. f. pul-sa-eig dactique. Le battement du pouls

PULVERIN . S. m. pul-ve-rem. T canon irès-fine, et plus menue qui dre ordinaire. Espèce de poire of cette sorte de poudre.

PULVERISATION, s. f. pul-of cion. Action de pulvériser, on A

cette action.

PULVERISER, v. a. pul-ve-riduire en poudre. Figur. Détraine

PUMICIN, s. masc. pu mi-cei

de paime.

PUNAIS, AISE, s. et adj. ps. rend par le nez une odear infecta

PUNAISE, s. fém. pu-nè-se. vermine.

PUNAISIE, s. fém. pu-nd-si-d du punais.

PUNIR, v. a. Châtier.

PUNISSABLE, adj. de L ble. Qui mérite punition.

PUNITION, s. fem. pu-m ment.

PUPILLAIRE, adj. de t.g. pe t, de pratique. Qui appartiest

PUPILLARITE, s. f. ps.pi de droit. Le temps qu'un enfit et sous la conduite du tutes.

mice, qui est sous la condnite d'un [

PiTRE, s. m. Machine ou meuble lon se sert pour écrire plus commomi, ou pour poser des livres d'une ime grandeur dans une situation

mode pour être lus.

既, PURE, adj. Qui est sans mé-Or, vin, air pur. Il se dit aussi thoses morales. C'est la pure véripere malice; vertu, intention pure. tache, sans sonillure. Victime Chaste. Vierge pure. En termes Mique, Obligation pure et simple, secure condition. Style pur, exact prect. En pure perto, adverbe. beent.

UREAU, s. m. pu-ro. La partie sule on d'une ardoise qui n'est recouverte par les supérieures, et

nre le rang de dessous.

REE, s. f. Le suc tiré des pois ou d légumes de cotte espèce, cuits le l'eau.

MEMENT, adv. pu-re-man. D'une

de pare et innocente.

ETE, s. f. Qualité par laquelle mose est pure et sans mélauge. mce, droiture, intégrité. Chasteté. } Mont du style, d'un dessin, exac-, correction.

GATIF, IVE, s. et adj. Qui purge. BGATION, s. f. pur-gu-cion. Evam procurée par un remède qui purmadde que l'on prend pour se purppl. Les règles des femmes.

GATOIRE, s. m. pur-ga-toa-re. Dù les ames de ceux qui meurent sce, vont expier les péchés dont nt pas fait une pénitence suffisante

monde.

GER, v. a. pur-jé. Oter ce qu'il mus le corps d'impur, de malfaiavec des remèdes pris ordinairepas la bouche. L'état de voleurs, Pabunds, etc., les en chasser. Son Ve dettes, les acquitter. La mé-Mun mort, le déclarer juridique-Manocent. Son esprit d'erreurs, de jes, s'en défaire. Dans les ancienlitiques, Purger les passions, les **Je ou les modèrer.** 

Fragza, v. réc. Prendre médecine. b justifier de ce dont on est ac-

BFICATION, s. fém. pu-ri-fi-kaction de purifier. Fête que l'Eglise 🏲 🗪 l'hoppeur de la Sainte Vierge. 🛭 MFICATOIRE, s. m. pu-ri-fi-ka-Linge dont les prêtres se servent prompre, faire pourrir.

WILLE, s. m. et f. pu-pi-le. Enfant | à l'autel pour essuyer le calice après la communion.

PURIFIER, v. act. pu-ri-fi-e. Rendre pur, ôter ce qu'il y a d'impur, de grossier et d'étranger: Fig. Purifier le cœur, les intentions, en retiaucher tout ce qu'il peut y avoir de confraire à la vertu, à l'innocence et la droiture.

se Purifier, v. rec. Devenir por. L'air se purifie par le feu. Fig. Les mœurs se purifient, devienment plus pures, meil-

PURISME, s. m. Désaut de celui qui aff cte trop la pureté du langage.

PURISTE, s. m. Celoi qui affecte la

pureté du langage.

PURITAIN, s. m. Nom qui a été donné particulièrement aux presbytérieus rigides d'Angleterre, qui se piquoient d'une religion plu**s p**are.

PURITANISME, s. m. Doctrine des

Puritains.

PURPURIN, INE, adj. pur-pu-rein. Qui approche de la couleur de pourpre. PURULENCE, s. fém. pu-ru-lan-ce. Qualité de ce qui est purulent.

PURULENT, ENTE, adj. pu-ru-lan.

t. de médec. Qui est mêlé de pus.

PUS, s. m. Matière corrompue qui se forme dans les parties où il y a inflammation.

PUSILLANIME, adj. de. t. g. pu-zilla-ni-me. Qui manque de cœur, qui a l'ame foible et timide.

PUSILLANIMITE, s. f. pu-zil la-ni mi-té. Lacketé, manque de coutage, bassesse de

PUSTULE, s. tem. Petite tomeur qui s'élève sur la peau. ·

PUTAIN, s. f. pu-tein. T. d'injure et malhoniète, qui se dit d'une fille ou d'une femme prostituée.

FUTANISME, s. m. t. malhonuëte. Désordre dans lequel vivent les femmes qui font profession de se prostituer. Commerce qu'on a avec les femmes prostituées.

PUTASSIER, s. m. pu-ta-cié. t. maihounête. Qui est adonné aux femmes de mauvaise vie.

PUTATIF, IVE, adj. Qui est réputé être ce qu'il n'est pas. Père putatif.

PUTOIS, s. m pu toa. Animal sauvage. * PUTPUT, s. m. Huppe, oiseau.

PUTREFACTION, s. f. pu tre-fakcion. Action par laquelle un corps so pourrit, élat de co qui est putréfié.

PUTREFAIT, AITE, adj. pu-tre fc.

Corrompu, infect.

PUTREFIER, v. a. pu-tré-fi-é. Cor-

11112

PUTRIDE, adj. de t. g. Accompagné | célébroient tous les quatre ans à Del de pourritute. Fièvre putride, humeurs putrides.

* PUTRIDITE, s. f. Corruption. t. de

médecine.

* PYCNOSTYLE, s. m. Edifice à co-

lonnes très-serrées.

PYCNOTIQUE, adj. de t. g. pik-no-tike. t. de médecine. Propre à condenser les humeurs, et à les rafraichir en les épaississant.

PYGMEE, s. m. pi--me-e. Petit homme que l'antiquité à feint n'avoir qu'une coudée de hauteur. Fam. Nain, fort pe-

Lit homme.

PYLORE, s. m. pi-lo-re. t. d'anatomie. Orifice inferieur de l'estomac.

" PYOULQUE, adj. Instrument pour extraire le pus amassé dans une carte.

PYRACANTHE ou BUISSON ARDENT, pi-ra-kan-te. Arbrisseau épineux.

PYRAMIUAL, ALE, adj. Qui est en

forme de pyramide.

PYRAMIDALE, s. fém. Plante qui s'élève très haut.

PYRAMIDE, s. f. Corps solide à plusienra côlés, qui s'élève en diminuant tonjours, et qui se termine en pointe.

PYRAMIDER, v. n. pi-ra-mi-de. t.

d'arts. Etre disposé en pyramide.

* PIRAUSTE, s. m. Papillon qu'attire le feu.

PYRETHRE, s. m. pi-re-tre. Plante.

* PYRETIQUE, adj. Bon coutre la fièvre. * FYRE COLOGIE, s. fém. Traité des fièrres.

PYRITE, s. f. Minéral qui est ou blanc, ou d'un jaune vif, ou d'un jaune pâle.

. * PYROLE, s. fém Plante astringente,

propre à consolider les plaies.

PYROPHORE, s. m. pi-ro-fo-re. Poudre faite avec de l'alun et de la farine, qui a la propriété de s'allumer à l'air.

PYROTECHNIE, s. f. pi-ro-tèk-ni-e.

Art de se servir du feu.

PYROTECHNIQUE, adj. de t. g. piro-tek-ni ke. Qui appartient à la pyrotechnie.

PYROTIQUE, adj. de t. g. pi-ro-ti-ke. t. de médec. et de chir. Qui cautérise.

PYRRHIQUE, adj. pris subst. pi-ri-ke Danse militaire, inventée, dit-on, par Pyrrhus, fils d'Achille.

PYRRHONIEN, IENNE. Voy. Pranto-

PYRRHONISME. V. PIRRHONISME.

PYTHIE, s. fém. pi-ti-e. t. d'antiquité. Nom que les Grecs donnoient à la pretrasse de l'oracle d'Apollou à Delphes.

PYTHIQUES, adj. pl. de t. g. pi-ti-ke. terms d'antiquité. Nom des jeux qui se

en l'honneur d'Apollon surnous thien.

PYTHONISSE, s. f. pi-to-ni-ca vinoresse.

* PYURIE, s. f. Pissement de pas

Q, Subst. mescal. Lettre conse dix-septième de l'alphabet. On me \$1 jamais qu'on ne mette un « imm ment après, si ce n'est dans qui mots où il est final, comme dans l coq; et il se prononce alors comm

QUADERNES, s. m. pl. ten jeu de trictrac. On dit plus ordina

carmes.

QUADRAGENAIRE, adj. de t. g. dra-jé-nè-re. Qui est ligé de 📢 ans. Il est aussi subst.

QUADRAGESIMAL, ALE, and *dra-jé-si-mal.* Appartenant au cu

QUADRAGESIMB, a. fém. ka *jé-si-mé.* Le premier dimanche de ( QUADRAIN. F. QUATRAIS.

QUADRAN. F. GADRAN.

QUADRANGULAIRE, adj. de koua-dran-gu-lê-re. Qui a quatrej

QUADRAT, s. m. ka-dra t. ( merie.Petit morceau de fonte, ( à faire un blanc en imprimant.

QUADRATRICE, s. f. kous-de t. de géométrie. Courbe inve les anciens, pour parvenir à la 🤇

ture approchée du cercle. QUADRATURE, s. f. kous-de Réduction géométrique de quelqu curviligne à un carré. En t. d'astri aspect de deux astres, quand-i éloignés l'un de l'autre d'un 🕶 curcie.

QUADRATURE, subst. fémi dra-tu-re. t. d'horlog. Assemble pièces qui servent à faire march guilles du cadran d'une horiege (

OUADRE. F. CADER

monire.

QUADBER, v. n. ka-dré. convenance, du rapport.

QUADRIFOLIUM, s. m. l li-ome. Plante qui porte q sur une même quene.

QUADRIGE, s. va. kowa-2014 tiquité. Char monté aux dess' attelé de quatre chevaux de M

QUADRILATERE, .. ...

s t. de géom. Pigure à quatre côtés. MORILLE, s. f. ka-dri glie, (mouil-🕽 🌡 ) Troupe de chevaliers d'un méiti dans un carrousel.

MURILLE, s. masc. Espèce de jeu

ibre qui se joue à quatre.

MADKINOME, s. masc. koua-dri-no-L d'algèbre. Grandeur composée de it termes.

MURUPEDE , s. m. et adj. de t. gen. dru-pè-de. Qui a quatre pieds.

MDRUPLE, s. m. et adj. koua-dru-

matre fois autent.

ADRUPLER, v. act. koua-dru-plé. trois fois autant à un premier 🕨 y. neut. Etre augmenté au qua-

M, s. m. ké. Levée ordinairement t de pierres de taille, et faite le **W**e rivière, pour empêcher le dément de l'eau. Le rivage d'un port pri sert pour la charge et la dédes marchandises.

MCHE, s. f. kè-che. Petit vaissenu

XER ou QUACRE, s. m. koua-mbleur, secte qui a commencé en

en 1650.

LIFICATEUR, s. m. ka-ti-fi-ka-🖿 Espagne et en itelie, titre des 🅦 de l'inquisition, qui détermi**la nature, la q**ualité, le genre et d'un crime quelconque déféré à mel,

LIFICATION, s. f. ka-li-fi-ka-Attribution d'une qualité, d'un

BIFIER, v. a. ka li-fi-é. Marquer qualité est une chose, une pro-**».** Attribuer un titre, une qualité à sonne. En ce sens, on dit aussi Se

LITE, subst. fémin. ka-li-té. Ce qu'une chose est telle ou telle, on manyaise, etc. Inclination, le, telent. Noblesse distinguée. **Fon prend. Il prend la qualité de** 

MD, adv. de temps. kan. Lorstos le temps que. Conjonct. Enm, quoique, bien que. Il se met

pelquefois pour si.

FQUAM, s. masc. kouan-kouam. pe latine, faite en public par un bolier, à l'ouverture de certaines

le théologie.

BQUAN, s. m. kan-kan, t. corromintin quanquam. Faire un grand m de quelque chose, faire brauschit d'une chose qui n'en yaut pas j

QUANT A..., adv. Pour ce qui est de... Quant à moi, quant à cette affaire.

QUANTES, adj. f. pl. kan-te. Toutes et quantes fois, toutes les fois que.... Au-

tant de fois que... Il est familier.

QUANTIEME, adject. de tout g. kantiè-me. Il désigne le rang, l'ordre d'une personne, d'une chose, par rapport au nombre. Le quantième étes-vous dans votre compagnie? s. m. Le quantième jour. Pamil.

QUANTITE, s. fém. kan-ti-té. Il se dit de tout ce qui peut être mesuré ou nombré. Multitude, abondance. En termes de grammaire, mesure des syllahes longues et brèves qu'il faut observer dans la pro-

nonciation.

QUARANTAINE, subst. fem. ka-rante-ne. Nombre de quarante. Séjour que ceux qui viennent d'un pays infecté ou soupçonné de contagion, sont obligés de faire dans un lieu séparé de la ville où ils arrivent.

QUARANTE, adject. num. ka-ran-te.

Quatre fois dix.

QUARANTIE, s. f. Tribunal des qua-

rante à Venise.

QUARANTIEME, adj. de tout genre. ka-ran-tiè-me. Nombre d'ordre. Il est aussi s. m. Il a un quarantième dans cette offuire.

QUARRE. V. CARRÉ.

QUARREAU. *V.* Carreau.

QUARREMENT. V. CARR. MERT.

SE QUARRER. V. CARRER. QUARRURE. V. CARRURE.

QUART, subst. mascul. kar. La quatrième partie d'un tout. De cercle, instrument de mathématiques. De vent, de rumb, en termes de marine, la quatrième partie de la distance qui est cutre deux des huit vents principsux. De rond, terme d'architecture. Moulure qui a le quart d'un roud. Du méridien, arc du méridien terrestre, compris entre le pôle boréal et l'équateur, dont la longueur (5, 130,470 toises) a servi de base à la nouvelle division des poids et mesures. Le mêtre est la dix-millionième partie de cet arc. Temps qu'une partie de l'équipage est à faire une certaine souction que tous doivent faire tour-à-tour. Ce matelot a fait son quart. Demi-quart, la moitié d'un quart.

QUART, ARTE, adj. t. de finance. Le quart denier, la quatrième partie d'un denier. En t. de charse, Ce sanglier est à son quart an, a quaire ans. En t. de médecine, Fièvre quarte, qui laisse au

malade deux jours d'intervalle.

QUARTAINE, adj. f. kar-tè-ne. Fiè-

vre quartaine, fièvre quarte. Populaire. OUARTANIER, s. m. kar ta-nié. En t.

de chasse, un sanglier de quatre ans.

QUARTATION, s. fém. kar-ta-cion. Opération de métallurgie qui se nomme aussi Inquart.

QUARTAUT, s. m. kar-to. Vaisseau tenant la quatrième partie d'un muid.

Quartaut de vin.

QUARTE, subst. fém. kar-te. Mesure contenant deux pintes. En termes de musique, intervalle de deux tous et demi en montant ou en descendant. C'est aussi un terme d'escrime et du jeu de piquet. En termes de droit romain, Quarte falci-die ou falcidienne, le quart des biens qui doit demeurer à l'héritier surchargé de legs. Quarte trébellienne ou trébellianique, le quart qui doit demeurer à un héritier chargé de rendre l'hérédité à un autre.

QUARTERON, s. m. kar-te-ron. Poids qui est la quatrième partie d'une livre. La quatrième partie d'une livre, dans les choses qui se vendent au poids; et la quatrième partie d'un cent dans les choses qui se vendent par compte. Demiquarteron, la moitié d'un quarteron.

QUARTERON, ONNE, s. Qui provient d'un blanc et d'une mulatre, ou d'un

mulâtre et d'une blanche.

* QUARTIDI, s. m. kouar-ti-di. C'étoit

le quatrième jour de la décade.

QUARTIER, subst. masc. kar tié. La quatrième partie de certaines choses. En parlant d'une ville, endroit dans lequel on comprend une certaine quantité de maisons. En termes de guerre, le campement d'un corps de troupes, et le corps de troupes lui-même. Traitement favorable que l'on accorde aux vaincus. Espace de trois mois, qui fait la quatrième partie de l'année. Ce qui se paye de trois mois en trois mois pour les loyers, rentes, gages, etc. En termes de blason, quatrième portion d'un écusson chargé d'armes entières.

QUARTIER-MAITRE, s. m. Bas officier de vaisseau qui est l'aide du maître et du contre-maître.

QUARTIER-MESTRE, s'. masc. Maréchal-des-logis d'un régiment de cavalerie

étrangère.

QUARTILE, adj. terme d'astronomie. Quartile aspect, aspect de deux planètes éloign es l'une de l'autre de la quatrième partie du zodiaque. Le mot de Quadrature est plus usité.

QUARTINIER, s. m. Officier de ville qui est préposé pour avoir soin d'un certain

quartier.

QUARTO (IN-), s. m is-keng Livre dont les feuilles sont plices en qu

QUARTZ, s. m. terme d'histoir turelle. Roche de la nature du cail du cristal.

QUASI, adverbe. ka-zi. Presque,

s'en faut.

QUASI-CONTRAT, s. m. t. de p Un fait par lequel deux ou plusieurs sonues se trouvent obligées les unes d les autres, sans qu'il y ait en de coursi ni de conventement.

QUASI-DELIT, s. masc. t. de p Dommage que l'on cause à quelqu'un, avoir en dessein de lui en faire.

QUASIMODO, s. f. ka-zi-mo-de. I du latin, et qui n'a d'usage qu'en p du dimanche après Pàques.

QUATERNAIRE, adj. de t. g.

ter-nè-re. Qui vaut quatre.

QUATERNE, s. m. kous-ter-se. hinaison de quatre numéros prises à la loterie.

QUATORZAINE, s. f. ka-terd t. de palais. L'espace de quatorne qui s'observe entre chacune des criées des biens saisis réellement.

QUATORZE, adj. num. de t. g.:

zc. Dix et quatre.

QUATORZIEME, adj. de tost; ka-tor-ziè-me. Nombre ordinal. A quatorzième année. Il se preud quatorzième année. Il se preud quatorzième de la lune. Il est dans cette efficie un quatorzième.

QUATRAIN, s. m. ka-trein. Pein de poésie qui contient quatre vest.

QUATRE, adj. num. de t. genra, Nombre qui contient deux sois des met aussi pour quatrième. Henri s Il est aussi quelquesois subst. Un de chiffre.

QUATRIEME, adj. de t. gental d'ordre. Il est aussi s. m. et f.

QUATRIÈMEMENT, adv. ko-

man En quatrième lien.

QUATRIENNAL, ALE, adject en-nal. Qui s'exerce de quatrel'une. Office quatriennal, charge triennale.

QUAYAGE, s. m. ké-ia-je. to commerce de mer. Droit que pre marchands pour avoir liberté de vir du quai d'un port, et y plus marchandises.

QUE. Pronom relatif, serveragime au verbe qui le suit. Que qui particule, et sert à divers usages;

QUEL, QUELLE, adj. dest. pour demander ce que c'est qu'une qu'une personne, on pour man

per exclamation. Quelle pitié! Quel teur!

ELCONQUE, adject. de tout genre. bu-ke. Nul, aucun, quel que ce soit. se met qu'avec la négative et loujours

B le subst.

DELLEMENT, adverbe. ke-le-man. ment quellement, ni fort bien ni fort lpais plutôt mal que bien. Il est fa-

ELQUE, adj. de tout g. kèl-ke. Un a entre plusieurs. Quel que soit le...
que soit la... Il s'emploie aussi com**h.** Quelque sage, quelque riche qu'il

Environ, à peu près. ELQUEFOIS, adv. kèl-ke-foa. De

entre, par fois.

ELQU'UN. UNE, s. kèl-keun. Un, losieurs. Quelques-uns, plusieurs, Pa plus grand nombre. EMANDER et QUEMANDEUR. V.

Moer et Caimandeur.

EN-DIRA-T-ON, s. m. Le propos erra tenir le public. Se moquer du tira-t-on.

ENOTTE, s. fém. ke-no-te. Dent de

Mapt.

ENUUILLE, s. fém. ke-nou-glie, lez les IL) Baton que l'on euroure haut, de soie, de chanvre, de lin, e, etc. pour filer. Quenouilles de Colonnes, les piliers d'un lit.

VENOUILLEE, s. f. ke-nou-glié-e, lez les II. ) Se dit de la quantité de de chanvre, nécessaire pour garnir enouille. Petite quenouille. Outil de

RAIBA, s. m. Arbre du Brésil.

RELLE, s. f. ke-rè-le. Contesta-

émêlé.

RELLER, v. a. ke-rè-lé. Faire quequelqu'un. Dire des paroles aigres suses, gronder, réprimander. On și. Se quereller.

MELLEUR, EUSE, subst. et adj.

leur. Oni fuit sonvent querelle. RIMONIE, s. f. kué-ri-mo-ni-e. Possicialité. Requête présentée au Eglise, pour obtenir la permission

publier un monitoire. RIR. v. a. ké-rir. Chercher. Il n'a qu'à l'infinitif, et avec les verbes

Venir, Envoyer.

BTEUR, s. musc kuds teur. Made l'ancienne Rome. Dans l'univer-Paris, ossicier chargé de recevoir sers communs, et de les distribuer sont dus.

STION, subst. fem. kes-tion. Intion. Proposition sur laquelle on

dispute. Torture, gêne qu'on dounoit aux criminels, pour leur faire confesser la vérilé.

QUESTIONNAIRE, s. m. kes-tio-ne-re. Celui qui donne la question aux criminels.

QUESTIONNER, v. actif. kès-tio-né. Interroger.

QUESTIONNEUR, EUSE, s. kes-tioneur. Celui ou celle qui fait saus cesse des question».

QUESTURE, subst. fémin. kuès-tu-re.

La charge de questeur.

QUETE, subst. fem. kê-te. Action par laquelle on cherche. Cueillette qu'on fait pour les pauvres, ou pour des œuvres pieuses. En termes de marine, saillie que fait l'étrave et l'étambot hors de la quille.

QUETER, verb. act. ké-té. t. de chasse. Chercher. Demander et recueillir des aumones. Figur. Quéter des louanges, chercher à se faire donner des louanges.

QUETEUR, EUSE, subst. ké-Your. Qui

quête pour quelqu'un.

QUFUE, s. f. keu e. Cette partie qui est à l'extrémité du corps des animaux. En parlant des oiseaux, plomes qui leur sortent du croupion. En parlant des poissons, des serpens et de quelques insectes, la partie qui s'étend du ventre jusqu'à l'extrémité opposée à la têle. En parlant des fleurs, des feuilles, des fruits, cette partie par laquelle ils tiennent aux arbres, aux plantes. Il se dit encore de plusieurs autres choses qui ressemblent en quelque façon à une queue. Le bout, la fin de quelque chose. L'extrémité d'un manteau, d'une robe. La dernière partie, les derniers langs de quelque corps, de quelque compagnie. La queue d'une armée. En termes de jeu, somme convenue que l'on paye à celui qui gegne le plus. Sorte de pierre à aiguiser. Sorte de futaille contenant environ un muid et demi. Demiquene, futaille qui contient la moitié d'une queue. D'aronde, terme de menviserie, pièce de liaison taillée en queue d'hirondelle. A la queue, en queue, à l'extrémité, à la suite, immédiatement après. Queue à queue, adv. A la file, immédiatement l'un après l'autre.

Queue-de-Lion, substantif féminin ou LEONUNUS, substantif masculin. Plante à

Seurs labiées.

QUEUE-DE-CHEVAL. Voy. PRÊLE. QUEUE-DE-POURCEAU, s. f. Plante.

Queue de-souris, s. f. Plante.

QUEUX, subst. masc. keû. Autrefois, cuisinier.

QUI, ki. Pronom relatif de t. genre et de tout nombre. Lequel, laquelle.

QUIA, terme empranté du latin. Etre

à quia, mettre à quia, être réduit, ou réduire quelqu'un à ne pouvoir répondre. Il est familier.

QUICONQUE. Pronom masc. indéfini. ki-kon-ke. Quelque personne que ce soit,

qui que ce soit.

QUIDAM, QUIDANE, subst. ki-dan. Terme empranté du latin, et dont ou se sert dans les monitoires, procès-verbaux, informations, etc. pour désigner les persounes dont on ignore, on dont on n'exprime point le nom.

QUIET, ETE, adject. kie. Tranquille, calme. Vieux mot qui n'a plus guère d'u-

sage.

QUIETISME, s. masc. kié-tis-me. Hérésie de prétendus mystiques qui, par une fausse spiritualité, font consister toute la perfection chrétienne dans le repos ou l'inaction entière de l'ame, et négligeut entièrement les œuvres extérieures.

QUIETISTE, s. et adj. de tout genre. kié-tis-te. Hérétique qui suit les erreurs

du quiétisme.

OUIETUDE, s. fém. kié-tu-de. terme emprenté du langage mystique. Tranquillité, repos.

QUIGNON, s. m. ki-gnon, (mouillez le gn. ) Gros morceau de pain. Il est po-

pulaire.

QUILLAGE, subst. mascul. ki-glia-je, ( mouillez les U ) Droit de quillage, droit que les vaisseaux marchands payent dans les ports de France la première fois qu'ils y entrent.

QUILLE, subst. fém. ki-glie, (mouillez les II. ) Morceau de bois arrondi et plus meno par le haut que par le bas, servant à un jeu. Longue pièce de bois qui va de la poupe à la proue d'un vaisseau, et qui lui sert comme de fonde-· ment.

QUILLER, v. neut. ki-ghé, (mouillez les il. ) Jeter chacun une quille, pour savoir ceux qui seront ensemble, ou celui qui jouera le premier.

QUILLETTE, subst. fémin. ki-gliè-te, ( mouillez les ll. ) terme d'agriculture. Brin

d'osier que l'on plante.

QUILLER, s. masc. ki glié, (mouillez les U.) Espace carré dans lequel on range

les neuf quilles pour jouer.

QUINAIRE, s. masc. ki-ne-re. terme d'antiquité. Pièce de monnoie de la troisième grandeur, fabriquée, soit en or, soit en argent

OUINAUD, AUDE, adjectif. ki-no. Confus, honteux d'avoir été surmonté en

quelque contestation. Il est vieux.

ka-glie, (mouillez les ll.) Todes s d'ustensiles, d'instrumens de ler cuivre.

QUINCAILLERIE, s. f. kein-kari-e, ( mouillez les 🎩 ) Marchan

tonte sorte de quincaille.

QUINCAILLER, s. masc. kein-l ( mouillez les & ) Marchand, ven quincaille.

QUINCONCE, subst. masc. kein-Disposition de plants faite par di égales en ligne droite.

QUINDECAGONE, s. 16m. ka ka-go-ne. terme de géométrie. Fu

quinze côtés.

QUINDECEMVIRS, s. m. plur. dé-cème-vir. terme d'antiquité. 🧣 préposés à la garde des livres s et chargés des célébrations des je laires.

QUINE, subst. masc. ki-ne. To trictrac, qui so dit lorsque d coup de dés on amène deux cia binaison de cinq numéros pris a la loteric.

QUINOLA, subst. mascul. kivalet de cœur, quand on joue versi.

QUINQUAGENAIRE, s. masq de tout genre. kuein-koue-jé-néest âgé de cinquante ans.

QUINQUAGESIME, subst. Re koua-jé-si-me. Il ne se dit que de che qui est avant le premier dis carème.

QUINQUENNAL, ALE, adject kuen-nel. Qui dure cinq ans, fait de cinq ans en ciuq ans.

QUINQUENNIUM, subst. w kuen-ni-ome. Mot emprunté du l d'étude de cinq ans , dont deux ( phie, et trois en théologie.

QUINQUENOVE, s. mascul no-ve. Jeu qui se joue avec qui a pris son nom du nombre

de neuf.

QUINQUERCE, s masc, km terme d'antiquité. Prix dispuid même jour par le même athl sortes de combats différens. Il vaincu dans tous ces jeux, point clamé vainqueur au quinquere

QUINQUEREME, s. £ km terme d'histoire et d'antiq

cinq rangs de rames.

QUINQUINA, s. m. kein-li d'un arbre qui croît dans le Pa on se sert pour guérir la fileni

QUINT, subst. m. kein.] partie dans quelque chees. QUINCAILLE, subst. fém. collect. kein- | payoit en quelque lien pe

it mouvant. Il est aussi adj. dans ces uses: Charles-Quint, Empereur, 16-Quint, Pape.

MINTAINE, s. f. kein-te-ne. Ancien t. manége. Poteau fiché en terre, conlequel on s'exerçoit autrefois à courir tia lance, à jeter des dards.

UINTAL, s. m. kein-tal. Poids de

llivres.

WINTE, s. f. kein-te. t. de musique. svalle de cinq notes consécutives, y **pr**is les deux extrêmes. Espèce de 🎮 plus grand que les autres, sur ni oa jose la quinte. Au jeu de pi-, suite de cinq cartes de la même pur. Eu t. d'escrime, la cinquième e. En L de médecine, toux àcre et inte qui prend par redoublement. Cas, bizarrerie, mauvaise humeur qui d tout d'un coup. Fam.

DINTE-FEUILLE, s. f. kein-te-feu-(monillez les /L) Plante qui a conq

**les sur une m**ême queue.

DINTESSENCE, s. f. kein-te-san-ce. lla philosophie ancienne, la substance rée. En chimie, l'esprit de vin qui chargé des principes de quelques pes. C'est un synonyme de teinture. Ce qu'il y a de plus fin, de plus caché une affaire, dans un discours, dans bere. Profit qu'ou peut tirer d'une M d'intérêt, d'une charge, d'un parti, Herre à ferme.

UINTESSENCIER, v. a. kein-té-san-

Raffiner, subtiliser.

Biatessencié, ée, partic. et adjectif.

mnement quintessencié.

UNTEUX, EUSE, adject. kein-teu. paque, qui est sujet à des quintes, l'antaisies, à des caprices.

QUINTIDI, subst. masc. kuein-ti-di.

même jour de la décade.

MNTIL, adj. kuein-til. L. d'astron. til aspect, la position de deux les éloignées l'une de l'autre de la ième partie du zodiaque.

MRTIN, s. m. kein-tein. Toile fine tire, qui se fait dans la ville de

in en Bretagne.

MN TUPLE, subst. et adj. de tout g.

ben-ple. Ciuq fois autant.

MTUPLER, verbe a. kucin-tu-plé.

ter cing fois.

MNZAIN, kein-zein. T. dont on se la paume, pour marquer que les es out chacun quinze.

MNZAINE, s. f. kein-zè-ne. Nombre di qui renferma quinze unités. . .

ARZE, adjectif numéral. kein-ze. We contenant trois fois cinq. Quin- I

on d'un fief, au seigneur dont le fief | zième. Louis Quinze. Il est aussi subst.

Le quinze du mois.

QUINZIEME, adj. de t. g. kein-ziè-me. Nombre d'ordre qui suit immédiatement le quatorzième. substantif masculin. La quinzième porti**on.** 

"QUIOSSE, s. m. ki-o-ce. Pietre à ai-

guiser pour épiler le cuir.

QUIPROQUO, s. m. ki-pro-ko. Méprisa. Il ne prend point d's au pluriel. Fam.

QUIS, s. m. Marcassite de cuivre, dont

on Tait du vitriol.

QUITTANCE, s. f. ki-tan-ce. Acte par lequel un créaucier consesse avoir reçu.

QUITTANCER, v. a. ki-tan-cé. Douner quittance au dos ou à la marge d'us coutrat, d'une obligation.

QUITTE, adj. de L. g. ki-tr. Qui est libéré de ce qu'il devoit, qui ne doit plus rien. Qui est délivré, débarrassé de quelque chose.

QUITTEMENT, adv. ki-te man. t. de prutique. Franchement et quittement,

exempt de toule deite.

QUITTER, v. a. ki-té. Se séparer de quelqu'un, se retirer de quelque lieu. Se dépouiller, se défaire. Quitter ses gants, sa robe, son épée. Lacher, laisser aller. Faire quitter prise. Céder, délaisser. Quitter tous ses droits. Se désister de quelque chose, cesser de s'y appliquer, renoncer. Quitter une entreprise. Exempter, affranchir, décharger. Tenir anitie. Je vous quitte des intérêts. Fig. Renoncer a..... Quitter la robe, la soutane, ses mauvaises habitudes. Abuvdonner son dessein. Le moindre obstacle lui fait quitter prise.

QUITUS, s. m. ki-tuce. t. de sinance. Arrêté définitif d'un compte, par lequel, après la correction, le coupable est de-

claré quitte.

QUI-VA-LA, t. de guerre. Cri d'une sentinelle dans une place, lorsqu'elle entend du hruit.

QUI-VIVE, terme de guerre. Cri d'one

sentinelle qui entend da bruit.

QUOAILLER, v. n. koa-glie, (mouillez les U.) Il un se dit que d'un cheval qui remue perpétuellement la queue quand on le monte.

QUOI, kod. Provom qui quelquefois tient lieu da pronom relatif lequel, laquelle, dans les cas obliques, tant au singulier qu'au pluriel. On dit substant. Un je ne sais quoi, certaine chose qu'ou ne peut exprimer. Il est aussi parl eule admirative, et sert à marquer l'étopnement, l'indignation. Quoi, vous n'étes pas encore parti!

QUOIQUE, kon-ke. Conjonction qui

Kkkk

régit toujours le subjonctif. Encore que, | voiles pour les ferler, et à divers aux blun que.

QUULIBET, s. m. ko-li-be. Plaisante-

rie basse et triviale.

QUOSE, adjuctif. ko-te. Quote part, part que chacum doit payer ou recevoir dans la répartition d'une somme totale.

QUOTIDIEN, ENNE, adjectif. ko-tidien. De chaque jour. Pain quotidien,

fièvre quotidienne.

QUOTIENT, substantif masculin. kocian. terme d'arithmétique. Nombre qui résulte de la division d'un nombre par un

QUOTITE, substantif feminin. ko-tité. Somme lixe à laquelle monte chaque quote part.

* QUOUIYA, substant mascul Agouti

de l'Amérique méridionale.

N, Substantif féminin, suivant l'ancienne appellation, qui prononçoit erre; et masculin, suivant l'appellation moderne qui prononce re, comme dans la dernière syllabe du mot gare. Lettre consonne, et la dix-huitième de l'alphabet françois.

"RAB, substantif mascul. Tympanon

des Hebreux.

RABACHAGE, s. masc. ra-bd-cha-je. Défaut ou discours de celui qui rabache. Familier.

RABACHER, v. n. ra-bå-ché. Revenir sonvent et inutilement sur ce qu'on a dit. U est familier.

* RABACHERIE, s. fém. Répétition

fatigante. Fam.

RABACHEUR, EUSE, s. ra-bâ-cheur.

Celui ou celle qui rabache, Fam.

RABAIS, s. m. ra-be. Diminution de priz et de valeur.

RABAISSEMENT, s. m. ra-be-ce-man, Diminution. Le rabaissement des mon-

oies, des tailles.

RABAISSER, v. act. ra-bè-ce. Mettre plus bas. Dimituer. Déprécier. Figur. Rabaisser son vol, retrancher sa dépense, vivre dans un moindre éclat qu'à l'ordinaire, modérer ses prétentions. L'orgueil sert pour remuer des substances de quelqu'un, réprimer son orgueil, sa vanité.

* RABANS, subst. mascul. plur. terme le râble épais. de marine. Petites cordes faites de vieux cables, que l'on emploie à garnir les leur.

usages.

RABAT, s. masc. ra-ba. Ornemeste toile que les hommes de certaines pe fessions portent autour du coa, et qui rabat des deux côtés sur la poitrise. Il du toit d'un jeu de longue pause, ( sert à rejeter la balle. Au jeu de quili le coup que le joueur joue de l'endreit sa boule s'est arrêtée.

RABAT-JOIB, s. masc. re-ba-jos. qui survient de facheux, de désignéel lorsqu'on est en disposition de se réjé

Il est fam.

RABATTRE, v. act. ra-ba-tre. ( conjugue comme Battre. ) Rabaiss faire descendre, diminuer. En pa des coutures , les aplatir. Figur. A ser. Habattre l'orgueil verbe sest q ter un chemin et se détourner louis coup pour un autre. Quend vom en tel lieu, vous rebettres à meixi ta. On dit è pen près dans le même i Se rebattre. Les perdriz se sont rela dans le ble, s'y sont réunies. Lie q ger tout-d'un-coup de propos Il s battit sur la politique.

RABBIN, s. m. ra-bein. Doctor

Juifs.

RABBINAGE, s. m. ra-bi-na-ja. qu'on fait des livres des rabbiss 🛚 dit guère que par mépris.

RABBINIQUE, adj. de t. g. ra-ki-Uni est des rabbins, qui est parti

aux tabbins.

RABBINISME, s. masc. re-6-4 Doctrine des rabbins.

RABBINISTE, s. m. re-bi-misuit la doctrine des rabbins, ou qui leurs livres.

RABDOIDE, adj. rab-do-i-de. Sej L d'anatomie.

RABDOLOGIE, subst. fémis. d'arithmétique, qui consiste des calculs par le moyen de 🤇 baguettes sur lesquelles on écrit 🝕 nombres.

RABDOMANCE, subst. fem. 19

divinstion par la baguette. RABETIR, v. a. Hendre Ma-RABLE, substantif masculin C'est, dans quelques animent, qui est depuis le bas des épas qu'à la queue. En termes de barre de fer en crochet, dest. calcine.

RABLU, UE, adjectif. rd-Mi

RABONNIR, verbe actif me

ABOT, s. masc. ra-bo. Instrument de misier. Certain instrument dont on se sour remuer et détremper la chaux. ABOTER, v. actif. ra-bo-té. Rendre n poli avec le rabot. Figurém. et fam. nrient d'un ouvrage où il y a bieu à ucher, à résormer: Il y a bien à ter à cet ouvrage. On dit dans le sens, d'un jeune homme qui n'est mcore formé, qu'il y a bien encore pter.

MOTEUX, EUSE, adj. ra-bo-teq.

wz , idégai.

BOUGKIR, v. n. Empêcher de pro-Les grandes gelées font rabougrir pe bois. On dit aussi, Se rabougrir. lougri, ie, part. et adj. Fig. Un petit e rabougri, de mauvaise conformaf de mauvaise mine.

POULLERE, subst. fém. ra-bou-🖢, ( mouillez les U ) Trou peu proque les lapins creusent pour y faire

ztits.

OUTIR, verbe actif. Mettre bout à ses morceaux d'étoffes. Il est popul. BROUER, v. actif. ra-brou-d. Rebuec rudesse et avec mépris. Il est

ACAGE, s. masc. ra-ka-je. terme de Assemblage de petites boules en-

sur un petit cordage.

MILLE, s. L. ra-ka-glie, (mouil-" La lie et le rebut du peuple. Il Li se dit fig. de toutes les choses 此。

CCOISER, v. act. Rendre calme. Il

COMMODAGE, s. m. re-ko-mo-Travail d'un ouvrier qui a raccomot refait quelque chose, quelque

COMMODEMENT, s. m. ra-koman.Récouciliation.

COMMODER, v. a. ra-ko-mo-dé. ), remettre en bon état. Rapiécepater. Il a fait une sottise, il cher**is** raccommoder. Mettre d'accord sonnes qui s'étoient brouillées. En on dit anssi, Se raccommoder.

COMMODEUR, EUSE, substant

ORDEMENT, s. m. ra-kor-derme d'architecture. Réunion de Pre à un même niveau, ou d'un Frage à un neul

WRDER, v. a. ra-kor-de. t. d'ar-

Mre un raccordement.

POURCI, subst. m. ra-kour-ci. mes de peinture, effet de la d'arithmétique.

perspective, par lequel les objets vus de face paroissent plus courts gu'ils ne sont en effet.

RACCOURCIR, v. m. Rendre plus court. Raccourci, ie, part. et adj. En ruccourci, ady. En abrégé.

RACCOURCISSEMENT, subst. m. rakour-ci-ce-man. Action de raccourcir, ou l'effet de cette action.

RACCOUTREMENT, subst, m. ra-koutre-man. Action de raccoutrer, ou l'esset de cette action.

RACCOUTRER, v. a. ra-kou-tré. Raccommoder, recoudre. Il est vieux.

* se RACCOUTUMER, verbe pron. Reprendre une habitude.

RACCROCHER, verbe a. ra-kro-ché. Accrocher de nouveau.

RACE, s. f. collectif. Lignée, tous ceux qui viennent d'une même famille. Il se dit aussi des animaux domestiques comme chiens , chevaux , etc.

* RACHALANDER, v. a. Faire revenir

des chalans.

RACHAT, s. m. ra-cha. Recouvrement d'une chose vendue, de laquelle ou rend le prix à l'acheteur. Délivrance, rédemption.

RACHETABLE, adject. de tout genre. Qu'on a droit de racheter. Rente, terre

rachetable.

RACHETER, v. a. ra-che-té. Acheter ce qu'on a vendu. Délivrer, retirer des mains d'autrui une personne, moyennant certain prix.

RACHITIQUE, adject. de t. g. Noué et

attaqué du rachilis.

RACHITIS, subst. masc. Mot emprunté du grec. Maladie des enfans, qui consiste principalement dans la courbure de l'épine du dos, et de la plupart des os iongs.

RACHITISME, s. m. Maladie du bl. RACINAGE, s. m. Décoction d'écorce de feuilles de noyer, de coques de noix propre pour la teinture.

RACINAL, s. masc. t. de charpenterie. Grosse pièce de bois, qui sert au soulien

og à l'affermissement des autres.

RACINE, subst. fém. La partie par où so-deur. Celui, celle qui raccom- les arbres et les autres plantes tienneut à la terre. Il se dit aussi de certaines plantes ou herbes, dans lesquelles ce qu'il y à de bou à manger, est ce qui vient en terre, comme les raves, les carottes, etc. Fig. Principe, commencement de certaines choses, ou morales ou physiques. En termes de grammaire, tous les mots primitifs de chaque langue, d'où de ce qui est ailleurs en grand. les antres sont dérivés. C'est aussi un t.

Kkkk 2

RACINE DE LA PESTE, s. fémin. On l nomme ainsi celle du pétasite, parce qu'elle est auti-pestilentielle.

Racine sentant les roses ou Rhodia, s. f. Plante qui croît sur les rochers aux lieux ombrageux.

HACINE VIERGE OU SCEAU NOTRE-DAME,

s. f. Plante.

RACLER, v. act. ra-klé. Ratisser, enlever, emporter avec quelque chose de rude ou de tranchant, quelques petites parties de la superficie d'un corps.

RACLEUR, s. m. T. de dénigrement, qui se dit d'un mauvais joueur de violon.

RACLOIR, s. m. ra-kloar. Instrument

avec lequel ou racle.

RACLOIRE, s. f. ra-kloa-re. Planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure telle qu'un boisseau de blé, pour donner une mesure juste de grains.

RACLURE, s. fém. Les petites parties qu'on a emportées de la superficie de quel-

que corps en le raciant.

RACOLAGE, s. m. ra-ko-la-je. Métier de racoleur.

RACOLER, v. act. ra-ko-lé. Engager, soit de gré, soit par astuce, des hommes pour le service militaire.

RACOLEUR, s. m. Celui qui fait pro-

fession de racoler.

RACONTER, v. a. ra-kon-té. Conter,

marrer quelque chose.

RACONTEUR, EUSE, substant. Celui, celle qui a la mauie de raconter. Ennuyeux raconteur. Il est fam

RACORNIR, verbe actif. Rendre dur et

coriace.

se Racoumin, verbe réc. Devenir dur et coriace.

sc RACQUITTER, verb. r. se ra-ki-té. t. de jeu. Regagner ce qu'on avoit perdu. On dit activ. Pai pris son jeu, et je l'ai racquitté. Fig. Dédommager de quelque perte.

RADE, s. f. Certaine étendue de mer proche des côtes, qui n'est point enfermée, mais qui est à l'abri de certains vents, et où les vaisseaux peuvent tenir à

l'ancre.

RADEAU, s. m. ra-dô. Assemblage de l plusieurs pièces de bois liées ensemble, et qui forment une espèce de plancher sur l'eau.

RADER, v. a. ra-dé. terme de marine. Mettre en rade.

RADEUR, s. m. Mesureur de sel.

* RADIAIRE, s. m. Mollusque dont les organes internes sont disposés en rayons.

* RADIAL, ALE, adj. Où il y a des j rayous. En termes d'anatomie, qui appartient, qui a rapport à l'os radius. I qui radole.

Muscle radial, artere RADIATION, s. f. ra-di-a-cion L finance et de pratique. Action de rej un article d'un compte, le nom de qu qu'un d'une liste. En t. de physique, des rayons de la lumière, envoyés un corps.

RADICAL, ALE, adject. terme did tique. Humide radical, humeur ( regarde comme le principe de la vie le corps humain. Fig. Vice radical, en produit d'autres. Guérison redit qui a détruit le mal dans sa racis grammaire, Lettres radicales, qui dans le mot primitif, et qui se come dans les mots dérivés. En algèbre, radical, qu'on met devant les qui dont on vent extraire la racine. Qu radicale, celle qui est précédée de radical.

RADICALEMENT, adv. ra-dman. t. didactique. Originairement, les principes.

* RADICATION, a. f. Pousse d

cines. t. de botan.

RADICULE, s. f. terme de bota Extrémité des racines d'une plants arbre. etc.

RADIÉ, ÉE, adject. terme de l que. Il se dit des fleurs dont le est composé de fleurons, et h férence de demi-fleurons qui form rayons.

RADIER, s. m. ra-die. t. d'art ture. Grille propre à poster les pi sur lesquels on commence dans fondations des écluses, des batage

RADIEUX, EUSE, adjectif. Rayonnant, brillant. Il vicilli! en mais on s'en sert en poésie. Edd radieux. Visage radieux, qui a u santé et de satisfaction.

RADIOMETRE, s. m. Instrum on se sert sur la mer pour pre

banteurs.

RADIS, s. m. Sorte de raifort RADIUS, s. m. t. d'anatomie 🐗 du latin. Un des deux os dont l'ava est composé.

RADOTAGE, s. masc. Radots cours saus suite et dénué de sens ;

RADOTER, v. n. ra-do-teextravagances par un affoiblisses prit que le trop grand âge a cest et fam. Dire des choses sans rais fondement.

RADOTERIE, s. f. Extravege

dit en radotant.

RADOTEUR, EUSE, & Cal

d'un vaisseau endommagé.

**DOUBER, v. a.** ra-dou-bé. terme de m. Raccommoder, rajuster un vais-

DOUCIR, v. a. Rendre plus doux. Aperser.

DOUCISSEMENT, substantif m. m-ci-ce-man. Diminution de la vioda froid ou du chaud , par rapport ir. Au figuré, diminution dans peux, changement en mieux dans

FALE, s. fém. terme de marine. s de vent de terre, à l'approche des

FFERMIR, v. a. ra fer-mir. Rendre frac. Fig. Remettre dans un état plus

Appermin, v. r. Devenir plus ferhas stable.

PPERMISSEMENT, e. a. ra-ferman. Affermissement qui remet une dans l'état de fermeté, de sûreté où

FFINAGE, s. m. ra-fi-na-je. Action mer le sucre , etc.

FFINEMENT, s. m. ra-fi-ne-man. rande subtilité.

FINER, v. act. ra-fi-né. Rendre ங, plus pur. v. n. Faire de nouvelles pertes. Subtiliser. Reffiner sur la

PAPPINER, v. r. Devenir plus fin. Le se raffine tous les jours.

FINERIE, s. f. ro-fi-ne-ri-e. Lieu raffine le sucre.

MINEUR, s. m. Celai qui rassine. WOLER, v. n. ra-fo-lé. Se pas-Ffollement pour quelqu'un, on pour schose. Il est familier.

FOLIR, v. n. Bevenir fou. Il est de

Usage.

ALE, s. f. ( quelques-uns disent et d'autres rape. ) Grappe de raisin a plus de grains. Il se dit au jeu de pand les trois dés dont on joue, 🗪 le même point. Figur. et proveraire rafte, enlever tout sans rien

LER, v. a. ra-flé. Emporter tout solence et promptement. Il est fam. MAICHIR, verbe a. ra-frè-chir. Mrais, donner de la fraicheur, Réremettre en meilleur état. Rafrain tableau, une tapisserie.Rogner, r Rafraichir les cheveux. Renou-Refraichir la mémoire. Le song, dre plus calme par des remèdes, es troupes, rétablir leurs forces ies en les mettant dans de bons d'un goût piquant.

DOUB, s. m. t. de marine. Répara-1 quartiers. verbe. n. Devenir frais. Le vin rafraichit.

> se RAFRAICHIR, v. r. Devenir frais. Le temps se rafraichit. Boire un coup, faire collation.

> RAPRAICHISSANT, ANTE, adject. ra-frè-chi-san. Qui rafraschit, qui éteint la trop grande chaleur du corps. On dit substantivement: Des rafraichissans.

> RAPRAICHISSEMENT, s. m. ra-frèchi-ce-man. Ce qui rafraichit. Fig. Reconvrement de forces par le repos et par les bons traitemens.

> RAGAILLARDIR, v. a. ra-ga-gliar-dir. (movillez les ll.) Redonner de la gaieté. Il est fum.

> RAGE, a. fém. Délire furieux, souvent sans tièvre, qui revient ordinairement par accès. C'est la même chose que l'hydrophobie. Figurément. Violent et fu rieux transport de dépit, de colure. Cruauté excessive.

> RAGOT, OTTE, substantif et adject. ra-go. Qui est de petite taille, court et gros. Il est fam. En t. de chasse, sanglier de deux ans.

> * RAGOTER, v. n. ra-go-té. Murmurer. Il est vieux.

> RAGOUT, s. m. ra-goû. Mets apprêté pour exciter l'appétit. Fig. Ce qui excite, ce qui irrite le désir.

> RAGOUTANT, ANTE, adjectif. ragoù-tan. Qui ragoûle, qui excite l'appé→ til. Fig. Qui flatto, qui intéresse, qui est agréable.

> RAGOUTER, v. a. ra-koù té. Redonner du goût, remettre en appétit. En ce sens on dit aussi, Se ragouler. Fig. Réveiller le désir.

RAGRANDIR, verbe act. Agrandir de

RAGREER, verbe actif. ra-gré-é. Repasser le marteau et le fer aux paremens des murs d'un bâtiment après qu'il est fait, pour les rendre unis et polis. Rajuster, réparer. En t. de marine, Se *rogréer*, se réparer, se pourvoir de ce qui manque.

RAGRÉMENT, s. masc. ra-gré-man. Action de ragréer, ou l'effet de cette action.

RAGUÉ, adj. ra-ghé. T. de marine, qui se dit d'un cable altéré, écorché et coupé en partie.

RAIE, s. fém. ré-e. Trait tiré de long avec one plume, un crayon, etc. Entredeux des sillons. Poissons de mer, plat et cartilagineux.

RAIFORT, s. m. refor. Sorte de rave

RAILLER, v. a. ra-glid, (mouillez les jà la raison, à l'équité. Convendle a.) Plaisanter quelqu'un, le tourner en ridicule. v.n. Badiner, ne parler pas sérieusement. On dit aussi, Se railler, dans l'un et l'autre sens.

RAILLERIE, subst. fém. ra-glie-ri-e, (mouillez les U.) Plaisanterie, action de railler. Raillerie à part, sans raillerie, sérieusement, tout de bon.

RAULEUR, EUSE, subst. et adj. reglieur, (mouillez les U.) Porté à la rail-

lerie.

RAINCEAU, V. RINCEAU.

RAINE, subst. sém. rè-ne. Vieux mot. Grenouille.

RAINURE, s. fém. rè-nu-re. terme de menuiserie. Petite entaillure faite en long dans un morceau de bois.

RAIPONCE, subst. féminin. ré-pon-ce. Plante qui croît le long des haies et des buissons, et dout la racine se mange en salade.

RAIRE ou RÉER, v. n. rè-re. terme de vénerie. Crier.

RAIRE, verbe a. Raser, couper le poil si près de la peau, qu'il n'y en paroisse plus. Il est vieux.

RAIS, s. m. plur. re. Trait de lumière. Les rais de la lune. Il vieillit. Pièces qui entrent par un bout dans le moyeu de la roce, et par l'autre dans les jantes.

KAISIN, s. mascul. rè-sein. Fruit de la vigne. De mer, plante qui croft en Languedoc et en Provence. D'ours, plante qui croît dans les parties méridionales de l'Europe. De renard ou Herbe Páris, plante qui croît dans les bois.

RAISINE, s. masc. ré-zi-né. Confiture

liquide faite de raisin doux.

RAISON, subst. f. re-zon. Paissance de l'ame par laquelle l'homme est distingué des bêtes, et a la faculté de tirer des conséquences. Le bon sens, bon usage de la raison. Sa conduite est pleine de raison. Devoir, droit, équité, justice. Se rendre, se mettre dans la raison. Satisfaction', contentement sur quelque chose qu'on demande. Preuve par discours, par argument. Sujet, cause, motif. En termes de mathématiques, rapport d'une quantité à une autre. Pour raison de quoi, à cause de quoi. A raison, adverbe. A proportion, sur le pied.

RAISONNABLE, adj. de tout genre. rè-zo-na-ble. Qui est doué de raison, qui a la faculté de raisonner. Equitable, qui agit, qui se gouverne selon la raison, l'équité. Convenable. Qui est au-dessus du médiocre. Jouir d'un revenu raisonnable.

RAISONNABLEMENT, adverb. re-zona-ble-man. Ayec raison, consormément ! une seconde sois.

Passablement,

RAISONNE, EE, adjectif. re-se-Appuyé de raisons et de preuves.

RAISONNEMENT, aubst. m. rd-se. man. La faculté ou l'action de raises

Argument, syllogisme.

RAISONNER, verbe neutre. rl-4 Discontir, se servir de sa mista connoitre, pour juger. Chercher et guer des raisons pour examiner u faire, une question, pour approch opinion, etc.

RAISONNEUR, EUSE, a. ré-so-i

Celai , celle qui raisonne.

* RAJA, s. m. Prince de l'Inde. RAJEUNIH, v. neut. Rederenit ja verbe actif.Rendre la jeunesse.

RAJEUNISSEMENT, s. m. reji ce-man.Action de rajeunir; état 🖎 qui perolt rejeusi.

" RAJUSTEMENT, s. m. Acti

rajuster.

RAJUSTER, v. a. ra-justê. de nouveau, raccommoder, res

SE RAJUSTER, V. F. RACCOMMO habillement, son ajustement qua

RALE, s. mascul. rá-le. Oisean

madger.

RALE, s. masc. rá-le. Action 4 et bruit qu'on fait en rélant. Le 14 la mort.

RALEMENT, a. m. ra-le-mon. RALENTIR, v. act. ra-lan-ur. plus lent. Ralentir sa course, le a ment d'un ressort. Figus. L'ége 🖼 celle vivacité.

se Ralentin, v. r. Devenir plat se dit au propre et au figuré.

RALENTISSEMENT, s. m. M. ce-man. Relachement, diminst mouvement, d'activité.

RALER, v. n. rá-lé. Rendre, pirant, un son enroué, causé per i ficulté de la respiration.

RALINGUES, s. m. plor. re-Cordes que l'on coud autour des pour en renforcer les bords-

RALLIEMENT, s. mascal w Terme de goerre, qui se dit de l'ad troupes qui, après avoir été sel dispersées, se rassemblent.

RALLIER, v. a. ra-li-é.t. Rassembler, remettre ensemble

des troupes.

RALLONGER, v. a. ra lon-ja plus long en ajoutant quelque pies RALLUMER, v. a. ra-lu-mé.

MADAN. Voyez RAMAZAW. NAGE, s. m. Le chant des petits oi-. Rameau, branchage. Il n'a guère p que pour signifier une représentabrancaux, branchages, feuillages, , etc. sur une étofle.

MAGER, verbe neutre. ra-ma-jé. Il des oiseaux qui font entendre leur

MIGRIR, v. act. ra-mè-grir. Rennigre de nouveau. v. n. Redevenir

MADOUER, v. act. Radoucir par M. Il est fam.

IAS, s. m. re-ma. Assemblage de s choses.

IASSE, s. f. ra-ma-ce. Traineau squel les voyageurs descendent des pres où il y a de la neige.

ASSER, v. a. ra-ma-cé. Paire un inge, un ramas de plusieurs choses. ite, assembler ce qui est épars. se qui est à terre. Trainer dans

MASSEUR, subst. masculin. Qui une ramasse.

ASSIS, s. masc. ra-ma-ci. Assems choses ramassées sans choix. Il Her.

AZAN ou RAMADAN, subst. m. les Turcs consacrent à un jeune, me espèce de carême.

BERGE, subst. fémin. ran-bèr-je.

B long dont les Anglais se serntrefois.

OUR, s. m. ran-bour. Espèce de pri grossit beaucoup.

5, s. m. Petit branchage que l'on terre pour soutenir des pois.

, s. fém. Aviron, longue pièce de et on se sert pour faire voguer un pre galère. Vingt mains de papier memble.

LAU, s. masc. ra-mô. Petite branbre. Figur. Petites veines qui réà une grosse. Différentes bran-'on trouve dans une mine d'or, , etc. En généalogie, les différendivisions d'une même branche, mille.

E, s. f. Assemblage de branches les naturellement ou par artifice. NDER, v. n. ra-man-dé. Baisser, de prix. Il est populaire.

MER, v. act. ra-me-né. Amener pde fois. Remettre une personne lieu d'où elle étoit partie. Faire pec soi. Amezer, en parlant des pon amène chez soi au retour d'un la longue paume, rechasser un volée.

RAMENTEVOIR, v. a. ra-man-te-voara Faire souvenir et se souvenir. Il est vieux.

RAMEQUIN, s. m. ra-me-kein. Espèce de patisserie faite avec du fromage.

RAMER, verbe a. ra-mé. Soutenir des pois, ou quelque autre chose de même sorte, avec de petites rames qu'on plante en terre. Ramé, ée, part. Pois ramés.

RAMER, v. act. Tirer à la rame. Figur.

Prendre bien de la peine.

RAMEREAU, s. masc. ra-me-rô. Jeune ramier.

RAMETTE, s. fém. ra-mè-te. t. d'imprimerie. Châssis de fer qui n'a point de barre au milieu.

RAMEUR, s. masc. Celui qui tire à la

RAMEUX, EUSE, adj. ra-meû. t. de botanique. Qui jette beaucoup de bran-ches.

RAMIER, s. m. ra-mié. Pigeon sauvage,

qui se perche sur les arbres.

RAMIFICATION, s. fém. ra·mi-fi-kacion. terme d'anatomie. Division, distribution d'une grosse veine ou artère en plusieurs moindres qui en sont comme les rameaux.

se RAMIPIER, verbe r. se ra-mi-fi-é. Se partager, se diviser en plusieurs ra-meaux.

RAMINGUE, adj. de t. g. ra-mein-ghe. Il se dit d'un cheval qui résiste à l'éperon, qui se roidit lorsqu'il en est atteint.

RAMOITIR, v. act. ra-moa-tir. Rendra

moite.

RAMOLLIR, v. a. ra-mo-lir. Amollir, rendre mou et maniable.

RAMONER, verbe actif. ra-mo-né. Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie.

RAMONEUR, s. m. Celui dont le métier est de ramoner les cheminées.

RAMPANT, ANTE, adjectif. ran-pan. Qui rampe. Figur. Qui a l'ame basse, vile et méprisable.

RAMPE, s. fémipin. ran-pe. La partie d'un escalier par laquelle on monte d'un palier à un autre.

RAMPEMENT, s. masc. ran-pe-man. Action de ramper. Le rampement du serpent.

RAMPER, verbe n. ran-pé. Se traîner sur le ventre comme les serpens, les couleuvres, les vers, etc. Il se dit figur. des personnes qui sont dans un état abject et humiliant, et de celles qui s'abaissent excessivement, qui ont de basses complaisances.

RAMPIN, adjectif. ran-pein. terme de manége. Il se dit d'un cheval qui repose en une seule et même place, ou en che- | faire place. On se rangea pour k id minant, sur la pince des pieds de der- passer. Autour du feu, d'une table

RAMURE, s. fémin. Le bois d'un cerf , d'un daim.

RANCE, adject de t. g. Qui commence

ù se gâter. Il est àussi subst.

RANCHER, s. m. ran-ché. Sorte d'échelle. Pièce de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons.

RANCHIER, s. m. ran-chie. t. de blason.

Le fer d'une faux.

RANCIR, v. n. Devenir rance.,

RANCISSURE ou RANCIDITE, s. fém. ran-ci-su-re. Qualité de ce qui est rance.

" RANCOEUR, s. f. Haine, rancuns. Il

est vieux.

RANÇON, s. f. Prix qu'on donne pour la délivrance d'un captif, ou d'un prisonnier de guerre.

RANCONNEMENT, s. m. ran-so-neman. Action par laquelle on exige dus choses an prix plus haut qu'elles ne

valent RANCONNER, v. a. ran-so-né. Mettre à rançon. Il se dit d'un vaisseau de guerre qui relàche un vaisseau marchand, moyennaut une somme. Fig. Exiger de quelqu'un ·plas qu'il ne faut pour quelque chose, en

se prévalant du besoin où il est, ou de .pouvoir qu'on a.

RANCONNEUR, EUSE, subst. ran-so-

neur. Celui on celle qui rançonne. RANCUNE, s. f. Haine invétérée.

RANCUNIER, IERE, s. et adj. ran-kunié. Qui a de la rancune, qui garde sa rancune.

RANDONNEE, s. f. terme de chasse. Circuit que sait à l'entour. du même lieu une bête qui, après avoir été laucée, se fait chasser dans son enceinte, avant que de l'abandonner.

RANG, s. m. ran. Ordre, disposition de plusieurs, choses ou de plusieurs personnes sur une même ligne. L'ordre de la séance ou de la marche dans une compagnie, dans une cérémonie. Figurément. La dignité, le degré d'honneur que chacun tient selon sa qualité, sa charge, son em-

RANGEE, s. fémin. Suite de plusieurs

choses mises sur une même ligne.

RANGER, v. actif. ran-jé. Mettre dans un certain ordre, dans un certain rang. Mettre au nombre, au rang de.... Metire de côté, détourner pour rendre le passage libre. La côte, naviguer terre à terre. Figurément. Ranger sous sa domination une ville, une province, la soumettre à hoélérité. Style rapide, coi: son pouvoir.

sz RANGER, verbe réc. S'écarter pour

placer pour se chauffer, pour mai pour jouer. Du parti de quelqu'un, brasser son parti.

RANGER ou RANGIER, a. m. n

t. de blason. Renne.

RANIMER, v. act ra-ni-mi. Re vie, redonner la vie. Redonner de guenr. Figur. Réveiller les sem a Redonner du courage.

RANULAIRE, adj. de t. g. re-n t. d'anatomic. Il se dit des veines e res qui sont sous là langue.

RANULE, s. fém. Tumeur ædés située sous la langue, auprès de l du filet de cette partie.

* RANZ-DES-VACHES, a. m. sipide que les bergers suisses d pour faire rentrer leurs troupeaux

RAPACE, adj. de t. g. Avide e

à la proie.

RAPACITE, substant. féminin. avec laquelle l'animal se jettel proie.

RAPATELLE, s. f. ra-pa-ti-

faite de crin.

RAPATRIAGE ou RAPATRIE s. m. Réconciliation. Fam.

RAPATRIER**, v. a. ra-pa-tri**cilier , raccommoder des person lées. Il est fam.

RAPE, subst. fémin. rá-pe. Ud ménage, qui sert à mettre en s sucre, de la muscade, de la : pain, etc. Espèce de lime des su des menuisiers, etc. Grappe de l laquelle tous les grains sont 646 RAPLE. An pluriel. Crevasses on arrivent au pli du genou d'un ch me les malandres.

RAPE, s. m. rá pé. Toutes de raisin avec leurs grains, dans un tonneau de vin pour moder quand il est gaté. Vin

par le râpé.

RAPER, v. a, rá-pé. Mettre

avec la rape.

RAPETASSER, v. actif m Raccommoder gross bardes.

RAPETISSER, verbe act. Rendre plus petit. v. meut. petit.

RAPIDE, adjectif de L g. E. d'un monvement extrement tout ce qui se ment avec vib Conquete rapide, faite asec. lecteurs, les auditeurs.

RAPIDEMENT, adverbers

rapidité, d'une manière rapide. MDITE, s. fémin. Célérité, vitesse. pidité du mouvement, du vol d'un n Fig. La rapidité de ses conquêtes, i victoires.

PIECER , verbe a. ra-pié-cé. Mettre ices à du linge, à des habits, à des

MECETAGE, s. masc. L'action de

or, et les hardes rapiécetées.

MECETER, v. act. ra-pié-ce-té. Il e la même, chose que *Rapiècer* ; et l'on dit plutôt, Rapièceter des meupe rapiècer des meubles.

MERE, s. L Vieille et longue épée. ME, a. L'Action de ravir quelque per violence. Pillage, volerie, laroncussion.

MER, v. n. ra-pi-né. Prendre insat, et en abusant de l'emploi dont chargé. Fam.

PINEUR, substant. mascul. Fri-

PEL, s. masc. ra-pèl. Action par e on rappelle. Il se dit principales ceux qui ont été disgraciés ou **L.** militaire. Manière de battre le r pour faire revenir les soldats au s. En t. de droit, disposition d'un r, par lequelle il appelle à sa succeux qui en étoient naturellement

PELER, v. a. ra-pe-lé. Appeler de g. Faire revenir, en l'appelant, qui s'en va. Faire revenir d'un lieu où on l'avoit enpur exercer une fonction. Faire conx qui out été disgraciés se. Se représenter les idées des passées. En termes de guerre, a tambour d'une certaine manièr faire revenir les soldats au draa termes de droit, appeler à sa job.

PPELER, v. réc. Se ressouvenir. Il e on de. Je me rappelle fort bien us me l'avez dit. Je ne me rappelle pus en avoir donné la commission. pesi, se rappeler dans la mémoimaplement, se rappeler ce qu'on g qu'on a fait.

ORT, s. masc. ra-por. Revenu, produit une chose. Récit, té-, relation qu'on fait par indison per malignité, des choses ra faire, ou entendu dire. fon qu'un juge fait d'un procès es autres juges du même tribu-Emoignage que rendent, par e justice ou autrement, les mé- enlève avec la râpe, ou en grattant. , chirurgiens, on les experts en

quelque sorte d'art que ce soit. Couvenance, conformité. Espèce de liaison et de relation que certaines choses out ensemble. Relation des choses à leur fin. En termes de palais, action de rapporter à la masse d'une anccession les sommes qu'on a reçues. L. de mathémat. Relation que deux grandeurs ont l'une avec l'autre. An plur. Vapeurs incommodes, désagréables, qui moutent de l'estomac à la bouches. *Par rapport*, prép. Pour ce qui est de....

RAPPORTABLE, adj. de t. g. ra-porta-ble. Terme de jurisprudence, qui se dit des choses que les héritiers en ligne directe doivent rapporter à la auccession de

leurs ascendans.

RAPPORTER, v. a. ra-por-té. Apporter une chose da lieu où elle est, au lieu où elle éloit auparavant. Apporter au retour d'un voyage. Faire le récit de ce qu'on a vu on entenda. Alléguer, citer. Diriger, résérer. Produire. En t. de palais, déduire, exposer l'état d'un procès par écrit.

se Rapporter, v. téc. Avoir de la conformité, de la convenance, de la ressem-

blauce.

RAPPORTEUR, s. masc. ra por-teur. Celui qui fait le rapport d'un procès.

Rapporteur, euse, subst. Celui, celle qui, par légératé ou par malice, a accoutumé de rapporter ce qu'il a vu ou entendu.

RAPPRENDRE, v. act. ra-pran-dre.

Apprendre de nouveau.

RAPPROCHEMENT, s. m. ra-pro-cheman. Action de rapprocher, ou l'effet de celle action.

RAPPROCHER, v. a. ra-pro-ché. Approcher de nouveau ou de plus près. Deux personnes, les mettre en état de se reconculier.

RAPSODE, s. m. t. d'antiquité. Celui qui alloit de ville en ville, chanter des morceaux détachés des poésies d'Homère.

RAPSODIE, s. f. rup-so-di-e. Chez les anciens, morceaux détachés des poésies d'Homère, que les rapsodes chantoient à caux qui vouloient les entendre. Aujourd'hui, mauvais ramas, soit de vers, soit de prose.

RAPSODISTE, s. m. Celui qui ne fait

que des rapsodies.

RAPT, subst. masc. ropte. Enlèvement d'ane fille ou d'un fils de famille à marier, fait par celui qui n'a pas d'autorité légitime.

RAPURE, s. 1. rd-pu-re. Ce que l'en

RAQUETIER, subst. masculin. re-kd-LIII

RARE, adj. de t. g. Qui n'est pas commun, qui se trouve difficilement. Excellent, singulier, extraordinaire En t. de physique, il se dit d'un corps dont les parties sont làches et peu serrées. t. de médec. Pouls rare, dont les battemens se font de loin en loin.

RAREPACTIF, IVE, adj. t. didactique.

Qui a la propriété de raréfier.

RAREFACTION, s. f. ra-ré-fak-cion. t. didactique. Action de raréfier, état de ce qui raréfie.

RAREFIANT, ANTE, adj. Qui dilate. BAREFIER, v. a. ra-ré-fi-é. t. didactique. Faire occuper à un corps plus d'espace.

RAREMENT, adverbe. ra-re-man. Peu

souvent.

RARETE, s. f. Disette. Singularité. Au pl. Choses rares, singulières, curieuses.
* RARIFLORE, adj. Qui a peu de fleurs.
4. de botanique.

RARISSIME, adj. de tout g. Très-rare.

Il est fam.

RAS, RASE, adj. et particip. du verbe Raire. (ra.) Qui a le poil coupé jusqu'à la peau. Qui a le poil fort court. Rase campagne, campagne fort p'a'e. En term. de marine, Bâtiment ras, qui n'est pas ponté. Mesure rase, pleine de grains, mais qui n'excède pas la hauteur de la mesure.

Ras, s. m. Nom que l'on donne à plusjeurs sortes d'étoffes croisées, dont le poil ne paroît point.

RASADE, s. f. ra-za-de. Verre de viu ou d'autre liqueur, plein jusqu'aux bords.

RASANT, ANTE, adject ra zan. Qui rase. En t. de fortification, Ligne rasante, ligne droite qui, partant du flanc d'un bestion, se trouve être dans la direction de la face du bastion voisin.

* RASE, s. fém. t. marine. La poix qu'on met avec du brai pour calfater les

YAISSERUX.

RASEMENT, s. m. ra-ze-man. Action de raser une fortification, une place, etc.

RASER, v. a. ra-zé. Tondre, couper le poil tout près de la peau avec un rasoir. En parlant d'un édifice, d'un bâtiment, abattre rez pied, rez terre, Fig. Passer tout suprès avec rapidité.

RASIBUS, préposition. Tout con-

tre , tout près. Il est popul RASOIR, s. masc. ra-sour. lustru d'acier pour raser.

RASSASIANT, ANTE, adject re-

si-an. Qui rassasie.

RASSASIEMENT, a. m. ra sa zi a Etat d'une personne rassasiée, camé p avoir beaucoup mangé.

RASSASIER, v. a. ra sa-si-é. De suffisamment à manger, pour apsis faim. Fig. En parlant des choses mos Se rassasier de plaisir, de gloire.

RASSEMBLEMEMT, s. masc. reble-man. Action de rassembler. Il s'a que principalement aux troupes. Cours d'hommes. Cela cause un reblement.

RASSEMBLER, v. a. ra-sen-ble. tre ensemble, faire amas. Rémir, tre en ordre.

se Rassensten, v. r. Se rémir, i ser. Tous les soldats dispersés » re blèrent autour du drapeau.

RASSEOIR, v. a. ra-soar. Assent nouveau. replacer. Rasseoir uns fon dit sig. Donnez-lui le temps de seoir ses esprits. v. n. S'épurer en mant. Il faut laisser rasseoir ce vint ses esprits.

se Rasseoir, v. r. S'asseoir une de fois. Rassis, ise, part. et adj.

RASSERENER, v. ac if. re-cé Rendre serein. Figur. Cette nomi rasséréné le visage.

SE RASSÉRENER, V. r. Devenir a vieillit.

* RASSIÉGER, v. a. Assiéger Veau. Il est peu usité.

RASSOTE, EE, part. do verbe ter, qui n'est plus en usage. re-se fatué, entêté. Il est fam et pop.

RASSURER, v. a. ra-su-ré. Ma état de sûreté ce qui n'y est par la confince, la tranquillité. Fig. 1 mir. Rassurer un homme dans les

que trouble. Le temps se ressure, an hean.

RAT, s. m. ra. Pet it animal De qui se retire au bord des rivides nage. De Pharaon. Voy. Icanum

RATAFIA, s. m. Boisson fait de vie, dans laquelle on fait in fruits avec du sucre et de la cassa

se RATATINER, v. r. se re-Se raccourcir, se re-serrer.

RATE, s. f. t. d'anat. Partie s située entre l'estomac et les faces

RATEAU, s. m. rá-tô. introde griculture et de jardinage. RATELÉE, s. f. rá-te-lé-e Caj

ramaiser en un coup de râteau. TELER, verbe a. rā-te-lé. Amasser le râteau.

TELEUR, s. m. rå-te-leur. Homme urnée qu'on a loué par râteler des , des orges , des avoines , etc.

TELEUX, EUSE, adj. ra-te-leû. A sujet au mai de rate. Il est vieux. TELLER, s. m. rá-te-lié. Deux lonpièces de bois placées dans une lau-dessus de la mangeoire, ponr tre le foin et la paille qu'on donne ger aux chevaux, aux bœufe, etc. i de bois attachées droites contre faille et garnies de plusieurs chesur lesquelles on pose des fusils, ousquets, etc. Figur. et famil. Les angées de dents.

ITEPENADE, s. f. Chauve-souris.

Maz.

ER, v. neut. ra-té. Il se dit d'une feu qui manque à tirer. v. a. Fig. r d'obțenir. Rater une charge. TER, IERE, subst. ra-tié. t. popul.

d, capricioux. IERE, a. f. Petite machine à pren-

IFICATION, s. fém. ra-ti-fi-kaionfirmation authentique de ce qui hit ou promis. Instrument public quel la ratification est contenue.

FIER, v. a. ra-ti-fi-é. Confirmer Iquement ce qui a été fait ou

ME, s. f. Sorte d'étoffe de laine. ION, a. fém. ra-cion. La portion, pain, soit d'autres vivres, qui se maux troupes.

WNAL, s. m. ra-cio-nal. Morceau carré, que le Grand-Prêtre des

**Floit sur la poitrine.** 

ONNEL, ELLE, adjectif. ra-ciosidact. Horizon rationnel, grand El coupe le ciel et la terre en deux Mres,

BSER, verbe act. ra-ti-cé. Oter, r en raclant la superficie.

BSOIRE, subst. fém. ra-ti-soa-re. ent de ser avec quoi on ratisse 🌬 des degrés, une cour, etc.

le en ratissant.

M, subst. mascul. Petite pièce de

l'ACHER, verbs actif. ra ta-ché.

EINDRE, verbe act. ra-tein-dre.

RAPER, v. actif. ra-tra-pc. Ratreprendre.

RATURE, subst. fémin. Effaçure faite en passant quelque traits de plume sur ce qu'on a écrit.

RATURER, v. act. ra-tu-ré. Effacer ce

qui est écrit.

RAUCITE, s. fém. ró-ci-té. Rudesse,

apreté de voix.

RAUQUE, adject. de t. g. rô-ke. Rude, apre et comme enroué, en pariant de sou de la voix.

RAVAGE, s. masc. Dommege et dégât causé par les eunemis, les tempêtes. les inondations, etc. Pigur. Désordre que les passions causent.

RAVAGER, v. actif. ra-va-jé. Faire du

ravage.

RAVALEMENT, s. m. ra-va-le-man. Travail qu'on fait à un mur, lorsqu'étant élevé à hauteur, on le crépit de haut en

bas. Fig. Abaissement.

RAVALER, v. actif. ra-va-le. Retirer quelque chose en dedans de sa gorge, eu deda**ns du gosier. Rabattre, ra**baisser, remettre plus bas. En termes de maçon. nerie, crépir un mur de haut en bas. Fig. Avilir, déprimer.

RAVAUDAGE, s. masc. ra-vô-da-je. Raccommodage de méchantes hardes à l'aiguille. Au figuré, besogne mai faite,

faite grossièrement.

RAVAUDER, v. act. et v. n. ra-vô-dê. Raccommoder de méchantes hardes à l'aiguille. Fig. Tracasser dans une maison. Importuner, incommoder par des discours impertinens et hors de propos.

RAVAUDERIE, s. fém. ra-vô-de-ri-e. Discours de niaiseries, de bagatelles. Il

est familier.

RAVAUDEUR, EUSE, a. ra-v6-deur. Celui, celle dont le mélier est de raccommoder des bas, de vieux habits, etc. Fig. et familièrem. Importun, qui ne dit que des balivernes.

RAVE, s. f. Plante.

RAVELIN, s. m. ra-ve-lein. Onvrage de fortification extérieure. C'est la même chose qu'une demi-lune.

* RAVERDUIK, s. masc. ra-ver-doar.

Cuvette de brasseur.

RAVIGOTE, subst. f. Sauce verte, faite BSURE, s. fém. ra-ti-su-re. Ce avec de l'échalotte et divers ingrédiens.

RAVIGOTER, verbe act. ra-vi-go-té. Remelire en force une personne, un animal qui sembloit foible et atténué. If est popul.

t de nouveau, ou simplement, il RAVILIR, v. act. Rabaisser, rendre vil

et méprisable.

RAVIN, s. mascul. ra-vein. Lieu que la ravine a cavé. Chemin creux.

RAVINE, subst. f. Espèce de torren formé d'eaux qui tombent avhitement et

impétueusement des montagnes, après iment des astres. Il est peu usité. Mos quelque grande pluie. Le lieu que la

ravine a cavé.

RAVIR, verbe actif. Enlever de force, emporter avec violence. Figur. Charmer l'esprit ou le cœur de quelqu'un, par un transport d'admiration, de joie, etc. A ravir, adv. Admirablement bien.

se RAVISER, verbe récip. se ra-vi-zé.

Changer d'avis.

RAVISSANT, ANTE, adj. re-vi-san. Qui ravit par force. Loup ravissant. Figur. Merveilleux, qui charme l'esprit et les sens.

RAVISSEMENT, s. mascul. ra-vi-ceman. Enlèvement qu'on fait avec violeuce. Fig. Etat, mouvement de l'esprit, lorsqu'il est transporté de joie, d'admiration, etc.

RAVISSEUR, s. masc. ra-vi-ceur. Qui

eniève avec violence.

RAVITAILLEMENT, s. m. ra-vi-taglie-man, (mouillez les ll.) Action de ravitailler.

RAVITAILLER, v. actif. ra-vi-ta-glié, (mouillez les U.) Remettre des vivres et des munitions dans une place.

RAVIVER, verbe a. ra-vi-ve. Kendre

plus vif.

RAVOIR, v. a. ra-voar. Il n'a d'usage qu'à l'infinitif. Avoir de nouveau, lietirer des mains de quelqu'un.

KAYAUX , s. m. pl. ré-ió. Moules dans lesquels ou jette l'or et l'argent dans les moudoies, pour en faire des lingois.

RAYER, v. act. ré-ié. Faire des raies. Effacer, raturer. Rayé, ée, part. et adject. Qui a des raies. Etoffe rayée. Arquebuso rayée, dont le canon a de petites campelures en dedans.

RAYON, s. masc. ré-ion. Trait de lumière. Il se dit particulièrement du soleil. Le soluit darde ses rayons. En géomét. Le demi-diamètre d'un cercle. Rais ou bătons qui vont du moyeu de la rone jusqu'aux jantes. Sillon qu'on trace en labourant. Tablettes et bibliothèque. Séparations sur lesquelles les marchands placent leurs marchandises. Figurément. Un rayon d'espérance, un pou d'espérance. On dit dans le même sens, Un rayon de joie, de suveur, de gloire. De miel, morceau de gateau de cire que gna-cien, ( mouillez le gn. ) font les abeilles, et qui est divisé par de assignation devant un juge. petites cellules dans lesquelles elles se retirent et font leur miel.

RAYONNANT , ANTE , adj. re-io-nan. Qui rayonne. Rayonnant de lumière. On dit sig. Rayonnant de gloire, de joie.

RAYONNEMENT, s. mascal. ré-io-neman. Action de rayonner. Le rayonne Hérétiques des premiers siècles

ment des esprits qui se répudent cerveau dans toutes les autres partiel corps.

RAYONNER, v. neutre. re-io-ne. des rayons. Il se dit aussi, dans k dactique, des esprits animeux qui pe du cerveau, et qui de la se repai dans tout le corps.

RAYURE, s. fémin. ré-iu-re. Mai façon dont une étoffe est rayés.

RE, s. masc: En termes de manque seconde note de la gamme.

* REACTIP, s. m. Qui résgit te * RÉACTION, s. f. ré-ak-cion physique. Résistance du corps fra l'action du corps qui le frappe. Il : lig. d'un parti opprimé qui se w agit à son tour lorsqu'il est le plus

READMISSION, subst. fém. Na

admission.

RÉAGGRAVE, s. m. t. de droit nique. Dernier monitoire qu'on aprės trois monitions, et aprės 🛐

RÉAGGRAVER, verbe a. re-ag Déclarer que quelqu'un a encours l sures portées par un réaggrave.

REAGIR, v. neut. Il se dit d'un qui agit sur un autre dont il a q l'action. Il se dit aussi au figuré.

REAJOURNEMENT, s. mascal jour-ne-man. terme de pratique nement réitéré.

REAJOURNER, v. act. ré-a-jes de pratique. Ajourner une secos

KEAL, ALE, adj. Il se dit 👊 de la principale des galères de l Galère réale.Pavillon, petres decin réal, etc. On dit subst. 14 de France.

Réal, s. masc. et Réall, a. l. I monnois qui a cours en Espague.

REALGAR, s. m. Arsenic room REALISATION, s. f. re-a-b-Action de réaliser.

REALISER, v. actif. re-a-6-26 réel et effectif.

* REALISME, s.m. Systèmeder REALITE, s. fem. Existence Chose reelle.

* RÉARPENTAGE, REASSIGNATION, subst. Fin.

REASSIGNER, verbe act (monillez le gn.) Assigner 🖛 fois. Assigner sous on autre foods

IN REATU. Expression leting reatu, être accusé et prevent

REBAPTISANS, s. m., pl. re-

soient ceax qui avoient déjà été sés.

BARBATIF, IVE, adjectif Rude et ant. Visage rébarbatif. Mine rébarr. Il est familier.

EBAT, s. m. Rabatage des tonneaux. BATIR, v. actif. re-ba-tir. Batir de

BATTRE, v. actif. re-ba-tre. (Il se gue comme Battre. ) Raccommoder nes choses, les mettre en meilleur n les rebattant. Rebattre un matelas. , Répéter inutilement et d'une mamanuyeuse.

BAUDIR, v. actif. re-bô-dir. terme use. Caresser les chiens.

EC, s. m. Violon. Il est vieux.

ELLE, s. et adj. de t. g. re-bè-le. **lésobéit à son souverain, à son** isur, qui se révolte, se soulève lai. Pig. Fièvre, humeur, marebelle aux remèdes, qui ne cède anz remèdes.

EBELLER, v. réc. se re-bé-lé. Derebelle, se révolter contre son sou-

IELLION, s. fémin. ré-bé-lion. Résoulèvement, résistance ouverte dres da souverain.

EBENIR, v. a. Bénir de nouveau. EBEQUER, v. récipr. se re-bé-ké. dre avec fierté à une personne à qui k du respect. Il est familier.

BOIRE, y. actif. Boire de nouveau. ONDI, IE, adjectif. Arrondi par oint. Joues rebondies. Il est fam. ONDIR, v. n. Faire un ou plusieurs

ONDISSEMENT, s. m. re-bonman. Action d'un corps qui rebonn fait plusieurs bonds.

URD, s. m. re-bor. Bord élevé et . Bord replié, renversé.

URDFR, v. act. re-bor-de. Mettre

reau bord. DUCHER, verbe actif. Boucher de

EBOUCHER, V. Fécip. se re-bou-ché.

**der, se re**plier. **BOURGEONNER**, v. act. Pousser

reaux bourgeons.

OURS, s. m. re-bour. Le contre-Le contre-pied, le contre-sens, : contraire de ce qu'il faut. A rein rebours, a contre-poil; et fig. le-pied, à contre-sous.

was, adj. Reveche, peu traitable.

rebours. Il est familier.

MASSER, verb, act. re-bra-cé. Rer. N est vieuz. Rebrassé, de, part. hes de blason, bordé,

REBRODER, v. act. re-bro-dé. Broder

sur ce qui est déjà brodé.

* REBhOUSSE, s. fémin. re-brou-ce. Lame dentée dont les tondeurs se servent pour relever le poil du drap. 🔏 rebrousse-poil, adv. A contre-poil.

REBROUSSER, verbe act. re-brou-cé. Relever en sens contraire. Retourner su-

bitement en arrière.

REBUFFADE, a. féminin. re-bu fa-de. Maumis accueil, refus accompagné de paroles dures et d'actions de mépris. ll est familier.

REBUS, s. masc. ré-buce. Jeu d'esprit, qui consiste en allusions, en équivoques, et qui exprime quelque chose par des mots, par des figures prises en un antre sens que celui qui leur est naturel. Fig. Toutes sortes de mauvaises plaisanteries et de mauvais jeux de mots.

REBUT, subst. m. re-bu. Action par laquelle on rebute. Ce dont on n'a point voulu, ce qu'il y a de plus vil en chaque

espèce.

REBUTANT, ANTE, adj. re-bu-tan. Qui rebute, qui décourage. Choquant,

déplaisant.

REBUTER, verbe actif. re-bu-té. Rejeter avec dureté, avec rudesse. Rofuser. Décourager, dégoûter par des obstacles, par des difficultés, etc. Choquer, déplaire.

sz Rebuten, v. réc. Se décourager, se

dégoûter.

" RECACHETER, v. act. Cacheter de

RECALCITRER, v. n. ré-kal-ci tre. Résister avec humenr et avec opinialreté. Il n'a guère d'usage qu'au participe. Il est récalcitrant à tout ce qu'on lui dit. Il est anssi adj. Humeur récalcitrante.

RECAPITULATION, s. fém. ré-ka pitu-la-cion. Répétition sommaire de ce qui

a déjà été dit ou écrit.

RECAPITULER, v. act. ré-ka-pi-tu-lé. Résumer, redire sommairement ce qu'on a dejà dit.

RECELE, s. m. terme de pratique. Recèlement des effets d'une société, d'une succession, etc.

RECELEMENT, s. m. re-eè-le man. Action de recéler.

RECELER, verb. a. re-cé-le. Garder et cacher le voi de quelqu'un. Détourner, cacher les effets d'une succession. Donner retraite chez soi à des personnes qui ont intérêt de se cacher.

RECELEUR, EUSE, s. Celui on cella

qui recèle un vol.

RECENMENT, adv. re-sa man. Nou-Yellement.

RECENSEMENT, s. masc. re-san-ce- persévérance. En parlant des persons man. terme de droit. Audition des témoins qui ont révélé en vertu d'un Nouvelle vérification monitoire. marchandises. Vérification des individus existans dans un pays, pour en connoître la population.

RECENSER, v. a. re-san-cé. Faire un

RECENT, ENTE, adject. re-san. Nonveau, nouvellement fait, nouvellement arrivé.

RECEPAGE, s. m. Action de receper, ou l'effet de cette action.

RECEPER, verbe act. re-ce-pé. Tailler une vigne jusqu'au pied, en coupant tous les sarmens. Couper un bois taillis par le pied.

RECEPISSE, s. m. ré-eé-pi-cé. Ecrit par leguel on reconnoît avoir reçu des

papiers, des pièces, etc.

RECEPTACLE, s. mascul. Lieu où se rassemblent plusieurs choses de divers endroits. Il se prend plus ordinairement en mauvaise part.

RECEPTION, s. fém. ré-cep-cion. Action par laquelle on reçoit. Accueil, en parlant des personnes. Action par laquelle

quelqu'un est reçu à une charge.

RECERCELE, EE, adjectif. terme de blason. Il se dit des croix ancrées, tournées en cerceaux, et des queues de co-Chons et de lévriers.

RECETTE, subst. f. re-cè-te. Ce qui est reçu en argent ou autrement. Action et fonction de recouvrer ce qui est dû. Bureau où l'on reçoit les deniers. Composition de certaines drogues ou ingrédiens pour guérir un mal; la formule qui la décrit.

RECEVABLE, adj. de t. g. Admissible, qui peut être admis, qui doit être reçu.

RECEVEUR, EUSE, s. Qui a charge de faire une recette. On appelle receveuse, la femme du receveur.

RECEVUIR, verbe act. re-ce-voar. Je reçois, tu reçois, il reçoit; nous recevons, vous recevez, ils recoivent. Je recevrois. Je reçus. Fai reçu. Je recevrai, Reçois, recevez. Que je reçoive. Que je reçusse. Je reçeprois, etc. l'rendre, ac cepter ce qui est donné, ce qui est présenté. Toucher ce qui est dû, en être payé. Recevoir de l'argent. Il se dit de ce qu'on nous envoie et qui nous est remis entre les mains. Recevoir des lettres, un paquet, une requête. Il se dit aussi des biens et des maux qui arrivent, des impressions de joie et de chagrin que l'on ressent, etc. Il se dit encore des graces de Dieu. Recevoir la foi, le don de la cher, perquisition. Chose recien

accueillir. En parlant des choses, agrés accepter. Donner retraité chez soi l mettre. Installer dans une charge, une dignité. Etre susceptible de....

Reçu, ue, partic. Il est aussi substa masc. et signifie, une quittance eq

sous seing privé.

KECEZ, a masc. re-cé. terme de public. Cahier des délibérations diète de l'empire.

* RECHAFAUDER, v. m. Redresse

échafaud.

RECHAMPIR, verbe actif. re-champing terme de peinture. En parlant d'orm et de moulures, peindre d'une cu le fond qui se trouve d'un côté de nement ou des moulures, tandis 📢 fond qui est de l'autre côté, est d'une autre couleur.

RECHANGE, s. m. Armes, cord de rechange, armes, cordages qui en réserve pour s'en servir au le En termes de banque, droit d'un me change, qu'on fait payer par celui tiré une lettre de change, lorsqu'i été protestée.

* RECHANTER, v. actif. Répété

chanson.

RECHAPPER, verb. n. ré-chape délivré, se tirer d'un grand péril.

RECHARGER, v. actif. re-charge poser de nouveau quelque charge. ger de nouveau une arme à feu. 🕮 guerre, faire une nouvelle atlaqui tourner au combat. Donner un ord core plus pressant. Je vous evois d et rechargé de lui dire que....

RECHASSER, v. actif. re-cha-d

pousser d'un li**eu à un au**tre.

RECHAUD, s. masc. re-cho. Usi dans lequel on met du charbon chauffer les viandes.

RECHAUFFEMENT, s. masc. 75 fe-man. t. de jardinage. Il se dit de l neuf dont on se sert pour réchass couches refroidies.

KECHAUFFER, verbe achie re-Echausser, chausser ce qui étoit re Figur. Exciter de nouveau, ranim dit aussi, Se rechauffer, an prop liguré.

RECHAUPPOIR, substantif chó-foar. Fourneau qui sert à rec les plats qu'on apporte d'uns

éloignée.

RECHAUSSER, verbe ectif. 194 Chausser de nouveau. En term de p go, remettre de la terre au pied de

RECHERCHE, s. f. Action by

sois. Ce livre est plein de belles remer Examen, perquisition de la vie s actions de quelqu'un. Poursuite on fait pour avoir une fille en ma-: 5010 avec lequel un artiste finit son ge terme de couvreur et de paveur. ations que l'on fait en remettant des , ardoises ou payés neufs aux endroits 2 manque.

CHERCHER, v. actif. re-cher-ché. ber de nouveau. Chercher avec soin. equête des actions ou de la vie de om pour le faire punir. Tâcher d'ob-Rechercher la faveur, l'amitié de run; une fille en mariage. En pares ouvrages de sculpture, peinm gravure, réparer avec soin les res défauts, polir, perfectionner. rché, ée, participe et adjectis. En de peinture, sculpture, etc. Fihen recherchée, bien travaillée, nie. On le dit par extension des es d'esprit. On trouve dans ce livre wes bien recherchées, des passages cherchés, des questions curieuses, mations peu communes. Il se dit le mvent en manvaise part, par apa à naturel. Pensée, expression thée, trop recherchée. Parure, ms recherchés, où le travail et font trop sentir.

HIGNER, verbe neut. re chi-gnie, Bez le gn. ? Témoigner par l'air de ege la manyaise humeur où l'on est. mil. Rechigné, ée, partic. et adj.

rechigné. Mine rechignée.

HOIR, v. neut. re choar. Tomber teau. Figurém, Retomher dans une maladie, dans une même faute. Il

SUTE, substantif fémin. Seconde souvelle chute. Il ne se dit guère guré, en parlant du retour d'une dont il n'y avoit pas long-temps toit guéri, et du retour dans le

DIVE, s. fémin. Rechute dans une

DIVER, v. n. ré ci-di vé. Retom-Due faute.

Pou RESSIF, a. masc. Chaine de deur d'eau.

PE, s. m. Ordonnance d'un méde-

r quelque maladie.

PIANGLE, s. m. t. de géométrie. sut servant à mesurer les angles et rentrans des corps.

PIENDAIRE, s. m. ré-ci pi-an-Elui qui se présente pour être reune compagnie, etc.

PIENT, s. masc. re-ci pi an. Vase | plan incliné sur l'horizon.

dont les chimistes se servent pour recevoir les substances produites par la distillation. Vaisseau qui sert dans la machine pneumatique à renfermer les corps que l'ou veut mettre dans le vide.

RECIPROCATION, substant fém. réci-pro-ka-cion, terme de physique. Réci*procation de pendule* , mouvement qu**e** certains philosophes ont cru être imprimé aux pendules par le mouvement de la terre.

RÉCIPROCITÉ, s. f. Etat et caractère

de ce qui est réciproque.

RECIPROQUE, adj. de t. g. ré-ci-proke. Muluel.

RECIPROQUEMENT, adv. ré-ci-proke-man. Mutuellement.

RECIT, s. m. ré-ci. Relation, narration d'une chose qui s'est passée. En musique, ce qui est chanté par une voix seule, ou joué par un instrument seul.

RECITANT, ANTE, adjectif. terme de musique. Partie récitante, chantée par uue seule voix, ou exécutée par un seul

instrument.

RECITATEUR, s. m. Celai qui récite

quelque chose par cœur.

RECITATIF, s. m. Sorte deschapt qui n'est point assujelti à la mesure, et qui doit ètre débité.

RECITATION, s. fém. ré-ci-ta-cion. Action de réciter, de prononcer un dis-

cours qu'on sait par cœur.

RECITER, v. act. ré-ci-té. Prononcer quelque discours qu'on sait par cœur. Raconter, faire un récit. En musique, chanter ou exécuter un récit.

* RECLAMATEUR, s. m. Qui revendique, qui réclame une prise. L de commerce.

RECLAMATION, s. f. ré-kla-ma-cion. Action de réclamer. Il se dit en termes de pratique.

RECLAME, s. m. t. de fauconnerie. Cri et signe qu'on fait à un oiseau pour le faire revenir au leurre ou sur le poing.

Réclame, s. f. En termes d'imprimerie. mot qu'on met au-dessous d'une page, et qui est le premier de la page suivante.

RECLAMER, v. act. ré-kla-mé. Implorer, demander avec instance. Revendiquer. v. n. Contredire, s'opposer de paroles. Revenir contre quelque acte.

se Riclamea, v. r. De quelqu'un, déclarer qu'on est à lui, ou qu'on en est

particulièrement connu.

RECLAMPER, v. act. ré-klan-pé. t. de marine. Raccommoder un mat rompu, une vergue brisée.

* RECLINAISON, s. fémin. ré-kli-nèson, terme de gnomonique. Situation d'un RECLINANT, ANTE, adject terme de ment, peine due à une mauvaise sch

gnomonique. Qui récline.

RECLINER, v. n. ré-kli-né. terme de gnomon Il se dit des cadrans inclinés à l'horizon, qui ne sont pas directement tournés vers un des points cardinaux.

* RECLOUER, v. aclif. Clouer une se-

conde fois.

RECLURE, v. act. Renfermer dans une clôture étroite et rigoureuse. On dit aussi Se reclure. Reclus, use, participe. Il est quelquesois substantif.

RECOGNER, v. a. re-ko-gné, (mouillez le gn. ) Repousser. Il est populaire.

* RECOIFFER, v. a. Coiffer de nouveau. RECUIN, s. masc. re-koein. Coin plus caché et moins en vue.

RECOLEMENT, s. m. ré-ko-le-man. Action par laquelle on récole des témoins.

RECOLER, v. actif. ré-ko-lé. terme de pratique. Lire aux témoins leur déposition, pour voir s'ils y persévèrent.

RECOLLECTION, s. fém. ré-ko-lèkcion. terme de dévotion. Action par laquelle on se recueille en soi-même.

* RECOLLET, s. m. Religieux.

RECOLLIGER, v. actif. ré-ko-li-jé. Se recueillir on soi-même. Il est vieux.

RECOLTE, s. f. Dépouille des biens

de la terre.

RECOLTER, v. a. ré-kol-té. Faire une

récolte.

RECOMMANDABLE, adj. de tout g. re-ko-man-da-ble. Estimable, qui mérite d'être considéré.

RECOMMANDARESSE, s. fém. re-koman-da-rè-ce. Femme qui tient un bureau d'adresses, où l'on va chercher des

nourrices.

BECOMMANDATION, s. fém. re-koman-da-cion. Action de recommander. Estime qu'on a pour le mérite. En style de pratique, opposition qu'on fait à la sortie d'un prisonnier arrêté à la requête

de quelqu'un.

RECOMMANDER, v. a. re-ko-man-dé. Charger quelqu'un de faire quelque chose. Exhorter à faire quelque chose. Prier d'étre favorable à... Recharger un prisonnier par un nouvel écrou. Rendre recommandable. Il n'a rien fait encore qui puisse recommander son nom à la posté-

RECOMMENCER, v. a. re-ko-men-cé. Commencer de nouveau à faire ce qu'on

a déjà fait.

RECOMPENSE, substantif féminin. ré-kon-pan-ce. Le bien qu'on fait à quelqu'un, en reconnoissance d'un service ou de quelque bonne action. Compensa- san-ce. Action par laquelle, ense tion on dédommagement. Figur. Châti- l'idée de quelque personne et

RECOMPENSER, v. a. rd-kon-pand Faire du bien à quelqu'un, en reces

sance de quelque service ou de qui bonne action. Punir, dédommager. temps perdu, réparer la perte de ta

SE RECOMPENSER, V. r. Se del

mager.

RECOMPOSER, v. act re-law pe Composer une seconde fois. En term chimie, réunir les parties d'un corp avoient été séparées par quelque

RECOMPOSITION, s. f. re-keep cion, terme de chimie. Action de re poser un corps, ou l'effet qui rés cette action.

RECOMPTER, verbe actif re-Compter une seconde fois.

RECONCILIABLE, adj. de tost Qui peut être réconcilié.

reconciliateur, trice,=

Celui, celle qui réconcilie des pert brouillées ensemble.

RECONCILIATION, s. f. re-4 *li-a-cion.* Accommodement de de sonnes qui étoient mai ensemble solennel par lequel un hérétique e à l'Eglise. Cérémonie de rebénir :

se profanée.

RECONCILIER, v. act. re-kea-Remettre bien ensemble des pe qui étoient brouillées l'une avec Donner l'absolution à un hérétique qu'il a abjuré son hérésie. Reid église avec de certaines cérés quand elle a été profanée.

RECONDUCTION, subst. fém duk-cion. terme de pratique. Te conduction, continuation de la je ce d'une ferme, d'une maison, prix et aux mêmes conditions, api piration d'un bail, et sans qu'il

renouvelé.

RECONDUIRE, v. actif. Acce par civilité quelq**u'um dont en** visile. Faire sortir quelqu'un de t en la maltraitant.

RECONFORT, s. mascal re-Consolation, secours dans l'al

commence à vieillir.

RECONFORTATION, L L ta-cion. Action de réconfocter.

RECONFORTER, v. act. red Conforter, fortifier. Consoler fliction.

RECONNOISSABLE, edicat re-ko-né-sa-ble. Pacile à recu

RECONNOISSANCE, & L

reçus. Récompense qu'on donne reconnoitre un bon ossice. Aven, Mion d'une faute. Acte par écrit, recompolire qu'on a reçu quelque

CUNNAISSANT, ANTE, adj. resan. Qui a de la gratitude pour les

Mis qu'il a reçus.

DUNNOITRE, v. a. re-ko-ne-tre. Se tre dans l'esprit l'idée, l'image chose, d'une personne, quand on à les revoir. Parvenir à découvrir îté de quelque chose. Considérer, ver, remarquer. Avouer, confesser. mostre sa faute. Avouer pour... Il a Ru un tel pour son fils. Avoir de la Ede.

Econnoltae, verbe réc. Rentrer en Ame, se repentir. S'avouer. Il se poit coupable. Reprendre ses sens, tà ce qu'on doit faire, y faire ré-L Se reconnostre en quelque ense remetire dans l'esprit l'idée d'un ran pays.

WNQUERIR, v. a. re-kon-kë-rir. tre sous sa domination par voie de

CONSTITUTION, s. f. ré-kons-ti-L'Terme de prat., qui se dit d'une lution de rente à prix d'argent, etc. IONSTRUCTION, s. fém. re-konsion. Action de reconstruire.

ONSTRUIRE, verbe act. Rétablir,

!, rebalir un édifice.

RECONSULTER, verbe Her de nouveau.

CONTRACTER, v. a. Contracter

UNVENTION, s. f. re-kon-vanerme de palais. Action, demande ntorme contre celui qui en a luiformé une le premier, et devant le

CONVOQUER, v. a. Convoquer

reau.

**OPIER**, v. act. re-ko-pi-é. Trans-B DOUVEAU.

DQUILLEMENT, s. m., re-ko-kim, [mouillez les ll. ] Elat de ce recognillé.

OQUILLER, v. act. re-ko-ki-glie, llez les U. ) Retrousser en forme de

ORDER, v. a. re-kor-dć. Répéter schose afin de l'apprendre par cœur.

CORDER, V. réc. Se rappeler de ce i à dire on à faire. Avec quelqu'un, j merter ensemble. Recordé, ée, imposés.

s, on la reconnoît pour ce qu'elle part et adject. En termes de pratique, Grittude, ressentiment des bien Exploits recordés, ceux dans lesquels l'huissier doit être assisté de deux témoins.

RECORRIGER, v. a. re-ko-ri-jé. Cor-

riger une seconde fois.

RECORS, s. masc. re-kor. Celui qu'un sergent mêne avec lui, pour servir de témoin dans les exploits d'exécution, et pour lai prêter main-forte en cas de be-

RECOUDRE, v. act. ('Il se conjugue comme Coudre. ) Condre une chose qui est décousue ou déchirés.

RECOUPE, s. f. Ce qui s'emporte des pierres en les taillant, et dont on se sert quelquesois pour garnir et pour assermir les allées des jardins. La farine qu'on tire du son remis au moulin.

RECOUPE, adj. t. de blason. Il se dit des écus mi-coupés et recoupés un peu

plus bas.

RECOUPEMENT, s. m. re-kou-pe-man. t. d'archit.Retraite faite à chaque assise de pierre, pour donner plus d'empâtement et de solidité à un bâtiment.

RECOUPETTE, s. fém. re-kou-pê-te. Troisième farine qu'un tire du son des re-

coupes mêmes.

RECOURBER, v. a. re-kour-bé. Courber

en roud par le bout.

RECOURIR, v. neutre. ( Il se conjugue comme Courir. ) Courir de nouveau. Demander du secours, s'adresser à quelqu'un pour en obtenir quelque chose. En parlant des choses, y avoir recours.

RECOURRE, v. a. re-kou-re. Reprendre, retirer, sauver quelqu'un d'entre les mains de ceux qui l'emmènent par force.

Il est vieux.

RECOURS, s. m. re-kour. Action par laquelle on techerche de l'assistance. du secours. Refuge. Dieu seul est mon recours. Droit de reprise, action qu'on peat avoir pour dédommagement contre quelqu'un.

RECOUSSE, s. fém. re-kou-ce. Délivrance, reprise des personnes, du buin et autres choses enlevées , emmenées par

force.

RECOUVRABLE, adj. de t. g. t. de finance. Qui se peut recouvrer.

RECOUVREMENT, s. m. re-kou-vreman. Action de recouvrer ce qui est perdu. Perception des deniers qui sont dus, et des diligences qui se font pour cela.

RECOUVRER, v. act. re-kou-vré. Retrouver, rentrer en possession, acquérir de nonveau une chose qu'on avoit perdue. faire la levée, la perception des deniers

Mmmm

RECOUVRIR, v. actif. Couvrir de nouveau. Recouvrir un toit. Figur. Masquer, cacher avec soin quelque chose de vicieux sous des apparences louables.

* RECRACHER, v. a. Cracher de nou-

veau, rejeter de la bouche.

RECRÉANCE, s. f. Jouissence provisionnelle des fruite d'un bénéfice qui est en litige.

RÉCRÉATIF, IVE, adj. Qui récrée. Fam. RÉCRÉATION, s. f. ré-kré-a-cion. Divertissement pour se délasses de qualque travail.

RECREER, v. a. ré-kré-é. Réjouir, di-

vertir. On dit aussi, Se récréer.

RECREMENT, s. m. ré-kré-man. t. de médecine. Il se dit des humeurs, telles que la salive, la bile, etc. On les appelle aussi, Humeurs récrémenteuses, et.humeurs récrémentielles.

RECREPIR, v. act. Crépir de nouveau.
* RECRIBLER, v. a. Cribler à plusieurs

reprises.

se RECRIER, v. réc. se ré-kri-é. Paire une exclamation sur quelque chose qui

surprend.

RECRIMINATION, s. fém. ré-kri-mina-cion. Accusation, reproche, injure tendante à repousser une autre accusation, un autre reproche, une autre injure.

* RECRIMINATOIRE, adj. de tout g. ré-kri-mi-na-toa-re. L de palais. Qui tend

à récriminer.

RECRIMINER, v. n. ré-kri-mi-né. Répondre à des accusations, à des reproches, à des injures, par d'autres accusations, etc.

RÉCRIRE, v. actif. Écrire de nouveau.

Faire réponse par lettres.

RECROISETÉ, ÉE, adj. re-kroa-zeté. t. de blason. Il se dit des croix dont les branches sont terminées par d'autres croix.

RECROITRE, v. n. re-kroa-tre. Prendre une nouvelle croissance. Ce bois re-

crost à vue d'æil.

SE RECROQUEVILLER, v. réc. se rehro-ke-vi-glié, (mouillez les ll.) Il se dit du parchemin qui se retire et se replie près du feu, et des feuilles desséchées par le soleil.

*RECROTTER, v. a. Crotter de nouveau. RECRU, UE, adj. Harassé, las, qui n'en peut plus de fatigue.

RECRUE, a. f. Nouvelle levée de gens

de guerre.

RECRUTER, v. a. re-kru-té. Faire des recrues pour remplacer les soldats qui manqueut dans une compagnie, dans un régiment.

RECRUTEUR, subst. masc. Qui init

RECTA, adv. Mot pris du latin. Por tuellement. Il ést fam.

RECTANGLE, s. et adj. de t. g. im de géométrie. Dont les angles sont de

RECTANGULAIRE, adj. rèk-tenlè-re. t. de géométrie. Qui a des su droits. Figure rectangulaire.

RECTEUR, s. m. Čelui qui est ke d'une université. Curé d'une paroisse

RECTIFICATION, s. fém. rèk-ti-ficion. Opération chimique, par he una liquear distillée est rendue plus par une ou plusieurs nouvelles distitions. En géométrie, Rectification de courbe, opération par laquelle on trune ligne droite égale à une courbe.

RECTIFIER, v. a. rèk-ti-fi-è. Beda une chose, la remettre dans l'état si doit être. En t. de chimie, distiller seconde fois des liqueurs pour les es

et les parifier.

RECTILIGNE, adject. de t. g. réligne. t. de géométrie. Terminé par de gnes droites. Triangle rectilique.

RECTITUDE, s. fém. Conformit droite règle, à la suine raison.

RECTÖ, s. masc. t. emprunté de La première page d'un feuillet.

RECTORAT, s. m. rek-10-re. C

office, dignité du recteur.

RECTUM, s. m. rèk-tome. t. de mie. Un des trois gros intestins.

RECUEIL, subst. masculin. re-a (mouillez l'1) Amas, assemblege

vers écrits.

RECUEILLEMENT, s. m. re-la man, (mouillez les ll.) L'action y quelle on se recueille.

RECUEILLIR, verbe actif. re-la (monillez les ll.) (ll se conjugue Cueillir.) Amasser, serrer les frait terre. Rassembler, ramasser choses dispersées. Compiler, ramasser un corps plasieurs choses de mêmere éparses dans plusieurs auteurs rer, tirer quelque induction. Recommainement et charitablement de les survenaus, ceux qui seri. Desoin. Ses esprits, ses forces. Il peler. On dit aussi dans le mêmere se recueillir.

RECUIRE, v. a. Cuire de neuve Recuit, ite, part. et adjectif. The Humeur, bile recuite.

RECUIT, s. m. re-kui. L'optique recuire quelque ouvrage.

RECUL, s. mascul. re-kul. Mai d'une chose qui recule. Il se dit pu lement du canon. BCULADE, s. f. Action d'une ou plun voitures qui reculent. Fig. En parl'affaires, ce qui en éloigne la conon il est fam.

MULEE, s. fém. Feu de reculée, un l'éen qui oblige à se reculer.

CULEMENT, s. m. re-ku-le-man. m de reculer.

CULER, v. a. re-ku-lé. Tirer en ar-Figur. Etendre, porter plus loin. mer, retarder, aller en arrière. Diféviter de faire quelque chose qu'on ou qu'on désire de nops.

mlé, ée, part. et adj. Eloigné, loin-

ECULONS, adv. En reculant, allant lère. Pig. En empirant.

tECUPERER, v. r. se ré-ku-pé-ré. tompenser des pertes qu'on a faites.

USABLE, adj. de t. g. ré-ku-za-ble. droit peut ètre récusé, à qui on l'ajouter foi.

USATION, s. fém. ré-ku-sa-cion.

par laquelle on récuse.

WSER, v. a. ré-ku-zé. Refuser de metre à l'avis d'un juge pour cer-raisons. Rejeter un témoin.

ACTEUR, s. m. Celui qui rédige. ACTION, s. f. ré-dak-cion. Action pelle on rédige.

AN, s. masc. Pièce de fortication saillans et rentrans, dont les lanquent réciproquement. Dans lères d'ardoise, on appelle redans, us de pierre posés les uns sur les

DANSER, v. a. et v. n. Danser de

ARGUER, v. a. ré-dar-gu-é. Reréprimander, blamer. Peu usité. MTION, s. f. red-di-cion. Action re une place aux assiégeans. De action de rendre un compte, de ater pour être arrêté.

MANDER, v. act. re-de-man-dé. ir une seconde fois. Demander à a ce qu'on lui a donné, ce qu'on

EMEURER, v. n. Demeurer de dans un lieu.

EMOLIR, v. a. Démolir de nou-

MPTEUR, s. m. Qui rachète. Il que de Jésus-Christ.

MPTION.s.f.ré-danp-cion.Rachat. ESCENDRE, v. a. et n. Descenouveau.

WABLE, adj. de t. g. Qui est reet débiteur après un compte s'emploie aussi subst. REDEVANCE, s. fém. Rente foncière, ou autre charge que l'on doit annuellement au seigneur d'une terre, d'un fief, etc.

REDEVANCIER, IERE, s. re-de-vancié. Qui est obligé à des redevances.

REDEVENIR, v. neut. Devenir de nouveau, recommencer à être ce qu'on étoit auparavant.

REDEVOIR, v. a. re-de-voar. Etre en

reste, devoir après un compte fait.

REDHIBITION, s. f. ré-di-bi-cion. Action qui est attribuée à l'acheteur d'une chose mobilière défectueuse, pour faire casser la vente.

REDHIBITOIRE, adj. de t. g. ré-di-bitoa-re. Ce qui peut opérer la rédhibition.

REDIGER, v. act. ré-di-jé. Mettre par écrit et rédaire en ordre. Il signifie quesquefois, réduire en peu de paroles un discours, un écrit sort étendu.

sz REDIMER, v. réc. se ré-di-mé. Se

racheter, se délivrer.

REDINGOTE, s. f. re-dein-go-te. Mot tiré de l'anglais. Espèce de casaque longue et large.

REDIRE, v. a. Répéter, dire une même chose plusieurs sois. Il signifie encore, révéler ce qu'on avoit appris de quelqu'un en confidence. Reprendre, blamer, censurer.

REDITE, s. fém. Répétition fréquents d'une chose qu'on a déjà dite.

REDONDANCE, s. f. t. didact. Super-

sinité de paroles dans un discours.

REDONDANT, ANTE, adj. ré-dondan. Superflu, qui est de trop dans un discours.

REDONDER, v. neut. ré-don-dé. Étre superssupers lu , surabonder dans le discours.

REDONNER, v. act. re-do-né. Donner une seconde fois la même chose. Rendre. Il m'a redonné l'espérance. v. n. En t. de guerre, revenir à la charge.

REDORER, v. act. re-do-ré- Dorer de

Honveau.

REDOUBLEMENT, s. m. re-dou-ble-man. Accroissement, augmentation.

REDOUBLER, v. a. re-dou-blé. Réitérer, renouveler avec quelque sorte d'augmentation. Augmenter. Remettre une doublure.

REDOUTABLE, adj. de tout g. Qui est fort à craindre.

REDOUTE, s. f. Pièce de fortification détachée.

REDOUTER, v. a. re-dou-té. Craindre fort.

REDRESSEMENT, s. m. re-drè-ceman. Action de redresser, ou l'effet de cette action.

REDRESSER, v. a. re-drè-cé. Rendre

M m m m 2

droite une chose qui l'avoit été auparavant, ou qui devoit l'être. Remettre dans le droit chemin. Fam. Attraper. Les torts. t. de vieux romans. Secourir les opprimés, réparer les torts qu'on leur avoit faits.

REDRESSEUR, s. masc. re-drè-ceur. Vicux mot qui se trouve dans les romaus de chevalerie. Grand redresseur de toris.

* REDRESSOIR, s. m. Instrument pour redresser la vaisselle d'étain bossuée.

REDUCTIBLE, adj. de t. g. t. didactiq. Qui peut être réduit. En t. de droit, qui doit être réduit.

REDUCTIF, IVE, adj. Qui réduit.

REDUCTION, s. fém. ré-duk-cion. Action de réduire, ou l'effet de cette action. Evaluation des monnoies, des mesures, les unes par rapport aux autres. Opération de géométrie, par laquelle on change une figure en une autre semblable, mais plus petite, etc. En chirurgie, opération par laquelle on remet les os à leur place. Eu chimie, opération par laquelle on fait reprendre sa forme à un métal qui l'avoit perdue. D'une rente, la diminution d'une rente à un degré plus bas.

REDUIRE, v. act. Je réduis. Je réduisois. Je réduisis. J'ai réduit, Je réduirai, etc. Contraindre, nécessiter, obliger. Soumettre, subjuguer, dompter. En t. de chimie, résoudre une chose en une autre, changer un corps d'une figure en une autre. Rédiger dans un certain ordre. Eyaluer les monuoies, les différentes mesures, les unes par rapport aux autres. Restreindre. Un plan, un tableau, les copier en petit avec les mêmes proportions. Sa dépense, la diminuer.

se Réduces, v. réc. Aboutir, se terminor. Tout ce discours se réduit à prouver que... Se ranger à son devoir. La jeunesse ne se réduit pas aisément. Se consumer. Ce sirop se réduit à la moitié.

REDUIT, s. m. ré-dui Retraite. En t. de fortification, petite demi-lune ménagée

dans une grande.

REDUPLICATIF, IVE, adjectif. Qui marque redoublement, et qui n'a d'usage qu'en style de grammaire. Particule réduplicative.

REDUPLICATION, s. f. ré-du-pli-kacion, terme de gramm, grecque. Répétition

d'une syllabe ou d'une lettre.

REEDIFICATION, s. f. ré-é-di-fi-kacion Action de réédifier.

REEDIFIER, v. actif. ré-é-di-fi-é. Rebătir.

REEL, ELLB, adj. Qui est véritable- pousser.

ment, effectivement, same fiction, tigure.

REELLEMENT, adv. ré-è-le-man effet, effectivement, véritablement.

REFAIRE, v. a. re-fé-re. ( Il se co gue comme Faire. ) Faire encore use ce qu'on a déjà fait. Réparer, race moder une chose rainée ou gitée. Bet mencer. Si c'étoit à resaire, je ne l ferois pas. Remettre en vigueur et en élat. Le bon air refait bien un n On dit aussi, Se refaire.

REFAIT, s. m. re-fe. t. de jes. C partie qu'il faut recommencer. La chasse, le nouveau bois du cerf.

REFECTION, s. f. ré-fek-cion. ration, rétablissement d'un bétiment. les couvens, repas-

REFECTOIRE, s. m. ré-fet-s Lieu où les geus qui vivent en coi

prennent leurs repas.

KEFEND, s. m. re-fan. Mur der mur qui est dans œuvre, et 📢 pare les pièces du dedans d'un biti Bois de refend, bois qui cot été 🕰

* REFENDOIR, s. m. re-fan-dei til de cardier pour espacer égales

dents des cardes.

REFENDRE, v. a. re-fan-dra de nouveau. En termes d'art., : long, fendre, diviser.

REFERENDAIRE, s. m. ré-fé-f re. Officier qui rapporte les lette les chancelleries, pour savoir si d vent être signées et scellées.

REFERER, v. act. re fore Ray une chose à une autre. Attribuet. ment à que qu'un, t. de pratique rapporter au serment de quelqui vouloit s'en rapporter au nôtre. I à quelqu'un, le lui laisser. 🔻 🛼 🖯 palais. Faire rapport.

se Repéren, v. réc. Avois repu Cet article se réfère à celui qui dessus. A l'avis de quelqu'un, 🖪 porter à son avis. Reféré, ée, pa aussi s. m. et signifie , le rapport! un des juges chargé de l'exament que incident d'un procès.

REFERMER, v. act. re-fer mil

de nouveau.

* REFIN, s. m. Laine très-fire REFLECHI, IE, adjectif. Qui avec réflexion.

REFLECHIR, v. n. Penser et plus d'une fois à une chase. être renvoyé. La lumière qui tij la muraille.

RÉPLÉCHIR, verbe actif. Bearen

PLECHISSEMENT, s. masc. ré-flés-men. Rejaillissement, réverbera-

FLET, s. m. re flè. t. de peinture. verbération de lumière, de couleur, sit un corps sur un autre.

FLETER, v. a. re-slé-té. terme de me. Renvoyer la lumière et la coume le corps et l'objet voisin.

PLEURIR, v. n. Pleurir de nouveau. Rentrer de nouveau en estime, en

EFLEXE, adj. de tout genre. réz. Qui se fait par réverbération. Vireflexe.

PLEXIBILITE, s. f. ré-slek-ci-bi-lide physique. Propriéte d'un corps ptible de reslexion.

FLEXIBLE, adj. de t. g. ré-slekt. de physique. Qui est propre à résléchi.

PLEXION, s. f. ré-flek-cion. Action prit qui résléchit. Méditation sérieu-quelque chose. Pensées qui résultent tte action de l'esprit. Rejaillisse-réverbération.

MURR, v. n. ré-flu-é. Il se dit du ment des eaux qui retournent vers d'où elles ont coulé.

FLUX, s. m. re-flu. Mouvement de la mer qui se retire, et qui s'éda rivage après le flux. Fig. Vicisdes choses humaines. La Fortune flux et reflux.

ONDER, v. a. re-fon-dé. terme ais. Rembourser le frais d'un dé-faute de comparoir afin d'y être pposant.

ONDRE, v. a. Mettre à la foute

tonde fois.

ONTE, s. fém. Action de refondre mnoies, pour en faire de nouvelles

ORMABLE', adj. de t. g Qui peut i doit être résormé.

DRMATEUR, subst. m. Celui qui

URMATION, s. sém. ré-sor-malétablissement dans l'ancienne fordans une meilleure sorme. Des les, changement qu'on fait des em. es des espèces sans faire de resonte. ORME, s. s. s. Rétablissement dans l, dans l'ancienne forme; ou prérésorme, changement que les héles du seizième siècle ont voulu inre dans la doctrine et dans la disle de l'Eglise. terme de guerre. Réle des troupes à un moindre nombre le dans la conduite, par rapport

aux choses de la religion. Diminution de dépense, d'état de maison. Il a fait une grande réforme dans sa maison. Des abus, retranchement des abus qui se sont introduits.

REFORMER, v. a. ré-for-mé. Rétablir dans l'ancienne forme, donner une meilleure forme à une chose, soit en ajoutant, soit en retranchant. Retrancher ce qui est nuisible ou de trop. Réformer les abus. Des troupes, les reduire à un moindre nombre. Les monnoies, en changer l'empreinte, sans faire de refonte. Réformé, ée, participe et adject. La religion prétendue réformée, le calvinisme. Les prétendus réformés, les Calvinistes.

REFORME, s. m. Religieux qui suit la réforme établie dans son ordre.

* REFOULEMENT, s. m. Action de refouler, effet de cette action.

REFOULER. v. a. re-fou-lé. Fouler de nouveau. La marée, en termes de marine, eller contre le cours de la marée; et neutral. La marée refoule, descend. En termes d'artillerie, bourrer une pièce de canon avec le refouloir.

REFOULOIR, s.m. re-fou-lour. t. d'artillerie. Báton garni à l'une de ses extrémités d'un gros bouton aplati, qui sert à bourrer les pièces de canon.

REFRACTAIRE, adj. de t. genre. réfrak-tè-re. Rebelle, désobéissant. En chimie, substance minérale qui ne peut point se fondre.

*RÉFRACTAIRE, s. m. Nom donné indistinctement à tous les prêtres fonctionnaires publics qui avoient refusé ou négligé de prêter le serment relatif à la constitution civile du clergé. On les a nommés depuis avec plus de justesse, Piétres insermentés.

REFRACTION, s. fém. ré-frak-cion. Changement de direction qui se fait dans un rayon de lumière, lorsqu'il passe obliquement par des milieux différens.

REFRAIN, s. m. re-fiein. Un ou plusieurs mots qui se répètent à chaque couplet d'une chanson. Figur. Chose qu'une personne ramène toujours dans le discours. En termes de marine, retour des houles ou grosses vagues qui viennent se briser contre les rochers.

se REFRANCHIR, v. r. t. de marine. Un vaisseau se refranchit, l'eau de la pluie ou des vagues qui y étoient entrées ' commencent à s'épuiser et à diminuer.

REFRANGIBILITÉ, s. f. t. de physique. Propriété des rayons de la lumière, en taut qu'ils sont susceptibles de réfraction.

REFRANCIBLE, adj de t. g. terme de

physique. Qui est susceptible de réfrac-

REFRENER, v. a. refré-né. Réprimer. REFRIGERANT, ANTE, adj. re-frijé-ran. t. médecine. Qui a la propriété de rafraichir.

Riprigérant, subst. m. Eu termes de chimie, vaisseau rempli d'eau, pour refroidir les vapeurs que le feu élève de l'alambic.

REFRIGERATIF, IVE, s. et adj. t. de médecine. Qui rafraichit.

REFRIGERATION, s. L ré-fri-jé-racion. t. de chimie. Refroidissement.

REFRINGENT, ENTE, adj. re-freinjan. t. de physique. Qui a la propriété de changer la direction des rayons de la lumière, lorsqu'ils passent obliquement.

* REFRISER, verbe actif. Friser de nouveau.

REFROGNEMENT ou Renprognement, s. m. re-fro-gne-man, (mouillez le gn.) Action de se refroguer.

se Refrogher, se renfrogher, v. r. re-fro-gné, ran-fro-gné, (mouillez le gn. ) Se faire des plis au frout, qui marquent du mécontentement, du chagrin.

REFROIDIR, v. a. re-froa-dir. Rendre

froid. v. n. Devenir froid.

REFROIDISSEMENT, s.m. re-fivoa-dice man. Diminution de chaleur. Fig. Diminution dans l'amour, daus l'amitié, dans les passions. Maladie du cheval.

* REFROTTER, verbe a: Frotter de Douteru.

REFUGE, s. m. Asile, retraite. Il se dit figur, des personnes. Vous êtes mon refuge. Figurém. et fauil. Prétexte pour S'excuser.

se RÉFUGIER, v. r. se ré-fu-ji-é. Se retirer en quelque lieu, ou apprès de

quelqu'un, pour être en sûreié.

Réjugié, ée, part. On dit substantiv. Un réfugié, un pauvre réfugié. Les réfugiés, les Calvinistes qui sont sortis de France à l'occasion de la révocation de l'édit de Nantes.

REFUITE, subst. f. terme de vénerie. Endroit où une bête a accoutumé de passer lorsqu'on la chasse. Ruses d'un cerf qu'on chasse. Fig. Retardemens fectés d'un homme qui ne veut pas conclure un affaire,

REFUS, s. m. re-fu. Action de refuser. Ce qu'un autre a refusé. En termes de chasse, Cerf de refus, de trois ans.

REFUSER, v. a. ré-fu-ze. Rejeter une offre, une demande. Le vent refuse, terme de marire, est contraire.

se Rerusen, verbe r. Quelque chose, pourvu par le Roi d'un biséfée! s'en priver. Aux plaisirs, à la joie, les jen régale.

fair. On ne peut se refuser à l'érid de ses preuves, à la force de ses rais on ne peut y résister.

REPUSION, s. fém. ré-fu-zion te de palais. *De dépens*, frais d'un j ment par défaut, qu'on est obligé rembourser avant que d'être rece pouvoir contre.

REFUTATION, s.f. ré-fu-ta-cion cours par lequel on réfute. En term rhétorique, partie du discours per le on répond aux objections.

REFUTER, v. act. ré-fu-té. Dên par des raisons solides ce qu'un a

REGAGNER , verbe actif. re-ga-( mouillez le gn. ) Gagner ce qu'on perdu.En termes de guerre, rept sur l'ennemi les ouvrages, le 🕊 qu'on avoit, perdu. Le logu. J n ner. Le temps perdu, le répard. ( qu'un, se remettre bien avec i de marine, Regagner le vent sur l'é mi, reprendre l'avantage du vest

* REGAILLARDIR, v. a. Beme

bonne humeur.

REGAIN, s. masc. re-ghein 🛚 qui revient dans les prés après qui été fauchés.

REGAL, s. m. Festin, grand qu'on donne à quelqu'un, figur. plaisir. Il est fam.

REGALE, subtantif masculis. jeux de l'orgue, dont les tuyes des anches.

RÉGALE, s. f. Droit que le Roi and percevoir les fruits des évêchés 🎮 des abbayes vacantes, et de pourre dant ce temps-là aux bénéfices qui à la collation de l'Evèque.

REGALE, adj. fém. Eau regale, composée d'esprit de nitre et d'él sel, dont les chimites se serve

dissondre l'or.

REGALEMENT, s. m. re-gen Répartition d'une taxe, faite lité on avec proportion, sur 🎮 contribuables. terme d'architecte vail qui se fait pour mettre 🚥 🕶 niveau.

REGALER, v. act. rerégal, donner un régal. Par exte réjouir, divertir. Il les régals 🕰 concert. Répartir une taxe avec tion. En termes d'architecture, terrain de niveau.

REGALIEN, adject. ré garégalien, attaché à la sonversion

REGALISTE, s. masc. Ceini 4

ARD, subst. masc. re-gar. Action vue. Endroit fait pour visiter un

ARDANT, s. mascul. re-gar-dan. garde. Il ne se dit qu'au plur. Voilà les regardans.

ARDANT, ANTE, adj. Qui regar-

rop près , trop ménager.

ARDER, v. a. re-gar-dé. Jeter la r quelque chose. Figur. Prendre songer mûrement à quelque chose. érer, examiner avec attention. ner. Cela me regarde. Être vis-à-l'opposite. Cette maison regarde.

GAYER, v. a. Nettoyer, passer le

: par le regayoir.

pouvoir et autorité de gouverner pendant la minorité ou l'absence rerain. En quelques États de l'Euse dit des personnes qui en combe gouvernement. Temps pendant m homme enseigne publiquement collége.

ENERATEUR, s. m. Qui régénère. RÉRATION, s. fém. ré-jé-né raproduction. Fig. et en parlant du

, renaissance.

nouveau, donner une nouvelle z, une nouvelle existence. Corésormer, extirper la racine des es vices. Régénérer les mœurs. ans d'Adam sont régénérés en brist. Il s'emploie surtout en de religion.

SÉMÉRER, v. r. Se reproduire.

NT, ENTE, adj. et s. Qui régit, erne l'état pendant une minorité absence du Souverain. Celui qui dans un collège.

RTER, v. n. ré-jan-té. Enseigner & de régent. Figurément. Aimer à

IDE, s. m. Assassinat d'un Roi.

rge d'en rendre compte. Il se dit lement de ceux à qui est confiée tion des droits, des impositions. douanes, des droits d'enregis-

BER, v. n. re-jein-bé. Ruer des derrière. Figur. Résister à son

s. masc. Règle qu'on observe manière de vivre, par rapport à Gouvernement, administration. de gouverner les états. Régime bisraire, etc. En t. de gramm.,

mot qui restreint et détermine la signification d'un autre mot. Il se dit aussi des rameaux du palmier, du bananier, du figuier, etc. qui sont chargés de fruits. Un régime de dattes, de figues.

REGIMENT, s. m. ré-ji-man. Corps de gens de guerre, composé de plusieurs

compagnies.

RÉGION, s. f. Grande étendue, soit sur la terre, soit dans l'air, soit dans le ciel. En termes d'anatomie, différentes parties du corps humain.

È REGIONE. Expression empruntée du latin, et usitée en imprimerie, en parlant des ouvrages en deux ou en plusieurs co-

lonnes correspondantes.

REGIR, v. a. Gouverner. En termes de palais, administrer sous l'autorité de la justice. En termes de grammaire, avoir un régime.

REGISSEUR, s. m. ré-ji-ceur. Celui qui régit par commission, et à la charge

de rendre compte.

REGISTRATEUR, s. m. Officier de la chancellerie romaine, qui enregistre les

bulles et les suppliques.

REGISTRE, s. m. Plusieurs écrivent et prononcent regître. Livre où l'on écrit les actes et les affaires de chaque jour, pour y avoir recours. Dans l'orgue, bàtons qu'on tire pour faire joner les différens jeux. En termes de chimie, ouvertures qui sont au fourneau, qu'on bonche et qu'on débouche, selon les degrés de chaleur qu'on veut donner. En termes d'imprimerie, correspondance que les lignes des deux pages d'un feuillet ont les unes avec les autres.

REGISTRER, v. a. re-jis-tré. Plusieurs prononcent et écrivent regitrer. Enregis-

trer, insérer dans un registre.

REGLE. s. fém. Instrument long, droit et plat, qui sert à tirer des lignes droites. Figur. Principe, maxime, loi, enseignement. Ordre, bon ordre. Il n'y a point de règle dans cette maison. Exemple, modèle. Loi, ordonnance, coutume, usage. Les règles de la justice, de la politesse. Principes, méthodes des arts et des sciences. Il s'emploie ordinairement au plur. Statuts que les religieux d'un ordre sont obligés d'observer. En termes de médecine, purgations ordinaires et naturelles des femmes.

REGLEMENT, s. m. rè-gle-man. Ordonnance, statut, qui apprend et prescrit ce que l'on doit faire.

REGLEMENT, adv. Avec règle, d'une ma-

nière réglée.

REGLER, verbe actif. ré-glé. Tirer bisseure, etc. En t. de gramm., des lignes sur du papier, du parchemin.

Figur. Conduire, diriger suivant certaines règles. Déterminer, décider une chose d'une façon ferme et stable. Ses effuires, les mettre dans un bon ordre. Sa dépense, sa table, y mettre un certain ordre; quelquefois, la diminuer. Une pendule, la mettre en état d'aller bien. Un différend, une affaire, un compte, les terminer. La mémoire d'un ouvrier, en mettre tous les articles à leur juste valeur.

se Régler, v. réc. Sur quelqu'un, se conduire sur son exemple.

Réglé, ée, part. et adj. Homme réglé, sage. Fièvre réglée, dont les accès sont

réguliers.

REGLET, s. masc. ré-glè. t. d'imprimerie. Petite règle de fonte, dont les imprimeurs se servent pour marquer les lignes droites.

REGLETTE, s. f. ré-glè-te. Règle de

bois qui sert à différens usages.

* REGLEUR, s. m. Qui règle le papier. REGLISSE, s. fémin. ré-gli-ce. Plante.

* REGLURE, s. f. Ouvrage du régleur. REGNANT, ANTE, adjectif. ré-gnan,

(mouillez le gn.) Qui règne.

REGNE, s. masc. rè-gne, (mouillez le gn.) Gouvernement, administration d'un royaume par un Roi. Tiare du Pape. Couronne suspendue sur le maître-autel d'une église. Figur. Pouvoir, empire. Le règne de la grâce, du péché. Figur. Étre en règne, en vogue. En physique, Le règne animal, le règne végétal, le règne minéral, les animaux, les végétaux, les minéraux.

REGNER, v. n. ré-gnié, (mouillez le gn.) Régir, gouverner un état avec titre de Roi. Fig. Dominer. Le sage règne sur ses passions. Figurém. Etre en crédit, en vogue, à la mode.

REGNICOLE, s. m. règ-ni-ko-le. Terme de jurisprudence et de chancellerie, qui se dit de tous les habitans naturels

d'un royaume.

REGONFLEMENT; s. m. re-gen-steman. Élévation des eaux, dont le cours

est arrêté par quelque obstacle.

REGONFLER, v. n. re-gon-slé. Il se dit des eaux courantes qui s'ensient et s'élèvent quand elles sont arrêtées par quelque obstacle.

REGORGEMENT, s. m. re-gor-je-man.

Action de ce qui regorge.

REGORGER, v. n. re-gor-jé. Déborder, s'épancher hors de ses bornes. Fig. Avoir en grande abondance.

REGOÜLER, verbe actif. re-gou-lé. Repousser avec des paroles dures et sa-chouses. Pig. Rassasier jusqu'au dégoût.

REGRAT, substantif masculin reg Vente de sel à petite mesure, à p poids.

REGRATTER, v. a. re-gra-ic.Grade nouveau. Racler. Regratter une

son, une muraille.

RÉGRATTIER, IÈRE, a. re-gra Celui on celle qui vend du sel t tite mesure, à petit poids. Petit i chand qui vend en détail et de la sec main.

REGRÈS, s. m. re-grè. terme de prudence. Droit, pouvoir de rentre un bénéfice qu'on a résigné.

REGRET, substant. masc. re-gri plaisir d'avoir perdu un bien qu'a sédoit, ou d'avoir manqué celui quauroit pu acquérir. Léger déplaisir regret que vous n'ayes pas enten sermon. Repentir, déplaisir d'avoir de n'avoir pas fait quelque Au plur. Lamentations, plaistes léances. A regret, adverbe. Avet gnance.

REGRETTABLE, adjectif de genre. re-grè-ta-ble. Qui mérite

regretté.

REGRETTER, v. actif. re-gréfâché, être assigé d'une perte qui te, ou d'avoir manqué un bien qui voit acquérir.

* REGULARISER, v. actif. régularié. Mot nouveau. Rendre régularité. Il ne si qu'au figuré. Régulariser la perfet

impóls

REGULARITE, s. fém. Confuncielles. En physique, ordre invalla nature. En morale, observation des des devoirs et des bienséances. A de la religion, observation des codemens de Dieu, de l'Église. La arts, observation des règles. En servation des règles d'un ordre se Des traits du visage, leur justes tion.

REGULE, substantif mesculi de chimie. La partie métallique a demi-métal.

REGULIER, IÈRE, adjectif re Qui a de la régularité. Exact tuel. Le clergé régulier, les culigieux. On dit substant, Un régulieux.

re-man. D'une manière réguli

régularité.

REGULINE, adject. f. t. de apartie réguline, la partie par

L Rétablissement dans le premier état. ZHABILITER, v. a. ré-a-bi-li-té. Réir, remettre en état, dans le premier

Réhabiliter, v. r. Rentrer dans les its dont on étoit décha.

REACHER, verbe actif. Hicher de

BEHANTER, v. a. Hanter de nouveau. MAUSSEMENT, s. m. re-o-ce-man. m de rehausser. Des monnoies, l'augation de valeur numéraire des mon-L Des tailles, l'augmentation de l'imion des tailles.

MAUSSER, v. a. re-o-ce Hausser stage. Augmentation. Fig. Paire pa-

rdavantage.

HAUTS, s. m. pl. re-o. t. de peinles endroits des lumières d'un objet qu'on a rendus plus éclatans.

lEILLIERE, ré-gliè-ré. ( mouil-: M.) Conduite d'eau sur la roue d'un

MPOSER, v. a. ré-ein-po-zé. Faire bavelle imposition pour achever le mnt d'une taxe qui n'a pu être enilet acquitiée.

**POSITION**, s. f. ré-ein-po-zi-cion. he imposition faite pour achever le ent d'une somme quin'a pu être enest acquitée.

MPRESSION, s. f. ré-ein-pré-cion.

le impression.

SPRIMER, v. a. ré-ein-pri-mé. Im-'de nouveau.

l. s. m. Rognon, viscère dans l'a-Au pl. les lombes, le bas de l'épi-

os, et la région voisine.

E. s. f. Femme de roi, ou princesde son chef possède un royaume. LGLAUDE, s. f. Sorte de prune. : DES PRÈS, s. fémin. ou Ulmatre.

ETTE, s. fém. ré-nè-te. Sorte de

TEE. EE, adj. t. de vénerie, qui 'mm chien dont les reins sont larevés en arc.

FEGRADE, s., f. terme de droit. ment dans la jouissance d'un on d'un bien dont on avoit été 16.

TEGRER, v. a. ré-ein-té-gré. t. de iersmettre, rétablir quelqu'un dans sion d'une chose.

TRATION, s. fém. ré-i-té-ra-cion. e séilérer.

RER, v. a. re-i-te-re. Faire de pause chose qui a déjà été faite.

-12 E, s. m. rè-tre. dans le seiziè-

homme qui a vu beaucoup de pays, qui s'est melé de beaucoup d'affaires.

REJAILLIR, v. a. ré-ja-glir, (mouillez les U.) En parlant des corps liquides. jaillir. En parlant des corps solides, être repoussé et réfléchi. Fig. Rétomber sur.... La gloire des ancètres rejaillit sur les descendans.

REJAILLISSEMENT; s. m. ré-ja-glice-man, (mouillez les ll) Action, mou**vem**ent de ce qui rejaillit.

REJET, s. m. re je. t. d'agriculture. Nouveau bois d'une plante. En t. de finance, reimposition. En t. de pratique, pièce qui est rejetée d'un procès.

REJETABLE, adj. de tout g. Qui doit

**êțre** rejeté.

REJETER, v. a. re-je-té. Jeter une seconde fois. Repousser. Jeter dehors. Il se dit aussi des arbres qui repoussent après avoir été coupés. Figurément. Rebuter. n'agréer pas.

REJETON. s. m. Nouveau jet d'un arbre. REJOINDRE, v. a. re-joein-dre. Je rejoins. Je rejoignols. Je rejoignis. Je rejoindrai, etc. Réunir des parties qui avoient été séparées. Ratteindre, retrouver des gens dont on s'étoit séparé.

REJOUIR, verb. a. Donner de la jois.

da divertissement

sz Rzjovík, v. r. Passer le temps agréablement, se divertir. Féliciter.

REJOUISSANCE, s. f. Démonstration de joie.

REJOUISSANT, ANTE, adj. ré-jou-i-

san. Qui réjouit.

RELACHE, s. m. re-la-che. Interruption, discontinuation de que que travail. Repos, discontinuation de quelque élat donloureux.

RELACHE, s. f. re-lá-che. t. de mari-

ne. Lieu propre pour y felacher.

RELACHEMENT, s. m. re-la-cheman. Etat d'une chose qui devient moins tendue qu'elle n'étoit. Disposition du temps à s'adoucir. Figurément. Ralentissement d'ardeur dans le travail, dans les mœurs, dans la piété. Délassement. Après une grande contention d'esprit, on a besoin de quelque relàchement.

RELACHER, verb. a. re-lâ-ché. Faire qu'une chose soit moins tendue. Laisser aller, remettre en liberté. Céder, quitter quelque chose de ses dioits, de ses prétentions, de ses intérêts. Diminuer de sa première ferveur. v. n. En termes de marine, discontinuer sa route et se retirer à

l'abri.

se Relachen, verbe rec. Se détendre. Céder de ses droits, de ses prétentions. _ cavalier allemand. Vieux reitre, | etc. N'avoir plus la même serveur.

Nnnn

se ralentir. L'esprit, se délasser l'esprit, se reposer. Reluché, ée, part. et adject. Il se dit principalement du relachement dans les mœurs et dans les choses de la religion. Homme relaché, morale relachée.

RELAIS, s. m. re-lè. Chevaux frais que l'on poste en quelque endroit, pour s'en servir à la place de ceux qu'on quitte. Lieu où l'on met les relais. Chien de chasse qu'on poste, soit à la chasse du cerf, soit à celle du sauglier. t. de fortification. Espace de quelques pieds de largeur que l'on réserve entre le pied du rempart et l'escarpe du fossé, pour recevoir les terres qui s'éboulent. Chez les tapissiers, ouverture que l'ouvrier laisse quand il change de couleur et de figure.

RELAISSE, adj. m. re-lè-cé. t. de chasse. Il se dit d'un lièvre qui, après avoir été long-temps couru, s'arrête de lassitude.

RELANCER, v. a. re-lan-cé, t. de chasse. Lancer une seconde fois.

RELAPS, APSE, s. et adj. re-lapce. Qui est retombé dans l'hérésie.

*RELARGIR, v. a. Rendre plus large. RELATER, v. a. re-la-té. Faire un récit, rapporter. Il est vieux.

RELATIF, IVE, adject. Qui a quelque

relation, quelque rapport.

RELATION, s. fémin. re-la-cion. Rapport d'une chose à une autre. Commerce, linison, correspondance. Récit, narration.

RELATIVEMENT, adv. ne-la-ti-ve-man. Par rapport, d'une manière relative.

RELAVER, v. actif. re-la-vé. Laver de nouveau.

RELAXATION, s. fém. re-lak-sa-cion. t. de physique. Relachement. En terme de droit canon, diminution ou entière rémission.

RELAXER, v. a. re-lak-sé. t. de pçatique. Remettre un prisonnier en liberté.

RELAYER. v. act. re-lé-ié. Il se dit en parlant des ouvriers, des travailleurs qu'on occupe à quelque travail, les uns après les autres. v. n. Prendre des relais de chevaux frais.

RELEGATION, s. fém. re-lé-ga-cion. t. de jurisprudence. Exil, bannissement dans un certain lieu désigné par l'ordre du Prince.

RELEGUER, v. a. re-lé-ghé. Envoyer

en exil en certain endroit. sz Releguen, verb. r. Se retirer. Il s'est

relegué à la campagne.

RELENT, s. m. re-lan. Mauvais goût que contracte une viande renfermée dans un lieu humide.

RELEVAILLES, s. f. pl- re-le-va-glie, (mouillez les ll.) Cérémonie ecclésiasti-

que, qui se fait lorsqu'une femme u première fois à l'église après ses cont pour se faire bénir par le prêtre.

RELEVEE, subst. f. t. de pratique

temps de l'après-midi.

* RELÈVÉ-GRAVURE, s. m. Con de cordonnier.

RELEVEMENT, s. m. re-lè-ve me tiou par laquelle ou releve une chose. I de marine, les parties d'un vaisses son plus exhaussées que les autres.

Rf.LEVEK, v. actif. re-le-vè. Ben debout ce qui étoit tombé. Rétable qui étoit tombé en ruine. Releven murailles, des fortifications. Figuel Relever une maison, une familie remettre dans l'opulence, dans l'éch elle a été. On dit aussi figor. Relat courage, les espérances de quelqu le rauimer. Hausser, rendre plus Kelever un terrain. Figurement M sa condition, sa dignite, ses rid augmenter sa diguité, ses richess l'aire valoir, louer, exaiter. La p relève la bonne mine.Releves w action, un mot, les fautes de que les remarquer, critiquer. En tes guerre, meitre un nouveau cu troupes en la place d'un autre. En de pratique, remettre en pour faire quelque chose, nonobstant qu'on auroit fait au contraire. quelqu'un d'un acte, d'un appa suivre l'appel d'une sentence à m juridiction supérieure. En term d Kelever un vaisseau, la mettre l neutre. Etre dans la mouvance d'u gneurie. De maladie, commend porter mieux.

du lit où l'on vient d'entrer. l'ign Se relever de quelque perte, se s de quelque perte. Relevé, ée, s adj. l'ign. Mine relevée, noble. mens relevés, nobles. Pensee s sublime.

RELIAGE. s. m. Action de rel cuves, des touneaux, etc.

RELIEF, s. m. Ouvrage de su plus ou moins relevé en bosse. In qu'une chose reçoit d'une autre.

RELIER, v. act. re-li-é. Lier most fois, refaire le nœud qui lioit, et toit défait. Coudre ensemble les d'un livre, et y mettre une con Remettre, ou simplement mettres cles, des corceaux à un maid, à peau.

RELIEUR, s. m. Celui dost bel est de relier les livres-

RELIGIEUSEMENT, adv. 10-51

. D'une manière religieuse. Exactet, scrupuleusement.

BLICIEUX, EUSE, adj. re-b-jieu. appartient à la religion. Pieux. Exact, zuel.

MIGEUX, EURZ, s. Qui est obligé, par rœux, à suivre une certaine règle au-

sée par l'église.

BLIGION, s. f. Eulte qu'on rend à la sité. Poi, croyance. Il se dit absolut de l'ordre de Malte. Violer la ren du serment, se parjurer. Surprenle religion des juges, les tromper par mx exposés.

LIGIONNAIRE, s. m. re-li-ji v-nê-rei qui fait profession de la religion

mdae réformée.

LINGUES, s. f. pl. Cordeges dont

LIQUAIRE, s. m. re-li kère. Softe pite, de coffret, où l'on enchasse des mes.

LIQUAT, s. m. re-li-ka. t. de pralet de négoce. Reste de compte.

LIQUATAIRE, s. m. re-li-ka-tè-re. qui. sprès son compte rendu, doit me chose de reste.

LIQUE, s. f. re-li-ke. Co qui reste Saint après sa mort.

LIRE, v.a. (il se conjugue comme ) Lire de nouveau.

LIURE. s. f. L'ouvrage d'un relieur, nanière dont un livre est relié.

ELOUAGE, s. m. Temps od le hafraye.

LOUER, verb. act. re-lou-é. Louer stres une partie de ce qu'on avoit

LUIRE, v. n. Luire par réflexion. Paroitre avec éclat.

LUISANT, ANTE, adj. re-lui-zan.

relait.

I.UQUER, v. a. re-lu-ké. Regarder manière affectée, du coin de l'œil.

ELUSTRER, v.a. Lustrer de nouveau. MACHER, v.a. re-má-ché. Màcher econde fois. Fig. Repasser plusieurs une son esprit.

MANIEMENT ou REMARIMENT, s. m. m de remanier, l'esset de cette action.

MANIEM. v. a. re-ma-ni-é. Manier uvezu. En perlant de certains ou
1. les racommoder, les changer, inire.

MARIER. v. a. re-ma-ri-é. Refaire riage, marier de nouveau.

REMARIER, v. r. Passer à de secondes

MARQUABLE, adj. de t. g. re-mar-. Qui se fait remarquer. REMARQUE, s. f. re mar-ke. Observation.

REMARQUER, v. a. re-mar-ké. Marquer une seconde fois. Observer quelque chose. Distinguer.

REMBARQUEMENT; s. m. ran-bar-

ke-man. Action de rembarquer.

REMBARQUER, v. a. ran-bar-ké. Embarquer de nouveau.

er Remanquer, v. r. Se mettre de nouveau sur mer. Fig. S'engager de nouvesu

à quelque chose.

REMBARRER, verbe a ran-ba-ré. Repousser vigoureusement. Il est peu usité
au propre. Pigurém. et sam. Rembarrer
quelqu'un, rejeter avec sermeté, avec
indignation, ses discours, ses propositions.

REMBLAI, s. m. ran-blé. Travail pour faire une levee, ou applanir un terrain avec des gravois, des terres rapportées, ou l'effet de ce travail.

REMBLAYER, v. act. Faire une levée, ou aplanir un terrain avec des gravois,

des terres rapportées, etc.

REMI.OITEMENT, s. m. ran-boa-teman. Action de sembolter, ou l'esset de cette action.

REMBOITER, v. act. ran-boa-té. Remettre en sa place ce qui étoit désemboité.

REMBOURREMENT, s. m. ran-houre-man. Action de rembourrer, ou l'esset de cette action.

REMBOURRER, v. a. ran-bou-ré. Garnir de bourre, de laine, de crin, etc.

REMBOURSEMENT, s. m. ran-bourse-man. Payement que l'on fait pour rendre une somme que l'on doit.

REMBOURSER, v. a. ran-bour-sé. Ren-

dre de l'argent deboursé.

REMBRUNIR, v. a. ran-bru-nir. Rendre brun, rendre plus brun.

REMBRUNISSEMENT, s. m. ran-bruni-ce-man. Qualité de ce qui est rembruui.

REMBUCHEMENT, s. m. ran-bu-cheman. t. de vénerie. Bentrée du cers dans son fort.

se REMBUCHER, v. a. se ran-bu-ché. Il se dit des bètes sauvages, lorsqu'elles

rentrent dans le bois.

REMEDE, s. m. Ce qui sert à guérir quelque mal, quelque-maladie. Lave-ment. Figurém. Ce qui sert à guérir les maladies de l'ame. Ce qui sert à prévenir, à surmonter, à faire cesser na malheur. En t. de monnoie. Remède de loi, quantité de grains d'alliage, que l'on peut employer dans la fabrication des espèces d'or et d'argent, au-delà de ce que la loi a réglé. Remède de poids,

quantité de grains de poids dont on | tant une partie de ce qu'il doit. Se peut faire les espèces plus légères que la loi ne l'a prescri.

REMEDIER, v. n. re-mé-dié. Appor-

ter de remède, au propre et au fig.

REMEMBRANCE, s. f. re-man-brance. dérivé du verbe Remembrer, qui n'est plus en usage. Souvenir, Il est vieux.

REMEMORATIF, IVE, adj. Qui sert

à rappeler la mémoire.

REMEMORER, v. a. re-mé-mo-ré. Re-

mettre en mémoire. Il est vieux.

REMENER, v. a. re-me-né. Mener, coudaire une personne, un animal au lieu où il étoit auparavant.

REMERCIER, v.act. re-mer-cié. Rendre

gràces. Refuser d'accepter. Destituer.

REMERCIMENT, s. m. re-mer-ci-man.

Action de graces.

REMERE, s. m. t. de palais. Droit de racheter dans certain temps la chose que l'on vend, en remboursant le prix et les fruits légitimes.

* REMESURER, y. a. M a irer de nouv. REMETTRE, v. a. re-mè-tre. (11 se conjugue comme Mettre. ) Mettre une chose au même endroit où elle étoit auparavant. Figur. Rétablir les personnes, les choses dans l'état où elles étoient. Raccommoder un membre, un os demis. Rétablir la santé, redonner des forces. Faire reveuir du trouble, de l'inquiétude, de la frayeur où l'on étoit, Rendre une chose à quelqu'un à qui elle est adressée, Diffirer, renyqyer à un autre temps. l'aire grace à quelqu'un de quelque chose qu'on étoit en droit d'exiger de lui. Pardonner. Mettre en dépot, confier au soin de quelqu'un. Devant les yeux, représenter. Bien ensemble des personnes qui étoient brouillées, les réconcilier. Une charge, s'en dessaisir. Un criminel entre les mains de la justice, le livrer à la justice. Une question sur le tapis, l'agiter de nouveau.

SE REMETTRE, v. r. Se replacer. Recouvrer la santé, les forces. Revenir du tronble, de l'inquiétude où l'on étoit. Use chose, s'en rappeler la mémoire. D'en remettre à quelqu'un, s'en rapporter à ce qu'il dira, à ce qu'il fera.

REMINISCÉNCE, s. f. re-mi-ni-san-

Ressouvenir.

REM'SE, s. f. re-mi-ze. Lieu pratiqué dans une maison pour y mettre un carrosse à convert. Taillis planté dens une campagne, pour servir de retraite aux lièvres, aux perdrix, etc. Délai, retardement. Argent qu'un négociant conde fois. fait remetire à ses correspondans. Grace gu'an fait à un débiteur en lui remet-i que fait la conscience,

que l'on abandonue à celui qui chargé de faire une recette, un rece vrement.

REMISSIBLE, adj. de t. g. re-mi-ci-à Qui est pardonnable, qui est digne

rémissiou.

REMISSION, s. f. ré-sei-cion. Parki Grâce accordée à un criminel. Lettres ( rémission. Miséricorde, indulgence. M tendes aucune rémission de lui. En t médecine et dans la fièvre, diminuti relachement.

REMISSIONNAIRE, s. m. ré-mi nè-re, t. de jurisprudence. Celui qui a ( teou des lettres de rémission.

REMMENER, v. a. ra-me-né. Ti quelqu'un du lieu où il est, et l'emm avec soi.

KEMOLADE, s. L. Sorte de seuce quante.

REMOLE, a. f. t. de marine. Tom d'eau dangereuxpour les vaissesses.

* REMONTANT, s. m. Extrémité la bande du baudrier.

REMONTE, s. f. Chevaux qu'on d à des cavaliers pour les remonter.

REMONTER, v. n. re-mon-te. M une seconde sois. Retourner vers le d'où l'on est descendu. Figur. Dan discours, dans une parration, repa les choses de plus loim. y. a. l de nouveau. Remonter l'escalier. la vière, Daviguer coulte son court compagnie de cavalerie, lui redo**unt** chevaux. Une ferme, une metarre remettre tout ce qui est mécessaire la faire valoir. Un fusil, un pistele mettre un bois neuf. Une montre, pendule, un tournebroche, les res en élat d'ail-r.

REMONIRANCE, s. f. Action (

montrer. Avis d'un supérieur.

REMONTRER, v. a. re-mon-tri. présenter à quelqu'an les incosté d'une chose qu'il a faite, on qu'il sur le point de faire. Donner à que des avis relatifs à son devoir, à fante qu'il a commise. Em t. de vet donner connoissance de la bèle que passée.

REMORA, s. m Obstacle, retu ment. Ce mot vient du latin ressert pèce de petit poisson auquel les attribuoient la force d'arrêter les seaux dans leur course. On dit asset

more; alors il est fém.

REMORDKE, v. act. Mordre

REMORDS, s. m. re-mor. Ref

MURQUE, s. f. re-mor-ke. Action squelle un ou plusieurs bâtimens à l tirent un payire.

MORQUER, v. a. re-mor-ké. Tirer md veisseau par le moyen d'un ou ers navires, ou de quelques bâtii rames.

MORS ou MORS DU DIABLE, s. m.

EMOTIS, L. pris du latin. A l'écart.

MOUDRE, v. a. Moudre une secon-

soudre de nou-

MOULEUR, s. m. Voyes GAGHE-

LOUS, s. m. re-mou. t. de marine. piement d'eau, occasionné par le ment d'un navire.

IMPAILLAGE, s. m. ran-pa-glia-je, **Mez les !!.** ) Ouvrage de rempailleur. IPAILLER, verb. act. ran-pa-gué, Mez les II. ) Garnir de paille.

PAILLEUR, s. m. ran-p.: glieur, Mez les II. ) Celui qui rempaille.

EMPARER, v. r. Se faire une décontre quelque attaque.

sPART, s. m. ran-par. Levée de zui défend et environne une place. p qui sert de défense.

MPLAÇANT, s. m. Celui qui rem-

m conscrit.

IPLACEMENT, s. m. ran-pla-ce-Emploi utile des deniers provenant ærre vendue, et qu'on est obligé de ailieurs.

IPLACER, v. act. ran-pla-ce. Faire ploi ntile des deniers provenant rente achetée, d'une terre vendue, pocéder à la place de quelqu'on.

IPLAGE, s. m. ran-pla-je. Action splir une pièce de vin qui n'est pas -fait pleine. En maçonverie, Rem. de muraille, blocages ou petites , dont on remptit une muraille.

**EPLI**, subst. mascul. ran-pli, terme lleur, de tapissier et de coutu-Pli que l'on fait à du linge, à de pour les rétrégir ou pour les ·cir.

IPLIER, v. act. ran-pli-6. terme de r. de lapissier et de conturière. za pli à du linge, à une étoffe, à pisserie, pour les rétrécir ou pour

aPLIR, v. act. ran-plir. Emplir de Et plus ordinairement emplir, plein. Figurément. Remplir une

er. L'affente, les espérances du le style soutenu.

public, y répondre. On dit aussi figure Remplir de crainte, d'étonnement, de joie.

REMPLISSAGE, s. m. ran-ph-sa-je. II signifie la même chose que remplage, en matière de vin et de maçonnerie. Ouvrage que fait une ouvrière en fil, en remplissant du point, de la dentelle. En musique, les parties qui sont entre la basse et le dessus.

REMPLISSEUSE, s. f. ran-pli-seu-se. Ouvrière qui gagne sa vie à raccommoder des points, des dentelles.

REMPLOI, s. m. ran-ploa. Remplace-

ment, nouvel emploi.

REMPLUMER, v. act. ran-plu-mé. Regarnir des plumes. Remplumer un clavecin. se Remplumen, verb. r. Il se dit des oi-

seaux à qui les plumes reviennent.

* REMPOCHER, v. act. Remettre dans la poche. Fam.

* REMPOISSONNER, v. a. Repeupler

un étang.

REMPORTER, **v. a**ct. ran-por-té. Reprendre et rapporter de quelque lieu ce qu'on y avoit apporté. Gagner, obtenir.

REMUAGE, s. m. Action de remuer une chose.

REMUANT, ANTE, adject. re-mu-an. Qui se remue à toute heure. Il se dit figur. d'un esprit brouillon et propre à exciter des troubles dans un état.

REMUEMENT , s. m. re-mû-man. Action de ce qui remue. L'igur. Mouvement, brouillerie excitée dans un état.

REMUE-MENAGE , s. masc. Dérangement de plusieurs menbles. Fig. Troubles et désordres qui arrivent dans les familles, dans les villes, dens les états, par

des changemens subits. Il est fam.

REMUER, v. a. re-mu-é. Mouvoir quelque chose. Figur. Emouvoir, causer quelque sentiment dans les puissances de l'ame. Un enfant, le nettoyer, le changer de linge. v. n. Faire quelque mouvement, changer soi-même de place. Figur. Exciter des troubles et des mouvemens dans un état.

se Remuen, v. r. Se mouvoir. Figur. Se donner du mouvement pour réussir.

REMUEUSE, s. fém. re-mu-eu-ze. Oa appelle ainsi la femme qui a soin de remuer un enfant qu'une mère allaite ellemême.

REMUGLE, s. m. Odeur qu'exhale ce qui a été long-temps renfermé, ou dans un mauvais air.

REMUNERATEUR, s. masc. Celui qui récompense. Il ne se dit proprement que l'occuper. Son devoir, s'en de Dieu, et quelquefois des Princes, dans REMUNERATION, s. f. ré-mu-né-ra- cent à trouver la piste du gitig

cion. Récompense.

REMUNERATOIRE, adj. de t. g. remu-né-ra-toa-re. t. de palais. Qui tient lieu de récompense. Contrat, donation, legs rémunératoire.

REMUNERER, v. a. ré-mu-né-ré. Ré-

compenser. Il est de peu d'asage.

RENACLER. Voyez Renasquen et Re-

MIPLER.

RENAISSANCE, s. fém. re-nè-san-ce. Seconde naissance, renouvellement. Il n'est d'usage qu'an fig. La renaissance des lettres.

RENAISSANT, ANTE, adj. re-nê-san.

Qui renait.

RENAITRE, v. neut. re-né-tre. Naître de nouveau. Il se dit aussi des insectes qui multiplient avec excès, quelque quantité qu'on en tue.

RENARD, s. masc. re-nar. Animal sau-

vage. Fig. Cauteleux, fiu, rusé.

RENARDE, s. f. La femelle du renard. , RENARDEAU, s. m. re-nar-dó, Petic renard.

RENARDIER, s. m. re-nar-dié. Celui qui, dans une terre, a le soin de prendre les renards.

RENARDIERE, s. f. Tanière de renard. * RENASQUER, v. n. re-nas-ké. Faire certain bruit, en retirant impétueusement son haleine par le nez lorsqu'on est en colère. Il est pop. On dit plus communément Renacier.

* RENCAISSER, v. act. Remeitre dans

une caisse.

RENCHERIR, v. a. et v. n. ran-ché-rir. Voyes Encharia.

RENCHERISSEMENT, s. m. ran-chéri-ce-man. Voyes. Exchinissement.

* RENCLOUER, v. actif. Enclouer de nouveau.

RENCONTRE, s. f. ran-kon-tre. Hasard, aventure par laquelle on trouve fortuitement une personne ou une chose. Concours, conjonction des corps par art et par nature. Figur. Trait d'esprit, bon mot. Il y a d'heureuses rencontres. Choc de deux corps de tronpes, lorsqu'il se fait par hasard. Combat singulier non prémédité. Occasion. Conjonc-Inre.

RENCONTRE, s. masc. t. de blason. Il se dit d'un animal qui se présente de front, et dont on voit les deux yeux.

RENCONTRER, y. actif. ran-kon-tré. Trouver une personne, une chose, soit qu'on la cherche, soit qu'on ne la cherche pas. v. neut. Dire un bon mot qui ait da sel, et qui soit à propos. En termes de chasse, il se dit dus chiene qui commen- | dre plus dur ce qui l'étoit déjà.

SE REFCONTREA, verbe r. Aveir mêmes pensées qu'un autre sur un m

RENCORSER, v. a. ran-ker-cé. Me

un corps neuf à une robe.

RENDANT, ANTE, s. ran-dan. Ca

celle qui rend un compte.

RENDEZ-VOUS, s. m. Assignation deax ou plusieurs personnes se nent pour se trouver en certains la à certaine heure, en un lieu dont convicunent. Le lieu où l'on se doit

RENDONNÉE. Voyes RANDONSIE RENDORMIR, verbe act. ran-der l'aire dormir de nouveau quelqu'ui étoit éveillé. On dit aussi, Se dormir.

RENDOUBLER, v. actif. ren-de Remplier une étoffe pour la raccourd

RENDRE, v. actif. ran-dre. Je r tu rends, il rend; nous rendons rendez , ils rendent. Je rendou. 16 dis. Pai rendu. Je rendrai. Rends, des. Que je rende. Que je rendit rendrois, etc. Redonner, restitu paquet, une lettre, les remeilre adresse. Des marchandises, de sonnes en quelque endroit, les f voiturer, les y conduire. S'acqui certain devoir. Rendre gloure à rendre hommage, compte, n Faire recouvrer. Rendre la m vue, Faire devenir. Rendre son vertu l'a rendu illustre.Produist porter. Un grain de bld en rend quefois plus de soixante. Li<del>nes</del>, dre une place. Traduire. Resi passage mot à mot. Répéter. rend les sons, les paroles. Repri Cette copie ne rend pas l'origi jeter par les conduits maturels. les derniers soupirs, mourir, Raison d'une chose, expliquer quoi on l'a faite. Témoigneze, gner. A quelqu'un sa parole, le c de la promesse qu'il avoit faits neutre. Aboutir. Ce chemin real village.

sa Rendan, v. n. Aboutir. Les se rendent à la mer. Se transpel son devoir, au lieu où il neus Céder, se mettre au pouvoir, se s tro. Se rendro aux ennemis, à 🛍 🏾 N'en pouvoir plus. Il ne peut plus cher, il se rend.

RENDUIRE, v. actif. ren-duin duire de nouveau.

RENDURCIR, v. act. rea-der-cit

al. On dit fig. les rênes de l'état. NEGAT, ATE, s. re-né-ga. Celui, qui a renié la religion chrétienne. RENEIGER, verb. impers. Neiger de

NETTE, s. f. ré-nè-te. lastroment les maréchaux se servent pour couongle du cheval par silions.

NETTEK, v. a. ré-né-té. Couper le par sillons avec la rénette.

ENETTOYER, v. actif. Nettoyer de

NFAITER, v. a. ran-fe-té. Raccom-

z le faite d'un toit. NPERMER, v. act. ran-fer-mé. Engr une seconde fois. Comprendre, mir. Pig. Restreindre, réduire dans

rtaines bornes. ENFILER, verbe actif. Enfiler de MU.

ENFLAMMER, v. a. Enflammer de

NFLEMENT, s. masc. ran-fle-man. d'architecture. Augmentation iude du diamètre du fût d'une codepuis sa base jusqu'au tiers de sa mr, après quoi, il va tonjours en man t.

NFLER, v. n. ran-flé. Augmenter de mr en cuisant.

NPONCEMENT, s. m. ran-fon-ce-L d'art. Effet de la perspective.

MPONCER, v. act. ran-fon-ce. En-

r de nouveau. RPONCEMENT, s. m. ran-son-ce-

Action de rensoucer, ou l'esset de iction.

MFORCER, verbe act. ran-for-ce. ier, rendre plus fort.

**SPO**RMIS, s. m. ran-for-mi. terme **connerie.** Enduit ou crépi qu'un fait o vicilic muraille.

IFORT, s. m. ran-for. Augmentae force.

ENFROGNER, Voy. REPROGRER. IGAGEMENT, s. masc. ran-ga-je-Action de se rengager.

iGAGER, v. a. ran-ga-jé. Engager tre fois.

iGAINER, v. actif. ran-ghé-né. Rei dans la gaine, dans le fourreau. apprimer ce qu'on avoit envie de 'em.

ENGORGEMENT, a. m. Action de

Rorger.

ENGORGFR, verbe r. se-ran-gorse dit des femmes, lorsque, svoir meilleure grâce, elles avana gorge, et retirent la tête un peu

ME, s. f. Courrois de la bride d'un lorsque, par un mouvement semblable de la tête, ils affectent un air de beauté on de sierté.

> RENGRAISSER, verbe a. ran-grè-cé. Faire redevenir gras, eugraleser de nou-

> RENGREGEMENT, s. m. ran-grè-jeman. Augmentation, accroissement. Il est yieus.

> RENGREGER, v. act. ran-gré-jé. Augmenter, accrostre. Rengréger son mal. sa douleur. Il est vicux.

RENGRENEMENT, s. m. ran-gré-ne-

man. Action de rengréner.

RENGRENER, v. a. ran-gré-né. t. de monnoies. Remettre sons le balancier les monnoies, les médailles qui n'ont pas bien reçu l'emprei**nte.** 

RENIABLE, adj. de tout genre. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase proverbiale. Tous vilains cas sont reniables, on nie presque toujours sel fautes, ses crimes.

RENIEMENT, subst. masc. re-ni-man. Action de renier.

RENIER, verbe act. re-ni-é. Déclarer contre la vérité qu'on ne connoît point une personne, une chose. Désayouer une chose de fait. Renoncer entièrement à une chose.

RENIEUR, s. m. Celai qui renie, qui blasphème.

RENIFLEMENT, s. m. re-ni-fle-man. Action de renisser.

RENIFLER, v. neut. re-ni-flé. Retirer, en respirant un peu fort, l'humeur qui remplit les narines.

RENIFLEUR, EUSE, substant. Celui,

celle qui renifle.

RENNE, s. f. rd-ne. Animal à quatre pieds qui naît en Laponie.

RENOM, s. masc. re-non. Réputation. Bon renom, mauvais renom; sans épithèle , il se prend en bonne part.

RENOMMEE, s. f. re-no-mé-e. Renom. réputation. Bruit public. Chez les poètes, personuage allégorique. La renommée publie ses victoires.

RENOMMER, v. act. re-no-mé. Il n'a d'usage qu'étant précédé du verbe faire. Nommer avec éloge.

RENONCE, s. f. Terme dont on se sert à certains jeux de cartes, pour marquer qu'on n'a point d'une couleur.

RENONCEMENT, s. masc. re-non-ceman. Action de renoncer.

RENONCER, v. n. re-non-cé. Se désister, se déporter de quelque chose. Abandouner la possession, la prétention, le désir, l'assection de.... Renoncer aux iere. Il se dit aussi des hommes, dignités, au monde, aux plaisirs, etc.

A certains jeux de cartes, mettre une carte d'une autre couleur que celle qu'on joue, quoique l'on en ait. v. act. Renier, désavouer.

RENONCIATION, s. f. re-non-cia-cion. Acte par lequel on renonce à quelque chose.

RENONCULE, s. f. Plante dont il y a un grand nombre d'espèces.

RENOUEE ou Centinode, subst. fém.

Plante.

RENOUEMENT, s. m. re-nou-man.

Rétablissement, renouvellement.

RENOUER, v. actif. re-nou-é. Nouer une chose dénouée. Nouer pour l'orne-meut. Pigurém. Renouveler. Renouer un traité, une alliance. Figur. Renouer amitid, ou neutralement, renouer, se réconcilier.

RENOUEUR, s. masc. Celui qui fait le métier, la profession de remettre les membres disloqués.

RENOUVEAU, s. masc. re-nou-v6. Le printemps, la saison nouvelle. Famil.

RENOUVELER, v. act. re-nou-ve-lé. Rendre nouveau, en substituant une chose à la place d'une autre de même espèce. Renouveler une vigne, un troupeau, etc. Recommencer de nouveau. Renouveler un procès, une querelle. Un traité, un bail, faire un nouveau traité, un bail avec les mêmes personnes, et à-pen-près aux mêmes couditions. Les anciennes ordonnances, les remettre en vigueur. Un usage, une mode, les faire revivre. Le souvenir d'une chose, en rappeler le souvenir. On dit aussi, Se renouveler. Le froid se renouvelle. Sa douleur se renouvelle tous les jours.

RENOUVELLEMENT, s. m. re-nouvè-le-man. Rénovation, rétablissement d'une chose dans son premier état ou dans

un meilleur. Réitération.

RENOVATION, s. fém. ré-no-va-cion.

Repouvellement.

RENSEIGNEMENT, s. m. ran-cè-gneman, (mouillez le gn.) Indice qui sert à faire reconnoître une chose.

RENSEIGNER, verbe act. ran-cè-gné. (monillez le gn.) Euseigner de nouveau.

* RENSEMENCER, v. act. Ensemencer de nouveau.

RENTE, substant. f. ran-te. Revenu annuel. Ce qui est dû tous les aus à cause d'un fonds ou d'une somme d'argent aliénée.

RENTER, verbe act. ran-tê. Donner, assigner certain revenu.

Renté, ée, part. et adject. Celui ou celle qui a des rentes, du revenu.

RENTIER, IERE, s. ran-tiè. Celui, etc., par-dessus la vade.

celle qui a des rentes. On le discit a de celui qui devoit des rentes seign riales.

* RENTOILAGE, s. mascal Actin

rentoiler.

RENTOILER, v. a. ran-to-e-lé.la tre de la toile neuve à la place de qui est usée.

RENTRAIRE, v. a. ren-trè-re. (le conjugue comme Traire. ) Coudre joindre deux morceaux de drap que été déchirés ou coupés.

RENTRAITURE, s. fém. ren-trè-Couture de ce qui est rentrait.

RENTRANT, adj. m. ren-trent de fortification, qui se dit des sugles l'ouverture est en dehors, par epper aux angles saillans.

RENTRAYEUR, EUSE, a.m. res ieur. Celui, celle qui sait rentraire.

RENTREE, s. f. ran-tré-e. Adi rentrer. Il se dit des tribunaux, lon recommencent leurs fonctions app vacances. terme de chasse, retei animaux dans les bois au point de A certains jeux, carte que l'on dans le talon, à la place de celle qué écartée.

RENTRER, verb. n. ran-tré. Ran nouveau. Figur. Rentrer dans les grâces de quelqu'un, obtenir de son amitié. En soi-même, faire rans sur soi-même. En t. de gravere, rai la pointe ou le burin, dans les déjà faites sans les approfondis. La tains jeux de cartes, il se dit pour quer les cartes, qui viennent à la de celles qu'on a écartées.

A LA RÉNVERSE, adv. Ser la d

visage en haut.

RÉNVERSEMENT, s. m. ranman. Action de renverser, est chose renversée. Dérangement l'in sordre, bouleversement destruci renversement d'un état. En termus rine, transport de la charge d'un mi dans un autre.

RENVERSER, v. s. ren-ver-sipar terre, faire tomber une persune chose, de manière qu'elle si plus dans la situation où elle des Troubler, confondre l'arrangement choses, mettre tous sens desses de Pig. Détruire l'état, troubler l'ent choses politiques et morales.

RENVI, s. m. ran-vi. terme de con jeux de cartes. Ce que l'on met par

sus la vade.

RENVIER, v. n. ran-vi-é. Men certaine somme d'argent en jes de le celc., par-dessus la vade.

ENVOI, s. m. ran-voa. Envoi d'une se dejà envoyée à la même personne, nême lico. Dans un livre, dans un , marque qui renvoie le lecteur à pareille marque hors le texte. En es de palais, jugement par lequel parties sont renvoyées devant les i qui doivent connolire de leur dif-M.

INVOYER, verbe actif. ran-voa-ié. lyer une seconde fois. Faire reporter personne une chose qu'elle avoit ene, on qui lui appartient. Adresser à m'un pour avoir des éclaircissemens. **Atre à un autre t**emps. Repousser, réir, répercuter. En t. de palais, orer qu'une partie se pourfoira devant dre juze.

**EOCCUPER**, verbe actif. Occuper

MYCAO.

ORDINATION, s. fémin. ré-or-diom. Action par laquelle quelqu'uu est onné.

DRDONNER, v. aclif. ré-or-do-né. frer pour la seconde fois les ordres sà quelqu'un dont la première ordih a été Dulle.

**EORGANISATION, subst. féminin.** 

lisation nouvelle.

PAIRE, s. masc. re-pè-re. Retraite, à so retirent les bêtes mal-faisantes oces, comme les tigres, les ours, rpens, etc. On dit figurément. Un re de voleurs, de brigands. En t. asse, la fiente des loups, des lièelc.

PAITRE, v. neut. re-pé-tre. (Il se me comme paitre, et a de plus un 🛾 ou prétérit. Je repus, j'ai repu. ) r, prendre sa réfection. Il se dit mmes et des chevaux. v. act. Figur. re quelqu'un d'espérances, de chi-, de fumée, etc. l'amuser par des famsses, vaines, frivoles.

EPAITRE, verbe r. Il ne se dit qu'au-Se repaitre de sang et de carnage,

ANDRE, verbe actif. Epaucher, Départir, distribuer à plusieurs Des. Etendre au loin, disperser en re endroits. Le soleil répand la luet figur. Cette doctrine s'est furt **ue en** peu de temps.

ARABLE, adj. de t. g. Qui se peut

PARAGE, subst. mascul. Seconde

e drap.

ARATEUR, s. mascul. Qui répare. se le réparateur du genre humain. ARATION, s. fém. ré pa-ra-cion. qu'on fait ou qu'il faut faire ! pour réparer. Satisfaction d'une injure,

d'une offense faite à quelqu'un.

REPARER, verbe actif. ré-pa-ré. Refaire, rétablir quelque chose à un bâtiment, à un ouvrage, le raccommoder. Dans le sens moral, effacer. Réparer ses fautes. Paire des satisfactions. Réparer une injure, une offense. Phonneur, la réputation de quelqu'un. Le temps perdu, profiter mieux du temps qu'on n'a fait par le passé. Ses forces, les rétablir.

REPAROITRE, verbe neut. re-pa-ré*tre.* Paroitre de nouveau.

REPARTIE, s. f. Réplique.

REPARTIR, verbe act. ( Il se conjugue comme Partir. ) Répliquer, répondre surle-champ et vivemeut.

REPARTIR, verbe neut. ( 31 se conjugue comme le verbe ci-dessus. ) Retourner ou

partir de nouveau.

REPARTIR, v. act. Je répartis, je répartis, il repartit; nous repartissons, vous répartissez, ils répartissent. Je répartissois. Je répartis. Je répartirai. Répartis, répartissez. Que je répartisse. Je répartirois, etc. Partager, distribuer.

REPARTITION, s. fém. ré-par-ti-cion.

Division, distribution.

REPAS, subst. masc. re-pa. Réfection, nourriture que l'on prend à certaines heures réglées.

* REPASSAGE, subst. mascul. Action

de repasser les Chapeaux.

REPASSER, verbe n. re-pa-cé. Passer une antre fois. Je repasserai demain. verb. act. Passer de nouveau. L'armée repassa les Alpes. Aiguiser, donner du Instre, du poli, etc. Repasser un couteau, des étofsez, du linge, etc. Repasser un sermon, un discours, le répéter, afin d'être plus sûr de sa mémoire. Figurément. Repasser quelque chose dans son esprit, dans sa *mémoire*, se remettre quelque chose dans l'esprit, dans la mémoire.

REPECHER, v. act. re-pé-ché. Retirer de l'eau, du fond de l'eau ce qui y étoit

tombé.

REPEINDRE, verbe actif. Peindre de nogaesu.

REPENTANCE, s. fem. re-pan-tan-ce. Regret, douleur qu'on a de ses péchés.

REPENTANT, ANTE, adject. re-pan-

tan. Qui se repent d'avoir péché.

sz REPENTIR, verbe r. se re-pan-tir. Avoir une véritable douleur, un véritable regret.

REPENTIR, substant. mascul. Regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque

chose. REPERCUSSIF, IVE, adject. Qui a la

**U** o o o

Propriété de répercuter. Il est aussi subst. REPERCUSSION, s fémin. ré-per-kucion. Des humeurs, action par laquelle les humeurs étant en mouvement pour sortir, viennent à être repoussées en dedans. Résexion des sons, des rayons du soleil.

RÉPERCUTER, v. actif. ré-per-ku-té. En parlant des humeurs, les faire rentrer en dedans. En parlant des sons, des rayons du soleil, les réfléchir, les renvoyer.

* REPERDRE, verbe actif. Perdre une

seconde fois.

REPERE, s. m. terme commun à beaucoup d'arts et métiers. Trait ou marque que l'on fait à différentes pièces d'assem-

blage pour les reconnoître.

REPERTOIRE, s. masc. ré-pér-toa-re. Inventaire, table, recueil, où les choses, les matières sont rangées dans un ordre qui fait qu'on les trouve facilement.

REPETAILLER, v. act. ré-pé-ta-glié, (mouillez les ll.) Répéter les mêmes cho-

ses jusqu'à l'ennui.

REPETER, verbe a. ré-pé-té. Redire, dire ce qu'on a déjà dit. Dire plusieurs fois une même chose pour la pouvoir répéter ou exécuter en public. Répéter un sermon, un rôle. Expliquer plus amplement à des écoliers ce que les régens montrent en classe. Il répète ses écoliers, et neutral. Sa profession est de répéter. Redemander ce qu'on prétend qui a été pris coutre les règles ordinaires.

REPETITEUR, s. masc. Celui qui fait

profession de répéter des écoliers.

REPETITION, s. fémin. ré-pé-ti-cion. Redite. Exercice des écoliers qu'on répète. Il se dit aussi de toutes les choses qu'on répète en particulier, pour les bien exécuter en public. Répétition d'un ballet, d'un opéra, d'une comédie. L'action par laquelle on redemande en justice ce qu'on a payé de trop.

man. Action de repeupler un pays, un

étang.

REPEUPLER, verbe actif. re-peu-plé. Peupler de nouveau un pays qui avoit été dépeuplé. Un étang, une terre, y remet-

tre du poisson, du gibier.

REPIC, subst. mascul. terme du jeu de piquet. Il se dit lorsqu'avant que de jouer aucune carte, l'un des joueurs compte trente, sans que l'autre ai rien pu compter, alors il compte quatre-vingt-dix.

REPIT, s. masc. ré-pi. Relache, délai, surséance. Lettres de répit, qui accordent à un débiteur un délai pour payer ce

qu'il doit.

REPLACER, v. actif. re-pla-cé. Ren tre une chose dans la place d'où on l'er ôtée.

* REPLANCHELER, v. actif. Mettre

nouveau plancher.

REPLATRAGE, s. masc. re-pla tra Réparation mauvaiss et superficielle, te avec du platre. Pigurément et fami Moyen qu'ou emploie pour réparer, faute.

REPLATRER, verbe actif. re-pid Remettre du plâtre. Pigurément. C cher à réparer, à couvrir une sollie est famil.

REPLET, ETTE, adj. re-pld. Q

trop d'emboupoint.

REPLETION, s. fém. ré-plé-cion. nitude, graude abondance d'humeurs une personne est remplie. En matièn néficiale, état d'un gradué dont le de été rempli par un bénéfice.

REPLI, s. m. Pli rendoublé. Au pli Manière dont les reptiles se meuvent. Ce qu'il y a de plus secret, de plus

dans l'ame.

REPLIER, verbe act. re-plié. Plin

chose qui avoit été dépliée.

sz Replier, v. r. Paire plusieus en parlant des reptiles. Il se dit esu certains monvemens que fait un cu troupes, pour se rapprocher d'un en bon ordre. Pigur. et famil. Pres nonvenux biais pour faire réussir se jet. Sur soi-même, se recueillir, réfaur soi-même.

REPLIQUE, s. fém. ré-pli-ke. Lé lais. Réponse sur ce qui a été rép Réponse sur ce qui a été dit ou En musique, répetition des octaves

REPLIQUER, v. act. re-pli-le. le dre sur ce qui a été répondu par e qui l'on parle.

REPOLON, substantif masculia. de manége. Volte que le cheval for cinq temps.

* REPOMPER, verbe actif. Pomp

DODYCAU.

REPONDANT, s. mascul. ré-pos Celui qui subit un examen public soutient une thèse. Celui qui se res

tion, garant pour quelqu'un.

REPONDRE, v. a. Je réponds, a ponds, il répond; nous repondent Je répondes. Je répondes. Je répondes Que je répondes Que je répondes que le répondes etc. Repartir à que sur ce qu'il a dit ou demandé. Es quelqu'un de qui on a reçu une la Réfuter. Avoir rapport, avoir de la portion, de la conformité. About quelque endroit. Faire réciproque

m côté ce qu'on doit. Il n'a pas rém eux avances que je lui avois saites. trépond à nos vœux, à nos désirs, esperances, tout réussit selon nos uits. Etre caution, être garant. On m. Je vous en réponds, je vous en

PONS, s. masc. rè-pon. Paroles qui ent on se chantent dans l'ossice de

se après les leçous.

PONSE, s. f. ré-pon ce. Ce qu'on id. Refutation. Lettre qu'ou écrit

repondre à une autre lettre.

PORTER, v. act. re-por-té. Porter bu où la chose étoit auparavant. Il be aussi, redire ce qu'on a vu. Il a 'lé tout ce qu'on lui evoit dit ici.

POS, s. m. re-po, (et devant une le, re-pos. ) Privation, cessation de ement. Cessation de travail. Quiél'anquillité, exemption de toute de peine d'esprit. Sommeil. Etat t me arme à seu, dont le chien n'est mta, ni baudé. En poésic, césure. sinture, masses dans lesquelles les sont assez peu exprimés, pour cil do spectateur ne s'y arrête pas. f Cescalier.

POSEE, substant. fém. re po-zé-e. de chasse. Lieu où une bête fauve

Ose,

POSER, v. actif. re po-zé. Mettre me situation tranquille. verb. neut. fr. Il se dit aussi des liqueurs qu'on rasseoir, afin que ce qu'il y a de possier, ce qu'il y a d'impuretés lau fond.

Erosza, verbe réciproq. Cesser de Ber, d'agir. Figur. Se reposer sur d'un de quelque offaire, s'en rap t à Ivi.

osé, ée, part. A tête reposée, adv. ment es avec réflexion.

POSOIR, s. m. re-po-zoar. Sorte il qu'on élève et qu'on prépare dans ex où la procession passe le jour de te-Dieu, pour y faire reposer le Sacrement.

EPOUS, s. m. Mortier de brique chaux.

POUSSEMENT, s. m. re-pou-ce-

Action de repousser.

POUSSER, verbe actif. re-pou-cé. renvoyer. Pousser quelqu'un en ant reculer avec effort. verb. neutre. er, croître de nouveau.

POUSSOIR, s. masc. re-pou-soar. Me de fer qui sert à faire sortir une cheville de fer on de bois.

EPOUSTER, v. a. Balotter la pouour en ôter les pelotons.

REPREHENSIBLE, adj. de t. genr. 16pré-an-ci-ble. Qui mérite répréheusion, qui est digne de blame.

REPREHENSION, s. f. ré-pré-an-cion.

Réprimende, blame, correction.

REPRENDRE, verbe act. re-pran-dre. (Il se conjugue comme Prendre.) Preudre de nonveau ce qu'on avoit veudu, donné, engagé, abandonué, perdu, renvoyé, etc. Saisir de nouveau ce qui s'est échappé. Continuer quelque chosa qui avoit été interrompu. Réprimander, blamer. verbe neutre. Trouver à redire à quelque ouvrage, critiquer. Il se dit encore des arbres, dea plantes, qui étant transplantés prenuent racine de nouveau. La sièvre lui a repris, est reveuue.

se Reprendre, verbe réciproque. Se renfermer, se rejoindre, en parlant des chairs qui out été coupées, ouvertes,

sépa**rée**s.

REPRESAILLE, s. f. re-pré-za-glie, ( mouillez les U. ) Il n'a guère d'usage qu'an pluriel. Prise, butin que l'on fait sur les étrangers avec lesquels on n'est

pas en guerre.

REPRESENTANT, subst. m. re-prézan-tan. Celui qui en représente un autre, qui tient sa place, qui a reçu de lui les pouvoirs pour agir en son nom. Celui qui est appelé à une succession, du chet d'une personue prédécédée, ct dont il exerce les droits. Celui qui a le droit des hériliers, par vente, échange ou autrement.

REPRESENTATIF, IVE, adj. re-prézan-ta-tife. Qui représente. Gouvernement représentatif, où l'autorité souveraine est exercés au nom du peuple,

par des représentans élus par lui.

REPRESENTATION, subst. f. re-prézan-ta-cion. Exhibitiou, exposition devant les yeux. Ce qu'on représente, soit par la peinture, la sculpture, la gravure, soit par le discours. Action par laquelle les comédiens représentent des pièces de théâtre. Remontrance respectueuse. Etat que tient une personne distinguée par son rang, par sa dignité. Homme d'une belle représentation, grand, bien fait, qui a boune mine.

REPRESENTER, v. act. re-pré-san-té. Exhiber, exposer devant les yeux. Mettre dans l'esprit, dans l'idée. Etre le type, la figure de quelque chose. Figurer par le pinceau, par le ciseau, par le burin, etc. Imiter par Paction et par le discours.

Remontrer.

REPRESSIF, IVE, adj. re-pré-ci-fe Qui réprime. Lois repressives.

U 0 0 0 2

REPRIMABLE, adj. de tout g. Qui doit ou qui peut être réprimé.

REPRIMANDE, s. fém. Repréhension,

correction fuite avec autorité.

REPRIMANDER, v. a. ré-pri-man-dé. Reprendre quelqu'un avec autorité.

REPRIMER, verbe actif. ré-pri-mé. Rabaisser, rabattre, empêcher de faire

de: progrès.

REPRISE, substant. féminin. re-pri-se. Continuation de ce qui a été interrompu. Seconde partie d'un couplet, d'un air, d'une chanson. En termes de finance, ce que le comptable emploie en dépense dans la fin de son compte, parce qu'il l'a employé en recette, quoiqu'il ne l'eût pas reçu. En termes de pratique, ce que les veuves, les enfans doivent re-prendre sur une succession avant toutes choses.

REPRISE, s. fémin. ou TÉLÉPHIUM, s. m. Plante dont les tiges et les seuilles approchent de celles du pourpier.

REPROBATION, s. f. re-pro-ba-cion.
Il ne se dit qu'en parlant de ceux que

Dieu a réprouvés.

REPROCHABLE, adj. de tout g. Digne d'être reproché. Qui peut être récusé.

REPROCHE, s. masc. Ce qu'on abjecte à une personne pour lui faire houte.

REPROCHER, v. act. re-pro-ché. Objecter à quelqu'un une chose qu'on croit devoir lui faire honte. Récuser.

REPRODUCTIBILITÉ, s. f. terme de physique. Faculté d'être reproduit. La réproductibilité des êtres.

REPRODUCTIBLE, adj. de t. g. Sus-

ceptible d'ètre reproduit.

REPRODUCTION, s. f. re-pro-dukcion. terme de botanique. Naissance de

nouvelles tiges.

REPRODUIRE, verbe act. Produire de nouveau. On dit aussi, Se reproduire. Se reproduire dans le monde, le fréquenter de nouveau.

REPROUVER, v. a. ré-prou-vé. Reje-

ter une chose, la condamner.

Réprouvé, ée, part. Il est aussi subst. en parlant de ceux que Dieu a rejetés et maudits.

REPTILE, s. m. et adject. de t. g. Qui

rampe, qui se trafae sur le ventre.

RÉPUBLICAIN, AINE, adject. ré-publi-kein. Qui appartient à la république. Gouvernement, esprit républicain. s. m. Celui qui est passionné pour la république.

* REPUBLICANISME, s. m. Qualité,

opinion de républicain.

REPUBLIQUE, subst. f. ré-pu-bli-ke. Etat gouverné par plusieurs.

Prendre de petits oiseaux.

REPUDIATION, s. fémin. ré-pu-d

cion. Action de répudier.

REPUDIER, v. actif. ré-pu-di-é. le voyer sa semme, lui déclarer qu'on divorce avec elle. En t. de droit. si dier une succession, y renoucer.

REPUGNANCE, subst. Écminia. rég gnian-ce, (mouillez le gn.) Opposité sorte d'aversion pour quelqu'un, p

queique chose.

RÉPUGNANT, ANTE, adjectif, pu-gnian, (mouillez le gn.) Contropposé.

RÉPUGNER, verbe neut. ré-pa-(mouillez le gn.) Étre en quelque contraire. Avoir de la répugnance.

REPULSIF, IVE, adj. re-pul-ci de physiq. Qui repousse. Vertu repu

REPULSION, s. fém. ré-pul-cisa, physique. Action de ce qui reposses * REPURGER, v. act. Purger de

REPUTATION, s. fém. ré-ps-tel Renom, estime, opinion publique.

REPUTER, v. act. re-pu-te. Es

présumer, compter, etc.

REQUERABLE, adject. re-ké-rede coutume. Qui doit être demand cens est requérable.

REQUERANT, ANTE, adj. reil t. de palais. Qui requiert, qui de

en justice.

REQUERIR, v. actif. re-ké-ris. quiers, su requiers, il requiers, il requiers, ils re requérons, vous requéres, ils re rent. Je requérois. Je requiers. Jein Je requiere. Requiers, requéres je requière. Que je requisse. Je nois, etc. Prier de quelque chante, de palais, demander en justice.

REQUETE, s. fém. re-ké-te. De par écrit. Demande de vive vois,

prière.

REQUIEM, ré-kui-ème. Mot emp du latin. Prière que l'Église sait pu morts. Messe de requiem, messe pa repos des ames des morts.

REQUIN, a. m. re-kein. Gros p

de mer très-vorace.

Se parer plus qu'il ne convient à l'a

REQUINT, s. m. re-kein. La cin partie du quint que l'on payoit s gneur outre le quint, quaud ou van fief qui relevoit de sa seigneuris.

* REQUIPER, v. act. Equiper de REQUISE, s. fém. re-ki-se. Une sera de requise, elle sera rare, el aura besoin.

REQUISITION, s. fém. rélie

**ste , action de requérir. Demande :** per autorité publique, qui met une ine chose à la disposition de l'état. es gens de réquisition, requis pour r & Parmée.

QUISITOIRE , s. m. ré-ki-zi-toa-re. polais. Acte de réquisition qui se fait crit surtout par les commissaires du grement près les tribunaux.

ESACRER . v. a. Sacrer de nouveau. ESARCELE , EE , adj. t. de blason. dit des croix qui en renserment une conduite en filet, et d'un autre émail. SCINDANT, s. m. ré-cin-dan. t. de rue. Demande tendanțe à faire annui acte.

SCINDER, v. act ré-cein-dé. Casser

SCISION, s. f. ré-ci-zion. terme de Cassation d'un acte, d'un contrat.

BCISOIRE, s. m. ré-ci-zoa-re. t. de me. L'objet principal pour lequel on pourvu par lettre, soit contre un acnt contre un arrêt.

BCRIPTION , s. fém. rès-krip-cion. **sement par écrit que l'on donne pour** er certaine somme. Billets d'état tués à ceux nommés Assignats, et Phypothèque étoit également affecr les domaines nationaux.

SCRIT, s. m. rès-kri. Réponse des curs sur les matières sur lesquelles oient consultés par les gouverneurs ovinces. Réponse du Pape sur quelvestion de théologie.

SEAU. s. m. ré-zó. Petits rets. Onyr. e, de fil, etc. faits par petites mailles. SEDA, s. m. ré-sé-da. Plante qui a leur très-agréable.

SERVATION, s. f. Action par la-

om téselye,

SERVE, s. f. Action de réserver. 🗷 réservées. Corps de réserves, trou-Pum général d'armée réserve un jour daille pour les faire comhattre au L Discrétion, circonspection. A la re, adverb. A l'exception. Sans réadv. Sans exception. En réserve, part, à quartier,

SERVE, EE, s. et adject. Circons-

discret.

SERVER, v. a. ré-ser-vé. Garder, r quelque chose du total. Garder Bose pour un autre temps, pour tre usago.

BERVOIR, s. m. ré-zer-voar. Lieu m amasse des caux, où l'on conser-

poisson.

SIDANT , ANTB, adj. ré-si-dan. Qui : • qui demeure.

meure ordinaire en quelque ville, en quelque lieu. Séjour actuel et continuel d'un ossicier, dans le lieu de sa charge. Emploi d'un résident auprès d'un prince, En termes de chimie, les parties les plus grossières qui s'amassent au fond d'un vase après que la liqueur qu'il contient s'est reposée.

RESIDENT, s. m. ré-zi-dan. Celui qui est envoyé de la part d'un souverain vers un autre pour résider auprès de lui, et qui est moins qu'un ambassadeur et plus

qu'un agent

RESIDER, v. n. ré-zi-dé. Faire sa de-

meure en quelque endroit.

RESIDU, s. m. ré-si-du. t. de comm. Le restant. Il se dit aussi du nombre qui reste d'une division d'arithmétique. En Chimie, ce qui reste d'une substance qui a passé par quelque opération.

RESIGNANT, s. masc. ré-zi-gnan, (movillez le gn.) Celui qui résigne un office ou un bénéfice à quelqu'un.

RESIGNATAIRE, s. m., ré-zi-gna-tère, (mouillez le gn.) Celui à qui on a ré-

signé un office ou un bénéfice.

RESIGNATION, s. f. re-si-gna-cion. (mouillez le gn.) Abandon en faveur de quelqu'un d'un office, d'un bénéfice. Soumission à la providence, à la volomté de Dien.

RESIGNER, v. a. re-si-gne, (mouillez le gn. ) Se démettre d'un office, d'un bénéfice en faveur de quelqu'um. On dit anssi, Se résigner à la volonté de Dieu, pour dire s'abandonner, se soumettre a la volonté de Dieu.

RESILIATION, a. f. ré-zi-li-a-cion. t. de prat. Résolution d'un acte,

RI SILLER, v. act. re-si-li-e. Casser, annuler un acte.

RESINE, s. fém. ré-si-ne. Matière inilammable, grasse et onctueuse, qui coule du pin , du sapin , etc.

RESINEUX, EUSE, adject. ré-zi-neû. Qui produit la résine, ou qui en a quelque

qualité.

RESIPISCENCE, s. f. ré-zi-pi-san-ce. Reconnoissance de sa faute avec amendement.

RESISTANCE, s. f. Qualité par laquelle un corps, une chose résiste et ne saurait être pénétrée que difficilement. Défense que fout les hommes, les animeux contre ceux qui les attaquent. Opposition aux desseins, aux volontés, aux sentimens d'un autre.

RESISTER, v. n. re-zis-té. Ne céder pas au choc, à l'effort, à l'impression d'un corps. Se désendre, opposer la BIDENCE, s. fém. ré-zi-dan ce. De force à la force. S'opposer aux desseins, aux volontés de quelqu'un. Supporter | rer, révérer, porter respect. Fig. Equ

facilement la peine, le travail.

RESOLUBLE, adj. de t. g. ré-zo-luble. t. didact. Qui peut être résolu II se dit principalement en mathématiques, des questions et problèmes dont on peut trouver la solution par quelque méthode connue.

RESOLUMENT, adverbe. ré-zo-luman. Avec une résolution fixe et déterminée. Hardiment, avec courage, intrépidité.

RESOLUTIF, IVE, s.et adj. re-zola-tife. t. de m'dec. Qui résout et dissipe

Phumenr peccante.

RESOLUTION, s. f. ré-zo-lu-cion. Décision d'une question, d'une disticulté. Dessein que l'on forme, que l'on prend. Fermeté, courage. En termes de chimie, la réduction d'un corps en ses premiers principes.

RESOLUTOIRE, adj. de t. g. ré-zolu-toa-re. t. de palais, qui se dit des actes, des conventions par lesquelles les parties consentent qu'une précédente con-

vention n'aura point d'exécution.

RESOLVANT, ANTE, adj. ré-zol-van. Qui résout.

Résolvant, s. m. Ce qui résout.

RESONNANCE, s. f. Battement et prolongement graduel du son.

RESONNANT, ANTE, adj. re zo-nan.

Retentissant, qui renvoie le son.

RESONNEMENT, s. m. ré-zo-ne-man. Retentissement.

RESONNER, v. n. ré-zo-né. Retentir, envoyer le son.

RESORPTION, s. f. Action d'absorber une seconde fois.

RESOUDRE, v. a. Je résous, tu résous, il resout; nous resolvens, vous resolvez, ils résolvent. Je résolvois. Je résolus. Je résoudrai. Résous-toi, résolvez-vous, etc. Décider une difficulté, une question. Rendre nul, annuler. Amollir, dissiper, réduire. Déterminer quelqu'un à quelque chose. Arrêter de faire.

se Résoud e, v. r. Se déterminer à.... Etre dissous, réduit, changé en ...

Résolu, ue, part. et adj. Décidé, arrêté. En parlant des personnes, déterminé, hardi. En ce sens, ou dit subst. et famil. C'est un gros résolu. Il fait le résolu

Résous, autre part. du verbe Résoudre.

Brouillard résous en pluie.

RESPECT, s. m. res-pek. Egard, rapport. Il est vieux en ce sens. Vénération, déférence qu'on a pour quelqu'un.

RESPECTABLE, adj. de t. g. rés pèk-

ta-ble. Qui mérite du respect.

RESPECTER, v. a. rès-pèk-té. Hono- l'entre des choses.

guer, ne poiut endommager.

SE RESPECTER, v. r. Garder avec som décence et la bienséance convenien sou sexe , à son état , à son âge.

RESPECTIF, IVE, adj. Réciproq

relatif.

RESPECTIVEMENT, adverb. resp ti-ve-man. D'une manière réciproq d'une manière respective.

RESPECTUE USEMENT, adv. res

tu-eû-se-man. Avec respect.

RESPECTUEUX, EUSE, adject. 8 pěk-tu-eŭ. Qui porte respect, qui a dal pect. Qui marque du respect.

RESPIRATION, s. fém. rès-pi-ra-t

Action de respirer.

RESPIRER, v. neut. res-pi-ré. Al l'air dans sa poitrine, et le pousser hors par le mouvement des poumoss. dit activ.Respirer un bon air, 📧 corrompu. Fig. Prendre quelque tell après un travail pénible. Après 👊 chose, la souhaiter avec passion, ardeur. v. a. Figur. Marquer , temen Dans cette maison tout respire 🗚 la joie.Désirer ardemment. Il ne ré que la vengeance, que la joie.

RESPLENDIR, v. neut. res-plan

Briller avec grand éclat.

RESPLENUISSANT, ANTE, res-plan-di -san. Qui resplendit.

RESPLENDISSEMENT, subst. => plan-di-ce-man. Grand éclat formé rejaillissement, par la reflexion lumière.

RESPONSABILITE. s. fcm. Objet d'être responsable, d'être garant 🔄 que chose. Il se dit surtout des be publics.

RESPONSABLE, adj. de t.g. Q répondre, et être garant de quelque

se. de ce que fait que lqu'un.

RESPONSIF, IVE, adj. t. de F Oni contient une réponse.

RESSAC, s. m. terme de marine. des vagues qui frappent avec imper une terre, et s'en retournent de met

RESSAISIR, v. a. re-ce-zir. dre, se remettre en possession de que chose. Un dit aussi Se ress

RESSASSER, v. a. re-sd-ce See nouveau. Fig. Examiner, discour

nouvesu.

RESSEAU, s. m. re-so. terms! chitecture. Avance on saillie d'anc niche on d'une autre partie qui sut ligne droite.

RESSEMBLANCE, s. f. re-see-M Rapport, conformité entre des perm

ESSEMBLANT, ANTE, adj. re-san-. Qai ressemble.

ESSEMBLER, verbe neut. re-san-blé. r du rapport, de la conformité avec p'un, avec quelque chose.

SSEMELER, verbe act. re-ce-mé-lé. re de nouvelles semelles à une vieille

MUTC.

SSENTIMENT, s. m. re-san-ti-man. le attaque, foible renouvellement mal qu'on a eu d'une douleur qu'on . Souvenir qu'on garde des bienfaits s mjures.

SSENTIR, v. a. re-san-tir. Sentir. Ressentia, v. récip. Sentir quelque d'un mal qu'on a eu. Avoir part à

ne chose de bien ou de mal.

**SSE**RKEMENT , s. masc. re-cè-re-Action par laquelle une chose est

rrée.

SSERRER, v. a. re-cè-rè. Serrer tage ce qui s'est laché. En pard'un ouvrage d'esprit, abréger. e le ventre moins libre. Les corles nèfles, etc. resserrent le vene froid resserre les pores, les rend rouverts.

Ressennen, verbe r. Devenir moins 👞 , en parlant d'un pays , d'un ter-Tie. Retrancher de sa dépense.

SIP ou RECIF, s. m. t. de marine. e de rochers cachés sous l'eau.

ISORT, s. m. re-sor. t. de physi-Propriété par laquelle les corps se ssent dans leur premier état, après ir été tirés par force. Morceau de B cnivre, d'acier, ou d'autre maqui est fait et posé de façon qu'il ablit dans sa première situation, il cesse d'être contraint. Figurém. dont on se sert pour faire réussir e dessein, quelque affaire.

SORT, subst. mascul. Etendue de

tion.

SORTIR, v. n. re-sor-ur. Je res-🗷 ressors, il ressort; nous ressorpous ressortes, ils ressortent. Sor-**Le être e**utré, ou sortir une seconaprès être déjà sorti.

DRTIR, V. a. Je ressoriis, lu resil ressortit; nous ressortissons, rasortissez, ils ressortissent. Je respis, etc. Etre de la dépendance de

s juridiction.

SORTISSANT, ANTE, adjectif. gi-san. Qui est dépendant de quelidiction.

SSOUDER, verbe actif. Souder

reau.

SOURCE, subst. fém. re-sour-ce. emploie et à quoi on a recours ! te. Demeurer après le départ de ceux

pour se tirer de quelque affaire. Homme de ressource, fertile en expédiens.

* RESSOUVENANCE, s. f. Souvenir.

se RESSOUVENIR, verbe réc. Se souvenir d'une chose, soit qu'on l'ait oubliée, soit qu'on en ait conservé la mémoire. Considérer, faire attention, faire réflezion.

Ressouvenin, s. masc. re-sou-ve-nira Idée que l'on conserve ou que l'on se rappelle d'une chose passée. Ressentiment.

RESSUAGE, subst. masc. re-su-a-je. Action, état d'un corps qui ressue. Opération de métallurgie, qui consiste à séparer l'argent contenu dans le cuivre, à l'aide du plomb.

RESSUER, v. n. re-su-é. Il se dit des corps qui rendent et laissent sortir leur humidité intérieure, tels sont les murs

nouvell, ment faits.

RESSUI, s. mascul. re-sui. Lieu où les bêtes fauves et le gibier se retirent pour se sécher après la pluie ou la rosée du malin.

RESSUSCITER, verbe act. ré-su-ci-té. Ramener de la mort à la vie. Figurément. Renouveller, faire revivre. v. n. Reveuir de la mort à la vie.

RESSUYER, v. n. rè-sui-é. Sécher.

RESTANT, ANTE, adjectif. res-tans Qui reste. s. m. Ce qui reste d'une plus grande somme, d'une plus grande quantité.

RESTAUR, s. m. t. de commerce maritime. Recours que les assureurs ont les uns contre les autres, suivant la date de leur assurance; ou contre le maltre, si l'avarie provient de son fait.

RESTAURANT, ANTE, adj. res. tóran. Qui restaure. s. m. Aliment qui res-

taure, qui répare les forces.

RESTAURATEUR, s. m. rès-tô-ra-teur. Qui répare, qui rétablit. Sorte detraiteur qui donne à manger à toutes les heures du jour, et par plats détachés.

RESTAURATION, s. f. res to-ra-cion.

Réparation, rétablissement.

RESTAURER , v. a. rès-tó-ré. Réparer, rétablir, remettre en bon état, en

vigueur. RESTE, s. masc. Ce qui demeure d'un tout, d'une plus grande quantité. Ce que quelqu'un a abandonné ou resusé. De reste, adverbe. Plus qu'il n'est nécessajre pour ce dont il s'agit. Au reste, du reste, adverbe. Au surplus, d'ailleurs, cependant.

RESTER, v. n. rès-té. Etre de res-

avec qui l'on étoit. Se tenir, être arrêté dans un lieu au-delà du temps que l'on s'étoit proposé. En term. de marine, être situé.

RESTITUABLE, adj. de t. g. t. de pa lais. Qui peut être restitué, remis en son premier état.

RESTITUER, v. a. rès-ti-tu-é. Rendre ce qui a été pris ou possédé indûmeut,

injustement.

RESTITUTEUR, substant. masc. Qui rétablit un texte.

RESTITUTION, s. fém. rès-ti-tu-cion.

Action par laquelle on restitue.

RESTREINDRE, v. a. rès-trein-dre. Resserrer. Figurém. Diminuer, réduire, retrancher.

RESTRICTIF, IVE, adj. Qui restreint,

qui limite.

RESTRICTION, s. fém. rès-trik-cion. Condition qui restreint, modification.

RESTRINGENT, ENTE, s. et adj. rès-trein jan. Qui a la vertu de serrer une partie relachée.

RESULTANT, ANTE, adj. ré-zul-tan.

Qui résulte.

RESULTAT, s. m. ré-zul-ta. Ce qui résulte, ce qui s'ensuit d'une délibération, d'une assemblée.

RESULTER, v. n. ré-zul-té. S'ensuivre. Il s'emploie pour marquer les inductions, les conséquences qu'on tire d'un discours, d'un raisonnement.

· RESUME, substant. mascul. ré-su-mé.

Précis.

RESUMER, v. act. re-su-mé. Recueillir, reprendre en peu de paroles un raisonnement. On dit aussi, Se résumer.

RESUMPTE, s. f. ré-zonp-te. On ap pelle ainsi la dernière thèse qu'un doc teur en théologie est obligé de soutenir après sept ans de doctorat, pour avoir le droit de présider aux thèses.

· RESUMPTE, adj. m. ré-zonp-té. Se dit du docteur qui a soutenu sa résumpte.

RESUMPTION, s. fém. ré-zonp-cion. Action de résumer.

RESURRECTION, s. fém. ré-zu-rèk-

cion. Retour de la mort à la vie.

RETABLE, substantif masculin. Ornement d'architecture contre lequel est appuyé l'autel, et qui enferme ordinairement un tableau.

RETABLIR, v. a. Remettre au premier

état, en bon état.

RÉTABLISSEMENT, s. m. ré-ta-blice-man. Action de rétablir, état d'une personne, d'une chose rétablie.

RETAILLE, s. f. ré-ta-glie, (mouillez les ll.) Partie, morceau qu'on retranche d'une chose en la façonnant. RETAPER, v. a. re-ta-pé. Betra les bords d'un chapeau contre le le

RETARD, substant. mascul. re Retardement.

RETARDEMENT, s. m. re-laman. Délai, remise.

RETARDER, v. a. re-ter-dé. Dil Empêcher d'aller, de partir, d'ave v. n. Il se dit d'une horloge qui trop lentement.

* RETENDOIR, s. m. re-ten-dos

til de facteur d'orgue.

RETENIR, v. a. Ravoir, tenir a une fois. Garder pardevers soi a est à un autre. Conserver ce que la ne point s'en défaire. Réserver. Si rer par précaution d'une chose qu'it re auroit pu prendre. Arrêter, fain meurer, ne pas laisser aller. Réprime dérer, empêcher de s'emporter. I tré, imprimer, garder quelque choms a mémoire.

Retenu, ue, part. Il est aussi : Circonspect, sage, modéré.

RETENTION, subst. fém. ré-us Réservation, réserve.

KETENTIR, v. n. re-ten-tir. les renvoyer un son éclatant. Paire us éclatant qui remplit un lieu.

RETENTISSANT, ANTE, adjet

tan-ti-san. Qui relentit.

RETENTISSEMENT, subst mad tan-ti-ce-man. Bruit, son rende, voyé avec éclat.

RETENTUM, s. masc. ré-tents
pris du latin. Il se dit d'un article q
juges n'expriment pas dans un arrè
rendent, mais qui ne laisse pas des
partie et d'avoir son exécution l'a
dussi de ce qu'on réserve en sois
par duplicité, lorsqu'on traite d'a

avec quelqu'un. Il est fam.

RETENUB, s. f. Modération, dition, modestie. Ce qu'on retient de la loi, ou d'une stipulation venue sur un payement de gages de la loi.

une rente.

RETIAIRES, s. m. plur. ré-ci-le d'antiquité. Espèce de gladislesse l'arme principale étoit un filet pel toient sur leur adversaire, pour l'opper et l'enchaîner de façon à le l'usage de ses membres et les moyes se défendre.

RETICENCE, s. f. re-ti-sen-co.
pression ou omission vo'ostaire
chose qu'on devoit dire. Pigare de
torique, par laquelle l'orateur sait
dre une chose sans la dire.

RETICULAIRE, adj. de t. g. ré-lib-re. t. d'anatomie. Qui ressemble

m. Tissu, membrane réticulaire. MIP, IVB, adjectif. Qui s'arrête ou neule au lieu d'avancer. Figur. Esprit , disticile à condaire.

MINE, s. fém. Sorte de lacis formé ile fond de l'œil, par les filets du nerf

ITIRADE, s. f. t. de fortification. mchement fait derrière un ouvrage. MRATION, s. fémin. re-ti-ra-cion. s d'imprimerie. Action d'imprimer le se côté d'une feuille de papier, auml dit , le verso.

TIREMENT, s. masc. re-ti-re-man. faction, racconreissement. Retire-

de nerfs.

TIRER, v. actif. re-ti-re. Tirer une Me fois. Tirer à soi une chose que evoit poussée dehors. Tirer une d'un lieu où elle avoit été mise, k étoit entrée. On dit figur. Retirer Fun du vice, etc. Percevoir, re-W. Il tire tant de sa charge, etc. A figurément. Retirer de la gloire, honte, du mépris. Donnet asile, te. En termes de palais, retraire, m dans la propriété et possession Bérilage, d'un bien aliéné, en reu-A l'acheteur le prix qu'il en avoit

Estraza, verbe récip. S'en aller, mer. Se raccourcir. Le parchee retire au seu. En parlant d'une e débordée, rentrer dans son lit. tirer du service, de la débauche, 🛮 quitter. Se retirer à, dans, sur, etc. aller en quelque lieu, s'y étaf fixer sa demeure. Se retirer dans, vous, etc. se meitre en sûrelé, se tr. Retiré, ée, participe et adjectif. ire, peu fréquenté. Lieu retiré. be retiré, qui vit dans une grande le.

ETOISER, verbe actif. re-toa-zé.

r de nonveau.

**COMBEE**, s. f. re-ton-bé-e. terme stecture. La naissance d'une voûte, tie par qui sa pause peut subsister intre.

romber, verbe neutre. re-ton-bé. er encore. Figur. Etre attaqué de tu d'une maladie dont on croyoit Béri.

PORDEMENT, s. m. re-tor-de-man. de manufacture. Action de retora Peffet de cette action. Il ne sa dit que des soies.

ETORDEUR, s. m. Celui qui retord

PORDRE, v. actif. (Il se conjugue) e Tordre.) Tordre une seconde fois.

Tordre du fil ou des ficelles ensemble. RETORQUER, v. act. re-tor-ké. Employer contre son adversaire, les raigons, les argumens, les preuves dont il s'est Servi.

RETORS, ORSE, adj. re-tor. Qui a été retordu plus d'une fois. Figur. et fam. Fin, rosé et artificieux.

RETORSION, s. f. ré-tor-cion. t. de dialectique. Emploi que l'on fait contre son adversaire, des raisons, des argumens, des preuves dont il s'est servi.

RETORTE, s. f. t. de chimie. Vaisseau de terre ou de verre , qui a un bec recourbé pour se rejoindre au récipient.

RETOUCHER, v. a. re-tou-ché. Cor-

riger, réformer, persectionner.

RETOUR, s. m. Action de revenir, de relourner. Arrivée au lieu d'où l'on étoit parti. Ce qu'on ajoute, ce qu'on joint à la chose qu'on troque contre une autre, pour rendre le troc égal. Au figuré, reconnoissance, sorte d'équivalent d'un bienfait reçu. Au pluriel. Tour contraire ou presque contraire, tour multiplié.

RETOURNE, subst. fém. Carte qu'on retourne à certains jeux, quand chacun des joueurs a le nombre de cartes qu'il

dolt avoir.

RETOURNER, verbe neut. re-tour-né. Aller une autre fois en un lieu où l'on a d'jà été. Recommencer à faire les mêmes choses, les mêmes actions. v. a. Tourner d'un autre sens.

s'en Retourner, v. r. S'en aller.

RETRACER, v. act. re-tra-ce. Tracer de nouveau, ou d'une manière nouvelle. Figur. Raconter les choses passées et con-

RETRACTATION, s. fém. ré-trak-tacion. Actiou par laquelle on rétracte, on abandobne une opinion, une proposition qu'on avoit avancée.

RETRACTER , v. actif. ré-trak-té. Déclarer qu'on n'a plus l'opinion que l'on

avoit avancés, y renoncer.

RETRAIRE, v. actif. re-trè-re. ( Il se conjugue comme *Traire*. ) terme de pratique. Reliré par droit de parenté, ou par droit seigneurial, un héritage qui a été vendu. Retrait, aite, part. Il est aussi adj. et se dit des blés qui mûrissent sans se remplir, et contiennent beaucoup moins de farine que les blés bieu conditionnés. Ble retrait, avoine retraite.

RETRAIT, s. masc. re-trè. Action en justice, par laquelle on retire un héritage qui avoit été vendu. Lieu secret d'une maison, où l'on va aux nécessités

naturelles.

RETRAITE, s. f. Action de se retirer.

État que l'on embrasse en se retirant du monde, de la cour, des affaires. Lieu où l'on se retire. Lieu de refuge. En termes d'architecture, diminution d'épaisseur qu'on donne à un mur d'étage en étage.

RETRANCHEMENT, s. m. re-tranche-man. Suppression ou diminution de quelque chose. Espace retranché d'un plus grand. Trayaux qu'on fait à la guerre, pour se mettre à couvert contre les atta-

ques des ennemis.

RETRANCHER, v. actif. re-tran-ché. Séparer une partie du tout, ôter quelque chose d'on tout. Diminuer. Supprimer. Faire des retranchemens.

se Retranchez, v. r. Se restreindre, se réduire. En termes de guerre, faire des lignes, des tranchées.

RETRAYANT, ANTE, adject. re-tréian. Celui ou celle qui exerce l'action de

retrait.
RETRECIR, v. act. Rendre plus étroit,

moins large.

SE RETRECIR, v. r. Devenir plus étroit. RETRECISSEMENT, s. masc. ré-tré-ci-ce-man. Action par laquelle une chose est rétrécie. On dit fig. Le rétrécissement de l'esprit.

* RETREINDRE, v. actif. Emboutir,

modéler au marteau.

RETRIBUTION. s. f. ré-tri-bu-cion. Salaire, récompense du travail qu'on a fait.

* RETRILLER, v. a. ré-tri-glié, (mouil-

lez les.U. ) Etriller de nouveau.

RETROACTIF, IVE, adjectif. Qui agit sur le passé. Effet rétroactif.

RETROACTION, s. f. re-tro ak-cion.

Effet de ce qui est rétroactif.

RETROCEDER, v. a. ré tro-cé-dé. t. de pratique. Remettre à quelqu'un le droit qu'il nous avoit cédé auparavant.

RETROCESSION, s. f. ré-tro-cé-cion. terme de pratique. Acte par lequel on

rétrocède.

RETROGRADATION, s. fém. ré-trogra-da-cion. terme d'astronomie. Mouvement par lequel les planètes paroissent aller contre l'ordre des signes célestes.

RETROGRADE, adj. de t. g. Il se dit des planètes, lorsqu'elles paroissent aller contre l'ordre des signes célestes.

RETROGRADER, v. n. ré-tro-gra-dé.

Retourner en arrière.

RETROUSSEMENT, s. m. re-trou-ce-

man. Action de retrousser.

RETROUSSER, v. act. re-trou-cé. Replier, relever en haut ce qu'on avoit détroussé. Retroussé, ée, part. et adj. Avoir le bras retroussé jusqu'au coude, un jusqu'au coude. Nez retroussé, dont à la est un peu relevé en haut.

RETROUSSIS, s. m. re-tron-ci. Il se dit guère que de la partie du bord d chapeau qui est retroussée.

RETROUVER, verbe actif. re-tree Trouver une seconde fois. Retrouve

, qu'on avoit perdu , oublié.

RETS, s. mascul. rè. Filet, ourne corde, de fil, etc. pour prendre da p son, des oiseaux.

REUNION, s. fémin. Action de rée et l'effet qui en résulte. Figur. Récon

(1011

REUNIR, v. actif. Ressembler, rej dre ce qui étoit épars, désuni, sé Figur, Recorcilier.

sa Ráunta, verbe réc. Se rejoinda parlaut des chairs. Figur. Se récond embrasser la même opinion, le s parti.

REUSSIR, v. neutre. Avoir ta si heureux. Il se dit des personnes d

choses.

REUSSITE, s. férain. Bon succit, se dit que des choses. Quelquesois, cès en général. Il faut voir quelle de la réussite.

REVALOIR, v. act. re-va-loss. conjugue comme Valoir. ) Rendre

reille. Je lui revaudrai.

REVANCHE, subst. sém. Actions quelle ou se revanche du mal quelle ou se revanche du mal que reçu. Il se dit quelquesois es bonne Vous m'aves rendu quanțite de ossices, je tâcherai d'en avoir nu vanche. Au jeu, seconde partis joue le perdaut, pour se racquitte première. En revanche, adverbe compense.

REVANCHER, verbe actif re-

familier.

se Revanceea, verb. réc. Rendre reille d'une injure, d'un mal, mêm bienfait qu'on a reçu.

REVANCHEUR, s. masc. Qui rell se dit aussi pour désenseur. Il e

usité.

RÉVASSER, v. n. ré-pa-ci. la fréquentes et diverses réveries pu un sommeil inquiet. Il est families.

REVE, s. mascul. Songe qu'es

dormant

REVECHE, adj. de tout grave apre an goût. Figur. Peu traitable, batif. Homme, semme revêche.

REVECHE, s. fém. Sorte d'étale faite de laine et propre à faire de blures.

REVEIL, a. m. ré-véglie, ( m)

REVEILLE-MATIN, s. m. Horloge Rinée pour réveiller à une certaine De-

REVEILLER, v. a. ré-vè-glié. (mouilles U) Eveiller. Fig. Exciter de noun, renouveler.

E REVEILLER, v. r. S'éveiller. Pig. Se

ouveler.

REVEILLEUR, s. m. ré-vé-glieur, les IL) Qui réveille les autres à des res déterminées.

EVEILLON, s. masc. ré-vè-glion, millez les U) Petit repas extruordie qui se fait entre le souper et le cou-LE t. de peinture, certaines touches res et brillantes que le peintre place r quelques endroits de son tabliau, y faire seutir la lumière et la rendie piquante.

EVELATION, s. f. ré-vé-la-tion. Acde révéler. Inspiration par laquelle l a fait connoître ses mystères, sa

sté, sa veune, etc.

WELER, v.a. ré-vé-lé. Découvrir, savoir une chose qui étoit inconnue crèle.

IVENANT, ANTE, adj. re-ve-nan. Lit, qui revient. Air revenant, phymie revenante.

VENANT, s. m. Esprit que le peupit qui revient de l'antre monde.

VENANT-BON, s. m. Deniers qui t entre les mains d'un comptable. t, émolament.

VENDEUR, EUSE, s. re-ven-deur. evend, qui achète pour revendre.

**VENDICATION**, s. f. re-ven-dime te de pratique. Action de reven-

VENDIQUER, v. a. re-van-di-ké. mer une chose qui nous appartient. est entre le mains d'un autre.

VENDRE, v. n. re-ven-dre. Ven-

qa'on a acheté.

JENIR, v. a. Venir une autre fois. mer au lieu d'où l'on étoit parti. mbir. se remettre, ëtre rétabli, emis dans le même état où l'on étoit want. Fig. Abandonner l'opinion 🕳 étoit, pour se ranger à l'avis d'un Résulter à l'avantage, à l'utilité de Plaire.

ENTE, s. f. re-ven-te, Seconde

ENU. s. m. Ce qu'on retire annuut d'un domaine, d'une charge, d'une w, etc.

ENUE, substantif féminiu. Il dit

Cessation de sommeil. Réveille- revient sur une coupe de taillis, etc. REVER, verbe neut. ré-vé. Faire des songes. Etre en delire. Etre distrait à laisser aller son imagination sur des chuses vaines et vagues, saus aucun objet fize et certain. Penser, méditer profondément sur quelque chose.

REVERBERATION, s. f. ré-ver bé-ra-

cion. Refléchissement, réfléxion.

REVERBERE, s. masc. Feu de ré*verbère*, feu appliqué de mauière gr. la slamme est obligée de rouler par-dessus les matières que l'on expose à l'actiou du feu. Machine qui est ordinairement de quelque métal, et qu'on ajoute à une 🕔 lampe, à un flambeau, pour en augmeuter la lumiere.

REVERBERER, v. a. et v. n. ré-vérbe-ré. Reslechir, repousser, renvoyer.

* REVERCHER, v. act. Boucher les soufflures, les grumelores de l'etain.

REVERDIR, v. a. Peindre de vert une autre fois. v. n. Redevenir ver:.

REVERDOIR, s. masc. re-ver-doar. Cuvette de brasseur.

REVEREMMENT, adv. re-ve-ra-man, Avec respect, révérence.

REVERENCE, substant. sém. ré-véran-ce. Respect, vénération. Titte d'honneur qu'on donne aux religieux qui soni prètres. Mouvement du corps pour saluer.

REVERENCIELLE, adj. fémin. ré véran-ci-èle. t. de palais. Crainte révérencielle, sentiment mèlé de crainte et de respect que les enfans doivent avoir pour lours pères et mères.

REVERENCIEUX, EUSE, adj. ré-véran-cieu. Qui affecte de faire quantité de révérence. Il est fam.

REVEREND, ENDE, adjectif. ré-véran. Digne d'être révéré. Titre d'honneur que l'on donne aux religieux et aux religieuses.

REVERENDISSIME, adj. de t. g. réve-ran-di-ci-me. Titre d'honneur plus relevé que celui de très-révérend, at que l'on donnoit aux Evêques, aux Archevêques et aux généraux d'ordre.

REVERER, v. act. ré-vé-ré. Honorer!

respecter.

REVERIE, subst. fémin. Pensée où se laisse aller l'imagination. Idét extravagante. Délire causé par une maladie ou autrement.

REVERQUIER, s. mascul. ré-vér-kié. Sorte de jeu qui se joue dans un trictrac.

REVERS, subst. mascul. re-ver. Coup d'arrière main. En parlant des monnoics ou des médailles, côté opposé à celui où que du jeune bois qui est l'empresnte de la tête. Seconde page

d'un seuillet. Figur. Disgrace, accident ka-cion. Opération par laquelle casi qui change une bonue fortune en une mauvaise.

REVERSAL, ALE, adj. II se dit d'ou acte, d'une réponse, qui se rapporte à un autre acte, à une proposition. Diplome reversal.

* REVERSEAU, s. m. Pièce qui écarte

* REVERSER, verbe actif. Verser de

REVERSI, **s. m. re-vêr-si. Sor**te de jeu de cartes.

REVERSIBLE, adj. de t. g. re-vêr-cible. t. de prat. et de jurisprudence, qui se dit des biens, des terres qui doivent, en certains cas , retourner au propriétaire qui en a disposé.

REVERSION, s. f. ré-vér-cion. t. de pratique et de jurispradence. Retour, rénnion d'un sief mouvant au lief domi-

nant, dont il avoit été détaché.

REVESTIAIRE, s. m. re-vés-ti-é-re. Lieu séparé dans une église, où les prètres se revêteut des habits sacerdotaux pour l'office divin.

REVESEMENT, s. m. re-vé te-man. Ouvrage de pierre, de brique, etc. dont

on revêt un fossé, un bastion.

REVETIR, verbe a. ( Il se conjugue comme Vétir (Donuer des habits à quelqu'un qui eu a besoin. Revêtir les pau*pres.* Il se dit aussi des habits de dignité et de cérémonie, ou des autres marques de diguité. Le Roi étoit revêtu des habits royaux. Un fossé, un bastion, le couvrir, le remparer de pierre, de brique etc. Pig. Etre revêtu d'une charge, du pouvoir d'un autre, avoir une charge, le pouvoir d'un autre.

REVEUK, EUSE, s. et adj. Qui rêve, qui s'entretient de ses imaginations.

* REVIDER, v. a. Vider de nouveau. REVIRADE, s. f. t. de jeu de trictrac. Action d'un joueur, qui, pour faire une case avancée, emploie que dame d'une case déjà faite.

REVIREMENT, s. m. re-vi-re-man. t. de marine. Action de revirer. On dit en termes de bauque. Revirement de parties.

V. VIREMENT.

REVIRER, v. n. re-vi-ré. t. de marine. Tourner d'un autre côté...

RETURER, terme de tric'rac. Voyez RE-VIRADE.

REVISEUR, s. m. ré-vi-zeur. Celui

qui revoit après un autre.

REVISION, s. f. re-vi-zion. Action par Jaquelle on revoit, on examine de nou-

reparolire sous la forme naturelle, metal qui étoit masqué sous une len différente.

REVIVIFIER , v. a. ré-vi-vi-fi-é. 👣 fier de nouveau. En 1. de chimie *l'e*n fier le mercure, le séparer des minér avec lesquels il avoit été mèlé, et le j meitre en son élat naturel.

REVIVRE, v. n. ( Il se conjugue con Vivre.) Ressusciter, revenir de la à la vie. Fig. Vivre de nouveau en qui laçon. Les pères revivent dans leurs fans. Fig. Faire revivre, faire w de nouveau. Faire revivre de vieilles tes, un ancien procès. Rétablir, i revivre une charge. Remettre de 20 en crédit. Faire revivre une erreur opinion. Rallumer. Faire registe la la haine, etc.

REVOCABLE, adj. de t. g. ri-4 ble. Qui peut être revoqué, qui per

destitué.

· REVOCATION, a. f. ré-vo-ce-l Action de révoquer.

REVOCATOIRE, adj. de L p. 24 ko-toa-re. Qui révoq**ne. Acte, d**isp révocatoire.

REVOIR, v. a. re-voir ( II se 🖼 comme *Voir.* ) Voir de nou<del>reas</del> Est de nonvenu.

REVOLIN , s. m. re-vo-lein t ( rine. Vent qui n'est pas direct, 🗷 est renvoyé par quelque chose es les vaisseaux à l'ancre sont quiff fort tourmentés.

REVOLTANT, ANTE, adj. rd tar. Qui révolte, qui choque exce ment, qui indigne. Proposition res te, procédé révoltant.

REVOLTE, s. f. Rébellioc.

REVOLTER, v. a ré-vol té. Sa émouvoir à sédition, porter à la ri Figur. Choquer, indigner.

SE REVOLTER, V. T. Se soulever

une autorité légitime.

REVOLU, UE, adject. Achere Année revolue. Il se dit aussi 🕮 des planètes et des astres, lorsq leur mouvement périodique, revenus au même point d'où ils partis.

REVOLUTION, a. E. re-re-Le retour d'une planète, d'un 🕶 même point d'où il étoit partidit aussi du temps. La révoluti saisons, des siècles. Pig. Ches qui arrivent dans les affaires dans les choses de monde. Pres etrange, heureuse revolution. #4 REVIVIFICATION, s. f. re-vi-vi-fi- | principalement d'un changement

iolent dans le gouvernement d'un peu-La revolution françoise.

REVOLUTIONNAIRE, s. m. ré-vopo-nè-re. Qui aime, qui protège, qui bent la révolution.

REVOLUTIONNAIRE, adj. de t. g. est conforme aux principes de la rétion, qui est propre à en accélérer progrès, etc. Mesures révolutiones.

REVOLUTIONNER, v. a. ré-vo-luné. Mettre en état de révolution, inlaire des principes révolutionnaires

EVOMIR, v. actif. Vomir ce qu'on a

EVOQUER, v. act. Rappeler, ôter les poirs et l'emploi qu'on avoit donné. parlant des choses, déclarer de nulle par à l'avenir. Révoquer un ordre, une paion.

EVUE, s. f. Recherche, inspection

de.

RVULSIF, IVE, adj. t. de médecine. detourne les humeurs vers les parties sées à celles où elles se portoient ep grande abondance.

EVULSION, s. f. ré-vul-cion. Redes humeurs du corps humaiu, lorsle cours vient à en être changé.

Z, préposition. ré. Tout contre, mut. Rez pied , rez terre.

Z-DE-CHAUSSEE, s. m. Nivean

stain.

IABILLAGE, s. m. ra-bi-gli-a-je, millez les U.) Raccommodage. Il est lier.

LABILLER, v. a. ra-bi-glié, (mouill. L) Habiller encore une sois. Fournir suveaux habits.

HAGADES, s. f. pl. Fentes sur les s, ulcères, crevasses à la bouche et ers.

APONTIC, s. m. Autrement Rhue des moines. Plante et racine.

ETEUR, s. m. ré-teur. Celui qui gne l'art de bien dire.

ETORICIEN, s. m. rè-to-ri-cien.

qui soit la rhétorique.

ETORIQUE, s. f. ré-to-ri-que. de bien dire. Classe où l'on enseigne étorique. Traité de rhétorique. La rique d'Aristote. Figure de rhétori-toute façon de parler que l'orateur pie pour donner ou de la force, ou grâce au discours.

INGRAVE, s. m. rein-gra-ve. Com-

Rbin.

INOCEROS, substant. masc. Animal ge et féroce, qui a une corne sur

* RHISAGRE, s. m. ri-sa-gre. ins-trument pour tirer les racines ou chicots des dents.

RHOMBE, s. m. ron-be. Losange.

RHOMBOIDE, s. m. ron-bo-î-de. Figure rectilique qui a deux angles aigus et deux obtus, et quatre côtés, dont il n'y a que ceux qui sont parallèles qui soient égaux.

RHUBARBE, s. f. rubar-be. Plante dont la racine est un excellent remède. On la tire de la Chine. Des moines, plante qui croît en abondance sur les montagnes des Alpes, et que l'on cultive dans nos jardins.

RHUMATISME, s. m. ru-ma-tis-me. Douleur dans les muscles, accompagnée de difficulté dans les monvemens.

RHUME, s. m. ru-me. Fluxion causée par une humeur acre, qui ordinairement excite la toux, et rend la voix enrouée.

RHUS. Voyez Sumac.

RHYTHME, s. m. rit-me. Nombre, cadence, mesure.

RHYTMIQUE, adj. de t. g. rit-mike. Qui appartient au rhythme.

RIANT, ANTE, adj. ri-an. Gracieux, qui marque de la gaieté, de la joie. Agréable à la vue, qui plaît aux yeux.

RIBAUD, AUDE, subst. et adjectif. ri-bó. Luxurieux, impudique. Les honnètes gens évitent de se servir de ce mot.

RIBLEUR, s. m. Qui court les rues la nuit comme les filoux. Il est vieux et populaire.

RIBORDAGE, s. m. t. de marine. Dommage que le choc d'un vaisseau cause à un autre dans le port ou dans la rade, en changeant de place.

RICANEMENT, s. m. ri-ka-ne-man. Action de ricaner.

RICANER, v. n. ri-ka-né. Rire à demi, soit par sottise, soit par malice.

RICANEUR, EUSÉ, s. ri-ka-neur. Qui ricane.

* RICANERIE, s. f. Ris moqueur.

RIC-A-RIC, adv. ri-ka-rik. Avec nne exactitude entière, à la rigueur. Il est familier.

RICH, s. masc. ri-che. Espèce de loupcervier assez commun en Suède et en Pologne, et dont la peau fournit une très-helle fourrure.

RICHARD, s. m. ri-chár. Qui a beau-

coup de bien. Il est familier.

RICHE, adj. de t. g. Opulent, qui a beaucoup de bien, qui possède de grands biens. On dit figur. Riche en mérite, en vertus. Abondant, sertile. Maguifique, orné, paré. Fécond en idées, en

images, en parlant des ouvrages d'esprit. Riche parti, jeune homme ou jeune fille à marier et très-riche. Taille, au-dessus de la médiocre. Langue riche, abondante en mots et en tours.

RICHE, s. m. Homme riche. Mal-aisé, homme qui a de grands bieus et beau-coup de dettes.

RICHEMENT, adv. ri-che-man. D'une

manière riche, magnifiquement.

RICHESSE, s. f. ri-chèce. Opulence, abondance de biens. Au pluriel. Grands biens. D'une mine, l'abondance de métal. D'une étreffe, sa grande magnificence. Des rimes, leur exactitude. D'une langue, son abondance en mots et en tours.

* RICHISSIME, adj. superl. Très-riche. Il est famil.

RICIN, s. m. on PALME DE CHRIST, ri-cein. Plante d'Espagne et de Caudie, dont le fruit est an purgatif violent.

RICOCHET, s. m. ri-co-ché. Bond que fait une pierre plate jelés oblique-

ment sur la surface de l'eau.

RIDE, s. f. Pli qui se fait sur le front, sur le visage, sur les mains, et qui vient ordinairement par l'age. t. de marine. Corde qui sert à en roidir une plus grosse.

RIDEAU, s. m ri-dó. Morceau d'étoffe, de toile, etc. qu'on emploie pour cacher, couvrir, entourer ou conserver quelque chose. Fig. Tirer le rideau sur quelque chose, n'en plus parler, ne plus s'en occuper l'esprit. Petite élévation de terre derrière laquelle on peut se cacher.

RIDELLE, s. f. ri-dè-le. Un des côtés d'une charrette fait en forme de râte-lier.

RIDER, v. a. ri-dé. Faire des rides, causer des rides. En t. de marine, accourcir des voiles avec des cris.

se Rider, v. r. Devenir ridé.

RIDICULE, adj. de t. g. Digne de risée, de moquerie. Il est quel juefois subst. Donner des ridicules. Le ridicule est une arme redoutable.

RIDICULEMENT, adv. ri-di-ku-leman. D'une manière ridicule.

RIDICULISER, v. a. ri-di-ku li-zè. Rendre ridicule, tourner en ridicule.

RIDICULITE, s. f. Action on parole ridicule. Il est famil.

RIÉBLE, V. GRATERON.

RIEN, s. m. Néant, nulle chose. Dieu a crée le monde de rien. Peu de chose. Il a eu cette maison pour rien. Quelque chose. Y a-t-il rien de si beau que... An plur. Bagatelles, choses de nulle importance.

RIEUR, EUSE, . Celui, celle quit. Qui aime à rire. Qui raille, qui moque.

* KIPLARD, s. m. ri-flår. lenne i serrurier. C'est la même chose que Bi

nissoir.

* RIPLOIR, s. masc. ri-flogr. Li recourbée.

RIGIDE, adj. de t. g. Sévére, exe

RIGIDEMENT, adv. ri gi-demen. A rigidité.

RIGIDITE, s. f. Grande sévérité, a titude, austérité.

RIGODON, s. m. Sorte d'air. De qu'on danse sur cet air-là.

RIGOLE, s. f. Petite tranchée, possé, petit canal creusé, pour faire de l'eau dans un jardin, dans un Petite tranchée qu'on fait pour plu des bordures de bois, de lavande, d

RIGORISME, s. m. Morale tropsé RIGORISTE, s. m. Celui qui pu trop loin la sévérité dans la morale.

RIGOUREUSEMENT, adv. nig reu-ze-man. Avec rigueur, d'use un dure et sévère.

RIGOUREUX, EUSE, adv. rireû. Sévère dans sa conduite, dans
maximes à l'égard des autres. Criss
juge rigoureux. Il se dit aussi des di
Jugement rigoureux, conduite rigu
se. Hiver rigoureux, rude, apre,
cheux. Démonstration rigoureux,
réplique. Rude, insupportable.

RIGUEUR, subst. fémin. righenvérité, dureté, austérité. Grande de titude, sévérité dans la justice rigueur, adv. trop à la lettre, une dification. A toute rigueur, en right adv. Dans la dernière exactitule, une extrême sevérité.

RIMAILLER, verbe neut. ri-me (mouillez les IL.) Faire beautif méchans yers.

RIMAILLEUR, s. masc. ri-meg (mouillez les II.) Qui fait besses méchans vers.

RIME, s. f. Uniformité de sess la terminaison de deux mots.

RIMER, v. a. ri-mé. Il se dit des don' les dernières syllabes ont la terminaison, et forment le mème Faire des vers. Il se dit avec qui sorte de mépris. v. a. Paire rime ne doit pas rimer perdu avec vert. It e en vers. Il a rimé ce conte.

RIMEUR, s. m. Mauvais poète. RINCEAU, s. m. rein-cé. l'al que l'on emploie dans les orsent peinture et d'architecture. NCER, verb. a. rein-cé. Nettoyer en pt et en frottant. Rincer des verres, cruche, une bouteille. Ou dit aussi er sa bouche, ou mieux, Se rincer

uche.

NCURE, s. fémin. rein-su-re. L'eau la quelle on a rincé un verre, une gille.

MNGARD, s. masc. rein-ghar. Barde fer qu'on soude au bout d'une qu'on veut chauffer et forger, pour mier plus commodément.

NGRAVE, s. fém. rein-gra-ve. Cufort ample garnie d'aiguillettes et

pbads. De a rist

JLANISTE, s. f. Muscles sléchisde la cuisse.

TER, v. n. Diminutif de rire. Hest

OTEUR, EUSE, s. Celui, celle qui t que rioter.

PAILLE, s. f. ri-pa-glie, (mouillez) Faire ripaille, saire grande chère. populaire.

OPE, s. masc terme populaire. Mêque sout les cabaretiers de différens

de vin.

OSTE, s. fém. Réponse vive faite champ. En termes d'escrime, botte

on porte en paraut.

OS TER, v. neut. ri-pos-té. Réponrépartir vivement, sur le champ, repousser quelque raillerie. Figur. sser vivement quelque injure, un En termes d'escrime, parer et porbotte du même mouvement.

DAIRE, adjectif. ri-puè-re. Il se des anciens peuples des bords du et de la Meuse, et se dit enin code de leurs lois. La loi ri-

E. v. n. Je ris, tu ris, il rit; rions, etc. Je riois. Je ris. J'ai ri. E. Ri ou ris, riez. Que je rie. Que s. Je rirois Faire un certain mout de la bouche, causé par l'impresn'excite en nous quelque chose de st. Figurém Plaire aux yeux, être le. Tout rit dans cette maison agne. Ou dit aussi figurém. d'un s'à qui tout réussit. La fortune Familièr. Se divertir, se réjouir. badiner, ne parler pas tout Ne se point soucier, se moquer. Le toutes les remontrances qu'on

IRE, V. P. Se moquer de... E. s. masc. Action derire.

e. masc. Action de rire. On dit d'un clou sur l'autre côte n. et poétiq en parlant d'une helle qu'il perce, et l'aplatir, en me, que les graces et les ris la soit comme une autre tête.

suivent partout. Glandule qui est sons la gorge du veau, et qui est un manger assez délicat. En t. de marine. OEillets qui sont à une voile.

RISBAN. s. m. terme de fortification. Terre-plein garni de canons pour la dé-

fense d'un port.

RISDALE, s. f. Nom d'une monnoie d'argent en Allemagne qui vaut environ

cinquapte sous.

RISEE, subst. fém. ri-zé-e. Grand éclat de rire de plusieurs personnes. Moque-rie. Objet de la risée. Il est la risée du public.

* RISER, v. neut. ri-zé. t. de marine. Amener une voile qui a été entièrement hissée, à cause de la trop grande force du vent.

RISIBILITE, subst. fém. ri-zi-bi-li-té.

RISIBLE, adj. de t. g. ri-zi-ble. Qui a

la faculté de rire. Qui est propre à faire rire. Conte risible. Digne de moquerie. C'est un homme risible.

RISQUABLE, adj. de t. g. ris-ka-ble. Qui a du risque. Affaire. projet risquable.

RISQUE, s. m. ris-ke. Péril, danger. RISQUER, v. actif. ris-ké. Hasarder, mettre en danger.

RISSOLE, s. fém. ri-so-le. Menue pâtisserie qui est faite de viande hachée, cuveloppee dans la pâte, et faite dans le sain-doux.

RISSOLER, v. a. ri-so-le. Cuire, rôtir de manière que ce que l'on rôtit, prenne une couleur rousse et appétissante.

* RISSON, s. m. Ancre à quatre bras. RIT, ou RITE, s. masc. Ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religiou.

RITOURNELLE, s. f. ri-tour-nè-le. Petite symphonie qui précède un chant, et qui quelquesois le suit.

RITUALISTE, s. m. Auteur qui traite des divers rites.

RITUEL, s. masc. Livre contenant les cérémonies, les prières, les instructions, etc. qui regardent l'administration des sacremens.

RIVAGE, s. masc. Bords de la mer, et poétiq des rivières.

RIVAL. ALE, subst. Concurrent.

RIVALISER, v. n. ri-va-li-zé. Disputer de mérite, de talent avec quelqu'un.

RIVALITE, s. f. Concurrence.

RIVE, s. f. Le bord d'un sleuve, d'un étang, d'un lac, de la mer.

RIVER, v. act. ri-vé. Abbattre la pointe d'un clou sur l'autre côté de la chose qu'il perce, et l'aplatir, en sorte que ce soit comme une autre tête.

RIVERAIN, s. m. ri-ve-rein. Qui habite le long d'une rivière. Qui possède des héritages la long d'une forèt.

RIVET, s. m. ri-vé. Pointe rivée du clou broché dans le pied d'un cheval.

RIVIERE, s. f. Assemblage d'eau qui coule dans un lit d'une étendue considérable.

KIVURE, s. £ t. de serrarerie. Broche de ser qui entre dans les charnières des fiches pour en joindre les deux alles.

RIXDALE. Voyes RISDALE.

RIXE, s. fém. rik-ce. Querelle accompagnée d'injures, de menaces et quelquefois de coups. Débat, querelle, discussion orageuse.

RIZ, s. m. ri. Plante que l'on cultive en Italie et dans quelques provinces de France. Grains qu'elle produit, et que l'on mange en substance on en farine sous différens apprèts.

RIZE, s. m. terme de compte dans les états du Grand Seigneur.

RIZIERE, s. fém. Campagne semée de riz.

ROB, s. m. Suc dépuré de fruits cuits en consistance de miel, ou de sirop épais.

ROBE, s. fém. Sorte de vêtement long. Antrefois profession des gens de judicature. Chevaux de même robe, de même poil.

RUBIN, s. m. ro-bein. t. de mépris dont on se sert en parlant des gens de robe. Il est famil. On dit en parlant d'un homme méprisable, et du témoignage de qui l'on fait peu de cas. C'est un plaisant robin.

ROBINET, s. m. ro-bi-ne. Pièce d'un tuyan de fontaine, qui sert à donner l'eau et à la retenir.

ROBORATIF, IVE, adj. Qui fortifie. ROBUSTE, adj. de t. g. Qui est fort de corps et de complexion.

ROBUSTEMENT, adverb. ro-bus-teman. D'une manière robuste. Il est de peu d'usage.

ROC, s. m. rok. Masse de pierre trèsdure, qui a sa racine en terre. Pièce de ien des échecs, qu'on appelle plus ordinairement Tour.

ROCAILLE, s. f. collect ro-ka-glie, ( mouillez les ll. ) Petits cailloux, coquillages qui sert à orner une groite.

ROCAILLEUR, s. masc. ro-ka-glieur, (mouillez les ll.) Celui qui travaille en rocaille.

ROCAMBOLE, s. fém. ro-kan-ho-le. Légume qui est une espèce d'ail. Figur. et famil. Ce qu'il y a de meilleur, de plus piquent dans quelque chose.

ROCHE, s. fém. Roc. Figur. Cœur de

prov. Homme de la vieille roche, de probité recommus.

ROCHER, s. m. ro-ché. Roc et red Figur. Parler aux rochers, à des gemi sensibles.

ROCHET, s. masc. ro-ché. Sorts surplis à manches étroites, que port les évêques, les abbés et plusieurs 💵 ecclésiastiques. En termes de mécu Roue à rochet, roue dentée dont les és sont recourbées.

ROCOU, Voyes Roucou.

RODER, v. neut. rode. Tourses conrir, errer çà et là. Il se dit pluis mauvaise part qu'en bonne.

* RODET, s. m. Roue de moulin 4 RODEUR, s. m. Qui rode.

RODOMONT, s. m. ro-so-mon. faron.

RODOMONTADE, s. f. Fanfare ROGATIONS, s. fem. pl. ro-go-Prières publiques accompagnées des cessions, que l'église fait pour les de la terre, etc.

ROGATOIRE, adjectif de tost ro-ga-toa-re, terme de palais. Com rogatoire, qu'un juge adresse à 🗪 juge son égal, pour faire quelque procédure, d'instruction, dans l'in de son ressort.

ROGATONS , s. masc. plur. Re viandes ramassées. Mets commu chauffés. En littérature, plusieurs ouvrages de rebut.

ROGNE, s. f. (mouiller le gu.) invétérée.

ROGNE-PIED, s. m. Espèce teau avec lequel le maréchal re corne du cheval.

ROGNER, v. act. ro-gné, (m le gn.) Retrancher, ôter q**aelqu** des extrémités, de la longueur ( largeur d'une étoffe, d'un cuir, 🕻 Oter, retrancher à quelqu'un s de ce qui lui appartieut.

ROGNEUR, EUSE, subst. re-(monillez le gn.) Celui, celle qui ROGNEUX, EUSE, adject. re (mouillez le gn.) Qui a la roges, rogneux.

ROGNON, s. m. ro-gnon, [4] le gn. ) Le rein d'un animal En de certains animanx, testicules. de musc, de coq.

ROGNONER, v. n. ro-gre-se, lez le gn.) Gronder, gromme murer entre ses dents. Il est popu

ROGNURE, s. f. La partie ? rognée.

ROGUE, adject. de tout grant, roche, disticile à émouvoir. Figurem. et Fier, arrogant, superbe. il ex !! OI, s. m. Monarque, prince souverain premier ordre. La acipale figure d'un de cartes. Principale pièce du jeu des res. Le Roi des Rois, Dieu. Le Roi des

saux, le lion.

DIDE, adj. de t. genre. r*è-de*. Qui est tendu, et qu'on a de la peine à plier. Inflexible, opiniatre, dur. adv. Vite. èche varoide.

DIDEUR, s. fémin. ré-deur. Tension, ilé **de** ce qui est roide. Rapidité , imosité de monvement. Pigur. Permeté

ssive, sévérité inflexible.

MDILLON, substant. m. ré-di.glion, millez les ll. ) Petite élévation qui se ve dans un chemin.

HDIR , verbe actif. *re-dir*. Tendre ou **dre avec force, rendre roide. v. neut.** mir roide.

Roiden, verbe r. Devenir roide. Fig. r ferme, ne vouloir point se relà-

HTELET, s. mascul. roa-te-ld. Fort oiseau. Famil. et par mépris, petit

Ce m'est qu'un roitelet.

MB, s. m. En t. de pratique, feuillet mx pages d'écriture. Liste, catalogue, **des causes** qui se doivent plaider au mal. Ce que doit réciter un acteur ume pièce de théâtre. Personnage senté par l'acteur. Le rôle de Cinna, gromaque. Il se dit fig. du personnae chacun joue dans le monde. Il a un grand rôle. C'est un hypocrite **zit bien joue**r son rôle.

LER, v. n. ro-le. terme de pratique. des rôles d'écriture. Il est famil. et

en mauvaise part.

LET, a. m. ró-lé. Petit rôle. Figur. bien son rôlet, jouer bien son perge. Etre au bout de son rôlet, ne r plus que dire ni que faire.

MAIN, AINE, adject. ro-mein. Qui Ment à la ville de Rome. Bréviaire, , calendrier romain. L'Église ro-, catholique, Chiffres romains, psés des lettres numérales. C. D. M. V. X. Beauté romaine, qui grands traits bien marqués, et r, um port majestueux. Laitue rolaitue longue qu'on fait blanchir à diverses reprises. ient.

MAIN, s. m. Gros-romain, petit-

n . caractères d'imprimerie.

MAINE, s. fémin. ro-mê-ne.Peson, ment dont on se sert pour peser n seul poids.

MAN, s. masc. Overage ordinaireem prose, contenant des aventures uses d'amour on de gnerre.

MANCE, s. f. Chanson dont le su- l

) jet est triste et élégiaque. Chanson leudi e. ROMANCIER, s. mascul. 10 man-cié. Auteur des anciens romans écrits (u vieux ladgage.

· ROMANESQUE, adj. de t. g. ro-manès-ke. Qui tient du roman, qui est à la

manière des romans.

ROMANESQUENENT, adverb. ro-manès-ke-man. D'une manière romanesque.

ROMANTIQUE, adj. de t. g. ro-manti-ke. Il se dit ordinairement des lieux, des paysages, qui rappèlent à l'imagination les descriptions des poëmes et des romans. Siluation romantique, aspect romontique.

ROMARIN, s. m. ro-ma-rein. Arbuste

aromatique topjours vert.

ROMESCOT, s. m. ro-mes-ko. Nom que les Auglais donneut à ce qui s'appelle autrement Le denier de S. Pierre.

ROMPEMENT; subst. m. ron-pe-man. Rompement de tête, fatigue que cause le

grand bruit, etc.

ROMPRE, v. act. Je romps, tu romps, il rompt; nous rompons; etc. Je rompois. Je rompis. J'ai rompu. Je romprai. Romps. Que je rompe. Que je rompisse. Je romprois. Briser, mettre en pièces. Arrêter, détourner le mouvement droit de quelque corps. Figurément. Détruire. Rompre l'amitié, un traité, une alliance. Styler, dresser. exercer. Rompre un homme aux offaires. Ses chaines, se mettre en liberté et figurément se délivrer d'une passion, d'un attachement.

Rompre, v. n. Cesser d'être amis. Ils ont rompu ensemble. Se briser. Cet arbre est si chargé de fruits qu'il en rompt.

Cette poutre rompra.

se Rompre, verbe r. Se briser. Les soupentes du carrosse se rompirent. Les flots se rompent contre le rivage. A tout rompre, adv. Tout au plus. Cette terre, à tout rompre, ne vaut pas dix mille livres de rente. Avec transport. Cette action a été applaudie à tout rompre. Rompu, ue, participe et adjectif. Cassé, brisé: En blason, il se dit des chevrons dont la pointe d'en haut est conpée. A bôtons rompus, avec de fréquentes interruptions.

RONCE, s. fémin. Arbuste épineux et rampant. Au pluriel et au figuré. Grandes difficultés. Il trouve partout des ronces et

des épines.

ROND, ONDE, adject. ron. Tailléan forme de cercle. Figur. et famil. Qui agit sans façon, sans artifice, avec sincérité. Cest un homme tout rond. Compte rond, sans fraction.

Roxp, s. masc. Figure circulaire, cercle

RONDACHE, s. fémin. Grand bouclier | entre des roses. Finaigre, kuile res

dont on se servoit autrefois.

RONDE, subst. fém. Visite qui se fait la nuit autour d'une place, dans un camp. Troupe qui fait la roude. Sorte d'écriture. Chanson à refrain où chacun chante tourà-tour. En musique, la plus longue de toutes les notes. A la ronde, adverbe. A l'entour. A dix lieues à la ronde.

RONDEAU, s. m. ron-do. Petite pièce

de poésie particulière aux Français.

RONDELET, ETTE, adj. ron-de-le. Qui a un peu trop d'embonpoint. Famil. RONDELLE, s. f. ron-dè-le. Espèce de petit bouclier road.

RONDEMENT, adverbe. ron-de-man. Uniment, également. Figur. Sincèrement,

franchement.

RONDEUR, s. fémin. Figure de ce qui

est rond.

RONDIN, s. masc. ron-dein. Morceau de bois de chanffage, qui est rond. Gros

RONDON, s. masc. terme de fauconnerie. Cet oiseau fond en rondon, avec

impétuosité sur sa proie.

RONFLANT, ANTE, adject. ron-flan. Sonore et bruyant. Style ronflant, mots ronflants.

RONFLEMENT, s. masc. ron-fle-man.

Bruit sourd qu'on fait en roussant.

RONFLER, v. nentre. ron-sté. Faire un certain bruit de la gorge et des narines en respirant pendant le sommeil.

RONFLEUR, EUSE, s. Colui, celle qui

roulle.

RONGER, v. actif, ron-je. Couper avec

les dents à fréqueutes reprises.

RONGEUR, adj. Le ver rongeur. Fig. Le remords qui tourmente le coupable.

ROQUEFORT, s. m. ro-ke-for. Nom

d'un fromage estimé.

ROQUER, verb. n. ro-ké. terme du jeu des échecs. Mettre son roc ou sa tour auprès du roi.

ROQUET, s. masc. ro-kè. Petit chien

très-commun.

ROQUETTE, s. fém. ro-kè-te. Plante

potagère.

ROQUILLE, s. f. ro-ki-glie, (mouillez les IL ) Petite mesure de vin, contenant la moitié d'un demi-setier.

ROSAGE, s. f. ou ROSON, s. m. rose-ce, ro-zon. Ornement d'architecture en forme de rose, dont on remplit les

compartimens des voûtes.

ROSAIRE, subst. m. ro-zè-re. Grand chapelet qu'on dit en l'honneur de la S. te Vierge. En chimie, vaisseau dont on se servoit autrefois pour distiller.

ROSAT, adject. de tout g. ro-za. Où il | cheval. Il est famil.

ROSBIF, s. mascol. Mot anglais. I rôti.Les caisiniers le disent sussi **é** 

partie de derrière d'un agneau, d'un s

ton, d'un chevreuil, etc.

ROSE, s. f. ro-ze. Fleur odorisen Dans les Eglises d'architecture gothic grandes fenètres de figure ronde par t partimens en matière de rose. Poiss rivière.

ROSE, EE, adjectif. ro-se. Qui el couleur rouge et vermeille. Du sus ROSEAU, s. masc. ro-ső. Plante a

tique.

ROSE-CROIX, subst. m. ro-se-Secte d'empiriques qui prétendoiest séder toutes les sciences, avoir le philosophale, rendre les hommes i teis, etc.

ROSEE, subst. fémin. ro-esc. fraiche et un peu épaisse, qui ted matin sur la terre. Humeur qui se s sur la sole du cheval, quand le piet paré une certaine profondeur.

Rosie du soluit ou Rorelle, L

Plante.

ROSERAIE, s. fém. ro-se-ré Ti qui n'est planté que de roviers.

* ROSETTE, s. f. ro-zè-te. Un en sorme de petite rose, et emploie dans la broderie et sculpture. Ruban noué en for rose. Sorte d'encre ronge, fait du bois de Brésil. Cuivre pur et de toute substance étrangère. de craie teinte en rouge , qui sertă dre.

* ROSETTIER , s. m. ro-zė mi de coulclier, et d'orfèvre pour s

rosettes.

ROSIER, s. masc. 10-zie. Aria porte des roses.

ROSIER SAUVAGE. Voyez EGLAM ROSIERE, s. fémin. ro-ziè-re de rivière.

ROSSE, s. f. ro-ce. Cheval sans vigneur.

ROSSER, v. act. ro-ce. Battan ment quelqu'un. Il est populaire.

ROSSICLER ou ROSICLER, a Nom d'une mine d'argent du Pér ROSSIGNOL, subst. m. re-

(mouilles le gn.) Petit oisean de dont le chant est fort agréable. dont se servent les serruriers P toutes sortes de serrures.

ROSSIGNOLER, v. neut. ro-(mouillez le gn.) Imiter le cha signol. Famil.

ROSSINANTE, s. masc. &

680LI5, s. masc. ro-so-li. Liqueur esse deau-de-rie, de sucre et de ces perfums.

STRALE, adj. fém. Qui est orné de s de mayires. Couronne, colonne ple,

T, s. m. ro. Vent qui sort de l'estoar la bouche avec bruit. Il est bas. i, s. m. ró. Du rôti, viande rôtie à che.

l'ATION, subst. f. ro-ta-cion. t. de pe. Mouvement circulaire d'un corps une sur lai-même.

l'-DE-Bif, s. mascul. La partie de te d'un mouton, d'un agueau, d'un mil, qu'on sert rôtie.

ľK, s. f. Juridiction de Rome.

ER, v. n. ro-té. Faire un rot. On ls se servir de ce terme.

II, s. m. Viande rôtie.

RR, s. f. ró-ti-e. Tranche de pain nitrôtir sur le gril ou devant le feu. IIN ou RATAN, s. m. Roseau des pe l'on Tend pour en faire des meu-Canne.

IR, verbe actif. Faire cuire de la à la broche, en la tournant devant Briller , faire cuire sur le gril. Il se li de l'effet que cause la grande ar-

BSERIE, s. f. ró-ti-se-ri-e. Lieu sotisseurs vendent leurs viandes m prêtes à rôtir.

ISSEUR, EUSE, subst. ró-ti-ceur. 🜬 des viandes rôtics on prêtes à-

UNDE, s. fém. Bâtiment rond par et par debors.

UNDITE, s. f. Qualité de ce qui L Il ne s'emploie guère qu'en plai-

ULE, s. f. t. d'anatomie. Os placé rement sur l'articulation du fémur os de la jambo.

JRE, subst. fémin. ro-tu-re. Etat rsonne ou d'un héritage qui n'est

FRIER, IERE, substantif et admi n'est pas noble. Qui tient du qui n'a rien de noble, qui est l

RIEREMENT, adv. ro-tu-riè-rela manière des roturiers, selon le roiure.

IGE, substantif masculin colpu-a-je. Toutes les roues d'une

M, adj. Il n'a d'usage qu'an masc. lant des chevaux dont le poil est blanc, de gris et de bai. MNE, s. fém. Instrument dont les | commune aux enfans.

commis des aides marquoient es touneaux.

ROUANNER, v. a. rou-a-né. Marquer avec la rouanne.

ROUANNETTE, s. fém. rou-a-nd-te. Instrument dont les charpentiers se servent pour marquer les bois.

ROUANT, adject. rou-an. t. de blason. Il se dit d'un paon qui étend sa queue.

ROUBLE, s. m. Monnoie d'argent de Russie, qui vant envirou cinq livres de France.

ROUCHE, s. f. t. de marine. Carcasse d'un vaisseau sur le Chantier , sans mâture et sans manœuvres.

ROUCOU, subst. m. Pâte d'une odeur d'iris, on de violette, qu'on nons apporte de Caïenne.

* ROUCOULEMENT, s. m. Bruit que

fait le pigeon en roucoulant.

ROUCOULER, v. p. rou-kou-lé. Il ne se dit qu'en parlant du son que les pigeous font avec le gosier.

ROUE, s. fém. Machine ronde et plate qui tourne sur son essieu. Il se disoit aussi d'un supplice qu'on faisoit souffrir aux assassins, aux voleurs de grands chemins , etc.

ROUELLE, s. f. rou-è-le. Tranche de certaines choses conpées en rond. *Rouelle* de citron, de pomme, de veau.

ROUER, v. a. rou-é. Punir du supplice de la roue. Figurém. Rouer un homme de coups, le battre excessivement. Etre roué de satigue, on simplement, Etre roué, être tellement fatigué, qu'on est presque. à demi-rompu, et qu'on a peine à se remuel. En t. de marine. Kouer un câble, plier un câble en cerceau.

ROUET, subst. m. rou-d. Machine à rone, qui sert à filer. Cercle de bois qui se met au fonds d'un puits, et sur lequei s'élève la maçonnerie. C'est aussi une partie de la garniture d'une serrure.

ROUGE, adj. de tout genre. Qui est de couleur semblable à celle du feu, du sang, etc.

* Rouge, s. m. Couleur rouge. Espèce de fard que les femmes se mettent sur le visage, pour avoir plus de conleur. Oiseau de rivière.

ROUGEATRE, adj. de t. g. rou-já-tre. Qui tire sur le rouge.

ROUGEAUD, AUDE, s. m. et adjectif. rou-jô. Qui a naturellement le visage rouge, un peu haut en couleur. Il est fam.

ROUGE-GORGE, s. m. Petit oiseau, qui a la gorge rouge, et qui est très-bon à manger.

ROUGEOLE, s. f. rou-jo-le. Maladio

ROUGET, s. masc. rou-je. Poisson de | tache. Petit lit fort bes qui se pest u

ROUGEUR, subst. fém. Couleur rouge. Tache rouge qui vient au visage.

ROUGIR, verbe a. Rendre ronge. v. t. Devenir rouge. Figur. Avoir houte, confusion.

* ROUGISSURE, s. f. Couleur de cui-

**vre** rouge.

ROUILLE, s. f. rou-glie, (mouillez les IL ) Espèce de crasse rougeatre qui se forme sur la partie du fer plus exposée à l'air. En termes de botanique. Maladie qui attaque les tiges et les feuilles de plusieurs plantes.

ROUILLER, v. a. rou-glié, (mouillez

les IL ) Faire venir de la rouille.

ROUILLURE, s.f. rou-gliu-re, (mouilles II. Effet de la rouille.

ROUIR, v. a. Faire tremper dans l'eau. le chanvre et le lin, afin que les filets se puissent facilement séparer de la partie ligueuse.

ROULADE, s. fémin. Action de rouler de haut en has. Il est-famil. En termes de musique, agrément que la voix fait en

roulant.

ROULAGE, s. masc. Facilité de rouler. Trausport de marchandises sur de voitures à roues.

ROULANT, ANTE, adj. rou-lan. Qui roule aisément. Carrosse roulant. Chemin roulant, commode pour le charroi. Chaise roulante, voiture à deux roues, trainée par un cheval de brancard. En termes de chirurgie. Veine roulante, qui vacille, qui change de place quand on met le doigt dessus.

ROULEAU, s. m. rou-16. Paquet de quelque chose qui est roulé. Cylindre de bois, de pierre servant à divers usages. Rouleau de pôtissier, de corroyeur, de lingère, de jardinier. Au pl. Pièces de bois rondes sur lesquelles ou fait rouler les fardeaux.

ROULEMENT, s. mascul. rou-le-man. Mouvement de ce qui roule. En musique, il se dit des tons différens, poussés d'une même haleine, soit en mou-ant, soit en descendant.

ROULER, v. act. rou-le. Faire avancer une chose d'un lieu à un autre, en la faisant tourner. Plier en roulant. v. n. Avancar en tournant. Figur. Subsister, trouver moyen de subsister. Errer sans s'arrêter en un lien.

ROULETTE, s. fém. rou lè-te. Petite roue. Petite chaise à deux roues, tirée par un homme Petite bonle de buis, de fer, on de cuivre, servant à faire rouer le lit ou le fauteqil auquel on l'at-

tre sous un grand lik Sorte de jee de M

ROULETTE. F. CYCLOIDE.

ROULIER, s. masc. rou-bé. Charm public, qui voiture par charroi des : chandises, des ballots.

· ROULIS , s. masc. rou-li. t. de mei qui se dit de l'agitation d'un vaisses penche beaucoup d'un côté, et puis a tôt de Pautre.

ROULOIR, s. masc. row-low. Plan de bois, garnie en dessus de deux m elle sert à rouler les cierges et les be sor ia table.

* ROULON, s. m. Bâton d'un éch ROUPIB, s. fém. rou-pi-e. Goutte froide et claire qui distille de la tête d pend au nez. Monnoie des Indes Ud tales.

ROUPIEUX, EUSE, adject. resp Qui a souvent la roupie au nez. Il si ed usage.

ROUPILLER, verbe meut. roz-pi-(mouillez les ll.) Sommeiller à est familier.

ROUPILLEUR, EUSE, subst. m glieur, (mouillez les ll.) Celui, ce roupille tonjours.

ROUSSATRE, adj. de t. g. ros-

Qui tire sur le roux.

ROUSSEAU , s. m. rom-ső. Hor a le poil roux.

ROUSSELET, s. m. ros-se-&

d'été d'un parfum agréable. ROUSSETTE, s. f. rou-cd-te. de mer, dont la peau sert aux gab couvrir des étuis, boftes, etc.

ROUSSETTE OU PAUVETTE DES Qiscau.

ROUSSEUR, s. fém. rou-ceur. f de ce qui est roux. Taches rous viennent principalement au visage les mains.

ROUSSI, substant. m. row-ci. Q vient de Russie. Odeur d'ane ch brûle.

ROUSSIN, subst. masculis. 74 Cheval entier, un peu épais et ente tailles.

ROUSSIR, v. a. rou-cir. Paire roux. v. n. Devenir roux.

ROUTE, s. f. Voie, chemis. Fi duite qu'on tient dans la vac d'u quelque fiu. Il est vieux.

ROUTIER, subst. masc. resqui marque, qui enseigne les che routes de mer, etc. Vieux route Homme qui a beaucoup d'expl beaucoup de pratique.

ROUTINE, subst. & Capacité,

ise plutôt par une longue expérienque par le secours de l'étude et des

DUTINÉ, KE, adj. Qui est habitué re une chose. Il est familier.

MTOIR, s. masc. rou-toar. Lieu où bit rouir le chanvre.

DUVERIN , adject. rou-ve-rein. t. de **Bargie.** *Fer rouverin* **, fer rempli de** pres, et qui est cassant lorsqu'on le roogir au feu.

BUVRIR , v. neut. Ouvrir de nouveau. Rouvrir la plaie de quelqu'un, lui

eveler un chagrin.

DUX, ROUSSE, adj. rou. Qni est poleur entre le jaune et le rouge.

🗫 , s. m. Couleur rousse.

wx-vizux, s. masc. rou-vieu. Espèce kle, qui n'arrive ordinairement qu'à ros chevaux entiers, de trait on de rage.

YAL, ALE, adject. roa-ial. Qui apent à un roi, tel qu'il convient à pi. Pigur. Juste, généreux, libéral, He.

SYALEMENT, adv. roa-ia-le-man. manière royale, noblement.

OYALISME, s. m. roa-ia-lis-me. da roi.

WALISTE, adj. de tout g. roa-ia-lisni tient, qui suit le parti du roi.

YAUME, s. m. roa-ió-me. Etat répoverné par un roi.

MAUTE, s. f. roa-iô-té. Etat, di-

du Roi.

s. m. Canal d'un petit ruisseau.

ADE, s. fém. Action du cheval qui 🌬 pied, ou les pieds de derrière en

BACELLE ou RUBACE, subst. m. de rubis d'une couleur claire.

BAN, s. m. Tissu de soie, de fil, de , etc. qui est plat et mince. BANERIE, s. fémin. Profession du

Ser. Marchandises de rubans.

BANIER, IERE, subst. ru-ba-nid.

celle coi fait de rubans. BANTÉ, EE, adj. Garni de rubans. BEOLE, s. f. Plante qui croît sur les ngnes et dans les lieux exposés au

BIACÉES, subst. f. plur. Nom d'une de plantes qui fournissent une re rougeatre, telle que la garance, Be-lait, etc.

ELCAN, adj. masc. Il se dit de tout

🛱 moir, bai ou alezan sur la robe, et nt sur les flancs duquel il y a des **blancs semés ch et là.** 

BICOND, ONDE, adj. ru-bi kon.

RUBIS, s. m. ru-bi. Pierre précieuse. En chimie, préparations ronges. Rubis de soufre, d'arsenic.

RUBRICAIRE , s. mascul. ru-bri-kè-re.

Celui qui sait les rabriques.

RUBRIQUE, s. f. ru-bri-ke. Espèce de terre et de craie rouge. Titre des livres de droit civil et de droit canon, parce qu'antrefois on les écrivoit en rouge. Au pluriel. Règles qui sont au commencement du bréviaire et du missel, pour enseigner la manière dont il faut dire ou faire l'office divin. Figur. Ruse, détour, adresse, tinesse.

RUCHE, s. f. Panier en forme de cloche, où l'on met des mouches à miel. Le panier et les monches qui sont dedans.

RUDANIER, IERE, adject. ru-da-nié. Qui est rude à ceux à qui il parle. Beauté

rudanière. Il est populaire.

RUDE, adj. de t. g. Apre au toucher et dont la superficie est inégale et dure. Apre au goût. Raboteux. Qui cause de la peine, de la fatigue. Violent , impétueux. Difficile à supporter. Fâcheux. Austère, sévère.

RUDEMENT, adv. ru-de-man. D'une

manière rude.

RUDENTE, EE, adj. ru-dan-té. terme d'architecture. Il se dit des pilastres et des colonnes dont les cannelures sont remplies par le bas jusqu'au tiers, d'une espèce de bâton.

RUDENTURE, s. f. ru-dan-tu-re. t. d'architecture, qui se dit de l'espèce de b**âton dont la can**nelure d'one colonne ou pilastre est remplie par sa partie interieure.

* RUDÉRATION, subst. f. Grosse ma-

çonnerie.

RUDESSE, subst. f. ru-de-ce. Qualité de ce qui est rude. Rudesse du poil, de la peau; et figurém. de la voix, du style, de l'esprit.

RUDIMENT, s. m. ru-di-man. Livre qui contient les premiers principes de la laugue latine. Au pl. Les principes de quelque connoissance que ce soit.

RUDOYER, v. actif. ru-doa-ié. Traiter

rudement de paroles.

RUE, s. fémio. Chemin dans une ville, dans un bourg entre des maisons. Sorte de plante amère.

RUELLE, s. f. ru-è-le. Petite rue. Espace qu'on laisse entre un des côtés du lit

et la muraille,

RUER, v. a. ru-é. Jeter avec impétuosité. Ruer des pierres. De grands coups, frapper de grands coups. Fam.

sz Ruza, verb. r. Se jeter avec impétuosité sur quelqu'un, sur quelque chose. be Visage rubicond, sace rubiconde. Jeter les pieds de derrière en l'air avec force. Prenes garde à ce cheval, il rue.
RUPIEN e m Pailland adonné ens

RUFIEN, s. m. Paillard, adonné aux femmes. Il est vieux et peu honnète à prononcer.

RUGINE, subst. féminin. Instrument dont les chirurgiens se servent pour ratisser les os.

RUGINER, v. act. ru-ji-né. Un os, ch

ôter la carie avec une regine.

RUGIR, v. n. ru-jir. Crier, en parlant du lion. On dit fig. d'un homme en colère qui fait beaucoup de bruit: Il rugit comme un lion.

RUGISSANT, ANTE, adj. Qui rugit. Lion rugissant, lionne rugissante.

RUGISSEMENT, s. m. ru-ji-ce-man.

Cri du lion.

RUINE, s. f. Dépérissement, destruction d'un bâtiment. Fig. Perte de la fortune, de l'honneur, du crédit, etc. Ce qui est cause de la ruine de quelque chose. Les excès et la débauche sont la ruine de la santé. Au pluriel. Débris d'un bâtiment abattu.

RUINER, v. a. rui-né. Abattre, démolir, détruire. Ravager les biens de la terre, en parlant de la tempète, de la grêle, etc. Causer la perte de la fortune, de l'honneur, du crédit, de la santé, etc.

RUINEUX, EUSE, adj. rui-neil. Qui menace ruine, qui cause de la perte, du

dommage.

* RUINURE, s. m. Entaille de solive-

terme de maçonnerie.

RUISSEAU, s. masc. rui-sô. Courant d'eau. Canal par où passe le courant de l'eau. Eau qui coule au milieu des rues. Endroit par où l'eau s'écoule dans les rues. Figurément. Ce qui coule en abondance. Des ruisseaux de vin, de sang, de larmes.

RUISSELANT, ANTE, adj. rui-ce-lan.

Qui coule comme un ruisseau.

RUISSELER, v. neut. rui-ce-lé. Couler en manière de ruisseau.

RUM, s. m. rome ou roume. Eau-devie de sucre.

RUMB, subst. m. rombe. Il se dit de chacune des trente-deux parties de la boussole, de l'horizon desquelles part l'un des trente-deux veuts.

RUMEUR, s. fém. Bruit tendant à émotion, à querelle. Bruit qui vient à s'élever tout-à-coup, et qui est l'effet de la surprise que cause quelque accident imprévu.

RUMINANT, ANTE, adj. ru-mi-nan.

Qui rumine.

RUMINATION, s. fém. ru-mi-na-cion. Action de ruminer.

RUMINER, v. a. ru-mi-né. Romacher,

en parlant des bœufs, des brebis, de Fig. Penser et repenser à une chose.

RUNIQUE, adj. de tout g. ru-ni-le se dit des caractères, de la langue, de poésie, des monumens des anciens pur ples de la Germanie et du Nord. Cara tères runiques, alphabet runique, pat runiques.

RUPTOIRE, subst. fémin. rep-tes Cautère potentiel, dont on se sert a remédier aux morsures des bêtes vi meuses. Il est aussi adjectif. Médical

ruptoires.

RUPTURE, s. fém. Practure, les descente de boyau. Fig. Division entre personnes unies par traité, amitié, Cassation des traités et des actes pui ou; particuliers. En termes de peint mélauge de teintes.

RURAL, ALE, adj. Qui est des che

qui est situé à la campagne.

RUSE, subst. fém. ru-se. Finess, tifice. Détours dont le lièvre, le le reuard. etc. se servent quand et chasse.

RUSE, EE, s. et adjectif. rust

adroit.

RUSER, verb. neut. ru-zé. Se ser

RUSTAUD, AUDE, subst. et ad rus-to. Qui est grossier, qui tie paysan.

RUSTICITE, s. f. Grossièreté, res RUSTIQUE, adj. de tout g. res-Champètre, qui appartient aux nières de vivre de la campagne lu nauvage, sans art. Figur. Grossier, poli, rude. En termes d'architectura vrage rustique, composé de pierres tes naturelles ou imitées. Ordre la que, le plus simple et le plus désait nemens.

RUSTIQUEMENT, adv. rus-ti-be

D'une manière grossière.

RUSTIQUER, v. a. rus-ti-ké Li chitecture. Il se dit en parlant d'un raille, de la saçade d'une maison ( crépit, qu'on enduit en saçon d' rustique.

RUSTRE, s. et adj. de t. g. Perti

tique, fort grossier.

RUSTRE, s. m. En blason, lossest cée en rond. Autrefois, sorte de la

RUT, s. m. rute. Il se dit des ce de quelques autres bêtes fasses, q elles sont en amour.

RUTOIR. V. ROUTOIR.

RYE, term. de géographie, qui si dans son origine, le rivage de la ma

RYTHME, s. m. RHYTHME. RYTHMIQUE. V. RHYTHMIQUE. S.

abst. féminin, suivant l'ancienne tion qui prononçoit esse; et masc. l'appellation moderne, qui prose, comme dans la dernière syllabe l'assesse. Lettre consonne, et la dixme de l'alphabet.

ne fait guère souner la lettre s à la m mot, si ce n'est lorsque le mot it commence par une voyelle.

ans un mot elle se trouve seule envoyelles, elle a la prononciation

adj. pronom. sém. Le masculin est

BAT, s. m. Chez les Juifs, le derpar de la semaine. Assemblée nocque le peuple croit que les sorciers et pour adorer le diable. Pigur. et

krand bruit qui se fait avec désordre, porfusion.

BATINE, s. f. sa-ba-ti-ne. Petit n dispute que les écoliers de philos sont au milieu de la première anleur cours.

BATIQUE, adjectif féminin. sabe. Année sabbatique, qui se disoit les Juifs, de chaque septième an-

MECH, substantif masculin. sa-beck.

r d'une des cinq espèces princi-

EISME, s. masc. La religion qui a bjet l'adoration du feu, du soleil, tres-

MNE, s. f. Plante.

M.E., s. masc. Sorte de terre légère, let mêlée de petits grains de gravier. ur qui s'engendre dans les reins, et la gravelle. Sorte d'horloge de composée de deux fioles, où le satombant de l'une dans l'autre, mendeur, composition faite avec du de la poussière d'os desséchés, l'on jette en moule des monnoies, deilles, etc. En t. de blason, la noire. Figur. Bâtir sur le sable, des projets, des entreprises sur chose de peu solide.

LER, verbe act. sa-blé. Couvrir de

BLEUR, s. m. Celui qui sable le st familier.

LEUX, EUSE, adjectif. sa-bleu.

On appelle farine sableuse, celle dans laquelle se trouve mêlé du sable.

SABLIER, substant. masculin. sa-blié. ou SABLE. Horloge de verre qui me-sure le temps par le sable qu'on y ren-ferme.

SABLIÈRE, s. f. Lieu creusé dans la terre, duquel on tire du sable pour bâtir. Longue pièce de bois entailée par endroits, pour y mettre des soliveaux, ou creusée tout du long pour y faire tenir des planches, et en former une cloison.

SABLON; subst. masculin. Sable trèsmenu.

SABLONNER, v. a. sa-blo-né, Ecurer evec du sablon.

SABLONNEUX, EUSE, adject. sa-blo-neú. Où il y a beaucoup de sable.

SABLONNIER, s. m. sa-blo-nie. Celui qui vend du sablon.

SABLONNIERE, s. f. Lieu d'où l'on tire du sablon.

SABORD, substantif mesculin. sa-bore terme de marine. Sorte d'embrasure et d'ouverture à un vaisseau, par où le canon tire.

SABOT, s. masc. sa-bo. Chaussure de bois faite toute d'une pièce. Corne du pied du cheval. Certain jouet d'enfans. Espèce de coquille. Demi-baignoire faite en forme de sabot.

SABOTER, v. neut. sa-bo-té. Jouer au sabot, faire aller un sabot.

SABOTIER, s. masc. sa-bo-tié. Ouvrier qui fait des sabots. Celui qui porte des sabots.

SABOULER, verbe a. sa-bou-lé. Tourmenter, tirailler, renverser. Sabouler quelqu'un. Il est pop.

SABRE, s. masc. Cimeterre, espèce de coutelas recourbé, et qui ne tranche que d'un côté. Toute sorte d'épés extrêmement large.

SABRENAS, s. m. sa-bre-nace. Artisan qui travaille mal-proprement, grossièrement.

SABRENAUDER, v. act. sa-bre-n6-dé. Travailler mal quelque ouvrage que ce soit. Il est pop.

SABRER, verbe actif. sa-bré. Donner des coups de sabre. Figurément et famil. Sabrer une affaire, la juger avec précipitation.

* SABRETACHE, substantif féminin. Pièce de l'équipement d'un houssard.

* SABURRE, substantif féminin. Ordures dans les premières voies. terme de médecine.

SAC, s. m. Sorte de poche faite d'une

pièce de toile, de cuivre, etc. comme par | le bas et par les côtés, n'ayant que le haut ouvert pour mettre ce qu'on veut. Habit de toile grossière, qu'on portoit par pénitence. Dépôt d'humeur, de matière qui se forme en quelque partie du corps auprès d'une plais ou d'un abcès. Pillage entier d'une ville, accompagnée du meurtre des habitans. Cul-de-sac, petite rue qui n'a point d'issue.

SACCADE, s. fém. sa-ka-de. Prompte et rude secousse qu'on donne à un cheval en lui tirant la bride. Pigur. Secousse violente qu'on donne à quelqu'un en le tirant. Figur. et famil. Rude réprimande, correc-

tion.

* SACCADER, verbe actif. Donner des saccades à un cheval.

SACCAGE, s. mascul. Bouleversement, confusion. Amas confus.

SACCAGEMENT, s. mascul. sa-ka-je-

man. Sac, pillage.

SACCAGER, v. act. sa-ka-jé. Mettre à sac, mettre au pillage. Familièrement. Bouleverser.

SACERDOCE, s. masc. Caractère des prêtres de l'ancienne loi et de la loi nouvelle. Il se dit aussi de ceux qui, chez les anciens, offroient des sacrifices aux dieux.

SACERDOTAL, ALE, adj. Appartepant au sacerdoce.

SACHEE, s. fémin. Ce qu'un sac peut contenir.

SACHET, s. masc. Diminutif. sa-ché. Petit sac.

SACOCHE, s. f. Deux bourses de cuir jointes ensemble par une large courroie, et dont les courriers et antres personnes se servent en voyageant.

SACRAMENTAIRE, s. masc. sa-kraman-tè-re. Noms de certains hérétiques qui ont publié des erreurs touchant l'Eu-

charistie.

SACRAMENTAL, ALE, ou SACRA-MENTEL, ELLE, adj. sa-kra-man-tal. Qui appartient à un sacrement. Fam. Mot sacramental, essentiel pour la conclusion d'une affaire.

SACRAMENTALEMENT, SACKA-· MENTELLEMENT, adv. sa-kra-man-tale-man. D'une manière sacramentelle.

SACRE, s. masc. Faucon d'une des dix espèces principales.

SACRE, s. masc. Action par laquelle on

sacre un roi, un évêque.

SACREMENT, s. m. sa-kre-man. Signe visible d'une chose invisible, institué de Dieu pour la sanctification des hommes.

SACRER, v. actif. sa-kré. Conférer un

certaines cérémonies de religios. Ses ée, part. et adjectif. It se dit, par en sition à *Profane*, des choses anxqui on doit une vénération particulière. I dit aussi quelquelois des choses qu'at en reserve pour les besoins qui pui survenir.

SACRIFICATEUR, s. mascul Mini préposé pour faire les sacrifices. Ce n'a d'usage qu'en parlant des aucienci ot des Gentils.

SACRIFICATURE, s. f. Dignité, ce, fonction de sacrificateur.

SACRIFICE, s. m. Action pur le on offre quelque chose à Dien avec et nes cérémonies, pour rendre hou sa souveraine puissance. Culte que rendoit aux divinités du pagaçis gurément. Faire un sacrifice à quelq renoncer, pour l'amour de la quelque chose de considérable, 🚰 ble, etc.

SACRIFIER, v. actif. sa-krifi-4. en sacrifice, immoler. Fig. Se prin quelque chose de considérable, 👣 ble, y renoncer en considérati quelqu'un. Quelqu'un, le rendre v de quelque vos ou de quelque istá

litique.

se Sacrifier , v. r. Se dévous

moler.

SACRILEGE, s. m. Action impl laquelle on profate les choses Toute action par laquelle on atta une personne sacrée, adj. de L 🕬 commet un sacrilége. Homme, dessein, action sacrilége.

SACRILEGEMENT, adv. as-la man. D'une manière sacrilége. SACRISTAIN, s. m. sa-kr::-16

qui a soin de la sacristie d'une q SACRISTIE, s. fcm. Lieu desti serrer les vases sacrés, les orse l'église, etc. Ce qui est content sacristie. Profit qu'on tire de 😂 donné pour faire dire des messes prières.

SACRISTINE, s. f. Celle, qui monastère de filles, a soin de 🗠 🗯

SACRUM, s. m. (os) se-krei latin usité en anatomie pour 🏜 dernier os de l'épine.

SADUCEENS, s. m. pl. & die d'antiquité. Nom d'une secte fa

les Juifs.

SAFRAN ou CROCUS, & DE bulbeuse.Il se dit en chimie, 🛎 📆 préparations brunes, jaunes cu I

SAPRAN-BATARD. Voyes CARTE SAFRANER, v. a. se-fre-ne. caractère de sainteté par le moyen de lavec du safran, jaunir avec de sa SAFRA LFRANIER, IERE, s. sa-fra-nié. t. iouz, qui se dit d'une personne misé-: ruinée. Il est populaire.

IFRE, adj. de t. g. Goulu, glouton, o jette avec avidité sur le manger.

Faz, s. mascul. t. de chimie. Couleur tirée du colbait, avec laquelle ou fait me d'émail ou le bleu d'empois.

GACITE, s. f. Pénétration d'esprit. AGAIE, s. fém. Javelot des nègres. GE, adj. de t. g. Prudeut, circons-

Modére, retenu. En parlant d'un ut, posé, qui n'est point turbulent. arlant d'une fille, modeste, chaste. dit encore des actions, des paroles, Zonduite, réponse, conseil sage. Il ussi subst. Le sage est maître de ses

ge-print, s. f. Celle dont le méla profession est d'accoucher les ies.

GEMENT, adv. sa-je-man. D'une kre sage, correcte, avisée, pru-

GESSE, s. fém. sa-jè-ce. Prudence, nspection, bonne couduite dans le de la vie. Modération, retenne. mtie, pudeur, chasteté. Philosophie. de de la sagesse.

GETTE, s. f. sa-jè-te. Plante aqua-, qu'on nomme aussi Flèche d'eau. GITTAIRE, s. masc. sa.-ji-tè-re. Ar-, um des douze signes du zodiaque. GFTTALE, adj. t. d'anatomie, qui

d'une des sutares du crâne.

**EOU**, s. m. Gomme-farine, espèce ma que prodaisent des palmiers dans **ses** orientales.

**SOUIN s. m.** Sorte de petit singe g fam. Homme mal-propre. En parrune femme, on dit sagouine.

Al , s. m. Espèce de singe.

E, s. f. Vêtement dont les Perses, penains et les anciens Français se

ient en temps de guerre.

IGNANT, ANTE, adject. ce-gnian, illez le gn. ) Qui dégoutte de sang. our tirer de l'eau de quelque en- est sain.

GNEMENT, s. masc. cé gnie-man, rillez le gn. ) Ecoulement, épanchedo sang, principalement par le

GNER, v. actif. cé-gnie, (mouillez ) Tirer du sang en ouvrant la veine. ecouler par des rigoles une par- RUM. ) Feau d'un fossé, d'un marais [

Faire prendre un autre cours à une partie de l'eau d'ane rivière. verbe neutre. Jeter du sang naturellement ou par une blessure. Saigner du nez; son front saigne. Fignr. Exiger, tirer de l'argent par laxe ou par contribution.

SAIGNEUR, s. m. cè gnieur, (monillez le gn. ) Il ne se dit guère que d'un médecin qui aime à ordouner la saignée.

Il est fam.

SAIGNEUX, EUSE, adject. cegnieu. (mouillez le gn.) Sauglant, taché de sang. SAILLANT, ANTE, adj. sa-glian, (mouillez les U.) Qui avance, qui sort en

SAILLIE, s. fémin. sa-glie, (mouillez les Il.) Sortie qui se fait avec impétuosité, mais avec interruption. l'igurément. Emportement, boutade. Il se dit aussi de certains traits d'espris brillans et surprenans, qui semblent échapper dans un ouvrage d'éloquence ou de poésie, dans la conversation. En termes d'architecture, avance d'une pièce hors du corps du bàtiment.

SAILLIR, v. n. sa glir, (mouillez les U.) Jaillir, sortir avec impétuosité et par secousses. Je saillis, in saillis. il saillit; nous saillissons, etc. Je saillissois. Pai saillis. Je saillis. Je saillirai. Je saillirois, etc.

SAILLIE, v. a. Il se dit pour exprimer l'action de quelques animaux lorsqu'ils couvrent leurs femelles. Eu ce sens, il se conjugue comme dans l'article précédent.

Je saillis, tu saillis, etc.

Saillir, verb. n. t. d'architecture. Il se dit d'un balcon, d'une corniche, etc. qui déhorde le nu du mur. En ce sens, on le conjugue ainsi, Je saille, tu sailles, etc. mais il n'est d'usage qu'à l'infinitif et à la troisième personne de quelque temps.

SAIN, SAINE, adject. cein. De bonus constitution, qui n'est point sujet à être malade. Il se dit de même des fruits, des plantes, etc. Figurément. Jugement sain. GNÉE, s. fem. cè-gnié-e, (mouillez | droit et sûr. Esprit sain, bon et judicieux, Onverture de la veine pour tirer La saine raison, la droite raison-Saine mg. Saug qu'on tire par l'ou- doctrine, doctrine orthodoxe. Salubre de la veine. Rigole que l'on qui sert à la santé. Au sain. L'exercice

> Sain doux, s. m. Graïsse de pourceau. SAINEMENT, adv. ce-ne-man. D'une manière sqine.

> SAINFOIN, s. masc. cein-foin Sorte d'herbe qui se fauche. On le nomme autrement, Foin de Bourgogne.

SAINFOIN - D'ESPAGNE. Voyes Hedisa-

SAINT, AINTE, adject. cein. Essen-

tiellement pur, souverainement parfait. Il ne se dit en ce sens que de Dieu. Il se dit des créatures les plus parfaites et des choses qui sont conformes à la loi de Dieu. Qui appartient à la religion. Il est aussi substantif. C'est un saint.

SAINTEMENT, adverb. cein-te-man.

D'une manière sainte.

SAINTETÉ, s. fém. cein-te-té. Qualité de ce qui est saint. Il se dit par excellence, en parlant de Dieu. Titre d'honneur. et de respect, dont on se sert en parlant au Pape ou du Pape.

SATQUE, s. femin. Vaisseau de charge dont on se sert sur la mer Méditerranée.

SAISIE, s. fémin. cè-zi-e. t. de palais. Acte par lequel on saisit les biens meubles ou immeubles d'un débiteur.

SAISINE, s. f. cè-zi-ne. t. de pratique. Prise de possession d'un fonds, d'un béritage, en vertu de l'acte qui en est donné par le seigneur dont l'héritage relève.

SAISIR, v. actif. cè-zir. Prendre toutd'un coup et avec effort. Figurém. Comprendre aisément. Il saisit tout-d'un-coup les choses. Il se dit aussi figur. des maux du corps, des maladies, des passions, du sentiment de l'ame. Le froid, la fièvre, la douleur, le désespoir l'a saisi. Arrêter juridiquement les biens de son débiteur pour sûreté de son payement. L'occasion, le moment, en profiter.

se Saisie, verb. r. De quelqu'un, l'arrêter. D'une chose, la prendre, s'enrendre maître. Se saisir, ou absolument. Etre saisi, être frappé subitement, touché de déplaisir, pénétré de douleur.

SAISISSANT, ANTE, adj. cè zi san. Qui saisit, qui surprend tout d'un-coup. Froid saisissant. En t. de palais, celui qui saisit par justice. Le premier saisissant, En ce sens, il s'emploie aussi subst. Le saisissant, la saisissante.

SAISISSEMENT, s. m. ce-zi-ce-man Impression subite et violente qui cause un

grand deplaisir.

SAISON, s. sém. cè-zon. L'une des quatre parties de l'année. Temps où l'on a contume de semer on de recueillir. Figurém. Temps propre à chaque chose. It se dit par extension des âges de la vie : on appele le jeunesse. La première saison de la vie, et la vieillesse, La dernière saison.

SALADE, s. f. Ancien casque pour la guerre.

Salade, s. f. Mets composé de certaines | de soulaine salée.

herbes et de certains légumes assaisse avec du sel. du vinnigre et de l'buile.

SALADIER, s. m. sa-la-diè. Espèca plat, de jatte où l'on sert la selade.

SALAGE, s. masc. Action de saler. l'effet de cette action.

SALAIRE, s. masc. sa lè-re. Réce pense, payement pour travail, ou p service. Figur. Châtiment, punitice mérite une manyaise action.

SALAISON, s. fémin. sa-lè-son. Act

de saler.

SALAMALEC, s. masc. L. arabe, signifie, la paix avec vous. Revéresce fonde. Il est fam.

SALAMANDRE, subst. sémin An amphibie du genre des lezards.

SALANT, adj. mascul. sa-lan. Ma puits salant, d'où l'on tire du sel.

SALARIER, v. act. sa-la-ri-c. Béc penser, donner le salaire qui est di l viaux.

SALE, adj. de t. g. Qui est mal-pro qui n'est pas net, qui est plein d'ord l'ig. Déshounête, obscène.

SALEMENT, adv. sa-le-man. B

manière sale.

SALEP, substant. m. Racine bell et mucilagineusc.

SALER, v. act. sa-lé. Assaisonnes du sel. Salé, ée, part. Il est aussi s. s et signifie, chair de porc salée.

SALERON, s. m. La partie supéi d'une salière, celle où l'on met les

SALETÉ, s. fém. Qualité de ce que sale, mai propre. Les ordures, les ci qui sont sales par elles-mêmes. Fig. Obscénité. Paroles sales et obscénité.

SALEUR, s. m. Celui qui sala, SALICAIRE, s. fém. sa li-kè-re è qui croît parmi les saules et aux

humides.
SALICOQUE, s. f. sa-li-ko-ke. I
d'écrevisse de mer.

SALICOT. Voy. CHRISTE MAINS SALIENS, adj. masc. pl. Chez in mains, les poëmes chantés en l'house Mars par les prêtres consacrés partit rement à son culte, et qu'on distinausi par le même nom.

SALIÈRE, s. f. Pièce de vaisselles mettre le sel qu'on sert sur une table ténsile de ménage où l'où met le sel. A Certains creux qui paroissent sed des yeux des chevaux quand ils scatt.

Il se dit aussi des hommes.

SALIGAUD, AUDE, a. se-E-gé

celle qui est sale, mai propre. Il est SALIGNON, s. masculin. se-li-g (mouillez le gn.) Pain de sel fait de foulaine salée. parties de sel

LINE, s. f. Chair salée, poisson Lieu où se fait le sel. Rocher, s d'où l'on tire le sel.

LIQUE, adj. f. sa-li-ke. Loi sali-: elle excluait du trône de France les et leurs descendans.

ILIR, v. a. Rendre sale.

LISSANT, ANTE, adj. sa-li-san. alit, qui se salit aisément.

LISSON, s. fém. sa-li-son. terme laire. Petite fille mai-propre.

LISSURE, subst. fém. sa-li-su-re. re, sonillare qui demeure sur une t salie.

LIVAIRE, adj de t. g. sa-li-vê-re. i d'anat. Glandes salivaires, qui ment la salive. Conduits salivaires, maux par où elle passe.

LIVATION, s. f. sa-li-va-cion. t. urugie. L'écoulement de la salive,

quée par quelque remède.

LIVE, s. f. Humeur aqueuse et un sequeuse qui coule dans la bouche. UVER, v. neutre. sa-li-vé. Rendre

wap de salive.

LLE, s. fém. sa-le. La principale d'un appartement complet, et qui dinairement plus grande que les au-Certains grands lieux couverts, despour l'usage et pour le service, ou usir du public. La salle du palais. Mie de la comédie, de l'opéra. les hôpitaux, galerie pour les les. Lieu planté d'arbres, formaut ille.

LMIGONDIS, s. m. sal-mi-gon-di. E de plusieurs sortes de viandes ré-

LMIS, s. m. Ragoût de certaines l de gibier déjà cuites à la broche. LOIR, s. m. sa-loar. Sorte de vais**de** bois dans lequel on met le sel, mu destiné à saler des viandes.

Wn, subst. masc. Pièce dans un lement, plus exhaussée que les et ordinairement cintrée et end'ordemens d'architecture et de

IOPE, adj. de t. g. Qui est sale -propre. Il est familier. Il est aussi an fem. Une vraie salope.

LOPEMENT, adv. sa-lo-pe-man.

manière salope.

LOPERIE, s. fém. Saleté, grande

Fopreté.

LORGE, s. m. terme de gabelle. de sel.

PETRE, s. m. Sel qui se tire urement des platras, des vieilles réjouissance.

LLIN, INE, adj. sa-lein. Qui contient | murailles, des étables, des écuries, des vieilles démolitions, etc.

SALPETRIER, s. m. sal-pē-triei Quvrier qui travaille à faire du salpêtre.

SALPETRIERE, s. f. Lieu où l'on fait le salpètre. A Paris, la salpétrière, hôpital, qui est en même temps maison de correction.

SALSEPAREILLE, s. f. sal-ce-pa-règlie, (mouillez les ll.) Racine du Péron, qui est d'usage en médecine.

SALS(FIS, s. maic. sal-ci-fi. Racine

bonne à menger.

SALTIMHANQUE, s. m. sal-tein-banke. Bateleur, charlatan qui vend ses drôgues sur un théâtre dans une place publique. Figur. Méchant orateur qui débite avec des gestes outrés, des plaisanteries deplacées. Bouffon.

SALUADE, s. L'Action de saluer en

faisaut la révérence. Il vicillit,

SALUBRE, adj. de t. g. t. didactique. Qui contribue 🛊 la santé. Air salubre.

SALUBRITE, s. f. Qualité de ce qui est salubre.

SALUER, v. actif. sa-lu-é. Donner à quelqu'un une marque extérieure de civilité, de déférence ou de respect, en l'abordant en le rencontrant. Faire ses complimens par lettres. Proclamer. Vespasien fut salué empereur par toute Carmée.

SALURE, s. fém. Qualité que le sel

communnique.

SALUT, subst. masc. sa-la. Conservation, rétablissement dans un état heureux et convenable. Félicité éternelle. Action de saluer ceux qu'ou rencontre. Prières qu'on chante le soir en de certains jours dans quelques églises, après que tout l'office est fait:

SALUTAIRE, adj de t. g. sa-lu-tê-re. Utile, avantageux pour la conservation de la vie, des biens, de l'honneur, de la sauté, pour le salut de l'ame.

SALUTAIREMENT , adv. sa-lu-tè-reman. Utilement, avantageusement.

SALUTATION, s.f. sa-lu-ta-cion. Action de saluer.

SALVAGE, s. m. Droit de salvage droit qui se perçoit sur ce qu'on a sauvé d'un vaisseuu nauffragé.

* SAVATELLE, s. f. Veine de la main. SALVATIONS, s. f. pl. sal-va-cion. t. de prat. Ecritures par lesquelles ou ré-

pond aux répouses à griefs.

SALVE, subst. fém. Décharge d'un grand nombre de canons et de mousquets tirés en même temps, soit pour saluer quelqu'un, soit dans des occasions de

Rrrra,

SALVE, s. m. Prière que l'église chante en l'honneur de la Sainte Vierge.

SAMEDI, s. masc. Le septième jour de

la semaine.

* SANAS, s. masc. Toile de coton des Indes.

SANCIR, v. n. t. de mar. Couler bas. SANCTIFIANT, ANTE, adj. sonk-tifi-an. Qui sanctifie. La grace sanctifiante.

SANCTIFICATION, s. f. sank-u-fi-cucion. L'action et l'effet de la grâce qui sanctifie. Sanctification des dimanches, des fêtes, leur célébration, suivant la loi et l'intention de l'Eglise.

SANCTIFIER, v. a. sank-ti-fi-é. Rendre saint. Sanctifier le jour du dimanche, le célébrer suivant la loi, suivant l'in-

tention de l'Eglise.

SANCTION, s. f. sank-cion. Constitution, ordonnance sur les matières ecclésisstiques. Il ne se dit guère qu'avec le mot de pragmatique. Pragmatique sanction de Saint-Louis.

SANCTIONNER, v. act. sank-cio-né. Donner la sanction. Sanctionner une loi,

un règlement.

SANCTUAIRE, s. m. sank-tu-è-re. Chez les Juiss, le lieu le plus saint du temple où reposoit l'arche. Parmi les chrétiens, l'endroit de l'église où est le maître-autel, et qui est ordinairement enfermé d'une balustrade.

SANDAL ou plutôt SANTAL, s. m. Bois des Indes, dont en se sert pour

faire une teinture rougeatre.

SANDALE, s. f. Chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pids, et dont se servent les religieux qui vont pieds nus. Sorte de bâtiment du Levant, qui sert d'allège aux gros navires.

SANDALIER, s. m. san-da-lié. Celqi

qui fait des saudales.

SANDARAQUE, s. fam. san-da-ra-ke. Gomme qui coule du grand genevrier par

les incisions que l'on y fait en été.

SANG, subst. m. san, et devent une voyelle sang. Liqueur rouge qui coule dans les veines et dans les artères de l'animal. Race, extraction. Etre d'illustre sang, de sang royal.

SANG-DE-DRAGON, s. m. Plante. Liquent qui sort en larmes d'un arbre

des Indes.

SANGIAC, s. masc. Titre de dignité en Turquie. Gouverneur subordonné au Béglierbeg.

SANGLADE, s. f. Grand coup de fouet,

de sangle.

SANGLANT, ANTE, adj. san-glan. Plante.
Qui est taché de sang. Combat sanglant, SANTO
où il y a eu beaucoup de sang rependu. les Turcs.

Fig. Outrageux, offensant. Sanglant of front. Injure sanglante, etc.

SANGLE, s. f. Bande plate et la faite de cuir, de tissu de chauvre, etc. es sert à ceindre, à serrer, etc.

SANGLER, v. act. san-gle. Ceinde

serrer avec des sangles.

SANGLIER, subst. masc. sen-gbé. Pasuvage.

SANGLOT, s. m. san-glo. Soupir doublé, poussé avec une voix entrecoup

SANGLUTER, v. n. san-glo-te Pe

ser des sanglots.

SANGSUE, s. f. san-su-e. Insecteatique qui suce le saug des parties de l'anal auxquelles on l'applique. Fig. Q qui tirent de l'argent du peuple par mauvaises voies, par des exacticat ceux qui, dans leur profession, est une plus grande rétribution que celle leur appartient légitimement.

SANGUIFICATION, s. f. san-ghi ca-cion. t. de médéc. Changement a nourriture ou du chyle en sang.

SANGUIN, INE, adj. san-ghein. lui en qui le sang prédomine. Qui de couleur de sang.

SANGUINAIRE, adj. de t. g. and ne-re. Qui se plaît à répandre le

humain.

SANGUINE, s. f. san-ghi-ne. In fer d'une couleur ronge. Pierre produce couleur de sang.

SANGUINOLENT, ENTE,

ghi-no-lan. Teint de sang.

SANHEDRIN, s. m. sa-né-dri principal tribunal des Juiss.

SANICLE, s. f. Plante voluéraire SANIE, s. fém. Pus séreuz qui des ulcères.

SANIEUX. EUSE, adj. sa mi că gé de sanie. Ulcère sanieux.

SANNES. Voyez Souber.

SANS. sans. Prépos. exclasive. honneur, sans jugement, etc.

SANS-FLEUR, s. f. san-flew. de pomme, ou pomme-figue.

SANSONNET, s. m. san-so-sé. C'est aussi le nom d'un poisson

SANS-PEAU, s. f. san-pé. San poire d'été. La Quintinie appelle Un peau, l'arbre qui porte cette poire

SANS-PRENDRE, s. m. san pres Ce mot se dit au jeu d'hombre et à ques antres, quand on joue sans été

SANTÉ, s. f. Etat de celsi 🕶

sain, qui se porte bien-

SANTOLINE, s. E. on Games.
Plante.

SANTON, s. m. Sorte de moissiles Turcs.

**Manta** 

INVB, s. f. Plante.

LPA, s. m. Moût, suc de raisins cuits consomption des deux tiers.

PAJOU, s. m. Espèce de singe.

PAN, s. m. Bois propre à la teinture, i vient Japon.

PE, s. f. Action de saper. L'ouvrage

e qu'on fait en sapant.

PER, v. a. sa-pé. Travailler avec le t la pioche à détruire les fondemens édifice, d'un bastion, d'un chemin

PEUR, s. m. Celui qui est employé

PHIQUE, adj. sa-fi-ke. Vers saphivers de onze syllabes, qui étoit fort age chez les Grecs et les Latius.

PHIR, s. m. a-fir. Pierre précieuse. PIENCE, s. fém. sa-pi-an-ce. Sa-

lest vieux.

PIENTIAUX, adj. m. plu. sa-pi-an-On ne le dit qu'en parlant de cerlivres de l'Ecriture Sainte. Les prou, l'Ecclésiaste, sont au nombre vres sapientiaux.

PIN, s. m. sa-pein.. Grand arbre.

PINE, s. f. Solive ou plancher de

de sapin.

PINIERE, s. f. Lieu planté de sapins. PONAIRE, s. f. sa-po-nè-re. Plante ettoie la peau et emporte les taches ne fait le savon.

PORIFIQUE, adj. de t. g. sa-pole. terme didactique. Qui appartient

Dyens.

MABANDE, s. f. Espèce de danse

Air sur lequel on la danse.

BBACANE, s. fém. Long tnyau equel on peut jeter quelque chose millant. figurément et fam. Parler wbacane, par des personnes inter-

RCASME, s. m. Raillerie amère nliante.

RCELLE, s. f. sar-cè-le. on CER-Æ. Oiseau de rivière.

MRCITE, s. f. Pierre figurée.

RCLER, v. a. sar-klé. Arracher les entes herbes.

RCLEUR, EUSE, s. Qui sarcle.

RCLOIR, s. m. sar-cloar. Instru-

**pr**opre à sarcler.

RCLURE, s. f. Ce qu'on arrache champ, d'un jardin en le sarclant. RCOCELE, s. m. Tumeur charnue, ordinairement indolente, attachée esticules ou aux vaisseaux sperma-**S**.

SANUE-BLANCHE ou LAMPSANE, I de Perse, propre à consolider les plaies. SARCO-EPIPLOCELE, s. m. Hernie complète, causée par la chute de l'épip loon dans le scrotum accompagnée d'a⊸ dhérence et d'excroissance charque.

> SARCO-EPIPLOMPHALE, s. m. sarko-é-pi-plon-fa-le. C'est au nombril la même hernie que le Sarco-épiplocèle au

SARCO-HYDROCELE, s. m. Sarco-

cèle accompagnée d'hydrocèle.

SARCOLOGIE, s. f. Partie de l'anatomie, qui traite des chairs et des parties molles.

SARCOME, s. m. Tumeur volumineu-

se, dure, indolente.

SARCOMPHALE, subst. m. sar-konfa-le. Excroissance charnue qui se forme au nombril.

SARCOPHAGE, s. m. sar-co-fa-je. Tombeau dans lequel les anciens mettoient les corps qu'ils ne vouloient pas brûler. Aujourd'hui, cercueil ou sa représentation dans les grandes cérémonies funèbres.

SARCOPHAGE, adj. et subst. sar-kofa-je. En termes de médeciue, qui brûle les chairs.

SARÇOTIQUE, adj. de t. g. sar-koti-ke. Qui accélère la régénération des chairs.

SARDINE, s. f. Petit poisson de mer. SARDOINE, s. f. sar-doà-ne. Pierre

précieuse.

SARDONIEN ou SARDONIQUE, adj. Ris sardonien, espèce de ris convulsif, causé par une contraction dans les muscles du visage. Fig. ris forcé.

SARIGUE. s. m. Animal d'Amérique. SARMENT, s. m. sar-man. Le bois

que pousse le cep de vigne.

SARMENTEUX, EUSE, adj. sar-manteu. Qui produit besucoup de sarment.

SARONIDE, s. m. Nom d'une classe

de prêtres gaulois.

SARRASIN, s. m. sa-ra-zein. Sorta de blé noir. Il est aussi adj. *Blé sarrasin*. SARRASINE. Voyez Herse.

SARRAU, s. m. sa-ro. Espèce de souquenille que portent les paysans, les rouljers et les soldats.

SARRETTE ou SERRETTE, s. f. sarè-te. Plante.

SARRIETTE, s. f. sa-riè-te. Plante odoriférante.

SART, s. m. sår. Nom qu'on donne eu goëmon ou varech sur quelques côtes de France.

SAS, s. m. sa. Tissa de crin attaché à un cercle de bois, et qui sert à passer ACOCOLLE, s. f. Gomme d'un arbre | de la farine, du plâtre, etc.

SASSAFRAS, s. m. sa-sa-fra. Arbre | doit par rapport à quelque chose & du Brésil.

SASSE, s. fém. sa-ce. Pelle creuse, pour tirer l'eau d'un navire.

SASSENAGE, s. m. sa-se-na-je. Fromage qui tire son nom d'un lieu du Dauphiné où il se fait.

SASSER, v. a. så-cé. Passer au sas. Fig. et fam. Discuter, examiner, rechercher avec exactitude.

* SASSET, s. m. Petit sas.

* SASSOIRE, substant. féminin. Pièce do train d'un carosse qui soutient la flèche.

SATAN, s. m. Nom dont l'Ecriture

appelle ordinairement le Diable.

SATELLITE, s. masc. sa-tel-li-te. Homme armé, et qui est à la suite d'un autre, comme le ministre et l'exécuteur de ses violences. En astronomie, petite placète qui tourne autour d'une plus grande.

SATIETE, s. f. sa-cié-té. Réplétion

Palimens qui va jusqu'au dégoùt.

SATIN, s. m. sa-tein. Etoffe de soie Lustrée.

SATINADE, s. f. Petite étoffe de soie très-miace qui imite le satiu.

SATINER, v. a. sa-ti né. Donnet à mpe étoffe, à un reban, l'œil du satin.

SATIRE, s. f. Ouvrage en prose on en vers, qui censure les vices, les sottises des hommes, on les tourne en ridicule. Tout écrit ou discours piquant, médisant, contre les persounes.

SATIRIQUE, adj. de t. genre. sa-tirike. Qui apparticut à la satire. Enclin, porté à la médisance. Esprit, langue su-

tirique.

SATIRIQUEMENT, adv. sa-ti-ri-ke-

man. D'une manière satirique.

SATIRISER, v. a. sa-ti-ri-zé. Railler quelqu'un d'une manière piquante et sa-Drique.

SATISFACTION, s. L sa-tis-fak-cion. Contentement. Action par laquelle on satisfait quelqu'un, en reparant l'offense

qu'on lui a faite.

SATISFACTOIRE, adj. de tout genre. sa-tis-fak-toa-re. terme dogmatique. Qui est propre à réparer, à expier les fautes commises.

SATISPAIRE, v. a. sa-tis-fe-re. Confenter, donner sujet de contentement. Ses créanciers, les payer. Un homme qu'on a offensé, lui faire réparation. L'attente de quelqu'un, la remplir. Cela satisfait l'esprit, les sens, le goût, etc. cela plast aux seus, à l'esprit, au goût, elc.

SATISFAIRE d. ... y. n. Paire ce qu'on

faire à son devoir, à un payement

se Satisfaire, v. n. Contenter le dis

qu'on a de quelque chose.

Satisfait, aite, part. et adj. Conta SATISFAISANT, ANTE, adject sa-tis-se-zan. Qui contente, qui sa fait.

SATRAPE, s. masc. Titre de digi chez les anciens Perses. C'étoient gouverneurs de provinces.

SATRAPIE, s. f. Gouvernement

Satrape.

SATURATION, s. f. sa tu-ra-d Etat d'un liquide qui est saturé.

SATURER, v. a. sa-tu-ré. terme chimie. Mettre dans une liqueur substance qui se dissolve em assez gra quantité pour qu'il ne s'y en dissolve

SATURNALES, s. f. plur. Fêles

l'honneur de Saturne.

SATURNE; s. m. Planète. En ten

de chimie, le plomb.

SATURNIEN, IENNE, adj. as-tery Mélancolique, sombre, tacitures El

de pen d'usage. SATYRE, s. m. sa-ti-re. Demiqui, selon la fable, habitoit les l et qui étoit moitie homme, moitie Fig. Vieux satyre, vieillard adom

femmes. SATTRE, s. f. t. d'antiquité. Ch Grecs, certains poëmes mordans, e de pastorales aiusi nommées, parce les satyres en étoient les principass sonnages. Ces poëmes n'avoicht peil ressemblance avec ceux que nous lous, satire, d'après les Romains.

SATYRIASIS, s. m. Erection nuelle de la verge, jointe au dé

plus violent du coît.

SATYRION, s. m. ou Oachis. In SAUCE, s. f. so-ce. Assaisons liquide, où il entre du sel, et ordis ment quelques épices pour y dous goüt.

SAUCER, verbe actif. so-ce. Tre du pain, de la viande, etc.

sance.

SAUCIÈRE, s. f. só-ciè-re. Esp vase creux dans lequel on aert des # sur la table.

SAUCISSE, a. f. só-ci-ce. Boya porc ou d'autre animal, rempli de ti crue, hachée et assaisbance les charge de poudre mise en rocless de la toile goudronnée, à laquelle attache une fusée qui sert d'amora faire jouer une mine.

SAUCISSON, s. m. so-ci-son Sant

st fort grosse et de très haut goût. grosse de feu d'artifice, sorte de grosse

IUF, SAUVE, adject. sof. Qui n'est tendommagé, qui est hors de péril. dit ordinairement avec sain. Il en est

nu sain et sauf.

mr, préposition. Sans blesser, sans matteinte. Sauf votrehonneur. Saus plice. Sauf son recours sur un tel. mis, excepté, à la reserve de...

Dr CORDUIT, s. m. Lettres données autorité publique par lesquelles on et à quelqu'un d'aller en quelque bit, d'y demeurer un certain temps, s s'eu retourner librement sans te d'être arrêté. Ecrit que des crérs donnent à leur débiteur, pour la s de sa personne durant un certain

UGE, s. fém. só-je. Plante odorifé-

UGRENU, UE, adject. Impertinent, 🏕 , ridicule. Il est fam.

ULE, s. masc. só-le. Arbre qui croît les lieux humides.

UMATRE, adj. fém. so må-tre. Il ne ique de l'eau qui a un goût approde celui de l'eau de la mer.

UMON, s. masc. só-mon. l'oisson de qui remonte les rivières.

IMONEAU, s. m. dimin. sô-mo-no

**H**umon, MONÉ, EE, adj. sô-mo-né. Il se

terlains poissons, particulièrement mites, quand la chair en est rouge e criles des saumous.

IMURE, s. f. so-mu re. Lignenr qui du sel fondu et du suc de la chose

MAGE, s. mascul. só-na-je. Débit, de sel. Faux-saunaje, vente, désel en fraude et contre les ordon-

MER , y. n. sô-né. Faire du sel. MERIE, subst. f. so-ne-ri-e. Nom • qu'on donne au lieu , aux bâtimens, Containes et instrumens propres à la se de sel.

INIER, s. masc. só nie. Ouvrier qui le à faire le sel. Celui qui debite, Dd le sel. Faux-saunier, celui qui qui debite du sel en fraude et contre longances.

NIERE, s. f. so-niè-re. Vaisseau, de cosserve le sel. PIQUET, subst. mascul. so-pi-kė. on regout qui pique, qui excite it.

POUDRER, v. a. sô-pou-dré. Pousel, de farine, de poivre, etc.

SAURE, adj. de t. g. so-re. De couleur jaune qui tire sur le brun. Il ue se dit guère que des chevaux. Hareng-saur, par contraction de saure ou hareng-sauret, hareng salé demi-séché à la fumée.

SAURER, v. act. só-ré. Faire sécher à

ia fumée.

SAUSSAIE, s. fém. sô-cé. Lieu planté de saules.

SAUT, s. masc. só. Action de santer. mouvement par lequel on saute. Chute. Tomber du troisième étage, c'est un terrible saut. Fam. Chute d'eau qui se rencontre dans un courant d'une rivière. Saut de loup, fossé que l'on fait au bout d'une allée pour en défendre l'entrée sans ôter la vue.

SAUTANT, ANTE, adj. só-tan. t. de blason, qui se dit de la chèvre et du bouc qu'on représente dans l'attitude des lions

rampaus.

SAUTER, v. neutre. so-te. S'elever de terre avec effort, ou s'élancer d'un lieu à un autre. Figurém. Parvenir d'une place inférieure à une autre plus élevée, sans passer par celle du milieu. Figur. Sauter au collet, à la gorge, aux yeux de quelqu'un, le prendre au collet, à la gorge, vouloir lui arracher les yeux. La chose saute aux yeux, est évidente. Aux nues. se mettre en grande colère, s'impatienter. Faire sauter un bastion, le renverser par une mine. Son vaisseau, mettre le seu aux poudres de son vaisceau. La cervelle à quelqu'un, lui casser la tête d'un coup de pistolet. verbe actif. Franchir. Santer un fossé, les murailles, la barrière. Fig. Omettre quelque chose, soit en lisant, soit en transcrivant.

SAUTEREAU, s. masc. só-te-ró. Petit garçon qui roule en haut d'une montagne en has, en faisant des culbutes. Petite pièce de bois garnie d'une languette de plume qui, en sautant pa: le mouvement de la tonche , fait sonner la corde d'un clavecin . d'une épinette.

SAUTERELLE, s. fém. só-te-rè-le. Insecte qui ne s'vance qu'en santant.

SAUTEUR, substantif mascul. so-teur. Qui sante.

* SAUTEUSE, subst. féminin. Fausse cheville de l'orme.

SAUTILLEMENT, s. masc. so-ti-glieman, (mouillez les Il.) Action de marcher en faisant de petits sauts.

SAUTILLER, v. n. só-ti-glie, (mouillez

les II. ) Sauter à petits sauts.

SAUTOIR, s. m. sō-toar. Pièce d'armoiries, qui ressemble à une croix de S. André.

SAUVAGE, adject. de t. g. Féroce, fa-

rouche, en parlant des animaux. Qui s n'est point apprivoisé. Canard, chat sauvage. Désert, inculte. Pays sauvage. Qui vit dans les bois, sans habitation fixe. Les peuples sauvages de l'Amérique. En ce sens on die substautivement. Un sauvage, des sauvages, Qui vient sans être greffe ni coltivé. Olivier, figuier, laitue sauvage. Figurément. Qui aime à vivre seul, et qui évite la fréquentation du monde. C'est un homme fort sauvage. Air, regard, manière sauvage. Qui a quelque chose de rude, d'extraordinaire et qui choque l'usage. Phrase, construction sauvage.

SAUVAGEON, s. m. só-va-jon. Jeune

arbre venu sans culture.

* SAUVAGERIE, s. tém. Caractère de

celui qui vit seul.

SAUVAGEIN, INE, adj. so-va-jein. Il est peu en usage, et s'mploie plus ordinairement au subst. Certain goût, certaine odeur qu'ont quelques oiseaux de mer, d'étang et de marais. Sauvagine, est aussi substant. et se dit pour signifier ces sortes d'oiseaux.

SAUVEGARDE, sudstautif féminin Protection accordée par le Prince. Garde qu'un général envoie, dans une maison, dans un château , pour les garantir du pil-

lage et d'insulte.

SAUVER, v. actif. sové. Garantir, tirer du péril, mettre en sûreté. Rendre éternellement heureux dans le ciel. Excu-

ser, justifier.

se Sauvea, verb. r. 5'échapper, Se rétirer dans un lieu pour y chercher un asile. Se dédommager. Ce marchand vend ses étoffes à bon marché, muis ilse sauve sur la quantité. Paire son salut.

SAUVETE, s. fém. só ve-té. Vieux mot qui signifie. l'état d'une personne, d'une chose mise hors de péril. Il est en lieu de

**Sau**veté.

SAUVE-VIE ou RUE DE MURAILLE. B. f. Plante capillaire qui crost dans les **Sentes des murailles et des rochers.** 

SAUVEUR, s. m. só veur. Libérateur,

Celui qui sanve.

SAVAMMENT, adverbe. sa-va-man. D'une manière savante.

SAVANT, ANTE, adject. sa-van. Qui sait beaucoup en matière d'érudition, de littérature. Qui est bien instruit, bien informé de quelque chose, de quelque affaire. subst. masculin. Homme de beaucoup d'érudition.

SAVANTASSE, s. m. sa van-ta-ce. t. d'injure, qui se dit d'un homme qui affecle de paroitre savant, mais qui n'a qu'un savoir confus.

En termes de poste, celui qui va ly d'une ville à une autre porter des l dans un lieu éca**rté des routes.** 

SAVATERIE, s. fém. Lieu où l'ou

des vieux souliers.

* SAVENEAU, s. m. Filet monté: deux batons.

SAVETER, v. actif. sa-ve-te. Giles ouvrage en le faisant ou en le recces dant mal-proprement. Il est pop.

SAVETIER, s. masc. sa-ve-tié. O dont le metier est de raccommoder vieux souliers. Pop. Mechant ourier quelque métier que ce soit

SAVEUR, s. fém. Qualité qui est l'i du goùt, qui se fait sentir par le goit.

SAVOIR, verb. act. sa-voar. Je s je sais, tu sais, il sait; nous u vous saves, ils savent. Je savia su. Je sus. Je saurai. Sache, sed sachez. Que je sache. Que je sum saurois. Sachunt, etc. Compolite le chemin, son devoir. Etre in dans quelque science, dans quelqu elc. Il sait la grammaire, les ma tiques. Avoir dans la mémoire. A sa leçon, son sermon. Avois k voir, l'adresse, le moyen de ... Je rai bien le réduire, me défendre prendre, être instruit, être info quelque chose. Vous saurez quem savoir, instruire, informer qu par lettre, par message. verbe : Avoir l'esprit orné. C'est un hon sait. C'est à savoir, à savoir, façon de parler dont on se sert per Cifier, pour marquer les choses s'agit, pour marquer qu'on donie d que chose.

SAVOIR, s. m. Erudition, cosas acquise par l'étude, par l'expéries

Savoir-Fairz, s. masc. Habileté, trie pour faire réussir ce qu'es: prend.

Savoir-vivae, s. m. Comioisse usages du monde, et des égards de tesse que les hommes se doivent société.

SAVON, a. m. Composition follows de l'huile et un sel alcali, et qui blauchir le linge , à nettoyer, à (

SAVONNAGE, s. masc. Keli

blanchissage par le savon.

SAVONNER, v. a. sa-oo-ne. R dégraisser et blanchir avec du sav et pop. Faire une réprimande a 🧛

SAVONNERIE, s. fém. sa-#

Lieu où l'on fait le savon.

SAVONNETTE, s. fémin. sa 🖛 SAYATE, s. f. Vieux soulier fort usé. Petite boule de sayon puriné, p en se sert pour rendre la barbe plus le aurasoir.

IVONNEUX, EUSE, adject. sa-vo-Qui tient de la qualité du savon.

LVONNIER, s. m. sa-vo-nié. Arbre lérique, dont le fruit rend l'eau blankécumeuse; on s'en sert pour blanle linge.

SAVONIÈRE. Voyes Lichnis.

SAVONOIR, subst. masc. sa.vo-noar. re savonné pour lisser les cartes.

VOUREMENT, s. m. sa-vou-re-man. m de sevonrer.

WOURER, v. act. sa-vou-ré. Goûter attention et avec plaisir.

VOURET, s. masc. sa-vou-re. Gros

VOUREUSEMENT, adv. sa-vou-

is-man. En savourant.
IVOUREUX, EUSE, adj. sa-vou-

Qui a bonne saveur.

MATILE, adj. de t. g. sak-sa-ti-le. ntrouve, qui croît parmi les pierres. le saxatile.

XIFRAGE, adj. de t. g. sak-ci-frade médecine, qui se dit des médicaqu'on croit capable de briser la s dens les rains. Il est synonyme de mtriptique.

XIFRAGE, s. f. Plante.

RE, s. mesc. Nom qu'on donne en ms pays, et surtout à Rome, à un

ABELLON, s. m. ska-bè-lon. Sorte idestal, sur lequel on met des busles girandoles, etc.

ABIEUSE, s. f. ska-bi-eu-se. Plante

lyée à la guérison de la gale. ARIDITY DYICK adi eta-ki-ei

ABIEUX, EUSE, adj. ska-bi-eû. Qui hhle à la gale. Eruptions scabieuses. ABREUX, EUSE, adject. ska-breû. raboteux. Figur. Daugereux, perildifficile.

LENE, adject. t. de géométrie. Il dit que d'un triangle dont les trois sont inégaux. En anatomie. Muscles es, deux muscles qui servent au ment du cou.

LPEL, s. m. Instrument d'anatomie chirurgie, dont on se sert pour per, etc.

MMONÉE, s. fémin. ska-mo-né-e.

indicate de l'erreur, dans l'erreur, dans l'erreur, dans l'erreur, dans l'é. Occasion de chute que l'on par quelque mauvaise action, par le méchant discours. Indignation a des actions et des discours de is exemple. Eclat que fait une honteuse.

SCANDALEUSEMENT, adv. skan-daleu ze-man. D'uve manière scandaleuse.

SCANDALEUX, EUSE, adj. skan-da-leû. Qui cause du scandale.

SCANDALISEH, v. act. skan-da-li-zé. Bonner du scandale.

se Scampaliser, verb. réc. Prendre du scandale, s'offenser.

SCANDER, v. actif. skan-dé. Marquer la mesure, la quantité d'un vers.

* SCAPHANDRE, s. m. sha-fan-dre. Vêtement de liègo pour apprendra à nager.

SCAPULAIRE, s. masc. ska-pu-lè-re. Pièce d'étoffe qui descend depuis les épaules jusqu'en bas, taut par devant que par derrière, et que portoient plusieurs religieux sur leurs habits. Deux petits morceaux d'étoffe bénite, qui sont joints par des rubans pour les pouvoir porter sur le corps.

6CARABÉE, s. masc. Nom générique des insectes à ailes membraneuses, minces et transparentes, recouvertes par deux lames mobiles.

SCARAMOUCHE, s. masc. Nom d'un acteur italien, devenu celui d'un rôle bouffon.

SCARE, s. m. Poisson de mer.

SCARIFICATEUR, s. m. Instrument dont on se servoit autrefois pour faire en un seul et même instant nombre de scarifications à la peau.

SCARIFICATION, s. fém. ska-ri-fi-kacion. Opération de chirurgie, par laquelle

on fait des incisions sur la peau.

SCARIFIER, v. a. ska-ri fi-é. terme de chirurgie. Découper, déchiqueter, faire plusieurs incisions sur la peau en quelque partie du corps.

SCARLATINE, adj. fém. Fièvre scarlatine, celle qui est accompagnée de

rougeurs à la peau.

SCASON, s. masc. eka-zon. Nom d'un vers de la poésie latine.

SCEAU, s. m. so. Grand cachet dont on fait des empreintes avec de la cira sur des lettres en papier ou en parchemin, pour les rendre authentiques. L'empreinta même faite sur la cire par le sceau.

SCEAU DE SALOMON ON GRENOUILLET, s. m. Plante.

SCEAU NOTRE-DAME, a. m. ON BACINE VIERGE. Plante.

SCEL, s. w. cèl. Sceau. Il n'est plus d'usage qu'en de termes de pralique et de chancellerie.

SCÉLERAT, ATE, adjectif. cé-lé-ra. Coupable, ou capable de crimes. On dit subst. C'est un scéléras.

SCÉLÉRATESSE, s. f. cé-lé-ra-tè-ce. Méchanceté noire. SCELLÉ, s. m. cé-lé. La cire empreinte d'un cachet qu'ou a apposé à des serrures, à un cabinet, etc. par autorité de justice.

SCELLEMENT, subst. m. cè-le-man.

L de maçonnerie. Action de sceller.

SCELLER, v. a. cé-lé. Mettre, appliquer le sceau à une lettre de chancellerie, etc. En t. de bâtimens, arrêter, attacher une pièce de bois. ou de fer dans une muraille avec du plâtre, ou du plomb. Fermer boucher avec une espèce de mastic. Fig Confirmer, affermir.

SCELLEUR, s. masc. cd-leur. Officier

qui scelle.

SCÈNE, s. f. cè ne. Partie du théâtre où les acteurs représentent devant le public. Les décorations. Le scène représente le paluis d'Auguste., Lieu où s'est passée l'action que l'on représente sur le théâtre. La scène e, à Rome. Division d'une pièce du théatre déterminée par l'entrée ou la sortie d'un acteur. Figurém. Paroître sur la scène, être dans un poste qui attire les yenz du monde. Faire une scène à quelqu'un, l'attaquer violemment de paroles.

SCENIQUE, adj. de tout genr. cé-ni-ke. Qui a rapport à la scèue, au théâtre.

Les jeux scéniques des anciens.

SCENOGRAPHIE, s. f. cé-no gra-fi-e. t. de mathématiques. Perspective, représentation d'un objet en projection sur un plan horizontal.

SCENOGRAPHIQUE, adj. de tout g. cé no-gra-fi-ke. terme de mathématiques.

Qui a rapport à la scénographie.

SCENOPEGIES, s. m. plur. Nom que les Grecs donucient à la fête des Tabernacles, chez les Juifs.

SCEPTICISME, s. m. cèp-ti-cis-me. t. didact. Il se dit tant de la secte, que du sentiment des Sceptiques.

SCEPTIQUE, s. et adj. de t. g. cep-

ti-ke. Qui doute de tout.

SCEPTRE, s. m. cèp-tre. Espèce de bàton de commandement, qu'il n'appartient qu'aux rois de porter, et qui est une des marques de la royauté. Figurément. Le pouvoir souverain, la royauté même.

* SCHALL, subst. masc. chale. Grand

mouchoir du Levant.

SCHELLING, subst. m. che-lein. Monnoie d'argent en usage en Angleterre. il vant environ 22 sous de France.

SCHÈNE, s. m. skè-ne. t. d'antiquité. Mesure itiuéraire en usage chez les an-

ciens et surtout en Egypte.

SCHISMATIQUE, s. et adj. de tout g. chis-ma-ti-ke. Qui est dans le schisme.

SCHISME, s. m. chis-me. Divide séparation du corps et de la commundance certaine religion.

SCHISTE, s. m. chis-te. t. d'hish vaturelle. Pierre qui se sépare par la et par feuilles comme l'ardoise.

SCHLICH, s. m. chlik. Mot empre de l'allemand, pour désigner le min écrasé, lavé et préparé pour être pa au sourneau de susion.

SCIAGE, s. m. ci-a-je. Ouvrâge, tra de celui qui scie du bois ou de la pien

SCIATERIQUE, adj. de t. g. cre ri-ke. terme de gnomonique. Qui ma l'heure par le moyen de l'ombre de d Cadran sciatérique.

SCIATIQUE, s. f. ci-a-ti-ke. En de goutte qui s'affache principales à la hanche, à l'emboîture des cui Il est aussi adj. Goutte sciatique.

SCIE, s. fém. ci-e. Lame de ser le et étroite, taillée d'un de ses côté petites dents. Lame de fer, mosté forme de scie, mais sans ancers de t dont on se sert pour scier le met etc.

SCIEMMENT, adv. ci a-men. Sad bien ce que Pon fait, avec consoisse

avec reflexion.

SCIENCE, s. f. ci-an-ce. Conseil ce qu'on a de quelque chose. Cels ma science. Connoissance certains évidente des choses. La géoméric une véritable science. Connoissant toutes les choses dans lesquelles et bien instruit. La science da minfuse, qui est surnaturelle, qui de Dieu par inspiration.

SCIENTIFIQUE, adj. de t. g. es ti-fl-ke. Qui concerne les sciences

traites et sublimes.

SCIENTIFIQUEMENT, adv. ci-4

SCIER, v. a ci-é. Couper avec sur il se dit sussi en parlant des blés que coupe avec la faucille. En t. de sur ramer à rabours, revenir sur son site

SCIEUR, s. m. Čelui dont le #

est de scier.

SCILLE, s. f. ci-le. Plante ballent SCILLITIQUE, adj. de t. g. ci-li-li Qui est fait ou modifié avec la se Vin, vinaigre scillitique.

SCINQUE, s. m. cein-ke. Peth and qui a beaucoup de rapport avec le l'al

et le crocodile par la figure.

SCINTILLATION. s. f. ceis ti-leterme d'astronomie. Étincellemes.

'SCINTILLER, v. a. cein-ti-ki. ist d'astronomie. Étinceler. Les etsiks for scintillent.

CIOGRAPHIE, s. fém. ci-o-gra fi-e. 1 ne d'architecture. Représentation de érieur d'un bâtiment.

CION, s. m. ci-on. Petit brin, petit ton tendre et pliable d'un arbre, d'un Misseau.

CISSILE, adj. de L. g. ci-ci-le. Qui t ètre feudu.

CISSION, s. f m. ci-cion. Séparation, sion dans un état, dans une assempolitique. Parlage de voix dans une

CIURE, s. fém. ci-u-re. Ce qui tombe

ois quand on le scie.

CLEROPHTALMIE, s. fém. aklé-rofmi-e. Ophtalmie avec rougeur, dour, dureté et disticulté de mouvement

is le globe de l'œil.

CLEROTIQUE, s. fém. sklé-ro-ti-ke. ne d'anatomie. Nom d'une membrane

s qui enveloppe l'œil entier.

COLARITE, s. f. terme de jurispru**ce.** Droit *de scolarité*, droit que les fiers des universités ont d'en réclamer

privilèges. COLASTIQUE, adj. de tout geure. des-ti-ke. Appartenant à l'école. s. sém. tologie scolastique. s. masc. Celui qui

he de la théologie scolastique. COLASTIQUEMENT, adv. sko-lase man. D'une manière scolastique. COLIASTE, s. masc. Qui a fuit des <del>lies sur que</del>lque ancien auteur grec. KOLIE, s. fém. term. didact. Note de mmaire ou de critique, pour servir à Relligence, à l'explication des auteurs ssiques. En termes de géométrie, parque qui a rapport à une proposition cédente ; en ce sens il est masculin. meter, second scolle.

SCOLOPENDRE, s. f. ou LANGUE DE 📭 , sko-lo-pan-dre. Plante médicinale.

it insected plusieurs pieds.

SCORBUT, s. m. skor-bu. Maladie qui

Prompt la masse du sang.

SCORBUTIQUE, adj. de t. g. skor-bu-🎮 Qui tient de la pature du scorbut. Mi aussi substanțif. Celui, celle qui est Hade du scorbut.

SCORIE, s. fém. Substance terreuse ou Freuse vitrissée, qui nage comme une ame à la surface des métaux fondus. SCORIFICATION, s. fém. sko-ri-ficon. Action de réduire en scories.

SCORIFICATOIRE, s. masc. sko ri-fi-Moa-re. Tét ou écnelle à scorifier, dont ise sert dans la coupelle en grand.

SCORIFIER, v. a. sko-ri-fi-é. Réduire

| scories.

fleurs légumineuses.

SCORPIOJELLE, subst. fém. Huile de scorpion.

SCORPION, s. m. Insecte vénimeux.

Un des douze sigues du zodiaque.

SCORSONERE, s. f. Plante potagère. SCRIBE, s. m. Parmi les Juiss, docteur qui enseignoit la loi de Moyse et qui l'interprétoit au peuple. Parmi nous, copiste, homme qui gagne sa vie à écrire, à copier.

SCRIPTEUR, s. m. t. de chancellerie

romaine. Officier qui écrit les bulles.

SCROFULAIRE, s. fém. skro-fuld-re. Plante bonne contre les écrouelles et les hémorroïde**s.** 

SCROFULES, s. fém. plur. skro-fu-te.

Syuonyme d'écrouelles.

SCROFULEUX, EUSE, adj. skro-fuleû. leume de médecine. Qui cause la maladio nommée écrouelles.

* SCROTOCELE, s. fém. Herule qui

descend au scrotum.

SCROTUM ou SCROTON, subst. m. terme d'anatomie. Enveloppe commune des testicules. On l'appelle vulgairement Les bourses.

SCRUPULE, s. masc. Petit poids de

vingt quatre grains.

Scaupule, subst. m. Peine, inquiétude de conscience. Grande exactitude à observer la règle, à remplir ses devoirs. Grande sévérité d'un auteur dans la correction d'un ouvrage. Sorte de délicatesse en matière de procédés, de mœurs.

SCRUPULEUSEMENT, adv. skru-puleu-ze-man. D'une manière scrapuleuse.

SCRUPULEUX, EUSE, subst. et adj. skru-pu-leŭ. Qni est sujet à avoir des

scrupules.

SCRUTATEUR, s. masc. terme de l'Ecriture Sainte. Dieu est le scrutateur des cœurs, Dieu sonde et examine les cœurs. Dana les élections des officiers municipaux, ceux qui sont appelés pour assister à la yérification du scrutin.

SCRUTER, v. actif. skru-te. Sonder, examiner à fond, chercher à pénétrer dans les choses cachées. Scruter les merveilles de la nature. En parlant des choses morales. Scruter la pensée, la conduite, la conscience de quelqu'un. Dieu scrute les cœurs.

SCRUTIN, s. masc. skru-tein. Manière dont les compagnies procèdent dans les élections qui se font par suffrages secrets que l'on donne par billets pliés ou par petites boules, qu'ou appelle ballottes.

* SCUBAC, s. masc. Liqueur safranée. SCULPTER, v. actif. skul te. Tailler SCORPIOIDES, skor-pi-o-i-de. Plante | quelque figure de pierre, de marbre, de . [bois, de métal.]

SCULPTEUR, s. masc. skul-teur. Celai qui fait des figures de ronde hosse ou en bas relief

SCULPTURE, s. fémin. skul-tu-re. Art de scalpture. Ouvrage de sculpteur.

SCURRILITE, s. f. skůr-ri-li-té. Plai-

santerie basse, bouffonnerie.

SCYTALE, s. lem. ci-ta-le. Chiffre dont les Lacédémonieus se servoient pour écrire des lettres mystérieuses.

SE, pronom de la troisième personne, aubst, de tout genre et de tout nombre. Il

précède toujours le verbe-

SEANCE, s. f. Droit de prendre place dans une compaguie réglée. Temps pendant lequel une compagnie est assemblée pour travailler aux affaires.

SEANT, ce-an. part du verbe Seour qui n'est plus en usage. Qui tient séance,

qui réside actuellement.

SKANT, s. m. Situation, posture d'un homme qui est assis dans son lit. Il ne se met qu'avec le pronom possessif. Se mettre en son séant, sur son séant.

SEANT, ANTE, adjectif. Décent, qui

sied bien, qui est convenable.

SEAU, s. masc. só. Vaisseau propre à puiser, tirer, porter de l'eau. Ce que le seau contient.

* SEAUGEOIRE, s. fémin. Outil pour

mettre le sel dans les paniers.

SEBACEE, adj. fém. term. d'anatomie. Il se dit des glandes dans lesquelles l'humeur qu'elles siltrent, acquiert une consistance à peu-près semblable à celle du suif.

* SEBACIQUE, adj. cé-ba-ci-que. t. de chimie qui se dit d'un acide particulier

qu'on retire de la graisse.

SEBATE, s. f. terme de chimie. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide sébarique avec diverses bases.

SEBESTE, s. fém. Fruit d'Egypte qui

ressemble à une petite prune.

SEBILE, s. fém. Vaisseau de bois rond ot creux.

SEC, SECHE, adj. Aride, qui a peu ou point d'humidité. Il est aussi subst. Le sec et Chumide. Sec, adv. Boire sec, bieu boire, boire saus eau. Repondre, parler sec, rudement. A sec, adverbe. Sans cau. Mettre un étang à sec.

SECABLE, adj. de t.g. terme didactiq.

Qui peut être coupé.

SECANTE, s. fém. terme de géométrie. Ligne qui coupe la circonférence.

SECHE, s. f. Poissou de mer.

SECHEMENT, adv. cè che-man. D'une manière sèche, en lieu sec. Fig. Dune manière rude, indocile et rebutante.

dre sec. verbe neutre. Devenir SECHERESSE, s. f. cé-che-ré ce. **B** qualité de ce qui est sec. Figur. Non de répondre avec duteté à quelqu'us.

termes de dévotion, il se dit de l'és l'ame qui ne seut point de consol dans los exèrcices de piété.

SECOND, ONDE, ce-gon a dia num. ord. Deuxième. Eau seconde, forte affoiblie.

DECORD, s. m. Au jeu de paume, c qui tient le second lieu d'un cété. accond étage. Celui qui en soutient autre dans un duel.Celui qui sert : un autre. Figur. Celui qui aide qualq dans un emploi.

SECONDAIRE, adject. de t. g. cog dè-re. Accessoire, qui me vicat qu second. Planète secondaire, qui te

autour d'une autre.

SECONDE, s. L ce-gon-de. Se tième partie d'une minute d'heure ( degré. Classe d'un collège, qui préf la rhétorique. En musique, inte d'un ton ou de deux demi-tons d'escrime, coup d'épée que l'on al à l'ennemi, dehors et sous les arm

SECONDEMENT, adv. ce-son div

En second lieu.

SECONDER, v. a. ce-gon-dé. favoriser, servir quelqu'un dens 🗪 vail, dens one effaire.

SECOUER, v. act ce kou-é. M quelque chose fortement, ébrance joug, s'affranchir de la domination mettre en liberté. Le joug des pass dompter les passions.

SECOUMENT, s. masc. co-los-

Action de secouer.

SECOURABLE , adj. de t. g. Qd1 à secourir les autres , à les soulage leurs besoins; et passivement, qu ètre secoura.

SECOURIR, verb. act. ( Il seco comme Courir.) Aider, assister, a aide, prêter assistance à qui eu a

SECOURS, s. masc. ce-kour. Aid. sistance dans le besoin.Trospe envoie au secours d'une place, « armée, Succursale.

SECOUSSE, s. fé**ss. ce-ko<del>u</del>** tion, ébranlement de co qui est set

SECRET, ETE, adj. ce-Aré. Quil connu que d'une ou de fort pen sonnes. Qui sait se laire, et les? chose secrete. Escalier secret, desci

Secret, s. masc. Ce qui doit attel secret, ce qu'il me faut dire à parsi Dans les sciences, dans les arts, connu de peu de personnes pour SECHER, verbe actif. sé-ché. Ren- certaines choses. En mécanique, se

L'oche qui est pratiquée dans un l-fort, dans un cabinet. Dans une le, lieu séparé, où l'on laisse le prier sans ancune communication qu'ageolier. En secret, adv. en particuuns témoins.

CRETAIRE, s. masc, ce-cré-tè-re.
dont l'empioi est de faire et d'édes lettres, des dépêches pour son

CRETAIRERIE, s. f. ce-kré-tè-relieu où les secrétaires d'un ambasr, d'un gouverneur, etc. font et unt leurs expéditions, et où ils en ut les minutes.

CRETARIAT, s. m. Emploi, foncle secrétaire. Bureau où les secréfont et délivrent leurs expéditions. CRETE, s. f. ce-krè-te. Oraison que tre dit tout bas à la messe, immément avant la préface.

RETEMENT, adv. ce-krè-te-man.

Miculier, en secret.

CRETION, s. f. cé-krè-cion. t.' de fine. Filtration et séparation qui se sommeurs.

ERETOIRE, adjectif de t. g. cé kréle terme de médecine. Il se dit des es qui séparent quelque humeur de ese du sang.

CTAIRE, s. m. cék-tè-re. Qui est secte quelconque condamnée par

CTATEUR, s. m. Qui fait profesle suivre l'opinion de quelque philo-

I, de quelque docteur.

CTE, s. fém. Nom collectif qui se plusieurs personnes qui suivent les popinions, qui font profession d'une doctrine. En matière de religion, qui suivent une opinion regardée pérétique ou errouée. Faire secte s, se distinguer des autres par des unes singulières.

CTEUR, s. mascul. t. de géométrie.

Mie d'un cercle qui est comprise
deux rayons quelconques, et l'arc
renferment. Instrument d'astronopi a moins d'étendue que le quart de

CTION, s. f. cék-cion. Espèce de len on de subdivision d'un ouvrage, livre, d'un traité.

EULAIRE, adj. de t. g. cé-ku-lè-re. In fait de siècle en siècle, de cent In cent ans, qui termine un siècle. Is séculaire. Jeux séculaires.

CULARISATION, s. f. cé-ku-la-rien. Action past inqueite on sécularise énétice régulier, une communauté lière.

SECULARISER, v. act. cé-ku-la-ri-sé. Rendre séculier.

SECULARITÉ, s. f. Juridiction séculière d'une église épiscopale ou autre, pour le temporel qui en dépend.

SECULIER, IERE, adjectif. cé-ku-lié.

Qui vit dans le siècle.

SECULIER, s. m. Laique.

SECULIÈREMENT, adv. cé-ku-liè-reman. D'une manière séculière.

SECURITÉ, s. fémin. Confisuce, tranquillité d'esprit dans une occasion où il pourroit y avoir sujet de craindre.

SEDANOISE. Voy. PARISIENEE.

SEDATIF, IVE, adj. t. de médecire. Qui calme les douleurs. Sel sédatif de Homberg.

SEDENTAIRE, adj. de t. g. cé-dan-tère. Qui demeure ordinairement assis. Qui se tient presque toujours chez soi. Fixe, attaché à un lieu.

SEDIMENT, s. m. cé-di-man. Ce qu'il y a de plus grossier dans une liquenr, et qui se précipite au fond du vaisseau.

SEDITIEUSEMENT, adv. ce-di-cieu-

se-man. D'une manière séditiense.

SEDITIEUX, EUSE, adj. cé-di-cieû. Qui est du nombre de ceux qui sont une sédition. Mutin, enclin à faire sédition. Qui tend à la sédition. Discours seditieux. On dit subst. Les séditieux.

SEDITION, s. fém. ce-di-cion. Emeute populaire, révolte, soulèvement contre la puissance légitime.

SEDUCTEUR, TRICE, subst. et adj. Qui séduit, qui fait tomber en erreur en enseignant de méchantes opinions. Corrupt-ur, qui débauche.

SEUUCTION, subst. fém. cé-duk-cion.

Action par laquelle on séduit.

SEDUIRE, v. a. Tromper, faire tomber dans l'erreur par ses insinuations, par ses écrits, par ses discours. Faire tomber en faute, abuser, corrompre, débaucher. Toucher, plaire, persuader.

SEDUISANT, ANTE, adj. ce-dui-zan.

Qui séduit.

* SEGÉTAL, ALE, adj. Qui croft dans les champs cultivés.

SEGMENT, s. m. ceg-man. terme de géométrie. Partie d'un cercle comprise entre un arc quelconque et sa corde.

SEGRAIRIE, subst. fémin. ce-gré-ri-e. terme d'eaux et forêts. Bois possédé par indivis, ou en commun.

SEGRAIS, s. m. ce-grè. terme d'eaux et forèts. Bois séparé des grands bois, et qu'on exploite à part.

SEGREGATION, s. f. ce-gre-ga-cion. Action par laquelle on met quelqu'un ou quelque choss à part.

SEIGLE, s. masc. cè-gle. Sorte de blé. d'une terre calcaire et de l'acide vibie SEIGNEUR, s. m. eè-gneur, (mouillez le ga. ) Maître, possesseur d'un pays, d'un état, d'une terre. Celui de qui relève une terre, un fief qu'on possède. Titre d'honneur qui se donnoit à quelques personnes distinguées par leur dignité ou par leur rang. Vivre en seigneur, magnifiquement. Dans le langage de l'Ecriture. Le Seigneur, Dien. Notre-Seigneur, Jéans-Christ. Le Grand-Seigneur, l'empereur des Turcs.

SEIGNEURIAGE, s. m. cé-gneu-ri-aje, (monillez le gn.) Droit du seigneur.

SEIGNEURIAL, ALE, adj. cc-gneuri-al, (mouillez le gn.) Qui appartient au seigneur. Qui donne les droits de seigneur.

SEIGNEURIE, s. fémin. cé-gneu-ri-e, ( mouillez le gn. ) Droit, puissauce, autorité qu'un homme a sur la terre dont il est seigneur. Terre seigneuriale. C'est aussi un terme d'honneur, et de civilité.

SEIME, s. f. ce-me. Pente ou division de l'ongle du cheval à sa naissance, c'est-

à-dire, dès la couronne.

SEIN, s. m. Partie du corps humain qui est depuis le bas du con jusqu'au creux de l'estomac; plus particulierement les mamelles des femmes. Endroit où les femmes conçoivent, et où elles portent leur fruit Figur. L'esprit, ou le cœur de l'homme. Fig. Le milieu. Vivre au sein de sa fumille.Le sein de la terre, de la mer. Le sein de l'Eglise, la communion de l'Eglise Catholique. Golfe. Le sein Persique.

SEINE, s. f. ce-ne. Filet qui se traine

sur les gréves.

SEING, s. masc. Le nom de quelqu'un écrit par lui-même au bas d'une lettre, d'une promesse, d'un contrat.

SEIZE, adj. num. de t. g. cè-se. Nombre contenant dix et six. Il s'emploie quelquefois subst. comme nombre ordinal. Le seize du mois.

SEIZIEME, adj. de t. g. cé-siè-me. Qui suit immédiatement le quiuzième. Quelquefois il est substantif et signifie, scizième partic.

SEJOUR, s. masc. Le temps pendant lequel on demeure dans un même lieu,

ou dans un même pays.

SEJOURNE, adj. Reposé, qui a pris

du repos. Il est familier.

SEJOURNER, v. n. cé-jour-né. Demenrer pour quelque temps en quelque lieu.

SEL, s. m. cèl. Substance dure, friable, soluble dans l'eau, et composée de petites parties qui pénètreut aisément l'organe du goût.

SELENITE, s. f. Sel formé par l'union | de la santé.

SELENITEUX, EUSE, adjectif, of ni-teû. Qui a rapport à la sélénite.

SELENOGRAPHIE, s. f. coli-so *fi-e.* t. d'astron. Description de la la

SELENOGRAPHIQUE, adject. de g. ce-le-no-gra-fi ke. Qui a rappo

description de la lune.

SELLE, s. f. cè-le. Petit siège de Qù une seule personne peut s'asseoir. peu naité. Sorte de siège qu'en met s dos d'un cheval, pour la commodité personne qui monte dessus. Erace qu'on fait en une fois quand en t garde-robe.

SELLER, verb. act. ce-le. Mettra commoder une selle sur un ches

une mule.

se Selle, v. r. t. d'agricalture. rer, s'endarcir.

SELLERIE, s. tém. cé-le-rie. U l'on serre les selles et les harm chevaux.

SELLETTE, s. f. ci-li-te. Pett de bois fort bas, sur lequel on s un accusé de a'asseoir quand on l'in geoit pour le juger.

SELLIER, s. masc. cé-lié. Own fait des selles, des carrosses, etc.

SELON, prépos. Suivant, es **és** Conformément à... à proportion à

SEMAILLE, subst. fémin. ce-a ( monillez les *ll.* ) Action de a grains. Les grains semés. Temps

SEMAINE, s. fém. ce-mè-ne. sept jours , à commencer par le d jasqu'au samedi inclusivement. d'un ouvrier pendant une semains ment qu'il reçoit de ce travail

SEMAINIER, LERK, subst. co-4 Celui, celle qui est de semaine pi cier dans un chapitre, ou dans :

munauté religieuse.

SEMBLABLE, adjectif de mat sen-bla-ble. Pareil, qui ressemble, de même nature, de même **çasbi** aussi subst, masc. Nous desous 🛋 semblables.

SEMBLABLEMENT, advert a ble-man. Paroillement, aussi.

SEMBLANT, subst. mascul Apparence.

SEMBLER, v. neutre. sen-bil. avoir une certaine qualité, es certaine manière.

SEMEIOLOGIE ou SEMEN s. f. Partie de la médecine, qui signes et des indications des

MELLE, s. L ce-mè-le. Pièce de cuir j nicle dessus du soulier.

MENCE, s. f. ce-man-ce. Grains 'on sème. Matière dout les animaux engendrés. Figurement. Canse éloid'où il doit maître de certains efims leur lemps. Semence de procès , wrre, elc.

MER, v. a. ce-mé. Epandre de la son du grain sur une terre préparée le les faire produire et multiplier. Mpandre. Semer la discorde, des

re, de faux bruits, etc..

sé, éc. part. et adj. Plein , rempli. emin est semé de fleurs.

MESTRE, adj. de L. g. ce-mes-tre. are six mois.

serre, s. m. Espace de six mois cutifs.

MESTRIER, s. m. ce-més-trié.Of · ou soldat absent de son corps par ngé de six mois. Les semestriers Mjoindre leur corps, leur régiment. MEUR, subst. m. Celui qui sème du Figorément Semeur de discorde, de irmits, qui sème la discorde, de faux

El, mot pris du latin. Demi. Il ne ; que lorsqu'il est joint à un autre li n'est guère d'usage que dans les tivans. Les semi-Pelagiens; semit; semi-tons; semi-double; semiide; semi-prébandier; semi-pite, reupe.

IILLANT, ANTE, adject ce-mi-(mouillez les U.) Rémuant, extrèlt vif. || est familier.

UNAIRE , s. m. cé-mi-nè-re. Lieu é pour élever, instruire, former des instiques.

UNAL, ALE, adj. t. d'anatomie.

rapport à la semence.

MNARISTE, s. m. Celui qui est fustruit dans un séminaire.

IUIR, subst. masculin. ce-moar. i de sac où le semeur met le grain pand sur la terre. Machine inventée pea, pour distribuer la semence lus d'exactitude et d'économie qu'il ossible de le faire quand on sème à

IONCE, subst. f. Invitation faite s formes pour quelque cérémonie. Mement fait par quelqu'un qui a

IONDRE, verbe act. Inviter, conquelque cérémonie, à quelque ac-Iblique.

FUNNEUR, s. m. Celui dont la foncil de porter des billets pour certai-Brocations.

SEMOULE, s. f. Pâte faits avec la farine la pins fiue , réduite en petits grains.

SEMPER VIRENS, expresion latines Sorte de chèvre-feville, qui p**endant toute** l'année, même pendant l'hiver, porte des favilles et des fleurs.

SEMPITERNEL, ELLE, adj. cein-piter-nel. Vieille sempiternelle, femme trèsvieille. Il est familier.

SENAT, s. m. *cé-na*. En certains états, assemblée où réside, la principale antorité. Eu quelques endroits, tribunal de justice qui juge en dernier ressort. Conservateur, dans la constitution de l'an 8, corps politique conposé de 80 membres inamovibles et à vie, qui élit dans la liste nationale les législateurs, les tribuus, les consuls , les juges de cassation et les commissaires de la comptabilité ; il cat aussi chargé de maintenir ou annuler tons les actes qui lui sont déférés comme inconstitutionnels par le tribunal ou par le gouvernement.

SENATEUR, suhst. m. Çelni qui est

membre du senat.

SENATORIAL, ALE, adj. Qui appertient au schateur.

SENATRICE , s. fém. Femme de sénateur. Il ne se viit que des femmes des sénateurs de Pologne.

SENATUS CONSULTE, s. m. terme de droit romain. Décision du sénat.

SENAU, s. m. ce-no. Espèce de petit batiment dont on se sert sur mer, surtont pour la course.

S NE, s. m. Arbrisseau du Levant. dont les feuilles sout un grand purgatif.

SFNE BATARD ou EMERUS, s. m. Arbrisseau que l'on cultive dans les jardins pour l'ornement, et qui a quelque vertu un peu analogne à Celles du Frai séné.

SENECHAL, s. m. Officier qui daus Certains ressorts, étoit chef de la justice, et qui étoit aussi Chef de la noblesse, quand elle étoit convoquée pour l'arrièreban. Il se disoit aussi d'un officier royal de robe longue, qui étoit chef d'une justice suballerne.

SENECHAUSSEE, s. f. ce-ne-cho-se-e. Il se disoit de l'étendue de la juridiction d'un sénéchal. Lieu où se tenoit le tribunal dont le sénéchal étoit le chef.

SENECON, s. m. Plante qu'ou donne Ordinairement à certains oiseaux et qu'on emploie anssi en médecine.

SENESTRE, adj. de L g. Gauche. Le

côté sénestre.

SENESTRE, EE, t. de blason. Il se dit des pièces qui en out d'autres à leur gauche.

SENESTROCHÈRE, s. m. t. de blasen,

qui se dit du bras ganche représenté dans un écu, per opposition à dextrochère.

SENEVE, s. m. Plante. Graine de cette

plante doot on fait la moutarde.

SENIEUR, s. masc. Nom qu'on donne dans plusieurs communautés au plus an-

SENS, s. m. ( san, et devant une voyelle sanz. ) Faculté de l'animal, par laquelle il reçoit l'im, ression des objets extérieurs et corporeis. Faculté de comprendre les choses et d'en juger selon la droite raison. Signification qu'a un discours, un écrit. Avis, opinion, sentiment. Côté d'ane chose, d'un corps. Sens commun, faculté par laquelle on juge sainement des choses. Sens dessus dessous, adverbe. Tellement bonieversé qu'on ne connoît plas ni le dessue, ni le dessous. Fam.

SENSATION, s. E. san-sa-cton. Impression que l'ame reçoit des objets par les sens. Pig. Faire sensation, produire une impression marquée dans le public,

dans une assemblée, etc.

SENSE, EB, adject. san-sé. Qui n du bon sens, qui a de la raison, du jugement. Qui est fait conformément à la raison, au bon sens.

SENSEMENT, adv. sen-ce-men. D'une manière seusée, d'une manière judicieuse.

SENS(BILITE, s. fém. san-ci-bi-li-té. Qualité par laquelle un sujet est sensible

aux impressions des objets.

SENSIBLE, adj. de t. g. san-ci-ble. Qui se fait sentir, qui fait impression sur les seus. Qui a du sentiment, qui reçoit aisément l'impression que font les objets. Qui se fait apercevoir, qui se fait remarquer aisément. En musique, Note sensible, la note qui fait un demi-ton audessous de la tonique.

SENSIULEMEN f, adv. san-ci-ble-man. D'une manière sensible et perceptible.

D'une manière qui affecte le cœur.

SENSITIF, IVE, adj. san-ci-tife. Qui

a la faculté de sentir.

SENSITIVE, s. sémin. san-ci-ti-ve. Plante qui dès qu'on la touche, replie ses feuilles.

SENSORIUM, s. m. sein-so-riome. L didactique. Partie de cerveau, qui passe pour être le siége de l'ame.

BENSUALITE, s. f. san-su-a-li-té. At-

tachement aux plaisirs des sens.

SENSUEL, ELLE, s. et adject. saneu-el. Voluptueux, trop attaché aux plaisirs des sens.

SENSUELLEMENT, adv. san-su-èle-

man. D'une manière sensuelle.

SENTE, s. f. san-te. V. SENTIER.

SENTENCE, s. f. san-tan-ce. Dit Séant et Sis. Etre couvereil

mémorable, apophthegue, maxis renferme un grand sens, une belle ralité. Jagement renda par des jugas férieurs et subaliernes.

SENTENCIER, v. actif. san-ta Condamner quelqu'un par une seste SENTENCIEUSEMENT, advant. tan-cieu-se-man. D'une manière i

Ciease.

SENTENCIEUX, EUSE, adj. ten-ciell. Qui contient des maximes, mots remarquables. Homme sentenc qui s'explique ordinairement per s ces', par maximes.

SENTENE, s. f. san-12-ne. Endre où l'on commence à dévider un éch SENTEUR, s. fém. san-teur. O

parfum.

SENTIER, s. masc. sen-tec. Q étroit au travers des champs, des etc. On dit fig. Suivre les sentiers verlu.

SENTIMENT, s. m. san-ti-ma ception que l'ame a des objets, pa moyen des organes des sens. Pacel l'ame de recevoir l'impression dett par les sens. Avoir des sentime l'honneur, de la générosité, de le bité.Opinion qu'on a de quelque Connoissance que nous avons des se passe dans notre ame saus et cours des seas. En parlant des d leur odorat.

SENTIMENTAL, ALB, adj. Q.

sentiment pour principe.

SENTINE, a. E san-ti-ne. La per plus basse du navire, dans laque coulent toutes les ordures.

SENTINELLE, s. f. scn-ti-nd-te. tassin qui fait le guet le jour ou pour la garde d'un camp, d'une etc. Sa fonction. Faire sentinelle.

SENTIR, v. act. sen-ur. Je sens, il sent; nous sentors, sentois. Je sentis. Je sentirai 🐫 sente, etc. Recevoir quelque impo par le moyen des sens. Fig. Avoir h touché, l'ame émue de quelque d'extérieur. Flairer. Exhaler, e une certaine odeur. Avoir du goit saveur. S'apercevoir, connoître. qualités, les manières, l'air, l'apre de.... v. n. Répandre une odens l manyaise.

se Sentir, v. r. Composite, quel état on est. Avoir part an au mai. Connostre bien les qualit forces, les ressources qu'on &

SEOIR, verb. n. codr. Etre n'est plus en usage qu'à ses p

ploie qu'au géroudif Séiant, et aux l uèmes personnes. Il sied, ils siéent : yeit; il seiera; il sieroit. Il n'a point emps composés. Il est aussi imperul. Il vous sied bien de réformer les

SPARABLE, adj. de tout genre. Qui

mi séparer.

SEPARATOIRE, s. m. sé-pa-ra-toa-Vase chimique. Instrument de chirur. EPARATION, e. fém. cé-pa-ra-cion. on de séparer. Chose qui sépare. Il der cette séparation. Pig. Brouillecessation d'amitié. On craint une retion entre ces deux amans.

SPAREMENT, adv. cé-pa-ré-man.

st l'on de l'autre.

sparer, v. actif. ce-pa-re. Desunir parties d'un même tout. Distinguer. wer le bon grain d'avec le mauvais. s que deux personnes, deux animaux, choses ne soient plus ensemble. Dir, partager.

Sépage, v. r. Se diviser en plusieurs

ites.

EPS, s. m. Espèce de lézard.

MT, adj. numér. de tout g. ( cé, et mt une voyelle cette ) Nombre imqui sait immédiatement le nombre L. Septième. Charles sept. Il est aussi k. Un sept de chiffre.

EPTANTE, adj. numéral de tout g. ante et dix. Il n'est guère d'usage.

PTEMBRE, s. m. cép-tan-bre. Le ième mois de l'année.

SEPTEMBRISADE, s. fém. cép-tenia-de. Massacre général qui ent lien les prisons, à Paris, le 3 septembre

SEPTEMBRISEUR, s. m. cép-tanseur. Qui a eu part aux septembri-

BEPTEMBRISER, v. a. cép-tan-bri-

Eassacrer.

BPTENAIRE, adj. de t. g. cèp-té-nè-Nombre septénaire, nombre de sept. sec. Celui qui, pendant sept années récutives, avoit professé dans une ersité. Espace de sept ans de la vie bomme.

EPTENNAL, ALE, adj. cép-ten-nal.

arrive tous les sept ans.

EPTENTRION, s. m. cèp-tan-tri-on.

d, un des pôles du monde.

EPTENTRIONAL, ALE, adj. céptri-o-nal. Qui est du côté du septen-

SEPTIDI, s. masc. Septième jour de

EPTIÈME, adj. de t. g. cè-tià-me. thre ordinal, qui suit immédiate- | mée.

ment le sixième. La septisme partie d'un

SEPTIÉMEMENT, adverb. cè-tiè-meman. En septieme lieu.

" SEPTIFERE, adj. Qui porte cloison

terme de botanique.

SEPTIQUE, adj. de t. g. cèp-ti-ke. t. de médecine. Qui fait pourrir les chairs sans causer beaucoup de douieur.

SEPTUAGENAIRE, s. et adject. de t. g. cèp-tu-a-jé-nè-re. Agé de soizante et

dix ans.

SEPTUAGESIME, s. f. cèp-tu-a-jési-me. t. de calendrier ecclésiastique. Le dimanche qui est le troisième avant le premier dimanche de carême.

SEPTUPLE, s. m. et adject. de tout g.

cèp-tu-ple. Sept fois autant.

SEPTUPLER, v. actif. cèp-tu-plé. Ré-

péter sept fois.

SEPULCRAL, ALE, adj. cé pul-kral Qui appartient, qui a rapport au sépulcre. Voix sépulcrale, rauque et sourde.

SEPULCRE, s. m. cé-pul-kre. Tom-

beau.

.SEPULTURE, s. f. Lien où l'on enterre un corps mort. L'inhumatien même.

SEQUELLE, s. f. cé-kè-le. Nom collectif. Il se dit par mépris du nombre des gens qui sont attachés an parti de quelqu'un. Il est fam.

SEQUENCE, s. f. cé-kan-ce. t. de certains jeux de cartes. Suite de plusieurs

cartes de même conleur.

SEQUESTRATION, s. f. cé-kès-tracion. Action par laquelle on met quelque chose en séquestre.

SEQUESTRE, s. m. ce-kes-tre. Etat d'une chose litigieuse remise en main

tierce.

SEQUESTRER, v. a. cé-kès-tré. Mettre en séquestre. Figur. Ecarter, séparer des personnes d'avec quelques antres.

SEQUIN, s. m. ce-kein. Monnoie d'or qui a grand cours à Venise et dans le

Levent.

SERAIL, s. m. cé-raglie, (mouillez l'L ) Nom particulièrement affecté aux palais qu'habitent les Empereurs des Turcs.

SERANCOLIN, s. m. cé-ran-ko-leise Sorte de marbre de couleur d'agate.

SERAPHIN, s. m. cé-ra-fein. Esprit céleste de la première Hiérarchie des Anges.

SERAPHIQUE, adj. de t. g. ce-ra-fi-4 ke. Qui appartient aux Séraphins. *Ardeur*,

zèle séraphique.

SERASQUIER, s. m. cé-res-kié. Nom que les Turcs donnent à un général d'ar

SERDEAU, s. m. cèr-do. Officier de la maison du Roi, qui reçoit des mains des gentilshommes servans, les plats que l'on dessert de la table de Sa Majesté. Lieu où l'on porte les plats de cette desserte, où mangent les gentilshommes servans.

SEREIN, EINE, adj. co-rein. Qui est clair, doux et calme.

Serein, s. m. Vapeur froide, qui re-

tombe au concher du soleil.

SERENADE, s. f. Concert de voix ou d'instrument, que l'on donne le soir, la nuit, dans la rue, sous des fenêtres.

SERENISSIME, adj. de t. genre. Titre qu'on donne à quelques souverains, à

quelques princes.

SERENITE, s. fém. Etat de ce qui est serein. Titre d'honneus qu'on donne à queiques souverains.

SEREUX, EUSE, adjectif. ce-reu. Aqueux. Humeur séreuse, sang séreux.

SERF, SERVE, s. cerfe. Qui n'est pas libre, qui est entièrement dépendant d'un

SERGE, s. L Étosse légère saite de laine. SERGENT, s. masc. cer-jan. Bas-officier de justice, dont la fonction est de donner des exploits, etc. Bas-officier dans une compagnie d'infanterie. Ontil de mennisier.

SERGENTER, v. a. cer-jan-te. Presser par le moyen des sergens. Il est fam.

SERGENTERIE, s. f. cer-jan-te-ri-s.

Office de sergent.

SERGER, s. masc. cer-je. Ouvrier qui

fait, qui fabrique de serges.

SERIE, a fém. t. de mathémat. Suite de grandeur qui croissent ou décroissent suivant une certaine loi.

SERIEUSEMENT, adverbe. cé-ri-euze-man. B'une manière grave et sérieuse. Froidement. Sans plaisanterie. Tout de bon, avec suite, avec ardeur.

SERIEUX, EUSE, adj. cé-rieu. Grave.

Solide, important. Sincère, vrai.

Senteux, s. mascul. Gravité dans l'air, dans les manières. Prendre une chose au sérieux, se formaliser d'une chose qui a été dite en badinant.

SERIN, INE, s. ce-rein. Petit oiseau

dont le chant est fort agréable.

SERINET IE, s. f. ce-ri-nè-te. Espèce d'instrument pour apprendre aux serins à chanter.

SERINGAT, s. m. ce-rein-ga. Fleur blauche qui vient au printemps, et dont l'odeur est très-sorte.

SERINGUE, s. f. ce-rein-ghe. Petite pompe, qui sert à attirer, à repousser l'air on les liqueurs.

SERINGUER, v. a. ce-rein-ghe. Pou ser une liquent avec une seringue.

SERMENT, s. masc. cer-man. Afirm tion d'une chose eu prenant à téme Dieu, ou ce que l'on regarde con saint, comme divin. Jugement. It messe solennelle de remplir un gement.

SERMON, s. m. Prédication, ducu Chrétien pour instruire le peuple.

SERMONNAIRE, s. m. cèr-me-nè

Kecueil de sermons. SERMONNER, v. a. cèr-mo-né. Fa des remontrances ennuyeuses et hors

propos.

SERMONNEUR, s. masc. Qui fait remontrances hors de propos.

SEROSITE, s. f. cé-ro-zi-té. Ha aqueuse qui se mèle dans le sang et les autres humeurs.

SERPE, s. f. Instrument de fæli et plat, recourbé, tranchant, doct se sert pour couper du bois, tailler arbres, etc.

SERPENT, s. masc. cer-pan. Repl Un compreud sous ce nom, les vipé les couleuvres, les aspics , etc. Instru de musique à vent.

Serpentaire, **s. fém. cèr-per**-

Plaute vulnéraire.

Serpentaire, s. masc. Constell de l hémisphère.

SERPENTEAU, s. m. cêr-pen-l petit d'un serpent. Sorte de fusée q eu serpentant daus l'air.

SERPENTER, v. neut. cer-panti. dit des ruisseaux et des rivières 👊 le cours tortueux.

SERPENTIN, adject. m. cer-per-Marbre serpentin, dont le fondet avec des taches rouges et blanches.

SERPENTIN, s. m. Pièce de la p d'un mousquet, à laquelle on sin autrefois la mêche. En chimie, t d'étain, ou de cuivre étamé, qui t serpentant depuis le chapiteau duas bic jusqu'au bas.

SERPENTINE, s. f. Pierre fire to tée comme la peau d'un serpent l'i

rampante.

Serpentine, adj. f. cer-pen-ti-m. dit de la laugue du cheval quant remue sans cesse.

SERPER, v. nout. cèr-pé. t. de 🖿 Lever l'ancre.

SERPETTE, s. fém. cèr-pè-te. N serpe qui sert à tailler la vigue, etc.

SERPILLIERE, s. fém. cèr-pi-git (mouillez les ll.) Toile grosse et chi SERPOLET, s. masc, cèr-po-le.

odorikrante.

ant l'hiver ou serre les orangers, asmins et autres plantes. Pied des ax de proie. Action de presser les s et autres fruits qu'on met au

RRE-FILE, s. m. Le soldat qui est raier de sa file.

RREMENT, adv. *cé-ré-man*. D'une ire trop ménagère , avec trop d'écoe. Il est peu usité.

RREMENT', s. m. Action par laquelserre. De cœur, état où se trouve le quand on est saisi de tristesse.

RRE-PAPIERS, s. m. Arrière cabiè l'on serre des papiers. Tablette le en plusieurs compartimens.

RRER, v. a. ce-re. Etreindre, presjoindre, mettre près à près. Mettre ne chose en lieu où elle ve soit ex-) bi à être volés, ni à s'égarer, bi à ter. Les nœuds de l'amitié, tendre tié plus étroite. Qu*elqu'un de près*, regivre vivement. Son style, écrire manière l'es-concise.

ré, ée, participe et adjectif. *Etoffe* s, bien battue. Style serre, concis. · *le cœur serré*, saisi de douleur. me serré, nvare. Serré, adv. Bien

METTE ou SARRETTE, s. fémin.

RRON, subst. masc. ce-ron. Boite aquelle on apporte des drogues des trangers.

IRURE , s. f. *cé-ru-re*. Machine de 'ou applique à une porte, pour ser-#fermer et à l'ouyrir.

irurerie, s. f. cé-ru-re-ri-e. L'art rrorier. Les ouvrages mêmes des lers.

trurier, s. m. cé-ru-rié. Ouvriet availle à faire des serrures et quelntres ouvrages de fer.

ERTE, s. fémin. Enchèssement des

ITIR, v. a. L de lapidaire. Enchâsé pierre dans un chaton.

ITISSURE, s. f. Manière dont une est sertie.

IVAGE, s. m. t. des anciennes cou-Etat de celui qui est serf, esclave. IVANT, edj. m. cer-van. Qui sert. komme servant, qui servoit à table roi. Dans l'ordre de Malle. Frère t, qui entre dans l'ordre sans faire de noblesse, et qui est d'un rang er aux autres chevaliers. En terme sprudence. Fief servant, celui qui d'un antre.

VANTE, s. f. Femme ou fille qui !

RRE, s. fém. cé-re. Lieu convert où lest employée anx plus bes offices d'oue maison, et qui sert à gage. Terme de civilité dont se servent les femmes, soit en parlant, soit en écrivent. Je suis votre servante.

SERVIABLE, adj. de t. genro. Qui est

prompt et zélé à rendre service.

SERVICE, s. m. Fonction d'une personne qui sert cu qualité de domestique. Usage qu'on tire de certains animaux et de certaines choses. Assistance qu'on donne, bon office qu'on reud à quelqu'un. Absolument, service que les gens de guerre rendent à l'état dans les armées. Il a trente années de service. En t. de religion, célébration de l'office divin. Messe haute, prières publiques qu'on dit pour un mort. Nombre de plats qu'on sert à la fois sur la table. Certaine quantité de vaisselle ou de linge qui sert à table. Au jeu de paume, côté où est celui à qui on sert la balle.

SERVIETTE, s. fémin. Linge qui sait partie du couvert que chacun trouve de-

vant soi en se metiant à table.

SERVILE, adj. de t. g. Qui appartient à l'état d'esclave, de valet. Emploi, condition eervile. Kig. Bas, rempaut. Ame, eeprit servile.

SERVILEMENT, adv. cér-si-le-man.

D'une manière servile.

SERVILITE, s. f. cer-ol-u-te. Esprit de servitude, bassesse d'ame.

SERVIR, v. a. Jo sers, tu sere, il sert; nous servons, vous servez, ils servent. Je servois. Je servis. Je servirai, etc. Etre à un maltre comme son domestique. Donner d'une viande , d'un mets à quelqu'un de ceux avec qui on est à table. Rendre de bous offices à quelqu'un, l'aider, l'assiater. Dieu, lui rendre le culte qui lui est dû, et s'acquitter de tous les devoirs d'un chrétien. Une table, la convrir de mets. verbe neutre. Etre dans quelque emplot du service militaire. Jeter la balle, le volant, etc. à-celui contre qui l'on jone. Servir de.... tenir la place, faire l'office de.... Servir d.... Etre utile, propre, bon a quelque chose.

se Server, v. r. User de.... employer,

Se servir de.... SERVITEUR, subst. m. Celui qui sert en qualité de domestique. Il ne se dit guère qu'avec une épithète. Bon, fidèle serviteur. En termes de civilité, attaché à, disposé à rendre service. Votre serviteur, votre très-humble serviteur, tetme de compliment dont on se sert dans le discours ordinaire, et quelquefois pour fipir les lettres.

SERVITUDE, subst. f. Esclavage, cap-

Tttta

tivité, état de celui qui est serf. Contrainte, assujettissement. En termes de droit, assujettissement imposé sur un fonds, un champ, une maisou, etc.

SESAME, s. m. ce-za-me. Plante.

SESAMOIDE, adj. ce-sa-mo-i-de. t. d'anatomie, qui se dit de certains petits os gros comme de la graine de sesame qui se trouvent dans quelques articulations.

SESELI, s. m. ce-ze-li. Plante, espèce

de fenouil.

SESQUIALTÈRE, adj. de t. g. cès-kial-tè-re. t. de math. Raison sesquialière, rapport de nombres qui sont entre eux comme trois est à deux.

SESSION, s. f. cè-cion. Séance d'un concile, temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé.

SESTERCE, s. m. terme d'antiquité. Monnoie d'argent chez les Romains.

SETIER, s. mascul. ce-tié. Mesure de

grains ou de liqueurs.

SETON, subst. m. Petit cordon fait de plusieurs fils de chanvre, ou de coton, dont on se sert en plusieurs opérations de chirorgie, en le passant au travers des chairs.

SEUIL, s. masc. ceuglie, (mouillez l'/) Piece de bois ou de pierre qui est au bas de l'ouverture de la porte, et qui la traverse.

SEUL, SEULE, adj. Qui est sans compagnie. Unique.

SEULEMENT, adv. ceu-le-man. Rien

de plus, pas davantage. Du moins.

SEULET, ETTE, adject. diminutif de seul. ceu-lè. Il n'est guère en usage que dans les petites chansons pastorales.

SEVE, s. fém. L'humeur qui se répand par tout l'arbre, par toute la plante, et qui lui fait pousser des sleurs, des feuilles, de nouveaux bois.

SEVERE, adject. de t. g. Rigide, qui exige une extrême régularité. En parlant des choses, austère, rigoureux. Vertu, punition, loi. morale sévère.

SEVEREMENT, adverb. cé-vè-re-man. D'une manière sévère, avec sévérité.

SEVERITÉ, s. fém. Rigidité, rigueur. SEVICES, subst. masc. pl. Rude traitement que fait un mari à sa femme. et qui va jusqu'aux coups. Il n'est d'usage qu'au palais.

SEVIR, verbe n. Agir avec rigueur. Il n'est guère d'usage qu'au palais, et en parlant d'un mauvais traitement d'un su-périeur à l'égard d'un inférieur. Il se dit aussi en parlant de la punition que les juges ordonnent contre des coupables.

SEVRAGE, s. m. Action de sevrer un

entant.

SEVRER, v. a. ce-vré. Tirer un est de nourrice, ne vouloir plus qu'il te Figur. Priver, frustrer quelqu'un de qu que chose.

SEXAGENAIRE, a. et adj. de 1. gat cek-sa-jé-nè-re. Qui a soixante ana.

SEXAGESIME, s. f. cek-sa-je-sei Le dimanche qui précède de quinne je le premier dimanche de carème.

SEXE, s. m. cèk-ce. Différence phy que du mâle et de la femelle. Le been a

ou le sexe, les femmes.

SEXTANT, s. m. ceks-tan. t. d'aste instrument qui contient la sixième pu du cercle.

SEXTE, s. fém. ceks-to. Une des li res canoniales.

* SEXTIDI , a. m. Le sixième juu la décade

SEXTIL, ILE, adj. ceks-til t. d'approprie. Il se dit pour marquer la diste de deux planètes éloignées l'une de l'approprie de soixante degrés.

SEXTULE, s. m. ceks-tm-le. Pen droguiste, qui pèse une drachme e scrupule, ou quatre scrupules.

SEXTUPLE, s. et adj. de t, g. cel

ple. Six fois autant.

SEXTUPLER, v. a. ceke-tu-plé. lég six fois.

SEXUEL, ELLE, adj. cel-es a caractérise le seze dans les anime dans les plantes.

SHÉRIF, subst. m. cé-rife. Offici Angleterre, qui est chargé de faire et ter les lois, nommer les jurés et fais

pédier les affaires.

SI, conjonct. condition. En compourve que, à moins que. Quelque petit qu'il soit. Il est quelquesois petit qu'il soit. Il est quelquesois per cule assimple et s'oppose à non dites que non, et je dis que si. Put est aussi particule dubitative. Je al si cela est vrai. Tellement, à tel put cela est vrai. Tellement, à tel put vent est si grand qu'il rompt to arbres. Autant, aussi. Il n'est pes ai que vous. Si bien que, tellement que sorte que.

Sr., subst. mascul. La septième s

masique.

SIAMOISE, s. f. ci-a-mos-cs. de coton fort commune.

SIBYLLE, subst. fém. ci-bi-le Pa laquelle les anciens attribusient le noissance de l'avenir et le don de l' dire.

SIBYLLINS, adj. masc. plus. ei life Oracles, livres, vers sibylins, and bylles.

SICAIRE, s. m. ci-kè-re. Assessie SICAMOR, s. m. t. de blason. Bett CCITÉ, s. f. cik-ci-té. terme didac-L Qualité de ce qui est sec.

CILIQUE, s. m. ci-ci-li-ke. Poids roguiste qui pèse un sextule et deux peles.

CLE, s. m. Poids et monnois en usasmi les Hébreux.

DERAL, ALE, adj. t. d'astronomie. le sidérale, temps de la révolution perre d'un point de son orbite au s point.

DÉRITIS ou CRAPAUDINE, s. fém.

ECLE, s. m. Espace de temps comde cent années. Les quatre ages du le supposés par les poètes. Les sièfor, d'argent, d'airain, de ser. Espace mps indéterminé. Les mœurs de noiècie. Temps célèbre par le règne de pe grand prince, par les actions et Preges de quelque grand homme. Le I d'Auguste. Il se dit par rapport aux mes et aux manyaises qualités des nes qui vivent ou qui ont vécu dans ècle dont on parle. Siècle ignorant, we, corrompu. L'état de la vie mon-I, en tant qu'il est opposé à l'état i vie chrétienne, de la vie religieu-🎮 gens du siècle. Les siècles les plus Més, les plus reculés, les temps qui Fécédé de beaucoup le nûtre, ceux sendront long-temps après. Les sièmurs, la vie future.

MGE, s. m. Meuble fait pour s'as-Place où le juge s'assied pour renmtice. Evêché et sa juridiction. Le ment, l'anus. Il est vieux. Etablisat d'une armée autour d'une place,

l'attaquer, la prendre.

GER, verb. n. cié-jé. Tenir le siège fical. Il se dit aussi des juges des

MADY.

RN, IENNE, adjectif possessif et L. ciein. Il est quelquefois subst. et Son bien. Au pl. Les parens, les iers, les descendans, les domesti-, etc.

ESTE, subst. f. Mot emprunté de synol. Le temps qu'on donne au seil pendant la chaleur du jour.

e la Sieste.

EUR, s. m. cieur. Espèce de titre meur, dont l'usage ordinaire étoit umé dans les plaidoyers, dans les publics et autres écritures de la mesorte.

PPLANT, ANTE, adj. ci. flan. Qui

wies.

FPLEMENT, s. m. ci-fle-man, Le qu'on fait en aissant.

sigu en serrant les lèvres en rond et eu poussant son haleine. Il se dit aussi des serpeus, des cygnes, du vent, d'une flèche, d'une balle de mousquet, etc. v. act. Chanter un air en sifilant. Un oiseau, lui apprendre à siffler des airs. Figur. et fam. Siffler quelqu'un, l'instruire de ce qu'il aura à dire ou à faire en certaines occasions. Une pièce, un acteur, etc. les désapprouver avec dérision.

SIFFLET, s. m. ci-flé. Petit instrument avec lequel on siffle. Famil. Le conduit par lequel on respire.

SIFFLEUR, EUSE, adject. Qui sisse.

SIGILLÉ, EE, adj. Terre sigillée, sorte de terre glaise qui vient des isles de l'Archipel, et qui ordinairement est marquée d'un sceau.

SIGMOIDE, adj. de t. g. t. d'anatomie. Qui a la forme de la lettre grecque appelée sigma. Les cartilages sigmoïdes.

SIGNAL, s. m. ci-gnal, (mouillez la gn.) Signe que l'on donne pour servir d'avertissement.

SIGNALEMENT, s. m. ci-gna-le-man, (mouillez le gn.) Description que l'on fait de tout l'extérieur d'un personne, que l'on veut faire reconnoître.

SIGNALER, v. n. ci-gna-lé, (mouillez le gn.) Paire par écrit une espèce de description de la figure d'un soldat qu'on enrôle, marquant son âge, sa taille son poil, etc. Rendre remarquable. Signaler son courage.

sz SIGNALER, v. r. Se distinguer, se rendre célèbre. Signalé, és, part. et adj.

Remarquable.

SIGNATURE, s. fém. ci-gna-tu-re. (mouillez le gn.) Le seing, le nom de quelqu'un écrit de sa main. Action de signer.

SIGNE, s. m. ci-gne, (mouillez le gn.) Indice. Marque ou tache naturelle qu'on a sur la peau. Démonstration extérieure que l'on fait pour donner à connaitre ce que l'on pense ou ce que l'on veut. Constellation.

SIGNER, v. a. ci-gné, (mouillez le gn.) Mettre son seing à une lettre, à un acte pour l'autoriser.

* SIGNETTE, s. f. Cavesson creux.

SIGNET, s. m. ci-gné. Ruban qu'on met dans les livres pour marquer les endroits qu'on veut trouver aisément.

SIGNIPICATIF, IVE, adj. ci-gni fika-tife, (mouillez le gn.) Qui signifie,

qui exprime bien.

SIGNIFICATION, s. fém. ci-gnifi-kacion, (mouillez le gn.) Ce qui siguifie une chose en termes de palais, la notification d'un arrêt, d'une sentence.

SIGNIFIER, v. a. ci-gni-fi-é, (mouillez le gn.) Dénoter, marquer quelque chose. Déclarer quelque chose par paroles. Notifier par procédure de justice.

SIGUETTE, s. f. ci-ghè-te. t. de maréchalerie. Nom qu'on donnoit ancienue-

ment à une sorte d'embouchure.

SIL, subst. m. Terre minérale, dont les anciens faisoient des couleurs jaunes

'et rouges.

SILÈNCE, s. m. ci-len-ce. Ce terme ne se dit proprement que de l'homme, et sert à marquer l'état où est une personne qui se tait. Fig. Calme, cessation de toute sorte de bruit.

SILENCIEUX, EUSE, adj. ci-lan-cieu.

Taciturne, qui ne parle guère.

* SILIQUASTRE, ci-li-kas-tre. Voy. Pement.

SILIQUE, s. fém. ci-li-ke. t. de botanique. C'est l'enveloppe d'un fruit, formée de deux panneaux.

SILLAGE, s. masculin. ci-glia-je, (mouillez les ll.) t. de marine. Trace que

fait le vaisseau en naviguant.

SILLE, s. m. ci-le. Poème mordant en

usage chez les Grecs.

SILLER, v. n. ci-glié, (mouillez les ll.) t. de marine. Il se dit d'un vaisseau qui fend les slots en avançant sur sa route. En termes de fauconnerie, coudre les paupières d'un oiseau de proie, afin qu'il ne se débate point.

SILLET, s. m. ci-glié, (mouillez les Il.) Petit morceau d'ivoire appliqué au haut du manche d'un violon, d'un luth,

et sur lequel portent les cordes.

SILLON, s. masc. ci-glion, (moui lez les ll.) Lougue trace que le soc, le coutre de la charrue fait dans la terre qu'on laboure.

SILLONNER, v. a. ci-glio-né, (monil-

lez les Il. ) Faire des sillons.

* SILHOUETTE, s. f. On appelle ainsi les portraits tracés de profil, à l'ombre du visage.

SILVE, s. f. Pièce de poésie composée dans un moment de fougue, et saus grande méditation.

SIMAGREE, s. f. t. familier qui se dit de certaines façons de faire affectées, de

certaines minauderies.

SIMAROUBA, s. m. Arbre qui croît à la Jamaïque et à la Caroline.

SIMARRE, s. f. ci-ma-re. Habille-

ment long et trainant.

SiMILAIRE, adj de t. genre. ci-milè-re. Il se dit d'un tout qui est de la même nature que chacune de ses parties.

SIMILITUDE, s. f. Figure de risés rique. Comparaison par laquelle on fi voir quelque rapport entre deux chas de différentes espèces.

SIMILOR, s. m. Composition métal que, qui est un mélange de cuivre et

zing.

SIMONIAQUE, adj. de tout genci-mo-nia-ke, en parlant des choses of entre, où il y a de la simonie. Ce trat, traité simoniaque. En parlant de personnes, qui commet simonie. Bed siastiques simoniaques. En ce sens, est aussi substantif. C'est un franc en niaque.

SIMONIE, substantif féminin. Co vention illicite, par laquelle on des ou on reçoit une récompense temper pour quelque chose de saint et de que

tuel.

SIMPLE, adj. de t. g. cein-pie. qui est point composé. Seul, unique. qui est sans dégui sement, sans malice. Niais. qui se til facilement tromper. On dit subst. simple et le composé. Parier le double stre le simple.

SIMPLE, subst. f. Nom général herbes et plantes médicinales. Il est

usité au plur.

SIMPLEMENT, adverb. cein-ple-4

D'une manière simple.

SIMPLE SE, s. f. cein-plè ce. Il sur guère d'usage que dans le discours milier, et dans cette phrase: Il se mande qu'amour et simplesse.

SIMPLICITÉ, s. f. cein pli-ci-té. Qu lité dè ce qui est simple. Simplicité ma relle, chrétienne, de mœurs, de com

de style. Niaiseric.

SIMPLIFICATION, s. f. ceis-plika-cion. Action de simplifier, ou étal chose simplifiée.

SIMPLIFIER, v. a. cein-pli-fi-é. la

simple, moins composé.

SIMULACRE, s. m. Image, statution d'une fancse de nité. Spectre, fantôme. Vaine muité. Spectre, fantôme. Vaine muité. Spectre de quelque cho-e. Il n'y de qu'un simulacre de royaume, de république.

SIMULATION, s. L. ci-mu-la-cist

de palais. Déguisement.

SIMULER, verbe actif. ci-mu-li de pratique. Peindre, faire pard comme réelle une chose qui se la point.

Simulé, ée, part, et adj. Dette, et donation, réconciliation, poix, direi simulée.

SIMULTANEE, adj. de t. g. B =

is instant. Mouvement, effort simul-

MULTANEITE, s. f. Existence de eurs choses dans le même justant. MULTANEMENT, adverbe. ci-mul*i-man.* En même temps, au même

MAPISME, s. m. Médicament topidont la graine de moutarde fait la

MCERE, adj. de t. g. cein-cè-re. Véle, franc, qui est sans artifice.

MCEREMENT, adv. cein-ce-re-man.

t mauiére sincère.

MCERITE, s. f. Caudeur, franchise. CIPUT, s. m. t. d'anatomie, emle du latin. La partie supérieure de le, qu'on appelle aussi Le sommet. IUUN, s. m. cein-don. En chirurgie.

plumasseau de charpie rood et i, qu'on introduit dans l'ouverture par le trépan. Le linceul dans lequel

J. C. fut enseveli.

IGE, s. mascul. cein-je. Animal à pieds. Fig. Qui contrefait, qui les gestes, les actions de quelque lustrument qui sert à copier mémement des dessins, des estampes. ppelle aussi Pentographe.

KER, v. a. cein-je. Imiter, contre-Le mot est nouveau, mais générale-

idopté.

GERIE, s. f. cein-je-ri-e. Grimaces,

, tours de malice.

MNGULARISER, v. r. se cein-gu-la-Se faire remarquer par quelque

GULARITE, s. fém. cein-gu-la-rit qui rend une chose singulière. re extraordinaire d'agir, de penser, ler, etc. différente de celle de tous res.

GULIER, IERE, adj. cein-gu-lié. s, perticulier, qui n'a point son ble. Rare, excellent. Bizarre ieux. Combat singulier, d'homme me. Nombre singulier, on substment. Le singulier, nombre qui rque qu'une seule personne, qu'une pose.

GULIEREMENT, adv. cein-gu-lié-L Particulièrement, spécialement. manière affectée, d'une manière

STRE, adj. de t. g. Malheureux, :, qui canse des malheurs, ou qui sage. Méchant, pernicieux.

STREMENT, adv. ci-nis-tre-man.

manière sinistre.

lasieurs actions qui se font dans un | quoi, sans quoi. Il est aussi particule exceptive. Il ne lui répondit rien, sinon yue...

SINOPLE, s. m. terme de blason. La

couleur verte.

SINUEUX, EUSE, adj. ci-nu-eu. Qui est tortueux, qui fait plusieurs tours et détours. Les chirurgiens nomment sinueux, les ulcères qui sont étroits, profonds et tortueux.

SINUOSITE, s. f. ci-nu-o-si-té. Quali-

té d'une chose sinueuse.

SINUS, s. m. ci-nuce. terme de mathématiques. Lignes droites menées perpendiculairement d'une des extrémités de l'arc au rayou qui passe par l'autre extrémité, terme de chirorg. Cavité qui se fait au côté on an fond d'une plais, d'un ulcère, où il s'amasse du pus. C'est aussi un terme d'anatomie.

SIPHON, s. m. ci-fon. Tuyau recourbé. En terme de marine, tourbillon ou nuage creux qui descend sur la mer en forme de colonne. On l'appelle aussi Trompe.

SIRE, s. m. Autrefois, seigneur. Titre qu'on donne aux rois seuls, en leur par-

lant ou en leur écrivant.

SIRENE, s. f. Monstre fabuleux.

SIRERIE, s. f. Titre ancien de certaines terres.

SIRIUS, subst. masc. ci-ri-uce. terme d'astronomie. Etoile de la constellation du grand chien.

SIROC, s. m. Sur la Méditerranée,

vent du Sud-est.

SIROP, s. m. ci-ro. Liqueur composée du suc cuit des fruits, des herbes ou des lleurs, avec du sucre ou du miel.

SIROTER, v. n. ci-ro-té. Boire avec plaisir, à petits coups, et long-temps. II est pop.

SIRTES, s. f. plur. terme de marine.

Sables mouvans.

SIRVANTE, subst. fémin. cir-van-te. Poésie ancienne en langue française ou provençale, ordinairement consacrée à la satire, quelquefois à l'amour et à la louange.

SIS, SISE, ci. part. du verbe Seoir, qui n'est plus en usage qu'en style de pra-

tique. Situé, située.

SISON, s. m. Plante qui croit dans les terres humides et marécageuses.

SISTRE, s. m. Instrument dont les anciens se servoient pour battre la mesure dans les concerts.

SITE, s. m. terme de peinture. Partie de paysage considérée relativement à la

SITUATION, subst. fém. ci-tu-a-cion. ON, ady. Autrement, à faute de Assiette, position d'une ville, d'une maison, etc. Position, posture des hommes! et des auimaux. Fig. Disposition de l'ame, des affaires.

SITUER, v. a. ci-tu-é. Place, poser en certain endroit par rapport aux envi-

rons ou aux parties du ciel.

SIX, adj. numéral de tout genre. (ci devant une consonne; devant une voyelle cis; à la fin d'une phrase cice. ) Nombre composé de deux fois trois. Il est quelquesois substantis. Un six de chiffre, de · carreau. Sixième. Charles six, le six du

SIXAIN, s. m. ci-zain. Petite pièce de poésie, composée de six vers. Un paquet

de six jeux de cartes.

SIXIEME, adj. de t. genre. ci-siè-me. Nombre d'ordre, s. masc. Sixième partie d'un tout. Au jeu des cartes, suite de six cartes de même conieur.

SIXIEMEMENT, adv. ci-ziè-me-man.

En sixième liev.

SIXTE, s. sém. terme de musique. Intervale de six sons de la gamme. Sixte majeure, mineure.

SLOOP ou SLOUPE, s. m. t. pris de Panglais. Il se dit des chaloupes, corvettes, etc an-dessous de vingt canons.

* SMILAX, s. m. Plante.

SOBRE, adj. de t. g. Tempérant dans le hoire et dans le manger.

SOBREMENT, adv. so-bre-man. D'une

manière sobre.

SOBRIETE, s. f. Tempérance dans le

boire et dans le manger.

SOBRIQUET, s. m. so-bri-kè. Sorte de surnom qui, le plus souvent, se donne à une pers une par dérision.

SOC, s. m. Instrument de fer qui fait partie d'une charrue, et qui sert à fendre

et à renverser la terre.

SOCIABILITE, subst. fém. Aptitude à

vivre en société.

SOCIABLE, adj. de t. g. Qui est naturellement porté à chercher la société. Avec qui il est aisé de vivre.

SOCIABLEMENT, adv. D'une manière

sociable. Il est peu usité.

SOCIAL, ALE, adj. Qui concerne la société. Les vertus, les qualités sociales.

SOCIETE, substant. fém. Assemblage d'hommes qui sont unis par le nature ou par les lois. Union de plusieurs personnes jointes pour quelque intérêt ou pour quelque affaire. Compagnie de savans, de gens de lettres. Réunion de gens qui s'assemblent pour des parties de plaisir.

SOCINIANISME, subst. masc. Hérésie des partisans de Socia, qui rejettent tous les mystères de la religion, et singulièrement celui de la divinité de dit aussi d'une fabrique de

Josus-Christ. On les appelle Socia SUCLE, s. masc. terme d'archite Membre carré qui sert de basse à décorations d'architecture. Petit pi

tal, sur lequel on pose des buiss

SOCQUE, subst. m. so-ke. Cha de bois que portent certains religi Chaussure basse, dont les ancie médiens se servoient dans les pièces miques.

SODOMIE, subst. fém. Péché ci

SODOMITE, subst. m. Celui (

Coupable de sodomie.

SOEUR, s. fém. Celle qui est : même père et de même mère que le sonne de qui elle est sœur, ou de ly deux sculement. Nom que l'os da roligiouses et à certaines filles qui en communauté, sans être pourte gieuses. Les neuf sœurs, poét ha On dit figur, que La poésie et la p sont sœurs.

SOFA, s. m. on SOPHA. Met qui signifie, estrade fort élevée, verte d'un tapis. Chez nous, est lit de repos à trois dossiers, 🐠

sert comme de sièg**e.** 

SOFFITE, substantif fémisia. terme d'architecture, qui 🕶 plafond on lambris de mensiser mé de poutres croisées, de 🕬 volantes, avec des compartiment renforcemens enrichis de peisist sculpture.

SOFI ou SOPHI, subst mass que les Occidentaux doens 🕿

Perse.

SOI, soa.Pronom de la 🐚 personno , et seulement du nomi lier.

SOI-DISANT, soa-di-sanpalais, qu'on emploie quand 🚥 pas reconnoitre la qualité que pre

gu'un.

SOIE, s. f. soc. Certaine mais pre à filer, et qui est la producti espèce de ver. Poil long et l certains animaux. Des soies Au pluriel. Poil doux et long ques chiens. Cet épagneul a soies. Partie de fer d'une épte couteau, qui entre dans la poq le manche.

Sole D'ORIENT, sobst. fem. F. produit des gousses où il y at

de soie.

SOIERIE, s. f. collet. sos-19 sorte de marchandises de

a prépare.

DIF, s. sém. soase. Altération, désir, e, besoin de boire. Figurément. Désir 10déré.

DIGNER, v. a. soa-gnie, (mouillez L ) Traiter avec beaucomp de soin. v. voir soin, veiller à quelque chose. Il rieux en ce sens.

DIGNEUSEMENT, adv. soa-gnieuun, (monillez le gn.) Avec soin, attention, avec exactitude.

MGNEUX, EUSE, adj. soa-gnieu, milkz le gn. ) Qui agit avec soiu, vigilance.

MN, a. m. soein. Application d'esà faire quelque chose. Inquiétude, s d'esprit, souci.

MR, s. m. soar. La dernière parlie **rer, les dernières** heures du jour.

NREE, s. fém. soa-ré-e. L'espace de s qui est depuis le déclin du jour fà ce qu'on se couche.

MT, soa. Conjonction alternative. er, façon de parler elliptique. Que soit, je le veux bien. Vous le voulez,

MXANTAINE, s. lém. 104-14n-lè-ne. bre de soizante ou environ.

MXANTE , adject. num. de t. g. soale. Nombre composé de six dixaines. MXANTER, v. n. soa-san-té. terme **u de piquet. Compter soixante avant adversaire ait rien compté.** 

MXANTIÈME, adj. de tout g. soa-#-me. Nombre d'ordre. Il est quelis s. et signifie la soixantième partie

loct.

H. Foy. Sov.

L, s. m. Terroir cousidéré suivant alité. Fonds sur lequel on bâtit. Note asique, qui est la cinquième de la

LAIRE, adj. de t. g. so-lè-re. Apsant au soleil. Les rayons solaires. t, cadran solaire.

OLAMIRE, s. f. Toile de crin d'un

LANDRE, s. f: Maladie qui survient du genon du cheval.

LANUM, s.m. so-la-nome, ou DUL-ARA ou DOUCE AMERE. Plante. LBATU, UE, adj. L de maréchalqui se dit d'un cheval dont la sole foalée.

LBATURE, s. fém. t. de maréchal-Meurtrissure de la chair sous la sole ibeval.

LDANELLE, a. fémin. sol-da-nè-le.

LDAT, s. masc. sol-da. Homme de i

ière de préparer la soie, et le lieu où Ignerre qui sert à la solde d'un Prince, d'un Elat, etc.

SOLDATESQUE, s. L coll. sol-da-

tës-ke. Les simples soldats.

SOLDE, s. f. Paye qu'on donne à ceux qui portent les armes pour le service d'un Prince, d'un Etat. Payement qui se fait pour demeurer quitte d'un reste de compte.

SOLDER, v. act. sol-dé. t. de pratique et de commerce, qui n'est guère d'usage qu'en cette phrase; Solder un compte, en

payer le réliquat.

SOLE, s. f. Certaine étendue de champ sur laquelle on sème successivement par année, des blés, puis de menus grains, et qu'on laisse en jachère la troisième année. Dessous du pied d'un cheval. d'un mulet, d'un ane, d'un cerf, etc. Poisson de mer.

SOLECISME, s. masc. Faute grossière

contré la syntaxe.

SOLEIL, s. masc. so-leglis, (mouillez l'/) L'estre du jour. Sorte de grande sleur janue à hante tige, autrement dite, Tournesol ou Héliotrope. Cercle d'or ou d'ar⊸ gent garni de rayons, destiné à renfera mer l'hostie consacrée.

 SOLEMENT, ou SOLIN DE PLA-TRE, s. m. so-le-man. Ravalement qu'on

fait pour soutenir l'égout d'un toit.

SOLEN, s. m. Coquillage qui a la forme d'un étui. En chirurgie, boîte ronde: qui sert à maintenir dans sa situation un membre que l'on a remis à sa place.

SOLENNEL, ELLE, adject. so-la-nels Accompagné de cérémonies publiques et extraordinaires de religion.Célèbre pompeux. Authentique, revêtu de toutes les formes, accompagné des formalités requises.

SOLENNELLEMENT, adv. so-la-nd-

le-man. D'une manière soleunelle.

SOLENNISATION, s. fém. so-la-niza-cion. Action per laquelle on solounise. SOLENNISER, v. act. so-la-ni-zé. Célé-

brer avec cérémonie.

SOLENNITE, s. fém. so-la-ni-té. Célébrité, cérémonies publiques qui rendent une chose solennelle. Il se dit aussi des formalités qui rendent un acte solennel. authentique.

SOLFEGE, s. m. Assemblage des notes de musique, étude de cet assemblage: composition musicals pour y exercer.

SOLFIER, v. act. sol-fi-e. Chapter nu air en épélaut, en pronouçant les notes.

SOLIDAIRE, adject, de t. g. so-li-dè-re, t. de pratique. Qui rend plusieurs coobligés cautions les uns des antres.

SOLIDAREMENT, adv. so-4-di-red

Indiquer, marquer, annoucer quelque

chose par un certain son.

SONNERIE, s. fém. collect. so-ne-ri-e. Son de plusieurs cloches ensemble. Totalité des cloches d'une église. Les ressorts, le timbre et tout ce qui sert à faire sonner une moutre, une pendule.

SONNET, subst. masc. so-ne. Poésie composé de quatorze vers distribués en

deux quatrains et deux tercets.

SONNETTE, s. f. so-nè-te. Clochette fort petite. Grelot. Machine pour enfoncer les pilotis.

SONNEUR, s. m. Celui qui sonne les

cloches.

SONNEZ, s. m. so-nê. terme dont on se sert au jeu de trictrac, lorsque le dé au:ène deux six.

* SONOMETRE, s, masc. Instrument

pour mesurer et comparer les sons.

SONORE, adject. de tout genre. Qui a un beau son, un son agréable et éclatant. Qui rend bien la voix. Cette église est sonore.

SOPEUR, s. fémin. Engourdissement voisin du sommeil. Etat de sopeur, dissiper la sopeur.

SOPHISME, subst. mascul. so-fis-me. Argument captioux, qui ne conclut pas

jaste.

SOPHISTE, s. masc. so-fis-te. Chez les unciens, philosophe on rhéteur. Au-jourd'hui, celui qui fait des argumens captieux.

SOPHISTIQUE, adject. de tout genre.

so-fis-ti-ke. Captienx, trompeur.

SOPHISTIQUER, v. neut. so-fis-ti-ké. Subtiliser avec excès. verb. act. Frélater, falsifier une liqueur, une drogue, en y mêlant quelque chose d'étranger.

SOPHISTIQUERIE, substant. fémin. so fis-ti-ke-ri-e. Pausse subtilité dans le discours, dans le raisonnement. Il est fam. Frélaterie, altération dans les drogues, etc.

SOPHISTIQUEUR, s. m. so-fis ti-keur. Celui qui falsifie, altère les drogues. Feu

qui subtilise avec excès.

SOPHONISTES, s. m. pl. so-fo-nis te. Magistrats d'Athènes, dont les fonctions étoient les mêmes que celles des censeurs.

SOPORATIF, IVE, substantif et adj.

Qui a la force, la verte d'endormir.

SOPOREUX, EUSE, adj. so-po-reû. L de méd. Qui cause un assoupissement, un sommeil dangereux.

SOPORIFERE ou SOPORIFIQUE, s.

et adj. Qui fait dormir.

SORBE, substantif féminin. Fruit du sorbier.

SORBET, s. m. sor-be. Composition etc. Passer du dedans au dehors. faite de citron, de sucre, d'ambre, etc. au dehors, commencer à passi

Breuvage qu'on fait de cette compedit battue avec de l'eau.

SORBIER Voyes CORMIER.

SORBONIQUE, s. fém. sor-be-mi-Thèse qui doit être soutenue dans la m son de Sorbonne.

SORBONISTE, s. masc. Doctor de

maison de Sorbonne.

SORBONNE, (la ) s. fém. sor-ie-La plus célèbre école de Théologie é étoit dans l'université de Paris.

SORCELLERIE, s. f. sor-cè-le-n

Opération de sorcier.

SURCIER, IERE, s. sor-cié. Cal celle qui, selon l'opinion du peuple, ai un pacte exprès avec le diable, pour si des maléfices.

SORDIDE, adject. de tout genre. S vilain. En parlant des avares. Acqui gain, intérêt sordide.

SORDIDEMENT, adv. cor-di-do-

D'une manière sordide.

SORDIDITÉ, s. féminin. Mesquin avarice. Il est pen naité.

* SORI, substant. m. Minéral gros

poreux, noir.

SORNETTE, s. f. sor-ne-te. Diss frivole, begatelle.

SORORIAL, ALE, adj. L de ju

Qui concerne la sœur.

SORT, subst. masculin. sor. Che anciens, la destinée, effet de la destrencentre fortuite des événemens be mauvais, manière de décider que chose par le hazard. Sort princiterme de pratique, capital d'une qui produit des intérêts. Paroles, es tères, drogues, etc. par les quelles les ple croit qu'on peut produire des sextraordinaires, en vertu d'un paris

SORTABLE, adjectif de t. g. Q convenable, qui convient à l'élat

condition des personnes.

SORTE, s. f. Espèce, genra. Mul

Tellement que, si bien que.

SORTIE, s. f. Action de sortie. Il port. L'entrée et la sortie des mandises. Attaque que font les gens au lorsqu'ils sortent pour combattre à siégeans et pour ruiner les travains endroit par où l'on sort. A le sartif Au moment que l'on sort.

SORTILEGE, a. m. Maléfice d servent les prétendus sorciers.

SORTIR, verb. neut. Je sere, il sort; nous sortons, vous sere sortent. Je sortois. Je sortis. Je ser etc. Passer du dedans au debors. Passer du dehors au debors.

s commencent à sortir. Etre issu. rt de parens illustres. Exhaler, Il un egréable odeur de ces fleurs. Haussi activ. Sortir quelqu'un d'une re désagréable, l'en tirer. Sortir heval de-l'écurie, le faire passer rs. Au sortir, au temps, au moment 'on sort.

MTIR, verbe actil ( Il se conjugue me Finir. ) Obtenir, avoir. Il n'a se qu'en termes de palais, et seuleà la troisième parsonne. Cette sen-: sortira son plein et entier effet. mds que cette clause sortisse son et entier effet.

IT, SOTTE, s. et adj. so. Stupide, ier, sans esprit et sans jugement.

MIE, subst. fémin. so-ti-e. Nom des Mas farçes du théâtre français dans

FITEMENT, adv. so-te-man. D'une

inçou. MTISE, a. fém. so-ti-se. Qualité de qui est sot. Action sotle, imperti-

L Discours impertinent. Paroles et **Bi** ohicépes.

TTISIER, subst. mascul. so-ti-sic. ni de sottiscs. Celui qui débite des m. Fam.

IU, s. mascul. Monnoie de compte, Eglième partie de la livre, valant denigrs.

UBASSEMENT, s. masc. sou-ba-ce-**Espèce de pente que l'on met au bas** t, et qui descend jusqu'à terre. En 🛎 d'archit., espèce de piedestal conwi sert de base à un édifice.

UBRESAUT, s. m. sou-bre-so. Sant

, inopiné et à contre-temps.

UBRETTE, s. & sou-brè-te. Par is, femme de chambre intrigante. iles comédies, rôle de soubrette, sme de chambre, de suivante.

FUBREVESTE, s. f. Sorte de vêtesens manches, à l'usage des mous-

ites de Roi.

OUBUSE , s. 1. Oiseau de proie. WCHE, s. fém. La pertie d'en bas ouc d'un arbre, accompagnée de ses 👀, et séparée du reste de l'arbre. sment et famil. Sot, stopide. Pigar. rmes de généalogie, celui d'où sort **inération, une suite de descendans;** qui est recomu pour être le plus a dans une généalogie. D'une chei, assemblege de plusieurs tuyaux i ensemble, et qui s'élévent auis du comble.

CHET, sobst. m. sou-ché. t. de morie. Pierre qui se tire au-dessons

Whier bane des carrières.

SOUCHET, substantif mascul Planto. SOUCI, s. masc. Plante dont la fieur est jame. Soin accompagné d'inquiétude. Famil. Un sans-souci, un homme qui ne se tourmente de rieu, que rieu n'empêche de se divertir.

se soucier, v. r. se sou-ci-é. S'inquiéter, se mettre en peine de quelque chose, prendre intérêt à quelque chose, faire cas de quelque chose. Il ne s'emploie guère qu'avec la négative.

SOUCIEUX, EUSE, adject. sou-cieû. Inquiet , pensif , chagrin , qui marque du souci. Air soucieux. Mine soucieuse.

SOUCOUPE, s. f. Espèce d'assiette sur laquelle on sert ordinairement les verres et les carafes.

SOUDAIN, AINE, adj. sou-dein. Subit, prompt.

Soudate, adv. Dans le même instant,

aussitõt aprés.

SOUDAINEMENT, adverb. sou-dè-neman. Bubitement.

SOUDAN, s. masc. Autrefois, général des armées du Calife. Dans le suite, Saladin syant tué le Calife, s'éleva au trône, sous le nom de Soudan, que ses successeurs ont conserve.

SOUDARD ou SOUDART, a. mascul

sou-dar, Soldat. Vieux mot.

SOUDE, s. fém. Sel tiré des cendres de la plante nommée Kali.

SOUDER, v. act. sou-dé. Joiudre des

pièces de métal ensemble.

*SOUDOIR, s. m. Outil pour souder. SOUDOYER, v. actif. sou-doa-ie. Entretenir des gens de guerre , leur payer la solde.

SOUDRE, v. act. Dont il n'y que l'infinif en usage. Résondre. Soudre un *problème* , un argument. Il est vieuz.

SOUDRILLE, s. mescul. sou-dri-gue, (mouillez les U) Soldat libertin, fripon-

Il est fam.

SOUDURE, s. fémin. Composition ou mélange de divers mélaux et minéraux, qui sert à souder des pièces de métal. Travail de celui qui soude. Endroit par où les deux pièces de métal sont soudées.

SOUPFLE, substant. m. sou-fle. Vent que l'on fait en poussent de l'air par la bouche ayec force. Simple respiration. Médiocre agitation de l'air causée par le TODL

SOUPPLER, v. neut. sou-flé, Faire du vent en poussant l'air avec la bouche. Il se dit de même de tout ce qui pousse l'air. Le vous souffle. Respirer avec effort. Chercher la pierre philosophale. ll'ignrépoept. Souffler aux oreilles de

quelqu'un, lui inspirer, lui vouloir persuader de méchantes choses, verbe actif. souffler le feu, souffler sur le feu pour l'allumer. Une chandelle, l'éteindre en soufflant dessus. Figur. Souffler le feu de la discorde, de la division, etc. Exciter la discorde, la division, etc. Quelqu'un, lire bas à quelqu'un les endroits de son discours où la mémoire lui manque, A quelqu'un un emploi, une charge, etc. lui enlever un emploi, une charge, etc.

* SOUFFLERIE, s. fémin. Action des

souillets de l'orgue.

SOUPPLET, subst. masculin. sou fle. Instrument servant à sousser. Espèce de petite calèche dont le dessus se replie en manière de souffirt. Coup du plat de la main, ou du revers de la main sur la joue. Figurément et familièrem. Echec, revers, dommage.

SOUFFLETER, verbe act. sou-fle-té.

Donner des soufilets à quelqu'an.

* SOUFFLETEUR, s. m. Qui soufflete. Pamilier.

SOUFFLEUR, EUSE, subst. sou-fleur. Celui, celle qui soullie comme ayant peine 🎍 respirer. Celui qui soussa une personne qui parle en public. Celui qui, par l'alchimie, cherche la pierre philosophale. s. masc. Sorte de poisson à-peu-près semblable à une baleine.

SOUPPLURE, s fém. sou flu-re. t. de Fonderie. Cavité qui se trouve dans l'épaisseur d'un ouvrage de fonte.

* SOUFFRAGE, s. m. Exposition des

soies à la vapeur du soufre.

SOUFFRANCE, s. fémin. sou fran-ce. Douleur, peine, état de celui qui souffre. En t. de pratique, tolérance qu'on a pour Certaines choses que l'on pourroit empécher. Délai qu'on accorde aux comptables pour fournir leurs pièces justificatives. Cet article est en souffrance.

SOUPFRANT, ANTE, adj. sou-fran.

Qui souffre. Patient, enduraut.

SOUPPRE-DOULEUR, s. masc. terme qui se dit d'une personne qu'on n'épargne Point, et qu'on expose à toutes sortes de Satignes.

SOUFFRETEUX, EUSE, adject. sou-

paavreté. Il est familier.

SOUPFRIR, v. a. sou-frir. Je souffre, su souffer, il souffre; nous souffrons, wous souffrez, ils souffrent. Je souffrois. Je souffiis, Je souffrirai, etc. Endorer. Souffrir la douleur, les tourmens, etc. Supporter. Souffrir la fatigue, le froid, etc. Tolérer. Pourquei souffres-vous cela? Fermettre. Admettre, être susceptible dem Cela ne souffre pas de retarde-

ment, de délai, etc. verb. n. Pitir, ses de la douleur. Il souffre beaucoup. Le vignes et les blés ont souffert, out été maltraités par le mauvais temps.

SOUPRE, s. m. Minéral qui s'enfau me facilement, et qui a une odeur for

et piquante en brûl**ant.** 

SOUFRER, v. a. sou-fré. Eadaire soufre.

SOUGARDE, s. f. Morceau de fer forme de demi-cercle , qui est au-desse de la détente d'une arme à feu.

SOUSGORGE, s. f. Morceau de ce qui est attaché à la tête d'un cherei,

qui passe sous sa gorge.

SUUHAIT, subst. masc. sou-2. Dá mouvement de la volonté vers un l qu'on n'a pas. A souhait, adverba: ses désirs.

SOUHAITABLE, adj. de test gu sou-è-ta ble. Désirable

SOUHAITER, v. a. Désirer.

SOUILLE, s. f. sou-glie, (mouil II. ) Lieu bourbeux ou se vautre le sau SOUILLER, v. a. sou-glié, ( 1

les U.) Gâter, salir.

SOUILLON, a. sou-glion, ( mos les ll. ) Celui, celle qui tache ses habit

SOUILLURE, subst. fém. sou-gin (mouilles les IL) Tache. Pigur. Sos du péché, de l'ame. Souillure à l'hos à la réputation.

SOUL, OULE, adjectif. soil. Pla ment repu , extrêmement rassesié. N plein de vin. Il est aussi s. masc. Fa tout mon soul. Il a bu et mangé iosti soûl.

SOULAGEMENT, s. m. sou-la-je i Diminutiou de mal, de douleur.

SOULAGER, v. a. sou-la-jé. Our partie d'un fardeau. Pigur. Dimi adoucir le travail, la peine de quel

SOULANT, ANTE, adjectif. Qui soule, qui ressesie. Il est pop.

SOULER, verbe act. soul-le. Kass avec excès, gorger de vin, de vin Absolument, enivrer. On dit sassisouler.

SOULEVEMENT, s. m. som-E->=-De cœur, mal d'estomac cassi fre-teu. Qui souffre de la misère, de la le dégoût et l'aversion qu'es a 📕 quelque chose. Des flots, l'agilati flots. Pig. Révolte, émeute. Mos d'indignation.

SOULEVER, verbe actif. see-Elever quelque chose de lourd, et 1 lever guère haut. Figurément. Bén exciter à la rébellion.Exciter l'a tion. v. n. Le ceeur me soulève, l'al au cœur.

sa SOULEVER, y. z. Se révoltes

ement. Il est fam.

SOULGAN, s. m. Petit quadrupède Tartario.

OULIER, s. m. sou-lié. Chaussure est ordinairement de cuir, etc.

OULIGNER, verb. actif. sou-li-gné, puillez le gn. ) Tirer une ligne sous un

OULOIR, v. n. sou-loar. Avoir coue. li est vieux.

OUMETTRE, v. a. sou-mê-tre. (Il se jugue comme *Mettre*. ) Réduire , ransous la puissance, sous l'autorité. ichose au jugement, à la censure, à la ique de quelqu'un, s'engager à déférer ngement qu'il en portera.

SOUMETTAR, v. r. Se ranger sous la sance, sous l'autorité de ... S'en rappr, consentir à ce qu'on exige, à ce m ordonne. Soumis, ise, part. et adj.

endant, respectueux.

DUMISSION, s. f. sou-mi-cion. Disfion à obéir. Obéissance. En t. de fi-😕 Faire sa soumission, offrir de payer

nne somme. Au pl. Respects. OUMISSIONNAIRE, s. m. 1011-mi-

sè-re. Celui qui a fait sa sonmission l'acquisition d'un bien national ou roo marché.

DUMISSIONNER, v. a. sou-mi-ciofaire sa soumission pour l'acquisition bien national ou pour un marché.

numissionné, ée, part. et adj. Domaioumissionné, pour l'acquisition duil y a eu des soumissions.

JUPAPE, s. f. t. de mécanique. Sorte mguette qui, dans une pompe, dans Byau d'orgue, se lève et se r∙ferme 'donner ou fermer passage à l'eau ou

SOUPATOIRE (Diner), adject. Qui

ilieu de souper. Il est fam.

JUPÇON, s. m. soup-son. Opinion, ance désavantageuse, accompagnée oute. Il se dit aussi d'une simple con-

DUPÇONNER, v. a. soup-so-né. Avoir croyance désavantagence, accompade doute touchant quelqu'un on quelhose. v. n. Conjecturer.

DUPCONNEUX, EUSE, adj. soup so-Defiant, qui est enclin à soupçonner. JUPE, s. fém. Polage, mels fait de lon et de tranches de pain coupées

minces.

DUPENTE, substantif féminia. sou-46. Large courroie servant à sou-' le corps d'un carrosse. Retranment d'ais, soulenu en l'air, et

OULEUR, s. f. Prayeur subite, sai- | autre lieu, pour loger les domestiques. SOUPER, v. n. sou-pé. Prendre le repas or dinaire du soir.

SOUPER ou SOUPE, s. m. Le repas

du soir.

SOUPESER, v. a. sou-pe-zé. Lever un fardeau avec la main, et le soutenir, pour juger à-peu-près combien il pèse. SOUPIERE, s. f. Vase dans lequel on

sert la soupe.

SOUPIR, s. m. Respiration plus forte et plus lougue qu'à l'ordinaire, causée souvent par quelque passion, comme l'amour, la tristesse, etc. En musique, pause du tiers on du quart d'une mesure. Le dernier soupir, le desnier moment de la vie.

SOUPIRAIL, s. masc. sou-pi-ra-glie, ( m. l'h. ) Ouverture qu'on fait pour douner de l'air on du jour à une cave ou à quelqu'autre lieu souterrain.

SOUPIRANT, s. m. sou pi-ran. Amant.

Il est fam.

SOUPIRER, v. n. sou-pi-ré. Pousser. faire des soupirs. Désirer ardemment. rechercher avec passion. v. act. Figur. et poét. Soupirer ses peines, ses douleurs,

SOUPLE, adj. de t. g. Flexible, maniable, qui se plie aisément. Fig. Docile, compleisant.

SOUPLEMENT, adverb. sou-ple-man. D'une manière souple, avec souplesse.

SOUPLESSE, s. f. sou-plè-ce. Flezibilité du corps, facilité à mouvoir son corps. Fig. Docilité, complaisance.

SOUQUENILLE, s. f. sou-ke-ni-glie, (mouillez les ll.) Sorte de surtout sort

long , fait de grosse toile.

SOURGE, s. fém. Eau qui commence à sourdre, à sortir de terre à certain endroit pour continuer son cours. Endroit d'où elle sort. Figur. Principe, cause, origine.

SOURCIL, s. m. sour-ci. Le poil qui est en manière d'arc au dessus de l'œil.

SOURCILLER, v. n. sour-ci-glié, ( === les U. Remuer le sourcil. Il ne s'emplois ordinairement qu'avec la négative.

SOURCILLEUX, EUSE, adj. sour-ciglieû, (mouillez les ll.) Figur. et poétiq.

Haut, élevé. Monts sourcilleux.

SOURD. SOURDE, adj. sour. Qui ne peut ouir, par le vice de l'organe de l'ouje. En ce sens il est aussi substautif. Fig. Inexorable, insensible aux prières, aux cris. Qui ne rend pas un son aussi fort qu'il devroit le rendre. Luth sourd Voix sourde. Bruit sourd, qui n'est pas éclatant, et figurém. Nouvelle qui n'est encore ni publique, ni certaine. Douqué dans une cuisine ou dans un leur sourde, interne, qui n'est pas aigue.

Lime sourde, qui fait peu de bruit. Lanterne sourde avec laquelle on voit saus être vu. En mathématiques, quantités sourdes, incommensurables.

SOURD, reptile. V. SALAMANDER.

SOURDAUD, AUDE, s. sour-dô. Qui

n'entend qu'avec peine. Il est fam.

SOURDEMENT, adv. sour-de-man. D'une manière sourde. Figur. D'une ma-

nière secrète et cachée.

SOURDINE, s. f. Ce qui se met dans une trompette et à certains instrumens de musique, pour en affoiblir le son. A la sourdine, adv. peu de bruit, secrètemeut. Fam.

SOURDRE, v. a. Sortir de terre. Il ne se dit que des eaux. Il n'est guère en usage qu'à l'infinitifet à la troisième personne du présent de l'indicatif.

SOURICEAU, s. m. sou-ri-so. Le petit

d'une souris.

SOURICIERE, s. f. Piége pour prendre des souris.

SOURIRE, v. n. (Il se conjugue comme Rire.) Rire sans éclater, et seniement par un léger mouvement de la bouche et des yeux. Présenter un aspect agréable, des idées risutes. A quelqu'un, marquer de l'intelligence avec quelqu'un de l'estime, de l'affection, etc.

SOURIRE, ou Souris, s. m. Action de

sourire.

SOURIS, s. fém. sou-ri. Petit animal à quatre pieds, plus petit que le rat. Muscle charnu qui tient à l'os du manche d'une éclinche. En t. de maréchallerie, cartilage des naseaux du cheval.

SOURNOIS, OISE, a. et adj. sour-noa.

Morne, pensif, caché.

SOUS, sou. prépos. qui sert à marquer la situation d'une chose, à l'égard d'une autre qui est au-dessus. Sous le ciel. Sous la terre. Elle sert figur. à marquer la subordination et la dépendance. Il a tant d'hommes sous lui. Elle marque encore le temps. Il vivoit sous un tel Roi. Moyennant. Sous telle et telle condition.

Sous-Afferme, ou prendre à sous-

Sous-BAIL, s. m. sou-baglie, (mouillez l'L) Bail que le preneur fait à un autre, d'une partie de ce qui lui a été donné à ferme.

Sous-Barre, s. fém. Partie du mors du

cheval qui porte la gourmette.

SOUSCRIPTEUR, s. masc. Celui qui souscrit, ou qui a souscrit pour l'entreprise de quelque chose.

SOUSCRIPTION, s. f. sous-krip-cion.

Signature qu'on fait an-dessous d'una te, d'una lettre pour l'approuver. Su mission par écrit que fout des associés fournir une certaine somme pour quité entreprise.

SOUSCRIRE, v. a. Écrire son nombas d'un acte pour l'approuver. ve neutre. Figur. Consentir, approuver qu'un autre dit. En t. de librairie, des de l'argent d'avance pour l'édition d

liyre.

*SOUS-CUTANE, EE, adj. Sous la pa SOUS-DIACONAT, s. m. sou-di ko-na. Le troisième des ordres sacrés, est au-dessous du diaconat.

Sous-diacan, s. m. sou-di-a-kre. Q qui est promu au sous-diacount.

Sous pouses, adj. de tout g. Qui ( moitié.

Sous-poussé, it, adj. t. de meth tiques. En raison sous-doublée, en si des racines carrées.

Sous-entendez, v. a. sou-can-tanil se dit lorsqu'en parlant, on faire entendre une chose qu'on a prime point. On dit au récipros to chose se sous-entend, est réputée et mée. Sous-entendu, ue, participe dit substant. Il y a là quelque sous tendu.

Sous-ENTERTE, s. f. sow-zen-tend qui est sous-entendu artificiensemel celui qui parle.

Sous-Frank, s. f. Sous bail.

Sous-France, v. a. sou-fer-md. Sous-Affrance.

Sous-FERMIER, 12RE, s. sou-fer-Celui, celle qui prend des héritage des droits à sous-ferme.

Sous-LOCATAIRE, subst. sou le het Celui, cette qui loue une portion maison, et qui la tient du principi cataire.

Sous-Lourn, v. a. sou-lou-é. Lour partie d'une maison dont on est local Loner une portion de maison d'unt que du propriétaire.

Sous-Multiple, adj. de t. g. t. d'i métique. Nombre qui se trouve en un certain nombre de foie exacts

dans on plus grand nombre.

Sous-MORMALE, s. f. t. de gloui Partie de l'axe d'une courbe cou entre les deux points, où l'ordent la perpendiculaire à la courbe a du point touchant, viennent sesse cet axe.

Sous-oznaz, s. m. Celui qui est su aux ordres d'un autre, qui trassille lui à une affaire quelconque.

Sous-praprioculaire, a fémic

dock

métrie. C'est la même chose que Sous-

OUSSIGNER, verbe n. sou-ci-gné, puillez le gn.) Mettre son nom au bas n acte. Il n'est guère en usage qu'au t et dans ces phrases: Je soussigné, pussignée reconnois. Nous soussignés unes convenus.

OUS-TANGENTE, s. fém. sou-tan--se, terme de géométrie. La partie de s, d'une combe comprise entre l'ormée et la tangente correspondante.

leus-tendante, subst. sém. sou-tantr. terme de géométrie. D'un arc, la se droite meuée d'une extrémité de t à l'autre extrémité.

OUSTRACTION, subst. fém. sousteion. Action de soustraire. Opéral d'arithmétique, par laquelle on ôte nombre d'un autre nombre.

OUSTRAIRE, v. n. sous-trè-re. (Il pojugue comme Traire.) Oter quelchose à quelqu'un, par adrese ou par me. Eu terme d'arithmétique, ô'er un fre d'un autre nombre Se soustraire syransie, s'eu délivrer.

50US-TRAITANT, s. m. sous-trè-

Sous fermier.

SOUS-TRAITER, v. a. Prendre une I-ferme d'un traitant.

DUSTILAIRE, s. fém. sous ti-lè re. s gnomonique. Ligne qui est la coms section du plan du cadran, et du idien perpendiculaire à ce cadran.

OUS-VENTRIÈRE, a. fém. sou-vanre. Courroie attachée par ses deux émités aux deux limons d'une chart, et qui passe sous le ventre du liier.

DUTANE, s. f. Habit long à l'usage gens d'église, et de quelques magis-

DUTANELLE, s. sém. sou-ta-nè-le. le sontane, habit court des ecclésins-

DUTE, a. f. t. de pratique. Somme se doit payer par l'un des copartas, pour rendre les lots du partage z en valeur. Payement fait pour dater quitte d'un reste de compte. En es de marine, retranchemens faits le plus bas étage d'un vaisseau.

SUTENABLE, adj. de tont g. Qui ses soutenir par de bonnes raisons. Qui

endarer, sapporter.

DUTENANT, s. mascul. sou-te-nan.

qui soutient une thèse.

DUTENEMENT, substantis mascul. te-ne-man. terme de maçonnerie. ni, soutien. En termes de pratique, ma que l'on donne par écrit, pour sontenir les articles d'un compte, etc. SOUTENEUR, subst. masc. Celui qui sou ient de manvais lieux.

SOUTENIR, verbe actif. (Il se conjugue comme Tenir.) Porter, appuyer, supporter une chose. Assurer, affirmer qu'une chose est vraie. Désendre une opinion, une doctrine, etc. Supporter, résister à quelque attaque. Fig. Favorisere, Sustenter, douver de la force, en parlant des alimens.

se Soutent, verbe r. Se tenir debout, se tenir sur ses jambes. Fignr. Cette personne se soutient bien, conserve sa santé, sa vigneur, sa fraicheur. Cette étoffe se soutient, est ferme, ne s'amollit point. Figur. Ce discours se soutient bien, est égal partout. Soutenu. ne, part. Discours sontenu, noble et soigné.

SOUTERRAIN, AINE, adject. sou-térein. Qui est sous terre. subst. masc. Lieu voûté. Pig. Voies, pratiques secrètes pour

parvenir à quelque fiu.

SOUTIEN, s. masc sou-tiein. Ce qui sontient, ce qui appuie. Pigur. Désense, protection.

SOUTIRAGE, subst. masc. Action de

soutirer.

SOUTIRER, v. ect. sou-ti-ré. Transvaser du vin ou quelqu'autre boisson d'un tonneau dans un autre, de manière que la lie reste dans le premier.

SOUVENANCE, subst. fém. Souvenir,

mémoire. Il vieillit.

se SOUVENIR, v. r. (Il se conjugue comme Venir.) Avoir mémoire de quelque chose. Garder la mémoire d'un bien-fait on d'une injure. S'occuper de quelque chose. Je me souviendrai de votre affaire. Il est souvent impersonnel. Il me souvient d'avoir lu.

Souvenir, s. masc. Impression que la mémoire conserve d'une chose. Faculté même de la mémoire. Ce qui rappelle le souvenir de quelque chose.

SOUVENT, adverb de temps. sou-van.

Fréquemment

SOUVERAIN, AINE, adj. sou-ve-reine Soprême, très-excellent en sou genral'Etre souverain, le souverain bien. Un remède souverain. Absolu, indépendant, Un Prince souverain.

Souvenain, s. m. Prince indépendant qui ne relève d'aucune autre puissance.

SOUVERAINEMENT, adverb. sou-verè ne-man. Excellemment, parfaitement d'une manière souveraine et indépendante.

SOUVERAINETE, s. f. Autorité suprême. Étendus d'un état souverain.

SOYEUX, EUSE, adj. sou-ieu. Fin.

 $\mathbf{X}$  x x  $\mathbf{X}$ 

et doux au toucher comme de la soie, [se , substant, mascul. Remêde spécifiq Epais de sois, bicu garui de sois.

SPACIEUSEMENT, adv. spacieu-zo-

man. Au large, en grand espace.

SPACIEUX, EUSE, adj. spa-ciell. Qui est de grande étendue.

SPADASSIN, subst. m. spa-da-cein.

Brettenr, ferrailleur.

SPADILLE, subst mascul spa-dl-glie, (mouillez les ll.) Au jeu de l'hombre, l'as

de pique.

SPAGYRIQUE ou SPAGIRIQUE, adj. spa-ji-ri-ke. Il se dit de la chimie qui s'occupe de l'analyse des mélaux et de la techerche de la pierre philosophale.

SPAHI, s. masc. Soldat turc qui sert à

chaval.

SPALT, s. m. Pierre luisante, dont les foudeurs se servent pour mettre en fusion les métaux.

SPARADRAP, s. masc. Toilée trempée

dens nu emplätre fondu.

SPARSILE, adj. f. terme d'astronomie qui sa dit des étoiles répandues dans le čiel hors des constellations.

SPARTE, s. mascal. Plante graminée, dont on fait des cordages et des nattes.

SPARTERIE, subst. fém. Manufacture de tissu de sparte.

Sl'ASME, subst. masc. terme de méde-

cine. Mouvement convulsif.

SPASMODIQUE, adj. de tout g. spasmo-di-ke. terme de médecine. Convulsif. SPASMOLOGIE, sabst. fém. Traité des spasmes ou convulsions.

SPATH, s. masc. Pierre fenilletée qui

accompague très-souvent les mines.

SPATULE, s. fém. Justrument de chirurgie, d'apothicaire, qui est rond par nn bont, et plat par l'autre.

SPE, a. m. Le plus aucien des enfans de chœur dans la cathédrale de Paris.

SPECIAL, ALE, adj. Déterminé à quel-

que chose de particulier. SPECIALEMENT, adv. spé-cia-le man.

D'une manière spéciale. SPECIALITIE. s. f. Expression, déter-

mination d'une chose spéciale.

SPECIEUSEMENT, adv. spé-cieu-zeman. D'une manière spécieuse, avec apparence de vérité.

SPECIEUX, EUSE, adj. spé-cieû. Qui

a apparence de vérité et de justice.

SPECIFICATION, s. fem. spe-ci-fi-kacion. Détermination des choses particuières, en les spécitiant.

SPECIFIER, verbe actif. spé-ci fi-é. Exprimer, déterminer en particulier, en | détail.

SPECIFIQUE, adj. de tout g. spé-cifi-ke. Propre spécialement à quelque cho- La semence dont l'animal est

SPECIFIQUEMENT, adv. me-ci-fi

man. D'une manière spécifique.

SPECTACLE, s. masc. Représentation théatrale que l'on donne en public. Il s dit aussi de certaines grandes cérémos ou réjouissances publiques, et de tout é jet qui attire les regards , l'attentica, arrète la voc.

SPECTATEUR, TRICE, & Tén oculaire d'un événement. Qui assiste t

speciacle.

SPECTRE, a m. Fantôme. En phy que, l'image colorée et oblongue que i ment sur le muraille d'une chambre el re, les rayons de lumière rompusetés tés par le prisme.

SPECULAIRE, adj. fém. spé-ku-lê Il se dit d'une pierre composée de les

brillans et trausparens.

SPECULATEUR, s. m. Qui obsert astres et les phénomènes du ciel Orl plus communément. Observateur. Im aussi de ceux qui font des spéculais en matière de banque, de finance, de 6 merca, etc

SPECULATIF, IVE, adj. Qui a co me de spoculer attentivement. Qui esti jet de la spéculation. Science spécie s. m. Qui raisonne proco**ndément** (

matières politiques.

SPECULATION, s. f. spé-ku-la-l Action de spéculer. La spéculation astres. Observation. Theorie. Projet, ont que l'on fait en matière de banque, finance, de commerce, etc.

SPECI'LER, verbe a. spe-ka-le l der ou observer curieusament. verb. I Méditer altentivement sur quelque s Faire des projets, des raisonne des matières de finance, de come

politique. SPECULUM OCULI, UTERI, ORIS, s. maic. mots emprimités de l Instrumens dont les chirurgiens se se pour tenir l'œil ouvert, pour dileter in gir et la matrice, l'anns, et pour l un majade à ouvrir la bouche.

SPEE, s. f. Bois d'uu an ou deux.

SPERGULE, s f. Plante.

SPERMATIQUE, adj. de L ma-ti-ke. t. de physique. Vaissems 4 matiques, dans lesquels coule la se

SPERMATOCELE, s. f. sper-4 cd-le. t. de chirurgie. Pausse bernie par le goullement des vaisseaux défi qui les fait tomber dans le scrotses

SPERMATOLOGIE, a. fem. To

dissertation sur la semence.

SPERME, s. masc. terme de phys

PHACÈLE, s. m. sfa-cè-le. Mortificaentière de quelque partie du corps. PHACELÉ, ÉE, adj. Qui est attaqué hacele.

HENOIDE, a. m. eft-no-i-de, t. d'a-

mie. Un des os du crâne.

HERE, subst. séminin. t. de géomet. 👟 Globe où toutes les lignes tirées mtre à la circonférence, sout égales. ce de machine roude et mobile, osée de divers cercles qui reprémt ceux que les astronomes imat dans le ciel. Disposition du ciel nt cos cercles. Espace où les astros conçoivent qu'une planète fait son L Ku termes de physique. Sphère i**vité, espace dans l**equel la vertu agent uaturel peut s'étendre, et duquel il n'a point d'action. Figur. lne de pouvoir, d'autorité, de con moce, de talout, de génie. Cela est de sa sphère. Sortir de sa sphère, r **des** bornes de son état, de sa con-

HÉRICITÉ, s. f. sfé-ri-ci té. Qualité

qui est sphérique.

HERIQUE, adj. de t. g. sfé-ri-ke. st rond comme un globe. Qui apparà la sphère.

HERIQUEMENT, adv. sfê-ri-ke-D'ane manière sphérique, en forme

ique.

MÉRISTÈRE, s. fém. sfé-ris-té-re. lestiné sux différens exercices où les

s'emploient.

MÉRISTIQUE, adj. de t. g. sfé-ris-Nom générique qui comprenoit chez kcieus, tous les exercices où l'on se it de balles. s. f. Partie de la gymnassucienne.

ERROIDE, s. f. sfé-ro-i-de. t. de ftrie. Corps solide, dont la figure

che de la sphère.

MNCTER, s. m. sseink-ter. terme somie, qui se dit de certains musni servent à sermer, à resserrer les

IINX, s. m. sseinkce. Monstre imae. Quelques auteurs l'on fait sém. culpture Figure qui a le visage et melles d'une semme et le reste du d'an lion.

HYGMIQUE, adj. Qui a rapport au

CA, s. m. t. de chirurgie. Sorte de ge, dont les tours représentent en sorte un épi de blé.

CILÈGI, s. masc t. didactique. Recollection de pièces, d'actes, etc NAL. ALB, adi. Qui appartient à du dos. Le nerfepinal SPINA VENTOSA, s. m. Expressiou latine adoptée dans notre langue, pour désigner et pour caractériser une carie interne des os.

SPINELLE, adj. spi-nè le. Il se dit d'un

rubis d'ou rouge pale. Rubis spinelle.

SPIRALE, s. f. t. de géométrie. Courbe décrite sur un plan, et qui fait une ou plusieurs révolutions autour d'un point où elle commence, et dont elle s'écarte toujours de plus en plus. Il est aussi adject. Ligne spirale, ressort spiral.

SPIRATION, s. fém. spi-ra-cion. t. de théologie, qui n'est d'usage que pour exprimer comment le St.-Esprit procède du

Père et du Pils.

Stire, s. f. terme de géomét. Il se dit quelquesois de la ligne spirale en général, et plus exactement d'un seul de ses tours. En architec. Base d'une colonne, en tant que la figure ou le profil de cette base va en serpentant.

SPIRITUALISATION, s. f. spi-rituali-za-cion, terme de chimie. Réduction des corps solides ou liquides en esprit.

SPIRITUALISER, v. act. spi-ri-tua-lizé. Rédoire eu esprit les corps mixtes.

SPIRITUALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est esprit. La spiritualité de l'ame. Théologie mystique qui regarde la nature de l'ame, la vie intérieure.

Sl'IRITUEL, ELLE, adj. Incorporel, qui est esprit. Qui a de l'esprit. Ingénieux, où il y a de l'esprit. En matière de dévotion, ce qui regarde la couduite de l'ame, l'intérieur de la couscience. Allégorique, par opposition à Littéral. Le sens sparituel de l'Ecriture.

SPIRITUELLEMENT, adv. spi-ri-tiiè-le-man. D'une manière pleine d'esprit,

En esprit

SPIRITUEUX, EUSE, adj. spi-ri-tu-cû. Qui a beaucoup d'esprit, qui est volatil, subtil.

SPLANCHNOLOGIE, s. fém. Partie de

l'anatomie qui traile des viscères.

SPLEEN, s. m. sple-en. Mot emprunté

de l'anglais. Etat de consomption.

SPLENDEUR, s. f. splan-deur, Grand éclat de lumière. Fig. Grand éclat d'hon-neur, de givire. Muguificeuce, pompa

SPLENDIDE, adj. de L. g. splan-dl-de.

Magnifique, somptueux.

SPLENDIDEMENT, adv. aplan-di-deman. D'une manière splendide.

SPLENIQUE, adj. de t. g. splé-ni-ke, t. d'anatomie. Qui appartient à la rate.

SPODE, s. f. t. de chimio. Le zinc cal-

SPOLIATEUR, s. m. Celui qui vole, qui dépouille.

Xxxxx

et doux au toucher comme de la soie. se, substant mascul. Remède spécifique Epuis de sois, bicu garni de sois.

SPACIEUSEMENT, adv. spa-cieu-zo-

man. Au large, en grand espace.

SPACIEUX, EUSE, adj. spa-cied Qui est de grande étendue.

SPADASSIN, subst. m. spa-da-cein.

Brettear, ferrailleur.

SPADILLE, subst mascul spa-di-glie, (mouillez les U) Au jeu de l'hombre, l'as

de pique.

SPAGYRIQUE ou SPAGIRIQUE, adj. spa-ji-ri-ke. Il se dit de la chimie qui s'occupe de l'analyse des métaux et de la techerche de la pierre philosophale.

SPAHI, s. masc. Soldat turc qui sert à

chuvel.

SPALT, s. m. Pierre luisante, dont les foudeurs se servent pour mettre en fusion les métaux.

SPARADRAP, s. masc. Toilée trempée

dans nu emplatre fondu.

SPARSILE, adj. f. terme d'astronomie qui se dit des étoiles répandues dans le čiel hors des constellations.

SPARTE, s. mascal. Plants graminée, dont on fait des cordages et des nattes.

SPARTERIE, subst. fem. Manufacture de tissu de sparte.

Sl'ASME, subst. masc. terme de médecine. Monvement convulsif.

SPASMODIQUE, adj. de tout g. spasmo-di-ke. terme de médecine. Convulsif.

SPASMOLOGIE, sabst. fém. Traité des spasmes ou convulsions.

SPATH, s. masc. Pierre fenilletée qui accompague très-souvent les mines.

SPATULE, s. fem. Instrument de chirurgie, d'apothicaire, qui est rond par nn bout, et plat par l'autre.

SPE, s. m. Le plus aucieu des enfaus de chœur dans la cathédrale de Paris.

SPECIAL, ALE, adj. Déterminé à quelque chose de particulier.

SPECIALEMENT, adv. spé-cia-le man.

D'une manière spéciale.

SPECIALITE, s. f. Expression, déter-

mination d'une chose spéciale.

SPECIEUSEMENT, adv. spé-cieu-zeman. D'une manière spécieuse, avec apparence de vésité.

SPECIEUX, EUSE, adj. spé-cieû. Qui

a apparence de vérité et de justice.

SPECIFICATION, s. fém. spé-ci-fi-kacion. Détermination des choses particuières, en les spécitiant.

SPECIFIER, verbe actif. spe-ci fi-e. Exprimer, déterminer en particulier, en détail.

SPECIFIQUE, adj. de tout g. spé-cifi-ke. Propre spécialement à quelque cho- La semence dont l'animal est

SPECIFIQUEMENT, adv. specific

mun. D'une manière spécifique.

SPECTACLE, s. masc. Représentatique théatrale que l'on donne en public Il é dit aussi de certaines grandes céréposi ou réjouissances publiques, et de tout e jet qui attire les regards, l'attestica, arrète l**a voc.** 

SPECTATEUR, TRICE, & Time oculaire d'un événement. Qui assiste t

speciacie.

SPECTRE, s. m. Fantôme. En phy que, l'image colorée et oblongue que f ment sur la muraille d'une chambre ch re, les rayons de lumière rompus et té tés par le prisme.

SPECULAIRE, adj. féra. spé-ku-lij Il se dit d'une pierre composée de fa

brillans et trausparens.

SPECULATEUR, s. m. Qui obsett astres et les phénomènes du ciel Od plus communément. Observateur. Es aussi de ceux qui font des spéculatif en matière de banque, de finance, 466 merca, ecc

SPECULATIF, IVE, adj. Qui a ca me de spoculer attentivement. Qui est jet de la spéculation. Science spécu s. m. Qui raisonus proco**ndémen**t :

matières politiques.

SPECULATION, s. f. spe-ku-be Action de spéculer. La spéculation astres. Observation. Theorie. Projet, on) que l'on fait en matière de basque finance, de commerce, et c.

SPECI'LER , verbe a. spë-ka-ki I der on observer curieusement. verk Méditer allentivement sur que ique n Faire des projets, des raisonnes des matières de finance, de come politique.

SPECULUM OCULI, UTERI, ORIS, s. maic. mots empresatés de Instrumens dont les chirurgieus sess pour tenir l'œil ouvert, pour dilsterit giu et la matrice, l'auus, et pour un malade à ouvrir la bouche.

SPEE, s. f. Bois d'un an ou deux. SPERGULE, s. f. Plante.

SPERMATIQUE, adj. de L ma-ti-ke. t. de physique. Vaissemm matiques, dans lesquels coule in a

SPERMATOCELE, s. f. spercè-le, t. de chirurgie. Pausse hersie par le gonflement des vaisseaux del qui les fait tomber dans le scrotsus

SPERMATOLOGIE, a féir In

dissertation sur la semence.

SPERME, s. masc. terme de pape

PHACELE, s. m. sfa-cò-le. Mortificaentière de quelque partie du corps. PHACELE, EE, adj. Qui est attaqué phacele.

HENOIDE, a. m. sfé-no-i-de. t. d'a-

mie. Un des os du crâne.

HERE, subst. féminin. t. de géomét. a Globe où toutes les lignes tirées mire à la circonférence, sont égales. ce de machine roude et mobile, posée de divers cercles qui repréat ceux que les astronomes imait dans le ciel. Disposition du ciel pt ces cercles. Espace où les astros conçoivent qu'une planète fait son L Eu termes de physique. Sphère ivité, espace dans lequel la vertu agent naturel peut s'étendre, et duquel il n'a point d'action. Figur. lee de pouvoir, d'autorité, de con mce, de taleut, de génie. Cela est de sa sphère. Sortir de sa sphère, des bornes de son état, de sa con-

HÉRICITE, s. f. sfé-ri-ci té. Qualité

qui est sphérique.

HERIQUE, adj. de L. g. sfê-ri-ke. it roud comme un globe. Qui appari ja sphère.

IERIQUEMENT, adv. ofe-ri-ke-Dane manière sphérique, en forme

que.

IÉRISTERE, a. sém. osé-ris-tè-re. estimé aux différens exercices où les

s'emploient.

ERISTIQUE, adj. de t. g. est-ris-Tom générique qui comprenoit chez cieus, tous les exercices où l'on se de balles. s. f. Partie de la gymuasncienne.

EROIDE, s. f. efê-ro-i-de. t. de rie. Corps solide, dont la figure

he de la sphère.

INCTER, s. m. sfeink-ter. terme mie, qui se dit de certains musi servent à l'ermer, à resserrer les

INX, s. m. sfeinkce. Monstre ima-, Quelques auteurs l'on fait fém. mlpture Figure qui a le visage et melles d'une semme et le reste du Pan lion.

HYGMIQUE, adj. Qui a rapport au Magnifique, somptueux.

A, s. m. t. de chirurgie. Sorte de s. dont les tours représentent en , sorte un épi de blé.

ILEGR, s. masc t. didactique. Recollection de pièces, d'actes, etc AL. ALB, adi. Qui apparticut à lu dos. Le nerf spinak

SPINA VENTOSA, s. m. Expressiou latine adoptée dans notre langue, pour désigner et Pour caractériser une carie inlerde des os.

SPINELLE, adj. spi-në le. Il se dit d'un rubis d'un rouge pale. Rubis spinelle.

SPIRALE, s. f. t. de géométrie. Courbe décrite sur un plan, et qui fait une ou plusieurs révolutions autour d'un point où elle commence, et dont elle s'écarte toujours de plus en plus. Il est aussi adject. Ligne spirale, ressort spiral.

SPIRATION, s. fém. spi-ra-cion. t. de théologie, qui n'est d'usuge que pour exprimer comment le St.-Esprit procède du

Père et du Fils.

SURE, s. f. terme de géomét. Il se dit quelquefois de la ligne spirale en général, et plus exactement d'un seul de ses tours. Eu architec. Base d'une colonne, en taut que la figure ou le profit de cette base ya eu serpeniant.

SPIRITUALISATION, s. f. spi-rituati-za-cion, terme de chimie. Réduction des corps solides ou liquides en esprit.

SPIRITUALISER, v. nct. spi-ri-tua-lise. Rédaire ou esprit les corps mixtes.

SPIRITUALITE, s. f. Qualité de ce qui est esprit. La spiritualité de l'ame. Théologie missique qui regarde la nature de, l'ame, la vie intérieure.

SPIRITUEL, ELLE, adj. Incorporel, qui est esprit. Qui a de l'esprit. Ingénieux, où il y a de l'esprit. En matière de devotion, ce qui regarde la conduite de l'ame, l'intérieur de la couscience. Allégorique. par opposition à Littéral. Le sens sparituel de l'Ecriture.

SPIRITUELLEMENT, adv. spi-ri-tuè-le-man. D'une manière pleine d'esprit, Kn esprit

SPIRITUEUX, EUSE, adj. spi-ri-tu-cu. Qui a beaucoup d'esprit, qui est volatil, subtil.

SPLANCHNOLOGIE, s. fém. Partie de l'anatomie qui traile des viscères.

SPLEEN, s. m. sple-en. Mot emprunte de l'anglais. Etat de consomption.

SPLENDEUR, s. f. splan-deur. Grand éclat de lumière. Fig. Grand éclat d'honneur. de givire. Mugnificence, pompe

SPLENDIDE, adj. de t. g. splan-di-de.

SPLENDIDEMENT, adv. splan-di-deman. D'une manière splendide.

SPLENIQUE, adj. de t. g. splé-ni-ka. t. d'anatomie. Qui appartient à la rate.

SPODE, s. f. t. de chimie. Le zinc calciné par le feu.

SPOLIATEUR, s. m. Celui qui volea qui dépouille.

**Д X X X 3** 

SPOLIATION, v. fém. spo-li-a-cion. t. du palais. Action par laquelle on dépossède par violence ou par fraude.

SPOLIER, v. act. spo-li-é. t. de palais. Déposséder par force ou par violence.

SPONDAIQUE, adj. de t. g spon-da-ike. t. de poésie latine ou grecque. Vers spondaïque.

SPONDÉE, s. masc. Mesure dans les vers grecs et dans les vers latins, compo-

sée de deux syllabes lougues.

SPONDYLE, a. m. t. d'anat. Vertèbre. SPONGIEUX, EUSE, adj. spon-ji-eû. Porenx, de la nature de l'éponge.

SPONGITE, s. f. Pierre remplie de plu-

sieurs trous, qui imite l'épouge.

SPONTANE, EE, adj. de t. g. t. didact. Il n'est d'usage qu'eu parlant des choses que l'on fait voloutairement. Mouvement spontané, action spontanée.

SPONTANEITÉ, s. f. t. didactique. Le

consentement de la volonté.

SPONTANEMENT, adv. spon-ta-néman. t. didact. D'une mauière spontanée. SPOTIUM. V. Esponton.

SPORADE. V. SPANSILLE.

SPORADIQUE, adj. de t. g. spo-ra-dike. t. de méd. Qui se dit des maladies qui ne -ont point particulières à un pays.

SPUTATION, s. f. spu-ta-cion. t. do

médecine. Action de cracher.

SQUAMMEUSE, adj. f. skoua-meu-ze. Qui représente une espèce d'écaille. Suture squammeuse de l'os temponal.

SQUELETTE, s. m. ske-lè-te. Tous les ossemens d'un corps mort et décharné joints ensemble. Pig. Extrêmement maigre et décharné.

SQUINANCIE. V. EAQUINANCIA.

SQUINE, ESQUINE ou CHINA, s. f. sti-ne. Plante qui croft à la Chine et aux ludes orientales.

SQUIRRE, a. m. ski-re. Tumeur dure et non douloureuse.

SQUIRREUX, EUSB, edj. eM-red. Qui

tient de la nature du squirre.

Sl'ABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est stable. Stabilité d'un édifice, et fig. d'un état, des lois. État de permanence dans un lieu. Faire vœu de stabilité dans un couvent.

STABLE, adj. de t. g. Qui est dans un état, dans une situation ferme. Fig. Assuré, durable, permanent.

STACHIS, s. f. Plante.

STADE, s. m. Carrière où les Grecs s'exerçoient à la course, et qui étoit de 125 pas géomét. de longueur. Longueur de chemin pareille à cette carrière.

STAGE, s. m. Résidence que devoit zodiaque. Fièrres stationnaires. saire chaque nouveau chanoine, afin de nues, qui régnent plus constant

pouvoir jouir des honneurs et des revents attachés à la prébezde dont il avoir prib possession.

STAGNANT, ANTE, adj. steghe-

Qui ne coule point

STAGNATION, s. f. staghe-ns-cien. Et et des caux stagnantes.

STALACTITE, s. f. Concrétion pies

rense.

STALAGMITE, s. f. Espèce de stabe tité ou d'incrustation en mamelous.

STALLE, s. m. et f. stade. Sièges de bois qui sont autour du chœur den léglises, dont le fond se lève et se bis

"STAMINEE, adj. fémin. Il se dit de plantes qui out des étamines et point

pétales.

STANCES, s. f. pl. Sorte d'ouvrage poésie composé de plusieurs couples,

STANGUE, s. f. stan-ghe. t. de la qui se dit de la tige d'une ancre.

STANTE, adj. m. t. de peinture. Pe

où le travail se fait trop sentir.

STAPHILIN, s. zn. sta fi-lein Equation d'insecte qui vit sur les fromes, dont la pique passe pour leur être pluicieuse.

STAPHISAIGRE ou HERRE AUX Pe s. C sta-fi-sè-gre. Plante qui vint q

les pays chauds.

STAPHILOME, s. m. sta-fl-lo-malladie de l'œil. Tumeur qui s'élèmes cornée, en manière de grain de rais

* STAPHYLE, a. f. La loette t di

tomic.

STAROSTE, a. m. Seigneur polit qui jouissoit d'une starostie.

STAROSTIE, s. f. Fief faisset pages des anciens domaines de Pologne.

STASE, s. fém. sta-ze. t. de mili Séjour du sang ou des humeurs des vaisseaux les plus tenus.

STATHOUDER, s. masc. sta-to-

ces-Unics.

STATHOUDERAT, .. m. sta-100

ra. Diguité du stathouder.

STATION, s. f. sta-cion. Pous, meure de peu de durée que l'on sait de lieu. Visite des églises ou chapelles quées pour gagner des indelgraces parlant de nivellement, les diffrent où l'instrument a été posé, où i pi observation faite. En t. d'anstonis, d'une planète lorsquelle paroit a sait ni ne reculer dans le zodiaque.

STATIONNAIRE, adj. de tod participale stationnaire, semble playancer ni ne recule de zodiaque. Fières stationnaires, succes, qui réenent plus constantes.

ágs.

TATIONNALE, adjectif féminin. sto--na-le. Il se dit des églises dans leslles on fait des stations dans le temps

TATIQUE, s. fém. sta-ti-ke. Science a pour objet l'équilibre des corps

STATISTIQUE, s. fém. sta-tis-ti-ke. nce qui apprend à connoitre un état stoutes ses parties et dans son ensem-Description de toutes les parties d'un i, le tableau de leurs rapports. La staque de la France.

TAMEISTRE, s. mascal. Nom qu'on noit à Strasbourg à un gentilhomme éloit admis au gouvernement muniil avec les ameistres, qui étoient les

evias.

TATUAIBE, s. m. ste-tu-è-re. Sculp-'qui fait des statues.

TATUE, s. f. Figure d'homme ou de me en plein relief.

TATUER, v. actif. sta-tué. Terme de scellerie et de pratique. Ordonner.

TATURE, s. f. Hauteur de la taille M personne.

TATUT, s. fém. sta-tu. Régle établie rla conduite d'une compagnie.

TEATITE, a. fém. Marne très-fine et Mtée.

TEATOCELE, subst. m. Tumeur du Kum.

TEATOME, s. m. Tumeur enkistée, tontient une matière grasse parcille à vif.

l'EGANOGRAPHIE, s. f. sté-ga-nofi-e. Art d'ecrire en chiffres et de les

lqner.

l'El LIONAT, s. m. stél·li·o-na. t. de L Crime que commet un homme en lent un héritage qui n'est pas à lui, n déclarant par un contrat que le qu'il vend est franc et quitte de toute Mbèqne, quoiqu'il ne le soit pas.

PELLIONATAIRE, s. m. stèl-lio-na-1. Celui qui commet le crime de stelrt.

STENOGRAPHIE, s. f. Art d'écrire ibrévialion.

STERE, s. masc. Nouvelle mesure de de chauffage. Elle est égale au mêtre

rereognaphie, s. f. sté-ré-o-graterme de perspective. Art de repréer les solides sur un plan.

rerechetrie, s. f. terme de géo-'ia. Science qui traite de la mesure des les.

reredtomie, s. f. terme de géo-l qu'un en contractant.

autres pendant une ou plusieurs métrie. Science de la coupe des solides. * STEREOTYPAGE, s. m. Action de

stéréotyper.

* STEREOTYPE, adj. de t. g. terme d'imprimerie, qui se dit des livres atéréotypés on imprimés avec des formes on planches solides. Edition stéréotype.

* STEREOTYPER, v. a. sié-rè-o-li-pé. t. dimprimerie. Convertir en formes ou planches solides, des planches composées . d'abord en caractères mobiles suivant le procédé ordinaire, pont les conserrer sinsi, et s'en servir à volonté.

STERILE, adj. de tout g. Qui ne porte point de fruit. Femme sterile, qui n'a point d'enfans après plusieurs années de mariage. Esprit stérule, qui ne produit. rien de lui-même. Sujet sterile, qui fournit peu de mațière à l'auteur.

STERILITE, s. f. Qualité de ce qui est

stérile.

STERLING, s. m. ster-lein. Mondois de compte en usage en Angleterre. Il ne se dit point seul. Une livre sterling.

STERNUM, s. masc. ster-nums. terme d'anatomic. Partie ossense qui s'étend du haut en bas de la partie antérieure de la poitrine.

STERNUTATOIRE, s. m. et adj. de t. g. ster-nu-ta-toa-re. Qui existe l'éteruve-

ment.

STIBLE, EE, adj. Qui est tiré de l'antimoiue. Tartre stiblé,

STIGMATES, s. m. piur. Marques des plaies de N. S. J. C.

STIGNATISE, EE, adj. stig-ma-ti-se. Qui porte des stigmates.

STIL DE GRAIN, s. m. Conleur jaune, employée par les peintres.

* STILLATION, s. f. sti-glia-cion. Fil-

tration de l'eau.

STIMULANT, ANTE, adj. sti-mu-lan. t, de médeciue. Qui est propre à exciter. On dit substantiv. Un stimulent.

STIMULER, v. a. sti-mu-lé. Aiguillouper, exciter. Il a de bonnes intentions, mais il faut le stimuler.

STIPENDIAIRE, adj. de t. g. sti-pandi-è-re. Qui est à la solde de quelqu'un.

STIPENDIER, v. a. sti-pan-di-é. Avoir quelqu'un à sa solde. Il ne se dit guere que des soldats.

STIPULANT, ANTE, adj. sti-pu-lan.

terme de pratique. Qui stipule.

STIPULATION, s. fém su-pu-la-cion. t. de pratique, qui se dit de toutes sortes de clauses, conditions et conventions qui entrent dans un contrat.

STIPULER, v. a. sti-pu-16. t. de prat. Demander, exiger, faire promettre à quel-

STOICIEN, IENNE, s. et adj. sto-1cien. Oni suit la doctrine de Zénon. Philosophe stoïcien. Hamme serme, sévère, inébranlable.

STOICISME, s. m. sto-7-cis-me. Fermeté, austérité, telle qu'étoit celle des stoïciens.

STOIQUE, adj. de t. g. sto-l-ke. Qui tient de l'insensibilité et de la fermeté .qu'affectoient les stoïciens. Vertu stoïque, mœurs stoïques.

STOIQUEMENT, adverbe. sto-1-keman. Avec le courage et la vertu d'un

stoïcien.

STOKFICHE, s. m. En général, toute sorte de poisson salé et séché; plus particulièrement, espèce de morue sèche.

* STOLIDITE, s. f. Stupidité. Peu usité. S COMACACE, s. f. Espèce de scorbat. terme de médec:

STOMACAL, ALE, adj. Qui fortifie Pestomac.

STOMACHIQUE, s. et adj. de t. genre. sto-ma-chi-ke. Qui appartient à l'estomac. Bon à l'estomac.

STORAX ou STYRAX, s. m. sto-rakce.

Résine odoriférante.

STORE, s. m. sto-re. Espèce de rideau de coutil on de taffetas, qui se lève et se baisse par un ressort.

STABISME, s. m. t. de médecine. Situation vicieuse du globe de l'œil dans son

orbite.

STRAMONIUM, s. m. stra-mo-niome. Plante dont le fruit se nomme Pomme épineuse. Son suc est aussi dangereux que celui de la ciguë.

STRANGULATION, e. m. stran-gu-la-

cion. t. didact. Etranglement.

STRANGURIE, s. f. t. de méd. Maladie dans laquelle on ne peut rendre l'uriue qu'en petite quantité, goutte à goutte, et avec douleur.

STRAPASSER , v. a. stra-pa-cé. Mai-

traiter de conps. Il est vieux.

STRAPASSONNER, v. act. stra-pa-so-

né. Peiudre grossièrement.

STRAPONTIN, a. masc. stra-pon-tein. Siège garni, que l'on met sur le devant dans les carrosses coupés. En termes de marine. Hamac.

STRAS, s. m. Composition qui imite le diamant, 'et qui tire son nom de celui qui en est l'inventeur.

STRASSE, s. fém. Bourre ou rebut de

la soie.

STRATAGEME, s. m. Ruse de guerre. Fig. Pinesse, tour d'adresse, subtilité.

STRATIFICATION, substant. femin. stra-ti-fi-ka-cion. terme de chimie. Arrangement de diverses substances qu'on surprise.

place par couches dans un vaissesse STRATIFIER, v. act stra-ti-fi-e t. 👪 chimie. Arranger par conches des sabstances dans un vaisseau.

STRATOCRATIE, s. fém. stra-to-traci-e. Gouvernement militaire. Il est pa

usité.

STRATOGRAPHIE, a. L stre-to-gra fi-e. Description d'une armée et de t ce qui la compose, des différentes ma de la manière de camper, etc.

STRELITZ, s. masc. plur. Les stre étoient un corps d'infanterie moscoti et à-peu-près ce que les jamissaires s

en Turquie.

STRIBORD, s. m. stri-bor. less marine. Le côté droit du vaisseau.

STRICT, ICTE, adj. strikte. Qui étroit, resserré. Obligation stricle. I strict.

STRICTEMENT, adv. strik-to-D'one manière stricte.

STRIES, s. f. plan. Pilets semblad

des aiguilles,

STRIE, EE, adjectif Pormédua semblage de corps semblables à des guilles.

STRIGIL, s. masc. Instrument dont anciena se servoient dans le bain pour

cler la peau.

STRIURES, s. fém. pl. Cannelures colonues. Rayure des coquillages.

STRONGLE, s. masc. t. de médeci Ver long et rond qui s'engendre dens intestins.

STROPHE, s. f. stro-fe. Couplet

stance d'one ode.

STRUCTURE, s. f. Manière dont édifice est bâti. On le dit par exten du corps humain, et de celui des maux. Figurém. Ordre, disposition, rangement des parties d'un discours, ( poème.

STRYGES, subst. masc. Syncaya

Vampire.

STUC, s. m. Espèce de mortier qui s fait de marbre blanc pulvérisé et : ayec de la chaux.

STUCATEUR, s. m. Ouyrier qui!

vaille en stuc.

S rudieusement, adv. 44 man. Avec soiti.

STUDIEUX, EUSE, adj. sta-d

Qui aime l'étude.

STUPEFACTION, s. fem. stu-pi-fi cion. Engourdissement d'une partie corps. Fig. Etomement extraordinates eztalique,

STUPEFAIT, AITE, adj. stu-pd-1 Familièrement, Interdit, immobile

ruperier, verhe ectif. stu-pé-fi-é.
pardir. Pig. et fam. Etonner, rendre
sobile.

IUPEUR, s, f. t. de médec. Engour-

ment. Pig. Étoppement.

TUPIDE, s. et adj. de t. g. Hébété, esprit lourd et pesant. Il se dit qualpia des choses. Silence, insensibilité ide.

TUPIDEMENT, adv. stu-pi-de-man.

e manière stupide.

TUPIDITÉ, s. f. Pesanteur d'esprit. TYGIENNE, adj. séminin. sti-ji-è-ne. brune de chim. Eau stygienne, cau-

YLE, s. mascul sti-le. Chez les an-, poinçon avec lequel on écrivoit es tablettes enduites de cire. Aiguille cadran solaire. Figurém. Manière de

oser, d'écrire.

YLET, s. mascul. Poignard dont la est ordinairement triangulaire, et mue, que la blessure qu'il fait est me imperceptible.

YLER, v. act. sti-le. Former, dres-

babituer. Fam.

YLOBATE, s. mascul. sti-lo-ba-te. rc. Piedestal d'une colonne, ou soument de l'avant-corps d'un édifice. TYLOGLOSSE, s. masc. Muscle de gue.

PPTIQUE, s. et adj. de tont genre. s. ke. terme de médecine. Qui a la

de ressettet.

YRAX, sti-rakce. Voyez Storaz. TYX, s. masc. Fleuve des eufers.

AIRE, s. m. su-è-re. Linceul dans lon ensevelit un mort. Saint-Suaire, que l'on croit avoir servir à ensevelir s-S-igneur.

ANT, ANTE, adj. su-en. Qui sue. AVE, edject. de tout g. Qui est douz deble. Odeur, parfum fort suave.

AVITÉ. s. f. Douceur, agrément, BALTERNE, adj. de tout g. Qui est

donné à quelqu'un, qui est sons

M'ND.

BOBLEGATION, s. f. sub-dé-lé-ga-Commission par laquelle un officier feur commet un particulier pour agir ses ordres durant son absence.

BDELEGUER, v. act. sub-dé-lé-ghé. mettre avec pouvoir d'agir, de négo-Subdélégué, ée. parl. On dit aussi

. Subdélegué on Sous-délégué.

BD1VISER, v. a. sub-di-vi-se. Diviplusicurs parties, la partic d'un Léjà divisé.

BDIVISION, a. fém. sub-di-vi-zion. ion d'une des parties d'un tout déjà SUBHASTATION, s. f. su-bas-ta-ciona terme de coutume. Vente publique au plns offrant et dernier enchérisseur, soit de meubles, soit d'immeubles.

SUBINTRANTE, adj. f. su-bein-tran-tes Fièvre subintrante, fièvre dont un accès commence avant que le précédent soit fini-

SUBJONCTIF, s. m. t. de grammaire. On appelle ainsi un des modes dans la conjugaison des verbes. J'aimasse, j'aimerois, sont au subjonctif da verbe Aimer.

SUBIR, v. ectif. Etre assujetti à ce qui

est ordonné, imposé.

SUBIT, ITE, adj. su-bi. Prompt, sou-dain, qui arrive tout-à-coup.

SUBITEMENT, adverb. su-bi-te-man. Soudainement, d'une manière subite.

"SUBJECTION, s. fém. sub-jek-cion. Pigure de rhétorique, qui consiste à se faire des interrogations, des objections, pour y répondre soi-même.

SUBJUGUER, v. actif. sub-ju-ghé. Réduire en sujétion par la force des armes. Prendre de l'aacendant sur quelqu'un.

SUBLIMATION, s. f. su-bli-ma-cional Opération de chimie, par laquelle les parties volatiles d'un corps, élevées par la chaleur du feu, s'attachent au haut d'un vaisseau.

SUBLIMATOIRE, s. m. su-bli-ma-toure. terme de chimie. Vaisseau dens lequel on recueille les parties volatiles élevées

par le moyen du feu.

SUBLIME, adj. de t. g. Haut, relevé. Mérite, génie, esprit, pensee, style sublime. s. masc. Ce qu'il y a de grand et d'excellent dans les sentimens, dans les actions vertueuses, dans le style. Il y a du sublime dans ces sentimens, dans cette action

SUBLIMÉ, s. m. Les parties volatiles du mercure élevées par le moyen du feu-SUBLIMEMENT, adv. su-bli-me-man-

D'une manière sublime.

SUBLIMER, v. a. su-bli-mé. terme de chimie. Elever les parties volatiles d'un corps par le moyen du feu.

SUBLIMITÉ, subst. fém. Qualité de ce

qui est sublime.

SUBLINGUAL, ALE, adjectif. sub-lingual. t. d'anat. Qui est sons la langue.

SUBLUNAIRE, adj. de tout genre. sublu-nè re. Qui est entre la terre et l'orbite de la loue.

SUBMERGER, verbe actif. sub-mer-jé. Inonder, couvrir d'eau.

SUBMERSION, s. fém. sub-mér-cion. grande et forte inondation, qui convre totalement le terrain inondé.

SUBORDINATION, s. fém. su-bor-dina-cion. Certaiu ordre établi entre les personnes, et qui fait que les unes dépendent des autres. Dépendance d'une personne à l'égard d'une autre.

SUBORDONNEMENT, adv. 11-bor-

do né-man. En sous-ordre

SUBORDONNER, verbe actif. su-bordo-né. Établir un ordre de dépendance de

l'intérieur au supérieur.

SUBORNATION, s. fémin. su-bor-nacion. Séduction par laquelle on engage quelqu'un à faire quelque chose coutre son devoir.

SUBORNER, v. a. su-bor-né. Séduire, porter à faire une mauvaise action.

SUBORNEUR, EUSE, subst. Celui,

celle qui suborne.

SUBRECARGUE, s. m. su-bré-kar-ghe. Nom que l'on donne à des officiers de la

compagnie des Indes, etc.

SÜBRECOT, s. mascul. su-brê-ko. Le surplus de l'écot, ce qui reste à payer au-delà de ce qu'on s'étoit proposé de dépenser. Il est familier.

SUBREPTICE, adj. de t. g. Qui se dit

des graces obtenues par surprise.

SUBREPTICEMENT, adv. su-brep-ti-

ce-man. D'une manière subreptice.

SUBREPTION, s. L. su-brep-cion. Ce qui fait que des lettres sont subreplices.

SUBROGATION, s. f. su-bro-ga-cion. t. de pratiq. Acte par lequel on subroge.

SUBROGER, v. actif. su-bro-jé. t. de pratique. Substituer, mettre en la place de quelqu'un.

SUBSEQUEMMENT, adv. sub-sé-ka-

men. t. de pratique. Ensuite, apres.

SUBSEQUENT, ENTE, adj. sub-cékan. Qui suit, qui vient après. Acte, testament subséquent.

SUBSIDE, s. m. sub-ci-de. Impôt, levée des deniers. Secours d'argent qu'nn Prince donne à un autre Prince son allié.

SUBSIDIAIRE, adj. de t. g. sub-ci-diè-re. t. de pratique. Qui sert à mortifier ce qu'il y a de principal dans une affaire contentieuse.

SUBSIDIAIREMENT, adv. sub-ci-di-ère-man. terme de pratique. D'une manière

subsidiaire, en second lieu.

SUBSISTANCE, s. fém. Nourriture et entretien. Imposition jointe à la faille, et affectée à le subsistance des troupes. Au pluriel. Vivres, munitions.

SUBSISTER, v. actif. sub-cis-té. Exister, continuer d'être. Demeurer en force et

on vigueur. Vivre, s'entretenir.

SUBSTANCE, s. f. t. de philosophie. Etre qui subsiste par lui-même. Toute sorte de matières. Substance aqueuse, pierreuse. Ce qu'il y a de meilleur, de plus succulent, de plus nourrissant en

quelque chose. Figur. Ce qu'il y a de plus essentiel dans un discours, dans un eche dans une affaire, etc. Ce qui est absolumna nécessaire pour la subsistance. En subsistance, adverbe. Sommairement, en alsé gé, en gros.

SUBSTANTIEL, ELLE, adject mig tan-cièl. Ce qu'il y a de plus succeient, plus nourrissant dans un aliment. Il se d figur, en parlant des ouvrages d'esprit d a extrait de ce discours ce qu'èl y an

de plus substantiel,

SUBSTANTIELLEMENT, adv. sa tan-ci-è-le-man. Quant à la substa terme dogmatique.

SUBSTANTIF, adject. t. de gramme Il se dit de tout nom qui signific que substance, quelque être que ce soit.

SUBSTANTIVEMENT, adv. soité ti-ve-man. En manière de substanti

SUBSTITUER, verb. act. subs-ti-ti Mettre une chose, une personne à le pl d'une autre. En termes de droit, spi quelqu'un à une succession après une héritier, ou à son défaut.

SUBSTITUT, subst. masc. seis à Officier de judicature chargé de se ger, de remplacer l'officier principal ses fonctions. Celui qui exerce use ge, qui s'acquitte d'une fonction per

autro.

SUBSTITUTION, s. f. subs-ti-une Disposition par laquelle on substitubiens, ou une partie de ses biens

SUBTERFUGE, a. masc. Fuite, et patoire en matière de chicane, d'allie

oa de dispute.

SUBTIL, ILE, adj. Délié, fin, a Matière subtile. Air subtil. Oni s'im qui pénètre promptement. Venis s'im Figur. Qui est adroit à faire des tomain. Il se dit encore en parlant d'esse de l'esprit en certaines chose prit, raisonnement subtil.

SUBTILEMENT, adv. sub-ti-le.
D'une manière subtile et adroits.

SUBTILISATION, a. from. sui-ail cion. t. de chimie. Action de subti certaines liquents par la chalcus de

SUBTILISER, v. a. sub-ti-li-acidre subtil, délié, pénétrant. v. sestuer, chercher beaucoup de finement une question, dans une affaire.

SUBTILITÉ, ». f. Quelite de ce qui subtil, ou de celui qui est subtil. Es tromperie.

" SURULÉ, ÉE, ( feuille ), and en alène, terme de botanique.

* SUBVERSIF, IVE. adj. Quin

SUBURBICAIRE, adj. de Lg. and

mposoient le territoire de Rome, et I comprenneut l'Italie depuis le Pô, se les fles de Sicile, de Corso et de

rdaigne.

BUBVENIR, v. neut. (Il se conjugue mme Venir, excepté dans les temps sposés, où il preud l'auxiliaire Avoir.) courir, soulager. Pourvoir, suffire. BUBVENTION, s. fém. sub-van-cion.

pours d'argent , espèce de subside.

SUBVERSIF, IVE, adj. Qui renverse, Buit.

UBVERSION, s. fém. sub-ver-cion. averacment. Son plus grand usage est **Bensé. Subversion d'un élat.** 

TUBVERTIR, v. a. Reuverser. Son plus wd vsage est au figuré. Subvertir

religion.

BC, s. m. Liqueur qui s'exprime de rismde, des plautes, des fruits, atc. esi contient ce qu'elles ont de plus stantiel.

FOCCEDER, v. n. suk-cé-dé. Qui s'emie avec la prépos. à. Venir après, pronla place de... Hériter de quelqu'un droit de parenté. Réunir en parlant choses.

UCCES, s. masc. su-ce. Ce qui arde conforme on de conforme on de conre au but qu'il se proposoit dans un pein qu'il avoit sormé. Heureux, malreux succès.

UCCESSEUR, s.m. suk-cé-ceur. Celui succède et entre à la place d'un au-, dans ses biens , dans une dignité ,

s un emploi.

DCCESSIF, IVE, adj. suk-cé-cife. soccède sans interruption. Mouven successif. Droit successif, droit m a à une soccession, à une hérédité. DCCESSION, a. f. suk-cè con Les e, les effets qu'un homme laisse en rant. Suite de plusieurs personnes s même maison, qui ont succédé mes aux autres. Cours, suite de temps. UCCESSIVI MENT, adv. suk cé-cizam. L'un après l'autre.

UCCIN, s. m. suck-cein. Ambre jame. BUCCINATE. a. masc. L de chimie générique des sels formés par la binaison de l'acide succinique avec

rentes bases.

UCCINCT, INCTE, adj. suk-reinks. rt, bref. Discours succinct. Relation incte. Cet homme-là est succinct dans réponses.

CCINCTEMENT, adv. suk-ceinken. D'une manière succincte, en peu

ots.

JCCINIQUE, adj. t. de chimie. Il se 'sud et l'est. Il se dit' en géographie

re. Il se disoit des dix provinces qui dit de l'acide que l'on tire du succin, SUCCION, s. f. suk-cion t. de physique. Action de sucer.

SUCCOMBER , v. n. su-kon-bé. Etre accablé sous un fardeau que l'on porte. Succomber sous le froid, sous le faix, et fig. Succomber sous le faix des affaires, sous le travail. Figur. Se laisser veincre par... Succomber à la douleur, à la tentation. Figur. Avoir du désavantage en quelque chose.

SUCCUBE , s. m. Sorte de démon qui. suivant l'opinion populaire, prend la forme d'une femme, poor avoir la compaguie

cha nelle d'un homme.

SUCCULENT, ENTE, adject. su-kulan. Qui a bien du suc, et qui est fort nourrissant. Viande succulente, bouillon succulent.

SUCCURSABLE, s. et adj. f. su-kursa-le. Qui se dit d'une église qui sert d'aj-

de à une paroisse.

SUCER, v. a. su-cd. Tirer quelque liqueur ou quelque suc uvec les lèvres. Pig. et fam. Tirer peu-à-peu le bien , l'argent d'une personne.

SUCEUR, s. masc. Celui qui suce les

plaies pour les guérir.

SUCOIR, s. m. su-coer. Ce qui sert

SUCON, s. m. su-son. Espèce d'élevore qu'on fait à la peau en la suçantyiolemmrat.

SUCOTER, v. a. su-so-te. Sucer peu-

à-peu , et à diverses reprises.

SUCRE, s. m. Suc extrêmement doux. qui se tire d'ane sorte de canne qui vient dans les pays chauds, et surtout aux Indes Occidentales, et qui s'épaissit, se durcit, se blanchit par le moyen du

SUCRER , v. a. su-kré. Mettre do sucre en massa on en poudre sur quelque chose. Sucre, ée. part. Proverbialement et fig. Il se dit d'ave femme qui, par des manières affectées, fait la modeste, l'innocente, la scrupuleuse. Elle fait la sucrée.

SUCRERIE, s. fém. Lieu destiné pour faire le sucre. Il se dit encore de certai. nes choses, où il eutre besucoup de sucre, comme drages, confitures, etc.

SUCRIER, s. muso, su-krié. Pièce de vaisselle, dans faquelle on met du sucre

en pondre.

SUCRIN, edj. masc. su-krein. Qui a le goût da sucre. Melon sucrin.

SUD, s. w. Le midi, la partie du monde opposée au nord, au septeutrion.

Sup-zer, s. m. Vent qui est entre le

Yууу

pour marquer la partie du monde qui est | tion. Approbation. Suffrage de l'églis; entre le sud et l'est.

Sub-ouest, s. m. Vent qui est entre le sud et l'ouest. Il se dit en géographie, ponr marquer la partie du monde qui est entre le sud et l'onest.

SUDORIFÈRE, et plus communément SUDORIFIQUE, s. et adj. de tout g. Qui

provoque la sueur.

SUEE, s. f. Inquiétude subite et mêlée

de craiute. Il est très-bas.

SUER, v. n. su-é. Rendre par les pores quelques humeurs. Pig. Travailler beaucoup, se donner beaucoup de peine pour venir à bout de quelque chose.

SUETTE, s. m. su-è-te. Espèce de maladie contagieuse, qui consiste dans une

speur abondante, avec lièvre, etc.

SUEUR, s. f. Humeur, cau, sérosité, qui sort par les pores, quand on sue. Figur. au plur. Peines qu'on a'est données pour réussir à quelque chose.

SUFFETTES, s. m. pl. t. d'antiquité. Nom que portoient à Carthage les pramiers magistrats de la république.

SUPPIRE, v. n. Je suffis, tu suffis, il suffit; nous suffisons, vous suffisez, ils suffisent. Je suffisois, J'ai suffi. Je suffirai. Suffis, suffisez. Que je suffise. Je suffirois, etc. Pouvoir subvenir, pouvoir satisfaire à quelque chose. Fam. Suffit, ou cela suffit, c'est assez, n'en parlous plus. On dit impers. Il suffit de... C'est assez de...

SUPPISAMMENT, adverbe. su-fi-za-

man. Assez.

SUFFISANCE, s. f. su-fi-san-ce. Co qui suffit, ce qui est assez. Il est famil. Capacité, aptitude pour quelque emploi. Vanité, présomption. A suffisance, adv. Suffisamment, assez. Pam.

SUFFISANT, ANTE, adj. su-fi-zon. Qui suffit. Orgueilleux, présomptueux. En

ce sens, il est aussi subst.

SUFFOQUANT, ANTB, adj. su-fo-

kanı Qui suffoque.

SUPPOCATION, s. f. su-fo-ka-cion. Etoussement, perte de respiration, ou grande difficulté de respirer.

SUFFOQUER, v. a. et v. n. su-fo-ké.

Etouffer', feire perdra la respiration.

Suffoqué, ée, part. et adi. Viandes suffoquées, chair des bêtes dont on n'a point fait sortir le saug.

SUFFRAGANT, s. et adj. m. su fragan. Il sa dit d'un évêque à l'égard de son

métropolitain.

SUFFRAGE, s. m. su fra-je. Déchration qu'on fait de son sentiment, et qu'on donne, soit de vive voix asoit put écrit, dans l'occasion d'une délibéra-price, etc. Se conformer à &

prières que l'Eglise universelle fait pour les fidèles.

SUFFUMIGATION, s. f. su-fu-mi-ga-

cion. Fumigation.

SUFFUSION, s. f. su-fu-zion t médecine. Epanchement. Catarade.

SUGGERER, v. a. sug-jé-ré. Insience, faire entrer dans l'esprit de quelqu's quelque dessein.

SUGGESTION, s. fém. sug-jes-tim ne se dit qu'en mauvaise part. Instignti persuasion.

SUICIDE, s. masc. Action de celm se tue lui-même.

SUIE, s. f. Malière noire et épai que la fumée laisse, et qui s'attache turau de la cheminée.

SUIF, s. masc. Graisse dont cam

pour faire de la chandelle.

SUINT, s. m. suein. Homens épid qui suinte du corps des animaux.

SUINTEMENT, s. m. sueis-te-Action de suinter.

SUINTER, v. neut. saein-té. Il se d'aus liqueur, d'ans humeur qui

qui s'écoule presque imperceptible SUISSE, s. m. sui-ce. Portier.

SUITE, s. f. collect. Ceux qui s ceux qui vont après. Ce qui suit 4 tinuation d'un ouvrage. Enchaînes plusieurs choses qui sont arrivés unes après les autres. Choses des espèce rangées selon l'ordre des t et des matières. Suite de médeilles, l tampes, etc. Effet d'un événement C essure a déjà eû de sachenses Ordre, liaison. Il n'y a point de dans ce discours. Etre à la suite ambassadeur, l'accompagner. Eug suite d'une affaire, la poursuivre. cher, entrer à la suite de queix marcher, entrer après lui. De a udy. L'un après l'autre, sans ich tion. Tout de suite, adv. Sur-le-cla

SUIVANT, ANTE, adj. .... est après, qui va après.

SULVANT, prépos. Selon.

SUIVER, v. act. sui-vé. t. de : Enduire de suif un navire.

SUIVRE, v. a. Je suis, tu sais, al nous suivons, vous suivez, ile suiv suivois. Je suivis. Pai suivi. Je s Suis, suivez, etc. Aller après. A pagner , escorter. Etre rapport au temps, an lieu, tuation, au rang, etc. Observer. Il faut suivre cet hommelle S donner à... Suivre sa pessien,

mode, l'usage, etc. Suivie, ie, part. adj. Discours, raisonnement suivi, at toutes les parties ont l'ordre de la ison qu'elles doivent avoir les unes avec sattes.

SUJET, ETTE, adject. su-jé. Sons, astreiut, qui est dans la dépence. Qui a accoutumé de faire quelebose par inclination on par haede. Il est sujet à boire, à s'énivrer. i est exposé à éprouver fréquemment tains accidens. Cé pays est sujet aux ndations. Qui est sous la domination n roi, d'un souverain. En ce seus il souveut subst.

bujer, s. m. Cause, raison, motif. tière sur laquelle on compose, on it, on parle. Objet d'une scieuce. Il se aussi d'une personne par rappoit à se ncité et à ses talens. Cest un bon, mauvais, un pauvre sujet.

BUJETION, a. f. su-jé-cion. Dépenke, assujettissement. Assiduité gê-

ke.

SULPATE, s. m. t. de chimie nouv. m générique des sels sormés par la binaison de l'acide sulfurique avec érentes bases.

SULFURE, s. m. t. de chimie nouv. m générique des combinaisons du fire avec les alcalis, les terres et les laux.

TULFURE,EE,OMSULFUREUX,EUSE,

. Ovi lient de la nature du soufre.

SULFURIQUE, adjectif. terme de mie nouv. Il se dit d'un acide formé la combustion rapide et compléte du fre.

ULTAN, s. m. Titre qu'on donne à

pereur des Tures.

**ULTANE** , s. L Titre qu'on donne aux mes du Grand-Seigneur. Sorte de vaiss de guerre dont les Turcs se servent liverses occasions.

TUMAC, s. m. ou VINAIGRIER, Ariscau.

UPER, v. n. su-pé. t. de marine. Se cher.

UPERBE, s. f. Orgaeil, présomption, gance. Il n'est guère d'usage que dans l matières de dévotion, et il commence

eillir.

ਰਾਤਵਕਤਵ , adj. de t. g. Orgueilleux , arant. En ce sens il est aussi substant. nptueux, magnisique. Festin, habit,

ibles superbes.

UPERBEMENT, adv. su-pêr-be-man. [

peilleusement, magnifiquement.

UPERCHERIE, s. fém. Tremperie, de arro finesse.

ta-cion. Conception d'un fétus, lorsqu'il y en a déjà un dans le veutre de la mère.

SUPERFICIE, substant. féminio. I'n géométrie, longueur et largeur sans profondeur. Dens l'usage ordinaire, simple aurluce.

SUPERFICIEL, ELLE, adj. Qni n'est qu'à la superficie. Il m'est guère d'unege nu propre. Fig. Connoissance superficulle, lègère, peu approsondie. Homme superficiel, qui pe sait rien à foud.

SUPERFICIELLEMENT, adv. su-perfi-ciè-le-man. D'une monière super licielle, Il se dit plus sonv. an lig. Il ne sait les

choses que superficiellement.

SUPERFIN, INE, substantif et adj. Très fin.

SUPERFLU, UR, adj. Qui est de tron. Inutile. Il est quelquesois subst. Ce qui est de trop. Ce qui est au-delà da nécessaire. '

SUPERPLUITE, substantif sémiciu. Abondance vicieuse, ce qui est super-

SUPERIEUR, LURE, adj. Qui est audessus, el sort élevé. Qui a autorité. pouvoir sur les autres. Qui est au-dessus d'un antre en rang, en dignité, en mérite , en forces.

Superieur, Eure, s. Qui a commande ment, autorité sur un autre. Celui, celle qui dirige un monastère.

SUPERIEUREMENT, adv. su-pé-ricu-

re-man. D'une mauière supérienre.

SUPERIORITE, s. f. Autorité, préémiuence. Elévation, excellence au-dessudes autres. Emploi, dignité de supririeur.

SUPERLATIF, IVE, adj. t. de grame maire. Qui est au-dessus du comperalif, et qui exprime le degré de comparaison le plus élevé. On dit substantivement. Un superlatif.

SUPERLATIVEMENT, adv. su-pèr-

la-ti-ve-man. Au superlatif.

SUPERPOSITION, s. fém. su-per-pasi-cion, t. didacțiq. Action de poser une ligne, une surface, un corps sur un autre.

SUPERPURGATION, s. f. su-per-purga-cion. Purgation outrée.

SUPERSEDER , verb. D. su-pèr-cé-dé. t. de pratique. Surscoir, différer pour un temps.

SUPERSTITIEUSEMENT. odv. supers-ti-cieu-se-man. D'une manière su-

perstitiense.

SUPERSTITIEUX, EUSE, adject. 64pers-ti-cieu. Qui a de la superstition. Peu-UPERFECATION, s. sém. su pèr sé- ple superstitieux II se dit ausai des choses

Y y y y 2

où il y a de la superstition. Culte supers-

neux. Cérémonies superstitieuses.

SUPERSTICION, s.f. su-pers-ti-cion. Fausses idées que l'on a de certaines pratiques de la religion, et auxquelles on s'attache avectrop de crainte ou trop de confiance. Vain présage qu'on tire de certains accidens qui sont purement fortuits. Fig. Excès d'exactitude, de soin.

SUPIN, substaut. masc. su pein. t. de gramm. Un des temps primitifs d'un ver-

be latin.

* SUPINATEUR, adj. m. Qui contri-

bue à la supination.

" SUPINATION, D. f. su-pi-ma-cion. t. didactique. Mouvement de supination, par lequel où toarne la paume de la main vers le ciel et le dos vers la terre.

SUPPLANTATION, s. f. Action de

supplanter.

SUPPLANTER, v. a. eu-plan-té. Paire perdie à un homme le crédit, la faveur,

Pétablissement qu'il avoit.

SUPPLEANT, s. m. su-ple-an. Qui est Dommé pour remplacer un fonctionnaire public en cas de mort ou de démis-·sion.

SUPPLEER, v. a. su-plé-é. Ajouter ce qui manque. Quelqu'un, le représenter, faire ses fonctions, v. n. Réparer le défaut de quelque chose.

SUPPLEMENT, s. m. su-plé-man. Ce

qu'on donne pour suppléer.

SUPPLIANT, ANTE, s. et adj. supli-an. Qui supplie.

SUPPLICATION, s. f. su-pli-ka-cion.

Prière avec soumission.

SUPPLICE, a. m. su-pli-ce. Punition corporelle, ordonnée par la justice. Il se dit par extension de tout qui cause une vive douleur de corps, et qui dare quelque temps. Fig. peine, affliction, inquiétude violente.

SUPPLICIER, v. act. su-pli-cè é. Faire

sonffrir le supplice de la mort

SUPPLIER, v. act. su-pli-é. Prier avec

soumission.

SUPPLIQUE, s. f. su-pli-ke. Requête qu'on présente au Pape et aux univer-

SUPPORT, s. m. su por. Ce qui soutient quelque chose. Fig. Aide, appui, protection.

SUPPORTABLE, adj. de t. g. su-porta-ble. Tolérable, qu'on peut supporter. Excusable, ce qu'ou peut tolérer, excuser.

SUPPORTABLEMENT, adv. su-porșa-ble-man. D'une manière supportable, tolárable.

tan, t. de blason. Il se dit des pièces a dessus desquelles il se trouve quelque chese qui ne porte pas absolument dessu.

SUPPORTEK, v. a. su-por-ié. Poite, soutenir. Souffi ir **, endarer , Soufrir me** 

patience.

SUPPOSER, v. a. su-po-sé. Poset 1 chose pour établie, afin d'en tireressit quelque induction. Alléguer comment

quelque chose de laux.

SUPPOSITION, s. fém. su-po-si cie Proposition que l'on suppose comme m Ou comme possible, afiu d'en tirer ens quelque induction. Chose controssés alleguée faussement.Production en pr ce d'une pièce fausse.

SUPPOSITOIRE, s. m. su-po-si-t re. Médicament en forme de côns la que l'on met dans le fondement per

cher le ventre.

SUPPOT, s. m. su-pó. Membrs e corps, et qui y remplit de certai fouctions pour le service du même ceq Fauteur et partisan. Il se dit en : se part

SUPPRESSION, s. f. su-précien tion de supprimer. Suppression d'es vre, d'un libelle, d'un contret, d loi, etc. En ti de médecine, défant

vacuation de quelque humeur.

SUPPRIMER, v. c. su-pri-mé. L cher de paraître ou faire cesser **d**é raitre. Taire, passer sous allence. Als annuler. Retrancher.

SUPPURATIF, IVE, s. et adj. === ra-tif. Qui facilite la supporation.

SUPPURATION, s. f. su-pu-ra-Formation, écoulement de pus qui d formé dans une plate.

SUPPURER, v. neut. sw-pw-ré. B

jeler da pus.

SUPPUTATION, s. fém. su-pu-t Calcul

SUPPUTER , v. a. su-pu-té. Caki compler à quoi montent plusieurs

SUPREMATIE, a. E. su-pré-me-Il se dit du droit que les rois d'Angles et mêmes les reines qui le sant de la chef, se sout attribué d'être chefs de religion englicane.

SUPREME, adject de t. g. su-pré-Qui est au-dessus de tout en son p en son espèce. Pouvoir, diguité, u

supr**ém**o.

SUR, préposition de lieu, qui sa marquer la situation d'une chese à l gard de celle qui la sontieut. Jeigh tout proche. Dans. Ecrives cole votre livre. Durant, environ, vi AUPPORTANT, ANTE, adj. su por- It vient sur l'heure du dince. Est re divers autres sens. Cet hôtel ouvre kux rues.Les impositions sur le vin, | Sur et tant moins, en déduction.

M, URE, adject. Qui a un goût acide [

n, Sûrz, adj. *sûr*. Certain, indubi-, vrai. Qui doit arriver infaillible-L Qui produit ordinairement son et-Celui en qui on peut se fier. Ce chiien a la main sûre, ferme dans ses ations. Cet homme a le goût sûr, a trompe pas dans ses jugemens. ishr, savoir certainement. Eure sur homme, être certain de sa fidélité. win sur, où il n'y a rien à craindre roleurs. Port sur, où les vaisseaux 🗪 såreté. Mettre un homme en lieu le mettre en lieu de sûreté, où il i rien à craindre; ou bien, le mettre pelque lieu où l'on soit assuré de rsonne. On dit substantivement. Le Mr. pour dire, le parti le plus sûr. 🖐 sûr, adverbe. Immanquablement, Hiblement

JRABONDAMMENT, adverb. su-re-Ma-man. Plus que suffisamment.

MABONDANCE, s. f. Très-grands Mance.

RABONDANT, ANTE, adj. su-radan. Qui surabonde. Superflu.

MABONDER, v. neut. su-ra-bon-dé.

Mer excessivement.

MACHETER, v. actif. su-re-che-té. ter une chose plus qu'elle ne vaut. SURAL, ALE, adj. Qui appartient as de la jambe.

M-ALLER, v. n. su-ra-lé. terme de rie. Il se dit d'un limier on chien couqui passe sur la voie sans se rabattre M rien dire.

R-ANDOUILLER, s. masc. su-rangué, (mouillez les ll.) t. de vénerie.

willer plus grand que les autres, qui l

Mys à la tête de quelques cerfs.

BANNATION, s. f su-ra-na-cion. yle de chaucellerie. Lettres de suran-🖷, lettres qu'on obtient du prince, rendre la sorce et la validité à celles Dot surannées.

BANNER, v. neut. su-ra-né. Avoir d'un su de date. Suranné, ée, part. j. Procuration surannée. Vieux , qui plus d'usage. Habit, galant suranné.

I, beauté surannée.

R-ARBITRE, s. mascul. Celui qu'on M par-dessus deux ou plusieurs ars. pour décider une affaire, quand Mt partagés,

URARD, adj. m. su-rar. Il ne se dit parlant du viuaigre préparé avec des

Ì

i da sureau,

SURBAISSE, EE, adjectif. sur-bé-cé. terme d'architecture. Il se dit des arcades et des voûtes qui ne sont pas en plein Cintre, mais qui vont en a'abaissant par le miliev.

SURBAISSEMENT, s. masc. sur-be ceman. terme d'architecture. Quantité dont une arcade est surbaissée.

SURCENS, s. m. sur-sance, terme de jurisprudence féodale. Premiere rente seigneuriale dont un héritage est chargé pardessus le cens.

SURCHARGE, s. fém. Nouvelle charge ajoutée à une autre.

SURCHARGER, verbe act. sur char-je.

Imposer une charge excessive.

SURCOMPOSÉ, EE, adj. sur-kon-po-Se. terme de grammaire. Il se dit des temps des verbes dans la conjugaison desquels on redouble l'auxiliaire *Avoir*.

SURCOMPOSE, s. masc. t. de chimie. Corps qui résulte de la combinaison des

corps que l'on eppelle composés.

SURCROISSANCE, s. fémip. sur-kroasan-ce. Ce qui croît au corps par-dessus la Dature.

SURCROIT, s. mescul. sur-kroa. Augmentation, ce qui est ajouté à quelque chose.

SURCROITRE, v. neut. sur-kros-tre. Il ne se dit guere que de la chair qui vient dans les pluies, et en plus grande abondance qu'il ne faudroit.

SURDENT, s. fém. sur-dan. Dent qui

vient hors du rang.

SURDITE, s. f. Perte on diminution considerable da sens de l'uvie.

SURDOKER, v. act. sur-do-ré. Dorer doublement, à foud, solidemeut.

SURDOS, s. mascul. sur-do Bande de cuir qui porte sur le dos du chevel de carosse, et qui sert à soutenir les traits et le reculement

SUREAU, s. masc. su-rô. Arbre plein d'une subs ance moëlleuse.

SUREMENT , adverb. sú re-man. Avec sureté; en assurance. Certainement.

"SUREMINENT, ENTE, adj. éminent

au suprême degré.

SURENCHERE, s. fém. su-ron-chè-re. Enchere qu'on fait an-desaus d'une autre enchère.

SUKENCHERIR, v. n. su-ran-ché-rir, Faire une aurenchere.

SUREROGATION, substantif feminin. su-rê-ro-gu-cion. Ce qu'os fait de bien au-delà de ce qu'on est obligé de faire.

SUREROGATOIRE, adj. de tout genre, su-ré ro-ga-toa-re. Qui est au-delà de l ce qu'on est obligé de faire.

SURET, ETE, adjectif. su-rd. Dimin.

SURETÉ, s. f. sû-re-té. Éloignement de tout péril. Caution, garantie.

SURFACE, s. fémin. Superficie, l'exté-

rieur, le dehors d'un corps.

SURFAIRE, v. actif. sur-fe-re. (Il se conjugue comme Faire.) Demander plus qu'il ne faut d'une chose qui est à vendre.

SURFAIX, s. mascul. sur-f2. Sangle de cheval qui se met sur les autres sangles, et qui, passant sons la selle, embrasse le dos et le ventre du cheval.

SURFLEURIR, verbe n. Pleurir après avoir donné du fruit.

SURGEON, s. m. sur-jon. Rejeton qui

sort du tronc, du pied d'un arbre.

SURGIR, v. act. Arriver, aborder. Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif, et il vieillit.

SURHAUSSEMENT, s. m. sur-6-ceman. Action de surhausser.

SURHAUSSER, v. a. sur-ó-cé. Mettre à plus haut prix ce qui étoit déjà assez cher. En termes d'architecture, élever plus haut.

SURHUMAIN, AINE, adj. su-ru-mein. Qui est au-dessus de la force de l'homme. Taille surhumaine. Courage surhumain.

SURINTENDANCE, s. fémin. su reintan-dan-ce. Inspection et direction générale au-dessus des autres. Charge du surintendant.

SURINTENDANT, s. m. su-rein-tandan. Qui a l'intendance de quelque chose au-dessus des autres.

SURINTENDANTE, s. f. su-rein-tandan-te. La femme du surintendant. Dame qui avoit la première charge de la maison de la Reine.

SURJET, subst. m. sur-jè. Espèce de conture.

SURJETER, v. a. sur-je-té. Coudre en surjet.

SURLENDEMAIN, s. m sur-lan-demein. Le jour qui suit le lendemain.

SURMENER, v. a. sur-me-né. Excéder de fatigue les chevaux et autres bêtes de somme, en les faisant aller ou trop vite ou trop long-temps.

SURMONTER, verbe actif. sur-mon-té. Monter au-dessus. Pig. Vaiucre, dompter.

Surpasser.

SURMOUT, s. m. sur-mon. Vin tiré de la cave sans avoir cuvé ni être pressuré. SURMULET, s. m. sur-mu-lé. Poisson.

* SURMULOT, s. m. Gros mulot roux,

plus fort que le rat.

SURNAGER, verbe neutre. sur-na-jé. Be souteuir sur la surface d'un fluide. L'hule surnage sur l'eau.

SURNATUREL, ELLE, adj. Qui el au-dessus des forces de la nature.

SURNATURELLEMENT, adject manufic manière maniè

SURNOM, s. m. sur-nom. Le son de la maison, de la famille dont on de L'épithète qu'on ajoute au nom ou au mom.

SURNOMMER, verbe actif sur-no-a Ajouter une épithète au nom ou as a nom d'une personne.

SURNUMERAIRE, adj. de tout pus sur-nu-mé-rè-re. Qui est au-dessus nombre déterminé.

SUROS, s. m. su-ro. Tumeur duratuée sur la jambe du cheval, et quid pend de l'os même.

SURPATIENT, ENTE, adj. arquician. t. d'arithmétique et de géombili se dit de la partie dont il s'en fast qui nombre ou une grandeur quelconque suit contenue juste dans une autre.

SURPASSER, v. a. sur-pa-cé. Excédêtre plus élevé. Figur. Être au-dessur quelqu'un. Cet homme s'est surpasse beaucoup mieux fait qu'à son ordina

SURPAYER, v. a. sur-pé-ié. Payer

delà de la juste valeur.

SURPEÁU, s. f. sur-pô. L'épide SURPLIS, s. masc. sur-pli. Ville d'église.

SURPLOMB, s. m. sur-plon. Di

de ce qui n'est pas à plomb.

SURPLOMBER, v. neut. sur-plos-Etre hors de l'aplomb.

SURPLUS, substantif masculia. s plu. Ce qui reste, l'excédent. de series au reste.

SURPRENANT, ANTE, adj. and nan. Étonnant, qui cause de la sur SURPRENDRE, v. actif. sur-pres (Il se conjugue comme Prendre.) Inquelqu'un sur le fait. Prendre à l'impi au dépourve. Tromper. abuser, intende en erreur. Obtenir frauduleusement, artifice, par des voies indues. Element en parlant d'une maladie. Il surpris d'une apoplexie. Des lettres, intercepter. La confiance de quelque se l'attirer par artifice. Le secret de qu'un, découvrir son secret par adjou par hasard.

SURPRISE, s. fém. sur-pri-se. Ad par laquelle on surprend. É: cuant trauble

trouble.

SURSAUT, s. masc. sur-sé. Sur S'éceiller en sursaut, être éveillé sur ment par quelque grand bruit.

SURSEANCE, s. fem. Delai, sor

sursise.

URSEMER, v. act. sur-se-mé. Semer nonvelle graine dans une terre déjà

emencée.

URSEOIR, v. actif. sur-soar. Je suri, tu sursois, il sursoit; nous surons, vous sursoyez, ils sursoient. Je toyois. Je sursis. Je surseoirai. Je surirois. Que je sursisse. Les antres temps sont d'aucun usage. Suspendre, retre, différer. Sursis, ise, participe. n quelquefois subst. en t. de palais, et phe, délai.

URSOLIDE, s. et adj. de tout genre. l'algébre. Quatrième puissance d'une

edeur.

p baut.

URTAUX, s. m. sur-té. Taux excespour les contributions.

DRTAXE, sabst. f. sur-tak-ce. Taxe nte à d'autres. Il nous a fallu payer e et surtaxe.

URTAXER, v. act. sur-tak-cé. Taxer

URTOUT, adv. sur-tou. Principaleit, plus que toute autre chose.

untout, s. m. Sorte de justaucorps llarge, que l'on met sur tous les auhabits. Espèce de petite charrette fort re. Grande pièce de vaisselle d'argent **le** cuivre doré, etc.

URVEILLANCE, s. fémin. Action de

reiller.

URVEILLANT, ANTE, substant. et sur-vè-glian, (mouillez les Il.) Qui reille.

URVEILLE, subst. féminin. sur-vè-, (mouillez les U.) Avant-veille, le qui précède immédiatement la

DRVEILLER, v. neut. sur-vè-glié, jouillez les Il. ) Prendre gurde à que chose, l'observer avec attent et diligence. On dit aussi activ. veiller quelqu'un, être attentif à sa daite.

URVENANCE, subst. fém. terme de sprudence. Arrivée que l'on n'a point

URVENANT, ANTE, s. et adjectif. ve-nan. Qui survient. Son plus grand ge est au substantif.

URVENDRE, v. a. sur-van-dre. (11 onjugue comme Vendre. ) Vendre plus les choses ne valent.

URVENIR, v. neutre. ( Il se conjugue me Venir. ) Arriver inopinément. Arr de surcroît.

URVENTE, s. fém. sur-van-te. Vente

i priz excessif.

s, temps pendant lequel une affaire | une partie de ce qui est dans un valtseau. dans un sac trop plein.

SURVIE, s. f. terme de pratique. Etat

de celui qui survit à un autre.

SURVIVANCE, s. fém. Droit, faculté de succéder à un homme dans sa charge après sa mort.

SURVIVANCIER, s. m. sur-vi-van-cié.

Oni a la survivance d'une charge.

SURVIVANT, ANTE, s. sur-vi-vans

Qui survit à un autre.

SURVIVRE, v. neutre. ( II se conjugue comme Fivre. ) Demeurer en vie après une antre personne. Pigurément. Survivre à son honneur, à sa réputation, etc. Vivre encore après la perte de son honneur,

de sa réputation.

SUS, prép. Sur. terme d'ordonnance. Courir sus à quelqu'un. Dans l'usage ordinaire. La moitié, le tiers, le quart en sus, est l'addition de la moitié du tiers, du quart d'une somme. Quatre france et le quart en sus font cinq francs. En termes de finance, le tiers, le quart en sus, veut dire, la moitié, la tiers d'une première somme. Le quart en sus de douze mille francs, est quatre mille francs.

SUS, Interjection dont on se sert pour exhorter, pour exciter. Sus, mes amis, sus donc , levez-vous. Il est familier.

SUSCEPTIBILITE, s. f. Disposition à

se choquer trop sisément.

SUSCEPTIBLE, adject. de tout genres. Capable de recevoir certaine qualité, certaine modification. Trop sensible, ce qui s'offense facilement. Cette personne est trop susceptible.

SUSCEPTION, s. fém. su-cèp-cion. Il ne se dit qu'en parlant de l'action de preu-

dre les ordres sacrés.

SUSCITATION, s. fém. su-ci-ta-cion.

Suggestion, instigation.

SUSCITER, v. actif. su-ci-té. Dans le langage de l'Ecriture, faire naître, faire paroître dans un certain temps. Plus ordinairement, attirer des ennemis à quelqu'un, lui faire naître des embarras, de mauvaises affaires.

SUSCRIPTION, s. fém. sus-crip-cion.

Le dessus qu'on met à une lettre.

SUSDIT. ITE, adject. terme de palais. Nommé ci-dessus.

SUSIN, s. masc. su-zein. terme de marine. Pont brisé, ou partie du tillac depuis la dunette jusqu'au mat.

SUSPECT, ECTE, adject. sus-pek. Co qui est soupçonné ou qui mérite de l'être.

SUSPECTER, v. act. sus-pèk-té. Soupconner, tenir pour suspects. Je suspects URVIDER, v. actil sur-vi-dé. Oter sort la fidélité de ce domestique.

SUSPENDRE, verb. actif. sus-pan-dre. Elever quelque corps en l'air, le soutenir en l'air avec un lien, de telle sorte qu'il ne porte aur rien. Figur. Surseoir, différer, interdire à quelqu'un pour un temps les fonctions de sa place.

SUSPENS, adjectif. sus-pan. Interdit, en parlant d'un prêtre qu'on a suspendu des fonctions de son état. En suspens, adv. dans l'incertitude, sans savoir à quoi

se déterminer.

SUSPENSE, s. f. sus-pan-ce. Censure par laquelle un ecclésiastique est déclaré suspens. État où un ecclésiastique est mis par cette censure.

SUSPENSIF, IVE, adjectif. sus-pancife. Qui suspeud, qui arrête et empêche

d'aller en avant.

SUSPENSION, s. fémin. sus-pan-cion. Surséauce, cessation d'opération pour quelque temps. Interdition pour un temps. Figure de rhétorique qui consiste à tenir les auditeurs en suspens, pour leur dire en suite des choses inattendues.

SUSPENSOIRE, s. m. sus-pan-soa-re. terme de chirurgie. Sorte de bandage.

SUSPICION, s. fém. terme de pratique.

Soupçon, défiance.

SUSTENTER, verbe actif. sus-tan-té. Nourrir, entretemir la vie par le moyen des alimens il ne se dit que des hommes.

SUTURE, s. f. t. d'anat. Jointare des deux os du crâne qui entrent l'un dans l'autre. En termes de chirurgie, couture que l'on fait pour rejoindre et réunir les lèvres d'une plaie.

SUZERAIN, AINE, adject su ze-rein. Qui possède un fief dont d'autres fiefs

relevent. Seigneur, suzerain.

SUZERAINETE, subst. £ su-se-rè-ne-

sé. Qualité de suzerain.

SVELTE, adj. de t. g. t. de peinture.

Léger, délié.

SYCOMORE, subst. m. ci-ko-mo-re. Arbre à larges seuilles, semblables à celles de la vigne.

SYCOPHANTE, s. masc. ci-ko-fan-te. Mot emprunté du grec. Pripon, délateur,

coquip.

SYLLABAIRE, s. m. cil-la-bè-re. Petit livre élémentaire où les syllabes sont rangées par ordre, pour apprendre à lire.

SYLLABE, s. f. cil-la-be. Voyelle ou seule, ou jointe à d'autres lettres qui se prononce par une seule émission de voix.

SYLLABIQUE, adj. de t. g. cil·la bi-ke.

Oni a rapnort aux syllabes.

SYLLFPSE, s. f. ci-lèp-ce. Figure de grammaire par laquelle le discours répond plutôt à notre pensée qu'aux règles grammaticales. Il est six heures, au lieu

de dire, il est la sixième heure, est un syllepse.

SYLLOGISME, s. m. ci-lo-jis-me, t de logique. Argument composé de tra propositions.

SYLLOGISTIQUE, adj. de L. s. ci-le jis-ti-ke. Qui appartient au syllogist

Forme syllogistique.

SYLPHE, IDE, s. cil-fc. Nom que de cabalistes donnent aux prétendas généralementaires de l'air.

SYLVAIN, s. mascul cil-seis. Dies

forêts, suivant la fable.

* SYLVATIQUE, adj. de t. g. ci-i ti-ke. t. de botanique. Qui crok dessi forêts.

* SYLVESTRE, adject. Qui vient 4

culture.

SYMBOLE, s. m. cein-bo-le. Figur image qui sert à désigner quelque du Formulaire qui contient les priscip articles de la foi.

SYMBULIQUE, adj. de t. g. ceia-le

ke. Qui sert de symbole.

SYMBOLISER, v. n. cein-le-li-si didactique. Avoir du rapport, de la c formité.

SYMETRIE, a. féminin. ci-midi Proportion et rapport d'égalité coun semblance que les parties d'un comp turel on artificiel ont entr'elles, du leur tout.

SYMETRIQUE, adj. de L. g. ci-mi ke. Qui a de la symétrie. Arrage symetrique

SYMETRIQUEMENT, advat &

tri-he-man. Avec symétrie.

SYMETRISER, verbe n. a.

Faire symitrie.

SYMPATHIE, subst. f. cempes Correspondance des qualités que la ciens imaginoient entre certains de Il se dit aussi de la convenance de rapport d'humeurs et d'inclinations.

SYMPATHIQUE, udj. de t. g. con ti-ke. Il se dit de ce qui appartical cause on aux effets de la sympathia

SYMPATHISER, v. n. cein-pe-

Avoir de la sympathie.

SYMPHONIE, s. f. cein-fo-zi-a (

SYMPHONISTE, s. m. cein-fo-si Celui qui joue des instrumens de moi ou qui compose des pièces qu'en desnus.

SYMPHISE, s. f. cein-fi-ze. L. Connexion de deux os ensemble.

SYMPTOMATIQUE, adj de L generale de la ceinp-to-ma-ti-ke. t. didactique. Qui en depositione qui en depositione SYMPTOME, a. m. ceinp ti-mail

ent produit par une maladie. Il se dit synodale.

r des etats, des gouvernemens.

MALGOGUE, subst f. ci-na-go-ghe. emblée des fidèles sous l'ancienne loiu où les Juifs s'assembloient hors du ple pour faire des lectures, des prièpubliques.

NALEPHE, s. f. ci-na-lé fe. t. de maire. Elision ou réunion de deux abes en une seule dans deux mots.

ilqu'un pour quelque un.

YNALLAGMATIQUE, adj. de tout g. m-lug-ma-ti-ke. terme de droit. Il se des actes passés entre deux personnes contractent des engagemens mutuels. YNARTHROSE, s. f. ci-nur-tro-ze. me d'anatomie. Articulation de l'os qui nit sans mouvement.

YNCHONDROSE, s. f. cein-kon-drol. d'auat. Symphyse cartilagineuse.

YNCRONE, adj. de t. g. cein-kro-ne. dacique. Il se dit des mouvemens qui put dans le même temps.

YNCHRONISME, s. m. cein-kro-nisterme didactique. Rapport de deux ses qui se sont, ou qui sont arrivées

s le même temps.

MACOPE, s. tém. cein-ko-pe. Défailm, pamoisou. En t. de grammaire, mechement d'une lettre ou d'une sylan milieu d'un mot. En t. de musi-, note qui appartient à la fin d'un ps, et au commencement d'un autre. INCOPER, v. neut. cein-ko-pé. t. de ique. Faire one syncope.

YNCHRETISME, s. m. cein-kre-tisterms didactique. Conciliation, rap-

hement de diverses socies.

YNDERESE, s. f. cein dé-rè-se, t. de nion. Remords de conscience.

INDIC, s. musc. cein-dik. Celui qui ilu pour prendre soin des affaires d'une munauté, d'un corps.

INDICAL, ALE, adject. cein-di-kal. appartieut au syndicat. Lu chambre

heale des libraires.

INDICAT, subst. masc. cein-di-ka.

rge. fonction de syndic.

INECDOQUE, s. fem ci-nèk-do-ke. re de rhétori que par laquelle ou fait udre le plus en disant le moins, ou poins en disant le plus. Cent voiles cent navires.

INERESE, s. fém. ci-né-rè-ze. t, de maire grecque ou latine. Réunion de syllabes en une seule dans un même

INEVROSE, s. fem. ci-ne-vro-ze. t. wornie. Symphyse ligamenteuse.

enodal, Ale, adject. ci-no-dal. te-ma-ti-ke. Qui appartient appartient au synode. Assemblee Ordre, esprit systematique.

synodale. Réglemens synodaux. SYNODALEMENT, adv. ci-no-da-le-

man. Eu synode.

SYNODE, s. m. Assemblée des corés et autres ecclesiastiques, qui se fait dans chaque diocese par le mandement de l'e-

veque.

SYNODIQUE, adj. de t. g. ci-no-di-ke.
Lettres synodiques, écrites au nom des
conciles, aux evêques abseus. En aatronomie. Mouvement synodique de la lune,
sou mouvement depuis une nouvelle lune
jusqu'à l'autre. Mous synodique, terme
qui s'écoule entre deux nouvelles lunes
consécutives.

SYNONYME, s. m. et adject. de t. g. ci-no-ni-me. Mot qui a la même significa-tion qu'un autre mot, ou une significa-tion presque semblable.

SYNONYMIE, subst. f. ci-no-ni-mi-e. Qualité des mots synonymes. La syno-nymie des mots. Courroux et colère.

SYNOPTIQUE, adj. de t. g. ci nopti-ke. t. didactique. Ce qui s'offre d'une vue générale, d'un même coup-d'œil. Tableau synoptique d'une science.

SYNOQUE, s. et adj. f. ci-no-ke. Il se dit d'une fievre qui est continue sans re-

doublement.

SYNOVIALES, (GLANDES) adj. f. pl. terme d'unetomie. Elles séparent une humeur d'une consistance médiocre qu'on apelle Synovie.

SYNÖVIE, s. f. t. de médec. Liqueur visqueuse et mucilagineuse qui se trouva dans toutes les articulations mobiles.

SYNTAXE; s. f. cein-tuk-ce. Arrangemeut, construction des mots et des phrases selon les règles de la grammaire. Livre qui coutient ces règles.

SYNTHESE, s. f. cein-tê-ze t. didact. Méthode de composition. La synthèse est opposée à l'anulyse. En chirurg. opération par laquelle ou réunit les parties divisées.

SYNTHETIQUE, adj. de tout g. ceinté-ti-ke. Qui appartient à la syntèse. Méthode synthétique.

SYNTHETIQUEMENT, adv. cein-teti-ke-man. D'une manière synthétique.

SYRINGOTOME, s. m. ci-rein-go-to-me. Instrument dout le chirugien se sert pour couper les sinus fistuleux à l'anua.

SYROP. Voyez SIROP.

SYSSARCOSE, s. fém. ci-sar-ko-ze. t. d'anatomie. Symphyse charnue.

SYSTALTIQUE, adj. de t. g. cis-talti-le. terme d'anatomie. Qui a la vertu de contracter, de resserrer.

SYSTEMATIQUE, adj. de tout g. ciste-ma-ti-ke. Qui appartient au système. Ordre, esprit systèmatique.

Zzzz

SYSTEMATIQUEMENT, adverbe. cisté-ma-ti-ke-man. D'une manière systéma-

tique.

SYSTEME, substantif masculin. cistè-me. Assemblage de plusieurs principes vrais ou faux, liés ensemble, et des conséquences qu'on en tire, et sur lesquelles on établit une opinion, une doctrine, etc. Assemblage de corps. Le système planétaire.

SYSTOLE, substantif féminin. cisto-le. terme d'anatomie. Mouvement naturel et ordinaire du cœus lorsqu'il se

resserre.

SYZYGIE, subst. sem. ci-zi-ji-e. terme d'astronomie. On appelle ainsi également le temps de la nouvelle lune, et colui de la pleine lune.

## T.

T, substantif mascul. Lettre consonne, la vingtième de l'alphabet français. Un grand T, un double T. On prononce té, suivant l'appellation ancienne, et té suivant la moderne.

Lorsque le temps d'un verbe terminé par une voyelle, est suivi immédiatement des pronoms, il, elle, on, on met un tentre le verbe et le pronom, uniquement pour empêcher l'hiatus. Dira-t-on? Ferra-t-il? Joue-t-elle?

TA, pronom possessif féminin. Voyes

Toy.

TABAC, subst. m. ou NICOTIANE, substantif fémin. Plante originaire d'A-mérique. Les naturels du pays l'appellent Petun.

TABAGIE, substautif féminin. Lieu destiné pour famer du tabac. Sorte de petite cassette dans laquelle ou serre du tabac, des pipes, et tout ce qui est nécessaire pour fumer.

'l'ABARIN, s. m. ta-ba-rein. Parceur qui représente dans les places publiques,

monté sur des trétaux.

TABARINAGE, substant m. Action de

tabarin. Bouffonnerie.

TABATIERE, substantif féminin. Petite bolte où l'on met du tabac en pondre.

TABELLION, subst. m. ta bel-lion. Notaire. Ce mot n'étoit en usage que dans certaines provinces, surtout dans les campagnes.

TABELLIONNAGE, subst. m. ta-och den dames, et autres ouvregus distant

hi-o-na-je. Office, exercice, fonction in tabellion.

TABERNACLE, s. m. Teste, parison des parisons des laractites. Parmi nous, ouvrages de menuiserie, de marbre, etc. fait en los me de petit temple, et mis an-dessas la table de l'autel, pour y renfermer saint ciboire.

* TABES, substantif masculin. Voye

ATROPH E.

TABIDE, adj. de tout genre termes médecine. Qui est d'une maigreur exce sive par phthisie.

TABIFIQUE, adjectif. 2s-bi-fi-ke.Qi fait mourir de langueur et de comme

tion.

TABIS, s. m. te-bi. Sorte de gratifetas oudé.

TABISSER, verbe neutre. ta-bi-cile dre une étoffe ondée à la manière det bis.

de plusieurs lettres ou marques ser lignes, pour marquer le chaut à qui chautent, ou qui jouent des intimens. Figur. Donner de la tableture, l'embarras. Pamil.

TABLE, s. f. Meuble ordinaire de bois, fait d'un ou plusieurs 🖦 posé sur des pieds. Pigur. Boune ces vaise chère que l'on fait à la taile? quelqu'un. Bonne tuble, table désai index fait ordinairement par ordresi bétique, pour trouver les matières et mots qui sont dans un livre. Penile laquelle les metières dogmatiques, toriques, elc. sont dirigées et rél méthodiquement et su raccosrci, qu'on les puisse voir plus facilement même coup d'wil. Table genésles chronologique., De marbre, autol grande table de marbre dans la 📶 salle du palais à Paris, sur leque faisoient les festins royaux, quant Rois tenoient cour pléniere.

rance sur une table de bois, de contente etc. ou sur de la toile. Figurés. Resentation naturelle et vive d'use che soit de vive voix, soit par écrit. La

catalogue.

TABLER, verbe neutre. ta-blé. to dont on se servoit autrefois a justicitrac. pour dire, poser, arrange tables du trictrac suivant les points que a anienés. Figur. Compter, faire fossiquelque chose.

TABLETIER, IERE, sabst. to-the

BLETTE, e. f. ta-blè-te. Planche e pour mettre quelque chose dessus. re ordinairement plate, qui termine murs d'appui, ou autres pièces de muerie. Planche de bois, ou pièce sarbre qui est posée à plat sur le sbranle d'une cheminée ou aur l'apl'une fenètre. Chez les apothicaires, ine composition de sucre et de dropurgatives ou confortatives réduite en e plate. Au pl. Feuilles d'ivoire, de bemin, de papier préparé, etc. qui mt à écrire les choses dont on vent Mrenis.

IBLETTERIE, s. f. ta-ble-te-ri-e. Méda tabletier, les ouvrages qu'il fait. BLIER, s. masc. ta-blié. Echiquier. amier. Il est vieux. Piece de toile, Mge, de cuir, etc. que les semmes s artisans mettent devant eux. Ormt sculpté sur la surface d'un pié-

BLOIN, subst. m. ta-bloein. Platee faite de madriers, pour placer une rie de canon.

BOURET, s. masc. ta-bou-ré. Petit 'à quatre pieds, qui n'a ni bras ni Avoir le tabouret, c'est avoir droit asseoir sur un tabouret, ou sur uu pliant, en présence du Roi et de ine. on Bourse à pasteur, plante. l'ABOURIN, s. masc. Calotte en tôle,

Mate sur upe cheminée.

lC, s. m. Maladie contagieuse qui

pe les brebis et les moutons. C-TAC. s. masc. Mot dont on se sert exprimer un bruit réglé qui se re-

ille à temps égaux.

CET, s. m. ta-cete. terme de mu-, pris da latio. Tenir le tacet, se pendant que les autres chantent. R sam. Garder le tacet, ne dire mot We conversation.

CHE, s. fém. Souillare sur quelque L Marque naturelle qui paroit sur m. Fig. Tout ce qui blesse l'honneur

reputation.

CRE, s. fem. ta-che. Le travail qu'on t à faire à une personne, à certaines atons, dans un certain espace de

CHEOGRAPHIE ou TACHIGRA-, subst. sém. ta-ché-o gra fi-e. Art ire par abréviations.

CHER, verbe act. ta-ché. Souiller, , faire une tache, au propre et an

chen, v. n. ta-ché. Faire ses efforts venir à bout de quelque chose.

resses taches.

TACHIGRAPHE, s. m. ta-chi-gra-se. Celui qui s'occupe de tachigraphie.

TACHIGRAPHIE. F. TACH. OGRAPHIS. TACHIGRAPHIQUE, adj. do t. g. 1achi-gra-fi-ke. Qui appartient à la tachigraphic.

TACITE, adj. de t. g. Qui n'est point formellement exprimé, mais qui est sousentendu, ou qui se peut sous-entendre. Condition, convention, pacte, consentement, approbation, aveu tacite.

TACITEMENT, adverb. ta-ci-te-man. D'une manière tacite, sans être formel-

lement exprimé.

TACITURNE, adj. de t. g. Qui est de_ tempérament et d'humeur à parler peu.

TACITURNITE, s. f. Hameur ou ctat

d'une personne taciturne.

TACT, s. m. takte. Le toucher, l'attouchement. l'igur. Avoir le tact fin, sur, etc. Juger finement, surcment, eu matière de goût.

TACTICIEN, s. mascul. Habile dans la

taclique,

TACTILE, adject. de t. g. Qui se peut toucher. Il n'est d'usage que dans le didaclique. Les esprit ne sons point tacules.

TACTION, s. f. tak-cion. t. didactiq.

Action de toncher. Il est peu usité.

TACTIQUE, s. fém. tak-ti-ke. Art de ranger les troupes en bataille, et de faire des évolutions militaires.

TAEL, s. m. Mounoie de compte de la

TAPFETAS, s. m. ta-fe ta. Etoffe de soie fort mince, et tissue comme de la toile.

TAFIA, s. m. Eau-de-vie de sucre.

TAIAUT, ta-io. Cri du chasseur qui voit le cerf, le daim ou le chevreuil.

TAIE, s. f. tê. Linge qui sert d'enveloppe à un oreiller. Pellicule blanche qui se forme quelquesois sur l'œil. En termes d'anatomie, enveloppe du fœtus.

TAILLABLE, adj. de t. g. ta-glia-ble, (mouillez les ll.) Qui est sujet à la taille,

TAILLADE, s. f. ta-gita-de, (movillez les 4. ) Coupure, balafre dans la chair. Coupure en long dans une étoffe.

TAILLADER, v. a. to-glia-de, (mouil-

lcz les U. ) Foire des taillades.

TAILLANDERIE, a. lém. ta-glian-deri-e, (mouillez les U.) Métier, art du taillandier.

TAILLANDIER, s. masc. ta-glian-dié, (mouillez les ll.) Ouvrier qui fait toutes sortes d'outils pour les charpentiers , les charrons. les tonneliers, les laboureurs, etc.

TAILLANT, s. m. ta-glian, (movillez, CHETER, v. a. ta-che-té. Marquer les U. ) Le tranchant d'un couteau, d'une épée, d'une hache, etc.

TAILLE, s. f. ta-glie, (mouillez les U.) | Chitecture, la partie supérieure du cha-La coupe, la manière dont on coupe cer-Taines choses. La taille des arbres, d'un habit. Coupe des pierres dures. Pierres de taille, propres à être taillées pour nu bâtiment. Mauière dont on travaille les pierres précieuses. Manière dont on conpe upe plume pour écrire. En t. de monnois, division d'un marc dor et d'argent en une certaine quantité de pièces égales. En t. de chirurgie, opération par laquelle on tire la pierre de la vessie. Stature de corps. Belle, grande taille. Il se dit particulièrement de la conformation du corps depuis les épaules jusqu'à la ceinture. Avoir la taille vilaine. Rois qui commence à revenir apres avoir été coupé. Une jeune taille, une taille de deux ans. Certaine imposition de deniers qui se levoit sur le peuple. En t. de jeu, chaque fois que le banquier achève de retourner toutes les cartes. En termes de musique, colle des quatre parties qui est eutre la hasse et la haute-contre. Musicien qui a nne voix de taille. Une belle voix de taille. Tranchant d'une épée. Il ne se dit qu'en cette phrase. Frapper d'estoc et de taille, de la rointe et du tranchant.

Taille-douce, s. fém. Gravure faite au

borin sur une planche de cuivre.

TAILLER, v. act. ta-glié, (monillez les ll. ) Je taille, tu tailles, il taille; nous taillons, vous tailles, ils taillent. Je taillois. J'ai taillé Je taillai. Javois taillé. Je taillerai. Que je taille. Que je taillasse. Je taillergis. Taillant. Couper, retrancher avec un instrument. Inciser, faire nne incision pour tirer la pierre de la vessie. v. n. A certains jenx, tenir les cartes et joner contre plusieurs. Figur. Tailler une armée en pièces, la défaire entièrement. Pig. et sam. Tailler de la hesogne à quelqu'un , loi susciter des affaires, des embarras.

Taillé, ée, part. et adj. Homme bien toillé, bien fait, qui a le corps bien pro-

portionné.

TAILLERESSE, s. f.m. ta-glie-re-ce, ( monillez les ll. ) terme de mounoie Ouvrière qui rédait les pièces au poids de l'ordonnance.

TAILLEUR, s. m. to-glieur, [mouillez les II. ) Celni qui taille. Tailleur de pierres, de diamans. Absolument, tail-Jenr d'habita.

TAILES, s. et adi. m. ta-gli, ( mouilles les ll , Bois tuillis, celui que l'on

conpe de temps en temps.

TAILLOIR, s. m. ta glioar, (monil-) Jez, les II.) Assiette d: hois sur laquelle ou coupe de la viande. En termes d'ar-l Poursuivre de près. Importuser, F

piteau des colounes.

TAILLON, s. m. ta-glion, (moules les (L.) Imposition de deniers qui se levoit comme la taille.

TAIN, s. m. tein. Penille d'étais sat mince que l'on met derriere des glaces,

pour en faire des wiroirs.

TAIRE, v. actif. tè-re. Je tais, tu tais. il tait; nous taisons, vous taises, 🎉 taisent. Je taisois. Je tus. Sai tu Je tairai. Tais, qu'il taise, taises. Que je tais se. Je tairois. Que je tusse.Taisant 🜬 dire pas.

se TAIRE, verbe r. Garder le silent s'abstenir de parler. Ne point Lire &

bruit.

TAISSON, s. mascul. te-son. Blaim animal à quatre pieds qui se terre.

TALAPOINT, s. m. ta-la-pouis. htt idolâtre du royaume de Siam et da l'ép

TALC, s. masc. talke. Pierre trass rente qui se trouve dans les carrières plåtre.

TALED, s. m. Voile dont les Juits couvrent la tête dans leurs synagogen

TALENT, s. m. ta-len. Certain pa d'or ou d'argent, qui étoit different vant les différens pays où l'on s'en san encienvement. Fignr. Don de la s pour certaines choses, capacité, batil

TALER on DALER, s. masc Mon d'Allemagne et de Pol**ogne, à-peu-pris** 

de la valeur d'un éço.

TALION, s. m. Punition parelle an fense.

TALISMAN, s. masc. Pièce de m fondue et gravée sous certains aspedi planètes, à laquelle la crédolité a huoit des vertus extraordinaires.

TALISMANIQUE, adj. de t. g. 🕿 ma-ni-ke. Qui appartient au talism

TALLE, s. fem. Branche qu's ponsse à son pied.

TALLER, v. a. ta-lé.Pouzser des 💆 TALLIPOT, s. m. ta-b-po. Artes l'îla de Ceylan.

TALMOUSE, a. m. tal-mou-se. [1] de pâtieserie, faite avec du fromege: œufa et du heurre.

TALMUD, s. masc. Livre q la loi orale, la doctrine, la morale di traditions des Juifs.

TALMUDISTE, s. masc. Clisi 🚅 attaché aux opinions du talmed

TALOCHE, s. f/m Comp double tête à quelqu'un avec la main.

TALON, s. masc. La partie pertisi

da pied. TALONNER, verbe actif. illier.

'ALONNIERES, s. fémin. plur. ta-lore. Les ailes que Mercure, suivant la le, portoit aux talons.

'ALUS, s. masc. ta-lu. Inclinaison que i donne à la surface latérale et extére d'un mur, de telle sorte que de t en bas il aille toujours en s'épais-

'ALUTER, v. act. ta-lu-té. Mettre en

'AMARIN, s. masc. ta-ma-rein. Arbre frique, que les naturalistes nomment nerinier. Fruit de cet arbre.

AMARIS ou TAMARISC, s. mascul. risseau dont le fruit, le bois, l'écorce temployés en médecine, comme atténs, et propres à dissiper les obstruc-

AMBOUR, s. masc. tam-bour: Caisse orme cylindrique, dont les deux fonds l fait de peaux tendues, au son de elle on assemble, on fait marcher lanterie. Celui qui bat le tambonr. basque, petit tambour qui n'a qu'un l, autour duquel il y a des plaques de re et des grelots, et dont on jone avec iont des doigts. Avance de menuiserie : une porte, au-devant de l'entrée d'une pore. Dans une montre, petite boite **de où est renfermé le grand ressort,** eune des assises de pierres cylindris qui composent le fût d'ane colonne. ermes d'avatomie. Membrane du tamr, pellicule mince, étendue, qui fait he de l'organe de l'ouie. On l'appelle A Tympan.

AMBOURIN, subst. masculin. tan-,rein. Instrument moins large et plus sque le tambour ordinaire. Celui qui

'AMBOURINER , verbe n. tam-bou-ri-Battre le tambour ou le tambourin, me font les enfaus.

AMBOURINEUR, s. m. tan-bou-rir. t. de mépris. Celui qui tambourine. 'AMIS, s. masc. ta-mi. Sac qui sert à er des matières pulvérisées, ou des Pura épaissies.

AMISER, verb. act. ta-mi-zé. Passer

le tamis.

'AMPON, s. m. Bouchon de bois, de a. de papier.

'AMPONNER, v. oct. tan-po-né. Bon-

r avec un tampon.

TAM-TAM, s m. Timbale de l'Orient. AN, s. m. Écorce de chêne moulue, : laquelle on prépare les gros cuirs. ANAISIE, s. sem. ta-né-zi-e Plante

t la fleur est un bouquet arroudi; I triste.

ment jusqu'à l'importunité. Il est sa semence est un excellent vermifage. TANCER, v. act. tan-cé. Réprimander. Il est fam.

> TANCHE, s. f. Poisson d'eau douce. TANDIS QUE, préposition. Durant que, pendant que.

> TANGAGE, s. masc. terme de marine. Balancement d'un vaisseau de l'avant à l'arrière, et de l'arrière à l'avant al-

ternativement.

TANGENTE, s. fém. tan-jan-te. t. de géométrie. Ligne droite qui touche une courbe en quelqu'un de ses points.

TANGUER, v. neut. tan-ghé. terme de marine. Il se dit d'un vaisseau qui épronve le balancement du tangage, et de celui qui enfonce trop dans l'eau par son avant.

TANIERE, s. fém. Caverne, concavité dans la terre, le roc , où des bêtes sauvages se refirent.

TANNE, subst. fém. ta-ne. Petite bube durcie, qui s'engendre dans les pores de la pean.

TANNEE, s. fém. ta-né-e. Tan qui a servi dans les fosses, et avec lequel on

fait des mottes à brûler.

TANNER, v. actif. ta-nd. Préparer les cuirs avec du tan. Fatiguer, ennuyer, molester. Pam. Tanné, ée, part. et adj. Qui est de couleur à-peu-près semblable à celle du tan. Drap, velours, chien tanné.

TANNERIE, s. fém. ta-ne-ri-e. Lieu où l'on tanne les cuirs.

TANNEUR, s. m. te-neur. Ouvrier qui tanne les cuirs.

TANT, adv. de quantité indéfinie. tan. Tellement, en si grand nombre, à tel point. Autant. Il se dit sussi de toute sorte de nombre qu'on n'exprime point. Il y aura tant pour vous et tant pour moi. Il marque encore une certaine proportion, nn certain rapport entre les choses dont on parle. Tant plein que vide, tant bon que mauvais. Tant que, sussi loin que. Anssi long-temps que. Tant plus que moins, à-peq-près. Familier. Tant mieux, tant pis. adv. dont on se sert pour marquer qu'une chose est ou non avantageuse. Tant s'en faut que, bien loin que. Tant y a que, quoi qu'il en soit. Il vieillit. Si tant est, si la chose est, supposé que la chose soit. Famil.

TANTE, s. fémin. relatif. La some du père on de la mère. Grand tante, la sœnr de l'afent on de l'afeule.

TANTOT, adverbe de temps. tan-th. Dans pen de temps. Il y a pen de temps. Alternativement. Il est tantot gai, tantos

TAON, s. masc. ton. Grosse mouche | d'imprimerie. Passer le taquoir sur me qui s'attache ordinairement aux bœufs, aux vaches , et autres gros animaux.

TAPABOR, s. masc. Bonnet de campague, dout les bords se rabattent pour

garantir des mauvais temps.

TAPAGE, subst. mascul. Désordre accompagné d'un grand bruit. Il est famil.

TAPAGEUR, s. masc. Celui qui fait du tapage. Famil.

TAPE, s. fémin. Coup de la main, soit ouverte, soit fermée. Il est populaire.

TAPECU, s. m. Bascule qui s'abaisse par un coutre-poids ou autrement, pour fermer l'eutrée d'une barrière. Sorte de cabriolet qui n'est point couvert.

TAPER, v. a. ta-pé. Frapper, donner un coup. Il est pop. Les cheveux, les arranger et les relever avec le peigne pour les faire paroitre davantage.

BH TAPINOIS, adv. ta-pi-noa. Sourde-

ment, en cachette.

sz TAPIR, v. r. Se cacher en se tenant dans une posture raccourcie et resserrée.

TAPIS, s. m. ta-pi. Pièce d'étoffe, ou de tissu de laine, de soie, etc. dont on couvre une table, une strade, etc. Figur. et famil. Mettre une offuire, une question sur le tapis, la proposer pour l'examiner, pour la juger. Amuser le tapis, eutrotenir la compagnie de choses vaines et vagues. Figur. Tapis vert, endroit gazonné dans un jardin.

TAPISSER, v. aetif. ta-pi-cé. Revětir, orner de tapisseries les murailles d'une salle, d'une chambre, etc. Figur. et poét. Cette vigne tapisse l'intérieur de ce ber-

TAPISSERIE, s. fémin. ta-pi-ce-ri-e. Ouvrage fait à l'aiguille sur du canevas, avec de la laine, de la soie, de l'or, etc. Ouvrage fait au métier servant à revêtir et à parer les murailles d'une chambre, d'une salle, etc. Toute sorte d'étoffe, servant au mème usage.

TAPISSIER, s. m. ta-pi-cié. Ouvrier qui travaille en toute sorte de meubles de

tapisserie et d'étoffe.

TAPISSIERE , s. fémin. ta pi-cié-re. La femme d'un tapissier. Ouvrière qui tra-

vaille en tapisserie à l'aiguille.

TAPON, s. m. Il se dit en parlant des étoffes, de la soie, du linge, etc. qui se houchonnent et se mettent tout en un tas.

TAPOTER, v. act. ta-po-td. Donner de petils coups à plusieurs reprises. Il est familier.

* TAPURE, s. f. Frisure de cheveux tapé« avec le peigne.

TAQUER, verbe actif. ta-kė. terme

forme.

TAQUIN, INE, subst. et adj. te-leis. Vilain, avare. Mutin, opiniaire. Famil

TAQUINEMENT, adv. te-ki-ne-men.

D'une manière taquine.

TAQUINER, verb. a. et v. n. ta-ki-ni. Avoir l'habitude de contrarier sur de petits objets.

TAQUINERIE, s. fémin. te-ki-ne-ri-s. Avarice sordide. Caractère mutin, opi-

uiatre. Il est fam.

TAQUOIR, s. m. ts-koar. t. d'imprimerio. Petite planche de bois de sapis, dont on se sert pour faire entrer également dans le chàssis tons les caracients dont une sorme est composée.

TAQUON, s. m. ta-kon. terme finprimerie. Ce que l'on met sur le grad tympan, ou sous les caractères, afa 📢

l'impression vienne bien.

TARABUSTER , v. actif. ta-ra-bu-M Importuner par des interruptions, per 🗗 bruit, par des discours à contre-temps, Il est fam.

TARARE. Espèce d'interjection 🖼 dout on se sert pour marquer qu'ou 🕊 moque de ce qu'ou entend dire, ou 📢 ne le croit.

"TARAUD, subst. mascul. ta-ré. 🍳 lindre d'acier, dans lequel on a con des pas de vis, pour faire ou taraute ccrous.

TARAUDER, v. aclif. ta-rô-dé. Per une pièce de bois, ou de métal es co de manière qu'elle puisse recevos TÍS.

TARD, adverbe de lemps: ter. delà du temps prescrit. Vers la fin 🗪

journée.

TARDER, verbe neut. tar-dé. Diff. à faire quelque chose.S'arrêter, lentement, en sorte qu'on vienne a Il s'emploie aussi impersonnellement, alors il marque que l'on a impalie de quelque chose. Il me tarde que maison soit bâtie.

TARDIF, IVE , adject. Qui viest 🖼 Repentir tardif. Lent. Mouvement dif. Qui n'est en sa perfection me M tard. Esprits tardifs. Fruits tardifs. ne mûrissent qu'après les autres de mel espèce.

TARDIVEMENT . adv. ter-di-re-

D'une manière tardive.

TARDIVITE, s. fémin. t. de jardin Croissauce tardive.

TARE, a. fém. ta-re. Déchet. distant tion, soit pour la quantité, soit pour le qualité. Figur. Vice, defectoosité.

TARE, EE, adject. Vierz, gite, and

spu. Marchandises tarées. il se dit aussi personnes. homme taré, qui a mause réputation. En termes de blason, nition du héaume ou timbre de l'écu. rè de front, de côté ou de profil.

ladie occasionnée par la pique de la

tatule.

l'ARENTULE, s. f. ta-ran-tu-le. ignée vénéneuse, qui se tropve aux irons de Tarente. Espèce de petit léd.

l'ARER, v. a. ta-ré. Causer du déchet. er un vase avant d'y mettre quelque se.

'ARGE, s. f. Sorte de bouclier dont se servoit autrefois.

'ARGETTE, s. fém. tar-jè-te. Petite que de fer, avec un petit verrou, qu'on aux portes et aux fenètres pour les ner.

raloir, tirer avantage avec ostenta-Lilest fam.

ARCUM, s. m. Nom des commentaichaldaïques du texte hébreu de l'anitestament.

ARI, s. masc. Liqueur qui se tire des siers et des cocotiers.

'ARRIÈRE, s. f. Outil de fer, dont les pentiers, les charrons, les menuise servent pour faire des trous ronds sone pièce de bois.

ARIF, s. m. Rôle qui marque le prix ertaines deurées, on les droits d'ende sortie, etc. que chaque sorte de shandise doit payer.

ARIFER, v. a. ta-ri-fé. Réduire à un

A DIM

ARIN, s. m. ta-rein. Petit oiseau.
ARIR, v. act. Mettre à sec. v. n. Étre
à sec, cesser de couler. Figur, tant à
if qu'au n. Faire cesser, ou arrêter,
'arrêter. Les bienfaits du prince ont
la source de nos mux. Ses larmes ne
usent point. Il ne tarit point sur ce
t, il en parle saus cesse.

ARISSABLE, adj. de t. g. ta-ri-sa-Qui se peut tarir, qui peut être tari. est gnère d'usage qu'avec la néga-Cette source n'est pas tarissable.

ARISSEMENT, substantif masculin. i-ce-man. Dessèchement. Etat de ce est tari.

SROT., s. m. Voyez Basson.

AROTE, ÉE, adj. Il n'est d'usage a c tre phrase. Des cartes tarotées, puées et imprimées sur le dos de gris en compartimens.

AROTS, s. m. plur. ta-ro. Sortes de de place, v. n. Croître, multipli s à jouer, qui sont marquées d'au- largir. Cette girostée a bien tassé.

tres figures que les nôtres, et'dont le dos est imprimé de grisaille en compartimens.

TAROUPE, s. f. Poil qui croft entre les deux sourcils.

TARSE, s. m. tar-ce. t. d'anatomie. La partie du pied qui est avant les doigts. qu'on appelle communément Coude-pied.

TARTANE, s. f. Petit bâtiment, dont on se sert sur la mer Méditerrannée, et

qui porte une voile triangulaire.

TARTARE, s. m. Nom que les poëtes donnent au lieu où les coupables sont tourmentés dans les enfers. Nom des valets qui servoient les troupes du roi en campagne.

TARTAREUX, EUSE, adj. tar-ta-reû. Qui a la qualité du tartre. Les parties

tartareuses d'une liqueur.

TARTE, s. f. Pièce de pâtisserie.

TARTELETTE, s. f. tar-te-lè-te. Pelite tarte.

TARTINE, subst. f. Tranche de pain recouverte de confitures, de beurre, etc.

TARTRE, s. m. Dépôt terreux et salin, produit dans les touneaux par la fermentation du vin et qui s'attache aux douves du tonneau, s'y durcit et se forme en croûte.

TARTRE ÉMÉTIQUE, s. mascul. Préparation de tartre avec l'antimoine, et qui purge par haut et par bas. On l'appella aussi Tartre stibié.

TARTUFE, s. m. Faux dévot, hypocrite.

TARTUFERIE, s. f. Action, maintien de tartufe.

TARTUFIER, v. neut. tar-tu-sié. Mot comique. Faire le tartuse, avoir un air, les manières d'un saux dévot. Il tartusie pour attraper cette semme.

TAS, s. mase. ta. Monceau, amas de quelque chose. En parlant des personnes, multitude. Il ne se dit qu'en mauvaise part et par mépris. Un tas de coquins, de fainéans, etc. Petite enclume portative, qui sert aux orfevres et à divers autres ouvriers.

TASSE, s. fém. ta-ce. Vase qui sert à boire du thé, du café, etc. liqueur contenue dans la tasse.

TASSEAU, s. m. ta-so. t. de menniserie. l'etit morceau de bois qui sert à soutenir une tablette.

* TASSEE, s. f. ta cee. Autant qu'il en peut tenir dans une tasse. Il est peu d'usage.

TASSER, v. a. ta-cé. Mettre des choses en tas, de façon qu'elles occupent peu de place, v. n. Crottre, multiplier, s'élargir. Cette girostée a bien tassé.

TASSETTE, s. f. to-cè-to. Pièce d'une armure au defaut de la cuirasse.

"TATEMENT, s. m. Action de tâter. TATER, v. a. tá-té. Toucher, manier doucement une chose, pour connoître si elle est dure ou molle, sèche ou humide froide ou chaude, etc. Fig. Essayer de connoître les sentimens d'une personne sur quelque chose. Je l'ai tâté sur cette affaire. v. n. Goûter à quelque chose, de quelque chose. Essayer de quelque chose, connoître par expérience ce que c'est. Il veut tâter du métier de soldat.

SE TATER, v. r. S'examiner, se sonder sur quelque chose. Fam.

TATE-VIN, s. masc. Instrument pour tirer le vin par un bondon.

TATEUR, EUSE, ø. Irrésolu.

TATILLON, ONNE, s. ta-ti-glion, (mouillez les ll.) Qui tatillonne. l'op.

TATILLONAGE, s. m. ta-ti-glio-na-je, (mouillez les U.) Action de tatilloner. Pop.

TATILLONNER, v. neut. ta-ti-glio-né. (mouillez les ll.) Entrer mal à propos, inutilement dans toute sorte de petits détails. Il est fam.

TATONNEMENT, s. m. tá-tó-ne-man. Action de tâtonner.

TATONNER, v. n. tá-to-né. Chercher dans l'obscurité. Tâter avec les pieds et les mains, pour se conduire plus sûrement. En ce sens, il ne s'emploie guère qu'an gérond. Marcher en tâtonnant. Fig. Procéder avec timidité ou avec incertitude, faute d'avoir les lumières nécessaires.

TATONNEUR, s. m. ta to-neur. Qui

tâtopne.

a TATONS, adv. à tâton. En tâtonuant dans l'obscurité. Figur. saus les lumières et les connoissances nécessaires.

TATOUAGE, s. m. Action de tatouer. TATOUER, v. a. ta-tou-é. Il se dit des sauvages de l'Amérique, qui bario-

lent leur corps de différentes figures et de diverses couleurs.

TAU, s. m. so. t. de blason. Croix dont on a retranché la partie qui est audessus de la traverse, et qui se trouve dans plusieurs armoiries.

TAUDIS, e. m. tô-di. Pesite maisonnette, petit logement en mauvais état.

TAUPE, s. f. tô-pe. Petit animal. Tumeur qui se forme à la tête, et à laquelle les chevaux ne sont pas moins sujets que les hommes.

TAUFE-GRILLON, s. m. tô-pe-gri-glion, (mouillez les ll.) Insecte qui habite sous terre.

TAUPIER, s. m. tô-pié. Prencur de taupes.

TAUPIÈRE, s. L. tô-piè-re. Morcas de bois creusé avec une soupape, et qui sort à prendre des taupes.

TAUPINEE ou TAUPINIERE, s. î. s. pi-née. Petit monceau de terre qu'un

taupe a élevé en fouillant.

TAUPINS, s. masc. plur. 16-peis. les francs taupins, nom qu'on donneil un corps de milice française sous Chaples VII.

TAURE, s. f. tô-re. Jeune vache n'a point encore porté. Une taure à grasse.

TAUREAU, s. m. tó-ró. Bète à com

qui est le male de la vache.

TAUROBOLE, s. masc. tórobek. d'antiquité. Espèce de sacrifics expidire, où l'ou immoloit un taureau en flui neur de Cybèle, avec des cérémonis princulières.

me. Il se dit des poëmes où l'on me de n'employer que des mots qui comme ceut tous par la même lettre.

TAUTOLOGIE, s. £ to-to-to-j-4 didactique. Répédition inatile d'assem

idée en differens termes.

TAUTULOGIQUE, adj. de t. g. the lo-ji-ke. Qui a rapport à la tacte

TAUTOMETRIE, s. f. t. didact.

TAUX, s. masc. to. Priz établi par vente des denrées. Denier auquel de térêts de l'argent sout réglés par l'en nance. Somme à laquelle un homes taxé pour la taille.

TAVAïOLE, s. f. ta-va-io-le. de linge garni de dentelles, et qui

fois tout entier de dentelles.

TAVELER, v. a. ta-ve-lé. t. de j ture. Moucheter, tacheter.

TAVELURE, subst. £ Bigarrare

peau tavelée.

TAVERNE, s. f. Cabaret, lie l'on vend du vin en detail. Il se a guère que par mépris.

TAVERNIER, IERE, a. ta-ver-milui, celle qui tient la taverne. Il vie

TAXATEUR, s. m. Celui qui ma se dit principalement du commis qui à la poste les lettres et les paquels

TAXATION, s. f. tak-sa-cion de taxer. Droit altribué aux gest nances.

TAXE, s. f. tak-ce. Réglement fait autorité publique pour le prix des éast Prix établi par le reglement.

TAXER, v. act. tak-cé. Régler. ter le prix des deurées, des marches ses, etc. Faire une imposition, ses deuiers, soit en deutées. Accust.

R TAXER, v. r. Se cotiser. Tous ses sse taxèrent pour le tirer de prison. TAXIDERMIE, e. f. Art d'empailler OISCAUX.

E, pronom personnel. Voy. Tu.

k, s. m. t. de mineur. Disposition de ieurs fourneaux de mine eu forme de four faire sauter une fortification.

L' Drum, s. m. Cantique de l'Eglise, commence par ces mots. Cérémoqui accompagne cette action de gra-

ECHNIQUE, adj. de t. g. tèk-ni-ke. liciel. Il se dit principalement des s affectés aux arts. Vers techniques, rappélent en peu de mots beaucoup ills, de principes.

TECHNOLOGIE, subst. féminin. Ex-

ition des termes des arts.

EGUMENT, s. m. té-gu-man. terme

atomie. Ce qui sert à couyrir. EIGNASSE. Voyez TIGHAGE.

EIGNE, s. fém. tè-gne, (mouillez le Gale plate et sèche, qui vient à la , et qui a'y attache. Espèce de gale vient à l'écorce des arbres. Insecte onge les étoffes, les livres, etc. Au Pourriture de la fourchette du pied eval.

MGNERIE, subst. fém. tè-gne-ri-e, millez le gn. ) Hôpital où l'on ne pan-

le des teigneux.

MGNEUX, EUSE, adj. té-gneû.

miliez lo gn. ) Qui a la teigne.

ALLER ou TILLER, v. a. té-glié. villez les ll. ) Rompre les brins de vre, et séparer les chenevottes de rce qui se doit filer.

reille ou Tille, s. fém. té-glie, uillez les il. ) Ecorce déliée d'un brin

unvre ou de lin.

UNDRE, v. a. Je teins, tu teins, il ; nous teignons, vous teignez, ils ent. Je teignois, je teignis. Pai teint. indrois. Teins, teignez. Que je teie. Je teindrois. Faire prendre à une i, on a quelque autre chose, une coulifférente de celle qu'elle avoit, en la pant dans une liqueur préparée dont imbibe.

INT, substant. masc. tein. Manière

pdre.

lur, s. masc. Le coloris du visage. brun, vermeil, plombé, basané. INTE, s. fém. t. de peinture. Dégré te que les peintres donnent aux cou-Demi-teinte, teinte extremement et diminuée.

INTURE, s. f. Liqueur préparée,

les autres choses que l'on teint. En termes de chimie , couleur d'un minéral où d'un végétal, tirée par le moyen de quelque li queur que ce soit. Figur. Councissance superficielle dans quelque science, dans quelque art. Impression que la bonne ou mauvaise éducation laisse dans l'ame-

TEINTURIER, IERE, s. tein-tu-ries Celui, celle qui exerce l'art de teindre.

TEL, TELLE, adj. Preil, semblable. Il marque quelqu'un indirectement. L'orage tombera sur tel qui n'y pense pas. Il s'emploie encore par rapport aux choses qu'on a déjà dites. Tel fut le discours qu'il tint. Si grand. Son crédit est tel que... Tel que, de pen de volenr, de peu de considération. Famil.

* TELEGRAPHE, s. masc. Machine de pouvelle invention, qui, par le moyen de différens signaux, transmet, au loin et en très-peu de temps, tout ce qui peut

intéresser le gouvernement.

TELESCOPE, s. m. Nom générique de tous les instrumens d'astronomie, soit à réflexion, soit par réfraction, qui servent à observer les objets éloignés, tant sur la terre que dans le ciel.

TELLEMENT, adverbe. tè-le-man-

De telle sorte que.

TELLEMENT QUELLEMENT. D'une manière telle quelle. Il est familier.

TEMERAIRE, s. et adj. de tout genres. té-mé-rè-re. Hardi avec imprudence. U se dit aussi des choses. Jugement teméraire, qui n'est pas fondé.

TEMERAIREMENT, adverbe. 1é-mé*ré-re-man.* Avec une hardiesse imprudente, inconsidérément. Contre droit et

raison.

TEMERITE, s. f. Hardiesse imprudente et inconsidérée.

TEMOIGNAGE, s. m. té-moa-gnia-je, ( mouillez le gn. ) Rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, soit de vive voix, soit par écrit. Preuve, marque. Temoignage d'amitié.

TEMOIGNER, v. actif. té-moa-gnié ; mouillez le gn. ) Porter témoignage, servir de témoin. Marquer, faire connol-

tre ce qu'on fait, ce qu'on sent.

TEMOIN, s. masculin. témoein. Celui, celle qui a vu ou entendu quelque fait, et qui en peut faire rapport. Marque, monument, ce qui sert à faire connoître. Ses blessures sont témoins de sa gloire. Au pluriel. Petits morceaux de tuile, d'ardoise, etc. qu'on enterre sous les bornes d'un champ, afin de connoître teindre, Impression de couleur que dans la suite si ces bornes n'ont point liqueur laisse sur les étoffes et sur lété déplacées. Les drapiers appellent 46moins, les défants qui se trouvent dans l'Ouvrage des tondeurs.

TEMPE, s. fém. tan-pc. La partie de la tête qui est depuis l'oreille jusqu'au front.

TEMPERAMENT, s. masc. tan-pé-raman. Complexion, constitution du corps
de l'homme. Il se dit quelquesois du caractère, en y joignant un épithète. Un
tempérament violent. Avoir du tempérament, être sort porté à l'amour. En musique, altération légère qu'on sait aux intervalles pour les rendre moins dissonans.
Figur. En matière de négociation, expédient, adoucissement qu'on propose pour
concilier les esprits, et pour accommoder
les affaires.

TEMPERANCE, s. fém. tan-pé-ran-ce. Vertu morale qui règle, qui modère les passions et les désirs déréglés, et particulièrement les désirs sensuels.

TEMPERANT, ANTE, s. et adj. tanpé-ran. Qui a la vertu de temperance.

TEMPERATURE, s. fém. tan-pe-ratu-re. Constitution, disposition de l'air, selon qu'il est froid on chand, sec ou humide.

TEMPERER, v. a. tan pê-rê. Modérer, diminuer l'excès d'une qualité. Sa bile, modérer sa colère. Temperé, éé, part. et adj. Climat, air tempéré, ni trop chaud, ni trop froid. Fig. Modéré, posé, sage. Esprit tempéré.

TEMPETE, s. fém. tan-pé-te. Orage, violente agitation de l'air. Figur. Grande persécution qui s'élève contre quelqu'un pour le perdre, pour l'accabler.

TEMPETER, v. neut. tan-pé té. Faire

bien du bruit. Il est familier.

TEMPLE, s. masc. tan-ple. Edifice pablie consacré à Dieu; ou à ce qu'onrevère comme Dieu.

TEMPLIER, s. masc. tan-plié. Chevalier d'un certain ordre militaire et religieux, institué au commencement du douzième siècle.

TEMPORAL, ALE, adj. tan-po-ral. t. d'anat. Qui a rapport aux tempes. Mus-cle temporal, statures temporales.

TEMPORALITE, s. f. tan po ra-li-té.
Juridiction du domaine temporel d'un évê-

ché, d'un chapitre.

TEMPOREL, ELLE, adjectif. tan-porél. Qui passe avec le temps, périssable. Séculier. Puissance temporelle. s. mascul. Revenu qu'un ecclésia stique tire de son bénéfice.

TEMPORELLEMENT, adv. tan-po-ré-

le-man. Durant un temps.

TEMPORISATION, s. f. tan-po-ri-zacion. Action de temporiser.

TEMPORISEMENT, s. masc. ten-pori-se-man. Retardement, dans l'attente d'un temps plus sayorable.

TEMPORISER, v. neut. tem-po-risé. Retarder, dissérer, dans l'attente d'une occasion favorable, du temps propre.

TEMPORISEUR, a. masc. ten-po-ri-

seur. Qui temporise. TEMPS, substantif masculin. ( ten, d devant une voyelle tans.) Mosure de 4 durée des choses. Temps présent, pesség futur. Terme préfix. Payer dans le temp porté par l'obligation. Délai. Demader, prendre du temps. Loisis. Je il pas le temps de vous parler. Conjuctture, occasion propre. Le temps est fa vorable. Saison propre à chaque cha Le temps de la vendange, de la m son. Les différens ages par rapporta chronologie. Du temps du déluge , 👫 mère. Les temps fabuleux, hérois Il se dit par rapport à l'état cè s les choses pour le gouvernement d pays, pour les manières de vivre, M les modes, etc. S'accommoder, a au temps. Dans la danse, l'escrit les exercices militaires, etc. me précis pendant lesquels il faut faire q tains mouvemens. En termes de s que, le mouvement et la mesure faut observer. En termes de grand les différentes inflexions qui marque dans les verbes, le temps où se p l'action dont on parle. Avant totte temps, avant la création du meede. dre son temps, no rien faire, on des choses inutiles. Passer bien son sa so divertir. Passer mal son temps, s noyer beaucoup on souffrir. A w adverbe. Assez tôt. Au même teste même temps, adverbe. Dans le mi tant, à la même heure. De tout adverbe. Toujours. De temps es l de temps à autre, adverbe. Sett ment, à plusieurs reprises. Es 🕻 lieu , adverbe. Dans le temps et l convenable. Suivant le temps, les temps, conformément à la cit tance.

TENABLE, adj. de t. g. En t. dege il se dit d'un lieu, d'un endroit, place où l'on peut se défendre. Il dit guère qu'avec la négative. Com ce, ce château n'est pas tenable.

TENACE, adj. de t. genre. Vint Humeurs tenaces et gluentes. Figul Avare qui ne donne rien qu'eres a Homme attaché opiniatrement à sei à ses projets.

TENACITÉ, s. fém. Viscosité, de ce qui est tenace. Figur. Avain

chement invariable à une idée, à un

ENAILLE, s. f. te-na-glie, (mouilles U. ) instrument de fer, pour tenir, our arracher quelque chose. En terde fortification, ouvrage construit les lignes de défense, vis-à-vis et tout :he de la courtine.

ENAILLER, v. a. te-na-glié, (mouiles U.) Tourmenter un criminel avec tenailles ardentes.

ENAILLON, subst. m. te-na-glion, millez les U.) Ouvrage construit viss l'une des faces de la demi-lune.

ENANCIER, IERE, s. te-nan-cie. u de droit. Celui, celle qui tient des ss en roture, dépendantes d'un fief, el il est dù des cens ou antres droits. riétaire.

ENANT, s. masc. te-nan. Celui qui, un tournoi, entreprenoit de tenir re toutes sortes d'assaillans. Figur. i qui dans une dispute, sontient une ion contre ceux qui la combattent. i qui va souvent dans une maison, et t comme le maître. Les tenans et les tissans d'un héritage, d'une affaire, Mritages adjacens à un héritage, les instances et dépendances d'une af-En termes de blason. Les tenans, epports qui ont des mains, comme nçes, les sirènes, etc.

INARE, s. m. L'enfer, en style poét.

I précipité dans le ténare.

ENDANCE, s. f. tan-dan-ce. t. de pas et de dynamique. L'action, la s par laquelle un corps tend à se toir vers un côté, ou à pousser un s corps qui l'en empêche. La tendes corps vers un centre. Il se s aussi quelquefois pour la simple! **fion du mouvement. Il se dit au** pour désigner une disposition de qui la dirige vers un certain objet. ume a une tendance continuelle au

NDANT, ANTE, adj. tan-dan. Qui a quelque fin. Discours tendant

NDINEUX, EUSE, adject. tan-di-L d'anat. Qui a rapport au tendon, pproche de la nature des tendons.

MDON, s. m. tan-don. L'extrémité

ucle.

MDRE, adj. de t. g. tan-dre. Qui être aisément coupé, divisé. Il se 1881 du pain nouvellement cuit. Sen-, délicat, qui est aisément pénétré 18 impressions de l'air. En termes de ure, il se dit de certains coups de an extremement délicat. Figurém.

Sensible à l'amitié, à la compassion, et plus particulièrement à l'amour. Son de voix, tendre, touchant et gracieux.

TENDRE, s. m. Tendresse. Famil.

Tende, v. act. tan-dre. Je tende, tu tends, il tend; nous tendons, etc. Je tendois. Pai tendu. Je tondis. Je tendrai, etc. Tirer et bander quelque chose, comme une corde , une arc , etc. Présenter en avançant. Tendre la main pour demander Paumone. Une chambre, la tapisser. Tendre les bras à quelqu'un lui donner du secours dans son besoin. Les mains à quelqu'un, implorer son secours. y. n. Aller à un certain terme, aboutir.

Tendu, ue, part. et adj. Figur. Avoir *l'esprit tendu*, forte**ment app**liqué à quel-

que chose.

TENDREMENT, adv. tan-dre-man. Avec tendresse. En termes de peiuture. Peindre tendrement, ayoir le pinceau délicat et léger.

TENDRESSE, subst. fém. tan-drè-ce. Sensibilité à l'amitié ou à l'amour. La passion même da l'amonr. Il a beaucoup

de tendresse pour elle.

TENDRETE, s. f. tan-dre-té. Qualité de ce qui est tendre. Il ne se dit que des

viandes, des fruits, des légumes.

TENDRON, s. masc. tan-dron. Bourgeon, rejeton tendre de quelques arbres, de quelques plantes. Au pluriel. Cartilages qui sont à l'extrémité de la poitrine de quelques animaux.

TENEBRES, s. f. Privation de lumière, obscurité. Les matines qui se chautent l'après-dinée du mercredi, du jeudi, ct

du vendredi de la semaine sainte.

TENEBREUX, EUSE, adj. té-né-breû.

Sombre, obscur.

TENEMENT, e. m. té-ne-man, t. de pratique. Métairie dépendante d'une saigueurie. Sorte de prescription admise dans quelques contumes.

TENESME, s. m. Epreintes douloureuses qu'on sent au fondement, avec des envies continuelles et presque inutiles

d'aller à la selle.

TENETTE, s. f. te-ne-te. lostrument

de chirurgie.

TENEUR, s. f. t. de pratique. Ce qui est contenu mot à mot dans un écrit.

Teneur de livres, s. masc. Celui qui. chez un négociant, a soin de mettre par écrit ce qui s'y vend et s'y achète.

TENIA, s. m. Mot emprunté du latin, dont on se sert en françois pour signifier

le ver solitaire.

* TENIE, s. f. t. d'architecture. Mon lure plate, bande ou listel qui appartient à l'épistyle dorique.

TENIR, v. actif. Je tiens, tu tiens, il mettre quelque moyen en usage pour him **tient; nous tenons, v**ous tenez, ils tienment. Je tenois. A tins. Jai tenu. Je ziendrai. Tiens, tenez. Que je tienne. Que je tinse. Je tiendrois, Avoir à la main, avoir entre les mains. Posséder. Occuper en parlant de l'espace. Mettre et garder en quelque lieu. Maintenir, entrezenir. Contenır, enfermer. Arrêter, fixer. Réprimer, empècher de faire, de dire. Occuper durant quelque temps. Réputer, mstimer, croire. Un chemin, une route, puivre un chemin, une route. Téte à quelqu'un, lui résister. verbe neutre. Etre mitaché à quelque chose, être difficile à mrracher ou à déplacer. Etre contigu. Rézister. Subsister sans aucun changement, sans aucune altération. Demeurer en un certain état. Etre compris dans un ceržain espace, dans une certaine mesure. Durer, etre pendant un certain temps.

se Tenin, verbe réciproq. S'arrêter, B'attacher à quelque chose. Il se tint à une branche. Etre, demeurer dans un certain lieu. Tenez-vous là. Etre, demeurer dans une certaine situation, dans un certain état. Se tenir propre, caché, d genoux. En parlant d'assemblée publi-

que, avoir lieu.

TENON, substantif masculin. Le bout d'une pièce de bois qui entre dans une

mortaise.

TENOR, s. mascul. terme de musique, emprunté de l'italien. Il répoud à ce que mons appelons en françois une voix de **E**aille, ou simplement une taille.

TENSION, s. f. tan-cion. Etat de ce qui est tenda. Figur. Grande application

d'esprit.

TENSON, s. m. tan-son. terme d'ancienne poésie qui se disoit d'une dispute galante entre deux poëtes.

TENTANT, ANTE, adj. tan-tan. Qui **Lente, qui cause une envie, un désir.** 

TENTATEUR, TRICE, s. tan-ta-teur. Celui ou celle qui tente. Pris absolument il s'entend du démon. Il est aussi adject. L'esprit tentateur.

TENTATION, subst. f. tan-ta-cion. Mouvement intérieur qui excite l'homme

au mal. Envie, désir de...

TENTATIVE, subst. f. tan-ta-ti-ve. Action par laquelle on tente, on essaye de faire réussir quelque chose. Le premier

acte qu'on fait en théologie.

TENTE, s. f. tan-te. Espèce de pavillon dont on se sert à la guerre, à la campagne, pour se mettre à couvert. En termes de chirurgie, petit rouleau de charpie qu'on met dans les plaies.

TENTER, verbe actif. tan-té. Essayer, lune affaire, ou une personne per 1997

réussir quelque chose.Solliciter en péché, au mal. Donner envie, faire saitre h désir, l'envie de faire quelque chese.

TENTURE, s. fém. tan-tu-re. Certiis nombre de pièces de tapisseries, ordina rement de même dessin, de même oans

ge, de même suite d'histoire.

TENU, UE, adj. Qui est fort delica qui est peu compacte. Il n'est d'usage dans le didactique. Substance tenue. I

parties tenues.

TENUE, s. f. Il se dit du temps pesdant lequel certaines assemblées se tit nent. Assiette ferme d'un homme à che val. En t. de musique, continuation ঝ même ton pendant quelques mesures.

TENUITE, s. f. Qualité d'une du tenne. Il n'est d'usage que dans le da tique. La ténuité de cette substance, à

parties.

TENURE, subst. f. terme de r féodale. Mouvance, dépendance et é due d'un fief.

TEORBE, s. m. V. Tuorbe.

TERGER ou TERSER, v. actil tare t. de vigneron. Donner un troisième M bour, une troisième façon à des vig

TERCET, s. masc. tér-cd. Espira

couplet composé de trois vers.

TEREBENTHINE, s. f. te-re-isne. Résine qui coule du térébinthe

TEREBINTHE, s. m. té-ré-bin Arbre résineux et toujours vert.

TEREBRATION, s. f. té-ré-bras Action de percer un arbre pour en 🖼 la gomme, la résine, etc.

TERENIABIN , s. m. Espèce de

liquide qui vient de Perse.

* TERES ou LOMBIL, s. m. E de ver long et rond qui s'engendre le corps humain.

* TERGIVERSATEUR, s. 🖦 Q

giverse.

TERGIVERSATION, L & & -j sa-cion. Action de tergiverser.

TERGIVERSER, v. neut. ser-je

Chercher des détours, biaiser. TERME, s. m. Fin, terme des ad et des choses qui ont quelque éles temps ou de lieu.Temps prefix 🛎 🎮 ment. Temps au bout duquel une doit accoucher.Sorte de status 🕊 que la tête seule ou le haut du curpt qui finit en forme de pilastre ou de se bellon. Elle servoit anciennement de les ne ou limite. Mot, diction. Faces ler particulière à quelque art, a 4 science. Terme de logique, d'archi re, de pratique, etc. Au plus. Ant etc.

gre? Elle est en bons termes.

[ERMINAISON, s. f. ter-mi-ne-zon. désinence d'un mot.

TERMINER, v. act. ter-mi-ne. Mettro bornes, borner. Achever, finir.

z Termiper, verbe r. se tér-mi-né. Se mer, s'achever, se finir. Avoir une taine terminaison, en parlant des mots. TERMINTHE, subst. masc. tèr-mein-L de chirurgie. Tubercule inflemma-

[EBNAIRE, adj. tèr-nè-re. Le nombre naire, le nombre de trois.

TERNE, adj. de tout g. Qui n'a point sat qu'il doit avoir, ou qui en a peu en sparaison d'une entre chose.

l'exwe, s. m. Réunion de trois numéros s ou sortis ensemble à la loterie.

l'enne, subst. masc. terme du jeu de Arac, et qui se dit lorsqu'on amène E trois.

TERNIR, v. act. Rendre terne, obscur. wondiminuer l'éclat de quelque chose. dit figurém. Ternir sa réputation, sa tre, sa mémoire, etc.

E Terrir, v. réc.Perdre son lustre, téclat, sa couleur.

renissure, s. fémin. Eint de ce qui terni.

TERPSICORE, s. f. Muse de la danse. TERRAGE, s. m. té-ra-je. t. de cou-De. Droit qu'avoient certains seigneurs prendre en nature une certaine partie Isruits des terres d'une censive.

KERAIN, s. masc. té-rein. Espèce de

FERRAL, s. masc. té-ral. terme de maa Vent de terre.

PERRASSE, s. fémin. té-ra-ce. Levée terre dans un jardin, dans un parc, le de main d'homme. Ouvrage de mamerie en forme de balcon et de galerie Suverte. Toit d'une maison lorsqu'il en plate-forme et à découvert.

TERRASSER, v. act. té-ra-cé. Mettre ames de terre derrière une muraille, a la fortifier, et pour divers autres yes. Jeter de force par terre. Figur. naterner, faire perdre courage.

TERRASSIER, s. masc. té-ra-cié. Uuer qui travaille à des terrasses, qui vaille à remner, à transporter des

PERRE, s. sém. té-re. Le plus pesant quatre élémens. Le globe terrescomposé de terre et d'eau. Il se dit Li des diverses parties ou portions du be terrestre. Terres inhabitées, ausdes, etc. Il se dit encore des dises natures des terres, par rapport à j

ne affaire. En quels termes est oette | leur état ou à leur qualité. Terre grasse, stérile, subloneuse, etc. Etendue d'un pays. Les terres de France. Domaine, fonds d'héritages. Les bords de la mer. Gogner la terre. Figur. Les habitans de la terre. Grand nombre de personnes, par rapport au lieu et aux circonstances où l'on se trouve. Toute la terre le sait. en parle.

TERREAU, s. m. té-ro. Fumier pourri

es réduit en terre.

TERRE-NEUVIER, s. m. té-re-neuvié. Pêcheur qui va à la pêche des morues sur les bancs de Terre-neuve.

* TERRE-MERITE, s. fém. Safran des Indes. Racine exotique.

Terre-noix, s. fem. te-re-noa. Plante ombellisère et bulbeuse.

Terre-plein, s. m. t. de fortification. Surface plate et unie d'un amas de terre ćievác.

sz TERRER, v. r. se té-ré. En parlant de certains animaux , se cachersous terre. En parlant des gens de guerre, se mettre à convert du feu des ennemis par des trayaux de terre.

TERRESTRE, adj. de t. g. té-rès-tre. Qui appartient à la terre, qui vient de la terre, qui tient de la nature de la terre. En t. de morale chrétienne, il s'oppose à Spirituel. Vues, sentimens terrestres.

TERRESTREITES, s. f. plur. te-restré-i-té, t. de chimie. Les parties les plus grossières des substances.

TERREUR, s. fém. 16-reur. Emotion causée dans l'ame par l'image d'un mal on d'un péril prochain, épouvante, grande crainte.

TERREUX, EUSE, adj. te-red. Mêlé de terre. Sable, métal terreux. Sali de terre, qui est plein de crasse et de poussière. Cet enfant a les mains terreuses.

TERRIBLE, adjectif de t. g. té-ri-ble. Qui donne de la terreur, qui est propre à donner de la terreur. Figurém. et fam. Etonnant, étrange, extraordinaire dans son gente.

TERRIBLEMENT, adv. te-ri-ble-man. D'une manière à inspirer de la terreur. Fam. Extrêmement, excessivement.

TERRIEN, IENNE, s. te-riein. Celui, celle qui possède beaucoup de terres. Grand terrien.

TERRIER, adj. m. Papier terrier, registre contenant le dénombrement, les déclarations des particuliers qui relèvent d'une seigneurie, et le détail des droits, cens et rentes qui y sont dus. En ce sens il est aussi subst.

TERRICA, s. mascul. id-rid, Trou, ca-

vité dans la terre, où certains animaux | se retirent.

TERRINE. s. f. té-ri-ne. Vaisseau de terre. Sorte de ragoût fait dans une espèce de terrine, et qu'on sert d'ordinaire pour entrée,

TERRINEE, s. L té-ri-né-e. Plein une

terrine.

TERRIR, verb. neutre. té-rir. Il se dit proprement des tortues, qui vienuent à terre pondre leurs œuss. En termes de marine, prendre terre après un long

TERRITOIRE, s. masc. té-ri-toa-re. L'espace de terre qui dépend d'une juri-

diction.

TERROIR, s. m. té-roar. Terre considérée par rapport à l'agriculture. Ce vin sent le terroir, a un goût désagréable.

* TERRORISME, s. m. tè-ro-ris-me.

Système, régime de la terreur.

* TERRORISTE, s. m. té-ro-ris-le. Agent ou partisan du régime de la terreur qui a caractérisé la sanglante domination de Robespierre, etc.

TERTRE, s. mascul. Petite montagne, colline, éminence de terre dans une

plaine.

* TESSEAUX, s. m. plur. Pièces qui soutiennent les hunes. t. de marine.

TEST, s. masc. t. d'histoire moderne.

Mot anglois, qui signifie Epreuve.

TESTACEE, adj. de t. g. t. d'histoire naturelle, qui se dit des animaux, tels que les coquillages. Les animaux testa*cées.* Il est quelquelois subst.

TESTAMENT, s. m. tes-ta-man. Acte anthentique, par lequel on déclare ses

dernières volontés.

TESTAMENTAIRE, adj. de t. g. testa-man-tè-re. Qui concerne le testament.

TESTATEUR, TRICE, s. Celui, celle

qui fait un testament.

TESTER, v. a. tés-té. Déclarer par un acte ce que l'on veut qui soit exécuté après sa mort.

TESTICULE, s. m. Partie qui est double dans chaque animal, et qui sert à perfectionner la matière destinée à la génération.

TESTIMONIAL, ALE, adj. Qui rend témoignage. Lettres, preuves testimoniales.

TESTON, s. masc. Ancienne monnoie

d'argent.

TESTONNER, v. a. tés-to-né. Peigner les cheveux, les friser, les accommoder avec soin. Il est vieux.

TET, s. mascul. te. Morceau d'un pot de terre cassé. On dit quelquefois, Tesion,

The, s. masc. Ecuelle on vaisseau dans lequel on fait l'opération de la coupeli en grand. On l'appelle aussi Scordetoire, ou Tét à vitrifier.

Tet, s. m. Crane, os qui convent le

cerveau. Il est vieux.

TESTANOS, s. m. Mot emprusté de grec. Sorte de convulsion dans laquelle bj roideur du corps est telle , qu'il ne pest 🛍 pencher ni d'un côté ni de l'autre.

TETARD, s. m. té-tar. Insecte me,

qui vit dans l'eau.

TETASSES, s. f. té-ta-ce. terms de dénigrement. Mamelles flasques et per-

dantes.

TE [E, s. féminin. Chef, la partie d l'animal, qui, dans la plupart des 😂 maux , tient au reste du corps par le**cu**l et qui est le siège des organes des suit Esprit, imagination. Se remplir le tén de sotuses. Individus. On paye tent per tell En parlant des corps politiques et : assemblées, figur. La première place, premier rang. Chevelore. Avoir le m belle.Représentation, imitation des tète humaine par un peintre, sculptur etc. En vénerie , le bois da cerf. Son des arbres. Extrémité d'en haut de cets nes plantes. Tête de pavots, d'artich etc. Extrémité d'en bas de quelques m Téte d'un oignon, d'un poireau. 🛍 mité de certaines choses. *Tête d'an d*e d'une épingle. Tête-morte, en terms Chimie, se prend pour les parties teu tres et insipides d'un corps qui a été é tillé. Téte de maure , vaissean de 🖼 étamé en dedans, qui sert dans qui distillations. Téte-à-tête. adv. Seul a ll est aussi subst. et se dit d'une com sation, d'une entrevue de seul à seul ont eu un long tête-à-tête.

TETE-COKNUE, substantif fémil

Plante.

TETER, v. a. te-té. Sucer le lait 🚳 mamelle d'une femme ou de la femelle

quelque animal.

TETIERE, subst. fém. Petite com toile qu'on met aux enfans nouvear-Partie de la bride qu'on met antes la tête d'un cheval, et qui soutient mors.

TETIN, s. mascul. te-tein. Le best la mamelle, soit aux hommes, ses 🛖

femmes.

TETINE, s. f. II ne se dit propres que du pis de la vache ou de la tra considéré comme bon à manger. Est cement d'un coup de monsquet, de tolet, ou d'une autre arme offensive, sur une cuirasse, lorsqu'il ne la perce per d'outre en outre.

FTON, s. masc. Mamelle. Il ne se dit rement que des femmes.

ETRACORDE, s. m. Lyre à quatre

BTRADRAGME, s. f. Monnoie grecd'argent, qui valoit quatre dragmes. STRAEDRE, s. m. t. de géométrie. s régulier, dont la surface est forde quatre triangles égaux et équila-

ETRAGONE, adj. de tout g. Qui a re angles et quatre côtés.

ETRARCHE, subst. fém. Quatrième ie d'un état dénombré.

ETRARQUE, s. mascul. té-trar-ke. a d'histoire et d'antiquité. Titre par tion désignoit des princes du second e, subordonnés à une puissance suture.

ETTE, s. f. tè-te. Le bont de la mae. Il ne se dit guère que des bêtes. ETU, UE, adject. te-tu. Opiuiatre, st trop attaché à son sens, à ses opi-

EXTE, s. masc. teks-te. Les propres Nes d'un auteur. Passage de l'Ecrituminte qu'un prédicateur prend pour l de son sermon. Gros-texte, peut-, caractères d'imprimerie.

EXTILE, adject. de tout g. tèks-ti-le. peut être tiré en filets propres à faire

issu.

EXTUAIRE, s. m. tèks-tu-è-re. On de Textuaire, un livre où il n'y a le texte sans commentaire.

EXTURE, s. fém. tèks tu-re. Tissu, on des différentes parties qui constit un ouvrage. La texture d'une pièce béátre.

HALICTRON, s. mascul. ta-lik-tron. de qui crost dans les lieux humides. HAUMATURGE, s. et adj. 16-maje. Qui fait des miracles.

HR, e. m. té. Arbrisseau qui crost è hine et au Japon. Ses feuilles. On en des infusions que l'on nomme aussi Espèce de collation dans laquelle on du thé, et où l'on réunit une société brease. Donner un thé.

HEATRAL, ALE, adject. té-á-tral

PPertient au théâtre.

HEATRE, s. masc. té-á-tre. Lieu où représente des speciacles dramati-Le Particulier, le lieu de la scène. ster sur le théâtre, faire la profesde comédien. On dit figurém, que Le ide est un grand théâtre. On dit n, qu'Une province est le théâtre la guerre, pour dire, que c'est le où la guerre se fait actuellement. Il Prend encore pour les règles de la ji-ke. Qui concerne la théologie.

poésie dramatique, ou pour la poésie dramatique. Recueil de toutes les pièces d'un auteur qui a travaillé pour le théâtre. Une pièce de théâtre, une comédie ou nne tragédie. Coup de théâtre, événement imprévu.

THEIERE, subst. sém. té-iè-re. Vase d'argent, de porcelaine, etc. pour faire

infuser le thé.

THEISME, subst. masc. Croyance de l'existence de Dieu.

THEISTE, s. masc. tè-is-te. Celui qui reconnoit l'existence de Dieu. Il est opposé à Athée.

THEME, subst. mascul. te me. Sujet. matière, proposition que l'on entreprend de prouver et d'éclaircir. Ce qu'on donne aux écoliers à traduire de la langue qu'ils savent dans celle qu'on vent leur apprendre. En termes d'astrologie, la position où se trouvent les astres, par rapport au moment de la naissance de quelqu'un, et an lieu où il est né, et sur laquelle les astrologues tirent des conjectures qu'ils appellent horoscope.

THEMIS, s. fém. té-mice. Déesse de

la justice. Poétiq. La justice.

THEOCRATIE, s. tém. té-o-kra-ci-e. Espèce de gouvernement où les chefs de la nation ne sont regardés que comme des ministres de Dien.

THEOCRATIQUE, adj. de t. g. té-okra-ti-ke. Qui a rapport à la théocratic.

THEOGONIE, subst. f. té-o-go-ni-e. Naissance des Dieux. Dans l'acception commune, système religieux des palens. Ouvrages sur cette matière. La théogonie d'Hésiode, etc.

THEOLOGAL, s. mascul. té-o-lo-gal. Chanoine institué dans le chapitre d'une Eglise cathédrale, pour enseigner la théologie, et pour prêcher en certaines occa-Bjons.

THEOLOGALE, s. féminin. Qualité, dignité de théologal.

Théologale, adj. f. terme dogmatique. Il ne se dit que des vertus qui ont Dieu

principalement pour objet.

THEOLOGIE, subst. fém. té-o-lo-ji-es Science qui a pour objet Dieu, et les vérités que Dieu a révelées. Dans les colléges, classe où l'on enseigne cette science. Recueil des ouvrages théologiques d'un auteur.

THEOLOGIEN, s. masc. té-o-lo-jiein. Celui qui sait la théologie. On dit au fém. en parlant d'une femme ou d'une filla qui sauroit ou qui prétendroit savoir la théologie: Blle fait la théologienne.

THEOLOGIQUE, adj. de t. g. té-o. lo-

THEOLOGIQUEMENT , adv. té-o-lo**ji-ke-man.** D'une manière théologique.

* THEOPHILANTROPE, s. m. té-ofi-lan-tro-pe. Mot grec qui signifie ami de Dieu et des hommes. Nom d'une nouvelle espèce de secte qui s'étoit établie pendant les orages de la révolution française, dont la croyance se bornoit à l'existence d'un Dieu et à l'immortalité de l'ame, et dont le culte ne consistoit que dans des discours de morale et des hymnes à l'Etre-Suprême ou aux vertus.

* THEOPHILANTROPIE, s. f. td-o-filan-tro-pi-e. Système du théophilantrope.

* THEOPHILANTROPIQUE, adj. de t. g. Qui concerne, qui caractérise le théophilantrope. Opinion théophilantropique.

THEOREME, subst. masc. té-o-rè-me. Proposition d'une vérité spéculative qui

se peut démontrer.

THEORICIEN, s. masc. té-o-ri-ciein. Celui qui connoit les principes d'un art, sans le pratiquer. On dit aussi, Théoriste, sprtout en parlant d'un auteur qui a publié une théorie.

THEORIE, s. f. lé-o-ri-e. Spéculation, connoissance qui s'arrête à la simple spé-

culation saus passer à la pratique.

THEORIQUE, adj. de t. g. té-o-ri-ke. Qui appartient à la théorie.

THEORIQUEMENT, adv. te-o-ri-ke-

man. D'une manière théorique.

THERAPEUTES, s. m. pl. te-ra-peute. Moines du juda îsme, qui se livroient à la vie contemplative et mortifiée.

THERAPEUTIQUE, adj. de t. g. téra-peu-ti-ke. Qui a rapport aux thérapeu-

**tes.** La vie thérapeutique.

Thèrapeutique , s. fémiu. Partie de la médecine qui enseigne la manière de traiter et des guérir les maladies.

THERIACAL , ALE, adj. Qui a la verto (

de la thériaque. Essence thériacale.

THERIAQUE, s. f. té-ri-a-ke. Composition médicivale en forme d'opiat, dont la hase est la chair de vipère.

THERMAL, ALE, adj. ter-mal. Il se dit particulièrement des eaux minérales

chaudes. Eaux thermales.

THERMANTIQUE, s. et adj. de t. g. ter-man-ti-ke. terme de médecine. Il se dit des remèdes qui réchauffent, augmentent et raniment la chaleur naturelle.

THERMES, s. m. pl. ter-me. Batimens qui, chez les auciens, étoient destinés pour les bains, et qui faisoient originairement partie des gymnases.

THERMIDOR, s. masc. Onzième mois

de la nouvelle année française.

Instrument destiné à indiquer les diffe reus degrés de la chaleur ou du froid ktuel, par le moyen de la condencien ou de la raréfaction de la liqueur qui est **en**fermée dedans.

THESAURISER, verbe n. te-só-ri-é.

Amasser des trésors.

THESAURISEUR, s. mascul. té-so-riseur. Celui qui thésaurise. Fam.

THESE, s. f. tè-se. En général, tou sorte de propositions, de questions da le discours ordinaire. Plus particulière mant, toute proposition, soit de phile sophie, soit de théologie, soit de drait soit de médecine qu'on soutient publique ment dans les écoles, dans les universités. Feuille de papier imprimée, qui cotient ces propositions.

THESMOTHETE, s. m. tes-mo-ti-a. L d'antiq. Gardien des lois. C'est le 1 qu'on donnoit à des magistrats considi tables dans les républiques grecques.

THEURGIE, s. f. té-ur-ji-e. Espèce magie, par laquelle on croyoit entré nir commerce avec les divinités hien

THLASPI, s. m. tlas-pi. Plante.

THON, s. m. ton. Gros poisson de M THORACHIQUE, adj. de t. g. 20-1 chi-ke. Qui est relatif à la poitrine & dit des médicamens propres aux 🖦 de la poitrine, nommés *Pectore*nt.

THORAX, s. m. to-rakce. t. dm mie, emprunté du grec. Nom qu'es d

**à l**a poitrin**e.** 

THROMBUS, s. m. tron-buce. To qui arrive souvent après la saignée à N droit où le vaisseau a été ouvert.

THURIFERAIRE, s. m. tu-ri-fê-ra Clerc dont la fonction est de porter l censoir et la navette où est l'encess

THYM, s. masc. tein. Plante off

rante.

THYMBRE, s. mascul. tein-bre. H odoriférante.

THYRSE, s. masc. tir-ce. Javelet a ronné de pampre et de lierre, écul i Bacchaules étoient armées.

TIARE, subst. f. Ornement de têle 🚛 étoit autrefois en usage chez les l'arq chez les Arméniens, etc. et qui and aux princes, et aux sacrificateurs In sentement, bonnet orné de trois com nes, que le Pape porte quelquescis les grandes cérémouies.

TIBIA, s. masc. t. d'anatomie du latin. L'os interne de la jambe-

TIBIAL, adj. m. Il se dit d'un des cles extérieurs de la jambe-

TIC, s. m. Maladie, mouveme THERMOMETRE, s. m. tèr-mo-mè-tre, vulsif des chevaux. Sorte de int convulsif auquel quelque personnes

nt sujettes. Fam. Ridicule.

TIEDE, adj. de t. g. Qui est entre le and et le froid. Fig. Nouchalant, qui mque d'activité, d'ardeur. 🔎

TIEDEMENT, adv. tiè-de-man. Avec

mchalance.

TIEDEUR, s. f. Qualité de ce qui est de. Fig. Nonchanlance, manque d'acrité et de ferveur.

TIEDIR, verb. n. Devenir tiède.

TIEN, TIENNE, adj. pron. possessif. in. Qui t'appartient, qui est à loi. ulà mes livres, où sont les tiens? Il t agesi substantif, et signifie, le bien i t'appartient. Tu veux le tien, cela juste. Au pl. Tes proches, tes alliés,

ux qui te sont attachés.

TIERCE, s. f. En t. de musique, invulle composé de deux sons de la gam-, entre lesquels il n'y en a qu'un, lon l'ordre des notes de la gamme. jeu de piquet, trois cartes d'une mêcouleur qui svivent. En terme d'esime, botte qu'ou porte ayant le poiet tourné en dedans. Une des heures soniales. En t. de mathematiques et stronomie, la soixantième partie d'une tonde.

MERCE, adj. t. de blason. Il se dit de en divisé en trois parties, en long, large, diagonalement ou en mantel. TIERCEFEUILLE, s. m. t. de blason. se dit d'une trèlle avec une quene. PIERCELET, s. m. tier-ce-lé. Le male

quelques oiseaux de proie.

PIERCEMENT, substantif masculin. r-ce-man. Augmentations du tiers du 🗷 d'une chose après l'adjudication faite. TIERCER, verbe n. tièr-cé. Hausser n tiers le prix d'une chose après que sjudication en a été faite. Au jeu de paume, servir de tiers d'un côté, et gr une place vers la corde.

FIERCON, subst. masc. tier-son. Me-🗷 de liquides qui contient le tiers d'uae

sure entière.

MERS, ERCE, adjectif. tièr. Troime. La tierce partie d'un tout; tiers itre , tiers parti, tierce personne. wre tierce, sièvre périodique qui rent de deux jours l'uu, et par conséent le troisième jour. Tiers état, on eloit ainsi en France la partie des haans qui n'étoit comprise ni dans le rgé, ni dans la noblesse.

l'ins, s. m. Une troisième personne. survent un tiers. En parlant des oses, une troisième partie. Il a un rs dans cette succesion. Le tiers et mart, toutes sortes de personnes. Fam. | lui qui timbre.

TIGE, subst. lém. La partie de l'arbre qui sort de la terre, et qui pousse des branches. En t. de généalogie, la branche principale à l'égard des branches cadettes qui en sont sorties.

TIGE, EE, adjectif. t. de blason. Il se dit des arbres et plantes dont la tige est

d'an émail different.

TIGNASSE, s. f. Mauvaise perruque. Pamilier.

TIGNON, s. m. ti-gnon. Il so dit, en parlant des femmes, de la partie des cheveux qui est derrière la tête.

TIGNONER, v. a. ti-gno-né. Mettre en

boucle les cheveux du chignon.

se Tignoner, v. recip. Se prendre par

le chiguon. Il est pop.

TIGRE, TIGRESSE, subst. Bête féroce. Sorte d'insecte moucheté qui vient audessous des feuilles des arbres, et principalement des poiriers en espaliers.

TIGRE, EE, adject. Moucheté comme

un tigre.

TILLAC, s. m. ti-gliac, (mouillez les U.) Le plus haut point d'un vaisseau.

TILLE, s. f. ti-glie, (-mouillez les ll.) La petite peau fine et déliée qui est entre l'écorce et le bois du tilleul.

TILLEUL, s. m. ti glieul, (monilles

les U. ) Arbre.

" TILLOTE, s. m. tiglio-te. ( mouillez les ll.) Petit bateau de pêcheur.

TIMARIOT, substantif masculin. tima-ri o Soldat turc qui jouit d'un bénéfice militaire, an moyen duquel il est obligé de s'entreteuir lui et quelques autres milicieus qu'il fournit. Le bénefice se nomme Timar.

TIMBALE, s. fém. tein-ba-le. Espèce de tambour à l'usage de la cavalerie. Sorte de gobelet qui a la forme de timbale.

TIMBALIER, s. m. tein-ba-lie. Celui

qui bat des timbales.

TIMBRE, s. m. tein-bre. Sorte de cloche qui n'a point de battant en dedans et qui est frappé en dehors par un marteau. Marque imprimée et apposée au papier dont on se sert pour les actes judiciaires, et que l'on appelle papier marqué ou timbré. En termes d'armoiries, casque qui est au-dessus de l'eco.

TIMBRER, v. a. tein-bré. t. de blason. Accompagner d'un timbre ou de quelqu'antre marque d'houneur, de dignité. En terme de pratique, écrireau haut d'un acte, la nature de cet acte, la date-et le sommaire de ce qu'il contient. Imprimer sur du papier, sur du parchemin, la

marque ordeunée par la lei.

TIMBREUR, s. masc. tein-breur. Ce-

Bbbbb

TIMIDE, adj. de t. g. Craintif, peureux. Il se dit aussi de toutes personnes qui, par une crainte modeste, ont quelque peine à se produire dans le grand monde, et qui n'osent presque parler.

TIMIDEMENT, adverb. u-mi-de-man.

Avec timidité.

TIMIDITE, ș. f. Qualité de celui gui

est timide.

TIMON, . m. Pièce de bois du train de devant d'un carrosse ou d'un charriot, qui est longue et droite, et à laquelle on attele les chevaux. En termes de marine, longue pièce de bois attachée au gouvernail d'un navire, et qui sert à le mouvoir par la force du levier. C'est ce que les marlus appellent plus ordinairement la barre du gouvernail.

TIMONIER, s. m. ti-mo-nié. Celui qui gouverne le timou d'un vaisseau, d'une

galère, sons les ordres du pilote.

TIMORE, EE, adj. Qui craint Dien, qui est pénétré de la crainte de l'offenser. Conscience, ame timorée.

TINE, s. f. Espèce de tonneau qui sert

à transporter de l'eau.

* TINET, s. m. Espèce de treuil pour

susprendre les bœufs tués.

TINETTE, substantif féminin ti-nese. Petite cuve, vaisseau de bois qui u'est point convert.

TINTAMARRE, subst. masc. tein-tama-re. Toute sorte de bruit éclatant, accompagné de confusion et de désordre. il est fam.

TINTAMARRER, v. n. tein-ta-ma-ré.

terme pop. Faire du tintamarre.

TINTEMENT, substantif mascul. teinte-man. Le bruit, le son d'une cloche, qui va toujours en diminuant dans l'air, après que le coup a frappé. Sensation que l'ou éprouve quelquefois sans cause extérieure, comme si l'on entendoit le son d'one cloche. Il a de fréquens tintemens d'oreille.

TINTENAGUE. Voyes Toutenacus.

TINTER, v. act. tein-té. Faire sonner lentement une cloche, en sorte que le battant ne touche que d'un côté. verbe meutre. Sonner lentement. La cloche tinte. e sermon, la messe tinte. Il se dit aussi des oreilles. Les oreilles me tintent.

TINTOIN, s. m. tein-touein. Autrefois bourdounement, bruit dans les oreilles. Pigurément et famil. Inquiétude qu'on a

du succès de quelque chose. * TIPULE, s. f. Insecte.

TIQUE, subst. f. ti-ke. Insecte noiraratre qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, etc.

ne se dit proprement que des cheun. Ce cheval tique.

TIQUETE, EE, adj. ti-ke-té. Qui et

est marqué de petites taches.

TIR, subst. masc. terme de guerre La ligne suivant laquelle on tire un canca, an mousquet.

TIRADE, substantif féminin. Morcess d'un ouvrage en prose on en vers, d'ess certaine étendue. En musique , le passage que fait la voix ou l'instrument dess l'intervalle d'une note à une autre. Test d'une tirade, sans s'arrêter. Fam.

TIRAGE, substantif masculin. Action de tirer. En imprimerie, l'action de mdtre les feuilles sous la presse et d'y inprimet les caractères. Des métaux, abtion de les faire passer par la filière. 📭 ne loterie, l'action d'en tirer des bille. Sur le bord des rivières, l'espace que laisse libre pour le passage des chevent qui tirent les hâteaux.

TIRAILLEMENT, s. m. ti-re-gi man. (mouillez les II.) Action de tireller. Sorte de mal-aise ou de seassime importune.Tiraillement d'estomac, d'a-

trailles. D'esprit, incertitude.

TIRAILLER, verbe actif. ti-ra-gir (mouillez les IL) Tirer une personne diverses reprises, avec importunite. avec violence. verbe n. Tirer d'une 🗪 à feu mal et souvent. Famil.

TIRAILLERIE, s. fém. ti-ra-glieria (mouillez les !!.) Action de tirer

ordre et saus but.

TIRAILLEUR, s. masc. ti-ra-guesta ( mouillez les //.)Celui qui tiraille. 💵 se dit que des chasseurs qui tirest ou des soldats qui tirent en désortes.

TIRAN, substantif masculin ti-ren Cordon servant à ouvrir ou à feme une bourse. En terme de charpests pièce de bois qui tient en état les d jambes de force du comble d'une mande Barre de ser attachée à une poutre, . dont l'extrémité porte un œil qui requ une aucre pour prévenir l'écarlement de mur. En termes de marine, la qua d'eau que tire un navire , la bauteur d'est dont il a hesoin pour être à flot.

TIRASSE, s. fém. ti-re-ce. Sorte in let ou de rets dont on se sert pour prome dre des cailles, des allonettes, des pre-

drix, etc.

TIRASSER, v. a. ti-ra-cé. Chassaria tirasse, prendre à la tirasse.

TIRE, s. f. Voler à tire-d'ale,

rapidement qu'il est possible

* TIRE, s. f. ou TIRETOIR, & Outil de tonnelier, dont il se sest post TIQUER, v. neut. ti-ké. Avoir le tic. Il placer les cercles sur les tonneus.

TIRE-BALLE, s. m. Instrument dont s chirurgiens se servent pour tirer la lle restée dans que blessure faite par io arme à feu. •

TIRE-BOTTE, s. m. Tissu de fil ou soie qu'on attache aux deux côtes d'ui botte pour la chausser plus aisément, :06 galon de fil, pour border les étoffes l'ou emploie eu meubles.

THRE-BOUCHON, s. m. Sorte de vis fer on d'acier, dont on se sert pour er les bouchons des bouteilles.

TIRE BOURRE, s. m. Crochet pour er la bourre d'un fusil.

* TIRE-CLOU, s. m. Outil de coumr.

TIRE-D'AILE, s. m. Battement d'aile ompt et vigoureux que fait un oissau and il vole vite. Voler à tire-d'aile.

TIRE-FOND, subst. masc. Instrument se lequel le chirurgien élève la pièce s qu'il a scié avec son trépan. Ontil toppelier.

TIRE-LAISSE, s. masc. Appat, fausse pérance donnée à que qu'un. Fam, :

TIRE-LARIGOT, adverb. Boire-à-ti-· larigot, excessivement. Il est pop.

TIKE-LIGNE, s. masc. Instrument de métrie. Celui qui ne sait que tracer des ms sans invention, sans génie. Famil. TIRE-LIRE, s. fém. Petit vaisseau de re, ayant une fente en haut, par où n met des pièces de monnoie pour faire petit amas d'argent.

FIRE-MOELLE, s. masc. Petit instrumt dout on se sert à table pour tirer la

elle d'un os.

'TIRE-PIECE, s. m. Ecumoire de sucre. FIRE-PIED, subst. musc. Courroie, ou ade lanière de cuir, dont les cordonrs se servent pour tenir leur ouvrage s ferme sur leurs genoux quant ils tra-Hent.

TIRER, verbe act. ti-ré. Mouvoir vers , amener à soi , ou auprès de soi. Oter. er les bottes, les bas à quelqu'un. livrer, dégager. Tirer un homme de ton. Figur. Recueillit, percevoir, reoir. Tirer du profit, de l'utilité. Il i dix mille france de rente de sa re. Extraire par voie de distillation ustrement. Figurément, Recueillir. Il a l une infinité de belles sentences des tens. Etendre. Tirer du linge, une rrole. Tracer. Tirer une ligne sur papier. Faire le portrait de quel-13. Tirer un homme au naturel, Immer. Tirer des feuilles de papier. Dérger des armes à feu. De l'eau, prende l'eau au puits. Du vin , prendre du an tonneau. Du sang, saigner. Une poil a des taches noires irrégulières.

vache, la traire. Au clair , fig. éclaircif un fait, une dissicolté. Parti de quelqu'un, de quelque chose, en tirer des services, de l'avantage. Raison, satisfaction d'une injure, la faire réparer. Vengeance, se venger. Son origine, sa source de... être issu, tirer son origine de... Une conséquence, une conclusion, inférer, conclare. Le rideau sur quelque chose, figurém. passer sous silence quelque chose qu'il n'est pas à propos de dire. Une affoire en longueur, en éloigner la conclusion. Tirer des armes, fairo des armes.

TIRER, v. n. S'en remettre à la décision du sort. Aller, s'acheminer, Fam. Tirer sur... En parlant des couleurs, avoir quelque rapport, quelque ressemblance. Figur. et famil. Tirer sur quelqu'un, en dire du mal.

se Tinen, verb. r. Se débarrasser, se dégager. Se tirer d'une offaire fácheuse, d'un mauvais pas, d'intrigue, d'embarras. De pair, s'élever au-dessus de ses égaux. Une épine du pied, figurément et famil. se délivrer d'une chose qui inquiétoit.

TIRET, s. m. ti-rd. Petit morceau de parchemin coupé en long et tortillé, servaut à enfiler et attacher des papiers ensemble. Trait de plume qui sert à joindre ou à diviser les mots.

TIRETAINE, s. fém. ti-re-tè-ne. Sorte de drognet, drap tissu grossièrement, moitié laine, moitié fil.

TIRE-TETE, s. masc. Instrument qui sert à tirer la tête d'un enfant mort, et resté dans la matrice.

TIREUR, s. m. Chasseur qu'on entretient pour tuer le gibier. En t. de commerce et de banque, celui qui tire uns

lettre de change sur quelqu'un-TIROIR, s. m. ti-roar. Espèce de pe-. tite caisse emboltée dans une armoirie, dans une table, et qui se tire par le moyen d'un boulon. Pièce à tiroir, pièce de théâtre dont les scènes sont détachées les unes des autres , et n'ont nulle relation entre les.

TIRONIEN, IENNE, adj. ti-ro-nicin. Il se dit des caractères, des lettres d'abréviation, dont Tiron, affranchi de Cieéron est l'inventeur.

TISANE, subst. ffm. ti-za-ne. Breuvage d'eau où l'on fait bouillir de l'orge, de la réglise, du chiendent ou autre chose.

TIBON, s. m. ti-zon. Heste d'une bûche dont one partie a été brûlée.

TISONNE, adj. masc. ti-20-11. Choval gris tisonné ou charbonné, dont le

Buppers

TISONNER, v. u. ti-zo-né. Remuer | une terre. Titré, ée, participe et asseles tisons sans besoin.

TISONNEUR, EUSE, s. ti-zo-neur.

Celui, celle qui aime à tisonner.

* TISONNIER, subst. m. ti-zo-nié. Espèce de sourgon qui sert à attiser le seu d'une forge.

TISSER, v. a. ti-ce. Faire on tissu.

TISSERAND, s. m. ti-ce-ran. Ouvrier

qui fait de la toile.

748

TISSERANDERIE, s. f. Profession de ceux qui tissent on qui vendent les ourra-

ges faits par les tisserauds.

TISSU, er masc. Liaison de plusieurs choses entrelacées qui fout un corps, comme des uls de chauvre, de soie, de laine, et dont on fait des toiles, des étoffes. Figurem. Ordre, suite. Le tissu d'un discours. Un tissu de merveilles, etc.

TISSURE, s. s. ti su-re. Liaison de ce qui est tissa. Pig. La tessure d'un descours, d'un poeme, etc. la disposition, l'ordre, Péconomie des parties d'un discours, d'un

poëme.

TISSUTIER, subst. m. ti-su-tie. Rubanier, ouvrier qui fait toutes sortes de

lissus, de rubans, de ganses, elc.

TISTRE, v. a. Faire de la toile ou des étoffes, en entrelaçant les fils dont on les doit composer. Il n'est plus en usage, hors les temps formés de tissu qui est son participe.

* TITANE, s. m. Demi-métal nouvel-

lement déconvert.

TITYMALE, s. masc. Plante à seur en forme de cloche , et dont la tige a un suc laiteux et corrosif.

TITILLANT, ANTE, adj. Qui éprouve

un monvement de titillation.

TITILLATION, s. fém. ti-til-la-cion. Mouvement sautillant et doux qui se remarque dans certains corps. La tiullation du vin de Champagne. En termes de médecine. chatouillement.

TITILLER, verbe actif et verbe neutre. ti-ti-le. Eprouver un monvement de titillation. Il signifie aussi chatoniller. Ce vin titille dans le verre. Il titille le palais. Les médecius disent de certaius remèdes,

qu'ils titillent les nerfs.

TITRE, substantif masculin. Inscription qui fait connoître la matière d'un livre ou d'un chapitre. Qualité honorable, nom de dignité. Acte ou pièce authentique, qui sert à établir un droit, une qualité. En fait de monnoie, le degré de fin de l'or on de l'argent monnoyé. A titre, en qualité de... sous prétexte de...

un titre d'houneur à une personne, à la partie de la roche qui couvre le

tif. Qui a un titre.

TITRIER, s. m. ti-trié. terme odienz. Nom qu'on donne à ceux qu'on taxe 🐠 faire de faux titres.

TITUBATION, s. f. ti-tu-ba-cion Action de chanceler. Il se dit en parlant de : mouvement de la terre autour des pôles de l'écliptique.

TITULAIRE, adj. ti-tu-lè-re. Qui a in titre et le droit d'une dignité sans en aveig la possession, sans en faire la fonction s. m. Qui est revêtu d'un titre, de bésé-l fice, d'une charge.

TOCANE, s. f. Vin nouveau fait de la

mère goutte.

TOCSIN, s. m. tok-cein. Bruit dies cloche qu'on sonne à coups pressés dans doublés pour averlir du feu, etc.

* TODIER, s. m. Petit oiseau d'Amitig TOGE, s. f. C'est le nom de la robe q

les Romains portoient

TOI, pronou personnel. toe. Voy. The TOILE, s. fém. toa-le. Tissu de # lin ou de chanvre. D'araignée, sorts 🍇 tissu que font les araignées, et qu'd tendent pour prendre des mouches l rideau qui cache le théâtre. Au pluis En termes de chasse, grands file 🛊 l'on tend pour prendre des sangliers, cerfa, des hiches, des chevreuils.

TOILERIE, s. fem. toa-le-ri-e.

chandise de toile.

TOILETTE, substantif fémin. toete.Toile qu'on étend sur une table pe y mettre ce qui sert à l'ornement di l'ajustement des hommes et des fem La table même chargée de ce cui set à parure d'one femme. Les détails de l'app tement. Faire sa toilette, n'être es que de sa toilette.

TOILIER, s. m. toe-lie. Ouvrice fabrique la toile. Marchand toailier,

qui vend de la toile.

TOISE, s. f. toe se. Mesure longue

six pieds.

TOISE, s. m. tou-se. Mesurage toise. Art de mesurer les surfaces et still solides.

TOISER, verbe actif. toa-se. Me

à la toise.

TOISEUR, s. m. tos-zeur. Cel

TOISON, substantif feminin. toe Laine que l'on a tondue sur une spr un mouton. Por , ordre de che rie institué par Philippe le Box, de Boargonne.

TOIT, subst m. toa. Converture TITRER, verbe actif. u-tré. Donner hatiment, d'une maison. Dans les es

ides toits. Le toit même.

OLE, substantif féminin. Plaque de battue, dont on fait des poëles et es ouvrages.

OLERABLE, adj. de t. g. Qu'on peut

OLERANCE, subst. fém. Condescen-🚌 , indulgence pour ce qu'on ne peut ëcher, ou qu'on croit ne devoir pas scher. Condescendance politique qui quelquefois que les souverains souft dens leurs états l'exercice d'une s religion que celle qui est établie par ois de l'état.

OLERANT, ANTE, adj. to-lé-ran. tolère. Il ne se dit guere qu'en mat de religion. Un prince tolerant.

OLERANTISME, s. m. Caractère ou tme de ceux qui croient qu'on doit rer dans un état toutes sortes de re-

OLERER, v. a. to-le-re. Supporter, r de l'indulgence pour des abus.

OLLE, Mot latin pris de l'Evangile. w tollé sur quelqu'un, crier afin d'extde l'indiguation contre quelqu'un. Il am.

OMAN, s. m. Somme de compte en p en Perse.

**FUMATE**, s. f. Pomme d'amour. Plante. OMBAC, subst. masc. ton-bak. Sorte sétal factics, composé de cuivre et

OMBE, substantif féminin. ton-be. ide table de pierre, de marbre, de re, etc. dont on couvre une sépultujépulcre.

DMBEAU, s. m. ton-bô. Sépulcre, ument élevé à la mémoire d'un mort l'endroit où il est inhumé. Tout lieu n homme est enterré.

DMBELIER, s. m. ton-be-lié. Char-

r qui conduit un tombereau.

OMBER, verbe neutre. ton-bé. Etre é de haut en bas par son propre a. Echoir. Le sort est tombé sur Aboutir. Ce chemin, cette rivière le dans un on une autre. Cesser, ontinuer. Le vent est tombé. Etre ant. Ses cheveux lui tombent sur fpaules. Figur. Déchoir de réputa-, de crédit. Ne pas réussir. La t nouvelle est tombée. En ruines, rir. Malade, devenir malade. Du mal, avoir le mal caduc. En char-, devenir étique. Sur les bras de qu'un, se trouver inopinément à sa ze. Faire tomber les armes des is, flechir quelqu'un, l'apaiser. D'acl avec quelqu'un, convenir avec lui. aux bêtes. Raser, couper les cheveux,

TOITURE, s. f. toa-tu-re. Confec- | Dans les sens, dans le sentiment de *quelqu'un*, être du même avis que lui, se rendre à son avis. De son haut, du haut des nues, proverb. Etre extrêmement surpris, étonné.

TOMBER, v. imperson. Il tombe de la

pluie, de la neige, etc.

TOMBEREAU, subst. m. 10n-be-ró. Charrette entourée d'ais servant à porter da sable, des pierres, etc. Ce qui y est contenu. Un tombereau de sable.

TOME, substant. masc. tó-me. Volume d'un ouvrage imprimé qui fait partie

d'un ouvrage.

TOMIE, substantif féminin. Mot tiré du grec , qui signifie , action de couper. Il entre dans la composition de plusieurs mots français, tels que lithotomie, phlebotomie, etc.

* TOMOTOGIE, s. f. Opération césa-

TON, adj. possessif masc. qui répond an pronom personnel Tu, toi, te. Il fait

au fém. ta, et au plur. tes.

Ton, subst. masc. Certaine inflexion, certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix. Un des modes sur lesquels on chaute les pseaumes dans l'Eglise. Intervalles entre deux notes, consécutives de la gamme, excepté l'intervalle du mi au fa, et celui de si à l'ut, qui ne fait qu'un demi-ton. Mode dans lequel une pièce de musique est composée. Demi-ton ou Semi-ton, terme de musique. La moitié d'un ton. Ton de couleur, degré de force, de vigueur, d'intensité du coloris. Parler à quelqu'un du bon ton, d'un bon ton, lui parler d'une manière propre à le persuader et à lui en imposer. Figur. Le prendre sur un ton, certain ton, prendre de certaines manières, avoir une certaine conduite, un certain procédé. Prendre le ton sur quelqu'un, affecter une sorte de supériorité. Changer de ton, de corduite, de manière. Le bon ton, le langage, les manières du monde, cultivé, poli.

* TONALCHILE , s. m. Une des quatre espèces de poivre qu'on tire de Guinée.

TONDAILLE, s. f. ton-da glie, (movillez les !!. ) La laine qu'on a toudue de dessus les montons.

TONDEUR, s. m. Qui toud.

" TONDIN, subst. masc. ton-dein. t. d'architecture. Petite baguette au bas des colonnes.

TONDRE, v. act. Je tonds, tu tonds, il tond; nous tondons, etc. Je tondois, Pai tondu. Je tondis. Je tondrai. Tonds. tondez, etc. Couper la laine ou le poil faire le poil; en ce sens il est familier, | de l'Eglise, par la quelle celui à qui l'Est

et ne se dit qu'en plaisantant.

TONIQUE, adj. de t. g. to-ni-ke. t. de médecine, qui se dit du mouvement des muscles qui sont dans une tension, une contraction permanente. Remède tonique, propre à rendre l'action aux muscles, aux fibres relachées. En ce sens on dit substantantiv. Des toniques. En musique, note tonique, la note principale ou fondamentale d'un tout ou d'un mode. Il s'emploie plus ordinairement au subst. La tonique d'un mode.

TONLIEU, s. m. Droit seigneurial qui qui se payoit pour les places où l'on éta-

loit dans un marché.

TONNANT, ANTE, adject. to-nan. Qui tonne. Jupiter tonnant. Fig. Voix tonnante, forte et éclatante.

TONNE, subst. féminin. tó-ne. Grand vaisseau de bois à deux fouds en forme

de muid.

TONNEAU, subst. m. to-no, Grand vaisseau de bois, fait pour mettre des liquides ou pour enfermer des marchandises. En termes de marine, le poids de deux mille livres.

TONNELER, v. a. to-ne-lé. Prendre du gibier à la touelle. Figur. et famil. Faire donner, faire tomber dans quelques Piéges.

TONNELET, s. m. to-ne-lé. Espèce de petit panier qui relève la partie basse

d'un habit à la Romaine.

TONNELEUR, s. m. to-ne-leur. Chasseur qui prend les perdrix à la tonnelle.

TONNELIER, subst. masc. to-ne-lie. Artisan qui fait et qui raccommode des

TONNELLE, s. f. to-nè-le. Sorte de berceau de treillage couvert de verdure. Espèce de filet à prendre des perdrix.

TONNELLERIE, s. fém. to-nè-le-ri-e. Profession de tonnelier. Lieu où il tra-

vaille.

TONNER, v. neut. to-net. Il se dit du bruit causé par le tonnerre, et par extension, du capon. L'artillerie commençoit à tonner. Figur. Parler avec beaucoup de force et de véhémence. *Ce prédicateur a* tonné contre l'ambition.

TONNERRE, s. m. to-nè-re. Bruit éclatant et terrible, causé par une exhalaison euflammée qui est enfermée dans la nue. La soudre. Le tonnerre est tombé sur cette tour. Endroit du canon d'un fasil, d'un pistolet, où se met la charge. Fig. Voix de tonnerre, très-éclatante et trèsforte.

TONNES, s. f. pl. Espèce de coquilles. TONSURE, s. f. ton-su-re. Cérémonie | TORCHE, s. f. Sorte de flambeu:

que coupe les cheveux, entre dans la de ricature. Couronne que l'on fait sur l' tête aux clercs, sous-diacres, discres prètres, etc. en leur rasant les chemes en rond.

TONSURER, v. a. ton-su-ré. Des

la tonsure.

TONTE, s. f. L'action de tondre, la laine qu'on retire en tondant un tre peau. Temps où l'on a coutusse de tos les troupeaux.

TONTINE, s. f. Sorte de rente vias sur un certain nombre de titres avec à d'accroissement pour les survivans.

TONTINIER, IERE, a. ton-ti-nic. Ca celle qui a des rentes de tontine.

TONTISSE, s. fém. ton-ti-ce. L de tapisserie exécutée avec des tent de drap.

TONTURE, s. f. Poil que l'en tenis les draps. Branches et feuilles que conpe aux pallissades, aux borderes buis, etc.

TOPAZE, s. f. to-pa-ze. Pierre pa

cieuse de couleur jaune.

* TOPE, interj. J'y consens. Fam.

TOPER, v. n. to-pe. t. du jeu de Demeurer d'accord d'aller d'autati met au jeu celui contre lequel ca j Fig. et sam. Consentir à une offre, 41 proposition qui se fait.

TOPINAMBOUR, s.m. to-pi-new-Plante dont les racines sont garries et multitude de tubercules qu'on nomme si topinambours ou pommes de terre

sont bons à manger.

TOPIQUE, adj. de t. g. to-pi-ke. Re topique, qui s'applique sur la partie lade. On dit substantiv. Un topique.

TOPIQUES, s. m. plar. Les topi d'Aristote, de Cicéron, le traité 🚅 tote, que Cicéron a fait des liens muns d'où l'on tire des argumens.

TOPOGRAPHIE, s. f. to-po-green Description exacts et en détail d'and

d'un capton particulier.

TOPOGRAPHIQUE , adj. de L 🞮 to po-gra-fl-ke, Qui appartient als u granbie.

TOQUE, s. f. to-ke. Sorte de de à petits bords, convert de veloure, satin, etc. plat par-dessus, et plical autons.

TOOUER, v. a. to-ke. Toucher,

per. Vienz mot.

TOQUET, s. m. to-ké. Sorte de d fure, de bonnet, qui est à l'asse femmes du menn people on des paper Bonvet que portent les enfans.

rd'un bâtou de sapin.

RCHER, v. a. tor-ché. Essuyer,

r pour ôter l'ordure.

RCHE-CUL, s. m. Linge, papier on s'essuie le derrière après que été à la garde-robe. Fig. et popul. ; fort méprisable.

icus mez, s. m. Corde ou ficelle dans le on passe et on engage la lèvre ieure du chevai, et que l'on serre

a avec un morceau de bois. RCHERE, s. f. Espèce de guéridon levé, sur lequel op met un flambeau,

irandole, des bougies, etc.

RCHIS, s. m. tor-chi. Mortier de teruse mêlée avec de la paille, ou avec

ia, pour faire des murs.

RCHON, s. m. Sorte de petite serde grosse toile, dont on se sert pour er, pour essuyer la vaisselle, etc. ORDAGE, s. m. Façon donnée en lent et tordant des fils.

MDRE, v. act. Je tords, tu tords, il nous tordons, etc. Je tordois. Jai l Je tordis. Je tordrai. Tords , toretc. Tourner en long et de bials en M. Le con, mourir en tournant le Le bouche, tourner la bouche de 18. Pigur. Tordre une loi, un pas-, les détourner de leur sons naturel. RE, s. m. terme d'architecture, qui l des gros anneaux des bases des co-

IRMENTILLE, s. f. tor man-ti-glie, fillez les IL ) Plante qui croft dans vis et dans les lieux ombragés.

MON, s. m. Assemblage de plusieurs s carret tournés ensemble, qui font i d'inpe corde, d'un Càble.

RPEUR, s. f. Engourdissement pro-

, an propre et au figuré.

MPILLE, s. f. tor-pi-glie, (mouillez Poisson qui a la propriété d'enir 'n main de celui qui le touche. RQUE, s. f. tor-ke. t. de blas., qui d'un bourlet qui se pose sur le héauqui est des deux principaux émaux

þs des armoiries. QUET, s. m. tor-ke. Donner un , tromper quelqu'un. Il est pop.

QUETTE, s. f. tor-ke-te. Cerpantité de marée entortillée dans bille.

REPACTION, s.f. to-ré-fak-cion. Don par laquelle on applique une

Friolente à un corps.

REPIER, v. a. to-ré-fi-é. Griller, Appliquer une chaleur violente à

RENT, subst. m. to-ran. Courant de sleurs, de guirlandes. Il est vieux.

it de cire et de mêche, appliqué d'eau rapide, qui vient ordinairement des orages ou de la fonte des neiges. qui ne dure que quelque temps. Il se dit figurément de certaines choses par rapport à leur abondance ou à leur impétuosité. Un torrent de paroles, d'injures, de larmes. Le torrent du monde, de la coutume, des passions, etc.

TORRIDE, adj. to-ri de. Brûlant, ex-

cessivement chaud. Zone torride.

TORS, TORSE, adj. tor. Qui est tor-

du, ou qui en a la figure.

TORSE, s. m. tor-ce. terme de sculpture qui se dit d'une figure tronquée, qui n'a qu'un corps sans tête, sans bras, ou sans jambes.

* TORSER, v. act. tor-cé. Contourner le fût d'une colonne en spirale, ou en vis 🗸

pour la rendre torse.

TORT, s. m. Ce qui est opposé à la justice et à la raison. Lésion, dommage qu'on souffre, ou qu'on fait souffrir, soit avec justice, soit sans justice. A.tort, adv. Sans raison, injustement. A tort et à travers, sans considération, sans discornement.

TORTELLE, tor-te-le. Voy. Viland. TORTICOLIS, s. m. tor-ti-ko-li. Mal qui fait qu'on ne peut tourner le cousans donlenr.

TORTIL, s. m. terme de blas. Sorte de diadème dont est ceinte une tête de More représentée aur un écu.

TORTILLAGE, s. m. tor-u-glia-je, (mouillez les IL) Façon de s'exprimer confuse et embarrassée.

TORTILLANT, ANTE, adject. tor-tiglian, ( movillez les lL ) terme de blason, qui se dit du serpent et de la givre.

TORTILLEMENT, s. m. tor-ti-glieman, (mouillez les ll.) Action de tortiller et l'état d'uue chose tortillée. Figurément et famil. Petits détours, petites finesses qu'on cherche dans les affaires.

TORTILLER, v. a. tor-ti-glié, (mouillez les II. ) Tordre à plusieurs tours en parlant du papier, de la filasse, d'un ruban, etc. Figurément. Chercher des détours, des subterluges.

TORTILLERE, s. f. tor-ti-gliè-re; ( mouillez les II. ) Petite allée qui serpente

dans un massif d'arbres.

TORTILLON, s. m. tor-ti-glion, (mouillez les U.) Coiffore d'une fille du bas peuple. Petite servante prise au village.

TORTIONNAIRE, adj. de t. g. tor-cione-re. Inique, contre raison. Emprisonnement injurieux et tortionnaire. Saisie injuste et tortionnaire.

TORTIS, s. masc. Espèce de couronne

Assemblage de plusieurs fils de chauvre, de laine, de soie, etc. tordus ensemble. En termes de blason, le til de perles qui entoure la couronne des barons.

TORTU, UE, adj. Qui n'est pas droit, qui est de travers. On dit figurem. Avoir l'esprit tortu, faire des raisonnemens

torius.

TORTUE, subst. féminin. Animal amphibie qui marche fort lentement, et dont tout le corps est couvert d'une grande écuille dure. Chez les Romains, espèce de toit que les soldats faisoient en mettant leurs boucliers au-dessus de leurs têtes, et en les serrant les uns contre les autres.

TORTUER, verb. a. tor-tu-é. Rendre tortu. On dit aussi Se tortuer. Cet arbre

commence à se tortuer.

TORTUEUSEMENT, adv. tor-tu eû-

se-man. D'une manière tortueuse.

TORTUEUX, EUSE, adj. tor-tu-eû. Qui sait plusieurs tours et retours. Il ue se dit guère que des rivières, des chemins et des serpens.

TORTUOSITE, s. fém. tor-tu-o-zi-té.

Etat de ce qui est tortueux.

TORTURE, s. fémin. Gêne, tourment qu'on fait souffrir. Autresois, tourment qu'on faisoit souffrir à quelqu'un par ordre de justice, pour lui faire consesser la vérité. Figur. Mettre son esprit à la torture, travailler avec une grande contention d'esprit à la recherche, à la discussion de quelque chose.

TORTURER, v. actif. tor-tu-ré. Faire éprouver la torture. Il ne s'emploie guère qu'au fig. et dans ces phrases: Torturer le sens d'un mot, le sens d'un texte, pour dire, lui faire signifier, comme par vio-

lence, ce qu'il ne dit pas.

TORY, subst. masc. to-ri. Nom qu'on donnoit en Augleterre aux partisans de Charles II, et qui depuis s'est donné aux partisans de la cour. Il est opposé à Wigh.

TOSCAN, ANE, adj. t. d'architect.

Ordre toscan, colonne toscane.

TOST ou TOAST, subst. masc. Mot adopté de l'anglais. Proposition de boire à la santé de quelqu'un, à l'accomplissement d'un vœu, au souvenir d'un événement.

TOSTER, v. a. tos-té. terme pris de l'anglais. Porter son toast.

TOT, adv. de temps. to. Promptement, vite, dans peu de temps. Aussitot que, des que, au moment que.

TOTAL, ALE, adj. Complet, entier. chose. Il est si grand qu'il tent. Total, s. m. Le tout, unsemblage de plancher. Figurem. En parlast de plusieurs choses considérées comme fai- être proche. Nous touchous es tent.

sant un tout. Au totel, es totel, but compensé. Famil.

TOTALEMENT, adverb. to taken

Entièrement, tout-à-fait.

TOTALITE, s. fem. Le total.

TOTON, s. m. Espèce de dé, qui et traversé d'une petite cheville sur lequit on le fait tourner, et qui est marqué d différentes lettres sur ces quatre faces.

TOUAGE, s. m. t. de marine. Acie de touer, ou l'effet de cette action.

TOUAILLE, s. f. tou-a-glie, (most lez les II.) Linge qu'on pend sur ma res leau auprès d'un lieu où l'on se huis mains, et qui sert à les essuyer.

" TOUANSE, s. fém. Etolie de si

de la Chine.

TOUCAN, s. m. tou-kan. Oie d'air rique. Constellation de l'hémisphenent tral.

TOUCHANT, ANTE, adj. terdit Qui touche le cœur, qui émat! passions. Discours touchent, muit touchente.

TOUGHANT, prép. Concernent, al

sujet de...

TOUCHEAU, s. m. Aiguille des TOUCHE, s. fém. Dans l'organ, de l'épinette et dans la clavecin, du des petites pièces d'ébène, d'ivein, qui en composent le clavier. In qu'on fait de l'or ou de l'argent moyen de la pierre de touche. In mes de peinture, manière dont le tre indique et fait sentir le caracina objets qu'il représente, par certaint de pinceau, dans les ombres et dans lumières. Figur. et famil. Disgram, vers, maladie.

TOUCHER, verbe actif. tou-chil tre la main sur quelque chose, 4 que chose. En parlant de l'argunt cevoir. Il a touché ses appen Frapper pour faire aller, chant vant soi. Toucher des bœuss, 🗪 vaux, un troupeau, clc. Expense poète, cet orateur touche bien les sions. En termes de marise, 📟 aborder dans une lie. Jouer de ce instrumens de musique. Epresse! avec la pierre de touche. App le sang. En termes d'imprimerie, l'encre sur le caractère par le des rouleaux. Une chose, une met parler incidemment. Figurém. Em Cette nouvelle, cette mort la fuit che. Concentrer, regarder. Cele 10 touche point. v. neut. Atteiser.

blade touche à sa fin. A quelque chose, prendre, en ôter. Apporter quelque magement. U n'e pas voulu toucher à u article.

sz Touchen, verb. r. Etre contigu, se indre tellement qu'il n'y ait rien entre ms. Ces deux pierres, ces deux maisons : touchent.

Touchen, s. m. Le tact.

TOUE, s. fém. Bateau commun sur les rières, et principalement sur la Loire. 🌬 dit aussi de l'action de touer un vais-

* TOUEE, s. f. t. de marine. Assemsge de plusieurs grelins mis bout à bout i uns les autres , attaché à une ancre à

TOUER, v. act. tou-é. t. de marine. dre avancer un navire, en tirant un càs à force de bras, ou au moyen du castan ; au lieu qu'on remorque au moyen m bàtime t à rames.

TOUFFE, s. fém. tou-fe. Assemblage certaines choses, comme arbres, hers, fleurs, cheveux, tubans, plumes, le lorsqu'elles sont en quantité et près à

ROUFFU, UE, adj. tou-fu. Qui est en Me, épais, bien ça vi.

10UG ou TOUC, s. m. Demi pique au st de laquelle est aut: chée une queue de malarec un bouton d'or . et qu'on pordevant les Visirs, les Pachas, etc.

MUJOURS, adv. de temps. tou-jour. utinuellement, saus interruption, sans 160, sans relache, sans fin. Sans excepa, en toute rencontre, en toute occa-Le plus souvent, ordinairement. En rudant, cependant, néanmoins. Au ñDs,

FOUPET, s. m. tou-pe. Petite touffe diverses choses, comme de poils, de Weax, d'arbres, etc.

POUPLE, s. fém. Jouet de bois que font ever les enfans.

roupiller, verb. neut. tou-pi-glié, maillez les U. ) Ne faire qu'aller et ve-

sans savoir pourquoi. Il est fam. roupillon, s. masc. tou-pi-glion, vonillez les U.) Petit toupet.

TOUPIN, s. m. Ontil de cordier.

POUR, s. fem. Batiment élevé, rond, ré, etc. dont on fortifioit ancienneat les murailles des villes, des chàux, etc. Pièce du jeu des échecs qu'on mioit autrefois Roc.

lour, s. masc. Mouvement en rond. It dit par extension de plusieurs autres les de mouvemens, quoiqu'ils ne ent pas en rond. Faire un tour, aller dant le jardin. Circuit, circonsérence d'un lieu ou d'un corps. Partie de l'habillement mise en rond. Tour de cou, de gorge, etc. Trait de subtilité et d'adresse de main. Tour de bateleur, de gibecière. Figurém. et fam. Trait d'habileté, ruse, finesses Il lui a joué un tour, d'un tours Procédé, maniere d'agir. Tour d'habile homme, de fripon, etc. Vilain tour. En parlant d'éloquence, de poésie, de style, de période, la manière dont on exprime ses pensées. Hang successif, alternatif. Je parlerai à mon tour. Machine dont on se sert pour façonner en rond, le bois, l'ivoire, la corne, et même les métaux. Espèce d'armoire ronde, tournant sur un pivot, qui sert aux religieuses à recevoir ce qui vient de dehors, etc. De 4t, étoffe qui environne le lit, et qui est attachée au bois d'en haut. Du bâton, prosit secret et illicite qu'on tire d'un emploi. Donner un tour à une offaire, la faire paroître d'une certaine façon. A tour de bras, adverb. De toute sa foice. Tourà-tour, adv. Successivement, l'un après

Town DE BEINS, subst. mescul. Rupture ou foulure de reins, causée par quelque

TOURBE, s. fém. Motte faite de terre bitumineuse propre à brûler. Multitude consuse de peuple. Il est vieux.

TOURBIÈRE, s. f. Endroit d'où l'on tire la tourbe.

TOURBILLON, .. m. tour-bi-glion. ( movillez les ll. ) Vent impétueux, qui va en tournoyant.

* TOURDILLE, adject. tour di glie, ( mouillez les Il. ) Gris tourdille, le poil d'un cheval qui est d'un gris sale, approchant de la conleur d'une grive.

TOURELLE, a. f. m. tou-rè-le. Petite

TOURRIERE, s. f. Dans les monastères de filles, domes ique de de hors, qui a soin de faire passer au tour toutes les choses qu'on y apporte.

TOURRILLON, s. masc. tou-riglion, ( mouillez les U. ) term. de plusieurs arts. Gros pivot sur lequel tourne une porte cochère, nn pont-levis.

TOURMENT, s masc. four-man. Violeute douleur corporelle. Figurém. Peine d'esprit.

TOURMENTANT, ANTE, adj. tourmon-tan. Qui tourmente.

TOURMENTE, s. f. tour-man-te. Orage. bourasque, tempête sur la mer.

TOURMENTER, v. act. tour-man-té. Faire souffrir quelque tourment de corps. venir. Faire un tour de jardin ou Donner de la peine, faire soussirie

Cccc

quelque peine d'esprit. Importuner, harceler. Agiter violemment. Le vent tourmenta long temps notre vaisseau.

SE TOURMENTER, verbe r. S'agiter, se

remuer. S'inquiéter.

TOURMENTEUX, EUSE, adj. tourman-ted. Il ne se dit qu'en marine, en parlant de certains parages qui sont plus sujets aux tempêtes.

TOURMENTIN, s. m. tour-man-tein. t. de marine. Nom du perroquet du mât de

beaupré.

TOURNAILLER, v. n. tour-na-glié, ( mouillez les U. ) Faire beaucoup de tours et détours, sans s'éloigner d'un point. Le cerf ne fait que tournailler.

Roder autour.

TOURNANT, s. m. tour-nan. Coin des rues, des chemins. Endroit où le cours d'une rivière fait un coude. Endroit dans la mer, dans une rivière, où l'eau tournoie continuellement, et qui est dangereux pour les vaisseaux.

TOURNANT, ANTE, adj. Qui tourne.

Pont tournant. Rames tournantes.

* TOURNE-A-GAUCHE, s. m. t. de serrurier. On donne ce nom à une vis, et à un crochet qui sert à contourner le

* TOURNEBOUT, s. m. Flute à bec. TOURNE-BRIDE, s. m. Espèce de cabaret établi auprès d'un château ou d'une maison de campague, pour recevoir les domestiques et les chevaux des étrangers qui y viennent.

TOURNEBROCHE, s. masc. Machine

servant à faire tourner la broche.

TOURNEE, s. fém. Voyage qu'on fait en divers endroits. Course que certains magistrats on officiers font avec autorité dans leur ressort. Le préset a fait sa tour-

TOURNELLE, s. fém. tour-nè-le. Autrefois, petite tour. Dans une acception plus moderne, chambre des parlemens, composée des juges qu'on tiroit des autres chambres pour juger les matières crimi-

nelles.

TOURNEMAIN, s. m. tour-ne-mein. En un tournemain., en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner le main. Il est vieux. On dit aujourd hui, Tour de

TOURNER, verb. a. tour-né. Monvoir en rond. Tourner une roue, une broche, Il se dit de plusieurs autres mouvemens, pour peu qu'ils se fassent en rond. Tourner la tête, les yeux. Se tourner dans son lit. Mettre dans un autre sens. Tourner les seuillets d'un livre, noa. Fête publique et militaire, d'une carte. l'açonner an tour des on-l'on s'exerçoit à plusieurs sette de

vrages de bois, d'ivoire et mini it métal.Arranger de certaine muière be paroles , les pensées , dans un ouvrige de prose on de vers. Figurément. Tourners dos à quelqu'un, le laisser là permissis. Le dos aux ennemis, fair. Toutes m pensées à on vers quelque chox, iy adonner entièrement. Une personne è son gré , Manier son esprit comme on reut. Tout en bien, that en ma, interpréter tout en bonne ou en massain part, Quelqu'un en ridicule, le residet dicula.

Tovanea, v. n. Se mouvoir en rost, et môme à droite ou à gauche, quique le mouvement ne se fasse pas tout-d'ai en rond. En parlant du vin, du lait, de ne sauce, s'altérer, être changé. Transler au tour. Il tourne bien. Contribut produire. Cela tournera à sa houte, le gloire, à son honneur, à son démoment, à bien, à mal, etc. Figurément. Cette 🖚 ladie, cette effaire tourners mel, me une issue facheuse. On dit de même qu'ile jeune homme tourne mal, pour dire, qu'i ne soutient pas les espérances qu'ensuit conçues de lui ; et en sens contraire, 📢 tourne bien. Pigarément. Tourne aut té de quelqu'un, se ranger èt 🗰 parti.

SE TOURBER, V. réc. Se placer des sons contraire. So changer, posse on état à un autre.La valeur de ce 🖦 tournera en force. Tourné, és, paris et adject. Figuréen. et fam. Homme in tourne, bien fait. Esprit mel tourne, @ prend ordinairement toutes les chouses

travers.

TOURNESOL on SOLEIL . s. matth Plante à sieur radiée, dont la sieur pu suivre le cours da soleil. Sa graimeté base d'une tointure bleue.

* TOURNEVIRE, s. fém. t. de 🖛 Manœavre ou gros cordage qui set is tirer l'aucre du fond de l'eau à l'sie

cabestan.

TOURNEVIS, s. m. tour-ne-rice. ? tit instrument de fer, avec leque of re on on desserte des vis.

TOURNEUR, s. masc. Artisse quitte

des ouvrages au tour.

TOURNIQUET, s. masc. tours Croix de bois ou de fer mobile, de sée horizontalement sur un piret. laisser passer un à un des gens pied. Instrument de chirargie qui comprimer les vaisseaux dans cutuill opérations.

TOURNOI, anbstantif mascelle wat.

mbats, soit à cheval, soit à pied. TOURNOIEMENT, s. m. tour-noain. Action de ce qui tournoie. Tourmement de tête, certaine indisposition cerveau, qui fait qu'il semble à celui i su est atteint, que toutes choses tour-

TOURNOIS, adj. f. tour-nos. Nom que a donnoit à la monnoie qui se battoit aufois à Tours, et qui étoit plus foible d'un squième que celle de Paris. Livre touris. de vingt sous.

TOURNOYER, verbe n. tour-noa-ié. mruer en faisant plusieurs tours. Fig. familier. N'aller pas droit à la conclum d'une affaire, mais chercher des dé-

TOURNURE; s. f. Tour. Le succès votre affaire depend de la tournure don y donnera. Il a une tournure d'est agréable. Ce jeune homme est d'une le tournure. Tournure de phrase, d'un

rs. Il n'est que du style famil. FTOURON, s. m. Tranches confites. TOURTE, s. f. Espèce de pâtisserie.

TOURTEAU, s. m. tour-tô. Sorte de teau Il est vieux. Entermes de blason, tes d'armoirie ronde, et plaine de coum.

TOURTEREAU, s. m. tour-te-rô. Jenne prierelle.

TOURTERELLE, s. f. tour-te-ré-le. seau qui ressemble beaucoup au pigeon, us qui est plus petit.

POURTIERE, s. féminin. Ustensile de joine, qui sert à faire cuire des tour-

FOURTRE, s. f. Tourterelle.

POUSELLE, s. f. tou-sè-le. Sorte de ment dont l'épi est sans barbe.

POUSSAINT, s. f. tou-cein. La fête tons les Saints.

FOUSSER, v. n. tou-cé. Faire l'effort le bruit que cause la toux. Faire ce me bruit exprès et à dessein. Il tousse ur avertir un de ses amis.

rour, oure, adj. tou. Qui commd l'universalité d'une chose considépen son entier. Il s'emploie dans la nification de chaque. Toute peine més salaire.

rour, s. masculin. Chose qui a des ties, considérée en son entier. Toutes des. C'est un homme qui se met à se. Le tout, façon de parler dont on sert après l'énumération de plusieurs pses pour les joindre toutes ensembres pour les joindre toutes ensembres le tout, le plus important. Le se, au jeu, la troisième partie après un des joueurs a perdu partie et reache.

TOUT, adv. Entièrement, sans exception, sans réserve. Tout dévoué à... En tout, adv. Sans rien ometire, tout étant compris. En tout et partout, entièrement. Famil. Partout, adv. En tous lieux. Après tout, adverbe. Dans le fond, tout bien considéré. A tout hasard, adv. En tout cas.

TOUTEFOIS, adv. Néanmoins, mais, pourtant.

TOUTE-PUISSANCE, subst. f. Voyez
Puissance.

TOUT-PUISSANT, adj. Qui a une puissance sans bornes.

TOUTENAGUE ou TINTENAGUE, s. f. Alliage métallique blanc fait avec de l'étain et du bismuth.

TOUTE SAINE, s. fém. tou-te-cè-ne. Arbrisseau ainsi nommé, parce que ses feuilles, sa racine, sa semence sont fort utiles en médecins.

TOU-TOU, s. m. Nom que les enfans donnent aux chiens.

TOUX, s. sem. tou. Maladie qui sait faire des essorts à la poitrine avec bruit pour ponsser dehors un humeur âcre et piquante.

TOXIQUE, s. m. tok-ci-ke. Nom générique qui se donne à toutes sortes de poisons.

TRABAN, s. m. Soldat de la garde impériale en Allemagne.

TRABÉE, s. f. Nom qu'on domnoit à la robe que les généraux Romains portoient. dans leurs triomphes.

TRAC, s. m. Il se dit de l'allure du cheval, du mulet, etc. Il se prend aussi pour la trace et la piste des bêtes. Il est vieux.

TRACAS, s. m. sra-ka. Mouvement acompagné de trouble, de désordre, d'embarras.

TRACASSER, v. n. tra-ka-cd. Aller et venir, s'agiter, se tourmenter pour peu de chose. Il se dit en parlant des manières d'agir d'un esprit inquiet, indiscret, brouillon et malin. v. a. Inquiéter, tourmenter quelqu'un. Il est famillier.

TRACASSERIE, s. f. tra-ka-ce-ri-e. méchant procédé, chicane. Il n'est que de la conversation. Discours, rapport, qui va à brouiller des gens les uns avec les autres.

TRACASSIER, IERE, s. tra-ka-cià. Celui, celle qui tracasse, qui est sujet à faire de manvaises difficultés dans les affaires dont il se mêle. Brouillon, indiscret.

TRACE, s. f. Vestige d'un homme on d'un animal. Impression que laisse un chariot, un carrosse. Pigur. Impression

Ccccca

que les objets font dans le cerveau. Toute ! marque ou impression que laisse une chose, quelle qu'elle soit. Il ne lui est resté aucune trace de la bonne éducation qu'il a reçue. De tout ce que vous dites, il n'en reste aucune trace dans l'histoire. Ligae sur un terrain, sar un papier, etc. Pig. Marcher sur les traces de quelqu'un, suivre son exemple, l'imiter.

TRACEMENT, s. m. tra-ce-man. Action de tracer, on l'effet de cette action.

TRACER, v. a. tra-cé. Tirer des ligues d'un dessin, d'un plan, sor le papier, sur la toile, etc. Fig. Tracer le chemin à gus'qu'un , lui donner l'exemple. v. n. Il se dit des arbres dont les racines s'élendeut en rampant sur la terre, et ne s'enfoncent presque pas.

Tracé, ée, part. On dit substant. Le tracé d'un ouvrage de fortification.

* TRACEUR, J. m. Colui qui trace un pian sur le sol.

TRACHEE-ARTERE, s. f. Canal qui

porte l'air aux poumons.

* TRACOIR, s. m. Ontil pour dessiner. TRADITION, s. f. tra-di-cion. terme de pratique et de jurisprudence. Action par laquelle on livre une chose à une personce. En parlent de religion et d'histoire. vois par laquelle les dogmes et les faits se transmettent de main en main, et de siècle en siècle.

TRAUITIONNAIRE, e. m. tra di-cion?-re, Il se dit des Juifs qui expliquent l'Ecriture par les traditions du talmud.

TRADITIONNEL, BLLE, adj. tradi-cio-nel. Qui a rapport à la tradition. Lois, opinions traditionnelles.

TRADITIONNELLEMENT, adv. tra*di-cio-nè-le-man*. Solon la tradition.

TRADUCTEUR, s. m. Celui qui traduit

d'une langue en une autre.

TRADUCTION, s. E. tra-dut-cion. Action de celui qui traduit. Vérsion d'un ouyrage dans une langue différente de celle

où il a été écri**t.** 

TRADUIRE, v. a. Transférer d'un lieu à un autre. Il ne se dit que des personnes. Paire passer un ouvrage d'une langue en une agtre. Citer en justice.

TRADUISIBLE, adj. de t. g. Qui pent

se tradnire.

TRAFIC, s. m. Négoce, commerce de l marchand. Fig. Convention, pratique indue que l'on fait sur certaines choses.

TRAFIQUANT, s. m. tra-fi-kan. Com-

mercant, negociant.

TRAFIQUER, v. n. et v. a. tra fi-ld. Paire trafic. Trafiquer en gros. Trafi quer une lettre de change.

TRAGAÇANTE ON ADRAGANT, s. I fré-ng-ce. Plante.

m. Plants dont on incise le trosc et la grosses racines, et de laquelle il code une gomme qu'ou appelle gomme-edreget,

TRAGEDIE , s. f. Poëme dramatique, représentant une action héroique, qui doit exci:er la terreur on la pitié, et qu fiuit par un événement funcste. Il se ( âg. d'un événement funeste.

TRAGEDIEN , s. m. tra-jé-dies. la

teur tragique.

TRAGI-COMEDIE, s. f. Tragédio mb lée d'incidens et de personneges coniques, dont la fin n'est pas tragique. Opappelle de même celle dont l'action, 🖼 ètre mèlée de personnages comiques, **af** finit par augun événement funeste.

TRAGI-COMIQUE, adj. de t. games tra-ji-co-mi-ke. Il n'est guère d'usage **etc** pariant de quelque accident fachen 🦚

țient du comique. Il est fazz.

TRAGIQUE, adj. de t. g. tra-ji-la Qui appartient à la trogédie. Il se puis aussi substantiv. pour le genre trajque Figur. Puneste. Evenoment , mort, H loire tragique.

TRAGIQUEMENT, adverb. tra-jiid

man. D'une manière tragique.

TRAHIR, v. a. tra-ir. Paire me pir tidie à quelqu'un, lui mnuquer de lei

TRAHISON, s. f. tra-i-zon. Peli

action de celui qui trahit.

TRAILLE, sabst. f. t. a-glie, ( wi les (l. )Băteau qui sert à passer les puis des rivières,

TRAIN, s. m. trein. Allure, Il at principalement des chevaux et des 🛚 tres bêtes de voiture. Partie de devant de derrière des chévaux. des maiels, q bœufs , etc. Tout le charronnesse porte le corps d'un carrosse es 🧖 chariot. Suite de valets, de chemin stc. Marcher avec un grand th Augmenter, diminuer son trein life assemblage de bois, assujetti amc perches et des lieus en forme de missi et qu'on met à flot sur on capai es all une rivière. Fig. Courant des saisse L'offuire est en bon train. Manier vie.Cet homme mène un train de 🗰 📆 glé. Fam. Gens de manvaise vie. The d'artillerie, tont l'attirail qui con l'artillerie destinée pour un siège, une campagne.

TRAINANT, ANTE, adj. of Qui traine à terre. Robe, que : nante. Figur. En parlant d'un diss dont le style est languissant, dise style trainant. Voix trainante, foil

lepte. TRAINASSE ON BENOVEE, &

TRAINE, s. fém. tré-ne. Perdreaux truine, qui ne penvent pas encore les. Buteau à la traine, trainé par un les.

TRAINEAU, subst. m. tré-né. Sorte voiture sans roues, pour transporter marchandises. Voiture élégante des-te pour aller sur la neige ou sur la ce. Grand filet qu'on traine dans les imps pour prendre des perdrix, ou les rivières pour prendre du pois-

TRAINÉE, s. fém. trê né-e. Petite mité de certaines choses épanchées long, comme blé, farine, ceudre, tre, etc. Longue suite de poudre à ca-a, dont on se sert pour porter le feu amorce.

RAINER, verbe actif. tré-né. Tirer às soi. Pigur. Attirer, être la cause « Cette action a trainé après elle longue suite de malheurs. Alonger, irer, en parlant de celui qui ne vent terminer une affaire dont il est le litre. verbe neutre. Prendre jurqu'à « Demeurer exposé, au lieu dêtre a place. Ces cl-fs, ces papiers traine. L'etre en laugueur, sans pouvoir établir. Cet homme ne fait que traine. Cette affaire traine, n'avance point. discours traine, est froid, lauguis-

R TRAIRER, verbe r. Se glisser en mant. Ce chasseur se traine pour apcher le gibier. Marcher avec grande le.

MAINEUR, s. m. tré-neur. Chasseur raiseau. Famil. Traineur dépée, vabad, fainéant qui porte l'épée, et qui t engagé dans aucun service. Soldat me suit pas le gros de la troupe, et demeure derrière, soit par infirmité, pour avoir occasion de piller. En mes de chasse, chien qui ne suit pas los de la meute.

RAIRE, v. a. trè-re. Tirer. Je trais, rais, il trait; nous trayons, vous res, ils traient. Je trayois. Pai trait. rairai. Trais, trayes. Que je traie. J'eusse trait. Je trairois; Trayant. rest guère d'usage qu'en parlant de sines semelles d'animanx dont on tire it.

rait, aite, participe et adject. De de l'argent trait, qui est tiré par une le.

RAIT, s. masc. tré. Plèche, dard, lot. On dit figurément. Les traits amour. Longe de corde on de cuir laquelle les chevaux tirent. En terde chasse, longe où est atlaché le

limier qu'on mêne au bois. Ce qui emporte l'équilibre de la balance et la fait trébucher. Ce qu'on avale d'une liqueur saus reprendre haleine. Ligne qu'on trace avec la plume. En peinture, ligne au moyen de laquelle on imite la forme d'un objet. Copier trait pour trait, exactement, fidèlement. Linéamens du visage. Bon on mauvais office qu'on rend à quelqu'un. Beaux endroits d'un discours, ce qu'il y a de plus vif et de plus brillant. Dans l'histoire, fait, événement remarquable. Rapport d'une chose à une autre. Cette offaire n'a point de trait à l'autre. Aux échecs et aux dames, l'avantage de jouer le premier. Donner le

TRAITABLE, adjectif de tont genre. tré-ta-ble. Doux, avec qui on peut facilement traiter.

TRAITANT, subst. m. trè-tan. Qui se charge du recouvrement des impositions ou deniers publics, à certaines conditions réglées; ar un traité.

TRAITE, s. f. trê-te. Etendue de chemin qu'un voyageur fait d'un lieu à un autre sans s'arrêter. Transport de certaines marchindises, comme de blés, de vins, etc. d'une province à une autre, ou d'un état à un autre. Lettre de change. Certain droit qu'on lève sur les marchaudises qui sortent de France ou qui y entrent. En termes de monnoie, ce qui fait le diminution de la valeur intrinsèque, des espèces monnoyées.

TRAITÉ, si m. trè-té. Ouvrage où l'on traite de quelque art, de quelque science, de quelque matière part culière. Convention, accommodement sur quelque affaire d'importance.

TRAITEMENT, s. masc. trè-te-man. Accueil, reception, manière d'agir avec quelqu'un. Honneur qu'on rend dans les cours à des personnes de distinction. Les soins et remèdes qu'un chirurgien emploie pour traiter un malade. Appointemens, récompenses, avantages qu'on fait.

TRAITER, v. actif. trè-té. Discuter, agiter, discourir sur... raisonner sur... Négocier, travailler à l'accommodement d'une affaire. Agir avec quelqu'un, en user avec lui de telle ou telle mauière, Régaler, faire bonne chère. Panser, médicamenter. Il s'emploie aussi neutralement.

TRAITEUR, s. m. trè-teur. Celoi qui donne habituellement à manger pour de l'argent.

de chasse, longe où est atlaché le fide, qui trahit, il est aussi subst. Celui,

celle qui fait une trahison. En traître, adv. eu trahisou.

TRAITREUSEMENT, adv. tré-treuse-man. En trahison.

TRAJECTOIRE, s. f. tra-jek-toa-re. terme de géométrie. Courbe que décrit un corps détourné de sa première direction par des forces quelconques.

TRAJET, s. masc. tra-jé. Espace à traverser d'un lieu à un autre par eau, et même par terre. Action de traverser cet

espace.

TRAMAIL, s. mascul. tra-maglie, (mouillez l'1) Sorte de filet qu'on tend en travers dans les rivières pour prendre du poisson.

TRAME, s. fém. tra-me. Fil couduit par la navette entre les fils qu'on nomme

Chaine. Figur. Complet.

TRAMER, v. act. tra-mé. Passer la trame entre les fils qui sont tendas sur un métier. Fig. Machiner, faire un com-

plot.

TRAMONTANE, s. f. Dans la Méditerraunée, ce qu'on appelle le vent du nord dans l'Océan. Le côté du nord. Il se dit aussi de l'étoile du nord, et c'est dans cette acceptation qu'on dit sign Perdre la tramontane, en parlant d'un homme qui se trouble, qui ne sait plus où il en est, et qui ne sait plus ce qu'il fait ni ce qu'il dit. Il est fam.

TRANCHANT, ANTE, adj. tranchan. Qui tranche. Ecuyer tranchant, officier qui coupe les viandes à la table des rois et des printes, pour les servir à ceux qui y mangent. Figur. Décisif, péremptoire. En parlant des personnes,

qui décide hardiment.

TRANCHANT, s. masc. Le fil d'one épée, d'un couteau, d'un rasoir, etc.

TRANCHE, s. f. Morceau coupé un peu mince. En termes de librairie, l'extrémité de tous les feuillets d'un livre, le côté par leggel ils ont été coupés.

TRANCHEE, s. fém. Fossé que l'on fait pour divers usages, comme pour faire écouler les eaux, etc. Au pl. Dou-leurs violentes, aiguës, qu'on souffre dans

les entrailles.

TRANCHEPILE, s. f. Petit rouleau de papier ou de parchemin, qui est recouvert de soie ou de fil, et qui se met aux deux extrémités du dos d'un livre, pour tenir les cahiers assemblés.

TRANCHELARD, s. m. tran-che-lar. Conteau qui a la lame fort mince, et dont les cuisiniers et les rôtisseurs se servent pour couper des tranches de lard.

* TRANCHEMONTAGNE, s. m. Fan-

faron, Fam.

TRANCHER, v. a. tran-ché. Come séparer en coupant. Pigur. Tranche de ficulté, le nœud de la difficulté, le ver tout-d'un-coup un obstacle, me di ficulté. v. a. Pigur. Décider, déclare la diment. Du grand seigneur, faire le grasseigneur. Ces couleurs tranchent, le nuances en sont fort vives, et fortélique rentes les unes des autres.

TRANCHET, s. m. tran-chi. Odi l'usage des cordonniers, bourrelien, s

servant à couper le cair.

TRANCHOIR, s. m. tran-chost. D loir, espèce de plateau de bois sur les on tranche la viande.

TRANGLES, s. f. pl. tran-gle. t blason, qui se dit des faces rétrécie n'ont que le tiers de la largeur ordin et qui sont en nombre impair.

TRANQUILLE, adj. de t. g. tres-le Paisible, celme, sans aucme émotion

TRANQUILLEMENT, adv. trassiman. D'une manière tranquille.

TRANQUILLISER, v. a. traski Calmer, rendre tranquille.

se Tranquillesse, v. r. Serepose, tenir dans un état tranquille.

TRANQUILLITE, a. f. tran-Etat de ce qui est tranquille.

TRANS, préposition empression, et qui entre dans la comple de plusieurs mots. Au-delà, à uni entre.

TRANSACTION, s. fém. por cion. Acte par lequel on transique différend.

TRANSALPIN, INB, adj. As-dd

TRANSCENDANCE, s. f. tron-sec. ce. Supériorité marquée, éminente, personne ou d'une chose sur une

TRANSCENDANT, ANTE, edition of san-dan. t. de philosophie scolesis se dit des attributs, ou des qualité conviennent à toutes sortes d'êtres exception, comme un, vrai, los le sublime, qui excelle en son gerre prit, génie, mérite transcendant de trie transcendante, celle qui empleis fini dans ses calculs.

TRANSCRIPTION, s. fem. transcrit.

TRANSCRIRE, v. a. trens-kri-re. pier nu écrit.

TRANSE, s. fém. tran-ce. Fragrande appréhension d'un mal qu'est

TRANSFERER, v. actif. transfer Transporter. porter d'un lieu à un satre faire passer d'un lieu à un satre

TRANSFIGURATION, LIMPS

mon. Changement d'une figure en une w. Il ne se dit que dans cette phrase ranifiguration de Notre-Seigneur. RANSFIGURER , v. a. trans fi gu ré. **ager d'une figure en une autre. Il n'est** ego qu'en parlant de Jesus-Christ. *Jé*-Christ se transfigura sur le Thabor. BANSFORMA'TION, s. fém. transma-cion. Métamorphose, changement # forme en nne autre.

RANSFORMER, v. act. trans-for-mé. morphoser, changer une personne

**de** chose en une autre forme.

IANSFUGE, substant. masculin. Ce-🎫 , à la guerre , abandonne le parti il est, pour passer dans celui des

MANSFUSER, v. a. trans-fu-zé. Faire un liquide d'un récipient dans un L Faire la transfusion du sang.

MANSFUSION, s. f. trans fu-zion. falion de chirargie, par laquelle ou passer le sang du corpe d'un animal le corps d'un autre.

lansgressek, v. a. trans gré-cé. * passer, contrevenir à quelque or-

A quelque loi.

ANSGRESSEUR, s. m. trans-grè-

Clui qui transgresse.

ANSGRESSION, s. fém. trans-grè-Action par laquelle on transgresse

ANSIGER, v. n. trah-si-jé. Passer as pour accommoder un différend, 'ocès.

ANSIR, v. a. tran-cir. Pénétrer et wdir de froid. Il se dit aussi de l'efle la peur et l'assliction font quelque-On dit aussi neutral. Il transit de d transit de peur.

ANSISSEMENT, subst. masculin. ci-ce-man. L'état où est un homme

ANSIT, tran zi-te. V. Passavant. ANSITIF, adj. masculin. tran-ziarme de grammaire, qui se dit des s qui marquent l'action d'un sujet n outre.

ANSITION, s. f. tran-zi-cion. Made passer d'un raisonnement à un

, de lier un sujet à un autre.

ANSITOIRE, adj. de t. g. tran-zie. t. didactique. Passager. Il se dit boses de ce monde, en égard à cel-· l'éterpilé.

ANSLATER, v. actif. trans-la-té. ure d'une langue en une autre. Il est

ANSLATEUR, s. masc. Traducteur. mot.

trans-la-cion. Transport, action par laquelle on fait passer une chose d'un lieu en un autre.

TRANSMETTRE, v. act. trans-mè-tre. (Il se conjugue comme Mettre. ) Céder, mettre ce qu'on possède en la possession d'un antre. Fig. Dans les choses morales . faire passer.

TRANSMIGRATION, s. f. trans-migra-cion. Passage d'un peuple, d'une nation, qui quitte un pays pour en aller habiter un autre.

TRANSMISSIBLE, adj. de t. g. transmi-ci-ble. Qui peut être transmis.

TRANSMISSION, s. f. trans-mi-cion. Action de transmettre.

TRANSMUABLE, adj. de t. g. t. didactique. Qui peut être transmué.

TRANSMUER, v.a. trans-mu-é. Changer, transformer. Il ne se dit guère que des métaux.

TRANSMUTABILITE, s. f. Propriété de ce qui est transmuable.

TRANSMUTATION, s. f. trans-muta-cion. Changement d'une chose en une

TRANSPARENCE, s. f. trans-pa-rance. Qualité de ce qui est transparent.

TRANSPARENT, ENTE, adj. transpa ran. Diaphane, au travers de quoi l'on voit les objets.

TRANSPARENT, s. m. trans-pa-ran. Papier où sout tracées plusieurs lignes noires, et dont on se sert pour s'accoutomer à écrire droit, en le mettant sous le papier sur lequel on écrit. Papier hullé, derrière lequel on place des lumières dans les décorations.

TRANSPERCER, v. act. trans-pér-cé. Percer de part en part.

TRANSPIRABLE, adj. de t. g. t. didact. Qui peat sortir par la transpiration.

TRANSPIRATION, s. f. trans-pi-ra*cion.* Sortie imperceptible des humeurs par les pores de la peau.

TRANSPIRER, v. n. trans-pi-re. S'exhaler, sortir du corps par les pores d'une manière imperceptible aux yeux. Les humeurs transpirent au travers de la peau. Il se dit anssi des corps mêmes, et de la

peau par où les humeurs transpirent. Les animaux qui transpirent beaucoup s'en portent mieux.

TRANSPLANTATION, substantif f6minin. trans-plan-ta-cion. Action de transplanter.

TRANSPLANTER, v. a. trans-plan-té. Planter des arbres, des plantes dans un lieu différent de celui où ils étoient auparavant. Transporter, transférer, et ANSLATION, substantif masculin, ten de sens il se dit d'une colonie que Pon fait passer d'un pays dans un autre. TRANSPORT, s. m. trans-por. Action par laquelle on transporte une chose d'un lieu en un autre. Cessation juridique d'un droit qu'on a sur quelque chose. Fig. Passion violente, qui nous met en quelque sorte hors de nous mêmes. Au cerveau, délire passager, qui est ordinairement la suite d'une fièvre violente. En ce sens, on dit absolument Transport.

TRANSPORTER, v. a. trans-por-té.
Porter d'un lieu en un autre. Un droit,
une créance à quelqu'un, les lui ceder
juridiquement. Fig. La colère, la joie le transporte, le met hors de lui-même.

SE TRANSPORTER, v. r. t. de palais. Se

rendre sur les lieux.

TRANSPOSER, verbe a. trans-po-zé. Mettre une chose hors de l'ordre où elle devroit être. En termes de musique, chauter ou jouer sur un tou différent de celui sur lequel l'air est noté.

TRANSPOSITION, s. f. trans-po-sicion. Renversement de l'ordre dans lequel les mots ont accoutumés d'être rangés. Il se dit aussi en musique. Transposition

d'un ton à un autre.

TRANSSUBSTANTIATION, s.f. transsubs-tan-ci-a-cion. Changement miraculeux de la substance du pain et du vin, en la substance du corps et du sang de Jésus-Christ, dans l'Eucharistie.

TRANSSUBSTANTIER, v. act. transsubs-tan-ci-é. Changer une substance en une autre. V. Transsubstantiation.

TRANSSUDATION, s. f. tran-su-da-

cion. Action de transsuder.

TRANSSUDER, v. n. tran-su-dé. Passer au travers des pores des corps par une espèce de sueur.

TRANSVASER, v. a. trans-va-zé. Verser d'un vase dans un autre. Il ne se dit

que des liqueurs.

TRANSVERSAL, ALE, adj. de tout g. terme didactique. Ligne transversale, section transversale, ligne, section qui coupe obliquement.

TRANSVERSALEMENT, adv. transper-sa-le-man D'une manière transversale.

* TRANSVERSAIRE, s. m. Nom de

plusieurs muscles.

TRANSVERSE, adj. de t. g. Oblique. TRANTRAN, s. m. Le cours de certaines affaires, la manière la plus ordinaire de les conduire. Il est pop.

* TRAPAN, s. m. Le haut de l'escalier

où finit la rampe.

TRAPFZE, s. m. t. de géométrie. Figure de quatre côtés dans laquelle il y a au moins deux côtés opposés, qui ne sont point parallèles.

TRAPEZOIDE, s. m. trapisoid. terme de géométrie. Pig. de quatre chés dont deux sont parallèles, et les deux se tres ne le sont pas.

TRAPPE, s. fémin. tra-pe. Espècs às porte couchée sur une ouverture à rede chaussée, ou au niveau d'un plache, et il se dit tant de l'ouverture que de la porte même. Espèce de porte, de se nêtre qui se hausse et qui se beint dans une coulisse. Piége pour prendre às bêtes.

* TRAPPE (LA), s. £ Ordre religions très-austère.

* TRAPISTE , s. masc. Religion del trappo.

TRAPU, UE, adj. Gros et court.

TRAQUENARD, s. masc. tra-krest Espece d'amble ou d'entre-pas. Dus guie, qui étoit autrefois en usage. Figue que l'on tend aux bêtes puantes.

TRAQUER, verbe a. tra-ké. termés chasse. Entourer, faire une enceintéme un bois, de manière qu'en la reservit toujours, on oblige quelquesois le public d'entrer dans les toiles, ou de passe su

TRÂQUET, s. m. tre-ké. Pièce che tend aux bètes puantes. Morces de la attaché à une corde, dont le mousif fait tombé le blé sous la meule de sit

le coup du chasseur.

lip.

TRAQUEUR', s. m. tra-keur. temé chasse. Un de ceux qu'on emplois pe traquer.

TRAVADE, s. fém. terme de mai qui se dit de certains vents qui, es m d'une heure, font le tour du compaqui sont accompagnés de pluie, d'éli et de tonnerre.

TRAVAIL, subst. mesc. tra-( mouillez l. ) Labeur, peine, # qu'on prend pour quelque chon. dit de l'esprit, comme du corpti vrage, le fruit du travail. L'ouvrage est à faire. Etat où est une f lorsqu'elle commence à sentir del leurs pour accoucher. Bile éteit et vail d'enfant on en travail 🔣 de travail, qui gague sa 🖼 🎮 travail de ses mams, i ché à aucun métier. Homme de travail, qui est fort laborieus. 🛵 📃 riel. Ouvrage que l'on fait post taque et pour la défense des par on pour la fortification d'un compa poste. Certaines entreprises res hles , glorieuses , etc. Compts quality nistre rend à un Roi, oa i 🖛 chef du gouvernement, des i son département , etc. Espèce des

bois à quatre piliers, entre lesquels les réchaux attachent les chevaux vicieux, ur les ferrer on pour les panser. Dans deux derniers sens, le pluriel est

rails.

TRAVAILLER, v. neut. tra-va-gué, pouillez les ll.) Faire une besogne, un grage de corps ou d'esprit. Fermenter parlant du vin, de la bière et des aus liqueurs. Se déjeter, Ce bois, ce mur

vaille.

Pravailler, verb. actif. Soigner, exéer avec soin. Façonner. Travailler fer, le marbre, etc. Tourmenter, ser de la peine. Cette fièvre l'a fort waillé. Un cheval, l'azercer, le ma-

E TRAVAILLER, V. r. Se tourmenter,

pquièter.

FRAVAILLEUR, s. m. tra-va-glieur, pouillez les ll. ) Celui qui travaille à un

yrage de corps ou d'esprit.

PRAVEE, s. fém. Espace qui est entre x poutres, ou entre une poutre et la raille qui lui est parallele, ou entre

nars.

FRAVERS, s. masc. tra-ver. Etendue m corps considéré selon sa largeur. ss, irrégularité d'un lieu, d'une plad'un jardin, d'un bâtiment, d'une ambre, etc. Figur. Bizarrerie, caprice, fenlarité d'esprit et d'humeur. En trare, adverbe. D'un coté à l'autre suiit la largeur. De travers, adverb. Obliment, et figurément à contre-seus, autrement qu'il ne faudroit. Figupent. Regarder quelqu'un de travers, ne manière qui marque de l'aversion. pravers, au travers, au milieu, par le ieu, de part en part. Parler à tort et ravers, étourdiment, inconsidérément. r le travers, t. de marine.Vis-à-vis, opposite.

PRAVERSE, substantif fém. Pièce de a qu'on met en travers, pour en asbler on pour en affermir d'autres. En mes de fortification, tranchée qui se fait un fossé sec d'une place assiégée. emein de traverse, qui coope d'un lieu a autre par une ronte différente du cheordinaire. Pigurém. Obstacle, em-

hement, opposition, affliction. A la verse, adverbe. Il se dit de ce qui surat inopinément, et apporte quelque l

tacle.

TRAVERSÉE, s. fém. tra ver-cé-e. En marine, trajet qui se fait par mer. me terre à une autre terre opposés.

TRAVERSER, v. a. tra-ver-cé. Passer ravers, d'un côté à l'autre. Être au rare de quelque chose. L'allée qui

traverse le jardin. Percer de part en part-La pluie a traversé ses habits. Pig. Susciter des obstacles pour empêcher les succès

de quelque entreprise.

TRAVERSIER, IERE, adject. tra-vercié. Qui traverse. Il u'est guère d'usage que dans la marine. Vent traversier, vent qui souffle droit à l'embouchure d'un port, et qui empêche qu'on n'en sorte. En ca sens il est aussi substant. Barque traversière, barque qui sert ordinairement à traverser d'un endroit à un autre. En terme de musique, Flûte traversière, flûte d'Allemagne dont on joue en la mettant de travers sur les lèvres.

TRAVERSIN, s. m. tra-ver-cein. Chovet, oreiller long qui s'étend de toute la largeur du lit, et sur lequel on repose la tēto.

TRAVESTIR, v. a. Déguiser en faisant prendre l'habit d'un autre sexe, ou d'une autre condition. Un auteur, le traduire burlesquement

se Trayestir, verb. n Se déguiser, se masquer. Fig. Changer de manière ordinaire, déguiser son caraclère.

TRAVESTISSEMENT, s. m. tra-ves-

ti-ce-man. Dégoisement.

TRAYON, s. masc. tre-ion. Bout du pig d'une vache, d'une chèvre, etc. que l'on prend dans les doigts pour en faire sortir

TREBELLIANIQUE ou TREBELLIEN-NE, adj. fémin. t. de droit écrit. Quarte trébellianique, droit qu'a l'héritier institué de retenir sur le fidéicommis jusqu'à concurrence du quart de la succession qu'il doit tonjours posséder librement.

TREBUCHANT, ANTE, adj. tre-buchan. Qui est de poids, en parlant des

monnoies.

TREBUCHEMENT, s. m. tré-bu-cheman. Chûte. Il est vicux.

TREBUCHER, v. n. tré-bu-ché. Faire un faux pas, tomber; en ce sens il est vieux. En matièse de poids, il se dit d'une chose qui emporte, par sa pesanteur, celle contre jaquelle elle est pe→

TREBUCHET, s. m. tre-bu-chà Espece de machine pour aurapper les ojseaux. Petite balance pour peser des monnoies, ou autres choses qui ne pésent pas beaucoup.

TRECHEUR ou TRESCHEUR, s. m. tré-keur. terme de blason. Espèce d'orle. qui n'a néanmoins que la moitié de sa lar...

* TRÉFILER, verbe actif. Paire passer

par la silière.

E TREFILERIE ou TRIFELERIE ON Dagada

TIREFILIERE, s. fém. Machine qui sert! à tirer le laiton de la filière. Atelier où l'on tire le fer ou le cuivre par la silière, pour en former le sil dont on fait des épingles.

* TREFILEUR, s. mascul. Ouvrier qui travaille le métal pour l'usage de l'épin-

glier.

TREFLE, s. m. Herbe à trois seuilles. D'eau, plante aquatique. Une des quatre couleurs d'un jeu de cartes.

TRÉFLE, EE, adj. t. de blason, qui se dit des croix dont les extrémités sont

terminées en trèfle.

TREFLER, v. actif. tré sté. t. de mon. noyeur. Faire un mauvais rengrénement des espèces et des médailles.

TREFONCIER, s. masc. tré son-cié. t. de contume. Seigneur qui possédoit des

bois sujets à certains droits.

TREFONDS, s. mascul Propriétés des mines qui peuvent exister sous un terrain. Figurément et famil. Savoir le fonds et le trefonds d'une affaire, la posséder parfaitewent.

TREILLAGE, subst. masc. trè-glia-je, (mouillez les 11) Assemblage de perches ou d'échalas posés et liés l'un sur l'autre par petits carres, pour faire des berceaux, des palissades ou des espaliers dans les jardins.

TREILLE, s. f. trè-glie, (monillez les II. ) Espèce de berceau ou de couvert fait de ceps de vigne entrelacés et soutenus ordinairement par des pièces de bois ou

des perches.

TREILLIS, s. masc. trè-gli, (mouillez les ll. ) Barreau de bois ou de ser qui se croisent. Sorte de toile gommée, lissée et luisante. Grosse toile dont on fait des sacs, etc.

TREILLISSER, verbe actif. tre-gli-ce, mouillez les IL ) Garnir des treillis, soit

de ser, soit de bois.

TREIZE, trè-se. adj. num. de tout g. qui contient dix et trois. Treizième, Louis treize.

TREIZIÈME, adj. de t. g. trè-ziè-me. Nombre d'ordre qui suit le douzième.

* TREIZIÈMEMENT, adv. En treiziè-

me liev.

i

* TRELINGAGE, s. m. tré-lein-ga-je. t. de marine. Bridure que l'on fait aux bashanbans pour les fortifier, pour appuyer les gambes de hune et les haubans de

· * TRELINGUER, v. actif. tré-lein-ghé. t. de marine. Faire usage d'un cordage à

plusieura hranches.

TREMA, adj. de t. g. et de t. nombre. Il se dit d'une voyelle accentuée de deux une chose en la mettant dans quient

paints, qui avertissent que cette roych forme scule une syllabe, et ne doit pois s'unir avec une autrs. Ces deux poists x se mettent que sur trois voyelles, ê, î, u, Poëte, naif, Suul. On le fait quelquefois substant. Il faut mettre un trèmem cette voyelle.

TREMBLAIE, s. fémin. tran-blé.lim

planté de trembles.

TREMBLANT, ANTE, adj. tran-lia Qui tremble.

TREMBLE, s. m. tran-ble. Espèce de peuplier dont les feuilles trembles u moindre vept.

TREMBLEMENT, s. m. tron-bk-ma Agitation de ce qui tremble. De um, secousse qui ébranle violemment la tem. En t. de musique, sorte de cadesceptcipitée. Fig. Grande crainte.

TREMBLER, v. neutre. tran-bl. In agité, être mu par de fréquentes seussises. Fig. Craindre, appréhender.

TREMBLEUR, EUSE, s. tran-blew. Celui, celle qui tremble. Il n'est grene d'usage au propre. Figurément Bount trop circonspect, trop craintif. Ea Argleterre, Trembleurs, espèce d'Amby-

TREMBLOTANT, ANTE, 🚓 📂

blo-tan. Qui tremblotte.

TREMBLOTER, v. neut. tran-ib-Diminutif de trembler. Il est familie.

TREMIE, s. fémin. Auge carrée, des laquelle on met le blé qui tombe là entre les meules, pour être réset en farine. Mesure dont on se sert poor k blé.

TREMOUSSEMENT, s. m. tre-moce-man. Action de trémousser. Il me m dit guère qu'en parlant des oiseaux. Iré-

moussement des ailes.

se TREMOUSSER, verbe récipres. se tré-mou-cé Se rémner, s'agiler (m mouvement vif et irrégulier. Pigurénal et samilier. Faire des démarches, se desner beaucoup de mouvement pour fore réussir une affaire. Il est aussi medie, en parlant de quelques mouvemens des oiseaux. Ces oiseaux tremouvent & l'aile.

TREMOUSSOIR, s. m. tré-Machine propre à se donner de moure ment et de l'exercice sans sortir de #

chambre.

TREMPE, s. fém. tran-pe. Action de tremper le fer. Qualité que le fer contracte quand on le trempe. Figures. Equal de bonne ou d'une boune trempe, imm, solide.

TREMPER, v. actif. trange. Houles

peur. v. n. Demeurer quelque temps

ns une liqueur.

TREMPLIN, s. m. tran-plein. Planche n s'élève par une de ses extrémités sur théatre, et sur laquelle les sauteurs erent pour s'élancer et faire des sauts rilleuz.

TRENTAIN, tran-tein. terme dont on rt à la paume, pour marquer que les

neurs out chacun trents.

TRENTAINE, s. f. collectif. tran-té-

. Nombre de trente.

TRENTE, adj. tran-te. Nombre conmant trois fois dix. Au jen de la paume, moitié d'un jeu. Trente et quarante, rte de jeu de pur hasard, qui se joue rec des cartes.

TRENTIEME, s. et adj. tran-ué-me.

ombre d'ordre.

TREPAN, s. m. Instrument de chirure avec lequel on cerne en rond et on dète qui morceau du crâne. L'opération m se fait avec cet instrument

TREPANER, v. n. tré-pa-né. Faire Ppération du trépan à quelqu'un.

TREPAS, s. m. tré-pa. Decès, la mort thomme.

TREPASSEMENT, s. m. tre-pa-ce-

ten. Trépas. Vieux mot-

TREPASSER, v. a. tré-pa-cé. Mourir. repasse, es, particip. Il est aussi subswiif.

TREPIDATION, s. f. tré-pi-da-cion. Francemens que 'anciens astronomes attribuoient au fir-Mement, du septentrion au midi, et du udi au septentrion. En termes de médeine, tremblement des membres, des eris, etc.

TREPLED, s. m. tré-pié. Ustensile de uisine, qui a trois pieds. Parmi les peïens, spèce de siège qui a trois pieds, sur lepel la prétresse de Delphes s'asseyoit

our rendre les oracles.

TREPIGNEMENT, s.m. tré-pi-gne-man, mouillez les IL ) Action de trépigner.

TREPIGNER, verbe n. trépi gné. (m. gn. ) Battre des pieds contre terre, en es remuent d'un monvement prompt et réquent.

TRES, erd. Particule qui marque l'exellence ou l'excès d'une qualité dans le bjet dont on parle, et qui se joint avec n adjectifou avec un adv. Très bon; très-

lauvais; très-sagement

*TRE SEPT, s. m. Sorte de jeu de cartes. TRESOR, s. m. tre-sor. Amas d'or, argent, ou d'autres choses précieuses. nis en réserve. Dans les Eglises, lieu id Pon garde les reliques et les ornetens. Au plur. Grandes richesses. Fig. la légion romaine.

tont ce qui est d'un excellence, d'un utilité singulière. Un véritable ami est un

grand trésor.

TRESORERIE, s. fém. tré-so re-ri-c. Bénéfice dont est pourvu celui qu'on appelle trésorier dans un chapitre. Maison affectée pour le logement du trésorier d'une Eglise. Nationale, nom que l'on avoit substitué en France à celui de Trésor public. On dit aujourd'hui, comme autresois, Tiesor public, lieu où sont déposés tous les revenus du Royaume, pour être ensuite employés aux besoins de l'Etat.

TRESORIER, subst. masc. tre-zo-rie. Officier établi pour recevoir et distrihuer les deniers du Roi, d'un Prince, d une communanté, etc. Celui qui est pourru d'une dignité ecclésiastique qu'on appelle Trésorerie.

TRESSAILLEMENT, s. m. tre-saglie-man. (monillez les U.) Agitation,

emotion subite.

THESSAILLIR, v. neut. tré sa-glir, (mouillez les Il.) Je tressaille, tu tressailles, il trésaille; nous tressailions, vous tressaillez, ils tressaillent. Je tressailluis. Je tressaillis. Je tressaillirai Je tressuillirois. Que je tressaille, etc. Etre anbitement ému par une agitation vive et passagère.

TRESSE, s. f. tre-ce. Tissu plat fait de petits cordons, file, cheveux, etc. pas-

sés l'un sur l'autre.

TRESSER, v. a. tré-cé. Cordonner en

TRESSEUR, EUSE, s. Celui, celle qui tresse des cheveux, pour en composer une perruque.

TRETEAU, s. m. tré-tô. Pièce de bois longue et étroite, portée ordinairement sur quatre pieds, et qui sert à soutenir des tables, des échafauds, etc.

TREUIL, s. m. treu-glie, (monitleu Pl.) Machine pour élever des fardeaux.

TREVE, s. f. Cessation de tous ectes Thostilité pour un certain temps. Pigur. Relache. Son mai ne lui donne point de trève. Pig. et sam. Trève de cérémonie, de raillerie, ne faisons plus de cérémonie, cessons de railler.

TRI, s. m. Jeu de cartes.

* TRIACLEUR, s. masc. Vieux mot. Vendeur de thérinque. Fig. Charlatan. Fig. et sem. Homme qui parle beaucoup et qui cherche à tromper.

TRIAGE, subst. m. Choix. La chose

choisie.

TRIAIRES, s. m. pl. tri-è-re. terme d'antiquité. Soldat du troisième corps de

Ddddda

TRIANGLE, s. m. Figure à trois côtés y correctionnelle, et ils pronescent et et à trois angles. En termes d'astronomie, constellation.

TRIANGULAIRE, adj. de t. g. tri-

an-gu-lè-re. Qui a trois angles.

* TRIANGULAIREMENT, adv. En triangle.

TRIBADE, s. f. Femme qui abuse d'une

nutre femme. On évite ce mot.

TRIBORD, s. m. tri-bor. Côté droit du vaisseau, quand on le regarde de dessus

la poupe.

TRIBU, s. f. Chez quelques nations anciennes, une des parties dont un peuple étoit composé. Le peuple de la ville d'Athènes étoit divisé en tribus.

TRIBULATION, s. f. tri-bu-la-cion. Affliction, adversité en parlant des adversités regardées comme venant de la part de Dieu.

TRIBULE, s. m. Plante qui croît aux

pays chauds parmi les blés.

TRIBUN, s. masc. terme d'histoire et d'antiquité, Magistrat de l'ancienne Rome, chargé de défendre les droits et les intérêts du peaple. Ufficier qui commandoit en chef un corps de gens de guerre. Tribun d'une légion. Tribuns militaires, magistrats qui eurent quelque temps, à Rome, toute l'autorité des consuls. Dans Ja constitution française de l'an 8, magistrats qui discutoient les projets de loi proposés par le gouvernement, et déféroient au sénat conservateur les actes inconstitutionnels.

TRIBUNAL, s. masc. Siège du juga. La juridiction d'un magistrat. On dit figurément, Le tribunal de Dieu, de la conscience, figur. la conscience même. De la pénitence, lieu où l'on adminisre le sacrement de pénitence. De cassution, tribunal établi pour prononcer sur les demandes en cassation, ou en renvoi d'un tribunal à un autre. Il n'y en a qu'un pour tout le royaume de France, il est composé de quarante-huit juges, nommés par la sénat conservateur. D'appel, tribunal établi pour statuer sur les appels des jugemens de première instance, rendus, en matière civile, par les tribunaux d'arrondissement, et sur les appels de première instance rendus par les tribunaux de commerce. Il y a pour tout le Royaume, trente-nu tribupaux d'appel. De première instance ou L'arrondissement, tribunal établi dans chaque arrondissement communal du Royaume de France. Ces tribunaux jugent les affaires civiles qui n'ont pu être conciliées par les bureaux de paix. Ils touncissent aussi des matières de police métier, soit à la main-

l'appel des jugemens rendus es presie ressort par les juges de paix. De commera, tribonal particulier établi dans quelque villes de France, pour juger les contetations relatives au commerce de tene ou de mer. *Criminel* , tribunal établi dus chaque département pour, d'apris à déclaration du jury de jugement, spièquer les peines prononcées par la la contre les délits qui comportent le peix afflictive ou infamante. Les tribuses criminels statuent en outre sur les speis des jugemens rendus par les tribum de première instance en malière de politi correctionnelle. Révolutionneire, trbunal qui avoit été établi pour juger out qui passoient pour ennemis de la révirlution française.

TRIBUNAT, s. m. tri-bu-na Chup de tribun ; le temps de l'execia 🛎

cette charge.

TRIBUNE, s. f. Lieu élevé, d'oi la orateurs grees, et les orateurs romis haranguoient le peuple. Lieu élevé 🖛 les Eglises où l'on place ordinairement les musiciens. La tribune secrée, à chaire. Dans une assemblée délibérate, lieu élevé d'où parlent les orateurs

TRIBUNICIEN, IENNE, adj. 1164 ni-cien, t. d'antiquité. Qui apperista tribun. Il ne s'emploie que dan 🚥 phrase: Puissance tribunicienne.

TRIBUT, s. m. tri-bu. Ce qu'es 🚥 paye à un autre de temps en lespipour marque de dépendance.Impet 📽 les princes lèvent dans leurs étals. gurément. Payer le tribut à le mist, mourir.

TRIBUTAIRE, s. et adj. de Lg. wil

sè-re. Qui paye tribut.

TRICHER, v. act. tri-old. Trust au jou; et figur. et fam. dans de pers choses.

TRICHERIE, s. f. Tromperium TRICHEUR, EUSE, . Celai, of qui triche. Il est fam.

TRICOISES, s. f. pl. tri-kes-se. Th nailles dont se servent les maréches.

TRICOLORE, s. f. Plante.

TRICOLORE, adj. de L g. De bris couleurs. Dans une accertation plus per ticulière, rouge, bleu et blenc.

* TRICON, s. m. t. du jeu de bein et de quelques autres, et qui se ditais de celui qui a trois cartes sembles! celle qui retourne. On dit plus comme ment, Breland carré.

TRICOS, s. m. tri-ko. Bilos fors court. Sorte de tissu de maille, mis

rsonne qui tricole, et l'ouvrage qu'elle

TRICOTER, v. act. tri-ko-td. Passer s fils les uns dans les autres, et en forr des mailles avec des aiguilles longues émoussées, pour faire des bas, des caisoles et autres ouvrages.

TRICUTETS, s. m. pl. tri-ko-té. Sorte

danse.

TRICOTEUR, EUSE, s. Celui ou celle i tricole.

TRICTRAC, s. m. Sorte de jeu. Le taier mēma dans lequal on joue.

TRIDE, adj. de t. g. t. de manége.

f, prompt , serré.

TRIDENT, s. m. tri-dan. Fourche à dis dents ou pointes, que les poëtes les peintres donneut pour sceptre à plune.

TRIDI, s. m. Troisième jour de la

cade.

TRIENNAL, ALE, adj. tri-en-nal. Co me se dit tant des emplois qu'on exertons les trois ans, que des personnes i les exercent.

TRIENNALITE, s. f. tri-en-na-li-té. De se dit guère qu'en parlant d'une diité ou d'une administration qui ne duque trois ans.

TRIENNAT, s. m. tri-en-na. Espace

trois ans.

TRIER , v. a. *tri-é*. Choisir.

TRIERARQUE, substantif masculin. -é rar-ke. terme d'antiquité. Capitaine galères. A Athènes, on étendoit ce m aux citoyens obligés par la loi rmer une galère et de l'équiper, du ins en grande partie, des choses né-Kaires.

rrigaud, aude, s. et adj. tri-gó.

i n'agit pas franchement. Fam.

rrigauder, v. a. tri-go-dé. N'agir i franchement. Il est fam.

TRIGAUDERIE, s. f. tri-go-de-ri-e.

tion de trigaud.

rriglyphe, s. m. tri-gli-fe. Orneat d'architecture dans la frise dori-

PRIGONOMETRIE, a. f. Partie de la unétrie qui enseigne à mesurer des ingles.

PRIGONOMETRIQUE, adj. de t. g. go-no-mė-tri-ke. Qui appartient à la

conométrie.

TRIGONOMETRIQUEMENT, adv. trino-mè-tri-ke-man. Suivant les règles la trigonométrie.

TRILATERAL, ALE, adj. Qui a trois

TRICOTAGE, s. m. Le travail d'une | métique. Mille billions, ou mille fois mille

"TRIMER, v. n. Aller vite, courir. II

est pop.

TRIMESTRE, s. m. Espace de trois mois peudant lequel on est attaché à certaines fonctions, à certains emplois.

TRIN ou TRINE, adj. m. Trin aspect, il se dit de deux planètes éloignées l'une

de l'autre du tiers du zodiaque.

TRINGLE, s. fém. trein-gle. Verge de fer , menue , ronde et longue. Baguette équarrie, longue, plate et droite, qui sert à plusieurs usages dans la menuiserie.

TRINITE!, s. f. Un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils, et Saint-Esprit.

TRINOMB, s. m. tri-no-me. t. d'algèbre. Quantité composée de trois termes.

TRINQUER, v. n. trein-kê.Bojre en choquant le verre et en se provoquant l'un l'antre. Il est fam.

TRINQUET, s. m. trein-kê. t. de marine. C'est, sur la Méditérranée, le second arbre euté sur le maître-mât d'une galère.

TRINQUETTE, s. f. trein-kê-te. t. de marine. Voile de figure triangulaire, es-

pèce de voile latine.

TRIO, s. m. Composition de musique à trois parties. Il se dit fig. et par plaisan≃ terie, de trois personnes qui se trouvent ensemble, ou qui sont eu liaison d'intérēt

TRIOLET, s. m. tri-o-lé. Petite poésie de huit vers.

TRIOMPHAL, ALE, adj. tri-on-fal. Appartenant au triomphe Char, arc triomphal; couronne triomphale; ornemens triomphaux.

TRIOMPHANT, ANTE, adj. tri-onfan. Qui triomphe. Pompeux, superbe.

TRIOMPHATEUR, s. m. tri-on-fa-teur. Général d'armée qui entroit en triomphe dans Rome après une grande victoire.

TRIOMPHE, s. m. tri-on-se. Cérémonie pompeuse et solennelle qu'on fajsoit chez les Romains à l'entrée dans Rome d'un général d'armée, lorsqu'il avoit remporté quelque grande victoire. Victoire, grand succès à la guerre. On dit figur. Le triomphe de la vertu, de la verité, etc.

TRIOMPHE, s. m. Sorte de jeu de cartes. La carte qu'on retourne après qu'on a douné aux joueurs la nombre de cartes qu'il faut

TRIOMPHER, v. n. tri-on-fé. En parlant des anciens Romains, faire une entrée pompeuse et soleunelle dans Rome RILLION, s. m. tri-glion, t. d'arith-| après quelque insigue victoire. Vaincre

par la voie des armes. Figurément. Remporter quelque avantage que ce soit sur quelqu'un. Exceller en traitant quelque sujet. Etre ravi de joie. Paire vanité de quelque chose. Il triomphe de son crime.

TRIPAILLE, s. f. collect. tri-pa-glie, (mouillez les ll.) Il n'est d'usage qu'en parlant des intestins, des entrailles des animaux.

TRIPARTITE, adj. f. Qui est divisée en trois. Il ne se dit guère que de l'histoire qui est l'abrégé de celles d'Eusèbe, de So-

crate, et de Sozomène.

TRIPE, s. fem. Collectif. Il se dit des boyaux des animaux et de certaines parties de leurs intestins. Son plus grand usage est au pl. De velours, étoffe de laine ou de fil qui est travaillée comme le velours.

TRIPE-MADAME, s. f. Herbe.

TRIPERIE, s. f. Lieu où l'on vend les tripes.

* TRIPETALE, adj. t. de botanique. Il

se dit d'une fleur à trois feuilles.

TRIPHTONGUE, s. f. trif ton-ghe. Triple voix, triple son. On le dit improprement de trois voyelles formant un seule son comme dans eau.

THPIER, adj. m. tri-pié. Il se dit des ciseaux de proie qui ne peuvent être dresbés.

TRIPIÈRE, s. f. Femme qui vend des tripes.

TRIPLE, adject. de tout g. Qui contient trois fois une chose. Il est aussi subst.

TRIPLEMENT, s. m tri-ple-man. Augmentation jusqu'au triple. Il n'est en usage qu'en termes de finance.

TRIPLEMENT, adv. En trois façons. TRIPLER, v. a. tri-plé. Rendre triple, ajouter deux fois autant. v. n. Devenir triple.

TRIPLICITE, s. f. Nombre ou quantité triple. En t. de théologie, il se dit en

parlaut de la Sainte Trinité.

TRIPOLI, s. m. Sorte de craie ou de pierre blanche et tendre dont on se sert pour polir des chenets, des chandeliers, de la vaisselle, etc.

TRIPOT, s. m. tri-po. Autrefois jeu de panme. Maison de jeu. Maison où s'as-

semble mauvaise compagnie.

TRIPOTAGE, s.m. Mélange qui produit quelque chose de mal-propre ou de manvais goût. Au fig. Assemblage de choses qui ne s'accordent point ensemble. Il est fam.

TRIPOTER, v. n. et v. act. tri-po-té. Brouiller, mélanger différentes choses

ensemble. Fig. et sam. Tripoter me effe-

"TRIPOTIER, s. m. Maître d'un tripot TRIQUE, s. f. tri-ke. Gros biton !!

est pop.

TRIQUE-BALE, s. f. t. d'artillerie. Machine propre à transporter des pieces de canon.

TRIQUET, s. m. tri-ké. Battoir for froit dont on se sert pour jouer à la paume.

TRIREGNE, s. m. (mouillez le ga.) Nom qu'on donne quelquesois à la tien du Pape.

TRIREME, s. f. t. d'antiquité. Geiss

à trois rangs de rames.

THISATEUL, EULE, s. tri-sa zel Le père, la mère du bisaïeul ou d'à bisaïeule.

TRISECTION, s. f. tri-sek-cion L k géométrie. Action de diviser une chan en trois parties égales.

TRISMEGISTE, s. m. t. d'impriment

Nom d'un caractère qui est entre le priet le petit canon.

TRIMEGISTE, adject. Surnou que la Greca donuoient au mercure Egypties de la Hermès. Ce mot signific littéraleurs, trois fois très-grand.

TRISSYLABE, adject. de t. g. sidla-be. Qui est de trois syllabes. (1822) aussi subst. C'est un trissyllabe.

TRISTE, adj. de t. g Affligé, abilia de chagrin, de déplaisir. Chagrinul, ennuyeux, qui inspire de la méleculie, du chagrin. Pénible, affligeant, dificile aupporter. Obscur, sombre. Chamire triste. Qui offre peu de ressources à l'impegination, à l'espérance. Ce jeune hemme est un triste sujet. Ce poète a cheii me triste sujet.

TRISTEMENT, adverbe. tris tres

D'one manière triste.

TRISTESSE, s. fém. tris-tè-ce. Motion, déplaisir, abattement de l'anse Mé-

laucolie de tempérament.

TRITON, s. m. Suivant la fable, Diss.
marin de figure humaine depuis la téu
jusqu'à la ceinture, et terminé en poisses.
t. de musique. Accord dissonant, compesé de trois entiers.

TRITURABLE, adj. de t. g. Qui pui

être trituré. Matière triturable.

TRITURATION, s. f. tri-tu-re-cisaterme didactique. Broisment, réduction d'un corps solide en parties très-messir, ou même en poudre. Action de l'esteur qui brois les alimens pour en facilité la digestion.

TRITURER, v. act. tri-tu-ré t de chimie et de médecine. Broyer, rédés

[RIVIAIRE, adj. tri-vi-è-re. Il se dit a carrefour où aboutissent trois che-18, trois rues.

『RIVIAL, ALE, adj. Qui est extrêmest commun, usé, rebatta, en parlant pensées, et des expressions.

MIVIALEMENT ,adv. tri-vi-a le-man.

ne manière triviale.

[RIVIALITE, s. fém. Caractère, quade ce qui est trivial. Chose triviale. [RIUMVIR, s. mascul. tri-ome vir. A ne, magistrats ou officier public, char-

conjointement avec deux collégues,

**de partie de l'administration.** 

"RIUMVIRAL, ALE, adj. tri ome-viterme d'antiquité. Qui appartient aux Mitirs.

RIUMVIRAT, s. masc. tri-ome-vi-ra. sociation illégitime de trois citoyens sans qui s'unissent pour envahir tou-'autorité.

ROC, s. masc. Echange de nippes, de

ibles, etc.

MOCAR, substant. masc. Instrument k les chirurgiens se servent pour faire ponctions. Quelques-uns disent Trois-Pls.

ROCHAïQUE, adj. masc. tro ka i-ke. sposé de trochées. Vers trochaïque. ROCHANTER, s. masc. tro-kan-ter. ne d'anatomie , qui se dit de deux aposes du fémur, où s'attachent les musqui fout tourner la cuisse.

ROCHEE, s. m. tro-ké-e. terme de sie grecque on latine. Pied de deux syl-

e, une longue et une brève.

ROCHES, s. m. pl. terme de chasse.

sées d'hiver.

ROCHET, s. masc. tro-chè. terme de linage. Il se dit des fleurs et des fruits vienment et qui croissent ensemble me par bouquets.

TROCHILE, s. masc. Ornement d'ar-

ecture, rond, creux.

ROCHISQUES . s. m. plur. tro-chis-

**Médicamens s**ecs et solides.

ROENE, s. m. Arbrisseau dout-on

de jolies palissades.

ROGLODITES, s. m. plur. Nom d'un ien peuple d'Afrique, qu'ou donne fig. mx qui habitorent sons terre, tels que nineurs de Suède, de l'ologue, etc.

ROGNE, substau', feminiu, tro gne, ouillez le gn. ) terme qui se dit par santeria, d'un visage plein, qui a quelchose de facétieux, et qui marque le ifre. Il se dit aussi d'un gros visage stant.

parties très-menues, ou même en pou- | le gn. ) Le milieu d'un fruit, dont on a ôte tout ce qui étoit de meilleur à manger. Il se dit principalement des poires et des

> TROIS, adj. numéral. troa. Nombre impair, contenant deux et un. s. masc. Le chiffre qui morque trois. Troisième, Foliotrois

TROISIEME, adj. troa-ziè-me. Nombre d'ordre, qui est après le deuzième. Il s'emploie aussi substautiv.

TROISIEMEMENT, adv. troa-zie-me-

man. Eu troisième lieu.

TROLER, verbe a. tro-le. Mener, promener de tous côlés judiscrèlement et hors de propos. Il est pop.

* TROIS-QUARTS, s. masc. Poincon d'acier pour les pouctions. t. de chirurg.

TROLLE, s. fem. tro-le. terme de venerie. Action de découper des chiens dans un grand pays de bois, pour quêter et lancer un cerf.

TROMBE, s. f. tron-be. t. de marine. Tourbillon, ou nuege creux, qui descend anr la mer en forme de colonne.

TROMPE, s. fém. tron-pe. Espèce de cor, dont on se sert à la chasse pour sonner. Trompette. Partie du museau de l'éléphant, qui s'allonge et se reconrbe pour divers usages. Cette partie avec laquelle les mouches et plusieurs autres iusectes sucent et tirent ce qui est propra pour leur nourriture. En architecture, coupe de pierres appareillées et taillées avec art, pour porter solidement un cabinet en saillie, ou quelque édifice. Au pl. Certaines coquilles de mer, qui sont en forme spirale.

TROMPER, v. act. tron-pé. Décevoir, nser d'artifice pour indnire en errenr. Fig. En parlant des choses, donner lieu à quelque erreur, à quelque méprise. L'horloge nous a trompés. Fig. Faire ou dite quelque chose contre l'attente de quelqu'un. soit en bien, soit en mal. Il a trompé nos espérances. Figur. et poétiq. Tromper son ennui, ses peines, se distraire du sujet de

son eunni, de ses peings.

se Trompre. v. r. Errer, s'abuser.

TROMPERIE, s. f. tron pe-rive. France. · TROMPETER, v. act. tron-pe-të. Publier, crier à son de trompe. Fig. et fam. Divulguer une chose qu'on vouloit tenir cachée.

TROMPETER, verbe neut. Il se dit du cri de l'asgle.

TROMPETEUR, s. masc. terme d'anat. Mascle de la bouche.

TROMPETTE, s. f. tron-pê-te. lastrument dout on soupe dans les réjonis-ROGNON, s. m. tro-gnon, ( woullez | sances publiques, et principalement à la guerre. On dit figur. La trompette de la Renommée. Figurém. et fem. Homme qui a coutume de publier tout ce qu'il sait.

TROMPETTE, substantif masculin. Celui dont la fonction est de sonner de la trompette.

TROMPEUR, EUSE, subst. et adject.

tron-peur. Qui trompe.

TRONC, subst. mase. ( tron, et devant une voyelle ironk.) Le gros d'un arbre, la tige considérée sans les branches. Fig. En termes de généalogie, la ligne directe des ascendans et des descendans, d'où partent les branches ou lignes collatérales. Seconde partie du squelette, composée de l'épine, du thorax et du bassin. Botte ou coffre qu'on pose dans les églises et qui a une ouverture par où l'on met l'argent qu'on donne par aumône.

TRONCHET, s. masc. tron-chè. Gros billot de bois qui porte sur trois pieds.

TRONCON, s. mascul. tron-son. Morceau coupé ou rompu d'une plus grande pièce.

TRONÇONNER, verbe act. tron-so-né.

Couper quelque chose par tronçons.

TRONE, s. m. tro-ne. Siège élevé où les rois sont assis dans les fonctions solennelles de la royauté. La puissance souveraine des rois.

TRONQUER, verbe actif. tron-ké. Retrancher, couper une partie de quelque chose. Au propre, il ne se dit que des statues. Au figuré. Il se dit des livres et passages qu'ou en tire. Tronquer un luvre, un passage.

THOP, adverbe de quantité. ( tro, et devant une voyelle trop. ) Plus qu'il ne faut, avec excès. Il est aussi substantif.

Otez le trop.

TROPE, s. masc. terme de rhétorique. Emploi d'une expression en sens figuré.

TROPHEE, s. masc. tro-fe e. La dépouille d'un ennemi vaincu que l'on mettoit ordinairement sur un tronc d'arbre
dont on avoit coupé les hranches. Assemblage d'armes élevées et disposées avec
art, pour servir de monument d'une victoire, d'une conquête. Poétiq. Victoire.
Pigur. Faire trophée, faire vauité, faire
gloire. Il ne se prend qu'en manyaise part.
Faire trophée du vice.

TROPIQUE, subst. mascul. tro-pi-ke. Petit cercle de la sphère, parallèle à l'équateur, qui marque jusqu'à quel point le soleil s'en éloigne. It est aussi adjectif. Année tropique, l'espace de temps qui s'écoule depuis le moment d'un équinoxe, et celui où le soleil revient au même équi-

TOXO

TROPOLOGIQUE, adject. de l. pure tro-po-lo-ji-ke. terme de rhétorique, qui signifie, figure.

TROQUEB, v. neut. tro-ki. Echangu.

douner en troc.

TROQUEUR, EUSE, subst. tre-less Celui, celle qui aime à troquer.

TROT, s. masc. tro. Sorte d'allers de bêtes de voiture, de somme ou de chapentre le pas et le galop.

TROTTE, s. femin. tro-te. Especed

chemin. Il est populaire.

" TROTTE- MENU, UE, adj. Qui treti

à petits pas. Il est fam.

TROTTER, v. n. tro-té. Aller le tré Famil. Marcher beaucoup. Figur. et fant Paire bien des courses, bien des voyes pour une affaire.

TROTTEUR, s. m. tro-teur. Dunks académies, cheval qu'on a dressé à rife

que le trot dans le manége.

TROTTIN, subst. m. tre-tein tem populaire et bas, qui se dit par migis d'un petit laquais.

TROTTOIR, s. m. tro-toer. Chain élevé que l'on pratique quelquesois le les des quais et des ponts, pour la comme

des gens qui vont à pied.

TROU, s. m. Creux ordinair. redes approchant. Au jeu de trictrac, and de douze points. Figur. et sam. Bade un trou, payer une dette. Figurén. et mépris, lieu fort petit, méchante par maison.

TROUBADOUR, s. mascul. Kom plate donnoit aux anciens poëtes provocations.

TROUBLE, adjectif de tout gent le est brouillé, qut n'est pas clair. In eau trouble. Figurément et prov. l'été en eau trouble, tirer du produit, is le vantage des désordres publics ou pair liers.

Trouble, s. m. Bronillerie, distinguiètude, agitation de l'esprit le priel. Soulèvement, émotions popular guerres civiles.

* TROUBLEAU, s. m. lastressel

p &che.

Trousle-têre, s. masculin. Impedi indiscret qui vient interrompre his d'une assemblée publique ou particula Famil.

TROUBLER, v. actif. grou-ble. had trouble. Fig. Apporter du troeble. de sordre. Faire perdre la mémoire, le puis ment, intimider. Inquiéter quelque la la possession, dans la jouisses de puis que bien. Interrompre.

TROURE, s. fem. Un espece vide un abattis fait à dessein, et qui perce le

TROPA

an traters d'un bois

TROUER, v. a. trou-é. Percer, faire i i troa.

TROU-MADAME, s. m. Espèce de jeu. TROUPE, s. fém. Multitude ds gens ou mimaux assemblés. Ou appelle absolumt Troupes, an pl. les régimens, les mpagnies, les corps militaires. Il se laussi au singulier d'un petit corps de ralerie ou d'infanterie. Cet officier conit bien sa troupe. En troupe, par trou-, plusieurs ensemble.

TROUPEAU, s. masc. trou-pô. Troupe mimanx de même espèce qui sont dans

mème lieu.

TROUSSE, s. f. trou-ce. Faisceau de mieurs choses liées ensemble. Carois. Sorte d'étui de barbier. Aux trous-, adverbe. A la poursuite, figurém. **(smil. Etre aux trousses de quelqu'un,** sjours à sa suite. En trousse, adverb. i croupe.

TROUSSEAU, s. m. trou-so. Pelite xxxe. *Trousseau de clef* , hardes, habits, ge, etc. qu'on donne à une fille que l'on

trie.

TROUSSE-GALANT, s. m. trou-ce-ga-L Maladie périlleuss qui fait mourir emptement et qu'on appelle ordinairemt. Colera morbus. Il est fam,

Thousse-queue, s. m. trou-ce-keu-e. Mcean de cuir qui enveloppe et retrous-

la queue d'un cheval.

Trousse-Quiv, s. masc. trou-ce-kein. ice de bois ciutrée qui s'élève sur le rrière d'une selle, comme les arçons sur devant.

TROUSSER, v. a. trou-cé. Replier, ever ce qui pend. Fig. et sam. Expédier

kipitamment.

rroussis, s. masc. trou-ci. Pli qu'on, tà une robe, à une jupe, etc. pour la xourcir et pour l'empêcher de trainer. PROUVAILLE, s. sém. trou va-glie, millez les lL) Chose trouvée heureupent. Il est fam.

TROUVER, v. a. trou vé. Rencontrer tiqu'un ou quelque chose. Inventer, couvrir par le moyen de l'étude et la méditation. Estimer, juger. Al-

trouver quelqu'un, l'aller voir, allui parler. Je trouve bon que vous ses cela, je consens, j'appronve que is le fassiez. Se trouver mal, tomber soiblesse, s'évanouir. Se trouver en elque lieu, y etre, s'y rendre. Il se uva que, il arriva que.

Trouvé, ée, participe et adj. Enfunt

uvé, qui a été exposé.

TROUVERIE ou TROUVEUR, Voyez DURADOUR.

(RUAND,

Vagabond, vaurien, mendiant, quiguense par faincantise. Il est vieux et pop.

TRUANDAILLE, s. f. collect. tru-anda-glie, (mouillez les IL) Coux qui truandeut. It est populaire.

TRUANDEK, v. n. tru-an-dé. Gueu⊲ ser, mendier. Il est visux et pop.

TRUANDERIE, s. f. La profession de truand, de mendiant, de vagabond.

TRUBLE, s. fém. Petit filet qui sert à pècher du poisson dans les boutiques et les réservoirs.

TRUCHEMAN ou TRUCHEMENT s. masc.Interprète, celui qui explique 🔌 deux personnes qui parlent deux langues différentes, ce qu'elles se disent l'une à l'autre.

TRUCHER, v. nent. tru-ché. Mendier par fainéautise.

TRUCHEUR, EUSE, s. Celui, cella

qui lruche, qui mendie. Il est pop.

TRUELLE, s. f. tru-è-le. lustroment dont les maçons se servent pour employer le platre ou le mortier dans la construction d'un batiment.

TRUELLEE, s. f. tru-è-lée. La quantité de platre ou de mortier qui peut tenix sur une truelle.

TRUFFE, s. f. tru-fe. Substance vegétale tuberculeuse.

* TRUFFETTE, s. f. Toile de lin-

TRUIE, s. f. Femelle du porc.

TRUITE, s. fém. Poisson fort délicat ! qui se trouve ordinairement dans les eaux Yivel.

TRUITE, EE, adj. Marqueté de petites taches rousses comme une truite. Che-

val, chien truité.

TRUMEAU, s. masc. tru-mô. Le jarret d'un bœuf, quand il est coupé pour être mangé. En terme d'architecture, espace d'un mur entre deux fenêtres. Glace , qui se met ordinairement entre deux fenėtres.

TE, TOI, TE, pronoms subst. de la

seconde personne du singulier.

TUABLE, adj. de t. genre. Qu'on peut tuer.

TUANT, ANTE, adjectif. tu-an. Fatigant, qui cause beaucoup de peine. Il est famil-

TU AUTEM, s. masc. tu-6-tem. Façon de parler familière empruntée du latin. Le point essentiel, le nœud, la dissiculté d'une affaire.

TUBE, s. m. t. de mécanique. Tuyau. conduit par où l'aig., les choses liquides peuvent passer } et avoir une issue libre.

TUBERCULE, s. m. t. de jardinsge. ANDE, adjectif. tru-an. Excroissance en forme de bosse qui sur-

Leece

vient à une seuille, à une racine, à une plante. Elevure qui survient à la peau. Petit abcès au poumon.

TUBEREUSE, s. fémin. tu bé-reu-ze.

Fleur odorifetante.

TUBEROSITE, s. fém. tu-bé-ro-zi-té. terme de médecine. Petite tumeur qui survient dans quelques parties du corps. En anatomie, éminence, inégalité qui se trouve sur un os, et où s'attachent les muscles.

TUBELE, EE, adj. Qui est garni d'un

tube ou tuyau.

TUDESQUE, s. m. tu-des-ke. La langue des Germains. Il est aussi adject. Langage, grammaire tudesque.

TUE-CHIEN. Voyes Colchique.

A Tuz-Tête, de toute sa force.

TUER, v. actif. tu-é. Oter la vie d'une manière violente. Tuer d'un coup d'épée. On ne le dit point des morts violentes par exécution de justice ou de ceux qui ont été noyés, étoufiés ou empoisonnés. Il se dit de toute mort violente, arrivée par accident, et des morts naturelles causées par maladie. Il se dit pareillement de tout ce qui cause la mort. La tristesse l'a tué. Ses débauches le tueront. Par exagération, fatiguer excessivement, altérer la santé. Le chagrun, le travail le tue. Il se dit aussi en parlant des animaux que les bouchers assomment on égorgent. Tuer des bœufs. On dit aussi Tuer des poulets, etc. Figurément. Paire mourir, détruire. Le grand froid a tué la plupart des plantes. Figur. et fam. Tuer le temps, s'amuser à quelque chose, afin de passer le temps et de ne pas s'ennuyer.

se Tuza , v. r. S'oter la vie. Figur. Se

fatiguer, se tourmenter.

TUERIE, s. f. Carnage, massacre.

TUEUR, s. m. Celui qui tue.

TUF, substaut. masc. Terre blanchatre et sèche qu'on trouve assez ordinairement an-dessons de la terre franche. Pierre blanche fort tendre, et qui devient plus dare et plas blanche lorsqu'elle est employée.

TUFIER, IERE, adj. tu sié. Qui est

de la Dature du tui.

TUILE, s. f. Espèce de carreau peu épais, fait de terre grasse cuit au fourneau dont on se sert pour couvrir les bà-

TUILEAU, s. masc. tui lo. Morcean de

taile rompue.

TUILERIE, sesém. Lieu où l'on sait de

la tuile.

TUICIER, s. m. tui-lié. Ouvrier qui fait | ses. des tuiles.

TULIPE, subst. f. Fleur pristmire. TULIPIER, s. masc. tu-li-pié. Aibre de Canada.

TUMEFACTION, s. L. tu-mé fek-con, t de medecine et de chirargie. Tamer, culture causée extraordinairementen quéque partie du corps.

TUMEFIER, v. act. tu-mé-fi-i. term de médecius et de chirurgie. Causer sas tumeur en qualque partie du corps.

TUMEUK, s. fem. Entlus en quelque

partie du corps de l'anim.d.

TUMULTE, s. m. Grand breit accompagué de confusion et de désordre l'ip Le tumulte des passions, le trouble qu'eles excitent dans l'ame. En tumulte, est. En confusion, et en désordre.

TUMULTUAIRE, adj. de t. g. to-motu-t-re. Qui se fait avec tumulte, and précipitation, contre les formes et 🗷

TUMULTUAIREMENT, adverb. :mul-tu-è-re-man. D'une manière und tuaire.

TUMULTUEUSEMENT, adv. to-subtu-eŭ-ze-man. En tamaite.

tu-eu. Qui se fait avec tumulte, avec has et confusion. Esprit tumultueux, broth

lon, emporte, arditieux. " TUNGSTENE, s. masc. Dominal

nouvellement découvert.

TUNIQUE, s. f. tu-ni-ke. Vetemel# dessous que portoient les anciens limb lement que les évêques portent sous les chasuble, quand ils officient posificier ment. Habiliement des diacres et desserdiacres, qu'on nomme autrement semtique. Pellicule ou membrane qui anloppe certaines parties du corps de l'air

* TUNSTALE, s. masc. t. de chim nouv. Nom générique de sels formés par la combinaison de l'acide tanstisquate différentes bases.

* TUNSTIQUE, adj. terme de chimi Acide tuntisque, dont le tangière est

TUORBE, s. m. Espèce de kithà imp manche.

* TUPINAMBIS, subst. m. Lie mérique.

TURBAN, s. m. Coissure des Terre de plusieurs autres peuples orientes.

TURBE, s. f. t. de prat. Esquis per turbe, qui se faisoit autrefois pour com tater les usages, les coutumes des lieu-

* TURBINE, s. fém. Espèce de tribus. C'est ce qu'on appelle jubé dans le 🗫

TURBINE, EE, adj. t. de coachfich

ie, qui se dit des coquillages univalves, ont la forme est un cône coutourné en pirale.

TURBINITE, s. f. Coquille en spirale, ui se trouve dans le sein de la terre.

TUREIT, s. m. Plante qui croît en lle de Ceylan.

TURBITH MINERAL, s. m. Prépara-

on jaune de mercure.

TURBOT, s. masc. tur-bo. Poisson de

TURBOTIN, s. m. tur-bo-tein. Turbot e la petite espèce.

TURBULEMMENT, adv. tur-bu-laun. D'une manière turbulente.

TURBULENCE, s. f. tur-bu-lan-ce.

Aractère de celui qui est turbulent.

TURBULENT, ENTE, adject. tur-bum. Impétueux, qui est porté à faire du

roit, à exciter du trouble.

TURC, TURQUE, s. et adject: turke. hi est de Torquie. Etre fort comme un wc, extremement fort. Petit ver qui engendre entre l'écorce et le bois des Pores, et qui en suce la sève. A la turue, adv. Traiter quelqu'un à la turque, ms ménagement,

TURCIE, s. f. Levée ou chaussée de ierre en forme de digne, pour empêcher

mondation des rivières.

TURELURE, s. f. Refrain de chanson, ont on a fait un s. f. C'est toujours la téme turelure, c'est toujours la même hose, la même façon.

TURGESCENCE, tur-jé-san-ce. Voy.

AGASME.

TURLUPIN, s. m. tur-lu-pein. Maunis plaisant, qui feit des allusions froides l basses, et mauvais jeux de mots.

TURLUPINADE, s. f. Mauvaise plai-Interie, fondée ordinairement sur quelbe allusion basse, et sur quelque maude mots.

TURLUPINER, verbe u. tur-lu-pi-né. aire des turlupinades, verbe actif. Se loquer de quelqu'an, le tourner en ridi-

ple. Fam.

* TURLUTAINE, s. f. Serinette.

TURPITUDE, s. f. Infamie, ignominie rocedant de quelque action honteuse.

TURQUETTE, s. f. tur-kè-te. Voyez

erwiole.

TURQUIN, adj. tur-kein. Il se joint mjours avec bleu, et signifie foncé, devert. Taffetas, drap bleu turquin.

TURQUOISE, s. f. tur-koa-ze. Pierre

réciense.

TUSILAGE, s. m. ou PAS-D'ANE, 1-ci-la-je. Plante.

TUTELAIRE, adjectif de tout genh u-te-lè-re. Qui tient sous sa garde, po-gra-fi-ke. Qui a rapport à la type-

sous su protection. Ange tutelaire.

TUTELLE, s. sém. tu-tè-le. Autorité donnée par la loi ou par le magistrat, pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur.

TUTEUR, TRICE, Celui ou celle que le magistrat ou la loi autorise pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur. En termes de jardinage , forte perche qu'on met en terre à côté d'un jeune arbre, et à laquelle on l'attache pour le soutenir ou pour le redresser.

TUTIE, s. f. Uzide de zinc, dont on

fait un orguent pour les yeux.

TUTOIEMENT ou TUTOIMENT, s. m. t. dout on se sert pour marquer l'action de tutoyer.

TUTOYER, v. act. tu-toa-ié. User da mot de tu, et de toi, en parlant à quel-

TUYAU, a. m. tui-io. Tube on capal. Ouverture de la cheminée depuis le monteau jusqu'en haut. Bout creux de la plume des oiscaux. Tige du blé et des autres plantes qui ont la tige c-ense.

TUYERE, s. féminin. tui-iè-re. Ouverture à la partie postérieure d'un fourneau, où l'on place les tuyaux ou becs des

soufflets.

TYMPAN, substant. mascul. tein-pan. terme d'auatomie. Partie de l'oreille, membrane lisse, mince et transparente. Dans l'imprimerie, espèce de châssis sur lequel est collée une peau de parchemin. En termes d'architecture, espace du fronton qui est compris entre les trois corniches qui l'environvent.Panneau de mequiserie renfermé entre, des moulures. En mécanique et horlogerie, piguon enté sur son arbre, et qui engrène dans les dents d'une roue.

TYMPANISER, verb. a. tein-pa-ni-zé. Décrier hautement et publiquement quel-

qu'pn, déclamer coutre lui-

TYMPANITE, subst. tem. tein-pa-nite. Enflure du bas-veutre, causée par des vents.

TYMPANGN, a.m. tein-pa-non. Ins-

trument de musique.

TYPE, s. m. ti-pe. t. didact. Modèle, figure originale. En astronomie, description graphique.

TYPIQUE, adj. de t. g. ti-pi-ke. t. didactique. Symbolique, allégorique. Le sens typique.

TYPOGRAPHE, s. m. Qui suit la ty-

pographie.

TYPOGRAPHIE, s. f. ti-po-gra-fi-e. L'art de l'imprimerie.

TYPOGRAPHIQUE, adject de t. g. ti-

Eeeee 2

graphie. Caractères typographiques.

TYRAN, s. masc. ti-ran. Celui qui a msurpé, envahi la puissance souveraine dans un état. Prince qui gouverne avec cruauté, avec injustice. Tous ceux qui abusent de leur autorité contre le droit de la raison. Celui qui, dans la compagnie dont il est, s'attribue plus d'autorité qu'il me lui appartient, ou qui exerce durement son autorité dans sa famille.

TYRANNICIDE, s. m. ti-ra-ni-ci-de. Celui qui tue un tyran. On dit aussi adj.

Doctrine, projet tyrannicide.

TYRANNIE, s. f. ti-ra-ni-e. Gouvermement d'un tyran, d'un prince injuste, cruel et violent. Il se dit aussi de toutes mortes d'oppressions et de violences.

TYRANNIQUE, adj. de t. g. ti-ra-ni-ke. Qui tient de la tyrannie, qui est injuste, violent, contre droit et raison. Gouvernemement, pouvoir, loi tyrannique.

TYHANNIQUEMENT, adv. ti-ra-ni-

ke-man. D'une manière tyrannique.

TYRANNISER, v. a. ti-ra-ni-sé. Trai-

ker tyranniquement.

* TZEIRAN, substantif masc. Gazelle M'Asie.

## U.

O, Substentif mascul., la vingt-unième lettre de l'alphabet français, et la cinquième voyelle.

" UBERTE, s. fém. Abondance. Il est

Vieux.

UBIQUISTE, s. m. u-bi-kuis-te. Dans l'université de Paris, doctenr en théologie qui n'est attaché à aucune maison particulière.

UBIQUITAIRE, s. m. u-bi-kui-tè-re. Nom d'une des sectes dans lesquelles les Protestans se sont partagés pour expli-

quer l'Eucharistie.

UKASE, s. m. u-ka-se. Terme de la langue russe adopté dans la nôtre, pour exprimer un édit, une signification de la volonté du souverain en Russie. Le Czar publia une ukase.

ULCERATION, s. L. ul-cé-ra-cion. t. de médec. et de chirurg. Formation d'ulcère.

ULCERE, s. m. Ouverture dans les chairs ou dans quelques autres parties du gorps.

ULCERER, v. a. ul-cé-ré. Causer un ploère. Fig. Causer de la haine dans le cœur par quelque action qui offense.

* ULIGNAIRE, adj. Qui croft des la lieux uligineux.

* ULIGINEUX, EUSE, adj. Marton

genx.

ULTÉRIEUR, EURE, adj. Ce qui est

ULTÉRIEUREMENT, adv. ul-ti-rieu-re-man. Par-delà, outre ce qui a tti dit ou fait.

ULTIMATUM, a. m. ul-ti-me tenc. Terme de négociation. Dernières confitions que l'on met à un traité, et susquéles on tient irrévocablement.

ULTRAMONTAIN, AINE, adj. Qui est situé, qui habite au-delà des Alpes.

UMBLE, s. m. um-ble. Nom de trois espèces de poissons qui ont beaucapé rapport an saumon et à la truite.

UN, s. m. Le premier de tous les mabres. Le chiffre qui marque un. Centre un, il n'importe, cela est égal. L'an a l'autre, tous les deux. Les uns et les tres, tout le raonde sans distinction la

à un, l'un après l'autre.

Un, une, adject. numéral. Seal, en n'admet point de pluralité. Dies est ma La religion est une. Il se prend que fois indéfiniment, pour marquer qu'un indéterminément. J'ai vu un home qui disoit... Il se met quelquesois per tout et pour quiconque. Ainsi on di, le chrétien doit faire cela, pour dies met chrétien.

UNANIME, adj. de t. g. Qui est des commune voix, d'un commun accon Consentement, résolution unenime.

UNANIMEMENT, adverb. z-new-zeman. D'uue commune voix, d'an commun sentiment.

UNANIMITE, s. f. Conformité de

timent

* UNAU, subst. m. Quadrupède de la mérique.

* UNCINAIRES, s. m. plur. Vers is-

testins.

UNGUIS, s. masc. un-gui-ce. Holesprunté du latin. Os unguis, le plus peris des os de la face, à cause de sa tresparence et de sa forme qui resseulle assez à celle d'un ongle.

UNI, adv. Uniment.

UNIEME, adj. numéral de t. g. Renbre d'ordre. Il ne a'emploie qu'avec in nombres vingt, trente, quarante, suimte, quatre-vingt, cent et mille.

UNIEMEMENT, adv. u-nième me !!

nombre vingt, trente, etc.

* UNIFLORE, adj. Qui n'a. qui se per te qu'une fleur. terme de botaniq UNIFORME, adj. de t. g. Sandhile, of, qui a la même forme, où l'on n'arçoit aucone variation, aucone variété.
puvement uniforme, qui ne s'accélère,
se ralentit. Vie uniforme, dont tous
ijours se passent également. Conduite
iforme, toujours égale. Style uniforme,
op peu varié. Habit uniforme, ou l'unirme, l'habit militaire.

UNIFORMEMENT, adv. u-ni-for-me-

m. D'une manjère uniforme.

UNIFORMITÉ, s. f. Rapport, ressem-

ince entra plusieurs choses. Il NIMENT ada mai man

UNIMENT, adv. u-ni-man. Egalement, toujours de même sorte. Simplement, us façon.

UNION, s. £ Jonction de deux ou de misurs choses ensemble. Fig. Concor-

, société, correspondance.

UNIQUE, adj. de t. g. u-ni-ke. Figur. n est infiniment au-dessus des autres. étoit l'unique capitaine, l'unique au-

m, etc.

UNIQUEMENT, adv. u-ni-ke-man. Iclusivement à toute autre chose. Aussus de tout, préférablement à tout. UNIR, v. a. Joindre deux on plusieurs losses en une. Rendre égal, ôter les inélités, polir, aplanir. Figur. Joindre d'aftion, d'amitié, etc. faire former quelle liaison. Uni, ie, part. et adjectif. lage, habit uni, qui n'a aucun ornement usus, comme galon, dentelle, frange, oderie, etc. Figurém. Style, chant uni, mple et saus ornemens. Fig. Manières lies, homme tout uni, simple, saus faux. A l'uni, adv. De niveau.

UNISSON, s. m. u-ni-son. t. de musique. Accord de deux voix, de deux cors, de deux instrumeus, qui ne font en-

ndre qu'un même son.

UNITAIRE, s. masc. u-ni-tè-re. Nom une secte qui, en admettant la révélam, ne reconnoît qu'une seule personne

1 Dieu.

UNITÉ, subst. f. Principe des nomuset qui est opposé à pluralité. Le nomle est composé d'unités. Quelquesois il exprime qu'opposition à pluralité. L'uté de l'Eglise. Indentité, unisormité. l'unité de la soi.

UNITIP, IVE, adj. t. de dévotion mysque. et qui n'est guère en usage qu'au

n. Vie unitive.

•

UNIVALVE, s. et adj. de t. g. Qui se t des poissons testacées, dont la cosille n'est composée que d'une pièce.

UNIVERS, s. mt u-ni-ver, et devant le voyelle u-ni-vèrs. Le monde entier. se prend, dans un sens particulier, pur la terre.

Universalité, s. L u-ni-ver-sa-li-

te. Généralité, ce qui renferme les différentes espèces. En t. de droit, totalité. En t. de logique, la qualité d'une proposition universelle.

UNIVERSEL, ELLE, adj. Général, qui s'étend à tout, qui s'étend par-tout. Homme universel, qui a une grande étendue de connaissance.

UNIVERSEL, s. m. pl. Universeaux. En t. de logique, ce qu'il a de commun dans les individus d'un même genre, d'une même espèce.

UNIVERSELLEMENT, adv. u-ni-vér-

sè-le-man. Géuéralement.

UNIVERSITE, s. fém. u-ni-vér-si-té. Corps de professeurs et d'écoliers, établi par autorité publique, pour enseigner et pour apprendre les langues, les belles-lettres et les sciences.

UNIVOCATION, s. f. u-ni-vo-ka-cion. t. de scolas ique. Caractère de ce qui est

mpivoque.

UNIVOQUE, adj. de t. g. u-ni-vo-ke. t. de logique. Nom qui s'applique dans le même sens à plusieurs choses, soit de même espèce, soit d'espèces différentes. Terme univoque.

URANOGRAPHIE, s. fém. u-ra-nogra-fi-e. terme didactiq. Description du

Ciel.

URANOSCOPE, s. m. Poisson de mer qui a les yeux tournés vers le ciel.

URBANITE, s. f. Politesse que donne l'usage du monde. Il ne se dit guère qu'en parlant de la politesse des anciens Romains.

URE, s. m. Espèce de bussle, taureau

sauvage assez commun en Prusse.

URETERE, s. m. t. d'anatomie. Les deux canaux qui portent l'urine des reins à la vessie.

URETRE, s. m. Le canal de la verge par où sort l'urine.

URGENCE, s. f. ur-jan-ce. Qualité de

ce qui est urgent.

URGENT, ENTE, adj. ur-jan. Pressant, qui ne souffre point de retardement.

URINAL, s. m. Vase qui est ordinairement de verre, où les malades urinent commodément.

URINE, s. f. Sérosité séparée de la masse du sang dans les reins, conduite dans la vessie, et de là poussée au dehors de temps en temps.

URINER, v. a. u-ri-né. Pisser, dé-

charger sa vessie.

URINEUX, EUSE, adject. u-ri-neu. Qui est de la nature de l'urine, qui a l'odeur de l'urine fermentée.

URNE, s. f. Vase antique qui servoit

à divers usages , comme à mettre les cen- | dres des morts, à tirer au sort, etc. Urne sépulcrale.

US, s. m. plur. Usages. termes de pratique, qui se joint toujours avec coutume.

Garder les us et coutumes.

USAGE, s. mascul. u-za-je. Contume, pratique reçue. Emploi à quoi on fait servir une chose. Droit de se servir personnellement d'une chose dont la propriété est à un autre. Expérience, habitude. Il a l'usage de ces matières, de ces termes. Il se dit aussi pour expérience de la société, l'habitude d'en pratiquer les devoirs, d'en observer les usages. L'usage du monde, de la vie, ou simplement l'usage. En termes de jurisprudence, droit qu'ont les voisins d'une forêt, d'un pacage, d'y couper le bois qui leur est nécessaire, ou d'y meuer paître leur bétail. Au pl. Les livres dont on se sert pour le service divin.

USAGER, s. masc. u-sa-jé. Celvi qui a droit d'usage dans certaius bois, ou dans

certains pacages.

USANCE, s. f. u-san-ce. Usage reçu. Il est vieux. En matière de lettres de chan-

ge, terme de trente jours.

USANTE, adjectif féminin. u-san-te. terme de pratique. Fille majoure usante et jouissante de ses droits, qui n'a ni pere ni mère, et n'est sous l'autorité de personne.

USER, verbe neutre. u-ze. Faire usage de quelque chose, s'en servir. User de remèdes; et figurém. de prières, de finesse, d'artifice, etc. User bien ou mal de quelque chose, en faire un bon ou manvais usage. En user bien ou mal avec quelqu'un, agir bien ou mal avec lui. verbe actif. Consumer les choses dont on se sert. Détériorer imperceptiblement. Le pavé use les fers des chevaux; el tigor im. Les longues veilles usent le corps. Diminuer en frottant. Les miroitiers usent les glaces.

s'Usen, v. r. Se détériorer, se détroire par l'usage. *Usé*, ée, participe et adjectif. Il est aussi quelquefois substantif et se dit au propre en parlant des choses qui durent long-temps. Cette étoffe, ce drap est

Aun bon user.

USINE, s. fém. Etablissement fait pour

une forge, upe verrerie, moulin.

USITE, EE, adjectif.u-zi-té. Qui est en usage, qui est pratiqué communément.

USQUEBAC, s. m. Liqueur dont le sa-Fran est la base. On dit communément Escubac on Scubac.

USTENSILE, subst. m. us-tan-si-le. Woutes sortes de petits moubles servant manière utile.

au ménage. Tout ce que l'hôte est dig de fournir au soldat qui loge che 🖼 Subside que les paroisses étoiest dégées de payer pour l'ustensile, lorsqu'u troupes qui y devoient loger n'y logeoint

USTION, substant féminin. Action à

brûler.

USUCAPION, s. fém. t. de droit re

main. Voyez Prescription.

USUEL, ELLE, adj. Dont on med ordinairement. *Plantes usuelles, ter*m

USUELLEMENT, adv. u-su-lik-ma Communément, à l'ordinaire.

USUFRUCTUAIRE, adj. de t. g. + 5fruk-tu-è-re. L. de jurisprudence. (ni z donne que la faculté de jouir des frits. Droit usufructuaire.

USUFKUIT, substant. masc. s-ss-fri. Jouissance des fruits , du revenu de liritage dont la propriété appartient à ut

autre.

USUFRUITIER, IERE, & w-su-frie tié. Qui a l'usufruit.

USURAIRE, adj. de t. g. u-su-rê-re. Gi il y a de l'asure. Contrat, pacte, idia usurai**re.** 

USURAIREMENT, adv. u-su-rinman. D'una manière usuraire.

USURE, subst. fém. u-zu-re. http:// profit illégitime qu'on exige d'un might ou d'une marchandise qu'on a préténdipérissement qui arrive aux babils, 🕊 meubles, etc. par le long usage qu'es 🛋 fait. Pigurém. Rendre, payer avec 🕬 re, rendre au double le bien ou 🖦 📫 qu'on a reçu.

USURIER, IERE, s. u-su-ric. Calif.

celle qui prête à usure.

USURPATEUR, TRICE, subst. 04 ou celle qui, par violence ou par min s'empare d'un bien qui ne lai appatient pas.

USURPATION, s. fem. u-sur pa cies.

Action d'usprper.

USURPER, verbe a. u-tur-pé. Supe rer par violence ou par ruse, d'un bies que apparticut à un autre.

UT, subst. masc. La première des se-

tes de la gamme.

UTERIN, INE, adject u-té-reis. In dit des frères ou sœurs nés de même un re, mais non pas de même père.

* UTERUS, s. m. Voyes MATERCE

UTILE, adj. de t. g. Qui est persie ble . avantageux , qui sert ou qui pest sevir à quelque chose. subst. m. Ce quien utile.

UTILEMENT, adv, u-ti-le-man D'es

FILITE, s. f. Profit, avantage.

UTINET, s. m. u-ti-ne. Instrument pnelier. Petit maillet à long manche. [OPIE, s. f. Plan d'un gouvernement inaire, où tout est parfaitement réear le bonheut commun. L'utopie de nas Morus.

VEE, s. f. Une des tuniques de l'œil. UZIFUR, s. m. t. de chimie. C'est la e chose que le cinabre.

, Subst. mascul. La vingt-deuxième a de l'alphabet français; qu'on apit abasivement u consonne, et que l l'appellation moderne, on nomme

A, Soit. Façon de parler adverbiale, t dire j'y consens.

VA-NU-PIEDS, s. m. Homme sans Durces.

ACANCE, s. f. va-kan-ce. Le temps fant lequel un bénéfice, une dignité, place n'est pas remplie. Au plur. Le Ps auquei les études cessent dans les les, dans les colléges.

ACANT, ANTE, adjectif. va-kan. n'est plus occupé, qui est à rem-

ACARME, s. m. Tumulte, grand t de gens qui se querellent on qui se

ACATION, s. f. va-ka-cion. Métier, ession. Temps que des personnes uques emploient à travailler à quelaffaire. Au pluriel. Les salaires, les oraires qu'on paye à ceux qui ont tralé. La cessation des séauces des gens

VACCIN, substant. masc. vak-cein. ière tirée des boutons causés par la

VACCINATION, s. fém. vak-ci-na-L'action de vacciner, l'opération par elle on communique artificiellement accine.

VACCINE, s. f. vak-ci-ne. Espèce stite vérole à laquelle sont sujettes les ses dans certains pays.

VACCINER, v. a. vak-ci-né. Inoculer

: le virus de la vaccine.

ACHE, subst. fémin. Femelle du tau-

ACHER, ERE, subst. va-ché. Celui,

UTILISER, v.a. Rendre utile. t. de | celle qui mêne pastre les vaches et qui les garde.

VACHERIE, s. f. Le lieu destiné à retirer les vaches.

VACILLANT, ANTE, adj. *va-cil-lan.* Qui vacille. Démarche vacillante, pied vacillant. Fig. Incertain, irrésolu, chancelant. Esprit vacillant.

VACILLATION, subst. féminin. vaci-la-cion. Mouvement de ce qui vacilles Figurém. Variation, incertitude, irrésolution.

VACILLER, v. n. va-cil-lé. Branler, chanceler, n'être pas bien ferme.

VACUITE, s. fem. t. de physique, et principalement de médecine. L'état d'une chose vide.

VADE, s. f. t. du jeu de brelan, et de certains autres jeux. La somme quelle qu'elle soit, dont un des joueurs ouvre le jeu.

VADEMANQUE, s. f. va-de-man-ke. t. de banque. Diminution du fonds d'une

VADE MECUM, s. masc. va-dé-mécome. t. composé de deux mots latins. Chose qu'on porte ordinairement et commodément avec soi.

" VA-ET-VIENT, s. m. Machine da

VAGABOND, ONDE, s. et adj. va-gabon. Qui erre cà et là. Figur. Fainéant, libertin.

VAGABONDAGE, s. m. Etat de vagabond.

VAGABONDER, v. neut. va-ga-bon-dé. Etre vagaboud, faire le vagabond. Il est popul.

VAGIN, s. m. va-gein. t. d'anatomie.

Canal qui conduit à la matrice.

VAGINAL, ALE, adj. Qui a rapport an Yarib.

* VAGINANT, ANTE, adj. Faisant la graine. t. de bot.

VAGISSEMENT, s. m. va-ji-ce-man. Mot qui exprime le cri des enfans.

VAGUE, s. fém. va-ghe. Eau agitée et élevée au-dessus de la superficie par les vents, par la tempëte.

VAGUE, s. masc. Le milieu de l'air. 11

ne s'emploie guère qu'en poésie.

Vacuz, adj. de t. g. Indéfini, qui n'a point de bornes fixes et déterminées. Lieux, espaces vagues. Figur. Qui u'a rien de fixe et de déterminé. Pensées, discours, propositions vagues. Terres vagues, incultes, qui ne rapportent rien.

VAGUEMENT, adverb. va-ghe-mana D'une manière vague. Il n'est d'usage que

dans le figuré.

VAGUEMESTRE, s. m. Officier qui

est chargé de la conduite des équipages ; autre. On le dit aussi des hommes. d'une armée.

VAGUER, v. n. va-ghé. Errer ch et là, aller de côté et d'autre à l'aventure.

Il est de peu d'usage,

* VAIGRES, s. m. pl. ve-gre. Planches qui font le bordage intérieur du vaisseau, et qui sont appliquées sur les membres.

VAILLAMMENT, adv. va-glia-man, (mouillez les IL.) Avec valeur.

VAILLANCE, s. fémin. va-gli-an-ce, (mouillez les U.) Valeur, courage.

VAILLANT, ANTE, adj. va-glian, ( mouillez les 14. ) Valeureux, courageux.

VAILLANT, s. m. Le fond du bien d'un homme.

·VAILLANTISE, s. fém. va-glian-ti-ze, ( mouillez les ll. ) Action de valeur. Il est vieux.

VAIN, VAINE, adject. vein. Inutile., qui ne produit rien. Frivole, chimérique, qui n'a aucun fondement solide, raisonnable. En parlant des personnes, orgueilleux, superbe. Vaine gloire, orgueil, sotte gloire. En vain, adverbe. luutilement

VAINCRE, v. a. vein-kre. Je vaincs, tu vaincs, il vaint. (Ce singulier est peu en usage. ) Nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquois, Je vainquis. Je vaincrai. Que je vainque. Que je vainquisse, etc. kemporter quelque grand avantage dans la guerre sor ses ennemis. Figur. Remporter quelque avantage sur ses concurrens, sur ses compétiteurs. Vaincre quelqu'un à la course, dans la dispute. Surpasser, lorsqu'il y a nne sorte d'émulation entre les personnes. Vaincre les autres en générosité, en li-béralité. Surmouter. Vaincre les passions, les obstacles. Se vaincre soi-même, dompter ses passions.

Vaincue, ue, particip. Il est quelquesois

subst. Le vaincu doit obeir.

VAINEMENT, adverb. vé-ne-man. En

yain, inutilement.

VAINQUEUR, s. m. vain-keur. Celui qui a vaincu les ennemis; et figur. ses concurrens, ses passions, etc. On dit adject. En poésie, Yeux, charmes vainqueurs.

VAIR, s. m. ver. t. de blason. Fourrure

d'argent et d'azur.

VAJRE, adject vê-re. t. de blason. Qui imite le vair par la figure, et qui a d'autres couleurs.

VAIRON, adj. masc. vè-ron. Il se dit de l'œil d'un cheval dont la prouelle est entourée d'un cercle blanchatre, ou de celui qui a un œil d'une façon et un d'une | ge reçu.

VAIRON, s. m. Petit pousea, má appelé à cause de la variété de ses co-

VAISSEAU , s. masc. vě-só. Van, utensile de quelque matière que ce soit, destiné à contenir des liquers &timent de bois construit d'ane maier propre à transporter des homme dés marchandises par mer et sur les grots fleuves. Il se dit em parlant dun église, d'une galerie, d'un salon, d'un bibliothèque et autres grandes piècs d'un bâtiment, considérées en debut Il se dit aussi des veimes, des eté-

VAISSELLE, s. fém. vè-cè-le. Tost u qui sert à l'usage ordinaire de la this,

comme plats, assiètes, etc.

VAL, s. masc. Vallée, espace de la m contenue entre deux côteaux. Il s'est plus en usage que dans les noms pepres.Le val de Grásse, etc.Le plut et Vaux. Par monts et par vaux.Lesmes de Cernoy.

VALABLE, adj. de t. g. Qui doit iba

reçu en justice.

VALABLEMENT , adv. pa-le-ble===

D'une njanière valable.

VALERIANE, s. fcm. Plante dombre cine est d'un très-grand usage en min-

VALET, s. m. va-le. Domestique, utviteur.Fam. Faire le bon valet, fine b complaisant, l'empressé. Ame de raid, ame basse. Poids qui pend avec use cure derrière une porte, pour faire qu'elles ferme sans qu'on y touche. Instrument fer qui sert à tenir le bois sur l'établi 🚰 menuisier.Dans un jeu de cartes, h 🖡 gure qui **va après la** dame.

VALETAGE, s. m. Office de vale VALETAILLE, s. fém. va-le-tegét. (mouillez les IL) Multitude de value.

se dit toujours par mépris

VALET-A-PATIN, s. masc. instrument de chirurgie. Sorte de pincette qui suti pincer les vaisseaux ouverts, et delle doit faire la ligature.

VALETER, v. n. va le-té. Avoir un assiduité basse et servile aupres di

qu'un par intéret.

VALETUDINAIRE, adj. de tout part va-lè-tu-di-nè-re. Maladil, qui est source malade.

VALEUR, s. f. Ce que vant une cham suivant la juste estimation qu'on en per faire. En musique, la durés que deil de que note, relativement à saigne. Lejete signification des termes, suivent l'un VALELA,

VALEUR RECUE, terme dont on se ert dans les promesses et dans les letres de change, pour marquer qu'on a eçu antant que la somme qui y est spéitiée.

VALEUR, s. f. Brayoure, vaillance. VALEUREUSEMENT, adv. va-leû-reûe-man. Avec valeur. Il n'est plus guère l'usage que dans le style soutenu.

VALEUREUX, EUSE, adjectif. vaed-red. Brage, yaillant, qui a beaucoup

e courage.

VALIDATION, subst. f. va-li da-cion.

lction de valider.

VALIDE, adj. de t. g. Valable, qui a les onditions requises par les lois, pour roduire son effet. Mendiant valide, sain, igou: euz.

VALIDEMENT, adverb. va-li-de-man. la la blemant, avec assurance que la chose

lont il s'agit aura son effet.

VALIDER, v. a. va-h-dé. Paire valoir.

endre valide.

VALIDITE, s. f. La force et la vertu me certaines choses reçoivent des formeités et des conditions requises pour les endre valables.

VALISE, s. fém. va-li-se. Long sac de wir, qui s'ouvre dans sa longueur, prore à être porté sur la croupe d'un cheal, et dans lequel on met des hardes pour a commodité.

VALLAIRE, adj. fém. va-lè-re. terme l'antiquité. Chez les Romains , *Couronne* **ullare, que l'on donnoit à celui qui** voit le premier franchi les retranchereus de l'ennemi.

VALLER, s. fém. va-lé-e. Espace entre eux ou plusieurs montagues. Descente. in ce sens il n'est plus usité que dans ce roverbe. Il n'y a point de montagne sans ulleo.

VALLON, s. m. va-lon. Petite vallée, 1 space de terre entre deux côteaux.

VALOIR, v. neut. va-loar. Je vaux, tu eux, il vaut, nous valons, vous va-15 , ils valent. Je valois. Pai valu. Je eins. Je vaudrai. Vaux , vales. Que jo wille, que nous vaillons, que vous ailles, qu'ils vaillent. Que je valusse. e veudrai. Valant. Etre d'un certain rix. Rapporter, donner du profit. Cette rre, cet emploi vaut tant. Il signifie msi tenir lien , avoir la force , la si-Bification de... M, en chiffre Romain, gut mille. Procurer, feire obtenir, pronire. Cette bataille lui a valu le grade e général. Faire valoir une terre, la settre en état de rapporter, et la faire aloir par ses mains, la régir par soiême, sans avoir de formier. Se faire de la donner aux chevaux.

valoir, soutenir sa dignité, ses droits ou s'attribuer de bonnes qualités qu'on n'a pas. A valoir, terme de négoce et de finance. A compte de... Valant, participe.

* VALSE, s. Y. Danse allemande.

" VALSER, v. n. Danser la valse.

VALUE, s. f. t. de pratigue. Plus nalue, la somme que vant une chose au delà de ce qu'on l'a prisée ou scheiée.

VALVE, s. f. terme de conchyliologie,

qui se dit pour écaille.

VALVULE, s. fém. Membrane qui fait le même effet dans les vaisseaux du corps de l'animal, que les soupapes dans les

machines hydrauliques.

VAMPIRE, s. mascul. von-pi-re. Nom qu'on donne en Allemagne à des êtres chimériques. Cadavre qui, suivant la superstition populaire, suce le sang des personues qu'on voit tomber en phthisie. Pig. Ceux que l'on accuse de profiter des malheurs publics, de s'engraisser de la substance du peuple.

VAN, c. m. Instrument d'osier, dont on se sert afin de séparer la paille et l'or-

dure d'avec le bon grain.

" VANDALISME, e. m. Système, régime destructif des arts et des sciences. par allusion aux vandales.

VANDOISE ou DARD, s. f. van-doa-se.

Poisson d'éau douces

VANILLE, s. L va-ni-glie, (mouillez les Il.) Plapte qui croft en Amérique.

VANITE, s. f. Inutilité, peu de solidité. Tout n'est que vantté dans le monde. Amour propre qui vient des choses frivoles ou étrangères à la personne qui s'en prévaut. Sans vanité, adv. Sans me vanter. Famil.

VANITEUX, EUSE, adj. va-ni-teû. Oui a une vanité puérile et ridicule. Il est

famil.

VANNE, subst. f. Espèce de porte de bois, dont on se sert aux moulins, aux pertuis des rivières , etc. et qui se hausse et se baisse pour laisser aller l'eau, ou la retenir quand on yeut.

VANNEAU, s. m. va-nô. Oiseau.

VANNER, v. a. va-né. Nettoyer le grain par le moyen du van.

VANNERIE, subst. sém. va-ne-ri-e. Le métier du vanier, ou la marchandise du

vannier.

VANNET, s. m. na-né. t. de blason, qui se dit d'une coquille dont on voit le fond.

VANNETTE, s. fém. va-nê-te. Grand panier road, plat, et à petit bord, dont on se sert pour vanner l'avoins avant que VANNEUR, s. m. va-neur. Celai qui

vanhe des grains.

VANNLER, s. m. va-nié. Ouvrier qui travaille en osier, et qui fait des vans, etc.

VANTAIL, s. m. vaneta-glie, (monillez l'l.) Battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés. Les vanteux d'une porte.

VANTARD, subst. m. et adj. van-tår.

Celui qui se vante. Famil.

VANTER, v. a. van-té. Louer, priser extrêmement.

. SE VANTER, V. a. Se glorisier, se faire honneur de... Se faire fort de...

VANTERIE, s. f. Vaine louange qu'on se donne à soi-même, et qui marque de

la présomption.

* VANTILLER, v. actif. van-ti-glié, (mouillez les ll.) terme de charpenterie. Mettre de fortes plauches pour retenir l'eau.

VAPEUR, s. f. Espèce de fumée qui s'élève des choses humides. Au pluriel. Affections hypocondriaques et hystéririques. En chimie. Bain de vapeurs, distillation où le vaisseau qui renferme la matière à distiller, est échaussée par les vapeurs de l'eau bouillante.

VAPOREUX, EUSE, adject. va-pored. Qui cause des vapeurs. Le lait est vaporeux. Qui est sujet aux vapeurs. C'est un homme vaporeux, ou substantivement,

Un vaporeux.

* VAPORISATION, s. fém. va-po-risa-cion. t. de physique. Action par laquelle nne substance se réduit en vapeurs.

VAQUER, verbe n. va-ké. Etre vide, être à remplir, en parlant des emplois, des charges, etc. Il se dit quelquefois des logemens. Cesser pendant quelque temps les fonctions ordinaires, en parlant des tribunaux. Vaquer à, s'appliquer, s'adonner à quelque chose. Vaquer à ses effaires, à l'étude.

* VARANDER, v. a. Egoutter et secher

le hareng.

VARANGUE, s. fém. va-ran-ghe. terme de marine. Membre d'un navire, qui se pose le premier sur la quille.

VARE, s. f. Mesure qui contient une

anne et demie.

varech, s. m. va-rek. Plante marine, qu'on a cru propre à faire du papier.

VARECH, s. m. va-rèk. terme de marine. Ce que la mer jette sur la côte, soit herbe du fond, soit débris. Vaisseau submergé, coulé à fond.

VARENNE, s. fémin. va-rè-ne. Terres incultes. Certains étendue de pays que le roi se réserve pour la chasse. La varenne du louvre.

VARIABLE, adj. de t. g. Sujet à veix,

qui change souvent.

VARIANT, ANTE, adject Qui cheme souvent. Esprit variant, humen so riante. Il est peu en usage hors de cu phrases.

VARIANTES, s. f. plur. Diverses le

çons d'un même texte.

VARIATION, s. f. ve-ri-a-cion Can gement. Variation des témoins, detem des vents, de la boussole.

VARICE, s. f. Veine excessivement

latés par quelque effort.

VARICOCÈLE, s. f. Tumen de sutum, causée par des varices qui se formé autour des testicules et des vaissemes matiques.

VARIER, v. a. va-ri-L. Diversific.

n. Changer.

VARIÉTÉ, a. sém. Diversité Aspe

Mélanges.

va VARIETUR. Expression cuputée du latin, et qui ae dit au pelois, de précautions que la justice pred per constater l'état actuel d'une pièce, d'prenir les changemens qu'on pourreity in dans la suite.

VARIQUEUX, EUSE, adject. set keû. Nom que l'on donne aux trans causées par des varices, et autres nins

trop dilatées.

VARLET, s. m. ver-lè. t. d'hisis. Nom synonime de celui de pege, des le temps de notre ancienne chevaleie

VARLOPE, a. f. Sorte de rabel

est fort en usage.

VASCULAIRE, adj. de tout g. es lis-CULEUX, EUSE, vas-ku-lè-re. tans d'anat. Qui est rempli de vaisseux.,

VASE, s. fém. ve-se. Bourbe qui state fond de la mer, des fleuves, des leuves

des marais, etc.

VASE, substant. masc. Sorte d'ainsit qui est fait pour contenir quelque lique ou des fleurs, ou qui sert d'orness, etc.

VASEAU, subst. masc. ve-sé. les ou sébile de bois qui reçoit les hand les têtes des épingles à mesure qu'els coupe.

VASEUX, EUSE, adj. 14-54 (ni
a de la vase. Fonds vaseux, terre ur

VASISTAS, substantif mascale. Se sis-tace. Petite partie d'une porte ce en ne fenètre, lorsqu'elle s'ouvre et se le de volonté.

VASSAL, ALE, substent. Chi, con qui relève d'un seignenr, à cass és fief.

VASSELAGE, s. m. ve ce-leja Billi

adition de vassal. Ce que le seigneur a oit d'exiger du vassal.

VASTB, adj. de t. g. Qui est d'une fort l mde étendue.

VATICAN, s. masc. On n'emploie ici mot que pour signifier la cour de me. Les foudres du Vatican, les exmmunications.

VA-TOUT, terme de brelan et autres

🗷 de renyi.

A VAUDEROUTE, adv. Précipitamnt. Puir à vauderoute. Il est vieux.

VAUDEVILLB, s. mascul. vó-de-vi-le. panson dont l'air est facile à chanter, dont les paroles sont saites ordinaireest sur quelque aventure, sur quelque trigne du temps.

a VAU-LEAU, adv. à vô-lô. Au connt de l'eau. Fig. et samil. Son affaire est

rau-leau , perdue sans ressource.

* VAU-NEANT, s. m. Vaurien. Il est v. VAURIEN, s. masc. vo-rien. Fainéaut, pon, vicieux, libertin. Il est sam. 'VAUTOUR, s. m. vó-tour. Oiseau de

roie.

VAUTRAIT, s. m. vo-trè. Equipage de msse pour le sanglier. Il ne se dit qu'en

rient de l'équipage du Roi.

sz VAUTRER, v. r. se vô-tré. S'enocer, s'étendre, se rouler dans la boue. n dit per extension. Se vautrer sur un , sur l'herbe. Figor. Se vautrer dans le ce, dans la débuuche, s'y abandonner mt-à-fait.

VAYVODE, s. maic. vé-vo-de. Titre rou donne aux souverains ou aux gouwneurs de la Valachie, de la Moldavie, s la Transilyanie et de plusieurs autres

idroits.

VEAU, s. masc. vo. Petit de la vache. nir de veau. *Marin*, gros poisson de mer. VECTEUR, adj. terme d'astronomie. eyon vecteur , le rayon tiré da soleil à ne planète, et à l'extrémité duquel la lanèle se tronve.

VEDASSE ou VAIDASSE, s. fém. vés-ce. Sei alcali fixe qui se tire des cenres d'une plante marine, appelée Guède

🛮 Vaide.

VEDETTE, s. fém. ve-dè-te. Ca étaché pour faire le guet pour la garde on camp, d'une place, ou devant le los d'un général. Petit cabinet ou tourillon lacé sur un rempart, et dans lequel les mtinelles peavent se retirer.

VEGETABLE, adject. de t. g. Qui peut

égéter.

VEGETAL, s. m. Ce qui végète.

VEGETAL, ALE, adj. Qui appartient ce qui végète. Genre, règne végetal. Sel izital, extrait de plantes.

VEGETANT, ANTE, adj. ve-je-tan. Qui prend sa nourriture des sucs de la terre.

VEGETATIF, IVE, adj. Qui fait végéter. Qui est dans l'état de végétation.

VEGETATION, s. féminin. vé-jé-tacion. Action de régéter. La végétation des

VEGETER, v. n. vé-jé-té. terme didactique. Crostre, pousser par un principe intérieur et par le moyen des racines. Pig. Cet homme ne fait plus que végéter, n'a presque plus de raisonnement ni de sentiment.

VEHEMENCE, s. fémip. vé-é-man-ce• Impétuosité, emportement. Cet orateur a de la vélémence, une éloquence mâle,

rigoure use.

VEHEMENT, ENTE, adj. vé-é-man. Impétueux, qui se porte avec ardeur, avec impétuosité à tout ce qu'il fait. Discours véhément, plain de force et de vigueur.

VEHEMENTEMENT, adv. vé-é-man-

te-man, terme de palais. Très-fort.

VEHICULE, s. masc. vé-i-ku-le, torme de physique. Ce qui sert à conduire, à faire passer plus facilement. Fig. Ce qui

prépare l'esprit à quelque chose.

VEILLE, s. fém. vé-glie, (mouillez les U.) Privation du sommeil de la nuit. Il se dit plus ordinairement au plur. *Les veilles* continuelles l'ant abatiu. Espace de temps pendant la nuit. Les anciens distribucient la nuit en quatre veilles, la première, la seconde veille, etc. Le jour précédent. Etre à la veille de.... Sur le point de... Fig. et au pluriel. Grande et longue application qu'on donne à l'étude, aux productions de 🗵 l'esprit, on aux grandes affaires.

VEILLEE, s. f. vé-glié-e, (mouillez les U. ) Veille que plusieurs perssonnes font ensemble. Il ne seglit guère que des assemblées que les gens de village ou les artisans fout le soir, pour travailler ensemble en causant. L'action de garder un

malade pendant la nuit

VEILLER, v. neut. vé-glié, (mouillez les II. ) S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil. Absolument, ne point dormir. Fig. Prendre garde. On dit activ. Veiller un malade, passer la nuit auprès de lui, et sigur. Veiller quelqu'un, prendre garde à ses déportemens.

VEILLEUR, s. m. ve-glieur, (monillez les U.) Celui qui veille. Il ne se dit proprement que des ecclésiastiques qui veillent auprès d'un mort.

VEILLEUSE, s. f. ve-glieu-se, ( mouillez les !!. ) Petite lampe pour passer la nuit.

VEINE, s. f. vè-ne. Vaisseau ou espèce

Fffff2

VANNEUR, s. m. ve-neur. Celai qui

yanhe des grains.

VANNIER, s. m. va-nié. Ouvrier qui travaille en osier, et qui fait des vans, etc.

VANTAIL, s. m. vanta-glie, (monillez l'l.) Battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés. Les vantaux d'une porte.

VANTARU, subst. m. et adj. van-tår.

Celui qui se vante. Famil.

VANTER, v. a. van-té. Louer, priser extremement.

SE VANTER, V. A. Se glorifier, se faire honneur de ... Se faire fort de ...

VANTERIE, s. f. Vaine louange qu'on se donne à soi-même, et qui marque de

la présomption.

* VANTILLER, v. actif. van-ti-glié, (mouillez les ll.) terme de charpenterie. Mettre de fortes planches pour retenir l'eau.

VAPEUR, s. f. Espèce de fumée qui a'élère des choses humides. Au pluriel. Affections hypocondriaques et hystéririques. En chimie. Bain de vapeure, distillation où le vaisseau qui renferme la matière à distiller, est échaussée par les vapeurs de l'eau bouillante.

VAPOREUX, EUSE, adject. va-pored. Qui cause des vapeurs. Le lait est vaporeux. Qui est sujet aux vapeurs. C'est un homme vaporeux, ou substantivement.

Un vaporeux.

* VAPORISATION , s. fém. va-po-risa-cion. L. de physique. Action par laquelle une substance se réduit en vapeurs.

VAQUER, verbe n. va-ké. Etre vide, être à remplir, en parlant des emplois, des charges, etc. Il se dit quelquefois des logemens. Cesser pendant quelque temps les fonctions ordinaires, en parlant des tribunaux. Vaquer à, s'appliquer, s'adonner à quelque chose. Vaquer à ses effaires , à l'étude.

* VARANDER, v. a. Egoutter et secher

le hareng-

VARANGUE, s. fém. va-ran-ghe. terme de marine. Membre d'un navire, qui se pose le premier sur la quille.

VARE, s. f. Mesure qui contient une

anne et demie.

VARECH, s. m. va-rck. Plante marine, qu'on a cru propre à faire du papier.

Varech, s. m. va-rèk. terme de marine. Ce que la mer jette sur la côte, soit herbe du fond, soit débris. Vaisseau submergé, coulé à fond.

VARRNNE, s. fémin. va-rè-ne. Terres incultes. Certaine étendue de pays que le roi se réserve pour la chasse. La varenne du louvre.

VARIABLE, adj. de t.g. Svjet i swir,

qui change souvent.

VARIANT, ANTE, adject Qui chap souvent. Esprit variant, humeur veriante. Il est peu en usage hors de cu phrases.

VARIANTES, s. f. plur. Diverse k-

çons d'un même texte.

VARIATION, s. f. va-ri-a-cion Congement. Variation des témoirs, de tem, des vents , de la boussole.

VARICE, s. f. Veine excessivement

latés par quelque effort.

VARICOCELR, s. f. Tumeur de scrtum , causée par des varices qui se formes autour des testicules et des vaissessips metiques.

VARIER, v. e. va-ri-é. Divenifie. i

n. Changer.

VARIETE, s. fém. Diversité. As per

Mélanges.

ME VARIETUR. Expression cupus tés du latin, et qui ae dit au pelau, 📽 précautions que la justice presé per constater l'état actuel d'une pièce, d privenir les changemens qu'on pourodjis re dans la suite.

VARIQUEUX , EUSE , adject vesti ken. Nom que l'on donne aux trans causées par des varices, et antres min

trop dilatées.

VARLET, s. m. var-li. t. Chian. Nom synonime de celui de page, des h temps de notre ancienne chevaleis

VARLOPE, s. f. Sorte de rebot 🗭

est fort en usage.

VASCULAIRE, adj. de tout g. en VA CULEUX, EUSE, vas-ku-li-re. test d'anat. Qui est rempli de vaissess.

VASE, s. fém. va-ze. Bourbe qui esse fond de la mer, des fleuves, des 🖛

des marais, etc.

VASE, substant. masc. Sorte d'une qui est fait pour contenir quelqui iqui ou des fleurs, ou qui sert d'oranne,

etc. VASEAU, subst. masc. ve-si. 🗯 ou sébile de bois qui reçoit les les les les têtes des épingles à mesure qu'en coupe.

VASEUX, EUSE, adj. est-set. a de la vase. Fonds vaseux, tares

seuses.

VASISTAS, substantif mescula sis-sace. Petite partie d'une porte ce de ne fenêtre, lorsqu'elle s'ouvre et re lette à volonté.

VASSAL , ALE , substant. Colai, colai qui relève d'un seigneur, à com de fief.

VASSELAGE, s. m. ve ce-leje. Bis

edition de vassal. Ce que le seigneur a oit d'exiger du vassal.

VASTE, adj. de t. g. Qui est d'une fort | terre. **m**de étendue.

VATICAN, s. masc. On n'emploie ici mot que pour signifier la cour de me. Les foudres du Vatican, les exmmunications.

**VA-TOUT, terme de breian et autres** 

K de renvi.

A VAUDEROUTE, adv. Précipitammt. Fuir à vauderoute. Il est vieuz.

VAUDEVILLE, s. mascul. vo-de-vi-le. lanion dont l'air est facile à chanter, dont les paroles sont faites ordinairemt sur quelque aventure, sur quelque trigue du temps.

A VAU-LEAU, adv. à vô-lô. Au connt de l'eau. Fig. et samil. Son affaire est

*rau-leau* . **perdue sans res**source.

* VAU-NEANT, s. m. Vaurien. Il est v. VAURIEN, s. masc. vó-rien. Fainéant, pon, vicieux, libertin. Il est fam. *

VAUTOUR, s. m. vó-tour. Oiseau de

roie.

YAUTRAIT, s. m. vô-trè. Equipage de Mase pour le sanglier. Il ne se dit qu'en

Flant de l'équipage du Roi.

* VAUTRER, v. r. se vô-tré. S'en-BCCr, s'étendre, se rouler dans la boue. a dit per extension. Se vautrer sur un , sur l'herbe. Figur. Se vautrer dans le æ, dans la débauche, s'y abandonner at-à-fait.

VAYVODE, s. maic. vé-vo-de. Titre 'ou donne aux souverains ou aux goumeurs de la Valachie, de la Moldavie, la Transilvanie et de plusieurs autres

droits.

YEAU, s. masc. vo. Petit de la vache. fir de veau. Marin, gros poissou de mer. VECTEUR, adj. terme d'astronomie. Mon vecteur, le rayon tiré da soleil à ▶ plauète, et à l'extrémité duquel la mèle se trouve.

VEDASSE ou VAIDASSE, s. fém. véice. Sel alcali fixe qui se tire des cenes d'une plante marine, appelée Guède

Vaide.

VEDETTE, s. fém. ve-dè-te. Cavalier taché pour faire le guet pour la garde m camp, d'une place, ou devant le lod'un général. Petit cabinet ou tourillon acé sur un rempart, et dans lequel les ntinelles peuvent se retirer.

VEGETABLE, adject. de t. g. Qui peut

vegetal, s. m. Ce qui végète. VEGETAL, ALE, adj. Qui appartient gétal, extrait de plantes.

VEGETANT, ANTE, adj. vé-jé-tan. Qui prend sa nourriture des sucs de la

VEGETATIF, IVE, adj. Qui falt vegéter. Qui est dans l'état de végétation.

VEGETATION, s. féminin. vé-jé-tacion. Action de régéter. La végétation des plantes.

VEGETER, v. n. vé-jé-té. terme didactique. Croitre, pousser par un principe intérieur et par le moyen des racines. Pig.Cet homme ne fait plus que végéter, n'a presque plus de raisonnement ni de sentiment.

VEHEMENCE, s. fémin. vé-é-man-ce* Impétuosité, emportement. Cet orateur a de la vélémence, une éloquence mâle.

rigour 178e.

VEHÈMENT, ENTE, adj. vé-é-man. Impétueux, qui se porte avec ardeur. avec impétuosité à tout ce qu'il fait. Discours véhément, ploin de force et de vigueur.

VÉHÉMENTEMENT, adv. vé-é-man-

te-man. terme de palais. Très-fort.

VEHICULE , s. mssc. vé-i-ku-le. terme de physique. Ce qui sert à conduire, à faire passer plus facilement. Fig. Ce qui

prépare l'esprit à quelque chose.

VEILLE, s. fém. vé-glie, (mouillez les U. ) Privation du sommeil de la nuit. Il se : dit plus ordinairement au plur. Les veilles continuelles l'ont abattu. Espace de temps pendant la nuit. Les anciens distribuoient la nuit en quatre veilles, la première, la seconde veille, etc. Le jour précédent. Etre à la veille de.... Sur le point de... Fig. et au pluriel. Grande et longue application qu'on donne à l'étude, aux producti**ons de** l'ssprit, on aux grandes affaires.

VEILLEE, s. f. vé-glié-e, (mouillez les U. ) Veille que plusieurs perssonnes font ensemble. Il ne semit guère que des assemblées que les gent de village ou les artisans font le soir, pour travailler ensemble en causant. L'action de garder un

malade pendant ia nuit

VEILLER, v. neut. vé-glié, (mouillez les II. ) S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil. Absolument, ne point dormir. Fig. Prendre garde. On dit activ. Veiller un malade, passer la nuit auprès de lui, et figur. Veiller quelqu'un, prendre garde à ses déportemens.

VEILLEUR, s. m. vd-glieur, (mouillez les U.) Celui qui veille. Il ne se dit proprement que des ecclésiastiques qui veillent

auprès d'un mort.

VEILLEUSE, s. f. ve-glieu-se, (monilte qui végète. Genre, règne végetal. Sel | lez les ?/. ) Petite lampe pour passer la nuit. VEINE, s. f. vè-ne. Vaisseau ou espèce

Fffff2

de point canal qui contient le sang de l'animal, et qui le porte des extrémités de corps au cœur. Ouvrir la veine, saigner. Poétique, figur. talent pour la poésie. Endroit long et étroit où la terre est d'une autre qualité que celle qui est auprès. Dans les mines, endroit entre les terres où se trouve le métal.

VEINE D'EAU, s. L Petite source d'eau

qui court sous la terre.

VEINE, EE, adj. vè-né. Qui est plein de veines. Il ne se dit guère que du bois, du marbre, et de quelques pierres.

VEINEUX, EUSE, adjectif. ve-net.

Plein de veines.

VELAR ou ERYSIME, s. masculin. ou TORTELLE, s. fém. vé-lar. Plante trèscommune qui croit aux endroits pierreux contre les murailles et autres lieux incultes.

**VELAUT** , *ve-l*6. t. de chasse. Cri dont on se sert pour exciter les chiens à la chasse da lièvre.

VELER , v. n. *vé-lé.* Il se dit d'une vache

qui met bas.

VELIN, s. m. vé-lein. Peau de veau préparée, qui est plus délicate et plus unie que le parchemiu.

VELITES, s. m. plur. Chez les anciens

Komains, soldats armés à la légère.

VELLEITE, s. fém. vé-lé-i-té. Volonté foible et imparfaite, qui n'a point d'effet.

VELOCE, adj. de t. g. Planète véloce, celle dont le mouvement est le plus rapide. Mercure est plus véloce que Vénus.

* VELOCIFERE, s. m. Voiture légère

et rapide.

VELOCITE, s. fém. Vitesso, rapidité.

Il n'est guère que du style souteun.

VELOURS, s. masc. ve-lour. Etoffe de

soie à poil court et serré.

VELOUTE, EE, adjectif. Il so dit des étoffes dont le fond n'est point de velours, et qui out des fleurs, des ramages faits de velours. Fleurs veloutées, dont les feuilles ont quelque chose qui approche du velours. Vin velouté, bou vin qui est d'un beau roage un peu foncé, et qui n'a nuile Acreté.

Vztouzž, s. m. Galon fabriqué comme du velours, en plein, ou figuré. Le velouté de l'estomac, des intestins, etc. La surface intérieure de ces parties, qui est comme hérissée d'un nombre infini de petits filets sitaés perpendiculairement, etc.

VELTAGE, s. m. Mesurage fait avec la

velte.

VELTE, s. fém. Mesure de liquide qui contient six pintes. Instrument qui sert à janger les tonneaux.

VELTER, v. actif. Mesurer à la velte.

VELTEUR, s. m. Celui qui jauge, qui mesure à la velte.

VELU , UE , adj. Pleiz de poil.

VELVOTE ou ELATINE, subst. in. Plante qui croit dans les terres labourés et parmi les bléa

VAINAISON, s. f. re-nè-son. Chir de bète fauve et rousse, comme ceri, sa-

glier, etc.

VENAL, ALE, adjectif. Qui se vent, qui se peut vendre. Office vénd Chrys vénale.Figurément.Homme vénd, qu' t l'ame basse , et qui ne fait les choses 🗫 par un intérêt sordide , que pour l'amer de l'argent. Plume vénule, acteu qui écrit pour de l'argent, suivant la pusin de ceux qui le payent.

VENALEMENT, adv. ve-ne-k-ma D'une manière vénale. Il est pen ante

VENALITE, s. lém. Qualité de ce qui est vénel.

VENANT, adj. re-nen. Qui viet 0: ne le dit guère que dans cette plans: Allant et venant.

VENDABLE, adj. de t. g. Qui pes in

yendu.

VENDANGE, s. f. van-dan-je Rich de raisius pour faire du via.

VENDANGER, v. a. van dan je kin

la récolte des raisins.

vendangeur, euse. . • • • • jeur. Celui, celle qui caeille les reins, qui sert à faire les vendanges.

" VENDEMIAIRE, s. mascul remi-é-re. Premier mois du ci-devalo-

lendrier républicais.

VENDEUR, ERESSE, s. von-der. terme de pratique.Celui, celle qui 🕬 qui a vendu.

VENDEUR, EUSE, subst. Celai, and

dout la profession est de vendre.

VENDICATION. Foy. REVERDICABLE VENDIQUER. Voyes REVERDIQUE VENDITION, s. f. pan-di-cion L

palais. Vente d'héritages.

VENDRE, v. a. van-dre. Je rends, " vends, il vend; nous vendons, etc. k vendois. Je vendis. Je vendrai Perhi vendez. Que je vende. Que je vendet, etc. Aliener pour un certain prix se chos qu'on possède.Révéler un secret per 🧖 que raison d'intérêt. Bien cher on chirment sa vie , la bien défendre. Vendre honneur. Il se dit fig. d'un homme quit çoit de l'argent pour faire une scient che, et d'une femme qui s'abandoust intérêt. Se vendre à un parti, sy fine par des vues intéressées.

VENDREDI, s. m. van-dredikt

quième jour de la semaine.

VENEFICE, a. m. L. do polis. Equip

osnement, crime d'empoisonnement. NENELLE, s. f. ve-nè-le. Petite rue. Il st vieux, et n'est plus d'usage que dans ette phrase fig. mais prov. et pop.  $m{Enfiler}$ *venelle* , prendre la fuite.

VENENEUX, EUSE, adj. vé-né-nes. mi a du venin. Il ne se dit que des

lantes.

VENER, v. a. ve-né. Chasser, courre ne bête pour en attendrir la chair. L e se dit guère que des animaux domesques. Faire vener de la viande, la faise ortifier.

Vené, és, part et adj. Viande venée,

wi commence à se gâter, à sentir.

VENERABLE, adject. de t. g. Digne de faération. Vieillard, assembléé evénérable. 'itre d'honneur qu'on donne aux prêtres t aux docteurs en théologie, dans les aces publics.

VENERATION, s. fém. vé-né-ra-cion. espect qu'on a pour les choses saintes. stime respectueuse qu'on a pour certaines

ersoddes.

VENERER, v. a. vé-né-ré. Révérer les hoses saintes. Son plus grand usage est à infinitif.

VENERIE, s. f. L'art de chasser avec es chiens courans à toutes sortes de bêes, et principalement aux bêles fauves. e corps des officiers qui serveut chez le oi à la vénerie. Le lieu où logent les offiiers et tout l'équipage de la vénerie du oi.

VENERIEN, IENNE, adjectif. vé-néiers. Il se dit du commerce charnel entre s hommes et les femmes. Acte, plaisir énérien. On évile de se servir de ce mot. *laladie vénérienne* , contractée par le ommerce charnel entre les hommes et les :mmmes, lorsqu'il y a du venin de part ou

'awire.

"VENETS, s. m. pl. Filets pour les parcs. VENEUR, s. masc. Celui qui a soin de ire chasser les chiens courans. Grand eneur, celui qui commande tonte la vé**eri**e du Roi.

VENGEANCE, s. f. van-jah-ce. Action ar inquelle on se venge. Le désir de se

:Dger.

VENGER, v. a. van-jé. Tirer satisfacon de quelque miure, de quelque outra-. Il régit les personnes et les choses. enger une injure, venger son père. On it aassi. Se venger.

VENGEUR, VENGERESSE. s. vanzer. Celui, celle qui punit. qui venga. Il pt aussi adj. mais il ne se dit au fém. que ans le style soutenu. Dieu est un Dieu

engeur.

par le juge supérieur à un juge inférieur de venir se présenter en personne, pour rendre compte de sa conduite.

VENIEL, ELLE, adj. Il ne se dit que des péches légers, et qui ne font point perdre la grace, par opposition aux péchés mortels.

VENIELLEMENT, adv. vó-niè-le-man. Pécher veniellement, faire une faute legero.

VENIMEUX, EUSE, adj. ve-ni-mea. Qui a du venin, en parlant des animaux.

VENIN, s. masc. ve-nein. Poison, su parlant de certains sucs on de certaines liqueurs qui sortent du corps de queiques animaux. Figur. Rancune, haine cachée, maligne. Il se dit anssi fig. de tout ce qui est contraire à la doctrine de l'église. Il  $\gamma$ a du venin dans cette proposition. Le venin de l'hérésie.

VENIR, v. neut. Je viens, tu viens, il vient; nous venous, vous venez, ils viennent. Je venois, Je vins , Je suis venu. Je viendrai. Viens, venez. Que je vienne. Que je vinese. Je viendrois, etc. Se transporter d'un lieu à un autre. Arriver au Heu où est celui qui parle. En parlant des choses, arriver fortuitement. Un malheur ne vient jamais tout seul , et impers. Il lui vint une grosse fièvre. On dit figurément. Cela vint à ma connoissance. Cette nouvelle est venue jusqu'à moi. Il me vint une pensée, ou Il me vint en pensée, en tête, dans l'esprit, j'eus la pensée, etc. Arriver par succession, échoir. Etre issu, ètre sorti. Dériver. Naître, crostre, être produit. Il ne vient point de ble en ce pays : et ligur. La raison lui viendra avec l'age. En parlant des choses liquides, sortir. Cela ne vient que goutte à goutte. Proceder, émaner. Cela vient de bonne main. Monter, s'élever. Les eaux vinrent jusqu'au premier étage. Profiler, s'accroître, réussir. Cet arbre vient bien. Parveniri Venir d... se construit avec toutes sortes de verbes à l'infinitif. *L'eni*r à faire, à dire, etc. Si y sjoute une idée d'incertitude ou d'événement imprévu. S'il venoit à mourir, s'il mouroit. Venir à comple, à parlage, à composition, compler, purlager, composer: Venir à rien, diminuer beaucoup. Faire venir à la raison, réduire à la raison. En venir aux mains, aux injures, à la violence, etc. se battre, se dire des injures, employer la violence. S'en venir, se dit quelquesois pour venir. Nous nous en vinmes ensemble.

VENT, s. mascul. van. Air poussé d'un lien à un autre, avec plus on moins de VENIAT, t. pris du latin. Ordre donné! violence. Le vent du Nord, du Sud, etc.

avec un évantail. L'air retenu dans le corps de l'animal. Cela cause des vents. Lächer un vent. Pop. Respiration, souf-He, haleine. En t. de vénerie, l'odeur, le sentiment qu'une bête laisse dans les lieux où elle a été, où elle a passé. Fig. Vanité. Il y a bien du vent dans cette téte. Dans ces trois dernières acceptions Il n'a point de pl. Coulis, qui vient par quelque petite fente. Fig. Le vent du bureau, dispositions connues ou présumées, où sont ceux de qui dépend la décision d'une affaire.

VENTAIL, s. m. van-ta-glie, (mouillez l'L) t. de blason. Partie inférieure de l'onverture d'un casque, d'un héaume, qui se joint au masal, quand on la vent fermer.

VENTE, s. fém. van-te. Aliépation à prix d'argent. Cette marchandise est de vente ou de bonné vente, elle est de nature à être bien vendue. Au pl. Ce qu'on devoit au seigneur du fief, pour la vente d'un héritage qui étoit dans sa censive. Payer les lods et ventes.

VENTER, v. n. van té. Faire du vent. Souller. On ne peut pas empécher le vent.

de venter.

VENTEUX, EUSE, adject. van-teû. Qui est sujet aux vents. Qui cause des vents dans le corps. Legumes venteux. Colique venteuse, causée par des vents.

VENTILATEUR, s. m. van-ti-la-teur. Machine qui sert à renouveler l'air dans

un lieu fermé.

VENTILATION, s. f. van-ti-la-cion

Action de ventiler.

VENTILLER, v. a. van-ti-lé. L. de pratique. Evaluer une ou plusieurs portions d'un bien, les meubles et immeubles, pour fixer un partage, des droits à payer, etc. Discuter une affaire, agiter, débattre une question, avant que d'en délibérer en forme.

VENTOLIER, s. van-to-lié. t. de fauconnerie. Oiseau bon ventolier, qui résis-

te an vent.

* VENTOSE, substant. masc. van-tôze. Sixième mois de la ci-devant année républicaine.

VENTOSITE, s. f. van-to-zi-te. Amas de vents dans le corps de l'animal. Il s'em-

ploie plus ordinairement au plur.

VENTOUSE, s. f. van- 10u-ze. Instrument de chirurgie. Vaisseau de verre, de cuivre, d'argent, etc. qu'on applique sur la peau avec des bougies ou de la filasse allumée pour attirer avec violence les humeurs da dedans au dehors. Ouverture pratiquée dans un conduit, pour Qui vient du verbe. Qui s'et 🟴

L'air agité par artifice. Faire du vent | donner passage à l'air par le moyes du tuyau.

VENTOUSER, v. a. van-tou-sé. imi-

quer les ventouses à un malade.

VENTRE , s. m. van-tre.Capacité le corps de l'animal où sont rensernés les boyanz. En parlant des femmes et de mimaux, le lieu où se forment et m nourrissent les enfans, les petits de l'aimai.

VENTREE, s. fem. van-tré-e. Portie, tous les petits que les animanz fester

une fois.

VENTRICULE, s. m. ven-tri-ka-le t didactique. Il se dit de certaines capaciés qui sont dans le corps de l'animal, et più Cipalement de celles da cervezu, de cele du cœur. Estomac de quelques anima rumigans.

VENTRIERE, s. L. van-tri-l-re. Sagle qu'on passe sous le ventre d'un chemi de carrosse, pour empêcher le harsois 🗱

tourner.

VENTRILOQUE, s. et adj. de l. g. 🚥 tre-lo-ke. Il se dit d'une personne qui als voix sourde et cavernense, ce que 🞮 ple appelle *parler du ventre*.

SE VENTROUILLER . v. r. Se ventre

dans la boue. Fam.

VENTRU, UE, s. et adj. Qui a uspu

ventre. Fam.

VENUE, s. f. Arrivée. En ce ses, l vioillit. Allées et venues, les pes et 🖽 démarches qu'on fait pour une abire Arbre d'une belle venue, grand et den Homme tout d'une venue, grand et mi fait.

VENUS, s. f. vé-nuce. Une des sex planètes, la plus proche du soleil spit Mercure. En t. de chimie, le cuivre. Cet aussi le nom d'une divinité des Prim, et qu'on supposoit être la mère de l'Ame et la Déesse de la beauté.

"VENUSTE, s.f. Beauté, grace agrensi. VEPRE, s. m. vé-pre. Le soir, h is

do jour. Il est vieux.

VEPRES, s. f. pl. Partie de l'office de qu'on disoitautrefois sur le soir, et 🕬 dit maintenant pour l'ordinaire à deu se trois heures après midi.

VER, s. m. Petit insecte long et re-

pant qui n'a ni vertèbre ni os.

VER-COQUIN, s. m. ver-ko-kin Satu

de ver, de chenille de vigne.

VERACITE, s. f. t. dogmatique Altribut de Dieu, qui signific qu'i peut jamais tromper. En parlent hommes, attachement constant i h w

VERBAL, ALE, adj. t. de grammin

le vive voix, et non par écrit. Procèsper bal, rapport par écrit que fait un juge pu quelqu'autre officier de justice, de ce pu'il a vu, de ce qu'il a été dit et fait enpe les parties.

verbalement, edv. ver-ba-le-men.

de vive voix et non par écrit.

VERBALISER, v. neutre. ver-ba-li-sé. Dire des reisons ou des faits pour les faie mettre dans un procès-verbal. Famil. Paire de grands discours inutiles, qui n'acoutissent à rien.

VERBE, s. m. t. de grammaire. Partie l'oraison, dont le principal usage est le signifier l'affirmation, et qui se conague par personnes, par modes et par emps. Pamil. Parole, tou. Avoir le verbe seut, porter avec hauteur, décider, vec présomption en termes de théolo-ie, la seconde personne de la Sainte Tri-ité.

VERBERATION, s. f. ver-bé-ra-cion. de physique, qui se dit de l'air frappé

pi prodait un sou.

VERBEUX, EUSE, adj. ver-beû. Qui bonde en paroles inutiles. Eloquence vereuse.

VERBIAGE, s. m. Abondance de paroes qui ne disent presque rien, qui coniennent peu de sens.

ionnent peu de sens. VERBIAGER,v. n. ver-bi-a-jé. Employer compoup de paroles pour dire peu de cho-

e. Fam.

VERBIAGEUR, EUSE, subst. ver-bijeur. Celui, celle qui emploie beaucoup le paroles pour dire peu de chose. Fam.

VEBBOSITE, s. f. ver-bo-si-té. Caactère, vice de celui, de ce qui est vereux.

VERDATRE, adj. de t. g. ver-dá-tre.

di tire sur le vert.

VERDEE, s. f. Sorte de petit vin blanc le Toscane, dont la conleur tire sur le lette

VERDELET, ETTE, adj. dim. de vert. er-de-lè. Vin verdelet, qui est un peu vert. In dit fig. et fam. en parlant d'un viel-urd. Cet homme est encore verdelet, il encore de la vigueur.

VERDERIE, s. f. Etendue de bois sou-

idiction même.

VERDET, ou VERT DE GRIS, s. m. er-de. Couleur verte tirée du cuivre par

, moyen da marc de raisin.

VERDEUR, s. fém. L'humeur, la sève ni est dans le bois lorsqu'il n'est pas nert, on qu'il n'est pas encore sec. Aciité du vin. Fig. Jeunesse et vigueur des ommes.

VERDIER, s. mascul. ver-dis. Officier | des habits, des étoffes, etc.

qui étoit établi pour commander aux gardes d'une forêt éloignée des maltrises. Oiseau vert de la grosseur d'un moineau.

VERDIR, v. act. Peindre en vert. v. n. Devenir vert.

VERDOYANT, ANTE, adj. ver-doaian. Qui verdoie. Arbre verdoyant, plante verdoyante. Il est plus de la poésie que de la prose.

VERDOYER, v. n. ver-doa-ié. Devenir

vert. Il est vieux.

VERDURE, s. fémin. Herbes, feuilles d'arbres, lorsqu'elles sont vertes. Tapis-serie de verdure, tenture de tapisserie qui représente principalement des arbres.

* VERDURE D'HIVER ou PIROLE, s. f. Plante.

VERDURIER, s. m. ver-du-rié. Basofficier qui a soin de fournir des salades dans les maison royales.

VÉREUX, EUSE, adj. vé-reû. Il se dit proprement des fruits dans lesquels s'engendrent des vers, comme les bigarreaux, les prunes, les pommes, etc. Fig. et fam. Défectueux, qui n'a pas les bonnes qualités qu'il paroît ou qu'il devroit avoir. Votre cause est véreuse.

VERGE, s. f. Sorte de petite baguette longue et flexible. Baguette ordinairement garnie d'ivoire que portoient les huissiers et les sergens. Verge de fer, de cuivre, longue tringle de fer, de cuivre. En certain pays, mesure dont on se sert pour mesurer les terres. Anneau sans châton. Au pluriel. Plusieurs menus brins de bouleau, de genêt, d'osier etcavec lesquels on fouette les enfans, ou certains criminels.

Verge, s. f. Le membre viril.

Venge-D'on, s. f. Plante.

VERGE, EE, adj. Il se dit d'une étoffe qui n'est pas bien unie du côté de la soie ou de celui de la teinture.

VERGER, s. masc. ver-jé. Lieu clos et

planté d'arbres fruitiers.

VERGETER, verbe act. ver-je-té. Nettoyer avec des vergettes. Vergeté, ée, part. et adj. Peau vergetée, où il paroît de petites raies de différentes couleurs, et plus ordinairement rouges.

VERGETIER, s. masc. ver-je-tié. Ouvrier qui fait et vend des brosses, des ver-

gettes.

VERGETTE, s. f. ver-jé-te. t. de blason, qui se dit du pal diminué. Au plur. Brosse composée de soie de cochon, de sanglier, ou de menus brins de bruyère, attachés ensemble, et servant à nettoyer des habits, des étoffes, etc.

VERGEURE, s. L. ver-jeu-re. t. de papetier. Fils de laiton attachés sur la forme. Les raies que font acs fils, et qui sont marquées sur la feuille du papier.

VERGLAS, s. m. vér-glá. Petite plaie qui se giace en tombant, ou aussitôt qu'el-

le est tombée.

VERGOGNE, s. f. vér-go-gne, (mouil-

lez le gn. ) Honte. Il vicillit.

VERGUE, subst. f. ver-ghe. Antenne, pièce de bois longue et ronde, qui est attachée au màt d'un vaisseau pour en soutenir la voile.

VERICLE, s. fém. t. de joailler, qui se

dit des pierres faussee.

VERIDICITE, s. f. Caractère de vérité

dans le discours.

VERIDIQUE, adj. de t. g. vé-ri-di-ke.

Qui aime à dire la vérité.

VEPIFICATEUR, s. m. Celai qui est nommé en justice pour examiner si une écriture est vraie ou fausse.

VERIFICATION, s.f. vé-ri-fi-ca-cion. Action de vériller. D'un édit, son enre-

gistrement.

VERIFIER, v. a. vé-ri-fi-é. Faire voir la vérité d'une chose, d'une proposition. Des écritures, les comparer eusemble, pour connoître si elles sont de la même main. Des édits en parlement, les enregistrer.

VERIN, s. fém. vé-rein. Machine composée d'une vis et d'un écrou, par le moyen de laquelle on élève de très-grands

fardeaux.

VERINE, s. fém. Nom de la meilleure

espèce de tabac.

VERITABLE, adj. de tout g. Vrai, en tant que vrai est opposé à falsifié, à contrefait. Qui contient vérité, qui est conforme à la vérité. Bon, excellèut dans son

VERITABLEMENT, adv. vé-ri-ta-bleman, Conformément à la vérité. Réelle-

ment, de fait.

VERITE, s. fém. Conformité de l'idée avec son objet, d'un récit, d'une relation avec un fait, de ce que l'on dit avec ce que l'on pense. Il se dit encore par opposition à fausse opinion, erreur. Principe, axiome, maxime. Sincérité, bonne foi. En termes de peinture, l'imitation, l'expression parfaite de la maiure. Dire à quelqu'un ses vérilés, ses défauts, ses fautes. En vérité, adverb. Certainement, sincèrement. Fam. A la vérité, façon de parler adv. par laquelle on avone quelque chose, qu'aussitôt on explique ou on restreint. A la vérité je l'ai frappé, mais il m'avoit offensé.

VERJUS , s. m. ver-ju. Soc acide qu'u tire des raisins qui ne sont pas nirchisin qu'on cueille encore vert. Cartaine » pèce de raisin qui n'est pas bon à hir à vin, dont les grains sont grès et leug, et ont la peau fort dure.

VERJUTE, RE, adj. Qui a une point

d'acide comme le verjus.

VERMEIL, EILLE, adj. ver-might, (mouillez l'L) Qui est de la couler du ronge un peu plus foncé que l'incumi Rose vermeille, teint vermeil Lèvres un merlics.

VERMEIL, s. m. Argent doré.

VERMICELLE, s. masc. ver-sti-ci-k Mot empronté de l'italien. Espèce de più

dont on fait des pôtages.

VERMICULAIRE, adject de t.g. 🖛 mi-ku-lè-re.Qui a quelque rapport 🛋 vers , qui leur reseemble par quelque 🖛 droit. Mouvement vermiculaire des tins.

VERMICULE, EE, adj. t. d'archiel. qui se dit des ouvrages travaillés 🖝 🕾 nière qu'ils représentent des traces de 😘

VERMIFUGE, adj. de t. g. t. de mile qui se dit des remèdes propres à 📟 mourir les vers engendrés dans har humain on à les chasser.

VERMILLER, verbe neut. ver-( mouillez les U. ) L. de vénerie. In A des sangliers qui fouillent la terre

lenr bontoir.

VERMILLON, s. masc. ver-mi-şim, ( mouillez les ll. ) Minéral d'une code fort rouge, fort vive, fort éclataite, d dans lequel il y a ordinairement de prites veines couleur d'argent. Cette coule vive et éclatante qui se tire, soit de remillon de mine, soit du vermilles séficiel. La couleur vermeille des jours de

VERMINE, s. f. Nom collectif, etc. gnifie, toutes sortes d'insectes mille et incommodes, comme sont les parts les puces, les punaises, etc. Figures. Toutes sortes de gens de mauvaise vis, a garmemens dangereux et incommoder par la société.

VERMISSEAU, e. m. ver-mid Mi

ver de terre.

SE VERMOULER , v. r. se ver mes Etre piqué de vers. Vermoule, m., pet. Il se dit du bois, du papier, etc. il est percé en plusieurs endroits per la

VERMOULURE, a. fém. La trecte. les vers laissent dans ce qu'ils est M La pondre qui ev sort.

VERNAL, ALE, adject Qui special

YES.

au printemps.

VERNE Poyes Aune.

VERNIR, verbe act. Enduire avec du pes mis.

VERNIS, s. m. ver-ni. Gomme qui cort du bois de genièvre. Sorte de composition nu peu gluente, dout on se sert pour endaire du fer, du bois, des tableaux, les carrosses, etc. Il y a encore un artisseau auquel on a donné le nom de Vermis.

VERNISSER, v. a. ver-ni-cé. Vernir.

il me se dit guere que de la poterie.

VERNISSEUR, s. mascul. ver-ni-ceur. Artisan qui fait des veruis, ou qui les emploie.

VEROLE, s. fém. Maladie vénérienne. Petite verole, espece de maladie qui fait ponsser les boutons au visage et par tout le corps.

VEROLE, EE, s. et adjectif. Qui a la

vésole. On evite de ce servir de ce mot. VEROLIQUE, adj. de t. genre. vé-role ke. Appartenant à la vérole. Pustule vérolique.

VERON, s. m. Petit poisson de rivière. VERONIQUE, subst. fém. vé-ro-ni-ke.

Plaute.

VERRAT, s. m. vé-ra. Pourceau mâle. VERRE, s. m. vé re. Corps trausparent et fragile, produit par la fusion d'un metange de sable et de sel alcali. Plus parliculierement, sorte de vase à boire, fait de verre. Liqueur que coutient ou peut contenir un verre ordinaire.

VERREE, s. f. vé-ré-e. Plein un verre.

ll est de peu d'usage.

VERRERIE, s. fem. vê-re-ri-e. Lieu où Pon fait le verre, les ouvrages de verre. Art de faire du verre. Toutes sortes d'on-

rages de verre.

VERRIER, substant. masc. vé-rié. Ouvrier qui fait du verre. Celui qui veud des ouvrages de verre, et celui qui est charge de les porter. Ustensile de mépage, ordinairement fait d'osier, dans lequel on met les verres à boire, les carafes, etc.

VERRIERE ou VERRINE, s. fém. vériè-re. Morceau de verre qu'on met aulevant des reliquaires, des tableaux, etc.

pour les conserver. Il est vieux.

VERROTERIE, subst. fém. vé-ro-teri-e- terme de négoce. Menue marchandise de verre, comme grains, bagues, papenôtres, etc.

VERROU, s. masc. pé-rou. Autresois Verrouil Pièce de fer, qui va et vient essere deux crampons, qu'on applique à me porte, asin de pouvoir la sermer.

VERROUILLER, verbe actif. ve-rou- pour la construction [Lie] (moniller les U.) Fermer an ver- génie et d'invention.

verrouiller, se fermer au verrou. VERRUE, s. fém. vè-ru-e. Poireau, sorte de durillon et d'excroissance de chair, qui vient d'ordinaire au visage et

aux maius.

VERS, s. masc. (ver et devant une voyelle verz.) Paroles mesurées et ca-dencées, selon certaines règles fixes et déterminées.

VERS, préposition de lieu, servant à designer à-peu pres un certain côté, un certain endroit, une certaine situation. Il est aussi préposition de temps et signifie environ.

VERSANT, ANTE, adjectif. ver-san. Sujet à verser, en parlant des voitures.

VERSATILE, adjectif de tout genre. Qui est sujet à tourner, à changer. Il ne se dit guère qu'au moral. Un esprit versatile.

* VERSATILITÉ, s. f. Désaut de ce qui est versatile.

a VERSE, adverbe. Il pleut à verse, abondamment. On dit adjectiv. en géom. Sinus verse d'un angle, différence du sinus total au sinus du complément de cet angle à 90 degrés.

VERSEAU, subst. m. ver-so. L'un des douze signes du zodiaque, que les astronomes appellent autrement Aquarius.

* VERSEMENT, s. masc. ver-ce-man. terme de finance. Action de verser de l'ar-

gent dans une caisse.

VERSER, verb. a. ver-ce. Epancher, répandre, transvaser. Il se dit aussi des grains qu'on répand d'un asc dans un autre. Faire tomber sur le côté en parlant des voitures et des personnes qui sont dedans. Coucher en pariant des blés 2-17 pied. L'orage a versé les blés. Dans ces deux dernières acceptions, il est aussi neutre. l'ous aves versé. S'il pleut longtemps, les blés verseront. Des larmes, pleurer. Le sang innocent, faire mourir un innocent. Des fonds dans une affaire. y employer de l'argent. Figur. Verser le mépris, le ridicule sur quelqu'un, en parler de maniere à le rendre méprisable ou ridicule. *Persé* , ée , part. et adject. Exercé, expérimenté.

VERSET, s. masc. ver-ce. Petite section composée ordinairement de deux ou trois lignes, et contenant le plus souvent un seus complet. Il ne se dit guère qu'en parlant des livres de l'Ecritu-

re-Sainte.

VERSIFICATEUR, s. masc. vér-si-fika-teur. Qui sait des vers. Il se dit particulierement de celui qui a plus de sacilité pour la construction du vers, qu'il n'a de génie et d'invention.

Ggggg

VERSIFICATION, s. t. ver-ci-fi-ka- point de vertu. Les vertus, ordn dus cion. Manière de tourner les vers.

VERSIFIER, v. n. vėr-ci-fi-ė. Faire des vers. Versifié, ée , part. et adj. Pièce | bien ou mal versifiée, dont les vers sont

beaux on ne sont pas beaux.

VERSION, s. fém. vér-cion. Interprétation, traduction d'une langue en une autre. Traduction que les écoliers fout dans les colléges. Famil, Manière de raconter un fait.

VERSO, s. masc. terme empronté du latin. La seconde page d'un feuillet, par

opposition à Recto.

VERT, ERTE, adj. vér. Qui est de la couleur des herbes et des feuilles des arbres. Il se dit aussi des aibres, pour dire qu'ils out encore quelque sève. On dit figur, et fam. d'un hom ne agé qui a encore de la vigueur, qu'll est encore vert. Qui u'est pas encore dans la maturité requise. Des raisins encore tout verts. Perme, résolu. C'est un homme vert, it faut marcher droit avec lui. Cet homme a la tête verte, il est étourdi, evaporé.

Vent, s. masc. La couleur verte. Il se dit aussi des herbes qu'on fait manger vertes aux cheveux dans le printemps, et de l'acidité du viu qui n'est pas encore bien mûr. Vert-de-gris, espèce de rouille verte qui s'engendre sur le cuivre. On l'ap-

pelle aussi Verdet.

VERTEBRAL, ALE, adj. Qui a rapport aux vertèbres.

VERTEBRE, e. f. L'un de ces os qui composent l'épine du dos de l'animal.

VERTEMENT, adv. ver-te-man. Avec

fermeté, avec vigueur.

* VERTEX, s. m. Sommet de la tête. VERTICAL, ALE, adj. t. de mathématiques. Perpendiculaire à l'horizon.

VERTICALEMENT, adv. vér-ti-kale-man. Perpendiculairement à l'horison.

VERTICILLE , EE , adj. t. de botan. Qui forme des anneaux. Il se dit des fleurs et des feuilles des plantes, lorsqu'elles vienuent en anheaux autour des tiges.

VERTIGE, s. m. Tournoiement de tête causé par des vapeurs ou par quelque accident. Fig. Egarement des sens, folie.

VERTIGINBUX, EUSE, adj. vér-ti-

ji-neû. Qui a des vertiges.

VERTIGO, s. masc. Caprice, fantaisie.

· famil.

VERTU, s. fém. Habitude, disposition habituelle de l'ame, qui porte à faire le bica et à suir le mal. Qualité qui rend propre à produire un certain effet, qui donne la force de produire quelque effet. Les vertus des plantes. Ce remède n'a Romains, vierge consecrée à la lite

la hiérarchie céleste. En vertu, admi. En conséquence, à cause du drait, à pouroir.

VERTUEUSEMENT, adv. etc. u.d. ze-man. D'une manière vertueuse.

VERTUEUX, EUSE, adj. ver-ts-ch Qui a de la vertu.

VERTUGADIN, s. masc. ver-tage dein. Gros et large bourrelet que ki de mes avoient accoulumés de porter se les

sous de leurs corps de robe.

VERVE, s. f. ver-ve. Chaleur d'espil, qui excite, qui porte, qui aide à fam quelque ouvrage d'imagination, principlement dans la poésie et dans la musique Verve poetique. Famil. Caprice, bissitrie, funtaiste.

VERVEINE , s. f. vèr-vè-ne. Plants. VERVELLE, s. fém. vér-vé-le. **Lipin** d'anneau qu'on met au pied d'un oise de fauconnerie, et sur lequel os grant nom et les armes de celui à qui l'out appartient.

VERVEUX, s. m. vēr veil Sati 🗨

tilet à prendre du poisson

VESCE, a. f. ves-ce. Espèce de guil rond et noiratre, dont on nourit is p geons. Plante qui porte ce gram.

Vesce-woire ou Ers, s. f. Plants

VESICATOIRE, adj. de L s. 14 ka-toa-re. Qui fait venir des vessies. Be plâtre vésicatoire. Il est aussi schime masc. Appliquer un vésicatoire, des se sicatoires.

VESICULE, s. fém. vé-si-ku-k. Pell

Yessie.

VESPERIE, a. fémin. vespérie. dernier acte de théologie ou de médels. que soutient un licencié avant de present le bonnet de docteur. Figurément dis Réprimande.

VESPERISER, v a. vès-pé-ri-sélipi

mander quelqu'un. Il est fam

VESSE, s. fémio. vé-ce. Ventosite sort par le derrière de l'animal : de bruit.

VESSE-DE-LOUP, s. fémin. Faux chies pignon qui n'est plein que de vest d' poussière.

VESSER, v. neut. vé-cé. Liche et

Tesse. VESSEUR, EUSE, subst. vé-cest. (4 TERBE.

VESSIE, s. f. vé-ci-e. Sec mente neux, servant à recevoir et à contait l'urine. Petite ampoule sur la peru

VESSIGON, s. m. ve-a-gos. També

molle an jarret du cheval.

VESTALE, s. fémin. Cher les seine

sia. Fig. Femme ou fille d'une chas-

té exemplaire.

VESTE, s. f. Sorte d'habillement loug e les Orientaux portent sous leurs ro-A Vêtement qui a des poches, qu'on

orte sur le justaucorps.

VESTIAIRE, subst. masc. vés-ti-è-re. a certains couvens, lieu où l'on serroit! habits destinés aux religieux et aux ligieuses. Dépenses que l'on faisoit pour Pargent qu'on lenr donnoit pour s'haller.

VESTIBULE, s. m. La pièce du bâtimat qui s'offre la première à ceux qui trent, et qui sert de passage pour aller

I autres pièces.

VESTIGE, s. m. Empreinte du pied on homme ou d'un animal, marquée ms l'endroit où il a marché. En ce **as**, il n'est guère usité qu'au pl. Reste, onument, traces d'anciens édifices, c. Il ne reste pas le moindre vestige de usieurs villes anciennes. En chirurgie, pèce de fracture des os plats. VETEMENT, s. m. vé-te-man. Habil-

ment. Son plus grand usage est dans la

résie et dans le style soutenu.

VETERAN, s. mascul. Il se dit des ciens officiers de magistrature qui , rès avoir servi un certain temps, missent encore, en vertu des lettres du ince, d'une partie des prérogatives de urs charges, quoiqu'ils no les possèent plus.

VETERANCE, subst. fém. Qualité de

teran.

VETERINAIRE, adj. de t. g. Il ee dit parlant de la médecine des chevaux et s bestiaux. Médecine, art, école véringire.

VETILLARD, ARDE, subst Voyes

FTILLEUR.

VETILLE, s. f. ve-ti-glie, (mouillez s IL) Bagatelle, chose de rien, ou de m de conséquence.

VETILLER, v. n. vé-ti-glié, (mouillez

s II. ) S'amu-er à des vétilles.

VETILLEUR, EUSE, s. vé-ti-glieur, mouillez les II.) Qui s'amuse à des véles.

VETILLEUX, EUSE, adj. vé-ti-glieft, mouillez les II.) Plein de petites dissi-Ites. Ouvrage vetilleux. Vetilleur.

VÉTIR, v. a. Je véts tu véts, il vét; ous vėtons, vous vėtez, ili vėtent. Je tois. J'az vétu. Je vétis. Je vétirai. Vént. Vétu. Le singulier du présent de ités. Habiller, donner des habits à et qui lui sert de parapet. elqu'un.

VETURE, s. f. Cérémonie qui se fait dans les couvers, en dounant l'habit A un religieux, à une religieuse.

VETUSTE, s. f. Ancienneté. Il ne se dit qu'en parlant des édifices que le laps

du temps a sait dépérir.

VEUF, VEUVE, (L'f'se prononce, et même au pl.) Celui dont la femme est morte, et qui n'est point remarié. Celle dont le mari est mort, et qui n'est point remáriće. Au fém. Il est plus ordinairement subst. Riche veuve.

VEULE, adj. de t. g. Mou, foible, ll

est fam.

VEUVAGE, s. m. Etat de l'homme dont la femme est morte, ef qui n'est point remarié; ou de la femme dout le mari est mort, et qui n'est point rema-

VEXATION, s. f. vek-sa-cion. Action de vezer.

VEXATOIRE, adject. vèk-sa-toa-re. Qui a le caractère de la vexation. Impôt vexatoire.

VEXER, v, a. 'vèk-cé. Tourmenter, faire de la peine injustement à quel-

·VIABLE, adject de t.g. t. de médec. et de droit. Qui est assez fort, assez formé pour faire espérer qu'il vivra. Un enfant né avant le septième mois n'est pas viable.

VIAGER, ERE, adj. vi-a-jé. Qui est à vie, dont on ne doit jouir que durant sa vie. Rente, pension viagère. Il se dit aus-

si subst. Il n'a que du vioger.

VIANDE, s. f. La chair des animaux terrestres et des oiseaux dont on se nonrrit. Quelquefois il se dit du poisson. Le saumon n'est pas une viande de malade. On dit figur. Viande creuse, par opposition à nourriture véritable et solide. La crême fouettée et la musique sont des viandes creuses pour celui qui abien faim. Fig. et fam. Se repaitre de viandes creuses. d'imaginations chimériques.

VIANDER. v. p. vian-dé. Pâturer, t. de vénerie. Il ne se dit que des cerfs et au-

tras bētes fauves.

VIANDIS, s. m. vian-di. Pature des cerfs et des autres bêtes fauves.

VIATIQUE, s. m. vi-a-ti-ke. Provision on argent qu'on donne à un religieux pour un voyage. Le sacrement de la sainte Eucharistie, quand on l'administre aux malades qui sout en péril de mort.

VIBORD, s. m. vi-bor. t. de marine. Grosseplanche posée de champ, qui borde ndicatif et l'impératif ne sont guère et embrasse le dernier point d'un vaisseau,

'VIBRANT . ANTE, adj. Qui vibre, qui

Ggggga

fait des vibrations. Une corde vibrante. VIBRATION, subst. fém. vi-bra-cion. terme de physique: Mouvement d'un poids suspendu librement, et qui étant en branle, décrit une portion de cercle. Mouvement, tremblement des cordes d'un

instrument de musique, de la corde d'un arc, d'un ressort spiral, et autres choses semblables.

VIBRER, v. n. vi-bré. t. de mécanique.

Faire des vibrations.

VICAIRE, s. m. vi-kè-re. Celui qui est établi sous un supérieur pour tenir sa place en certaines fonctions. Il se dit surtout des emlesiastiques. On appelle le Pape , licaire de Jésus-Christ.

VICAIRIE, s. fém. vi-ké-ri-e. Voyes

VICARIAT.

VICARIAL, ALE, adject. vi ka-ri-al. Qui a rapport au vicariat. Fonctions vivariales.

VICARIAT s. m. vi-ka-ri-a. Fonction,

emploi de vicaire.

VICARIER, v. n. *vi-ka-ri-é*. Faire l**a** fonctions de vicaire dans nue paroisse.

VICE, s. m. Défaut, imperfection. Il signific aussi dans l'homme, une habitude de l'ame qui porte au mal. Se plonger dans le vice.

VICE-AMIRAL, s. m. Qui commande npe armée navale en l'absence de l'amiral, et sous ses ordres quand il est pré-

sent. Second vaisseau d'une flotte.

Vice-amirauté, s. f. Charge de viceamiral.

Vice Bailli, s. masc. Officier de robe courte qui faisoit la fonction de prévôt des maréchaux, et qui prenoit connoissances des causes criminelles contre les voleurs, les faux monnoyeurs et les vagabouds.

VICE-CHANCELIER, s. m. Officier qui faisoit la fonction de chancelier en l'ab-

sence de ce magistrat.

VICE CONSUL, s. m. Celui qui tient la place du consul on du commissaire des relations commerciales.

VICE-CONSULAT, subst. m. Emploi da Vice-consul.

Vice gérent, s. m. Celui qui tient la place de l'official en son absence.

VICE LÉGAT, s. m. Prélat établi par le Pape, pour exercer les souctions de légat en son absence.

VICE-LEGATION, s. fém. Emploi du vice-

Jégat.

VICENNAL, ALE, adj. Qui est de viozt ans , qui se fait après vingt ans.

exarce la fonction du président en son absence.

Vice-rative, s. f. Femme du vice-rei. Princesse qui gouverne avec l'auterité d'un vice-roi.

Vice noi, s. m. Gouverneur d'un état qui a ou qui a eu le titre de royaume, el même de quelques provinces, queiqu'elles n'ajent point eu le titre de royaume. Vice-roi de Catalogne.

Vice-royauté, s. f. Dignité du vice-rei. Le pays qui est gouverné par un vici-

roi.

VICE-SERÉCHAL, s. m. Officier de robe Courte, qui faisoit la fonction de prévit des maréchaux, et qui prenoit connoissace des causes criminelles contre les voicurs, les faux monnoyeurs, les vagabonds, etc.

VICIER, v. a. pi-ci-é. En t. de praique. Rendre nul , rendre défectueus.

Vicie, ée, part. et adj. En termes & médecine. Gâté, corrompu.

VICIEUSEMENT, adv. vi ci est-se-me.

D'une manière vicieuse.

VICIEUX, EUSE, adj. ei-ci-cd. Qui a quelque vice. Il se dit principolessat des chevaux, muiets et autres béles 🕰 voiture, qui mordent et ruent, qui sust ombrageux ou rétifs. Il se dit aussi de contrats où il y a des Clauses costr# droit ou contre les formes. Cette des rendvotre contrat vicieux. Engrammen Façon de parler vicieuse, qui est come les règles de la grammaire. Qui est seconé à quelque vice, et particulièrement à l'impureté. Homme vicieux. En 🗪 🗪 il est aussi subst.

VICISSITUDE, s. f. pi-ci-si-tu-de. # volution réglée, changement de choss qui se succèdent régulièrement les mos anx antres. Instabilité, mutabilité desdeses humaines.

VICOMTE, s. m. vi-kon-té. Scient d'une terre, qui a le titre de viconté de trefois, en Normandie, juge au-denses du bailli. Vicomtesse, la femme du vicomte, on celui qui **de aon ch**ef **possés** une vicomté,

VICOMTE, s. E wikon-sc. Titre #taché à une terre. Ressort et élendes de la juridiction des juges qu'on nomme

vicomtes.

VICTIME, subst. f. Dans Panciesse loi, les animaux qu'on immoloit et = l'on offroit en sacrifice. Pig. Il a est la victime de cet Accommodement, ce la fait à ses dépens. Il a été la victime son ressentiment, il lui a fait beincon de mal. Il a été la victime de sa forte VICE-PRÉSIDENT, subst. m. Celui qui soi, de sa générosité, sa bonne foi. générosité ont été la cause de sa disput de sa perte.

VICTIMAIRE, s. masc. vik-ti-mè-re. terme d'antiquité. Celui qui fournissoit les victimes, ou qui faisoit les apprêts du

sacrifice.

VICTOIRE, s. f. vik-ton-re. Avantage qu'on remporte en guerre sur les ennemis, dans une bataille, un combat. Il se dit de tout avantage qu'on remporte sur un rival, sur un concurrent, etc. Divinité palenne.

VICTORIEUSEMENT, adverb. vik-tori-eu-se-man. D'une manière victorieuse.

On ne l'emploie guère qu'au figuré.

VICTORIEUX, EUSE, adject. vik-tori-es. Qui a remporté la victoire. On dit fig. Moyen, air victorieux. Grâce, preupe victorieuse.

VICTUAILLE, s. f. collect. vik-tu-a-glie, (mouillez les //.) Vivres servant à

La mourriture des hommes.

VIDAME, .s. m. Celui qui tenoit des terres d'un évèché, à condition de défendre le temporel de l'évêque, et de commander ses troupes.

VIDAME, s. m. ou VIDAMIE, s. fém.

Dignité de videme.

VIDANGE, s. fém. Action de vider. Etat d'une chose qui se vide. Au pluriel. Immondices, ordures qu'on ôte d'un lieu qu'on vide ou qu'on nettoie. En termes de médecine, évacuation que les femmes ont après l'acconchement.

VIDANGEUR, s. m. Celui qui vide les

fossés des privés.

VII)E, adj. de t. g. Qui n'est rempli que d'air, au lieu de ce qui a coutume d y être ou qui ne contient pas ce qu'il a ac contumé de continir. Cet homme a la tête pide, il a peu d'idées, peu de sens.

VIDE, subst masculin. Espace vide. Dans le didactique, espace tellement vide, qu'il n'y att aucun corps, pas même de l'air. Il se dit figur. Dans les choses morales par rapport aux personnes, ou aux occupations dont on vient à être privé. La mort de cette princesse fait un grand vide à la cour. A vide, adv. Sans rien contenir. La diligence est partie à vide.

VIDE-BOUTEILLE, s. m. Petite maison avec un jardin près de la ville. Il est

famil

VIDER, v. actif. vi-de. Rendre vide, ôter d'un sac, d'un vaisseau, et de quelque lieu que ce soit, ce qui y étoit coutenu. Il se dit fig des affaires, et signifie. les terminer, les finir par jugement, par accommodement, ou d'une autre manière.

VIDIMER, v. a. vi-di-mé. t. de pratique. Il se dit de la copie d'un acte qui

a été collationnée sur son original par un juge ou autre qui a droit de vérifier la collation.

VIDIMUS, s. m. terme pris du latin, et dont on ne sert qu'en atyle de pratique, pour dire, qu'un acte a été collationné sur l'original.

VIDRECOME, s. masc. Mot emprunté

de l'allemand. Grand verre à boire.

VIDUITÉ, s. fém. Veuvage. Il se dit plus ordinairement en parlant des femmes que des hommes.

VIE, s. f. C'état où est l'homme quand son ame est unie à son corps. Espace de temps qui s'écoule depuis la naissauce jusqu'à la mort. Etat de l'amé séparée du corps. La vie suture. Manière de vivre quant à la nourriture et aux commodités do la vio. Charcher, gagner sa vie. Mener une vie douce, aisée. Il se dit aussi de ce qui regarde la conduite et les mœurs. Mener une vie irréprochable. Via déréglée, dissipée. Il se dit encore par rapport aux occupations et aux professions dissérentes de la vie. Choier un genre de vie. Histoire des choses remarquables de la vie d'un homme Les vies de Plutarque. Il se dit aussi des plantes pendant qu'elles ont un principe de végétation. Cet arbre est encore en vie. Populairement. Crierie, querelle. Votre femme vous fera une belle vie. Eau-devie, liqueur forte tirée du vin par distil-

VIEDASE, s. m. terme injurieux qui, dans son origine, significit Visuge d'ane. Il est vieux.

VIEIL ou VIEUX, VIEILLE, adject. (movillez l'I do premier, et les II. du) troisième. ) Qui est fort avancé en âge. Quand cet adj. est employé au masc. et ne précède par le subst. on dit toujours vieux. On dit de même toujours vieux, quand il précède le substantif, si le subst. commence par une consonne; mais s'il commence par une voyelle, on dit plus ordinairement vivil. Il se dit aussi sans aucun rapport à l'âge. Un vieux ami. Ancien, antique, qui est depuis long-temps. Qui est usé, en parlant principalement des habits, harden mei bles. Vieux habit. Vieux chapeau. On le dit encore par opposition d douverd. Du vin vieux. Vieille, Vieux, sont ansai subst.

VIEH LARD, s. m. viè-glier, (mouillez les IL) Homme qui est dans le dernier âge de la vie.

VIEILLERIE, s. f. viè-gle ri-e. (monil. les ll.) Vir illes hardes, vieux meubles. Fig. Idees usées.

VIEILLESSE, s. f. viègliè ce, (movil-

lez les II. ) Le dernier age de la vie.

VIEILLIR, verbe neutre. vié-gür, (m. les U.) Devenir vieux, paroitre vieux. verbe actif. Rendre vieux, faire paroitre vieux avant le temps. Les chagrins l'ont vieilli.

VIEILLOT, OTTE, subst. vié-glo. ( mouillez les ll. ) Qui commence à ayoir l'air vieux, à paroltre vieux. Il ne se dit qu'en plaisanterie, et plus ordinairement des gens de petite laille. Fam.

VIELLE, s. f. viè-le. Instrument de

musique.

VIELLER, v. n. viè-lé. Jouer de la vielle.

VIELLEUR, EUSE, subst. viè-leur.

Celui, celle qui joue de la vielle.

VIERGE, s. fém. vier-je. Fille qui a vécu dans une continence parfaite. Un des signes du zodiaque. Il est quelquefois adjectif, et se dit des hommes qui out véeu dans une continence parfaite. Ce garçon est encore vierge. Metaux verges, ceux qui se trouvent purs et sans mélange dans le sein de la .terre. Argent, or, mercure vierge, qui u'est point passé par le feu. Cire vierge, qui n'a été employée à ancun onvrage. Huile vierge, celle qui sort des olives, sans qu'on les ait encore pressées. Vigne vierge, qui ne porte qu'une petite graine **io**utile.

VIEUX, vieu. Voyes Vietu.

VIF, IVE, adject. Qui est en vie· Qui a beaucoup de vigneur et d'activité. Qui fait une impression violente. Froid vif, vives douleurs. Yeux vifs, brillans et pleius de seu. Couleur vive, éclatante. Teint vif, animé. Air vif, pur, mais souvent agité, et qui fait impression sur la poitrine. Haie vive, plantée d'arbres vivans, ordinairement d'épines. Chaux pipe, qu'on n'a pas encore mise dans l'eau pour l'éteindre.

VIF, s. m. Chair vive. Figur. Couper dans le vif, se priver d'une chose qui sait beaucoup de plaisir. Etre piqué au vif, avoir reçu un déplaisir ou une offense

tres-seusible.

VIF-ARGENT, s. m. vi-far-jan. Sorte de métal liquide, que l'on nomme autrement Mercure.

VIGIE, s. f. En termes de marine. Etre en vigie, en sentinelle.

VIGILAMMENT, adverb. vi-ji-la-man.

Avec vigilance.

VIGILANCE, s. f. Attention sur quelque chose ou sur quelqu'un, accompagné de diligence et d'activité.

VIGILANT, ANTE adject. vi-ji-lan. | mourritore mal-saine. Attentif, soigneux, sppliqué, qui veille

avec beaucoup de soin à ce qu'i de . laire.

VIGILE, s. f. vi-ji-le. Veille de certaines fêtes.

VIGNE, s. f. (m. le gr. ) La plante qui porte le raisin. Grande étendos de terre plantée de cops de vigne.

VIGNERON, s. m. ( m. le gm. ) Payssa

qui cultive la vigne.

VIGNETTE, s. f. vi-gné-te. (monilles le gn. ) Petite estampe qui a plus de lasgenr que de hauteur.

VIGNOBLE, s. m. (movilles le gr.)

Etendoe de pays planté de vignes.

VIGOGNE, s. m. (mouillez le gr.) Sorte d'animal qui tient du mouton et de la chèvre, dont la laine est fort fine, et sert à faire des chapeaux. La laine même de cet animal.

VIGOUREUSEMENT, adv. vi-goures-

se-man. Avec vigueur.

VIGOUREUX, EUSE, adj. oi-gou-red. Qui a de la vigueur. Il se dit aussides choses qui se font avec vigueur. Asseque, résistance pigoureuse. Discours sigosreux, plein de force, de fermeté, de vi-

VIGUERIE, s. f. vi-ghe-ri-e. Chape de viguier. Il se dit aussi du territeir qui dépend de la juridiction du vigat.

VIGUEUR, subst. f. vi-gheur. Form pour agir. Figur. Ardeur jointe à la lameté qu'on apporte dans les affaires.

VIGUIER, s. m. vi-ghie. Juge, qui 🕿 Languedoc et en Provence, faisoit 🗠 mêmes fonctions que les prévots royant dans les autres provinces de France.

VIL, VILE, adj. Bas, abject, mépri-

sable.

VILAIN, s. masc. vi-leim. Il significat autrefois, paysan, rotorier, hommes néaut.

VILAIN, AINE, adject. Qui n'est 🏴 heau, qui déplait à la vue. Incommode, facheux, désagréable. Sale, déshomèir, impur, méchant, infâme. Dangereux. 🗚 re, qui vit mesquinement.

VILAINEMENT, adv. vi-le-ne-me-

D'une vilaine manière.

V LFBREQUIN, s. m. vi-le-bre-kin. Outil d'artisan, qui sert à percer de los, de la pierre, du métal.

VILEMENT, adv. vi-le-man. D'ene me

nière vile.

VILENE, adj. t. de blason. Il se 🛎 🛎

lion dont on voit le sexe.

VILENIE, s. f. Ordure, saleté. Parels injurieuses. Obscenité. Avarice sorie Action basse et vile. Mauvaise nourrites,

VILETE, subst. sem. Bas priz des

chose. Le peu d'importance d'une chose.
VILIPENDER, v. a. vi-li-pan-dé. Déprimer, traiter avec beaucoup de mépris.
Il se dit des personnes et des choses. Il

VILLACE, s. f. vi-la-ce. Grande ville mal peoplée et mal bâtie.

VILLAGE, s. masc. vi-la-je. Lieu non

fermé de murailles, composé de maisons de paysans.

VILLAGEOIS, OISE, adj. vi-la-joa. Habitaut de village. Il est moins dénigrant que paysan. Il est aussi adj. Air villageois. Manières villageoises.

VILLANELLE, s. f. vi-la-nè-le. Sorte de poésie pastorale, dont tous les cou-

plets finissent par le même refrein.

VILLE, s. fémin. vi-le. Assemblage de plusieurs maisons disposées par rues, et fermées d'une clôture commune, qui est ordinairement de murs et de fossés. Le corps des officiers de ville. Les habitans de la ville.

VILLETTE, s. sém. diminutis. vi-lè-te.

Très-petite ville.

est fam.

VIN, s. masc. vein. Liqueur propre à boire, que l'on tire du raisin. Il se prend quelquelois pour la force du vin même. Ce vin a beaucoup ou peu de vin. Doux, qui n'a point encore cuyé. Bourru, qui n'a guère cuyé.

VINAIGRE, s. m. vi-nè-gre. Vin rendu

aigre par artifice.

VINAIGRER, v. a. vi-né-gré. Assaisonmer avec du vinaigre. Vinaigré, éc, participe et adject. Qui est assaisonné de vi-

Baigre.

VINAIGRETTE, s. fém. vi-nè-grè-te. Sorte de sauce froide, faite avec du vinaigre, de l'huile, du persil et de la ciboule. Espèce de brouette ou petite chaise à deux roues, trainée par un homme.

VINAIGRIER, s. m. vi-né-grié. Artisen qui fait et vend du vinaigre et de la montarde. Petit vase à mettre du vinaigre.

VINAIGRIER Voy. SUMAC.

VINDAS ou CABESTAN, s. m. veindace. Machine composée d'un treuil perpendiculaire à l'horizon, sur lequel s'eureloppe un câble.

VINDICATIF, IVE, adj. vein-di-cavife. Qui aime la vengeance, qui est porté

la vengeance.

* VINDICATION, s. fém. Vengeance. Il

est vieus.

VINDICTE, s. f. vein-dik-te. terme de urisprudence. La vindicte publique, la poursuite d'un crime.

VINÉE, s. sém. Récolte de vin.

VINEUX, EUSE, adj. vi-nea, Il so dit

du vin qui a beaucoup de force. Qui a un goût, une odeur de vin. Péche vineuse. Melon vineux, qui est de couleur rouge, comme le viu rosé.

VINGT, adj. numéral de tont g. vein. Deux sois dix. Il prend un s. quand il est multiplié par un autre nombre et immédiatement suivi d'un subst. Cent quatre-vingts pistoles. Mais on ne l'ajoute point, quand il précède un autre nombre auquel il est joint. Ainsi ou dit, quatre-vingt-deux, quatre-vingt-trois, etc. Il se dit quele quesois pour viugtième. Le vingt du mois.

VINGTAINE, s. fém. veta-tei-ne. Nom collectif, qui comprend vingt unités.

VINGTIEME, adj. de t. g. vein-tiè-me. Nombre d'ordre. Il est quelquesois substa Héritter pour un vingtième.

VIOL, s. m. vi-ol. Violence qu'on fait à une fille, à une semme que l'on prend

de force.

VIOLAT, adj. vio-la. Sirop violat, fait avec des violettes. Miel violat, où l'on a mis infuser des violettes.

VIOLATEUR, TRICE, s. masc. Celui, celle qui viole les droits, les lois, etc.

VIOLATION, s. f. vi-o-la-cion. Action de violer, d'enfreindre un eugagement.

VIOLE, s. f. Instrument de musique à sept cordes de boyau, et dont on joue avec un archet.

VIOLEMENT, s. m. vi-o-le-man. Infraction, contravention à ce qu'on doit observer. Viol.

VIOLEMMENT, adv. vi-o-la-man. Avec violence. avec force, avec impétuosité.

VIOLENCE, s. f. vi-o lan-ce. Qualité de ca qui est violent. La force dont on use contre le droit commun, contre les lois, contre la liberté publique.

VIOLENT, ENTE, adj. vio-lan. Impétueux, qui agit avec force, avec impétuosité. Grand et aigu. Fièvre violente, mal violent, douleur violente. Mort violente, causée par quelque accident, et non par une cause naturelle et ordinaire.

VIOLENTER, v. n. vi o lan-té. Con-

traindre , faire faire par force.

VIOLER, v. act. vi-o-le. Enfreindre, agir coutre.... Faire violence à une fille, à une femme.

VIOLET, s. masc. De couleur violette. Violet, ETTE, adj. vio-lè. De couleur de la fleur qu'on nomme violette.

VIOLETTE, s. f. vio-lè-te. Fleur printanière.

VIOLIER, s. masc. vio-lié. Plante qui vient sur les murs sans être cultivée.

VIOLON, s.m. Instrument de musique. Celui qui joue du vielon.

VIOLONCELLE, s. m. vi-o-lon-cè-le.

Instrument de musique, qui est proprement la basse du violon.

VIORNE, s. f. Plante buiseuse trèsflexible, et qui s'entortille aux aibres.

VIPERE, s. f. Espece de serpent qui fait ses potits vivans. Figur. Langue de vipère, persoune très-médisante.

VIPEREAU, s. m. vi-pe-ró. Le petit

d'une vipere.

VIPERINE ou LANGUE DE BOUC, s. fém. ou ECHIUM, s. m. Planta que les reptiles venimeux abhorrent.

VIRAGO , s. f. Fille ou femme de grande taile, qui a l'air d'un homme. Il est fam.

et ne se dit que par derision.

VIRELAI, s. m. vi-re-le. Ancienne petite poesie française, qui est toute sur deux rimes et de vers courts avec des refraius.

VIREMENT, s. masc. vi-re-man. t. de banq, et de comm. De parties, trauspor: d'une active delte de certaine valeur, fait à un créaucier à qui l'on doit une somme de pareille valeur.

VIRER, v. a. et v. neut. vi-ré. Aller en tournant. Il est popul. En L de marine,

tourner d'un côté sur l'autre.

VIHLS, s. m. pl. t. de blason, qui se dit de plusieurs anneaux concentriques.

VIREVOLTE, s. f. Tour et recour fait Ryec vites.e.

VIKEVOUSTE, s. f. vi-re-vous-te. Il se dit fig. et fam. par corruption de Vire-

Volte. VIRGINAL, ALE, adject. Appartenant à une personne vierge. Pudeur, modestie virginale.

VIRGINITE, s. f. Etat d'une personne

VIRGOULEUSE, s. f. vir-gou-leu-se. Sorte de poire fondante.

* VIRGULAIRE, s. f. Plante.

VIRGULE, s. fém. Petite marque faite en forme de c reuversé, et dont on sesert dans la ponctuation du discours, pour séparer les mots on les membres d'une période.

VIRIL, ILE, adj. Qui convient à l'homme en tant que male. Pig. Age virul, age d'un homme fait. Ame vu'ile, action virile, ame ferme, action vigoureuse. Cou-

rage viril, digne d'an homme.

VIRILEMENT, adverbe. vi-ri-le-man.

D'une manière virile, avec vigueur.

VIRILITE, s. f. Age viril. Dans l'hom-

me, capacité d'engendrer.

VIROLE, s. fém. Petit carele de fer, de cnivre ou d'antre metal qu'on met au bont da manche d'un couteau.

VIROLE, EE, adj. t. de blason. Il se dit des cornes, hachets, troupes, etc.

VIRTUALITE, subst. fém. terme di-

dectique. Caractère, qualité de ce qui et

VIRTUEL, ELLE, adj. t. didactique. Qui est seulement en puissance. Un l'oppose à Actuel. Chaleur virtuelle. Intertion virtuelle.

VIRTUELLEMENT, adv. pir-su-è-bman. Il s'oppose à Pormellementes Actuellement.

VIRTUOSE, s. m. et fém. pir-la-e-se. Mot emprunté de l'italien. Homme es semme qui a des talens pour les beser arts, comme la musique, la peintare, la poesie, etc.

VIRULENCE, s. f. vi-ru lan-ce. Om-

lilé de ce qui est virulent.

VIRULENT, ENTE, adj. oi-ru-la. t. de chirurgie. Qui a da virus , de vezis. Ulcère vu ulent.

* ViRULE, s. Rang de bordages qui rè-

gue tout autour d'un vaisseau.

VIRUS , s. m. vi-ruce. t. de médecim et de chirurgie, emprunté du latin. Vans des maux vénérieus.

VIS, s. f. vice. Pièce ronde de beis, de métal, etc. canuciée en ligne spirat, et qui entre dans un ecrou qui est camé de mème.

Vis-A-Vis DE. Préposition. En face, à

Vis A-vis, s. masc. Voiture où il aya qu'une scale place dans chaque fond.

VISA, s. masc. vi-za. t. pris de letia Formule qui se met sur un acte, et qui doit être signée par celui-là même dont la signature rend l'acte authentique. En matiere bénéficiale, acte par legad se Evêque confère un bénéfice à charge de mes, à celui qui lui est présenté pril patron du bénefice.

VISAGR, s. masc. vi-sa-je.La fece 🌬 l'homme, la partie autérieure de la 🚻 💃 qui comprend le front, les year, bathe les jones, la bouche et le menten les du visage. Avoir un visage riant.

VISCERAL, ALE, adj. Qui appet aux viscères. Pigur. En t. de pei

tient au fonds.

VISCERE, s. masc. vi-co-re. L. distrib Partie intérieure du corps animel 🐙 sert à l'élaboration de qu<del>elque sul</del>s destinée à l'entrotien de la vic.

VISCOSITE, s. f. vis ko-zi-ed. Qualit

de ce qui est visqueux.

VISEE, s. fem. vi-zé-e. Direction de la vue à un certain point, pour y manur un coup.

VISER, v. neut, vi-zé. Mirer, 199

m but pour y adresser un coup de pierre, d'arme à seu, une slèche, etc. Fig. Avoir en vue une certaine sin dans une Misire.

VISER, v. act. vi-ze. Voir, examiner me expédition, et mettre dessus, vu, visa.

VISIBILITE, s. f. vi-zi-bi-li-té. t. dilactiq. Qualité de ce qui rend une chose risible.

VISIBLE, adj. de tout g. vi-zi-ble. Qui peut être vu, qui est l'objet de la vue. Evilent, manifeste.

VISIBLEMENT, adverb. vi-zi-ble-man. Pone manière visible. Manifestement, evilemment.

VISIERE, s. fémin. vi-ziè-re. Pièce du tasque qui se haussoit et qui se baissoit, et à travers de laquelle le gendarme voyoit et respiroit. Petit bouton de métal qui se met au bout du canon d'un fusil, pour conduire j'œil Rompre en visière, rommes a lance dans la visière de son advernire, et figur. dire en face à quelqu'un puelque chose de fâcheux. Figur. et fam. Donner dans la visière de quelqu'un, lui lonner de l'amour.

VISION, s. f. vi-zion. t. de physique. letion de voir. Les choses que Dieu, ou melque intelligence, par la permission le Dieu, fait voir en esprit, ou par les reux du corps. Figur. Idée folle, extrava-ante.

VISIONNAIRE, substant. et adject. de out genre. vi-zio-nè-re. Qui croit faussement avoir des visions, des révélations. ligur. Qui a des idées folles, des imaginations extravagantes, des desseins chiaériques.

VISIR. Voy. VISIR.

VISITATION, s. f. vi-si-ta-cion. Pête Betituée en mémoire de ce que la Sainte lierge alla visiter sainte Elisabeth sa con-

VISITE, s. fém. vi-si-te. Action d'aller des quelqu'un par civilité ou par devoir. se dit aussi d'un médecin, d'un chirurien qui va voir ses malades. Recherche, erquisition. Le commissaire de police a mit la visite dans cette maison. Des bois, un bâtiment, examen des bois, d'un âtiment, fait ordinairement par des exerts nommés par la justice. Au pluriel. ersonnes en visite. Pai eu hier plusieurs igites.

VISITER. v. actif. vi-si-té. Aller voir les. Vinelqu'un chez lui. Aller voir par cha-lité, ou par dévotion. Visiter les paude l'œil vitries, les malades, etc. Aller voir si les viTi vitrier. Visiter les côtes, les frontières. VITI une perquisition, Les VITI une perquisition, Les VITI

que chose avec soin, pour en tirer quelque comoissance on quelque conjoncture. Le chirurgien a visité sa plaie. En t. de l'Ecriture. Dieu visite ses élus, les éprouve par des afflictions.

VISITEUR, s. m. vi-zi-teur. Celui qui visite ou qui est commis pour visiter. Vi-siteur des douanes, des postes. Celui qui est commis pour visiter les couvens d'une ou de plusieurs provinces d'un ordre re-ligieux.

VISORIUM, s. m. vi-zo-riom. t. d'imprimerie. Petite planchette qui se place sur la casse, et sur laquelle le compositeur attache sa copie avec le mordant.

VISQUEUX, EUSE, adject. vis-keils

Gluant.

VISSER, v. neut. vi-ce. Attacher avec des vis.

VISUEL, ELLE, adject. vi-su-èl. t. de physique. Qui appartient à la vue. Rayon visuel.

* VISUM-VISU, vi-zon-vi-zu. Face à

face, de ses propres yeux.

VITAL, ALE, adj. Qui sert à la conservation de la vie, et sans quoi l'animal ne sauroit vivre. Esprits vitaux, parties vitales.

VITCHOURA, s. m. Vêtement garnî de fourrure, qu'on met par-dessus ses habits, quand on sort.

VITE, adj. de tout g. Qui se ment, qui court avec célérité, avec grande promptitude. Il ne se dit que des animaux et de quelques choses inanimées.

Vitz, adv. Avec vitesse.

VITEMENT, adverb. vi-te-man. Vite. fam.

VITESSE, s. fémin. Célérité, grande promptitude.

VITEX. Voy. Agnus-castus.

VITHAGE, s. m. collectif. Toutes les vitres d'un bâtiment, d'une église. Cer- tains châssis de verre qui servent de cloison dans une chambre.

VITRAUX, s. m. pl. vi-tro. Les gran-

des vitres des églises.

VITRE, s. f. Assemblage de plusieurs pièces de verre, qui se met à une onverture faite pour donner du jour à un bâtiment. Chacune des pièces qui composent la vitre. Il manque là une vitre.

VITRER, v. act. vi-tré. Garnir de vitres. Vitré. ée, part. et adj. En t. d'anat. Humeur vitrée, une des trois humeurs de l'œil.

VITRERIE, s. f. Art et commerce du

VITRESCIBLE. Voy. VITRIFIABLE.
VITREUX, EUSE, adject. vi-treu. t.

H h h h h

de chimie. Qui a de la ressemblance avec

VITRIER, s. masc. vi-trië. Ouvrier qui

travaille en vilres.

VITRIFIABLE, adj. de tout g. Propre à être changé en verre. Terre vitrisiable.

VITRIFICATION, s. fém. vi-tri-fi-kacion. t. de physique. Action de vitrisier.

VITRIFIER, v. act. vi-tri fi-é. terme de physique. Fondre une matière en sorte qu'elle devienne verre.

VITRIOL, s. m. Sel austère et astreingent, formé par l'union d'un métal et d'un

acide qu'on nomme vitriolique.

VITRIOLE, EE, adject. Où il y a du

vitriol. Eau vitriolée.

VITRIOLIQUE, adj. de t. g. vi-tri-oli-ke. Qui țient de la nature du vitriol.

VITUPERE, s. m. Blame. Il est vieux. VITUPERER, v. a. Blamer. Il est vieux.

VIVACE, adj. de t. g. Qui a en lui des principes d'une longue vie. Plantes vivaces, qui portent des fleurs plusieurs années de suite sur les mêmes tiges, et saus être transplantées.

VIVACITE, s. f. Activité, promptitude à agir, à se mouvoir. Au pl. Emporte-

mens légers et passagers.

VIVANDIER, IERE, subst. vi-van-dia Celui, celle qui suit l'armée ou un corps de troupes, et qui vend des vivres.

VIVANT, ANTE, adject. vi-van. Qui

vit. Il est aussi subst

VIVAT. Mot emprunté du latin, et dont on se sert pour approuver, pour applaudir. Il est fam.

VIVE, subst. fém. Espèce de poisson

de mer.

VIVEMENT, adverb. vi-ve-man. Avec ardeur, avec vigueur, sans relache. Fortement.

VIVIER, s. masc. vi-vié. Pièce d'eau, dans laquelle on nourrit ou l'on conserve da poisson.

VIVIFIANT, ANTE, adj. vi-vi-fian.

Oui vivisie, qui ranime.

VIVIFICATION, s. f. vi-vi-fi-ka-cion. Action par laquelle on ranime, on vi-

VIVIFIER, v. n. vi-vi-fi-é. Donner la

vie et la conserver.

VIVIFIQUE, adj. de.t. g. vi-vi-fi-ke.

Oui a la propriété de vivisier.

VIVIPARE, adj. de t. g. t. de physique. On appelle ainsi les animaux qui mettent au monde leurs petits tous vivans.

VIVOTER, v. n. vi-vo-té. Vivre petitement, et subsister avec peine, faute d'avoir de quoi se mieux nourrir et se jugçale, par opposition à Oraine mieux entreteuir. Il est fam.

. VIVRE, v. neut. Joins, the vis, il pit,

nous vivens, vous vivez, ils vivent. H vivois. Je vécus. Pai vécu, le vora, Vis, vivez. Que je vive. Je vivois Que je vécusse, etc. Etre en vie. Pign. Josi de la vie. Etre loujours malade, ce n'est pas vivre.Figurément.Dar , subister. Son nom et sa gloire vivront éurnellement. Se pourrir, conserver sa via par le moyen des alimens. Subsister, Vivre de son bien, de son travail. se dit aussi par rapport à la dépens qu'on fait pour sa table, pour ses babits, pour son train, etc. Vivre splendidement, mesquinement. Passer sa via Vivre dans le célibat, dans le mariage, dans le grand monde. Se conduire, m comporter. Vivre saintement, wirt a libertin. Vivre bien ou mal avec safenme. Il se dit encore par rapport au gosvernement politique, aux lois, aux unges du pays dans lequel on demeure. Fr vre sous les lois, sous le gouvernement de... Le savoir-vivre, la connoissance d la pratique des bienséances et des usges reçus parmi les gens du munic Vive Dieu, sorte d'affirmation tiré 🛎 l'Ecriture-Seinte. Vive le Roi, actimation pour témoigner qu'on souluis une longue vie et prospérité au 🖾 Vive, est aussi un terme dont ## sert pour marquer qu'on estime 📂 qu'un, qu'on fait grand cas de quip chose. Vive un tel, c'est un galant hanme. Il est samilier. Qui vive? terme de guerre. De quel parti êtes-vous? Eut sur le qui vive, dans un état d'alarms 6 de défiance.

VIVER, s. masc. Nourriture. Auphrid Toutes les choses dont un homme peu " nourrir.

" VIVRE, EE, adj. t. de blaser. "" dit des bandes, fasces, pals, etc.

plis carrés.

VIZIR, s. m. Les principeux officie du conseil du Grand-Seigneur. Grand-Visir, le premier ministre de l'empire de toman. Le nom de Visir vient d'un rein arabe, qui signifie Porter.

VIZIRAT, subst. masc. vi-xi-ra Para office de Vizir. Temps qu'un Vizir et a

place.

VOCABULAIRE, s. m. vo-ke-la-R. Dictionnaire, recueil alphabétique mota d'une langue.

VOCABULISTE, s. masc, Astes des

vocabulaire. Il est de peu d'usage. . VOCAL, ALE, adj. Qui s'énonce, 4 s'exprime par la voix. Prières, entité toje. Musique vocale, per opposite Munique instrumentale.

VOCATIF, s. m. t. de grammaire. Cas lont on se sert pour adresser la parole à ruelqu'un. Dans notre langue, où il n'y a oint de cas, on y supplée par l'inter-

ection o.

VOCATION, s. f. vo-ka-cion. Moprenent intérieur par lequel Dieu appelle me personne à quelque genre de vie. Orlre extérieur de l'Eglise, par lequel les Svêques appellent au ministère ecclésiasique ceux qu'ils en jugent dignes. Inclinaion que l'on se sent pour un état. Figur.

Disposition, talent marqué.

VOEU s. masc. veu. Promesse fuite à Dien par laquelle on s'engage à quelque **zuvre que l'on croit lui être a**gréable, et qui n'est point de précepte. Offrande promise par uu vœu. Suffrage, au pluriel. Souhaits, désirs. Profession solennelle le l'état religieux. Prononcer ses vœux.

VOGLIE, Bonne voglie. Terme pris le l'italien, qui veut dire, Bonne volonté. Il se dit aussi de celui qui se loue pour

ramer sur une galère.

VOGUE s. f. vo-ghe. t. de marine. Mouvement d'une galère ou autre bâtiment causé par la force des rames. Fig. Brédit, estime où est une personne. Il se **lit aussi des choses qui ont grand cours,** pui sont fort à la mode.

VOGUE-AVANT, s. masc. vo-ga-van. erme de marine. Espalier y rameur qui ient la queue de la rame , et lui donne le

brapie.

VOGUER, verbe neutre. vo-ghé. Etre poussé sur l'ean à force de rames. Il se sit quelquefois des vaisseaux qui sont à a voile. Ramer.

VOGUEUR', s. mascul. vo-gheur. Ra-

mear.

VOICI, voa-ci. Préposition qui sert à montrer, à désigner une chose qui est proche de celui qui parle.

VOIE, s. f. voa. Chemin, route par où l'on va d'un lieu à un autre. Fig. Moyen dont on se sert, conduite que l'on tient

pour arriver à quelque fin.

VOILA, noa-là. Préposition qui a à peu près la même signification que Voics; mais elle sert à marquer une chose un

peu éloiguée de celoi qui parle.

VOILE, s. m. voa-le. Pièce de toile ou d'étoffe destinée à cacher quelque chose. Couverture de tête que portent les religieuses. Sorte d'étoffe. Pig. Apparence,

couleur spéciense, prétarte.

VOILE, s. fém. Plusieurs les de toile forte cousus ensemble et que l'on attache aux antennes ou vergues des mâts, pour prendre, pour receyoir le vent. Au lar. Vaisseau. Flotte de cinquante voiles, que l'on transporte. Le port, le trans-

VOILER, v. a. voq-ld. Couvrir d'un voile. Fig. Couvrir, cacher. Ils avoient voilé leur révolte du prétexte de la religion. Voilé, ée, part. et adj. Voix voilée, qui semble n'avoir qu'une partie de son timbre et de son éclat.

VOILERIE, s. f. voa-le-ri-e. Lieu où l'on fait, où l'on raccommode les voiles

des vaisseaux.

V()ILIER, s. m. voa-lië. Vaisseau bon on maurais voilier, qui va plus on moius

VOILURE, s. fém. voa-lu-re. Toutes les voiles d'un vaisseau. Quantité de voiles que porte un vaisseau, par rapport au vent qu'il a , et à la route qu'il veut faire.

VOIR, v. a. voar. Je voi ou je vois, tu vois, il voit; nous voyons, vous voyez, ils voient. Je voyois. Je vis. Jai vu. Je verrai. Vois, voyez. Que je voie. Que je visse. Je verrois. Que j'eusse vu. Voyant, etc. Apercevoir en recevant les images des objets dans les yeux, connoitre par les yeux. Voir un objet, un homme, etc. Et neutral. Voir trouble, distinctement. Examiner, prévoir. Regarder, considérer avec attention. Observer en voyageant, en fréquentant le monde. Fréquenter. Fig. S'apercevoir, connoitre. Connoitre par le sens du goût, de l'odorat, du toucher, de l'ouie. Juger. Chacun a sa manière de voir. S'iuformer. Vu, ue, participe. Il est aussi quelquesois substantif. Le vu d'un arrêt, le vu d'une sentence, ce 'qui est exposé dans un arrêt, dans une sentence. Au vu et au su de tout le monde, tout le monde l'a vu . l'a su.

VOIRE, adv. Vraiment. Il est vieux et'on ne s'en sert plus que par plaisanterie ou par ironie, pour Dier ce qu'un autre vient d'affirmer, pour s'en mo-

VOIRIE, s. fem. voa-ri-e. La charge de voyer. Il se disoit autrefois pour grand chemin. Il se prend anjourdhui plus ordinairement pour le lieu où l'on porte les boues, charognes, et antres immondices.

VOISIN, INE, s. et adj. voa-zin. Qui est proche, qui est aupris, qui demeure auprès.

VOISINAGE, s. m. coll. voa-zi-na-je.

Les voisins. Proximité d'un lieu. VOISINER, v. n. voa-zi né. Visiter

familièrement ses voisins. Il est fam.

VOITURE, s. fém. voa-tu-re. Ce qui sert au transport des marchandises, des personnes. Les choses ou les personnes

Hhhhhha

Port des marchandises, des hardes, des | tion du feu fait élever et dissipes. Il au Personnes.

VOITURER, v. a. voc-tu-ré. Transporter par voiture.

VOITURIER, s. m. voa-tu-rid. Celai |

qui fait le métier de voiturier.

VOITURIN, subst. m. voa-u-rein. Celus qui loue des chevaux, des chaises à des voyageurs, et qui les conduit. Il me se dit que des voituriers dont on se sert en Italie et dans les provinces de France qui en sont voisines.

VOIX, s. f. voa. Son qui sort de la bouche de l'homme. Il se dit aussi des piscaux, des perroquets, des chets-huans, etc. Chauteur, chanteuse. Suffrage, opinion. Droit de suffrage. Sentiment, ju-

gement.

VOL, s. m. Mouvement de l'oiseau, Jorsqu'il fend l'air par le moyen de ses ailes. Il se dit aussi de l'éteudue et de la longueur du vol qu'un oiseau fait ordinairement en une fois. En termes de blason, deux ailes d'oiseau, étendues et jointes ensemble.

VOL, s. m. Action de celui qui prend,

qui dérobe. La chose volée.

VOLABLE, adj. de t. g. Qui peut être

VOLAGE, adj. de t. g. Qui est d'humenr

Changeante et légère.

VOLAILLE, s. féminin. vo-la-glie, (mouillez les II.) Nom collect. qui comprend les oiseaux qu'on nourrit ordinairemeut dans une basse cour. Il se dit plus particulièrement des poules, poulets et

Chapons.

VOLANT, ANTE, adjectif. vo-lan. Qui a la faculté de voler. Poisson volant. Fusée volante, qui s'élève d'elle même en l'air, quand ou y a mis le feu. Feuille volante, simple seuille d'écriture ou d'impression, qui n'est attachée à aucune aulre. Assiettes volantes, qui ne font point partie du service, et sur lesquelles on apporte quelques mets légers. Pistole volante, qu'on suppose toujours revenir à son maître. Camp volant, petite armée composée surtont de cavalerie, qui tient la compague pour faire des courses sur les eunemis ou pour les observer. Artillerie volante, dont le service se fuit à cheval, et qui se transporte avec une grande célérité.

VOLANT, s. masc. Petit morceau de l liége, garni de plumes, et qu'on pousse avec des raquettes. Aile de moulin à vent. Sarte de surtout qu'on ne donble point pour le rendre plus léger.

VOLATIL, ILE, adjectif. terme de

opposé à Fixe.

VULATILE, s. m. et adject. Animal qui vole. Son usage le plus ordinaire est

au pluriel.

VOLATILISATION, subst. féminia. vo-la-ti-li-sa-cion. Opération chimique, par laquelle on rend volatil un corps qui étoit fize.

VOLATILISER, v. a. vo-la-ti-ti-si. Rendre volatil. On dit aussi *Se volati*li set.

VOLATILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est volatiL

VOLATILLE, s. fem. vo-la-tighe, (mouillez les ll.) Il se dit de tous les eiscauz qui sont bous à manger. Il est fam-

VOLCAN, s. m. Ouverture, goulie qui s'ouvre dans la terre, et plus ordinairement sur les montagnes , et dont i sort de temps en temps des tourbillees de feu et des matières embrasées. Fig. Il se dit d'une imagination vive-

VOLE, s. f. Il se dit à quelques jeux de cartes, quand l'un des joneurs fait teuis

les mains.

VOLEE, s. f. Le vol d'un oisees. Fig. et fam.Rang, qualité, élévation, fem Pièce de bois, traverse, qui s'attache au timon d'un carrosse, d'un fonça, d'un cheriot, et à laquelle les cheme du second rang sont attelés. A la volis, adv. Inconsidérement. Il est fam-

VULER, v. n. vo-lė. Se souterir, a mouvoir en l'air par le moyen des ails. Figur. Courir avec grande vitesse. H # dit figur, du bruit et de la renoumée t actif. Chasser, en parlant des cisses de fauconnerie.Cet oiseau vole la pe, le héron, la perdrix. Prendre fortise ment on par force ce qui apperlient in autre. Fig. S'approprier les peusées d'in expressions des autres, et s'es sera sans les citer.

VOLERIE, s. f. t. de faucouverie. La chose pour laquelle l'oiseau est dress s voler d'autres oiseaux , on quelque atte sorte de gibier.

VOLERIE, s. f. Larcin, pilleris l

est fam.

VOLET, s. m. vo-le. Pigeomier. I'm qui est à l'eutrée de la volière. Ouver de menuiscrie, qui sert à coavrir 🌬 panucaux de vitre d'une croisée, et qui s'ouvre et se ferme suivant le bessie. Tablette où l'on trie des graines. 🗪 🕊 ligar. et proverb. Trié sur les volets. post dire, choisi avec soiu.Herbe qui posse de grandes feuilles plates et rondes 🕶 🗪 voit pager sur l'eau des étangs et serie chimie. Il se dit des substauces que l'ac-l'hords des rivières où l'eau n'est pas le

pide. Terme de marine. Petite boussole qui n'a point de balancier, dont on se pert dans les chaloupes et les canots.

VOLETER, v. neutre. vo-le-té. Voler à plusieurs reprises, comme font les petits oiseaux qui n'ont pas la force de voler long-temps, ou comme les papillons.

VOLEUR, EUSE, s. Celui ou celle qui vole, qui dérobe. Il se dit par exagération de celui qui exige plus qu'il ne lui eppartient.

VOLIERE, s. f. Lieu fermé de fil d'ar-

chal, où l'on nourrit des oiseaux.

VOLIGE, s. f. Planche mince de bois

de sapin, on d'autre bois blanc.

VOLITION, s. f. vo-li-cion. t. de l'é-cole. Acte par lequel la volonté se déter-

mine à quelque chose.

VOLONTAIRE, adj. de tout genre.

wo-lon-tè-re. Qui se fait sans contrainte,
de franche volonté. En parlant des personnes. Qui ne veut faire que sa volonté.
En ce sens, il est quelquefois substant.
m. Homme de guerre, qui sert dans une
armée sans y être obligé, et sans tirer
aucune paye.

VOLONTAIREMENT, adv. vo-lonzè-re-man. De bonne et franche volonté.

seus contrainte.

VOLONTÉ, subst. séminin. Faculté de l'ame, puissance par laquelle on veut. Les actes de cette seculté. Ce qu'on veut qui soit sait. A volonté, quand on veut.

VOLONTIERS, adverb. vo-lon-tié. De bonne volonté, de bon gré, de bon

comt.

VOLTE, s. f. t. de manége. Certain mouvement que le cavalier fait saire au cheval en le menant en rond. En termes d'escrime, mouvement pour éviter un coup. Faire volte-face, tourner visage à l'ennemi qui poursuit.

volter, v. n. volté. terme d'escrime. Changer de place pour éviter les coups

de son adversaire.

VOLTIGEMENT, s. m. vol-ti-je-man.

Action ou effet de ce qui voltige.

VOLTIGER, v. n. vol-ti-jé. Voler à petites et fréquentes reprises. Faire des tours de souplesse et de force sur une corde élevée et attachée par les deux bouts, mais qui est tendue fort lâche. Courir ça et là, avec légéreté et vi-tesse.

VOLTIGEUR, s. m. Qui voltige sur un cheval. Qui voltige sur une corde attachée par les deux bouts, tendue fort làche.

VOLUBILITÉ, s. f. Pacilité de se mon-

voir, ou d'être mu en rond. Articulation nette et rapide.

VOLUME, s. m. Etendue d'une masse, d'un corps, etc. par rapport à l'espace qu'il tient. Livre relié ou broché.

VOLUMINEUX, EUSE, adj. vo-lu-mineu. Qui est fort étendu, qui contient beaucoup de volume.

VOLUPTE, s. fém. Plaisir corporel, plaisir des sens. Quelquefois, plaisis de l'esprit.

VOLUPTUEUSEMENT, adv. vo-lup-

tu-eû-se-man. Avec volupté.

VOLUPTUEUX, EUSE, s. et adj. vo-lup-tu-eû. Qui aime et qui cherche la volupté. Qui cause de la volupté, du plaisir.

VOLUTE, s. f. t. d'architecture. Ornement du chapiteau, fait en forme de spirale. Coquille univalve tournée en cône

piramidal.

VOLUTER, v. n. vo-lu-tè. Dévider du fil sur des fusées.

" VOLVOCE, s. m. Ver infusoire.

* VOLVUS, s. m. Mot emprunté du latin, et dont les médecins se servent pour exprimer ce que nous appelons Passion ilinque.

* VOMER, s. m. vo-mér. t. d'anat. emprunté du lat. L'os qui sépare le nez, dans la partie postérieure, en deux narrines.

VOMIQUE, s. f. vo-mi-ke. Abcès qui se forme ordinairement dans le poumon, et qui fait rendre du pus par la bouche. adj. Noix vomique, espèce de noix qui est un poison pour les chiens, etc.

VOMIR, v. n. Rejeter par la bonche et ordinairement avec effort, quelque chose qui étoit dans l'estomac. Il se dit des animaux aussi bien que des hommes. Ou dit fig. Vomir des injures, des blasphèmes, etc. Ce volcan vomit des flammes. jette des flammes.

VOMISSEMENT, s. m. vo-mi-ce-man.

Action de vomir.

VOMITIF, IVB, s. et adj. Qui fait

VOMITOIRE, s. m. vo-mi-toa-re. Il signifie la même chose que Vomitif, mais il est vienz.

VORACE, adj. de t. g. Carnassier, qui dévore, qui mange avec avidité.

VORACITE, s. f. Avidité à manger. VOTANT, s. masc. vo-tan. Celui qui vote.

VOTATION, s. f. vo-ta-cion. Action de voter.

VOTE, s. m. Vœuémis, suffrage donné. VOTER, v. n. vo-té. Donuer sa voix, son suffrage.

VOTIF, IVE, adj. Qui appartient an

vœu. Tableau votif, qui a été offert pour trêmement éclatantes. Il est familie.

acquitter un vœn.

VOTRE, adj. possessif de t. g. qui répond au pronom personnel Vous. Il se dit en parlant à une personne ou à plusieurs. Dans cette acception, il se met toujours devant le subst. Il ne reçoit jamais d'article, et il fait vos au plur. Il est aussi possessif relatif, alors il reçoit l'article, il ne fait jamais que vôtres au plur. et il ne se dit que par rapport à une chose dont ou a dejà parlé; il a pris ses livres et les vôtres. Il est aussi subst. pl. Les vôtres, vos parens et amis, ceux de votre parti ou de votre compagnie.

VOUER, v. a. vou-é. Consacrer à Dieu. Promettre par vœu. Fig. l'romettre d'une

manière particulière.

VOULOIR, v. a. et v. n. vou-loar. Je veux, tu veux, il veut; nous voulons, etc. Je voulois. Je voulus. J'ai voulu Je voudrai. Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille; que nous voulions, etc. Que je voulusse. Je voudrois, etc. Avoir intention de faire quelque chose, s'y déterminer. Commander, exiger avec autorité. Désirer, souhaiter. Consentir. Etre d'une nature à demander, à exiger. Cette affaire veut être conduite avec ménagement. En vouloir à quelqu'un, le hair, être porté à lui nuire. A qui en voulez-vous? Qui demandez-vous? A qui en veut-il? De quoi se plaint-il.

VOULOIR, s. m. Acte de la volonté.

Intention, dessein.

VOUSSOIRS ou VOUSSEAUX, s. m. pl. vou-soar, vou-sô. terme d'architectur. Pierres taillées de manière à former une voûte.

VOUSSURE, s. f. vou-su-re. t. d'architect. Courbure, élévation d'une voûte, et qui en forme le cintre. Il se dit aussi des portes et des fenêtres en arc.

VOUTE, s. f. voû-te. Ouvrage de maconnerie fait en arc, et dont les pièces se soutiennent les unes sur les antres.

VOUTER, v. actif. voû-tê. Faire une

voûte.

VOUTURE, s. f. Espèce de fracture

du crane.

VOYAGE, s. m. voa-ia-je. Chemin que l'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu qui est éloigné. Relation d'un voyage. Allée et venue d'un lieu à un autre.

VOYAGER, v. neut. voa-ia-jé. Faire

voyage, aller en pays éloigné.

VOYAGEUR, EUSE, s. voa-ia-jeur. Celui ou celle qui est actuellement en voyage.

VOYANT, ANTE, adj. voa-ian. Il l'Ecriture-Sainte que se dit que des couleurs qui sont ex- l'Eglise Catholique.

VOYANT, ANTE, adj. Qui voit. En termes de l'Ecriture-Sainte, il est susi s. m. et signific, Prophète.

VOYELLE, s. f. vos-iè-le. terme de grammaire. Lettre qui a un sou perfeit d'elle-même, et sans être jointe à une

autre.

VOYER, s. m. voz-ié. Officier préposé pour avoir soin de faire raccommeder les chemins à la campagne, et faire garder les alignemens dans les villes.

VRAI, AIE, adj. vrê. Véritable, qui est conforme à la vérité. Qui est tel qu'il doit être. Unique, principal. La vraicause, le vrai sujet. Il est quelquésis subst. Le vrai, au vrai, adv. Conformément à la vérité.

VRAIMENT, adv. uré-man. Vérite-

blement.

VRAISEMBLABLE, s. et adj. de t. s.

vrè-san-bla-ble. Qui paroît yrai.

VRAISEMBLABLEMENT, adv. selen h san-bla-ble-man. Apparemment, selen h vraisemblence.

VRAISEMBLANCE, s. fém. ord-am-

blan-ce. Apparence de vérité.

VREDER, v. n. vré-dé. Aller et mir

sans objet. Il est popul.

VRILLE, s. fém. vri-glie. (mossiste les U.) Outil de fer propre à percer. la plur. Liens avec lesquels la vigne et utres plantes s'attachent aux corps dest éles sont voisines.

VUE, s. f. Celui des cinq sens per lequel on aperçoit les objets. Les yeaz, les regards. Baisser la vue. Inspection des choses qu'on voit. Manière dont en segarde un objet. Etendue de ca qu'on put voir du lieu où l'on est. Tableau, estau qui représente un lieu regardé de leis Fenètre, ouverture d'ane maison, par le quelle on voit sur les lieux voisins l'ib Dessein qu'on a, but qu'on se propose dans une affaire. Pénétration. Rien a'cchappe à sa vue. En terme de basque, Lettre payable à vue, des qu'on in prisente, A perte de vue , antant que la 🕬 se peut étendre. A vue d'œil, autant qu'en en peut joger par la vue seule.

VULGAIRE, adj. de t. g. vul-ghè-re. Qui est commun, qui est reçu communément. Trivial. Langues vulgares, que les peuples parlent aujourd'hui, per opposition à Langues savantes. s. m. la

peuple.

YULGAIREMENT, adv. val-gibre-

man- Communément.

VULGATE, s. fém. Version latines.
l'Ecriture-Sainte qui est en usage dest
l'Eglise Catholique.

VULNERABLE, adject de tout genre.

Qui peut être blessé.

VULNERAIRE, s. et adj. de tout genre. vul-né-rè-re. Qui est propre à guérir les plaies.

VULVE, s. f. t. d'anatomie. L'orifice

da vagio.

WICH, s. m. Nom 'd'un parti célèbre

en Angleterre.

WISK, substantif masc. ouiks. Jeu de

cartes.

WISKI, s. m. ouis-ki. Sorte de voiture légère et très-élevée, dont la mode est venue d'Angleterre.

## X.

A, s. masc. (ikce, et suivant l'appellation moderne kce.) Lettre consonne, et la vingt-troisième de l'alphabet français.

XANTIUM, s. masc. Plante maréca-

geuse.

XENELASIE, s. fém. kcé-né-la-si-e. Interdiction faite aux étrangers du séjour d'une ville.

* XERASIE, s. f. kcé-re-zi-e. Maladie

des cheveuz.

XÉROPHAGIE, s. sém. kcé ro-fa-ji-e. L'abstinence des premiers chrétiens qui, pendant le carême, ne mangeoient que du pain et des fruits secs.

XEROPHTALMIE, s. fémin. kcé-roftal-mi-e. Ophtalmie sèche, maladie de

ræil.

XIPHIAS, s. m. kci-fi-a-ce. Constella-

tion de l'hémisphère austral.

XIPHOIDE, adj. de t. genre. kci-fo-ise. t. d'anatomie. Cartilage ziphoide, qui est au bas du sternum, vulgairement la lourchette.

XILON, s. m. kci-lon. Plante qui porte

e coton.

XILOSTEUM, s. m. kci-los-té-ome. Arbrisseau des Pyrénées.

## Y.

I, s. masc. i-grec. C'est la viugt-quarième lettre de l'alphabet français, caactère simple ou double qui vaut un ou leux i.

Y, adv. rel. En cet endroit-là, Fou-

les-vous y aller. A cela. Ly répondrais YACHT, s. m. iak. Sorte de bâtiment qui va à voiles et à rames.

YEUSE, s. f. i-eu-ze. Sorte de chêne.

YEUX, le pluriel d'œil.

YPREAU, subst. masc. i-pré-6. Espèce d'orme à larges feuilles, qui est veuu premièrement des environs de la ville d'Ypres.

## Z.

Z, s. m. (zé-de, et suivant l'appellation moderne ze.) Lettre consonne, la vingt-cinquième et dernière de l'alphabet françois.

ZAGAIE, s. f. za-ghé. Sorte de Javelot dont les Maures se servent en combat-

tent à cheval.

ZAIM, s. c. za-ime. Soldat turc.

ZAIN, adj. mascul. sein. Il se dit d'un cheval tout noir, ou tout bai, sans aucune marque de blanc.

ZANI, s. m. Personnage bouffon dans

les comédies en Italie.

ZEBRE, s. m. Animal quadrupède du Cap de Bonne-Espérance.

ZEDOAIRE, s. f. zé-do-è-re. Plante

qui est une espèce de gingembre.

ZELATEUR, TRICE, subst. Celui, celle qui agit avec zèle pour la religion, pour la patrie.

ZELE, subst. m. Affectation ardente pour quelque chose. Indiscret, inconsidéré, qui n'est pas réglé par la pru-

dence.

ZELÉ, ÉE, s. et adj. Qui a du zèle. ZENITH, s. masc. zé-nite. Le point du ciel qui est élevé perpendiculairement sur chaque point du globe terrestre.

ZEPHIR, subst. mascul. zé-fir. Toutes sortes de vents doux et agréables. En poésie, en parlant de ce vent comme d'une divinité de la fable, on écrit et on prononce Zéphire, et alors on le met sans article.

ZÉRO, s. m. On appelle ainsi, en arithmétique, un o qui de lui-même ne fait aucun nombre, mais qui étant mis après les autres nombres, sert à les multiplier

par diz. Un et sero font dix.

ZEST, s. m. zeste. Entre le zist et le zest, popul. et famil. Tant bien que mal. Espèce d'interjection dont on se sert dans le langage familier quand on veut rejeter ce qu'un homme dit.

ZESTE, s. masc. Ce qui est au-dedans

de la noix, et la sépare en quatre. Partie miace qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'un orange, d'un citron, etc. On dit famil. d'une chose qui a peu de valeur

. Cela ne vaut pas un zeste.

ZETETIQUE, adjectif de tout genre. zé-té-ti-ke. terme didectique. Il ne se dit guère que de la méthode dont on se sert pour résoudre un problème, en recherchant la raison de la nature d'une chose. La méthode sélétique.

ZIBELINE, subst. fém. et adj. Sorte de

martre.

ZIGZAG, substantif masculin. Suite de lignes l'oue au-dessus de l'autre, formant entr'elles des angles très-aigns. Ouvrage de fortification. Marcher en zigzag. aller tantôt d'un côté tantôt d'un autre, comme les gens pris de vin. Chemin en sigsag, qui va en serpentant. Machine composée de plusieurs pièces de bois ou de fer, attachées de manière qu'elles se plient les unes sur les autres, et que l'on alonge ou que l'on rétrécit comme l'on

ZINC, subst. m. seinke. Demi métal, qui a la propriété de rendre le ouivre jaune. Fleurs de sinc, du zinc sublimé par le feu.

ZINZOLIN, s. m. zein-zo-lein. Sorte de couleur qui est un violet rougeatre.

ZIST. *V*. Sest.

ZIZANIE, s. f. Ivraie, mauvaise graine qui vient parmi le bon grain. Il n'est plus en usage au propre. Fig. Division.

ZODIACAL, ALE, adj. Qui appertient

au zodiaque.

ZODIAQUE, s. masc. zo-di-a-ke. L'un des plus grands cercles de la sphère où les plauètes se meuvent, et qui est divisé en donze signes.

ZOILE, s. m. so-i-le. Nom d'un ancien) qui signifie et costera.

critique d'Homère, qu'on donne sux es vieux et aux mauvais critiques.

ZONE, s. f. so-ne. Chacune des cin parties du globe qui sont entre les des

ZOOGRAPHIE, s. fém. 20-0-gra-fi-

Description des animanx.

ZOOLATRIE, a fem. Adoration de animaux.

ZOOLITE, s. f. zo-o-li-te. Partie de animaux qui s'est changée en pierre.

ZOOLOGIE, s. f. Partie de l'histoir naturelle qui a pour objet les animes

ZOOPHORE, s. m. so e-fo-re. term

d'architecture. Voy. Passe.

ZOOPHYTE, s. m. zo-o-fi-te. Ceps naturel qui tient quelque chose de l'aimai et de la plante.

* ZOOPHYTOLOGIE, s.f. sooft lo-ji-e. La partie de l'histoire neturelle

qui traite des zoophytes.

* ZOOTOMIE, s. f. Anatomie des ani-

* ZOPISSA, s. f. Goudron que l'or recle des vieux navires.

* ZIMOSIMETRE , s. m. si-mosi-mitre. Mot formé du grec, qui signife, mosure de la fermentation. Instrument de physique expérimentale.

ZYMOTECHNIE, subst. f. si-moti ni-e.Partie de la chimie qui s'occupet :

la fermentation.

&, s. m. indecl. Signe représentation conjonction et. Suivi d'un c, abrésidé

FIN.

,				
•				
			•	
		•		
			•	







